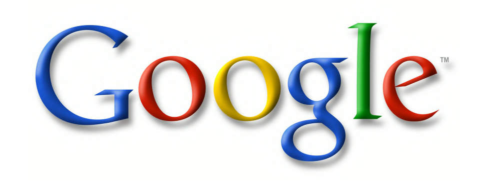
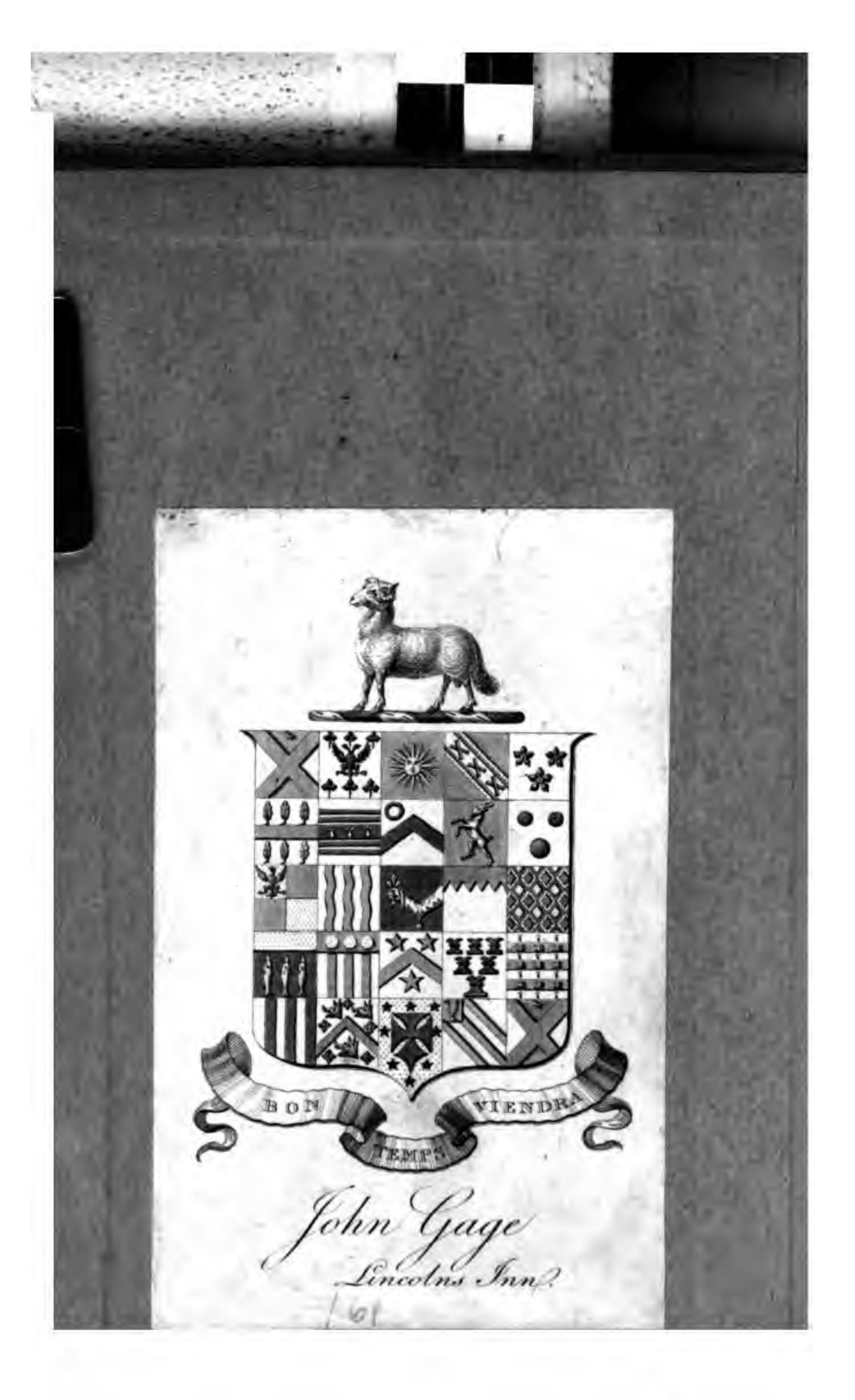
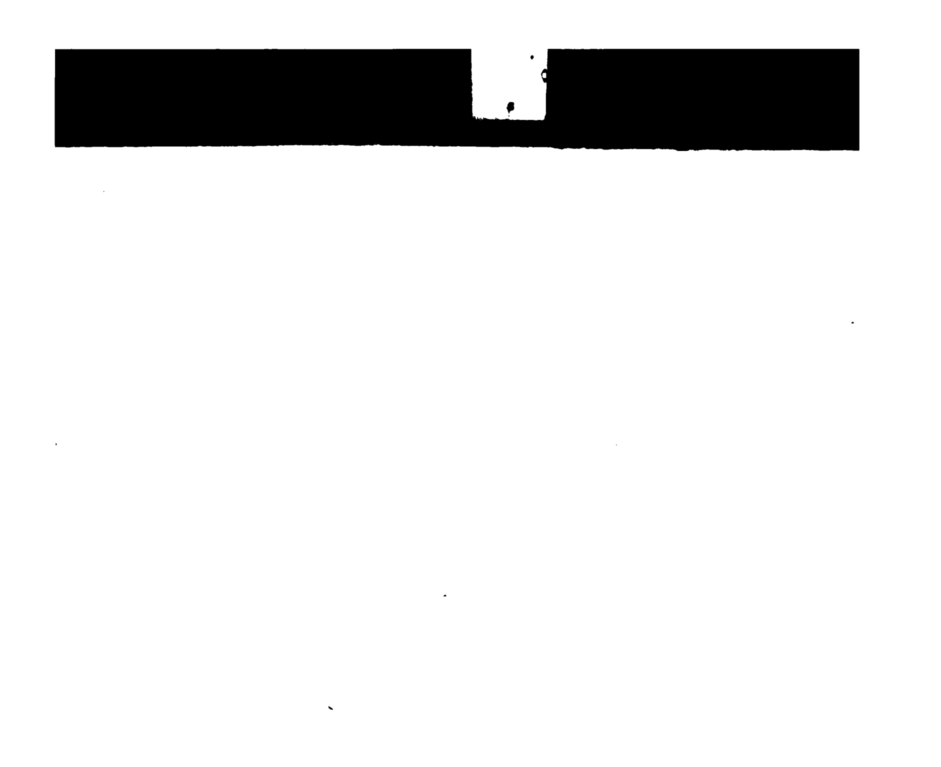



BON
TEMPS
VIENDRA
John Gage
Lincolns Inn



[redacted]



GLOSSAIRE

DE LA

LANGUE ROMANE.

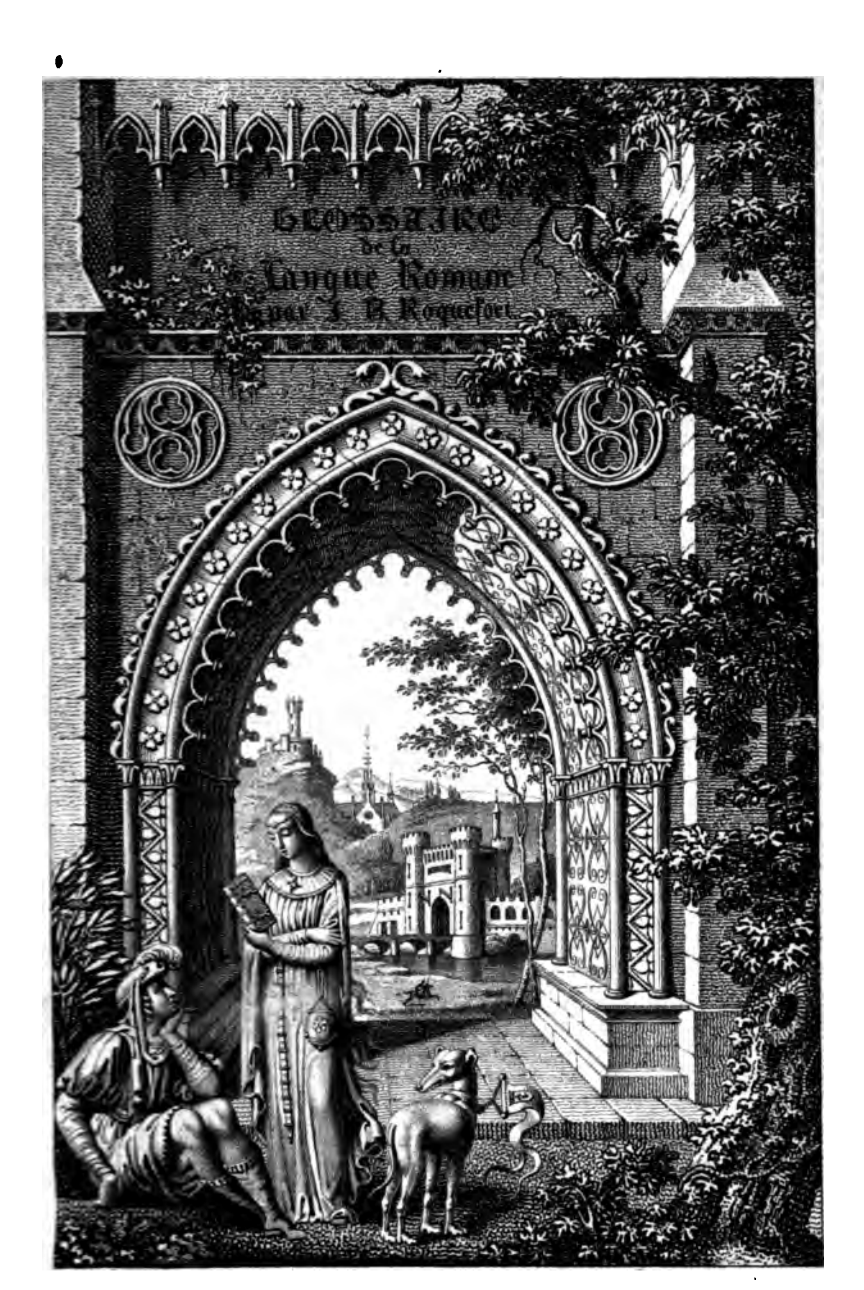
TOME PREMIER.

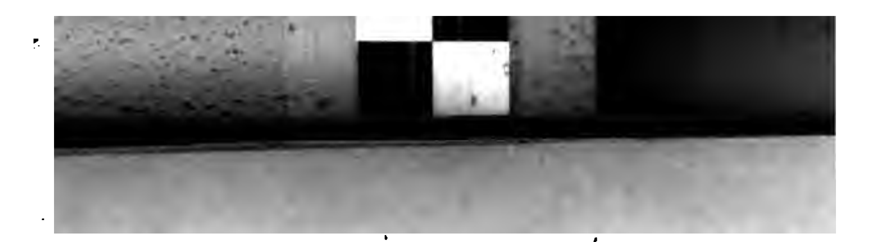
Les deux exemplaires prescrits par la loi ont été déposés à la Bibliothèque Impériale.

On a tiré de cet Ouvrage des exemplaires sur papier fin, et 18 seulement sur papier vélin.

Le Relieur placera la planche gravée en lettres, en regard de la page xx du Discours préliminaire.

[redacted]





GLOSSAIRE

DE LA

LANGUE ROMANE,

Rédigé d'après les Manuscrits de la Bibliothèque Impériale, et d'après ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre ;

Contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les XI, XII, XIII, XIV, XV et XVIe siècles, avec de nombreux exemples puisés dans les mêmes sources ; et précédé d'un Discours sur l'origine, les progrès et les variations de la Langue françoise.

Ouvrage utile à ceux qui voudront consulter ou connoître les Écrits des premiers Auteurs françois.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ JOSEPH NAPOLÉON,

ROI DE NAPLES ET DE SICILE.

PAR J. B. B. ROQUEFORT.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez B. WARÉE oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

M DCCC VIII.

A SA MAJESTÉ

JOSEPH NAPOLÉON,

ROI DE NAPLES ET DE SICILE.

SIRE,

Le plus beau titre où je pusse prétendre, en entrant dans la carrière des Lettres, étoit d'obtenir de VOTRE MAJESTÉ, *que l'Ouvrage que j'ai l'honneur de lui présenter parût sous ses auspices.*

Consacré spécialement à faciliter la lecture et l'étude des nombreux Écrits des XI, XII, XIII, XIV *et* XV*e siècles, ce travail appartient, en quelque sorte, à tous*

ceux que leur goût entraîne vers notre Littérature ancienne.

Vous avez daigné, SIRE, *en agréer l'hommage, et le nom illustre de* VOTRE MAJESTÉ, *placé en tête, prouvera au Monde savant, qu'au milieu des soins de vos États, les Lettres n'ont rien perdu de la protection que vous leur avez toujours accordée.*

Je suis avec un profond respect,

SIRE,

DE *VOTRE MAJESTÉ,*

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

J. B. B. ROQUEFORT.

PRÉFACE.

Le desir de connoître l'histoire de mon pays, et son ancienne littérature, m'a engagé dès ma jeunesse à faire une étude toute particulière de la langue françoise, dont j'ai dû suivre les variations et les progrès depuis son origine, ou plutôt depuis le xe siècle, époque à laquelle nos monumens historiques et littéraires commencent à devenir plus nombreux et plus certains, jusqu'au règne de François 1er, qui mérita le glorieux surnom de Père des Lettres ; mais, dès les premiers pas, j'ai été arrêté par l'insuffisance des Dictionnaires du Vieux Langage, et j'ai senti la nécessité de former un Glossaire plus complet, *qui pût* me faciliter l'intelligence de nos anciennes chroniques et de nos premiers écrivains.

Entraîné par le but que je me proposois, dans des recherches longues et pénibles, j'ai pensé qu'un ouvrage, entrepris d'abord pour moi seul, pouvoit être utile à ceux qui suivroient la même route ; et quoique les compilations exigent beaucoup de patience et de courage, et rapportent peu de gloire, quoique notre siècle peut-être les ait trop déprisées, je n'ai pas cru qu'il m'appartînt de dédaigner une carrière qu'ont honorée les Ramus, les Etienne, les Ménage, les Ducange, et tant d'autres qui se sont dévoués à des travaux du même genre.

Parmi les auteurs qui m'ont précédé, je dois citer Pierre Borel, médecin, Lacombe, et Dom Jean François, religieux de la Congrégation de S. Maur. Le premier étoit à peine âgé de trente-cinq ans lorsqu'il publia, en 1655, le Trésor des Antiquités Françoises ; et s'il faut l'en croire, il avoit déjà composé un très-grand nombre d'ouvrages. Lacombe fit paroître, en 1766, un Dictionnaire du Vieux Langage, extrait de ceux de Trévoux, de Le Roux, des Glossaires placés à la fin de l'Ordene de Chevalerie, de Joinville, et des Chansons du Roi de Navarre. Peu de temps après le même auteur donna un supplément à cet ouvrage, tiré de D. Carpentier et du Dictionnaire Languedocien de l'Abbé des Sauvages. Enfin, D. Jean François donna au public, en 1777, un vol. *in*-4°, sous le

titre de *Dictionnaire Roman, Walon, Tudesque*, qu'il tira de Borel et de l'Essai sur le Patois Lorrain, par Oberlin. Plus instruit que le précédent, cet auteur s'est attaché à faire connoître, dans son ouvrage, quantité de coutumes et d'usages anciens, curieux, et particuliers au Duché de Lorraine et aux Pays-Bas. Le Trésor des Antiquités françoises offre les imperfections qu'on devoit nécessairement attendre d'un premier essai, et une foule de mots essentiels y sont omis. Le Dictionnaire de Lacombe, quoique postérieur, donne lieu à des reproches très-graves; et indépendamment de beaucoup de mots, ou mal lus, ou pris dans de mauvais manuscrits, qu'on y rencontre presque à chaque page, la plupart des citations en sont à peine reconnoissables. L'ouvrage de D. Jean François est, sous beaucoup de rapports, très-estimable; mais le but particulier qu'il s'est proposé l'a sans doute empêché de donner à son Glossaire tous les développemens qu'il auroit exigés, pour devenir d'une utilité générale.

Pour ne pas tomber dans les mêmes fautes que mes devanciers, il falloit me livrer entièrement à la lecture des ouvrages manuscrits des écrivains et des poètes françois de tous les âges, puisque c'étoit le seul moyen de connoître la véritable acception des mots qu'ils ont employés, et d'en donner une explication satisfaisante. Ce travail fastidieux devint donc mon étude continuelle; mais plus j'avançai, plus j'apperçus combien j'avois de difficultés à vaincre. Cependant l'assurance que me donnèrent plusieurs savans de l'utilité de mon travail, et la promesse qu'ils me firent de m'aider de leurs conseils, m'inspirèrent un nouveau courage, et m'engagèrent à terminer ce Glossaire, que j'avois entrepris depuis long-temps.

Barbazan, qui avoit passé une partie de sa vie à étudier la langue des anciens François dans les Manuscrits, avoit fait un Glossaire dont l'impression fut proposée au public dans un avis en tête de l'*Ordene de Chevalerie;* mais instruit que M. de Sainte-Palaye alloit en faire paroître un lui-même, il retira son Manuscrit des mains du libraire. On n'imprima qu'une partie du premier volume de l'ouvrage de M. de Sainte-Palaye, la Révolution en ayant arrêté les travaux. Feu M. Mouchet, qui en étoit un des collaborateurs, a bien voulu m'éclairer de ses

conseils : c'est un hommage que je me fais ici un devoir de rendre à la mémoire de ce savant et laborieux écrivain.

Si quelquefois j'ai jugé à propos de m'étendre sur différens mots qui ont entièrement changé de significations, si avec le secours de l'étymologie j'ai rapproché de leur origine quelques-uns de ceux que l'usage en a le plus éloignés, c'est que j'ai toujours pensé que, comme l'enseigne Platon, la connoissance des mots conduit à celle des choses. Le célèbre académicien Falconet ne croit pas que, sans l'étymologie, on puisse arriver à la parfaite connoissance d'une langue. « L'art étymologique, dit-il, est celui de débrouiller ce qui déguise les mots, de les dépouiller de ce qui, pour ainsi dire, leur est étranger, et par ce moyen, les ramener à la simplicité qu'ils ont tous dans l'origine ». J'ai aussi cherché à découvrir la signification d'anciens noms propres, d'en indiquer les diverses variantes orthographiques, d'en suivre, pour ainsi dire, la généalogie, et d'en marquer la descendance; et j'ai tâché de rapprocher les différens idiomes, patois et jargons de nos provinces, en remontant à leurs mots primitifs.

Enfin si je me suis prononcé ouvertement contre la prétendue langue celtique et le sentiment de tous les Bas-Bretons, c'est que la raison et l'histoire se refusent également à croire que ce soit du jargon de Quimpercorentin que toutes les langues tirent leur origine; ce systême faux et bizarre, qu'on a tenté de ressusciter de nos jours, pèchera toujours par ses fondemens. Les amateurs de cette chimère disent que cette prétendue langue se retrouve dans la Bretagne et dans la principauté de Galles. Ignorent-ils donc les révolutions qu'ont éprouvées ces deux pays? ignorent-ils que leurs anciens habitans n'ont jamais rien écrit, et qu'il est probable qu'ils ne connurent les caractères de l'écriture, qu'après que les Romains eurent conquis leur patrie, et y eurent propagé la langue latine; et qu'elle fut la seule en usage, tant pour le culte et les chartes, que pour les autres écrits? Ne savent-ils donc pas que la Bretagne, après avoir été l'asyle des Gaulois fuyant les Romains, devint non-seulement celui de ces vainqueurs, lorsqu'à leur tour ils furent chassés par les Barbares; mais encore que plusieurs peuples s'en emparèrent; que le latin y fut en usage, et que

sous la domination des Anglois ils furent obligés de parler le Roman? Ne lit-on pas même que les Écoles bretonnes se distinguèrent, particulièrement dans les XI et XIIe siècles, et que c'est dans leur sein que se formèrent tant d'illustres élèves? on y remarque sur-tout, Roscelin; le docte Pierre Abelard; Gualon, évêque de S. Paul de Léon; Geoffroi, archevêque de Rouen, dont Ordric Vital disoit, *eloquentia et eruditione pollens;* Gilbert, qui devint évêque de Londres, et qui fut surnommé l'*Universel*, à cause de l'étendue de ses connoissances; Gui, évêque du Mans; Adam de Saint Victor; Joscius, évêque de Saint-Brieux; Etienne de Fougères, évêque de Rennes; Robert d'Arbriscelle, fondateur de Fontevraud; Olivier, professeur qui enseigna publiquement à Paris en 1143; Bernard, évêque de Quimper, et son frère Thierri; enfin aux savans qui ont honoré la Bretagne, j'ajouterai qu'au XIIe siècle l'Eglise compta, parmi ses cardinaux, Yves de S. Victor, Bernard de Rennes, Melior, et Rolland, doyen de la cathédrale d'Avranches, tous quatre Bretons.

Voilà une assez belle portion de gloire pour la Bretagne, sans qu'on cherche encore à l'augmenter par une supposition dénuée de fondement; car, je le répète, on n'a pas un seul monument breton à citer, pas une inscription, pas un titre, pas un manuscrit, rien enfin qui constate l'identité du jargon breton avec la langue des Celtes, puisque la pièce la plus ancienne en leur langue est un monument de 1450, cité par D. le Pelletier; or le lecteur avouera qu'un pareil titre est bien foible, pour ne pas dire nul, quand il s'agit d'établir l'antiquité d'une langue qu'on prétend être mère de toutes les autres. Parlerai-je des écrivains qui ont fait venir dans les Gaules, Gomer, fils de Japhet? Mais si quelques savans présument que ses descendans ont peuplé l'Europe, il ne s'ensuit pas que Gomer soit venu lui-même en cette contrée. Une opinion aussi singulière, pour ne pas dire aussi ridicule, doit être mise à côté de celle de Parthenius, qui fait Hercule père des Gaulois, ou de celle de D. Pezron, qui les fait descendre de Dis, frère de Jupiter, fils d'un Urane, Roi des Titans. Au reste, *la connoissance du bas-breton* a procuré les résultats les plus curieux; elle nous a appris que le nom propre *Louis* signifioit la gloire de

l'auge ou du baquet; que *Lanjuinais* vouloit dire, jeune homme, poutre ou soliveau de son pays; *Lutèce*, l'île aux corbeaux; *Lyon*, la ville aux corbeaux, ainsi que beaucoup d'autres significations vagues aussi bien réfléchies que celles que je viens de rapporter. Enfin elle nous a enseigné qu'on ne pouvoit apprendre les langues, tant anciennes que modernes, sans le secours du jargon de la Basse-Bretagne : *Risum teneatis, amici.*

Le premier auteur du système celte, et celui qui le réduisit en doctrine, est D. Pezron, né à Hennebon, homme très-savant d'ailleurs, mais doué d'une imagination ardente, et à qui l'amour de la patrie tourna la tête. Il prit si fort à cœur cette uniformité de langage entre les Bas-Bretons et les anciens Gaulois, disent les savans Éditeurs de l'Histoire Littéraire de la France, qu'il crut devoir composer un livre pour le persuader aux autres; « mais, continuent-ils, il y a deux puissantes » objections à faire contre son système; la première, que » Tacite ne dit point que la langue des Gaulois et celle des » anciens Bretons fussent entièrement les mêmes, mais seule- » ment qu'elles n'avoient pas beaucoup de différence entr'elles. » Il y avoit donc dès-lors assez de différence entre l'une et » l'autre, pour les distinguer et ne pas les confondre. Et quelle » étrange différence n'y aura pas introduite, depuis Tacite, » l'espace de seize siècles! L'autre objection se prend des an- » ciens mots celtiques ou gaulois que nous ont conservés les » anciens auteurs, et que nos Bas-Bretons n'entendent point. » Nous ne l'avançons qu'après en avoir fait nous-mêmes » l'épreuve. Que conclure de là? sinon qu'il seroit plus con- » forme à la vérité de dire seulement que le jargon des Bas- » Bretons n'est tout au plus qu'un dialecte de notre ancien » celtique. D. Pezron n'est pas mieux fondé à nous donner la » langue celtique pour une langue matrice, en ce qu'elle a » fourni une infinité de mots aux langues grecque, latine et » teutonne; mais tous ces mots n'iront pas à une infinité, et » n'égaleront pas le nombre de ceux que le gaulois a pris lui- » même des autres langues pour s'enrichir ».

Bullet, en 1756, composa ses Mémoires sur cette langue; il a réuni tant de significations différentes sur le même mot celtique ou prétendu tel, que l'application en devient arbi-

traire. Il donne quelques centaines de mots pour signifier, eau, rivière, montagne, colline, etc. et tout cela pour se donner le plaisir de fabriquer des étymologies plus mauvaises les unes que les autres. Par exemple, il explique le mot *bar,* par lance, aiguillon, mouvement d'impatience, de colère; colline, cime d'une montagne, abondance, branche ou rameau d'arbre, barre à fermer les portes, grappe de raisin, balai, maléfice, crime, tache, bateau, barque, action de manger, de couper; les verbes faire, agir, etc. etc. Je pense que cette explication doit contenter tout le monde, et que Bullet en donne pour tous les goûts. A cet auteur ont succédé Le Brigant et la Tour d'Auvergne. Ces étymologistes, trop systématiques, ont donné des interprétations forcées aux mots qu'ils ont employés, et par-là ont rendu leurs significations si arbitraires et si opposées, que souvent ils ne se sont point entendus entr'eux.

Il n'y a point de langue qui n'ait puisé quelques mots dans une autre langue. A mesure qu'un peuple acquiert des lumières, ou qu'il s'occupe de nouveaux objets, le besoin de les exprimer lui fait créer des mots jusqu'alors inconnus chez lui, ou bien les lui fait emprunter de ses voisins qui les possèdent déjà. C'est ainsi que pendant les Croisades, et par les relations commerciales avec l'Orient, les François prirent des Arabes les mots, assassin, magasin, amiral, foison, chiffre, besan, truchement, avanie, tambour, jarre, mosquée; et par suite, café, etc. etc.

Mais si la langue françoise, lorsqu'elle s'est formée, fut comme toutes les langues naissantes, remarquable par cette naïveté d'expression qui se contente de peindre simplement et fortement les objets, par la propriété des termes, bientôt les arts et les sciences lui fournirent une nombreuse série de mots figurés qui y introduisirent l'abondance, avant que le luxe et la mollesse lui eussent donné de l'élégance. C'est de cette abondance que sont venus les composés et les figurés qui ont si souvent exercé la patience des étymologistes et de ceux qui ont écrit sur les langues. Peut-être auroient-ils eu moins de peine s'ils avoient consulté les écrits de nos anciens auteurs, car je pense que ce n'est que chez eux qu'on peut bien découvrir l'origine de certains mots. Par exemple, de *simul* se sont

[redacted]

formés les mots, assemblage, assemblée, assembler; d'*hora* on a fait heureux, dont les composés sont, bonheur, bienheureux, malheur, malheureux; de *quadratus* sont venus, carreau, carreler, carreleur; d'*ultrà agere*, outrager; de *caput*, chef, capitaine, chapeau, chaperon, capeline, chapelier, chevecier, capitation, capiteux, caporal, etc.; enfin *Lambinus*, célèbre professeur et long commentateur, a fourni les mots, lambin et lambiner; et Pathelin ne s'est dit, dans la suite, que pour désigner un homme fin et rusé.

Je ne me flatte point d'avoir rassemblé dans ce Glossaire tous les mots de l'ancien langage, je crois la chose presqu'impossible, mais au moins ai-je fait tous mes efforts pour qu'à l'aide de ce Glossaire on puisse comprendre les anciens auteurs françois. J'y ai principalement inséré les mots les plus difficiles à entendre, et ceux qu'on rencontre le plus fréquemment dans les écrivains des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles. J'ose assurer qu'on y trouvera au moins vingt-cinq à trente mille articles nouveaux, de plus que dans aucun autre ouvrage du même genre. Je les ai pris en grande partie dans les plus anciens Manuscrits de notre langue; à la plupart de ces articles j'ai ajouté une ou plusieurs citations, qui attestent la justesse de la signification que je donne à chacun d'eux. Parmi ces citations ou ces exemples, on en trouvera beaucoup que j'ai tirés de S. Bernard, Mss. des Feuillans, des Dialogues de S. Grégoire, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, A, n° 3, et enfin des plus anciennes traductions manuscrites de la Bible, soit de la Bibliothèque Impériale, soit de divers Cabinets particuliers : presque toutes celles insérées d'après ces derniers ouvrages, sont suivies du texte latin, moyen le plus sûr pour assigner à chaque mot sa véritable signification.

Enfin, pour donner à cet Ouvrage tout l'intérêt dont il est susceptible, j'ai, d'après les avis de quelques gens-de-lettres, donné l'étymologie d'un grand nombre de mots, parce que la voie la plus sûre pour parvenir à la parfaite connoissance d'une langue, est d'en rechercher l'origine dans les étymologies. J'en ai écarté celles qui sont hasardées ou douteuses, pour n'y insérer que celles qui m'ont paru les meilleures, ou au moins les plus vraisemblables. Si je n'ai pas toujours réussi dans celles

que je présente, je réclame l'indulgence du lecteur, et le préviens que la plupart sont tirées des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cette partie, tels que Henri Estienne, Bonamy, Borel, Tripault, Ménage, Guichart, Lancelot, de la Monnoye, le Duchat, Morin, Barbazan, etc. (J'en ai emprunté beaucoup de ce dernier.) Parmi celles qui ne sont point de ces auteurs, plusieurs m'ont été communiquées par divers savans qui m'ont fait part de leurs lumières, et m'ont en quelque sorte dirigé dans la composition de cet Ouvrage. Je ne terminerai point sans les nommer : je dois beaucoup à MM. les Conservateurs, tant aux Manuscrits qu'aux Imprimés de la Bibliothèque Impériale, qui, en m'aidant de leurs conseils, ont bien voulu faciliter les immenses recherches qu'exigeoit un aussi pénible travail.

Plusieurs autres Littérateurs ont également droit à ma reconnoissance : M. Clavier, savant Helléniste, traducteur de la Bibliothèque d'Apollodore et de Pausanias ; MM. Haz, Lépine, Chezi, et enfin M. Méon, très-versé dans notre ancienne littérature. Celui-ci, outre les articles qu'il m'a fournis, et qui sont insérés dans ce Glossaire, a bien voulu encore me communiquer ses Manuscrits du Roman de la Rose, de ses Fabliaux et Contes, des XI, XII, XIII, XIV et XV[e] siècles (1). J'y ai puisé beaucoup de citations ; celles du Roman de la Rose sont indiquées par un astérique *, de même que quelques-unes des Fabliaux, les autres étant assez reconnoissables par l'indication du vers de la pièce d'où chaque citation est tirée. C'est au zèle de ces savans, c'est à leurs complaisances multipliées que je suis redevable de nombre de notes intéressantes. Je les prie d'agréer ici l'hommage public de ma reconnoissance.

(1) Ce dernier Ouvrage vient de paroître, en 4 vol. *in*-8., chez le même Libraire.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Après le latin et le grec, la langue françoise a toujours été, et est aujourd'hui, plus que jamais, la plus universelle; présenter le tableau de son enfance, de ses variations, de ses progrès, tel est le but de cet ouvrage.

Avant l'invasion des Romains dans les Gaules, la France étoit partagée en plusieurs états (*civitates*), et ces états en pays (*pagi*), qui avoient chacun leurs loix et leurs coutumes particulières.

La Gaule étoit divisée en trois parties (1), qui différoient essentiellement de mœurs, de gouvernement, de costumes et de langage (2); elle étoit bornée au septentrion par l'Océan Britannique, qui la séparoit de l'Angleterre; à l'orient par le Rhin, la Germanie, la Rhétie, et une partie des Alpes avec l'Italie; au midi par la Méditerranée, les Pyrénées et l'Espagne; et à l'occident par l'Océan Occidental.

Au midi, les Phocéens Asiatiques avoient fondé la république de Marseille (3); l'Aquitanie et quelques autres peuples Armoriques doivent leur origine aux Phéniciens. Les Bébryces de Bithynie s'étoient établis à Narbonne et à Montpellier : ils avoient donné le nom de mer Bébrycienne à cette partie de la Méditerranée qui baigne les côtes du Languedoc; enfin le Rhône tira son nom (*Rhodanus*) d'une colonie de Rhodiens qui s'étoient fixés sur ses bords. Ces peuples apportèrent avec eux les arts et les connoissances de leur patrie, et préparèrent en quelque sorte les jours brillans qui devoient illustrer les Gaules. Tel étoit l'état de ce pays, lorsque les Romains cherchèrent à l'envahir. Ils n'avoient point oublié que les Gaulois, entrés deux fois dans Rome, avoient semé par-tout l'épouvante et l'effroi, et que, pour repousser d'aussi dangereux ennemis, ces maîtres du monde s'étoient vus forcés d'armer jusqu'aux ministres de leurs autels; depuis

(1) Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt *Belgæ;* aliam *Aquitani;* tertiam qui ipsorum linguâ *Celtæ*, nostrâ Galli appellantur. *Jul. Cæsar*, *de Bello Gallico*, *lib.* 1.

Les Gaules se divisoient en *Gallia Cis-Alpina* ou *Gallia Togata*, et en *Gallia Trans-Alpina*, qui formoit deux parties, *Gallia Braccata* et *Gallia Comata;* ces deux dernières furent séparées, et en formèrent quatre, *Narbonensis*, *Aquitania*, *Celtica* et *Belgica*, qui à leur tour furent subdivisées en dix-sept provinces, sous lesquelles étoient compris tous les peuples de la Gaule. *Strabo*, *lib.* 4.

(2) *Jul. Cæsar*, *lib.* 1.

(3) L'an de Rome 154, la première année de la 45e olympiade, 599 ans avant J. C. *Dissertation de Carry sur Marseille*, *page* 66; *Justini Histor. Philipp.*, *lib.* 43. *cap.* 3, *et Strabo*, *lib.* 4.

ce moment ils ne cherchoient que l'occasion de se venger, elle se présenta; ils la saisirent (1).

Après la défaite des Rois Congolitan et Aneroeste, sous le consulat de C. Attilius Regulus et de L. Æmilius Papus (2), les vainqueurs songèrent à pénétrer de suite dans les Gaules : la Cisalpine fit une foible résistance (3), mais les Saliens et les Allobroges ne se rendirent qu'après une guerre de trois ans (4), qui fut terminée par le Consul M. Fulvius Flaccus, vainqueur de l'armée de Bituit, Roi des Auvergnats. Il s'empara de la Narbonnoise, et y établit des colonies qui affermirent les conquêtes des Romains, et préparèrent les vastes desseins qui devoient être un jour exécutés par Jules César.

On vit bientôt les colonies Marseilloises se multiplier le long des côtes de la Provence et du Languedoc; c'est alors que le besoin de les entendre et de communiquer avec elles fit apprendre aux Gaulois la langue grecque, qui étoit tout-à-la-fois celle du commerce de la Méditerranée, de l'Italie inférieure, qu'on nommoit la Grande Grèce, et de tout l'Orient (5) : cette étude leur inspira le desir de s'instruire. Pour la première fois ce peuple, jusqu'alors si grossier, sentit le prix des beaux-arts et le charme des lettres; les nouveaux murs de Marseille attirèrent ses regards; cette ville qu'il avoit vu naître, et qui, terminée à peine, dominoit déjà la mer et une partie du continent où elle s'étoit élevée, le frappa d'étonnement. Bientôt l'esprit d'imitation qui lui étoit naturel, lui fit entourer ses villes et les fortifier; chaque peuple voulut donner une idée de sa puissance, en bâtissant une ville plus ou moins grande, le feu de l'émulation pénétra par-tout, et en moins d'un siècle, ces vastes contrées présentèrent une nouvelle face (6). Les Gaulois apprirent des Marseillois l'art utile de l'agriculture; pour la première fois la charrue déchira le sein de leurs terres, qui rendirent avec prodigalité le grain qu'on leur avoit confié; et pour la première fois aussi, les pampres verdoyans couronnèrent ces coteaux devenus depuis si célèbres (7).

On ignore communément quelle a été la langue particulière aux Gaulois, par la raison qu'ils n'ont jamais écrit dans leur langue primitive; et le mélange de différens peuples avec eux, tant dans

(1) *Appian. Alex.*, *lib.* 2.
(2) 225 ans avant J. C.
(3) L'an de Rome 629, suivant Florus, 125 ans avant J. C.
(4) L'an de Rome 633, selon Eutrope.
(5) *Justini Hist. Philipp.*, *lib.* 43, *cap.* 4.
(6) Discours de l'Abbé Ailland, sur l'Ancienneté de Marseille, page 23.
(7) .... Fumea Massiliæ ponere vina potes.
Mart., *lib.* 13, *Epig.* 123.
Vel cocta fumis musta Massilianis.
Idem, *lib.* 3, *Epig.* 82.

leurs émigrations que dans leurs transmigrations, avoit dû nécessairement la corrompre de bonne heure. S'ils n'avoient qu'une seule langue pour une si grande étendue de pays, elle devoit être divisée en une infinité de dialectes particuliers, ayant chacun leurs mots propres et différens des autres. Beaucoup de Germains s'étoient établis dans la Gaule orientale : en y apportant leurs mœurs et de nouveaux usages, ils dûrent aussi y apporter de nouveaux mots. Bochart, dans son *Phaleg*, assure que les Gaulois avoient emprunté du phénicien, les noms de leurs divinités, ceux de leurs Princes, de leurs magistrats, de leurs armes, de leurs vêtemens, des animaux, des plantes indigènes, et enfin des contrées de la Gaule qui étoient en relation avec les étrangers. Strabon remarque que les Aquitains différoient des autres Gaulois par leurs manières et encore plus par leur langage, qui avoit beaucoup d'analogie et de conformité avec celui des Espagnols voisins des Pyrénées : il est présumable que ce changement de dialectes avoit lieu dans toutes les extrémités des Gaules qui leur servoient de frontières. Un traité de commerce fut conclu entre les Romains et les Gaulois Cisalpins et Transalpins : le latin devint alors la langue nécessaire pour les relations commerciales; la république de Marseille contracta avec celle de Rome une alliance intime (1), qui rendit communs les usages, les arts et les langages des deux Etats (2). Les langues grecque, latine et gauloise étoient tellement familières aux Marseillois, qu'ils furent appelés, par Varron, *Trilingues* ou *Triglottes*, à cause de l'usage qu'ils faisoient de ces trois langues (3).

Cette première propagation du latin dans les Gaules y dut être bien plus considérable, quand, après quelques siècles, les Romains eurent soumis et réduit en provinces, la Savoie, le Dauphiné, le Languedoc, la Provence et le Roussillon (4), où ils portèrent en même temps leurs coutumes et leur langage (5); car réduire un pays conquis en province, c'étoit, chez les Romains, le gouverner et y rendre la justice suivant les loix de Rome, sans égard à celles des vaincus.

Enfin Jules César parut. Après neuf ans entiers de combats et

(1) Hist. Litt. de la France, tom. 1, pag. 42-47 et 56.

(2) Les Marseillois firent présent aux Romains d'une statue de Diane, qui fut placée sur le Mont-Aventin. *Artaud*, *Discours sur les Loix de Marseille.*

(3) *S. Hieronymi præfatio secunda, in secundum librum Commentariorum in Epistolam ad Galathas.*

(4) L'an 633 de Rome. *Voyez* l'Hist. crit. de la Gaule Narbonnoise, par Mandajors. *Paris*, 1733, *in*-12.

(5) *S. Augustin. de Civitate Dei, lib.* 5, *cap.* 17, *et lib.* 7, *cap.* 7; *Val. Maximus, lib.* 2, *cap.* 2, *et Ducange, Gloss. præf.*, §. XI.

de gloire (1), il assujétit les Gaulois, détruisit leur culte barbare, réduisit le reste des Gaules en provinces, et y établit des Gouverneurs pour y entretenir et lever des troupes, et faire exécuter les loix romaines. Cette conquête fut l'époque de la grande révolution des mœurs des Gaulois; ils semblèrent ne plus former qu'un peuple avec les Romains (2); ils se dépouillèrent de leur rudesse pour se plier au-joug des arts, aux caprices du luxe et des modes; enfin dans les sciences et les plaisirs, ils se montrèrent les rivaux de leurs maîtres. Les vainqueurs divisèrent les quatre parties du pays conquis en dix-sept provinces (3), qui eurent chacune des magistrats chargés de veiller au bien des peuples et à l'administration de la justice. Des légions distribuées dans l'intérieur et sur les frontières, prévinrent les révoltes au-dedans, et protégèrent l'Etat au-dehors; chaque capitale vit s'élever dans son sein des écoles célèbres (4); les belles-lettres prirent un essor qui étonna l'Italie et la Grèce elle-même; les écoles de Marseille rivalisèrent avec celles d'Athènes (5), et les surpassèrent, par le grand nombre de professeurs qu'elles fournirent aux autres villes. Les historiens parlent avec éloge des écoles de Lyon, Autun, Besançon, Narbonne, Toulouse, Bordeaux, Poitiers, Clermont, etc. etc. (6), d'où sortirent Ausone, Fronton, Eumènes, Exupère, qui furent honorés du consulat ou d'emplois publics; et une foule infinie d'autres savans aussi recommandables (7), dont on trouvera les noms et les ouvrages dans la France Littéraire, et l'Histoire de la Littérature Françoise.

(1) Julius Cæsar Galliam anno Urbis conditæ 696 (58 ann. antè J. C.), administrare cœpit, ac novem annis rexit. *Petavius Ration. Temp., part. 1, lib. 4, ex Suetonio in Julio, cap. 25.*

(2) *Cicero, lib. 9, Epist. 16, ad familiares.*

(3) *Ammian. Marcellinus, lib. 15, et Itinerarium Antonini Augusti.*

(4) Juvenal, satire 7, vers 147, se plaignant de ce que l'éloquence étoit négligée à Rome, conseille à ceux qui voudront se perfectionner dans cet art, de passer dans les Gaules ou en Afrique.

> .... Accipiat te
> Gallia, vel potius nutricula caussidicorum
> Africa.

(5) Adeòque magnus et hominibus et rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur. *Justini Hist. Philipp., lib. 43, cap. 4.*

(6) Sola Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus et eloquentissimis abundavit. *S. Hieronym., adversus Vigilantium.*

(7) Claudien a cru qu'il ne pouvoit faire plus d'honneur à l'Empereur Honorius, que de lui donner pour cortége les Savans des Gaules et le Sénat de Rome.

> . . . . Te Gallia doctis
> Civibus, et toto stipavit Roma Senatu.
> *Claud. de IV Consulatu Honorii Augusti Panegyris, vers. 582.*

Tandis que les succès des écoles gauloises se multiplioient de toutes parts, une foule de prédicateurs évangéliques, passant de l'Asie en Europe, vint y jeter les premières semences du christianisme; elles se fécondèrent, et dès le II[e] siècle la religion chrétienne fut florissante dans les Gaules (1). S. Pothin, disciple de S. Polycarpe, évêque de Smyrne, vint se fixer à Lyon, où, vers l'an 177, il scella la foi de son sang; S. Irenée lui succéda, et S. Denis l'Aréopagite fonda à Paris la première église de cette capitale.

La pureté de la morale de l'évangile, la fermeté de l'espérance des Chrétiens, qui leur faisoit souffrir avec joie les plus affreux tourmens, la décence de leurs moeurs, la paix et l'union qui régnoient entr'eux, opérèrent une révolution dans les esprits, qui, semblable à l'étincelle électrique, se communiqua bientôt à tous les habitans de cette partie de la Gaule. Ces premiers Apôtres se servirent des langues grecque et latine pour annoncer la divine parole, former la liturgie et établir la religion. C'est en grec que sont écrits les Actes des premiers Martyrs de Lyon (2); il en est de même des Instructions de S. Irenée, second évêque de cette ville, quoiqu'il les eût écrites principalement pour des femmes (3), ainsi qu'il nous l'apprend lui-même.

Ceux qui prêchèrent la foi dans les autres parties de cette vaste contrée, se servirent de la langue latine, par la raison qu'elle étoit la langue des Romains, dont les Gaulois faisoient alors partie. Attale et le diacre Sancte, qui, dans le II[e] siècle, souffrirent le martyre à Lyon, forcés de parler pendant leurs tourmens, le firent toujours en latin (4); les lettres que S. Jérôme écrivit à des dames gauloises (5), celles de S. Hilaire de Poitiers à sa fille, de Sulpice-Sévère à sa sœur et à sa belle-mère, et enfin de S. Avit de Vienne à sa sœur, sont en latin. Sidoine Apollinaire (6), parlant des livres à l'usage du beau sexe de son temps, cite ceux de S. Augustin, Prudence, Varron et Horace. Comment les femmes auroient-elles entendu le latin, si cette langue n'eût été vulgaire chez les Gaulois? Mamertin Claudien rapporte, dans son Epître à Sapaude (7), qu'on avoit honte de parler latin devant les barbares qui envahirent les Gaules. Le latin étoit

(1) Mezeray, avant Clovis, page 408.

(2) Ces Actes ne nous ont été conservés qu'en grec, mais il est probable qu'ils avoient été écrits en latin.

(3) Hist. Littér. de la France, tome 1[er], partie 1[re], pages 59, 137, 228, et *S. Irenæi Episcopi Lugdunensis, Epistolæ, lib.* 1, *cap.* 13, §. 7.

(4) *Eusebius, lib.* 5, *cap.* 1.

(5) *Hieronymus, tom.* 4, *Epistolæ ad Hedibiam et ad Algasiam.*

(6) *Sidonius Apollinaris, lib.* 2, *Epist.* 9.

(7) *Steph. Baluzii Miscellanea, tom.* 6, *pag.* 536.

donc le langage ordinaire du peuple, puisqu'il s'agit ici de discours familiers, et de l'idiome qu'on y employoit.

L'Empire Romain sembloit alors couvrir la terre de sa puissance; mais ses révolutions perpétuelles, ses guerres civiles, le changement de ses Princes, la dévastation de ses provinces, tout annonçoit sa ruine prochaine. Ce peuple colosse, semblable à un rocher contre lequel viennent se briser les flots d'une mer agitée, avoit résisté long-temps et repoussé, par la discipline de ses légions, les hordes de barbares, qui, séduits par ses richesses, avoient jusqu'alors vainement essayé de l'entamer; mais son règne étoit passé, et à la force de l'âge viril commençoit à succéder une vieillesse agitée. Déjà Constantin avoit ébranlé son Empire : il hâta sa révolution en renversant de sages principes qu'il eût dû respecter. Ses successeurs, élevés dans la mollesse et dans la débauche, avilirent le pouvoir, en abandonnant à de vils eunuques l'art important et difficile de régner. Les Gouverneurs des provinces gauloises, avides de richesses et sûrs de l'impunité, ne respectèrent rien. Le Gaulois libre, mis par eux au rang des esclaves, ne vit dans ces proconsuls que d'exécrables tyrans; aussi, quand les barbares s'emparèrent de leur patrie opprimée, ces guerriers qui avoient fait trembler Rome et assiégé le Capitole, ne firent aucun effort pour repousser de nouveaux maîtres, qui ne pouvoient être plus cruels que les premiers. Théodose acheva de porter le dernier coup à ce corps si violemment ébranlé, en partageant, sans réflexion, les provinces de l'Empire entre ses enfans. Julien avoit arrêté les incursions des barbares, mais sa mort, arrivée l'an 363, leur donna l'espérance de conquérir les Gaules, et de les partager.

Ce fut le dernier jour de l'an 406, que trois nations puissantes, les Alains, les Suèves et les Vandales, soutenus par des corps de Huns, de Sarmates, de Saxons, de Quades, de Turulinges et d'autres peuples barbares, passèrent le Rhin, tenant d'une main le fer de la destruction, et de l'autre celui du fanatisme; traînant à leur suite la brutalité, le carnage, le sacrilége et la désolation. La Germanie, la première et la seconde Belgique, furent saccagées d'une manière horrible. L'Océan débordé, dit un auteur contemporain, n'eût pas causé tant de désastres que le fer de ces barbares. Marseille, cette ville illustre, dont les forces avoient arrêté César et flétri ses lauriers, Marseille fut entièrement détruite. Ils ravagèrent également les deux Aquitaines, la Novempopulanie et les deux Narbonnoises (1). Le succès de cette irruption, que rien n'avoit arrêtée, fut suivi de nouvelles invasions, qui réussirent comme la

(1) Histoire crit. de la Gaule Narbonnoise, 2e partie.

première. Les Allemands et les Bourguignons (1) traversent le Rhin pour la seconde fois en 413, s'emparent de l'Helvétie, du territoire des Sequanois, de celui des Eduens, du Lyonnois et du Dauphiné (2); enfin les Francs, peuples habitans de l'autre côté du Rhin, voulurent aussi partager les dépouilles sanglantes de la Gaule; ils y pénétrèrent vers l'an 428, sous la conduite de Clodion, un de leurs capitaines, et s'établirent sur les confins du diocèse de Tongres, près Bruxelles (3). Je ne m'appesantirai point sur la suite de leurs conquêtes, ni sur le caractère de leurs chefs, cette partie de leur histoire étant étrangère au sujet que je traite; je continuerai seulement à parler des changemens arrivés à la langue commune à la France.

Avant la révolution que je viens d'esquisser, des asyles consacrés à la retraite et à la pratique des vertus s'étoient élevés; de pieux cénobites, dans le fond de leurs solitudes, s'étoient dévoués à l'édification des peuples, à la défense de la foi et à la conservation des belles-lettres. Dans ces jours de deuil, le ciel sembloit veiller sur les chefs-d'œuvre des anciens, en inspirant à ces vertueux solitaires le desir d'en multiplier les copies (4). « Les sublimes productions des » plus grands génies de Rome et d'Athènes, dit un savant estima- » ble (5), trouvèrent un asyle assuré dans les retraites de la religion, » et c'est de là qu'elles ont passé de siècle en siècle jusqu'à nous. » L'Eglise qui avoit adopté les langues grecque et latine, les parla » toujours, et sans elle l'ignorance eût prévalu; mais il falloit des » hommes retirés du monde, consacrés à la retraite par choix, à » l'étude par goût, au travail par devoir, animés du même esprit et » du même zèle, vivant en commun sous un même régime, qui » voulussent employer les loisirs de leurs solitudes à la fastidieuse » occupation de transcrire sans cesse. C'est pour le bonheur des » sciences et des lettres que ces corps ont subsisté; jamais des parti- » culiers, dissipés par les affaires domestiques, détournés par celles » du dehors, n'auroient pu se livrer à un travail si long et si pénible, » et c'est un des grands avantages qu'on ait tiré de ces laborieux et » savans solitaires, qui, du fond de leur retraite, éclairoient le monde » qu'ils avoient quitté ».

Les vainqueurs d'une nation lui donnent ordinairement leurs

(1) Tillemont, Hist. des Empereurs, tome 5, page 616, *in-4*.
(2) Chorier, Hist. du Dauphiné, liv. 4. §. 14, page 216.
(3) Tillemont, Hist. des Empereurs, tome 5, page 638, *in-4*.
(4) *Mabillon. Annal. Ordinis S. Benedict.*, *tom.* 4. *pag.* 47; *Frodoart.*, *lib.* 4, *cap.* 2; Fleury, Discours III sur l'Hist. Ecclés., §. 122; Histoire Littér. de la France, tome 3, page 31, n° 44.
(5) Rigoley de Juvigny, Discours sur les Progrès des Lettres en France, page 35. *Paris*, 1782, *in-8*.

mœurs, leur langage et leurs loix, lorsqu'ils sont plus avancés, à ces différens égards, que les peuples qu'ils soumettent : c'est ce qui arriva aux Romains dans les Gaules, quand ils en firent la conquête ; au contraire, si les vainqueurs sont plus grossiers, et conséquemment moins instruits que les peuples soumis, ils adoptent, en s'y établissant, ce qu'ils trouvent chez eux de meilleur. Ce que j'avance ici, j'en trouve la preuve dans les Francs, les Bourguignons (1), et chez les autres peuples qui vinrent s'emparer des Gaules, après en avoir chassé les premiers barbares qui les avoient envahies ; ils s'incorporèrent avec les habitans, et bien loin de les forcer à parler leur langage tudesque (2), ils s'accoutumèrent à celui des Gaulois, c'est-à-dire, à la langue latine.

Cependant les Francs, paisibles possesseurs d'une partie des Gaules, élurent des Rois. Clovis abjura le paganisme, à la prière de la Reine Clotilde son épouse, et reçut le baptême des mains de S. Remi, archevêque de Rheims (3). A peine ce Souverain eut-il embrassé le christianisme, que les Bourguignons, les Visigots et quelques autres peuples, qui jusqu'alors avoient été imbus des erreurs de l'arianisme, imitèrent son exemple. Les vertus du Clergé l'avoient rendu respectable, et l'admiration du peuple pour lui s'accrut en raison de l'esprit de sagesse, de science et de piété de ce corps. Constantin lui adressa une requête, tendante à obtenir quelques-uns de ses membres pour juges du schisme qui divisoit les églises d'Orient (4). Dès-lors le latin conserva la supériorité qu'il s'étoit acquise ; les conciles, les loix, les ordonnances, les jugemens, les chartes, les diplômes et autres actes publics, furent rédigés en cette langue. Au VIe siècle S. Césaire d'Arles s'en servit pour composer ses Exhortations, et Fortunat, ses Poëmes (5). La Reine Radegonde écrivit en latin aux Pères du second Concile de Tours, qui eut lieu en 566, ainsi qu'à Sainte Césarie, abbesse à Arles, qui lui répondit dans la même langue (6). Nous avons la vie de cette Reine, écrite en latin, par une religieuse nommée Baudonovie, et qu'on préfère à celle composée par Fortunat ; enfin les Instructions d'Archénéfrede, mère de S. Rustique, et de S. Didier, évêque de

(1) Hist. Littér. de la France, tome 2, page 26 ; *Luitprand Hist.*, *lib.* 4, *cap.* 22 ; Papire le Masson, Annales, liv. 1er, page 48.

(2) Il est vrai que les vainqueurs n'étoient qu'une poignée d'hommes, comparativement à ces peuples nombreux répandus dans nos provinces, et dont les descendans ont, malgré les révolutions arrivées dans le cours de treize siècles, conservé un si grand nombre de mots latins ; tels sont encore les patois, idiomes et jargons de nos provinces méridionales ; d'où seroient venues à ces peuples tant d'expressions latines, si la langue des Romains n'étoit restée vulgaire parmi eux ?

(3) *Le Cointe*, *Annal. Eccles. sub ann.* 496.

(4) *Optat.*, *lib.* 1.

(5) *Fortunat.*, *lib.* 8, *carmen* 1.

(6) *Martene*, *Thesaurus anecdotorum*, *tom.* 1, *pag.* 3.

Cahors, sont aussi en latin (1). Toutes les autorités que je viens de citer prouvent, je crois, d'une manière irrécusable, que la langue latine fut parlée vulgairement dans les Gaules pendant un long espace de temps; mais le langage des barbares qui les envahirent altéra insensiblement, d'abord chez le peuple, et ensuite dans les rangs plus élevés, la langue des Horace et des Virgile : un jargon composé de mots tudesques et romains la remplaça, et forma peu à peu la langue romane (2), qui a la gloire d'avoir été mère de la langue françoise, aujourd'hui la plus répandue chez les peuples civilisés de l'Europe.

Chilperic, au témoignage de Grégoire de Tours (3) et d'Aimoin (4), rendit plusieurs ordonnances en latin, relativement à la langue dont on devoit faire usage; mais ce latin se ressent lui-même du séjour et du règne des barbares. Il s'altéra encore davantage dans les siècles suivans, et cette altération s'étendit jusqu'à Rome, où, dès le VIe siècle, par une corruption différente, elle forma la langue italienne (5), comme le prouve S. Grégoire (6) dans ses Dialogues, qu'il écrivoit en 593. Le concile tenu à Auxerre en 528, défendit de faire chanter dans les églises, par de jeunes filles, des chansons et des cantiques entremêlés de latin et de roman. Grégoire de Tours, qui écrivoit avant 552, se plaint que les lettres sont méprisées. « Un rhéteur philosophe, dit-il, a peu d'auditeurs : on court en foule entendre un rustique (7) ». Le troisième concile tenu à Tours ordonne, au septième canon, que les évêques s'occuperont de traduire en langue vulgaire, certaines prières et pseaumes, pour que le peuple puisse les entendre. Celui de Rheims, de la même année, contient un semblable réglement; et le concile de Mayence, tenu en 847, ne fit que copier le décret de celui de Tours (8).

Charlemagne parut; soutien des sciences et des lettres, il tenta

(1) *Labbe, Bibliotheca nova Mss. tom. 1, pag. 702.*

(2) *Lingua romana rustica*, ou simplement *rustica, gallica, vulgaris, simplex, ruralis, usualis, plebeia*, et jamais *francica*, comme l'ont dit du Pin et la Ravallière, à moins que l'on n'en détermine la signification comme Guibert de Nogent, lib. 3, cap. 2 et 5. *Lingua francica* ne signifie point, langue françoise, mais langue tudesque, théotisque ou allemande, qui étoit celle des anciens Francs.

(3) *Lib. 5, cap. 44 et 45.*

(4) *Lib. 3, cap. 40.*

(5) *Jul. Cæs. Scaliger*, an ignoras, linguam gallicam, italicam, hispanicam, linguæ latinæ abortum esse? *et Ducange, præf. Glossar.*

(6) *Lib. 2, cap. 18.*

(7) *Philosophantem rhetorem, intelligunt pauci, loquentem rusticum multi.*

(8) *Concilia*, tom. 7, pag. 1249, 1256, cap. 15, pag. 1263, cap. 17. Les Conciles de Rheims et de Tours représentoient l'Eglise entière de l'Empire François, qui comprenoit alors les Gaules et la Germanie. L'ordonnance est en ces termes : « *Et ut easdem homilias, quisque aperte transferre studeat in* rusticam romanam *linguam, aut theotiscam, quo facilius cuncti possint intelligere quæ dicuntur* ». Dans les siècles suivans ces Ordonnances furent renouvelées. *Voyez* le même Ouvrage, tome 8, page 42, chap. 2.

vainement de rétablir la langue latine dans toute sa pureté, en orga nisant de nouvelles écoles. Son règne fut, il est vrai, illustré pa Walafride Strabon, Florus, Eginhart, Théodulfe, Alcuin, The gan, Ermoldus, Nigelus, Raban, Frothaire, Hincmar, Alduin Gothescale, etc.; mais il ne put parvenir à rendre la langue latin vulgaire, ainsi qu'elle l'avoit été; et elle commença, sous son règne à devenir langue savante.

Je touche à l'époque d'un des plus anciens titres de la langu romane, et qui porte avec lui tous les caractères de l'altération d latin. Je veux parler du serment que Charles-le-Chauve, et son frèr Louis-le-Germanique, se prêtèrent à Strasbourg, le 16 des kalend de mars 842. Plusieurs auteurs l'ont publié, mais toujours avec de différences; pour le donner correctement, j'en ai tiré une copi figurée sur le manuscrit original, que je joins ici : le lecteur reconnoîtra la langue latine déjà fort altérée, mais sans aucun mélang de mots celtes ou gaulois. Charles le fit aux Allemands en langu tudesque, et Louis le fit aux François en langue romane (1).

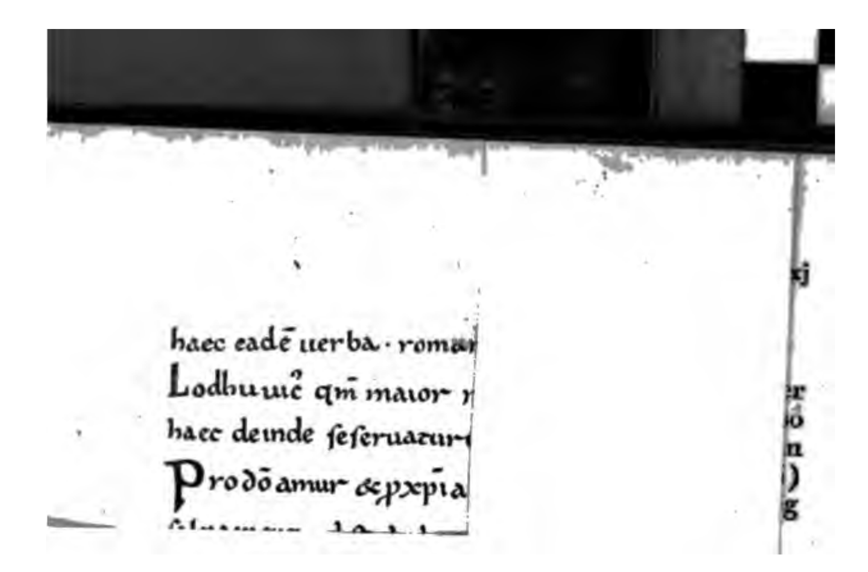
Cùmque Karolus hæc eadem romana lingua perorasset, Lodhu vicus quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturur testatus est.

Serment de Louis, Roi de Germanie.

Pro Deo amur, et pro christian poplo, et nostro commun salva ment, dist di en avant, in quant Deus savir et podir me dunat, salvara jeo cist meon fradre Karlo, et in adjudha, et in cadhun cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dist, in o quid il mi alt si fazet, et ab Ludher nul plaid numquam prindrai, qui meon v cist meon fradre Karle in damno sit.

Quod cùm Ludhuvicus explesset, Karolus teudisca lingua, s hæc eadem verba testatus est.

(1) Ergo xvi kalendæ marsii, cum Lodhuvicus et Karolus in civitate, quæ oli Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, et sacramenta quæ subt notata sunt Lodhuvicus romana, Karolus verò teudisca lingua juraverunt, ac sic an sacramenta circumfusam plebem, alter teudisca, alter romana lingua alloquuti su *Nithardus, Mss. fol.* 12, *V°; Codex Vatic., n°* 1964, *et Historiæ Francorum, apud Chesne, tom.* 2, *pag.* 274.



haec eadē uerba · roma
Lodhuuic qm̄ maior
haec deinde seseruatur
Prodõamur & pxpia



x
v
n
V
g
G
v
à

r
la
L
d
di
fi
re
d
tu

vi
te

m
sa
c
si
ci

h

A
n
s
N
C

Serment de Charles-le-Chauve.

In Godes minna indtaethes (indintbes) christianes folches ind unser bedhero gealt nissi (jussi) fon (son) thesenioda ge frammor desso fram so mir Got geuviz ci (ei) indi madh furgibit so hald ihtes an minan bruodher soso manmit rehtu sinan bruher scal inthi (juthi) utha zermigsoso (soson) maduo, in dimit lueren in nothe in uit hing nege ganga (gango) zheminam vuillon imo ces cadhen vuerhen.

Le même Serment en langue latine, suivant Bonamy.

Pro Dei amore, et pro christiano poplo et nostro communi salvamento, de ista die in abante, in quantum Deus sapere et potere mî donat, si salvaro ego eccistum meum fratrem Karlum, et in adjutum ero in quâque una causa, sic quomodo homo per directum suum fratrem salvare debet, in hoc quid ille mî alterum sic faceret, et ab Lothario nullum placitum numquam prendero quod meo volle eccisti meo fratri Karlo in damno sit.

Traduction.

Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien, et notre commun salut, de ce jour en avant (à compter de ce jour), autant que Dieu m'en donne le savoir et le pouvoir, je défendrai mon frère Charles, ici présent, et je l'aiderai en toute chose, ainsi qu'un homme, par droit et justice, doit défendre son frère, en tout ce qu'il feroit de la même manière pour moi; et je ne ferai jamais avec Lothaire aucun accord qui, par ma volonté, porteroit dommage à mon frère Charles, que voici.

Sacramentum autem quod utrocumque populus quique propria lingua testatus est, romana lingua sie (sic) se habet.

Serment des Seigneurs françois, et sujets de Charles-le-Chauve.

Si Lodhuvigs sagrament que son fradre Karlo jurat, conservat, et Karlus meos sendra de suo part non lo stanit, si jo returnar non lint pois, ne jo, ne neuls cui eo returnar int pois in nulla adjudha contrà Loduwig nun li juer.

Teudisca autem lingua.

Serment des Seigneurs et sujets de Louis-le-Germanique.

Oba Karl then eid, then er sine no bruodher Hludhuuuige (Ludhuwige) gesuor, geleistit, indi (ind) Ludhuwig min herro, then er imo gesuor, forbrihchit, obi hina nes iruvendenne mag, noh ih, noh theno, noh hein thenihes iruvenden mag vuidhar Karle imo ce folus tine vuirdhit.

Le même Serment en langue latine, suivant Bonamy.

Si Ludovicus sacramentum quod suus frater Karlus jurat, conservat, et Karlus meus Senior de suâ parte non illud teneret, si ego retornare non illum inde possum, nec ego, nec nullus quem ego retornare inde possum, in nullo adjuto contra Ludovicum non illi fuero.

Traduction.

Si Louis observe le serment que son frère Charles lui jure, et que Charles mon Seigneur, de son côté, ne le tînt point, si je ne puis détourner Charles de cette violation, ni moi, ni aucuns que je puis détourner, ne serons en aide à Charles contre Louis.

Quibus peractis Lodhuwicus Reno tenus Spiram et Karolus juxta Wasagum per Vuizzunburg Warmaciam iter direxit.

Bonamy (Mémoires de l'Acad. des Inscrip., tom. 26, pag. 640.) donne la traduction de ce serment en langue romane du XIIe siècle; je la transcris seulement avec quelques légères corrections que j'ai crues nécessaires.

Por Dex amor, et por christian pople et nostre commun salvament, de cest jor in avant en kant Deus saveir et pooir me done, si salverai jeo cist meon frere Karle, et en ajudhe seroi en cascune cose si cum um per dreit sun freire salver dist en o ki il me altresi faset, et à Lothaire nul plaid n'onques prindrai qui par mon voil à cist moun frere Karle en damn seit.

Se Loois lo sagrament ke sun frere Karle jure, cunserve, et Karles meon Seuhor de sue part non lo tenist, se geo no l'en pois, ne jeo, ne nulz ki jeo retorner en pois, en nul ajudhe Loois nun li serai.

[redacted]

Ce monument constate de la manière la plus authentique, l'état de la langue romane au IXe siècle, et prouve qu'elle est entièrement tirée du latin. J'invoquerai à cet égard l'aveu d'un zélé partisan de cette gomerite (1), qui, après avoir mis en latin ce fameux serment, le compare avec l'original, et s'exprime ainsi : « Si quelque » personne, de celles qui se piquent de bien savoir le latin, se don- » noit la peine de confronter ces deux textes, à quelques altérations » près dans la colonne où est le roman, elle verroit surement l'iden- » tité dans le sens et dans les mots; car il n'est aucunement à craindre » qu'une ressemblance si frappante soit d'espèce à n'être pas apper- » çue ». J'ajoute que ce monument prouve aussi que le latin n'étoit plus entendu du peuple, mais on n'a pas droit d'en conclure que le tudesque dominât la langue, ainsi que l'ont prétendu plusieurs savans; et l'on peut présumer que dès cette époque on fit des traductions, puisque le VIIIe siècle offre déjà des vestiges de la langue romane, qui commençoit à se former. Mabillon (2), dans l'un de ses ouvrages, donne l'épitaphe d'une Eusèbie, abbesse à Arles, et une lettre tout-à-fait rustique (3), présentée par des moines à Charlemagne, au commencement de son règne; on y voit l'article *le*, ainsi que les expressions suivantes, qui se trouvent aussi dans les litanies en usage à la Cour de ce Prince, avant qu'il fût Empereur : *Ora pro nos, tu lo juva* (4).

Mais la protection que Charlemagne et quelques-uns de ses successeurs avoient accordée aux lettres, ne les empêcha point de succomber pendant les guerres civiles dont la France fut déchirée. Le goût de l'étude s'éteignit, et le Clergé lui-même, jusqu'alors fidèle conservateur des sciences, les abandonna honteusement pour se livrer aux plaisirs du siècle (5). Tant de désordres engagèrent les évêques et plusieurs personnes remplies de zèle et de lumières, à travailler à la réformation des monastères où s'étoient introduits le relâchement et l'oubli des règles. Plus de quatre-vingts conciles furent tenus en France dans le cours du XIe siècle, pour rétablir la discipline et l'ordre des études; bientôt à la faveur de la réforme, les écoles monastiques se multiplièrent, les évêques prirent sur-tout soin de diriger celles qui étoient destinées à l'enseignement des hautes sciences. Le desir d'instruire étoit si grand chez ces respectables religieux, que, bien loin d'exiger un salaire des étudians, ils poussèrent la générosité jusqu'à nourrir ceux de leurs élèves qui étoient dans l'indigence;

(1) Le Brigant, Détachement de la Langue primitive, page 13 de la seconde partie.
(2) *Annal. Ordinis S. Benedicti, lib.* 21, *n°* 10, *et Concilia, tom.* 6, *pag.* 1780.
(3) D. Rivet, Hist. Littér. de la France, tome 7, préface, page xxxiv.
(4) *Annal. Ord. S. Bened., tom.* 2, *pag.* 682-684.
(5) *Baluzii Miscell., tom.* 7, *pag.* 52; *Concilia, tom.* 9, *pag.* 512-664, 866, 1041-1049, 1109, 1147; *et Gallia Christ. nova, tom.* 1, *pag.* 10.

d'autres furent employés à multiplier les copies des bons auteurs pour les faire connoître; un point capital de l'Ordre des Chartreux, étoit d'annoncer la parole de Dieu par les livres, puisque leur règle défendoit de le faire de vive voix, et de les transcrire pour en augmenter le nombre. La réforme du Clergé et le goût pour les bonnes études pénétrèrent dans les provinces, où s'élevèrent de nouvelles maisons destinées à l'instruction : tant d'efforts réunis furent couronnés d'un éclatant succès, et l'Histoire Littéraire de la France n'eut plus d'interrègne à décrire.

Plusieurs savans concoururent aussi, dans les deux siècles dont je parle (1), à tirer la France de son ignorance, et à réparer les pertes qu'elle avoit faites de ses livres les plus précieux, par les irruptions, les pillages et les incendies des Sarrazins, des Normands, des Hongrois et des Bulgares. Ces hommes instruits cherchèrent à rendre l'étude des sciences moins aride; parmi eux l'on distingue encore Gerbert et Abbon de Fleuri. Trois Souverains tentèrent aussi de ranimer la culture des lettres : Robert II, fils de Hugues Capet, Guillaume V, Comte de Poitiers et Duc d'Aquitaine (2), qui, s'il n'eût point été connu comme Prince, se seroit fait un nom distingué comme auteur; enfin Guillaume le Conquérant, qui les favorisa de toute sa puissance, en donnant à l'Angleterre des loix écrites dans la langue qu'on parloit en France, et en obligeant ses sujets à l'employer dans tous les actes, afin de la rendre aussi commune qu'en Normandie; de l'Angleterre elle passa en Écosse; sous Edouard le Confesseur, dont le regne commença en 1043, elle étoit celle de la Cour (3). Ce Prince avoit été élevé dans la Normandie (4), il en avoit appris la langue; et lorsqu'il revint en Angleterre prendre possession de ses Etats, il y amena plusieurs Normands qu'il combla de biens et de dignités, pour tâcher de leur faire substituer la langue et les usages françois à ceux de ses Etats (5).

Les Allemands eux-mêmes connurent la langue romane, et s'en servirent quelquefois (6). Le Roi Louis d'Outremer ne parloit point d'autre langue : les évêques en firent usage pour haranguer les conciles. Aymon, évêque de Verdun, chargé du discours d'ouverture de celui qui eut lieu en 995 (7), à Mouson-sur-Meuse, le fit en

(1) Les xe et xie siècles.

(2) Qui, en 993, succéda à Guillaume son père, surnommé Bras-de-Fer. *P. Pithou, Historici Franciæ, tom.* 1.

(3) *Guibert. ab Novigent., lib.* 3, *cap.* 2.

(4) *Du Chesne, Hist. Francor., tom.* 3, *pag.* 370.

(5) *Ingulfus, Hist. Croyland., pag.* 895. Cœpit ergo, tota terra sub Rege et sub aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, et Francorum mores in multis imitari.

(6) *Chronicon Abbat. Uspergensis, ann.* 937.

(7) *Concilia, tom.* 9, *pag.* 747.

langue romane; il y reproche à Arnoulf, archevêque de Rheims, d'avoir fait ouvrir les portes de cette ville à Charles de Lorraine, et d'avoir conclu un traité d'association (en françois) avec les ennemis du Roi (1).

J'ai dit plus haut qu'en différens conciles, les évêques firent des ordonnances pour la traduction des livres saints en langue vulgaire. Outre les conciles de Rheims et de Tours en 813, de Mayence en 847, et d'Arles en 851, l'on connoît encore plusieurs autres mandemens et ordonnances sur le même sujet (2). Le XIe siècle offrit plus de monumens remarquables que celui qui l'avoit précédé; plusieurs traductions d'ouvrages importans, parmi lesquels on distingue les Quatre Livres des Rois et ceux des Machabées, ouvrage mêlé de prose et de vers (3), un Commentaire sur le Pseautier (4), le Cantique de S. Athanase (5), les Morales et les Dialogues de S. Grégoire (6), le Sermon anonyme sur la Sagesse (7), voilà une partie des ouvrages qu'il produisit. Un moine du Mont-Cassin traduisit l'Histoire de Geoffroi de Malaterra, et la dédia à Didier son abbé, qui fut élevé au Pontificat le 24 mai 1086, sous le nom de Victor III (8). L'Abbé le Beuf (9) fixe à cette époque l'origine des premières traductions dans les Pays-Bas, parce que la langue vulgaire y étoit plus éloignée du latin que dans les provinces méridionales du royaume, et qu'ils furent, pour ainsi dire, le point où se rendirent d'abord les étrangers venus du Nord. Ce savant critique pense que la Normandie possédoit, au XIe siècle, plusieurs Vies des Saints, qu'un poète avoit mises en vers vulgaires. Ce qui peut fortifier cette opinion, c'est que S. Norbert prêcha en françois dans la seconde Belgique, ainsi que S. Vital de Savigny, en plusieurs provinces du Nord (10). Mabillon (11) assure avoir vu, dans l'abbaye de Lagny, un manuscrit françois contenant l'histoire de deux translations de S. Thibaud de Provins, dont la dernière eut lieu en 1078,

(1) Addebant etiam de pactis et constitutis in vulgari lingua, cum eodem habitis. *Depositio Arnulfi, apud du Chesne, tom.* 4, *pag.* 110.
(2) Hist. Litt. de la France, tome 6, page 370.
(3) Bibliothèque de l'Arsenal; Barbazan en a donné une Notice dans le Discours qui précède ses Fabliaux.
(4) Biblioth. Impér., n° 8177, *in*-8.
(5) Biblioth. de l'Arsenal.
(6) Biblioth. Impér., *in*-4., fonds de l'Eglise de Paris.
(7) *Ibid.*
(8) Biblioth. Impér., *in-fol.*, fonds de Colbert. Ce Mss. a appartenu à du Chesne.
(9) État des Sciences en France, depuis le Roi Robert jusqu'à Philippe-le-Bel. *Dissertations, tome* 2, *page* 38.
(10) Bolland., *Acta Sanct.*, 6 juin, pag. 827, n° 24; Fleuri, Hist. Ecclés., liv. 67, n° 10.
(11) *Acta Sanct., tom.* 9, *pag.* 157, *n°* 3.

et cet ouvrage lui paroissoit avoir précédé les exemplaires latins. Dans un autre endroit du même ouvrage, il nomme (1) plusieurs poëtes érotiques qui composèrent des chansons en langue vulgaire. C'est en 1066, à la fameuse bataille de Hasting contre Harold, qui y fut défait, qu'on chanta pour la dernière fois la célèbre chanson de Roland. N'oublions pas que les Anglois envoyoient leurs enfans en France, tant pour y faire leurs études et se former à l'art militaire, que pour se défaire de la grossièreté et de la rudesse de leur langue naturelle, et y apprendre la romane, qui étoit alors réputée la plus douce et la plus polie (2).

Le XIIe siècle présente également des traductions; mais il offre de plus un grand nombre d'ouvrages d'invention. Un Comte de Guines (3) fait traduire par Landry de Vallanio, Godefroy et Simon de Boulogne, différens livres de piété, d'histoire et de physique; le poëme de Marbode est mis en vers; S. Bernard prêche ses Sermons en langue vulgaire; Abeilard compose des chansons galantes dont il fait la musique, et que, suivant les historiens, tout le monde retint; S. Bernard lui-même fut soupçonné d'avoir composé quelques chansons dans sa jeunesse; Hélinand écrit ses différens ouvrages; Pierre de Vernon donne les Enseignemens d'Aristote, et Robert-grosse-Tête le Roman des Romans; les Romans du Brut et du Rou paroissent, l'un en 1155, et l'autre en 1165; enfin ceux de la conquête d'Outremer et de Guillaume au court Nez, qui contient l'Histoire travestie de S. Guillaume de Gellone, les suivirent de près. Cet apperçu des ouvrages considérables fournis par le XIIe siècle, doit faire présumer qu'ils avoient été précédés d'autres moins importans, qui leur servirent en quelque sorte de modèle. Il n'appartient qu'à Jupiter de faire sortir de sa tête une Minerve toute armée.

La restauration des écoles et l'ardeur avec laquelle on les suivit dans le cours du siècle précédent, préparèrent les succès de celui que nous allons parcourir rapidement; en effet, il seroit plus aisé de compter les fleurs qu'un printemps fait éclore, que de nommer ici les poëtes en tous genres qui écrivirent au XIIIe siècle, et dont les ouvrages nous sont parvenus. Une épidémie poétique, si je puis m'exprimer ainsi, se répandit chez les François; et semblables à ce peuple dont le soleil avoit échauffé les têtes à la représentation d'une tragédie d'Euripide, ils ne parlèrent plus qu'en vers. Outre les traductions des livres saints, on rima des Commentaires sur l'Ecriture

(1) *Acta Sanct.*, *tom.* 3, *pag.* 378; *et Annal.*, *lib.* 60, *n°* 41.
(2) Ob usum armorum, et ad linguæ nativæ barbariem tollendam? *Du Chesne*, *tom.* 3, *pag.* 370.
(3) Le Beuf, Diss., tome 2, part. 2, page 38.

Sainte, des ouvrages de théologie, de morale et de philosophie, des légendes, des histoires sacrées et profanes; enfin la Coutume de Normandie et la Règle de S. Benoît, furent mises en vers. On composa des satires, des historiettes, des fabliaux, des contes dévots et badins, des romans de chevalerie, de féerie et d'amour; et ce fut alors que parurent les premiers essais dans la poésie épique et dramatique. La chanson prit un tour plus fin et plus délicat; quelques personnes illustres, des Souverains même, ne dédaignèrent point d'en composer et de s'y faire remarquer. Thibaut, Roi de Navarre, entremêla le premier avec ordre les rimes féminines et masculines, et donna par là à ses chansons une grace inconnue jusqu'alors. Monseigneur Gace Brulez, Monseigneur Thibaut de Blazon, les Chatelains de Couci et d'Arras, le Comte d'Anjou, le Duc de Brabant, le Vidame de Chartres, les Messires Gautier d'Argies, Hugues de Bersil, Raoul de Soissons, Robert de Marberoles, Jacques de Chison, etc. brillèrent dans le même genre de composition, et furent placés par la postérité au nombre des auteurs les plus agréables de ce temps-là.

C'est une chose digne de remarque, que ce soit pendant le règne du plus saint de nos Rois, que la romancerie ait fait le plus de progrès, et que le nombre des conteurs et des chansonniers soit devenu si grand; car ce ne fut pas seulement dans la capitale qu'on écrivit; en province des poètes se distinguèrent dans les dialectes picard, walon, normand, parisien, bourguignon, gascon et provençal; dans ce dernier sont compris le languedocien, le dauphinois, le bourdelois, et ceux des autres provinces méridionales situées au-delà de la Loire. Mais tous ces rimeurs, sans exception, négligèrent du plus au moins le vrai et le naturel; au contraire, les moyens merveilleux et extraordinaires eurent pour eux un charme puissant. Peut-être l'enthousiasme général de la nation pour la chevalerie, fit-il entrevoir comme des choses possibles des faits invraisemblables? Quoi qu'il en soit, les fables et la fiction furent les seules divinités inspiratrices des écrivains dont nous parlons. Leur ignorance ou leur peu de goût pour l'antiquité leur fit négliger les anciens auteurs; de là une foule d'anachronismes qui blessent tout-à-la-fois l'histoire et les costumes qui servent souvent à la peindre. Par exemple, dans les vignettes d'un manuscrit où les auteurs et les peintres ont représenté Alexandre, ce Roi est vêtu d'un surcot; sa Cour est composée de Barons, de Pairs et d'Evêques, et son palais est un château-fort, accompagné de tours. Dans un autre manuscrit on a peint les funérailles de Jules César; son corps, précédé de la croix et de l'eau bénite, est entouré de religieux, etc. Je craindrois de fatiguer le lecteur, si je lui retraçois toutes les erreurs où sont tombés nos premiers écrivains, sous le

rapport de l'antiquité et de l'ordre chronologique; il suffit qu'il soit instruit que les connoissances de quelques-uns d'éntr'eux ne remontoient point au-delà d'un siècle : il faut cependant excepter de ce nombre Ville-Hardouin, Guillaume Guiart, Guillaume de Nangis et Joinville, tous quatre fort instruits pour leur temps, et recommandables par leurs ouvrages ou par d'excellentes traductions. Leur style est simple et attachant, sur-tout celui de Joinville, qui, présent à tous les événemens qu'il décrit, les rapporte avec une naïveté qui charme, et dont le secret paroît perdu.

Ce fut dans le cours du XIIIe siècle que les rimeurs françois essayèrent d'ouvrir la carrière théâtrale; Rutebeuf, Adam de la Halle, surnommé le *Boçu d'Arras*, et Jehan Bodel, sont les premiers auteurs dont il nous reste des ouvrages dialogués : le siècle précédent en avoit cependant produit plusieurs en vers latins. L'Abbé le Beuf (1), parlant des pièces profanes rimées, s'exprime ainsi : « On trouve souvent, dit-il, dans les manuscrits de toutes les grandes » bibliothèques, des tragédies en rimes latines. Du Boulay fait men- » tion de celle de Sainte Catherine à l'an 1146 : on peut voir ailleurs » celles de l'Abbaye de S. Benoît. Dans celle de Saint Martial de » Limoges, sous le Roi Henri I, Virgile se trouve associé avec les » Prophètes qui viennent à l'adoration du Messie nouveau-né, et il » mêle sa voix avec la leur pour chanter un long *benedicamus* rimé, » par lequel finit la pièce ». « Nous ne trouvons point cependant » de vestiges, disent les savans auteurs de l'Histoire Littéraire de la » France (2), qu'on fit représenter ces tragédies avec appareil et » décoration ». De Rutebeuf à Corneille l'intervalle est immense et ne peut se mesurer; mais les informes essais du premier contribuèrent peut-être à préparer les chefs-d'œuvre du second.

Cependant la langue et la littérature françoises, en s'agrandissant, sembloient être devenues celles de toute l'Europe. Outre les jeunes gens envoyés en France pour y faire leurs études, les étrangers parloient et écrivoient chez eux en roman. Brunetto Latini, Florentin, fuyant sa patrie déchirée par l'usurpateur Mainfroi, en 1260, se réfugia en France, y composa un Traité des Études qu'il écrivit en françois (3), parce qu'il trouva cette langue la plus harmonieuse de toutes (4). En Angleterre Richard Ier attira à sa Cour, par l'appât de fortes récompenses, nos poètes et nos conteurs; il s'en répandit également dans l'Italie, où il paroît que leurs succès furent grands; car Muratori

(1) Dissert. déjà citée, page 65.
(2) Tome 7, page 127.
(3) Mém. de l'Acad. des Inscrip., tome 7, *in*-4.
(4) *Voyez* ce Glossaire au mot Parléure.

rapporte (1) un réglement des officiers municipaux de Bologne, fait en 1228, par lequel il est défendu aux chanteurs françois de s'arrêter dans les places publiques. Saint Louis encouragea les lettres et les sciences, et fit ses efforts pour qu'elles brillassent de tout l'éclat qui les environnoit sous ses prédécesseurs. L'Université, déjà décorée de plusieurs priviléges par Philippe-Auguste, en reçut d'autres de Saint Louis, et acquit un nouveau lustre. Le nombre des colléges fut augmenté à Paris; Robert de Sorbon (2), entr'autres, chanoine de Cambray et confesseur du Roi, en fonda un, auquel il donna son nom, qui est devenu si célèbre depuis. L'art de la médecine ne fut point négligé, il entra dans le nouveau plan d'études, et Hippocrate et Galien devinrent des auteurs classiques. Horace, Virgile, et surtout Ovide, furent lus et souvent cités, quoiqu'alors le latin fût bien certainement langue savante, ce qui prouve les progrès qu'avoient faits les études, et combien les sciences et les lettres avoient gagné en peu d'années.

Me voici parvenu au XIV[e] siècle; il ne présente pas autant de poëtes que les deux précédens; cependant on y voit les noms d'Eustache Deschamps et de Guillaume de Machault : leurs écrits se ressentent au moins un peu de la lecture qu'ils avoient faite des bons auteurs. Les ouvrages du premier sont fort intéressans, en ce qu'ils traitent des habitudes et des mœurs privées des François, dont l'auteur fait souvent la satire; il s'y permet aussi quelquefois ce qu'on trouve fréquemment chez ses prédécesseurs, c'est-à-dire, des termes obscènes; car tout y est nommé. Machault, plus réservé, ne s'occupe dans ses vers que d'aventures amoureuses et de sa maîtresse; il la compare à une harpe sur laquelle vingt-cinq cordes sont tendues, et chaque corde est l'emblême d'une qualité de l'objet chéri. D'autres poëtes, contemporains des deux que je viens de citer, étendirent la route que Rutebeuf et ses confrères leur avoient foiblement tracée; ils transformèrent l'Histoire Sainte, les Actes des Saints et des Martyrs en dialogues, auxquels ils donnèrent le nom de Mystères. Ce nouveau genre en fit éclore trois autres, la moralité, la farce et la sottie, tous ouvrages sans plan ni conduite, et qui se ressentent encore de la longue enfance des lettres, mais auxquels on doit peut-être, comme je l'ai déjà observé, d'avoir frayé la carrière théâtrale, que tant de grands hommes ont illustrée depuis.

Une autre branche de la littérature, la plus nécessaire de toutes, puisqu'elle est destinée à transmettre aux hommes des événemens

(1) *Antiq. Ital.*, *tom.* 2, *D.* 19.

(2) Ainsi nommé du lieu de sa naissance : Sorbon est un petit village près de Rhetel-Mazarin.

passés, et à conserver le souvenir des belles actions, l'histoire prit un style plus élevé, et plus conforme au caractère de vérité qui lui convient. Froissart l'écrivit d'une manière jusqu'alors inconnue chez les François; sous le règne du Roi Jean, Pierre Bercheure avoit traduit les Décades de Tite-Live. Les malheurs de la France, pendant qu'elle fut gouvernée par ce Roi, arrêtèrent un moment l'essor qu'avoient pris les lettres et les sciences; mais sous le règne de Charles v elles reparurent plus brillantes que jamais, et pour ne plus s'éteindre. Ce Prince, que la prudence de son gouvernement et son amour pour les sciences firent surnommer *le Sage*, fit traduire une partie des livres saints et des auteurs latins. Les ouvrages de Jehan de Vignay, Raoul de Praelles, Vasque de Lucene, Jehan Corbichon, augmentèrent la bibliothèque du Monarque. En 1375 Gilles Mallet, qui en avoit la garde, fit l'inventaire des livres qu'elle contenoit : il s'y trouva neuf cent dix volumes, quantité considérable pour un temps où l'on ne connoissoit point l'imprimerie. Cette précieuse collection fut déposée dans une tour du château du Louvre, qu'on nomma pour cette raison, tour de la Librairie : ce fut là le premier fonds de la Bibliothèque Impériale, aujourd'hui la plus complète de l'Europe. Ce siècle fut celui des prosateurs; il y en eut qui traduisirent en prose les longs et ennuyeux romans que les poëtes avoient composés dans le cours des deux précédens. Christine de Pisan commença à écrire, Guillaume Alexis donna ses Poésies, et Guillaume Guilleville ses Pélerinages.

Deux événemens également célèbres dans les annales de l'esprit humain, concoururent, dans le xve siècle, à réparer les maux qu'avoient faits aux lettres le déplorable état de Charles vi, et les haines héréditaires qui divisèrent si long-temps les maisons de Bourgogne et d'Orléans.

Je veux parler d'abord de l'invention de l'imprimerie, dont les premiers essais parurent vers 1450. Assez d'autres avant moi ont fait sentir les avantages de cette précieuse découverte, qui, en répandant les ouvrages des meilleurs écrivains, a multiplié et facilité les moyens d'instruction. Je me borne donc à répéter ici que c'est à l'art de l'imprimerie que l'Europe est redevable des vastes connoissances et des lumières des savans de tous les âges.

Le second événement est la conquête de la Grèce et de Constantinople par les Turcs. Tout ce qui tenoit aux lettres s'enfuit devant le vainqueur, et eut le bonheur de rencontrer en Italie une terre hospitalière. Les Médicis, protecteurs nés des sciences, leur offrirent un asyle, et ils en recueillirent les premiers fruits. La France voulut

aussi s'enrichir de cette conquête. Louis XI, Charles VIII et Louis XII, attirèrent par leurs libéralités un grand nombre de ces savans : l'amour des sciences se ralluma comme par enchantement, tous les genres de littérature furent cultivés; les écoles devinrent aussi florissantes que celles des Gaulois sous les Romains : l'Université de Paris compta jusqu'à vingt-cinq mille étudians (1). Les rayons de ce soleil naissant se répandirent sur toute la France; on apporta plus d'ordre et de méthode dans l'étude des langues mortes, on lut avec fruit les anciens, on les commenta, et on s'enrichit de leurs idées.

Tel étoit l'état des lettres lorsque François 1er parvint au trône. Ce Prince magnanime, galant et magnifique à sa Cour, brave à la guerre jusqu'à la témérité, loyal, généreux; également estimable par les qualités de l'esprit et du cœur, ce Prince, dis-je, ne négligea aucun des avantages que lui offroient les circonstances, pour fixer les lettres dans ses Etats. Des colléges richement dotés y enseignèrent les hautes sciences; il créa des chaires pour les langues grecque et hébraïque, et récompensa les savans les plus distingués par des pensions honorables; de ce nombre furent, Bertin, Budée, Genebrard, Vatable, etc. etc. La lecture des anciens devint alors tellement familière, qu'on fit passer leurs meilleurs ouvrages dans notre langue; et à mesure que le domaine des sciences s'agrandit, il se présenta des hommes dignes de le parcourir. Les deux Marot, Baïf, S. Gelais, du Bellai, Theorenus et Sannazar, écrivirent leurs poésies; Amyot fit paroître ses Traductions; Montaigne composa ses Écrits philosophiques; Rabelais, son Pantagruel; enfin, Dolet, Henri et Robert Estienne, Paul Emile, du Tillet, Turnebe, du Moulin, etc. se firent remarquer par leur science et leur profonde érudition. C'est ainsi qu'à la voix du Souverain, les arts, s'élançant de leur berceau et quittant leur enfance, s'élevèrent en très-peu de temps à un degré prodigieux de splendeur. Un changement si inattendu fut l'ouvrage de la protection du Prince, et la promptitude avec laquelle il s'opéra, fut le premier bienfait qu'on recueillit de l'étude des anciens.

Ici se termine la tâche que je m'étois imposée; j'ai parcouru d'un œil rapide les siècles les plus reculés, j'ai fait sentir les variations du langage, et j'ai indiqué les auteurs que chaque siècle avoit produits : je m'arrête donc ici. Les nombreux écrivains qui, depuis François 1er, ont répandu sur la France le flambeau des lumières, sont trop généralement connus, pour que j'aie besoin de les citer. *Enfin Malherbe vint.....*

(1) Essais Hist. sur Paris, par Saint-Foix, tome 2, page 146.

L'éditeur de ce Glossaire n'ayant rien de plus à cœur que de perfectionner les ouvrages qu'il publie, prie MM. les Gens-de-Lettres qui remarqueront dans celui-ci des fautes ou omissions, de vouloir bien lui adresser leurs notes; celles qui tendront au perfectionnement de cet Ouvrage, seront reçues avec reconnoissance, et insérées avec les noms des personnes qui les auront fournies, dans le cas où cette première édition seroit assez goûtée pour espérer d'en publier une seconde.

Sous presse, pour paroître chez le même Libraire dans le courant de juillet ou août 1808. *Dictionnaire Étymologique des mots françois dérivés du grec*, par J. B. MORIN, enrichi de Notes par M. D'ANSSE DE VILLOISON, seconde édition, 2 vol. *in*-8., imprimé à l'Imprimerie Impériale. L'accueil favorable qu'a reçu la première édition, la rapidité avec laquelle elle s'est épuisée, sont de sûrs garans du succès de celle-ci. L'auteur a profité des observations que lui ont faites plusieurs savans, pour étendre son travail et le rendre d'une utilité plus générale. Cette édition contiendra à-peu-près une fois autant d'articles que la première.

Le même Libraire est aussi propriétaire d'un manuscrit ayant pour titre: *Dictionnaire grec et françois*, par M. BELIN DE BALLU, membre de l'ancienne Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et associé de l'Institut. Cet Ouvrage ne doit pas être confondu avec les deux Dictionnaires grecs et françois, dont l'un a déjà paru, et l'autre s'imprime actuellement. Sans prétendre juger leurs auteurs, on peut avancer qu'ils ne se sont pas fait connoître dans la Littérature grecque, comme M. Belin de Ballu, dont la traduction d'Oppien et celle de Lucien sont justement estimées. D'un autre côté, ces deux nouveaux Dictionnaires doivent se ressentir nécessairement de la précipitation avec laquelle ils ont été en même temps rédigés et imprimés, tandis que celui de M. Belin de Ballu, fruit d'un travail de vingt ans, comme le savent ses amis, a été mûri dans le silence du cabinet, et retouché à plusieurs reprises. Les personnes qu'un ouvrage de cette importance intéresseroit assez pour en desirer la publication, peuvent se faire inscrire, à Paris, chez B. Warée oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13. On ne demande rien d'avance; on desire seulement avoir un nombre de souscripteurs suffisant pour assurer la moitié des dépenses qu'exige cette entreprise. Ceux qui souscriront d'ici au premier novembre 1808, jouiront, d'après le prix qui sera fixé, d'une remise de cinq francs par chaque exemplaire.

GLOSSAIRE

DE LA

ANGUE ROMANE.

Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,
Quæ nunc sunt in honore vocabula.
HORAT. Art. Poet.

A — AAG

la, au, avez, chez, de, est, our, sur, dans, il y a, tous le, à la fois, en une fois.

:iz a moi, apprenez par moi;
a me.
Serm. de S. Bernard.

Avec.

. en sa tente qui as (schecs joua
de Chaudos qui noblement regna.
'e Bert. du Guesclin, par CUVELIER.

:n.

. belle Euriant et toutte sa Route se
chemin.
Rom. de Gérard de Nevers.

:ontre, envers.

rt, voulez-vous combattre *a* un abbé?
Rom. de Jehan de Saintré.
Cod. Richelieu, 68.

h! exclamation; vers, contre, , auprès.

e, Eres, alez i
ier et dites li,
ie *a* moi et ne lait mie (Et qu'il n'y
e pas),
: voel (je veux) lui et s'amie.
Rom. d'Eres et d'Enide.

A *ce que* : Parce que; *a il* : il y a, y a-t-il.

A *que faire?* Pourquoi faire?

AACAU, *acau, a-cau* : Secrètement, en cachette.

AACHEMENT : Amorce, appât, ruse, stratagême.

AACHER, *aachier, aachir* : Attirer, engager, forcer à faire une chose.

AACHIS (estre) : Etre perclus de quelqu'un de ses membres.

AAGE, *aaige* : Age, durée ordinaire de la vie de l'homme, majorité, vieillesse, durée, époque de chaque chose; *ævum; non-aage*, minorité.

Et se il n'est chevalier, quant il fait la preuve de son *aage*, se il fait que sages, il dira au seignor : Sire, dones moi un respit resnable de moi faire chevalier
Assis. de Jérusalem, ch. 175, *fol.* 378.

AAGÉ, *aagié, aagiés, aagiez, aaigé, aaigié* : Majeur, qui a l'âge, âgé, très-vieux; d'*ægiatio*, majorité, formé d'*ævitas*.

Ce mot ne signifie pas dettes, obli-

L'éditeur de ce Glossaire n'ayant rien de plus à cœur que de perfectionner les ouvrages qu'il publie, prie MM. les Gens-de-Lettres qui remarqueront dans celui-ci des fautes ou omissions, de vouloir bien lui adresser leurs notes; celles qui tendront au perfectionnement de cet Ouvrage, seront reçues avec reconnoissance, et insérées avec les noms des personnes qui les auront fournies, dans le cas où cette première édition seroit assez goûtée pour espérer d'en publier une seconde.

Sous presse, pour paroître chez le même Libraire dans le courant de juillet ou août 1808. *Dictionnaire Étymologique des mots françois dérivés du grec*, par J. B. MORIN, enrichi de Notes par M. D'ANSSE DE VILLOISON, seconde édition, 2 vol. *in*-8., imprimé à l'Imprimerie Impériale. L'accueil favorable qu'a reçu la première édition, la rapidité avec laquelle elle s'est épuisée, sont de sûrs garans du succès de celle-ci. L'auteur a profité des observations que lui ont faites plusieurs savans, pour étendre son travail et le rendre d'une utilité plus générale. Cette édition contiendra à-peu-près une fois autant d'articles que la première.

Le même Libraire est aussi propriétaire d'un manuscrit ayant pour titre : *Dictionnaire grec et françois*, par M. BELIN DE BALLU, membre de l'ancienne Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et associé de l'Institut. Cet Ouvrage ne doit pas être confondu avec les deux Dictionnaires grecs et françois, dont l'un a déjà paru, et l'autre s'imprime actuellement. Sans prétendre juger leurs auteurs, on peut avancer qu'ils ne se sont pas fait connoître dans la Littérature grecque, comme M. Belin de Ballu, dont la traduction d'Oppien et celle de Lucien sont justement estimées. D'un autre côté, ces deux nouveaux Dictionnaires doivent se ressentir nécessairement de la précipitation avec laquelle ils ont été en même temps rédigés et imprimés, tandis que celui de M. Belin de Ballu, fruit d'un travail de vingt ans, comme le savent ses amis, a été mûri dans le silence du cabinet, et retouché à plusieurs reprises. Les personnes qu'un ouvrage de cette importance intéresseroit assez pour en desirer la publication, peuvent se faire inscrire, à Paris, chez B. Warée oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13. On ne demande rien d'avance; on desire seulement avoir un nombre de souscripteurs suffisant pour assurer la moitié des dépenses qu'exige cette entreprise. Ceux qui souscriront d'ici au premier novembre 1808, jouiront, d'après le prix qui sera fixé, d'une remise de cinq francs par chaque exemplaire.

GLOSSAIRE

DE LA

ANGUE ROMANE.

Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,
Quæ nunc sunt in honore vocabula.
HORAT. Art. Poet.

la, au, avez, chez, de, est, ›our, sur, dans, il y a, tous ›le, à la fois, en une fois.

ıeiz a moi, apprenez par moi;
e a me.
Serm. de S. Bernard.

Avec.

'u en sa tente qui as ‹ schecs joua
de Chandos qui noblement regna.
de Bert. du Guesclin, par CUVELIER.

En.

la belle Euriant et toutte sa Route se
: chemin.
Rom. de Gérard de Nevers.

Contre, envers.

art, voulez-vous combattre *a* un abbé?
Rom. de Jehan de Saintré.
Cod. Richelieu, 68.

ıh! exclamation; vers, contre, , auprès.

le, Eres, alez i
Jier et dites li,
:ne *a* moi et ne lait mie (Et qu'il n'y
ıe pas),
'c voel (je veux) lui et s'amie.
Rom. d'Eres et d'Enide.

A *ce que* : Parce que; *a il* : il y a, y a-t-il.

A *que faire?* Pourquoi faire?

AACAU, *acau, a-cau* : Secrètement, en cachette.

AACHEMENT : Amorce, appât, ruse, stratagême.

AACHER, *aachier, aachir* : Attirer, engager, forcer à faire une chose.

AACHIS (estre) : Etre perclus de quelqu'un de ses membres.

AAGE, *aaige* : Age, durée ordinaire de la vie de l'homme, majorité, vieillesse, durée, époque de chaque chose; *ævum*; *non-aage*, minorité.

Et se il n'est chevalier, quant il fait la
preuve de son *aage*, se il fait que sages, il
dira au seignor : Sire, dones moi un respit
resnable de moi faire chevalier
Assis. de Jérusalem, ch. 175, *fol.* 378.

AAGÉ, *aagié, aagiés, aagiez, aaigé, aaigié* : Majeur, qui a l'âge, âgé, très-vieux; d'*ægiatio*, majorité, formé d'*ævitas*.

Ce mot ne signifie pas dettes, obli-

gations, intérêts, comme le pense l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose. *Voyez* Agié.

Nommer ne pourroit nulz tant fust enlangagiez,
En com grant redevance homs s'estoit engagiez;
Car de cinq ceus mondes n'en payast les *aagiez*,
Se le filz de Dieu mesme ne s'en fust ostagiez.
Codicile de Jehan de Meung.

Aucun homme, fût-il le plus savant, ne pourroit exprimer combien l'homme s'étoit endetté, entaché de péchés : l'âge, la vie de cinq cens mondes n'auroient pu l'acquitter, si le fils de Dieu ne s'en fût rendu caution.

Aagement : Majorité, âge où l'on peut disposer de sa personne et de ses biens, d'*ægiatio*.

Aager, *aagier :* Déclarer majeur, émanciper.

Aagner : Contredire, contrarier, contester avec chaleur.

Aainneesche, *aainsneche, ainsneage, ainsneesse, aisneage :* Droit d'aînesse, du mot ainsné, *antè natus;* en bas. lat. *ainescia, enecea, ænescia.* Voyez Ains.

Se villenage vient à enfans en descendant ou en eschoite; il n'y a point d'*aainsneche*, ains emporte autant li mains-nez come li ains-nez.
Cout. de Beauvoisis, chap. 14.

Aaisans : Commode, aisé, content, heureux; du grec *aizios*.

Aaise, *aaisement, aaisie :* Facilité, contentement, utilité, convenance, secours que l'on tire d'un ami; en bas. lat. *aaisientia*.

Il leur donroit assez plus que il n'avoient la, et seroient plus à honour et à greignour *aaise*. *Guillaume de Tyr.*

Aaisié : Soulagé, reposé, à qui rien ne manque; du grec *aizios*.

Icelle nuit se sont bien *aaisiez*,
Dus qu'al demain que il fu esclariez.
Roman de Garin.

Aaisier, *aaiser, aassier, aeiser, aezer, aezier, aiser, aisier :* Mettre à l'aise, soulager, aider, causer du plaisir, satisfaire, faire du bien, consoler, secourir.

Une heure se mésaaisoit,
Por lui à tousjours *aaisier*.
Le Reclus de Moliens.

Aales, *aeles*. Voy. Aïdelatte.

Aalonger, *aalongner, aalonguer:* Différer, prolonger, retarder; *elongare*.

Ainsi ni avient il souvent que l'une besoigne tout l'autre *aalonge*, si doit chil penre garde qui a afere de plusieurs querelės en une court, le meilleure voie, ou d'aler à court pour toute la journeé, ou de contremander, ou de essonier.
Cout. de Beauvoisis, ch. 3, *fol.* 27.

Aamplement : Accomplissement.

Ne s'abast mies solement desoz les devantriens, mais nès assi desoz les plus jouenes; et c'est li perfections d'umiliteit et li *aamplemenz* de justise.
Serm. de S. Bernard, fol. 264.

Voy. Aemplir.

Aancrer : Jeter l'ancre; au figuré, tenir ferme; d'*anchora*.

Aarbrer : Grandir tout d'un coup; monter, grimper sur un arbre; d'*arbor;* en Langued. *avalbra*.

Et se voyant ainsi porsis
A *aarbrer* de paour se sont mis.
Rom. de Perceval, fol. 9, parlant de gens qui étoient poursuivis dans une forêt.

Aarbrer (s') : Se dresser; se cabrer, en parlant d'un cheval.

Aarder, *aardir, aardre :* Saisir, enlever, s'attacher, joindre; *adhærere*.

M'âme s'*aardie*, ce est, se prist après toi.
Comm. sur le Sautier, Ps. 62, *vers.* 8.

Aasmement : Estimation, jugement, pensée; *æstimatio*.

Ensi acrast assi en mi et dolor et crimor li *aasmemenz* de la medicine.
Serm. de S. Bernard, fol. 20, *v°*.

Sic et medicinæ æstimatio *et doloris mihi et timoris exageratio est.*

Aasmer : Penser, croire, présumer, juger; *æstimare.*

Aasti, *aati :* Animé, pressé, aiguillonné, brûlé, rôti.

Aastir, *aatir, ahastir, ahater, ahatir :* Animer, presser, aiguillonner, irriter, disputer; échauffer, brûler, griller; d'*astare,* et au second sens d'*hasta.* Voyez Haste.

Aate, *ate :* Habile, capable, proportionné, ajusté; *aptus.*

Aatie, *aastie, aastine, aathie, aatine, ahastine, ahatie, ahatine, ahative, atie, atine, hastie, hastine, hatine :* Haine, colère, animosité, courroux, querelle, hâte, diligence, empressement.

Aatir, *aactier, hastir :* Se défier, s'empresser, disputer le prix, aigrir, chagriner; et arranger, préparer, disposer; d'*aptare.* Voy. Aastir.

Aatison, *atison :* Effort, gage, gageure, défi.

Je pourroie bien metre ma teste en *atison,*
Que fere ne peusses aussi grant mesprison.
Fabl. n° 7218, *fol.* 347.

Aatrie : Noirceur d'ame, méchanceté de caractère; d'*ater.*

Ab : Avec.

Aba, *abat :* Abbé, supérieur d'un couvent; d'*abbas.*

Ababrupte : A l'improviste, à l'instant même, sur-le-champ; ab *abrupto.*

Abace, *abacie, abaco, abacon, abaque :* Buffet de service, petite table quarrée qui servoit, dans un festin, à mettre les pots et les verres; d'*abacus.* Ces mots étoient aussi employés pour désigner une table sur laquelle on traçoit des figures et des nombres d'arithmétique. Cette petite table ou ais, se nommoit table de Pythagore; de-là vient que dans quelques auteurs anciens, *abaco* signifie arithmétique.

Abacir : Comptoir, damier, buffet; du grec *abax,* abacus.

Abaciner : Aveugler; en bas. lat. *abacinare.* C'étoit en présentant aux yeux du condamné, un bassin ardent d'airain (*bacinum*), qu'on le privoit de la vue.

Abaciste : Arithméticien; *abacistus.*

Abacot : Ancien chapeau royal des rois d'Angleterre.

Abacteur : Ravisseur, voleur; d'*abactor.*

Abaeux, *abaeuz, abaoux :* Biens sans maîtres, ou vacans par la mort des propriétaires, et qui appartenoient au seigneur lorsqu'il ne se trouvoit point d'héritiers connus.

Abahier : Aboyer; *adbaudare;* mot encore fort en usage en Picardie.

Abahier, *abahir :* Etre surpris, étonné. *I fucing ben abahis :* Ils furent bien surpris.

Abaï, *abay, abbais, abbay, abbé, aboy :* Aboyement d'un chien, situation pénible, douloureuse.

A *labay,* aux abois, à toute extrémité; *tenir en abois,* faire languir.

Abaiant : Jappant, aboyant.

Abaiener, *abaigner :* Baigner, mettre dans le bain; de *balneare.*

Abaier, *abayer, abbayer, abboyer, esbaüer, habaer, habaier :* Aboyer, être aux abois, aspirer; *adbaudare.*

Abaier, *esbaier :* Ecouter avec attention; *baubari.*

Abaiesse, *abaisse, abbeisse :* Abbesse, supérieure d'un couvent de religieuses : c'étoit encore la tenante d'un lieu de prostitution; *abbatissa;* en bas Bret. *abadès.*

Abaiete, *abaieur, aboiete :* Vedette, sentinelle qui doit crier et avertir quand il en est besoin.

Abaille, *aballie, aboile, aboille, aboillie, aveille :* Abeille ; *apis, avicula, apicula.*

Abailler : Bien réussir, aller droit au but, atteindre son objet.

Abaiser, *abaisser, abaissier, abasier, abesser, abessier :* Appaiser, tranquilliser, baisser, humilier, diminuer ; d'*abjicere.*

Abait : Aboie, qu'il aboie ; subj. prés. d'*abaier.*

Abaitre : Abattre, renverser ; *advastare.*

Laqueille maxon (maison) fist *abaitre.*

Abali : Fuir, disparoître, s'évanouir.

Abalourdir, *abaubir :* Hébéter, étourdir, étonner, déconcerter, troubler, rendre lourd et stupide par de mauvais traitemens ; d'*hebes ;* en Prov. *abaoucha, abaouti :* Avoir la tête embarrassée, se pâmer, se trouver mal.

Abandir (s') : S'attrouper, aller par bandes ; de *bandum.*

Abandon (se mettre) : S'exposer.

Abandon : Don abondant et sans restriction ; *abundans donum ;* en bas Bret. *aboun.*

Abandon, *adv.* : Abondamment, promptement, à volonté, à plaisir, sans contrainte, sans balancer, sans hésiter, sans gêne, sans délai ; *abundanter.* Voy. Habandon.

Abandoner : Donner à foison, avec profusion, prodigalité, permettre ; *abundanter donare.*

Abandonné : Libéral, qui donne abondamment.

Large et abandonné fust ytant por Deu que por ly monde : Il donna beaucoup tant à Dieu qu'au prochain.

Abandonnement, *abandonneement:* Permission, licence, sans réserve, à discrétion, librement, hardiment.

Abandonneur : Qui abandonne, qui quitte.

Abandons : Sorte de coutume abolie par S. Louis, en 1260.

Abangue : Petite monnoie moindre que la maille ; *abenga ;* en Prov. *abhengo.*

Abannation : Exil d'un an entier, qu'on faisoit subir à celui qui avoit commis un homicide involontaire.

Abannir : Défendre, prohiber. *Voyez* Ban.

Abaque. *Voyez* Abace.

Abare, *noze abare :* Noix cerneuse.

Abarimathie : Arimathie, nom propre de lieu ; *Arimathia.* Ce mot vient de l'ignorance de nos anciens auteurs, qui, lisant dans le latin *Joseph ab Arimathia*, en ont formé un seul.

Et y avoit auxi ung autre preudomme qui se appelloit Joseph de *Abarimathie*, lequel estoit seigneur d'un lieu qui s'appelloit *Abarimatie.*

Hist. de la Passion de J. C., fol. 1.

Abarrer : Empêcher l'effet, s'opposer à l'exécution d'une chose commencée ; de *vara.*

Abarrot : Outil de tonnelier, vrille ou foret.

Abas : En bas.

Abassi : Abattu, tombé, renversé.

Abassir : Abattre, démolir, renverser ; *advastare.*

Abastarder : Déclarer bâtard ; en bas. lat. *abastardare.*

Abastire, *abaterie, abateure, abatire, abature.* Voyez Abateis.

Abastonné : Armé d'un bâton.

Abat : L'action d'abattre, dévastation, abattable, qui peut être détruit ; *advastatio.*

Abat-Chauvée : Laine médiocre, de moindre qualité.

Abateis, *abbateis, abbatis :* Destruction, carnage ; *advastatio.* Ce mot

ne signifie point une forêt ni un bois, comme l'a expliqué Borel.

Abatement, *abatellement :* Prise de possession, terme de chasse.

Abatligne : Visite d'un pourceau pour voir s'il n'étoit pas ladre, et le droit dû au seigneur pour cette visite.

Abattis : Lieu où les bouchers tuoient et tuent leurs bestiaux; l'action d'abattre, de renverser; *advastatio*, d'*advastare*.

Abattison, *abatoison :* Démolition, renversement, ruine; *advastatio*.

Abattre, *abatire* (s') *en une terre :* C'est s'en emparer.

Abattures : Abattis, menus bois, choses qu'on abat ou qui sont abattues.

Abaubi, *abaubis, aibaubi, ébaubi:* Tout étonné, surpris, effrayé, fâché; en bas Bret. *abaff.*

Abaubir, *abaudir, ébaudir:* Etonner, effrayer, déconcerter; *adbaudare, balbutire, baubari.*

Abave, *abayeul :* Bisaïeul; d'*abavus.*

Abaxier : Appaiser; *abaxier les noises :* Appaiser les querelles.

Abay : Jappement de chien. *Voy.* Abaï.

Abayelart : Abailard, célèbre docteur du XII[e] siècle, dont les talens, l'amour et les malheurs intéresseront toujours les cœurs sensibles; *Abœilardus.*

Abayer. *Voyez* Abaier. Il veut dire aussi, bâiller; *abayent,* ils aboient, ils jappent, ils bâillent.

Abbate, *abaton :* Lieu inaccessible.

Abbayer : Aboyer, japper.

Abbayette, *abeie, abiete :* Abbaye, couvent, maison abbatiale, d'un abbé; d'*abbaticium, abbatia.*

En escris truis qu'en l'*abeie*
De Saint Sauveur de Pavie
Ca en arriere eut un prieur,
A peine trouvast-on pieur.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *ch.* 7.

Abbays, *esbays :* Qui est tout surpris et saisi d'étonnement; d'*hebes.*

Abbéesse, *abaesse, abbaise, abeesse, abese :* Supérieure d'un couvent de religieuses. Ces mots désignent aussi une femme qui préside aux lieux de prostitution; d'*abbatissa.*

Abbei, *abbe, albe* (ly) : Le supérieur, l'abbé d'un monastère; *abbas;* en bas Bret. *abad.*

Abbeter. *Voyez* Abestir.

Abbusion : Abus de confiance, fraude, tromperie, friponnerie; *abusus.*

Abcis, *abcisé :* Coupé, taillé; *abcissus.*

Abé, *abbat, abbei, abei, abet :* Père, titre donné aux personnes constituées en dignité; d'*abbas.*

Abé : Avoir, donc, hé bien!

Abèce. *Voyez* Abace et Abacie.

Abécellé : Mis par ordre alphabétique.

Abechement : Action de donner la becquée.

Abecher : Donner la becquée; en Prov. *abeca ;* en bas. lat. *abbecare*, de *vectum*, partic. de *vehere.*

Abée, *abbée :* Ouverture qui sert à faire passer l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière pour faire tourner un moulin; c'est encore une ouverture qui peut se fermer avec des pales ou des lançoirs. Ce mot vient de *baie.*

Abéiance : Droit en abéiance; c'est un droit qui est suspendu.

Abeielage, *abeillage, aboilage, aboillage, abollage :* Essaim d'abeilles, ruche; *abellarium ;* en bas. lat. *abollagium ;* en Prov. *abié, apié*, un rucher. Tous ces mots sont formés d'*apis.*

Abeillon, *abeilion :* Essaim d'abeilles ; d'*apis*.

Abejuvrer. *Voyez* Abevrer.

Abel, *able :* Habile, expert dans son art, capable, qui a de l'esprit, de la science ; en Angl. *able ;* en bas Bret. *abyl ;* d'*habilis*.

Abelane : Aveline, amande qui a la coque tendre.

Abelir, *abbelir, abellir, abielir :* Plaire, être agréable, parer ; en Prov. *abela*, polir, rendre propre ; en Ital. *abellire*.

Abeliser : Charmer, ravir quelqu'un. Ce mot n'a pas existé ; Borel n'a pas senti que, dans la citation suivante, le mot *abelisoit* étoit le presque parfait d'*abelir*.

> Si m'*abelisoit* et feoit.
> *Roman de la Rose.*

Abelliance : Attente d'une chose avec grand desir et impatience.

Abelly : Plut, *ne m'abelly*, ne me plut, ne me convint.

Abender, *abendeir :* S'associer, se liguer ; de *bandum*.

Abenevis : Permission de détourner les eaux pour arroser des prés ou faire tourner un moulin ; en bas. lat. *abenevisare*, louer en emphytéose, du latin *benè vis*.

Abenge, *abengue*. Voyez Abangue.

Abenste : Qui est obligé de s'absenter.

Abéouradou : Abreuvoir ; en bas Bret. *abrehuer*. Voy. Abëuragi.

Aber : Havre, embouchure de rivière, ouverture ; *apertura*. Voyez Havreuse.

Abergié : Logé, aubergé. *Voyez* Habergeoir.

Abéson, *abson, aublisson, opson :* Champignon.

Abeste, *abestos, asbeste :* L'amiante, pierre qui se réduit en filamens, que le feu ne sauroit altérer ; du Grec *asbestos*.

Abestir, *Abester, abestier, abeter :* Traiter quelqu'un avec mépris, abrutir, duper, rendre stupide ; *hebetem reddere*.

Abet : Ruse, finesse, fraude ; action d'attendre, de guetter.

Abet, *avet :* Sapin, *abies ;* en Basque, *abetoa*.

Abeter, *abetiere :* Sot, hébêté ; d'*hebes*.

Abets : L'enveloppe du grain.

Abetter : Inciter, animer, exciter.

Abeura, lisez *abevra ;* il abreuva, il but.

Abëuragi : Abreuvoir, lieu où l'on mène boire les bestiaux ; de *bibere*.

Abeuron : Tasse, gobelet.

Abeuvrage : Droit de faire abreuver le bétail à une fontaine ; en bas. lat. *aberagium ;* de *bibere*.

Abeuvraige : Droit qu'on percevoit sur le vin et les autres boissons exposées en vente dans le marché.

Abeuvron. *Voy.* Abuvroir.

Abeveter : Tromper, persiffler, donner le change, guetter, épier pour surprendre, prévenir, instruire.

> Un vilain ayant tué deux perdrix, commande à sa femme de les apprêter pour son dîner ; étant sorti pour vaquer à ses affaires, la femme les fait cuire ; la bonne mine des perdrix la tente, elle en mange une, puis ;
>
> Adonc s'apensa, et si dist
> Que l'autre encore mengera,
> Moult très-bien set qu'ele dira,
> S'on li demande que devindrent,
> Ele dira que li chat vindrent,
> Quant ele les ot arrier tretes,
> Tost li orent des mains retretes,
> Et chascuns la seue emporta ;
> Ainsi se dist eschapera :
> Puis va enmi la rue ester,
> Por son mari *abeveter*.
> *Le dit des Perdrix.*

Abevrer, *abejuvrer, abeurer, abeu-*

ɑ̃rer, abeverir, abevrer, abivrer, aboivre, aboivrer, abovereir, abovrer, aburer, abuvrer, embevrer : Abreuver, faire boire, désaltérer, imbiber, arroser; de *bibere ;* en bas. lat. *abebrare, abeuvrare ;* en bas Breton *abeufryn.*

Puis li mist le henap à la bouche et l'*abevra.*
Joinville, Vie de S. Louis.

Abevruement : L'action d'abreuver.

Abeyance : Attendre avec empressement quelque chose ou quelqu'un; du verbe *beer,* attendre et desirer une chose avec impatience.

Abhorrement, *abhorrisement :* Horreur, chose affreuse, abomination; d'*abhorrere.*

Abial, *avial :* Chemin fréquenté, battu, frayé; de *via.* Voyez aussi Aviaux; il signifie le contraire, et vient d'*avius.*

Abiedor : L'avenir.

Abienhear : Dépositaire.

Abienneur, *abianneur :* Commissaire, dépositaire d'un bien saisi; en bas Bret. *abyenner, abyenneur.*

Abigaut : Ancien titre de dignité chez les Sarrazins.

Abigeat : Larcin, enlèvement d'un troupeau de bétail, à dessein de se l'approprier.

Abir : Songer, rêver; en ancien Prov. *albir.*

Abis : Habillement, costume, habit.

Li *abis* ne fait pas l'ermite,
S'uns hom en hermitage habite,
C'il est de poures draz vestus,
Je ne prise mie deux festus,
Son habit, ne sa vesteure,
C'il ne maine vie aussi pure
Coume ses habis nous demonstre.
Le Fabl. de Freire Denise.

Abissa, *abaissar :* Détruire, abattre, démolir, abimer; d'*abissus.*

Abitement : Maison, demeure, habitation; d'*habitatio.*

Ablader, *ablaier, ablayer, emblayer :* Ensemencer, emblaver une terre, la semer en bled, et par métaphore, charger, accabler quelqu'un de coups; *abladere, abladiare;* de *bladum ;* en Prov. *abladar.*

Ablais, *abldonte, ablàos, ablays, abliez :* Bleds coupés qui sont encore dans le champ, dépouille de bled ou de toutes sortes de grains; de *bladum.*

Ablasmer : Blâmer, condamner; de *blasphemare.*

Ablation : Enlèvement; d'*ablatum.*

Ablectes, *abletons :* Soldats romains d'élite.

Ablecassioun : Sorte de punition envers les enfans; d'*obligatio.*

Ableret : Filet pour la pêche de petits poissons, et particulièrement des ables; d'*albus, alburnus.*

Ablo : Cri d'exclamation qui veut dire vive! courage! allons! ferme!

Ablochier, *abloquier :* Asseoir sur des blocs de pierre ou de bois, consolider une statue ou un bâtiment. *Bien abloquié :* Solidement, bien construit.

Ablocquié : Rempli de bois, de broussailles.

Abloquié, *abocquié, abocquis :* Biens, héritages, lieu rempli de bois.

Aboby ou Abahy : Surpris, étonné; *il fut tout aboby ;* il fut saisi d'étonnement, consterné. *V.* Abaier, Abayer.

Aboc : Cri bourguignon qui se fait dans le tumulte.

Aboilage : Droit qu'ont les seigneurs de prendre les abeilles qui se trouvent dans leurs dépendances; en bas. lat. *abollagium ;* d'*apis.* Voyez Abeielage.

Aboile, *aboille*. Voy. Abaille.

Aboivre. *Voy*. Abevrer.

Aboivrement : Ce qu'on paie pour le droit de bien-venue ou de réception dans une société, et qui s'emploie ordinairement dans un repas.

Abolan : Longue robe ou manteau.

Abolé : Enflammé, amoureux.

Abollage. *Voyez* Abeielage et Aboilage.

Abominacion : Abomination, horreur; d'*abominatio*. Ce mot signifioit aussi dégoût, nausée.

> La mente conforte l'estomac, donne apetit de mangier, et oste *abomination*.
>
> *Liv. de Physique, mss.*

Abominer, *abouminer* : Avoir en horreur, redouter; *abominari*.

> Ta fureur perd et extermine
> Finalement tous les menteurs :
> Quant aux meurtriers et décepteurs,
> Celui qui terre et ciel domine,
> Les *abomine*.
>
> *Marot, Ps.* 5, *vers.* 7.

Abommage, *abbonement*, *abbonissement*, *abbornement*, *abonnage*, *abornage*, *abournage*, *abournement* : Droit d'abornage; en bas. lat. *abomagium*, *abonamentum*; de *bonna*, borne.

Abondable : Abondant; d'*abundans*.

Abonner, *abonnir*, *aborner*, *abourner* : Enclorre de murs, circonscrire, évaluer, fixer. On dit abonner un héritage pour y mettre des bornes, le limiter : ce mot est sans doute venu de *bonna*, qui vouloit dire borne; en bas. lat. *abonnare*.

Abonner : Changer, apprécier, estimer.

Abonst : Abonde; *abundet*.

Abor, *aubor*, *aubour*, *aubourc*, *aubourt* : Aubier, bois tendre et blanchâtre, qui est entre l'écorce et le corps d'un arbre. Ces mots étoient encore applicables à toute espèce de bois blanc; d'*alburnus*.

Aborener, *aborrener*, *abourener* : Dédaigner, haïr, abhorrer; d'*abhorrere*.

Abortif, *abortin*, *aborty* : Avorton, forcé, qui est venu avant le terme; *abortivus*, d'*aboriri*.

Abosmé : Abattu, triste, accablé, déconcerté.

> En la cité en est li criz levez,
> Un cors d'yvoire fu en la tor sonez,
> En la vile ot trois cens homes armez
> Que c'il laissa malades et navrez,
> Qui or revient chaitis et *abosmez*
> En aleschant lait tant de ses privez,
> Jamais li dampnés ne sera restorez.
>
> *Rom. de Guillaume au court nez*, *fol.* 3, *v*°.

Abosmer, *abosmir* : Abattre, affliger, abîmer.

Abot, *aboult*, *about* : Fonds assigné à un créancier pour sa sûreté. Ces mots vouloient dire aussi hypothèque, assignation d'une rente sur un héritage particulier, et bout, extrémité, limite, borne; de *butum*; en bas. lat. *abbotum*, *abottamentum*, aide, secours.

> Tant ala qu'il vint à la porte,
> A tout le pet c'ou sac aporte,
> En enfer jette et sac et tout,
> Et li pez en sailli *about*.
>
> *Fabl. dou Pet au Vilain.*

Aboti : Caché.

Abouchement : Entretien, conversation; de *bucca*.

Abouchir : Boucher, fermer.

Abouffer : Essouffler, ôter ou perdre la respiration.

Aboufier, *abouvier* : Oter les bœufs de la charrue, de l'écurie; les mener au pâturage; *adjugare boves*.

Abouser, *abouster* : Détruire, renverser, devenir veuf; d'*advastare*; en Prov. *abrousa*.

ABOUTE : Touche, joint.

ABOUTER : Aboutir, toucher un but, joindre; de *butum;* en bas. lat. *abbotare.*

ABOUVIER. *Voy.* ABOUFIER.

ABOUVRI : Terre en friche.

ABOVERREIR : Abreuver, faire boire; de *bibere.*

Si serons *abovereit* del tuit de son deleit.
Serm. de S. Bernard.

ABRADANT : Qui racle, qui ratisse; d'*abradere.*

ABRAHAMIDES : Les descendans d'Abraham, les Israélites; d'*Abraham.*

ABRAMAS, *abranas, abrava :* Sorte de singe. Bochart le dérive de l'hébreu *abrania.*

ABRASEMENT : Démolition, destruction, embrâsement.

ABRASER : Démolir, détruire, brûler; en anc. Prov. *abraza.*

ABRASSA : Embrasser; de *brachium.*

ABRAT : Enflammé. *Voy.* ABOLÉ.

ABREEU, *abreu, abrieu :* Le mois d'avril, *aprilis;* en Langued. *abrial, abriadon, abrion.*

ABREVÉ, *abrevié, abrievé, abrivé, abroié :* Vif, prompt, alerte; empressé, hâté; de *brevis.*

ABREVER, *abbregier, abrevier, abridgier, abriefver, abriever, abrigier, abriver :* Dépêcher, diminuer, dépérir, abaisser, humilier; d'*abbreviare.*

Chier freire, on quels fu li besoigne par kai li sire de Maiesteit s'umiliest et s'*abreviest* ensi.
Serm. de S. Bernard, fol. 123.

ABREVETER : Tromper, endormir quelqu'un par des paroles flatteuses, guetter, épier pour surprendre.

ABREVICIE : Sommaire, récapitulation; *abbreviatio.*

ABREVICIÉ, *abreviegé :* Abrégé, raccourci; *abbreviatus.*

ABRI, *abric, abril, abris, abrit, arbri :* Abri, ombrage, couvert; d'*arbor;* Ménage le dérive d'*apricus.*

ABRICON, *abricoun :* Charlatan trompeur, séducteur; on a dit aussi *bricon.*

ABRICONNER, *abriconeir, abriconer :* Tromper, faire donner quelqu'un dans un panneau comme un sot. Le poète parlant d'Ulysse qui obligea Clytemnestre à consentir que sa fille fût sacrifiée, dit :

Bien sot la mere *abriconer,*
Et faire esjouir de noyant.
Ovide, mss.

En Ital. *briccone,* fripon, sot; en Prov. *abriga.*

ABRIEFVÉ : Abrégé, accourci, retranché; de *brevis.*

ABRIEGEMENT : Abonnement d'un bien, d'une terre.

ABRIEMENT : Maison, logement; du mot *abri.*

ABRIER, *abrisel, arbret, arbroie :* Arbre, ombrage, couvert; d'*arbor.* Voy. ABRI.

ABRIER, *emberguer, habriser :* Protéger, défendre, mettre à l'abri, apprendre quelque chose à quelqu'un, couvrir; on le fait venir d'*abrica,* couverture : sa véritable étymologie est *arbor;* en Langued. *abriga.*

ABRIER, *arbrier, aubrier :* Le fût d'une arbalète, arbre de pressoir, *arbor;* Ménage le dérive d'*apricari.*

ABRIEVER, *abridger, abriger :* Venir promptement, abréger; de *brevis.* Voy. ABREVER.

ABRIFOL : Le voile qui se met sur la tête de ceux qu'on marie; ce mot composé vient d'*abrier,* couvrir.

ABRIGEMENT : Diminution.

ABRII, *abrist :* Ombrage, couvert; d'*arbor.* Voyez ABRI.

Abrisel, *abrynceau, arbresseaulx, arbret, arbriselet, arbroisel, arbroissiaux, aubrissel :* Arbrisseau, jeune arbre, arbuste; d'*arbor.*

Abroncher : Se courber en avant.

Abrone : Aurone, plante médicinale; *abrotonum.*

Abroquement : Brochure sur l'étoffe, qui en distinguoit la qualité.

Abrousture : Le droit de faire brouter certaines terres par le bétail, dans les temps marqués et aux conditions convenues; en bas. lat. *abrostura.*

Abrover. *Voy.* Abevrer.

Abruiner, *abrunir :* Brunir, rendre brun, en parlant du hâle.

Abrupte, *abruptement :* A l'improviste, brusquement, rapidement; *abruptè.*

Abscon, *abscons, absconse, absconsement, abscont, abscount, esconse :* Cachette, secret, détour, dissimulation; *absconsum.*

Abscons : Secret, dissimulé; *absconditus.*

Absconse : Cachée, obscurcie; lanterne sourde.

Absconser, *abscondre, ascondre, escondre, esconser, escoser, escouser :* Cacher, dissimuler, tenir secret; d'*absconsum,* supin d'*abscondere;* en Ital. *nascondere.*

Abscouter : Ecouter, faire attention, prêter l'oreille; d'*auscultare.*

Absculé, *abseulé :* Abandonné, séparé, privé; de *solus, solitudo.*

Absentation, *absentement :* Absence, retraite, éloignement; *absentia.*

Absicte, *absite :* Espece de pierre précieuse de couleur noire, et veinée de rouge; *absictus.*

> *Absictes* est neire et pesant,
> Veines a ruges cume saug.
>
> *Marbodus de Gem., art.* 52, *p.* 1674.

Absobre, *absodre, absoiller, absolver :* Absoudre, pardonner; *absolvere.*

Absoille : Qu'il absolve.

Absolir : Braver les loix, les usages, prévariquer; payer entièrement une dette.

Absolte, *absoultc, absoute, assaute, assoulte :* Absolution, indulgence; *absolutio.*

Absolu : Absous; *absolutus.*

Absolutement : Absolument; *absolutè.*

Abson. *Voyez* Abéson.

Absorbir, *absorbeir, assorber, assorbir :* Absorber, engloutir, détruire, anéantir; *absorbere.*

Abstiner, *atenir :* Abstenir, gêner, borner; *abstinere.*

Abstracteur : Qui extrait une chose d'une autre, un alchimiste; d'*abstrahere.*

Abucher : Heurter, frapper, choquer.

Abuissement, *abuchement, abussal :* Achoppement, chute en devant. On le croit formé de *bucca ;* dans les Sermons de S. Bernard il répond à *offendiculum* du texte latin.

> Peu est de gens, c'est vérité,
> Qui au siècle sauver se puissent
> A tant d'*abuissement* s'abuissent,
> Que leurs ames perdent et damnent.
>
> *Gautier de Coinsi, liv. I, ch.* 28.

Abuissonner, *abussonner :* Abuser, tromper, séduire, duper; D. Carpentier le dérive de *busio,* buse, pris dans le sens figuré, de dupe.

Abuleter : Donner ou recevoir un bulletin; de *bulleta.*

Abusion, *abuision, abuisson :* Abus, erreur; d'*abusus.*

Abuté : Fixée, arrêtée, convenue, règlement, délibération; *abbocatio.*

Abuter : Viser, tirer au but, joindre; de *butum ;* en bas. lat. *abbotare.*

[redacted]

ITTER : Abonner un droit, un , à une somme fixe, engager ; . lat. *abbotare*.

IVREMENT. *Voyez* ABOIVRE-

VRER, *aburer* : Abreuver, faire de *bibere*.

it amener eve non pas tant solement ser, mès por *abuvrer* bestes.

Liv. de Jostice et de Plet.

VROIR : Verre, tasse, gobelet.

, *ça* : Donc.

BAMËNS : Consommation, achè t.

CHER : Recéler, soustraire, r aux regards.

INDRE, *agironer* : Ceindre, en- er, enclore ; de *cingere*.

INT : Environné, ceint ; *cinctus*.

NTE, *achainte* : Enceinte, , coin, lieu retiré ; *cinctura*.

MUSÉ : Corbeau ou pierre en coupée en biais en dessus ou sous.

NER, *acanner* : Dire des in- en bas. lat. *acanizare*.

AN : Etourdi, acariâtre ; com- *acer* et *caro*.

ATION, *acarement*, *accaria-* Confrontation ; *acarratio*, de face, visage ; en Prov. *aca-*

IER : Jeter des pierres, il si- aussi confronter, mettre en omparer ; en Prov. *acaïra*,

NER : Massacrer, tuer ; de *arnis*.

EMENT, *acazement* : Action ner en fief ou à rentes.

ER, *acazer*, *ascasser* : Etablir e, inféoder, donner en fief, à rentes ; de *casa* ; en bas. lat.

: Achat, marché, accepta-tion ; *acceptatio* ; en bas. lat. *accapitum*, *acaptagium*.

ACATE, *acaste*, *achate* : Agate, pierre demi-précieuse ; *achates*.

ACATE, *acatesse* : Fidèle ami, amie ; d'*Achates*, nom propre du compagnon d'Enée, son confident et son ami.

ACATER, *acapter*, *achater*, *achepter* : Acheter, accepter un marché, faire un échange ; *acceptare* ; en bas. lat. *accaptare*.

ACATERE, *acateres*, *acaterres*, *acateur*, *acatieres*, *acator* : Acquéreur, acheteur ; d'*acceptare*.

Mais se il ne puet faire jouir, si restore le domage à l'*acateur*.

Cout. de Beauvoisis, ch. 34.

ACAUDRE : Assaillir, faire rebellion.

ACAUTER : Heurter, frapper au côté ; de *costa* ; s'accouder, s'appuyer sur les coudes ; de *cubitus*.

ACCARATION : Confrontation de témoins ; *acarratio*.

ACCARER, *accarser* : Confronter, mettre en face, en présence ; de *carus*, visage.

ACCÉ, *accée* : Bécasse, sorte d'oiseau de passage ; *acceia*.

ACCEDIAKRE : Archidiacre, supérieur ecclésiastique ; *archidiaconus*.

ACCÉMENT, *accéement*, *acéement* : Ornemens, parures, atours. *Voyez* ACÉMENT et ACESMER.

Parcevax esgarde la damoisèle
Et la voit tant béle,
Et si li plot tant et abeli,
Par le grant *acéement* qu'il voit en li.

Graal.

ACCENSE, *adcense* : Héritage, ferme, bien qu'on tient à cens et à rentes, ou à prix d'argent ; *accensa*.

ACCENSÉ : Huissier, officier d'un magistrat ; *accensor*, *accensus*,

Accensement, *accensissement*, *acensement*, *adcensement* : Action de louer à cens.

Accenser : Affermer, donner à cens ; ce mot est pris aussi pour allumer ; d'*accendere*.

Accenseur, *acenseur*, *adcenseur* : Celui qui prenoit ou donnoit une terre à louage ; *accensator*.

Accénsismes : Nous primes à cens, à fermage.

Accentones, *accendones* : On nommoit ainsi, ceux qui animoient les gladiateurs dans l'arène.

Acception *de succession* : Acceptation ; *acceptio*.

Accerra, *acerrate* : Petit autel sur lequel on brûloit de l'encens et du parfum, auprès d'un mort ; *acerra* ; en bas. lat. *accepturaria*, navette à mettre l'encens.

Accesseur : Assesseur, celui qui aide un juge dans ses fonctions, officier de ville ; *assessor*.

Accessioun : Encan, vente publique, addition, acceptation, préférence ; *accessio*.

Accessouare : Accessoire, grand danger, incident, conjoncture, embarras ; d'*accedere*, *accidere*.

Accides : Nom d'un peuple, employé dans les Chroniques de S. Denis, pour désigner les assassins, les sujets du vieil de la Montagne, roi des Accides ; *occidentes*.

Accidueler : Mettre des sucs acides dans quelque jus ou sauce ; d'*acidus*.

Accié, *asciez* : Qui a les dents agacées.

Accipeer, *accipeir* : Prendre, escamoter, recevoir ; *accipere*.

Accliner. *Voyez* Acliner.

Acclore, *acclosagier* : Clore, enfermer de murs ou de haies ; *accludere*.

Accoil, *accuel* : Accueil, bonne réception. *Voy*. Accueillir.

Accoillir : Accueillir, bien recevoir ; de *colligere*.

Accoinciet : Suivi, poursuivi.

Accoindre, *accointre* : Amener. *Voyez* Accointer.

Accoint : Qui est familier.

Accointable : Gracieux, accessible.

Accointage, *accointance*, *accouintance* : Familiarité, commerce, société, compagnie, bon accueil ; de *consuetudo*.

Accointaire : Vaisseau pour aller à la découverte et avertir de ce qui se passe.

Accointé, *accouinté* : Lié, uni, attaché à quelque chose, à quelqu'un.

Accointer : Se familiariser avec quelqu'un, le voir souvent, entrer en liaison, faire société.

> Dame per Diex merchi, vos pri qu'à vos me veuillez *accointer* (m'unir à vous).

Ce mot veut dire encore donner avis, envoyer à la découverte, mettre des espions ; *consuescere*. Ménage le dérive d'*adcomitare*.

Accoisement : Calme, tranquillité, repos ; de *quies*.

Accoiser, *accoyer*, *achoiser*, *achoisier*, *acoisir*, *acoysier*, *acquoisir*, *aquayser* : Adoucir, appaiser, calmer, reposer, éteindre ; de *quiescere*.

Accoit, *achoit* : Achat, acquêt ; *acceptio*.

Accol, *accolade*, *accolée*, *accolement*, *accolerye* : Baiser que recevoit sur la joue gauche celui qu'on ordonnoit chevalier ; il se disoit aussi du coup d'épée qu'il recevoit sur les épaules ; de *collum*.

Accoler : Embrasser, caresser.

Accomenier, *accomicher*, *accomuschier*, *acomuner*, *acumener*, *akoumunier* : Recevoir la commu-

nion, communier; *adcommunicare.* Ces mots signifient encore : manger ensemble, de la même miche, du même pain.

> Et fit le roi dire grand planté de messe, pour *accomicher* ceux qui devotion en avoient.
> *Froissart.*

Accommuner : S'associer avec quelqu'un, faire quelque chose en société; *adcommunicare ;* en ancien Prov. *acomunalar,* faire part, participer.

Accomodation : Accord fait à l'amiable, *accomodatio.*

Accompagner, *accompaigner* (s'): Vivre en société, s'accoster de quelqu'un. *Voyez* Compain.

Accompaignement : Règlement, statut, convention faite entre amis.

Accomparager, *accompagier, accomparer, acomparagir :* Comparer, faire le parallèle, mettre en comparaison ; *comparare.*

Accompt, *part.* : Compté, calculé; ce mot est substantif dans compte ; *computum.*

Accomseit, *accomsict*: Poursuivi, suivi, recherché ; *secutus,* de *sequor.*

Acconison : Accusation, plainte, blâme ; d'*actio* pour *accusatio.*

Accons : Compte, action, acte ; *actio.*

Acconsieurre, *acconsuivre :* Atteindre, rejoindre, suivre de près, imiter, accompagner, attraper ; *consequi.*

Accoper, *acouper :* S'équiper, mettre sa cuirasse. *Voy.* Adouber.

Accopetot : Appui, soutien ; de *cubitus.*

Accordant : Qui est conforme, d'accord ; en bas. lat. *accordare,* et en bas Bret. *accordi.*

Accordement, *accordance, accordison :* Convention, accord ; en bas. lat. *accordamentum,* de *chorda.*

Accort : Adroit, subtil, civil, complaisant.

Accossoldahors : Conseillers d'une cour de justice.

Accostumance, *accostumanche, acostumance, acoustumance* : Habitude que l'on contracte en réitérant plusieurs fois la même action ; *assuetudo.*

> Grans peris est assi avoir si accoustumeie bataille encontre la voisouteit et la boisie del Diaule cui no ne povons veor, et cui sa nature ke si est subtil et si longe *acostumance* de son malice a fait trop voisous.
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 130, *v°.*

Accoubler. *Voy.* Acoubler.

Accouer : S'attacher l'un à l'autre, approcher.

Accoulaistre, *ecolastre :* Ecolier, étudiant qui fait ses exercices ; *scholaster.*

Accouplage : Accouplement ; *copulatio.*

Accoupler : Attacher, unir, joindre. *Voyez* Acoupler.

Accours : Affluence, foule ; *accursus. Accours d'advenant,* terme de chasse ; *accursus.* Voy. Accordant.

Accourse : La crue subite d'un fleuve, d'une rivière, torrent, affluence ; de *cursus.*

Accourser : Joindre, serrer, unir. *Voyez* Accoupler.

Accoursier, *accoursin :* Favori d'un grand seigneur, acheteur d'habitude à la même boutique, chaland, pratique.

Accousiner : Traiter de cousin, d'allié, d'ami.

> Ô tu cité très-noble et ancienne,
> Qui jadis fut fondée de Remus ;
> Rems t'appella de son nom Rancienne,
> Rome fonda ses frères Romulus,

Le sénat t'*accousina*. . . . . . .
Et ton confort requist et demanda.
Eust. Deschamps, fol. 37, col. 4.

Accouter : Ecouter, faire attention ; *auscultare*.

Accoutrer : Ajuster, vêtir, orner, parer ; en bas Bret. *accoutri*.

Accoutumance, *accoustumance, accoustumanche* : Habitude, coutume ; *assuetudo*. Le troisième de ces mots est encore très en usage dans le Beauvoisis en Picardie : on dit méchante *accoustumanche*, pour mauvaise habitude.

Accravanter, *accravantier, aggravanter* : Ecraser, briser, accabler, succomber sous un poids ; *aggravare*.

Accroire. *Voyez* Acroire.

Accroué : Courbé, accroupi ; *accurvatus*.

Accuel : Accueil, traitement, réception.

Accuellir, *accoillir, acculir, acqueillir, aquillir* : Recevoir d'un air prévenant, engageant, amasser, rassembler, pousser, exciter, accepter, mettre en mouvement, associer ; *adcolligere, accolligere*. *Accuellir la semonce*, c'est recevoir en bonne part l'avis, la réprimande.

Accuit : Acquit, quittance ; *acquisitum*.

Acculite : Récolte, revenu, produit ; de *collecta*.

Accusatoire : Qui accuse, qui concerne l'accusation ; *accusatorius*.

Accusement, *accusion, ancusement* : Accusation, reproche, révélation ; *accusatio*.

Accuseres, *accuseires, accusieres, accusor* : Espèce d'officier ou sergent.

Accuseur : Accusateur ; *accusator*.

A ce : Pendant.

Acedie, *aceide, asside* : Paresse ; *acedia*.

Acée : La bécasse ; *acceia, accia, accela* ; en Ital. *acegia*.

Acéement, *accéement, accement, acesmement, acesmes, achemes, aschenes, aschesmes* : Ornemens, atours, parures de femmes. *Voy*. Acesmer.

Quand la déesse eut mis bas ses habits et *achemes*, qu'elle eut deffeublé coiffe, guimple, attour, et autre accoustrement de teste ; fermaillets, chaines, anneaux, bulletes et tissus, jusqu'aux galoches dorées, demeurant tocquée sans plus de riche couvre chef.
Jean Lemaire, Illustr. des Gaules.

Acelée : En cachette, secrètement ; *celatim*.

Acence : Assentiment, consentement, aveu ; *assensio*.

Acener : Joindre, placer, viser, adresser, mirer. *Voyez* Acertainer.

Acensie (l') : Le prix d'un bail à cens, droit de cens ; *accensatio*. Voy. Accenser.

Acerbe : Aigre, revêche ; *acerbus*.

Acerber : Aigrir, irriter, couper ; d'*acerbare* et *sarpere*.

Acertainer, *acerteneir* : Assurer, certifier, donner avis ; *certiorare*.

Acertenez : Certain d'une chose, bien instruit.

Acertes, *acertement*, adv. : Assurément, sérieusement, certainement.

Acertez, *adcertes* : Alors, certes, même, au reste, d'ailleurs ; de *cætero, certè* ; en anc. Prov. *acertas*.

Acerure. *Voyez* Acherure.

Aces, *acex, aches, assées, assés, axcés* : Accès, abord, approche, atteinte, blessure ; de *cædere*, au sup. *cæsum*.

Acesiné : Mot que Borel cite et qui n'a pas existé ; il devoit lire *acesmé*, embelli, paré, orné, particip. du verbe *acesmer*.

smer, *acesmoer, achesmer,* r *:* Orner, parer, équiper, , embellir; de *comere* ou *co-* en bas. lat. *acosmare, acemare.* Acéement.

ant beauté est certes *acesmée,*
por qui mes cuers est si sopris.
Gasse Brules.

ont *acesmé* bel et cortoisement,
es dras de soye furent lor garnement.
Roman de Florence de Rome.

:smeresse : Femme qui habille, ne, femme-de-chambre, coif-

:smes, *acesméement, acesmies.* Acéement.

etabule : Espèce de plante ap- cotylédon ou nombril de Vé- *acetabulum.* Il se disoit aussi sorte de petite mesure; *aceta-*

eteus : L'oseille, plante pota- *acetosa.*

h, *atch :* Ah! exclamation, cri uleur; *ah !*

hablee : Frapper, blesser avec ton, avec une corde; de *chable,* , câble.

haison, *achoison, acoison,* *son :* Occasion, cause, fait, rai- accusation; *accusatio, occasio;* s. lat. *acheso.*

.... Vous ne voudriez
amays trouver nulle *achoison*
le venir boire en ma maison,
or y burez-vous ceste fois.
Pathelin.

:haisonné : Vexé, poursuivi, iété; *accusatus.*

chaisonner : Vexer, inquiéter, ser, contester la propriété d'un , citer en justice; *accusare;* en lat. *achoisonare.*

chanau, *achaneau, chanel, che- chenau :* Conduit d'eau, canal, re, fossé, rigole; *canalis.*

Achaper : Echapper, se sous- traire, éviter.

Achapit : Echalas pour les vignes, bâton propre à se défendre.

Achater, *achapter :* Acheter, ac- cepter un marché; *acceptare.*

Acheler : Escalader, grimper par- dessus un mur avec ou sans échelle; de *scala.*

Achelette, *eschelette, hoclette :* Clochette, sonnette.

Saint Martin................
Moult liez et moult forment joieus;
Del saluer fu convoiteux,
S'*eschelette* sone trois cos.
Fabl. de la Court de Paradis.

Acherin : Ferme, constant, iné- branlable; d'*acer.*

Acherure, *acerure :* Action de souder de l'acier sur le fer.

Achesmant : Honnête, poli, com- plaisant.

Achesmer. *Voyez* Acesmer.

Achesmure : Parure, ornement. *Voy.* Acesmer.

Acheson : Droit injustement exi- gé; d'*accusatio.* Voy. Achaison.

Achesonner. *Voy.* Achaisonner.

Achet, *achest, acquaste, acquise, acquittance, agais :* Acquisition, achat; *acceptatio, acquisitio.*

Acheteurs de Gages : Gens qui s'obligeoient à payer une certaine somme, pour empêcher le transport d'effets saisis; *acceptor.*

Achetifver, *acheitiver, achetiver, achoitiver :* Captiver, retenir par force, rendre malheureux; de *cap- tivare.*

Achier : Fer, acier; d'*acies;* en bas. lat. *aciarium.* Il se disoit aussi d'un endroit où l'on remise du bois, et du lieu où se posent les ruches des abeilles; d'*apiarium.*

Achioer, *achaifver, achevir, achi- ver, achivier, aciever, akiever :* Ache-

ver, finir, conclure, c'est venir à *chief*, voyez ce mot; parvenir au terme, obtenir.

Achoise, *accoison*, *achaison*, *acheison*, *achoison*, *enchaisoun*, *encheison*, *encheisun*, *ochison*, *ochoison*, *oquoison* : Occasion heureuse, loisir, sujet, cause de bonheur, dessein, espérance, plainte, querelle, dispute; *occasio*, *accusatio*.

Par moult poi d'avanture est une ame fénie,
Et par poi d'*achoison* est une ame perie.
Roman du Rou.

Achoiser, *achoisier* : Appaiser, tranquilliser.

Achoisoné : Soupçonné, accusé; en bas. lat. *achesonatus*.

Achopail : Achoppement, empêchement à quelque chose qu'on a entrepris, occasion de faute.

Achopper, *acoper*, *acouper*, *ascouper*, *eschoper* : Arrêter, surprendre, interrompre.

Achoré : Affligé, abattu de tristesse; d'*achores*, *achorum*.

Achou, *aichou* : Petite hache; *ascia*; en Langued. *aissaudou*.

Achrême, *achroume* : Vieillard qui tousse habituellement; peut-être n'est-ce qu'une allusion au nom de Chremes, personnage d'un vieillard de Térence.

Aci pour Ici; *hic*.

Acide : Ennui, tristesse, dégoût; d'*acidum*. *Voyez* Accides.

Acié, *aciece* : Agacé; *dents acieces*, dents agacées; d'*acer*, *acris*.

Acié : Acier, *aciarium*; d'*acies*.

Acierré : Equipé, revêtu d'une armure.

Acinage, *assinage* : Espèce de sabre pointu, piquant; d'*acinaticum*.

Acint : Enceint, enclos; de *cinctus*, participe de *cingere*.

Acis : Ais, planche; *axa*.

Ackre : Acre, mesure d'environ deux arpens de terre. On se sert encore de ce mot dans différens pays, pour désigner une mesure quelconque; *acra*.

Aclin, *aclinant* : Soumis, penché, prosterné; *acclinis*.

Acliner : Saluer, s'incliner, se pencher, se prosterner, baisser les yeux; *acclinare*.

Par le vergier s'en vont le pas,
Mes il tint moult la chiere encline,
Et la borgoise un pou s'*acline*,
Par sous le chaperon l'esgarde,
De traïson se done garde,
Si conut bien et aperçoit,
C'est son mari qui la déçoit.
Fabl. de Borgoise d'Orliens.

Aclinouer : Lit de repos, canapé; *acclinatorium*.

Aclooïs (j') : Je fermois.

Aclore : Fermer, se fermer; *accludere*. Voyez Clore les Ventres.

Car Dieu out *clos* tous les ventres de la maisoun Abimelech, por Sarra la femme Abraham. *Traduct. de la Bible, Genèse, chap. 20, vers. 18.*

Aclostais : Petit endroit fermé de tous côtés, où l'on mettoit un enfant, une brebis; d'*acclusio*.

Aclouet : Le fer d'une aiguillette, la pointe d'un éperon; *aculeus*; en bas Bret. *acclaoetenn*.

Acne, *acquené* : Ane, sot, hébêté; *asinus*.

Acœmete, *akoumate* : Qui ne se couche jamais; *acœmetus*; du Grec *acoimetos*.

Acoier. *Voyez* Achoiser.

Acoint, *acointe* : Lié d'amitié, familier, fréquentation, liaison. *Voy.* Acouinter.

Acointable : Gracieux, aimable.

Acointance : Amitié. *Voyez* Accointage.

Acointe : Société, amitié.

Acointement. *Voy.* Accointage et Acointance.

Acointer, *acointier* : Accueillir, fréquenter, rencontrer, avertir.

Acointier, *adv.* : A la rencontre, à la première vue. *Voy.* Accointer.

Acoiser : Appaiser. *Voyez* Accoiser.

> Car menjue s'*acoise*, qui ung petit la grate.
> * *Test. de Jehan de Meung, vers* 844.

Acoitar : Se hâter, se dépêcher.

Acolcié, *acolcie* : Alité, qui est au lit; de *culcitra*.

Acole : Aïeule, grand'mère.

Acoler : Embrasser, se jeter au col de quelqu'un; de *collum*.

> J'entendi bien la Bergiere,
> K'ele me veut eschaper;
> Molt li fis longe proiere,
> Mais n'i puce rien conquester;
> Lors la pris à *acoler*,
> Et ele giete un graud cri.
> *Chans. du roi de Navarre*, 40.

Acollée : Embrassement, coup sur le col; de *collum*.

Acomblement : Augmentation, surcroît; de *cumulus*.

> Ke li multitudine de la mercit c'un lor a mostreit, ne lor torst à la parsomme en *acomblement* de droituriere dampnation.
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 253.

Acommicher. *Voy.* Accomenier.

Acommuner. *Voy.* Accommuner.

Acompaigner : Marier, joindre, s'unir, coucher avec quelqu'un.

Acomparager. *Voyez* Accomparager.

Acomperer : Comparer, mettre en comparaison; *acomparare*.

Acompter : Estimer, faire cas.

Acomunalar : Faire part, participer.

Aconceproir : Rejoindre, rattraper, atteindre; *adconcipere*.

Acongnienture : Sédiment, saleté, ordure; de *congacatus*.

Acons : Bachot, petite barque.

Aconsuivant : Accompagnant.

Aconsuivre. *Voy.* Acconsieure.

Aconter : Raconter, narrer, passer en compte, compter; *computare*.

Acoper. *Voyez* Acauter.

Acopi, *acoupi*, *acoupie*, *acoupis* : Cocu. *Voyez* Coquillart.

Acorchier : Ecorcher, déchirer.

Acorgier : Acourcir, abréger.

> Car mains *acorcent* bien lor vie,
> Ainz que l'umor soit defaillie.
> * *Roman de la Rose, vers* 17457.

Acordance : Accord, convention; en bas. lat. *acordia*, *acordum*.

> Et quant nous eut ce recordé,
> Sans luy nous avons acordé,
> Si trouvons en nostre *acordance*,
> Que faulx-semblant et abstineuce.
> Avec tous ceulx de leur baniere
> Assauldront la porte derriere.
> *Roman de la Rose, vers* 11291.

Acorder (s') : Se livrer, se donner, faire marché, convention.

> Une fame s'*acorda* à deux Ribaux que il ochiroient (tueroient) son Baron; ce que ils firent, et puis ele leva le cri et cria, harou, hareu, l'en m'a tuyé mon Baron.
> *Coutume de Beauvoisis.*

Acorer : Arracher le cœur, les entrailles, faire mourir; de *cor*.

Acort : Accorde, consent.

Acort : Convention, pacte.

> Chapitre tindrent lendemain,
> Et s'accordent à tel *acort*,
> Que jamais nus âme n'aport,
> Qui de vilain sera issue,
> Ne puet estre qu'elle ne pue,
> Ainsint s'accorderent jadis,
> Qu'à enfer ne en paradis
> Ne puet entrer vilain sans doute,
> Oï avez la raison toute.
> *Fabl. dou Pet au Vilain.*

Acorus : La plante nommée calangue; du Grec *acoron*; en Lat. *acoros*, *acorus*.

Acorve : Prêt, en état de faire quelque chose.

Acosseleh : Secrètement, en silence, tout bas. *Voyez* Conseiller.

Acoster : Atteindre, toucher, frapper; *acostare.* Voy. Acconsieure.

Acotepot : Accoudoir, appui; de *cubitus.*

Acotrer, *acostrer :* Habiller, vêtir, parer, équiper, coudre ensemble; en anc. Prov. *acotrar,* de *consuere,* au part. *consutum.*

Acou : Pierre à aiguiser; *cos.*

Acouardi : Timide, lâche, mou, paresseux, abattu, lent, las.

Acouardir, *acouarder :* Rendre lâche, poltron. *Voyez* Coars.

Acoubler : Empiéger un cheval, lui attacher ensemble deux jambes pour l'empêcher de s'éloigner; de *copulare.*

Acoucher : Se mettre au lit, se coucher; *accubare.*

Acoucher-Malade, *acolchier, acolcier, acoucier :* Tomber malade, être alité; de *cubare.*

Li cuens Amaurris de Montfort, qui fu delivrés de prison, s'en retourna par Roume pour visiter les sains apostres Saint Père et Saint Poul, mes iluec *acoucha malade* et mourust.

Ann. de S. Loys.

Acoudre. *Voyez* Accoupler.

Acouinter : Fréquenter quelqu'un, raconter une nouvelle, avertir. *Voyez* Accointer.

Acoulper : Accuser, gronder, déclarer coupable; *culpare.*

Acoupaudir : débaucher la femme d'un autre.

Acouper, *acauter, acopir.* Voyez Acoupir.

Acoupi. *Voyez* Acopi.

Acoupie : Femme dont le mari est infidèle.

Acoupir, *accouppaudir :* Commettre une infidélité pendant l'état de mariage; *curucare.*

Acoupler : Approcher, joindre, lier, unir, marier; *copulare.*

Or serra mon mari à moi *acouplé,* porceoque je lui ai enfaunté trois fils.

Traduct. de la Bible, Genèse, vers. 29.

Acourer, *acorer :* Arracher les entrailles, donner la curée aux chiens; de *cor.*

Acourser : Accourcir, abréger, retrancher; de *curtare ; acoursent,* ils abrègent.

Acourt : Durant, dans le cours, pendant; de *cursus.*

Acourt de celui diner : Pendant ce dîner.

Acoustrée : Mariage dissous par la mort d'un des deux époux.

Acoustrement : Habillement, parure; de *consuere,* au part. *consutum.*

Acoustrés : Habillés, équipés.

Acouté : Placé à côté de quelqu'un, de quelque chose; de *costa.*

Acouter : S'appuyer sur les coudes, se prosterner; de *cubitus.*

Bèsa ladite tombe et i atoucha ses ieux et s'*acouta* delez cele tombe.

Miracles de S. Louis.

Acouter : Ecouter, faire attention; *auscultare.*

Acouverter : Orner, couvrir de tapisseries ou couvertures; de *cooperire.*

Acouveter : Remplir, combler.

Acoys : Appui, arc-boutant, éperon. *Voyez* Accopetot.

Acq : Acquit, quittance; *acquisitio.*

Acquaisteir, *acquesir, acqueter, acquetir :* Acquérir, gagner, acheter, conquérir, acquitter, payer; *acquietare, adquæsitare, acquirere.*

Acquaister : Saisir, arrêter par ordre de justice.

Acquaisterie : Office de Sergent, de Messier.

Acquaistour : Sergent, huissier.

Acquaste. *Voyez* Achet.

Acque, *aucque :* Quelque chose.

Acquerre : Acquérir, gagner, acheter, conquérir; *acquirere*.

Acquest, *aques, aquez :* Acquisition, gain, profit, avantage, sceau; d'*acquisitio, quæstus*.

Acqueurre : Accourir, venir en diligence; *accurrere*.

Acquis : Acquis, gagné, tranquille, rassis; de *quietus*.

Acquise : Confiscation, saisie. *Voyez* Achet.

Acquittance : Délaissement, abandon, droit de se faire décharger par une autre demande; *acquisitio*. Voy. Achet.

Acrabiller, *acramier, acramiller :* Confondre, mélanger, entortiller.

Acracher : Engraisser, graisser; de *crassus*.

Acrailler. *Voyez* Agrailler.

Acrantement : Assurance. *Voyez* Crant et Cranter.

Acranter, *acréanter, acranteir :* Ecrire, promettre, assurer, passer écrit pardevant notaire; de *credere;* en bas. lat. *creantare*. Voy. Cranter.

Acrasser, *acresser :* Agacer, provoquer, invectiver, attaquer; d'*acer*.

Acravanter : Ecraser, briser.

Acre, *acron :* Mesure d'environ deux arpens. *Voyez* Ackre.

Acréer : Croire, faire crédit, prêter; *credere*.

Acrépir, *acréchir :* S'acroupir; de *curvare*.

Acreuse : Enchère.

Acroire, *accroire, acrouere :* Prêter quelque chose, créditer, donner à crédit; *credere;* en bas. lat. *accredere*.

> Or, regnie je bieu! si j'*accrois*
> De l'année drap. Hea! quel malade.
> *Pathelin.*

Acroire : Devoir.

> Si r'est de Bel-acueil damaiges,
> Qui senz riens *acroire* est en gaiges.
> * *Roman de la Rose, vers* 12685.

Acroisseux : Qui enchérit sur quelqu'un dans une vente; d'*accrescere*.

Acropeton, *acroupetouns :* Mis en tas, en monceau, croupe. Ménage le fait venir d'*ouropygium*, croupe.

Acrou, *acrouse :* Chose dégoûtante, hideuse, qui fait détourner lorsqu'on l'apperçoit.

Actaber : Achever, mettre à mort.

Actaindre : Obtenir, atteindre, parvenir à la connoissance de ce que l'on cherche; *attingere*.

Actemper : Entreprendre, projeter.

Actend : Délai, retard.

Actéoniser : Faire cornard.

Actillement : Activité à poursuivre les délinquans, découverte en fait de contravention; *activitas*.

Actionner : Intenter un procès; d'*actio*.

Actirant : Attrayant, flatteur; d'*attrahere*.

Actorné, *actourné, actourneur :* Procureur, homme de justice; *actornatus*.

Actour, *acteur, etour :* Auteur, celui qui invente, qui compose, avocat, intendant, receveur; *actor* et *auctor*.

Actour : Demandeur en justice, médiateur; *actor*.

Actous, *aktuz :* Mesure de cent vingt pieds.

Actuaire : Fournisseur de vivres d'une armée, commis au pain.

Actuauté : Acte, action, exécution; d'*actus*.

Acturer (s') : Se rapetisser, se raccourcir.

Acubitoire : Salle à manger des anciens; *cubitorium*.

Acueillage : Louage, engagement, association ; d'*accolligere.*

Acueurer : Oter le cœur, décourager, arracher les entrailles, donner la curée ; de *cor.*

Acui : A qui, auquel.

Acuillir : Prendre sur soi, faire son affaire d'une chose, s'en charger ; *accolligere.*

Acuit : Quitte, acquitté. *Voyez* Accuit.

Acuité : Pointe, subtilité ; d'*acutus.*

Acul : Lieu étroit et bouché où l'on réduit le gibier.

Acumeniement : Communion ; *communio.*

Acy : Au cas, supposé que.

Acy-bien : Egalement, aussi bien.

Ad : Préposition latine, dont on a fait la préposition française *à.*

Adaérains : Le dernier ; enfin. *Voyez* Daarain.

Adagaïre : Un diseur de proverbes, de bons mots ; d'*adagium.*

Adacial : Un homme plaisant et facétieux ; d'*adagium.*

Adaigner, *adagner, adagnier, adaingnier* : Aimer, complaire, faire la volonté de quelqu'un, favoriser, respecter, estimer, regarder comme ; de *dignare.*

Adain : Aile. Mot cité par Borel : je ne l'ai trouvé dans aucun autre auteur.

Adalit : Sec, exténué, foible.

Adalonc. *Voyez* Adoun.

Adamagier, *adamer* : Endommager, ruiner, détruire ; de *damnum,* perte, dommage.

> Chiuz (celui) qui te scet *adamagier,*
> Te saura bien assouagier.
>
> *Distiques de Caton.*

Adamant : Diamant ; *adamas.*

Adans, *adant, adens* : Adorant, prosterné, le visage contre terre ; d'*adorare.*

Adantier, *adenter* : Enchâsser une pièce de bois dans une autre.

Adaptation : L'action d'adapter, d'ajuster ; d'*adaptare.*

Adarce : Espèce de coton qui s'attache aux roseaux dans les temps de sécheresse ; *adarca.*

Adarle, *adarlé, adaurné, daurne* : Niais, étourdi, qui ne sait ce qu'il fait, à qui la tête tourne.

Adart : Appentis, avant-toit, où l'on jette à la hâte dans un moment pressé.

Adavinement : Augure, divination ; *divinatio.*

Adavinier, *adavineur, adviner, advineur* : Devin, prophète ; *divinator.*

Adayer : Irriter, mettre en colère ; d'*irasci.*

Adcase : A cause ; de *causa.*

Ad ce : A ce, à cette, à celui-là, celle-là.

Ad ce que : Afin que.

Adcertener : Assurer, justifier. *Voyez* Acertenez.

Adcertes, *adecertes* : Alors. *Voy.* Acertes.

Adcort : Accord. *Voyez* Accordement.

Addevineir : Provoquer quelqu'un, deviner, prophétiser.

Additer : Ajouter, fournir, terme de procédure ; *addere,* au supin *additum.*

Adebon, lisez *à-de-bon* : Sérieusement, tout de bon.

Adebonairir : Rendre débonnaire.

Adécir, *adesse* : Toujours. *Voy.* Adès.

Adeigner : Convenir, être propre à quelque chose.

> Cette maison ne vos *adeigne* (convient)

A vos est nus et notre manoir,
Vos ne devez les clez avoir.

Fab. du Vilain qui conquist Paradis.

Paradis ne vos affiert mie,
Ainz het vos et vostre manoir,
N'en devez pas les clez avoir.

* *Même Fabliau et même citation.*

Adeiz : Déjà.

Adementer (s') : Perdre l'esprit, la raison, être en démence ; de *demens*.

Ademettre : Décliner, baisser ; de *demittere* ; avancer tête baissée ; d'*admittere*.

Ademise : Démission faite entre les mains de quelqu'un ; de *demissio*.

Ademneur : Nuisible, qui porte dommage.

Ademplir : Accomplir, exécuter.

Adenan : Désormais, à l'avenir.

Adenas, *adennes* : Les glandes du col, les amygdales ; du Grec *adenes*.

Adenc : A présent ; *nunc*.

Adenerer, *adenierer* : Apprécier en argent, vendre, convertir en deniers, du bien ou des marchandises ; *adærare*.

Adens, *adanz*, *adent* : Sur les dents, renversé, courbé.

Li viex chastelain est tot *adent* (courbé).

Adenter : Prosterner, adorer, tomber en bas, renverser le visage contre terre, faire mordre la poussière. *Voyez* Adantier.

Adenti : Livré, asservi, attaché, loué à prix d'argent.

Adequer : Ajuster, égaler, rendre pareil ; *adæquare*.

Ader, *aders* : Un oiseau.

Adéré : Tout de suite ; en Prov. *adërë* ; en Espag. *arreo*.

Adès, *adés*, *adez*, *adèz*, *adiès*, *aides*, *andès* : Dès, toujours, dès ce moment, à présent, sans cesse, incontinent, aussi-tôt, entièrement, tellement, tout à l'heure. Ce mot vient du verbe *adhærere*, au part. *adhæsum*, duquel verbe sont venus les mots *adeser*, *adoiser*. Les Italiens disent pour la même signification, *adesso* ; et les Provençaux, *ades*, *ades-aro*. M. de Sainte-Palaye croit que le mot *adiès* vient de *tota dies*.

Je n'ai autre retenance,
En amors fors de mon chant,
Et d'une dolce espérance,
Qui *ades* me vient devant.

Adams li Boçus.

Adesa : Se joignit.

Adesé : Qui est atteint de maladie.

Adeser : Toucher, attoucher, atteindre une chose élevée et hors de portée ; *adhærere* ; en Prov. *adeza*.

Adeser, *adesier*, *adestrer*, *adoiser* : Joindre, s'attacher, aller au secours de quelqu'un, l'aider, le panser, le toucher ; *adesse*.

Là sont les puceles venues,
Sous la sale sont descendues
Desous un pin en un praiel,
Du pin descendent dui oisel,
Qui les puceles *adestrerent*,
A mont el palais les menerent
Là ou li Diex d'amors estoit.

Fab. du jugement d'Amors.

Adeseure : Au-dessous.

Adès-soir : Tous les soirs.

Et feist si froid en esteit, qu'il convenoit *adès-soir* au feu mangier.

Adestre, *adextre*, *adlstre* : Adroit, industrieux ; *dexter*.

Adevaler : Descendre ; *ad vallem ire*.

Adevinaille, *adevinans*, *adevine*, *advinement*, *adeviniaus* ; même signification que Adevinal.

Adevinal : Enigme, chose obscure, conjecture, soupçon ; *divinatio*.

Adevise : Ecrit, convention, distribution, partage; *divisio.*

Adextre, *adestre :* Favorable, adroit, vif, prompt; de *dexter,* dont on a fait *adextrer,* rendre adroit, propre, habile.

Adherdant : Adhérent, qui est joint, contigu; *adhærens.*

Adherdre : Adhérer. *Voy.* Aherder.

Adhéritance : Investiture, inféodation, ensaisinement; *hæreditas.*

Adhériter, *adhireter :* Faire héritier, saisir, investir; *adhæredare.*

Adicte : Enoncé, stipulé; *dictus.*

Adicter : Stipuler, énoncer; *dictare.*

Adictioun : Indiction; *indictio.* *Ly trazeime adictioun* : La treizième indiction.

Adieu-command : Compliment dont on se servoit pour prendre congé de quelqu'un.

Adinerer, *adenerier :* Mettre quelque chose à prix; de *denarius.* Voyez Denerée.

Adinvention : Mensonge, calomnie; *adinventio.*

Adipiscer : Acquérir; *adipisci.*

Adiré : Egaré, perdu, maltraité; *adiratus.*

> Moult ay le cueur du ventre yré,
> Dont j'ay Bel-acueil *adiré.*
> *Roman de la Rose, vers* 3852.

Adirer, *adirier :* Déchirer, prier, conjurer, manquer, égarer; *adirare;* les rames de la barque étoient *adirées* (égarées). Il s'est dit aussi pour rayer; son nom est *adiré* de la liste des officiers. La Coutume de Berri, titre 9, art. 28, emploie ce mot pour signifier déchirer. On lit dans le Code marchand, titre 5, art. 18 et 19, lettres-de-change *adirées* (perdues).

Adirer ouer gai : Perdre sa gaîté.

Adis : Egaré, perdu.

Adit : Au dire. *Adit le vignour :* Au rapport, au dire du maître des vignerons.

Adjacence, *adjancement :* Chose qui touche à une autre, lieux adjacens; il se prend aussi pour ajustement, arrangement; *adjacentia.*

Adjacier : Etre d'accord, avoir des liaisons étroites, ajouter, augmenter; *adjicere, adjacere.*

Adjecement, *adjeiement :* Augmentation, surcroît, accroissement; *adjectio*

Adjeuner : Faire jeûner, jeûner, affoiblir; *jejunare.*

Adjoub : Champ de genêts.

Adjournay : Ajourné, fixé, arrêté, conclu.

Adjourner, *v. n.* : Faire jour; d'où est venu ajournement. Ce mot est formé de la prépos. *ad,* et de *dies,* dont on a fait *diurnus,* et de celui-ci, jour; en Ital. *giorno.*

Adjouste, *adjoustement :* Addition, assemblage.

Adjouster, *adjouxter, adjuster, ajoster :* Approcher, se mesurer, unir, assembler; *adjungere.* Nicot le tire des deux préposit. *ad* et *juxta ;* en bas. lat. *adjoustare, adjustare.*

Adjoutage, *adjonction :* Union, alliance, conformité; *adjunctio.*

Adjuel : Adjoint; *adjunctus.*

Adjulatoire : Aide, secours; *adjutorium.*

Adjuré : Qui est lié par serment; *adjuratus.*

Adjurement : Conjuration, invocation des démons; *adjuratio.*

Adjurer : Jurer, faire serment, conjurer, prier; *adjurare.*

Adjutoire, *adjuvance, aidance, ajuctoire :* Aide, secours, secourable; *adjutorium.*

Admaller : Appeler en justice,

accuser de mal, assigner; *admallare*.

Admanris : Amoindri, diminué; de *minuere*.

Admenage : Voiture, l'action d'amener, de conduire; de *minare*.

Admesure : Fait, action, délit.

Admesurement : Réglement, fixation.

Adminicule : Aide, appui; *adminiculum*.

Administraresse, *administrateresse* : Administratrice, femme chargée de conduire une maison, un bien; *administra*.

Administrer, *admenestrieres, administreur, amenistreor, amenistreur, amnester, amodiateur* : Fermier, régisseur d'un bien de campagne, ministre; d'*administer*; en bas. lat. *adminiculator, adminiculus*.

> Chérubin, ce dist li Profète, eslevent (sont debout) et ne soyent mies....... tuit sunt *amenistreor* espirit por ceos ki doient recevoirre l'éritaige de salveteit.
>
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 324.

Admirable : Extraordinaire; *admirabilis*.

Admitter : Recevoir, admettre; *admittere*.

Admodier, *admoiseneir, admoissoner, amoder, amodier, amoier, amoyer* : Donner une terre à ferme, moyennant une redevance de certaine quantité de grains. Ces mots signifient aussi façonner, préparer, disposer, modérer, borner, s'adonner, restreindre; *admodiare*, de *modus*, mode, façon, et *modius*, muid, boisseau.

Admonesté : Instruit, averti, prévenu, repris; *admonitus*.

Admonestement, *admonestiement, admonition, amonition* : Avis, avertissement, instruction, *admonitio*.

Admonester : Avertir, reprendre, instruire, remontrer, prévenir; *admonere*, au supin *admonitum*.

Admonesteur, *admonestor, admonesteresse, admonestreresse* : Celui ou celle qui donne des avis, qui fait des remontrances; *admonitor*.

Admont : Plus haut; *ad montem*.

Admonter : Amonceler, entasser; en bas. lat. *admontare*.

Admouzenéir : Affermer, engranger, moissonner, donner à bail. *Voy.* Accenser et Admodier.

Admouzenour : Un fermier.

Admuidier : Traiter, convenir, s'accommoder; de *modius*.

Adnerer : Apprécier, mettre à prix d'argent; de *denarius*.

Adnet, *adenet* : Petit Adam, enfant d'Adam.

Adnichiler, *anichiler* : Réduire à rien, détruire; *adnihilare*.

Adnoncer, *anoncer, anonzer, anuncer* : Annoncer; *adnuntiare*. On trouve dans les Sermons de S. Bernard, *anoncievet, anuncievet*, il annonçoit; *anonzat*, il annonce.

Adnullier, *annulir, anuliier* : Rendre nul, détruire, décourager; de *nullus*.

Adobado : Ajusté, paré.

Adobamën : Accommodement, satisfaction; *adaptatio*.

Adobar : Satisfaire, accorder, payer, armer un chevalier; *adaptare*.

Adober. Voyez Adouber.

Adolé, *adoulé* : Triste, affligé; *dolendus*.

Adolenté : Tourmenté, passionné.

> Par les giex tot le mont espuisent
> Por lor usure *adolenté*,
> Meinent gieves crestienté
> En fors anneax et en fors buies.
>
> * *Sainte Leocade*, 374.

Adoler, *adolorer, adouler, adueiller* : Affliger, chagriner quelqu'un; de *dolor*.

Adomaigié : Endommagé, qui a souffert du dommage ; de la bas. lat. *domagium*.

Adombrer, *aombrer, aumbrer, enombrer :* Ombrager, obscurcir, couvrir, cacher, mettre à couvert ; *adumbrare*.

Adomer : Entamer, endommager ; de *damnum agere*.

Adomestiqué : Qui vit avec quelqu'un, commensal, homme qui est attaché à une maison ; en bas. lat. *domesticus*.

Adomestiquer, *adomescher :* S'attacher, s'adonner particulièrement à une maison, à quelqu'un, devenir privé ; de *domus*. C'est ainsi que de *coquina*, on a fait s'accoquiner.

Adominer : Maîtriser, tenir sous ses loix ; de *dominari*.

Adon : Don, présent ; de *donum*.

Adonc, *adhonc, adonck, adoncs, adonk, adont, adunc :* Bon, alors ; *ad tunc*. En anc. Prov. *adoncs*.

Adonies, *adonidie, adoniez :* Solemnités lugubres. Chez les Lacédémoniens *adonie* étoit un air qui se jouoit sur les flûtes embatériennes, lorsqu'ils marchoient au combat ; chez les Grecs, *adonie, adonidie*, étoit une chanson consacrée à la mémoire d'*Adonis*.

Adonques, *adoncques, adonkes, aduncques, aoncq, aonques :* Ainsi, donc, alors ; *ad tunc*.

Adoptatif, *adopt, adoptis :* Adoptif ; *adoptivus ; adoptativus*.

Adordenar : Destiner, déterminer, résoudre ; *ordinari*.

Adornement, *ahornement, ahournement, aornement, aournement :* Parure, habillement, joyaux, ornement ; *adornamentum*. *Voyez* Accément.

A cel jor ostera nostre seignor les *ahournemens* de chauceures, et chemises et orfreis, et firmaux et braceroles, et mitres, et les *ahornemens* de testes, et cheines d'or et d'argent, et boistes od oignemens et *ahournemens* endorez des bras et les *akournemens* des oels, et aneux, et gemmes, pendantz es frounts, et eschaunge de robes et pailles et linceus, et aghoilles et mirours et sendals et bendes de robetes, et puor ert suef odour et por un cent la quorroit, et por cheveux recertillez calvesce et por la bende du pis la heere.

Bible hist. Isaie, chap. 3, v. 18.

In die illa auferet dominus ornamentum *calceamentorum, et lunulas et torques et monilia et armillas et mitras et discriminalia et periscelidas et murenulas et olfactoriola, et in aures et annulos et gemmas in fronte pendentes et mutatoria et palliola, et lintea mina et acus, et specula et sindones et vitras et theristra, et erit pro suavi odore fœtor et prozona funiculus et pro crispanti crine calvitium et pro fascia pectorali cicilium.*

Adorsé, *adoursé :* Attaqué, surpris, assailli ; *adorsus*.

Adorser, *adorzer :* S'adosser, appuyer le dos, se jeter dessus ; de *dorsum*. Il signifie aussi attaquer, surprendre ; *adoriri*.

Adoubage : Raccommodage, ajustement, satisfaction ; *adaptatio ;* en Prov. *adobâmën*.

Adoubé (chevalier) : Chevalier revêtu de son armure par son parrain d'armes, qui étoit censé l'adopter ; *adaptatus ;* en Prov. *adobâdo*.

Adouber : Accommoder, boucher, radouber, ajuster, orner, parer, habiller, préparer, armer des vêtemens et armes de la chevalerie ; *adaptare ;* en bas. lat. *adobare ;* en anc. Prov. *adobar*.

Mult se hasterent pour lor maus anemis,
Raoul l'*adoube* qui estoit ses amis,
Premiers li chauce ses esperons massis,
Et puis li a le branc ou costel mis,
En çol le fiert, si com il ot apris.

Roman d'Auberi.

Adoucer, *adouchier, adouchir, adoucier, adoulcer :* Tranquilliser,

pacifier, caresser, adoucir, rendre doux; de *dulcis*.

Adoul, *adeuillé, adeulé, adoulé, adoulié, adueillé :* Chagrin, triste, dolent, nonchalant; *dolendus*.

Adouler, *adolorer, adoulourer, adueiller :* Chagriner, faire de la peine à quelqu'un; de *dolor*.

Adouloir : Se chagriner, se livrer à la douleur; *dolere*.

Adoumplir : Accomplir, tenir sa promesse.

Adoun, *adalonc :* Pour lors, alors, en ce temps-là; *ad tunc*.

Adourer : Adorer; *adorare*.

Adourir (cours) : Ouvrir les plaids, les tribunaux, les audiences; du verbe *adorior*.

Adourner. *Voyez* Aourner.

Adquiescer, *acquiescer :* Céder, déférer; *adquiescere, acquiescere*.

Adracier : Régler, mettre le bon ordre, le rétablir, réparer les torts, redresser; en bas. lat. *adrechurare*. On le dérive de *dexter*, mais il vient de *dirigere*. Voyez Adressier.

Adras, *adres, aidras :* Amende que devoient les fermiers qui ne payoient pas aux termes prescrits; elle étoit ordinairement, à Metz, de cinq sols Messins par chaque année d'arrérage. *Voyez* Estayes.

Adras : Estimation de dommages et intérêts.

Adrece, *adresce :* Chemin de traverse; *directio*.

Adrecement, *adercement, adrescement :* Réparation, instruction, droit, justice; *directio*.

La verge, li ceptres de ton règne, a que tu bas et chasties cels que tu eimes, est verge d'*adrecement*,
Comm. sur le Sautier, Ps. 44, *v.* 7.

Adrechier : Arrêter, mettre la main sur quelqu'un.

Adresser, *adrener :* Tenir un cheval par les rênes.

Adressier, *adercer, aderchier, adercier, adrecer, adrecher, adrechier, adrecier, adreçoier, adrescer, adresier, adressier, adreter, adrezier, edresser :* Diriger, et au figuré, redresser, reconstruire, corriger, réparer, rétablir, faire réussir, parvenir; de *dirigere;* en bas. lat. *addretiare, addressare, adresciare*.

Et *adrece* mei en dreit sentier.
Comm. sur le Sautier, Ps. 26, *v.* 11.

Et se il a le tort, bien li *adrecera*,
Hautement en sa court, si com il li pleira.
Roman de Perceval.

Les tortes voyes seront *adressiées*, li Rois doivent être pardessus pour *adrechier* les torz fés. *Coutume de Beauvoisis.*

Adrextrer : Marcher à la droite de quelqu'un; de *dexter*.

Adroit : Jugement, sentence; *directio*.

Adroit, *adroite :* Convenable, directe; *directus*.

A loz *adroit* cop et adroite saixon.
Au temps et à la saison qui leur conviennent.

Adueillé, *Voyez* Adoul.

Adueiller. *Voy.* Adoler, Adouler.

Aduit, Accoutumé, porté, enclin. M. de Sainte-Palaye l'explique par, induit, instruit.

Li graindre anemi Diez si sunt li renoié,
Quant il sunt à mal faire *aduit* et avoié.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 641.

Adulater : Flatter; *adulari*.

Adulatif, *adulativeur :* Flatteur, complaisant outré, homme dont le caractère est le fléau de la société; *adulator*.

Adulterer, *advoultrer :* Commettre un adultère, dénaturer; d'*adulterium;* en bas. lat. *adulterare*.

M. de Sainte-Palaye le fait venir de *ad alterum ire*, ce qui ne paroîtroit vraisemblable ; car les faux-monnoyeurs sont nommés dans les Chartres, *adulter solidorum*.

Adulterie, *adortire*, *adoutrerie*, *adulteire*, *adulteri*, *adultire*, *advoltire*, *advoultrerie*, *advoultrise*, *advoutire*, *avoitisse*, *avoltire*, *avoultrie*, *avoultrise*, *avoutere*, *avouterie*, *avoutrie*, *avulterie* : Adultère, infidélité ; *adulterium*.

Adumons : Annexons, joignons, unissons.

Adune : Il réunit, il rassemble ; réunion, assemblée.

Aduner, *aduneir* : Réunir, rassembler, ramasser en un tas, partager, mesurer ; *adunare*. C'est de ce mot qu'est venu *auner*, en retranchant le *d*.

Adur, *adûrë* : Amener, conduire, faire venir, apporter ; *inducere*.

Adurchir : Endurcir, durcir, devenir dur ; *durescere*.

Aduré : Endurci, durci ; *duratus*.

Adurer, *adurrer* : Amener, conduire, apporter, aller chercher, côtoyer, aborder, échouer ; *adurare*. Il se dit aussi de rendre dur, flétrir, ternir, noircir ; *adurere*.

Adusté : Brûlé, hâlé ; *adustus*.

Adustion : Inflammation, brûlure, cuisson ; *adustio*.

Aduzalation : Adulation, complaisance injuste ; *adulatio*.

Advaluement : Evaluation, estimation, appréciation ; de *valor*.

Advéement : Agrément, consentement d'un supérieur ; *adventus*.

Adveiller : Etre dolent, malade, attaqué d'insomnie ; de *vigilia*.

Advenage : Droit payable en avoine ; d'*avena*.

Advenamment, *advenament*, *avenament*, *avenanment*, *avenaument* : Inopinément, par aventure, convenablement, agréablement, événement ; d'*adventitium*.

Advenance, *avenance*, *avenancie*, *avenandise*, *avenantise* : Convenance, proportion, décence, bienséance ; *adventitium* ; en bas. lat. *advenantia*.

Advenant : Poli, courtois, gracieux ; *adveniens*.

Advenant (son) : Sa compétence. sa portion.

Advenas : Paille d'avoine ; d'*avene*.

Advenir : Arriver, venir, survenir ; *advenire*.

Advent, *avent* : Venue, arrivée ; *adventus*. Voyez Avens.

Adventif, *adventice*, *aventif*, *aventiz* : Etranger, qui vient d'ailleurs ; *adventitius*.

Adventurer, *avanturer*, *auventurer* : Faire naufrage, échouer, s'aventurer, hasarder ; *adventurare*.

Adventures, *aventre* : Accident, fortune, hasard ; d'*adventorius*.

Forment doiens doteir ke cele horible maldisons, ke li profète priet ne chacet (tombe) par *adventure* sor noz devignent, dist-il, si cum li foens des toiz.
Serm. de S. Bernard, fol. 132.

Adventureux, *avantureulx*, *aventureus* : Audacieux, qui vient souvent, qui survient, hasardeux, hardi, éventuel ; *adventor*.

Advenue, *venue* : Evénement, approche, aventure, arrivée ; *adventus*. S'informer de l'*advenue*, c'est s'enquérir de l'événement, de ce qui est arrivé.

Advequez, *advecques* : Avec.

Advers, *adversiaire*, *adversieres*, *aver*, *averse*, *averser*, *aversier*, *avresier*, *avresse* : Opposé, contraire ; *adversus*, *adversarius*. Voyez Aversaire.

Adversains (draps) : Draps croisés, petits draps ; d'*adversus*.

Advertance, *advertence*, *avertence* : Avertissement, avis, instruction, attention, notification; d'*advertere*.

Advertie : Démence; *adversatus*.

Icelui étoit entaché d'une maladie d'*avertie* de la teste. *Trésor des Chartres de* 1425.

Advertin, *advorten* : Caprice, fantaisie, boutade, homme qui a perdu l'usage de la raison; *adversatus*.

Advertir : Tourner vers, faire attention, réfléchir, penser, appercevoir, aviser; *advertere*.

Advesprement : Le temps de vêpres, la soirée, l'après-midi; *advesperum*. Voyez Vesprée.

Advest, *advesture*, *avesture*, *aveture* : Investiture, admission dans une communauté, vêtement. Ces mots signifient aussi fruits pendans par les racines, récolte sur pied; *advestitus*.

Advestir, *adviestir*, *aviestir* : Vêtir, revêtir, investir.

Adviller : Abaisser, avilir.

Adviner : Deviner. *Voyez* Adavinier.

Advineur : Qui devine. *Voyez* Adavinier.

Advis : Sentiment, opinion, conseil, vue, idée; mot substantif qui est toujours joint avec un autre.

Advis m'estoit, il me sembloit, me paroissoit;
Vous fust advis, il vous sembla, vous parut;
Se m'est advis, il me semble, me paroît;
Il m'est advis, je crois, je suis de ce sentiment.

Advisément, *advisement*, *adviseyement*, adv. : Séparément, en face, prudemment, sagement, à dessein; *advisatè*.

Adviser, *advisier* : Faire savoir, délibérer, consulter, avoir égard, regarder, avertir; en b. lat. *advisare*.

Advision, *advisement*, *advisioun*, subst. : Avis, consultation, opinion, réflexion, examen de ce qu'il convient de faire; d'*advisus*; et esprit, jugement, vision, apparition, idée, fantaisie, songe. M. de Sainte-Palaye dérive cette seconde acception de la prép. *ad* et de *visio*. La citation suivante qu'il rapporte, semble le confirmer :

Li angle Deu vint à Seynt Heleyne en *avision*. *Hist. de Sainte-Croix, mss. fol.* 17.

Advoateur : Voleur de bestiaux, et celui qui réclame ou reconnoît quelque chose qui lui appartient de droit; *advocator*.

Advocation, *advocacie*, *advocassage*, *advocasserie*, *advocatie*, *avocassaige*, *avocassie* : Profession d'avocat, protection; *advocatio*.

Advoé, *advoué*, *avoé* : Protecteur, avocat, avoué, reconnu; *advocatus*.

Advoierie, *advoison* : Bail, garde. *Voy.* Afficavage et Accensement.

Advoierie, *advoerie*, *advoeson*, *advoison*, *advouerie*, *avouson*, *avowson* : Ressort de la justice d'un avoué; *advocamentum*, *advocatio*.

Advolé : Etranger venu sans qu'on l'attende; d'*advolare*.

Advoler : Aller vîte, faire diligence; *advolare*; cacher, dérober, couvrir d'un voile; *advelare*.

Advoquer, *advouer*, *avochier*, *avoier*, *avoquer*, *avouer*, *avuer* : Evoquer, confirmer, approuver, avouer, reconnoitre, se déclarer vassal; *advocare*.

Advorten : Boutade, mouvement d'humeur qui ne dure pas. *Voyez* Advertin.

Advouateur : Qui reconnoît et avoue de bonne foi un délit commis par ses gens ou par ses bestiaux; *advocatus*, *advocator*.

Advoulter : Avorter. *Voy.* Avotire.

Advoulton : Avorton, qui est né avant le temps ; *abortivus*.

Advoultre : Bâtard. *Voyez* Avotire.

Advoultrer. *Voyez* Adulterer.

Adwouson d'église : Patronage d'une église. Ce mot vient d'*advocatio*, parce que anciennement les avocats ou avoués des églises, étoient chargés d'en défendre les causes aux plaids du comte, dans le district duquel elles se trouvoient situées ; ce mot veut dire aussi, droit de présentation à un bénéfice.

Adzemplé : Bagage, ou le mulet qui le porte.

Aé : Age, vie de l'homme ; *ætas*.

> Bone amors fine et veraie,
> Serviroit tot mon *aé*.
>
> *Gasse Brules.*

Aeditue : Sacristin ; *æditnus*.

Aegis : Egide, bouclier ; *ægis*.

Aeisemens, *aiesement* : A l'aise, aisance ; *acentia ;* du Grec *aizios*.

Aël : Aïeul, grand-père.

Aemere : Ecrit sans date, qui n'a point de jour ; du Grec *éméra*, jour, précédé d'*a* [illegible]i atif.

Aemplir, *aamplir*, *ademplir* : Remplir, accomplir, combler, emplir ; *adimplere*.

> Chascune justice doit mettre peine que les testamens qui sont drois fais, soient tenus et *aemplis*.
>
> *Cout. de Beauvoisis.*

Aenage : Droit d'aînesse.

Aeneus : Aîné, plus âgé.

Aente, lisez *à ente* : Gravé, inculqué dans l'esprit ; *il m'est à ente*, j'ai cela gravé dans le cœur, je ne peux l'oublier ; *manet alta mente repostum ; gesir à ente*, être couché près d'une personne, être pour ainsi dire collé, joint.

Aer : Combat. *Voyez* Aramie.

Aer, *aeir*, *aier*, *aire*, *airs*, *ar*, *ars*, *ayre* : L'air, élément, respiration, haleine ; *aer*.

> Sire, el ciel est ta miséricorde, et ta veritez en josk'à nués, appressanz par ton jugement tote la terre et les pooesteiz de l'*aire*.
>
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 125.

Aerdre, *aarder*, *acrder*, *aherdre*, *aherder* : Attacher, joindre, saisir, enlever ; *adhærere*.

> A l'arbre vint isnelement,
> A ses deux mains l'*aert* et prend.
>
> *Fabliau de l'Unicorne et du Serpent.*

Aerdresse : Acceptation du duel, en prenant le gage du défi, adhérence ; *adhæsio*.

Aéré, *aérée*, *ærien*, *aërin*, *aëreux* : Aérien, qui appartient à l'air ; d'*aereus*, *aerius*.

> Puis accident en ses bateaulx marins
> Fait tresbuchier plusieurs gens et périr,
> En exitant hideux vens *aërins*
> Ou l'ung ne peut à l'autre secourir ;
> Et autrement il en fait tant morir
> Par mer, par terre, en villes, et en champs,
> De nobles gens, gens d'église et marchans,
> Qu'il n'est vivant qui en pensa le nombre ;
> Et pluseurs fois meurent matz et meschans
> Ceux qui ont par accident encombre.
>
> *La Dance aux Aveugles.*

Aerin, *arain*, *erain* : Airain, cuivre ; *æs*, *æris*.

Aernovel : Le mois d'août ; *aer novus*. Le Glossaire de M. de Sainte-Palaye l'écrit *aernmouet*.

Aerole : Cruche, fiole.

Aeromancien : Espèce de devin par le moyen de l'air.

Aeromantie, *heromantie* : Divination prise de l'impression de l'air ; du Grec *aér*, air ; et de *mantéia*, divination.

Aerpenis : Demi-arpent de terre ; d'*arapennis*.

Aers : Joint, saisi, attaché ; du verbe *acrdre*.

Aert : S'attache, se saisit; du verbe *aerdre*.

Aerter : Arrêter, retenir; *restare*.

Aerugineux : Rouillé, qui a du vert-de-gris; *æruginosus*.

Aes, *adebts, adebtz, adex, adexs:* Abeille, mouche à miel; *apis*.

Aes : Ais, petite planche; *axis, assis*.

Aescheri : Peu aimé, chéri de peu de monde; de *carus*.

Aeschié : Enveloppé, amorcé.

Aeschier : Faire prendre, faire goûter; d'*esca*, amorce.

Aesier : Se divertir, se réjouir, se mettre à son aise. *Voy*. Aaisans.

Aesle : Aile d'oiseau; *ala*.

Aësmance, *easmement:* Opinion, estime, avis, pensée, réputation, estimation, prisée, valeur, prix; *æstimatio;* en anc. Prov. *aesmansa*.

Aësmer, *aasmer, aemer, aumer, easmer:* Juger, estimer, comparer, croire, penser, être d'avis; en anc. Prov. *aësmar, azesmar* et *adesmar*; d'*æstimare*. Ces mots ont été aussi employés comme neutres, dans le sens de présumer, conjecturer. On trouve dans Ville-Hardouin, ils *aësmerent* qu'il pooit i avoir quatre cens chevaliers.

Ju, par l'eswart del remeide, *aasme* la mervillouse grandesce de mon peril.
Serm. de S. Bernard, fol. 147.

Aesnie : Aînesse; *æsnecia, æneia;* d'*antè natus*.

A esploit : A propos.

Aestre : Taon, grosse mouche.

Aestris : A propos, à l'instant.

Aeuler, *aeuiller, aeuller :* Remplir entièrement un tonneau, jusqu'au bondon.

Aeurer : Prier, intercéder, adorer, honorer; *orare, adorare*.

Aez : Bon, facile, prompt à émouvoir, à attendrir.

Afaineur, *afanour:* En anc. Prov. *afanador, afenador;* ouvrier, cordonnier, tanneur; *affactator, affactor*. Ces mots étoient encore pris pour manœuvre, salaire d'un journalier; alors ils viennent d'*affanare, affanagium*.

Afais, *avais :* Oiseau; d'*avis*.

Afaissar : Charger, accabler, affaisser.

Afaitement : Enseignement, affectation à parler, l'action de s'habiller, s'ajuster; *affectatio* et *affectio*.

Afaiter, *afaitier, afeitier, afeter, afetier, affaicter, affaictier, affaitier, affeceter:* Réparer, entretenir, s'habiller, se parer avec affectation, disposer, arranger, apprivoiser, dresser, préparer, raccommoder; *affectare;* en Espag. *afeytar*.

Et lui demandez de ce cuir qu'il emporte,
et vous dira qu'il en veut ses soliers *affaitier*
quand ils seroient dépeciés. *Merlin*.

Amor set *afaitier*
Ces qui li font ligance.
Gasse Brules.

Ce mot a aussi signifié, s'instruire, être instruit, savoir.

Seignor, or fetes pais, un petit vous tesiez
S'orez bons vers nouviaux, car li autres sont viez,
Jehans li Nivelons fut moult bien *afetiez*.
La Vengeance de la mort d'Alexandre, par Jehans li Nivelons.

Afaitié, *afetié, affaictié, affectié :* Instruit, savant, poli, ajusté; *affectus*.

Afanador, *afenador :* Toute espèce d'ouvrier, hôtelier qui loge les muletiers et les mulets. *Voyez* Afaineur.

Afant : Angoisse, enfant; d'*infans*.

Men' afant : Mon enfant.

Afaul : Bouchon de taverne, enseigne de cabaret.

Afautrer : Harnacher, habiller. *Voyez* Fautre.

Afebloiance, *affleboiement, affoibliment* : Affoiblissement; *flexibilitas.*

Afebloier, *afaiblaier, afebloyer, afeiblir, affailler, affeblier, affeibloier, afflavilier* : Affoiblir, diminuer, s'affoiblir; *ad flexibilem statum venire; flectere.*

> Et dist qu'il est essoniez,
> Car vieux est et *afebloiez.*
> *Roman de Dolopatos.*

Afeltre, *affautre.* Voyez Afautrer.

Afemmir : Devenir féminin; de *femina.*

Aferir, *afferir, affierir* : Convenir, appartenir à quelque chose, importer, alléguer, proposer; d'*afferre.*

> *Affiert* mout que les riches homs apregnent lettres. *Assises de Jérusalem, chap.* 5.

Aferisant : Convenant, proposant, alléguant.

Afermer. *Voyez* Affermer.

Afester : Donner une fête, un festin, régaler; de *festum.*

Afetardir : Ralentir, retarder, devenir plus lent, amollir, énerver; de *tardere.*

Afeuber, *afeubler.* Voyez Afeuber.

Afeuler, *affuler, afuler* : Coiffer, mettre sur la tête quelqu'espèce de coiffure; d'*infula.* Voy. Afubler.

Afeurer. *Voyez* Affeurer.

Affaictement : Enseignement; *affectatio.* Voy. Afaitement.

Affainhur, *affanour* : Manœuvre, ouvrier. *Voyez* Afaineur.

Affaiteur : Flatteur, affecté, homme qui vit aux dépens de celui qui l'écoute; *affectator.*

Affaitié, *affaitiés* : Instruit, fin, rusé. *Voy.* Afaitié.

Affaitier. *Voyez* Afaiter.

Affan : Intelligence, entente, peine, chagrin, fatigue, travail, effort. *Voyez* Ahan.

Affar : Ferme, métairie; *affarium.*

Affares : Dépendances d'un fief, redevances en grains; de *far.*

Afféage : Démembrement d'un fief.

Afféager : Donner à féage, en fief; inféoder; *fidem agere.*

Affebloyer. *Voyez* Afebloier.

Affectionement : Attachement, inclination; *affectio.*

Affectionnement, *adv.* : Avec amitié, affectueusement.

Affeloner, *affelloner, affollonir* : Fâcher, irriter, mettre en courroux. *Voyez* Fel.

Afférage : Prix de marchandises fixé par une autorité supérieure.

Afferance : Rapport, produit.

Afferente (part) : Part qui revient à chaque héritier.

Afferer, *aferer, afferir* : Etre sortable, convenir, appartenir, ressembler, être conforme; d'*affere, affirere;* il *affiert,* il convient; d'où est venu, affaire.

Affermance : Assertion, affermissement, affirmation; *affirmatio.*

Affermer, *aframer* : Appuyer, étayer, consolider, affermir, affirmer; *affirmare.*

> Et Ovide même *afferme,*
> Par sentence esprouvée et ferme.
> *Roman de la Rose.*

> Li Sarrazin requistrent tantost le Roi Loys qu'il *affermât* les trives qu'il avoit prizes au Soudant.
> *Ann. de S. Loys.*

Afferue : Proportion, ordre, règle.

Affessir : Se lasser, s'appesantir; de *fessus,* las, fatigué.

Affeté : Vif, remuant, turbulent, alerte ; *affectatus*.

Affeter : Fouler, mettre les draps en presse ; *affectare*.

Affeuber, *afeubler*, *afibler* : Se couvrir, se revêtir d'habits ; *affibulare*; c'étoit mettre une sorte d'habit ou manteau qui s'attachoit avec une boucle ou une agrafe, *fibula*, comme sont les chappes d'église.

Affeurage. *Voyez* Affor.

Affeurer, *afforer*, *aforer* : Taxer, estimer, mettre à prix ; de *forum*, marché ; dans Cotgrave il signifie, fournir de paille.

Affiage : Assurance, confiance, sûreté ; *affirmatio*.

Affiaille, *affiance* : Fiançailles, promesse de s'épouser, foi, confiance ; d'*affidare*.

Afficavage : Certain bail à cens ; *afficavagium*. En Italie on affiche les maisons par ces mots *casa a affitar*. Voy. Accensement et Advoierie.

Affiche, *affible*, *affichail*, *afficque* : Epingle, boucle, agrafe ; *fibula*; en bas. lat. *fixula*.

Afficher, *affichier*, *affixer*, *affouchier* : Affirmer, certifier, s'appliquer, se confier ; *affirmare*. Ces mots signifient aussi ficher, planter, clouer, fixer, arrêter, appuyer, poser, affermir, graver, imprimer, appliquer ; d'*affigere*.

> Gans à broches de fer, li fist on apporter,
> Et riches bacinets li fist on pour jouster
> Es estriers s'*affiche*, bien se fist regarder.
>
> *Vie de Bertrand du Guesclin.*

Affictement : Bail à cens, louage, fermage. *Voyez* Accensement et Afaitement.

Affictions : Affiches, publications par écrit. *Voyez* Afficher.

Affiensser : Fumer les terres.

Affier : Compter sur quelqu'un, promettre, assurer, toucher, intéresser, fiancer, épouser, donner sa foi ; *fidem affirmare*, *affidare*, *fidere*; *cela m'affiert* : cela me touche.

> Salehadins li respondi,
> Hues, vous le me *afierez*
> Sur vostre foi que revenrez.
>
> *Ordène de Chevalerie.*

Affierer *une femme* : La bien habiller, la parer ; il signifie aussi atteindre, comparer. *Voy.* Afferer.

Affiert : Il appartient, il convient, il faut. *Voyez* Afferer.

> Il *affiert* qu'il y ait paix et union entre le Roy d'Angleterre et moi.
>
> *Joinville, Vie de S. Louis.*

Affiés : Parens, amis, étrangers qui prêtent foi et serment à un autre prince que celui dont ils sont nés sujets ; *affidati*.

Affin : Voisin, parent, allié ; *affinis*.

Affin, *conjonc. et adv.* : Totalement, en entier.

Affin, *subst.* : Fin, terme ; *ad finem*, *affinis*.

Affiner : Joindre, unir, examiner, finir de compte, terminer une affaire ; il signifie aussi faire taire, fermer la bouche à quelqu'un, assurer, soutenir, affirmer, duper ; *finire*.

Affiner, *affinir* : Blesser, tuer, mettre fin à la vie, livrer, abandonner ; *finire*.

> Achiles le preux combatables,
> Avoit esté si destinez
> Qu'il ne pooit estre *affinez*,
> Fors par la plante seulement.
>
> *Ovide, mss.*

Affinés : Semblable, pareil, conforme.

Affinir : Terminer une chose quelconque ; *ad finem venire*.

Affins : A la fin ; *ad finem*. Voy. Affiés.

Affique : Boucle, agrafe, anneau, affiche ; *fibula*.

Affiquets : Chiffons, parure de femmes.

Affistoler : Tromper, piper, être rempli d'orgueil ; de *fistula*, flûte, pipeau, sifflet. Les Italiens ont dit au même sens *fistola*, d'où le verbe composé *affistoler*, proprement, piper, contrefaire avec un appeau, sorte de sifflet, la voix des oiseaux, pour les faire tomber dans les filets. *M. de Sainte-Palaye*.

Affistoler a signifié depuis : Se parer, se mettre en habit des dimanches.

Affistolez, *affistoleur* : Persiffleur, railleur, trompeur ; et depuis, un orgueilleux, un homme vain.

Afflat : Souffle ; *afflatus*.

Afflater : Caresser, aduler, favoriser, souffler ; *afflare*.

Afflavilier : Affoiblir, rendre foible, devenir foible. *Voyez* Afebloier.

Estre ensoiniet entor la cuzanzon de son *afflaviliet* cors.

Serm. de S. Bernard, fol. 190.

Affli, *afflict*, *afflis*, *afflisc*, *aflit*, *asflit* : Affligé, abattu, renversé ; *afflictus*.

Afflir, *afflier*, *affliier* : Abattre, accabler, chagriner, inquiéter, châtier, punir ; *affligere* et *afflere*.

Cum longement serai-je tormenteiz en travail, eu dolor et *affliiez* de mort tote jor.

Serm. de S. Bernard, fol. 189.

Afflixion, *affliction*, *aflicion*, *afliction* : Génuflexion ; de *flexio*.

Doit estre vestu com Diaque, la teste deschevelée....... et là s'apoié en *afflixions* jusques a tant que le *Te Deum laudamus* soit chanté. *Ass. de Jérusalem, fol.* 190.

Après li est céue (tombée) as piés
Moult cremeuse de ses pekiés ;
Après li fait *affliction*,
Requiert li se Benichon.

Vies des Saints, fol. 61.

Affoer : Faire du feu ; *affocare*.

Affolé, *affolié*, *affollé* : Blessé, meurtri, estropié.

Qui haut a prise sa volée,
Et qui n'a l'oele *affolée*,
Se doit tellement maintenir
Pour sa hautesce retenir.

Le Dit de l'Aigle, par Jehan de Condeit.

Affoler, *affolier*, *affoler*, *affollir*, *affoloier*, *affouler*, *afolatir*, *afoler*, *afoletir* : Blesser le cœur, devenir presque fou d'amour, rendre passionné, perdre l'esprit, le sens.

Dictes hardiment que j'*affolle*,
Se je dy huy autre parole.

Pathelin.

Ce mot signifie encore faire enrager, nuire à quelqu'un, causer quelque dommage, détruire, perdre.

Qui navre autrui ou *affole*, il lui doit rendre ses damages.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

Enfin ce mot veut dire estropier, blesser de manière à ne jamais pouvoir parfaitement guérir. Les loix punissoient bien plus sévèrement ceux qui *affoloient* que ceux qui blessoient ; en bas. lat. *affolare*. Ce mot, selon M. de Sainte-Palaye, pourroit venir de l'ancien Gaulois, *follis*. Voyez Ducange, *Gloss. Lat.*

Affoleure, *affolure* : Blessure, meurtrissure ; au figuré une amourette.

Affollonnier : Irriter, mettre en courroux. *Voyez* Affoler.

Affondrer, *affonder*, *afondrer* : Plonger, enfoncer dans l'eau, absorber, couler à fond ; de *fundus*.

Moult veissiez harnas floter,
Homes noier et *afondrer*.

Roman du Rou.

Affor, *affeurage*, *affeuraige*, *affoir*, *affoire*, *afforage*, *afforaige*,

affore, affort : Droit qu'un seigneur mettoit sur les boissons et les autres denrées, fixation du prix des denrées; *afforagium ;* de *forum*.

Afforain : Etranger; de *foris*.

Afforant · Appartenant.

Afforcer, *afforcier :* Renforcer, faire effort, forcer.

Afforement : Estimation de valeur, augmentation de valeur; de *forum*. Voyez Affor.

Afforer, *affeurer, afuere :* Mettre à fleur et à prix, taxer, acheter; et percer, mettre en perce; en bas. lat. *afforare*.

Affouage, *affouagement, affouaige :* Droit de prendre du bois dans une forêt pour son usage; *affocagium ;* de *focus*.

Affouaiger : Marquer le bois qui doit être coupé; en bas. lat. *affogare*.

Affouchier. *Voyez* Afficher.

Affouchis : Sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu.

Affouer, *affouir, affouyer :* S'enfuir, abattre, accabler, accourir, venir promptement; d'*affluere, afflere*.

Affouer, *affoer, afoier :* Faire du feu, l'allumer; *affocare;* de *focus*.

Affouler d'enfant. *Voyez* Avotire.

Affoybloyer : Affoiblir. *Voyez* Afebloier.

Affoys : Promesse, engagement; de *fides*.

Affranchir : Donner un état libre, rompre les fers; *vincula frangere;* de-là les mots franc et franchise, formés de *fractum*, participe de *frangere*.

Affrayriment : Stipulation qui règle les partages entre les enfans nés de différens mariages, comme s'ils étoient du même lit.

Affre, *afre, hafre, offre :* Epouvante, effroi, terreur; en bas. lat. *affraiamentum;* et criminel, brigand; *afer, africus ;* en Angl. *afraid*, qui a peur. M. de Sainte-Palaye croit que ce mot est l'expression imitative du son *fre*, produit par le mouvement naturel qu'on fait dans le frisson, le frémissement.

Affréer : Effrayer, frémir, faire du bruit en frémissant; *affremere*.

Affrester : Tenir à un frès, lier, attacher, équiper, former une entreprise.

Affricant, *affrequan, aufrican, aufriquant :* Africain, qui est d'Afrique; *afer, africus, africanus ;* au féminin ces mots signifioient bêtes féroces, tigre, léopard, panthère.

Affrioler : Attirer par de douces paroles, de beaux discours, de belles promesses. *Voyez* Affistoler.

Affronter : Blesser, casser, rompre, briser entièrement, assommer, choquer, heurter; d'*affrangere*.

> Hauce l'espée et puis fiert Honte,
> Tel cop qu'à poi qu'il ne l'*afronte :*
> Honte en fu trestote estordie.
>
> *Roman de la Rose, vers* 15945.

Affronter, *affronteur :* Effronté, fourbe, insolent, trompeur.

Affubléer : Cacher sa tête sous un voile, coiffer, couvrir; *infulare;* en bas. lat. *affibulare*.

Affublement : Habit, vêtement, voile de religieuse; *infula*.

Affuir, *affouir :* Accourir, se réfugier, fuir, s'enfuir; d'*affluere* et de *fugere*.

Affuitier : Construire, bâtir; de *fustis*, bois.

Affusté, *afustis :* Mis à l'affût, à la découverte; de *fustum*.

Affuster, *affusester, afuster :* Présenter un bâton ou une arme à quelqu'un pour se battre avec lui; le *raffuster*, c'est le battre, mettre à

l'affût, mirer, viser, ajuster; de *fustum*.

Affutaige : Ce qu'un compagnon payoit aux maîtres ou à ses camarades pour sa bien-venue.

Affuteurs : Témoins.

Affutiau : Bagatelle, chose de peu de conséquence.

Affy, *afi, afis* : Confiance, assurance, fief; de *fides*.

Afi : Il affirme, il assure, il témoigne.

Afibler. *Voyez* Affeubler.

Aficher, *afichier*. Voyez Afficher.

Afidar : Prêter serment de fidélité; *fidere*.

Afier : Affirmer, assurer, certifier; *je vous afie*, je vous assure. *Voyez* Affier.

Afilhamëns : Adoption, choix, action de recevoir ou de prendre par adoption; de *filius*.

Afisqueur : Celui qui anime une personne à faire quelque chose.

Aflac : En abondance, à foison.

Afoer, *afouager*. Voy. Affouaiger.

Afoi : Ma foi; de *fides*.

Afoler. *Voyez* Affoler.

Afollamën : Détriment, dommage, préjudice.

Afonder, *afondre*. Voyez Affondrer.

Afranquir : Affranchir, donner la liberté, rendre libre; de *frangere vincula*. Voyez Affranchir.

Afre : Frayeur, épouvante; effroi.

Afre, *afrou* : Laid, affreux, épouvantable. *Voyez* Affre et Haffre.

Afrëvolits, *afrëvomlits* : Affoibli.

Afrike, *Auffrique, Aufrique* : Afrique, du mot arabe *aphrak*, séparer; en Lat. *Africa*.

Afrit : Ardent, acharné, avide.

Afruiter : Fructifier, rapporter, produire du fruit; de *fructificare*.

Afublé, *afeublé, afible, afulé* : Garni d'une agrafe, couvert, revêtu, coiffé; de *fibula*.

Afubler, *afeuler, affeubler, affuler* : Agrafer, attacher, fixer, vêtir, couvrir, revêtir, habiller, coiffer; *affibulare*, de *fibula*; en anc. Prov. *s'afusta*, s'ajuster, se parer, se maniérer.

Afubleure, *affeublage, affublage, affublement, afulcure* : Manteau, vêtement, coiffure de femme; de *fibula* ou d'*infula*.

Afunder : Tarir, épuiser.

> Par sa lobe entasse et amasse
> Granz tresors en tas et en masse,
> Qui ne puet por riens *afunder*.
> * *Roman de la Rose, vers* 11983.

Aga, *agua* : Voyez un peu, regardez; du Grec *agao*; en Prov. *agacha*.

> Et qu'est eecy? est-ce à meshuy (malheur)?
> Dyable y ait part? *aga* quel prendre?
> *Pathelin.*

Agace, *agacette, agache, agacie, agasse, aiguesse, aiquiaisse, ajace* : Espèce de pie qui a les plumes plus noires que les autres. Gesner, dans son Histoire des Animaux, le dérive du Grec *aigastra*; en bas. lat. *agatia*; en bas Bret. *agaez*; en Ital. *gazza*; en Prov. et en Langued. *agasso*; en Poitou *ajace*, et en Picardie *agache*.

Agacer, *agacier, agasser, agatier, agazer, égazer, esgacer* : Quereller, exciter à badiner ou à quereller, provoquer, harceler, piquer, irriter, aiguillonner; d'*acuere*.

Agacies, *agachies* : Religieux dont l'habit étoit blanc et noir, par allusion à la pie qui est de cette couleur. Le pape Grégoire, dans un

tenu à Lyon en 1273, sup-
:

·ur ordenement par le conseil des
s et freres meneurs, si come li freres
et li freres aus sacs, et tuit li autre
ient renté.
on. de France, citées par Ducange,
au mot Fratres Pyes.

cins, *agacis, agassins.*: Cors
nnent aux pieds, durillon,
é.

s. *Voyez* Aghais.

it, *agaist, agaitance, aguait,*
aguet, aguez, aweit: Subti-
prise, artifice, piége, embû-
anc. Prov. *agait,* embûches.

e qui furent anuyez d'estre illuec en
ist si longuement, issirent hors.
Trad. de Guill. de Tyr, fol. 36, *v°.*

iter, *agaister, aghaister,*
er, aguester: Examiner avec
on pour surprendre, tendre
ges, en vouloir à quelqu'un,
r, épier; d'*acuere.*

: Canal, conduit; d'*aqua.*

i : Devenu dur, calleux; de
durillon, callosité.

ier : Aiguillier, faiseur d'é-
ou d'aiguilles; d'*acus, acutus.*

loche : Bois d'aloès, bois
rant; *agallochum.*

: Encan, lieu où l'on vend
iement; de *quantùm.*

ou, *agoual:* Canal, conduite
fontaine, égout, abreuvoir,
ir; *aqualis,* sive *aquarium.*

rancié, *agalancié:* Rosier
e, églantier.

rçonner : Traiter quelqu'un
on au sens de débauché, de
Voyez Garchon.

rd, *agarde, egard, egarz,*
Voyez Escar.

rder, *awarder, ebbarder.*
Escarder.

rds : Observé, examiné, vu.
Escarder.

Agasse : La pie, oiseau connu par son babil. *Voyez* Agace.

Agassin, *agassis.* Voyez Agacins.

Agaster, *agastier, agastir:* Dévaster, ravager, piller, saccager, désoler, endommager, gâter, corrompre; en bas. lat. *guastare,* de *vastare.*

Agastis, *agatis:* Dégât, dommage fait ou causé par des bêtes; *vastatio.*

Age, *aage, aaige, aé, aez, aie, aige, aive, eage, eaige:* Eau, *aqua;* d'où est venu, je suis tout en *age,* et non pas tout en nage, pour exprimer qu'on a très-chaud. Ces mots signifient aussi, temps, siècle, âge, durée de la vie, jeunesse, majorité, vieillesse; d'*ævum* et *ætas; vivre par aage,* vivre longuement; *vivre aages,* parvenir à l'âge d'homme; *aige bernil,* âge viril; *ætas virilis; aige entendaule,* l'âge de majorité; *aige enfantil,* l'enfance; *estre en son aage,* être majeur; *aige leal, légitime, plein, parfait, de discrétion; plain aage,* l'âge mûr. *Voyez* Eau.

D'une part li tint la coronne
Li roys Henryz par son hommage,
Et crioit vivez par *aage* (longuement).
Guill. Guiart, fol. 13, *v°. parlant du couronnement de Philippe-Auguste.*

Ager, *aager, aagier, eager:* Emanciper, déclarer majeur.

Agencement : Le douaire d'une femme à la mort de son mari; en bas. lat. *agentiamentum.* Se dit aussi de, proportion, convenance, agrément, grace.

Agenir, *agehir:* Gêner, être à charge, offenser, insulter, mettre à la gêne.

Agenoiallement, *ageloignons, agenouillons:* Prosterné, à genoux, suppliant; *geniculatus.*

Agenoiller, *adgeloingner, ageloigner, agelougner, agenoillier:* Se-

mettre à genoux, tomber à genoux; en bas. lat. *aggeniculare.*

Agenser, *adiancer, ageancer, agencer, agencier, agensir, ajancer:* Arranger, unir, joindre, placer, poser, ajuster, composer, disposer, préparer, accommoder. Martinius le dérive de *jacere.*

Agentir : Rendre gentil, embellir, parer, orner.

Ager, *aggere, agrere, agrier:* Droit de champart, terrage, champ, terre labourable, rempart, digue, levée; *ager, agger.*

Agès : Chemins, détours, pont; *agea, ageia.*

Agesir : Accoucher. *Voy.* Gesir.

Agglutiner : Enduire de glu, coller ensemble, joindre, unir, attacher; *agglutinare.*

Aggraier, *agréantir, agreveir:* Agréer, consentir, accorder.

Aggrapper, *aggrapiller, agrappeir, agripper:* Prendre avec force et vivacité, accrocher, saisir, agrafer.

Si auçune gent viennent à ols por ols à Soscorre, si plongent ensemble ols, ceos k'ils puyent *agrappeir.*

Serm. de S. Bernard, fol. 2.

Aggreant : Consentant.

Aggresse, *adgresion, aggressement, aggresseure, aggression:* Assaut, action d'assaillir; *aggressio;* en bas. lat. *aggressura.*

Aggrever, *agraver, agreger, agregier, agrever, agriever:* Appesantir, charger, surcharger, accabler, fâcher, peser, casser, rompre, briser, engraver; de *gravis;* en bas. lat. *aggravare.*

Li corps qui corrumpaules est, *agrievet* assi l'ainrme et si la fait laisse et perezouse.

Serm. de S. Bernard, fol. 261.

Aghais : Acquit, *acquisitio;* faire un marché à *aghais,* c'est convenir qu'à telle époque on livrera sa marchandise, et l'acquéreur son argent; et si l'un des deux manquoit, l'autre peut avoir recours à la justice, pour faire tenir les conditions du marché.

Aghaister, *agheiter:* Faire acquit, observer le jour du terme convenu entre les parties pour livrer, et ne pas le laisser écouler, pour ne pas perdre son recours; d'*acquirere.*

Agiaux, *agiaulx, agios, agiots, agyos:* Joyaux, bijoux, colifichets, choses de peu de valeur, commodités, aises, démonstrations de piété, d'amitié, exclamations, reliques ou ornemens d'église. M. de Sainte-Palaye, et avant lui le Duchat, tirent ce mot de l'hymne *Agios ó Theos.*

Agie : Bois, forêt, haie, branche, pieu; en bas. lat. *agia.*

Agié : Agé, qui a l'âge, majeur, très-vieux; d'*ægiatio,* majorité; formé d'*ævitas.*

Donc ne porroit nulz dire, tant fust enlangagiez,
En com grant redevance homs estoit engagiez,
Car de cent mile mondes n'en paiast les *agiez,*
Se le fils Dieu méisme ne s'i fust ostagiez.

* *Test. de Jehan de Meung.*

Voyez pag. 2 de ce vol. la même citation, telle qu'elle se trouve dans le Codicile de Jehan de Meung, publié par Lenglet Dufresnoy. On ne l'a répétée ici, que pour faire voir la différence qu'il y a entre celle de Lenglet Dufresnoy, et celle de M. M***.

Agiers : Dégagemens, issues; d'*agestus.*

Agieter : Jeter, mettre dehors, agiter; *jactare.*

Agieul, *aël, aiol, ayol:* Aïeul, grand'père; d'*avus* et *avitus.*

Agironer : Environner. *Voyez* Açaindre.

Agitateur : Commandant d'un régiment, conducteur; *agitator.*

Agiz : Tours et détours d'une maison; en bas. lat. *agea.*

N : Gland, fruit du chêne,
: mer, poisson; *glans.*

NTHIER : Eglantier, arbris-
ssier sauvage.

TER : Suspendre, accrocher.

L, *agnels, agniel, aigneax,*
ainel, aingnel, aingniau,
anel : Un agneau; *agnellus,*
On disoit au plurier, *aigneux,*
c, des agneaux.

> one amie ot le prestre,
> vestoit et bien et bel,
> cote ot et bon mantel,
> eus peliçons bons et biaus,
> 'escuirex, l'autre d'*aingniaus,*
> riche toissu d'argent,
> ssez parloient la gent.
> *bl. du Prestre qui ot mere à force.*

L : André, nom propre; il
aussi, d'une petite monnoie
frappée sous S. Louis, et
ésente un agneau.

LER, *aingneler :* Mettre bas
au; en Prov. *agnela.*

LET : Anneau que l'on met
t, petite bague, *annulus;*
neau, *agnellus.*

LIN. *Voyez* AIGNELINS.

ÈS : Nom propre, chaste,
du Grec *agnos;* en Latin

A : Rigole pour l'écoulement
; *aquarium.*

ST, *agal, agot, agout, agout-*
oux, aigout : Canal, évier,
égout; en bas. lat. *agotum.*

STAL : Vaisseau à puiser de
n bas. lat. *agotallum.*

JSTER, *agouter, agoutter :*
ouler l'eau, dessécher, faire
r; *agotare;* en Prov. *agouta.*

ISTER : Goûter, prendre goût
hose; de *gustus.*

JSTER, *agouter, agoutter :*
ter, faire dégoutter, faire
r; de *gutta.*

ACHER, *agrachier :* Rendre
agréable, perfectionner, gratifier,
récompenser, obliger; *gratificari.*

AGRAGIER : Blesser. *Voyez* AGRAVANTER.

AGRAILIR, *agrelir, agrelier, agreslier, agreslir :* Rendre grêle, fin,
menu, délié, affoiblir, diminuer; de
gracilis.

AGRAILLER, *acrailler :* Erailler,
étendre, rendre fin, effilé, délicat.

AGRAINEIR : Bien rapporter, produire beaucoup, bien grainer; de
granum.

AGRAPHINER : Prendre, saisir, accrocher; de *graphium.*

AGRASSOLIER : Groseiller; en Prov.
agrassoulié.

AGRAVANT : Renversé, jeté bas,
appesanti; *aggravatus.*

AGRAVANTER, *accravanter, accrevanter, aggravanter, agraventer :*
Agraver, renverser, abattre, jeter
bas, ruiner, détruire; *aggravare.*

AGREANTER : Agréer, plaire, être
au gré de quelqu'un.

AGREATION : L'action d'agréer,
agrément, approbation, consentement; de *gratum.*

AGRECEMENT, *agressement :* Saisie, vexation; *aggressio.*

AGREFFER : Prendre, se saisir.
Voyez AGRAPHINER.

AGREGIER, *agreigier :* S'appesantir sur quelque chose, se trouver
plus mal, supporter avec peine; *aggravare;* en ancien Prov. *agreviar,*
agreujher.

> Ta veangheance est *agregiée* sur mei.
> *Comm. sur le Sautier, Ps.* 31, *verset* 4.

> La croiz estoit mise devant son lit et devant
> ses euz; laquele i fu mise par le commandement du sainct Roys méesmes, quant il commença à *agregier* (à se trouver plus mal).
> *Joinville, Vie de S. Louis.*

AGREHIER, *agrelier, agrelir, agrellir, agreslier :* Atténuer, affoiblir,

rendre grêle et menu, diminuer; *gracilescere.*

Agrëiânsa : Aigreur, irritation; *acritas.* Voyez Agrestie.

Agrement : Vivement, fortement, ardemment, vigoureusement, rudement; *acriter.*

Ceste char...... neie de pechiet, et en pechiet nurie..... est molt plus corrumpue par sa malvaise costume. De ceu vient ceu k'ele si *agrement* encuvist (convoite, *concupiscit*) en contre l'espirit.

Sermons de S. Bernard, fol. 329.

Agremir : Bruire, appréhender, redouter, craindre; *tremere.*

Agrene : Petite prune sauvage, ou prunelle.

Agrenet : Aigrelet, âpre, piquant; *acer, acris.*

Agreou : Grief, sujet de plainte, aigreur; *acritas.*

Agrer, *agrere, agrier :* Champart, terrage, espèce de rente alimentaire; *agrarium.* Voyez Ager.

Agreste, *agrieste :* Rustique, rude, grossier, âpre; *agrestis.*

Agrestie, *agriesté :* Rusticité, rudesse; d'*agresta, acritas.*

Agrestissement : Affoiblissement.

Agrever : Fouler, abattre, grever, presser, faire tort; en Prov. *agreviar;* d'*aggravare.*

Car bien le scevent tos li sages
Qu'il (l'usurier) se norrist d'otrui domages,
Dont ocun *agrévé* en est.

Le second Renard.

Agricole : Laboureur; *agricola.*

Agrier (droit d') : Droit de terrage; *jus agri;* en bas. lat. *agrarium.*

Agriesté : Dureté, âpreté; *agrestis, acritas.*

Agrifer : Etendre les griffes, égratigner, enlever de force; en bas. lat. *agrifare;* de *graphium.*

Agrimensation : Arpentement, mesurage; *agrimensatio.*

Agrimenseur : Arpenteur, homme qui mesure les terres; *agrimensor.*

Agrincer (s') : S'ennuyer; *ægrè se habere.*

Agripade : Une poignée, un coup de poing.

Agripeur, *agrippeur :* Mâtin, gros chien; au figuré, un homme qui dérobe.

Agruter : Oter, ravir; en Prov. *agruta.*

Agu, *agus, esgu :* Aigu, pointu, affilé, perçant; *acutus;* en Prov. *aguzo; agus oyls,* yeux perçans.

Aguait, *agaist, aguayt, aguet, aguiet :* Piége, embûche, subtilité; *aguaitum, gueda, gueta;* d'*acuitas.*

Sos planters est proprement li *aguez* que l'en fet as piez de l'ome por lui fere cheeir.

Comm. sur le Sautier, Ps. 36, *verset* 31.

Aguchier, *aiguchier :* Rendre pointu, affilé, perçant; *acuere.*

Agus : Homme subtil, fin; *acutus.*

Agué : Un auvent de boutique.

Aguerocher, *agarocher :* Chasser, expulser.

Aguet, *estre d'aguet* ou *en aguet :* Se tenir sur ses gardes.

Aguet a panse, *aguetter :* De propos délibéré; signifie aussi, épier, guetter.

Ele (la mort) est tout ainsi en *aguet,*
Com cil qui a l'archiere tret.

La Bible Guiot.

Aguete, *agueté :* Sommet, pointe de quelque chose, guérite élevée d'où se fait le guet; en bas. lat. *aguassarium;* d'*acumen, acuitas.*

Aguier : Assurer, donner sûreté en justice, défendre un sentiment, convaincre, démontrer; d'*arguere.*

Aguigner : Faire signe des yeux, avertir, prévenir; en Basque, *aguingea, aguindea,* avertissement.

Aguilanneu, *aguilaneuf, aguilanleu, aguilanneuf, aguileanneuf,*

aguillanneuf, aguillenneu, aguilloneu, au-guy-l'an-neuf, haguinelo, haguirenleux, hoguigagné, hoquinano : Cri de joie, présent du premier et du dernier jour de l'an, espèce de quête ; *ad viscum, annus novus.*

Aguiler : Piquer avec une aiguille ou un aiguillon, coudre, passer le fil dans le trou d'une aiguille ; d'*acuere.*

Aguille, *agueille :* Montagne qui se termine en pointe, pyramide, aiguille, timon, flèche ; d'*aculeus ;* en bas. lat. *aguilla.*

Aguillier, *aiguillier :* Etui à mettre des aiguilles ; en basse lat. *acuarium ;* en Prov. *aguliarié.*

Aguillon, *aguillade, aguillée, aguise, agulhade, agulhon, agullade, aiguillade, awillon, esguilhade, esguillon :* Aiguillon, qui sert à piquer les bœufs, flèche, dart, trait, pointe ; *aculeus ;* en bas. lat. *aguillada ;* en Prov. *aguliado.*

> Ly eys (abeille) at ausi la doucor del miel, et la pointe de l'*awillon.*
>
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 18.

Aguiser, *acucier, acusser, agusser :* Aiguiser, affiler ; *acuere.*

Agument, *aguisement, aiguisement :* Subtilement, d'une façon aiguë, action d'aiguiser ; *acutè, acutùm.*

Agust : Le mois d'août ; *augustus.*

Aguzët : Remouleur, gagne-petit ; en Prov. *aguzdirë.*

Ahachir : Etre infirme, perclus, ne pouvoir marcher sans aide.

Ahaler : Embarrasser, tourmenter.

Ahan, *aam, aham, ahen, anham, anhan, enhan, hahan :* Cri de fatigue, peine, respiration précipitée, violence, tourment, chagrin, fatigue, labour, récolte ; *faire ahan, mettre à grant ahan,* chagriner, tourmenter.

> Pour les paines, pour les *ahans*
> Qu'elles virent nostre Signor
> Souffrir en la crois à cel jor.
>
> *Phil. Mouskes, fol.* 28.

> Li chiens dist qu'il a plus d'*ahan*
> Et plus de paine que il n'a,
> Et s'il veut il li gagera.
>
> *Fabl. de l'Asne et du Chien.*

Ahanable : Labourable. *Voyez* Ahansterres.

Ahanage, *ahennage :* Peine, fatigue, labourage, récolte, terre en labour.

Ahaner, *ahanner, ahener, anhanner :* Herser, passer avec la herse dans un champ qui vient d'être semé, et en couvrir le grain, labourer ; en bas. lat. *ahanare, anhelare,* travailler avec fatigue, comme le fendeur de bois qui soupire et échappe le son de voix *ahan ; ahaner la terre,* labourer.

Ahanier, *ahanniere :* Laboureur.

Ahanneux, *adj. :* Pénible, fatigant ; *anhelatus.*

Ahannir : Aspirer, respirer avec peine ; d'*anhelare.*

Ahansterres, *ahanables, ahemer, ahener :* Terres labourables.

Ahanté : Entier, achevé.

Ahatir, *ahait :* Joie, plaisir, divertissement.

Ahaux : Ordures, immondices, fumier ; en Basque *ahatsa,* chose que l'on a souillée en la maniant.

Ahayer : Haïr, avoir en haine ; *odisse.*

Ahennage : Labourage.

Ahercion, *adhérition, adherment :* Adhésion, action d'adhérer, de consentir ; d'*adhærere.*

Aherder, *aardre, ahardre, aherdre, ahierdre :* S'adonner à quelque chose, s'attacher, enlever, prendre,

saisir; d'*adhærere*. Ce mot est encore d'usage en Picardie, pour, prendre, empoigner, saisir. *Si je t'ahers :* Si je te prends. *Voyez* Aarder et Anherdre.

> Li hom, dist-il, lairat son peire et sa meire, et si s'*aherderat* à sa femme et dui seront en une char.
>
> *Sixième sermon de S. Bernard, fol.* III.

Aherneschier : Mettre les harnois aux chevaux, parer, orner.

Ahers, *aers, ahiers, aiers :* Fortement appliqué, attaché à quelque chose, adhérent, attaqué, pris.

Aheureur, *adhorer :* Venir à l'heure, arriver au temps, appeler, expatrier; d'*hora* et *ora*. *Voyez* Ducange au mot Ahorus.

Aheurir, *ahurir :* Etourdir, rendre interdit, mettre en peine, affliger en annonçant une mauvaise nouvelle; on dit encore populairement, il est ahuri, pour dire, il est étourdi, il ne sait ce qu'il fait. *Voyez* Heur.

Aheurté : Obstiné, opiniâtre.

Aheurter : Contrarier, choquer, affliger, obstiner.

Ahi, *ahilas, ahy, ai, ay, hahi, hai, hailas, hay :* Ah! ha! aie! hélas! exclamations de joie, desir, peur, surprise, douleur; *ha! væ!*

Ahier : Pris, entouré.

Ahires, *hires :* Les îles d'Hières; *insulæ arearum.*

Ahocher, *ahoquier, ahorter, ahotter :* Arrêter, accrocher.

Ahoncher : Saisir, serrer.

Ahonier, *ahonir :* Déshonorer; signifie aussi, applanir, rendre égal.

Ahontage, *ahontaige :* Honte, déshonneur.

Ahonté, *ahontez, ahonti :* Rendu honteux, déshonoré, qui est sans honte, effronté.

Ahonter, *ahontager, ahontagier, ahontir :* Faire honte, déshonorer, faire affront.

> Adonc respondit jalousye
> Honte j'ai paour d'estre trahye;
> Car lécherie est tant montée
> Que trop pourroit estre *ahontée.*
>
> *Roman de la Rose.*

Ahors : Cri tumultueux.

Ahucher, *ahuchier :* Appeler, mander, crier; c'est le composé du verbe simple *hucher*, formé de *hu*, qui signifioit cri. *Voyez* Hucher.

Ahugue, *ahoege :* Enorme, grand; *ingens;* en Angl. *huge.*

> Li halbercs pesad cinq milies sicles, e le fer de sa lance, sis cenz, e la hanste fud grosse et *ahugue.*
>
> *Liv. des Rois, fol.* 21, *v°. parlant de l'armure de Goliath.*

Ahur, *ahurs :* Effrayé, effarouché.

Ahurant : Etourdi, homme qui ne réfléchit pas.

Ahurir : Ennuyer par ses discours. *Voyez* Aheurir.

Ahurté, *ahurteit, ahurteiz :* Heurté, choqué, opiniâtre, obstiné.

> Ne soit *ahurteiz* de nule chose li fraileteis de l'umaine nature.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 53.

Ahurter : Heurter, choquer, s'obstiner, s'attacher.

> Por ceu k'a ceu ne s'*ahurtet* cil qui cort si est mestiers ke ses cuers soit enlumineiz de la lumiere de discrétion.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 190.

Aï : Lieu fertile, bon terrein.

Aïable, *haiable :* Aisé, facile.

Aiax : Aïeul.

Aiber, *aibrés :* Arbre; *arbor.*

> El sovèirë ac fam e vi un *aiber* figuer lonc la via, venc à lui e no i trobec alcuna caousa si no fullas.
>
> *Dominus esuriit et vidit unum arborem fici et non invenit nisi folia.*

Aibleusie : Ruse, finesse, subtilité, enlèvement, vol fait adroitement.

Aibouaille, *ebouaille* : Epouvantail.

Aïce : Territoire, contrée, grange, ferme, métairie, département d'un viguier ou vicaire; en bas. lat. *aiacis, aizis, aizum*; en Auvergnat *aice*, habitation.

Aicel, *aicels* : Celui, ceux.

Aicela : Cette, celle. *Voy.* Icelle.

Aichevir : Accomplir, finir, achever. *Voyez* Achioer.

Aïdableté, *aïdance* : Aide, secours, assistance; *auxiliatio*.

Aide : Subvention, tribut que les sujets paiént au souverain pour soutenir les charges de l'Etat; en bas. lat. *æyda, aidae*, d'*auxilium*.

Aidelatte, *aales, aideloz, alix, idelette* : Adélaïde, nom de femme; *Adelais*.

Aïderesse : Femme qui en aide une autre à faire quelqu'ouvrage; *adjutrix*.

Aidès, *aidiés* : Toujours, jadis; *tout aidès*, dès à présent. *Voy.* Adès.

Aideur, *aideour, aideux, aidis, aydeur* : Qui aide, qui secourt; *adjutor*.

Aidier, *adier, aïter, aister, ayder, aydier, ayter, haider, haydier* : Aider, servir, donner secours, payer l'aide; *adjuvare, adjutare*; en Ital. *aïtare*; en anc. Prov. *ajutar*.

Aidonc. *Voyez* Adonc.

Aïe, *ahie, aüe, aist, aye, ajue, haye* : Aide, secours, soulagement, aise, plaisir, volonté; *adjutorium*; en bas. lat. *aidus*. On s'en sert aussi comme de la préposition à, d'où notre exclamation lorsque quelqu'un nous fait mal, *aie, aie, aie*, pour demander aide et secours; peut-être ce mot est-il une contraction des orthographes, *aide, aieve, ajue*.

Ce fu à l'ajorner, à l'aube apparissant,
Que Richart fist à treiz, Dex *aïe*, criant;
Et Normant aprez lui ne vont mie tarjant,
Ferant vont dez espées et des lances boutant.

Roman du Rou.

Aiel, *ail* : Aïeul, grand'père; *avus, aviolus*. Voyez Aël.

Aiequez, *auques* : Quelque chose.

Aier : Fils, héritier, et arrérage; *hæres, hæreditas*.

Aier : Feu, chaleur, violence.

Bel-acueil qui sentit l'*aier*
Dou brandon, sanz plus delaier
M'otroia un besier ou deus.

* *Roman de la Rose, vers* 3489.

Aier, *ahier, aïer, ayer* : Aider, secourir, assister, soulager; d'*adjutare, adjuvare*.

Aier, *aiere, airer, airiere, airrier* : Arrière, en retournant, en reculant derrière, contre, chez, auprès; de *retrò*.

Aiesement. *Voyez* Aeisement.

Aieve, *aive, auiuve, auwe, awue, ayeue, ayewe, ayuwe, ayve* : Aide, secours; *adjutorium*.

Aiever, *aidjever, aiver, aower, ayeuer, ayuer* : Aider, porter secours; *adjuvare*.

Ele ne s'*aidjevet*, mais ke d'une sole ale.

Sermons de S. Bernard, fol. 305.

Aigail, *egail, esgail, esgal* : La rosée; d'*aqua*.

Aige : Eau; *aqua*; en Prov. *aigo*.

Aiglan, *aiglat, aigliau* : Aigle, le plus grand des oiseaux de proie, aiglon; d'*aquila*.

Aiglantier, *aglantier* : Eglantier, buisson épineux qu'on trouve communément dans les haies.

Aiglier : Aigle, lutrin, pupitre d'église; d'*aquila*.

Aigne : Bête à laine, mouton; d'*agnus*.

Aigneage : Droit d'aînesse. *Voy.* Aainneesche.

Aignel, *Aignien, Aigniens* (saint) :

Saint Aignant, nom d'homme et de lieu.

Aignelet, *aignelez*, *aingnelet*, *angnelait :* Petit agneau, espèce de monnoie; *agnellus*.

Aignelins, *agnelin*, *aingne :* Laine des jeunes agneaux qu'on vient de tondre.

Aigout. *Voyez* Agoust.

Aigre-feuille, *grefeuille :* Le houx, ainsi nommé des piquans dont ses feuilles sont hérissées; *aqui-folium*, *agri-folium ;* en Languedocien *grefuelio*.

Aigrement : Vigoureusement, rudement. *Voyez* Aygrement.

Aigresté, *agresté :* Amertume, aigreur; *acritas*.

Aigrevin : Vinaigre. *Voy*. Aigue.

Il faut, dit un de nos anciens poètes, pour se bien porter :

Cler vin avoir, sa poulaille rostir,
Connins (lapins), perdriz; et pour espicerie,
Canelle avoir, safran, gingembre, et prie
Tout d'*aigrevin* et verjus destremper;
Dormir au main.

Eustache Deschamps, fol. 308, *col.* 4.

Aigrin, *aigrun*, *egrum*, *egrun*, *esgrun :* Herbe ou fruit aigre, amer; *acrumen ;* en Ital. *agrume*.

Aigroier : Aigrir l'esprit de quelqu'un, l'animer, aiguillonner, presser; *acescere*.

Aiguail, *aigail*, *aigal :* La rosée du matin; d'*aqua*.

Aiguarden, *aguardin :* Eau-de-vie.

Aiguave : Droit qu'on paie pour avoir de l'eau, afin d'arroser un terrein.

Aigue, *aige*, *aygue*, *egue :* Eau, fleuve, canal, étang; *aqua ;* en Prov. *aigo*.

Aigué : Mêlé d'eau, rempli d'eau.

Aiguement : Finement, subtilement; *acutè*. Voyez Ague.

Aiguerie : Réservoir, conduit, aqueduc; *aiguerium*, d'*aquarium*.

Aiguet : Petit canal.

Aïl, *aigl*, *al*, *aul*, *aus*, *aux*, *auz*, *heaus*, *ol :* Ail, aulx; *allium*.

Ailages (les) : Les champs les plus voisins de villes; d'*ala ;* en bas, lat. *aalagia*.

Ailamoun : Là-haut. *Voyez* Amont.

Ailaval : Là-bas. *Voyez* Aval.

Ailéite, *aileixe*, *aileye*. Voyez Alison.

Ailevin : Etranger, enfant trouvé.

Aille, *aele*, *aelle*, *aesle*, *ælle*, *æsle*, *aisle*, *ale*, *alle*, *ele*, *elle*, *esle*, *halle*, *helle*, *hesle :* Côté, flanc, aile, bord, extrémité; *ala*.

Ailler : Filet pour prendre des cailles. Nicod prétend qu'on a dit, *ailler* à l'*ail*, pour cailler.

Aillie, *aillée*, *ailliée*, *alée*, *alie*, *allie :* Sauce, ragoût où il entre de l'ail; d'*allium ;* au figuré, pique, aigreur, querelle.

Aillier, *ailliers :* Oiseau de proie; *haliætus*. Borel présume que le mot *alerion*, dont on se servoit dans les armoiries, est venu d'*aillier*.

Ailliors, *aillors*, *aillours*, *alieur*, *allieurs*, *aylurs :* Alors, ailleurs; *aliorsùm*, *alioversùm*.

Aillu, *aillue :* Raccommodé, ajusté, préparé.

Aillure, *ailleure :* Alliage, mélange; *alaia*.

Aim, *ain*, *aing :* Aimé, chéri. *Voyez* Ains et Ain.

Aimargue : Lieu fertile, bon terrain.

Aimas, *aimans*, *aimant*, *ayement*, *aymant :* Diamant; *adamas*.

Aimas est plere ital
K'ele est cler cume cristal.....
Par fer, ne par fou n'iert ovrée
S'el sang del buc chiald n'est temprée.

Marbodus de Gem. art. I, col. 1640.

Aimé : Azyme; *azymus*.

Aimeçon, *aim, aimechon, ain, ameçon, ein, emeisson, haim, hain :* Hameçon, crochet, petit anneau de fer; de *hamus*.

Lors prist li clers les autres braies,
Puis dist, ce ne sont pas les moies,
Ainz sont les braies au vilain
Bien fu la dame prise à l'*ain*.
Fabl. des Braies au Cordelier.

Aimi. *Voyez* Ainmi.

Ain : Ancienne terminaison des noms de femmes; on disoit, *Evain, Bertain*, pour Eve, Berte.

Ain (rime) : Aime.

Gentillesse est noble, et si l'*ain*
Qu'el n'entre mie eu cuer vilain.
Roman de la Rose, vers 6715.

Ainc, *aim, ain :* Jamais; *unquàm*. Voyez Ains.

Ainche. *Voyez* Anche.

Ainçois, *ainchois, aincoins, ainczois, ainschois, ainsois, anceos, anchiez, anchois, ançois, ançoys, ansois, anzois, ayncois, einsois, encheux, encieux, inçois :* Volontiers, aussi-tôt, avant, avant que, mais, plutôt, en attendant, auparavant, d'abord, au contraire; *antequàm*. Voyez Ains.

Aincuser. *Voyez* Ancuser.

Aineux : Haïssable; d'*odium*.

Aingle, *angle :* Ange; *angelus*.

Aingleterre : Le royaume d'Angleterre; *Anglia*.

Aingne. *Voyez* Aignelins.

Aingreer : Payer, satisfaire.

Ainmi, *aimi, aimmi, aymi, emi, heimi, hemi :* Exclamation. Le pronom *mi*, moi, réuni à l'optatif du verbe *aier*, aider, a produit ces exclamations composées.

Ains, *ainc, ainques, ainz, ans, anz, eins, einz, ens, enz, hainc*, adv. : Mais, avant, jamais, auparavant, ci-devant, plus, plutôt; on le joignoit à la particule *que*, pour exprimer, avant que; *ains qu'en puisses à chief venir; ains plutot* veut dire, au contraire. Dans certaines provinces on se sert encore de *qui ains ains*, pour dire, à qui mieux mieux. On le trouve aussi en différens manuscrits, dans la signification de *plutôt que*, ou simplement, *plutôt;* cette dernière acception lui est commune avec *ainçois;* c'est ainsi qu'on le voit dans Marot : *ainçois seront semblables aux festus. Ains* vient du Latin *antè*, dont les Italiens ont fait *antis* et *anzi* pour la même signification, et les Espagnols *antes;* les Picards disent *einchieux* et *ancheux*, pour *encieux*, qui est la même chose que *ains* et *ainçois*.

C'est à la feste de tous sains,
Chascuns i vient qui *ains, ains*,
Grans pas et longues ajambées.
Fabl. de la Court de Paradis.

Ainsné, *ainzné :* Ainé, premier né; *antè natus*, plutôt né, né avant les autres.

Fuir vaine gloire et vantance, ennorer ses *ainznez*, amer ses mains-nez.
Règle de S. Benoit, fol. 125, *v°*.

Ainsneage, *ainsneesse, aisneage :* Droit d'aînesse. *Voy.* Aainneesche.

Ainsi que (par) : De manière que, à condition que.

Ainssois que : Encore que, à moins que. *Voyez* Ainçois.

Ainst : A qui mieux.

Ainz. *Voyez* Ains.

Aioner : Bégayer, balbutier, annoncer.

Aiot : Petite maison, habitation, vêtement.

Aipand, *appendice :* Ce qui dépend d'une terre, d'une maison; *appendix*.

Aipousture : Bile, pituite, flegme; *apostema;* en bas Bret. *apotum*.

Aiprenage : Apprentissage d'un métier ; d'*apprehendere.*

Aique : Eau, rivière ; *aqua.* Voy. Aigue.

Tout autresi com li poissons de mer,
Qui sans *aique* ne se puet garantir,
Ne puet mes cuers sans ma dame durer.
Recueil mss. des Poètes français, avant 1300.

Aiques : Quelque chose.

Air, *aïr, aire :* Colère, violence, courroux ; *ira.*

Si va le chevalier ferir,
Sur son escu de grand *aïr.*
Rom. de Perceval.

Airal : Maison, logement ; *ara.*

Airange : Orange ; en bas. lat. *arangia, arangium.*

Airche : Arche, coffre ; *arca.* Voy. Arches d'amans.

Aire, *areie :* Etat ; *de put aire,* de bas, de vil, de méchant état.

Aïre : Place, lieu, trou, place devant une maison ou une grange, pour tourner une voiture ; c'est aussi le plancher de la grange, l'endroit sur lequel on étend le grain pour le battre ; *aïre* signifie aussi, nombre, suite, calcul ; *æra, area, era, hera, areola.*

Aïrer, *aïrier, errer :* Se courroucer, s'emporter, se fâcher, se jeter sur quelqu'un ; *irasci.*

Li Rois s'*aïre*, si l'esgarde,
Vilains, fet-il, li maus feu t'arde,
Et Diex te doinst mal encombrier,
Ains que j'aie nul destorbier,
Doner ne veus trop vilains més,
Quant male honte me promes.
Fabl. de Male Honte.

Airie : Carreau, ou partie de jardin, cultivé, ensemencé ; d'*arare.*

Airle : Arles, ville de France ; *Arelatum.*

Airlmone : Aumône. *Voyez* Almone.

Airme : Esprit, ame ; *anima ;* m'*airme,* pour mon ame ; *por l'airme,* ou *por les airmes de sui peire et de sui meire,* pour le repos des ames de son père et de sa mère.

Airmes : Gaufretier, armet dans lequel on faisoit des oublies.

Airozamën, *eurozamën :* Promptement, en diligence.

Airure : Culture d'un champ, d'un jardin, labour ; d'*arare.*

Ais, *Haiz :* la ville d'Aix ; d'*Aqua.*

Aisceau, *aiscelle, aiscette, aisciele, aiscil, aisil, aisseau, aissi, aissil :* Serfouette, petit outil de jardinier, ais, bardeau, planche, petites planches propres à couvrir les maisons ; *ascia, axis, axiculus ;* en Prov. *aissado.*

Aprés lui vint come esragiè
Viloinie la mere outrage,
Viloinie tindrent por sage
De ce qu'ele i ert armée,
Sur un roncin estoit montée,
Si cras c'on lui poust conter
Les costes tutes sens mesconter,
Et couvrir de tuil ou d'*aisil,*
Ausi com s'il venist d'essil.
Tournoyement d'Antecrist, fol. 221, *v°.*

Aisement, *aisemens :* Latrines, égout, dépendances, décharges d'une maison, instrumens, outils de ménage ; en bas. lat. *aisancia, aisencia, aisamentum, asiamentum, aisimentum.*

Aisette, *aissette :* Petite hache, la houe, outil de vigneron ; *ascia. Voyez* Aisceau.

Aisibles. *Voyez* Aissibles.

Aisie, *aisier.* Voyez Aaisier.

Aisié : Heureux, qui est à son aise ; du Grec *aizios.*

Aisil, *aissil, aizil, arzil, esil :* Vinaigre, verjus. Barbazan le fait venir du Grec *oxalis.*

Aproisme nuenes le biau Jhesus en croix,
Se biele bouce ovri, et si dist jou ai soif,
Li uns des Juis coru, une sponge a porté,

Fil et *aissil* ensaule trestrempé,
Ciertes amer buvrages à boire li donoient,
Quant li biaus Jhesus Criz ot del boivre gostet,
A baisse vois a dit, jou si tout consumet.

Passion de Noostre Seignor.

Aisil; *se aisit :* Il eut peu d'aise et de consolation.

Aisne : Ane, baudet, animal à longues oreilles; *asinus.*

C'est en cele procession ke nos prochienement doiens celebrer, quant li people vindrent encontre Nostre Signor qui seoit sor l'*aisne*, et qui venoit por soffrir passion.

Sermons de S. Bernard, pour la fête de S. Benoit, fol. 124.

In illa processione annuente Domino in proximo sumus celebraturi, quando venienti Domino ad passionem sedenti super asellum *populi occurrerunt.*

Aisneage : Droit d'aînesse. *Voyez* Aanneesche.

Aissai : Deçà, vers cet endroit, de ce côté-ci.

Aissalin : Ci-dedans.

Aissamoun : Çà haut. *Voy.* Amont.

Aissaval : Çà bas. *Voyez* Aval.

Aissences : Dépendances d'une maison. *Voyez* Aisement.

Aisser : Gros et grand ais, planche.

Aisseul : Essieu de voiture; *axis.*

Aissibles, *aisibles :* Faciles, commodes.

Aissin : Mesure de froment; en bas. lat. *assinus.*

Aissis, *aisselle, aissil :* Petit ais, petite planche; *axis;* en bas Bret. *ascen.*

Aisso-mezeus : D'autant mieux.

Aist, *aiste :* Aidé, assisté, part. du verbe *aider; adjutus.* Voy. Aïe.

Aist (m') *Diex :* Que Dieu m'assiste, m'aide, me secoure.

Aistraingier : Aliéner, contraindre; *astringere.*

Ly maistre eschevin jurera qu'il n'*aistraingera* nul des fiefs qui appartiennent à l'eschevinaige.

Aistre, *aitre :* Existence, vie, du verbe *esse.* Maison, demeure, cour, parvis, cimetière; *atria, atrium; savoir l'aistre,* connoître tous les réduits d'une maison. Ce mot désigne aussi, l'âtre, le foyer, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maisons; Ducange le dérive d'*astrum*; en Prov. *aizës.*

Aisu. *Voyez* Aisil.

Ait : Force, aide, secours. *Voy.* Aïe.

Ait : A; *ait estey :* A été.

Aitaindois : Portion que chaque enfant a droit d'attendre de ses parens.

Aitaitignie : Provocation, contrariété.

Aital : Moi, un tel.

Aitor : Aide, compagnon, apprenti; *adjutor.*

Aitre, *aitrie :* Le parvis, le porche d'une église, pourpris, étendue de terre, appartement; *atrium.*

Ait-sus : A eux.

Aiude, *aiue; lisez, ajude, ajue :* Aide, secours; *adjutorium;* en anc. Prov. *ajhudo, ajhut.*

Aiume, *heaume :* Armure de tête. *Voyez* Heaulme.

Aiustamën, lisez, *ajustamën :* Assemblée, accommodement.

Aïve, *aïvie :* Eau, rivière. *Voyez* Aique et Acque.

Aixemant : Égout, latrine. *Voyez* Aisement.

Aixoler : Assurer, agréer.

Aize, *aice :* Territoire, district, domaine; en bas. lat. *ajacis, agicis, aicis.*

Aizes, *aisse :* Haine, colère, desir de nuire; *odium.*

Aizi, *aissi :* Ainsi, de même, de la sorte; *sic.*

Aiziner : Temps propre, occasion favorable.

Ajaix : Au contraire.

Ajornail, *ajornant*, *ajornée :* Le point du jour ; de *dies ;* en bas. lat. *diurnus.*

Ajorner : Faire jour, commencer le jour, d'où est venu ajourner, fixer le jour. *Ains* l'*ajorner ;* avant le jour.

Ajous : Espèce de genêt, champ qui en produit.

Ajouster : Attacher, joindre ; *adjungere ;* en anc. Prov. *ajhustar, ajustar.* Voyez Accoupler.

Ajouvenir : Rajeunir ; de *juvenis.*

Ajudar, *ajuer*, *ajuier :* Aider, porter secours ; d'*adjutare.*

Ajude, *adjuce*, *adjudha*, *aiudha*, *ajue*, *ajuwe :* Aide, celui qui aide, secours ; *adjutorium.*

Ensi ke li chars ke doneie nos estoit en *ajue*, soit torneie à nos en trabuchement et en laz. *Sermons de S. Bernard*, *fol.* 330.

Il porat avoir tant *ajues*, tant compaignons cum il averat.
Les mêmes Sermons, *fol.* 186.

Ajuer, *ajuor :* Celui qui aide ; *adjutor.*

Molt est feolz *ajueres* cil ki lasseiz ne puest estre. *Sermons de S. Bernard*, *fol.* 49.

Ajuns : Joint, uni ; *adjunctus.*

Eswarde.... que tu à deu es *ajuns*, et si ne soies mies non greit sachans.
Sermons de S. Bernard.

Ajuré : Intimé de prêter serment pour assurer la vérité d'un fait, témoin en justice ; *jurator.*

Ajurer : Prier instamment, promettre ; *jurare.*

Ajustié : Pièce de drap.

Al, *alz :* Haut, élevé ; *altus ;* au, aux, *ad ;* *al praëls*, aux prés. Il signifie encore, autre ; *alius*, *alii.*

Ala. *Voyez* Ale.

Alabaï : Aux abois, à l'extrémité.

Alacays, *alagues ;* Arbalétrier, soldat armé d'arbalète.

Alacher : Approcher, présenter.

Alachie, *alachissement*, *aloquie :* Foiblesse ; *laxatio.* On dit aussi de quelqu'un dont le train ou la voiture vont foiblement ou à demi, il ne fait que *haloquier.*

Alachir, *alachier*, *aloquir :* Défaillir, tomber en foiblesse, n'en pouvoir plus, relâcher ; de *laxare.*

Alagan, *à lagan :* En désordre, avec perte, avec dégât.

Li Quens lor dist laissiez corre, de plus cruel mort ne poons nos morir que de noier. Ils vinrent devant Aumarie tôt *à lagan*, Galies et Batel, plaines de Sarrazins, leur vindrent encontre, et le prisent, et le menerent devant le Soudan. *Roman du Quens de Ponthieu.*

Alaidir : Rendre laid, devenir laid, quitter, délaisser, injurier, offenser, faire une injure ; *lædere.*

Alaigre, *alegre*, *aliegre*, *aligre :* Agile, léger, bien portant, délibéré, prompt, vif, actif, ardent, vîte ; *alacris ;* en Ital. *allegro.*

Alaigrement, *alaigremant*, *alegremant :* Agilement, légèrement, gaillardement ; *alacriter.*

Alaigresse, *alaigreté*, *alegretat*, *allaigresse :* Alégresse, joie, gaieté, vivacité ; *alacritas.*

Alaigrir, *alaigrer :* Rendre gai, joyeux, dispos.

Alaine : Souffle, respiration, haleine ; *halitus.*

Au prestre est l'*alaine* faillie,
Du duel qu'il a et de la honte,
Mes ne vueil aloigner mon conte.
Fabl. de Constant Duhamel.

Alaiter, *alaitier*, *alattier*, *alecter :* Téter, savourer, prendre nourriture, amorcer, attirer ; *lactare.*

Alaixier : Abandonner, quitter, relâcher ; *laxare.*

Alan, *allan*, *allant :* Dogue, mâtin, chien bon à la chasse ; *alanus ;* en Espag. *alano.* Voy. Alanye.

Alanchit. *Voyez* le mot suivant.

Alangouré, *ée, alangouri, alanguil :* Languissant, affoibli, défaillant, langoureux ; *languens, languidus.*

Alangourir, *alangourer, alanguir, allangourir :* Être affoibli, languissant, défaillant; *languere.*

Alanuitan : Nuitamment, dans la nuit, sur le soir; *noctu.*

Alanye, *Alenie :* La Sarmatie Européenne. On l'a nommée *Alanye,* et les différens peuples qui l'habitent *Alains,* parce que le premier de ces peuples inconnus, qui se répandit dans la Germanie, les Gaules et l'Espagne, étoit sorti des environs d'une chaîne de montagnes appelée *Alanos ;* en lat. *Alanus mons.*

MM. de Sainte-Palaye et Mouchet.

Alaorte : Allouette; *alauda.*

Alapie, *Allapie :* Alep, ville de Syrie; *Alepum.*

Alapite, *alapiste :* Farceurs qui se donnoient des soufflets pour amuser le peuple.

Alaquer. *Voyez* l'article suivant.

Alaschier, *alaquer, alaschir, alascier, alaskier :* Se relâcher, devenir mou et lâche, desserrer, détendre, affoiblir; de *laxare.*

Alasser, *asclaser* (s') *:* Tomber de lassitude; de *laxare.*

Alâta, *aldia :* Chemin des rondes d'une place de guerre; *alatoria.*

Alavesprée : Au soir, à la soirée; *ad vesperum.*

Alater : Diviser un bois en plusieurs parties.

Albanez : Albanois, les habitans de l'Albanie, province turque, située sur le golfe de Venise; *Albani.*

Albare : Quittance, acquit, fossé; en bas. lat. *albarum.*

Albas : Là-bas, au bas.

Albassan, *albazzan, albereau :* Pierre blanche et dure, espèce de pierre à chaux, dont on peut faire du mortier; d'*alba.*

Albasse : Abesse. *Voy.* Abaiesse.

Albe : Saule, peuplier, aune, bois blanc; *albus ;* en Prov. *alba.*

Albe : Blanc; *albus.*

Albe : Aube, l'aurore; *alba.*

Albejots : Albigeois, hérétiques qui s'élevèrent au douzième siècle, dans la province du Languedoc ; *albigensens,* d'*albia, albiga.*

Alberc, *albergate, alberge, albergement, albergue, halbergement :* Auberge, logis, hôtel, château, forteresse, droit de logement dû par le vassal à son seigneur; en bas. lat. *alberga, albergia, albergium, albergum;* en anc. Prov. *alberc;* en Ital. *albergo.* Voyez Haberge.

Albergeon, *alberjon :* Cotte de mailles. *Voyez* Hauber.

Alberger, *albergier :* Loger, habiter; en anc. Prov. *alberga, albergar.* Voyez Haberger.

Alberon : Espèce de froment.

Albie, *Albion :* L'Angleterre, ainsi nommée à cause des rochers blancs, ou des falaises qui paroissent sur ses côtes.

Albirar, *arbirar :* Croire, penser, estimer, juger; *arbitrari.*

Albirë, *arbirë :* Jugement, décision, sentence; *arbitrium.*

Albogon : Le Pouliot, herbe aromatique.

Alboum : Le corps d'une lettre.

Albran, *albrent, alebran, aleyebran, allebrent, halbran, halebran :* Jeune canard sauvage, canard sauvage dans sa première mue. Ménage le dérive du Grec *alibrenthos,* cane de mer.

Albrener, *albrenier :* Chasser aux canards.

Albret, *Alebret :* Contrée de la

Gascogne, qui étoit si abondante en lièvres, qu'elle en fut appelée *Leporetum*, *Lepretum*, dont on a fait le français Alebret, Albret, en y ajoutant la préposition *a*.

Albugine : Taie sur l'œil; *albugo*, *albuginis*.

Albumineux : Glaireux, visqueux; d'*albumen*.

Albun : Blanc d'œuf; d'*album*.

Alcan, *alquant :* Aucun, quelqu'un, certain; signifie aussi, nom de peuple, serviteur, soldat.

Mais ge te proi qu'eile chose disons nous estre ke li habitacle des *alcans* astoient atochiet par la niule de la puneisie, et des *alcans* ne porent pas estre atochiet. *Saint Grégoire.*

Alchemie, *alquemie*. Voyez Arkemie.

Alcie : Exhaussement, élévation; *exaltatio;* en Basq. *alcia,* banc, siége, escabeau.

Alcy, *alci :* Le même, aussi.

Aldesor : A l'étroit, au-dessus, en dessus.

Ale, *Alle-le-Blan :* Arles, ville de France. *Voyez* Airle.

Ale : Aile d'armée, troupes, part, partie; *ala*.

Dous *ales* ait donkes nostre oroisons, lo despeitement del monde et l'affliction de la char. *Sermons de S. Bernard.*

Alé : Séparé, détaché, éteint, fini, affoibli.

Nus ours, quant il est bien betez,
N'est si chaitis, ne si *alés*
Con vos serez, s'ous i alés.
* *Roman de la Rose, vers* 10334.

Alé : Aller, marcher; d'*ambulare*.

Aléatoire : Ce qui dépend du hasard; *aleatorius*.

Aléauter, *alaiauter, aloyauter :* Manquer à sa parole, justifier, se justifier.

Alebiqueux : Pointilleux, difficile, aimant à disputer; d'*alambix*. Nous disons encore s'*alambiquer* l'esprit pour *torquere ingenium*.

Alec, *illec :* Dudit lieu.

Alecret : Corcelet léger fait de mailles; *lorica*. Voyez Halecret.

Alecter : Attirer, flatter, séduire; *allectare*.

Alée : Voyage, départ, sans obstacle, sans difficulté, de plain pied.

Si que chevax ne puent pas
Jusqu'as fossés venir d'*alée*,
Qu'il n'i éust avant mellée.
* *Roman de la Rose, vers* 3880.

Alégéance : Soulagement, consolation; *allevatio*.

Alégier : Alléger, soulager; *adlegiare*. Voyez Allecher.

Alegrarsi : Se réjouir, être gai. *Voyez* Alaigre.

Alegrement : Gaillardement. *Voyez* Alaigrement.

Aleheure, *aleure :* Allure, galop.

Aleie, *aleit, aleiz, alez :* Passé, mort, terminé, fini, éteint, corrompu; prét. parf. du verbe *aleir*.

Aleins : A l'instant, aussi-tôt.

Aleir, *aler, alier, alleir, alloir :* Aller, sortir, venir, arriver, terminer, éteindre, passer; d'*ambulare*.

Alejer : Guérir, recouvrer la santé; *adlegiare*.

Alemaine, *Alemaigne, Alemaingne :* Allemagne; *Allemannia*.

Alemande : Amande, fruit de l'amandier; *amygdala;* en bas Bret. *alamandès*.

Du jeu que amours ly comande
Qu'il ne prisast une *alemande*.
Fabliau de la Bourgoise d'Orliens.

Alemarche : Armoire, buffet; *armarium*.

Alemite : Soufflet, coup de poing.

Alemoire : Sorte de bateau.

Alenée, *aleine :* Souffle, haleine,

respiration; *halitus;* en Prov. *alenado.*

> En la fin tuit cil chantoient,
> Au refret d'amors s'acordoient,
> Et disoient,
> A longue *aleine,*
> Insi nos meinne
> Li maus di amors.
> *Rom. de la Poire, fol.* 66, *R°. n°* 7995.

Alener : Respirer péniblement; *halitare.*

Alent : L'espace d'une heure.

Alentir : Rendre lent, retarder, arrêter, tarder; de *lentus.*

Alercie, *alers :* Voyage, allée, trajet; d'*ambulare.*

Alerion, *aleiron :* Oiseau de rapine, aiglon. *Voyez* Aillier.

Ales : A côté, auprès; de *latus.*

Alès : Sardine, anchois, hareng; *haletus, halex.*

Alétes : Oiseaux de mer; d'*ales, alitis.*

Aleton, *aliton, aneton :* Hanneton, sorte de scarabée; *alitonans.*

Aleu, *alieu, alodes, aluef, aluel :* Héritage exempt de tous droits seigneuriaux, fonds ou bien patrimonial dont on peut disposer. Barbazan fait venir ce mot du Latin *allocatio.* Voyez Franc-Aleu.

Aleu (estre) : Etre présent en un lieu, en une compagnie.

Aleude. *Voyez* Alude.

Aleur : Coureur, voyageur; *ambulator.*

Aleure : Train, pas; *grant aleure,* grand train; chemin, marche, action de marcher; d'*ambulare.*

Aleuter : Parler en faveur de quelqu'un, l'excuser; s'*aleuter,* s'excuser.

Aleutiers : Possesseurs d'aleux, fiefs francs, ou héritages dont la directe appartient au seigneur.

Aleutre. *Voyez* Aleheure.

Alever : Faire une levée d'argent, établir un impôt; commencer, établir, supposer, accuser quelqu'un d'une faute, d'un crime; *levare.*

Alexement : Attachement, amorce, appas; d'*allicere.*

Alëzërar : Avoir du temps à soi, du loisir.

Alëzërat : Oisif, qui n'a rien à faire.

Alge : L'algue, plante marine; *alga.*

Algosan, *algozian, argousil, argousin :* Bas officier de galère; dérivé de l'Espagnol *alguasil.*

A-l'heure, *à-l'eure, alhor, al'hors, alhors, alor :* Lors, alors, dans le temps, en ce temps-là, à l'heure, à cette heure; *ad horam, ad illam horam.*

Alias : Autrefois, ci-devant, ou, autrement; *aliàs.*

> Le gros Dubois, *alias* dit Cretin,
> En plumestant sur son petit pulpistre,
> A minuté ceste présente épistre,
> Pour l'envoyer à frere Jehan Martin.
> *Cretin, page* 248.

Alibi : Diversion, détour, subterfuge, lieu éloigné de celui où l'on prétendoit qu'un homme étoit en certains temps ou en certaines occasions; *alibi.*

Alibiforein : Défaite, excuse, échappatoire.

Aliborum : Homme subtil à trouver des *alibi,* c'est-à-dire, des lieux éloignés de celui où on le croyoit. Nos anciens poètes ont aussi donné ce nom à l'âne, et depuis, nos fabliers en ont fait *aliboron.*

Alicter, *alitier :* Aliter, être malade à s'aliter; de *lectus.*

Alie, *alies :* Fruit d'alisier; en Prov. *aligo.*

Alie : Franc-aleu. *Voyez* Aleu et Franc-aleu.

ALIEN, *allien :* Etranger, qui est d'un autre lieu; *alienus.*

ALIENCIER : Acquéreur, acheteur; *alligator.*

ALIGER : Se lier, s'engager, contracter; *ligare, alligare.*

ALIGNÉ, *ée :* Tiré droit, proportionné, ajusté, recherché dans sa tournure; de *lineatus.*

ALIIER : L'alisier, arbre qui vient dans les bois; son fruit est gros comme une noisette, et à-peu-près de la même couleur.

ALINER : Equiper un vaisseau, un bâtiment; parer, orner, ajuster, agencer, raccommoder; de *lineare;* en Franche-Comté, *aillue.*

ALINGNANCE : District, ressort, alignement de juridiction; *alligatio.*

ALIS, *alise :* Poli, doux, courtois; uni, plat, net; en Prov. *alisa,* polir, lisser.

ALISON, *aileite, ailexe, aileye, alizon, auly :* Diminutifs d'Alexis, pour dénommer des femmes.

ALIVER, *ayver :* Egaler, égaliser; d'*æqualis.*

ALIXANDE : Alexandre, nom d'homme; *Alexander.*

ALIXANDRE : Alexandrie, ville d'Egypte; *Alexandria.*

ALIXON : Diminutif d'Alexis, nom d'homme; *Alexius.*

ALIZ : Serré, ferme, compacte. *Voyez* ALIS.

ALKEMIE. *Voyez* ALQUEMIE.

ALLAGAIER, *alleyer :* Elaguer, retrancher; *alleviare.*

ALLAIER, *allayer :* Battre monnoie par ordre du souverain; allier, mélanger, mettre ensemble; *alligare.*

ALLANGOURIR. *Voyez* ALANGOURIR.

ALLARGER : Etendre, élargir, augmenter.

ALLASCHER, *allascheir, allaschir :* Devenir lâche, perdre courage; *laxare.*

ALLAUF, *aleu.* Voyez ALEU et ALLODIAL.

ALLEAGE : Alliage, action de joindre, d'unir; *alligatio.*

ALLEBOTEUR : Grapilleur de raisin, glaneur.

ALLECHEMENT : Amorce, appas, attrait, charmes, invitation; d'*allicio.*

ALLECHER, *alegier :* Attirer par ruse; *allicere;* soulager, se purger d'une accusation par serment; *alleviare;* en bas. lat. *adlegiare.*

ALLECTION : Election, agrégation, association; *allectio.*

ALLÉGANCES : Allégation, citation d'une autorité, d'un passage, pour prouver un fait; *allegatio.*

ALLEGEANCE, *allégement :* Soulagement, allégation; *allevatio;* en bas. lat. *allegatio.*

ALLEGIER, *alegir, alejir, alieger, aligir, aljier :* Soulager, rendre léger; *alleviare.*

ALLEIGNE, *allenée :* Souffle, haleine; *halitus. Sa derniere alleigne :* Son dernier souffle de vie. *Voyez* ALENÉE.

ALLELUIE, *allelue, auleluye :* Joie, plaisir, alégresse, réjouissance, cri militaire; d'*alleluya;* en Prov. *alëjhirar,* tressaillir de joie.

ALLENANT, *allené :* Hors d'haleine, essoufflé; *halitans.*

ALLER, *allier o cry :* Aller au secours du côté où l'on entend crier; *ambulare.*

Tous et toutes doivent *aller o cry* communément, quand cry de feu, ou de meurtre oyent. *Coutume de Bretagne.*

ALLEU, *aleud, allieu, alloet, alloeuf, alod, alode, alodie, aloud :* Exemption, franc-aleu, héritage; *allodium.* Voyez ALEU.

Alleure, *allieure :* Vivacité, diligence, promptitude ; *ambulatio.*

Alleuvier, *alever, aleyner, aliever, allenier, allever :* Rendre léger, soulager, lever, percevoir, élever, protéger ; *alleviare ;* en b. l. *adlegiare.*

Allevure : Levain, levure pour faire gonfler et œilletonner le pain, la pâtisserie.

Alligement : Soulagement, bonheur ; *allevatio.* Voy. Allegeance.

> Ó eureuse Nativité !
> Ó tres joyeulx advenement !
> Par qui depuis France a esté
> Mise en paix et *alligement.*
>
> *Martial de Paris, Vigiles de Charles VII.*

Alligueur : Grand parleur.

Alliier, *alier, aligéer, aliier, allayer, alloier, alloïer :* Lier, joindre, allier, unir, assembler ; *alligare.*

Allirent : Allèrent ; *ils allirent,* ils allèrent ; du verbe *aller.*

Allixours, *elisours :* Electeur de l'Empire ; *alligator, elector.*

Allobroge, *allobrogue :* Un homme grossier, un rustre, un homme qui a le sens de travers, qui n'a pas reçu d'éducation, qui ne sait pas vivre ; *adlobrius, allobrox.*

Allodial, *alloeudial :* Noble dont les biens sont exempts de services et de rentes ; en bas. lat. *allodialis.* Voyez Aleu et Franc-aleu.

Allodialité : Qualité qui constitue l'aleu, ce qui est allodial.

Alloiance : Alliance. *Voyez* Aloiance.

Alloté, *aloté :* Ce qui est échu dans un lot.

Allouance : Louange, approbation ; *laudatio.*

Alloucher, *allucher :* Allumer, enflammer ; de *lucere ;* en Prov. *aluca.*

Allouer, *alloer, allower, alluer :* Placer, arranger, louer, établir, approuver ; en bas. lat. *allocare.*

Alloué : Approuvé, loué, accordé, donné.

Allouvi : Qui a très-faim, affamé comme un loup ; de *lupus.*

Allouviere : Louvetière, piége à prendre des loups.

Allouyere, *aloiere, aloyere :* Gibecière, espèce de bourse large et plate, que l'on portoit anciennement à la ceinture ; aujourd'hui on appelle gibecière une bourse de cuir, dans laquelle les chasseurs mettent le plomb, la poudre, et les autres choses dont ils se servent à la chasse ; *alloverium.*

> Les lettres que m'ot tramis Rose,
> Toutes deus, foi que doi Saint Piere,
> Avois encore en l'*aloiere*
> Que je porte à ma chainture,
> Et elles qui mettent grant cure
> A savoir de quoi elle ert plainne,
> Si c'estoit de soie ou de lainne,
> Ou d'un frion ou d'une aloue.
>
> *Poés. de Froissart, fol.* 171, *col.* 1re.

Alloyé : Qui est porté dans la loi, arrêté par les réglemens du souverain.

Allucer, *allucher, alluchier :* Allumer, allécher, placer, mettre, planter, semer. On a dit, *loc, leuc ;* en Latin *locus ;* de-là le verbe *allucer,* dans la signification d'allouer, placer, mettre. *Voyez* Alloucher.

> Repoignet-om nostre tresor el champ, et nostre pecune *allucet*-om el sachet.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 90.

Alluez : Héritage. *Voyez* Aleu.

Allumée : Espèce de coiffure de tête, sorte de chaperon.

Allumelée, *alemele, allumelle :* Une épée, la lame d'un couteau, fer tranchant ; de *lamina,* dont on a fait le diminutif *lamella.*

Alme : Ame ; *anima.*

Alme : Qui nourrit, fertilise, réjouit ; *almus.*

Almoges : Charges, rentes seigneuriales.

Almone, *airlmone*, *ammoigne*, *aumoigne* : Aumône ; *alimonia ;* en anc. Prov. *almôina*, *almôino.*

Almoner : Faire l'aumône, soulager les malheureux.

Alne : Aune, espèce d'arbre de bois blanc, qui croît dans les lieux humides ; *alnus.*

Alneux : Auneurs jurés. *Voyez* Aduner.

Alo, *ale :* Aile ; *ala.* Il se dit aussi de domaine, métairie.

Alodis : Terre noble, exempte d'aucune charge ; *alodus*, *allodium.*

Aloe, *alaude*, *allouc*, *aloes*, *aloue :* Alouette ; *alauda.*

> Flors ne glais ne vois hautaine,
> D'*aloe* ne de mauvis,
> Nul si grant voloir m'amaine
> De chanter ce m'est avis,
> Come amors de cuers proçaine.
> *Willaume li Viniers, poet. françois avant* 1300, *tome* 2, *page* 814.

Aloé, *alosé*, *aloué*, *alousé :* Loué, applaudi, estimé, fameux, recommandé ; *laudatus.* Le Roman de la Rose parlant des traîtres qui cherchent à nuire en complimentant, dit :

> Et abayssent des bons les loz,
> Et desloent les *aloez.*

Aloer, *aloser*, *alouser :* Louer, donner des louanges ; du Latin *laus*, *laudare.*

Aloér, *allouer*, *aloyer :* Dépenser, payer, vendre, louer une maison, affermer ; *allocare ;* louer, applaudir, complimenter ; *laudare.*

Aloet : Sorte de redevance.

Alogement : Logement, habitation, demeure.

Alogie : Sottise, fatuité et orgie, excès de débauche ; *alogia.*

Aloiance : Alliance ; *alligatio.* Voyez Alloiance.

Aloie : J'allois, imp. du verbe *aller.*

> Et li Rois li respont, amie,
> Ne vous en esmerveilliez mie,
> Qu'el demorer ot achoison,
> Mi Chevalier et mi Baron
> Me blasmoient trop malement,
> De ce que trop escharsement
> *Aloie* et venoie avoec aus.
> *Le Lay d'Aristote.*

Aloiere : Gibecière, bourse ; en b. lat. *alloverium.* Voy. Allouyere.

Aloigne, *aloignement :* Retard, délai, lenteur ; *longitudo ;* en Prov. *alonghis.*

Aloigné : Retardé, délayé, délaissé.

Aloigner, *aloingner :* Alonger, étendre, différer, prolonger ; *longiscere*, *elongare.*

Aloir : Passage, sentier, allée, corridor ; d'*ambulare.*

Alonc : Le long, au long ; de *longitudo.*

Alongeail, *alongement :* Délai, prolongation, éloignement ; *longitudo.*

Alori : Lié, attaché avec une courroie ; de *lorum.*

Alos : Les ailes, le bord, les extrémités ; d'*ala. Faire alos*, c'est allouer, passer en compte.

Alosé, *alousé.* Voyez Aloé.

Aloser, *aloouser*, *alouser*, *alouzer :* Louer, vanter, faire l'éloge ; *laudare.*

Aloté : Ce qui est tombé, échu dans un lot.

Aloude. *Voyez* Alude.

Alouer : Vendre, louer, prendre à gages, à bail, à rentes ; *allocare.*

Alour (Mot employé pour rime). *Chant de l'alour :* Chant de l'alouette ; d'*alauda.*

Alourdé, *alourdi :* Etonné, hébêté, surpris, étourdi par un coup ; en bas. lat. *lurdus.*

Alourdement : Séduction ; et étourdiment, sottement.

Alourder, *alourdir :* Incommoder, fatiguer, ennuyer, étourdir, rompre la tête à force de bruit.

Alp, *alb*, *albe*, *alpe* : Blanc, de couleur blanche ; ce mot a aussi signifié, montagne, détroit, gorge de montagnes, parce que leur cime est toujours blanche ; de-là ce nom donné à cette chaîne de monts qui séparent la France de l'Italie, la Suisse et l'Allemagne, parce qu'elle est, pendant sept mois de l'année, couverte de neiges ; dans le Celtique, c'est-à-dire, le bas Bret. *alp*, *alb*, montagne, du Latin *albus*. D'Herbelot le dérive du Grec ἄλφος. Les Grecs nommoient les Alpes Ἄλπεις.

Alper : Blanchir, rendre blanc.

Alquant : Serviteur, soldat. *Voy.* **Alcan**.

Alquemie, *alkemie*, *arquemie* : L'alchimie, l'art de préparer et de purifier les métaux, la philosophie hermétique, le grand œuvre ; composé de *al*, article arabe qui signifie *la* ; du Grec *chuméia*, chimie.

Als : Ceux, celles ; *illi*.

Alsiere. *Voyez* **Allouyere**.

Alsiment : Aussi, de même, également, de même façon, de même manière.

Alt, *alte*, *alteit*, *halt*, *halz* : Haut, grand, élevé, fort ; *altus*.

> Forment à *alte* vois s'escrie
> Et nous te venrons en aïe,
> Nos vestures couperons,
> Nos faces esgratignerons,
> Si *halt* hucerons et à fais
> Que tot cil l'orront del palais.
> *Roman de Dolopatos*, n° 7535.

Altarage, *altarague* : Droit d'autel ou d'église ; *altarium*.

Altargues : Offres faites en argent, pour avoir part aux prières de l'église.

Altaris, *altariste* : Prêtre qui dessert un autel, chapelain, desservant, vicaire ; *altarius*.

Alteit, *altel*, *alter*, *ater*, *aultier*, *auteit*, *auteus*, *autier* : Un autel ; *altare* ; mot composé de, *alta ara* ; en bas Bret. *auter*, *altaer* ; en Bordelais *autar* ; en Allemand *autaer*.

Alteraté : Altéré, endommagé, préjudicié, affoibli ; d'*alteratus*.

Altercas : Débat, querelle, dispute ; *altercatio*.

Altercateur : Querelleur, chicaneur ; *altercator*.

Altère : Inquiétude, contention d'esprit, changement, émotion, agitation ; *alteria*.

Altérés : Contre-poids ; *halter*.

Alternation : Changement ; *alternatio*.

Alterque, *alterquie* : Dispute, querelle, débat ; d'*altercatio*.

Alterquer : Contester, disputer ; *altercari*.

Alt et bas : Souverainement, en dernier ressort ; *altus et bassus*.

Altitonant, *Altitounant* : Le Grand Jupiter, dieu du tonnerre ; *altitonans*.

Altres : Autre, l'autre ; *alter*.

Altressi : Aussi, de même que, pareillement.

Altrui : Autrui, les autres.

> Mult granz droiz est, ke ki *altrui* tolt la sue chose, ke ce ke il li ot tolut, li rendet, et se li enmeldret lo torfait.
> *Sermon sur la Sagesse*, *fol.* 183.

Alucher, *allecher*, *allucher*, *aluchier* : Attirer par ruse, exciter. *Voy.* **Alloucher**.

> Luxure est ungs pechié que gloutonnie *aluche*,
> Et si le fait flamber plus cler que seiche buche,
> C'est uns feus oultrageux qui en trop de lieux juche,
> Moult est fermes et fors qui n'i chiet ou tresbuche. *Test. de J. de Meung.*

Ce mot signifie aussi, planter, semer, cultiver.

> Nul ne doit *aluchier* mal arbre ne male herbe.
> * *Même Test. vers* 1392.

Car Dyable si les a aechiez,
Qui les a par tout *aluchiez.*
* *Codicile de Jehan de Meung, vers* 78.

Alude, *aleude*, *aloude* : Basane colorée, dont l'envers est velu; on l'emploie à couvrir des livres; *alutarium*, *aluta*.

Aludel, *alutel*, s. m. : Terme de chimie. Ce sont des pots sans fond joints ensemble, qu'on adapte sur un autre pot percé au milieu de sa hauteur.

Aluine : Absynthe, amertume, déplaisir; *absynthium*.

Alum, *alain*, *alin* : L'alun; *alumen*.

Alumele. *Voyez* Allumelée.

Alumne : Nourrisson; *alumnus*.

Aluper, *alupir* : Regarder fixement, long-temps; en Prov. *alupa*.

Aluter : Eclabousser; de *lutum*.

Alvals, *arvaulx* : Champs, terres cultivées; *arvalia*.

Alvets, *avuelz* : Alluvions, îles; *alluvius*. *En très fond et en alvets* : En alluvions et en îles.

Alz, *az* : Eux, elles; et à, au, aux; *ad*.

Amactement, *amoutement* : Attroupement de chiens.

Amador, *amadour* : Amoureux, qui a une grande amitié; *amator*.

Amadote, de *Damoudot* : Sorte de poires, ainsi nommées par les Bourguignons, du nom de dame Oudet, qui la fit cultiver la première.

Amagar : Cacher, couvrir, envelopper; *amandare*.

Amaige : Droit qu'on mettoit sur chaque tonneau de vin mis en perce, et destiné à être vendu en détail; c'étoit aussi le nom des vases propres à contenir le vin; *ama*, *hama*, *hamula*.

Amailsoner : Abonner, donner à ferme; de *mansio*.

Amainst, *amaint* : Il amène, il conduit.

Amaire : Archive, bibliothèque, armoire. *Voyez* Aulmaire.

Amais, pour, mais, enfin, car.

Amaisiée : Bâtie, édifiée.

Vente d'une plaice en teil ménière, se fait ancienement *amaisiée*.
Coutume de Metz, 1315.

Amaladir, *amaleudir* : Garder le lit pour peu de chose, tomber, devenir malade; de l'adjectif malade, qu'on écrivoit malapte; de *malè aptus*, on a formé le verbe composé *amaladir*.

Amance, subst. fém. : Amour, amitié, douceur; d'*amans*.

Amande, *amandise* : Correction, répréhension, réprimande; amende, réparation; *emendatio*.

Amandelier : Amandier, arbre qui produit les amandes; *amygdalus*; en Prov. *amaiët*, *amëlié*.

Amandellerie : Etat, profession des amands ou écrivains de la ville de Metz. *Voyez* Amands.

Amandement *de jugement* : Il se demandoit au même juge par supplique, et par conséquent plus respectueusement que par appel.

Amander *les tors* : Indemniser ceux à qui on a causé quelque dommage, profiter, corriger, améliorer; *emendare*.

Amandir, *amender* : Amoindrir, diminuer, éloigner, bannir; *amandare*; en Prov. *amëndri*. Voy. Amendrir.

Amands, *amans* : Ecrivains publics ou notaires qui furent créés à Metz à la fin du douzième siècle, par Bertrand, évêque de la ville; ces places étoient fort considérées, et remplies par les premières familles; *amanuenses*, *amani*; d'*à mano*, de l'écriture.

Amandui : Tous les deux. *Voyez* Ambedeux.

Amanevir (s') : Se préparer, se disposer; du substantif *main*, l'on a formé *amanevir*, comme *adextrer* du mot *dextre*, avec une signification analogue.

Amannette : Menotte, sorte de lien ou de chaîne, pour tenir les mains des criminels; de *manus*.

Amanoté, *amanouté* : Qui a les mains liées avec un anneau de fer ou une chaîne appelée menotte; de *manus*.

Amant : Juge de causes civiles; *amanuensis*.

Amanter, *amantevoir* : Raconter, narrer, réciter.

Amar : Aimer, chérir, estimer; *amare*.

Amar, *amarre* : Qui est amer; *amarus*; en Prov. *amarējha* et *amargan*.

Amarel : Le cerisier sauvage dont l'écorce est un fébrifuge; *cerasus silvestris amara*.

Amareur : Amertume, affliction, déplaisir; *amaror*.

Amargar : Etre amer, causer de l'amertume; *amaricare*.

Amarignié, *amarignier* : Souche, racine d'osier, lien, attache, corde; en Prov. *amarino*; en Esp. *amarra*.

Amarissement : Diminution. *Voy.* l'art. suivant.

Amaritume, *amariteit*, *amaritude*, *amartume*, *armetime* : Amertume, affliction, déplaisir; *amaritudo*, *amaritas*.

Amarris, *amarri*, *amarry* : Matrice; de *matrice*, ablat. de *matrix*.

Amarvits : Prompt, actif, diligent.

Amase : Pré, jardin, champ.

Amasement : Un bâtiment public, une maison.

Amaser : Bâtir une cité, y assigner des logemens aux sujets. On disoit en bas. lat. *amasatus mansus*, pour désigner un héritage dans lequel il y avoit des maisons; en bas. lat. *amasare*; de *mansio*.

Amassage : Redevance qu'on devoit payer en vin.

Amassement : Amas, tas, assemblée, assemblage; de *massa*; en anc. Prov. *amassats*.

> Jeterent un grant *amassement* de busche, et puis jeterent desus huile et pois et sayn, pour mieulx ardoir.
>
> *Guill. de Tyr*, *fol.* 217, *V°*.

Amasseres : Homme qui amasse de l'argent.

Amasseur : Instrument qui servoit à amasser quelque chose en tas : on peut le comparer au rateau; et donner des coups de bâton, de massue; en bas. lat. *amassare*.

Amati : Massif, lourd, épais; de *massa*.

Amaticle, *amathyste*, *amatite* : L'améthiste, pierre précieuse de couleur violette, tirant sur le pourpre; *amethystus*; du Grec *améthustos*.

Amatiner : Se lever de grand matin; *manicare*; en Prov. *s'amatina*.

Amatir, *amastier* : Rendre lourd, épais, lasser, fatiguer.

Amaurissant : Diminuant, abrégeant, raccourcissant.

Amaurosité : Maladie des yeux; du Grec *amaurôsis*.

Amaxenier : Rétablir une masure, faire construire une maison; de *mansio*. *Et doient ladite maxiere* amaxenier *en boin estet a tos jors maix* : Et doivent rétablir et remettre en bon état et pour toujours, ladite masure.

Amay : De plus, encore, outre cela, au reste.

Ambacht : Etendue de juridiction, territoire avec haute et basse justice; d'*ambactus*; en anc. Flam. *ambacht*.

Ambaciator : Ambassadeur, envoyé, député; en bas. lat. *ambasciator.* Voyez Embassadeur.

Ambacte, *ambachte, ambates :* Officier, client, serviteur, vassal, domestique, dévoué; *ambactus;* en anc. Flam. *ambactman, ambachtman.* Ce mot est latin et de la bonne latinité, malgré ce qu'en disent les amateurs de bas Breton. *Cæsar*, lib. vi, *de Bello Gallico*, a dit : *Ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se* ambactos *clientesque habet : hanc unam gratiam potentiamque noverunt.* Voyez *Saumaise, sur l'Hist. Auguste, p.* 486.

Ambages, *ambagis :* Amas de paroles confus et obscur; et circuit, tas, monceau, détour, circonlocution; *ambages.*

Ambanié : Clôture, ban ou publication pour la clôture des prés. *Voy.* Ban.

Ambatoner : Fournir de toutes sortes d'armes; de *batuere.*

Ambatre : Ficher, planter dans la terre; *batuere. Ambatre* quelque part, c'est se presser d'entrer dans un endroit où il y a beaucoup de foule.

Ambaxade, *ambayade :* Ambassade, message, mission, députation; en bas. lat. *ambascia.*

Ambe, *ambës :* Avec, l'un et l'autre; *ambo;* en anc. Prov. *amb.*

Ambèche : Vase, espèce de tasse.

Ambedeux, *ambdoi, ambedeus, ambedous, ambedox, ambedui, ambesdui, amedui :* L'un et l'autre, tous deux, ensemble, en même temps; du Latin *ambo* et *duo*, qui signifient la même chose; et du Grec *ama*, ensemble; en Prov. *amandui.* Les villages où deux seigneurs exerçoient la juridiction, ou conjointement, ou alternativement, se nommoient *ambedeux :* les juges s'y nommoient de même.

Ambedoui, *ambedui, ambedux, ambiduis, amedos, andous, ansdeus :* De deux côtés; en anc. Prov. *amdos.*

Amber, *ambier :* Enjamber, tourner autour, au figuré ambitionner; *ambire.*

Ambezas : Mot employé au jeu de trictrac, il signifie deux unités ou deux as, on le nomme *bezet;* d'*ambo.*

Amblai, *amblaix :* Claie ou ridelle en osier, dont on entoure une charrette pour y voiturer des choses minces, et qui passeroient au travers des ridelles ordinaires.

Amblance : Folie, démence, extravagance. *Voyez* Amence.

Amblant : Qui va à l'amble, vole; enlèvement de plein saut; *ambulans.*

Amblaver : Ensemencer une terre, y semer du bled; en b. lat. *imbladare.*

Amble : Le pied, le pas d'un cheval; *ambulatio.*

Amble, *amblée, ambleure, ainblure, anbleure :* Enlèvement de force, marche, petit pas d'un cheval; *ambulatio;* en bas lat. *ambulatura;* monnoie amblée, *ambulatoria moneta;* cheval qui va l'*amble*, qui a bonne allure; *ambulator.*

> Lors chevaucha grand aleure
> Les grans tros non pas l'*ambleure*
> Tant qu'il ataint ses charretiers.
> *Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

Amblé : Surpris, enlevé, soustrait.

Ambler, *amblecr, ambleir, anbler :* Aller l'amble, l'entrepas; *ambulare;* et enlever, voler, surprendre, se soustraire à quelque chose de pénible ou de désagréable, prendre d'emblée, de suite, sans opposition, sans résistance; *involvere;* en Prov. *ambrë.* Voyez Embler.

> Se dist Tristan je aim tant une dame par

amors, qui me fust *amblée* il y a aujord'hui ung an. *Roman de Tristan.*

Ambleur : Écuyer qui a soin des chevaux ; *ambulator.*

Ambloyer : Adoucir, attirer par de douces paroles.

Amboire : Abreuver, imbiber ; de *bibere.* Voyez Abevrer.

Ambon : Jubé, l'ancien usage de l'église étoit d'y lire l'épitre et l'évangile, ainsi que d'y faire la prêche, le prône ; *ambo.*

Ambourg : Sorte de bierre, boisson fermentée.

Ambouschure : Mélange d'une chose de médiocre qualité, avec une de très-bonne ; en Franche-Comté, c'est un biseau de pain, la baisure.

Ambrassée : Assemblage, ramas, recueil ; de *brachium.*

Ambrebin, *ambrebuin :* Un jacquemart, figure de métal ou de bois qui frappe l'heure.

Ambriêi : Ambroise, nom propre ; *Ambrosius.*

Ambrix, *ambrum :* Lambris, plafond ; d'*ambrices.*

Ambroise : L'ambrosie, plante que les anciens ont cru être recherchée de leurs Dieux, à cause de son odeur ; *ambrosia.*

Ambroisin : Petite monnoie des comtes de Milan ; *ambrosina.*

Ambrunché : Fâché, de mauvaise humeur, couvert, caché d'un drap rembruni.

Ambsui : Tous les deux ; *cui ambsui sont vignour,* qui sont tous les deux vignerons. *Charte de 1399.* Voyez Ambedeux.

Ambu : Entonnoir ; d'*imbutus.*

Ambubage : Femme publique, prostituée ; *ambubaia ;* chez les Grecs, les *Ambubages* étoient des courtisannes qui jouoient de la flûte pour attirer les passans.

Ambuller : Marcher, aller, embarrasser, empêcher ; *ambulare.*

Amcombrer. *Voyez* Ancombreir.

Amdos. *Voyez* Ambedeux.

Ame : Quelqu'un ; m'*ame ;* mon ami, mon amie.

Amecher : Garnir d'une mèche.

Amegroier, *amaigrier, amaigroier, amegrir :* Diminuer, amoindrir, maigrir, ruiner, amincir ; de *macere.*

> Or escoutez que nous ferons :
> Ne somes-nous assez poissant
> Por *amaigroier* Dant Constant,
> Pelez de la et je deçà.
> *Fabliau de Constant du Hamel.*

Amei : Ami ; *amicus.*

Ameir, *amuir, ammer :* Rude, désagréable, fiel, haine, méchanceté ; *amarus.*

Ameirement : Amèrement, douloureusement ; *amarè.*

> Si ploreivent *ameirement* li angle de paix.
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 376.

Ameloier. *Voyez* Amoloyer.

Amenaige : Voiture de marchand forain, action d'amener ; de *minare.* Voyez Maignée.

Amence, *amentie :* Démence, folie, extravagance, remords, regret ; *amentia.*

Amenceux : Avare, menager, qui a de la rancune ; d'*amens.*

Amende, *amande, amandise, amendise, amendison :* Faute, réparation, peine pécuniaire ou amende, punition, pénitence ; *emenda, emendatio ;* faire une amende, encourir l'amende.

> Se ung borgéoiz feit une *amande,*
> Soixante solz ou lui demande.
> *Roman du second Renard, mss.*

Amender, *amendier :* Réparer, faire satisfaction, réformer, profiter,

améliorer, se rétablir en bonne santé, augmenter; *emendare.*

Dame, dist-il, vilainement
Ai en cest ymage mespris.
J'estoie yvre, ce m'est advis,
Quant je ceste chose laissai,
Alumez, si l'*amenderai.*
Fabliau du Prestre crucifié.

Amendrir, *amanrir*, *amenrir*: Diminuer, dépérir, mutiler; du comparatif latin *minor*, on a formé le comparatif français mendre, menre, moindre; delà le verbe *amendrir*; en bas. lat. *minorare* pour *minuere*, *imminuere.*

Ameneir, *amaigner*, *amainer*, *amenier*, *amoigner*: Amener, conduire, avancer; de *minare.*

Amenistre: Serviteur ou servante; *ministrator.*

Amenistreur: Administrateur, directeur, chef; *administrator.*

Amenrissement, *amanrissement*: Diminution, mutilation.

Amenroi: J'amenerois.

Amentevant: Instruisant, enseignant, réfléchissant.

Amentevoir, *amanter*, *amentoir*: Penser à quelque objet, faire réflexion, mentionner; *amentare*, du subst. *mens*, *mentis.*

Amenuisement, *admenuisement*, *amenusement*: Diminution, soustraction.

Amenuiser, *admenuser*, *amenuisier*, *amenuser*, *amermer*: Diminuer. *Voyez* Amendrir.

Ameor, *amahor*, *amaor*, *amere*, *ameres*, *ameur*, *amiere*, *amierres*: Amant, celui qui aime; *amator*; en anc. Prov. *amador.*

Mais une autre mervoille y ost
Que li vergiers durer ne post,
Se tant non que li oisillons
Y venoit chanter les dous sons;
Car de chant usent li *ameurs.*
Fabliau de li lais de l'Oiselet.

Et cil qui de ce je veut faindre
N'est mie trop loiaux *amière*,
Puisque s'amors lui semble amère.
Le Dict d'Aristote.

Amer, *aamer*, *ainmer*, *ameir*: Aimer, chérir; *amare*; en anc. Prov. *amar.* Ce n'est qu'à la fin du quinzième siècle qu'on y a ajouté l'*i.*

Por rien ne mi tendroie
De bien *amer*,
Si je dame trovoie.
Gobin de Rains.

Amerative, *ameratif*: Amer, plein d'amertume; *amarus.*

S'amour fu si caricative,
Et sa mort si *amerative.*
* *Cod. de J. de Meung, vers* 420.

Amercier: Condamner quelqu'un à l'amende, imposer une peine pécuniaire proportionnée au délit; en bas. lat. *amerciare.*

Amerciment, *amerchiement*, *amerciament*: Amende pécuniaire imposée pour un délit, un crime; en bas. lat. *amerciamentum.* Voyez Merce.

Ameresse: Femme qui aime, amante; *amatrix.*

Amërmar: Diminuer, retrancher. *Voyez* Amendrir.

Amermé: Diminué, amoindri.

Amermer: Diminuer. *Voyez* Amendrir.

Amërmomën: Diminution, soustraction. *Voyez* Amenuisement.

Amesroi: J'amènerois.

Amessures: Querelle, préjugé, abus.

Amesurement: Estimation faite par justice; modestie, sagesse, sobriété; en anc. Prov. *amëzuransa.*

Amesurer: Rendre sage, discret, donner des formes agréables; estimer, réduire à sa juste valeur.

Amesurez: Sage, discret, sobre; en anc. Prov. *amëzurat.*

Amete : Petite ame, ame peu compatissante, qui n'a que de petits sentimens ; d'*anima*.

Ameté : Borné, limité; de *meta*.

Amette : Une auge.

Améture : Ce qui entre dans la composition de quelque chose, ce qu'on y met, ce qu'on y emploie.

Ameurs, *ameux*. Voyez Ameor.

Ameusement : Avec plaisir, de toute mon ame ; d'*anima*.

Amey : A la demie ; *amey-may*, à la mi-mai.

Amfourr. *Voyez* Amphore.

Ami, *ammi :* Milieu d'une chose; de *medium*. Voyez Emmi.

Amiable, *amable*, *amiaule :* Aimable, utile, commode ; *amabilis*.

Amiablement, *amiaulement :* A l'amiable, commodément; *amabiliter*.

Amiableté, *amiauleté :* Liaison intime, étroite amitié, amabilité ; d'*amabilitas ;* en Prov. *amiga*.

Amiableteit, *amisté :* Amitié; *amabilitas ;* en Prov. *amistat*.

Amic, *amig, amin, amis, ammi ;* au féminin, *amie, amile, ammie :* Ami, amant, parent ; amie, maîtresse, amante, parente ; *amicus*.

Amict : Linge de forme carrée et béni, que le prêtre met sur sa tête ou sur ses épaules quand il se revêt d'une aube pour dire la messe ; *amictus*.

Amie : Nom de femme, de Saint Amé.

Amieldrir : Devenir meilleur ; de *melior*, on a fait le comparatif *mieldre*, d'où est venu le verbe *amieldrir*.

Amienois : Habitant de la ville d'Amiens ; *Ambianus*.

Amiéres : Amateur de belles choses ; et ami, amant. *Voyez* Ameor.

Amiette, *amiete*, *amiote :* Petite amie, terme de galanterie. *Voy.* Amic.

Amignarder, *amignoter :* Caresser, flatter.

Amins : Amis. *Voyez* Amic.

Aminseir : Amincir, rendre mince. *Voyez* Amendrir et Amenuiser.

Amiotar : Témoigner de l'amitié, caresser ; d'*amicare*.

Amire, *admiral*, *admirat*, *admmiralx*, *almiral*, *almiran*, *amiranz*, *amirax*, *amiraz*, *amiré :* Amiral, échevin ; en bas. lat. *admiraldus*, *amiralius*. Ce mot est arabe, il vient d'*amir*, *emir*, gouverneur de province chez ce peuple. Nicod le dérive du Grec *almuros ;* en Basque *aminal*.

Amission : Peine pécuniaire prononcée en justice, confiscation ; *amissio*.

Amistance, *amisté :* Amitié, attachement. *Voyez* Amiableté.

Amiste. *Voyez* Ammestre.

Amiste : Tante du côté paternel ; *amita*.

Amistouffler : Envelopper, embeguiner, se cacher la tête dans son manteau ; d'*amictus*.

Amit, *amist*, *amite*, *amits*, *ammithe*, *amuce :* Capuchon, couverture, habit, espèce de cape, vêtement ; *amictus*.

> Après vint un vallet moult gent,
> Qui tint un tailleor d'argent
> Envelopé en un *amit*
> Riche et bel d'un vermoil samit.
>
> *Roman de Perceval*, *fol.* 376, v°.

Ammervoiller : Émerveiller, extasier, étonner ; de *mirabilitas*.

> Perceval mout fort s'*ammervoille*,
> Prent ses armes s'aparoille
> Sanz atargier le haubert vest.
>
> *Roman de Perceval*, *fol.* 237.

Ammestre, *amiste :* Consul, échevin. *Voyez* Amire.

Amnestie : Amnistie, pardon ; du Grec *amnestia*.

Amnie : Délivre, arrière-faix; du grec *amnion*.

Amoderer, *amouderer* : Modérer, tempérer, accorder; *moderare*.

Amodiation : Alliance, condition, traité, convention; *amodiatio*.

Amodier : Stipuler, faire alliance; *amodiare*.

Amoier, *amaier*, *amayer*: S'adonner, s'appliquer, émouvoir, s'employer, avoir à cœur, aimer, chérir; *amænare*, *amare*.

> Qui biau set dire et rimoier,
> Bien doit sa science *amoier*
> A fere chose où l'on aprenge,
> Et dire que l'en n'i mesprenge,
> Et cil ne fet mie folie,
> Qui d'autrui meffet se chastie.
>
> *Le Dit du Buffet.*

Amoillerer, *moillerer* : Légitimer, rendre un enfant naturel habile à succéder. Ce mot est formé de *mulier*; comme il n'y avoit qu'une épouse (une *moillier*), dont les enfans pussent être légitimes, on disoit qu'on *amoilleroit* les bâtards, pour signifier qu'on les reconnoîtroit enfans légitimes.

> Un ot enfant de sa meschine, il la prit à fame; quant il fu mors, li coisin voloient tolir as enfans l'iretage au pere, come as bastars, et l'en défent qu'il ne le face. (*Note.*) Que enfant sont *amoilleré* par le mariage fait emprès.
>
> *Livre de Jostice et de Plet, mss. n° 8407.*

Amoiné, *amesné*, *amoinné*, *amoisné* : Amené, traduit, conduit.

Amoiner, *amesner*, *amoinner*, *amoisner*, *amoisver*, *amoiver* : Conduire, traduire, amener, transférer, déplacer; *amovere*, *minare*.

Amoisenéir : Louer, abandonner, donner à ferme. *Voyez* Accenser.

Amoisenor, *amoisenour* : Fermier, cultivateur, métayer.

Amoisonné : Drap qui a la longueur et la largeur prescrites par l'ordonnance.

Amoisonnement : Convention ou stipulation de donner une certaine quantité de grains, ou une somme d'argent en échange d'autres marchandises; en bas. lat. *amoissonatum servitium*.

Amoisonner : Contracter un marché d'échange.

Amoistir, *amoleir*, *amolier*, *amolijer*, *amoller*, *amologer*, *amoloyer* : Adoucir, mouiller, fléchir quelqu'un, attirer par de douces paroles, toucher, amollir, attendrir, rendre souple; *mollire*, *emollire*; de l'adjectif *mollis*.

> Je le conois comme ung denier,
> Il se scet bien *amolier*
> Par chuer et par suplier.
>
> *Roman de la Rose.*

Amoloyer : Aiguiser, affiler.

Amome, *amoume* : Parfums, herbes odoriférantes; *amomis*.

Amoncélement : Monceau, tas, action d'entasser; de *mons*.

Amonestamën, *amonëstansa*, *amonëstransa* : Instance, exhortation, encouragement; *admonitio*.

Amonester, *amonnester*, *amonoier*, *amounester* : Encourager, exhorter, animer, conseiller; *admonere*; en anc. Prov. *amonestar*.

> Compains, entendez ceste note
> Que ge vos *amoneste* et note.
>
> *Roman de la Rose.*

Amonété : Averti; *admonitus*.

Amonition, *admonition* : Amas, provision, vivre, munition; en bas. lat. *amonitio*. On disoit le pain *d'amonition*, pour désigner celui consacré à la subsistance des troupes. *Voyez* Ducange, au mot Amonitio.

Amont, *amunt*; lisez *à mont*, *à munt*, adv. : Au haut, au faîte, à l'extrémité; *en amont*, en montant, *ad montem*; *en aval*, en descendant; *tant amont qu'aval*, tant en montant

qu'en descendant; on dit à présent par *monts* et par *vaux;* en anc. Prov. *amoun*.

> Li menestreil, quant il l'entendent,
> Qui autre chose ne demandent,
> Vont là, soit *amont*, soit aval,
> L'un à pié, l'autres à cheval.
> *Fabliau de Charlot le Juif.*

Amonter : Toucher, intéresser, augmenter, parvenir, arriver à un but très-élevé, avancer, monter, exalter ; *ad montem ire*.

Amonution : Avertissement, ordonnance ; *monitio*.

Amoral, *amoraule* : Aimable, beau. *Voyez* Ameor.

Amordre : S'attacher, faire, entreprendre, amorcer, s'appliquer, s'adonner ; *mordere*.

> Cil Diex qui par sa mort volt la mort d'enfer mordre,
> Me veille, si li plest, à son amors *amordre*.
> * *Rutebœuf, Dict des Jacobins.*

Amoretiste : Qui aime Dieu de tout son cœur, de toute son ame ; d'*amores*.

Amorettes : Amourettes.

Amorous : Amoureux, complaisant, aimable. *Voyez* Ameor.

Amorozamën : Avec soin, diligence, avec instance.

Amors, *amor*, *amort*, *amur*, *amurs* : Amour, amitié ; *amor*.

> *Amors* me fait commencier
> Une chanson novele,
> Ele me vuet enseignier
> A amer la plus bele.
> *Chanson du Roi de Navarre.*

Amorse : Amorce, attraits, appas ; de *morsus*.

Amort : Attache. *Il s'amort à moi* : Il s'attache à moi.

Amossaire : Gagne-petit, rémouleur, ambulant ; en Prov. *amoulaire*.

Amostraige : A dire d'experts.

Amouler, *ameurer*, *amorer*, *amourer*: Aiguiser, affiler, diminuer, rendre pointu. *Voyez* Amoistir.

Amount. *Voyez* Amont.

Amounter. *Voyez* Amonter.

Amourer, *amorer* : Rendre amoureux, devenir amoureux, s'amouracher ; d'*amores*.

Amourous, *amerius*, *amoreus*, *amoros*, *amorox* : Humain, sensible, bon, amant, amoureux ; d'*amores*. Voyez Ameor.

Amourouset, *amoureuset* : Diminutif d'amoureux.

Ampallerie, *amparlerie* : Fonction d'avocat, de défenseur, action de parler, de faire un discours ; de *parabola*. Voyez Parlement.

Amparement : Fortification, rempart.

Amparlier, *amparliere* : Avocat, procureur ; de *parabolari*.

Ampeitrer, *impétrer* : Empêtrer, embarrasser, obtenir ; d'*impetrare*.

Amperer : Fortifier, commander, ordonner ; *imperare*.

Ampey : Planté, cultivé.

Amphibolie : Amphibologie, terme de grammaire, discours obscur, ou parole à double sens ; *amphibolia ;* du Grec *amphibolos*, ambigu.

Amphicéale, *amphitéale*, *anficéfaale*, *anphiteale* : Lit à deux chevets ; *amphithalamus*.

Amphiotère : Serpent à deux têtes ; *amphisbœna ;* du Grec *amphis* et de *bainô*.

Amphore, *amfoure* : Cruche ou vase dont les anciens se servoient pour mesurer les choses sèches et liquides ; *amphora*.

Ampiégne : Empeigne, dessus de souliers.

Ampiere : Empire, royaume, domination, pouvoir, autorité ; *imperium*.

Amplaidieir : Plaider, intenter

un procès, chercher noise. *Voyez* Plaid et Plaideor.

Ampléer, *amplier, empler:* Accroître, agrandir, augmenter, grossir, repaître, remplir; *ampliare.*

> Car cil i prennent bon exsample,
> Et cil de vaine gloire *s'ample.*
> * *Roman de la Rose, vers* 5247.

Ampleteiz, *ampleitez, amplitude:* Ampleur, largeur, grandeur, étendue; *amplitudo.*

Ampliateur : Qui augmente, qui étend, qui exagère; *amplificator.*

Amplié : Accru, agrandi, augmenté, grossi; *amplificatus.*

Amplus : Davantage, plus; *ampliùs.*

Ampouilez. *Voyez* Appoullez.

Ampoule, *ampolle, empole:* Vase qui étoit fort en usage pour conserver le vin et l'huile, bulle d'eau; *ampolla, ampulla;* en Basque *ampulua.*

Ampoulette, *ampoulaite:* Vase qui servoit au même usage que le précédent, mais plus petit; *ampollata.*

Amprendre : Entreprendre, se charger d'une affaire, décider. *Voy.* Emprendre.

Amprès, *ampris:* Entrepris, résolu, arrêté.

Amprindre : Allumer; *il s'amprint*, il s'alluma. *Voy.* Emprindre.

Amprintés : Empreinte, épreuve, essai.

Amprise : Entreprise, action d'entreprendre. *Voyez* Emprinse.

Amuafle : Terme d'injure. *Voyez* Amustal.

Amui, *amuis, amuiz, amuys:* Muet, devenu ou rendu muet; de *mutus.* Vossius croit que ce mot est imitatif du son *mu, mut,* expression naturelle d'un muet qui s'efforce à parler.

Amuire : Rendre muet.

Amular : Mouiller, amollir. *Voy.* Amoistir.

Amusoire, *amusettes:* Choses qui font passer le temps; de *mussare.*

Amusser, *amucer:* Cacher, couvrir; *amicire.*

Amustal, *amustans, amustant, aumustans:* Titre de dignité distingué de celui d'amiral. *Voyez* Aumatour.

An, *am:* En, avec; cri plaintif arraché par la douleur.

An, *am, ann, aun:* Année, temps, mois, saison; d'*annus.*

Anabasien : Courrier du bas empire; du Grec, *anabainô.*

Anable : Habile, capable, conforme, convenable; d'*inhabilis,* qui a signifié *valdè habilis,* comme *insciens* a signifié *valdè sciens.*

Anaboladion : Sorte de mantelet de femme.

Anacara, *anacaire, anakarra:* Timbale. Ce mot est arabe. *Voyez* Nacaires.

Anagine, *anagiène:* Commencement, origine.

Analecteur : Qui fait des recueils de livres, de manuscrits, ou qui en copie; d'*analecta.*

Anans, *ans:* Avant, auparavant; *antè.* Voyez Ains, Ainçois.

Anantir, *ananteir:* Avancer une affaire, la presser vivement, hausser, élever; en Prov. *anaouta.*

Anap : Coupe. *Voyez* Hanap.

Anate. *Voyez* Anete.

Anatocisme : Sorte de contrat usuraire; du Grec *anatokismos.*

Anboine : Personne qui est lâche, molle, engourdie, lente, endormie, qui passe le temps à ne rien faire.

Anc : Exclamation de peine ou de fatigue. *Voy.* Ahan. *Anc* veut encore dire avant; *anc nuit,* avant cette nuit; *anc jour,* avant ce jour; *antè.*

Anc : jamais, non jamais.

> *Anc* mài no fo vist aital hom.

Ancele, *ancelle*, *anchele*, *anciele*, *ancille*, *anseille*, *anselle* : Servante, esclave, femme, épouse; d'*ancilla*.

> Fille de Dieu mere et *ancelle*,
> Tantost fus nourrice et pucelle;
> Quand l'ange te vint dire ave,
> Ce fu gracieuse nouvelle.
>
> *Modus et Ratio, fol.* 332, v°.

> Glorieuse Vierge et pucelle,
> Qui es de Dieu mere et *ancelle*,
> Pardonne-moi tous mes pechiez,
> Desquels je suis si entechiez.
>
> *Fabri, Art de Rhétorique.*

Les vers suivans sont une imitation des précédens.

> L'ambassade fut acomplie
> Environ l'heure de complie,
> Que te declaras humble *ancelle*
> Du Seigneur Dieu Vierge pucelle.
>
> *Cretin, Oraison à la Vierge.*

Ancelete : Diminutif d'*ancele*.

Ancensier : Encensoir d'église.

Ancente : Instrument propre à frapper.

Ancere : Cuve.

Ancerner : Entourer, ceindre, enclore; de *cernere* pour *circumcludere*.

Ancespassade, *anspessade* : Soldat appointé auquel on accorde quelque privilége, gendarme démonté qui, n'ayant plus moyen de servir dans la cavalerie, entroit dans les fantassins avec une haute paie; de l'Ital. *lancia spezzata*. Voy. Ménage.

Ancesserie, *ancessorie*, *anchiserie*, *anciserie*, *ancissorie* : Ancienneté, terme collectif de prédécesseurs, suite d'aïeux; *antecessio*.

Ancesseur, *anceisor*, *anceisur*, *ancessor*, *ancessour*, *anchesseur*, *anchisour*, *ancidour*, *ancissier*, *ankiseur*, *ansesur* : Prédécesseur, ancêtre, père, grand-père, aïeul; du Latin *antecessor*, par syncope *antessor*.

> Pour remembrer des *ancessours*
> Les fez, et les diz et les mours,
> Doit-on les livres, et les gestes,
> Et les estoires lire as festes.
>
> *Roman du Rou, fol.* 1.

Ancestre, *ancestor*, *ancestrel*, *auncestre*. Voyez **Ancesseur**.

Anceurler. *Voyez* **Ancuerler**.

Anchaince : Échange, action de changer, de donner une chose pour une autre.

Ancharer : Mettre les fers aux pieds.

Anche, *ainche*, *ancheau* : Petite cuve. *Voyez* **Enche**.

Ancheni : Être inquiet, tourmenté, chagriné; en bas Bret. *ankenia*.

Anchesserie, *anchiserie* : Ancienne et noble race. *Voyez* **Ancesserie**.

Anchesseurs, *anchisseurs* : Ancêtres. *Voyez* **Ancesseur**.

Anchie, *anchiez*, *anchois* : Avant que, ensuite, après. *Voyez* **Ains** et **Ainçois**.

Anchien, *aencian*, *antien*, *anxien* : Vieux, âgé, ancien. Il y a dans les mots *ancien* et *ancestre*, une analogie qui porte à croire que l'un étant formé de la préposition *ains*, réunie au verbe *estre*, on a formé l'autre par la réunion de la même préposition *ains* ou *ante*, au participe latin *ens*. Voyez **Antain**. On disoit encore, *ancienneur*, *anchienor*, *ancianour*, *ancienor*, *ancienur*, *encienor*.

Anchifrené : Surpris, embarrassé, confus.

Ancholie : Mélancolie, tristesse; *melancholia*; du Grec *melagcholia*.

Ancianor (rime) : Ancien, antique, vieux, âgé. *Voyez* **Ancesseur**.

Anciens *heritaiges* : Biens de

succession, venus en droite ligne; ceux qui venoient de branches collatérales étoient souvent mis au nombre des acquêts, mais ceux qu'on donnoit en avancement d'hoirie en directe, étoient toujours réputés anciens.

Ancille. *Voyez* Ancelle.

Anciser : Couper, trancher, tailler; *incidere*.

Ancitement : Excitation, suggestion; *excitatio*.

Anclotir : Cacher, se cacher, renfermer, entourer; et parlant des animaux, se jeter dans son terrier, dans son trou; *includere*.

Ancnuit : Avant la nuit. *Voyez* Anc.

Ançois. *Voyez* Ainçois et Ains.

Ancombre : Embarras, obstacle; en bas Bret. *ancombr*.

Ancombreir, *ancombrer* : Empêcher, conglober, amasser, englober, comprendre le tout; *incombrare*, de *combrus*.

Ancon, *ancone, angon* : Pique dont les fantassins se servoient, on la nommoit autrement francisque; d'*uncus*, croc.

Anconce : Beau, ravissant.

Ancone : Bannière, image; du Grec *eikon;* en bas. lat. *icona, ancona*.

Ancre : Dur, âpre, roide, fort, et ancre de vaisseau; en lat. *anchora;* en Allem. *ancker*.

Ancrée : Défilé, lieu étroit et long, gorge de montagne; *ancra*, *ancrea*.

Ancta : Injure, affront.

Ancuerler, *anceurler* (s') : Prendre quelque chose fort à cœur, n'en jamais perdre le souvenir; de *cor*.

Ancui : Avant ce jour. *Voy*. Anc.

Ancuit : Très-cuit, brûlé; de *coctus*.

Ancuser, *aincuser :* Accuser, reprocher, blâmer; *accusare*.

Ancy : Aussi, ainsi. *Et ancy en suvant des dous en avant :* Et ainsi de suite pour l'avenir.

And : Avec. *Voyez* Andui et Andeils.

Andable, *endable :* Affoibli, qui a perdu ses forces.

Andain, *andeain :* Étendue en longueur d'un pré qu'on fauche, rang ou suite d'herbe coupée; d'*andare ;* en bas. lat. *andena*, espace.

Andanse, *andause :* Serpe.

Ande, *andeie :* Belle-mère, seconde épouse du père. *Voyez* Ante.

Andecris, *antecrist :* L'Antechrist, tyran qui, selon nos aïeux, devoit régner sur la terre; *antichristus*.

Car il a ci conté une grant rote de gent,
par cui senefiances il veaut mostrer quex iert
la mesniée *antecrist*.
Comm. sur le Sautier, fol. 172, *V°. vers.* 6.

Andée, *andeye :* Sentier de vigne.

Andeils, *andel, andels, andelz, andeux, andex, andoi, andoiz, andous, andui, enduis, enduit :* Avec eux, tous deux, ensemble. *Voyez* Ambedeux.

Andemné : Badin, enjoué, folâtre.

Andier, *landier :* Chenet, grosse bûche qui soutient celles qui brûlent; en bas. lat. *andena, anderia ;* en bas Bret. *lander*.

Anditer : Accuser devant un juge.

Anditeur, *anditor :* Délateur, accusateur, dénonciateur.

Andoi, *andoux :* Tous deux, l'un et l'autre, les deux. *Voyez* Ambedeux.

Sire, je remaing de vous grosse :
Qui garira (nourrira, aura soin) l'enfant et moi,
Miex voil que morissons *andoi*.
Fabliau d'une Pucelle.

ANDOIL : Cloison, mur fait en terre.

ANDREN, *Drien* (Saint) : Saint Adrien ; *Adrianus*.

ANDRIEN, *Andreyen :* André ; *Andreas ;* en bas Bret. *Andreo, Andreu ;* en Prov. *Andriou*.

ANDROM, *androme*, *androne :* Salle de compagnie au rez-de-chaussée, galerie, lieu d'assemblée pour des hommes ; c'est aussi une très-petite ruelle entre deux maisons, dans laquelle on jette les eaux ; en Prov. et en Languedoc. modernes, il signifie un cloaque, un égout, un cul-de-sac ; du Grec *andron ;* en anc. Prov. *androuno ;* et en Italien *androune*.

ANDUI : Ensemble, par ensemble, eux deux. *Voyez* ANDEILS.

ANDUISSON : Couche de liqueur qu'on répand sur quelque chose pour la peindre, ou la vernir ; *inductio*.

ANE, *anne, aulne, enne :* Cane, canard ; *anas*.

ANEANTER. *Voyez* ANIENTER.

ANEL, *agne, agneaulx, agnel, aigne, aigniau, aneau, anial, aniau, aniax, aniel :* Bague, anneau, sceau, cercle, anneau à cacheter ; d'*anellus*, diminutif d'*annulus*.

Il a la Dame saluée,
Ele li rent salu moult bel,
Il trait esraument un *anel*
De son doigt, bien valoit un marc.
Dame, ne vous doins pas mon arc,
Fet-il, mes l'*anel* vous doins gié
Por seulement avoir congié,
De bésier cele bele bouche,
Dont la doaçor au cuer me touche.

Fabliau de Constant du Hamel.

ANEL : Âne, baudet ; *asinus*.

ANELET, *agnelet, annelet :* Petit anneau, boucle de corset ; *annulus*.

ANEME, *aime, ainrme, airme, alme, amne, anma, anme, arma, arme, armet :* Respiration, haleine, ame, chose animée ; *anima*.

ANEMI : Ennemi ; *inimicus*.

Sire, fait-il, chou (cela) est garant,
Contre l'assaut de l'*anemi*,
Chou apris jou ja autresi.

Ordene de Chevalerie.

Nos anciens auteurs employoient ce mot pour désigner le diable.

Mais il avient que li *anemis* qui met tout son pooir en decevoir home et fame pour traire les âmes en pardurables peines, fet aucunes fois, quant Dieu lui sueffre, avenir les choses por lesquelles les sorceries sont fetes.

Cout. de Beauvoisis, chap. 2.

ANENTIS (biens) : Biens dont on s'est mis en possession.

ANETE, *anate, anede, anette, aunette :* La femelle du canard, cane ; d'*anas*, *anatis ;* en bas. lat. *aneta*.

ANETEL : Petit canard, caneton.

ANEU, *aneux :* Ennui, tort, dommage ; de *noxia*.

ANFARDELER : Lier, garroter, surcharger, vexer, tourmenter.

ANFARME, *anferme :* Infirme, valétudinaire ; *infirmus*.

ANFAUTRÉ, *enfeutré :* Fourré. *Voy.* FEUTRÉ.

ANFERMERIE : Infirmerie, lieu où l'on soigne les malades.

ANFERMIER : Infirmier, garde-malade.

ANFERS : Prisonniers ; de *ferrum*.

ANFOÏR : Enfouir, cacher ; *infodere*.

ANFORGE : Gibecière, bourse, besace, bougette, sacoche de marchand ; de l'Espagnol *alforjas*.

ANGARDE, *augarde, eingarde :* Avant-garde, éminence, hauteur, donjon, lieu élevé, tour ; en bas. lat. *antè gardia*.

ANGARIANT : Contrariant.

Angarie : Violence, injustice, dol, fraude; *angaria.*

Angarie : Lieu couvert où l'on ferre les chevaux; *angarium.* Ce mot est persan d'origine, avec une terminaison latine.

Angarier, *angeer, angier:* Vexer, tourmenter par des propos désagréables qu'on est forcé d'entendre; *angariare.* Ce mot signifie aussi, voiturer, conduire.

Angeinne, *Angevine :* La fête de la Nativité de la Sainte-Vierge; du lat. *Anna genuit*, *Annæ genitalis Dies.*

Angel, *aingle, angeil, angele, angle, anglere, angre :* Ange, envoyé, messager; *angelus;* du Grec *aggelos;* en bas Bret. *ael*, qui vient également d'*angelus;* on a dit, *angelet, anglet,* pour petit ange.

> Puis, que li mauveiz *angeles* ot trové le mal et deceu li premier home.
>
> *Brunetto Latini.*

Angelical, *Angeliel, Angelin, Angiliel :* Angélique; *angelus;* on a dit aussi, *Angelour,* d'*angelorum.*

Angelon : Fromage qu'on appelle à Paris *angelot*, il se fait en Normandie, et particulièrement au pays d'Auge; de là on les aura nommés *augelot, augelon*, et par corruption *angelon.*

> Ou de tartres ou de flaons,
> Ou de fromages *angelons*,
> Qu'aussi est se moult bel jouel.
>
> *Roman de la Rose.*

Angelot, *angelet :* Ancienne petite monnoie frappée sous Philippe-de-Valois, ainsi nommée, parce qu'un ange vêtu d'une longue robe portoit l'écusson des armes; il y avoit des pièces qui valoient le quart d'un écu d'or fin, et d'autres de moindre valeur.

Angeoin, *angevin :* Petite pièce de monnoie frappée à Angers; *Andegavensis.*

Anger : Incommoder, serrer, charger, imposer une charge; *angere.*

Angerin : Homme de basse extraction, qui épouse une Damoiselle.

Anges : Fossés pour saigner les prés, les héritages, et faciliter l'écoulement des eaux.

Angevin, *angevine, engevin :* Monnoie frappée en Anjou, dont Saint Louis permit le cours en 1265; elle valoit le quart d'un denier messin, et quatorze *angevins* valoient douze petits tournois; *Andegavensis.*

Anghet : Coin, lieu caché; *angulus.*

Angine : Esquinancie, taverne; *angina.*

Anglar, *anglée, anglere, angliere :* Angulaire; *angularius.*

Anglay, *aingle, anglade, anglée, anglet, angleton, anglon, anglos, engle :* Angle, coin, certaine mesure de terre; *angulus;* en anc. Prov. *anglado.*

Angle, *angonne, anguerne :* L'aine, la hanche, la partie du corps qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre; *inguen.*

Angle, *angléiet, anglet, angre :* Ange. *Voyez* Angel.

> Ung jour seulle sa femme estoit,
> Là vint à lui ung jouvenceau,
> *Angle* Dieu gracieux et beau.
>
> *Le Roman du second Renard.*

Anglée : Chose terminée en angle; *angula.*

Angoesse, *angouche, angousce, angousse, anguisse, angusce:* Étreinte, oppression, douleur, embarras, souffrance, détresse, angoisse; *angustia;* en Ital. *angoscia.*

Angoine, *angaigne, anguengne :*

Ennui, chagrin, tristesse, colère, dépit, rage. *Voyez* ANGINE.

ANGOISSEL : Dur, fâcheux ; *angustus*.

ANGOISSEMENT, *angoisseusement, angouseusement :* Avec chagrin, avec affection ; d'*angustia*. *Voyez* ANGOUSTEIT.

ANGOISSER, *angoissier, angouscer, anguiscier, anguisser :* Presser vivement, persécuter, serrer, étrécir ; *angustare, angustiare*.

ANGOISSEUX, *angoissous, angoissox, angosseus :* Triste, chagrin, fâché, ennuyé, qui a le cœur serré, accablé de douleur, de tristesse ; *angustus*.

Illec est arrivez desus un cheval roux,
Ne contre chevalier qu'il ne fase *angoissous*
Porus le va ferir.
Roman d'Alexandre.

La mescine en est moult honteuse,
Et son cuer moult *angoisseuse*,
Plus por ce c'a tort la het,
Que por le preu qu'ele en pert.
Roman du Brut.

ANGOIZ, *anglet, anglez, anglieiz :* Créancier, Anglois, natif d'Angleterre ; *Anglus ;* en Prov. *Anglës*.

. . . . Passeront Gaulois le bras marin ;
Le povre *Anglet* destruiront si par guerre,
Qu'adonc diront tuit passant ce chemin :
Ou temps jadis estoit cy Angleterre.
Eustache Deschamps, fol. 45.

ANGOLESME. *Voyez* ANGULESME.

ANGOR : Ancre de vaisseau ; *anchora*.

ANGORIE : Corvée, servitude, esclavage. *Voyez* ANGARIE.

ANGORISME : Affliction d'esprit.

ANGRAND, *angreand :* Nécessité de faire une chose ; *estre angrand,* être forcé, poussé, incité.

ANGRE : Ange ; *angelus*. *Voyez* ANGEL et ANGLE.

ANGUARA : Corvée, service de chevaux.

ANGUÈGNE : Tristesse, extrême douleur ; *angina*.

ANGUILLADE : Coup appliqué avec une peau d'anguille ; d'*anguilla ;* au figuré, tromperie, fraude.

ANGUILLERE : Lieu propre à prendre des anguilles, et le droit d'y pêcher ; *anguillaris, anguillarium*.

ANGUILLETTE : Petite anguille.

ANGUILLOMEUX, *anguilloneux :* Fourbe, trompeur, cauteleux ; Borel le dérive d'*anguis*.

ANGULESME, *Angolesme :* La province d'Angoulême ; *Engolisma*.

ANGUSTÉ, *angousté :* Étroit, serré, gêné, resserré ; *angustus*.

ANGOUSTEIT, *angusteis, engoisse :* Angoisse, chagrin ; *angustia ;* en Ital. *angustie* et *angoscia ;* en Basque *angustia*.

Cils devint mornes et pensis
Et durement enmaladis,
Pour *engoisse* l'estut morir,
Ne pot par autre fin garir,
Mais Dame-Diex bien le venga.
Fabliau de la male Vieille qui conchia la preude femme.

ANGUSTIE : Détresse, indigence, embarras.

ANHATER, *anhaster :* Embrocher ; de *hasta*, broche. *Voyez* HASTE.

ANHELER : Haleter, souffler, soupirer ; *anhelare*.

ANHËT : Agneau, petit mouton ; *agnellus*.

ANHILER, *aniéler :* Annuller, anéantir. *Voyez* ANICHILER.

ANHORTEMENT : Instance, exhortation ; *exhortatio*.

ANIAX, *aniaux :* Anneaux d'une chaîne de fer, bagues ; *annulus, anus*.

Et en ce jor de mécredi il se senti plus alegié, et fu delez ledit tombel, et prist les *aniax* ilecques pendanz, et se dreçà petit et petit, et s'aerst as *aniax*.

Miracles de S. Loys.

Aniax : Fers, prisons, chaînes.

> Si n'est-il pas homs qui ne faut,
> Mès s'il i a par moi defaut,
> Fetes moi trosser mes peniax,
> Et saillir hors de vos *aniax.*
> * *Roman de la Rose, vers* 15435.

Anichier : Faire son nid, couver; *nidificare.*

Anichila, *anichilla* : Il perdit, il passa, il tomba dans le néant, il fut réduit à rien.

Anichilant : Anéantissant, annullant.

Anichilé : Perdu, passé, anéanti, privé, diminué, réduit à rien.

Anichiler, *anichiller, anienter, annichiler* : Réduire à rien, rentrer dans le néant, ruiner, saccager, détruire, démolir, renverser, ravager; en bas. lat. *annihilare ;* en Ital. *annichilare ;* du Lat. *nihil.*

Anicote : Bâton, béquille; d'*anus.*

Anienter, *agniantir, agnienter, anéanter, aniantir, anientir, anoientir* : Aliéner, réduire à rien, détruire, anéantir. *Voyez* Anichiler.

Anïer, *anié* : Homme qui, dans les villes du Midi, ramasse les ordures et les met dans des paniers placés sur le dos d'un mulet ou d'un âne; *asinarius.*

Anieux, *annieus* : Ennuyeux, incommode, fâcheux, désagréable; d'*anxius.*

> Je la treuve si encombreuse,
> Si grevaine et si *anieuse,*
> Que je n'en pois à chief venir * (venir à bout).
> *Roman de la Rose.*

Aniles, *anilies, anilles* : Potence de bois dont se servent les personnes âgées ou infirmes pour marcher; *baculus anilis.*

Anime, *animée* : Ancienne arme en fer, espèce de cuirasse. Ce mot est une altération de lamine ou lame, parcequ'elle étoit composée de lames de fer qui obéissoient au mouvement du corps; de *lamina.*

Anis, *anisse, aniz, anize* : Laine d'agneau; *agnis*, d'*agnus ;* en Prov. *anissës.*

Anitor, *anitour, anitoux* : Cresson des jardins, dit cresson *alenois ;* de *nasturtium.*

Anlay (an) : En allant.

Anmis, *prochiens* et *charnais* : Les proches parens. *Voyez* Amic.

Annals, *annaulx, annuaulx* : Service et messe pour les morts, qu'on célèbre au bout de l'an révolu du décès; d'*annuus, anniculus ;* en bas Bret. *annaoun*, ames des défunts.

Annals-plaits, *plaids-annaux* : Assemblées qui se tiennent tous les ans. Les cours plénières se tenoient aussi les jours de grandes fêtes annuelles; d'*annuus.*

Annar, *anar* : Aller, marcher; en Prov. *ana ;* en Ital. *andare.*

Annaulx. *Voyez* Annals.

Annaux : Annuels; on appeloit *plaids-annaux* les jugemens qu'on rendoit tous les ans, en présence de tous les habitans du lieu.

Anne, *ante* : Tante; *mi anne*, ma tante. *Voyez* Ante.

Anné, *année* : Aîné, ée, premier né; *nostre année fille*, notre fille aînée; *annatus*, formé d'*antè natus.*

Anneie, *anné, années, anneité, anneus, anniex* : Année, an, annuel, qui revient tous les ans; *annus.*

> Toutes les festes *années* je semonnoie (j'invitois) touz les riches homes de l'ost.
> *Joinville, Histoire de S. Louis.*

Anneit (l') : L'aîné d'une famille; *annatus* pour *antè natus.*

Anner : Ancre de vaisseau; *anchora.*

Anneu, *anuit, anute* : Aujourd'hui; *cil ki vencet anute ;* celui qui

viendra aujourd'hui ; du Lat. *hâc nocte ;* il faut remarquer qu'on comptoit autrefois par nuit.

ANNEX : Attaché, uni, joint ; *annexus.*

ANNIEUX, *annotif, annotin :* Annuel, anniversaire, ce qui se fait tous les ans ; *annuus.*

ANNIHILER, *annichiler.* Voyez ANICHILER.

ANNOIER. *Voyez* ANOIER.

ANNOMBRER, *anombrer, anumbrer :* Nombrer, compter, mettre au nombre ; *annumerare.*

ANNONCEMENT, *annonciade, anoncion, annunciade, anontion, anuncement :* Annonciation, message, annonce ; *annuntiatio.*

ANNONCHALIR : Devenir lâche, perdre courage, tomber en langueur, se laisser abattre. *Voyez* CHALOIR.

ANNONCIER, *agnonssier, anonssier, anonzer, anuncier, anunssier :* Déclarer, prédire, annoncer ; *annuntiare.*

ANNONÉRIE, *annornerie :* Marché au bled et de toutes sortes de vivres, redevance en bled ou en seigle ; *annona ;* en Prov. *anona, anouna ;* provisions de bouche.

ANNORER. *Voyez* ANORER.

ANNORTEMENT : Entêtement. *Voy.* ENHORTEMENT.

ANNOTIN. *Voyez* ANNIEUX.

ANNUAL, *annuex, anues :* Annuel, droit, cens ; *annualis.*

ANNUCIES : Années. *Voy.* ANNEIE.

ANNUIR : Consentir, accéder, approuver, promettre ; *annuere.*

ANNUITÉ, *annuitis :* Annuel, rentes, revenus, ce qui revient tous les ans.

ANNUNCIATEUR : Prédicateur, devin ; *annuntiator.*

ANOI, *aisnui, aneu, annoy, annuy, anui :* Peine, ennui, chagrin, dégoût, blessure, douleur, offense, obstacle, incommodité ; de *noxia ;* en Ital. *noia ;* en Espag. *enoia.*

Si m'aït Diex. et sainte croix,
Miex vous aim c'onques mès ne fis,
Sire, fet-ele, or m'esbahis,
De ce qu'ainçois ne vous connui,
Je vous ai fet moult grant *anui*,
Et si m'en tieng or moult per fole.

Fabliau des Braies au Cordélier.

ANOIAU, *anoyau :* Anneau ; d'*annulus.* Voyez ANEL.

ANOIENTER, *anoientir :* Anéantir. *Voyez* ANICHILER.

ANOIER, *anueir, anuer, anuier :* Ennuyer, nuire, souffrir, être impatient, faire de la peine ; apporter, venir tous les ans ; de *nocere.*

J'ai en meson besoingne à fere,
Je n'ai cure de tel afere,
Mais paiez-moi tost ma monoie.
Au prestre durement *anoie*
Tos ses parosohiens apele,
Chascuns entor li s'atropele.

J'ai trouvé dans un manuscrit le quatrième vers écrit de cette manière :

Au prestre mont forment *anoie.*

Fabl. des trois Aveugles de Compiengne.

ANOIEUS, *anieus, aniex, anious, annuieus, anoious, anuieus, anuiex, anuiox :* Nuisible, malfaisant, incommode, importun, persévérant, fâcheux. *Voyez* ANOI.

ANOIT : Lieu planté d'arbres. *Voy.* AULNAIE.

ANONCELLE : Sorte de poisson de mer.

ANONCHALIR : Devenir froid, languissant, insensible. *Voyez* CHALOIR.

ANOR : Fief, domaine, honneur.

Dex qui de vos fist son apotre
Petit i conquesta d'*anor*,
Car tu trais* Notre Seiguor, *(trahis)
Moult fu petite votre foi,
Vos renoiastes par trois fois
Que n'estoiés de sa compeignie.

Fabliau du Vilain, qui conquist Paradis en plaidant.

Anorer, *annorer :* Honorer, respecter ; *honorare.*

> Li loial clerc fisicien
> Doivent estre moult *annoré*,
> Et moult servi et moult amé.
> *Bible Guiot, fol.* 108.

Anormal, *anormé*, *anormauls*, *anormaux :* Contraire aux règles, extraordinaire, irrégulier, déréglé ; *anormis ;* du Grec *a* privatif, et de *norma*, règle ; d'où est venu le mot *énorme.*

Anote : Sorte de bulbe.

Anoux : Jeunes agneaux d'un an ; *anoux la grainge,* la grange aux agneaux ; en Prov. *anilous*, *anoüjhë.* Voyez Anhët.

Anparestroit : Parfaitement, suffisamment.

Anpor : Échange, troc.

Anquaiste, *anqueiste :* Examen, enquête, recherche ; *anquisitio.*

Anque : Avant que.

Anquerger : Enquérir, informer ; *anquirere.*

Anquerre : Entériner, enregistrer ; vérifier une grace accordée à un criminel.

Anqui : Là, delà, deçà.

Anquisition : Réquisition, demande, prière ; *anquisitio.*

Anquiteus : Qui friponne, qui vole, accusé, poursuivi criminellement ; *anquisitus.* On a conservé au palais le mot *anquilleuse*, pour désigner une femme qui vole.

Anregner, *éreinter*, *errener :* Battre, casser les reins ; *renes frangere.*

Anroté : Roue engagée dans une ornière ; de *rota.*

Ans, *cint*, *enans*, *ënt :* Au contraire, avant, plutôt ; *ante.* Voyez Ains et Ainçois.

Ansaige : Admission, réception dans un corps, droit qu'on paie à cet effet.

Ansamble, *ensanle*, *ensanne :* Ensemble ; *in simul.*

Ansei : Vaisseau à anse qui sert aux vendanges ; *ansatus.*

Anseor : Juge, arbitre.

Anserine, *anserinet :* Petite oie ; *anserina.*

Ansoine : Enseigne, drapeau ; d'*insigne* ou de *signum.*

Ansois : Mais, quoique, de plus, outre cela. *Voyez* Ains.

Ansoisque : Avant que ; *sy se dinet ansois qu'il presentet ses lettres*, s'il dînoit avant de présenter les lettres dont il est porteur.

Anta : Outrage, injure, affront.

Antaine, *anteine :* Antenne, vergue ; *antenna.*

Antan, *antain*, *antein*, *antin*, *auntein*, *autein*, *hantain :* Oncle, frère du père, de la mère, tante ; *antiquus.*

> Lors respondi Pollinices,
> Se tu as non Méleages,
> Bien me dois rendre la meson,
> Quant je t'aire dit mon non,
> Que je suis fils de t'*antain.*
> . . . . . . Ot non mon pere.
> *Rom. de Tiebes*, n° 6737.

> Par mes trois oncles Neptunus,
> Jupiter, Pluto ; par m'*antain* * (* ma tante)
> Juno la vielle que tant ain
> Que ge vodroie qu'el fust arse.
> * *Roman de la Rose*, *vers* 11058.

Antar : Insulter, outrager, blesser.

Antax, *antan*, *anten :* L'an passé, l'année précédente, le temps écoulé, le temps passé ; *antè annum.*

Ante, *ainte*, *anne*, *ant*, *antaine*, *ente :* Tante, sœur du père, de la mère ; *antiqua.*

> Or, Sire, la bonne Laurence
> Votre belle *ante* mourust-elle.
> *Pathelin.*

Antefinier : Antiphonier ; *antiphonarium.*

Anténide, *anténcide :* La camo-

mille, sorte de plante de la famille des corymbifères ou radiées.

Antenois, *antenuis:* Chevreau âgé d'un an; il se dit aussi d'un agneau qui est âgé d'un an; *antè annum.*

Anterre : Pierre précieuse, espèce de jaspe ou d'améthyste; *anteros;* du Grec *anti,* contre; et de *erôs,* amour. Cette pierre étoit ainsi nommée, parce que, peut-être, nos aïeux croyoient qu'elle étoit un préservatif contre l'amour.

Anteveine, *anteine, anthaine:* Antienne, sorte de verset qu'on chante dans l'office de l'église; *antiphona;* du Grec *anti,* qui marque alternative, et de *phônê,* voix, parce que dans l'origine, les antiennes étoient chantées par deux chœurs qui se répondoient alternativement.

Anthaisons : Jeunes arbres nouvellement entés ou plantés.

Anthone, *Anuce:* Antoine, nom d'homme; on a dit aussi *Toinot* ou *Thoinot,* et *Toinon* en parlant d'une femme; d'*Antonius.*

Anthonomasie : L'action de mettre un nom commun pour un nom propre, ou un nom propre pour un nom commun; ce mot est purement Grec, *antonomasis.*

Anti-bulle : Bulle donnée par un anti-pape; *anti-bulla.*

Antichrist, *andecri, antecri:* L'antechrist. *Voyez* Andecris.

Antie, *antié, antiette, antieu, antif, antive, antix, antor:* Antique, vieux, ancien; *antiquus.*

Antligonte : Répondant, caution.

Antoillier, *andoiller:* Andouiller, terme de chasse.

Antoiser : Mettre en pile, élever; d'*intensus,* partic. d'*intendere.*

Antombé : Assoupi, lourd, stupide.

Antone : Antoine. *Voy.* Anthone.

Antoneul : Entonnoir, vaisseau qui sert à transvaser les liqueurs.

Antrac, *anthrax, entrac, entrax:* Espèce de charbon vif; tumeur entourée de boutons ardens; du Grec *anthrax.*

Antraper : Embarrasser dans une trappe ou dans un piége.

Antrechaitres : Planches qu'on met dans une boîte ou une caisse pour y former différentes cases.

Antrustion (estre en) : Être vassal et dans la foi du roi.

Anuble. *Voyez* Desruble.

Anuce. *Voyez* Anthone.

Anui, *annuit, anuit, ennuit:* Le soir, cette nuit, pendant la nuit, aujourd'hui; *in hodiè;* cet adverbe est formé de la préposition *a,* réunie au substantif nuit; en Prov. *agnüé, anéit.* Voyez Anoi.

Anuistement : L'entrée de la nuit.

Anuister, *adnuicter, anuiter, anuitier:* Rester tard, voyager de nuit, commencer à faire nuit.

> Ensi trestot le jor entier
> Chevaucha jusqu'à l'*anuitier.*
> *Roman de Perceval, fol.* 363.

Anuitier, subst. : La nuit; *ains l'anuitier,* avant la nuit, l'entrée de la nuit, faire nuit, se retirer chez soi pendant la nuit.

> Or disons ainsi, que à l'*anuitier* revenimes de la périlleuse bataille desus dite, le Roy et nous, et nons lojames où lieu dont nous avions chacié nos enemis.
> *Joinville, Histoire de S. Louis.*

Anuncier : Annoncer, faire savoir, apprendre; *annuntiare.*

> Ja somes à ce venu, que nos n'avont proveire, ne autel, ne sacrefice, ne prophete qui nos puisse conforter, ne *anuncier* l'aveuement de Messias.
> *Comm. sur le Sautier, Ps.* 73, *verset* 9, *fol.* 150, *V°.*

Anvain : Anvot, petit serpent privé de la vue; en bas Bret. *anv.*

Anvec : Avec; *anvec oulz,* avec eux.

Anvi, *envis :* Malgré, à peine ; *anvis seroit*, il seroit difficile.

Anwille : Anguille, poisson d'eau douce ; *anguilla*.

Anxewant : En avant, dans la suite des temps ; *eundo, exeundo*.

Aocher : Suffoquer, étouffer.

Aoeiller, *aœillier, aouiller :* Fasciner les yeux, parer, embellir ; d'*oculus*.

Aoire : Augmenter, accroître ; *augere*. *Voyez* Oir.

Aomber, *aombrer :* Faire de l'ombre, couvrir de son ombre, cacher, se couvrir, voiler ; *orbare, umbrare*.

Com fist Gabriel li Archangles,
Quant me dist que li Rois des Angles
S'*aombreroit* en mes sains flancs.

Gautier de Coinci.

Aondansa : Suffisance, capacité.

Aondant : Suffisant, capable.

Aonier : Unir, joindre ; *unire*.

Aontos : Ennemi.

Aorant, *aourant :* Suppliant, adorant, desirant, souhaitant.

Aoré, *aouré :* Saint, adoré, honoré ; *adoratus*. On appeloit le Vendredi-Saint le *Vendredi aoré, jour de la croix aorée*, parce qu'on va ce jour-là adorer la croix.

Y fist destruire bien signors
Ki sa mort avoient jurée,
Le jour de la Crois *aourée*.

Phil. Mouskes, fol. 459.

Aoreillier : Écouter ; d'*auris*.

Aorer, *adourer, aeurer, ahorer, ahourer, aoireer, aorrer, aourer, arurer, auorer, auourer, aürer :* Prier, adorer, honorer, intercéder ; *adorare*.

Mais bien pensoit que la pucelle
Qu'en *aoroit* en la chapelle,
Avoit por lui fet ses cembiaux*. (*tournoi, joûte.)

Miracles de Notre-Dame qui fut au Tournoyement.

Valentin, je vueil de tout homme,
Estre *aouré* come un des Dieux.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

Aorger : Arrêter, borner, limiter.

Aornement, *aournement :* Ornement, parure ; *adornamentum*.

Bien aourouse est li airme (l'ame) ke sieges est de sapience : car justice et jugemenz est li *aornement* de son siege.

Sermons de S. Bernard, fol. 26.

Aorsé : Méchant, traître, furieux ; d'*ursus*.

Si r'iert molt d'armes engorsés,
Li vilain fel et *aorsés*.

* *Roman de la Rose, vers* 15801.

A ost : A l'armée, avec une armée. *Voyez* Ost.

Aoubalëstrié : Archer qui avoit pour armes l'arc et l'arbalète. *Voyez* Arbalestier.

Aoubo : L'aube du jour ; d'*album*.

Aoubrë : Arbre ; *arbor ;* on a dit *Aibre, Aiber, Albrë, Alber*, d'où l'on a fait les noms propres Auber, Alber, Albret.

Aoucir : Tuer, immoler ; *occidere*.

Aoucizëdor : Meurtrier, bourreau ; *occisor*.

Aouco, *auco, auque :* Oie, oiseau domestique ; *auca*.

Aoucta : Dommage, peine.

Aouctor, *auctor :* Tuteur, curateur ; *actor*.

Aouélié : Berger, pâtre ; d'*ovis*.

Aoufëga : Étouffer.

Aouiller : Saouler, donner en abondance, remplir, plonger.

Aoulcus, *aoucus :* Certains, quelques-uns, aucuns.

Aoulio, *ouaille, ovaille :* Brebis ; d'*ovis*.

Aoumenajhë : Hommage lige, vasselage ; d'*homo*.

Aour : Or, l'or, le plus précieux

des métaux, et souvent le plus dangereux; *aurum*.

Aourania, *aurania* : Extravagance, folie.

Aourer : Souhaiter.

Lendemain matin se met la Damoiselle en la voye et vint à Tristan, et lui *aoure* le bonjour. *Roman de Tristan.*

Aourio, *aurio* : Or, qui est d'or; *aureus*.

Aourner, *adourner, ahorner, aorner* : Orner, ajuster, embellir; *adornare*. On disoit, le *vendredi aourné* pour *adoré*, le vendredi-saint. *Voy.* Aoré.

Aoursé : Fatigué, harassé; et méchant, traître, avare; d'*ursus*.

Aourser : Se jeter sur quelqu'un avec la furie d'un ours, avoir un mauvais caractère, devenir furieux; d'*ursus*.

Aousber, *ausber* : Cuirasse, armure. *Voyez* Haubert.

Aoust : Moisson, mois pendant lequel on fait la récolte des grains; d'*Augustus*.

Aoustage : Rente qui échoit à la mi-août.

Aouster : Moissonner; *augustare*; en Prov. *aousta*.

Aousterelles, *aoustelles* : Sauterelles; Borel fait venir ce mot d'*augustus*, août, mois où elles paroissent.

Aousteron, *aouteron*, *ousteron* : Moissonneur.

Aouta, *auta* : Le vent d'Autan ou du midi; *æstus*.

Aoutismë : Le Très-Haut; *Altissimus*.

Aoutorgar, *aoutrëjar, aoutrëjhar*: Octroyer, permettre, livrer; *auctorisare*.

Aouvert, *aovert, apert, awers, awert* : Ouvert, découvert, dévoilé, connu; *apertus*.

Aouvertement, *avertement*, *awertement* : Ouvertement, clairement, manifestement; *apertè*.

Aouvré : Occupé au travail; d'*operatus*.

Aouvrer, *aœvrer, aovrer* : Travailler, mettre à l'ouvrage, opérer, faire, agir; *operari*.

Aouvrir, *adovrir, aovrir, auverir, auvrir, awrir* : Ouvrir, découvrir, faire voir, expliquer; *aperire*.

Aouzat : Exercé, habitué.

Aouzimën : Ouie, action d'entendre; d'*auditio*.

Aouzir, *auzir* : Ouir, entendre; *audire*.

Aouzor : Honneur; *honor*.

Ap : Avec; *ab*.

Apactir : Faire un pacte, une convention; de *pactus*, partic. de *paciscor*.

Apaer, *apaier, apaiier, apaisanter, apaisentir* : Payer, satisfaire, appointer, contenter, appaiser, faire la paix, calmer, accorder, transiger; de *pax*, *pacis*, dérivé de l'ancien verbe *pacere* ou *pagere*, le même que *pangere*, au supin *pactum*.

Puesque nostre Sires ne welt mies ma mort..... ju volentiers li offre ma vie. Cist est li sacrifices ki *apaisantet* Nostre Signor.
Sermons de S. Bernard, fol. 269.

Apagablë : Tranquille, content, satisfait.

Apaisanteur, *apaiseur* : Pacificateur; *pacifer*, *pacificator*.

Apaisement, *apaiement* : Traité de paix, pacification.

Apaiseur : Qui appaise, qui concilie; *pacificator, pacator*.

Apaisier : Se réconcilier, faire la paix; *pacificare*.

Au jour que Diex tenra ses plais,
Tu emporteras mout grief fais,
S'anchois n'es à lui *apaisiez*.
Miserere du Reclus de Moliens.

APAIXIER : Prévenir, éviter les inconvéniens. *Voyez* APAER.

APALIR : Devenir pâle, être ému, changer de couleur ; *pallescere*.

APANAGE, *apennage :* Fourniture de tout ce qui est nécessaire à quelqu'un ; du mot *panis*, pain, acception prise pour toutes sortes d'alimens, dont on a fait d'abord *panagium*, ensuite *apanagium*, *apanamentum*.

APANAGER, *apaner :* Donner en apanage, donner du pain et des alimens ; *apaner une fille*, c'est la doter ; en bas. lat. *apanare*. Monet et Hofmann croient, mais sans fondement, que ce mot a signifié, exclure, renvoyer, chasser.

APANSER : Disposer, préparer, délibérer, former le dessein, imaginer.

APAOUZAR : Distribuer, donner à tous ; *aponere*.

APARAGER, *aparageir :* Comparer, égaler, doter, marier. *Voy.* PARAGE.

APARAGEOR : Qui tient en parage. *Voyez* PARAGEAU.

APARAILÉ, *appariliet*, *apparill :* Préparé, disposé, arrangé ; *apparatus ;* en anc. Prov. *aparëlhado*, *aparëlhat*.

APARAILLER, *apairer*, *aparier*, *aparilier*, *apariller*, *aparoiller*, *aperer*, *appairailler*, *apparier :* Être pareil, semblable, égal ; comparer, égaler, préparer, offrir, ajuster, accommoder, disposer ; en anc. Prov. *aparëlhar*. On fait venir ce mot du verbe *apparare ;* je croirois plutôt que son origine vient de l'adjectif *parilis*.

> Entre les mors fist son tref tendre,
> Et là rova son ostel prendre,
> Là fist son mangier aporter,
> Et *aparilier* son souper.
>
> *Roman du Rou*, *fol.* 235, *V°*.

APARCEVOIR, *s'aparcevoir :* Connoître, entendre, comprendre ; *adpercipere*.

APARCHIS : Perches à placer ou percher les draps pour les lainer.

APARCOIVEMENT : Finesse, vue clairvoyante, entente, habileté, prévoyance, vigilance.

> Honte porte une grant espée,
> Clere, bien fete et bien trempée,
> Qu'ele forga douteusement
> De soussi d'*aparçoivement*.
>
> * *Roman de la Rose*, *vers* 15907.

APARECER : Devenir lent, paresseux, être mou. *Voyez* PERECEUS.

APARENTER, *aparanter :* Avoir pour parent, reconnoître pour parent ; de *parens*.

APARER, *aperer*, *aperter*, *apparer*, *apperer :* Faire paroître, comparoître, découvrir ; *aperire*.

> La vérité qui est couverte,
> Vous en sera lors toute *aperte*.
>
> *Roman de la Rose*.

APARIER : Joindre, unir, approcher.

> Et quant j'oi senti la flerour
> Et si douce et si bone odour,
> Si n'oi talent du repairier,
> Ains m'en commençai *aparier*.
>
> * *Rom. de la Rose*, *vers* 1681, *var.*

APARILLEMENT, *apparaillement :* Préparation, préparatif ; *apparatio ;* en anc. Prov. *apparëlhamen*.

APARISSABLEMENT : Manifestement, évidemment, publiquement.

APARISSANT : Visible, apparent, évident, reconnoissable.

APARLEMENT : Pourparler, discours, paroles ; *parabola*. *Voy.* PARLEMENT.

APARLER, *apairler*, *aparoler :* Parler, discourir, traiter d'affaires. *Voyez* PAROLER.

APARLIER, *aparailler*, *apareiller*, *appareiller*, *apparillier :* Disposer,

préparer, appareiller, arranger, habiller, ajuster, parer. *Voyez* Aparailler.

> Trop se sevent *apparillier*,
> Blondir, crespir, et frasdellier.
>
> *Roman d'Atys et Proffilias.*

A-par-main, *à-par-mesmes, à-per-main, à-per-mémes, à-per-mismes:* A l'instant, sur-le-champ, tout de suite, dans le même temps; *per medium, medianum*, en sous-entendant *tempus*.

> Car *à-per-mismes* que li soels (le scel, le sceau) fut brisiez, si vint *à-per-mémes* après li amers departemenz et li triste discorde.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 137.

Aparoil, *apparoil*, au plurier, *aparaulx, apparaux:* Appareil, préparatif; *apparatio*.

Aparoire : Faire connoître évidemment; *com du toute ilz nos feist aparoire*, montré à l'évidence. *Voy.* Aparer.

Apart : Séparément, hors, gare, retirez-vous.

Apasantiour : Arbitre, juge, expert. *Voyez* Apaer.

Apasteler, *apateler:* Nourrir, donner la nourriture, la pâture, faire bonne chère.

Apaticher, *apatisser:* Manger, faire manger, et imposer un tribut pour le *past*. Voyez ce mot.

> Et delibera de soi *apaticher* à la garnison la plus prochaine, voulant avoir pastis.
>
> *Juvenal des Ursins.*

Apatichon, *apatissement, apatissure:* Rançon, contribution, fourniture de vivres; en bas. lat. *apatisatio*.

Apau : Droit seigneurial et domanial; en bas. lat. *apaltus*. Voyez Accensement.

Apauter. *Voyez* Accenser.

Apedent, *apedeste, apedeut:* Ignorant; du Grec *apaideutos*.

Apeler, *apaller, apieler:* Invoquer, prier, nommer, pousser, presser, faire approcher, venir, comparoître, crier, heurter, sommer, requérir, assigner; *appellare*.

> Certes ne pris pas une alie
> Tos vos deniers, ne vos tresors,
> Par toz les Sains qu'on *apele* à Gisors,
> Je n'ai cure de vostre avoir,
> Bien le sachiez à mon savoir.
>
> *Fabliau du Prestre et d'Alizon.*

Apélës : Ouvertement, publiquement; *palam*.

Apélor, *apeleor, apeleres, apeliere, apelor, appeloir, appelour:* Demandeur, accusateur, plaignant; *apellator;* en anc. Prov. *apellâirë*.

A-pend, *a-pens, append, appens:* Ce qui dépend, en pendant; de *pendens*.

Apendeis, *apentis, appendeis:* Appentis, partie de mur qui déborde le toit par-devant, coteau, bâtiment attenant les murs, les portes d'une ville.

Apendises, *appendices:* Appartenances et dépendances; *appenditiæ, appendiciæ*.

Apendre, *apandre, appandre:* Dépendre; pendre, être attaché, suspendu, tenir, appartenir; de *pendere*.

Apéniautisme : Exil ou absence d'une année; du Grec *apeniautismos*.

Apens, *apenséement, apensement, empanséement:* Examen, réflexion, pensée; *pensatio*. Voyez Appensement.

Apënsacia : Ferme, métairie.

Apensé, *apenseis, appensé:* Qui est pensé, réfléchi, qui a pensé, occupé, instruit, rempli d'idées; *pensans*.

Apenser, *appenser:* Penser, réfléchir, examiner, préméditer. *Voyez* Apanser.

Lors s'assit sor l'esponde et tint le chief embron;
Lors s'*apense* et porpense, si à cui dira son bon;
Quant tant ot porpensé, si dreça le menton.

Fablian de Gautier d'Aupais.

Apercevement, *aparcoyvement, apersure, appercevement* : Action d'appercevoir, vue, connoissance; *perceptio.*

Aperçoivre, *aparcevoir, aparzoivre, aperchevoir, apersoivre, aperzoivre* : Appercevoir, voir, ouir, goûter, sentir, juger; de *percipere*, avec la préposition *ad.*

Dont si tost que le Seigneur s'*aperchoit* que tele alianche est faite, il les doit prendre à forche. . . . Il doit punir tous les consentans par longue prison et raembre à sa volenté selon leur avoirs.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

Apere : Apparoît, il est évident.

Aperent : Apparoissent.

Apert : Ouvert, découvert, évident; franc, indiscret, effronté, impudent; *apertus.*

Apert, *apeirt* : Savant, connoisseur, intelligent, agile, évident; *apertus; en apert,* évidemment; *aperte; apertise,* évidence; *apertio;* en bas Bret. *ampert,* adroit, industrieux.

Apertar : Toucher, concerner, appartenir; *pertinere.*

Aperte (action) : Action brillante à la guerre, qui a été vue de tout le monde.

Apertelet (rime) : Vaillant, courageux.

Apertement, *awertement* : Ouvertement, au su de tout le monde, publiquement, hautement; *aperte.*

Apertinent : Qui appartient, parent, allié; *pertinens.*

Apertise, *aperteté, aprestice* : Agilité, adresse, dextérité, capacité, évidence; d'*aperire*. Ménage le dérive d'*adperitia*, formé de *peritas.*

Apesant : Pesant, lourd.

Apesar : Cochemar, oppression, suffocation. *Voyez* Pesance.

Apetiser, *apeticher, apeticier, appetisier* : Amoindrir, diminuer, abréger.

A peu : Peu s'en faut, il y a peu.

Aphonie : Extinction de voix; *aphonia;* du Grec *a* privatif, et de *phônê*, voix, chant.

Api : Le céleri, plante potagère; d'*apium.*

Apie : Douceur; d'*apis.*

Apié : Ruche de mouches à miel; *apiarium.*

Apiétrir : Se gâter, se corrompre.

Apiler : Mettre en pile, en tas, en masse; de *pila;* en Prov. *apila.*

Apimer, *apincer* : Suspendre, accrocher.

Apiter, *apitéer, apitoyer* : Toucher, attendrir, exciter la pitié, être ému.

Aplaigner : Caresser, plaindre, amadouer, s'apitoyer; *plangere.*

Aplait, *applect* : Harnois, joug; *applicitum.*

Aplaner, *aplaigner, aplainer, aplanoier, applaner, applanier, applanoyer* : Rendre droit et uni, applanir, adoucir, mettre de niveau; de *planities;* en Prov. *aplana.*

Et l'ung des arcs estoit de bois
Tout cornu et mal *aplané,*
Tout plain de neudz et mal tourné.

Roman de la Rose.

Aplanos : Sans erreur, sans faute, sans reproche; du Grec *aplanos.* C'étoit le mot ou cri d'armes de la maison de Montmorenci.

C'est le ciel qui court si à point,
Que d'erreur en cours n'a point.
Aplanos pour ce l'appelerent,
Ceulx qui point d'erreur n'y trouverent,
Car *aplanos* vault en Gregeoys*, *(en Grec)
Chose sans erreur en François.

Roman de la Rose.

APLEJER, *applegier:* Cautionner, donner caution. *Voyez* PLAGE.

Monseigneur Pierre de Bourbonne me vint veoir et je le reting entour moy; il m'*apleja* en la ville ce qu'il me failli pour vestir et pour moi atourner. *Hist. de S. Louis.*

APLENNER : Venir en foule; de *plenus.*

APLET, *aplait, aploit:* Filet de pêcheur; *aploidum.*

APLETAGE, *apleitage :* Place, lieu où l'on dépose les marchandises que l'on débarque, ou qui sont destinées à être embarquées; de *placta.*

APLICANT : Plaideur, plaidant.

APLIER, *aploier, aploïer :* Appliquer; *applicare*; et plier, se plier, plisser; *plicare.*

APLOMER, *aplommer, aplonmer, aploumer :* Endormir, être assommé, tomber sous le poids de la fatigue, du sommeil. Ce mot est formé de l'imitatif du bruit que fait une chose en tombant. *Voyez* PLOMME et PLOMMER.

.... Pardonnez-moi, je n'ose
Parler haut; je crois qu'il repose :
Il est un petit *aplominé.*
Pathelin.

APLOVOIR, *aparleuvoir, apleuvoir, aplouvoir, apluvoir :* Tomber du ciel en pluie, tomber comme une pluie, affluer, abonder; *appluere.*

APOCE, *apouce :* Inepte, incapable.

APOCRISIAIRE : Légat, chancelier, ambassadeur; *apocrisiarius.*

APODE, *apodeie :* Espèce de marmite à trois pieds; du Grec *apodos.*

APODIXIE : Démonstration, explication; du Grec *apodeixis.*

APODYTERE : Lieu où l'on se déshabille; du Grec *apodytérion.*

APOÉ, *apoué :* Rassasié.

APOESER, *apoiser :* Peser, appesantir, être pesant, rendre pesant; *appendere.*

APOI. *Voyez* APPOI.

APOIAL, *appuail, appuiel, appuyal :* Appui, soutien, balcon; *podium.*

APOIER. *Voyez* APPOIER.

APOIGNER, *appoigner :* Prendre avec le poing; de *pugnum.*

APOINDRE : Piquer, coudre, piquer ou donner des éperons; de *pungere; venir apoignant*, c'est venir en piquant, donnant des éperons.

APOLIN : Qui concerne Apollon, qui appartient à Apollon; d'*Apollo.*

APOLOGEME : Apologie; du Grec *apologéma.*

APONDRE : Répondre, appointer, décider; *adpunctare.*

APONRE (s') : Se disposer; *apponere.*

APORETIQUE : Problême, chose douteuse, embarrassante; du Grec *aporos.*

APOST : Apposé; *appositus.*

APOSTEL, *apoistre, apostele, apostelle, apostle, apostoile, apostoire, apostole, apostre, apoustre :* Pape, apôtre, envoyé, évêque, apostolique; *apostolus;* en bas Bret. *abostol, ebystel, ebystil;* en Gallois *apostol.* On désignoit le pape, sous le nom d'évêque, d'*Apostoile* de Rome.

De nostre pere l'*Apostoile*,
Volsisse qu'il semblast l'estoille
Qui ne se muet; bien le voient
Li mariniers qui si avoient.
Bible Guiot.

APOSTER, *apposter :* Poster, du participe *apost; appositus*, mettre en avant.

APOSTOLE, *apostolité :* Autorité apostolique, papauté; d'*apostolicus.*

APOSTRE : Apôtre; *apostolus.* Voy. APOSTEL.

APOSTUME, *apostheme, apotume :* Apostême, tumeur; du Grec *apostéma.*

APOSTUMER : Former suppuration en abcès, en pus; d'*apostéma.*

Apotheque : Garde-manger, cellier, boutique, cave, office; *apotheca.*

Apoudëra : Homme riche en fonds de terre. *Voyez* Ponderons.

Apoué : Qui ne peut manger.

Apoundrë : Joindre, attacher, lier, placer; *ponere.*

Apounha, *apougna :* Tarder, différer.

Apountamën : Accord, convention, accommodement.

Apountar : Traiter, convenir, accorder; *adpunctare, appunctare.*

Apourer, *apurer :* Tirer au clair, mettre au net, taxer une amende; *purare, purificare.*

Apourir, *apaouvrir, apaurier, apourier, apouroier, appouvrir, appovrir :* Appauvrir, dénuer, douter, balancer; *aporiare.*

Charles Martial (Martel) fut forment *apouri,*
A l'Apostoile en avoit un jor pris,
Droit à Lion ki sor le Rosne sist,
Vint l'Apostoile contre Charle son fil,
La veissiés de clers plos de troiz mil,
Tant en iot ja contes n'en iere pris,
De chevaliers i ot plus de xx mil.

Romans des Loherens.

Appachoner. *Voyez* Appanager.

Appaigné : Accompagné.

Appanage, *apanaige :* Dot, apanage; de *panis.*

Appanager, *apaner, appachoner, appaner :* Mettre les porcs dans une forêt pour y manger les glands; et doter, assurer la subsistance, assigner un revenu. *Voyez* Apanager.

Apparageors : Enfans puînés, pour lesquels les aînés font hommage au seigneur haut-justicier. *Voyez* Parage.

Apparçonner (s') : Se mettre de moitié, s'associer; apprêter, mettre en ordre, disposer, préparer. *Voyez* Parcener.

Appareillé : Qui ne craint pas de péril, qui est prêt à tout faire, à tout entreprendre. *Voyez* Apareiller.

Appareilleir, *appareilher, apparilleir :* Préparer, accommoder, approprier, comparer, fournir, accoutumer, disposer, orner, arranger, panser une plaie, donner, faire présent, apprêter, rendre convenable, préméditer; *apparare.*

Un petit avant que il mourust, il apela son serjant, si comendat que om lui *appareilhast* vestimens pour eissir.

Traduction des Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 25.

Apparer, *aparer, apdroir, aperer, apperer :* Paroître, faire paroître, comparoître, se présenter, se faire voir, rendre évident, prouver; *apparare.*

Appariation, *appariement :* Soutien, union, accouplement, association, comparaison; *apparilitas.*

Apparicion, *aparicion :* Apparition, l'action de se montrer, de se faire voir, de paroître; *apparitio. Li feste de l'Aparicion :* L'Epiphanie. Les chartres des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles, sont souvent datées de la semaine ou du jour de l'*Aparicion.*

Apparilliez : Précieux, beau, joli, bien apprêté; *apparatus.* Voyez Aparailé.

Apparissant, *apareissant :* Paroissant, apparent, visible, évident.

Appariteor, *apparitor :* Huissier, sergent, bedeau, domestique, bourreau; *apparitor.*

Apparoir, *aparoir :* Paroître, se montrer, se présenter; *apparere.*

Appartage : Part, partage. *Estre appartage d'un heritage :* En recevoir sa part; de *pars* et *participatio.*

Apparu, *aparuit, apparuiz :* Montré, présenté, paru, qui a paru.

Appast, *apast, apat, apatilz, appastis, appatiz :* Repas, nourri-

:ure, appât, attrait, pâtu- *pastus.*

rELER, *apateler, apater, ap- ɔpateler, appater:* Repaître, faire manger, attirer avec, mettre un appât; de *pastus.*

ıs : Contribution, ordre de les vivres aux soldats; en *apatisatio;* de *pastio.*

ISSER : Contraindre les habi- ı pays à nourrir des troupes.

ISSIER : Fournir des contri- *Voyez* APASTELER.

' , *appeal, appeau, appiau,* Appel, convocation, pro- en justice, au combat, accu- lemande, invitation, ordre; *io.* On appeloit jours d'*ap-* les jours auxquels se ju- es appellations.

, : Pomme d'api; *appiana* n Anglois *apple.*

IDANTÉE, *appendentée:* Pa- ntenant différentes choses ɔt attachées ensemble; d'*ap-* , *appendens, appendentes.*

IDRE : Pendre, attacher. *e le scel:* Attacher le sceau, :; *appendere.*

ISEMENT, *appenséement:* En , avec examen, avec poids re, en réfléchissant; *pensi-*

ıanieres sont de hardemens, l'un ntre fol; li sages hardis si est celui meut et *appenséement* monstre son ; et le fol hardi, si est chelui qui ne ;arde à laquelle fin il puet venir de entreprend.

Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, liv. I, chap. 1.

ISER : Penser, agir avec pru- néditer, faire réflexion; *ap-*

RCEU, *aparceus, aparceut,* ; , *aperchu, aperzuis, ap-* Connu par quelques qualités éminentes, compris, entendu, ap- perçu; de *percipere.*

APPERONT : Apparoîtront.

APPERRA : Apparoîtra.

APPERT (en) : Publiquement, ou- vertement, *apertè.*

APPERT : Il paroît, découvert, connu.

APPERTEMENT : Clairement, à dé- couvert; *apertè.*

APPESART. *Voyez* APESANT.

APPETÉ : Recherché, desiré, sou- haité; *appetendus.*

APPETENCE : Convoitise, desir, envie, empressement; *appetentia.*

APPETER : Rechercher, demander avec empressement, convoiter, vou- loir, desirer; *appetere.*

APPETICIER : Rapetisser, dimi- nuer, raccourcir.

APPINGLOIS : Epinglier.

APPIPAUDER : Parer avec affecta- tion et recherche. *Voyez* AFISTOLER, PIPER et PIPOLER.

APPLACQUER : Apposer, mettre un sceau à une lettre, à un contrat, à un acte.

APPLANOYER. *Voyez* APLANER.

APPLECT. *Voyez* APLAIT.

APPLEGEMENT, *appleigement:* Acte par lequel on donne caution, complainte, action possessoire. *Voy.* PLAGE.

APPLEGER, *applegier, apleiger:* Cautionner, servir de caution, se complaindre, intenter une action pos- sessoire. *Voyez* PLAGE.

APPLEIGNEMENT : Requête en com- plainte.

APPLOIER : Baisser la tête en signe de crainte ou de respect; de *plicare.*

APPLOIT : Filet, instrument pour la pêche; *aploidum.*

APPLOUMÉ : Tranquille, en repos, endormi, au figuré, un lambin, un imbécille. *Voyez* APLOMER.

Appoi, *appoy :* A peu, pour peu.

Appoi, *appoiée, appoiement, appoieur, appoy :* Soutien, appui, balcon; *podium.*

Appoier, *apeuer, apoüer, apooier, apoyer, appouier, apuer :* Appuyer, soutenir, accouder, adosser, asseoir, mettre, arrêter, assurer; de *pes, pedis,* s'est formé *podium;* d'où le verbe Latin barbare, *appodiare,* appuyer.

Li seremenz doit estre gardez en totes manieres contre celui qui se tint *apoiez* quant il le lessa fère. *Le Livre de Jostice et de Plet.*

Appoinctation, *appunctation :* Négociation, accommodement.

Appoinctement, *apointement, appunctement :* Exemption de tout service militaire hors le combat, *appunctatio.*

Appoincter, *apointer, appoinctier :* Arrêter, fixer à un point, négocier, traiter, accommoder, apprêter, ajuster, armer, équiper, ordonner, entretenir, tromper, attraper, surprendre; rendre pointu, mettre en pointe, opposer; *appunctare.*

Appoincteur, *appointeur :* Négociateur.

Appointir, *appointiser, appointuser :* Rendre pointu, se terminer en pointe, aiguiser; *appunctare.*

Appointon : Arme pointue, espèce de poignard.

Un *appointon* en la main destre
Et une boiste en la senestre
Tenoit : mais l'*appointon* muchoit
Derriere li, et coucheloit.
Guigneville.

Apponer : Appliquer, poser, placer; *apponere.*

Apport : Marché, lieu où l'on apporte pour vendre; redevance due à une église pour l'entretien du sacristain; en bas. lat. *apportagium, apportatio.*

Apportion : Divisé par portions, avec proportion, partagé; de *proportio.*

Apportionnement : Division, partage en proportion.

Apportionner : Donner la portion à chacun; faire voir, exposer, déclarer; *proponere.*

Apports : Offrandes qu'on faisoit dans les lieux de dévotion.

Appostres : Lettres de relief d'appel ecclésiastique, appelées *ad apostolos.*

Appoullez, *ampouilez :* Terres ensemencées.

Appratir, *apprayer :* Mettre en pré, semer un champ en pré; de *pratum;* en Prov. *apradi.*

Apprehention, *apprehension :* Exécution d'un décret de prise de corps, ou de contrainte par corps; *apprehentio.*

Apprender, *apanre, apprandre, apprehendre, aprandre, aprendre, aprenre :* S'instruire, apprendre; prendre en étendant la main, prendre l'habitude, l'idée d'une chose, reprendre, relever, faire connoître, accoutumer; *apprehendere.* Il est évident que le verbe françois apprendre, est une contraction du latin *apprehendere;* c'est par une espèce d'asservissement à l'orthographe étymologique, que dans le siècle de l'érudition, l'on aura écrit *apprehendre,* en transposant l'*e* final.
M. de Sainte-Palaye.

Apprenture, *aprenement :* Enseignement, instruction, coutume, habitude.

Appresagement : Appréciation, évaluation.

Appresagier : Apprécier, estimer, évaluer, priser; *appreciare.*

Appresser, *apressier, aprieser, apriesser :* Accabler, oppresser, ap-

procher, fouler, opprimer, affaisser, suivre, poursuivre.

> Quant nos *appresseie* la nulete de la charneil corruption, en tant com nos poons, nos acompagnons par les raiz de nostre discretion à ceaz enspireiz ki son joint à la lumiere del vrai Orient.
>
> *Moral de S. Grégoire, fol.* 42, *V°.*

Appressure, *appriseure, apprissure, apreseure, apresure :* Ardeur, feu, courage, apprentissage, enseignement, instruction, coutume, habitude.

> Nenil quar amors l'efforça,
> Qui sa volenté li donna
> Sor toz et sor toutes ensemble,
> Dont n'a li mestres, ce me samble
> Nule coupe en sa mespresure
> Ne l'a pas fet par *apresure*,
> Mais par droiture droite et fine.
>
> *Lai d'Aristote.*

Approbacion : Épreuve, assurance, raisonnement; *approbatio.*

Approché, *approuché :* Accusé, traduit en justice.

Approchier : Accuser, reprocher, faire des reproches.

Appronaire : Tablier de femme.

Appronier : Tablier d'ouvrier de forge.

Approper : Approprier, nétoyer, rendre propre, commode, applicable.

Approusse, *aprosse, aprousse :* Ardeur, hâte, vitesse, empressement; d'*asperitas.*

Approuvandement, *approvandement :* Approvisionnement, fourniture de chose nécessaire à la vie, profit; en bas. lat. *approvamenta;* de *præbenda*, par contraction de *præhabenda.*

Approuvander, *approvander, approuvender :* Approvisionner, fournir ce qui est nécessaire; de *præbenda.*

Appunctement : Traité, arrangement d'après les points discutés. *Voyez* Appoinctation.

Aprëissan : Pressant, précipitant, insistant; *asper.*

Aprëissansa : Ardeur, nécessité urgente; *asperitas.*

Aprëissar : Insister, presser vivement; *asperare.*

Aprëmën : Tribulation, douleur, déplaisir; *asperitas.*

Aprenre : Apprendre, saisir, mettre en sa possession, emporter; *apprehendere;* en anc. Prov. *aprënrë.*

> Quant qu'en i met, ici se mirent,
> Tuit cil qui foloient et musent,
> As bones escoles et uscat,
> Lors tans por tricherie *aprenre.*
>
> *La Bible Guiot, fol.* 107.

Aprësté : Apreté, rudesse; *asperitas.*

Aprestise : Apprêt, préparatif.

Aprëtier, *apresagier, aprisagier, aprisier :* Évaluer, estimer.

Aprime, *aprimoy, aprisement :* Approche, voisinage, parenté; *approximatio.*

Aprimer, *aprismer, aproismer :* Approcher, apprivoiser; *approximare.*

> Quant amors me vit *aprimer*,
> Il tret à moi sans menacier.
>
> *Roman de la Rose, vers* 1750.

Aprinse, *aprison :* Ce qu'on retient par force; enseignement, instruction. *Voyez* Appressure et Embarnir.

Aprison : Coutume, habitude, enseignement, instruction.

> Il ne puet en li demorer
> Vilanie ne mesprison
> Ne nule mauvese *aprison.*
>
> * *Roman de la Rose, vers* 1964.

Aprisonner : Rançonner, détenir quelqu'un en prison; *aprisionare.*

Aprissance : Avantage, prééminence. *Voyez* Appressure.

Apriver, aprevesier : Apprivoiser, rendre privé; de *privatus*.

Aprob, apreuf : Auprès, après.

Aprochement, *aprecement*, *aprouchement* : Action d'approcher, approche; *approximatio*.

Apropiamën : Approche, venue, accès; *approximatio*.

Aprop-si : Chez soi.

Aprosmier : Appeler en justice.

Aprousse. *Voyez* Approusse.

Apte, *uate*, *acte*, *ate* : Capable, proportionné, ajusté; *aptus*.

Aptumiste : Qui est propre à tout faire.

Apuant : Appuyant, s'appuyant.

Apuser : Imposer, poser, disposer; d'*appositus*, participe d'*appono*.

Apuyal, *apuiail* : Appui, support, soutien, confort; de *podium*.

Il choisit la belle Yseult, qui regardoit par defors, les deux bras acoutez sur l'*apuiail* de la fenestre, et entendit qu'elle se dolosoit moult. *Roman de Tristan.*

Apy : Céleri, plante potagère; *apium*.

Aquaire (fil d') : Fil d'archal.

Aquast : Acquisition, acquêt.

Aquasteir : Acheter, acquérir; *acquirere*.

Aquazié, *équazié* : Qui est carré; *quadratus*.

Aqueillir : Associer, donner part dans quelque chose; *accolligere*.

Aquereau : Machine de guerre.

Aquerir : Provoquer, chercher fortune, voler; *acquirere*.

Aqueter, *aquester*, *aquoster* : Acquérir, faire emplette, acheter; d'*acquisitus*, part. d'*acquirere*.

Aqueteurs de chemin : Voleurs de grands chemins, qui attendent les passans pour prendre ce qu'ils ont.

Aqueurt : Accourt.

Aqueut, *aquieut* : Accueilli, bien reçu; *acquisitus*.

Aquiaut, *aquieut* : Il accueille. *Aquieut sa voie* : Il se met en chemin.

Aquilant : Roux, brun, alezan, de couleur d'aigle; d'*aquila*.

Aquineter : Pencher, baisser d'un côté, aller à un coin.

Aquis, *aqus* : Fatigué, réduit à l'extrémité.

Aquitement : Décharge qu'un garant doit au garanti.

Aquoiser : Appaiser, tranquilliser.

Ar, *aras*, *aro* : Sur, proche, à présent, jusque-là; d'*hora*.

Ara : Aura.

Ara : Laboura.

Arabe, *Arable*, *Arage*, *Araibe*, *Arrabe* : L'Arabie, grand pays d'Asie, qui se divise en trois parties; *Arabia*.

Arabi, *Arabais*, *Arabeis*, *Arabis* : Arabe, nom d'un peuple originaire d'Asie; en Lat. *Arabs*.

Efestion est armé. . . . .
Onques ne vi meillor Gascon ne *arabi*.
Roman d'Alexandre.

Arable, *airage*, *arage*, *araige*, *araule* : Labourable; *arabilis*; propre à être labouré; terrage, campagne, labourage; *aratio*.

Arabler : Labourer; *arare*. Voy. Arrabler.

Arabustier, *arbustier*, *tarabustier* : Importuner, chercher des chicanes mal-à-propos, hors de saison.

Araer. *Voyez* Arëer.

Arage. *Voyez* Arable.

Aragna : Treillis en fil de fer, et qui sans doute imitoit certaines toiles d'araignée; d'*aranea*.

Aragne, *airagne*, *aireigne*, *araigne*, *iragne*, *iraigne* : Araignée, toile d'araignée; *aranea*, *araneum*.

Aragneux, *airagneux*, *araigneux* : Plein d'araignées, plein de toiles d'araignées; *araneosus*.

ARAICHET (cens) : Cens, ou ferme rachetables.

ARAICE : Terre labourable. *Voy.* ARABLE.

ARAIGNER. *Voyez* ARAINER.

ARAIM, *arain*, *areim* : Airain; *æramen*, formé de *æs*, *æris*; en bas Bret. *araim*.

ARAINE : Trompette d'airain; d'*æramen*.

ARAINER, *araigner*, *araignier* : Accuser, chercher à perdre quelqu'un, à lui nuire. *Voyez* ARAISNER.

ARAINGIER, *airaingier* : Ouvrier en airain.

ARAÏRE, *areire*, *areyre* : Charrue, instrument de labour; *aratrum*.

ARAIS, *Arariz* : La rivière de Saône; *Arar*, *Araris*.

ARAISNEOUR, *araisneor*, *aresneour* : Raisonneur, parleur.

ARAISNER, *araisonner*, *aregnier*, *aresner*, *aresnier*, *aressoner*, *aresuner* : Parler raison, faire rendre compte, sommer, appeler en justice, questionner, interroger, entretenir, dialoguer, haranguer; en bas. lat. *araiare*; Barbazan le croit composé du verbe *ratiocinari*.

ARAISNIER : Arrêter, toucher quelqu'un, lui parler.

ARAISONNEMENT, *araisnement* : Exécution de ce que porte un décret; action d'adresser la parole, de parler, entretien, conversation.

ARAM. *Voyez* AQUAIRE.

ARAMIE, *aramis*, *arramie* : Furie, rage, guerre déclarée, carnage; obligation qu'on s'est imposée pardevant le juge; *arreamentum*; en bas. lat. *aremia*; en Basque *arrasa*.

ARAMIR, *arramir* : Faire preuve de courage en se battant en duel; promettre, engager, attaquer; jurer, faire serment; en bas. lat. *arramire*.

ARAN : Airain; *æramen*.

ARANGI. *Voyez* AIRANGE.

ARANOTA : Il apparut en ce lieu.

ARANNER, *eranner* : Briser les reins, se rompre les reins; de *renes*.

ARAP : Rapt, acte de violence, vol, larcin, rapine; *raptum*.

ARAPER : Voler, prendre, saisir avec la main; *rapere*, *arripere*; en bas. lat. *arrapare*; en Prov. *arapa*.

ARAR : Labourer, laboureur; *arator*; *arat*, il laboura.

ARAS : Auras; *arons*, aurons; et maintenant, désormais.

ARAUBLE. *Voyez* ARABLE.

ARAULIT : Engourdi, transi de froid, malingre, maladif.

ARAYNE, *arena* : Sable, gravier, arène; *arena*.

ARBALESTE, *arbalestre*, *arbelestre*, *arcbalestre*, *aubelestre* : Ancienne arme composée d'une monture ou fût de bois, au haut duquel est un arc de fer, une corde et une fourchette; elle se bandoit avec effort par le secours d'un fer (espèce de clef), propre à cet usage; *arcus balista*; en bas Bret. *arbalestr*.

Nos serjans à pié issirent d'Acre, et commencièrent à hardier à eulz et d'arcz et d'*arbalestres*. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

ARBALESTÉE, *arbalestrée* : Portée d'arbalète.

ARBALESTEL, *arbalestiaus*, *arbalestiax* : Arbalète, arbalètes.

ARBARLESTIER, *arbalestrier* : Soldat armé d'une arbalète; *arcubalistarius*; en Prov. *aoubalèstrié*.

ARBERNAIGE. *Voyez* ALEMAINE.

ARBITRIEL : Rapport, délibération des arbitres; d'*arbitragium*.

ARBITRIELE : Sentence arbitrale.

ARBOIE, *arboret*, *arbreus*, *arbriere* : Lieu planté d'arbres; *arboretum*; en bas. lat. *arboletum*; en Basque *arbola*, arbre; et *arbaladia*, bosquet, pépinière.

Arbous, *arboisier, arbousier :* Arbuste toujours vert, et qui porte à-la-fois des fleurs et des fruits ; *arbutus.*

Arbout, *arboirie, arbrois, arbroys :* Buissons, broussailles.

Arbout, *arboutant :* Pied de biche ; barre de fer qu'on met en travers d'un des ventaux d'une porte pour la fixer.

Arbreau, *abrisel, arbraissiau, arbresseau, arbret, arbroisel, arbruissel :* Arbrisseau, fût d'arbalète ; d'*arbor.*

Arbrier : Monture de l'arbalète.

Arbroie, *abroie, arbroye :* Bocage, bosquet, verger ; *arboretum.*

Arbrois. *Voyez* Arbout.

Arcai, *Archer, Arghie, Larchier :* Noms propres dérivés d'*Arcuarius.*

Arcas : L'arc-en-ciel, ou iris ; *arcus cœlestis.*

Arce : Fortéresse, palissade, espèce de fortification ; marque des limites des champs différens de la borne ; cachot ; le trésor public ou le fisc ; autel portatif ; *arx, arca ;* en bas Bret. *arc* et *arg ;* en Prov. *arco.* On disoit en bas. lat. *arca annonæ,* pour grenier public.

Arcedelin, *architiclin, architriclin :* Maître d'hôtel, celui qui prend soin de préparer un festin ; intendant, majordôme ; *architriclinus.*

Arcedyacre : Archidiacre, officier ecclésiastique ; *archidiaconus.*

Arcelle : Petit coffre, petit bahut ; en bas. lat. *arcella.*

Arcer : Brûler. *Voyez* Ardre.

Arcer : Enfermer dans un coffre, dans un lieu étroit.

Arceut, *arcieut, arciut :* Droit de logement, droit de gîte, de réception.

Archaisme : Action de bander un arc ; expression ancienne, surannée, vieux mot ; du Grec *archais,* vieux.

Archarage, *arcairage, archairage. Voy.* Arquerage.

Arche, *airche :* Caisse, coffre, cercueil, autel portatif, trésor, archive ; grande caisse trouée dans laquelle on conserve le poisson ; il se disoit aussi d'une salle, d'une enceinte couverte ; *arca ;* en Basque, en Espagnol et en Albanois *arca ;* en Anglois et en Allemand *ark ;* en bas Bret. *arch, arched,* coffre ; et *archel,* cercueil. On nommoit *arches d'amans* les archives publiques, où les notaires gardoient les minutes des contrats. *Voyez* Amands.

Archebreste, *archeprestre :* Archiprêtre, archevêque ; *archipresbyter.*

Archecapelain : Chancelier, le grand-aumônier de France ; *archicapellanus.*

Archechapelain : On nommoit ainsi, sous la seconde race de nos rois, le grand-aumônier du palais ; *archicapellanus.*

Archée : Port d'arc, environ une centaine de pas ; l'*archée* équivaloit à ce que nous appelons une portée de fusil.

Archéer : Chasser à l'arc, tirer de l'arc.

Archegaye, *archegaie, arcigaye :* Sorte de lance ou de pique que les archers portoient ; selon Froissart, c'étoit une machine de guerre qu'on jetoit sur les ennemis.

Archelet : Petit arc, archet de violon ; *arculus.*

Archer, *airchier, archier, arkier :* Soldat de l'ancienne milice, qui étoit armé d'une lance, d'un arc et de flèches ; ce nom ne fut donné ensuite qu'à des gentilshommes ; en bas. lat. *arcarius, arcator, archator, arche-*

rius, *arcuarius*; en anc. Prov. *arkié*, *arquié*.

Ki voit venir son enemi courant,
Pour traire à lui grant sajetes d'acier,
Il se devroit trestorner en fuyant,
Et garentir se il puet de l'*archier*.

Chanson du roi de Navarre.

Archerot : Petit archer, épithète donnée à Cupidon.

Archiban : Banc à dossier, banc d'honneur encore en usage chez les paysans des Cevènes : il est placé au coin de leurs immenses cheminées; c'est le siége des chefs de la maison et des étrangers de distinction; *archibancus*.

Archie : Voûte que forme l'arc lorsqu'il est tendu; *arcuatio*.

Archier : Faiseur d'arcs, archer, soldat; il s'est pris pour trésorier; *arcuarius*.

Archiere, *arkiere* : Carquois; trous qu'on faisoit dans les murs d'une forteresse pour tirer des flèches aux ennemis; en bas. lat. *archeria*; en Prov. *arkieiro*, *archeiro*.

Les *archieres* sont as quarniaux,
Par où on trera les quariaux,
A domager la gent le Roy.

Roman du Renard.

Et aux *archieres* de la tour
Sont arbalestres tout entour
Que nul n'oseroit s'y tenir.

Roman de la Rose.

Archieres : Lucarne pour recevoir du jour par une cour ou un jardin; en bas. lat. *architria*, *archeria*.

Archifre, *archifve*, *arcifve* : Coffre rempli de papiers; en bas. lat. *archium*. Voyez Arche.

Archille : Petit logement placé auprès d'une étable; d'*archeria*, petite maison.

Archiscole : Maître d'école; *archischolæ*.

Architriclin. *Voy.* Arcedelin.

Archivari : Archiviste, gardien des archives.

Archoier, *archoyer* : Tirer de l'arc, courber, plier en arc; *arcuare*.

Archout, *archut* : Droit sur la dîme.

Arciens, *artiens* : Étudiant en philosophie; *artifex*, *artatus*.

Arcq : Grand coffre à tenir de la farine; *arca*.

Arco : Tour, forteresse; *arx*.

Arconeyt : Châlit, couchette.

Arcoier, *arcoir*, *arcuer* : Courbure que représente un arc; et courber; *arcuatio* et *arcuare*.

Arçon, *arson* : Archet de violon; *arcus*.

Arcont, *Arcous* : Nom propre; *Arcontius*.

Arct : Astreint, obligé; *arctus*.

Arcté : Étréci, resserré; *arctatus*.

Ardane, *Ardeine* : Le pays des Ardennes; *Arduenna*.

Ardeeur, *ardeor*, *ardeour* : Brûleur, incendiaire.

Ardëmën : Incendie, brûlure; d'*ardere*.

Ardemen. *Voyez* Hardement.

Arden : La forêt des Ardennes; *Arduenna*.

Arder, *ardoir*, *ardoire*, *ardre* : Brûler, briller, rougir; *ardere*.

Cils alume le feu por voir
Por lui bruler, por lui *ardoir*;
Qui a sa chevance establie,
Son biau vivre, son biau manoir,
Selonc le cours son estavoir,
Sans dongier trestote sa vie;
Viandes et bons vins sor lie,
Et il fait tant que par envie,
Pour ce qu'il a un peu d'avoir,
S'esmuet à ce qu'il ne doit mie,
Et prent contre lui aatie,
Qui l'a mis en si grant pooir.

Jehan li Rigolez.

Ardilier, *ardilliers* : Lieu rempli de broussailles, de halliers, de ronces; en bas. lat. *ardillaria*.

Ardille, *ardrille*, *arsille :* Argile, terre grasse; *argilla ;* en bas. lat. *ardillia.*

Ardit, *ardi*, *ardic*, *ardid*, *hardi :* Petite monnoie appelée liard; en bas. lat. *ardicus ;* en Basque *ardita ;* et en Prov. *ardido*, pièce de deux liards. *Voyez* Hardi.

Ardone, *ardonne :* Eau qui s'écoule dans les prés sans qu'on la voie; du Grec *ardo*, selon Borel.

Ardor : Chaleur, ardeur, feu, pétulance; *ardor.*

> A la foiz voit li côrages ces choses ki à venir sont, et encontre ce met tote s'entension; dont li vient granz *ardors* de tenzons, li songes fuit, la nuiz li est tornée en jor; et ja soit ce que li leiz en repos tenget les membres par defors nekedent si at grant tence dedenz el marchiet del cuer.
>
> *Moral de S. Grégoire, fol. 45, V°.*

Ardours : Brûleurs de maisons, incendiaires; d'*ardere.*

Ardre, *arder*, *ardoir*, *ardrer*, *erdre :* Brûler, consumer, incendier; *ardere.*

> Le papeillon à la lumiere,
> S'*art* et oocist.
>
> *Bible Guiot.*

Ardrerie, *arderie :* Entêtement, échauffement de tête, ardeur, chaleur, passion; *ardor.*

Ardreux : Brûlant, enflammé; d'*ardere.*

Ards : Brûlé du soleil, de couleur noire; *ardens* pour *arsus.*

Ardu, *ardou :* Haut, sublime, pénible, difficile; *arduus.*

Ardure : Échauffement de sang, colère, aigreur, tourment, desir, amour, emportement, violence, cupidité, chaleur, brûlure; *ardor.*

Ardus, *arduz :* Difficile, élevé, escarpé; *arduus.*

Are, *aire*, *ares*, *arez*, *ayre :* Aride, sec, desséché; *aridus.*

Are, *hare* (tout) : Tout-à-l'heure, à présent; de *hora.*

Aré : Labouré, travaillé, défriché; *aratus.*

Arë, *ari :* Bélier; *aries ;* en Basq. *ariat ;* en Auv. *aret.*

Areau, *aireau :* Charrue; *aratrum.*

Arecier : Se mettre en œuvre, travailler; *arare.*

Aredir : Rendre, remettre; *reddere.*

Arée, *airée :* Labourage, terre labourée, terre en labour; *aratio.*

Areger, *aréer*, *aroiner*, *arraier*, *arréer*, *arreger*, *arroyer*, *haréer :* S'arranger, s'accommoder, disposer, équiper, préparer, régler, tracer une ligne, mettre en ligne; de *radiare.*

> Et s'*aregèrent* li conroi
> Mout belement delèz l'autre.
>
> *Roman de Merlin.*

> Toute la gent que li Rois a
> Et qui s'est à lui *arée*,
> Se retient d'autre part serrée.
>
> *Guillaume Guiart*, xiiie *siècle.*

Aregner, *aresgner :* Attacher un cheval par les rênes ou à la longe, et l'arrêter.

Areie : La terre; *area.* Voyez Aïre.

Aremair, *aremer :* Répandre des bruits injurieux contre quelqu'un, l'accuser. *Voyez* Aramir.

Arena : Sable, gravier, arène; *arena.*

Arenc, *arench :* Hareng blanc; *harengus ;* en Prov. *arencado ;* en Espag. *arencada.*

Arendataire, *arendateur :* Fermier, rentier, locataire, colon, cultivateur; en bas. lat. *arendator.*

Arendation : Bail à loyer, à ferme, location; *arendatum ;* en Prov. *arentamën.* Voy. Accensement.

Arender : Donner ou prendre à

rente, à ferme, à loyer; *arendare;* en Prov. *arenda, arenta.*

Arenеux : Sabloneux, graveleux; *arenaceus, arenosus.*

Arenger : Réprimander, corriger, remontrer, haranguer; *arengare.*

Arengerie : Lieu d'assemblée tumultueuse.

Areptar : Faire des reproches, blâmer.

Arer, *areir :* Labourer, semer, planter, travailler, repeupler; *arare;* en bas Bret. *aretri.*

> *Ares* pour Dieu, barons, *arez,*
> Et vos lignaiges reparez :
> Se ne pensez forment d'*arer,*
> N'est riens qui les peust reparer.
> *Roman de la Rose.*

Arer, *arere, areus, arier, ariere, ariers, ariez :* Arrière, derrière, en reculant, en retournant; *retrò.*

Arere : Arrérage, échu, en arrière, ce qui est dû annuellement pour un fonds qu'on afferme; en bas. lat. *areragium, arrieragium.*

Aresc : Bequée, bechée, appas; *esca.*

Arescle : Cercle mince d'un tambour, éclisse, écorce, éclat de bois.

Arescuël, *arestoel, arestol, arestuel :* Manche, poignée, anse, partie d'une lance.

> Une lance rude à merveille
> Li ont eus en poing d'estre mise,
> Et il l'a par l'*arescuel* prise.
> *Roman de Perceval.*

Aresner, *aresgner :* Attacher, lier, retenir, arrêter, attacher par les rênes; en bas. lat. *arestare.*

Aresnier, *aressoner.* Voyez Araisner.

Aresoner, *arresoner :* Interroger, questionner, demander, s'adresser, raisonner; *ratiocinari;* en Prov. *arëzouna.*

> Li mestres si l'*aresona,*
> Vasal, dist-il, entendez çà,
> Fus tu ribaus, trahitre, ou lere.
> Nenil, fet-il, ainz fui jouglere,
> Avoec moi ai trestout l'avoir
> Que li cors seut au siecle avoir.
> *Fabliau de S. Pierre et du Jougleor.*

Areste : L'angle intérieur d'un édifice, petite partie ligneuse du lin, incommodité, retard, obstacle; *arrectaria, arista.*

Arester : Accuser, croire quelqu'un coupable; du verbe *reri.*

Arestes : Barbe d'épis de bled; d'*arista.*

Aresteux, *arestous :* Plein d'arêtes; au figuré, plein d'incommodité, d'embarras.

Arestier : Tuile propre pour les angles des couvertures de maisons.

Aret. *Voyez* Are.

Aretif : Rétif, revêche, maussade; d'*arista.*

Areur, *areor :* Laboureur, jardinier, homme de la campagne; *arator.*

Areure. *Voyez* Arable.

Argalh : Egout, puits perdu. *Voy.* Agoust.

Arganette : Machine de guerre propre à jeter sur les ennemis des matières combustibles.

Argant : Argent, métal qui tient le second rang entre les métaux; *argentum;* en bas Bret. *argand,* argent.

Argaut, *argant :* Casaque de toile grossière dont les paysans se vêtent, habit long; en bas. lat. *argavum;* en Prov. *argaou.*

Argentelet : Argentin, qui a le son clair et aigu; *argenteus.*

Argenteux : Qui a beaucoup d'argent; *argentosus.*

Argentfres : Franges d'argent; d'*argentifer,* pris pour *argenteus.*

Argentier : Orfèvre, changeur, trésorier de nos rois; *argentarius;*

en anc. Prov. *arjhëntarié*, *arjhentié*.

En un anel d'or tout massis,
Fu mon signet mis et assis;
Et l'entailla moult volentiers
Uns très-bons mestres *argentiers*.
Poésies de Froissart, *fol.* 166, *col.* 1.

Arghë, *argo*, *erghës* : Champ, domaine; *ager*.

Argire : Soldat grec.

Argives : Habitans d'Argos; *Argivus*.

Argna. *Voyez* Arna.

Argouirer : Railler, se moquer, démontrer, convaincre; *arguere*.

Argoulé, *argoulet* : Arquebusier à cheval, sorte de chevau-léger; au figuré, homme de peu de valeur et de conséquence.

Argu : Blâme, reproche, injure; du Lat. *argutus*; en bas Bret. *argu*, débat.

Arguer : Pointiller, argumenter, réprimander, disputer, conclure, blâmer, accuser, reprocher, démontrer, éclairer, avertir; *arguere*; en bas Bret. *argui*.

La nuit quant s'amors m'*argue*,
La met aveo moi couchier,
Mout estroit à ma char nue,
Por mes maus assoagier.
Givos de Dijon.

Arguerie, *argoutie*, *argue*, *argutie*; Argument, altercation, subtilité, ruse, finesse, friponnerie; *argutia*; en Prov. *argumenta*.

Argueux, *argout*, *argut* : Contentieux, subtil, fin, spirituel, savant, habile; *argutus*.

Ari : Mouton non châtré; *aries*.

Ari : Seç, aride; *aridus*.

Aridure : Maigreur, sécheresse; d'*aridus*.

Arier : Arrière, derrière; de *retrò*.

G'irai *arier* parler au fil Garin,
Par acordance le ferai li venir;
Se tu le pues entre ta gent tenir,
Ocis lui, Sire, nel garde mie vis,
Puis ferons pais au riche roi Pepin
Si s'en iront li Loherens mendi
Et remanra la guerre et li estris.
Roman de Garin des Loherens, *fol.* 138.

Arieter : Se battre, se choquer, se heurter, courir sur; *arietare*.

Arifort : Raifort, espèce de rave. Ce mot est encore en usage dans le Lyonnois.

Arigot, *larigot* : Sorte de fifre, petite flûte militaire.

Arilateur : Qui arrhe, qui donne des sûretés de sa parole; *arilator*.

Ariole, *auriole* : Devin, sorcier; *ariolus*.

Arioler : Prédire, raconter la bonne aventure; *ariolari*.

Ariser : Se mettre en colère, s'emporter, se fâcher; *irasci*.

Ariscat : Eveillé, hardi, sémillant; *irascibilis*; c'étoit le surnom donné à Inigo, comte de Bigorre, roi de Navarre : il a été la tige des rois de ce dernier pays, et vivoit en l'an 800.

Ariscle : Cercle, caisse de tambour.

Griscles : Planches propres à faire des portes.

Ariter : Mettre en possession, revêtir d'une fonction.

Arivoer : Port, rivage où l'on arrive aisément; d'*adventorius*.

Arjhëntiero : Une mine d'argent; *argentoria*.

Arlam, *arlan*, *arlandie* : Pillage. *Faire arlam* : Piller, faire main-basse sans égard, cri des soldats pour s'exciter au pillage.

Arlot : Fripon, coquin, voleur.

Arm : Bras, membre en général; *armus*.

Armaire, *almaire*, *almarie*, *armairie*, *armarie*, *armoaire*, *aulmare*, *aumaire* : Armoire, lieu ou meuble à serrer des armes, des ha-

bits; *armarium;* en Prov. *armari;* en Langued. *armazi.*

Armaline, *armelaine, armelline:* Hermine, fourrure précieuse; d'*Armenia*, Arménie, grand pays d'Asie qui les fournissoit; on a depuis donné ce nom à une fourrure très-fine et très-blanche qui vient de la Laponie.

Armalx, *aumail, aumaille, aumaulx:* Bœufs qui vont à la charrue, animaux de basse-cour, bêtes à cornes; *armentum.* Ducange dérive ce mot de *manualia pecora, seu animalia mansueta, quæ ad manus accedere consueverunt.*

Armas, *erme:* Lande, terrein inculte, forêt, lieu désert; *eremus.*

Armatocs: Bandage d'arbalète.

Armature, subst. fém.: Armure; *armatura; por m'armature*, pour ma défense.

Arme, *ainrme, arma, armie:* Ame, esprit, cœur, vie, ce qui anime le corps; *anima;* en Prov. *armo.*

Dites à vostre seigneur le Roy de Tunes, de par moy, que je desir si ardamment le salu de s'*arme.* *Annales de S. Louis.*

Diex, dist-li Rois, com ore sui Garis,
S'or eust mariet Blanchefor à Clervis;
Sachiés que m'*arme* en grant joie se fist.
Roman de Garin, fol. 9.

Armefin: Taffetas pour doublure.

Armeleine: Bêtes à laine; d'*armentalis.* Voyez Armalx.

Armelt, *armelle:* Garde-robe. *Voyez* Armaire.

Armerance (Rime). *Voy.* le mot suivant.

Armeret, Galant, poli, qui a la passion des armes et de la gloire; armure de tête.

Armerie, *armenie, armoirie, armorie:* Plantes et fleurs odoriférantes, bétoine, giroflée, œillet, écusson, écu d'armoiries; *armenius flos.*

Armet: Casque, armure de tête.

Armignagois: Gens de la faction des Armagnacs; *armeniaci.*

Armille, *armeille:* Bracelet, anneau; *armilla.*

Armin, *Armine, Ermin:* Qui est d'Arménie, qui est d'Hermine, Hermine; *Armenius, Armenia.*

Arminete: L'alermin, outil de menuisier; *armamenta.*

Armiol, *armiole:* Vaisseau destiné à recevoir du vin, espèce de broc; *armillum.*

Armiré: Moucheté, herminé.

Armoigne: Aumône, charité, action de donner; *eleemosina.*

Armoiriez: Armurier, artisan qui fabrique ou vend des armes; *armamentarius.*

Armoisie, *armosie:* Harmonie, accord, musique; *harmonia.*

Armol: Arroche, plante potagère émolliente; en Prov. *armóou;* en Esp. *armuellas.*

Armor: La mer; *armor.*

Armorique: Le bord de la mer, côte maritime; ancienne contrée des Gaules; *armorica.*

Armoyer, *armoier, armoirer:* Armorier, blasonner; *armare.*

Et delez lui estoit messire Jehan le Barroîs, à Pennon *armoyé* de ses armes. *Froissart.*

Armum: L'épaule, le bras; *armus.*

Arna, *argna:* Teigne, vers qui ronge les livres, les habits; d'*araneus*, qu'on prononçoit *arachneus, aragneus.*

Arnan, *arvan:* Arcade, ouverture faite en arc.

Arnaud: Débauché, mauvais sujet.

Arnauder: Chercher noise, chercher dispute, querelle sans sujet, maltraiter. Ce mot est encore en usage en Picardie.

Arnoul, *Arnold, Arnolde, Arnould, Ernol, Ernold, Hernoux* : Nom propre, mari dupe et malheureux ; *Arnoldus*.

Aro, *aras, aros, oras, oros* : Maintenant, à cette heure, à présent, pour le coup ; d'*hora*.

Arocher, *arrochier* : Briser, réduire en poudre, accabler, jeter des pierres à quelqu'un ; en Ital. *arrocliare*.

Aroille : Oreille ; *auricula*.

Aroit : Qui est roide, qui est en érection ; *arrectus*.

Arometis : Aussi-tôt, incontinent.

Aronde, *alondre, arondeau, arondel, arondelle, arundelle* : Hirondelle ; *hirundo*.

Arondiller, *arundiller* : Murmurer ; d'*hirundo*, hirondelle, parce que le chant de cet oiseau est une espèce de murmure.

Et vous ne voleistes ascendre, mes vous, mescreans à la parole nostre Seignor, nostre Dieu, *arondillastes* en vos tabernacles et deistes : Nostre Seignor nous haist.

La Bible Historiaux, n° 7601, chap. 1, v. 26. Deutéronome.

Et noluistis ascendere; sed increduli ad sermonem Domini Dei nostri; murmurastis *in tabernaculis vestris, atque dixistis : Odit Dominus.*

Arote : Aridelle, mauvais cheval.

Aroue : Soin, inquiétude.

Arousse : Vesce sauvage ; *arachus*.

Arouter, *aroster, aroter, arroter* : Conduire, accompagner, se mettre en chemin ; de *ruptum*, route, participe de *rumpere*.

Aroy : Charrue ; d'*aro ;* du Grec *aroun ;* en bas Bret. *ar*.

Arparde, *agripade* : Une poignée, un coup de poing ; *harpago, harpax ;* en Prov. *arpado*.

Arpe : Harpe, instrument de musique à cordes ; *harpa ;* en bas. lat. *arpa ;* en Basque *arpa, arpea*.

Arpe : Pour harpie ; *harpyia ;* en Prov. *arpi*, saisir, empoigner ; *arpiou*, ongle, et *arpo*, griffe. *Voyez* Araper.

Arquabot : Mauvais sujet, débauché.

Arquars : Trésorier, argentier ; *arcarius*.

Arquelier, *harquelier* : Homme gagé par un religieux pour le mener faire la quête ; ce mot a signifié aussi, un vagabond, un vaurien, un batteur de pavé.

Arquemie, *alchemie, arkemie* : L'alchimie, l'art d'apprendre à dissoudre tous les corps naturels et à les résoudre dans leurs principes ; se dit aussi de la philosophie hermétique, le grand œuvre ; *chymia ;* en Prov. *arkemino*.

Arquemien : Alchimiste, homme qui fait des opérations de chimie pour trouver la pierre philosophale.

Arquer : Se courber en forme d'arc ; *arcuari*.

Arquerage, *archairage, archarage, arquairage* : Droit par lequel on étoit tenu de faire un soldat, un archer à son seigneur ; d'*arquites*.

Arquet : Petit arc, archet de violon ; d'*arquatus*.

Arquoi : Ajustement, parure de femme.

Arrabler : Assembler, prendre, enlever, tirer avec force et violence, ravir, piller ; *abradere*. L'auteur du Roman de la Rose, parlant de la convoitise, dit :

C'est celle qui baille à usure
Est preste par la grant ardure
D'avoir, conquerre et *arrabler*,
Rober, tollir et barater,
Et par faulseté mescompter.

Arrachier, *arechier, arreschier*,

arresgier : Arracher, déraciner ; d'*abradere*, et selon Ménage, d'*abradicare*.

Arrachis : Enlèvement frauduleux du plant des arbres d'une forêt ; d'*abrasus*, part. d'*abradere*.

Arraffler : Égratigner, écorcher.

Arrager : Enrager, devenir enragé, furieux ; *rabire*.

Arragerie : Rage, fureur, emportement ; de *rabies*.

Arraier, *arrayer*, *arroyer :* Arranger, mettre en ordre, par rangs, par bandes, ranger en bataille ; en bas. lat. *ariare*, d'*arrigare*.

Arraigner : Appeler en justice, impétrer, solliciter en jugement, assigner.

Arraignes : Barreaux de fer qui font saillie en dehors des fenêtres ; d'*aranea*.

Arrainer : Promettre, assurer.

Arrainier : Contraindre, exiger par autorité, citer devant un tribunal ; en bas. lat. *arrainare*.

Arraiour : Maréchal de camp, sergent de bataille ou de compagnie. *Voyez* Arrayer.

Arraisoner, *arraisonner*. Voyez Araisner.

Arramie : Accusation, méchanceté. *Voyez* Aramie.

Arramine : Amende par défaut.

Arramir, *arrameir*, *arramier :* Promettre de servir quelqu'un sans en avoir le dessein ; assembler, réunir, convoquer, sonner le tocsin, appeler, s'engager, défier ; en bas. lat. *arramire ; place arramie*, joûte, combat indiqué, engagé.

> Molt les oysiez *arramir*,
> Serement faire et foy plevir.
> *Les Constitutions de Charlesmagne.*

Arrapa : Accrocha, prit, saisit avec avidité ; d'*arraper ;* en Basque *arrapa*, rapine.

Arraper : Saisir avec force et avidité, accrocher, empoigner ; *arripere*.

Arras : Cri d'armes des Flamands.

Arrasement : Dernière assise de mur élevé à égale hauteur, aplanissement.

Arraser : Élever des murs à égale hauteur, raser, mettre en ligne droite, démolir, jeter bas, unir, aplanir, niveler ; dans le Lyonnois on appelle le ruisseau d'une rue l'*arrase ;* en Basque *arrasa*, signifie perte, carnage, destruction ; de *rasum*, supin de *radere*.

Arrastle : Espèce de bêche.

Array, *arrayement :* Ordre, disposition, arrangement ; *arramentum*.

Arrayé, *arrayié :* Équipé, fourni de toutes choses.

Arrayer, *arroyer :* Essayer de faire quelque chose, arrêter, rencontrer, mettre en bataille, arranger, disposer au combat ; *arrigare ;* en bas. lat. *arraiare*.

Arrayer, *arraiour*, *arrayeur*, *arrayour :* Maréchal de camp, général d'armée, chef d'une troupe de gens d'armes ; en bas. lat. *arraiator*, *arraitator*.

Arrenche : Ordonnance, arrêt, ordre, jugement ; en bas. lat. *arrestum*.

Arréer : Labourer pour la première fois, disposer la terre aux semailles ; préparer, équiper, régler, arranger ; *arare*.

> Tout le quaresme fist *arréer* le Roi ses nefz pour revenir en France.
> *Joinville, Histoire de S. Louis.*

Arreisque : A moins que, à côté.

Arrender, *arrenter :* Prendre ou donner à rente, à cens ; en bas. lat. *arrendare*, de *reddere* ou *redere*.

Arrener. *Voyez* Aranner.

Arrentement : Bail à rente, prise à rente; de *redditus* ou *reditus*.

Arrere, *arrers, arreus, arriens, arrier :* Derrière, arrière, en reculant, retournant; dans, chez, auprès; de *retrò*.

Arresgier : Arracher, déraciner.

Arresoner. *Voyez* Aresoner.

Arresser, *arreger :* Dresser, roidir, hausser, relever; *arrigere*.

Arresteul : Anse, manche, poignée, partie d'une lancé.

Arrestoison, *arrestance, arrestée, arrestement, arretizon :* Arrêt, jugement, obstacle, empêchement, retard, délai; *arrestum*.

Arresuer, *arresver :* Interroger, arrêter, juger; de *restare ;* en bas. lat. *arrestare*.

Arretance : Domicile, demeure; de *restans*.

Arretiste, *arrestographe :* Commentateur d'arrêts, d'édits, d'ordonnances; d'*arrestum*, et du Grec *graphô*, j'écris.

Arreyre : Derechef, encore. *Voyez* Arrere.

Arrez : Vers, de côté, de travers, du côté de, aux environs, en dehors, excepté. *Voyez* Aïer. Une terre exempte de tout droit, *arrez* de dixme.

Arrie : Obstacle, empêchement; de *restare*.

Arrier-arages : Arrérages, revenus de terres labourables restés en arrière.

Arriere, *arriers :* Derechef, en arrière, autrefois, ci-devant, anciennement; de *retrò*.

> Ça en *arriere*, qu'enfès estoie
> Il me souvient bien que j'ooie
> Parler de sains et de saintes
> Dont a Caiens et mains et maintes.
>
> *Miracle de la benoite dent que nostre Sires mua en s'enfance.*

Arrieré : Retardé, retenu, empêché; de *retrò*.

Arriere-ban : Convocation des arrière-vassaux du souverain, noblesse que le roi mande pour servir en corps dans ses armées; *retrò-bannum*. Voyez Ban.

Arriere-mis : Écarté, négligé, mis de côté; *cy arriere*, ci-devant, et quelquefois il est pris pour, ci-après.

Arrierer : Retourner en arrière, retarder, rejeter, interdire.

Arriers; Train, suite, équipage; derrière, à reculons; *retrò*.

Arrite : Petite monnoie en usage dans le comté de Bigorre.

Arrocher, *arroquer :* Presser, accabler, fouler. *Voyez* Arocher.

Arroi, *arrois, arroy, arroye :* Ligne, trait, rang, disposition, façon, sorte, espèce, genre, manière; arrangement, propreté, magnificence, équipage, suite, train; en bas. lat. *arraiamentum*. Voyez Arriers.

> Car quoi! qui vous auroit craché
> Tous deux encontre le parroy
> D'une matiere et d'un *arroy*,
> Si seriez-vous sans différence?
>
> *Pathelin.*

Arroiance, *arreance, arréement :* Arrangement, disposition, préparatif.

Arroier, *arroyer*. Voy. Arréer.

Arrois, *arroy :* Train, attirail de labour, ordre, arrangement, cortége, pompe, convoi, équipage de guerre.

Arrol : Voûte, arcade, courbe, cintre.

Arrouce, *arrouche :* L'arroche, plante potagère.

Arrour : Erreur, écart, égarement; *error*.

Arrousers : Arrosoir, arroser; Nicod dérive ce mot de *ros* ou rosée.

Arrouter : Assembler, mettre en train, mettre en tas.

Arroy : Arrangement, équipages. *Voyez* Arriers et Arrois.

Arruner, *arrimer, arrumer :* Mettre en ordre, arranger, équiper, régler. *Voyez* Arrayer.

Ars : Partie de devant du corps d'un cheval, d'un cerf; d'*artus*.

Ars, *arsé, arseiz, arsis, arsiz, arssiz, art, arté :* Brûlé, enflammé, embrasé, incendié; *arsus;* en anc. Prov. *arsa*. S. Pierre des *Arsis* (et non des Arcis), S. Pierre des Brûlés.

Mal s'est chauffé, qui tost s'est *ars*.
Ancien Proverbe.

Ars, *arse :* Adulte, avancé en âge; *adultus*.

Ars : Art, science, état, métier; *ars*.

Ars : L'épaule; du Grec *armos*.

Ars, *arçon, arçonez, arcs, arson :* Arc, archet de violon; d'*arcus*, d'où est venu le nom de la rue S. André des Arcs, et non des Arts.

Arsea : Charbon peu brûlé.

Arsegaye : Espèce de pique ou lance. *Voyez* Archegaye.

Arsenac : Arsenal; de l'Arabe *dar-senâah*, en retranchant le *d*, atelier, magasin.

Arser : Brûler, briller; *ardere*.

Arser : Rehausser, redresser. Voyez Arster.

Arseure, *arsure :* Brûlure, ardeur, peine, souffrance; *ardor*.

Arsin : Brûlement par ordre de justice d'une maison appartenant à un criminel; d'*ardens*.

Arsins : Bois qu'on brûle dans une forêt qu'on veut labourer; d'*ardens*.

Arsius : Bois brûlé par accidens.

Arsoir : Hier au soir.

Arson, *arsin, arsion, arsour :* Incendie, brûlure, embrasement.

Arster, *arder, ardre, arser, arter :* Brûler; *ardere;* en anc. Prov. *arsar*.

Arsure. *Voyez* Arseure.

Art : Brûlé; d'*aster*. On disoit encore, *savoir d'art*, pour être fin, rusé.

Artail, *artaux, arteil, artel, artieux, artoil, artoy, artoz, artuel :* Article, articulation, doigt du pied, de la main; ongle de patte de loup, de chien; *articulus*.

Arte, *artison, artuson :* Vers qui s'attache au drap, et qui le ronge.

Artelier : Atelier, lieu où l'on s'occupe de certains arts; lieu où l'on pose les outils et les machines propres à ces mêmes arts; d'*artificialis*.

Arter : Arrêter, retenir, réprimer, fixer; de *restare*.

Arter : Brûler, s'enflammer, s'avancer; *ardere*.

Artien, *arcien, artefior, arteus, artificiere, artifior, artüen, artous, artox :* Artiste, qui opère avec art, adresse, avec habileté et prudence; savant dans les arts; *artifex*.

Artillece : Art, science, savoir, érudition.

Artillement, *arteillerie, artellerie, artillerie :* Meubles, ustensiles, attirail; machine de guerre; en bas. lat. *artillaria;* en Basque *artilleria*.

Artillerie est le charroi
Qui par Duc, par Comte, par Roi,
Ou par aucun Seigneur de terre,
Est chargié de quarriaus en guerre,
D'arbalestes, de dars, de lances,
Et de targes d'unes semblances,
De tiex harnois la prendre seulent,
Li desgarni qui prendre en veulent,
Cil qui les delivrent, en baillent
A ceus à qui tiex choses faillent.
Guill. Guiart, fol. 341, *R°.*

Artiller, *artilhier, artillier :* Fortifier, armer, équiper un homme

de guerre; parer avec art, opérer avec artifice.

Près de la Marche, sor la mer,
Avoit fet un chastel fermer,
Qui moult estoit bien batilliez,
Si fors et si *artilliez*
Qu'il ne cremoit ne Roy, ne Conte.

Le dit du Baril, n° 7218, fol. 1, R°. col. 1.

Artilleux, *artilleus, artilleuse, artillos :* Fin, rusé, artificieux; *artillus*, d'*artificiosus*.

Je suis avec les orgueilleux,
Les usuriers, les *artilleux*,
Qui les mondains honneur convoitent
Et les grands besongnes exploitent.

Roman de la Rose.

Ge maing avec les orguelleus,
Les veziez, les *artilleus*,
Qui mondaines honors convoitent
Et les granz besoignes esploiteut.

* *Roman de la Rose, vers* 11291.

Artimage : Art magique, sorcellerie.

Artisien : Artisan; d'*artifex*.

Artos : Pays, champ, aire, sol; *arvum*.

Artuit : Repas, droit de gîte; du Grec *artos*, pain. M. de Sainte-Palaye croit que ce mot vient de *pastus*.

Artumaire, *artimaire, artmaire :* Magie, sorcellerie; *ars major*.

Si sai meint beau geu de table,
Et d'entregiet et d'*artumaire*,
Bien sai un enchantement faire.

Fabliau des deux Bordeors ribaus, fol. 70, R°. col. 3.

Aruiner : Ruiner, abîmer, détruire.

Arure, *arrure :* Labour, labourage; *aratura*.

Arvale : Mauvais dessein.

Arvaulx. *Voyez* Alvals.

Arve : Place vide et propre pour bâtir, terrein, champ; *arvum ;* en bas. lat. *arva*.

Arvoire : Enchantement, vision, vapeur.

Or sevent bien et voient tuit
Que par songe est ou par *arvoire*
Ne tiennent pas la chose à voire.

Fabliau d'Aloul.

Arvol, *arvaux, arvolis, arvolt, arvoulu, arvout :* Arcade, voûte, cintre; *arcus volutus ;* en bas. lat. *arvoutus*.

As : Aux; *ad*.

Com li Prodom se gisoit en son lit
Et il avoit grant paor de morir,
Ne regardoit son pere, ne son fil,
Ne son parent, ne son germain cosin,
As moines noirs que Sains Beneois fist
Donoit sa terre et trestot son païs,
Et por itant fus li mons apouri.

Roman des Loherens.

As : Avec.

Fors qu'il est plain d'envoiséure,
Et qu'il geuë *as* gens et parole.

* *Roman de la Rose, vers* 3608.

As : Unité, monnoie valant un sol; *as*.

Asaie : Essai, épreuve.

Asal, *asals, asalx :* Assaut, attaque; *assultus*.

Asaser : Rassasier, donner en abondance.

Asaudre, *asoudre, assaudre, assaure, assourer :* Absoudre, remettre une peine, une dette; *absolvere*.

Asavorer : Goûter, essayer, sentir; de *sapere*.

Ascance : Rémission, absolution.

Asçavanter : Rendre savant, devenir savant, s'instruire; de *sapere*.

Ascendre : Gravir, monter, escalader, s'élever; d'*ascendere*.

Cil levaunt par nuit, *ascendi* et mount Sinai, com nostre Seignor out comandé.

Bible historiaux, Exode, chap. 34, *verset* 4.

Ascension : Droit de succéder à un ascendant; *ascensio*.

Ascerveler : Casser la tête, la cervelle.

> Après, Deliz et Bien-celer,
> Iront par Honte *ascerveler*.
> * *Roman de la Rose, vers* 10943.

Aschemes. *Voyez* Acément.

Ascient, *assiant*. Voyez Esciant.

Ascientre, *assiantre* : Avec connoissance, volontairement; *scienter*.

Ascin : Enclos, enceinte, muraille; de *cinctus*, part. de *cingere*.

Ascon : Petite nacelle; *ascus*; en Anglo-Saxon, *asc*.

Ascondre. *Voyez* Abconser.

Ascout : Ecoute. *Estre en ascout* : Etre aux écoutes.

Ascouter, *abscoulter*, *ascolter*, *ascuter* : Ecouter, faire attention, entendre; *auscultare*; en bas. lat. *absculture*.

Ascun : Aucun, nul, personne.

Ascur : Tranquille, qui ne craint rien.

Ase, *adne*, *ahne*, *aisne*, *asen*, *asgne*, *asne* : Ane, bête de somme, monture, ânon; *asellus*, *asinus*; en bas Bret. *asen*; en Ital. *asello*.

> Un *asne* avoit en sa maison,
> Mais teil *asne* ne vit mais hom,
> Qui vint ans entiers le servi;
> Mais ne sai s'onques teil serf vi.
> Li *asne* morut de viellesce,
> Qui mout aida à la richesce,
> Tant tint li prestres son cors chier;
> C'onque nou laissast acorchier
> Et l'enfoï ou semetiere
> Ici lairai ceste matiere.
> *Li Testament de l'Asne.*

Aserrer : Se rendre maître de quelque chose par force, attaquer.

> Qui a juré son serement
> Que jà ce Chastel n'*aserra*,
> Ne jà, ce dit, cop n'i ferra.
> * *Roman de la Rose, vers* 10904.

> Franchise et Pitié s'offerront
> Contre Dangier et l'*aserront*.
> * Ibid. *vers* 10951.

Aservisser : Donner une terre à charge de service; de *servitium*.

Ascout : Eau de pluie, ruisseau, fossé rempli d'eau; d'*aqua*.

Asguillette, s. f. Aiguillette, ornement, ruban; d'*aculeus*.

Asier, *assoufrir* : Fournir le nécessaire, donner assez.

Asiser, *assiser* : Assiéger. *Voyez* Assarder.

> *Ils arcent Rains et* asisent *Paris*,
> Ils brulent Rheims et *assiégent* Paris.
> *Roman des Loherens.*

Asmer, *aesmer* : Estimer, penser, juger, évaluer; *æstimare*.

Asmoinne : Aumône, charité, libéralité; du Grec *eleémosyné*.

Asniaus : Âne, ignorant.

> Dont je seroie trop *asniaus*,
> Se n'en savoie raison rendre.
> * *Dit du vrai Anel.* 280.

Asoage, *asouage*, *assoage* : Il soulage, il adoucit, il diminue.

Asoager, *asouager*, *assoager*, *assoaigier*, *assoajer*, *assohaiger*, *assouager*, *assouagier*, *assouger*, *assouvager*, *assouvagier*, *assuajer* : Soulager, adoucir, consoler, appaiser, calmer, diminuer.

> Se Diex li grans t'a tourmenté,
> Soffrir li dois sa volenté;
> Chius qui te sçet adamagier,
> Te saura bien *assouagier*.
> *Distiques de Caton.*

Asoldre. *Voyez* Asaudre.

Asomer : Terminer, achever, compter.

> Amor commence, amor *asome*.
> * *Roman de la Rose, vers* 4481.

> Et tot par nombres *asoma*,
> Et set combien en la some a.
> * *Ibid.* 17199.

Asorbir : Eteindre, absorber, anéantir, engloutir; *absorbere*.

Asoreiller : Se nettoyer les oreilles, couper les oreilles; d'*auricula*.

Asostiller (s') : S'industrier.

Il ne seroient ja si vain
Que trestait ne s'*asostillassent*
Comment as armes contrestassent.

* *Roman de la Rose, vers* 18282.

Asoter, *asotir, asoulter :* Devenir sot ou fou.

Asotie, *asotement :* Folie, sottise, ignorance ; et débauche, prodigalité, incontinence ; d'*asophia;* en bas. lat. *asotia.*

Asouagement : Émancipation, soulagement, consolation, adoucissement.

Asouper : Choquer, heurter, frapper.

Asparage, *asparge, asperague :* Asperge, plante potagère ; *asparagus,* du Grec *asparagos;* en bas Bret. *asperjus.*

La coustume fut jadis en Boëcie, que les bonnes et honnestes matrones approuchantes pour devoir coucher la nouvelle mariée, lui faisoient ung chappellet sur sa teste de branches de *asparages* aspres et mal gracieux, voulans dire qu'il falloit endurer les rudesses du mary.

Le Mariage de Pollion et Euridice.

Aspection : Inspection, vue, coup d'œil ; *aspectus.*

Aspée : Épée, glaive. *V.* Espée.

Asper, *aipre, aper, aprie, aspers, aspre :* Dur, rude, bâton noueux, raboteux, inégal, stérile, aride ; d'*asper, aspretum.*

Aspercion : Ouverture ; d'*apertio.*

Aspérer : Rendre âpre, rude ; *asperare.*

Aspérité : Rudesse, âpreté, inégalité, stérilité ; *asperitas.*

Aspies : Un peu, peu, en petite quantité.

Asport : Enlèvement, rapt, transport ; *asportatio.*

Asporter : enlever, transporter, emporter ; *asportare.*

Aspre : Ardent, empressé, dur, rude, désagréable ; *aspretum, asper.*

Il est plus *aspres* c'une ronsce ;
Miex vaut de mon solas une once,
Que du sien ne fait une livre.

Fabliau de Constant Duhamel.

Asprèce : *âpresté, aspérité, aspresce, aspresche, aspresse, aspreté, aspreteit, aspreur :* Sévérité, âpreté, rigueur, rudesse, peine, douleur, tourment, ardeur, activité, animosité, exaction, corvée pénible, aigreur ; d'*asperitas.*

Tu desires par aventure la santeit, mais tu redotes l'*aspreteit* de la medecine por ceu ke tu te sens et tenre et anfarme.

Sermons de S. Bernard.

Tu fortè salutem optas, sed curationis acerbitatem, *teneritudinis pariter et ægritudinis propriæ conscius reformidas.*

Asprir, *aprir, aspérir, asproier, asproyer :* Exciter, pousser, aiguillonner, aigrir, irriter, tourmenter, poursuivre ; *asperare.*

Asquette : A l'abri. Se *mettre asquette :* Se mettre à couvert pendant une pluie ou un orage.

Assa : Çà, adv. çà, dites-moi.

Assablement, *assablissement :* amas de sable qui forme une île ; de *sabulum.*

Assacinement : Assassinat, meurtre. *Voyez* Hakesins.

Assade, *aissade :* Bêche, houe, hoyau ; d'*ascia.*

Assagir : Rendre sage, le devenir soi-même ; de *sapientia.*

Assaier, *asaier, assoyer, saier :* Essayer, tenter, se disposer, tâcher ; goûter, éprouver, connoître ; en anc. Prov. *assaiar.*

Assaieur. *Voyez* Asseur.

Assaignourir : Devenir seigneur, se rendre maître.

Assailler. *Voyez* Assarder.

Assailliez : Assaut, attaque; *assultus*.

Et à ces choses faire mistrent bien sept semaines; et assez y ot souvent de bônes *assailliez* et de biaus poigneis devant les portes. *Guill. de Tyr, fol.* 27, *V°*.

Assainement : Assignation, hypothèque; *assignatio*.

Assaire : Archer, homme de guerre.

Assal, *assalie, assalt, assalx, assault* : Assaut, attaque; *assultus*.

Assalir, *asalir, assaulter* : Assaillir, assiéger, attaquer, poursuivre.

Assambler : Assembler, attaquer l'ennemi, comparer, venir aux mains. *Assembler les proyes* : Butiner.

Assample, *exsample* : Exemple, précepte; *exemplum*.

Assarder, *assallir, assardre, assaudre, assaulter, assauter* : Poursuivre, assaillir, assiéger, attaquer, escalader; *assilire*; en bas. lat. *assailiare*.

Ci affiche son piet, tu ki es jumens de criz et si apren de cum grief tentation tu soies *asalli*, ke nu ja ne croces ke nostre Sires t'ait por ceu. *Serm. de S. Bernard, fol.* 126.

Assasé, *assasié, assazé* : Ensemencé, fertilisé, satisfait, fortuné, heureux.

Assaser, *assasier, assazer* : Satisfaire, fournir, rassasier; *assistere*.

Assassins. *Voyez* **Hakesins**.

Assauldroit : Attaqueroit; *assaut*; il attaqua; du verbe *assaillir*.

Assauler : Assembler, mettre en tas.

Assaulx, *assous* : Assises, rentes seigneuriales; *assisiæ*.

Assavanter, *asçavanter, assaver, assavoir* : Instruire, rendre savant; de *sapiens*, part. de *sapere*.

Assavourer, *asavorer, asavurer, assaverer, assavoreir, assavorer* : Assaisonner, goûter, donner du goût, goûter avec plaisir, ragoûter, instruire, essayer, sentir, éprouver, savourer; de *sapor*.

Moult sont prodomme li Templiers;
Là se rendent li chevaliers
Qui ont le siècle *assavoré*,
Et ont tout veu et tout tasté.
Bible Guiot, fol. 101, *V°*.

Assazez : Rempli, comblé de bien, content. *Voyez* **Assaser**.

Asseau : Hachette; *ascia*.

Assecher, *assechier, asseicher* : Devenir sec, sécher, dessécher; d'*assiccare*.

Assée : Bécasse; en bas. lat. *accia*.

Assegie, *assegié, assegiée* : Assis, assise.

Assegier, *asseer, asseyer, assieer* : Faire asseoir, poser, placer; *assidere*; en anc. Prov. *assëirë*.

Assegner : Déterminer, fixer, attribuer; *assignare*.

Assegnorir, *asseigneurir* : Maîtriser, se rendre maître, autoriser; d'*insignior*.

Assegrisser : Adoucir, appaiser.

Asseguranche : Assurance, promesse, engagement.

Asseguranchier, *asseurenter* : Promettre, s'engager. *Voyez* **Asseurer**.

Asseier, *asseger, assegier, asseir, asseoir, assessir* : Assiéger, cerner, environner, envelopper; *assidere*; en Prov. *assëta*.

Asseile, *asseilles, assenne* : Petit ais, planche dont on couvroit les livres; d'*assa* et *assamenta*.

Assein : Vue et montrée, indication des héritages contentieux qui se dressoit en forme de procès-verbal pardevant un commissaire chargé d'en faire connoître la nature, la situation, les tenans et aboutissans.

Asseing : Assignation, désignation. *Asseing d'un héritage* : Son assiette, le lieu où il est situé; *assignatio*.

Asseir, *assir :* Bien placer, traiter, s'asseoir, se poser; d'*assidere ;* en bas Bret. *aseein ;* en anc. Prov. *assëirë.*

Asseis, *asseiz, assex, assies, assiez :* A suffisance, en quantité suffisante, assez, beaucoup, trop; *ad satis ;* en Ital. *assai;* en Espag. *asaz.*

Asseleir, *assenéir :* Assurer, garantir.

Assemblance : Ressemblance, rapport, conformation; *assimilatio.*

Assemble : Ensemble, en tas; *in simul.*

Assembler : Ressembler, et rassembler; *assimulare, assimilare ;* en anc. Prov. *assëmblar.*

Assemer : Orner, parer. *Voyez* **Acesmer.**

Assen, *asens, assent, assenz :* Intelligence, sagacité, esprit, adresse; accord, consentement, signe, indice, renseignement, connoissance; *assensio. Estre d'assens :* Etre du même sentiment, du même avis.

Assenblement, *assemblement :* Union de l'homme et de la femme; réunion, rencontre, société.

Assendi : Assuré, confirmé, consenti; d'*assensus.*

Assene, *assainement, assenement, assignement :* Assignation, destination, signe, indication, position, disposition, placement, saisie; *assignatio ;* en bas. lat. *assenamentum;* en anc. Prov. *assëntamën.*

Assener, *asener, assegner, asseigner, assenier, assenneir, assiner :* Placer, destiner, marier, établir, assigner, désigner, enseigner, réserver, adresser, arriver, atteindre, parvenir; *assignare;* en bas. lat. *assenare.*

> Le Seignor doit le gage recevoir et *assener* le jour de bataille au quarantième jour.
>
> *Assises de Jérusalem, chap.* 73.

> Mais quant Dieu bien esproyé l'eust,
> Droit en Egipte le mena,
> A un hermite l'*asena.*
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 8, *chap.* 13.

Assenez : Favorisé.

Assenier. *Voyez* **Asseyner.**

Assennement : Assurement; mainmise, désignation d'un revenu à prendre sur certain fonds, saisie féodale; en bas. lat. *assenamentum,* d'*assignamentum.*

Assenner : Consigner, assurer, atteindre, frapper, convenir; *assignare.*

Assent, *assentement :* Consentement, accord; *assensus.*

> Fai avant apporter la chartre que li marchis ot de l'Empereour Bauduin qui fu fete par le commun *assentement* des hauts Barons qui pour cet atiiment furent esleu.
>
> *Ville-Hardouin.*

Assentant : Consentant, accordant.

Assentateur : Complaisant, flatteur; d'*assentator.*

Assentation : Acquiescement servile aux sentimens des autres, condescendance; *assentatio.*

Assenter : Consentir, acquiescer. *Voy.* **Assentir.**

Assentillons : Tuiles de bois.

Assentir : Consentir, acquiescer, pressentir, sentir, ressentir, toucher; *assentiri.*

> Quant voit Saint Pierre que Diex faire
> Riens ne voloit de ceste affaire,
> Prier l'en fist à ses archangles,
> A ses apostres, à ses angles,
> A ses martirs, à ses confès;
> Mais pour ce qu'ert mort deconfez,
> A leurs prières ne s'*assenti.*
>
> *Gautier de Coinsi, Miracles de Notre-Dame, liv.* 1, *chap.* 15.

Assenz : Accord, consentement; *assensus.*

Asseoir, *asseor* (s') *:* Se reposer, et assiéger; *assidere.* Voy. **Asseirr.**

Asseragir : Rendre serf un homme libre. *Voy.* Asservagir.

Asseremanter : Recevoir le serment de quelqu'un ; de *sacramentum*, jurement.

Asserement : Sureté donnée en justice ; de *sacramentum ;* et crépuscule du soir.

Asserer, *asserrer* (s') : Affirmer, s'assurer de quelque chose, s'en rendre le maître, la prendre ; *asserere ;* en bas. lat. *assecurare.*

Assergentir : Assujettir, obliger ; de *serviens.*

Asserir : Faire soir ; calmer, tranquilliser.

Assérisier : Calmer, adoucir, tranquilliser.

Assermenter : Cueillir les sarmens, et en faire des fagots ; prendre à foi et à serment, lier par un serment, jurer avec serment ; de *sacramentum.*

Asserter, *assarter, assorter, essarter :* Défricher des bois, serrer, retenir ; *asserere.*

Asserteur : Qui assure, qui affirme son droit ; *assertor.*

Asservagir, *asservir, assevir :* Aider, obliger, servir, se soumettre, conserver, préserver, achever, consommer ; *asservire* et *asservare.*

Assesser : Etablir, régler, disposer, asseoir, fixer, imposer ; *assidere.*

Assestots : Aussitôt, sur-le-champ.

Assëtarsi : S'asseoir ; *assidere.*

Assetat : Assiégé, assailli.

Asseuler, *esseuler :* Isoler, éloigner, réduire à être seul ; de *solus.*

Asseur, *assaieur :* Collecteur des tailles dans les villages ; certain, assuré ; en bas. lat. *assessor.*

Asseur, *adv. :* Certainement, assurément, avec sécurité, en sureté.

Asseurément : Sauf-conduit accordé à un accusé par le seigneur ou le juge ; et assurément, avec sureté, assurance, avec sécurité.

Asseurer : Certifier, assurer, affirmer ; en bas. lat. *assecurare*, formé de la prépos. *ad*, et de *securus.*

> Li Rois Jehan ont entieré ;
> Mais il ne l'ont gaires ploré.
> Heuris ses fius ot la couronne ;
> Si houme l'ont *asseuré.*
>
> *Phil. Mouskes, fol.* 609.

Asseureté : Assurance donnée en justice, sauf-conduit.

Asseurist : Assura, promit.

Asseveration : Affirmation, assurance ; *asseveratio.*

Asseverer : Affirmer, assurer ; *asseverare.*

Assevier. *Voyez* Assouver.

Assevir. *Voyez* Assouvir.

Asseyer. *Voyez* Assaier et Asseier.

Asseyner, *assenier, assinier :* Mettre des signes ou des marques sur les habillemens ; *assignare.* Les filles publiques de Toulouse étoient obligées de mettre des marques pour se distinguer des honnêtes femmes.

Assi : Ainsi, de cette façon ; et à lui, à elle.

Assicks. *Voyez* Assises.

Assiche : Pieu, pilotis.

Assiece : Place, terrain vague.

Assiecte : Imposition, taille ; *assiecte de tailles ; assia talliæ.*

Assiement : Cession, abandon, situation, désignation et séance.

Assiement *de bois :* Partie de forêt désignée pour être abattue.

Assiés : Confiés, fiés.

Assiesta. *Voyez* Assist.

Assiete, *assiote, assote :* Abandon de terres, dont le produit égale les arrérages d'une rente de laquelle on étoit chargé, ou les intérêts d'une

somme d'argent que l'on devoit : c'est aussi une assignation de dot, de douaire; en bas. lat. *assieta*.

Assignance : Assignation; en bas. lat. *assignamentum*.

Assigne : Estimation, ordonnance, mandement; *assignatio*.

Assil : Exil, bannissement; *exilium*.

Si aucun fet chose par quoi le legier courage à homme, soit apoanté, il est envoié en *assil*. *Anc. Coutume d'Orléans.*

Assimbela : En faire accroire; *simulare*.

Assins : Assassins, meurtriers. *Voyez* Hakesins.

Assis, *assises* : Droits que levoient les seigneurs sur les bêtes de trait.

Assises : Plaids solemnels et extraordinaires que des juges supérieurs alloient tenir dans des justices subalternes. Les assises se tenoient toujours dans un lieu public, afin que chacun pût y avoir un accès libre et facile. Ce mot signifioit aussi, recueil des loix d'une province, d'un royaume, assemblée de personnes notables qui se réunissoient chez le souverain pour juger en dernier ressort les grandes causes : leurs arrêts étoient sans rappel; *assisæ*.

Assisiage : Ressort, district, us, et coutumes d'un pays; *assisa*.

Assist, *assiesta* : Assiégea. Voyez Asseier.

Sannacherib *assist* à la parfin Jerusalem. *Bible Historiaux.*

Assistre : Mettre, poser, établir, ordonner, dresser, ériger, statuer; *statuere, assistere*.

Assistrent : Ils s'assirent; *sederunt*.

Asso, *erso* : *Devant erso*, avant-hier.

Assoager, *assoagier, assoaigier, assoujer, assohaiger* : Soulager, consoler, adoucir, diminuer, appaiser, calmer.

Assoilé, *absoillé* : Déchargé, absous, dispensé; *absolutus*.

Assoir. *Voyez* Asseir.

Assoleir, *assolir* : Chasser, renvoyer, mettre dehors; d'*exilium*. Il se dit plus communément des poules, des pigeons et des voleurs des champs.

Assoloyer : Se chauffer au soleil, faire chauffer, mettre au feu; en bas. lat. *assolare*, d'*assare*.

Assolt, *assolte, assoste* : Part. du verbe *assoudre*, absoudre.

Assomé, *assommé, assomné, assoumé* : Assoupi, endormi, las, fatigué; *somniculosus*.

Il est un petit aplommé;
Helas! il est si *assomé*
Le povre home!
Pathelin.

Assomer, *assommer, assomner, assoumer* : Compter, nombrer, finir, dire en compte; causer un profond sommeil, être assoupi, fatigué, las. *Estre assommé*, être accablé de sommeil; *somniare*.

Assondrer : Assurer, absoudre; cacher, dérober; *abscondere, absolvere*.

Assonnier, *assounier, sougnier* : Donner ses soins à faire une chose, la soigner, la prendre en considération.

Assorbissent : Ils absorbent.

Assorté : Assorti, assemblé, appareillé; de *sors*.

Assossé, *assous* : Absous, franc, quitte, déchargé, exempt, lavé d'une faute : *absolutus*.

Assoté : Sot, ébahi, épris d'amour; *infatuatus*.

Assoter, *assotir, assoutir* : Rendre sot, convenir, être sortable, agréer,

plaire, fasciner les yeux; *infatuare.*

> Quel drap est cecy? Vrayement,
> Tant plus le voy et plus m'*assote;*
> Il m'en fault avoir une cotte.
> *Pathelin.*

Assouagement, *assouvagement:* Soulagement, consolation. *Voyez* **Assoager.**

Assouager, *assouagier.* Voyez **Asoager.**

Assoudre : Absoudre; *absolvere.*

> Ly abbei et ly covent m'ont *assout* et mes antecessors de par ous et de par l'Apostole de toutes les mesprisons ke nous avous fait à l'église S. Arnot. *Titre de l'an* 1235.

Assoulaira : Faire un plancher; *assare.*

Assoupement : Achoppement, occasion de faute.

Assour (rime) : Absoudre.

Assousths : Exempt, franc, quitte, absous; *absolutus.*

Assouvager, *assouvagier.* Voyez **Assoager.**

Assouver, *asseicher*, *assevier*, *assouvier :* Etang qui ne s'empoissonne pas; et dessécher, mettre à sec une pièce d'eau, un étang; en bas. lat. *assewiare*, d'*assudescere.*

Assouvir, *assovir :* Achever, contenter, conclure, accomplir; arranger et finir une affaire, persuader; en anc. Prov. *assuavar.* M. Huet dérive ce mot d'*adsopire.* Je le croirois plutôt formé de *suaviari* ou *suadere.*

> Dame *assouvie*, Dame parfaite, accomplie; puissance *assouvie*, puissance absolue.

Assuré, *conduit.* *Voyez* **Ban de très-fond.**

Assurement : Déguerpissement d'un héritage chargé de cens au profit de celui à qui le cens étoit dû.

Assuvamënts : Calme, repos, douceur; *suavitas.*

Astac : A la chaîne, attaché, lié.

Astad : *astade*, *estade :* Stade, mesure itinéraire de 125 pas géométriques; *stadium;* en basse lat. *astadia.*

Astain : Etain.

Aste : Broche. *Voy.* **Haste.**

Asteinerie : Courroux. *Voyez* **Aatir.**

Astelié, *astier*, *hatier :* Grand chenet à crans servant à mettre plusieurs broches; de *hasta.* Voyez **Hatier.**

Astelle, *aitelles*, *attelle :* Bâton de pique rompu dans une bataille; et en général tout bois rompu, copeau, latte, éclat de bois; d'*hasta;* en bas. lat. *astalia*, *astella;* en bas Bret. *astell.* Voyez **Estelle.**

Astenance : Abstinence, jeûne; *contrainte-astenance*, hypocrisie.

> Bien-celer, Contraînte-*astenance*,
> Qui Faus-semblaut o li amaine;
> Senz li i venist-ele à paine.
> * *Roman de la Rose, vers* 10666.

Astenance, *atenance :* Sensibilité, impression, pouvoir. *Voyez* **Atenanche.**

Astenant, *atenant :* Sensible, tendre.

> Tele est d'amours la poissance,
> Qu'ele fait l'ome *astenant.*
> *Adam li Boçus.*

Asti, *aste*, *haste*, *hasti :* Broche, pique, lance; *hasta.*

Astié : Rôtisseur, cuisinier; *hastelator.* Voyez **Hasteur.**

Astievement : Hâtivement, trop vivement; *active.*

> Et pour ce qu'elle iroit sans ordenance
> Et trop *asticvement* et sans mesure,
> S'elle n'avoit qui de sa desmesure
> Le destourdast et le ramesurast,
> Et de son droit rieule le droiturast:
> Pour ce y fu par droite art ordonnée
> Une roe seconde.
> *Froissart, l'Horloge amoureuse.*

Astilles, *astereaux*, *astreaux :*

Tranches de viande qu'on roule et qui se mangent grillées.

ASTINE, *astie, astique :* Querelle, désordre, confusion ; de *tinea.*

> Agamemnon vit la *astine*
> Qui peut monter à grande haîne.
>
> *Ovide, mss.*

ASTOIS : Longe, partie d'un animal.

ASTONNE : Pique, lance ; *hasta.*

ASTOU : Autour ; de *tornus. Astou ly praiel :* Autour du petit pré.

ASTRECH : Etroit, serré ; *astrictus.*

ASTRU : Ustensiles de labourage.

ASTUCE : Finesse, ruse, adresse, fourberie ; *astus, astutia.*

ASTURCIER : Homme très-versé dans une chose.

ASVOUTRER, *avoultrer :* Couper, tailler les branches. *Avoultrer la vigne,* c'est la tailler et en couper les branches inutiles.

AT : Il a, elle a ; d'*habet.*

ATABA (s') : S'asseoir par terre dans un coin.

ATACHE : Epingle, échalas, lien ; d'*attexere.* Ménage le dérive d'*attachiare ;* je ne sais où il a pu prendre ce mot.

ATAHIN, *ataine, atainement, atayne, atenes, athaine, athine, atie, atine, attaine, attine :* Haine, discorde, querelle, dispute, chagrin, jalousie, animosité, tourment. *Se cist atahin seoit :* Si cette haine subsiste.

ATAIGNE : Dépit, confusion ; de *tinea.*

ATAINE, *ataines :* La ville d'Athènes ; *Athenæ.*

> Son mestres Aristote d'*Ataine*,
> Qu'amors bone leaus lointaine
> Se defirent à aprochier.
>
> *Le Lay d'Aristote.*

ATAINER, *ataigner, atayner, athir, atiner :* Nuire, mal faire, fatiguer, inquiéter, lasser, irriter, obséder, peiner, ennuyer, chagriner ; *tineare ;* en bas Bret. *atayna.* Lantin de Damerey le dérive du Grec *ate.*

ATAINEUX, *ataineus, ataineuse :* Fâcheux, méchant, querelleur ; en bas Bret. *atayner.*

ATAING : Qui appartient, un parent, un allié.

ATALANTER, *atalenteir, atalenter, atenlenter :* Disposer, instruire, rendre propre à quelque chose, avoir bonne volonté, approuver, avoir pour agréable, se mettre en train, agir de bonne grace, faire plaisir.

> Puisque fabloier m'*atalente*
> Et je y ai mise m'entente*, (* ma science)
> Ne lerai qu'encor ne vous die.
>
> *Fabliau de Berenger au long* C...

ATANT, *à-tant, atante, ataunt, à-taunt,* adv. : Au temps, alors, lors, après, d'abord, en attendant, en ce moment, maintenant, au reste, puis.

> *A-taunt* s'en vait Abraham hors de Egypte, cil et sa femme à totes riens qu'il out, et Loth od lui à la partie viers le South.
>
> *Bible Historiaux, n°* 6701, *chap.* 13.
>
> *Ascendit ergo Abram de Ægypto, ipse et uxor ejus et omnia quæ habebat et Lot cum eo, ad australem plagam.*

ATAPIER, *s'atapir, atupier, tapir :* Se cacher, se presser, se tapir contre quelque chose, aller en tapinois, en cachette, à la dérobée ; en Prov. *atapa.*

> Un Prestres qui avoit non Plegilles.... un jour pria nostre Seingneur.... qu'il li moustrat quel forme et quel semblance s'*atapissoit* souz le pain et le vin que li prestre sacroit à l'autel.
>
> *Vies des SS. Pères, liv.* 2, *fol.* 88, *V°.*

ATARGER, *atargier :* Retarder, tarder, venir trop tard, prolonger une chose, la trainer en longueur ; *tardare.*

> Dame, dist-ele, or vous empire,
> Quar vez ici, par Dieu, mon Sire,
> O luy trois marcheans ensamble :
> La dame l'ot, de paor tremble ;

Ele et li clers sans *atargier*,
Sont andui sailli du cuvier.
Elle sailli hors toute nue,
Au plustost qu'el pot s'est vestue.

Le Dict du Cuvier.

Atargie, *atarge, atargeaison, atargier, atargue* : Retard, prolongation, retraite; *tardor, tarditas, tarditudo.*

Atatalz : Attentat, crime; d'*attentare.*

Ataves : Ancêtres, aïeux; d'*atavus.* Voyez Antecessors.

Ataxie : Trouble, rumeur, confusion, irrégularité; *ataxia.*

Atédier, *attedier* : Ennuyer, être à charge, relâcher, amollir; *tepescere.*

Atele : Eclat de bois à brûler. *Voyez* Estelle.

Atemprance, *subst. f.* : Arrangement, modération, accord; *temperantia;* en anc. Prov. *atëmprat.*

Atempremert, *adv.* : Modérément, réglément; *temperanter;* en anc. Prov. *atëmpërdnsa.*

Atemprer, *atremper, attemprer* : Arranger, mesurer, accorder, régler; *temperare.*

En touz tens doit en issi *atemprer*, l'ore et de l'un maugier et de l'autre.

Règle de S. Benoît, chap. 41.

Atempter : Surprendre, entreprendre, éprouver; *attentare.*

Atenanche : Suspension d'armes, trève limitée. *Voyez* Atrever.

Atendance, *atendue* : Espoir, desir, espérance; d'*attendere.*

Si crieng ausinc avoir perdue
Mon espérance et m'*atendue.*

* *Roman de la Rose, vers* 3987.

Atendue de conseil : Délai qu'on accordoit au défendeur pour consulter.

Atenurir, *attenerir* : Atténuer, affoiblir; *attenuare.*

Atérir, *atterir* : Remplir de terre, et détruire, broyer, briser, ruiner, écraser, épuiser; *atterere.*

Atérissement : Amas de terre que les eaux emmènent d'un lieu à un autre; en bas. lat. *atterrâmentum.*

Aterment : Arpenteur.

Aterminement : Délai, conclusion; *terminatio.*

Aterminer : Prêter à usure.

Lors yert bons Crestiens quant noustre dominé,
Ont recéu l'argent, ou l'ont *aterminé.*

* *Test. de J. de Meung, vers* 1991.

Atestar : Porc châtré.

Atevenes : Etienne, nom propre; *Stephanus.* Voyez Esteines.

Athaver : Tuer, ôter la vie par surprise.

Athle : Languissant, mourant.

Atice, *atise* : Engage, excite, attire.

Aticié : Attaqué, assailli.

Atiérer : Equiper, appareiller.

Atiiment : Accord, traité, convention.

Atine, *attine* : Dommage, querelle; *tinea.*

Atiner, *atir, attainer, attiner* : Chagriner, nuire, irriter, impatienter, hâter, presser; *tineare.*

Atineté, *atincté* : Bien ajusté, paré.

Atineusement, *adv.* : Avec importunité, vivement.

Li Sarrazin qui avoient devant couru vers François, se traîrent arriere entour vespres, et fu par aventure, pource qu'ils vouloient garder leur Sabbat; mais le jour emprès vindrent si aigrement et si *atineusement*, qu'ils faisoient nos gens crier aus armes quant ils devoient mangier.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Atinter, *atincter* : Coiffer, orner, embellir, ajuster, parer.

Atiré : Orné, ajusté, paré, décoré.

Atirer : *atirier, attirer* : Ajuster, convenir, accorder, orner, décorer,

parer, préparer, disposer, régler; d'*attrahere*.

L'abbé ne doit enseignier, ne *atirier*, ne commander contre le commandement de Nostre-Seingneur.

Règle de S. Benoît, chap. 2.

Atirer : Traiter, composer, arrêter.

Atirment : Ordonnance, arrêt, acte.

Atise-feu : Fourgon, instrument fourchu pour tirer la braise d'un four ou d'un feu quelconque.

Atisier, *aticer, atiser, atisser, atizer, attisier, attizer :* Allumer, enflammer, exciter, brûler, attiser; *excitare;* en bas Bret. *atisa;* en Esp. *attisar*.

Quar cui la vostre amors *atise*,
Ne doit avoir soing de faintise.

Roman d'Atys et Profilias.

Il n'est mie plus aimables coses de vertu, ne mis qui *atise* tant à amour.

Brunetto latini, liv. 2.

Ato : Acte, action; *actus, actio.*

Atoivre : Collier ou joug qu'on met aux bœufs.

Atomer : Préparer, environner, promulguer une loi; parer, orner, embellir. *Voyez* Acesmer.

Ator, *atour, atours :* Ornement, parure, préparatif, disposition, appareil, équipage; en bas. lat. *atorna*, d'*adornamentum*.

Atorné, *atornez, atourné, attornez :* Procureur, porteur de procuration, celui qui fait les affaires d'un autre; en bas. lat. *atturnatus*.

Li *atorné*, est cil qui pardevant justice est *atorné* pour aucun en eschequier, ou en assise, ou il aet recort, pour poursuivre et pour deffendre sa droiture. Et si doit estre receu en autre tel estat de la querelle, comme celluy en est à ly *atorné;* et quant il l'a *atorné*, li *atornez* ne doit estre de rien oïs, fors de la querelle, de quoi il est *atorné*.

Coutume de Normandie.

Atorner, *atourner :* Parer, orner, arranger; et dans un autre sens, changer, défigurer; *adornare;* en bas. lat. *atornare*.

Et voirs est que sovent avient
Qu'on voit des biens hauz mal prover;
Si leur doit l'en miex reprover,
Et *atorner* à plus grant honte,
Qu'à cels qui ne sont de nul conte.

Fabliau de l'Enseignement au Preudomme.

Atort, *atourne :* Prépare, dispose.

Atosjors, lisez, *à tos jors mais, toujours maix :* A toujours, à perpétuité, pour toute la suite des temps.

A tos ke : A tous ceux qui, à tous ceux que.

Atour : Statut, réglement, ordonnance, prérogative, bien, faculté, parure, ornement. *Voyez* Ator.

Atournaresse : Femme-de-chambre, couturière.

Atourner, *atorneir, atorner, atourneir, aturner :* Parer, équiper, arranger, habiller avec goût, harnacher; statuer, arrêter, adapter, régler, apprêter, orner, embellir, ajuster, disposer, préparer, appareiller; et se révolter, se roidir, se défendre; *adornare;* en Prov. s'*atourna*.

La bajasse *atorne* à mengier
Char cuite en pot, patéz au poivre
Et bon vin clairet bon à boivre.

Fabliau du Prestre et de la Dame.

Car cist tens est *atorneiz*, por les airmes et ne mies por les cors.

Sermons de S. Bernard, fol. 16.

Atout, lisez, *à tout :* Avec tout cela; *atout sa chemise*, avec sa seule chemise; *atout un homme*, avec un seul homme.

Atraire, *attraire :* Attirer, exciter, préparer; *attrahere*.

Donc veissiez cuisine faire,
Fus alumer, viandes *atraire*.

Roman du Rou, fol. 231.

Atras : Derrière ; *retrò*.

Atraveiller : Chagriner, tourmenter.

Atrayéres : On nommoit ainsi la portion qu'un seigneur avoit en certain cas, dans l'amende et les condamnations prononcées par la justice d'un autre seigneur.

Atre, *astre* : Le foyer, la cheminée ; d'*atratus*, noir, couvert de noir ; on le dérive aussi d'*atrium*, cour. Ménage le fait venir d'*atrum*, noir ; et Ducange de la bas. lat. *astrum*, qui signifioit une maison toute entière.

Atre, *aitre, altre* : Autre, *alter* ; d'*atrepart*, d'autre part. *Voy.* Aitre.

Atreaux : Tranches de viande que l'on mange rôties.

Atrempence, *subst. fém.* : Tempérance, modération, accord ; *temperantia*.

Atremper. *Voyez* Atemprer.

Atres (faire) : Faire hâter, contraindre à faire quelque chose.

Atresi, *atretal* : De même, pareillement, tout de même. *Voyez* Autresi.

Atrever, *atriever* : Faire une trêve, une suspension d'armes.

Atribler : Battre, accabler de coups.

Atrie, *atrier* : Espèce de parvis, lieu où, dans certaines provinces, on rendoit la justice ; *atriamentum*, d'*atrium*. Voyez Aitre.

Atrier : Âtre, foyer, cuisine ; d'*atratus*.

Atrobament : Invention, découverte, action d'inventer.

Atrobar : Trouver, inventer, imaginer.

Atronchement : Vérification d'un délit commis dans une forêt, et qui se fait en rapportant l'arbre trouvé chez un particulier, sur le tronc de celui qui a été coupé en délit.

Atropeler, *atruper* : Assembler, réunir, attrouper, entasser ; de *turba*.

Atrossamën : Mort, ruine, carnage, destruction ; *trucidatio*.

Atrussar : Ecraser, tuer, massacrer : *trucidare*.

Attacne. *Voyez* Ataing.

Attaindre. *Voyez* Atteindre.

Attaine, *attainie*. Voy. Atahin et Ataine.

Attainement : Chagrin, tourment.

Attainer, *attayner*, *atteneir*, *atteyner*. Voyez Atainer.

Attaineux, *attaineus*, *attainier* : Querelleur, ennuyeux. *Voy.* Atahin.

Attaint : Poursuivi en jugement.

Attainte : Action pour se plaindre d'un jugement ou d'un procès-verbal faux.

Attargeasion : Retardement, prolongation.

Attedier : Ennuyer, refroidir, être à charge ; *tepescere*.

Attefis : Greffe, ente d'un arbre sur un autre.

Attefit : Baliveau.

Atteindre, *ataindre*, *atindre*, *attaindre* : Convaincre, juger, souiller, déshonorer ; *attinere* ; en bas. lat. *attaminare*.

Le champion est recreant par deux manieres, l'une par dire, je me ranch recreant et coupaule et *atains* du fet.

Ancienne Coutume d'Amiens.

Attemprer : Arranger, régler, ajuster, ordonner, accorder un instrument ; *attemperare*.

Attempressé : Qui est mûr, en maturité.

Attenance : Convenance, permission, espoir.

Attenanche : Trêve, suspension d'armes.

Attendance : Attente, espoir ; d'*attendere*.

ATTENDUE : Défaut, faute de comparoir, de répondre à une assignation.

ATTENÉ : Appaisé, amoindri, diminué, aminci; *attenuatus*.

ATTENERIR, *attenier, attenner, attennier, attenurir*: Atténuer, rendre mince, menu, maigre, appaiser, tranquilliser; *attenuare*.

ATTENIR, *attenier*: Etre parent, se ressembler, avoir du rapport; d'*attingere*.

ATTENIR *d'un costé*: Etre de ligne collatérale, allié.

ATTERMOYEMENT : Retardement, prolongation.

ATTIFER : Coiffer, parer la tête des femmes.

ATTIFET : Coiffure, ornement de tête. Borel dérive ces deux mots du Grec Σίφειν. *Voyez* AFFIQUET.

ATTINE : Querelle, chagrin, discorde.

ATTINÉE : Provocation, colère, dépit; ce mot, au subst. fém., signifie, provoquée, en colere, chagrinée.

ATTINER : Irriter, exciter, provoquer; *tineare*.

ATTINTELER, *attaintier, attincter, attinter* : Préparer, disposer, parer, orner, embellir. *Voyez* ATOURNER et ACESMER.

ATTIRER, *atterier* : Terrasser, renverser, briser, détruire; *atterere*.

ATTISIER : Allumer, enflammer, exciter, brûler, attiser.

ATTORNEMENT : Procuration, transport en justice; en bas. lat. *attornamentum*.

ATTORNER : Transporter à un autre le droit qu'on a; en bas. lat. *attornare*.

ATTORNEY. *Voyez* ATORNÉ.

ATTOUCHIER, *atouchier*: Etre parent. *Cestuy garcillon m'atouchiet*: Ce jeune homme étoit mon parent.

ATTOURNANCE, *attournement* : Changement de seigneur, acte par lequel les vassaux renoncent à l'obéissance qu'ils devoient à leur ancien seigneur, pour la transporter au nouveau; en bas. lat. *attornamentum*.

ATTRAICTER, *attraire* : Attirer; c'est de ce mot que vient celui d'attrait. *Voyez* ATRAIRE.

ATTRAIRESSE : Femme trompeuse; d'*attrahere*.

ATTRAITIER : Entretenir, avoir soin.

ATTRAMPANCE, *attrempance* : Desir modéré pour quelque chose d'honnête; température douce, modération, tempérance, accord; *temperantia*.

Si font la paix de quatre ennemis
Quant ils les ont ensemble mis
Par *attrempance* convenable
A complexion raysonable,
Pour former en la meilleur forme
Toutes les choses que je forme.
Roman de la Rose.

ATTRAMPER, *attremper* : Modérer, ajuster, arranger, accorder, adoucir; *temperare*. Voy. ATEMPRER.

ATTREIGNE. *Voyez* ATRE.

ATTREMPÉEMENT : Modérément, sagement; *temperanter*.

ATTREMPEMENT. *Voyez* ATTRAMPANCE.

ATTREMPÉS : Doux, poli, rempli d'aménité; *temperatus*.

ATRERE. *Voy.* ATRAIRE.

ATRET : Accueil.

Male-Boiche qui la covine
De meius amans pense et devine,
Et tot le mal qu'il scet retret,
Se prist garde dou bel *atret*
Que Bel-acueil me deignoit fere.
* *Roman de la Rose, vers* 3527.

ATTROSSER : Vendre publiquement, adjuger à l'encan.

ATUBAL : Allumette souffrée, menu bois, copeaux.

ATUISER, *atuteer* : Tutoyer.

AU, *aou* : Du, de, des. *Au paour* : De peur que. Cet article défini, qui

marque le datif, est quelquefois mis à la place de l'article *du*; dans la langue romane, les articles étoient souvent sous-entendus.

Aubadinel, *aubadinier*: Donneur d'aubades, musicien, ménétrier.

Aubadures (terres): Terres de déshérence, qui n'ont pas de maître.

Aubain, *albin, auban, aubein, aulbain, aulbein*: Né en pays étranger; d'*Albanus*, Ecossois, peuple qui quittoit son pays pour aller s'établir dans un autre.

Aubainage, *aubaineté, aubanie, aubeine*: Droit d'aubaine, succession d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé; droit qu'un étranger qui abandonnoit la terre de son seigneur, payoit au baron dans la terre duquel il alloit demeurer, et s'il ne lui prêtoit pas serment de fidélité, le nouveau seigneur devenoit l'héritier de ses biens; en b. lat. *aubena, advena, albanagium*.

Aubainer: Réduire à la condition des aubains, dépouiller, décheoir de succession; en bas. lat. *albanare*.

Aubaleste, *aubeleste, aubelestre*: Arbalète; *albalista*, d'*arcubalista*.

Aubalestrier: Arbalêtrier, soldat armé d'une arbalète; *albalestrius*, d'*arcubalistarius*.

Aubarade: Terrein planté d'aubiers; d'*alburnum*.

Aube: Point du jour; *aubecrievant*, à la naissance du jour; d'*alba*, aurore.

Aubegois, *Aubejois, Aubigois, Aubijois*: Le pays d'Albi, ses habitans; hérétiques qui suivirent les erreurs des Bulgares; *albigensis*.

> Le Saint Roy me conta que pluseurs gent des *Aubigois* vindrent au Conte de Monfort, qui lors gardoit la terre des *Aubijois* pour le Roy.
> *Joinville, Histoire de S. Louis.*

Aubelière, *aubilière, aubilioire*: Licou, muselière.

Aubelique: Clerc, enfant de chœur.

Auber, *auberc, aubergeon, auberjon*: Cotte de maille. *Voy.* Hauber.

> Puis li font vestir un gambès
> De soie et d'auqueton porpoint
> Qu'il i out un *auberc* vestu,
> Si fort que ne crient un festu
> Cop d'espée, ne cop de lance.
> *Roman de Perceval, fol.* 80.

Aubergé: Armé du haubert.

Aubergue. *Voyez* Alberc.

Aubesson: Très-petit poisson.

Aubete: L'aube, le point du jour, le crépuscule, l'aurore; d'*alba*.

Aublisson. *Voyez* Abéson.

Auboraige: Droit qu'on payoit au seigneur pour obtenir la permission de prendre l'*aubour*.

Aubour, *aubourg, aubours*: L'aubier, arbre dont le bois est mol et blanc, et dont les rameaux ressemblent à ceux du sureau; *alburnum*; en Anjou, le peuple entend par *aubour*, une ruse, une tromperie.

Aubraie: Lieu planté d'arbres, d'aunes; *arboretum*. Voy. Arboie.

Aubres: Arbre, arbrisseau; *arbor*.

Aubrier: Oiseau de proie.

Auc: Quelque chose, quelqu'un. *Vou me danrez auc*: Vous me donnerez quelque chose. *Voy.* Aucques.

Aucindre: Tirer quelque chose d'un endroit.

Auçoire, *Auçoirre, Auçoyre*: Auxerre, ville de Bourgogne; *Autissiodorum*.

> Guys de Biaulieu, evesque de *Auçoirre*, sages et preus aus armes, sous l'ombre et sous la couverture de evesque.
> *Annales de S. Louis.*

Aucques, *auques*: Alors, aussi, en ce moment, à présent, aucun, quelqu'un; *aliquandò*.

Aucquette: Petite portion de

terres labourables, entourée de fossés ou de haies.

Aucteur, *austour, autour, ostor, oustor :* Vautour, grand épervier; *astur ;* en Ital. *astor.*

Aucunefois : Quelquefois.

Aucunement : En quelques, en certains points, en aucune façon.

Aucun peu : Quelque peu.

Audaarain, *audaarin, audaerein, auderiens :* Enfin, à la fin, au dernier. *Voyez* Daarain.

Audessement : Audacieusement, d'une manière audacieuse; *audacter.*

Au-dieu-plaisir : Au plaisir, à la grace de Dieu; *ad dei placitum.*

Auditeur : Homme chargé d'entendre les témoins d'une affaire; *auditor.*

Audivi, *audivit :* Mots latins employés pour autorité, puissance, pouvoir, crédit.

Aufaire : Au fait, lorsqu'il est question d'agir.

Aufeiture : Acte, contrainte ou obligation, en vertu de quoi un sergent peut enlever à un débiteur la valeur de ce qu'il doit.

Auferrant : Cheval de bataille; signifie encore semblable, qui a les mêmes proportions.

Auferrant, *ferant :* Frappant; de *ferire.*

Aufons : Pour Alphonse, nom propre.

Augelot : Petite auge; *alveus, alveolus.*

Aujam : Volaille, gibier.

Aujoulet : Vieux bon homme.

Aulane, *aulanie :* Noisette, aulanier, noisetier. *Voy.* Avelane.

Aulchun, *aulcun :* Aucun, quelque, quelqu'un, nul, personne; *aliquis ;* en ancien Prov. *alcant, alquan.*

Aule : Méchant, fin, rusé.

Aule : Halle, cour d'un château, église, nef d'église, grande salle; *aula.*

Aulée, *auleye :* Décoration de théâtre, tapisserie pour garnir les salles, en un mot, tout ce qui concerne l'ameublement; *aulæum.*

Auleluie : Temps pascal où l'on chante *alleluia.*

Aulmare, *aulmaire, aumaire :* Armoire; *almarchia, almaria, almarium.* Voyez Armaire.

Aulmoniere. *Voy.* Aumosniere.

Aulnaie, *aulnée, aulnette, aulnoie, aulnois :* Lieu planté d'aunes; *alnetum.*

Aultelages, *autelages :* Casuels, profit d'une cure; d'*altare.*

Aulteri : Adultère; *adulterium.* Voy. Abotin.

> Encaras donan që si dëguns' hom që aia moller, o fëma që aia marit, son prés ën *aûlteri*, që amdui (la fëma an prémiérau) coronnus per la Villa é siâou bën batus. E ëu al rën, nou siâou condempnats.
>
> *Estatus e Costumas d'Alest, cités par l'abbé des Sauvages.*

Aulton : La paille de bled dans laquelle il reste encore des grains de bled.

Aultretants : Autant

Aulx : Hoirs, eux, elles, héritiers.

Aumacor : Mot tiré de l'Arabe *omara-khor*, qui signifie *princeps stabuli*, il peut répondre au mot connétable.

Aumails. *Bêtes aumailles :* Bêtes à cornes, bœufs, vaches, animaux de basse-cour et de ferme, chèvres, cochons. *Voyez* Armalx.

Aumaune : Osier, arbrisseau.

Aumeau : Jeune bœuf; en Basque *aumea*, bouc.

Aumonnerie : Office claustral d'une abbaye, dont le titulaire doit avoir soin de faire les aumônes aux pauvres.

Aumonnie : Hôpital.

Aumosniere, *aulnoniere*, subst. fém.: Bourse destinée à contenir les aumônes, gibecière; *almonaria*, d'*eleemosynaria*; ce mot a été pris aussi pour *scrotum seu pellis quæ testiculos continet*.

Puisque là se vuelent aerdre,
Ainz qu'il muirent puissent-il perdre
Et l'*aumosniere* et les estales
Dont il ont signes d'estre mâles.
* *Roman de la Rose, vers* 20111.

Aumuce: Partie de l'habillement des anciens François, qui est restée aux chanoines; ils la font servir à se couvrir la tête et les épaules en hiver, et la portent sur le bras pendant l'été, cet ornement est en pelleterie; d'*amictus*, *amiculum*; en bas. lat. *almucia*, *almucium*, *almutia*, *aumussa*.

Aün: Etre d'intelligence, du même avis, du même sentiment; d'*adunare*.

Aüner, *aüneir*, *aünir*, *aünire*: Unir, réunir, rassembler, amasser, joindre ensemble, compter; *adunare*.

En la sale fu fes li feus
Et il meismes en fu keus,
Les malades i *aüna*,
Et puis après au roi pria.
Sire, vous en irez à val
Et trestuit cil qui n'ont nul mal.
Fabliau du Vilain Mire.

Aunoi: Aune, arbre qui croît au bord des rivières; *alnus*.

Aunoi, *aunaie*, *aunette*: Lieu planté d'aunes; *alneta*, *alnetum*.

Auntein. *Voyez* Antan.

Aupincon: Espèce de petite monnoie.

Auplus briefque: Au plutôt, à la première occasion.

Auprisme, *auprume*, *oprume*: Seulement, alors, pour la première fois. *Voyez* Oprume.

Auques, *auquies*: Alors, aussi. *Voyez* Aucques.

Auquete: Petite ou jeune oie; en Prov. *auquo*. Voyez Oe.

Auqueton, *acton*, *aketon*, *aucton*, *haucton*: Cotte de maille, cuirasse; ce nom s'est donné à un archer à cause de la cotte d'armes dont il étoit revêtu.

Aureillal, *aureillade*, *aurillade*: Oreille de porc; coup donné sur l'oreille; d'*auricula*, *oricilla*.

Aurevelier, *auriferier*: Orfèvre; *aurarius*, *aurifex*. Voy. Argentier.

Aurieou: J'aurois.

Aurilleur: Fermier qui jouit du droit d'aboilage ou d'abeille; *apicularius*.

Aurilleux, *avrilleux* (temps): Temps semblable à celui du mois d'avril; d'*aprilis*.

Aurins: Nous aurions.

Aurous: Venteux, halletant, soufflant; d'*aer*.

Aus, *auts*, *aux*, *auz*: Eux, elles, a, il, avec; *eis*, *ad*.

Ausaisoire: Accessoire, incident; d'*accessor*.

Ausculté: Collationné, confronté sur l'original; *auscultatus*.

Ause: Toison, dépouille d'un mouton.

Ausé: Accoutumé à quelque chose.

Ausement: Usage, coutume, pareillement, aussi, de même.

Auser: Habituer, accoutumer.

Ausinc: De même, aussi.

Ausint: Aussi bien.

Ausmonier: Exécuteur testamentaire; d'*eleemosynarius*.

Aussay: la province d'Alsace; en bas. lat. *Alsatia*.

Ausset: Troussis, trousseau, meuble.

Aussi-cum: Tout ainsi, comme.

Aussuerre: La ville d'Auxerre.

Aust: le mois d'août; *augustus*.

Austrasie, *Austrie*: Nom d'un grand pays de la France orientale, qui a eu titre de royaume. Il fut

d'abord renfermé entre la rivière d'Ill, la Meuse et la Moselle : il comprenoit une partie de l'Alsace, la Lorraine et le Palatinat. Il fut ensuite appelé royaume de Metz ; en bas. lat. *Austria*, *Austrasia*.

Austre, *auton*, *autoun* : Vent du midi ; *auster*, *austrinus*.

Au-subside : Au secours, à moi.

Auta : Aussi, autant.

Autamben : Aussi bien.

Autanleu : Aussitôt que.

Autant : Minute authentique d'un acte ou d'un jugement : c'étoit aussi la marque que chaque ouvrier mettoit au greffe, afin qu'on pût reconnoître de qui provenoit l'ouvrage.

Auteil, *autel*, *autelle*, *autex*, *autieulx*, *autieux*, adj. : Pareil, semblable, de même ; *ad tallis*.

Le Sousestabli (le procureur substitué) a *autel* pouvoir come ledit Pierre se il estoit present.

Coutume de Beauvoisis, *chap.* 41.

Auteil, *autel*, *autex*, *autieulx*, *autieux*, *autresi*, adv. : Pareillement, semblablement.

Auteilz, *auteiz*, *auters*, *autiers*, *autirs*, *autuers* : Autels, chapelles, églises ; *altare*.

Autenir : Obtenir, venir à bout, occuper, posséder ; *obtinere*.

Autentique : Magnifique, éclatant, brillant ; *authenticus*.

Autime, *autisme* : Très-haut ; *altissimus*.

Auton. *Voyez* Austre.

Autre hier, *autre ier*, *autrier* : Avant-hier.

L'*autre ier* par la matinée,
Entre un bos et un vergier,
Une pastore ai trovée,
Chantant pour soi envoisier.

Chanson du roi de Navarre.

Autresi, *autrestant*, *autretant*, *autretel*, adv. : Pareillement, autre, tel, comme, de même, semblablement ; *alter similis*.

Mais por fame que pas n'avoit,
Le blasmoient moult si ami,
Et toute la gent *autresi* ;
Il dit volentiers en prendroit
Une bonne, se la trovoit.

Fabliau du Vilain Mire.

Autrucier, *autoursier* : Celui qui élevoit et faisoit voler les autours ; d'*astur*.

Autz : Accoutumé à quelque chose.

Auve : Eau, rivière, canal ; *aqua*.

Li *auve* est nostre, porceo le noun del puts est de cil à qui il avient et chalenge est fait.

Bible Historiaux. Genèse, ch. 26, *vers.* 20.

Nostra est aqua, *quam ob rem nomen putei, ex eo quod acciderat, vocavit calumniam.*

Auve : Mesure en usage en Flandre.

Auver, *aver* : Avoir, posséder, être en possession ; d'*habere*.

Auverds, *auvens* : Avent, temps qui précède la fête de Noel. *Voyez* Avens.

Auvernas, *Auvernat* : Qui est d'Auvergne ; d'*alvernia*. Il se dit aussi d'une espèce de raisin, ainsi nommé parce que le plant vient de l'Auvergne.

Auvoire : Folie, vertige, enchantement, vapeur. *Voy.* Avertie.

Auvoírie : Adultère, commerce charnel ; d'*adulterium*.

Auwière : Vivier, pré situé dans un bas-fond, et qui est entouré d'eau.

Aux, *ax* : A, ils, elles, eux, les ; *ad*, *illi*.

Auxentir : Cité sans fondement dans le Glossaire du Roman de la Rose, parce que ce mot n'a jamais existé. Son auteur a cru qu'il signifioit, *éteindre*, *dissiper* ; il renvoie au testament de Jehan de Meung, où il se trouve en effet au vers 379 ; mais il a mal lu le manuscrit, ou l'imprimé dont il s'est servi étoit peu correct car, dans plusieurs manus-

crits et imprimés que j'ai vus, on trouve *aneantit*, et non pas *auxentit*. De plus, on ne dit point éteindre, dissiper des larmes, mais les tarir, les empêcher de couler.

> Qui amortit mort en mourant,
> Qui *aneantit* plours en plourant.
> *Testament de Jehan de Meung, parlant de la mort de J. C.*

Auxi.. *Voyez* Axi.

Auxir : Augmenter, accroître, multiplier; *augere*.

Auzel : Oiseau, oisillon; *avicula*.

Avaal, *aval* : En bas; *ad vallem*; *avaler*, descendre; de *vallis*.

Avable, *available* : Nécessaire, qu'il faut avoir, valable; *valens*.

Avachir : Rendre mou, paresseux, poltron; de *vacca*.

Avage : Droit que les bourreaux levoient les jours de marché sur plusieurs sortes de marchandises.

Aval, *avau*, *avaz* : En descendant, au bas, en bas; *ad vallem*.

> Getes, jougleres, dist Saint Pierres,
> Quar tu as moult les mains manieres.
> Cil gete *aval*, si com je cuit,
> Par foit, dist Sains Pieres, j'ai huit.
> *Fabliau de S. Pierre et du Jougleor.*

Avalage, *avalaige*, *avallage* : Droit que les bateaux montans et descendans payoient au seigneur de la rivière.

Avalaison, *avalasse*, *avalée*, *avaleison*, *avaleson* : Droit de pêcher avec une nacelle et des filets, les poissons qui s'échappent d'un étang ou d'un réservoir dans une crue d'eau, pour se jeter dans quelque rivière; en bas. lat. *advaleia*.

Avalé, *avallé* : Abaissé, soumis, humilié.

Avalement : Descente, action de descendre.

Avalenche, *avalange* : Chute de neiges des montagnes dans les vallées.

Avaler : Descendre, diminuer, écouler, abaisser, laisser tomber, mettre à sec, mettre bas, accoucher; en bas. lat. *avallare*. Le mot carnaval vient de *caro* et *avallare*, qui avale les viandes; en Prov. *abali*, *avali*, perdre, égarer.

> Lie fu quant se senti plaine,
> De la grant Deité humaine,
> Qui en son cors fu *avalée*;
> Aussi souef com la rousée
> Vient et descent sor la verdure,
> Si vint Diex en la Virge pure.
> *Fabliau de la Court de Paradis, parlant de la Vierge.*

Avalets : Descendans en ligne directe, petits-fils.

Avalir : Perdre, disparoître, dissiper, évanouir. M. l'abbé Des-Sauvages le dérive à tort d'*evanescere*; il vient du mot *aval*.

Prën Jéhso lo pa é bënsëc-lo, é frais, é donec ad'ëls é ubersi li ullis lor, é cognoghero, é *avalic* së d'ëls uls dë lor.

Accepit Jesus panem et benedixit et fregit et porrigebat illis, et aperti sunt oculi eorum et cognoverunt eum; et ipse evanuit *ab oculis eorum.*

Avaloere : Qui est en pente.

Avaloir, *avaloire*, *avalison* : Gorges que l'on fait dans les rivières pour prendre le poisson, pêcherie, lieu où l'on vend le poisson : on dit aussi que quelqu'un a une grande *avaloire*, pour dire qu'il mange ou boit beaucoup; en bas. lat. *avallatio*, *avaloria*.

Avalois : Habitans des pays bas, des vallées. Tous ces mots sont formés de la prép. *ad* et de *vallis*.

Avaluement : Evaluation, diminution, estimation.

Avan : Osier, et en général les plantes qui croissent au bord des eaux.

Avancieres, *avancierres* : Procureur fiscal, promoteur.

Se un crime se perpetre dans l'estendue de la baillie, et qu'il n'y ait nul qui se claine,

l'*avancieres* dou Seiguor doit porsire le malfeterre et en demander amende pour le Signor. *Anc. Cout. de Chateau-Thierry.*

Avanger, *avangier* : Baisser, avancer, arriver, marcher.

Avant : Ci-après.

Avant : Avance, profit, progrès, ou plutôt argent donné avant la promesse pour encourager une entreprise; au préalable, sans préjudice du reste. *Voy.* Estaie.

Avant-dire : Poursuivre, continuer, prédire.

Avanter, *avancier* : Garde-juré d'un métier pour veiller à la qualité des ouvrages.

Avanter : Mettre en avant, alléguer des raisons.

Avant-parlier : Avocat. *Voyez* Amparlier.

Avant-seigneur : Le premier, le principal seigneur.

Avant-terre : Rivage.

Avant-vent : Auvent.

Avault, *avaulx* : Parmi, dedans.

Avaux-la-ville, *avaux la vie* : Parmi la ville, au bas de la ville. *Voyez* Aval.

Avé : Bonjour, Dieu vous garde; *ave.*

Avé : Avez; d'*habere;* se dit aussi d'un troupeau de brebis; d'*ovis.*

Avé : Bien, fortune, richesse. *Voy.* Avoir.

Aveau, *aviau* : Aïeul, grand-père; *avus.*

Aveaux, *aviaux* : Bombance, divertissement, bonne chère.

Avecques, *aveuc*, *awecque*, *awieuc* : Avec, ensemble.

Avedier : Jointée, la main pleine; ce qu'elle peut contenir est une sorte de mesure.

Avéement : Autorisation; *advocatio.*

Avéer, *aveier* : Avouer, confesser, autoriser; *advocare.*

Aveille : Abeille; *apis.*

Aveindre : Tirer quelque chose d'un lieu; d'*avere* ou d'*habere;* ce mot est encore usité en Picardie; en Prov. *avëra.*

Aveine : Avoine; *avena;* en Prov. *avena.*

Aveiniere : Champ d'avoine; *avenaria.*

Aveissa : Tuer, égorger.

Avel : Volonté, désir, envie, tout ce que l'on souhaite.

A tant se turent, si font pais,
Que cil n'en doit parler jamais,
De chose que sa fame face,
Ne n'orra noise ne menace.
Rutebeuf dit en son fabel :
Quant fame a fol, s'a son *avel.*

Fabliau de la Dame qui fist trois tours entour le Monstier.

Avelane, *avellaine* : Noisette, aveline; *avellana;* en Prov. *avelano.*

Avelanier, *avelainier, avelenier:* Noisetier, coudrier; *avellanarius.*

Avelets : Petits-enfans, neveux.

Avelot : Lieu planté de noisetiers; en Prov. *avelaniero.*

Avenage : Droit seigneurial, redevance en avoine qu'on doit au seigneur; elle fut changée en autres grains ou en volailles : d'*avena.*

Avenance : Convenance, proportion; *advenientia.*

Avenanment, *avenans, avenant, avenantement, avenaument* : Proportionnément, convenablement, à propos.

Avenant, *subst.* : Mérite, valeur, prix, proportion.

Avenant, *avenans*, adj. : Agréable, qui plaît, de bon abord, affable; *adveniens.*

Avenantement : Estimation, prisée.

Avenantée, *avenautée* : Terre venue par profit de fief.

Avenanter : Estimer, priser.

Avenantour : Estimateur, appréciateur, qui garde les proportions, les convenances ; ces mots viennent d'*advenire*.

Avenarie : Terre qui n'est bonne qu'à produire des avoines. Dans la Bresse, l'*avenarie* est un champ qu'on a couvert de l'eau des étangs, et où l'on sème toutes sortes de grains ; *avenaria*.

Avenc. *Voy*. Avecques.

Avene : Avoine ; *avena*.

Avenedis : Etranger ; *advena*.

Avener : *avenir :* Suffire, arriver, atteindre, avenir, survenir ; *advenire*.

Avenier : Contrôleur d'écuries.

Avens (les) : La fête de l'avent, l'arrivée, la venue, l'avènement ; *adventus*.

Et sachiez que li fiz Deu a dous *avens ;* li premiers fu reposz as Giis et à çaus qui l'ocistrent ; car la Deité fu reposte en l'umanité.

Commentaire sur le Sautier, Ps. 9, *verset* 2, *fol.* 18, *V°*.

Avëns : Ayant ; d'*habere*.

Aventail : Partie de l'armure du devant.

Aventuré, *aventureux :* Hasardé, rebuté, méprisé ; *adventorius*.

Aver. *Voyez* Avers.

Aver : Avoir ; *habere*.

Aver, *avere, averier, avers, averse :* Vilain, ladre, avare, avaricieux, intéressé ; *avarus*.

Jadis estoit uns vilains riches,
Qui moult estoit *avers* et chiches,
Une charrue adès avoit,
Tostens par lui la maintenoit
D'une jument et d'un roncin ;
Assez ot char et pain et vin,
Et quanque mestier li estoit.

Fabliau du Vilain Mire.

Average : Droit de corvées dû à son seigneur par son vassal.

Averai, j'aurai ; *averas,* tu auras ; *avera,* il aura ; *averaits,* j'aurois ; *averoit,* il auroit ; *averient,* ils auroient.

Avereté, *s. f.* : Avarice ; *avaritia*.

Averie : Parcimonie, lésinerie, vilenie.

Averlands : Maquignons, marchands de chevaux.

Averment : Aveu d'une tenure.

Avernaux : Infernaux ; d'*avernalis*.

Averrer : Prouver, affirmer, vérifier.

Avers. *Voyez* Aver.

Avers : En comparaison.

Avers, *avoir :* Bestiaux qui nantissent une ferme de campagne, les choses mobiles, l'argent, les meubles, les instrumens aratoires, en un mot, l'*avoir ;* d'*habere ;* en bas. lat. *averia, averium ;* en anc. Prov. *avër*.

Aversaire : Adversaire, antagoniste ; *adversarius*.

Le Gay apele nostre *aversaire*
Et ses engiens sa plume vaire,
Sathans est vairs come vaire plume
Par divers engiens de mal faire,
Son ni et son propre repaire
Claime el cuer qui d'orgueil fume.

Reclus de Moliens, strophe 180.

Avertein, *avertin*, *avertineux :* Homme qui a un défaut dans la vue, vertige, épilepsie ; un frénétique, un furieux, un homme qui a perdu la raison ; d'*adversatus* ou de *vertigo*.

Avertie, *avertine* : Maladie de vertiges, folie ; *adversum*.

Icelui etoit entaché d'*avertie* de la teste.

Trésor des Chartres, 1425.

Avertir : Appercevoir, s'assurer, vérifier, remarquer, voir, reconnoître ; *advertere*.

Les norrices descendirent aval, et vindrent en la plache ou eles avoient laissié le Berchoel, si le troverent torné ce dessous deseure, et le virent sanglant et le plaché en-

tour, lors si regarderent vers la salle et s'*avertirent* que li levrier laiens crioit et braoit, si quidierent qu'il fus esragiez; lors vint li chevaliers, qui torna le berchoel et s'*avertit* que li enfez n'avoit nul mal et se dormoit, dont s'*avertit* que c'estoit à tort que il avoit ochis le levrier.

Roman des sept Sages de Rome.

Aveschié, *avesquat :* Evêché; en anc. Prov. *avescal;* épiscopat, *episcopatus.*

Avesprée, *avesprement, avespres, avespres,* s. m. : Commencement du soir, l'obscurité de la nuit; *vesper* ou *hesperus*, nom de l'étoile appelée Vénus, qui paroît aussitôt le coucher du soleil : on dit encore dans plusieurs provinces de la France la *vesprée, avesprée,* pour après-diner; *ad vesperas.*

Avesprer, *avesprir :* Faire nuit, commencer à faire nuit.

Avespri : Surpris par la nuit.

Avesquat : Evêché.

Avesque : Evêque; *episcopus.*

Avesture : Investiture; *et penret son avesture de ly :* et il prendra de lui son investiture, ses pouvoirs.

Avete, *avette :* Abeille; *apis, apicula.*

Aveugleté, *aveuglette :* Aveuglement.

Aveule, *avule, awgle, awule :* Aveugle; *avulsus à lumine.* Voyez Avule.

Aveuré : Transporté de colère, hors de soi. *Voy.* Averteir.

Aviander : Se repaître, donner la pâture aux oiseaux de proie.

Aviaulx : Les oiseaux; d'*avis.*

Aviaux, *aveaux :* Bijoux, tout ce qu'on souhaite, bonnes aventures, lieux où il n'y a point de chemins tracés ou frayés. Selon Borel, ce mot a signifié les ornières des chemins; d'*avius;* en Prov. *aviat :* faire les aviaux, s'amuser, se réjouir.

Tousjours à chascun quelque tache,
Mais se par moy y a defaut,
Faites-moi trousser mes paniaux
Et saillir hors de dits *aviaux.*

Roman de la Rose.

Avictuailleur : Celui qui approvisionne de toutes choses; de *victualia.*

Avié : A vie. *Bail avié :* Bail à vie. *Ke sont avié :* Qui sont pour toute la vie d'une personne.

Aviel : Aïeul, grand-père; d'*avus.*

Aviengnent : Arrivent, doivent arriver; d'*advenire.*

Quiconques cuyde, ne qui die
Que soit folie ou musardie
De croire que songes *aviengnent.*

Roman de la Rose.

Avient : Ils avoient : *habebant.*

Avier : Montrer le chemin à quelqu'un; de *via.*

Avignon : Derechef, de nouveau.

Avillement, *avilement :* Avilissement, mépris; d'*evilescere.*

Aviller, *aviler, avilier, avillener :* Mépriser, avilir; au figuré, diminuer, tomber à un prix plus bas; *evilescere.*

Aviné : Plein de vin, ivre; *vinosus.*

Avingnier : Mettre une terre en vigne, y planter des ceps de vigne; de *vinea.*

Avironer, *avironner, avirroner :* Environner, entourer, envelopper; de *girare.*

Avis : Portion de bien qu'un père assigne à ses enfans puînés; d'*avus.*

Avisement, *advisement :* Avis, conseil; en bas. lat. *avisamentum.*

Aviser : Instruire, donner avis, informer, penser, appercevoir; en bas. lat. *avisare.*

Raisons m'enseigne et *avise,*
Et jou sai certainement,

Que qui aime sans faintise,
Gent guierredon en atent.
Gilbert de Berneville.

Avision, *avison* : Vision, fantaisie ; *visio*

Avitins (biens) : Biens possédés depuis long-temps par la même famille : on appeloit encore ainsi des terres qu'on donnoit aux soldats pour leur tenir lieu de paie ; d'*avitus*.

Aviver : Rendre vif, éveiller un homme endormi, qui est naturellement paresseux ; en Prov. *aviva*.

Aviveuses : Brillantes.

Et d'or fin, pierres precieuses
Font-il cleres et *aviveuses*.
* *Roman de la Rose, vers* 16585.

Avocassaige, *avocasserie*, *avocassie* : L'art de plaider au barreau, fonction, charge d'un avocat ; *advocatio*.

Avocasser : Remplir les fonctions d'avocat, plaider ; *advocare*.

Avoec. *Voyez* Avecques.

Avoestre : Avortement, adultère, enfant illégitime ; d'*adulterium*.

Avoi : Hélas ! ha ! exclamation.

Avoid-orient : Par en haut.

Avoier, *avoyer* : Se mettre en chemin, marcher ; *viam agere*.

Avoier : Conduire.

Ne cil qui ses dragons *avoie*,
Tritolemus n'i set la voie.
* *Roman de la Rose, vers* 10385.

Avoir (s'), *aveïr*, *avęr* : Se comporter décemment, se bien conduire.

Avoir : Bien, fortune, richesse ; en bas. lat. *averium*, *averia*. *Avoir beu son sang*, c'est être fou, insensé ; *avoir en dépit*, mépriser ; en Prov. *avër*.

Tel amasse le grant *avoir*,
Qui ne sçet qui le doit avoir.
Roman du second Renard.

Avoir en convenant : Promettre, s'engager. *Voyez* Covenant.

Avoir de poiz : Marchandises qui se vendent au poids.

Ils treuvent en l'isle de Cathay tout ce que mestier leur est, en soye et espices et dras et tout *avoir de pois*. Mandeville, *page* 212.

Avoirs : Animaux de basse-cour. *Voyez* Avers.

Avois : Avoué, confessé.

Avoisie, *avoisié*, *avoizée* : Fin, rusé, avisé, spirituel.

Avoislage : Profit des ruches à miel. *Voyez* Abeielage et Aboilage.

Avoistre, *avoitre* : Enfant né d'un adultère ; *adulter*.

Avoitrer. *Voy*. Advoulter.

Avolé, *avoté* : Etourdi, tête folle, légère, qui ne prend conseil de personne ; qui est d'un pays autre que soi ; d'*advolare*, ou du Grec αβυλης.

Avolessa : Tort, dommage.

Avolez. *Voy*. Aubain.

Avolonter : Déterminer, se porter à accorder une grace de bon cœur ; donner ; de *voluntas*.

Avols : Insipide, ennuyeux, fatigant.

Avomes : Nous avons ; *habemus*.

Avondar : Suffire, avoir en abondance, en quantité ; *abundare*.

Avondeza : Suffisance, multitude, grande quantité ; *abundantia*.

Avotire, *adultre*, *advoultre*, *advoutire*, *advoutrie*, *alvoutire*, *avoestre*, *avoistre*, *avoitire*, *avoitre*, *avoltierge*, *avoltir*, *avorture*, *avotre*, *avouestre*, *avouetre*, *avouldre*, *avoultere*, *avoultre*, *avoultreus*, *avoustre*, *avouteire*, *avoutere*, *avoutire*, *avoutre*, *avoutrie*, *avoutrise* : Avortement, adultère ; enfant illégitime ; *avulteria*, d'*adulterium* ; en anc. Prov. *avoutrairits*, *avoudrairits*, *avouterits*, *avoutrador*, adultere ; *avoltar*, *avoutrar*, commettre un adultère ; en bas Bret. *aoultr*, *aoultren*, *aoultriaig*, *avoultr*, *avoultren*, *avoultri*, *avoultriez* ; com-

mettre un adultère; en Ital. *avolteria,* et *avolterare.*

> La Loy que li Empereurs fist des *avoitires* en des communs Jugemens, par quoi cil qui font des *avoitires* sont condampné.
>
> *Livre de Jostice et de Plet.*

Avouerie : Espèce de bail ou tutelle, fonction et charge d'avoué, protection ; droit que les vassaux doivent à leur seigneur, par lequel ils l'avouent et le reconnoissent pour seigneur ; *advocatio ;* en bas. lat. *advocaria.*

Avoul : Aven, confession.

Avoustënc : L'automne et le mois d'août ; d'*augustus.*

Avowerie : Reconnoissance faite au seigneur par son vassal, de ce qu'il a de terres relevant de son fief. *Voyez* Avouerie.

Avoy : Ha ha ! interjection admirative.

Avoyde : Nul, compté pour rien.

Avoyement : Enquête, entrée, endroit, ouverture, chemin ; de *via.*

Avoyer : Mettre dans le chemin de la vertu, amender, devenir meilleur ; de *via.*

Avre, *arva*, et *evre*, *ebura :* Nom de deux petites rivières qui se réunissent près la ville de Dreux. L'Avre ou l'Aure sépare le Perche de la Normandie, et se joint à l'Evre ou l'Eure au-dessus d'Anet.

Avriol : Poisson qu'on nomme maintenant maquereau.

Avron, *avrion :* Folle avoine.

Avuertement : Ouvertement, à découvert, sans dissimulation, clairement ; *apertè.*

Avule, *avugle :* Aveugle, privé de la lumière ; *avulsus à lumine.*

Avuler : Aveugler, priver de la lumière ; d'*avellere.*

> Vous qui par les travers alez,
> A senestre trop avalez :
> Retourne toi, gens *avulée,*
> Regarde sour ton destre lez.
> O gens fole, où es-tu alée ?
> Diex a sa lumiere avalée
> A *avule* dans la valée,
> Diex a monstré as *avulés,*
> La voie clere, haute et lée,
> Toute la terre est estelée,
> Si com li chius est estelez.
>
> *Roman de Charité, par le Reclus de Moliens, strophe 73.*

Avulterie : Avortement, adultère ; *avulteria*, d'*adulterium.*

Awan : Auvent, petit toit fait pour garantir de la pluie ou du soleil ; *auvana.*

Award, *awair, awart :* Arbitrage, sentence, garde. *Voy.* Avouerie.

Awarder : Prononcer sur la compétence des juges d'une affaire ; *advocare.*

Awárts (les sept des) : C'étoient sept juges qui, à Metz république, étoient choisis entre les treize et les prud'hommes, pour décider de la compétence ou incompétence d'une affaire ; *advocati.*

Awast, *awoost, awost, awoust, awouste :* Le mois d'août ; d'*augustus;* en bas Bret. *awst. A mei awast :* A la mi-août.

Awe : Eau, rivière, fontaine, étang ; *aqua.*

Awelz : Avec. *Voyez* Avecques.

Awen : En cette année, l'année courante.

Awernats : Raisins noirs, ainsi nommés, parce que le plant vient de l'Auvergne.

Awet : Qui est au guet, espion, espionnage. *Voyez* Aguait.

Awey : Avoué, confessé ; *advocatus.*

Aweyons : Confessons, avouons.

Awgle, *avugle :* Aveugle, privé de la lumière ; *avulsus à lumine.*

> Puis dist, el cors me fiere goute,
> Se je ne sai s'il voient goute

Li avugle venir l'oïrent
Esraument d'une part se tindrent,
Si s'escrient, fetes nous bien,
Povre somes sor toute rien,
Cil est moult povres qui ne voit.

Fabliau des trois Aveugles de Compiegne.

Awosne, *awaine* : Avoine ; d'*avena*.

Awoust, *awost, awouste* : Le mois d'août ; *augustus*.

Avyd : Avidité, desir brûlant, cupidité ; de l'Hébreu et de l'Arabe *avah*, desir ; en bas Bret. *awydd*.

Axe, *aux* : Eux.

Axe, *ase* : Âne ; *asinus, asellus*.

Axi, *auxi* : Aussi, de même, pareillement.

Axies : Aussi, selon Borel ; il cite deux vers du Roman de la Charette, par Godefroi de Leingny :

Des iex et du cuer la convoie
Mes *axies* fut courte la joie.

Axinomancie : Sorte de divination, manière de prédire l'avenir par le moyen d'une hache ou d'une cognée, qu'on faisoit rougir et qu'on posoit sur une agathe ; du Grec ἀξίνη, *axiné*, hache, et de μαντεία, *manteia*, divination.

Axurer : Assurer, donner sureté ; *airurset*, qu'il assure. *Voy.* Exurier et Exurement.

Axurment : Sureté, assurance.

Ay : Il a ; *habet*.

Ayable : Capable, qui peut aller, bon à quelque chose ; *habilis*.

Ayal, *ayaux* : Aïeul, aïeux ; d'*avus*.

Aydant : Allié, confédéré ; il se disoit aussi d'une ancienne monnoie des Pays-Bas ; *adjutans*.

Aye : Allez, va ; en bas Bret. *ay*, *ira*.

Aye : Aide, secours ; d'*adjutus*.

Ayer : Héritier, ayant cause ; *hæres*.

Ayer, *ayere, ayers* : Derrière, arrière, dans, chez, auprès ; de *retrò*. *Botter ayere ; arrier bouter*, repousser ; d'où peut-être le verbe *rebuter*. *Cheoir par d'ayer* : Tomber à la renverse.

Aygat : Débordement de rivière ; d'*aqua*.

Aygrin : Aigreur ; d'*acer*.

Aygue : Eau ; *aqua*.

Ayguerie : Un évier ; *aygueria*.

Aygueтte : Eau claire ; d'*aqua*.

Aymant : Diamant ; *adamas*. Il signifie aussi, aimant.

Ayme : Mesure de vin, taux à vue d'œil.

Aymer : Présenter, dresser.

Aymeterie : L'art de fairé l'émail.

Ayous : Août. *Li mois d'ayous* : Le mois d'août ; d'*augustus*.

Ayousse (l') : La moisson ; d'*augustus*, août, mois où l'on recueille les grains.

Ayr : Colère ; *ira* ; de *ayrer*, se mettre en colère.

Ayrage, *ayre* : Aire, place, lieu à battre le bled et les autres grains ; *atrium, area*.

Ayreau : Charrue à labourer ; *aratrum*.

Ayrer : Irriter, fâcher, mettre en colère ; *irasci*. Ce mot ne signifie pas, prendre l'air, comme le prétend l'auteur du Gloss. du Roman de la Rose.

Puis doit la dame souspirer,
Et par semblant soy *ayrer*,
L'assaillir lui courir seure,
Et die que si grant demeure
N'a il pas faite sans raison,
Et qu'il tenoit en sa maison
Autre fame et se deduisoit
Dont le soulas moult ly plaisoit.

Roman de la Rose, Mss. de la Biblioth. impériale.

Puis doit la dame sopirer,
Et soi par semblant *aïrer*,
Et l'assaille et li core sore,
Et die que si grant demore

N'a-il mie fet senz reson,
Et qu'il tenoit en sa meson
Autre fame, quelqu'ele soit,
Dont li solax miex li pleloit.

** Roman de la Rose, vers* 14269.

D'après ces deux citations, on peut voir que *ayrer* ne signifie pas, prendre l'air, comme l'a indiqué Lenglet du Fresnoy, dans son Glossaire du Roman de la Rose, publié à Paris en 1735, et répété dans la réimpression de l'an VII-1799 en 5 vol. in-8°. D'ailleurs, dans la citation à laquelle cet auteur renvoie, le second vers est ainsi écrit :

Et par semblant à soi *yrer.*

Puis doit la dame souspirer,
Et faire semblant soy *yrer,*
L'assaillir et luy courir sure,
Et dire que si grant demeure
N'a il pas faicte sans raison,
Et qu'il tenoit en sa maison
Autre femme ou se desduisoit
Dont le soulas mieulx lui plaisoit.

Même Roman, édit. de Galliot Dupré, 1529.

Cette dernière citation prouve encore que, *yrer* y est employé pour, irriter, mettre en colère, fâcher, et non pour, prendre l'air.

Ayreter : Donner l'investiture, mettre en possession.

Ayse : Chose dont on a droit d'user, ou de s'aider.

Aysil : Oseille, plante potagère; *oxalis.*

Aysine : Tout instrument propre au travail, meubles, aisance, facultés; en bas. lat. *aysina.*

Ayssel : Essieu de roue; *axis.*

Ayssin : Mesure de grains.

Azaguar : Arroser; de *rigare.*

Azaou : Avorton, qui est né avant le terme.

Azaout : Beau, propre, capable.

Aze. *Voyez* Axe.

Azëna, *azënë* : Âne, bourrique; d'*asinus;* en bas Bret. *azenn,* ignorant, stupide.

Azerbé : Muscadé, qui sent la muscade.

Azi : Présure, composition pour faire cailler le lait.

Azimant : Pierre, aimant; d'*adamas,* à l'ablat. *adamante.*

Azimels, *azimes, azyme, azymels* : Pain sans levain, qui n'est pas fermenté; du Grec a privatif, et de ζύμη, *zymé,* levain.

Et quistrent ferine laquele il porterent n'adgaires de Egipte et firent bracoles cendrinous *azimels,* car il ne pooient estre leveinez, les Egiptiens les contraignaunt de yssir, et ne suffrant eux faire nule demoere, ne il ne poient acourre de rien et apparailler de pulment.

Bible Historiaux. Exode, chap. 20, *v.* 39.

Azins : Petites planches en forme de tuiles, propres à couvrir les maisons; d'*axis.*

Azir : Haine, colère, rancune; *ira.*

Azirable, *adirable* : Haïssable, méprisable.

Aziramën : Haine, colère.

Azirar, *adirar* : Haïr, détester. Ces quatre mots viennent du Latin *ira;* on leur a seulement ajouté la préposition *ad.* Les anciens Provençaux changeoient ordinairement le *d* en *z.*

Azorar : Prier, adorer, et orner; *adorare* et *adornare.*

Azordënamën, *adordënamën* : Ordre, disposition, arrangement; *ordinatio.*

Azordënar, *adordënar* : Disposer, arranger, mettre en ordre; *ordinare.*

Azur : Minéral qui donne un beau bleu et d'un grand prix; ce mot est encore actuellement en usage.

Azyme : Pain sans levain. *Voyez* Azimels.

B

Baailer, *baailler, baaler :* Bâiller, avoir envie de dormir. M. de la Monnoie, dans ses notes sur les Contes de Bonaventure Desperriers, pense que ce mot vient de l'exclamation que l'on fait en ouvrant la bouche lorsqu'on voit quelque chose qui ne plaît pas. Barbazan dit qu'il vient du mot *bayes*, ouverture, le vide de la porte, et que celui-ci vient de *vacuitas ;* en effet, ajoute-t-il, bâiller n'est autre chose qu'ouvrir la bouche.

Les signes de mal estomac en sun
E de feble digestiun,
Sunt pesantume de cors e molesce,
Enflure de face e peresce,
E *baaler* de buche suvent,
E pesantume des oils ensement.
Les Enseignemens d'Aristote.

Baal, *baat, baël, baéte :* Bâillement, envie de dormir ; de *balare*, par onomatopée du cri du mouton ou de la brebis.

Baallie : Cuve, cuvier, cuvette.

Baanche (avoir) : S'imaginer, conjecturer, penser, viser. avoir en vue ; du verbe **Béer**.

Mesdisant fel quant ne s'estanche
De mesdire, a il donc *baanche*
Qu'il fache en chou bien ne savoir,
Et que li siens mesdis l'avanche
Nenil, ainchois le desavanche.
Le Dict du Médisant.

Baant, *baalant :* Ouvrant, entr'ouvrant, bâillant.

E si la chose en quantité grant
Saciez ke de ceo de maintenant
Les piez e mains se estendent,
Les membres ressortissant rendent,
E le cors en rent tut tremblant,
E suvent la buche en *baalant*,
E autre mals k'en viennent assez
K'a santé sunt contrarietez.
Les Enseignemens d'Aristote.

Baasteax : Bâton, branche de bois ; *baculus ;* en bas Bret. *baas.*

Babaraoudo : Grande robe qui couvroit la tête et le corps ; elle étoit en usage dans nos provinces méridionales, pour les pompes funèbres ; le plus proche parent, ou l'héritier du défunt, s'enveloppoit de ce masque, sous lequel, et avec un mouchoir à la main, il avoit une entière liberté de pleurer ou de rire. On pouvoit même remplacer l'héritier par un personnage qui jouoit ce rôle. Les Romains avoient aussi des pleureurs à gages.

Babbutier ; Bégayer ; *balbutire.*

Babée, *Babiche, Babichon :* Élisabeth, nom de femme.

Babeines, *babaignes, babines :* Lèvres, joues ou mâchoires de certains animaux, tels que la vache, le chien, le chat, etc. ; en Prov. *babino.*

Babequin : Soufflet pour allumer le feu.

Baboto, *babaou, papôou :* Contes, sornettes, la bête, l'ogre, fantôme, être imaginaire, dont on fait peur aux petits enfans ; de *vagare* et *vagari ;* en bas Bret. *barbaou ;* en Ital. *baou.*

Babouin : Gros singe ; en terme de mépris, enfant ; et au figuré, lâche, couard.

Bacaige : Ce qu'on paie pour passer un bac. *Voyez* **Back.**

Bacaude. *Voyez* **Bagaude.**

Bace : Servante, jeune fille. *Voy.* **Bacele.**

Bacées, *baceyes :* Perles, bagues et anneaux de chaînes ; *baca* et *bacca.*

Bacel : Battoir, outil de lavandière pour battre le linge ; *bacellus*, *bacillus*, diminutifs de *baculus ;* en Prov. *batadouiro, batedou, bassarel.*

Bacelage, *bacélajhë :* Soins et

empressement d'un homme auprès d'une femme à laquelle il fait la cour. *Voyez* Bachelage.

Bacele, *bacelette, bacelle, bacelote, bachele, bachelette, bachelle, bachelote :* Jeune fille, servante, apprentisse, toute fille qui n'a point d'état; en anc. Prov. *bacelo.*

Bacele, *bacelée, bacelle, bachele :* Terre qui comprenoit autant d'étendue que vingt bœufs pouvoient labourer en un jour. Une terre *bacelle* étoit composée de dix *mas* ou *meix*, et le *meix*, suivant les cartulaires de Charlemagne : « *Est mansum vel mansus quem par boum cotidie arare potest et sufficit duos bobus in anno massa fundus, heredium, unde quis se et familiam suam tueri possit, et vectigal aut censum domino referre* ». Il falloit quatre terres en *bacelle* pour former une terre bannière; suivant un ancien cérémonial composé par un hérault d'armes du duc de Bourgogne, cité par Deslaurières, et dont une partie se trouve à la fin des Gestes romaines de Robert Gaguin. « Quand un chevalier ou écuyer a la terre de quatre *bacelles*, le Roy lui peut bailler bannière à la première bataille où il se trouve, à la seconde, il est banneret, et à la troisième, il est baron »; en bas. lat. *baccalaria*, d'où est venu *bacheler.*

Baceller : Faire l'amour; et faire un apprentissage, commencer une étude.

Bacellerie, *bachelerie :* Adolescence, jeu d'enfance, jeunesse. *Voy.* Bachelage.

> Esleece-toi Jouvence en ta *bacelerie.*
> *Lætare Juvenis in* adolescentia *tua.*
>
> *Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.*

Bachacon : Goujat, homme de rien.

Bachas : Gachis, mare, cuvette, et bassin de fontaine, auge dans laquelle on fait boire les chevaux; en bas. lat. *bacca, baccha, baccharium.*

Bache : Vêtement de femme, qui tenoit lieu de jupon.

Bache : La paillasse d'un lit.

Bachelage : L'art et l'école de la chevalerie, étude des arts et des sciences, apprentissage d'un métier.

Bacheler, *bachelard, bachelier, bachelor* (rime) : Jeune homme, adolescent qui n'est pas parvenu au degré qu'il désire, qui n'est point formé, qui n'est pas encore parvenu à l'âge viril, mineur qui ne jouit pas de ses biens, gentilhomme qui, n'étant pas chevalier, aspire à l'être, apprentif soit dans les armes, les sciences, les arts, ou tel métier que ce soit, aspirant, étudiant, homme dont l'éducation n'est pas formée; en bas. lat. *baccalarius;* en Picardie *bacheler;* en Dauphiné *Bachelart;* en anc. Prov. *bacelâjhë.*

> Je vous di que maint *Bacheler*,
> Maint chevalier, mainte pucelle,
> Maint borjois, mainte damoiselle,
> Venoient laieus à grant tas.
>
> *Le Dict du Lyon.*

Barbazan pense que le mot latin *baccalia*, arbrisseau qui porte fruit, a bien pu donner naissance à notre mot *bachelier;* en effet, dit-il, un jeune apprentif est un jeune arbrisseau qui a déjà porté du fruit, mais qui n'est pas venu encore au point où il aspire. Le latin *bacca* signifie toute sorte de graines et même d'arbrisseaux; que sont autre chose les jeunes gens, les étudians, sinon des jeunes plantes qui ne sont point encore formées? Au reste, de toutes les étymologies que j'ai trouvées, celle-ci m'a paru la plus satisfaisante, celle de Ragueau, d'après Cujas, est ridi-

cule, celles de Ménage et de Ducange ne satisferont personne, non plus que celles de Favyn, de Monet; Borel dérive ce mot de *baculus,* et peu après de *baccalaureus;* il est toujours en suspens, tantôt d'un avis, tantôt d'un autre, on pourroit, relativement à ses étymologies, lui appliquer ces vers :

> .... Il va du blanc au noir ;
> Il condamne au matin ses sentimens du soir.

Bachelete, *bachelette, bachelote.* Voyez Bacele.

Bachevalereux : Guerrier, jeune aspirant à la chevalerie, qui cherche à se distinguer.

Bachinage : Droit sur le sel, qu'on prend avec un bassin.

Bachine : Espèce de poële de cuivre, casserole, bassinoire; de *bacar;* en bas. lat. *baccinum.*

Bachiner : Frapper sur un bassin ou un autre morceau de cuivre, pour annoncer quelque chose.

Bachinon, *baschin :* Tasse de bois; de *bacar.*

Bachoez : Hotte aplatie, propre à porter des choses liquides. *Voyez* Bachoue.

Bachot, *bacel, bechot :* Bêche, petit bateau; *bacelus;* en bas. lat. *baicha, batellus.*

Bachoue, *bachole, baschoue :* Espèce de vaisseau de bois, large par le haut, et étroit par le bas, hotte, tine ou vaisseau à porter la vendange.

Bacinet : Casque de fer très-léger, fait en forme de bassin; en bas. lat. *bacinetum.*

> L'Archevesque de Sens, en lieu de mitre portoit un *bacinet,* pour dalmatique un haubergeon, pour chasuble la pièce d'acier, et en lieu de croce une hache.
>
> *Monstrelet, vol.* 1, *fol.* 79 *du Mss.*

Bacinets : Soldats qui portoient un chapeau de fer, On disoit six cents *bacinets,* comme on dit six cents cuirassiers, pour signifier six cents hommes.

> Y avoit six bannieres et deux cens *bacinets,* six cens Ribaus ou Petaux.
>
> *Monstrelet.*

Baciquoter : Tromper, surprendre, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Je n'ai jamais vu ce mot dans aucun exemplaire de ce livre, soit manuscrit ou imprimé. M. Lacombe, qui a souvent composé des orthographes et défiguré les mots, a écrit celui-ci de cette manière : *bacicoter, bacioter.*

Back : Vaisseau à boire, coupe, écuelle; de *bacar.*

Back : Un bac, bateau qui sert à passer la rivière aux endroits où il n'y a pas de pont; *baccus.*

Bacler : Fermer une porte en-dedans avec une barre de bois; de *baculus. Bacler une chose,* la terminer.

Baclois : Nom qu'on donnoit indifféremment à tous les peuples étrangers.

Bacon : Cochon, lard, jambon, chair de porc, viande séchée à la fumée; en bas. lat. *baco, bacco ;* en Prov. *bacou.*

> Sire, fait il, vous avez tort,
> Onques, par toz sains, nul tochai ;
> Mais c'est Deables, bieu le sai,
> Qui a fait meine de *bacon :*
> Se Diex me doint confession,
> Ce fut un *bacon* que je tuai.
>
> *Fabliau du Soucretain de Cluni.*

Bacoule : Une belette, une fouine.

Bacouler, *baculer :* Frapper avec un bâton; de *baculus, bacillus ;* en Prov. *bacular,* huissier à verge.

Bada, *badé :* Sentinelle qu'on plaçoit au haut d'une tour pour découvrir l'ennemi; en bas. lat. *bada.* Voy. Guaite.

Badace : Herbe aux puces.

Badaier, *bayer, béer:* Crier à tue-tête, être la bouche béante, bayer aux corneilles, bâiller, admirer, applaudir, être dans l'étonnement; en bas. lat. *badare;* en bas Bret. *bada*. Voyez Baailer.

Badaïrë: Criard, braillard; au figuré badaud, qui a la bouche béante; de *badare*.

Badatge: Droit seigneurial sur les bœufs propres au labourage.

Badayamen. *Voyez* Baal.

Bade, *badise:* Baliverne, bêtise, propos bons à tromper les ignorans, vanité; de *vagus, vacuitas*.

Badé: Sentinelle qu'on plaçoit dans un lieu élevé pour découvrir l'ennemi de loin, et faire sonner le tocsin; en bas. lat. *bada*.

Badel, *bedel:* Bedeau d'église; *badellus, bedellus;* en bas. lat. *badellaria*, emploi de bedeau; en bas Bret. *bedell;* en Basque, *bedela*.

Badelaire, *baudelaire:* Sorte de sabre ou de cimeterre, dont la lame étoit large, courte, et recourbée à la turque; en bas. lat. *baltearis*.

Charles-le-Chauve avoit toujours à son côté un grand *badelaire* turquois.

Nicolles Gilles.

Bader, *baer, bailler, bayer, béer:* Ouvrir la bouche; en bas. lat. *badare*.

Badesso: Abbesse; en Ital. *badèssa*.

Badincoinces, *badigoines:* les joues, les mâchoires. *Voyez* Babeines.

Badorco: Cabane, grotte, tanière; du Grec *bathos, profunditas*.

Badverie, *bade, badise:* Niaiserie, bêtise, stupidité, bagatelle, chose inutile, vague, sans fondement; *vacuitas* et *vagus*.

Ensi sunt pluisors gent cui fruit sachet et chieient, por ceu k'il trop hastiulement naissent. Ce sunt cil ki en l'encomencement de lor conversion vuelent apermemes fructifier par une presomptuouse *badise*.

Serm. de S. Bernard.

Baele: Matrone, sage-femme.

Baér: Ouvrir la bouche, souhaiter; *gole baée*, bouche ouverte. *Voy.* Béer.

Baérie: Stupidité, niaiserie.

Baffe: Faisceau, fagot; et un soufflet, une tape.

Baffrai, *baffral:* Engin de guerre, tour en bois. *Voyez* Befroi.

Baffrer, *bauffrer:* Manger gloutonnement; *valivorare*.

Bagan: Berger, pâtre qui garde les troupeaux dans les landes, avec une charrette ou cabane, sur laquelle il porte tout ce qui lui est nécessaire pour vivre; *bagan* est dit pour *vaguant*.

Bagasse: Terme injurieux, fille publique, femme débauchée; de *vagus, vaga*. Voyez Bajasse.

Bagasser: Mener une vie débauchée, infâme, vagabonde; *vagari*.

Bagau: Filet à pêcher.

Bagaude, *bacaude:* Révolté, rebelle; paysans qui, du temps de Dioclétien, se révoltèrent contre leur prince; ainsi nommés suivant Fauchet, *à castro bagaudarum*.

Baghe: Enveloppe, couverture, sac pour serrer les hardes qu'un ladre ou un lepreux emportoit en sortant de la ville; son bagage consistoit en un manteau, un chapeau, une besace et une cliquette; en bas. lat. *bacca, baga*, de *vagina*, d'où vient le mot bagage.

Bagingner. *Voyez* Bargaignier.

Bagl. *Voyez* Baasteax.

Bagnaude: Fadaise, sornette, niaiserie, sorte de poésie toute masculine; de *vagare, vagari*, d'où les mots, *baguenauder, baguenaudier*.

Voyez les notes de Leduchat sur Rabelais, liv. II.

BAGNÉ, *bagnié, banié*: Messier, garde de vignes ou de bois; *bannerius*, dérivé de *ban*, cri public, défense. Les messiers, *messarii*, de *messis*, étoient proprement les gardes de la moisson.

BAGNIOUS : Bains d'eaux thermales.

BAGNIOUS, *Bagna*, *Bagnions*, *Bagnoou* : La ville de Bagnols.

BAGOULER : Babiller, parler beaucoup.

BAGUE : Passage étroit, anneau qu'on met au doigt; de *virga*.

BAGUE : Bagages, hardes, ajustemens, meubles; en anc. Prov. *baga*, *baghës ; sortir vie et bagues sauves*, c'est-à-dire avec tout ce que l'on peut emporter; *bacca*, de *vagina*.

BAGUE, *baguié* : Joyeux, gai, aimable, agréable.

BAGUENAUDE, *baguenode* : Espèce de poésie toute masculine et mal rimée, dont voici un exemple :

Qui veut très-bien plumer son coq,
Bouter le faut en un houzeaux;
Qui boute sa tête en un sac,
Il ne voit goute par le troux.
Sergiens prenez gens par le nez
Et moustarde par les deux bras.

BAGUER : Emballer, faire des paquets.

BAGUETTE : Vetille, bagatelle, babiole.

BAGUINGUER, *baguignier*, *barguignier* : Marchander sans avoir envie d'acheter.

BAHALÉIVER : Bêler; *balarc*.

C'est lo crit des très griès lous et de la barbix qui entre ous *bahaleivet*.

Serm. de S. Bernard, fol. 141.

Clamor autem luporum gravium et balantis *oviculæ inter eos.*

BAHARI, *baharis*, *baharites*, *bahariz* : Marin, maritime.

Mamelus-Baharites, nom que les Turcs donnoient aux esclaves qui leur servoient de soldats de marine. Le mot *bahari* est formé de l'arabe *bahr*, qui signifie la mer ou un grand amas d'eau. Les Turcs appeloient aussi *Bahariz* ou *Baharites*, mille jeunes gens que Melik-Ussali avoit achetés des Tartares, et qu'il fit élever à tous les exercices militaires, de manière que dans la suite ils possédèrent sa confiance : il les combla de ses bienfaits, et les éleva aux premières charges de l'État. Ils jouèrent un grand rôle sous les règnes suivans, et furent les auteurs de la mort de Touran-Chah, qui avoit succédé à Nedim-Eddin, son père. C'est le corps de ces troupes que Joinville désigne toujours par le nom de la *Hauleca*.

BAHEGNE : Le royaume de Bohême.

BAHER, *béer* : Ouvrir la bouche, d'étonnement; *badare*.

BAHUT, *bahuce*, *bahus* : Coffre couvert de peau, valise, coffre de bois dans lequel on serre le pain; *bahudum*; en bas Bret. *bahus*; en Espagnol *bahul*.

BAI : De couleur brune; *badius*.

S'encontrerent un chapelain
Seur un *bai* palefroi amblant,
Apert et de haitié samblant.

Fabl. du Prestre et des deux Ribaus, *n°* 7218, *fol.* 235, *R°. col.* 12.

BAIASSE, *bajasse* : Servante, femme-de-chambre. *Voyez* BAGASSE.

Une *bajasse* ot amenée,
Qui estoit de la ville née,
Ne sai sa niece ou sa cousine.

Fab. du Pescheor de Pont seur Saine.

BAIBILLE : Bavette d'enfant et de tablier; en Prov. *bavarel*, *babarel*.

BAICHET : Brochet.

BAICHETTE, *baichote*. Voyez BAISSELLE.

BAIDRE : Assigner, hypothéquer.

BAIEN : Brun; *pois baiens*, pois noirs; de *badius*.

BAIESSE. *Voyez* BAIASSE.

BAIEUR : Bavard, parleur éternel.

Baignes (meilleurs) : Meilleurs effets.

Baignie. *Voyez* Ban.

Baignié : Garde d'un ban, d'un territoire. *Voyez* Bagné.

Baignote, *baingnote :* Cuve propre à se baigner ; *vagna.*

Bail. *Voyez* Baillie.

Bailar : Louer, donner à loyer.

Bailé, *bals, baus, baux :* Gai, joyeux, content.

Bâilë, *bailët.* Voyez Varlet et Valet.

Bailistre. *Voyez* Baillie.

Baillance : Action de donner, de mettre entre les mains.

Baillard : Garçon de noces, ami de l'époux qui conduit les demoiselles au bal, et qui veille à ce qu'elles dansent à leur tour.

Baillarge : Orge, avoine, vesce, gros pois.

Baillart : Bâilleur, endormi.

Baille, *porterne, poterne :* Barrière, porte avancée d'une ville, palissade, barricade ; ce mot vient sans doute de *bajulare* ou de *vallum,* parce que dans les villes assiégées on se servoit de la *baille* pour faire entrer dans la place ce qu'on croyoit nécessaire.

Il fit charpenter des *bailles* et les asseoir au travers de la rue. *Froissart.*

Baille, *bailler* (lou) : Concierge d'une prison ; *bajulus.*

Baillée : Adjudication ; *bajulatio.*

Bailler, *baillier :* Donner, prêter, porter ; en bas. lat. *bajulare.*

Une lance li fait *baillier*
Où ele avoit fait entailler
Une ensaigne bele et vermoille
Où il ot pain un leon blanc.
. . . .
Tot li otroia et dist
Gauvains ice que li requist
La lance et le penoncel prist.
Roman de Perceval, fol. 328.

Baillerresse : Femme qui passe un bail, qui donne ou laisse à loyer.

Baillet : Cheval qui a une étoile ou marque blanche sur le front, ou de poil roux tirant sur le blanc.

Bailleul, *bail, baile, bailg, baili, bailistre, baillif, baillistre, bajule, balliseur, bals, bau, baus :* Gouverneur, gardien, administrateur, agent chargé de percevoir les droits d'un seigneur, ou d'administrer les domaines des grands vassaux ; en bas. lat. *balivus, balliolum, bajulus ;* en anc. Prov. *bailë, bailon ;* en bas Bret. *baili.*

Baillie, *bail, baile, bailie, bailistre :* Soin, administration, régie, tutelle, curatelle, juridiction, pouvoir, garde, puissance, en bas. lat. *balia, baillia, bajulia, baliagium, balium, balliva, bajulatio ;* en anc. Prov. *bailia, bajhulia ;* on disoit *bien bailli,* pour bien traité ; *mal bailli,* maltraité ; *a en sa baillie,* il est chargé, il a en sa garde, en sa puissance.

Li Turc qui avoient la seignourie de la vile, tenoient encores les autres tours en leur *baillie.*
Traduct. de Guill. de Tyr, fol. 34.

Se li cors va servir nostre Seignor
Toz li miens cuers remaint en sa *baillie.*
Chast. de Couci.

Baillier : Prendre, tenir en sa puissance, en son pouvoir.

Et Cuer-failli à li s'acorde
Qui songe tote jor la corde
Qui li fet hericier et tendre
Tot le poil qu'el ne voie pendre
Larrecin son filz le tremblant,
Se l'en le puet *baillier* emblant.
* *Roman de la Rose, vers* 10427.

Baillistre. *Voyez* Bailleul.

Bailliveau : Rejeton des forêts, petit bâton ; *baculus.*

Bainchette : Nacelle, petit bateau ; de *vagna.*

Baioe, *baire :* Hotte, panier.

Baionier : Arbalêtrier.

Bair (jeu de) : Jeu de courses, jeu de barres ; de *vara.*

Bairbe, pour Barbe : Nom de femme ; *Barbara.*

Baire : Barrière d'une porte de ville ; de *vara.*

Baireté (estre) : Être trompé par quelqu'un, être arrêté par une barrière.

Bairigne *de vignes :* Rangée de ceps échalassés.

Bairre : Bâtard ; *cens bairre*, cens bâtard.

Bais : Marais, eau stagnante, une mare ; de *bassus.*

Baisedoy : Ce qu'on donnoit à l'offrande lorsque le prêtre présentoit sa main à baiser en place de la patène.

Baisement : Un baiser ; *basium.*

Baisoter : Baiser sans faire de bruit ; *basiare.*

Baissar : Descendre, laisser échapper.

Baissare : Homme qui aplanit, qui nivelle ; en Prov. *baissa*, tondre les draps ; *baissaire*, tondeur.

Baisse : Bêche, outil de jardinier.

Baisséle : Toute une famille, maîtres et valets.

Baisselle, *baichette*, *baichote*, *baisselette, bessote :* Jeune fille, jeune servante. *Voyez* Baiasse.

Baissement : Diminution ; en bas. lat. *baissamentum.*

Baissier, *bassier :* Jeune garçon. *Voyez* Bacheler.

Baistancier : Exciter des querelles, des batteries.

Baistans, *baistant :* Procès, querelles particulières ; c'étoit aussi une émeute ou bataille entre deux *paraiges*. Il étoit défendu à ceux des autres *paraiges* de se mêler de la dispute, et aux combattans d'avoir aucunes armes meurtrières ; de *batuere.*

Baistans (les) : Les flagellans, fanatiques qui coururent le monde vers 1348.

Baiviaux : Baliveau, rejeton des forêts, petit bâton ; de *baculus.*

Baix, *baixe :* Bas, basse ; de *bassus ;* en Prov. *baisso.*

> Car se li cors sunt en *baix*, li cuers sont toutes voies en halt.
>
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 25.
>
> *Nam et si corpora* inferius, *sed corda sursum.*

Baixier : Baisser, descendre, laisser échapper ; en Prov. *baissar.*

Baixne, *benne :* Mesure de charbon.

Bajasse : Servante, femme-de-chambre. *Voyez* Bagasse.

Bajole : La bajoue d'un animal, les joues détachées de la mâchoire.

Bajule : Gouverneur, administrateur ; *bajulus*, de *balivus.* Voyez Baillie.

Bajulie : Gouvernement, administration, autorité ; *bajula*, *baliagium ;* en anc. Prov. *bajhula.* Voyez Baillie.

Bal : Voile de religieuse ; et bail, contrat.

> Qui prent homenage le doit prendre issint. Cil qui requiert, doit joindre les mains et dire : Sire, je deviens vostre home de *bal*, se c'est *bal*, ou d'heritage, se c'est heritage, que ge foi et leaulté vous porterai.
>
> *Mss. Bibl. impér. n°* 8407, *fol.* 17, *V°.*

Balaa : Dansa, sauta ; du verbe *baler.*

Balade : Pièce de vers, espèce d'épigramme.

Baladeur : Danseur, sauteur. *Voyez* Baler.

Balancier : Jeter, lancer.

Balandeur : Baladin, sauteur, faiseur de tours.

Balandran : Manteau de campagne, sorte de casaque pour garantir de la pluie; en bas. lat. *balandrana*.

Balanier : Espèce de gros gland odoriférant, et le genêt, arbuste; *balanus ;* en bas Bret. *balance* , genêt.

Balasque , *balaske :* Enveloppe extérieure de la châtaigne, laquelle est hérissée de pointes; *balantia*.

Balatron : Gourmand, mauvais sujet, fripon, maraud; *balatro*.

Balave : Ardillon de boucle.

Balay. *Voyez* **Balet**.

Balbe, *baube :* Bègue, homme qui bégaye; *balbus*.

Balcanifer : L'étendard et le porte-étendard des templiers.

Baldéchinum , *baudequin :* Drap fait de fil d'or et de soie.

Baldement , *baudement :* Gaiement, joyeusement.

Tandis que cil paroles tienent,
Esvos li messagiers qui vienent,
Ains sont entrez delivrement,
A pié descendent *baldement*.

Roman de Dolopatos.

Baldi : Bai, de couleur baie; *baldinus*.

Baldicherf : Une balançoire.

Bale , *balé* , *balée :* Avance, auvent de boutique, galerie, balcon, corridor; en Prov. *balë* , *balën*.

Balée , *balen :* Baleine, cétacé; *balæna*.

Balenier : Vaisseau corsaire.

Baler , *baller*, verbe act. : Danser, sauter, s'agiter, remuer, se divertir; en bas. lat. *ballare* , de *vacillare ;* en Ital. *ballare*.

Balérie , *ballerie* , subst. fém. : Danse, divertissement; du Grec *ballismos*.

Les uns en chambres solacer,
Les autres vont par bois chasser,
Par montagnes, par rivieres,
Par prés, par vignes, par jachieres,
Et songe plaiz par jugement,
Et guerres et tournoiement,
Et *balleries* et karoles,
Et oyt vielles et citolles,
Et fleurs d'espices doulcereuses,
Et toutes choses savoureuses.

Roman de la Rose.

Les uns en chambre solacier,
Les autres voit par bois chacier,
Par montaignes et par rivieres,
Par prez, par vignes, par jachieres;
Et songe plez et jugemens,
Et guerres et tornoiemens,
Et *baleries* et karoles,
Et ot vieles et citoles,
Et flere espices odoreuses,
Et gouste choses savoreuses.

* *Même Roman*, *vers* 18823.

Balesta : Grand panier, grande manne; en Prov. mod. *banasto*.

Baleste : Arbalète; du Grec *ballo;* en Latin *balista ;* en Basque *balesta ;* en Prov. *balesto*.

Balestel , *balestes* , subst. masc. : Farceur, bateleur.

Balester : Arbalétrier, tireur d'arc; en anc. Prov. *aoubalestrié*. Voyez **Arbalestier**.

Balestiaux : Danses accompagnées de chant.

Balet , *balay :* Petite galerie, rebord, ou avance d'un toit; *baletum*.

Baleur : Danseur, sauteur.

Balèvres , *baleuvres* , *balièvres* , subst. masc. pl. : Borel pense que ce sont les lèvres inférieures ou bas-lèvres; *bis labra ;* il cite ce passage de Froissart : *Perçoient bras* , *têtes et bas-lèvres* , *etc.* Barbazan, d'après Joinville, Mss. fol. 357, croit que c'est le menton, la mâchoire inférieure; enfin il se prend aussi pour toute la mâchoire.

Je oy dire que puisque je reving outremer, que il en fit cuire le nez et le *balevre* au bourjois de Paris qui blasphemoient.

Les chevex a toz hericiez,
Les yex crues en parfont fichiez,

Vis pâle et *balievres* sechiées,
Joes de rooille entechiées.
* *Roman de la Rose, vers* 10365.

Voyez la même citation au mot Baulièvres.

Balez : Ce mot se trouve sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose, et l'auteur renvoie au vers 10620, où il se trouve en effet; mais dans les Mss. et dans les anc. éditions, on trouve *lassez*, et non pas *balez*.

Balicot : Basilic, plante.

Balier : Voltiger, agiter, balancer; *vacillare*.

Baligaut : Fanfaron, maussade, impertinent, mal plaisant, ennuyeux.

Balinge, *balin* : Berceau, langes, maillot, grand drap; *balinja;* en Prov. *ballën, baillën*, langes, drapeaux d'enfant; en bas Bret. *ballen*, couverture de lit.

Baliser, *baliseir :* Nettoyer, décombrer, rendre praticable, planter des balises pour marquer un passage.

Balises : Enseignes, poteaux pour indiquer la route, pieux mis dans une rivière pour indiquer un passage dangereux.

Baliste : Arbalête, machine à lancer des pierres dans les villes assiégées; *balista;* du Grec *ballo*. Voy. Mangonel, Mangoneau.

Baliste : Fermier d'un passage.

Ballen. *Voyez* Balinge.

Balletrou : Balai. *Voyez* Balier.

Balma : Grotte, caverne, antre.

Baloians, *baloyans :* Flottant, voltigeant, allant au gré du vent; *vacillans*.

Baloier, *baloyer :* Flotter, voltiger; *vacillare*, d'où on a formé *balaier*.

Job fu semblant au drap de soie,
Qui tient le ploi où on le ploie;
Job fu li grains que li flaiaus
Jete de la paille et netoie;
Job fu bues arant en la roie;
Job rompi roie, las et rosiaus,
Come fors beste et fors oisiaus;
Job ne fu cokes ne rosiaus,
Qui au vent se tourne et *baloie*.
Roman de Charité, strophe 214.

Balois : Criblure du bled.

Balouar, *balouard :* Espèce de guêtres, gros bas sans semelles.

Balouart : Boulevard, fossé de place forte.

Baloy : Rubis balai, pierre précieuse; *balascius*.

Bals, *balse, bau, bauld, bault, baux :* Joyeux, gai, content.

Bals. *Voyez* Bailleul.

Balsime : Baume; *balsamum*.

Cist *balsime* est très puirs, et por ceu li covient très ferme vaisseal.
Sermons de S. Bernard, fol. 142.

Baltée : Baudrier; *balteus*.

Bamlevir, *blesmir :* Devenir pâle.

Ban : Territoire d'une seigneurie; se disoit aussi d'un terrein dans lequel les habitans d'un même lieu jouissoient des biens et des droits communaux; proclamation, conseil de gens de guerre, cri public, appel fait par le roi à sa noblesse d'aller à la guerre; défense, ordonnance, édit, réglement, statut; en bas. lat. *bannum*. On le croit dérivé de l'Allemand.

Cest *ban* et cest establissement met li Sires contre les trikeeurs, qui autrui grievent par leur bosdie barattaressement.
Conseils de P. Desfontaines, chap. 16, *art.* 1.

Ban : Réserve, prairies ou arbres mis en ban, en réserve; *bannus*.

Ban : Peine, punition, exil, bannissement; de *bannum*.

Ban-arrière-ban : Assemblée des vassaux et arrière-vassaux. Il diffère du *ban*, assemblée.

Ban-brise : Délit que commettoient dans une seigneurie des gens qui n'y étoient pas domiciliés, et qui s'y battoient.

Ban-cloche : Cloche placée au milieu d'un village pour en assembler tous les habitans; annonce publique au son de la cloche.

Banaige, *banage :* Droit de bannalité. *Voyez* Panage.

Banarban : Charrois que les vassaux étoient obligés de faire pour leur seigneur.

Banard, *bandier :* Garde de ban, messier, garde des champs.

Banaste, *banastre, banne, banneau, benate, benne, benneau :* Panier ou manne qu'on met sur le dos d'un âne, hotte dont se servent les paysans pour porter les grains; mesure pour le charbon de terre; *banastum ;* en Espag. *banasta ;* en bas Bret. *benna ;* en Lyonn. *benne ;* en anc. Prov. *balesta ;* en Prov. mod. *banasto, banastro.*

Banayre : Tapissier, matelassier.

Bancage : District, juridiction, droit d'avoir moulin, four et pressoir banaux.

Bancart : Espèce de tombereau.

Bancelle : Petit ban; de *bancus.*

Banchage : Droit que les marchands payoient pour le banc sur lequel ils étaloient.

Banchart : Brancard; de *brachium.*

Banche : Boutique, étude de notaire.

Bancier, *bancquier :* Marchand, homme public.

Bançillon : Petit banc; en Prov. *bancilliou.*

Bancloche : Son de la cloche pour la tenue des plaids annaux; c'étoit aussi l'alarme sonnée par une cloche qu'on nommoit ainsi.

Bande : Une troupe, une compagnie de soldats; *bandum.* Barbazan le dérive de *pangere,* lier, joindre, unir.

Bandée : Publication pour ouvrir les vendanges.

Bandement : Hardiment.

Bander : Se réunir, s'associer, se joindre.

Banderolle, *bannerolle :* Bannière, étendard, enseigne; en bas. lat. *banderia,* de *pandere ;* en Prov. *bandieiro,* enseigne de cabaret.

Ban de très-fond : Espèce de décret par lequel, après trois publications et autres formalités, le rentier ou créancier se faisoit adjuger l'héritage assuré et non relevé, pour en jouir en toute propriété. *Voy.* Assurement, Conduit, Relèvement.

Ban-d'exurement, *ban d'assurement :* Droit qu'on obtenoit par justice, de faire sortir quelqu'un d'une terre ou d'un bien quelconque.

Bandez : Partisans du duc de Berry, qui portoient une écharpe ou bande.

Bandier : Banal, public. *Voyez* Banard.

Bandier : Sergent forestier, crieur public, qui proclame. *Voy.* Banard.

Bandir : Permettre, accorder, donner.

Bandon : A discrétion, librement, avec profusion, libéralement. *Voyez* Abandon. *A son bandon,* à sa disposition, à sa suite, à sa discrétion, à son desir, à son envie; *à bandon,* à ma discrétion; *à bandon,* adv., librement; *à leur bandon,* à leur disposition.

Car cil qui par regard plaisant,
Ou par doulce chiere faisant,
A lui ou par un ris serin,
Donne son cueur tout enterin,
Doit bien après si riche don
Donner l'avoir tout à *bandon.*

Roman de la Rose.

Bandon : Étendard, enseigne à laquelle on doit se ranger ; de *pannus ;* c'étoit aussi un cri public, une vente, un encan. *Voyez* Ban.

Bandon : Joie, discrétion, puissance.

> Par devant dient que il vous ament,
> Par derriere putain vous clament,
> Et dient ce que pis leur semble,
> Quant se moquent de vous ensemble,
> Combien que chascun d'eulx vous serve,
> Car bien conoist toute leur verve ;
> Sans faillir, c'est bien veritez
> Quand à leurs *bandons* vous mectez,
> Ils vous savent bien mectre à point,
> Car de dangier en vous n'a point
> Quant entrées estes en la foule,
> Chascun vous boule et vous defoule.
>
> *Roman de la Rose.*

Bandon : Joie, alégresse ; je l'ai trouvé une fois employé pour désigner, guerre, haine, inimitié.

Bandon : Hardiment, sans crainte ; entièrement, sans réserve ; enfin *bandon* étoit encore pris pour, sans retard, sans délai, sans miséricorde.

> Pour penitence especial,
> Requerez à celi pardon,
> Qui par vous a eu tant de mal,
> Et si li donrez en pur dou,
> Cuer et cor tout à son *bandon*,
> Vostre honneur et le sien gardé,
> En reconfort et en guerdon,
> De ce que tant avez gardé.
>
> *La Confession de la belle Fille.*

Bandouliers : Voleurs de grands chemins. *Voyez* Holier.

Bandrey : Le fer avec lequel on bandoit l'arc.

Banecon : Grand panier d'osier, corbeille ; *benna.*

> Moult fu grans de lui li renons
> Cofuijnias fis et *banecons*
> De verges, en ce laboroit,
> Et de ce labor ce vivoit,
> Que de nuls riens ne menjast,
> Si de ses mains nel gaagnast.
>
> *Vies des Hermites, fol.* 75.

Banement : Bannissement ; *bannum ;* en Prov. *banimèn.*

Baneret (chevalier) : Celui qui peut lever des soldats pour marcher sous sa bannière ; qui a droit de porter bannière à la guerre.

Baneret (seigneur) : Celui qui a droit d'avoir four, moulin et pressoir banaux.

Banerie : Territoire.

Banerier : Garde de fruits ou de moissons, un messier. *Voy.* Banard.

Banerole, *bannerole.* Voy. Banderole.

Banes : Cornes, l'os du crâne des bœufs, des chèvres, etc. ; *banut*, qui porte des cornes ; en Prov. *baniliou, banu, banudo.*

Banestié : Un vannier. *Voyez* Banaste.

Banestoun. *Voyez* Banaste.

Bangardes, *bangards, banniers, banvars, vinascles :* Messiers. *Voyez* Banard.

Banie, *bagnie, banage, bandiment, bannée, bannie :* Ban, publication, droit de ban, édit, loi, proclamation, assemblée, banalité ; et amende, peine imposée aux infracteurs de la loi. *Voyez* Ban.

Banié : Abandonné, rejeté, exclus ; de *bannire.*

Banier : Sergent, huissier de justice, trompette, crieur public. *Voy.* Bandier.

Banier, *banière :* Commun, commune.

Banile : La vanille, plante.

Banixier : Bénir, donner la bénédiction ; *benedicere.*

Banixiés : Bénissez.

Banlevres, *balievres :* Le menton, les environs de la bouche.

> Les cheveux a tous huriches,
> Les yeux crués, en parfont glicez,
> Vis pâle, *banlevres* sarchies,
> Et joes de vert entachies.
>
> *Roman de la Rose.*

Les chevex a toz hericiez,
Les iex crués en parfont fichiez,
Vis pale et *balievres* sechiées,
Joes de rooïlle entechiées.

** Roman de la Rose, vers 10365.*

Bannolin : Droit de banalité pour un moulin.

Bannar. *Voyez* Banard.

Banne, *banneau, benne, benneau*. Voyez Banaste.

Bannerets, *banderets, bannerets, bannerez* : Chevaliers qui avoient assez de vassaux pour en former une compagnie. A Metz on appeloit ainsi les officiers des paroisses ; en bas. lat. *bannereti milites ; le banncret* étoit plus que le bachelier et moins que le baron. *Voyez* Baneret.

Bannerie : Banlieue, ou territoire appartenant à un lieu, comme la banlieue de Paris ; *bannum leugæ ;* en bas. lat. *banneria*.

Bannerie : Office des paroisses de Metz ; il se disoit aussi du lieu où l'on jugeoit, où l'on exerçoit la juridiction ; en bas. lat. *bannitorium*. V. Ban.

Bannerole, *banderole* : Bannière, étendard ; en bas. lat. *bandum*, de *pannus*.

Banneton : Coffre troué dans lequel les pêcheurs déposoient leur poisson.

Bannette : Espèce de panier.

Bannie, *banon* : Proclamation, publication ; c'étoit aussi une personne abandonnée, qui n'étoit plus sous la surveillance de l'autorité publique. *Voyez* Banie.

Bannier : Crieur public, et crier, publier, annoncer à son de trompe.

Bannier : Seigneur qui a droit de porter bannière à la guerre, qui a droit de four, moulin et pressoir banaux.

Bannier (toreau) : Taureau qui appartient au seigneur, et qui sert pour saillir les vaches, moyennant une rétribution.

Bannier : Publier, annoncer, proclamer à son de trompe, à cri public ; de *pandere* et *pangere*.

Banniere : Chose commune, banale ; enseigne à laquelle on doit se ranger au cri public ou au ban. La bannière de France étoit une cornette blanche semée de fleurs de lys ; de *pannus*.

Bannieres grandes (femmes de) : De haut état, femmes de grands bannerets.

Bannois, *banneton* : Vaisseau, panier, ou cuve propre à conserver le poisson dans une barque. *Voyez* Baneçon.

Banon, *bannon* : Pâture commune ; de *bannum ; temps bannon*, temps auquel les terres sont communes et abandonnées aux bestiaux du public.

Banquenas, *baquenas* : Tempête, orage, ouragan, désordre, ravage ; de *bacchanalia*.

A la mer vinrent, ens entrerent,
En mer s'empaintrent, et si siglerent ;
Dont commença mer à meller,
Undes à croistre et à troubler,
Noircir li cieux, noircir la nue :
Tost fust la mer toute espandue,
Li vent vint à la nef devant.
O torment et *baquenas* grant ;
De toutes parts la mer lor saut
Rompent cordes, li trés lor faut,
Li maronier orent paor.

Hist. de l'établissem. de la Feste de la Conception, par Wace.

Banquetter : Être toujours en festins, en banquets, en donner, les fréquenter.

Banse : Grand panier, manne d'osier carrée.

Banvin : Droit qu'avoit un seigneur d'arrêter pour un certain temps la vente du vin de ses vassaux, pour vendre le sien.

Banz : Tutelle d'un mineur.

Baonois : Espèce de bled.

Bâoubèlo : Joyau, babiole, jouet d'enfant.

Baouçan, *bauçant :* Cheval de petite taille.

Baoudan, *baudon :* Les boyaux, les intestins.

Baouzar, *bauzar :* Surprendre, tromper, frauder.

Baouziol, *bausiol :* Trompeur, traître, insidieux, pernicieux, perfide.

Baouziozamën : Qui est triste, chagrin, et avec peine, douleur, d'une manière plaintive.

Baptestire : Vaisseau, et lieu où l'on baptise; *baptisterium.*

Bapteure : Salaire des batteurs de bled; de *baptidere ; battire*, battre.

Baptiser : Spécifier, déclarer, qualifier, indiquer, fixer; *baptizare.*

Baptisier : Bâtir, édifier.

Baptizoére : Robe qu'on mettoit au baptisé.

Baptoiement, *baptistere :* Baptême; *baptismum.*

> Li *baptistere* sera biaus,
> Quant la vois revenra des cians,
> Et Saint Jehans en tremblera,
> Qui sor le chief nos versera
> Li bons *bastistere* à sa main
> La sainte iaue dou flun Jordain.
>
> *Traduct. du Pseautier, paraphrase du pseaume* Eructavit.

Baptoier, *baptoyer :* Conférer le baptême, baptiser; *baptizare.*

Baquenas : Désordre, tempête. *Voyez* Banquenas.

Baquet : Boiteux, bancal, estropié.

Bar. *Voyez* Baron.

Bar : Le barbeau, fleur des champs, et le barbot, poisson d'eau douce; *barbus*

Bar, *bart :* Fange, limon, vase.

Bara : Civière renforcée pour transporter des fardeaux; de *vara.*

Bara : Tromperie, fourberie. *Voy.* Barate.

Barâ : Fermer, boucher. Ce mot indique l'ancienne manière de fermer les portes, au moyen d'une barre mise en travers; cela se pratique encore dans quelques-unes de nos provinces chez les pauvres gens de la campagne; de *vara.*

Baraban : Bassin de cuivre, espèce de timballes sur lesquelles on frappoit pour annoncer quelque chose.

Baracan : Le bouracan, étoffe fort commune dans nos provinces méridionales, et qui rejette la pluie; en bas. lat. *barracanus.* Voy. Bouqueran.

Baraigne, *baragne, brehaigne :* Stérile, impuissant, qui ne rapporte aucun fruit. *Voyez* Brahaigne.

> Li arcs des forz est surmuntez,
> E li fieble sunt efforciez.
> Ki primes furent saziez,
> Or se sunt pur pain luez,
> E li fameilleux sunt asasiez,
> Puis que la *baraigne* plusurs enfantad,
> E cele ki mulz out enfans afébliad.
>
> *Livre des Rois, liv.* 1, *chap.* 2, *versets* 4 *et* 5.

Barait : Fraude, mensonge. *Voy.* Barat.

Baraitterie. *Voyez* Barate.

Barali : Barrière, barricade, palissade.

Baraniade : Clôture faite de haie, haie vive, échalier; de *vara.*

Barat, *baral, baras, baraz :* Embarras, empêchement, ruse, trahison, tromperie, fraude, perfidie, dol, dispute, fausseté; en bas. lat. *baratum ;* en Prov. *barat, baratel ;* et en bas Bret. *barad.*

> Rutebues dit, bien m'en souvient,
> Qui *barat* quiert, *baras* li vient.
>
> *Rutebeuf, Fabl. de Charlot le Juif.*

Barate, *baraitterie*, *baratie* : Tromperie, tricherie, complot, mauvais dessein; en bas. lat. *barataria;* en Prov. *baratët;* en Ital. *baratteria.*

Barate : Grand vase de bois, fort profond, dans lequel on met la crême pour la battre et en faire du beurre; *barathrum.*

Barater, *bareter :* Tromper, friponner, frauder, tricher au jeu; en bas. lat. *baratare;* en Prov. *barata;* et en Esp. *baratar.*

Barateressement, *barattaressement :* Frauduleusement.

Cest ban et cest establissement met li Sires contre les trikeeurs qui autrui grievent par leur bosdie *barateressement.*

Conseils de P. Desfontaines, chap. 16, *art.* 1.

Barateur, *barateaulx*, *barateresse*, *barateuse*, *baratresse :* Trompeur, trompeuse; *baraterius*, de *veterator*, *veteratrix;* en Prov. *baratié*, fripon.

Car les dures villes cheüües,
Quant de jonesse sont venües,
Où jadis ont estés flatées
Et sorprises et *baratées*,
Quant plus ont esté deçéuës
Plus tost se sont apparçéuës
Des *barateresses* flaveles,
Que ne font les tendres pueeles,
Qui des aguez point ne se dotent,
Quant les fleuteors escotent.
Ainz cuident que *barat* et guile
Soit ausinc voir com Evangile.

Roman de la Rose, vers 21959.

Baratre, *baratres :* Lieu inaccessible, creux, profond, gouffre où l'on précipitoit les scélérats; *barathrum;* du Grec *barathron.*

Barau, *barrau :* Mesure de vin de vingt-sept pintes, sorte de petit baril ou tonneau en usage dans le Comté Venaissin.

Barbacane, *barbaquane*, *barbecane*, *barbocanne*, subst. fém. : Parapet, ou partie la plus élevée d'un mur, fente faite dans les murs d'une fortification, pour tirer à couvert sur les ennemis, créneaux, avant-mur, cloison de planches ou de pieux que l'on fait devant les murailles et les portes des villes; en bas. lat. *barbacana;* en anc. Prov. *barbacano.*

La ville ont bien fermée et bien édifiée,
Et fu la *barbacane* contreval tresbuchiée.

Vie de du Guesclin.

Barbacole : Qui a grand soin de sa barbe, qui la porte longue pour se rendre plus vénérable; *barbacola.*

Barbajouon, *barbajhôou :* La grande joubarbe, l'artichaut de murailles, plante rafraîchissante; *barba jovis.*

Barbataudee : Brasser de la bière.

Barbaude, *barbaudée :* La bière, boisson que l'on fait avec de l'orge et du houblon.

Barbaudier, *barbataudier :* Un brasseur de bière.

Barbe : Oncle ou personne établie pour veiller à la conduite des autres, pour ce qui regarde le salut.

Barbé : Qui a de la barbe.

Porce se n'ai les cheveus blans,
Ne sui ge mie mains sachans;
A la barbe ne gardez mie,
Tel l'a grant, n'a de sens demie :
Se li *barbé* le sens avoient,
Bous et chevres trop en aroient.

Fab. de Coquaigne.

Barbeaulx : Dents ou pointes.

Barbe de fuere : Gerbe de paille.

Barbe-faire : Faire la barbe à quelqu'un malgré lui; la couper par ignominie, ce qui étoit une injure sous Charlemagne; en Prov. *barbejha.*

En vos despits, fumes si mal tenus,
Que sans nos *barbes* sommes ci revenus.

Cette citation est la réponse que

les ambassadeurs firent à Charlemagne, à leur retour du Danemarck, où il les avoit envoyés pour percevoir le tribut qui lui étoit dû.

Barbelée : Gelée blanche, et les barbes de plumes ou autre matière qui sont à l'extrémité des flèches pour les faire aller droit; de *barbatus*; en Prov. *barbeto*, terme de nageur, soutenir un apprenti nageur par le menton, pour l'empêcher d'enfoncer.

Ennui ne mal ne li puet faire,
Tant i sçeust laucier ne traire
Maintes sajettes *barbelées*
Tretes li a et entesées.

Gautier de Coinsi.

Barbeler : Geler blanc.

Barbelote, *barbote* : Grenouille ou espèce d'insecte, qui se tient dans les fontaines, et préférablement dans les eaux dormantes.

Barbeloter, *barbeter* : Marmoter, babiller, murmurer.

Toujours un tas de petits ris,
Un tas de petites sornettes,
Tant de petits charivaris,
Tant de petites façonettes,
Petits gans, petites mainettes,
Petite bouche à *barbeter*.
Ba, ba, ba, font ces godinetes
Quant elles veulent caqueter.

Coquillart, Monol. de la Botte de Foin.

Barberol, *barbié* : Un barbier, nom que portoient autrefois les chirurgiens.

Barbille : Monnoie des comtes de Limoges.

Barbillon : Fer qu'on mettoit au bout d'une flèche ou d'un dard, et qui étoit barbu; de sorte qu'une fois entré dans la chair, on ne pouvoit l'en retirer qu'en déchirant les parties environnantes.

Quant Alixandre fut ramenez en sa tente, les sirurgyens coperent le fust de la sayette fichye dedens son corps, mais le fer ne se mut point, et lors qu'ils l'eurent desvestu, ilz cogneurent que le fer avoit *barbillon*, pourquoy ilz ne le povoient oster sans grant dommage de son corps que ilz ne feissent sa playe plus grande et plus large, et doubtoient que flux de sang n'y survenist, car le dart estoit entré bien avant, et sembloit que il penetrast jusques dedens les entreilles.

Trad. de Quinte-Curce, liv. 8, *fol.* 203, *V°. chap.* 8, *N. C.*

Barbits : Brebis, mouton, troupeau; de *vervex*, *vervicis*.

Barboier : Faire sa barbe; de *barba* et de *facere*.

Barboire : Masque qui avoit une barbe, barbouillé, peint, fardé; de *barbiger*.

Ne s'esmervaut nus de chest mot,
S'il ne croit chou que dire m'ot,
En soi a petit de memore,
Ausi com li potiers sen pot
Fist Diex cascun tel com li plot.
Wai cheli, soit blanche, soit noire,
Qui por soie biauté aoire,
Se paint com imaige marmoire,
Diex des œuvres qu'il fait s'esgot,
Il nous aime la fache noire.
Qu'il fist; mais fache de *barboire*
Quidiez qu'il aint, ne qui lot.

Miserere *du Reclus de Moliens, strophe* 88.

Barboter : Frissonner, trembler; marmoter, parler entre ses dents; en Lang. *barbouti*. Voy. **Barbeloter**.

Barbotine : L'absinthe de mer.

Barbouchet : Tape, soufflet, coup de la main sous le menton.

Barbouere : Couvert d'ulcères, de plaies.

Barbute : Homme d'armes, ainsi appelé à cause de l'habillement de tête, ayant une mentonnière; espèce de couverture dont on se garantissoit la tête dans les combats; *barbuta*.

Barche : Barque, navire, galère; *barca*.

Et por la priere de ceaus qui là furent, si furent despendu à faire *barches*.

Machab. 2, *chap.* 4, *v.* 20.

Barche : Meule de foin ou de paille.

Barcil, *bareil* : Baril, tonneau.

Dist li uns à l'autre, Dieu merci,
Com fet or biau mangier ici!
Qui auroit bon vin en *bareil*,
Bons pastez et autre appareil,
Il i feroit plus delitable
Qu'en une sale à haute table.

Fabl. des Chevaliers, des Clercs et des Vilains.

Barco : Bac, bateau plat qui sert à passer une rivière ; *barca*.

Bardache : Gaule qui sert à abattre des fruits.

Bardacher : Abattre avec une gaule.

Bardal, *bardac* : Une alouette ; en bas. lat. *bardala*.

Bardane, *bardana* : Plante médicinale.

Barde : Armure d'un cheval de bataille ; elle lui couvroit le poitrail et les flancs ; ce mot signifie aussi le harnois d'un cheval. On a dit, *barde, bardelle, bâtiere, bâtine* ; en Prov. *bardo*.

Bardé, *bardie* : Un homme fort et vigoureux.

Bardeaux, *esseins, esses* : Bois qui sert à couvrir les maisons.

Barder : Mettre la barde ou la bâtine à un cheval, à un âne ; en bas. lat. *varare* ; en Prov. *bardo*.

Bardes ; Poëtes gaulois, qui chantoient en s'accompagnant d'instrumens, ils louoient la vertu et blâmoient le vice, c'étoient les chantres de la nation ; *bardi*.

Bardiere : Feu de joie.

Bardies : Espèce de chiens de chasse.

Bardocuculle, *bardiac, bardocucul* : Cape, manteau avec un capuchon qui couvroit la tête et le corps ; *bardocucullus*.

Bardoiré : Un hanneton.

Bardolin : Jeune ou petit mulet.

Bardon, *bardot, bardou* : Lourdaud, paysan ; *bardus*.

Bardou : Badin, homme qui fait l'agréable ; de *bardum se facere*.

Baré : Bigarré de noir et de blanc, bariolé de différentes couleurs. *Voy.* Barré.

Bareil. *Voyez* Barcil.

Barete : Petite brouette ; de *baris*. Voyez Birete.

Bareter, *barcteir, baireter*. Voy. Barater.

Bareteressement, *adv.* : Faussement, avec fourberie.

Bareteur, *baretere, bareteresse, baretier, baretiere* : Trompeur ; *baraterius*, de *veterator* ; en Prov. *baratié*, fripon.

Bargaignier, *bargagner, barginer, barginer, bargingner, barguigner, barqueinier, barquenier, berguigner* : Marchander, négocier, disputer de prix, être indécis, long à prendre un parti ; en bas. lat. *barganniare, barguinare* ; en bas Bret. *bargaigna* ; en Ital. *bargagnare*.

Je sui pucelle, jonette et eschavie*, (*Franche.)
Si dois bien iestre des hommes *bargingnie*.

Roman d'Auberi.

Bargaine : Cérémonie, façon.

Bargaul : Le gras de la jambe ou le mollet.

Barge, *barje*, (*barge de cantiers ou cautiers*) : Un esquif, une barque en général, chaloupe, grande barque qui portoit trois voiles et une ancre ; il se disoit aussi d'un bandage, d'un fossé.

Barcam unam de canterio cum tribus Velis et anchora una. Titre de 1268.

Donc fist faire grans nès et *barges* ;
Quatre vingtz en i ot si larghes,
Couques si grans ne furent, mais
Por porter grans gens et grans fais,
Estre les autres nès menues
Qui de par tout i sunt venues.

Roman du Brut.

Bargelade : Trémie, sorte de vaisseau.

Bargnage, *barnage*, *barnajhe*, *bernage* : Baronage, la noblesse d'une province ; les hommes, les sujets d'un roi, d'un prince, les hommes qui sont à leur suite ; en anc. Prov. *barnajhë*, *barounajhe*. Ces mots viennent de baron.

Li rois si mande à son *bargnage* pour conseil guerre qu'il feroit. *Perceval.*

Bargote : Petite barque ; *barca*.

Bari : Murs, remparts ; *vara ;* en bas. lat. *barum, barium ;* enceinte ou barricade faite avec des poutres ou des barres posées à plat l'une sur l'autre.

Baricave : Fondrière, précipice.

Barillat, *barillier* : Tonnelier.

Bariquette, *bariquelle*, *barquerolle*, *barquerote* : Barquette, nacelle, petite barque, bachot, esquif, canot ; de *barca ;* en Prov. *barqë*, *barqëto*.

Barisel : Petit baril, tonneau, petite cuve. Borel l'a confondu avec *barigel*, capitaine de sergens, d'archers.

Baritoner : Se remuer, danser en cadence, se déhancher en dansant.

Baritoniser : Chanter, jouer des instrumens.

Pan oncques mieux ne *baritonisa*,
Diapason au son de ses musetes :
Pythagoras oncques n'organisa
Diapante, de si douces busetes.
L'Art de Rhétorique.

Barju, *barjus* : Baril, petit tonneau.

Barlanc, *barlang*, *barlong* : Sorte de carré long, brelan ; en Prov. *berlingaou*, jeu d'osselets.

Barlot : Demi-porte qui empêche l'entrée d'une boutique.

Barnage : Désordre, confusion ; état des gentilshommes de la cour d'un souverain, baronnie, bagage. *Voyez* Bargnage.

Barnes, *barnez* : Noblesse ; équipage d'un grand seigneur. *Voyez* le mot suivant.

Barniez, *barnez* : Noblesse, baronnie, corps de noblesse ; en anc. Prov. *barnié*, par syncope de *barounié*, *barounajhé*, *baronic*. Voy. Baron.

Barno : Jeune homme émancipé.

Baroille : Baril, tonneau.

Baron, *barné*, *baroun*, *beir*, *beirs*, *ber*, *bers*, *biers*, *faron*, *varon* : Homme en général, mari, homme fait, titre de noblesse ; de *viro*, ablatif de *vir ;* en bas. lat. *baro*, *barus*, *faro*, *varo*, *varus ;* en anc. Prov. *bar*, *baro ;* en Esp. *varo*, homme fort, vaillant, vigoureux ; en Allem. *bar*.

Peu de mots ont occasionné autant de recherches que celui-ci, et exercé davantage la patience de nos étymologistes ; Ménage, le plus savant d'entr'eux, le dérive de *baro*, mais les Latins n'ont employé ce mot que pour signifier un sot, un étourdi, un nigaud, un brutal, un niais, et les Français, au contraire, entendoient par *baron* un homme fort et vaillant, cette étymologie ne peut donc être la véritable. Isidore, Papias, Icquez, Campden, Chifflet, Guichard, Martinius et Waserus, se sont également trompés sur son origine, Borel s'en est plus approché en le dérivant de l'Espagnol *varo*. Basile Lefevre, dans son Trésor, prouve d'une manière certaine que son origine la plus satisfaisante et la plus juste, est *vir*, il décide formellement qu'il ne peut venir du Latin *baro*. Dans les lois des Lombards, ainsi que dans les lois ripuaires, *baro* et *barus* sont pris par-tout pour *vir*, ainsi que dans la loi salique et

dans celle des Allemands; au titre 34 de la loi salique, il est opposé à *mulier ingenua*. Ce qui me confirme encore que cette étymologie est la seule véritable, c'est que dans nos anciennes poésies, le mari est souvent appelé par sa femme *mon baron;* usage qui s'étoit conservé en Picardie et dans la Flandre.

Nos pères changeoient souvent le *b* en *v;* de *vervex*, *vervicis*, ils avoient fait brebis; de *caballus*, cheval; de *labrum*, lèvre; *liber*, livre; *ebur*, *ebore*, ivoire; *febris*, fièvre; *faba*, fève; *mirabilitas*, merveille; *scabinus*, échevin; *fiber*, bièvre; *faber*, fèvre, ouvrier; *virgatus*, bizarre, qu'on écrivoit *bigearre; februarius*, février; *probare*, prouver; *involere*, embler; *advastare*, abattre; *debere*, devoir, etc.

Or me semblez que mestiers t'est que tu en cest leu soies voisons de ti awardeir del vice d'orgoil; car molt est grant chose, si tu einsi pués veincre ti meismes. Mielz valt, ce dist Salemons, li patiens del fort *baron* et cil ki at signorie sor son cuer, ke cil ne facet ki les citez prent.

Serm. de S. Bernard, fol. 73.

Porro in hoc loco jam cavendum tibi arbitror à superbia. Magnum est enim omnino sic vincere semetipsum; melior est, ait Salomon, patiens viro forti *et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.*

Ke (S. Paul) il fu meneiz as secreis choses del tiers ciel et nekedent reflekist l'oelh de sa pense par compassion à ordineir lo lit des mariez, disans: Li *barons* rendet la dete à sa feme et la feme semblablement à son *baron*.

Dialog. de S. Grégoire, 1. *Cor.* 7. 6.

Quod ad cœli tertii secreta ducitur, et tamen mentis oculum per compassionem reflectit ad disponendum cubile conjugatorum dicens: Uxori vir *debitum reddat, similiter et uxor* viro.

Dans le Commentaire sur le Pseautier, le pseaume 111, *Beatus* vir *qui timet Dominum*, est ainsi rendu par le traducteur, *beneit li* biers *qui crieme nostre Seigneur.*

Enfin, dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 13, on trouve le passage de la citation suivante:

La femme enporte en doaire la moitié de tout l'hiretage que ses *barons* avoit de son droit au jor que il l'espousa; se il n'est einsinc que ses *barons* ait eu autre fame de laquelle il ait enfans; car adoncques ne enporte-elle por son doaire que le quart de l'hiretage son *baron*.

M. l'abbé des Sauvages, dans son Dictionnaire Languedocien, rapporte la citation suivante:

Lo *bar* no ës criat per la femna; mas la femna per lo *baro*. *Non est creatus* vir *propter mulierem, sed mulier propter* virum.

Barot : Grand chariot, longue charrette.

Barouette : Brouette. *Voyez* Birouette.

Barqié, *barquerot*, *barquier* : Batelier, patron d'un bateau, d'un bac; en bas. lat. *barcarius*.

Barquenier. *Voy*. Bargaigner.

Barquerolle, *barquerote*, *barquette*. Voyez Bariquette.

Barquiau : Réservoir, bassin, nappe d'eau; *barquelius*.

Barra : Ferma, boucha.

Barrage : Droit qui se lève aux barrières; de *vara*.

Barrager : Qui reçoit le droit de barrage.

Barraille : Haie, clôture, porte; de *vara*.

Barrament, *barrement* : Serrement de cœur.

Barre : Exception; en bas. lat. *barra*.

Barré, *barrés* : Bigarré, bariolé de différentes couleurs. C'est le nom qu'eurent d'abord les Carmes amenés à Paris en 1259 par S. Louis, à cause de leurs habits noirs barrés de

jaune et de blanc, *virgatæ vestes.* La rue où ils ont demeuré a conservé leur nom, rue des Barres. Borel, dans ses Antiquités de Castres, décrit un ancien couvent de Carmes, qui s'appeloit la *Barradiere.* Tous ces mots viennent de *varra;* en bas. lat. *barratus;* en Auverg. *bariola;* en Franche-Comté *barioula;* en Prov. *barës.*

BARREMENT : Cessation de gages.

BARREN, *barran :* Levier, verrou.

BARRER : Bigarrer, moucheter; de *virgatus.*

BARRETARDE, *barretade :* Coup de chapeau, salut fait avec le bonnet ou barette. *Voyez* BIRETE.

BARRETOR : Chicaneur, trompeur. *Voyez* BARATEUR.

BARRI : Murs, remparts de ville. *Voyez* BARI.

BARRI, *barrie :* Le faubourg, les portes d'une ville; de *vara,* barrière; en bas. lat. *barrium, barra;* en Prov. et en Auverg. *barri.*

BARRIEL : Petit baril; en Prov. *barielo, barico;* de *barilus.*

BARROIS : Foret ou vrille de charpentier.

BARROLE : Bureau de recette à une porte de ville.

BARROT, *barreau :* Tombereau; en bas. lat. *barrotum.*

BARROYER : Plaider, faire des procédures, instruire des procès dans certains délais.

BARTAS : Hallier, buisson épais, touffe de ronces, d'épines, broussailles; de *barta.*

BARTE : Buisson, bouquet de bois.

BARTHEMENS, *Berthiemien, Bertremens, Burthemeu :* Barthelemy, nom d'homme; *Bartholomæus.*

BARUCHEL, *barucheaulx :* Tonneau, barrique; *barutellus.*

BASANIER : Vendeur de cuir et de souliers.

BASCADE, *bascaude :* Panier, corbeille, cuvette; *bascauda.*

BASCHIN : Bassin.

BASCHOUE. *Voyez* BACHOUE.

BASCLE : La rate d'un homme ou d'un animal; en Prov. *bescle, bedousso.*

BASE : Epée courte, coutelas.

BASI, *bazi :* Fosse, tombe.

BASILICAIRE : Clerc qui assistoit l'évêque lorsqu'il disoit la messe.

BASILIQUE : Palais, grande salle où nos rois rendoient la justice, temple, église; *basilica.*

BASILIQUE : Arme meurtrière.

BASME, *balme, barme :* Baume; *balsamum;* et grotte, caverne; *balma.*

BASMETTE : Petite caverne.

BASQUIER : Le maître d'un bac. *Voyez* BARQIÉ.

BASQUINE : *hocheplis, vasquine, verdugale :* Robe de femme fort ample, et qui, par le moyen d'un cercle qu'on mettoit dessous, se tenoit ouverte et étendue

BASQUINER : Ensorceler; du Grec *baskainein.*

BASSA. *Voyez* BASSETTE.

BASSAQUE : Paillasse de lit, la toile ou le sac de la paillasse; en bas. lat. *bassacha;* en Prov. *bassaco.* Ce terme est corrompu de bissac, ou double sac, de même que besace.

BASSE : La base d'un pilier, un piédestal; de *basis.*

BASSEGUE : Bourdon, ou battant d'une cloche; en Prov. *bassegou;* brancard d'un puits à roue, longue barre, levier.

BASSEIN, *basseine :* Plus bas, inférieur.

Si fist il Bertheron la suseine et Bertheron la *basseine* citée murées eyant portes et bareres et cerrures. *II. Paralipom. ch.* 8, *v.* 5.

BASSET : Tout bas, à demi-voix.

Un emplastre de bon espoir
M'asist sur le costé senestre,
Et après me tint sa main destre,
Contre le queur tout de son gré,
Et me dit *basset* à segré,
Sus le chief un merveilleux carme,
E me portrait d'un poi de basme,
Le nom Dieu esse enmi le front,
Si carme greignor bien me font,
Que la poison de la fiole,
Car m'a rendue la parole,
E mon sens e mon esperis.

Tournoiement d'Antechrist, *fol.* 237.

BASSETTE : Mauvaise selle dont les gens de campagne se servoient pour aller à cheval.

BASSEUR : Mauvaise qualité d'une chose, état de ce qui est de peu de prix.

BASSEUR, *bassiour*. Voy. BACEL.

BASSIER : Mineur, adulte, pupille, petit.

BASSIERE : Ce qui peut se hausser ou se baisser, en parlant d'une écluse.

BASSINAGE : Droit qu'on prélevoit dans une bassine, sur le sel ou autres denrées.

BASSINET (arme de) : Fusil ou arquebuse.

BASSINET : Chapeau de fer en forme de bassine, qu'un certain nombre de soldats portoient; de *bassinus*; en anc. Prov. *bassinë*. Voyez BACINETS.

Panonceaux et banieres bruire
Li yaumes, et *bacinez* reluire.

Guil. Guiart.

BASSOUER : Coudre légèrement, faufiler.

BASSYE, *bassayes* : Latrines, lieux secrets, lieux de commodités.

BAST : Bâtard.

BASTANT : Suffisant, convenable, qui est assez abondant. Une raison *bastante*, qui suffit pour persuader. Ce mot se dit encore de quelqu'un qui est libre, qui peut aller et venir selon sa volonté. *Une pluie bastante* : Une pluie abondante.

BASTANT, *bestant*, *bestence*, *bestent* : Procès, débat, contestation, litige, querelle.

BASTARDERIE, *bastardiere* : Pépinière.

BASTE : Fourberie, tromperie, souplesse; c'étoit aussi le chaton, l'enchâssure d'une bague.

BASTE : Vaisseau, ou panier pour porter la vendange; *basta*, de *bastagia*, voiture pour les vivres.

BASTER : Suffire, être en bon état, réussir; *benè stare*; en Ital. *bastare*.

BASTER : Tromper, faire illusion; d'où *basteleur*, qui fait illusion, qui fascine les yeux.

BASTES : Les basques d'un habit; en Prov. *bastos*.

BASTIAN : Bastien, pour Sébastien.

BASTICE : Bâtiment; en Prov. *bastisso*.

BASTIDE : Maison de campagne. Au XIII[e] siècle on appeloit, en Provence et en Languedoc, *bastida*, les villes nouvellement bâties; entre autres celles qu'Alphonse de Poitiers et la comtesse Jeanne sa femme, firent construire dans leurs domaines; c'est ainsi qu'on disoit, la *bastida* de Villa-Franca en Rouergue, la *bastida* de Sainte-Foi, de Solminiac, etc.

BASTILLE, *bastion* (ung) : Un château de bois, un fort, tour en bois qu'on élevoit contre les murs pour assiéger une ville; *bastia*.

BASTILLÉ : Fortifié avec des tours et des créneaux.

Si vey ung vergier grant et lé,
Enclos d'un hault mur *bastillé*.

Roman de la Rose.

BASTIN : Pour Sébastien.

BASTON, *s. m.* : Bâton, épée, hache; en bas. lat. *bastonus*.

BASTONCEL : Petit bâton.

Bastouoir : Lieu où l'on bat quelque chose.

Bas-voller : Terme de chasse, qui se disoit des oiseaux qui n'ont pas le vol élevé.

Basy : Un homme mort, la mort.

Bat : Queue de poisson.

Batail, *batel* : Battant de cloche; c'est aussi la partie du moulin par où tombe la farine; en bas. lat. *batallium, bastellus;* en bas Bret. *bataill*.

Bataille : Division, corps de troupes, armée; *battualia, batalia.*

> Es-vos de l'autre part François
> Od els Partenopeus de Blois;
> Li rois de France vient devant
> Sa bele *bataille* conreant.
>
> *Rom. de Partenopex de Blois.*

Batailleir : Combattre, attaquer, se défendre; de *batuere.*

Bataillers, *batailleres, bataillers :* Vaillant, guerrier, combattant.

Batailleur, *batailleureux :* Qui aime à se battre, un bon soldat.

Batailleureusement : Vaillamment, courageusement.

Batardaitte : Race bâtarde.

Batarde : Espèce de charrette; de *bastagia.*

Batefou : Machine de guerre propre à attaquer et à défendre.

Bateilleir : Combattre.

Batel. *Voyez* Bachot.

Batelée : Sorte de vers, qui consistoit à faire rimer le milieu du vers ou le premier hémistiche, avec la fin du vers précédent.

Bateor : Moulin à draps, à tan; *batatorium ;* en Prov. *batanaire*, foulon.

Bateuve : Malheur, palpitation, tremblement; en Prov. *batega,* trembler, frissoner.

Batis : Petit bois.

Batisier : Bâtir, élever, édifier.

> A trois lines de Tyr s'alerent herbergier
> Desqu'a une montaigne asez près d'un gravier;
> Scandalion l'apelent et aist sor un rochier,
> Pourçou que li Paien distrent au temps premier,
> Qu'en Caudras avoit non Alixandre d'alier,
> Si vaurent en son non le castel *batisier*,
> Illueques sejournerent por lor cors aaisier.
>
> *Rom. d'Alexandre, fol.* 18, *R°.*

Batison, *batizon :* Action de battre quelqu'un jusqu'à le tuer; en Prov. *batesto*, une rixe, dispute où il y a des coups donnés.

Baton a feu : Canon, coulevrine, fusil, arquebuse.

Batraie : Arme, armure.

Battable : Qu'on peut battre.

Battaillers : Combattans, guerriers.

Battaison : Inclinaison.

Battalogue : Auteur insipide, ennuyeux; de *battalogus.*

Battant : Cliquet de moulin, maillet à fouler le drap, foulon.

Batte, *battement :* Rainure qu'on pratique autour d'une fenêtre, pour que le contrevent s'emboîte bien lorsqu'on le ferme, et qu'il ne fasse pas saillie.

Battel, *batel :* Bateau, nacelle. *Voyez* Bachot.

Battens : Contestation, débat.

Battis : Pelouse, nommée ainsi parce qu'elle est foulée, battue par les habitans et les bestiaux du village où elle est ordinairement située.

Battizon : Manière de pêcher en battant l'eau. *Voyez* Batison.

Battorie : Comptoir ou magasin qu'on a en pays étranger.

Bau : L'ouverture d'un vaisseau.

Bau, *baux :* Niais, sot, imbécille, en enfance; en Prov. *baou.*

> Li fiz qui est en *bau*, et autrui serf, et cil qui est au ventre sa mere, et li sorz poent partir au testament.
>
> *Liv. de Jostice et de Plet, fol.* 109.

Bau, *bals, bault, baulx, baus:* Gai, joyeux; *baldus*, de *validus*.

Hé; aloete,
Joliete,
Petit t'est de mes maus,
S'amor venist à plesir,
Que me vousissent sesir,
De la blondete,
Saveurousete,
J'en feusse plus *baus*.

Mss. de la Bibl. imp. n° 7218, fol. 357, Fabl. de la Complainte d'Amour.

Baube : Bègue. *Louis le Baube :* Louis le Bègue; *balbus;* en bas Bret. *balb;* en Espag. *balbo*.

Baube, *boube :* Un enfant.

Baubes : Lèvres, grimaces; chaussées, levées.

Bauboier, *baubier :* Bégayer; *balbutire;* en bas Bret. *balbousa*.

Baucale : Vaisseau, seau à puits, vase à rafraîchir.

Bauçant, *bauçent :* Cheval de petite taille; en Prov. *bâoucan*.

Dui chevalier vont chevauchant,
Li un veron, l'autre *bauçant*,
Et truevent un lieu descombré
D'arbres açaint, de feuilles aombré,
D'erbes et de florettes vestu,
Un petit i sont arestu.

Fabl. des Chevaliers, des Clers et des Vilains.

Bauçant, *bauçent :* De couleur jaune, rousse.

Bauceant : Pavillon, enseigne.

Bauch. *Voyez* **Bau**.

Bauche : Assise, une touche de quelque liqueur.

Bauche, *bauge, boce, boge :* Petite maison, petite habitation; en bas. lat. *bugia, bogium*.

Bauciant : Un rapporteur, un espion.

Baudament, *baudement*, adv. : Joyeusement; *baldaciter*, de *validè;* en Italien *baldamente*.

Baudan : Intestins, boyaux, tripes; en Prov. *baoudan*. C'est de ce mot que viennent baudruche, feuille de boyau, pour les batteurs d'or; et baudroyeur, ouvrier qui fabrique les cordes à boyau.

Baude, *baud, baulde, baulds, bault, baus, baux :* Hautain, fier, superbe, joyeux, gai, enjoué, hardi en paroles, content, alerte; de *validus;* en bas. lat. *baldiosus*. On disoit aussi, *marquis de Baude*, pour marquis de Bade, ou Baden, prince de l'empire d'Allemagne. *Voy.* **Baut**.

Baudel. *Voyez* **Baudre**.

Baudelaire, *bandelaire :* Coutelas, sabre, glaive.

Baudement, *adv. :* Gaiement, joyeusement, hardiment, loyalement, librement, ouvertement.

Ne vos pri pas dame trop *baudement*,
Mais mout à tart et paoreusement.

Oudar de Lanceny.

Baudequin : Petite monnoie qui valoit six deniers. Elle fut ainsi nommée, parce que le roi y étoit représenté sous un dais ou baldaquin.

Bauderai, *baudrai :* Je me réjouirai.

Bauderie : Joie, plaisir.

Baudir : Se réjouir, assurer, garantir; et exciter les chiens à la chasse, encourager les faucons au combat; en bas. lat. *bandire*.

Baudoéinage, *baudouinage :* Accouplement de baudets.

Baudour : Réjouissance. On nommoit ainsi sainte Clotilde.

Quant prez et bois sont en verdour,
Et cil oisillon par *baudour*,
Chantent et par envoisure.

Songe du Vergier.

Baudrai. *Voyez* **Bauderai**.

Baudran : Désordre, tumulte; en Prov. *baoudrago, baoudran*.

Baudre, *baudré :* Foison, abondance, provision; et baudrier,

écharpe qui soutenoit l'épée ; *baldrellus*, de *balteus*.

Baudroyer, *baudroier :* Corroyer, travailler les cuirs.

Baudroyeur : Corroyeur, ouvrier qui prépare les cuirs ; en bas. lat. *baudraius*.

Bauduflé, *baudufe*, *baudufon :* Toupie, sabot, jouets d'enfant.

Bauffres, *baffre :* Soufflet.

Baufrer, pour Baffrer : Manger gloutonnement.

Bauge : Le creux où se place le sanglier. *Voyez* Bauche.

Bauge : Tas, monceau.

Bauhier : Marchand de porc.

Bauke, *esseau :* Bois qui servoit à couvrir les maisons.

Baula : Crier, appeler au secours.

Baulde, *baulds*. Voy. Baude.

Baulier : Danser, sauter, voltiger.

Baulièvres : Les lèvres, le menton. *Voy.* Balèvres.

> Les cheveulx a tous herisséz,
> Les yelx en parfondeur glacéz,
> Vis pasle et *baulièvres* saiches,
> Joues roylléez, plaines de taiches.
>
> *Roman de la Rose.*

Bault, *baulles :* Une assemblée de danse.

Bault : Fier, hautain ; *validus*.

Baulx. *Voyez* Baude.

Baume, *bame*, *basme*, *bome :* Grotte, caverne ; *balma*.

Baunale : Celui qui est sujet à la banalité. *Voy.* Ban.

Bauptizement, *bautesme :* Le baptême ; *baptismus*.

> Et pardone mei........ toz mes pechiez, et caus que je fis devant le *bautesme*....... et caus que je fis après, et le pechié orinal qui me vint d'Adan.
>
> *Comm. sur le Sautier, fol. 54, Ps. 24, verset 18*

Bausant : Cheval marqué de noir et de blanc.

Bausser : Creuser, faire un trou.

Baut, *baus :* Joyeux, gai, content, alerte ; *validus*.

Baut : Donne, prête, du verbe *bailler*, donner.

Baux. *Voy.* Bau et Baude.

Bauzar, *baouzar :* Tromper, voler, surprendre.

Bauzëta, *baouzëta*, *baouzia :* Dol, tromperie, fraude.

Bave, *baverie*, *baverne*, *bavie :* Moquerie, paroles inutiles, discours mielleux pour obtenir ce que l'on desire.

> Qui sçavez si bien les manieres,
> En disant mainte bone *bave*,
> D'avoir du meilleur de la cave.
>
> *Villon, Repues franches, pag. 5.*

Baver : Se moquer, faire de mauvaises plaisanteries.

Baveur : Moqueur, mauvais plaisant.

Bax : Sottises, injures.

> *Bax* andurer est grant laidure,
> Mais Seint Iglise les endure.
>
> *Sainte Leocade, v. 427.*

Baxme : Caverne, grotte ; *balma*.

Bay, *bayan :* De couleur brune, rousse ; en bas. lat. *bagus*, *badius*, *baius*.

Bayard : Spectateur, curieux, avide, attentif.

Baye : Coutelas, épée courte.

Bayer. *Voyez* Béer.

Bayerie : Bailliage. *Voy.* Baillie.

Bayeur : Menteur. *Voyez* Baveur.

Baylement : Location, loyer.

Baynauble : Qui est défendu par un ban.

Baysadure : Baisure de pain.

Baystieux a la quintaine : Bateaux de moyenne grandeur, qu'on appelle maintenant cainnes.

Bazoche : Ancienne juridiction entre les clercs du palais.

Beal : Fossé creux.

Beale : Belle. *Voyez* Beax.

Beance, *s. f.* : Intention, desir, espérance, bonheur, félicité, béatitude, occasion ; *beatitudo.*

Beant : Regardant, songeant, pensant.

Beanté : Bonté, douceur.

Beasse. *Voyez* Bajasse.

Beat : Heureux, bienheureux ; *beatus.*

Beatrice : Nom de femme ; *Beatrix.*

Beaulté, *bealté, bellasse, bialté, bielté :* Beauté ; *bellitudo.*

Beaultement : Avec grace, politesse, joliment, bellement ; *bellulè.*

Beau-pere : Titre que l'on donnoit aux religieux.

Beax, *biau, biaulx, biaux, biax, beloye, bloye :* Beau, belle, bien ; *bellus.*

Becade : La béquée d'un oiseau ; au figuré, un coup de bec, raillerie, sarcasme ; en Prov. *becado,* de bec, formé de *vectum,* part. de *vehere.*

Bechard : Binette de jardinier, houe fourchue, marre à deux pointes, instrument à deux pointes pour biner les vignes ; *becca, beccharia ;* de *vectum,* part. de *vehere.*

Beché, *bechet, bequet :* Brochet, poisson d'eau douce.

Bechote : Jeune fille, servante. *Voyez* Baiasse.

Bechu : Qui a le nez aquilin, et tirant sur la forme d'un bec d'oiseau.

Bechus : Bec, conduit, canal ; de *vectum,* part. de *vehere.*

Becilhar : Avoir envie de dormir, s'endormir.

Becnaude : Criard, bavard, grand parleur, mauvaise langue.

Becquerelle : Brocard, mauvais propos, coup de langue ; en style popul. coup de bec ; en Prov. *becud,* babillard, raisonneur, mauvais plaisant.

Becquoysel : Sorte d'arme qui ressembloit à un bec d'oiseau.

Becuiz. *Voyez* Besquit.

Bedaine, *bedondaine :* Ventre, boulet : de-là vient qu'on disoit *jeter bedaines,* pour dire jeter boulets.

Bedats : Garennes et bois défendus ou prohibés ; de *vetare.*

Bedeax, *bedel :* Archer, bedeau, crieur public.

Bedel, *bedele :* Veau, genisse ; en Prov. *bedelo ;* de *vitellus.*

Bedelet : Bedeau, huissier, crieur public ; en bas. lat. *bedellus ;* en bas Bret. *bedell ;* en Basque *bedela.*

Bedier : Sot, ignorant, stupide. Ce mot vient de ce qu'un nommé *Beda* voulut détourner François 1[er] d'établir des professeurs de langues, alléguant que la Grecque (dont il ne connoissoit pas l'alphabet) étoit la source de toutes les hérésies.

Bedille : Le cordon ombilical.

Bedoil : Sorte d'arme, courbée comme une serpe.

Bedon : Poulain, jeune cheval ; gras, replet, et un tambour.

Bedondaine : Gros ventre. C'est aussi un instrument de musique gros et court ; machine de guerre propre à jeter des pierres.

Bedoneau, *bedouan, bedouau :* Le blaireau.

Bedoner : Battre de la caisse, du tambour.

Bedos : Forain, qui n'est pas du lieu.

Bedugue : Petite maison, cabane, petit logement.

Beduin, *bedoin, biduin, biduyn :* Hérétiques, Turcs de la secte d'Hály, Arabes Bedoins ; au figuré, voleur, pillard.

Beduist : Etourdi, fat, sans raison.

Bée : La baie de toute espèce de fruit ; *bea ;* de *bacca.*

Béeller : Bêler, crier comme un mouton ; *balare.*

> Une nuit oi Saint Hilariuns enfans braire, brebis *béeller* et bucs muire, fames plorer, lions ruire, et autres manières de toutes vois.
>
> *Vies des Saints Pères, liv.* 2, *fol.* 101.

Béer, *bayer :* Attendre avec empressement, rendre bienheureux, aspirer, penser, souhaiter, viser, tendre, regarder, former un dessein, songer, desirer ; en bas. lat. *beare.*

> Icelui qui *bée* à trahison,
> Chet en sa même prison.
>
> *Roman de Tristan.*

> Apres moi viennent qu'ils me héent,
> Tuit cinq à moi ocirent *béent.*
>
> *Roman de Perceval.*

Befler, *beffler :* Mener quelqu'un par le nez comme un buffle, le tourner en ridicule.

Befroi, *beffray, beffroi, beffroit, beffroy, berfroi :* Cloche qui servoit à sonner l'alarme ; en bas. lat. *belfredus, berfredus, berefridus.*

Nicod dérive ce mot de *béer*, regarder, et de *effroi.* Pasquier croit que c'est un mot corrompu, et qu'il est dit simplement pour *effroi.* Pour moi, je pense que ce mot est un de ceux que nos Croisés ont empruntés aux Arabes.

> Item je vueil qu'on sonne à branle
> Le gros *beffray* qui est de voirre.
>
> *Villon.*

Charpente qui soutient une cloche, ou bien un clocher.

> Lors a une cloche veuë
> En un petit *beffroy* la veüe.
>
> *Perceval.*

Tour de bois qu'on construisoit pour découvrir, par son moyen, ce qui se passoit dans une ville assiégée ; cette tour servoit encore pour asseoir des machines qui pussent agir du haut en bas. *Voyez* **Breteche.**

> Les Anglois avoient fait charpenter deux *beffrois* de gros merrien à trois étages, et estoient ces *beffrois* au lez de la ville, tous couverts de cuir boullu pour deffendre du feu et du trait.
>
> *Froissart, Chron. vol.* 1, *ch.* 110.

Beffroit, prison, parce qu'on mettoit les prisonniers dans des tours.

> Si avient qu'un Sergiens qui à court reperoit,
> Fu pris de larrecin, des anneaux qu'il embloit ;
> La vieille vint à lui en la prison tout droit,
> Si lui dist, mon ami, le tien cors mourir doit ;
> Mais si faire voulöie, ce que l'on te diroit
> Tu seroie délivré, et mis hors de *beffroit.*
>
> *Rom. de Garin de Mont-Brune.*

Enfin *Beffroi*, nom donné par les rois d'armes et les hérauts à un écu vairé ou composé de trois tires de *vair*, à cause de sa ressemblance avec les cloches qui servoient à sonner l'alarme. *Voyez* **Bretech**e.

Begault, *begaut, begaux :* Sot, nigaud, une bête.

Bege : Roux, roussâtre.

Begne : Espèce de panier.

Beguards. *Voyez* **Beguins.**

Begude : Rafraîchissement, coup à boire, cabaret, bouchon, petite auberge de campagne, où les voyageurs se rafraîchissent en passant ; en Prov. *begudo.*

Begué, *vegué :* Huissier, sergent. *Voyez* **Viguier.**

Beguelle : Bégueule, impertinente.

Beguin, *beguine, biguenette :* Dévot, dévote, espèce d'ordre religieux fort commun en Flandre.

> En riens que *beguine* die,
> N'entendez tuit se bien non,
> Tot est de religion
> Quanque on treuve en sa vie,

Sa parole est prophetie ;
S'ele rit, c'est compaignie ;
S'ele pleure, c'est devotion ;
S'ele dort, elle est ravie ;
S'ele songe, c'est vision ;
S'ele ment, non creiez mie.

Rutebeuf, Satire sur les Beguignes.

BEGUINS, *begnard, besgards* : Espèce de moines qui se marioient : ils furent condamnés aux conciles de Cologne en 1260, et de Vienne en 1311. Ce mot a signifié aussi, un hypocrite, un tartufe.

BEHAIGNE, *behaine, behemgüe* : La Bohême ; *Bohemia.*

BEHAIGNON, *behemguon* : Bohémien, sorcier, devin.

BEHISTRE : Tempête, orage.

BEHORDEIS, *behourdiz, bohordeis, bouhordeis*, s. m. : Combat, course de lances. C'est aussi le nom qu'on donnoit aux combattans. *V.* BRANDON et HORDEIS ; en bas. lat. *behordium.*

BEHORDER : Causer avec excès, caqueter, babiller. *Voyez* BEHOURDER.

BEHOU : Perche de bois.

BEHOUR, *bahours, behourd, behours, behourt, bohourt*, s. m. : Galop, caracoles, joûtes, combats. *Voyez* BRANDON.

BEHOURDER, *behourdier, béorder, bohorder, boorder, border, burder* : Lutter, galoper, caracoler, joûter, caqueter, trop parler, passer le temps à se réjouir.

Ce dist Martins, par Sainct Climent,
Ge vois une lance aporter,
Et puis en ira *bohorder*
Laïs aval en cele cort.

Le dict du Sougretain.

BEHOURDIE (jour du), *s. m.* : Jour de combat à la lance, à la joûte ; en bas. lat. *behordium.*

BEHOURT : Espèce de bâton, balcon de fenêtre.

BEHURE : Joues, visage.

Lors leve li vilain la hure,
Frote ses iex et ses *behure.*

* *Roman de la Rose, vers* 3747.

BEIHOLE : Portion ou mesure de terre.

BEILLE : Bègue ; *balbus.* Voyez BAUBE.

BEILLER : Bégayer, balbutier ; *balbutire.*

BEIRA, *baigra, beigra* : Couchette, lit de repos ; *grabatum.*

BEISSA, *baissa* : Foulon ; *baissator.*

BÉJAUNE : Bec jaune, un ignorant, un sot.

BEL : Bien, doucement ; et grand, de belle taille, beau, agréable ; *bellus* ; en Prov. *belo.*

BELAINGE : Tridaine ou tiretaine, étoffe de laine grossière.

BELAMIE : Sorte de tunique, de manteau : *belamia.*

BELÉ : Belette, martre.

BELÉE, *bellée* : Belle. *Fame belée* : Belle femme ; *bella.*

BELEMENT, *adv.* : Doucement, agréablement, sans bruit, sans hâte ; *bellè.*

BELEN : Aigu, pointu ; beau, clair.

BELEOU : Peut-être.

BELET, *belette* : aïeul, aïeule.

BELFAIT : Un beau fait, une belle action, sans reproche, dans les règles.

BELGEOIS : Belge, Flamand : *Belgicus.*

BELHUES, *bellues* : Contes en l'air, faussetés, mensonge.

Mais quant fame a fol debonere,
Et elle a rien de lui afere,
Elle li dist tant de *bellues*,
De truffes et de fafellues,
Que elle li fait à force entendre
Que li ciex sera demain cendre.

Fabl. de la Dame qui fit trois tours entour le Monstier.

BELIE : Etable à moutons. Ce mot vient de *balare*, bêler.

Belin : Sorcier, enchanteur ; au figuré, un sot ; et mouton ou bélier franc.

Beliner : Tromper, attraper quelqu'un.

Beliser : Décombrer, piocher, perforer, faire un trou en terre, déterrer.

Bellastre : Qui a un faux air de beauté.

Bellée. *Voy.* Belée.

Belle-euvre : Pelleterie apprêtée.

Bellement : Doucement, agréablement, sans bruit, à la sourdine ; *bellè*.

Bellique, *belliqueur :* Belliqueux, guerrier, vaillant ; *bellicosus, bellator.*

Bellistre, *bélitre :* Coquin, voleur, soldat misérable ; de *balista.* Les arbalêtriers débandés dégénéroient en voleurs. *Voyez* Balatron.

Belloche, *baloce, belloce, beloce :* Espèce de prunes.

Bellong, *bellone, bellongue :* Inégal en longueur.

Bellot : Un joli enfant.

Belloye : Un bâton.

Bellues. *Voyez* Belhues.

Bellugue, *bibate, bibette :* Bluette de feu, étincelle.

Beloce, *belloce :* Chose de peu de valeur, peu considérable ; espèce de prunes.

Beloun : Nom propre, formé par syncope d'*Isabeloun*, diminutif d'*Isabeou, Isabeau, Isabelle*, dont on a fait *Babé, Babet, Babeau, Babiche.*

Beloye. *Voyez* Beax.

Belude, *belue :* Homme farouche, méchant, et en général toute chose sauvage qui n'est pas cultivée ; *bellua.*

Belutes : Ecuelle à soupe.

Bemis : Terme d'affouages, qui signifie du bois échauffé ou à demi-pourri, et dont un ouvrier ne peut se servir, sous peine d'amende.

Benade : Vanne à arrêter les eaux ; hotte ou panier.

Benades, *benaistres :* Paniers qu'on met à la selle d'un cheval.

Benatiers : Ouvriers qui font le sel dans les salines.

Benaton, *bene :* Panier à mettre des fruits, sorte de mesure. *Voyez* Banaste.

Bënavondar : Suffire.

Benbance : Grande chère, bombance.

Bende : Bande, bandeau.

Mais la *bende* que j'ay devant les yeulx,
Me fait passer les jeunes pour les vieulx,
Et ne me chault qui chante, ne qui pleure.
Je les permes efforcier qui mieulx, mieulx,
De pourchasser par le monde en tous lieux,
Sans aviser lequel d'eulx mieulx labeure.

Dance aux Avengles.

Bender : Mettre dans l'embarras, donner de l'inquiétude.

Benderet : Chef de bande.

Benë : Nom propre, diminutif de Benoît ; *Benedictus.*

Beneficence : Largesse, libéralité, bienfaisance ; *beneficentia.*

Beneficiair (heir) : Héritier par bénéfice d'inventaire ; de *beneficiarius.*

Benrie : Bénisse ; *benedicat.*

Beneir, *beneistre, benesir, beneyr, benoier :* Bénir, louer ; *benedicere.*

Beneison, *benéeson, beneiçon, beneisson, beniçon, beniscon :* Bénédiction, *benedictio* ; en Prov. *benodissiou.*

Beneois : Bail à rente. *S. Beneois :* S. Benoît ; *Benedictus.*

Beneoit, *beneet, benoit :* Saint, béni ; *beneoite*, bénie, bénite ; *benedictus ;* en anc. Prov. *bënazët, bënëzëct, bënëzët, bënëzit ;* et en Lang. *bene.*

Va tost, si conte ces merveilles
Au prestre, si l'amaine o toi,

Sa parole est prophetie;
S'ele rit, c'est compaignie;
S'ele pleure, c'est devotion;
S'ele dort, elle est ravie;
S'ele songe, c'est vision;
S'ele ment, nou creiez mie.

Rutebeuf, Satire sur les Beguignes.

Beguins, *begnard*, *besgards*: Espèce de moines qui se marioient: ils furent condamnés aux conciles de Cologne en 1260, et de Vienne en 1311. Ce mot a signifié aussi, un hypocrite, un tartufe.

Behaigne, *bchaine*, *behemgue*: La Bohême; *Bohemia*.

Behaignon, *behemguon*: Bohémien, sorcier, devin.

Behistre: Tempête, orage.

Behordeis, *behourdiz*, *bohordeis*, *bouhordeis*, s. m.: Combat, course de lances. C'est aussi le nom qu'on donnoit aux combattans. *V.* Brandon et Hordeis; en bas. lat. *behordium*.

Behorder: Causer avec excès, caqueter, babiller. *Voyez* Behourder.

Behou: Perche de bois.

Behour, *bahours*, *behourd*, *behours*, *behourt*, *bohourt*, s. m.: Galop, caracoles, joûtes, combats. *Voyez* Brandon.

Behourder, *behourdier*, *béorder*, *bohorder*, *boorder*, *border*, *burder*: Lutter, galoper, caracoler, joûter, caqueter, trop parler, passer le temps à se réjouir.

Ce dist Martins, par Sainct Climent,
Ge vois une lance aporter,
Et puis en ira *bohorder*
Laïs aval en oele cort.

Le dict du Sougretain.

Behourdie (jour du), *s. m.*: Jour de combat à la lance, à la joûte; en bas. lat. *behordium*.

Behourt: Espèce de bâton, balcon de fenêtre.

Behuare: Joues, visage.

Lors leve li vilain la hure,
Frote ses iex et ses *behure*.

* *Roman de la Rose, vers 3747.*

Beihole: Portion ou mesure de terre.

Beille: Bègue; *balbus*. Voyez Baube.

Beiller: Bégayer, balbutier; *balbutire*.

Beira, *baigra*, *beigra*: Couchette, lit de repos; *grabatum*.

Beissa, *baissa*: Foulon; *baissator*.

Béjaune: Bec jaune, un ignorant, un sot.

Bel: Bien, doucement; et grand, de belle taille, beau, agréable; *bellus*; en Prov. *belo*.

Belainge: Tridaine ou tiretaine, étoffe de laine grossière.

Belamie: Sorte de tunique, de manteau: *belamia*.

Belé: Belette, martre.

Belée, *bellée*: Belle. *Fame belée*: Belle femme; *bella*.

Belement, *adv.*: Doucement, agréablement, sans bruit, sans hâte; *bellè*.

Belen: Aigu, pointu; beau, clair.

Beleou: Peut-être.

Belet, *belette*: aïeul, aïeule.

Belfait: Un beau fait, une belle action, sans reproche, dans les règles.

Belgeois: Belge, Flamand: *Belgicus*.

Belhues, *bellues*: Contes en l'air, faussetés, mensonge.

Mais quant fame a fol debonere,
Et elle a rien de lui afere,
Elle li dist tant de *bellues*,
De truffes et de fafellues,
Que elle li fait à force entendre
Que li ciex sera demain cendre.

Fabl. de la Dame qui fit trois tours entour le Monstier.

Belie: Etable à moutons. Ce mot vient de *balare*, bêler.

Belin : Sorcier, enchanteur; au figuré, un sot; et mouton ou bélier franc.

Beliner : Tromper, attraper quelqu'un.

Beliser : Décombrer, piocher, perforer, faire un trou en terre, déterrer.

Bellastre : Qui a un faux air de beauté.

Bellée. *Voy*. **Belée**.

Belle-euvre : Pelléterie apprêtée.

Bellement : Doucement, agréablement, sans bruit, à la sourdine; *bellé*.

Belliqué, *belliqueur* : Belliqueux, guerrier, vaillant; *bellicosus*, *bellator*.

Bellistre, *bélitre* : Coquin, voleur, soldat misérable; de *balista*. Les arbalétriers débandés dégénéroient en voleurs. *Voyez* **Balatron**.

Belloche, *baloce, belloce, beloce* : Espèce de prunes.

Bellong, *bellone*, *bellongue*: Inégal en longueur.

Bellot : Un joli enfant.

Belloye : Un bâton.

Bellues. *Voyez* **Belhues**.

Bellugue, *bibate*, *bibette* : Bluette de feu, étincelle.

Beloce, *belloce* : Chose de peu de valeur, peu considérable; espèce de prunes.

Beloun : Nom propre, formé par syncope d'*Isabeloun*, diminutif d'*Isabeou*, *Isabeau*, *Isabelle*, dont on a fait *Babé*, *Babet*, *Babeau*, *Babiche*.

Beloye. *Voyez* **Beax**.

Belude, *beluc* : Homme farouche, méchant, et en général toute chose sauvage qui n'est pas cultivée; *bellua*.

Belutes : Ecuelle à soupe.

Bemis : Terme d'affouages, qui signifie du bois échauffé ou à demi-pourri, et dont un ouvrier ne peut se servir, sous peine d'amende.

Benade : Vanne à arrêter les eaux; hotte ou panier.

Benades, *benaistres* : Paniers qu'on met à la selle d'un cheval.

Benatiers : Ouvriers qui font le sel dans les salines.

Benaton, *bene* : Panier à mettre des fruits, sorte de mesure. *Voyez* **Banaste**.

Bënavondar : Suffire.

Benbance : Grande chère, bombance.

Bende : Bande, bandeau.

Mais la *bende* que j'ay devant les yeulx,
Me fait passer les jeunes pour les vieulx,
Et ne me chault qui chante, ne qui pleure.
Je les permes efforcier qui mieulx, mieulx,
De pourchasser par le monde en tous lieux,
Sans aviser lequel d'eulx mieulx labeure.

Dance aux Avengles.

Bender : Mettre dans l'embarras, donner de l'inquiétude.

Benderet : Chef de bande.

Benë : Nom propre, diminutif de Benoît; *Benedictus*.

Beneficence : Largesse, libéralité, bienfaisance; *beneficentia*.

Beneficiair (heir) : Héritier par bénéfice d'inventaire; de *beneficiarius*.

Beneie : Bénisse; *benedicat*.

Beneir, *beneistre*, *benesir*, *beneyr*, *benoier* : Bénir, louer; *benedicere*.

Beneison, *benéeson*, *beneiçon*, *beneisson*, *beniçon*, *benisçon* : Bénédiction, *benedictio*; en Prov. *benodissiou*.

Beneois : Bail à rente. *S. Beneois* : S. Benoît; *Benedictus*.

Beneoit, *beneet*, *benoit* : Saint, béni; *beneoite*, bénie, bénite; *benedictus*; en anc. Prov. *bënazët*, *bënëzëct*, *bënëzët*, *bënëzit*; et en Lang. *bene*.

Va tost, si conte ces merveilles
Au prestre, si l'amaine o toi,

Et li di qu'il aporte o soi
L'estole et l'eve *beneoite*.
Fabl. d'Estula.

Beneuré, *bienaüré*, *boinereus*, *boneuré* : Heureux, fortuné; en anc. Prov. *benurado*.

Beneuré sunt li poure d'esperit; *beneuré* sunt cil qui sunt soef.
Comm. sur le Sautier, Ps. 11, *vers.* 7.

La damoiselle le voit tant beau, qu'elle dist qu'elle seroit *bieneurée*, se il la daignast amer. *Roman de Tristan.*

Beneurer, *bieneurer* : Rendre heureux, combler de bonheur; en anc. Prov. *benura*.

Beneuretté, *beneuretté*, *beneurté*, *bieneurté*, *boneurté* : Félicité, bonheur, béatitude. Ces mots viennent de *bona hora*. *Voyez* Oré.

Beneviser : Abonner, fixer.

Bënhëbuc, *Béelzebuc* : Beelzébuth, le démon, le diable.

Benistre. *Voyez* Beneir.

Benivolence : Bienveillance, affection; *benevolentia*.

Bennage : Droit seigneurial sur le vin débité en certains temps.

Benne, *benneau* : Petit vase ou vaisseau, vivier ou réservoir pour le poisson, grand panier; en bas. lat. *benna*. *Voyez* Banaste.

Bennes, pour *bendes* ou *bandes* : Troupe de gens de guerre.

Bennie : Assemblée; territoire défendu par la publication d'un ban. *Voy.* Ban.

Bennissement : Défense, bannissement, ordonnance. *Voyez* Ban.

Je deffant que force ne soit féte que chescuns ne puisse mener parmi le flueve sa nef grant ou petite, et charger la, ou deschergier en la rive; et je commanderoi qu'il loise à nagier par lac et par fosse et par estanc commun. Il est porveu par ce *bennissement* que l'en ne deffende pas à nagier par commun flueve.
Liv. de Jostice et de Plet, fol. 143.

Benny : Proscrit, exilé, banni.

Benoist : Sot, benêt; en Prov. *benë*.

Benoistre : Bénir, donner la bénédiction; *benedicere*.

Benoite (la), *benoiste* : La bénie, la sainte; *benedicta*.

Benoitier : Bénitier; de *benedictus*.

Benoyer. *Voyez* Beneir.

Benus : De l'ébène.

Beou, *bou*, *boux* : Le bouleau; *betula*.

Beourë, *beurë*, *biourë* : Boire; *bibere*.

Bequerreaulx : Agneaux âgés d'un an; en Prov. *bedigas*; en Berri, *vassivau*.

Bequillard : Qui porte des béquilles.

Ber, *beir*, *beirs*, *biers* : Homme, baron, seigneur, mari; de *vir*, à l'ablatif *viro*. *Voyez* Baron. On a dit aussi *haltber*, pour grand seigneur, et c'est de ce mot qu'est venu fief de *hauber*, et *bernage*. Voyez ces mots.

Beneit li *biers* qui crieme nostre Seigneur.
Beatus vir *qui timet Dominum.*
Comment. sur le Pseautier, Ps. 111.

Ber, *bers* : Berceau; *versus*.

Beranguierre : Bassin de chaise percée.

Berbere : Epine-vinette, plante qu'on mettoit autrefois sur l'autel des sacrifices; *berberis*.

Berberie : Métier de barbier, de perruquier; de *barbator*.

Berbi : Dartre, chancre.

Berbis, *berbix* : Une brebis; *vervex*, *vervecis*; le *v* changé en *b*.

Dous choses atrouveras en ceste *berbix*, la nature douce et bone, et forment bone si cum burre.
Sermons de S. Bernard, fol. 7, *V°.*

Bercail, *bercil* : Bergerie, étable,

berceau ; de *berbical*, et de *versus*, *versullus ;* en bas. lat. *berciolus*. Voy. Belie.

Berce : Bêche, pelle à remuer la terre ; *berca*.

Bercelet, *berch :* Berceau d'enfant ; en bas. lat. *berciolum*.

Bercer, *berser :* Chasser, tirer à un but, tirer de l'arc.

> Ci me plest mout à séjorner,
> Por aler chacier et *bercer*
> En ces forez ci devant nos.
>
> *Roman de Perceval.*

Berche : Sorte d'artillerie de marine.

Berchier : Berger, pâtre.

Berchierre : Fonds de terre assigné en dot à une femme ; en bas. lat. *bercheria*.

Berchoul, *bercil*, *bercuel* : Berceau : *versullus*.

> Un petit enfant en *bercuel*
> Paissoit la bone fame en l'aitre.
>
> *Fab. de Gombert et des deux Clercs.*

Bercil : Bergerie, étable.

> L'uns entre au cortil maintenant,
> Puis ne vait queres atardant
> Des chols trencha par le cortil :
> L'autre se trait vers le *bercil*
> Pour l'uis ouvrir, tant fet qu'il l'uevre,
> Avis lui est que bien va l'uevre,
> Tastant vait le plus cras mouton.
>
> *Fabl. d'Estula.*

Bere : Venin, poison ; cidre, boisson.

Berfroy. *Voyez* Befroi.

Bergain : Marché, traité fait avec quelqu'un.

Bergaman : Coutelas, poignard ; ainsi nommé de la ville de Bergame où on les fabriquoit.

Bergandebos : Brigand, voleur, assassin.

Bergar : Frotter.

Berge : Barque, petit bateau ; *barca ;* et petite éminence, pile de bois, amas de grains, de paille.

Bergeret : Houlette, bâton de berger.

Bergerette : Boisson qui se faisoit avec du miel, et qui étoit fort estimée.

Bergerot : Jeune berger ; en bas. lat. *berbicarius*, de *vervex*.

Bergerote : Jeune bergère.

Bergi, *beurgi*, *bourgi :* Ecurie, étable.

Bergier : Gardien d'un troupeau ; *berbicarius*.

Bergine : Brebis. Ces mots, *bergerot*, *bergi*, *bergier*, *bergine*, viennent de *vervex*, *vervecis*, brebis.

Bergoigne : La province de Bourgogne ; *Burgundia*.

Beric. *Voyez* Belie.

Bericle, *vericle :* Verre, cristal ; le beril, pierre précieuse ; *beryllus*.

Berier : Le dernier.

Beringuier : Bassin, aiguière ; en Prov. *bëringhëiro*, *bringhiëiro*.

Berlanc, *berlang*, *berlenc*, *berling*, *berlingue :* Sorte de jeu à trois dez, jeu des osselets, jeu de brelan ; en Langued. *berlingdou*.

> Un *berlenc* aporte et trois dez,
> Delez le jougleor s'asist
> Tout coiement, et se li dist :
> Amis, fet-il, veus-tu jouer ?
> Vois, quel *berlenc* pour hazeter,
> Et s'ai trois dez qui sont plenier,
> Tu pués bien à moi gaagnier.
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.*

Berlingue : Mesure d'à peu près deux pintes.

Bermenous : Véreux, plein de vers ; *verminosus*.

Bernage : Train, équipage d'un grand seigneur ; assemblée des barons. *Voyez* Baron.

Bernament, *bernement :* Action de berner, de se moquer de quelqu'un, de le railler.

Bernart : Sot, niais, nigaud.

2

Berne : Espèce de saie, surtout de campagne ; *benna.*

Berne : Aune, arbre.

Bernicles : Rien.

Bernicles : Supplice chez les Sarrasins, espèce de gêne, torture, sorte de question.

Berniers : Vassaux qui payoient le droit de brenage ; *bernerii.* Voyez **Brenage.**

Bernil : Fort, puissant, vigoureux ; *virilis.*

Bernilement : Fortement, vigoureusement ; *viriliter.*

Beroment : Vraiment ; *vere.*

Beron, *berou :* Ver qu'on trouve dans l'espèce de cerises nommées guignes.

Beronche : Guerre, bataille, expédition militaire.

Beroy, *beroye :* Beau, belle.

Berr : Bref, court ; *brevis.*

Berret : Toque, bonnet de paysan. *Voyez* **Barete.**

Berri : Crochet, anneau, crampon.

Berrie : Campagne rase, unie, sans monticules, plaine, prairie.

> Et sefoient là où à Japhe à tout lor pooir pour deffendre que le Soudanc de Babiloine ne passast la *berrie*, et entrast en la terre de Surie. *Le Continuateur de Guill. de Tyr.*

Berroiche, *berroige :* Instrument pour la pêche.

Berruier, *berrichon, berruyer :* Qui est du Berri ; de *biturix.*

Bers. *Voyez* **Ber** et **Baron.**

Bers, *bersault, berse, bersillot :* Claie, treillis d'osier, panier, berceau ; en bas. lat. *bersa,* de *versullus.*

Bers : Abrégé, abréviation ; *breve.*

Bersailler, *bersaulder, berseiler, berseiller, bersellier, berser :* Couvrir de contusions, blesser ; pris comme substantif il signifie, action de tirer des flèches ; en bas. lat. *bersare, birsare.*

> Et furent telement *bersaillez* de traits, qu'ils se vindrent rendre.
> *Olivier de la Marche, Liv. I.*

Bersault, *subst. m. :* But, objet qui sert de point fixe pour tirer, pour ajuster.

> A mon cuer dont il fist *bersault*
> Bailla nouvel et dur assault.
> *Ovide, Mss.*

Bersé : Amusé, amadoué ; blessé par des flèches.

Bersel, *berseil, berseiul, berseuil :* Captivité, lien, chaînes, menottes.

Berser. *Voyez* **Bercer.**

Bersueil, *bersuel :* Berceau.

> Li ras uéis l'estrangleroient (l'homme)
> Quant es *bersueil* le troveroient.
> * *Roman de la Rose, vers 18263.*

Bertard. *Voyez* **Bestard.**

Bertauder, *bertouder, bertourder, bretauder.* Voy. **Bestourder.**

Bertel : Petit poids, peson.

Berthemieux, *Berthemiex :* Barthelemi, nom propre d'homme ; *Bartholomæus.*

Bertresché : Fortifié, défendu. *Voyez* **Bretcche.**

Bes : De la glue ; et le bouleau, arbre de futaie, dont les menus brins servent à faire des balais ; en bas Bret. *bez.*

Bes, *besies, bezi :* Deux fois ; de *bis.*

Besagüe, *bisaigue :* Besaiguë, hache à deux taillans, outil de charpentier ; *bisacuta ;* en Prov. *bëzagudo.*

> Li Rois s'aïre et le requiert
> Et en l'escu moult grand colp fiert,
> Que plain pié est la *besagüe*
> Parmi le fort escu venue,
> Et al resacier par aïr
> L'a fait sor les genols venir
> Come s'il feust esjaretés.
> *Rom. de Partenopex de Blois.*

Besaine, *besanne* : Essaim, ruche à miel.

Besal, *besaliere*, *besaliete* : Canal, conduit d'eaux, rigole qui amène de l'eau dans un pré ; en Prov. *bezalieiro*.

Besan, *besant*, *bezant* : Monnoie d'or, ainsi nommée de ce qu'elle commença d'avoir cours dans la ville de Bysance. Borel et Ragueau ont écrit qu'elle valoit cinquante livres tournois, et que la rançon du roi Saint Louis fut payée en cette monnoie. Le sire de Joinville en a effectivement parlé ; mais il lui assigne une valeur bien différente, car selon lui, le *besant* ne valoit que dix sols.

> Et lors le conseil s'en r'ala parler au Soudanc, et raporterent au Roy que se la Roine vouloit paier dix cent mil *besans* d'or, qui valoient cinq cens mile livres, que il delivreroit le Roy.
>
> *Joinville, Hist. de S. Louis, fol.* 176 *du Mss., et pag.* 73 *de l'édition de* 1761, *in-fol.*

Si le *besant* avoit valu cinquante livres, la rançon du roi seroit donc montée à cinquante millions ; et c'étoit alors une somme si exorbitante, qu'il est permis de douter que la France eût pu la fournir. *Voyez* la XXe Dissertation de Ducange, sur l'Hist. de S. Louis, pag. 257. Dans le Fabliau des trois Avugles de Compiengne, par Courte Barbe, un clerc rencontre sur la route de Senlis, trois aveugles qui mendient ; après avoir plaint leur état, il leur dit :

> Vez ici, fet-il, un *besant*,
> Que je vous done entre vous trois ;
> Diex vous le mire et sainte Croiz,
> Fet chascuns, ci n'a pas don 'ait,
> Chascuns cuide ses compains l'ait.

Cependant, quoique ce soit une attrape, et que le clerc n'ait pas donné de *besant*, chacun des aveugles croit que c'est son camarade qui l'a reçu, et enchantés d'une si grande libéralité, ils retournent à Compiègne, dans le dessein de bien se divertir.

> .... Dedens la vile entrerent,
> Si oïrent et escouterent,
> C'on crioit parmi le chastel,
> Ci a bon vin frès et novel,
> Ça d'Auçoire, ça de Soissons,
> Pain et char et vin et poissons,
> Céens fet bon despendre argent,
> Ostel i a à toute gent,
> Céens fet moult bon hebergier.

Nos aveugles entrent dans un cabaret, où, après avoir bien bu et bien mangé, ils demandent à combien monte leur dépense ; à dix sols, répond le cabaretier ; alors :

> Li troi avugles à l'oste ont dit :
> Sire, nous avons un *besant*,
> Je crois qu'il est moult bien pesant,
> Quar nous en rendez le sorplus,
> Ainçois que du vostre aions plus,
> Volentiers li-ostes respont.

Le reste étant étranger à la matière que je traite ici, j'y reviens, et je dis, que quoiqu'il semble par le retour que les aveugles demandent sur leur *besant*, que cette monnoie valût plus de dix sols, il seroit cependant très-possible que ce ne fût simplement qu'une diminution sur leur écot ; au surplus, le passage de Joinville est précis, et celui de ce Fabliau ne peut en détruire la force ; et si le *besant* valoit plus de dix sols, on ne peut pas en conclure qu'il valût cinquante livres, puisque cette somme étoit en ce temps-là si considérable, qu'il n'y auroit eu qu'un souverain ou un prince fort riche, qui eût pu faire une aumône aussi forte. On voit par les écrits du XIIIe siècle, que le plus beau cheval possible n'étoit estimé que de quarante à cinquante livres, à moins que le mot *besant* étant venu d'outre-mer, on eût donné son nom en France à une monnoie de plus grande valeur que celle frappée à

Bysance ; enfin, dans plusieurs titres d'abonnement de fief, le *besant* est apprécié vingt sols, et dans d'autres, dix sols ; aussi Ducange (Hist. de S. Louis, pap. 259) dit-il que le marc d'argent valoit huit *besans* ou quatre livres (quatre-vingt sols) en argent. Au sacre de nos rois on en présentoit treize à la messe, et on les nommoit *bysantins*.

Le mot *besant* a été formé du nom de la ville de Bysance, aujourd'hui Constantinople, *Bysantium*, comme les Parisis, de Paris ; les Tournois, de Tours ; les Pictes, de Poitiers ; les Carolus, de Charles, etc. L'étymologie de Borel, *bes* et *as*, deux as, ressemble à celle que M. Grandval, dans son poëme de Cartouche, fait donner par son héros, au mot *argot* ; *argot*, dit Cartouche, vient du Grec *argos*.

Besanoe : Pièce, morceau.

Besante : Grand'tante ; *bis-antiqua*. Voyez Ante.

Besay, *besaye* : Une bêche, un hoyau. *Voyez* Besacüe.

Beschecleu : Ouvrier en fer.

Bescheron : Bec, pointe ; de *vectum*, part. de *vehere*.

Beschevet : Double chef, grand chevet de lit.

Beschochier, *bercochier* : Tromper. escamoter.

Beschut, *bescut* : Qui a deux pointes aiguës ; *bisacutus*.

Bescle : Le foie, la rate. *Voyez* Bascle.

Bescousse : Secousse, agitation.

Beseel, *besées* : Bisaïeul, formé de *bis* et *avus*.

Beseu. *Voyez* Beschut.

Besiadure : Délicatesse, mignardise.

Besiart : Jeune oiseau dont les plumes ne sont pas encore formées.

Besiat : Douillet, délicat, mignon ; un jeune homme.

Besicles, *besiecles* : Lunettes ; de *bis-oculi*.

Besier : Embrasser, baiser, donner un témoignage d'amitié, d'amour, de respect, par l'attouchement de la bouche ; de *basium* ; en basse lat. *basiare*.

Ha biax niés, or voi bien que Jhesu Crist a chier,
Je te pri que ta bouche je puisse un poi *besier*.
Dame, ce dist Bertran, alles ailleurs briller,
Alles vostre mari *besier* et dervoier ;
Car des dames *besier*, par Dieu le droiturier,
Il ne m'abelist point sans faire autre mestier.

La Vie de Bertrand du Guesclin.

Besil : Peine, vexation, tourment, mutilation, blessure ; *besilium*.

Besiller : Blesser, estropier, mutiler, tourmenter, vexer.

Besinat : Voisinage.

Besir : Dessécher une viande en la laissant trop rôtir, la priver de son suc.

Besivre : Pris de vin, fort ivre ; *bis-ebrius*.

Besloi, *besloé*, *besloy* : Loi contraire à une autre ; *bis-lex*.

Beslong : Oblong ; *bis-longus*.

Besoche, *besochée* : Femme prostituée.

Besogner, *besoingner*, *besongner* : Travailler, se mettre à l'ouvrage ; en Ital. *bizognare*.

Besoignable : Qui a besoin. *Doient mettre c. s.* (cent sols) *de Mez d'amendement en ladite maxon, a plus* besoignable *a rowaire d'ovriers*.

Besoignablement : Nécessairement, par besoin urgent.

Besoigne, *besogne*, *besoing*, *besoingne* : Affaire, besoin, travail, tâche.

Je vos dirai coment s'avint.
Li chevalier povres devint ;
Il n'avoit ne vignes, ne terres,
En tornoiemens et en guerres

Iert trestoute son atendance,
Il savoit bien ferir de lance,
Hardis estoit et combatans,
Ens grans *besoingnes* embatans;
Mais li tornoi sont deffendu,
Tout a mangié et despendu.

*Fabl. du Chevalier qui faisoit parler les *** et les ***.*

Et li borgois comence à dire,
J'ai en meson *besoingne* à fere,
Je n'ai cure de tel afere,
Mais paiez-moi tost ma monoie.

Fabl. des trois Avugles de Compiengne.

Besoignement : Travail, occupation.

Besoigneu, *besoigné*, *besoingné*, *besoingneux :* Qui est dans le besoin, dans la pauvreté, l'indigence.

Beson : Pionnier, celui qui remue la terre avec une bêche.

Besoncle : Grand oncle.

Besot : Malheur. *Porter besot :* Porter malheur.

Besot, *boson*, *bosot*, *bozet*, *bozon :* Un jeune enfant.

Besotte, *bosote*, *bozette*, *bozonette :* Une jeune fille; il se dit aussi d'une petite bêche.

Besque : Une bêche; de *becca*.

Besquines : Basques, pans d'une veste, d'un habit.

Besquit, *becuiz :* Biscuit, pain cuit deux fois; *panis bis coctus ;* en Basq. *bizcochoa*.

As marchéans ont la nés achatée,
Richement l'unt garnie et conrée,
Assez i misent char cuite et char salée
Et pain *besquit*, ferine buletée.

Rom. de Garin, fol. 142, V°.

Besruyer. *Voyez* Berruier.

Bessache : Besace; en bas. lat. *besaccia*.

Bessarole : Alphabet; en Prov. *bessarolos*.

Besse : Instrument propre à la pêche; en bas. lat. *bessa*.

Bessierre, *besse :* Lieu bas et marécageux, plein de broussailles.

Bessole : Un gué de ruisseau.

Besson, *basson*, *bessone*, *bisson*, *bossan :* Jumeau, jumelle; en Prov. *bessou ;* l'un des deux enfans nés d'une même couche; ce terme est Hybride, ou composé de deux langues; savoir, du Lat. *bis*, deux fois, et de l'anc. Franç. *on*, *om*, *hom*, homme; de sorte que *besson*, *bisson*, sont dits pour *bishom*, double homme, double enfant, double enfantement.

Bessonade : Accouchement de deux enfans à la fois; en Prov. *bessounado*.

Bessos : Bête sauvage.

Bestadie : Chose vraie, qui est véritable.

Bestance : Suffisance, abondance.

Bestancier : Contester, disputer.

Bestard : Bâtard, enfant adultérin, illégitime.

Mirent les Angloiz le siege à Montargis, et le leva le sire d'Orval, le *Bestard* d'Orléans, La Hire et plusieurs austres nobles et très-vaillans homes. *Chroniq. de France de 1427.*

Bestelette, *bestiol :* Petite bête, jeune animal.

La penne fu assez plus chiere,
Que pou en est de tele meniere;
Toute fu d'unes *bestelettes*
Non mie grans, mais petitetes,
Celidron si les oï nommer,
Petit en puet on recouvrer.

Rom. d'Atys et Profilias.

Bestenc : Dispute, différend, division, querelle.

Besterie, *bestialité :* Extrême folie, sottise, bêtise, stupidité; en bas. lat. *bestialitas*.

Bestiage, *bestial :* Toute espèce d'animaux, bétail; de *bestia ;* en Prov. *bestiari*, *bestidou*.

Bestialité : Sottise, bêtise, niaiserie, stupidité.

Ha! Dieu, quelle *bestialité !*
Vrayement cela ne faisoit point à taire.

Dance aux Aveugles.

Bestiasse : Sot, bête, nigaud; en bas. lat. *betacius*, sot, sans esprit; en Prov. *bestiasso;* péjoratif de bête, grosse bête.

Bestor, *bestors :* Oblique, tortueux, de travers; *bestorneis*, mauvais pli, renversement.

Bestorné, *bestourné :* Insensé, esprit renversé, inconséquent; *bistornatus.*

Bestorner, *bestourner :* Tourmenter l'esprit, le renverser; et renverser, détruire, couper, altérer, corrompre, nuire, changer; *bistornare.*

Et qui voudroit ce fere, moult i auroit de *bestorné* de ce qui est bien atorné.

Le Livre de Jostice et de Plet.

Convoitise qui fait les avocats mentir,
Les droiz *bestorner* et les tors consentir.

La Complainte de Ste. Eglise.

Bestourder, *bertauder, bestourdir :* Couper, tondre irrégulièrement; *bis-tondere.*

Besucher : Épargner, avoir pitié, ménager.

Besugue : Niaiserie.

Betage : Sorte de corvée de bestiaux, droit de les faire paître dans une forêt.

Bete : Couleur; j'ai trouvé couleur *bete*, sang *bete*, et n'ai pu en déterminer la véritable signification.

Bete : La plante appelée poirée; *beta;* à Lyon on dit, Blette, de *blitus.*

Beter : Emmuseler, mettre une muselière.

Ung ours quant il est bien *betez*
N'est si betif, ni si halez,
Que serez si vos y alez.

Roman de la Rose.

Beti, *Betiaine, Betie, Betion, Betionette :* Elizabeth, nom de femme.

Betri, *berre, betrie, betron, betrou :* Le ventre d'un enfant; de *gaster.*

Betterre, *Bettare :* La ville de Béziers; *Biterræ.*

Betule : Rouleau de papier, et le bouleau; *betula.*

Beu : Beau, agréable; et le buste, le corps; *bellus.*

Beuban : Dur, orgueilleux, fier, hautain.

Beuban, *beubant, bobant, bobanz :* Pompe, magnificence, grand étalage, vanité, arrogance, orgueil, appareil, dureté.

Li Comtes de Monfort entra en la cité de Limoges en moult grant *bobant*, et lui fist-on grant honeur. *Froissart.*

Beudy : Étable à bœufs; de *bos, bovis.*

Beuë : Boue, fange; en Pic. *bauë.*

Beuene, *beune, bevene, boine, bône :* La lisière du drap, un ourlet de toile, le bout, la fin et les extrémités; de *bonna*, borne.

Beuere, *bevere, beveor :* Un ivrogne, un buveur; *biberius.*

Beuerie, *beuverie :* Ivrognerie, excès de vin; en anc. Prov. *bëvëdairia.*

Beuille : Le nombril; en bas. lat. *botulus*, boyau.

Beuillu : Homme ventru, qui a un gros ventre.

Beulier, *boulaier :* Regarder de près.

Beulot : Chat-huant.

Beurage : Cens, redevance en beurre; de *butyrum.*

Beus, *beux :* Du buis; *buxus.*

Beuse : Exclamation, ah! veut dire aussi veuf, veuve.

Comperaisse, fet Anieuse,
Par mon chief je vous en dis *beuse*,
Quant vos volez, si comenciez.

Fabl. de sire Hains et dame Anieuse.

Beuvelet. *Voyez* Bovelet.

Beuverage : Présent en boisson.

Beuverie : Ivrognerie, action de boire.

Beuvrage : Breuvage, abreuvoir; *beuratorium.*

Bëvëdairia : Excès de vin.

Bevende : Boisson, l'action de boire, lieu où l'on donne à boire.

Beysse, *bezoche :* Bêche, houe, pioche; en bas. lat. *besogium.*

Beyt : Qui est vide.

Bezaine : Brebis.

Bezanne : Ruche à miel.

Bezant. *Voyez* Besan.

Beze : Visible, objet dont on peut supporter la vue; *visibilis;* en Prov. *bëzëdou, vëzëdou.*

Bëzonha : Besoin, nécessité.

Bëzonhar : Avoir besoin, être dans l'indigence.

Bëzonhos : Nécessaire.

Bëzonhozo : Chose dont on a besoin, qui est nécessaire.

Biafore : Cri pour implorer l'assistance, le secours public; en Lat. *via-foras;* en Prov. *biafóro.*

Biain, *bian, bianque :* Corvée; en bas. lat. *biennum.*

Bialté : Beauté; de *bellus.*

Biannaux : Ceux qui doivent la corvée; de *biennum.*

Bias, *beax, biau, biaulx, biaux, biax, bieulx, bieux :* Beau, gentil, aimable; de *bellus.*

> Au ru d'une elère fontaine
> Dont l'iaue estoit et clère et saine,
> Et li bos est entour moult *biax*
> Et l'erbe verde, et li ruissiax
> Couroit tos par fine gravele
> Qui estoit plus luisans et bele
> Que n'est fins argent esmeré.
>
> *Roman du Rou, fol.* 244.

Biasson : Poire sauvage qui ne se mange que lorsqu'elle est entièrement molle. *Voy.* Blèque et Bloce.

Biaubert : Fanfaron, faux brave, vain. *Voyez* Ber.

Biaukaire : La ville de Beaucaire; *Belloquadra.*

Biauvois, *bieuvet :* La ville de Beauvais; *Bellovacum.*

Biax, *biaus :* Beau, joli, gentil.

> Renart, dist lyons, *biaus* frere,
> Di moi par l'ame de ton pere,
> Qui t'aprist si bien à partir?
>
> *Fab. de la Compaignie du Renard.*

Bibate, *bibete.* Voy. Bellugue.

Bibaus, *bibault, bibaulx, bibaux :* Espèce d'anciens soldats qui combattoient à pied avec l'arbalète et la lance. *Voyez* Bidaux.

Bibere : C'étoit un coup à boire qu'on permettoit aux moines pendant l'été, après nones, et avec lequel on leur donnoit un peu de pain; *biberes nonales.*

Biberon : Vase qui sert à boire.

Bible : Satire très-ingénieuse, composée par Guiot de Provins, moine de Cluni. Il y déchiroit tout le monde, et prétendoit ne dire que la vérité; c'est pour cela qu'il l'avoit appelée Bible, du Grec *biblos,* livre, comme qui diroit, le livre par excellence; en voici le commencement :

> Dou siècle puant et orible,
> M'estuet commencier une *bible;*
> Por poindre et por aguillouer,
> Et por grant essample doner :
> Ce n'iert pas bible losengiere,
> Mez fine et voire et drouturiere,
> Miréors iert à toutes genz.

On a inséré cet article, qui est un hors d'œuvre, pour que l'on sache à quoi s'en tenir sur la fidélité des citations rapportées dans le Dictionnaire du vieux Langage de Lacombe.

Bible : Baliste, engin de guerre, machine à jeter des pierres; *biblia.*

> Li Rois fait ses engins drecier
> Et vers les haus murs charroier,
> *Bibles* et mangoniaux geter,
> Et les chats aux fossez mener;
> Les berfrois traire vers les mur,
> Cil dedens ne sont pas à sur.
>
> *Roman de Claris et Larris.*

Bibleurs : Gens qui font du bruit, tapageurs.

Biblien : Professeur de l'Ecriture Sainte.

Bibotum : Commandement, ordre.

Bichat, *bichetas, bichetat :* Faon, petit d'une biche ; de *bicca ;* en bas. lat. *bichia,* biche.

Biché, *bichié, bichier, pichier :* Petit broc de grès ; du Grec *bikos ;* en bas. lat. *bicarium.*

Bichenage : Droit sur ce qui se vend au bichet ou au panier.

Bicherée : Mesure de terre qui est d'environ un arpent.

Bichet. *Voyez* Bichol.

Bichey d'argent : Boîte d'argent faite en forme de panier.

Bichol, *biché, bichet, bichot :* Mesure de grains ; *bissetus.*

Biclinion : Salle à manger, située au rez-de-chaussée ; *biclinium.*

Bicoquet : Ornement de tête, espèce de chaperon, parure de femme.

Bicque, *bique :* Chèvre ; du Grec *béké ;* en Lyonn. *bicca ;* en Dauph. *migua ;* en bas Bret. *bicq;* en Auverg. *boquette.*

Bidaux, *bidaus, bideaulds, bideaulx, pitaux :* Corps de mauvaise infanterie, qui combattoit avec des lances ; Monstrelet les nomme bibaux ; en bas. lat. *bibaldi.*

Bidelle, *bindelle, videle, vindele :* Manche de chemise ou d'habillement.

Bie, *bief, biel, bier, bies, biez, boire :* Canal ou ruisseau qui conduit l'eau à un moulin ; il se disoit aussi d'un vase de terre ; en bas. lat. *biezium, bierum,* de *via aqua ;* en Auv. *bezo,* et en bas Bret. *berus.*

Biefs : Fosses pour saigner les prés ou clorre les champs.

Bienfait : État précaire, qui n'est pas sûr. *Tenir à bienfait,* c'est tenir à vie ; *beneficium.*

Bienheuré : Bienheureux. *Voyez* Beneuré.

Bienheureté : Bonheur, béatitude, contentement ; de *bona-hora ;* en Prov. *ben-ourado.*

Bientenant : Celui qui possède les biens d'une succession.

Bienvailler : Admettre quelqu'un au partage d'un bien ou d'un héritage.

Bienveignant (faire le) : Faire un compliment, féliciter quelqu'un.

Bienveigner : Féliciter, complimenter, saluer, louer ; de *bene-venire.*

Bienvoulu : Qui est aimé, chéri, estimé.

Bierban : Droit qu'on payoit pour avoir la permission de vendre de la bière.

Biere, *bierre :* Nom qu'on donnoit à la forêt de Fontainebleau.

> Contre Dangier avant se lance,
> En sa main tenoit forte lance,
> Qu'elle apporta bele et polie,
> De la forest de Thuerie,
> Il n'en croist nulle telle en *bierre.*
>
> *Roman de la Rose.*

Bietrixatte, *Béatrix :* Nom de femme.

Bievre : Une loutre, un castor ; *fiber ;* en Ital. *bevero ;* en Espagn. *befre.*

> Une beste qui a nom *bievre,*
> Un poi, ce cuit, greignor d'un lievre
> Moult senez et durement sage,
> N'est pas privée, mès sauvage,
> Si fet l'en de ses genitaires,
> Mecines à plusors afaires.
>
> *Guill. Osmont.*

Biffage : Examen de comptes.

Biffe : Fausse apparence, chose trompeuse ; pierre ou diamant faux.

Bigane : La chassie qui vient aux yeux.

Bigatano : Javelot, dard.

Bigearre : Bizarre, inconstant, fantasque, qui change à tous momens de volonté ; *virgatus ;* d'où bigarrer et bigarreau.

Bigle, *biglon :* Qui est louche.

Bigler : Loucher, regarder de travers.

Bigne : Bosse, enflure, tumeur occasionnée par un coup, une chûte ; en Langued. *borgne.*

Bignon : La truble, filet de pêcheur ; en Prov. *bignou.*

Bigorgne, *bigne :* Bâton ferré, petite poutre longue et grèle, soliveau de brin, et hoyau, outil de vigneron ; *biga ;* en Prov. et en Lang. *bigo*, *bigos*, *bigot*, *bigou.*

Bigot : Superstitieux, hypocrite ; des mots anglois *by god*, ou, suivant Barbazan, du mot corrompu *visigoth.* Dans la citation suivante, il est pris pour nom de peuple barbare.

> Sovent dient : Sire, por coi,
> Ne tolez la terre as *bigos ?*
> A vos ancissors et à vos
> La tolirent lor ancissor
> Ki par mer vinrent robeor.
>
> *Rom. du Rou, fol.* 228.

Bigote, *bigotelle, bigotere :* Bourse qu'on portoit à la ceinture ; étui dans lequel on serroit pendant la nuit sa barbe et ses moustaches.

Bigre, *biger, bigron :* Garde d'une forêt, qui avoit soin de chercher les abeilles, de les rassembler et les élever dans des ruches, pour en recueillir le miel et la cire. Le *bigre* avoit le droit de couper et d'abattre les arbres où elles se trouvoient sans pouvoir être recherché, et de plus il avoit celui de prendre le bois nécessaire à son chauffage. Cette charge a été supprimée en 1669 ; en bas. lat. *bigrus*, d'*apiger, apicurus.*

Bigrerie : Endroit où l'on met les ruches des abeilles.

Biguer : Changer, troquer.

Bihaï : De travers ; d'où est venu biais.

Bilan ne signifie point marchand, de *bilanx*, balance, comme le marque Borel ; c'est un registre où l'on tient la recette et la dépense.

Bilbarer, *billebarrer :* Orner, parer, barioler, bigarrer.

Bilingues : Couteau à deux tranchans ; au figuré, fourbe, menteur, personne qui parle bien de vous en votre présence, et qui vous déchire en arrière ; de *bis lingua.*

> Coment fuirai-je ces *bilingues*,
> Plaisans à mesdire et dresser
> Langages piquans com espingles,
> Ains quils voient le temps verser,
> En riant viennent ambrasser,
> Puis après ne font que farcer,
> Et parler des gens meschamment.
>
> *Dial. du Mondain.*

Billard : Homme qui est obligé de s'appuyer sur un bâton pour marcher.

Bille : Bâton, canne ; de *vilis*, selon Borel, qui en dérive aussi billon, monnoie de peu de valeur ; je crois qu'il a plutôt signifié petite boule ; de *pilla*, en bas. lat. *billus ;* en Lang. *biliot*, dont on a fait boule et ballon.

> Qu'oncques ne fut baril, ne *bille*
> De forme si bien arrondie.
>
> *Roman de la Rose.*

Billebaude : Désordre, confusion.

Biller : Jouer, s'amuser, se divertir.

Biller, *billier :* S'appuyer sur un bâton, marcher avec un bâton ; lier, garroter.

> Mès povreté les raconvoie
> Froide, tremblant, trestote nue ;
> J'ai l'entrée et el a l'issue :
> Jà puis d'elz ne m'entremetré,
> Tant soient saiges ne letré ;
> Lors si puent aler *billier*,
> Qu'il sont au derrenier millier.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 10312.

Billebadé : Galonné, couvert de galons.

Billetes ; Borel dit que c'étoit une espèce de Nonains ; ce sont les Carmes qui étoient à Paris, rue des Billètes, quartier Saint-Avoie.

Billetes : Sont encore en blâson, des petites pièces solides en forme de parallélogramme ou carré long dont on chargeoit l'écu ; elles étoient de métal et de couleur.

Bille-vesée, *bille-vezée* : Balle soufflée, remplie de vent ; au figuré, choses vaines, trompeuses, contes en l'air, sornettes.

Billion, *bille*, *billete*, *billot* : Trone d'arbre, souche, massue ; en bas. lat. *billus* ; en Langued. *bilio*.

Billoteaux : Espèce de souliers, sorte de chaussure.

Billouairts : Boulevards, remparts, châteaux qui étoient aux portes des villes.

Biloter : Partager le bois, le fendre, le couper en billots.

Bimauve : La guimauve, plante médicinale ; *viscosa malva*.

Bimbelot : Jeu, jouet d'enfans.

Bimbelotier : Fabricant, marchand de jouets d'enfans.

Bime : Jeune vache, genisse.

Bimé : Jet d'osier, petite branche de bois ; *vimen*.

Bindelle : Ornement qui s'adaptoit aux manches du vêtement.

Biner : Doubler, accoupler ; *binare*.

Binette : Binot, hoyau, bident, outil de vigneron ; en Lang. *bigou*.

Biôou, *buôou* : Bœuf, taureau ; *bos*.

Biparti, *mi-parti* : Moitié d'une façon, moitié d'une autre ; *bipartitus*.

C'estoit une Royne coronée qui avoit le visage *biparti*, car l'une partie et droite moitié estoit noire comme charbon, et l'autre partie blanche comme croye. *Dance aux Aveugles.*

Bique : Chèvre. *Voyez* Bicque.

Biquet : Chevreau ; pied qui soutient quelque chose.

Birasque, *birrasque* : Orage, tempête, bourrasque.

Bire : Bière, cercueil.

Ce moi plaist ke tu dis, mais de si grant hom Pascaise ce moet mon corage à demandise ke il après la mort fu meneiz al poinal lhu, cui vesture de sa *bire* pot estre atochie, et li maligues espir estre chassiez del possis home.

Dialog. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 43.

Placet quod dicis, sed de tanto viro Paschasio hoc animum ad inquisitionem movet, quod post mortem ad pœnalem locum ductus est, cujus feretri vestis tangi potuit et malignus spiritus ab obsesso homine fugari.

Bireboute : Détour, volte-face.

Birer, *virer* : Tourner, détourner, esquiver ; au figuré, se réjouir, mener la vie joyeuse, s'amuser ; *girare* ; en Prov., en Lang. et en bas Bret. *bira*.

Birete, *barette*, *barouètte* : Une brouette, petite voiture à deux roues ; de *bis rota*.

Birette, *barret*, *barrete*, *birete*, *birrete* : Bonnet d'enfant, ainsi nommé de ce qu'il étoit barré de passemens ; c'étoit aussi une espèce de chaperon ; en bas. lat. *biretum*.

Birmanne : Monnoie liégeoise et du duché de Bouillon.

Biro : Flèche, javelot, dard.

Bis : Brun, noirâtre, de couleur noire.

Sa gorge ne fu pas *bis*,
Elle estoit plaisant a devis.

Roman de Dolopatos.

Bis : Jurement, double, deux fois.

Bisaiguë : Besaiguë, outil de charpentier ; *bisacutum*.

Bisbë : Évêque, pontife ; *episcopus*.

Bisbille : Querelle, dissention, chuchoterie ; en Prov. *bisbil* ; en Ital. *bisbiglio*.

Bise : Couleur grise ou rousse, presque noirâtre; *bisa*.

Bise : Une biche, la femelle du cerf; *bicca*.

Bise : Petite miche de pain blanc qu'on donnoit aux écoliers.

Bisel, *biseau* : En pente; angle imperceptible.

Biset : Oiseau ou pigeon de couleur noirâtre; *bisus*.

Bisogne : Soldat de recrue, tout nouveau.

Bisot : Animal de couleur cendrée.

Bisouart : Colporteur, commissionnaire.

Bisougner : Baiser, embrasser, jouir des faveurs d'une femme; en Ital. *bisognare*.

Bispal : Épiscopal, ou appartenant à l'évêque.

Bispat : Épiscopat; *episcopatus*.

Bispë : Évêque; *episcopus*.

Bisquins : Biscayen; de *biscaia*; en Prov. *biscain*.

Bissaque, *bissac* : Sac double et tout d'une pièce; *bisaccium*.

Bisse, *bise* : Couleuvre, serpent; on se sert encore de ce mot dans le blason.

Bissetre : Malheur, infortune; corruption du mot bissexte; anciennement l'année bissextile étoit réputée malheureuse.

Bissetreux : Infortuné, malheureux.

Bistarde. *Voyez* Beschut.

Bistorie : Poignard, et un instrument de chirurgie; *gladius pistoriensis*.

Biviaire, *bivoie* : Lieu où deux chemins aboutissent; signifie aussi, voir deux fois; *bivium*, *bis-viaria*. Borel l'a interprêté par garde extraordinaire d'un camp; d'où on a fait, *bivoac*, *bihouac*, *biouac*, *bivouac*.

Bizet : Ramier, sorte de pigeon sauvage, dont le bec et les pattes sont rouges; *bisus*, *bisius*. Voy. Biset.

Blac, *blad* : Bled, froment; *bladum*; en Prov. *bla*.

Blacasson : La jeune rame du chêne blanc; en Prov. *blacassou*.

Blache : Champ de jeunes chênes et de châtaigniers, plantés à une distance qui permet de labourer entre; en bas. lat. *blacha*, *blachia*; en Prov. *blacas*, *blaco*, jeune chêne.

Blachi : Bassine ou cuiller à seau.

Blachie, *Blahie*, *Blanhiz*, *Blaquie* : La Valachie; *blachia*.

> Alons s'il vos plaist sour Johannisse qui est Rois de *Blachie* et de Bougherie.
>
> *Ville-Hardouin, Mss. fol.* 18.

Blacon : Bouclier, écu.

Blad. *Voyez* Blac.

Bladage : Droit de pâturage sur les terres qui ont rapporté du bled; *bladagium*, de *bladum*.

Bladerie : Marché où l'on vend le bled; *bladaria*.

Bladier, *blatier* : Marchand de bled; en anc. Prov. *bladié*.

Blaer, *bleer* : Ensemencer une terre en bled; *bladare*.

> Mes peres mourut saisis et vestus tenans et prenans, *blaans* et deblaans et les biens dépouillans. *Les Etabliss. de S. Louis.*

Blaiche : Mou, paresseux.

Blaimë : Calomnie, blâme; *blasphemia*.

Blairie, *bleerie* : Champ couvert de sa moisson; en bas. lat. *blaeria*.

Blairie, *bladade*, *blasterie* : Droit de haute-justice, dépendant de régale; c'étoit aussi un droit seigneurial sur le bled, et une permission de pacager dans les terres non ensemencées.

Blamuse, *plamuse* : Coup, soufflet, tape donnée avec la main.

Blan, *blanc* : Monnoie qui valoit

cinq deniers; il ne nous est resté de cette dénomination, que celle de six blancs, qu'il faut préférer à celle de deux sous et demi; en anc. Prov. *blan*.

Blanc : Danger, péril, aventure.

Blancaous : Guigne blanche, espèce de cerise de couleur de cire, dont un côté a une légère teinte de rouge; en bas. lat. *blancus*, formé d'*albus*, suivant Ménage. Ce changement ne seroit pas plus étonnant que celui de *dies*, en jour.

Blance : Blanche, on appeloit ainsi une veuve, parce qu'elle étoit habillée de blanc pendant sa viduité; en bas. lat. *blanca*.

Blanchard, *blanchart* : Blanc, qui est blanc.

Blanché : Chamoiseur, tanneur, ouvrier qui apprête des peaux; en bas. lat. *blancarius*, *blanquerius*.

Blanchéen : Fleur de farine, le plus pur froment.

Blancherie : Action de blanchir, de corroyer les peaux; en bas. lat. *blancaria*.

Blanchoiant : Blanc, qui est blanc, qui paroît blanc.

Blanchoier, *blançoier* : Paroître blanc, devenir blanc, blanchir.

> Cil qui les chols aloit coillant,
> Le Provoire vit *blanchoiant*,
> Cuida que ce fust son compaing
> Qui aportast aucun gaaing,
> Se li demanda par grant joie
> Aportes-tu riens?
>
> *Fab. d'Estula.*

Blanchon : Sorte de pique.

Blançor : Blancheur, beauté, candeur, ingénuité.

> Quant il sodainement trovat un pain de merveilhouse grandesce et de *blancor* nient acoustumeit.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.*
>
> *Tunc repentè panem miræ magnitudinis, atque insoliti* candoris *invenit.*

Blande : Droit qu'on payoit pour chaque feu; il veut dire aussi, belle, douce, blanche.

Blandices, *blandys* : Caresses, flatteries; *blanditiæ*.

Blandilalié : Espèce de pomme blanche, que nous appelons haute bonté.

Blandimën : Consentement; *blandimentum*, caresse.

Blandir : Caresser, amadouer, flatter, cajoler; *blandiri*.

Blandissant : Trompeur, flatteur, menteur.

Blanditeur, *blandureau*, *blandurel* : Conteur de sornettes, galant.

Blanduriau, *blanduriette* : Très-blanc, très-blanche; pommes de Caleville blanc qui venoient d'Auvergne.

Blanque : Blanche. *Voy.* Blance.

Blanquerie : Blanchisserie.

Blanstange. *Voyez* Blastange.

Blaout, *blaveirou* : Bleu, de couleur bleue.

Blaque, *blaqui*, *blaquien* : Habitant de la Valachie, un Bulgare; de *blachia*.

Blaquie. *Voyez* Blachie.

Blarié : Bled provenant du droit de terrage.

Blasme : Reproche, réprimande, blâme, mensonge, blasphème, mal parler; *blasphemia*; en anc. Prov. *blasmëzo*.

Blasmer : Reprocher, reprendre, réprimander, mentir, blasphémer, parler mal contre quelqu'un; *blasphemare*.

> Li Roiz en fu *blasmez*, et Gerberde autresi,
> Et Tyebaut en out *blasme*, qui cel plait out basti.
>
> *Roman du Rou, fol. 114.*

Blason : L'écu d'armes et ses couleurs. Borel le dérive de *laus*, et *sonare*, en ajoutant un *b* devant; et Ménage, de *latio*, parce qu'il étoit

porté par les chevaliers sur leurs écus.

Blasonner, *blasonner* : Louer, flatter, amadouer, blâmer, dire du bien ou du mal, chapitrer.

> Par Saincte Marie la belle,
> Je l'ai armé et *blasonné*,
> Si qu'il me l'a presque donné.
>
> *Pathelin.*

Blasonnaire : Généalogiste; *blasonneur*, celui qui blasonne; médisant.

Blasser : Fomenter, tramer quelques mauvaises actions.

Blastange, *blanstange*, *blastenge*, *blastent*, *blastinge* : Ressentiment, aigreur, blâme, insulte.

Blastanger : Blâmer, condamner, babiller, parler à tort et à travers; *blaterare*.

> Anieuse, je te *blastent*,
> Que tu respons si fetement,
> Quar tu vois bien apertement,
> Que tu ne pués plus maintenant,
> Si te convient d'ore en avant
> Fere del tout à son plesir,
> Quar de ci ne pués tu issir
> Se par son comandement non.
>
> *Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Blastëmar : Blasphémer; *blasphemare*.

Blat. *Voyez* Blac.

Blatier : Marchand de bled; de *bladum*.

Blaton : Laiton.

Blatte : Cloporte, sorte de ver ou d'insecte qui ronge les livres et les étoffes; *blatta*.

Blau : Coup, tache, meurtrissure; en Prov. *blaout*.

Blave : Bleu, de couleur bleue; *blava*; en anc. Prov. *blaout*.

Blaverie : Droit sur le bled qu'on amène au marché; en Prov. *blatëiras*, *bladëiras*, champ à bled. *Voyez* Bladerie.

Blavet, *blaveole*, *blaveolet* : Le bluet, petite fleur qui croît dans les bleds; *blavus*, *blaveolus*.

Blavoye : Verdure, herbe.

Blavoyer : Verdoyer, devenir verd.

Blazas : Gerbe de bled; de *bladum*.

Blazi, *blaze* : Blaise, Bazile, nom d'homme.

Blazir : Rendre bleu; au figuré, flétrir, faner, tacher, froisser, meurtrir.

Blè, *bleque*, *blet* : La blète des champs, espèce de poirée; *blitum*; en Prov. *bledo*; en Espag. *bledos*.

Bleche, *blesche* : Feinte, ruse, détour.

Bleche, *bleque*. Voy. Blaque.

Blée, *blef*, *bleif* : Bled, grain; *bladum*.

> Je le vos di por un prouvoire,
> Qui avoit une bone eglise,
> Si ot toute s'entente mise
> A lui chevir et faire avoir,
> A ce ot tornei son savoir,
> Asseiz ot robes et deniers,
> Et de *bleif* toz plains ces greniers
> Que li prestres savoit bien vendre,
> Et pour la vendue à attendre
> De Paques à la saint Remi,
> Et si n'eust si boen ami,
> Qui en peust riens née traire
> S'om ne li fait à force faire.
>
> *Le Testament de l'Asne.*

Bléer, *blayer* : Ensemencer; en bas. lat. *bladare*, de *bladum*.

Bleite, *bleiste* : Toupet, cheveux relevés sur le front; *blesta*.

Blemir : Pâlir, frémir, trembler, avoir peur; *fremere*.

Blemissement : Peur, pâleur, frémissement.

Blemitif : Pâle, blême, qui a peur.

Blenel : Tombereau, charrette.

Bléque, *blesse*, *blet*, *blette*, *blosse*, *blosson*; *blot* : Mou, molle; de *blitum*, poirée; en Grec *bliton*. *Poire bléque* : Poire molle.

[redacted]

Blerie : Bonne terre à bled, dans laquelle il y en a de semé.

Blese (une) : Une mèche.

Blesir : Pâlir, sécher, passer, user, faner. *Voyez* Blazir.

Blesmir : Tacher, salir.

Bleste : Bourbier, chose sale, dégoûtante; *bliteus.*

Blet, *blette :* Trop mûr. *Voyez* Bléque.

Bleto : Une gaule, un sion, une houssine ; forêt plantée de jeunes arbres; de *bletonata.*

Bleyer : Garde des bleds, messier.

Bliaux, *bleaut, bliaus, bliaut :* Sorte de robe, juste-au-corps, manteau, habillement de dessus, robe qui enveloppe; en bas. lat. *bliaudus, blialdus;* en Prov. *blisaud;* en Lang. *brisaut;* en Lyonn. *blode;* en Norm. *plaude;* en Picardie *bleude.*

La Roine estoit vestue d'un *bliaut* tavelé de vert, de jaune et gris et de vermeil avec des orfrois, et tenoit à un noyau de james et autres pierres prétieuses. *Roman de Tristan.*

Bloc, *blocage, blocaille, blocal, bloquil :* Pieu, barrière, barricade, muraille; de *globus.* De ces mots sont venus, blocus, bloquer.

Block, *bloche :* Prunes qui ne se mangent que lorsqu'elles sont très-molles. *Voyez* Bléque.

Bloes, *bloé, bloi, bloie, blois, blou, bloue, bloy, bloye :* Bleu, de couleur bleue; de *blavus;* en bas. lat. *bloius, blutum.* Voyez Blave.

Le ciel est cil qui nous rend
La *bloé* coleur qui s'estend
A mont en l'air, que nous veons
Quant airs est purs environ.
L'Image du Monde.

Bloete : Étoffe bleue; en bas. lat. *bloius.*

Bloi : Blond, jaune, bleu et blanc.

Bloier : Devenir bleu, rendre bleu, peindre ou teindre en bleu.

Bloire : L'action de couvrir les yeux des oiseaux de proie.

Bloise : Homme qui bégaie; *blæsus;* du Grec *blaisos;* en Langued. *blez.*

Bloiser : Bégayer, balbutier.

Blondette : Blonde, beauté.

S'amor venist à plesir,
Que me vousissent sesir
De la *blondete*
Saveurousete
J'en féusse plus baus.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 7218, fol. 357, Fabl. de la Complainte d'amour.

Blondette chiere : Bonne mine, réception ou façons gracieuses. *Voy.* Chiere.

Blondir : User d'art pour paroître blond ou blanc.

Bloqueau : Tronc, boîte, petit coffre où l'on met de l'argent; en bas. lat. *blocus.*

Bloqueau : Billot, tronchet.

Bloquelet : Petit billot, et billette, en terme de blason.

Bloquels. *Voyez* Bloc.

Bloquer : Arrêter, conclure un marché.

Bloquet, *blot :* Souche de bois.

Bloquier, *blouquier :* Bouclier; en bas. lat. *bloquerius.*

Bloquil. *Voyez* Bloc.

Blosse, *blosson, blot.* Voy. Bléque.

Blosse : Tumeur qui se forme sur le front lorsqu'on le heurte.

Blotte. *Voyez* Bloustre.

Blou : Bleu, qui est de couleur bleue; en bas. lat. *bloius.*

Blouquete : Petite boucle; en bas. lat. *buccula.*

Blouse : Terre à bled; de *bladum.*

Bloustre, *blotte, bloutre :* Petite motte de terre renversée par le soc en labourant.

Bloye, *beloye, beroye :* Belle; *bella.*

Bluer : Bleu, azur. *Voy.* Bloes.

Bluet : Bluet, fleur qu'on trouve dans les bleds.

Bo, *bos :* Bon; *bonus.* Voy. Bos.

Boace : Prix du louage de bœufs; de *boarius.*

Boage (terre en): Terre en jachère; en bas. lat. *boagium.*

Boage, *boaje, boalage :* Redevance payable à raison du nombre de bœufs qu'on employoit au labour; en bas. lat. *bovagium.*

Boba : Grimace.

Bobaiche : Chaussure qu'on mettoit par-dessus le soulier, et qui le garantissoit de la boue.

Boban, *beubant, bobant, boben, bonban, bouban, boubance :* Orgueil, vanité, somptuosité, pompe, faste, luxe, magnificence, grand appareil; *pompa.*

> Ele n'ot pas bon corage, et ne se contint mie sagement, ainçois fu monté en un fol *boban*, et desiroit avoir la seigneurie et le pooir de la terre.
>
> *Traduct. de Guill. de Tyr, fol.* 154.

> Après fu dit à Jonathas et à Symon son frere que li fil de Jambri fesoit noces riches, et menoient l'espose de Madaba la fille de l'un des hauz princes de Chanaan od moult grand *bobanz.*
>
> *Traduct. des Machabées, liv.* I.

Bobancier : Vain, présomptueux, homme de plaisir.

> Tant la treuve orgueilleuse et fière,
> Et surcuidée et *bobanciere.*
>
> *Roman de la Rose.*

Bobander, *bobandir :* Montrer de l'orgueil, se carrer, s'admirer, se mirer, se rengorger.

Bobe : Plaisanterie, badinage, puérilité, babiole, bagatelle.

Bobelin : Ancienne chaussure à l'usage du peuple, espèce de brodequins.

Bobelin : Bouvier, vacher.

Bobeliner : Serrer sa chaussure, se chausser.

Bobelineur : Cordonnier, savetier.

*Bobencier, *bobers :* Fier, hautain, orgueilleux, fanfaron; en bas. lat. *bobinator.*

Boc : Bouc; *buccus;* c'est de ce mot que dérivent *bokier, boukier,* boucher; et *bocarié, boucarié,* boucherie; en bas. lat. *bocarius* et *bocaria.*

Bocal : Petite forêt, bocage; *boscus.*

Bocane : Sorte de danse.

Boce, *blosse, boche, bosche :* Bosse, enflure, bouche; *bucca.* Voy. Bochu.

Boce, *bocle :* Milieu élevé du bouclier; *buccula.*

Bocereus, *bocerez :* Noueux.

> Li uns des ars qui fu hideus,
> Et plain de neuz et *bocereus.*
>
> ** Roman de la Rose, vers* 979.

Boch, *boche :* La bouche, le creux des joues; et un détroit; *bucca.* Le Bestiaire, parlant du cerf, dit :

> La lettre si nos tesmonie
> Qu'il a de eve la *boche* emplie,
> A l'entrée del crues l'espant,
> Et la colevre maintenant
> S'en ist, quer remeindre n'i puet,
> Quer des narilles au cerf muet
> Et de sa *boche* ist une aleine,
> Qui par force hors l'en enmeine
> Tot hors s'en ist baant la gole
> Et le cerf l'ocist et devore.

Bocheron : Bûcheron, homme qui coupe du bois dans une forêt.

Bochet, *bochez :* Bosquet, bouquet de bois; de *boscus.*

Bochet : Sorte de boisson; en bas. lat. *bochetus.*

Bochette : Petite bouche; de *bucca;* en Prov. *bocho;* en Italien *boccia.*

Bochié : Morceau, bouchée de pain ou d'alimens; de *buccella;* en

ancien Prov. *boco;* en Ital. *boecone.*

BOCHU, *boçe, boçu, bosche, boschu :* Bossu, qui a une bosse.

En la vile avoit un *boçu*,
Onques ne vi si malostru,
De teste estoit moult bien garnis :
Je cuit bien que nature ot mis
Grant entention à lui fere.
A toute riens estoit contrere,
Trop estoit de laide faiture,
Grant teste avoit et laide hure,
Cort col, et les espaules lées,
Et les avoit haut encroées,
De folie se peneroit,
Qui tout raconter vous voudroit.

Fabl. des trois Boçus.

BOCKOU : Hareng fumé ou soret, qu'on appelle en Hollande *bocking.*

BOCQUE, *boque :* Petite élévation, éminence.

BOCQUET : Les bondes ou écluses d'une rivière, d'un étang.

BODA : Nièce, la fille du frère ou de la sœur.

BODE, *bodie, bodin :* Trou très-profond; en bas. lat. *bodincus.*

BODE : Maison, habitation. *Voyez* BORDE.

BODET : Petit lit portatif, lit de sangle.

BODINCE : Rivière profonde, dont on ne connoît pas le fond; en bas. lat. *bodincus.*

BODON, *bodone :* Bouton.

BODRILLON : Un chevron, un pieu de bois.

BOË : Fange, boue; le pus, la matière qui sort d'une plaie. *Voyez* BEUË.

Le pié avoit à tel meschief,
Et la jambe si boursouflée,
Et si vessiée et si enflée,
Si plaine de treus et de plaies
Qu'il i avoit, ce croi, de naies
Et d'estoupes demi giron;
Boë et venin tout environ
De totes pars en sailloit fors.

Gautier de Coinsi.

BOEF : Bœuf; *bos.*

Si *boef* aliens avera navrez le *boef* de autrui, et cil avera estée mort, et il vendent le vif *boef* et devisent le pris et departissent entre eaus la caroigne del mort.

Bibl. hist. Exode, ch. 21, *vers.* 35.

Si bos *alienus* bovem *alterius vulneraverit, et ille mortuus fuerit, vendent* bovem *vivum, et divident pretium, cadaver autem mortui inter se dispertient.*

BOEL, *boele, boué, bouel, bovel, brouaille, bruilles :* Boyau, intestins, trompe d'éléphant; en bas. lat. *botellus, budellus,* de *burbalia;* en anc. Prov. *bollada, boullada;* en Lyonn. *bouaille;* en Ital. *budello.*

BOELLON : Ciselure, relief; en bas. lat. *bolinus.*

BOEM : Sorcière; *bohema.*

BOEMÉ : Ensorcelé; *bohemus.*

BOEN, *boene :* Bon, bonne; de *bonus, bona.*

BOERIE : Ferme, métairie; en bas. lat. *boeria.*

BOESMIEN : Vagabond, coureur.

BOESSERÉE : Mesure de terre qui rapporte un boisseau de grains; en bas. lat. *boicellata.*

BOESSIERE : Lieu planté de buis; *buxeria.*

BOFFOIS, *bofois :* Bruit, rumeur, vacarme. *Voyez* BUFFOI.

BOFFUMÉ : Bouffi, en colère.

BOFFUMER : Crier, être en colère, en être tout bouffi.

BOFU, *bofus :* Espèce d'étoffe.

BOGE. *Voyez* BOUJON.

BOGRE. *Voy.* BOUGRE et BULGARE.

BOGRERIE : Hérésie, secte qui réchauffoit les dogmes des Manichéens; schisme dans lequel étoient tombés les Albigeois, et que l'on croyoit être venu de la Bulgarie. *Voy.* BULGARE.

Se li home chiet en *bogrerie*, la femme bonne crestiene le lesse, et l'en dit que s'il sont endui departi par juigement d'Iglise, l'en ne doit pas forcier de retorner à celi mari,

et s'ele s'en vet par s'autorité, por fere enui à l'ome, l'en la doit forcier de retorner à li.

L'en demande se l'un des maris chiet en *bogrerie* se l'un au vivant de l'autre se pot marier o autre, et le Pape devise et dit que se l'un des *bogres* retorne à la foi et l'un ne velt habiter o l'autre, o velt sans le despit de nostre Seignor, bien se porra marier par le congé d'Iglise, et issint entent l'en le dist l'Apostre, se le *bogre* s'en vet auge. Et se li autre chiet en *bogrerie*, cil qui remaindra en la foi, ne se pot marié, tot soit ci plus grant lo despit au Creator. Car tot soit verai le mariage qui est entre *bogres*, il n'est mie quant à crestiens; car issi le créant auroient domage sans colpe, et ce avient sovent. Pour ce avient que l'en vet contre la malice de plusors, que s'il savoent que *bogrerie* poit depecier mariage, il feindreent sovent *bogrerie* por departir de lor femes, et ci est solue la demande, se cil qui remaint en la foi est forciez de retorner à celi qui retorne à la fois. (*Note.*) Trois cas ou mariage des mescreans est depeciez par droit, et la rigle dit que aucun pert aucune fois son droit sans colpe. *Mss. n°* 8047, *fol.* 303, 304.

Bogue, *boggue :* Arbre ; drogue, chose de peu de valeur ; sorte de poisson.

Bohade : Corvée faite par des bœufs ; de *bos*.

Bohordeir, *bohours :* Joûte, combat simulé, course de lances.

Bohorder : Joûter. *Voyez* Behourder.

Boiasse : Ouvrière, femme d'artisan, servante. *Voyez* Bajasse.

Soit clercs, soit lays, ou homme, ou femme,
Sire, sergens, *boyasse*, ou dame.
Roman de la Rose.

Borel a mal lu ; il y a dans tous les exemplaires que j'ai vus, *baiasse, bajasse ;* et dans une édit. Goth. sans date, on trouve :

Soit clers, soit lais, ou hom, ou fame,
Sire, serjans, *bajasse*, ou dame.

Boiche : Entrée d'un cellier, ou d'une cave ; bouche ; *bucca*.

Boichée : Espèce de nasse pour prendre le poisson.

Boichier : Celui qui fait des nasses.

Boidie : Fraude, tromperie, trahison, félonie. *Voy.* Boisdie.

Boidrai, pour : *Je baillerai :* Je donnerai.

Boie, *boier :* Cloaque, égout.

Boiens (les) : Peuples de la Gaule Celtique ; *Boïi.*

Boier : Broyer, rompre, briser, casser.

Boiette, *devenir boiette :* Se dit des yeux qui s'éteignent et s'obscurcissent ; en bas. lat. *boieta.*

Boignet : Espèce de râteau.

Boihedie : Mesure de terre, autant que deux bœufs en pouvoient labourer dans un jour d'été.

Boillant : Bouillant. *Saint Martin le Boillant :* Saint Martin le Bouillant, ainsi nommé à cause de la fête de sa Translation, qui arrive au mois de juillet, temps où il fait ordinairement très-chaud ; de *bulliens.*

En la conté de Dant Martin,
Avint entor la Saint Martin
Le *boillant*, que gibiers aproche,
Uns chevaliers, qui sans reproche,
Vesqui ou païs son aage
Moult le tenoient cil a sage,
Qui de lui estoient acointe.
Fabl. du Chevalier à la Robe vermeille.

Boille : Cour, jardin ; il signifie aussi, buisson, bois taillis.

Boillir : Bouillir ; *bullire.*

Boin, *boins :* Bon, doux, clément ; *bonus.*

Boinement : Bonnement, aisément, fort bien, à l'aise ; *bonè.*

Qui seut mener vingt chevaliers,
Quarante en menra volentiers ;
Et qui de trente servir seut,
De soixante servir vous veut ;
Et cil qui seut servir de cent,
Deux cens en menra *boinement.*
Rom. du Rou, fol. 230.

Boinereus. *Voyez* Beneuré.

Boirade : Corvée ou service qu'un vassal doit faire avec ses bœufs.

Boirat : Bouvier, celui qui a soin des bœufs ; *boarius.*

Boire : Ferme, métairie.

Boire a la seiole : Boire au seau ; de *bibere.*

Boire bon sens : Devenir fou, perdre la raison.

Bois : Lance, arme des anciens ; de *bolis.*

Bois chablis : Arbres abattus par le vent.

Boischet : Sorte de boisson ; en bas. lat. *bochetus.*

Boisdeux : Traître, dissimulé, homme faux.

Boisdie, *boedie, boesdie, boidie, boisdie, boise, boisette, boisie, bosdie, boysie :* Ruse, finesse, adresse, tromperie, fraude, contravention, dol, prévarication, artifice, perfidie, méchanceté, subtilité, détour, trahison, hypocrisie ; en bas. lat. *bausia, baudia,* de *versutia ;* en Prov. *baousia.* Voyez Voisdie.

> Quar quant plus dit, biaus doux amis
> En vous ai del tout mon cœur mis,
> Por fere vostre volenté ;
> Lors a en li plus grant plenté
> De trahison et de *boisdie.*
>
> *Fabliau de la Blastange des Femmes.*

Boisdie (faire) : Contrevenir, se soustraire, frauder.

Boisdivement : Avec ruse, subtilité, d'une manière frauduleuse.

> Et qui *boisdivement* demanderent altrui vestimenz il confus reprisent les lur.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 3, *ch.* 14.
>
> *Et qui* fraudulenter *vestimenta quærebant aliena, confusi receperunt sua.*

Boise : Bûche, gros bâton, rondin ; en bas. lat. *boisia.*

Boiseor, *boisettes, boiseur, boisier, boisierre :* Trompeur, prévaricateur, fourbe ; en bas. lat. *bausiator.*

Boiser, *boisdier, boisier :* Tromper, surprendre, ruser, frauder, violer sa foi, son serment ; en bas. lat. *bausiare, bosiare.*

Boisseau : Bouteille, vase à mettre du vin, et lieu d'assemblée ; en bas. lat. *boissellus.*

Boissel : Boisseau, mesure.

Boisselage : Office de mesureur de bled ; en bas. lat. *bossellagium.*

Boisselée : Mesure de terre qui produit au propriétaire un boisseau de grains.

Boisselle : Petite boîte.

Boisses : Broussailles ou branches d'arbres ; de *boscus.*

Boissiere : Lieu planté de buis.

Boisson, *bisson :* Buisson, bois taillis.

> Biax oisellons en vers *boissons,*
> De totes eves les poissons.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 16491.

Boistard : Morceau de bois emboîté dans l'œillet d'une meule.

Boiste : Péage ou droit de percevoir la dîme des menus grains ; *boista.*

Boisteau, *boistel :* Boisseau.

Boistoult, *boitoux :* Boiteux.

Boite (estre en) : Etre ivre ; ce mot est encore en usage parmi les paysans des environs de Paris.

Boitelée : Mesure de terre qui rapporte un boisseau ; en bas. lat. *bustellus.*

Boitement : L'action de boiter.

Boitiau : Boisseau.

Boitier : Celui qui recueille et garde l'argent de la boîte ou bourse commune.

Boitoux : Boiteux.

Boitteau : Boîte ou botillon, morceau de bois emboîté dans l'œillet d'une meule.

Boittel : Boisseau ; en bas. lat. *bustellus.*

Boittellée. *Voyez* Boitelée.

Boiture : Débauche, gourmandise, goinfrerie.

Boivauté : Grande joueuse, femme qui dissipe son bien.

Boiviau : Baliveau, jeune arbre; de *baculus*.

Boivre, *boyvre :* Boire; *bibere*.

Om ne nos douet mies l'escuele d'or, ou le hanap, mais celui qui en ols est, et maingiers et *boyvres*.

Sermons de S. Bernard, fol. 54, *V°*.

Bokier, *boukier :* Boucher; *bocarius*. Voyez Boc.

Bolade : Massue.

Bolbestre, pour *volvestre :* Petit pays arrosé par la rivière de Volpe, dans le diocèse de Rieux.

Boler. *Voyez* Bouler.

Bolhée (une) : Un grand nombre, une multitude.

Boli : De la craie.

Bolir : Bouillir, sorte de supplice usité autrefois.

Bollada, *boullada :* Tripes, boyaux, intestins.

Bollade : Massue; en bas. lat. *bola*.

Bollando : Un bossu.

Bolles : Boules, jeu de boules.

Bollewerque : Boulevart.

Bolos : Limites d'un champ, d'un héritage; *bodula ;* en Espag. *bolas*.

Bolzéne : Fente, crevasse d'un mur.

Bolzone : Or et argent en lingots; en Ital. c'est un trait d'arbalète.

Bombarde : Canon, engin de guerre avec lequel on lançoit des pierres; *bombarda*, de *bombus*. Froissard parlant d'une *bombarde,* dit : *Lorsqu'elle decliquoit, on l'oyoit bien de cinq lieues par jour, et de dix par nuit.*

Bombarde : Ornement des manches aux habits de femmes; instrument de musique, la basse.

Bombardelle : Diminutif de *bombarde*.

Bommier, *bommer :* Poser des bornes, des limites. *Voyez* Abonner.

Bon : Plaisir, volonté. *Faire ses bons :* Faire ses volontés.

Bonaige : Droit qu'on payoit pour le bornage des terres; *bonagium*.

Bonaoura, *bondourado, bonaura*. Voyez Beneuré.

Bonbancie, *bonbans :* Bombance, grande chère, grande dépense; *pompa*.

Bonceron : Echoppe, caisse ou coffre à conserver le poisson.

Boncon : Balle qu'on lançoit avec un arc. *Voyez* Boujon.

Bond, *bonde :* Borne, limite; *bonna*.

Bondage : Vilaine tenue.

Bondail : Un bondon, un gros bouchon.

Bonde : Abondance, accomplissement, perfection; *abundantia*.

Bonder : Abonder, avoir en abondance; *abundare*.

Bondon : Parties naturelles de l'homme.

Bondonnal : Bondon.

Bonerie : Mesure de terre labourable. *Voyez* Bonnier.

Bon estre : Bien-être, aisance.

Bonete : Malle, valise.

Bonhommel : Sorte de jeu de cartes.

Bonifaci : Boniface, nom d'homme; au figuré, bon.

Bonissier : Bouteillier, boutillier, échanson, celui qui a soin de la cave.

Boniton : Espèce de poisson.

Bonnage : Droit de bornage ou de faire planter les bornes, que le seigneur avoit seul dans les terres de ses vassaux; en bas. lat. *bonagium*.

Bonne, *bonde, boune, bourne :* Borne, limite, écluse, bonde, éminence, colline; *bonna*, du Grec *bounos*.

Bonnéer : Borner, poser des bornes; de *bonna*.

Bonnement : Aisément, commodément.

Bonneret : Labourage, culture des terres.

Bonnet : Ancienne étoffe, ainsi nommée parce qu'elle servoit à faire des ornemens de tête.

Bonnette : Malle, valise, espèce de coffre de voyage.

Bonnier : Champ dont on a fixé ou déterminé les limites; *bonnarium;* en anc. Prov. *bonnié.*

Bonnivent : Sorte de pelisse ou de drap.

Bonoi, *bon oï :* Défaut, incommodité, maladie.

Bon oï (j'ai) : J'entends très-bien, j'ai bon entendement.

Bonoison : Bénédiction; *benedictio.*

Bons points : A volonté.

Bont : Droit seigneurial.

Bool : Bouleau, arbre, et champ en friche; *booletum*, de *betula.*

Boonne : Borne; d'où *boorner,* poser des bornes.

Boorder : Combattre à la lance, joûter. *Voyez* Behourder.

Boque. *Voyez* Bocque.

Boquelle : Repas médiocre, frugal; en bas. lat. *boquetallum.*

Boquer : Frapper, choquer, toucher.

Boqueron, *bocheron, boquillon, boscheron :* Bûcheron, coupeur de bois; de *boscus.*

Boquespan. *Voyez* Bohade.

Boquet : Tortu, boiteux, bancal.

Boqueteau : Petit bois, jeune bois, taillis; de *boscus.*

Boral : Bagarre, tumulte, entretien bruyant.

Borbossade : Aiguillon à bœufs, espèce de fourche.

Borc, *bourc :* Bâtard, enfant adultérin.

Borc, *bor, borg, bors, bos, bours, burs :* Ville, cité, ville entourée et fermée de murs; *urbs;* depuis, ce mot a signifié, bourg, bourgade, village; de la bas. lat. *burgium ;* de-là on a fait, *forbourg, foras urbis,* et *fauxbourg, fallit urbs.* Ce changement n'est pas plus étonnant que celui de ville, *villa,* qui n'a jamais signifié que, campagne, maison des champs; aussi Borel, au mot Borde, ajoute : « De sorte que maintenant les villes ont pris le nom des maisons champestres ». Nous disons encore, *bourgeois* pour habitant, et manant d'une ville; *bourguemaistre, bourguemestre, magistratus urbis,* pour magistrat d'une ville, qui est à la tête de la bourgeoisie. S. Grégoire, dans la traduction de ses Dialogues, est qualifié d'*Apostoile del bors de Roume; Apostolus urbis Romæ,* et le titre de ces Dialogues est intitulé :

Ici sunt li quatre Livres des Dialogues Gregoire, lo Papa del *bors* de Rome, des miracles des Peres de Lumbardie; et au *liv.* 4, *chap.* 3 :

El tems alsiment de cel meisme Prince, quant Dacius li Veske del *borc* de Moilans, demeneis por la cause de la foid, s'en aloit al *borc* de Constantinoble dunkes vint-il à Corinthe. Ce qui est rendu dans le Latin par : *Ejusdem quoque Principis tempore, cùm Datius Mediolanensis* urbis *Episcopus, causâ fidei exactus, ad Constantinopolitanam* urbem *pergeret, Corinthum devenit.*

Le Fabliau du Lais de l'Oiselet, fait encore la distinction de borc, *urbs;* et de ville, *villa.*

Il avoit un manoir si bel,
N'a *borc*, n'a vile, n'a chastel,
Et se je vos en veil conter
En tout le monde n'ot son per.

Les Italiens disent *villa,* pour désigner une maison de campagne. Qui ne connoît les villes Borghèse, Farnèze, Pamphile, Ludovisi ? etc.

Borce, *borse :* Bourse, petit sac

destiné à recevoir de l'argent; *bursa*.

Miex vaut amis en voie, que en *borse* denier. *Roman d'Alexandre*.

Borchet : Vase d'étain ou de cuivre, qui sert à aller chercher de l'eau pour boire.

Borde, *bordeau, bordel, bordelle, bordette, bourde, bourdeau :* Loge, petite maison, cabane bâtie à l'extrémité de la ville, dans le faubourg; de-là ce nom a signifié, petite ferme, masure, menil, closerie, petite grange, petite métairie, cabane dans laquelle on renfermoit un lépreux; en bas. lat. *boaria, borda, bordellum, boria ;* en Prov. *bordo, borio ;* en Basque *borda;* en Auverg. *bovie;* en Lang. *borie*. On a appliqué ensuite ce diminutif aux lieux de débauche. La licence des mœurs étoit montée à un tel point aux XII et XIIIe siècles, que les loix sévères de *Louis IX* n'y purent porter remède; on fut obligé de tolérer ces lieux jusques dans les plus petites villes, où ils étoient relégués dans des rues écartées. Dans le Languedoc et la Provence, on les nommoit *carieras-cahlas*. A Paris, les rues Trousse-Vache, Tire-Boudin (*Tire-V..*) et Brise-Miche (*Baille-Hoë*), étoient les mieux approvisionnées.

Cil en mon martire se mire
Qu'il ne doie de bon cuer dire
Je te clam quite;
Envoier un hom en Egipte
Ceste doleur est plus petite
Que ne la moie,
Je n'en puis mais si je m'esmoie
L'an dit que fox qui ne foloie
Pert la saison
Que je n'ai *borde*, ne maison,
Suis-je mariez sans raison
Encor plus fort
Por doneir plus de confort
A cex qui me heent de mort
Teile fame ai prise
Que n'uns fors moi n'aime, ne prise.
Le Mariage de Rutebeuf.

Bordelage : Métairie chargée de quelque redevance; elle étoit ordinairement tenue par des gens de condition servile.

Bordeler : Fréquenter les mauvais lieux, les lieux de débauches.

Bordelier, *bordeler :* Homme qui hante les lieux de prostitution.

Border : Causer, babiller, tenir des discours frivoles.

Car se ils demoroient fors de l'église, aucuns par aventure se recocheroit dormir, ou seroit touz oisouz, ou il entendroit à *border*.
Ancien. Trad. de la Règle de S. Benoît.

Border : Joûter, combattre à la lance.

Borderie : Petite maison située à l'extrémité de la ville, dans le faubourg.

Bordiau : Maisonnette, chaumière, cabane. *Voyez* Bourde.

Bordier : Fermier de campagne, métayer qui a des terres qui confinent aux bords des grands chemins.

Bordieres, *ailages*, *allages :* Champs situés auprès d'une ville, d'un bourg ou village; *bordura*.

Bordo. *Voyez* Borde.

Bordon, *bourdon :* Bâton de pélerin.

Bordre : Fraude, tromperie.

Boreote : Étable à bœufs; *boaria*.

Borge : Sorte de toile, bougran; d'où est venu *borgier*, celui qui la fabrique ou qui la vend.

Borgisie : Bourgeoisie.

Borgnette : Chassie, mal aux yeux; d'où *borgnier*, être chassieux.

Borgnoiant : Celui qui regarde avec un œil en fermant l'autre.

Lors vi qu'Envie en la pointure
Avoit trop lede esgardéure :
Ele ne regardast noiant
Fors de travers en *borgnoiant*.
Roman de la Rose, vers 281.

Borgois, *borgoise*, *borjois*, *bor-*

joise : Bourgeois, bourgeoise ; *urbicus.* Voyez Borc.

> Deus neveus au seignor i ot,
> Et un garz qui eve apportoit.
> Et chambrieres i ot trois,
> Si i fu la niece au *borgois*,
> Deux pautoniers et un ribaut.
> *Fab. de la Borgoise d'Orliens.*

Borgons : Espèce de champignons.

Borie : Ferme, métairie ; en bas. lat. *boria.* Voyez Borde.

Borio : Étable à bœufs ; *boaria.*

Borjon : Bourgeon, rejeton.

Borm : Morve, crachat.

Bormous : Morveux.

Borni : Borgne ; en bas. lat. *borgnus.*

Bornoyeur : Viseur, celui qui vise à un but.

Borras, *borrasse :* Gros linge.

Borreau, *borriax :* Bourrelet, partie et ornement de la coiffure d'une femme ; veut encore dire, bourreau.

Borroche, *bourroche :* Sorte de panier.

Borrugat : Espèce de poisson de mer, appelé maigue.

Bors, *bos. Voy.* Borc et Borce.

Borsées. *Voyez* Boursées.

> Qu'eles sunt mès si aorsées,
> Qu'el ne queurent fors as *borsées.*
> * *Roman de la Rose, vers* 8543.

Borter : Se servir de la lance pour combattre. *Voyez* Behourder.

Bortrole : Tige ou branche d'un chandelier.

Bos, *bosan, bosart, boset, bosot, bous, bousart, bouset, bouson, bousot, bozon :* Un petit enfant, une personne de petite taille. *Voyez* Besot.

Bos, *boe, boise, bosc, bosche, bose, bou, boue, busche, buse :* Un bois, une forêt ; *boscus ;* en ancien Prov. *bos, bosc.*

> Le cerf aloit par *bos*, par près, par plains,
> A lui prandre, ou arrester as mains,
> Ne puet ataindre . . . .
> *Le dict du Cerf blanc.*

Boschage, *boscage, boschet :* Bocage, bosquet ; en bas. lat. *boscagium ;* en anc. Prov. *boscat.*

Boschet : Sorte de boisson ; d'où *boschier,* celui qui vendoit ou faisoit cette boisson.

Boschu : Bossu.

Bosdie : Fourberie, tromperie, trahison. *Voyez* Boisdie.

Bosec : La buse, oiseau de proie.

Bosmes, *bosne :* Borne, limite.

Boso : Machine de guerre pour battre les places.

Bosoche : Bêche, houe, pioche, instrumens de jardinage.

Bosqueillon : Bûcheron.

Bosquiline : Terre couverte de bois et d'eau ; de *boscus.*

Bosse : Une tonne de vin contenant une demi-pipe ; en bas. lat. *bossex.*

Bossil : La partie relevée d'un fossé.

Bossonville, *Bouzonville :* Bourget, abbaye de la Lorraine Allemande.

Bossuette : Petite éminence, ou petite bosse.

Osteit. *Voyez* Hosteis.

Bostelier : Botteleur ; *bostillator.*

Bostia : Boîte, vase.

Bot, *bod :* Extrémité, fin, bout ; vœu, but ; veut dire aussi, tortu, mal fait ; et crapaud, sabot, outre, ou peau de bouc préparée.

Bot, *boë, boue, bouet, bouette :* Trou en terre pour jouer à la fossette ; *botta,* de *buttum. Voyez* Boterel.

Boteau : Pommeau.

Bote-en-corroie : Façon de parler pour exprimer les pilleries, suivant de Sainte-Palaye ; Barbazan l'explique par filou, voleur qui fouille dans les poches.

> De fortune la semilleuse
> Et de sa roë perilleuse

Toz les tors conter ne porroie;
C'est li gieu de *bote-en-corroie.*

* *Roman de la Rose, vers* 6991.

Botelle : Petite boite; et botte de foin ou de paille; *bostella;* en anc. Prov. *bostia*, boite.

Boter, *bouter, boutre :* Mettre, placer, poser en quelqu'endroit. *Voy.* Bouter.

Boterel, *bot, boteraux, boteriaus, botte, botterel, boutereaux, bouterel :* Un crapaud; *bufo;* en basse lat. *botta;* en Italien *botta;* ce mot a aussi signifié vautour, apparemment qu'on avoit d'abord fait *volterel*, du Latin *vultur*, et qu'ensuite on changea, selon l'usage de ce temps, le *v* en *b*.

Boteron : Sorte de panier.

Botes : Souliers, chaussure.

Botilhons : Garde forestier.

Botiner : Partager le butin.

Botoair, *botoer :* Moulin à draps, à tan.

Boton : Bouton; dire de quelqu'un qu'on ne l'estimoit qu'un *boton*, c'étoit le ravaler, le mépriser, le mettre à bas prix; en bas. lat. *botonus.*

Bottel, *botteau :* Une botte, une poignée, un faisceau, plusieurs choses attachées ensemble; *botulus.*

Bottes de S. Benoît : C'étoit un tonneau de vin.

Bottrusse, *botrusses :* Viande épicée, espèce de saucisse; de *botulus.*

Bou : Brin, morceau, ocre, terre bolaire.

Bou, *boou :* Un bœuf; *bos.*

Bouaichelle : Fille, servante, gouvernante d'enfant.

Boubil, *mal boubil :* Le membre viril. L'auteur de la citation suivante, parlant des prêtres qui se souillent du péché de luxure, dit qu'ils doivent être purs pour toucher le corps de J. C.

Li moine, li clers et li prestre,
Ne doivent estre à tout le mains,
Moult doivent bien garder leurs mains
Qu'en vilain lieu ne les atouchent,
Tuit cil qui Dieu levent et couchent,
Qui le cors Dieu manoier doit,
Ne doit toucher ne main, ne doit,
Au *mal boubil*, au mal malan*,
Qui toutes gens met en malan.

Gautier de Coinci, liv. 1, *ch.* 33.

* Malan signifie, ulcère, plaie; mais l'auteur l'a emplôyé ici pour désigner, le derrière, le fondement.

Boucaige : Redevance due sur les vignes qui ne sont pas tenues en fief.

Boucal : Le gouleau d'une bouteille ou d'un vase; de *buccula.*

Boucaran : Bougran, grosse étoffe de laine, sorte de toile gommée; *boquerannus.*

Boucarié, *bocarié, bokarié, boukarié :* Boucherie; *buccaria.* Voyez Boc.

Boucassin : Sorte d'étoffe; en bas. lat. *boucassinus.*

Boucaut : Vaisseau, vase, tonneau; bouche d'une rivière.

Bouce. *Voyez* Boucete.

Boucel, *botel, bouchel, bouciau, boucier, busar;* au plurier, *boteaux, botiaux, bouchiaux, bouciaux et bouciers :* Tonneau destiné à mettre du vin, bouteille, cruche; *boucellus.*

Boucet, *boucilé :* Flacon, bouteille.

Boucete, *bochette, boucette :* Petite bouche; *buccella.*

Bouchar, *boucho :* Sale, barbouillé, puant, malpropre; c'étoit aussi, un bouc, une chèvre; de *buccus;* en bas Bret. *bouch.*

Boucharié : Boucherie. *Voy.* Boucarié.

Bouche, *bouchon :* Botte de chanvre, fagot.

Bouchet : Buisson, broussaille; de *boscus*.

Bouchete : Petite bouche.

Boucheter, *bouchetter* : Emoucher, battre, étriller, maltraiter.

Boucheton (se mettre à) : S'appuyer des mains sur ses genoux.

Bouchier : Boucher; *buccarius*. Voyez Boc.

Bouchiere : Lieu planté de buis; *buxetum;* en bas. lat. *buxeria*.

Bouchieu : Tours, vannes de moulin.

Boucho : Une chèvre; *bucca*.

Boucial. *Voyez* Bout.

Bouciaux : Ventre, boyaux.

Bouciquant, *bouciquaut* : Mercenaire, qui fait tout pour de l'argent.

Bouclége : Petite boucle; en bas. lat. *boucleta*.

Boucler : Bouclier.

Boucon : Poison, appât empoisonné pour détruire les animaux nuisibles.

Boudaine : Le ventre, dont on a fait bedaine; de *botulus;* en Prov. *boudena*.

Boudine : Le nombril; de la bas. lat. *boudinus*, boudin.

> Cortoisement demandé a
> Que c'est que fust que tasté a
> Ele li respont mes tetiax
> Ne croi pas que truissiez plus biax.
> Adont la priut par la poitrine,
> Et mist ses mains sor sa *boudine*,
> Sur son ventre et sur ses costez,
> Bele, fet-il, or m'escoutez :
> Dites moi donc que est ceci?
> Et cele tantost respondi :
> C'est mes costez, c'est ma poitrine,
> C'est mes ventres, c'est ma *boudine*,
> Que vous en plaist-il plus oïr.
> *Fabliau de Garin ou du Chevalier qui faisoit parler les *** et les ***.*

Boudissou, *boudouissou, boudoutsou* : Un bouchon.

Boue : Pus, matière qui sort d'une plaie. *Voyez* Boë.

Boue de terre : Espace de terre que deux bœufs peuvent labourer en un jour; *bovata terræ;* de *bos, bovis*.

Bouée, *bouié, boyer* : Bouvier, gardeur de bœufs; de *bos, bovis*.

Bouel, *bouelle* : Boyau, intestins. *Voyez* Boel.

Bouen, *bouenne* : Bon, bonne; *bonus, bona*.

Boueresche : Instrument de pêche fait en osier et en forme de panier.

Bouesc : Bois, forêt, taillis; *boscus*.

Bouesine : Trompette; *buccina*.

Boufage : Gourmandise.

Boufès, *biffe, bouffe, bouffeau* : Soufflet sur la joue, et soufflet, meuble de cheminée.

Bouffard : Glouton, gourmand; du Grec *bouphagos;* en Prov. *boufaire*.

Bouffe : Enflure des joues.

Bouffel, *boufiel* : Branche d'arbre dont on fait un bouchon pour servir d'enseigne à un cabaret, et le droit dû au seigneur pour mettre cette enseigne.

Bouffement : Souffle, haleine.

Bouffer : S'enfler les joues en soufflant, s'enfler de dépit, de colère; il s'est dit aussi de chasser. Villon dit, en parlant des morts :

> De cette vie sont *bouffez*.

Boufin : Une poche.

Boufois, *bufois* : Bruit, vacarme, rumeur; en bas. lat. *buffa*.

Boufonaire : Plaisant, railleur.

Boufounade : Bouffonnerie, raillerie, plaisanterie; de *bufo*.

Bouge : Trou, haut-de-chausses; petite maison, petite habitation, cuisine, salle à manger; en bas. lat. *bugia*, de *bulga*. *Voyez* Bougette.

Bouge : Faucille, serpe.

Bougée : Chandelle de cire.

Bougenier : L'ouvrier qui faisoit

les flèches appelées, bougeons et bouges.

Bougeon, *bouge, boulge* : Flèche qui a une tête; *bulga;* il se disoit aussi d'une partie de l'habillement.

Bougerie : Crime de bestialité; de *bulgaria ;* d'où *bougeronner*, commettre le péché de sodomie.

Bougette : Bourse, petit sac de cuir; *bulga.*

Boughez : Soufflets de forge à bascule.

Bougon : Verrou, verge de fer, boucle, trait d'arbalète. *Voy.* Boujon.

Bougonneur : Maître, garde ou juré de la draperie; en bas. lat. *boujonator.*

Bougre, *Boulgre :* Bulgare; *bulgarus. Voyez* Bulgare.

Bougrie : La Bulgarie; *Bulgaria.*

Bougrin, *bogre :* Hérétique, Albigeois, homme né dans le schisme et l'hérésie.

Bouguerie, *bougrerie :* Hérésie, secte des Albigeois; *bulgaria.* Voyez Bulgare et Bogrerie.

Bouguette : Sorte de poisson de mer. *Voyez* Bourbete.

Bouhié, *bouié :* Laboureur, bouvier, gardeur de bœufs, pâtre; de *bos, bovis.* Voyez Boyer et Bouée.

Bouhoche : Sarcloir, outil de jardinier.

Bouhordeis, *bouhordis, bouhourdiich, bouhourdis :* Course de lance, joûte, tournoi, combat simulé; en bas. lat. *bohordicum. Le jour du bouhordis :* Le premier dimanche de carême. *Bouhourdis* ne signifie point tourbillon ni impétuosité, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Ce chevalier aimoit fort le *bohourdis* et tournoiemens, pourquoy il fist crier un jour un *bouhourdis* en son chasteau; auquel plusieurs vindrent au jour et l'heure assignée, sa femme et ses damoiselles vindrent pour veoir l'esbatement.

Roman des sept Sages de Rome.

Bouhour : Bâton ou lance pour *bouhourder* (joûter).

Bouhourder : Choquer deux choses l'une contre l'autre; joûter à cheval la lance à la main, et rendre à une femme les devoirs du mariage. *Voyez* Behordeis et Behourder.

Bouhuenti : Il accorda, il consentit.

Bouhuentir : Accorder, consentir.

Bouhuitum : Il eût accordé.

Boui : Buis; *buxus.*

Bouille : Hotte faite de planches bien jointes, dont on se sert pour porter la vendange, les raisins.

Bouillon : Certaine mesure ou poids; ornemens d'habit de femme.

Bouissieiro : Champ ou montagne couverte de buis; *buxeria.*

Bouitié : Boite, écran.

Boujon : Grosse flèche, trait d'arbalète.

Citero est une montaigne
Dedans ung boys en une plaigne,
Si haulte que nul arbaleste,
Tant soit fort ne de traire preste;
Ne trairoit ne *boujon*, ne vire.

Roman de la Rose.

Boujon : Échelon, et statut de draperie.

Boujonneur : Maître, garde ou juré de la draperie; en bas. lat. *boujonator.*

Bouke : Bouche, ouverture; en bas. lat. *buca.*

Bouket : Espèce de chanvre.

Bouldure : Fosse qui est sous la roue d'un moulin à eau, et les bâtimens d'un moulin.

Boule : Tromperie, astuce, et massue. *Savoir du boule :* Savoir tromper.

Bouléeur, *bouleres, bouleur,*

bouliere, boulierres : Rusé, fin, trompeur, et grondeur.

Boulen, *boulenghier*, *boulens :* Boulanger; en bas. lat. *bolengarius*.

Bouler : Bouillir; et rouler, de boule; *bullire*, *bullare ;* en Prov. *bouli*, cuver; on le dit de la vendange, du vin nouveau qui cuve, qui fermente.

Bouler : Tromper, mentir, et non pas, gronder, attirer, allécher, faire plaisir, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

> D'un borgois vous acont la vie
> Qui se vanta de grant folie,
> Que fame nel poroit *bouler*.
> Sa fame en a oï parler,
> Si en parla privéement
> Et en jura un serement,
> Que ele le fera mençongier,
> Ja tant ne s'i sara gueter.
>
> *Fabl. de la Saineresse.*

> Car la douceur qui fort les *boule*
> Qu'il n'est nul qui tant en engoule
> Qu'ils n'en vueillent plus engouler
> Tant les scet la doucer *bouler*
> Que lecherie si les pique
> Qu'ils en sont trestuit ydropique.
>
> *Roman de la Rose, Mss. vers* 6235.

> Qui de *bouler* sont entachiés
> De ceus *bouler* n'est pas pechiez.
>
> *Roman de la Rose, vers* 7732.

> Et pour la jalousie *bouler*,
> Ferai-je partout defoler
> Et les preaulx et les herbages.
>
> *Roman de la Rose, vers* 21660.

Boulerot : Goujon, espèce de poisson.

Boulerre : Adroit, rusé, trompeur, menteur.

Boules : Globes de plomb qui se tiroient avec la fronde et l'arc.

Bouleux : Cheval gros, court et petit.

Boulierre. *Voyez* Bouléeur.

Boulieux : Nom donné à quelques habitans d'Annonai, dans le haut Vivarais, parce qu'ils demeuroient près d'un lieu planté de bouleaux; on appeloit aussi *boulieux*, ceux qui aimoient beaucoup la bouillie, ce qu'on attribue aux Normands.

Boulir, *bouillir :* Genre de supplice autrefois en usage.

Bouliseure : Décoction, liqueur qui résulte de plusieurs choses bouillies ensemble.

Boulletis, *boulteis :* Combat, joûte; *velitatio*, *volutatio*.

Boulon : Grosse flèche, trait d'arbalète. *Voyez* Boujon.

> Moult fu Quens Turgibus de grant renon,
> Il prist un jor son arc et son *boulon*,
> Si en fist un beau trait par avison,
> De l'arc qui est plus roit que n'est un jon;
> Il entesa la fleche jusqu'au penon.
> A cel cop perça l'ele d'un papeillon,
> Que il trova seant lez un buisson
> Qui puis ne pot voler, se petit non.
>
> *Roman d'Audigier.*

Boulum : Tas, monceau; *volumen*.

Boulverch : Boulevart, rempart; en bas. lat. *bolvetus*.

Boulz : Bouleau.

Boumbarda : Canon, grosse et longue pièce d'artillerie. *Voyez* Couloubrino et Bombarde.

Boune, *bourne :* Borne, colline, éminence; *bonna*.

Bouné : Tuyau, canal.

Bounié. *Voyez* Bonnier.

Bounifaï : Boniface, nom d'homme.

Bouquaim : Sorte d'étoffe.

Bouque : Bouc. *Voyez* Boc.

Bouque. *Voyez* Boudine.

Bouquer : Gronder, bouder, murmurer, embrasser par force; de *bucca*.

Bouqueran : Bougran, étoffe de poil de chèvre ou de bouc; en bas. lat. *boquerannus*. Ce mot a été employé depuis pour désigner une toile

enduite de colle, et extrêmement grosse.

La grant Putaigne a povoir de soi vestir de *bouqueran* blanc.

Bible historiaux de Guiard des Moulins, Apocalipse.

Bouquesmant : Puant comme un bouc, terme injurieux.

Bouquet : Jeune chèvre, chevreau, et par opposition, *bouquin*, vieux bouc.

Bouquette, *biquette* : Une chèvre; c'est encore une petite bouche. *Voy.* Bicque.

Bouquier, *bauquier* : Soupirail, ouverture par laquelle on peut *bauquer*, c'est-à-dire, regarder.

Bour : Canard, cane.

Bour, *bore* : Profondeur, trou, creux.

Bouras : Grosse étoffe faite d'un poil grossier, ou d'une espèce de bourre; c'est aussi un lange d'enfant; en bas. lat. *borassium*; en Langued. *bourasso*.

Bourbete : Poisson qui mange les corps morts, peut-être le *barbus* d'Ausone, le mulet, poisson de mer.

Nous ne mangions nuls poissons en l'ost tout le quaresme, mez que *bourbetes*, et *bourbetes* mangeoient les gens mors, parce que ce sont glous poissons.

Joinville, *Mss. fol.* 150.

Bourbeter, *bourber, bourbeteir, bourboter* : Barboter, fouiller, se vautrer dans la boue, dans la fange.

Bourboignons : Certains pillards; Bourguignons.

Bourbouira : Salir, gâter; du Grec *borboros*.

Bourc : Bâtard, enfant adultérin.

Bourcaige : Petit bourg; en bas. lat. *burgellus*. Voy. Borc.

Bourchier : Grand vase d'étain dont on se servoit pour aller chercher de l'eau.

Bourdalié : Fermier, métayer, granger; *bordarius, bordellarius*.

Bourde, *bourdon* : Bâton à grosse tête, bâton de chantre, un gourdin, bâton court et plus gros par le bout, espèce de crosse; fausseté, tromperie, mensonge, plaisanterie, raillerie, sornette; potence, béquille dont les gens infirmes se servent; *bordo, burdo*, de *vertusia*; en Prov. *bourdo*, bâton; d'où le verbe *bourdejha*, jouer du bâton.

Tant de *bourdes* * de ces boiteux (* bequilles)
Qu'en dites vous? Ce sont des *bourdes* * (* tromperies).

Vers cités dans les Aventures du Baron de Fæneste, pag. 70, *édit. de le Duchat.*

Bourde : Frontière, extrémité, bord; *bordus, bordura*.

Bourdeir, *bourdier* : Lieu de débauche; celui qui tient un lieu de prostitution. *Voyez* Borde.

Bourdelage : Paillardise, commerce impur des femmes; en bas. lat. *burdegalium*. Voyez Borde.

Bourdelage : District d'un seigneur, redevance qu'on lui devoit.

Bourdelagier, *bourdelier* : Propriétaire ou fermier d'une borde.

Bourdellerie : Commerce infâme; action de favoriser la débauche.

Bourdelot. *Voyez* Bourdin.

Bourder, *boder, bouder* : Tromper, mentir, se moquer, conter des sornettes, railler, caqueter, se jouer, plaisanter; en bas. lat. *burdare*.

Bourderesse, *bourdeuse* : Femme qui parle mal d'autrui, méchante, menteuse, trompeuse.

Bourdeur, *bordeor, bourdeor, bourderres* : Trompeur, menteur, farceur, baladin, beau parleur, diseur de sornettes; en Prov. *bourdifalio*, bagatelles, guenilles.

Bourdich : Le premier dimanche de carême. *Voyez* Brandon.

Bourdigue : Parc fait de roseaux ou de cannes pour prendre et conserver le poisson.

Bourdil : Ferme, métairie. *Voyez* Borde.

Bourdillande (bois de) : Bois propre à faire des pieux, des solives.

Bourdin, *bourdelot :* Tourte de pommes et de poires.

Bourdoire (place) : Lieu où l'on joûtoit.

Bourdon, *bordon :* Parties naturelles de l'homme; bondon, et bâton de pélerin; en bas. lat. *bordonus, burdus, burdones.*

Bourdonnasses, *bourdons :* Bâtons de pélerins; c'étoit aussi des lances grosses et creuses pour les tournois. *Voyez* Bourde.

Bourdoune : Une tente.

Bouré : Un collier de cheval.

Bourée : Poignée de verges ou de bois menu; feu clair, comme de paille, de genêt ou de petites bûches.

Bouren : Drap de grosse toile, et étoffe grossière. *Voy.* Bouras.

Boures (le dimanche des). *Voyez* Brandon.

Bouresche : Espèce de panier pour pêcher.

Bourg : Bâtard, illégitime.

Bourgage : Bienvenue.

Bourgaigneau : Droit que les habitans d'un bourg payoient à leur seigneur. *Voyez* Borc.

Bourgal : Homme franc et libre. *Voyez* Borc.

Bourgalamën : Franchement, loyalement.

Bourghesie : Droit seigneurial sur les bourgeois d'une ville.

Bourgin : Espèce de filet pour la pêche.

Bourgoine, *Bergoine, Borgoigne, Burgoine :* La province de Bourgogne; *Burgundia.*

Bourgue-maistre, *bourguemestre :* Magistrat d'une ville, qui est à la tête de la bourgeoisie; *magistratus urbis.*

Bourguerie : Sodomie, infamie. *Voyez* Bougre.

Bourguignote : Sorte de calotte à oreilles, ouverte pardevant, ancien casque fort léger; son nom vient de ce que les Bourguignons s'en sont servis les premiers.

Bouriage : Ferme, métairie.

Bourignon : Filet à mailles serrées et propre à prendre des petits poissons.

Bourines, *boulines :* Sorte de voile en biais, dont on se sert dans les vaisseaux.

Bourlar : Se moquer de quelqu'un, jouer, se divertir; *burlare.*

Bourlarder, *boulvarder :* Palissader, garnir de remparts.

Bourlette, *bourlote :* Espèce de massue.

Bourleur : Trompeur, séducteur.

Bourlos : Plaisanterie, raillerie, dérision.

Bournal : Rayon de miel.

Bournay : Essaim d'abeilles.

Bourne : Borne, terme. *Voyez* Bonne.

Bournerie, *bornage :* Droit de régler les bornes.

Bouron, *bourron :* Cabane, maison.

Bourrac : Outre à huile.

Bourraquin : Grand flacon de cuir avec lequel les religieux mendians faisoient la quête; en bas. lat. *burrhanicum;* en Prov. *bouragi.*

Bourrard, *bourrete :* Canard, oiseau aquatique.

Bourras, *bouraz :* Grosse étoffe faite de bure, drap grossier; en bas.

lat. *borassium ;* en ancien Provençal *bouras.*

Son habit en surquanie,
Honneste et sans vilenie,
Mais elle ne fut de *bourras.*
Roman de la Rose.

Vestue ot une sorquemie
Qui ne fut mie de *bourraz.*
* *Roman de la Rose, vers* 1218.

Bourrasso : Lange de laine dont on enveloppe les enfans au maillot; en bas. lat. *borassium.*

Bourre, *bouras, bourras, bourreaulx :* Poil, laine, chanvre commun, ou étoupes de chanvre dont on faisoit des étoffes ou des toiles grossières, qui portoient le même nom; soie crue ou étoupe de soie; *burra, bourra,* de *bursus,* roux. *Voy.* Bouras, Bourras.

Bourre, *bourete, bourotte, bourrard :* Cane, canard.

Bourrée : Espèce de poisson.

Bourrelets : Rouleau de linge ou d'étoffe, pour soutenir les jupes; c'étoit aussi une espèce de cordon qui passoit sous le menton, et fixoit par ce moyen le chaperon sur la tête; cet ornement étoit commun aux deux sexes.

Bourreller : Tourmenter, gronder, crier après quelqu'un; *burrire.*

Bourriage : Métairie, petite maison.

Bourriquet, *bourriquon :* Petit âne et cheval; *burricus,* de *burrus;* en Prov. *bouriskë.*

Bourroiche, *bourrache :* Instrument en forme de panier pour pêcher.

Bourron, *bou[illegible] :* Cabane, chaumière.

Bourrons : Bourgeons de la vigne; en Prov. *bourë.*

Boursées : Bourses pleines d'argent, grande quantité. *A plaines boursées :* A pleines mains; en bas. lat. *bursa.*

Bourselet, *bourselot, bourset, bourseton, boursette, bourson :* Petite bourse.

Bourser : Mettre en bourse.

Qui donne benefice por espargner sa bourse,
Je di que ceste paie est parverse et rebourse,
Et si pert Diex et s'ame qui tel avoir embourse,
Car li dras et la penne de s'entencion *bourse.*
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 581.

Bourseron : Certaine quantité. *Bourseron de foin :* Certaine quantité de foin.

Bourt (frere) : Frère convers.

Bourthoumiou : Barthélemi, nom d'homme; *Bartholomæus.*

Bourtoulaigue, *bourtoulaïche :* Pourpier, herbe potagère.

Bous, *bout :* Outre, grande bouteille; en bas. lat. *busa, botta.*

Bousin, *boussin :* Une bouchée de quelque chose; en Prov. *boussina.*

Bouson : Boue, fange. *Voy.* Boë.

Bousouls : Au diable, jurement.

Bousquetier, *bocager :* Bûcheron qui habite les bois; de *boscus;* en Prov. *bouscassié.*

Bousser : Heurter, frapper avec force.

Boussi, *bouci :* Un morceau, lopin, pièce de telle chose que ce soit.

Boussote. *Voyez* Bube.

Boustarin, *bustarin :* Homme ventru, qui a une grosse panse; au figuré, homme qui fait le jeune, le beau, l'aimable, le pimpant.

Bout, *boucial, bous, boust, bouté :* Bouteille, flacon, pot, cruche, outre. *Voyez* Boucaut et Boucel.

Boutadeux : Capricieux, chagrin; du verbe *bouter.*

Boutage : Droit sur le vin vendu en gros; en bas. lat. *botagium.*

Boutaille : Espece de grand panier, banne.

Bouta-kié : Touchez là, mettez là, placez ici.

Boutar : Futaille, tonneau de vin; en bas. lat. *buta;* en Prov. mod. *bouto;* en Espag. *bota.*

Boutargues : Ragoût d'œufs de poissons.

Boute : Tonneau, futaille; outre de peau de bouc; *buta;* en Prov. *bouto;* en Espag. *bota.*

Bouté : Vin qui est gâté, qui sent le fût.

Boutée, *bottée :* Effort, impulsion.

Boute-hache : Fouine, instrument de fer à deux ou trois fourchons.

Boutel, *bouteou :* Le mollet, le gras de la jambe.

Bouter, *boteir, boter, botter, boulseir, boulter :* Mettre, presser, pousser, produire, exciter, induire, chasser; *pulsare.*

> Cil ki après vont lo *bottent* et trabuchent.
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 134.

> Offilius dit que batre est o dolor, et *boter* sanz dolor.
> *Livre de Jostice et de Plet, fol.* 175, *V°.*

Bouterame : Tranche de pain sur laquelle on étend du beurre.

Bouteril. *Voy.* Boudine.

Bouteris : Tonneau contenant un demi-muid, vase à mettre du vin; en Prov. *bouterlo.*

Bouteron : Espèce de panier.

Boutesacque : Perche qui soutient un filet tendu.

Bouticâirë : Apothicaire et boutiquier, homme de boutique, marchand; d'*apotheca,* boutique.

Bouticle : Boutique, lieu de prostitution; *apotheca.*

Boutier, *bouteiller, boutiller, boutillier :* Echanson, qui a soin de la cave; en bas. lat. *buticularius.*

Boutille : Pommeau d'épée.

Boutillerie : Droit sur le bled qui se vend au marché.

Boutillete : Petite bouteille; en bas. lat. *boutella.*

Boutoi : Le bout du nez des bêtes noires.

Bouton : Le fruit de l'églantier. *Voyez* Boton.

Boutonnier : Buisson de clôture, l'aubé-épinier, l'églantier.

Boutouir : Moulin à drap.

Boutre : Employer, dépenser, placer, ranger, mettre, pousser; *pulsare.*

Boutreil. *Voyez* Boudine.

Bouttair hors de terre (se) : Sortir de terre, croître, pousser. *Voyez* Bouter.

Bouttées : Piles d'un pont et autres massifs de maçonnerie dans une rivière. *Voyez* Boutée.

Bouttement : Sollicitation, demande.

Bouve : Boue, ordure. *Voy.* Boë.

Bouvelet, *beuvelet, bouvart, bouveau, bouvillon :* Jeune bœuf d'un âge moyen entre celui du veau et du bœuf; *bovillus;* en Prov. *bioulë;* et l'oiseau appelé bouvreuil.

Bouveret : Labourage, culture des terres, espace de terre qui est labouré par des bœufs; de *bos.*

Bouverot : Revenu, domaine; en Lorraine c'étoit le patrimoine d'un curé.

Bouvet, *bouvillon, bouvinet :* Jeune bœuf, bête à cornes.

Bouvier : Conducteur de bœufs.

Bouvieres. *Voyez* Bovieres.

Bouvoirie : Étable à bœufs.

Bouyant : Facile à mettre en mouvement; *bulliens.*

Bouye : Laboureur, vigneron.

Bouylle : Extrémité, pointe, bout.

Bouyon : Sorte de flèche. *Voyez* Boujon.

Bouzigo, *bouzijho :* Labourage, défrichement, fouille, essart; en bas. lat. *bosiga.*

Bouzon : Flèche, trait d'arbalète.

Bovatge : Redevance qu'on payoit à proportion des bœufs et des vaches qui servoient au labour; de *bos.*

Bove : Cave; c'étoit aussi une mesure de terre, contenant ce qu'un bœuf pouvoit labourer en un jour.

Bovieres, *bovires, bouvieres :* Terres laissées en jachères pour servir de pâturage aux bœufs pendant le temps des labours.

Bovraige, *bouraige :* Calice, breuvage.

> Et dons dist, ci que vos je vig, car cist *bouraiges* ne puet mie trespasser si je nel boef. *Sermons de S. Bernard, fol.* 151.

> *Tunc ergo dixit, ecce venio, non enim potest hic* calix *transire nisi bibam illum.*

Box : Bouc, le mâle de la chèvre.

Boyar : Cheval propre à porter les plus grosses charges.

Boyau, *voyeau :* Chemin étroit, voie étroite; de *botulus, botellus,* ou de *via.*

Boyer : Bouvier, homme qui garde et soigne les bœufs; de *bos, bovis;* en anc. Prov. *bouhié, bouié.*

Boyette : Layette ou boîte.

Boyine : Tuyau ou canal d'un privé; de *botulus, botellus,* ou de *via.*

Boyle : Chèvre, femelle du bouc.

Bozine : Trompette; *buccina,* qui est formé de *buccâ cano;* en Prov. *bonzina.*

Bozo : Machine de guerre, engin pour abattre les murailles.

Brabanchons : Les habitans du Brabant; *Brabantini.*

Brabançons, *boutiers, cantatours, cottereaux :* Vauriens, bandits qui parcouroient la France, tuant, pillant, et se vendant à ceux qui les payoient le plus.

Brabetat : Valeur, mérite. *Voyez* Bravion.

Brac : Court, étroit, mince.

Brac : Boue, bourbier; le pus qui sort d'une plaie.

Bracatge : Orge, espèce de grain.

Brace : Seigle ou méteil, bled mélangé de seigle.

Bracer : Piler, broyer; de *brachium.*

> Dames lor *braceront* tel poivre,
> S'il pevent en lor laz chéoir,
> Qu'il lor en devra meschéoir.
> ** Roman de la Rose, vers* 11152.

Brackrole : Manche, partie de l'habillement; lame de métal qu'on mettoit au bras; de *bracile.*

Brache, *brachée :* Ce qu'un homme peut labourer de terre dans un jour; de *brachium.*

Brache, *braccon, bracelet, bracet, brachel, brachet, braçhez :* Chien de chasse qui a les pieds courts; du Grec *brachys,* ou peut-être des langues du Nord.

> Si vit venir une bische et son *brachet* après qui la suivoit molt isnellement. *Merlin.*

Brachelle : Brassard, armure de bras; *brachiale.*

Bracher, *brakenier :* Valet de chiens, celui qui en a soin; *braconarius.*

Brachier : Remuer, agiter les bras, prendre entre les bras; de *brachium.*

> Orgueus l'ordre d'aler trespasse,
> Car de son piet au travers passe,
> Orgueus va des bras *brachiant,*
> Des espaules espauliant.
> *Miserere du Rectus de Mollens.*

Brachile : Bracelet, ornement du bras; en bas. lat. *bracellus.*

Brachis : Petit ours.

Brachoier : Marcher les bras balans.

Bracole : Pain cuit sous la cendre.

> Portannt adecertes du canistre des azimes que estoit devant le Seignor pains sans leveine

et *bracole* consperses de oille et mist leveine sur les flurs et le destre espauld le baillaunt ces ensemble à Aaron et à ses fils.

Bibl. hist. Levit. ch. 8, *vers.* 26.

Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam *conspersam oleo, laganumque, posuit super adipes, et armum dextrum, tradens simul omnia Aaron et filiis ejus.*

Bracon : Branche d'arbre ; *brachium ;* de-là on a nommé *bracon* les appuis, les consoles, les potences, et généralement tout ce qui étoit fait de branches d'arbre.

Braconage : Droit qu'avoit un seigneur sur les filles de ses vassaux lorsqu'elles se marioient.

Braconier : Ce mot vient de *bracon ;* il signifie, un coupeur de bois, de branches d'arbre ; homme qui fait lever le gibier, celui qui chasse sans en avoir le droit.

Braellier : Faiseur de culottes, qu'on nommoit *brayes.*

Bragamas : Sabre ou épée courte. *Voyez* **Branc.**

Bragard : Galant, gentil, aimable.

Bragardomën : Bravement, joliment, galamment, plaisamment.

Bragmarder : Faire le galant, l'aimable, le recherché.

Bragoniere : Brassard, armure de bras. *Voyez* **Brachelle.**

Brague, *braguée, braguier* (faire) : Se divertir, folâtrer, vivre sans chagrin, passer agréablement le temps.

Bragues : Les reins d'une voûte ; divertissement.

Bragues, *brages, braguette, brais, brayes, brayette, brayolette :* Culottes, haut-de-chausses, caleçons ; *braccæ ;* en Prov. *braios, braghios.*

Braguetin : Bateleur, faiseur de tours, joueur de farces.

Brahaigne, *braheigne, brahin, braingne, brehagne, brehenne :* Stérile, impuissant, qui ne peut rien produire ; en Franc-Comtois *breme ;* à Metz *bereigne ;* en Angl. *barraine.*

L'un est *braheigne* et rien ne porte,
L'autre en fruit porter se deporte.

Roman de la Rose, vers 6085.

Brahic : Boueux, fangeux ; en bas. lat. *braiacum.* Voyez **Bray.**

Brahié, *braié, brayer :* Bandage pour les hernies, et baudrier pour porter plus aisément une croix, une bannière.

Brai. *Voyez* **Bret** et **Bray.**

Brale : Culottes, haut-de-chausses, caleçons ; *braccæ.*

Cil qui vendent *braies* et chemises, et dras de lit nués et napes et touailles nueves, il ne doivent riens de coutume, se il ne mestent sus estal.

Establiss. des Mestiers de Paris, Mss. fol. 228.

Braiel, *brayette :* Partie de la culotte qui tenoit lieu de celle qu'on appelle à présent le pont ; en basse latinité *brayetta ;* en Prov. *braios, braghios.*

Brail : Chasse aux oiseaux, espèce de pipée, sorte de piége composé de deux baguettes, pour prendre des oiseaux ; de la bas. lat. *brolium,* bois.

Braime, *braingne, breme :* Femme stérile. *Voyez* **Brahaigne.**

Or es tu *braingne* sterile,
Infructueuse, inutile,
Quant par pointure debile
Veulx amour favoriser.

Dance aux Aveugles.

Braine : Genisse, jeune vache ; espèce de poisson de rivière, que je crois être la *brème ;* c'étoit encore le nom d'une ancienne monnoie.

Li forestiers vos bués enmaine,
Il dist que en l'autre semaine,
Li emblastes par nuit trois chesnes,
Qui vous cousteront quatre *braines.*

Fabl. de Constant Duhamel.

Braioel, *braoiel :* Le haut de la culotte.

Puis a esgardé d'autre part,
S'a véu les braies gesir,
Hastivement les cort sesir,
Si les lieve par le *braioel*,
Et li vilains par le tuiel
Les empoigne par moult grant ire.

Fabliau de sire Hains et de dame Anieuse.

Braioller, *braoiller :* Mettre sa brayette, jouer de la brayette.

Braions, *braons :* Les canons de la culotte.

Braire : Crier, pleurer, se lamenter.

Brais : Haut-de-chausses, et le grain destiné à faire la bière.

Braixellette : Fille. *Josnes braixellettes :* Jeunes filles.

Bram, *brame :* Cri causé par la douleur, et desir; *tremor;* en bas Bret. *bram,* bruit; en Ital. *brama,* desirer; en anc. Prov. *brans de dol,* gémissemens, cris de douleur.

Brame : La brème, poisson d'eau douce; *bresmia ;* en Prov. *bramo.*

Bramer : Crier, pleurer, brailler, se lamenter, gémir, se tourmenter; du Grec *bremo,* dont les Latins ont formé *fremo;* en Prov., en Langued. et en Franc.-Comt. *brama;* en Ital. et en Espag. *braman.*

Branc : Sorte de vêtement de femme.

Branc, *brance, brand, brande, brane, brans :* Sabre recourbé, épée, sabre, glaive, coutelas d'acier qui se tenoit à deux mains; de *frangere, fractum;* la lettre *f* changée en *b.*

N'est pas de l'ordene Sain-Martin,
Qui en yver par la bruine,
Partit de son *branc* acherin,
Son mantel au povre el chemin.

Miserere du Reclus de Moliens.

Brancal : Le pancrace, nom de l'un des exercices des athlètes chez les anciens; du Grec *pankratos.*

Brance, *brace, bran :* Espèce de froment très-pur, et quelquefois le son de la farine.

Brance, *branchée :* Une branche d'arbre, une perche; en Prov. *branquo, branca, branchia,* de *brachium.*

Branché : Perché, juché.

Brancher : Homme associé dans une entreprise, qui a une portion dans une affaire.

Branches : Les hanches.

Branchier : Oiseau de proie qui se perche sur les arbres; de *branchia.*

Branchiere : Poteau où l'on attache le tarif des droits de péage.

Brandieux : Homme qui a le dévoiement; en Prov. *brënous.*

Brandir : Secouer, remuer; en Prov. *brandoula, bransoula, brandi;* en Espag. *blandir.*

Brandon, *s. m. :* Tison allumé, feu, flambeau; de-là on a appelé *dimanche des brandons,* le premier dimanche de carême, parce qu'on allumoit des feux ce jour-là; il étoit encore nommé le jour du *behourdi, behourt, bordes, bourdich,* termes qui signifioient, une joûte, une course de lances. Il se nomme encore dans quelques provinces, le jour des *grands feux,* des *valentins,* le jour des *bulles* ou des *bures,* le dimanche des *bordes;* au figuré, l'ardeur de l'amour et son flambeau; *brando.* On appelle à Lyon, *brandons,* des rameaux verds auxquels on attache des gâteaux, des oublies et des bugnes, le premier dimanche de carême.

Brandonner : Arrêter, saisir un héritage faute de paiement du cens qu'il doit.

Branquiart : Grosse branche d'arbre, bûche; en bas. lat. *branca,* de *brachium.*

Braoiller, *braoillier* : Oter ses brayettes, défaire ses culottes.

> Li Prevost prist à esgarder,
> Si vit le vilain *braoillier*,
> Au prestre monstre sa moillier.
> Qu'est-ce, ce dist-il, que je voi là?
> Or esgardez que ce sera,
> Ce puet bien estre la Prestresse,
> La conestriez vous à la fesse,
> Et aus estres qui sont entor.
>
> *Fabl. de Constant Duhamel.*

Braon : Le gras des fesses, le derrière.

> Li cers passe outre, et tot li cien,
> L'encaucierent après si bien,
> K'entour et environ li viennent,
> As ners et as *braons* le tiennent,
> Si l'ont par force à terre mis.
>
> *Roman du Rou, fol.* 246.

Braou, *brau* : Taureau, bœuf; en bas Bret. *braw*; et lieu boueux, fangeux, marais.

Braoux : La petite ville de Braux en Champagne.

Braque, *braquet* : Petit chien de chasse.

Braquemart, *braquement* : Épée courte et large, sabre.

Braquenade, *braquenaude, breuquenaude* : Sorte de cerise aigre.

Braquer : Casser, briser le lin dans un instrument fait exprès, qui s'appelle braquoire.

Braques : Les serres d'une écrevisse; de *brachium*.

Braquetin : Batelcur, faiseur de tours.

Braquets : Petits clous dont les paysans ferroient leurs souliers.

Braser : Souder le fer.

Braseret : Se dit en parlant d'un moulin qui moud le grain à faire la bière appelée *braie*.

Brasiller : Faire griller sur la braise; on le dit aussi d'une chose desséchée par le feu; en Prov. *braquzi*; en Ital. *abruzzare*.

Braso : De la braise; *brasa*; en bas Bret. *bras*; en Ital. *bragia*.

Brassadel : Biscuit, gâteau ou échaudé apparemment cuit sur la braise; en bas. lat. *brassadellus*.

Brassado, *brassat, brasso* : Brassée, une brassée, ce qu'on peut tenir entre les bras; accolade, embrassade; de *brachialis*.

Brassage, *brassaige* : Frais de la fabrication des monnoies; en bas. lat. *brazeagium*.

Brassarié : Travail des bras, travail de la terre; en bas. lat. *brasseria*.

Brasse : Bière; en bas. lat. *brassium*.

Brassée : Certaine mesure de terre, autant qu'un homme en peut labourer à bras dans un jour; en bas. lat. *brachiera*.

Brasser : Remuer, machiner, susciter, mouvoir les bras; de *brachium*.

Brasseresse : Brasseuse, femme qui fait ou vend la bière en gros; en bas. lat. *braxatrix*.

Brassier : Laboureur, homme de journée, ouvrier, manouvrier; en bas. lat. *brasserius*.

Brassin : Affaire, science; il se dit aussi de l'action de brasser, faire de la bière.

> Soit filosophe, ou medecin,
> Il n'entend rien en tel *brassin*.
>
> *Jehan de Meung, Compl. de Nature.*

Brast : Détour, tournant d'une rue.

Brau. *Voyez* Braou.

Brave : Bien paré, bien arrangé; en Langued. *bravë*, de *bravium*.

Braverie, *braveté* : S'est dit pour avoir de beaux habits, de beaux atours; de *bravium*.

Bravion, *brabeion, braveion* : Récompense, prix accordé au mérite,

à la valeur; du Grec βραβεῖον; en bas. lat. *bravium*, *brabeium*.

> Car ce nous est un but de vertus et blanc d'innocense prefix, duquel qui plus aprochera, plus juste sera et en portera le *bravion*.
>
> *Prologue des Actes des Apôtres par personages.*

L'auteur cite à la marge ce passage de S. Paul :

> *Multi quidem currunt; sed unus accipit* bravium.

Bray : Appeau pour attirer et appeler les oiseaux ; cri, pleurs.

Bray, *brahic, braic, braich, braye, brie, brou, broue, brouet, broy, broye* : Fange, boue, terre grasse, dont on fait les murs de bauge, le corroi dont on enduit les bassins des fontaines, et les chaussées des étangs; en bas. lat. *braium*, *braiotum* ; en Ital. *brago*.

Braydonne : Femme débauchée, prostituée.

Braye, *brayel, brayet* : Caleçon, culotte.

Braye : Partie de rivière resserrée entre deux digues, pour faciliter la pêche du poisson; en bas. lat. *braga*.

Braye : Espèce de bastion, et de porte; d'où vient, fausses brayes.

> Qui parfist en briefves saisons,
> Tours, ponts, *brayes*, fossés, maisons.
>
> *Inscript. du château de Vincennes.*

Braye : Sorte de filet, et sorte d'armure propre à garantir le bas du ventre; en bas. lat. *braya*.

Brayer : Bandage d'acier; en bas. lat. *bracheriolum*, de *brachium*.

Brayer : Broyer, pulvériser, briser.

Brayette, *brayele*. *Voy.* Braiel.

Brayeux : Boueux, fangeux.

Brayoire, *brayon* : Instrument qui sert à briser le chanvre, tout instrument propre à broyer ou à battre.

Brayt : Cri; du verbe *braire*.

Bré : De la poix, du brai, le goudron; de *bretia* ou *brutia*, suivant Borel.

Bré : Berceau d'enfant. *Voy.* Berchoul.

Brebiage : Impôt qu'on levoit sur les brebis; de *vervex*, *vervecis*.

Brebiail, *brebial* : Un troupeau de brebis; de *vervex*, *vervecis*.

Brebiete, *brebietet, brebiole* : Une petite brebis; de *vervecinus*.

> Langue de prelat sans parole
> N'est mais qui rapiaut peccatour,
> Ame perissent sans retour
> Et en apert et en destour
> N'est qui au leu (loup) brebis retole
> Ains les emporte sans estour
> Se les comant au graut pastour
> S'il veut, si gart sa *brebiole*.
>
> *Roman de Charité, strophe 124.*

Breca, *bresca, bresque* : Gâteau. *Breca dë mél* : Rayon de miel. *Voyez* Bresca.

Breche : Le bras; *brachium*.

Brechet, *bruchet* : Le creux de l'estomac, la poitrine. *Voy.* Forcel.

Brecier : Blesser, mutiler.

Brecin : Un croc de fer.

Bredale, *bredaille* : Gros ventre.

Bredouille : Le membre de l'homme.

Bref : Borel, en citant le songe du Vergier, dit : Que si ce mot ne signifie pas du bled, il n'en connoît pas la signification; mais il a mal lu; car dans le Mss. de la Bibliothèque Imp., Fonds de l'église de Paris, il y a *blef*. Voyez Blée.

> Les fromis sentans la pluie à venir, portent le *blef* en leurs tavernes.
>
> *Songe du Vergier.*

Bref de sentence : Dispositif remis par le juge au greffier; *brevis*.

Bregame : La ville de Bergame.

Bregie : Sorte de grains.

Bregier : Berger, gardien d'un

troupeau ; en bas. lat. *berbicarius*, de *vervex*, *vervecis*.

Bregin : Filet à prendre du poisson, et l'espèce de poire qui est d'un rouge brun.

Bregoun : Brisoir.

Bregous : Hargneux, vétilleux, querelleur ; en bas. lat. *brigosus*.

Brehagne, *brehaig*, *brehaigne*, *brehain*, *brehaine*, *breheigne*, *brehenne* : Impuissant, stérile, infructueux. *Voyez* Brahaigne.

Teil fruit porte li arbre salvaige et *brehaig* et ce semblet ke li cugnieie soit jai mise as racines de ces arbres.

Sermons de S. Bernard, fol. 125.

Talem fructum ferunt arbores infructuosæ *ad quarum radices securis posita jam videtur.*

Brehaigneté : Stérilité, impuissance.

Brei, *brez* : Sorte de chasse où l'on prend les oiseaux avec une chouette.

Breier, *brehier* : Broyer du ciment, des couleurs ; gâcher le plâtre, le mortier.

Breil, *brel*, *brelc* : Un bois, une forêt, un buisson, un taillis. *Voyez* Broillot.

Breiz, *bras*, *braux* : Grains préparés pour faire de la bière.

Breloquie : Chose de peu de valeur, bagatelle. *Voyez* Beloce.

Bremas : Bâton ou arme quelconque, pour attaquer et se défendre ; il s'est dit aussi d'une sorte de boisson, espèce de bière.

Breme. *Voyez* Braime.

Bremié : Place où l'on exécute les criminels.

Bren, *bran*, *brenie* : Ordure, et du son, ou ce qui reste dans le sas de la farine sassée ; en bas Bret. *bren*, son.

Brenage, *brenaige* : Redevance en son, que des vassaux payoient d'abord à certains seigneurs pour la nourriture de leurs chiens ; en bas. lat. *brenagium* ; cette redevance a été ensuite évaluée en avoine et autres grains, ou en argent.

Brene, *brenc* : Les ouïes d'un poisson ; *branchia* ; en bas Bret. *brenk*.

Breneusité : Ordure, saleté.

Breneux, *brenoux* : Mal-propre, sale, dégoûtant ; il s'est dit aussi du mari dont la femme est infidelle ; en Prov. *brenous*.

Brennin : Fort, courageux ; de *brennus*, montagnard du Tyrol, suivant Borel ; je crois plutôt que c'est une corruption de *bernil*, *bernin*.

Brenot : Un bœuf d'un rouge brun.

Breore : Violent, impétueux, qui brise, qui renverse.

Breou, *breu* : Bref, court ; *brevis*.

Breou : Sachet que les femmes et les enfans portoient au cou.

Brës (Saint) : Nom propre, Saint Brice, disciple de Saint Martin.

Brès : Berceau d'osier ; en bas. lat. *berciolus*, de *versus*, *versullus*.

Brès : Espèce de grain pour faire de la bière.

Bresca, *bresche*, *bresco*, *bresque*, *bresquo* : Rayon, gâteau de miel ou de cire fabriqué par les abeilles ; *brisca* ; en Ital. *bresca*, cire brute ; en bas Bret. *bresc*, cassant.

Bresdir : Hennir, parlant d'un cheval.

Bresiller : Rompre, briser, mettre en pièces. Dans la Brie et en Picardie, on dit encore *bersiller*, pour casser, rompre, briser, mettre en pièces ; en Langued. *bresilla*.

Bresmel : Brême, sorte de poisson.

Bresmen : Courtier, faiseur d'affaires, commissionnaire.

Brëspalia : Collation, goûter ; de *vesperalis*.

Brespë : Le soir, la soirée; de *vespera*. Voyez Vesprée.

Bresque : Broussailles, terre inculte. *Voyez* Broillot.

Bresqueue : Qui est cassant, fragile, facile à rompre.

Bressine : Moulin à moudre le bled.

Bresso, *bressolet, brest :* Petit berceau, cabane portative du berger; en bas. lat. *bressolum*, de *versus*, *versullus*.

Bresson : Bœuf de couleur de froment ou de poil roux.

Brester, *brestir :* Quereller, faire grand bruit pour peu de chose, disputer, contester.

Brestich, *bresich :* Chou, plante potagère; *brassica*.

Bret : Cri, pleurs.

Bretaine, *Bertaine, Bretaigne :* La Bretagne; *Britannia*.

Bretauder. *Voyez* Bertauder et Bestourder.

Brete, *Brette :* Un Breton, une Bretonne; *Brito*.

Breteaux : Nom donné aux îles du Rhône.

Breteche, *berteiche, bretesche, bretesque, bretesse, bretoische :* Forteresse, citadelle, château, place forte, parapet, créneaux, tour de bois mobile pour attaquer et défendre les places, boulevard, rempart, palissade pour garder les villes; en bas. lat. *brestachia*.

> Normanz se deffendirent comme vassal provè,
> As *berteiches* monterent et au mur guernelé.
> *Roman du Rou.*

Bretecque : Portail, mur de face.

Bretemeul : Pour Barthelemi; *Bartholomæus*.

Breteque : Corridor, marchepied, lieu le plus élevé d'une fortification.

Bretescher, *bretequer :* Fortifier, renforcer, garnir de creneaux.

Bretesque : Qui est de la Bretagne; *brito*.

Bretheles : Espèce de panier ou de hotte.

Bretimer, *bretime, bretuns :* Rot, rapport d'estomac; action de roter.

> E si vus avez eructatiuns et *Bretuns*
> Egre, ceo est par l'encheisun,
> E signe ke l'estomach avez
> Freit, saciez de véritéz
> La mescine de ceo ke devez receivre
> Est ke devez chaude eve beivre.
> *Les Enseignemens d'Aristote.*

Bretole : Mot cité par Borel, et sans explication. Parmi nombre d'anciens auteurs, soit Mss. ou imprimés, que j'ai consultés pour fomer ce Glossaire, je n'ai pu trouver ce mot : Borel a sans doute fait une erreur; les vers suivans, qu'il a empruntés du Roman de la Rose, ne laissent aucun doute sur sa méprise. Au premier vers, au lieu de *bretole*, il y a *carole* et *carolle*. Voyez Carole et Caroler.

> Dont l'un s'enfuit à la *bretole*
> L'autre au moustier, l'autre à l'escole.
> *Citation de Borel, Rom. de la Rose.*

> Dont l'ung s'enfuyt, l'autre *carole*,
> L'autre au moustier, l'autre à l'escole.
> *Roman de la Rose, édition de L. Dufresnoy, vers 16778.*

> Dont lung senfuyt lautre *carolle*
> Lautre au monstier lautre à lescolle.
> *Ibid. édit. de Galliot Dupré, 1529, feuillet 300, V°.*

Breton : Monnoie des ducs de Bretagne; témoins de ceux qui se battoient en duel.

Breton : Rot, vent, rapport. *Voy.* Bretimer.

Breton-Bretonant : Qui est de Basse-Bretagne, suivant les notes de M. de la Monoye, sur la cinquième nouvelle de Desperriers.

> Car combien qu'ilz fussent *Bretons*, toutesfois ils n'estoient pas *tonans*, et s'estoient meslez de faire de bons tours avec ces Brettes, qui sont d'assez bonne volonté.

Brette : Breton, qui est de la Bretagne.

Brette : Sorte d'épée longue qui se fabriquoit en Bretagne.

Breu : Mémoire, brevet ; *breve*.

Breu : Soupe, potage.

Breu, *breil, breuil, breul, breux, broil, broillot, bru, bruel, bruil, bruillet, bruillot*: Buisson, lieu planté d'arbres, bois taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer ; pré appartenant à un seigneur, et que les habitans doivent faucher par corvée. *Voyez* Broillot.

Breuilles, *brouailles* : Boyaux, intestins ; *burbalia*.

Breullat : Brouillard ; en bas. lat. *brolhardus*.

Brëumën, *adv.* : En peu de mots ; *breviter*.

Breunche : La lie de l'huile : terme usité dans l'Anjou, suivant Borel.

Breusse, *broisse* : Coupe, tasse, vase.

Breve, *bricve* : Termes des monnoyeurs.

Brevement : État de dépense, mémoire, agenda, bordereau ; *breve*.

Breyon : Pilon d'un mortier.

Brez : Berceau. *Voyez* Bresso.

Brian, *brien, brion* : Un ciron, un petit ver.

Bribain : Un mendiant, un gueux ; en Ital. *birbante* ; en Esp. *bribon*.

Bribe : Reste de pain d'un repas, morceau de telle chose que ce soit ; *briba* ; en Prov. *brico* ; en Esp. *brivaco*. Delà on a dit *briber, brifer* : Manger beaucoup.

Jeo vous mettrai *bribe* de pain et soit vostre quoer conforté, en apres passerez vous outre. *Trad. de la Bible, Genes. ch.* 18, *v.* 5.

Ponamque buccellam *panis, et confortate cor vestrum, et posteà transibitis.*

Bribresse : Mendiante, coureuse.

Bribeur : Grand mangeur.

Bric, *brie* : Cage, engin à prendre des oiseaux.

Bricaille : Mie de pain ; *bricia* ; en Prov. *bricou*. *Voyez* Bribe.

Bricard : Bègue, homme qui bégaye, qui parle beaucoup, et d'une façon embarrassée.

Briche : Machine à jeter des pierres.

Briche : Ordure, fumier, excrémens, toute chose vile ; sorte de jeu, tronc, grosse bûche.

Bricla : Qui a les yeux louches.

Bricole, *brigole* : Ancienne arme ; fronde qui étoit faite de cuir, et servoit à jeter des balles de plomb et des pierres ; *bricola*.

Bricon : Malotru, misérable, coquin, impudent, imposteur, trompeur, méchant, mauvais sujet, méchant garnement. On trouve dans la bas. lat. *bricosus* pour querelleur ; en Ital. *bricone* ; en bas Bret. *brigus*.

Dans le Fabliau de S. Pierre et du Jugleor, ils se querellent au jeu de dez ; le Jugleor accuse le saint de piper les dez, et Pierre lui répond :

Vouz i mentez, se Diex me saut,
Mès c'est coustume de ribaut,
Quant on ne fet sa volenté,
Si dist qu'on li change le dé,
Moult a en toi mauvés *bricon* ;
Quant tu me tenis por larron,
Moult s'en faut poi, par saint Marcel,
Que je ne vous oing le musel.

Bricque : Sorte de jeu.

Bridel, *bridoun* : Un bridon de cheval ; de *ryter*, que les Æoliens écrivoient *bryter*, mot dérivé du Grec *ruó, ryó*, je tire : les Grecs prononcent le *t* comme nous prononçons le *d* ; en Basque *brida*.

Bridure : Terme d'ouvrier en drap, pour marquer un défaut dans l'étoffe.

Brie. *Voyez* Bric.

Brie : Lettre, brevet ; *breve, brevis*.

Brinde : Verre plein de boisson.

Brief : Court, serré, concis ; et bref, brevet ; *brevis*.

Brief (en) : Bientôt ; *à brief*, enfin ; *breviter*.

> A *brief*, de tous estoit jugiers
> Que d'enfer estoit parchonniers,
> Disoient à mont et à val
> Qu'en lui estoient trestout mal.
> *Roman du second Renard*, *pag.* 26, *V°*.

Briefment, *briefvement*, *briement* : Tout de suite, sur-le-champ, succinctement ; *breviter*.

> Li prestres a prise l'estole,
> Si monte, sans plus de parole,
> Au col celui, et il s'en va
> La voie, si come il vint là ;
> Qu'il voloit aler plus *briefment*
> Par le sentier tout droit descent.
> *Fabl. d'Estula.*

Briemas : Sorte de boisson, espèce de bière.

Briere : Bruyères.

Bries, *brieux* : Passe-port ; *breves*.

Briesiéez : Brisée, rompue, cassée, mise en pièces.

Brifable : Mangeable.

Brifaut : Chien de chasse ; homme vorace, gros mangeur.

Brifer, *briffer* : Manger gloutonnement. Borel le dérive du Grec *brephos*, un enfant ; parce que, dit-il, les enfans mangent beaucoup, et qu'ils ont la faculté digestive plus forte. Je le crois plutôt dérivé de *bribe*. Voyez ce mot.

Brifveteis, *brieteit* : Briéveté ; *brevitas*.

> Encontre ces dous choses ai à toi ci dessovre desoz *brieteit* respondut.
> *Dial. de S. Grégoire*, *liv.* 2, *ch.* 17.
>
> *Ab utraque hac tibi superius sub* brevitate *respondi*.

Briga, *brigate* : Bruit, querelle, procès, démêlé, combat ; *briga*.

Brigander : Faire le métier de brigand, voler à main armée, piller ; d'où *briganderie*, volerie, pillerie, brigandage.

Brigandin : Brigantin, sorte de vaisseau léger.

Brigandine, *brugne* : Armure légère faite de lames de fer jointes, et qui servoit de cuirasse. Originairement on nommoit brigands les soldats qui portoient cette armure ; et comme ceux que la ville de Paris soudoya en 1356, pendant la captivité du roi Jean, commirent une infinité de vols, on désigna ainsi depuis les voleurs et les coquins. C'est ainsi qu'en latin *latro*, qui signifioit soldat, désigna par la suite un voleur, parce que les soldats en faisoient le métier. Les *brigandines* étoient aussi une sorte de brassière qui servoit à garantir les bras, et elles étoient la plupart couvertes de velours.

> Frederich de lune luy envoya douze très belles et grosses arbalestes d'acier et douze *brigandines*, dont quatre estoient couvertes de veloux. *Rom. du petit Jehan de Saintré.*

Brigarder : Ne pas oser faire quelque chose.

Brige. *Voyez* **Bruc**.

Brigole : Machine à jeter des pierres, espèce de fronde.

Brigolé, *brigoulé* : Qui est de différentes couleurs ; *virgatus*.

Brigueur, *brigueux* : Querelleur.

Bril, *brilen* : Lueur, étincelle, éclat de lumière.

Briller : Pour brailler, crier.

Brilleux, *brilleus* : Homme qui chasse ou qui pêche la nuit avec de la lumière ; ce qu'on appelle *briller*.

Brimbaler, *brimballer* : Remuer, agiter çà et là, comme les cloches, faire aller ses bras ; *brachia vacillare*.

> Tetin au grand vilain bout noir,
> Comme celuy d'un entonnoir,
> Tetin qui *brimballe* à tous coups
> Sans estre esbranlé, ne secous.
> *Marot*, *Epigram. du laid Tetin.*

Brimbe. *Voyez* Bribe.

Brimbellete : Babiole, bagatelle.

Brin : Courant de l'eau d'une rivière, et le rivage ; en anc. Prov. *bro, abro*, rive, rivage, bord.

Brinde : Santé qu'on porte à quelqu'un ; du Flamand *ik breng'tu.*

Brindestoc : Bois propre à faire des lances pour joûter ; de l'Allemand *sprinckstok*, suivant Borel. Ne viendroit-il pas plutôt de *brin*, branche, et d'*estoc*, souche, branche qui vient d'un tronc ?

Bringant : Priape, ou Vertumne, et le membre viril.

Brinçe : Brosse, vergette, verge.

Bringer : Nettoyer avec une brosse ou une vergette, fouetter avec des verges.

Brinon : La ville de Vernon ; *Vernonium.*

Brinser : Rompre, briser, fracasser ; de *in ramusculos secare*, selon Barbazan. *Voyez* Brisiée.

Brion : Mousse qui vient au pied des chênes.

Brique : Morceau, partie et carreau à paver ; *imbrex*, venu d'*imbricare*, selon Borel, et du Grec *brucha, tegula*, suivant l'auteur des Racines grecques.

Briquet : Sot, stupide ; se dit aussi d'un peson.

Briquet : Petit chien bon pour la chasse des blaireaux et des renards.

Briqueteur : Briquetier, faiseur de briques.

Briquoquet : Ornement de tête, espèce de chaperon.

Bris, *brix* : Fracture, rupture ; en Prov. *briza.*

Brise : Soufflet.

Brisée : Route, chemin, voie publique. Ces mots *bris, brisée*, &c. viennent du Grec *brizo* ; en bas. lat. *brisare.* Collumelle a employé le mot *brisa* pour désigner du raisin foulé, dont on avoit exprimé le jus.

Brisefoy : Homme qui manque à sa parole.

Briser : Plier, courber, rendre souple.

> Comme ils balloient cointement,
> L'une venoit tout bellement
> Contre l'autre, et quant ils estoient,
> Puis après si s'entregettoient
> Les bouches et vous feust avis
> Qu'ils s'entrebaisassent au vis (visage),
> Très bien savoient se deviser
> Et leurs cors en dansant *briser.*
>
> *Roman de la Rose, Mss.*

Briser le marché : Empêcher que les denrées ne viennent au marché, ou ne s'y vendent librement.

Brisiée, *brix* : Infraction, rupture.

Britte : Breton, habitant de la Bretagne ; *Brito.*

Brive : Un pont ; *briva.*

Brive, *à brivez*, adv. : Promptement, dans l'instant ; *breviter.*

> A son seignor en vient tantost
> Sor la rive l'enmaine tost,
> Et li escrins tous *à brivez*
> Droit à ses piés est arrivez.
>
> *Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 11.*

Brixier. *Voyez* Brinser.

Bro, *abro* : Champ, pays, région, bord, rive.

Broc, *broche, broque, broquette, brouquet* : Petite bûche, rondin, bâton, fourche, et une broche, une agraffe, un clou ; en Prov. *broco* ; en bas. lat. *brocheronus.*

Brocart : Vase qui a un tuyau ou un robinet, espèce de fontaine.

Broce, *broche* : Éperon, parce qu'ils étoient faits anciennement, non pas en molettes comme les nôtres, mais comme une broche.

Broce, *brocelle, broches, broil, broisses, brokes, brosse* : Broussailles, petit bois, jeune taillis, bruyères ; *broca, brocia.* Voyez Broillot.

Brocereux, *brocerreux, broche-*

reux : Lieu rempli de broussailles ; bois *brocereux*, bois plein de nœuds.

Brocheron : Robinet, tuyau, et petit vase ; en bas. lat. *brocheronus*.

Broch, *broke :* Broche, fourche, pieu, bâton pointu, faucet ; en bas. lat. *broca*, de *veruculum*.

Ypocras dist à ses amis, or trayez de ce touel toutes ces *brokes*, cil les sachierent, et goute d'eve n'issi du tonel.
Roman des sept Sages de Rome.

Broche : Canelle, robinet, dard, broussailles, fourches, et aiguilles à tricoter ; *veruculum*.

Brochée : Bourrée, fagot.

Brocher : Brosser, avancer, être à la fin, à l'issue, piquer un cheval avec des éperons.

D'autre part Meliadus comme preux chevalier et hardi, ne le voulut refuser, il *brocha* le destrier des esperons, si vint à l'encontre de Gerard. *Roman de Gerard de Nevers.*

Broches : Hémorroïdes.

Brochete : Soufflet de boucher.

Brochettes : Eperons ; de *veruculum*.

Brochier : Percer, traverser, faire passer.

Brochon : Pieu pointu ; en bas. lat. *brochus*.

Brochonnu : Noueux, qui est plein de nœuds.

Brochouer : Brochoir, instrument de maréchal.

Brocier : Sorte de vase qui verse la liqueur par un tuyau ou robinet.

Brode : Brun, bis, noir ; *del pan brode*, du pain bis.

Brodier, *broudier :* Le derrière, puant, sale, et puanteur, mauvaise odeur.

Broeches. *Voyez* Braye.

Broet. *Voyez* Broues.

Broiche : Broche, robinet qu'on met à un tonneau pour en tirer la liqueur ; *brochus*, de *veruculum*.

Broie, *broiaire*, *broiou :* Instrument propre à rompre le chanvre. On nommoit aussi broioux une espece de petits barils ; en b. lat. *broia*.

Broigne, *broingne*, *brugne*, *brunie :* Cuirasse, cotte de maille ; et sein, mamelle, poitrine ; *bronia*, *brunia*.

Vint s'en li Cuens qu'il tint nue s'espée,
Droit à la porte (d'Orange) pas ne lui fu vée,
Kar s'amor ere dedens moult desirée,
Dame Guibours li est encontre alée,
Et voit le sanc en la sele afautrée,
Son escu frait, et si *broigne* fausée,
En pluiseurs lius sa blanche char navrée,
Lors sot la dame que bataille ot trovée.
Roman de Guillaume au court nez, fol. 4.

Broillis : Brouilleries, rupture ; action de rompre.

Broillot, *bregille*, *breil*, *brel*, *brelc*, *brelle*, *breuil*, *breuille*, *breuillet*, *breul*, *breus*, *breux*, *brogil*, *brogille*, *broil*, *broillet*, *brol*, *brolliet*, *brou*, *brouillet*, *broul*, *brouliet*, *broyne*, *bru*, *bruel*, *brueil*, *bruéille*, *brui*, *bruil*, *bruille*, *bruillet*, *bruillot*, *brul*, *bruliot :* Petit et jeune bois, taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer, branches d'arbres ; broussailles qu'on brûloit sur le terrain lorsqu'on vouloit le défricher ; en b. lat. *brogilum*, *brogiolum*, *broilum*, *brolium*, *bruillum ;* en anc. Prov. *brël*, *brouliët*, *bruëil*, *bruël*.

El val de Josaphat y est un *breuil foillu*.
Roman d'Alixandre.

Et demanda embuchement en un *broillot*.
Roman de Merlin.

Broisse : Coupe, tasse, vase.

Broisselles : Bruxelles, ville de Flandres qui appartient aujourd'hui à la France ; *Bruxellæ*.

Broisseron. *Voyez* Broche.

Broissette. *Voyez* Brocier.

Broke : Pieu pointu ; en Picardie, on appelle *broke*, une broche pour faire rôtir la viande.

Bromardier : Buveur, ivrogne.

Bromest : Grosse grappe de raisin.

Bronches : Buisson, broussailles.

Brondes, *brondailles :* Les petits rameaux ou bourgeons d'un arbre, d'une plante ; *bronchus ;* en Prov. *brou.*

Brondons, *broques :* Les pousses ou rejetons qui viennent sur les troncs des choux ; en Ital. *broccoli.*

Bronquer : Se tenir droit.

Bronquier : Bouclier.

Bronxowich : Le duché de Brunswick ; *Brunswicum.*

Broque, *braquet, broquet, broquette :* Pointe, broche, petit clou, agraffe, ardillon ; *broquetta ;* en Prov. *brouco ;* en Espagnol *broca. Voyez* **Broche.**

Broquet : Vase qui contient un demi-septier.

Brosse : Broussailles, buisson.

Brosseron. *Voyez* **Brocier.**

Brossonnieux : Qui est noué, plein de nœuds, noueux.

Broteaux : Nom donné aux îles du Rhône.

Brouailles, *breuilles :* Les intestins, les boyaux, selon Borel et Ducange : je ne l'ai jamais vu dans cette signification, mais bien pour broussailles.

Brouant : L'oiseau qu'on appelle bruant.

Brouas, *brouasse, brouaz, brouillas :* Brouillard, gelée blanche.

Broucal, *bocal :* Vase de bois qui servoit à boire.

Brouche : Brosse, vergette servant à nettoyer : les premières étoient faites avec des bruyères.

Brouci : Bouillon.

Brouée : Fagot fait avec des menus brins de bois.

Brouée : Pluie subite et de courte durée, brouillard épais.

Brouer : Aller au bord, côtoyer.

Broües, *broet, brouet, bru :* Grosse confiture de poires ou de pommes, espèce de raisiné ; jus, sauce de viande bouillie ; *brodium.*

> Et bien se gart quelle ne mueille
> Ses dois es *broues* jusqu'as jointes,
> Ne quelle n'a pas les levres ointes
> De soupe d'aus, ne de char crasse.
>
> *Roman de la Rose.*

Brouet : Chaudeau, et ce que les nouveaux mariés donnoient à leurs compagnons pour boire, le jour de leurs noces.

Brougidour : Le canal, le bras d'une rivière.

Brougnon : Le fruit que nous nommons brugnon, et qui ressemble à la pêche. On désignoit encore par ce nom les noix et les pêches.

Brougnou : Essaim de jeunes abeilles.

Broui, *brouy, brui :* Roussi, brûlé, grillé ; d'*urere.*

Brouillieurs : Chicaneurs, praticiens de mauvaise foi, qui cherchent à embrouiller les procès.

Brouine : Bruine, petite pluie, brouillard ; *pruina.*

Brouir : Brûler, griller ; *urere.*

Brouliet : Bosquet, jeune bois, taillis. *Voyez* **Broillot.**

Brouller : Embrouiller, obscurcir, embarrasser, tâcher ; en bas. lat. *brogliare.*

Brouilleur : Un charlatan, brouillon, remuant, intrigant, tracassier.

Broulliz : Querelle, brouillerie, débat, contestation, discorde, démêlé.

Brounde : Bourrée, menu bois qu'on ramasse, et dont on fait une botte, fagot de broussailles ; en bas. lat. *bronda ;* en Prov. *brondo.*

Brouquette : Allumette.

Brouquié : Tonnelier.

Brousque. *Voyez* **Brusc.**

Broussant : Chaud, bouillant de colère, fougueux, impétueux.

Brousse. *Voyez* **Brosse.**

Brousser : Aller dans des broussailles, ramasser du bois.

Broussés, *brouc*, *bruc* : Broussailles, bruyère, champ couvert de bruyères; du Grec *bruon*; en basse latinité *brueria*, *bruarium*; en Prov. *broussas*.

Brousses : Vapeurs qui s'élèvent sur les rivières.

Broussie : Colère, chaleur, emportement.

Brousso : Touffe de bruyère de la petite espèce; *brouscia*; en bas Bret. *broust*.

Broust : Coque ou écaille de noix, et pâturage.

Brouster, *broustiller* : Manger lentement.

Broustilles : Broussailles, menu bois.

Broustio, *broustièiro* : Petite boîte faite de lames minces de sapin refendu; *brustia*; en bas Bret. *broustel*, bois aisé à fendre.

Brout, *broutou* : Bourgeon, bouton de fleurs; du Grec *bryô*; en bas. lat. *brustus*.

Broutë, *broutel* : Bouquet de fleurs ou de fruits qui tiennent à un même brin, et qui sont sortis du même bouton ou bourgeon; en Esp. *broton*.

Broutée : Charge d'une brouette.

Broutier : Chasse-marée, peut-être parce qu'il menoit le poisson dans une voiture qu'on nommoit brouette.

Broutilles, *bribes* : Morceaux de pain. *Voyez* Bribe.

Broutona : Bourgeonner, venir en boutons.

Brouvaige : Boisson, breuvage.

Browette : Espece de tombereau ou de charrette, qui servoit à conduire les criminels au lieu de leur supplice.

Broye : Caleçon, haut-de-chausses; *bracca*.

Broyne. *Voyez* Bruailles.

Bru : La sauce d'un ragoût, du bouillon. *Voyez* Bruées.

Bru, *briu* : Un ruisseau, le courant de l'eau, une source, une fontaine.

Bru, *breuil* : Pré appartenant à un seigneur, et que les habitans sont obligés de faucher. *Voyez* Broillot.

Bruailles : Broussailles, menu bois, bourrée propre à chauffer le four. *Voyez* Broillot.

Bruc, *brugue*. Voyez Brousses.

Bruchet, *brechet* : Creux de l'estomac.

Brucin : Buis; *buxus*.

Brucroy. *Voyez* Bruerot.

Brue : Bruyère; en bas. lat. *brua*.

Bruées : Bouillon. *Bruées de tripes* : Bouillon de tripes; c'étoit un remède contre le rhumatisme.

Brueil, *brueille*, *bruel* : Bois, petit taillis nouvellement planté. *Voyez* Broillot.

> Lez un *bruel* de loriers menuz,
> Qui mout iert biauz et bien foilluz,
> Orent taudu en un pré
> Cil qui devant furent alé,
> Le tref le roi, en qui descent
> Et tuit li autre licement.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 164.

Bruellet : Buisson, broussailles.

Bruer : Couler, marcher, faire route. *L'eve brue fort* : L'eau coule bien vite.

Bruerot, *brueroy* : Bruyère, broussailles; *brueria*; en anc. Prov. *brugheirolo*.

Bruesche : Sorcière, devineresse, en langage du pays de Foix; de *verum dicens*, suivant Borel.

Bruf : Bœuf; *bos*, *bovis*.

Brug, *brige*, *bruge* : Pont, donjon, tour, château, forteresse.

Brugelin, *Brugeois :* Qui est de la ville de Bruges; *Brugensis.*

Bruger : Pousser, heurter; en bas. lat. *brugare.*

Brugier : Mugir, beugler comme un bœuf.

Brugne, *brugnie :* Baudrier, cuirasse; *brugna.* Voyez Hauber.

Brugnet : Sorte de champignon.

Bruguelis : La ville de Bruxelles; *Bruxellæ.*

Bruhier : Épervier bâtard, oiseau lâche et timide.

> Ja de *bruhier* ne fera t'on esprevier.
>
> *Ancien Proverbe.*

> Or soit chascuns de vous faucons, et nostre aversaire soient tout *bruhier.*
>
> *Ville-Hardouin, Mss. fol.* 32.

Bruil, *bruillet :* Buisson, bosquet. *Voyez* Broillot.

Bruiller : Griller, rôtir, sécher.

> Vers cias crest li poivres tous blans,
> Mais la vermine i est si grans,
> Qu'il y convient le feu bouter.
> Pour la vermine hors geter;
> Et quant il est *bruillez* ainsi,
> Si le cuet on crespe et nerci.
>
> *Image du Monde.*

Bruir. *Voyez* Brouir.

Bruire : Faire du bruit.

> Vers une riviere m'adresce
> Que j'oi près d'ileques *bruire,*
> Car ne me soi aillors déduire.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 104.

Bruissement, *brouissement :* Bruit, murmure; *fremitus.*

Bruiter, *bruitier :* Oiseau de proie.

Brulas : Dégât, ravage, pillage, pillerie.

Brulier : Messier, garde des biens de la terre.

Bruliau : Sorte de poisson.

Brumal, *jours brumaux :* Les jours du solstice d'hiver.

Brumaz : Gelée blanche, frimas.

Brume : Le solstice d'hiver, le plus court jour de l'année; c'est aussi le brouillard; *bruma.*

Brumen, *bruman :* Le mari de la fille, gendre, beau-fils, selon Monet.

Brument : Allège, bateau, barque.

Brunain : Brun, de couleur brune.

Brunehinc : Nom propre d'homme et de lieu.

Brunel : Un minot, dont le contenu pèse cent livres; *brunellus.*

Brunette, *s. f. :* Sorte d'étoffe fine et délicate, de couleur presque noire, dont les gens riches s'habilloient; en bas. lat. *bruneta, brunetum.*

> C'est teigne qui rien ne refuse,
> Les pourpres et les bureaulx use;
> Car aussi bien sont amourettes,
> Soubz bureaulx, que soubz *brunettes.*
>
> *Roman de la Rose.*

> Vous acheterez deux paires de fines chausses, les unes de fine escarlatte, et les autres de fines *brunette* de Saint Lo qui seront toutes brodées de long.
>
> *Roman du petit Jehan de Saintré.*

Brunie : Espèce de cuirasse; *bruna.* Voyez Brugne.

Brunquier : Broncher, manquer de tomber, tomber à demi.

Brus : Sombre, brun, noir; la bruyère à balais; brande, bruyère à ramer les vers à soie; *bruscia;* en bas Bret. *bruc,* broussailles.

Brusc, *brousque, brusq :* Myrte, espèce de houx, osier sauvage servant à lier les vignes aux échalas et à faire des verges; *bruscus.*

Brusqié : Pain bis, pain de recoupe, pain de munition.

Brusquenement : Rudement, brusquement, précipitamment.

Brusquet : Un peu brusque, sauvage, brutal.

Brusselles : Drap qui se fabriquoit à Bruxelles.

Brut : Bruit, tapage, tintamarre.

BRUTAU, *brute*, *brutif* : Brutal, lâche, traître, en-dessous; *brutum*.

BRUVAGE : Boisson; en bas. lat. *bruvagium*. Voyez BOVRAIGE.

BRUY : Bru, femme du fils, belle-fille.

BRUYANT : Fanfaron, qui fait beaucoup de bruit, faux brave.

BRYCHE, *brysche* : Brigue, cabale. *Voyez* BRIQUE.

BRYCHET : Bœuf qui a le poil gris et tirant sur le roux.

BU : Le buste du corps humain, tronc.

BUAILLE : Menus bois, broussailles, bourrée. Voyez BROILLOT.

BUANDERIE, *buerie* : Lieu où l'on fait la lessive; *buria*.

BUANDIERE : Blanchisseuse, lavandière; en Prov. *bugadiëiro*.

BUBE, *boussote*, *bubette* : Bubon, tumeur, enflure, petite cloche qui s'élève sur la peau; du Grec *boubon;* en Latin *bubo;* en Prov. *bubos*.

> Le cors fu de bonne moison,
> Sans trouver aucune achoison,
> Si n'y ot *bube*, ne maleu.
>
> *Roman de la Rose.*

> Le col fut de bonne moison,
> Gros assez et lonc par roison,
> Si n'i ot *bube* ne malen.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 541.

BUC : Ruche d'abeilles; un ergot, un chicot d'arbre; *buca*.

BUCALLÉE : Droit qu'on paye pour le pâturage; *buccalis*, de *bucca*.

BUCH : Un bœuf; *bos*, *bovis*.

BUCHAIGE : Droit sur le bois.

BUCHAILLES : Des copeaux, des éclats de bois.

BUCHALIER : Bûcheron.

BUCHE : Un brin de paille ou de bois; en bas. lat. *busca*, de *bustum*, dont on a fait bois, bosquet, bûcher, bûcheron, boquillon.

BUCHE : Bouche, ouverture; *bucca*.

> Puis après si froterez
> Vos dens et gengives assez,
> Od les escorces tut en tur
> D'arbre chaud, sec, amer de savur,
> Kar iceo les dens ennetit,
> E vice de *buche* fut eunientit,
> La langue bien parlant rent
> E la parole clère ensement.
>
> *Enseignemens d'Aristote.*

BUCHERIE : Boucherie. *En ly viez bucherie* : En la vieille boucherie; de *buceria*, *bucceria*.

BUCHETTE : Petite bûche.

BUCHIER, *bucher* : Marchand de bois, bûcheron.

BUCINE, *buccine* : Trompette, instrument de musique; *buccina*.

BUCINETTE, *bocinette*, *bucenette* : Petit chalumeau, et petite trompette; de *buccina*.

BUCKJOL, *buckjon* : Hareng fumé, autrement appelé soret, et *bocking* en Hollande. Ce mot est d'origine Flamande.

BUCQUER : Frapper, heurter.

BUDEL, *budeou* : Boyau, intestin; en bas. lat. *budellus*.

BUDINE, *boudine* : Le nombril.

BUF, *buef*, *bues* : Un bœuf; *bos;* du Grec *bous;* en bas Bret. *bu;* en Ital. *bue*.

BUÉ, *bouée*, *buée*, *bui*, *buic*, *buye*, *buyée* : Lessive; en Prov. *bugado;* en bas Bret. *bugat*.

BUÉE : Cruche ou vase de terre à trois anses.

BUÉFERIE : Étable à bœufs; *boveria*.

BUENS, *bouens* : Biens, avoir, propriété; et homme doux, bon, tranquille; *bonus*.

> La nature de l'ome et de totes les créatures est *buene*, neis dou deable.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps.* 11, *verset* 4, *fol.* 25.

BUENS, *bouens* : Bien, contraire de mal; *bené*.

Buer : Bienheureux, bien né.

Com cil emploie bien son tans,
Qui de bon cuer te sert et prie,
Douce dame sainte Marie
Com *buer* fu nez et cil et celle
Qui de bon cuer toujours t'apelle.

Gautier de Coinci, liv. 1, ch. 6, parlant de ceux qui honorent la Ste. Vierge.

Buer : Laver, lessiver, blanchir, nettoyer; en Prov. *bugada.*

Quant li Sires vit son levrier feru à mort, si en fut mout courechiez, et dist, dame, coment fustes vous ore si hardie que vous osastes ochire mon levrier devant moi? Ha a Sire, dist- le dont ne véez vous coment il a atourné mon pelichon, et com il a cunchié chascuns jour nos lis, il convient chascune semaine, *buer* nos dras.

Roman des sept Sages de Rome, fol. 21.

Li chastiax estoit biax et gens,
Mais assis estoit loing de gens;
Deux fames entrax tous avoient
Qui pour aus *buer* les servoient
Assez estient de bel atour
Que plus plus, qui miex à son tour,
D'eles faisoient lor volenté
Chascuns, et à cèle pleuté
Et sa et la, ce est la somme
Com fame puet miex servir home.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.

Buerie. *Voyez* Buanderie.

Bués, *bouez, buef, bueus :* Bœufs; *boves.*

Bufar : Souffler. *Voyez* Buffe.

Bufé, *buffet :* La partie du casque qui couvre les joues; vouloit dire aussi, soufflet, coup sur la tête; cabinet, bureau, seuil d'une porte.

Buffa. *Voyez* Buffoi.

Buffe, *buffet, buffle :* Coup de poing, soufflet, tape; *buffa;* en Ital. *buffettone;* en Basq. *bufeta;* en Languedocien *bufa.*

Barbazan croit que ce mot peut venir de buffle, bœuf sauvage, en Grec *boubulos*, des peaux desquels on faisoit des gants, que l'on appelle encore *buffle.* Mais peu après, il dérive les mots *buffe, buffoi*, de bouter, *pulsare*, par le changement du *t* en *f*. Qu'est-ce, en effet, dit-il, autre chose, un soufflet, un coup de poing, sinon que de pousser sa main sur la joue d'un autre? un soufflet à feu qui pousse le vent; rebiffer, rebuffer, rebiffade, rebuffade, n'est-ce pas la même chose que rebuter, repousser, rejeter, *repulsare? Buffois*, pour signifier orgueil, c'est enflure; et ne dit-on pas, il est enflé d'orgueil? Une chose bouffante est une chose enflée; bouffissure, c'est enflure; et pour enfler, il faut pousser. Bouffée de vent, n'est-ce pas une impulsion violente de l'air? et de-là le mot de buffet d'une salle à manger, parce qu'il saille, ou parce que l'on y expose la vaisselle la plus précieuse.

Dont Ysengrin en piez se drece,
S'aert renard par la chevesce,
Du poing li donne tel *bufet*
Que il en fist voler un pet.

Le second Renard.

Buffet : Dressoir, crédence.

Buffet : Soufflet à feu.

Buffeté : Tourmenté, battu.

Buffeter : Tourmenter, chagriner, inquiéter; maltraiter, battre; en Ital. *buffettare.*

Buffeter : S'éventer, pousser comme les vins, se tourner, se gâter.

Buffeteur : Voiturier qui, pendant qu'il conduit le vin, en tire aux tonneaux. On appeloit aussi *buffeteurs* de vin ceux qui le frelatoient.

Buffetier : Marchand de vin, vinaigrier.

Buffier, *buffoyer :* Souffleter, frapper, maltraiter, chagriner.

Hom orent en raison aperte,
Quant Diex souffri pour nous pouerte,
Au jour qu'il fu pour nous laidis,
Quant le serve gente le quiverte
Le *buffia* fache couverte;
Et lui disoit, genous flechis
Diex te saut, li Rois des Juis.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 75.

Buffoi, *buffois*, *bufoie* : Vanité, orgueil, pompe, fierté, hauteur, somptuosité, ostentation, grand équipage; et moquerie, mauvaise plaisanterie.

> Ainz que je aie cest fabel
> Finé, (achevé) vous di je bien en foi,
> Se vos fames mainent *buffoi*,
> Deseur vous nul jor par mal art,
> Que ne soiez pas si musart
> Que vous le souffrez longuement.
>
> *Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Buffoier. *Voyez* Buffier.

Buffois : Bruit, rumeur, vacarme.

Bufaë : Le buffle, bœuf sauvage; *bos ferus*.

Bugadié : Cuvier à lessive.

Bugé, *boujhë*, *bujhë* : Garde-robe, chaise percée, mur de cloison ou de refend, petite habitation; *bugia*.

Buges : Cuvelles dans lesquelles on voiture le vin.

Bughaige : Droit établi sur le bois à brûler.

Buohe : Pacage, pâturage.

Bugle, *buglie* : Buffle, bœuf sauvage, jeune bœuf; *bovulus*; en bas. lat. *buculus* : delà est venu *bugler*, *buglement*.

Buglement : Mugissement, hurlement.

Bugler : Mugler, beugler, crier comme un bœuf. Barbazan dérive ces deux mots d'*ululatus* et d'*ululare*.

Bugne, *bounie*, *bugnie*, *buigne*, *bune* : Bouton, tumeur, contusion, enflure.

Bugnes : Monnoie qui, à Metz et ses dépendances, valoit quatre deniers du pays.

Bugnon : Ruche à miel.

Buha : Petit vase de bois de forme oblongue, dans lequel les faucheurs mettoient de l'eau avec la pierre à aiguiser leurs faux.

Buhe : Une cruche; d'où *buhetier*, celui qui les fait ou les vend.

Buhor. *Voyez* Behordeis.

Buhoriaux : Butor, espèce de héron.

Bui : Je bus; *bibi*.

> Li moines à l'abé respont,
> Quant tout burent chil qui chi sunt,
> Et jou trestous seus ne *bui* pas,
> Si j'en parlai, qu'en puis jou dont?
> Ai chest mot li moine font
> Murmure cascun à soi bas.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens*, strophe 250.

Buies, *buis* : Entraves, menotes, chaînes, liens, carcan, fers aux pieds et aux mains; *boia*.

Buignart, *buinard* : Fol, extravagant, imbécille.

Buigne. *Voyez* Bugne.

Buill, *bull* : Boule, bouteille ronde; de *pilla*; en bas. lat. *boa*.

Buillot : Sorte de panier, manne.

Buion, *beure*, *buie*, *buire*, *bure* : Broc, cruche, pot, vase à mettre du vin; de *bibere*.

Buire : Boire; *bibere*.

Buire : Pot à l'eau, cruche.

> Si l'en ama, mais il s'en est vantez
> S'arai s'amour, et chil l'ara perdue,
> Et avec ce iert sa *buire* fendue
> S'il vient jamais crier li mauvais glous,
> Fontaine en lieu dont je soie jalous.
>
> *Servantois et sotes Chansons. Bibl. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, fol.* 305.

Buiron : Instrument pour pêcher.

Buise : Canal, conduit.

Buisine, *boissine*, *bosine*, *buissine*, *busine* : Trompette, instrument de musique; *buccina*.

Buisiner : Sonner de la trompette.

Buisnart : Sot, hébêté, imbécille; d'où *buisnardie*, sottise, bêtise.

Buisse : Petite bûche, petite branche d'arbre.

Buissier : Lieu où l'on trait les vaches, et le bûcher.

Buissiere, *boessiere, boissiere, bouchiere, boussiere, bussiere :* Lieu planté de buis; *buxeria.*

Buissonet : Petit et jeune buisson. *Voyez* Broillot.

Buitarde : Outarde, que les Champenois nomment *bitarde.*

Bul, *bule, bulle :* Un sceau, un seing; *bulla.*

Bule, *bulle :* Feu de réjouissance; *bulla.* Voyez Brandon.

Bulès : Anneaux, colliers.

Et Gedeon se leva, et ocist Zebée et Salmana, et prist les ahournemens et les *bules* dont les cols des chameux roials soleient estre enbealis.

Trad. de la Bible, Juges, ch. 8, *vers.* 21.

Surrexit Gedeon, et interfecit Zebee et Salmana : et tulit ornamenta ac bullas, *quibus colla regalium camelorum decorari solent.*

Buleteil : Bluteau, ou sac d'un moulin qui sert à séparer le son d'avec la farine; *buletellum.*

Bulette, *burlette :* On appeloit ainsi à Metz les droits de sceau, qu'on faisoit apposer aux contrats de ventes d'immeubles; *bulleta.*

Bulga, *boulge, bulgans :* Petit sac de cuir, bourse; *bulga.*

Bulgare, *Bolgarz, Boulgare :* Ancien peuple qui habitoit vers le Danube; c'étoit aussi le nom qu'on donnoit aux sodomistes, aux albigeois et à certains hérétiques qui réchauffoient les dogmes des Manichéens sous S. Louis, ainsi qu'on peut le voir par cette épitaphe rapportée par de Marca, dans son histoire de Béarn : *Cy gist Alix, Comtesse de Bigore, fille de Guy de Montfort, qui, pour la foi, mourut contre les Bulgares en Albigeois.*

Bull : Bouillonnement de l'eau qui bout; *bullitus.* Voyez Buill.

Bullâda, *budelldda :* Tripes, boyaux, intestins.

Bullatique : Grosse lettre employée dans les bulles, gros caractère d'écriture.

Bulle : Sceau qu'on imprimoit sur les bulles rondes qui étoient en cire ou en métal; *bulla.*

Bulleauer : Couper la tête des arbres.

Bulleter : Sceller des contrats; *bullare.*

Bullette : Petit seau à puiser de l'eau; sorte de bijoux de femme, et certificat, bulletin.

Bullion, *Buillon :* A présent Bouillon, ville capitale du duché de même nom; *Bullio, Bullonium.*

Bunchette : Sorte de ragoût aux navets; de *bunium.*

Bunier : Mesure de terre labourée.

Bunols : Petites ouvertures pour donner du jour.

Buou, *bióou, buóou :* Bœuf; du Grec *bous ;* en Latin *bos ;* en bas Bret. *bu.*

Bupreste : Mouche venimeuse; *buprestis.*

Bur : De couleur sombre, enfumée; *burrus.*

Burache, *bourroiche :* Instrument en forme de panier propre à pêcher.

Buratair e* : Tisserand d'étoffes de bures ou bureaulx.

Burc, *burg :* Bourg, ville; en bas. lat. *burcus, burgium.* Voyez Borc.

Burdaucher : Faire grand bruit dans une maison, dans un appartement.

Bure, *beure :* Barre de bois qu'on met derrière la porte d'une grange ou d'une maison pour la fermer; et lessive.

Bure : Beurre; *butyrum.*

Bure, *burate, buratin, bureau, burel, burete, buriau, burreau :* Grosse étoffe en laine de couleur rousse ou grisâtre, dont s'habillent ordinairement les ramoneurs; cette étoffe est

faite de laine de brebis noire et brune, sans aucune autre teinture; *burellus*; en bas Bret. *burell*; en Prov. *burel*.

Moult bons lechieres fu Boivins,
Porpensa soi que à Provins
A la foire voudra aler,
Et si fera de lui parler:
Ainsi le fet com l'a empris,
Vestus se fu d'un *burel* gris,
Cote, et sorcot, et chape ensamble,
Qui tout fut d'un, si com moi samble,
Et si ot coiffe de borras,
Ses sollers ne sont mie à las,
Ainz sont de vache dur et fort.

Fabl. de Boivins de Provins, n° 7218.

Burel : Brun, couleur brune.

Burelle : Le membre viril.

Bures : Jeu, espèce de course de lances qui commençoit en France le jeudi qui précédoit le dimanche de la Quinquagésime. Les *bures* finissoient le 10 mars. Ce mot vient de *buire* ou *bure*, vase à liqueur, parce qu'on buvoit beaucoup ce jour-là. *Voyez* Buion et Brandon.

Bures (le dimanche des) : Le premier dimanche de carême.

Buresse : Blanchisseuse, laveuse.

Burgadium : Droit établi sur les maisons. *Voyez* Borc.

Burgage : Droit sur les maisons que les bourgeois devoient au seigneur; *burgagium*. Voyez Borc.

Burgalaise, *burgalezc* : Pique, lance.

Burger, *buquer*, *burguer* : Pousser, heurter, frapper sur quelque chose.

Burgesses, *burgeois* : Bourgeois.

Burgessour : Incendiaire, voleur qui entre de force dans un lieu.

Burghié : Habitant d'un bourg, bourgeois, habitant d'une ville. *Voy.* Borc.

Burgoinne : La province de Bourgogne; *Burgundia*.

Burguer : Pousser, frapper, heurter.

Burine : Querelle où l'on se dit beaucoup d'injures; *burina*.

Burlete : Petite bourse.

Burneis : Bruni, poli; du verbe *burnir*, brunir; d'où *burnisseresse*, femme qui brunit et polit l'argent.

Buro, *buron* : Un moine, un vilain; *buron* veut dire aussi, taverne, cabane, petite maison, lieu de retraite.

Burre : Beurre; *butyrum*; et vêtement d'étoffe appelée bure; en bas. lat. *burra*.

El laicel de la berbix at dous choses lo *burre* et lo fromage. *Serm. de S. Bernard.*

Burrellées : Scellées, cachetées.

Burs. *Voyez* Borc.

Burtel : Un bluteau.

Burthemin : Barthelemi, nom d'homme; *Bartholomæus*.

Bus : Buste, le corps.

Busart : Vaisseau à mettre du vin.

Busas : Sot, butor; on dit encore communément de quelqu'un qui a l'esprit bouché, que c'est une *buse*.

Buscage : Droit sur le bois qu'on menoit pour vendre.

Buscaige : Servitude, corvée due par un vassal à son seigneur pour couper le bois à son usage.

Busche : Sorte de grand bateau, et filet pour prendre des lapins.

Busche-greffe : Espèce de couteau.

Buschel : Mesure, trébuchet, balance.

Tu ne averas en sachel divers poys meyndre et greyndre, ne en ta maison ne ert le *buschel* meindre, ne greindre.

Trad. de la Bible, Deuter. ch. 25, vers. 13.

Non habebis in sacculo diversa pondera, majus et minus : nec erit in domo tua modius *major et minor.*

Buscher : Abattre du bois, faire des bûches, couper des branches d'arbre; en anc. Prov. *buscalia*, *buscalha*. Voyez Buche.

Buse : Soupirail, et sorte de vaisseau ou navire.

Busete : Canal, conduit, petit vase; c'étoit aussi le cornet, instrument de musique; de *buccina*.

Bushels, *bushele :* Mesure appelée boisseau. *Voyez* Buschel.

Busine. *Voyez* Buisine.

Businer, *buisinier, businier :* Sonner de la trompette; de *buccina*.

> Oliphant sur sa grant eschine,
> Qui de son nez trompe et *busine*,
> Et s'en paist au soir et au main,
> Côme un home fait de sa main.
>
> *Roman de la Rose.*

Busle : Une bulle du pape; *bulla*.

Busque : Broussailles; en bas. lat. *buscarium*.

Busquer : Guetter, chercher, courir, faire recherche, frapper à la porte, heurter; *pulsare*.

Busquet : Arbrisseaux, plusieurs arbres réunis; de *boscus*.

Bussard, *bussart, busse :* Barrique de vin qui contient une demi-pipe.

Busse : Grand bateau, vaisseau dont le ventre étoit gros et la proue petite; *bussa*.

Bussebran : Terme de raillerie pour un boulanger, ventre de son.

Bussel : Boisseau; en bas. lat. *bussellus*.

Bustail : Bois de lit, couchette.

Bustalhe, *bucallée, butalhc :* Droit de pâturage.

Bustarin : Ventru. *V.* Boustarin.

Bustiner : Partager le butin.

Bustuaire : Sculpteur.

Buta : Heurter, pousser, frapper.

Butalhe. *Voyez* Bustalhe.

Butau, *buteau :* Un homme grossier; de *butaurus*.

Buté : Pot, cruche.

Buteau : Tombereau, brouette; de *bustum*.

Buteiller : Celui qui fait les essais des vins à vendre, dégustateur.

Buticle : Boutique; sorte de bateau.

Butier : Bouvier, homme qui garde des bœufs.

Butierre : Canal, conduit, ouverture.

Butime : Bitume, poix.

> Fai à toi une arche de fust de liens, si feras petites mansions en l'arche et les oynderas de *butime* dedens et dehors.
>
> *Bibl. hist. Genese*, 6, *v.* 14.
>
> *Fac tibi arcam de lignis lævigatis : mansiunculas in arca facies, et* bitumine *linies intrinsecus et extrinsecus.*

Butsineor, *butsineour :* Sonneur de trompette, héraut; *buccinator*.

Butter : Tomber, renverser.

Butzilles, *butzellions :* Petits morceaux de bois, copeaux.

Buverage : Labourage avec des bœufs.

Buveraige, *buvraige :* Boisson, breuvage; de *bibere*.

Buy : Vide, espace vide; de *vacuitas*.

Buye : Cruche, vase à mettre de l'eau.

Buys : Forme de soulier.

Buzar, *buysart, buzart :* La buse, le butor, oiseaux de proie; *butio*, *butaurus*, formé de *bos* et *taurus*, à cause de leur voix; en Prov. *buzac*, *busarc*.

Buze : Habitation, lieu de résidence, village.

Byaut : Sorte de vêtement fort léger, plus communément appelé *bliaut*. Voyez Bliaux.

Byon : Sorte de vase. *Voy.* Buye.

Byrans, *byrrhias :* Homme dont les cheveux sont roux; du Grec *byrrhos*.

Bysse, *bissie :* Sorte d'étoffe de soie.

C

Ca, lisez *ça :* Ici, donc, cela ; de suite, dans l'instant.

> De ce ot li chevalier pesance,
> Et ot des puceles pitié,
> Son cheval a tant avancié,
> Huet ataint, et si li dist,
> Baille moi *ça*, se Diex t'aist,
> Ses robes, n'es emporte mie
> Que ce seroit grant viloinie
> De faire à ces puceles honte.
>
> *Garin, Fabl. du Chevalier qui faisoit parler les C** et les ***.*

Ca, *cua*, lisez *c'a*, *c'ua :* Qu'à, que a.

> Jhesus dist *c'a* t'elle mesure,
> Com li uns al autre mesure,
> Nous mesura et che est drois.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, stroph.* 50.

Ça en arriere, *ça en avant :* Ci-devant, il y a long-temps.

Ca. *Voyez* Can et Cat.

Caable : Bois renversé, abattu par le vent ; l'action d'abattre et de jeter par terre ; en bas. lat. *cabulus.*

Caabler, *chaabler*, *chabler :* Casser des branches d'arbre, détruire, couper ; abattre des fruits.

Caage, *cahage :* Droit pour l'entretien des ports et des quais.

Caaine : Lien, chaîne ; *catena.*

Caasté : Continence, chasteté, pureté, innocence ; *castitas.*

Cab : Tête, chef, bout, extrémité ; *caput.*

Cabacent : Ils volent, ils surprennent ; du verbe *cabacer.* V. Cabasser.

Cabal : Cheval ; *caballus.*

Cabal, *cabaou*, *capal*, *catel*, *chatel :* Capital, total des biens ; *capitalis.* Voy. Chasteis et Chastel.

Cabalment : Entièrement, en totalité.

Caban, *cabanette :* Petite maison, petite métairie ; en bas. lat. et en anc. Prov. *cabanaria*, de *taberna.*

Caban : Manteau de berger et de voyageur ; manteau avec des manches pour se garantir de la pluie. Ménage le dérive de *cappa ;* en Ital. et en Espag. *gabbano.* Voyez Gaban.

Cabar : Clou à tête, caboche.

Cabaret : Nom propre ; de *caparet*, tête de bélier.

Cabaret : Raquette ; battoir ; il s'est dit aussi d'un lieu fermé de barreaux en forme de cage.

Cabareteur : Cabaretier.

Cabas, lisez *ça-bas :* Ici-bas, là-bas, en bas.

> Le bon Jhesus devreit on bien amer
> Qui *ça-bas* voult mort endurer
> Pour racheter l'humain lignage.
>
> *Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Cabas : Un panier, chose lourde et pesante ; du Grec *kabos*, qui, suivant Hésychius, signifie non-seulement une mesure, mais encore un panier de jonc ou d'osier. Barbazan dérive les mots *cabas* et *cabasset*, de *cabala* ou *cabbala*, chose cachée.

Cabasser, *cabacer :* Cacher, retenir indument, tromper, surprendre, subtiliser, soustraire.

Cabasset : Casque, armure de tête ; de *caput.* Nicot le dérive de l'Hébreu *coba*, ou de l'Esp. *cabeza*, tête.

Cabassu : Homme qui a une grosse tête.

Cabat : Mesure pour le bled ; du Grec *kabos ;* c'étoit aussi le nom de paniers faits en paille, et avec lesquels on alloit au marché ; en bas. lat. *cabus.* Voyez Coffin.

Cabatz-rabatu : Terme injurieux pour une femme.

Cabau : Capital, les fonds ou les biens de quelqu'un.

Cabaust : Lieu fermé de barreaux de fer.

Cabe : Vieille vache qui ne donne plus de lait, et qu'on engraisse pour tuer.

Cabel : Cheveu, barbe, tuyau de bled ; de *capillus*.

Cabëladora : Chevelure.

Cabés, *cabessial*, *cabëssié :* Chevet de lit, le côté où l'on met la tête et le traversin ; de *caput*.

Cabessal, *cabëssdou :* Torchon, chiffon, rouleau qu'on met sur la tête pour supporter les fardeaux qu'on y a posés ; de *caput*.

Cabëssié : Le dossier d'un lit.

Cabësso : Tête ; *caput*, d'où est venu caboche ; en Espag. *cabeza*.

Cabestrage : Droit seigneurial en usage en Provence.

Cabëstrë : Un licol ; *capistrum*. Voyez Chevecine.

Cabi : Serré, rangé ; de *cabimentum*.

Cabiliado : Chicane, supercherie, détour, dispute ; *cavillatio*.

Cabilious : Pointilleux, railleur, chicaneur ; *cavillator*.

Cabiment : Ordre, arrangement ; établissement ; *cabimentum*.

Cabiscou, *cabiscdou :* Dignité ecclésiastique, qui répond à celle de grand chantre ; *caput chori*. Voyez Capiscol.

Cable : Arbre ou branche abattue et rompue par le vent ou autrement.

Caboceau : Mesure de grain, de sel.

Cabochade : Un coup de tête, opiniâtreté ; de *caput*.

Caboche, *chabogne :* Tête dure, homme sot, entêté et opiniâtre ; de *caput*.

Cabochiens : Séditieux du temps de Charles vi, ainsi appelés d'un boucher, nommé Caboche, qui étoit à leur tête.

Cabochon : Capuchon, ce qui sert à couvrir la tête.

Cabone, *caboulot*, *cabute*, *capane*, *chabonne :* Cabane, hutte, maisonnette ; de *caupona* ou *capanna*, qui pourroit venir du Grec *kapané*, crèche, ou espèce de voiture ; en Ital. *capanna ;* en Espag. *cabana ;* en bas Bret. *caban*.

Caborde : Petite loge de pierres sans mortier, qu'on fait dans les vignes.

Caborne, *cabourne :* Sorte de capuchon de religieux.

Cabot : Chabot, petit poisson.

Cabouler, *cabosser*. Voyez Cambouler.

Caboz : Sorte de petite bourse.

Cabraou : Le figuier sauvage ; *caprificus*.

Cabre, *crabe :* Une chèvre ; *capra*, *capella*.

Cabri, *cabril*, *cabrit :* Chevreau, chevrette ; *capra*, *caprea*, *capreolus ;* en Langued. *cabrilio*, *cabretto*, d'où les mots cabriole, cabrioler et cabriolet, petite voiture légère, qui est en vogue à présent.

Cabuceau, *cabucel :* Le dessus, le couvercle, le faite de quelque chose ; *capitulum ;* en bas. lat. *cabusellus ;* en Prov. *cabuceau*.

Cabuser : Tromper, surprendre.

Cabuseur : Trompeur.

Par ce point pourrez vous pluseurs
Amuser à perdre leur tems ;
Trop bien à d'aucuns *cabuseurs*
Qui ne font que tromper les gens,
Et qui toujours come sergens,
Vont adjournant de lieu en place :
A ceus la je suis bien d'assens
Que pareillement on leur face.

La Confession de la belle Fille.

Cabussar : Plonger dans l'eau, précipiter, noyer ; en bas. lat. *accabussare*.

Cabussel. *Voyez* Cabuceau.

Cabusser, *cabusseur, cabussure :* Courbure, élévation.

Cabusset : Petit panier. *Voyez* Cabas.

Caca, *cacaï :* Ordure, excrément; du Grec *cacos*, mauvais ; en Latin *cacatus ;* en bas Bret. *cach*.

Cacabler, *cacabrer :* Crier comme la perdrix ou la caille; *cacabarc*.

Cacalause : Escargot.

Cacalia : Le muffle de veau, plante qui croît sur les vieilles murailles, et le chervis sauvage; c'étoit aussi le nom qu'on donnoit au bec des anciennes coiffes ou cornettes; *cacalia*.

Cacarder : Terme imitatif du cri des oies. *Voyez* Cacabler.

Cacau : Toupie, sabot.

Cace : Trou d'une aiguille.

Cace : Chasse; action de chasser; en bas. lat. *chacea, chasca, cachia, cacia, cassa*.

> A l'issir d'une trenchie,
> D'un cers plus blans que noif negie,
> Ont si bien trové la trace
> Moult fu bonne et belle la *cace*.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Caceor, *cacheor, quaceor :* Chasseur, veneur; cheval de chasse.

Cacer. *Voyez* Cachier.

Caceries : Lieux de chasse, lieux propres à chasser.

> Et de vignobles bien cargiez
> De viviers et de *caceries*.
>
> *Roman de Dolopatos, parlant de la ville de Mantoue.*

Cache : Incursion, course sur une terre ennemie, poursuite en justice; et coffre, cassette. *Voy*. Cachier.

Cachecoul : Fichu, mouchoir de col. *Rabelais, liv. 1, chap. 13*.

Cachefer, *cacheffés :* Levier.

Cachelet : Masque, suivant *Rabelais, liv. 1, chap. 13*.

Cachement, *cachéement :* En cachette, secrètement; action de cacher.

Cachemuseu : Petit chou, morceau de pâtisserie.

Cachenez : Petit masque de velours ou d'étoffe fine, que les dames portoient pour conserver leur teint.

Cacher : Se blesser; et percevoir, lever, exiger un droit.

Cacherreau : Cartulaire, papier-terrier, baillif ou secrétaire gardien des chartres; en bas. lat. *cacherellus*.

Cacherie : Droit de chasse; action de chasser.

Cacheure : Blessure, plaie.

Cachier, *cacer, chacher, quasser :* Chasser, aller à la chasse; poursuivre, agiter, expulser, renvoyer; *quassare*. Barbazan le dérive de *calcare ;* en bas. lat. *caciare, chaciare ;* d'autres étymologistes le font venir de *captare*. Le roi Artus voulant rétablir une ancienne coutume d'Angleterre, dit à ses chevaliers :

> Li Rois à ses Barons a dit
> Qu'il vouloit le blanc cerf *cachier*
> Por la costume renhauchier.
> Monsiguor Gauvain ne plot mie
> Quant il ot la parole oïe.
> Sire, fet-il, de ceste *cace*
> N'aurois vous ja ne gré, ne grâce,
> Nous savons bien trestot pieça
> Quel costume le blanc cerf a;
> Qui le blanc cerf ocire puet,
> Par raison baisier li estuet,
> La plus bele à quanqu'il cort,
> Des puceles de vostre cort;
> Mais en porroit venir molt grant
> Error. A il çaians cinq cens
> Damoiselles de halt paraiges
> Filles à Roi gentis et saiges
> Ne n'i a nul qui n'ait ami
> Chevalier vaillant et hardi
> Qui tost desrainier la voldroit
> Ou fust à tort, ou fust à droit
> Que cele qui li atalente
> Ert la plus bele et la plus gente.
> Li Rois respont ce sai ge bien
> Mais porce nel lairrai jo rien;
> Mais ne puest estre contredite
> Parole, puisque Rois l'a dite.
>
> *Roman d'Eres et d'Enide.*

Cachier : Chasser, mener les bestiaux au pâturage.

Cachofle : Artichaut, plante potagère.

Cachoire, *chassoire* : Fouet à pousser les chevaux ; ce mot est encore en usage en Picardie.

Cachonin : Oiseau qui n'ose pas sortir de son nid, et par métaphore, homme foible et puéril.

Cachoumaye : Tirelire ; boîte où l'on enferme de l'argent, et qu'on n'ouvre qu'après un certain temps.

Cacluter : Publier, proclamer.

Cacou : Terme injurieux en basse Bretagne.

Cacoute : Coup, tape.

Caco-zelle, *cacozele* : Zèle indiscret, ardent, peu réfléchi ; mot venu du Grec κακὸς et ζῆλος.

Cacque-trippes : Chausse-trappes qui se mettent dans un gué de rivière, pour en empêcher le passage à la cavalerie

Cacumine : Sommet, faîte, cime, élévation, comble ; *cacumen*.

Cad : Chûte, action de tomber, de renverser ; de *casus*.

Cadastre : Registre de la taille ; *capitularium*, de *capitatio*.

Cadaule, *cadole*, *cadoule* : Le loquet d'une porte ; en Prov. *cadaoulo*.

Cade, *cada*, *cada-us*, *cad-un* : Chaque, chacun.

Cadeau, *cadele*, *cadelle* : Jeune chien ; de *canis* ; en Prov. *cadelar*, *cadelas*.

Cadeaux : Traits, ornemens d'écriture et de dessin qui entourent la plupart des manuscrits ; de *catena* ; en bas. lat. *catellum*.

Cadefaut : Échafaud ; *cadafalus*.

Cadëira. *Voyez* Caiére.

Cadel, *chadele* : Jeune chien. *Voy*. Cadeau.

Cadeler : Tracer des cadeaux, des lettres capitales.

Cadeler, *cadeleir*, *cadeller*, *chadeler*, *chasdeler* : Conduire, emmener, enchaîner, enfermer ; *capdelare*, de *caput*.

Et mande à Alixandre qu'il *chadele* les gris.
Roman d'Alexandre.

Cadenau : Cadenas, petite serrure qui se met au bout d'une chaîne ; de *catena*.

Cadene : Chaîne, chaînon, anneau de chaîne ; *catena* ; en Prov. *cadenou* ; en Esp. *cadena*.

Cadeu. *Voyez* Cadel.

Cadierre, *cayelle*, *cayer* : Siége, chaise. *Voyez* Caiére.

Cadin : Grand plat, jatte, écuelle, vase ; *cadus*, *catinus*.

Cadole. *Voyez* Cadaule.

Cadoun, *cadun*, *cascun* : Chacun, chaque, tout le monde.

Cadre : Cercle, cadran ; *quadratus*, *quadrans*.

Caduceateur, *caduceour* : Député, envoyé, ambassadeur, héraut d'armes ; *caduceator*.

Caelit : Chalit, bois de lit.

Caene, *caenne* : Chaîne, lien ; *catena* ; *caenne* s'est dit aussi d'un quai.

Sarrasins lor vinrent encontre, et les prisent et les menerent devant le Soudan, si l'en fissent present de tout leur avoir, li Soudan les envoya en ses prisons loiez de *caenes*.
Roman du Quens de Ponthieu.

Caesté : Chasteté, continence, innocence, pudicité ; *castitas*.

Cafard : Flatteur, hypocrite ; en Turc, *cafar* signifie un rénégat. Nicod le dérive de l'Hébreu *cappha*, couvrir ; Leduchat sur Rabelais, liv. I, chap. I, du Latin *cappa*, manteau ou robe auquel le capuchon tient.

Cafarote : Antre, caverne.

Caffre : Ce mot se trouve dans Gautier de Coinsi, liv. II, chap. I, à

l'occasion d'un gentilhomme qui tua le fils de son frère, et en accusa une Impératrice exilée, qui étoit gouvernante de cet enfant. Étant devenu lépreux, et cette Impératrice faisant des miracles, il eut recours à elle pour sa guérison, mais elle lui dit qu'il ne pouvoit l'obtenir à moins qu'il ne déclarât tous ses crimes; en effet, il ne fut guéri qu'après l'aveu général qu'il fit de ses forfaits. Barbazan, duquel j'emprunte cet article, croit que ce mot (et cela est probable) signifie un bouc; de *caper*, par le changement fort ordinaire du *p* en *ff*.

Tant par est lais qu'il n'est hom vis,
N'en doie avoir peor et hide,
Tous ses pechiez fors l'omecide
A revelez et descouvers
Li *Caffre* pourris et cuivers
Dont Diex la dame a si vengié,
Que vers li ont la char mengié
Et les leffres dusques es dens.

Cagarel : Sorte de poisson.

Cagarier, *cagarieur :* Visage ou grimace d'un constipé.

Caga-sangue : Flux de sang, dissenterie; *cacatio sanguinis*.

Cage : Espèce de filet pour pêcher.

Cageois : Villageois, paysan. Nicod dit qu'il s'est dit pour *casois;* de *casa*.

Cageoler : Jaser comme un oiseau en cage, endormir quelqu'un.

Cageoler, *subst. :* Babil, bavardage, caqueterie, indiscrétion.

Cageoleur : Babillard, qui amuse par son babil, trompeur; de *cavea*. Voyez Gaiole.

Cagete : Boite, petite cage; *cavea*.

Cagnard : Encognure, lieu malpropre, tel que celui où logent les chiens; de *canis*.

Cagnardier, *cagnard, cagneux :* Paresseux, poltron, fainéant, lâche. *Voyez* Chiennaille.

Cagne, *cagnie :* Un chien, une chienne.

Cagneux : Qui a les jambes comme celles d'un basset à jambes torses; et au figuré, paresseux, fainéant, mendiant; de *canis*.

Cagot : Ladre, mesquin; nom des Sarrazins qui restèrent en Gascogne du temps de Charles-Martel.

Cagoterie : Vilenie, avarice.

Cagots : Habitans du Béarn et de quelques parties de la Gascogne, méprisés et haïs. On nomme aujourd'hui *cagot*, un dévot outré, un bigot, un hypocrite, un tartufe.

Cagoule : Soutanne, froc de moine.

Caharié : Droit pour l'entretien des ports et des quais.

Caheer, *cahoer :* Chandelle, bougie, flambeau.

Cahière. *Voyez* Caière.

Cahs : Navire, vaisseau, bâtiment; en bas. lat. *gatus*.

Cahuet : Espèce de bonnet, partie de l'aumuce qui couvroit la tête.

Cahuette, *cahuelle :* Maisonnette, petite cabane; *casa*.

Cai, prononcez *caï :* Tomba, tombé.

Cele nuit ala li peres devant et li fieus ala après, tant qu'il vinrent à le tour, si com li sos sages quida entrer dedens et marcha avant, lors *caï* en le caudiere dessi à la gorge.

Roman des sept Sages de Rome.

Cai : Quoi; *quid*.

Fille, dist la mere, vieuls tu ouvrer par mon conseil, certes dame oil; je te loe donques fait la mere que tu assaies ainçois ton baron d'aucune chose, dame dist cele, volentiers, et de *cai* porrai je le assaier, dist celle; fille, je te le dirai.

Roman des sept Sages de Rome.

Cai, lisez *c'ai :* Que j'ai, qu'ai.

Caians, *caiens*, il faut lire *çaians :* Ici-dedans, céans; *hic intus*.

Caiaus : Chien; *canis*.

Job fut simples com uns aigniaus
Job fu sages com li *caiaus*
Qui tous tans siut au flair sa proie.
Roman de Charité, stroph. 214.

Caibôde : Cabane ou petite hutte faite avec des pierres sans mortier ni plâfre.

Caie : Tranquille, en repos; *quietus*.

Venus qui ne cessoit de rire,
Ne ne se pooit tenir *caie*,
Tant par estoit jolive et gaie.
* *Roman de la Rose, vers* 19930.

Caieller. *Voyez* Cadeler.

Caier : Chandelle, flambeau, torche.

Caiére, *cadeire*, *cadiere*, *cahiere*, *chaiere*, *chayere*, *cheyre*, *chyre* : Chaire, chaise, fauteuil; *cathedra;* en bas Bret. *cadoer*, *cador*.

Caige : Toile pour prendre les sangliers, espèce de filet; de *cavea*.

Caignole, *caignon :* La nuque du col, chainon, parce que la nuque ressemble à un chainon; de *catena*. On dit encore populairement le chignon.

Caile : Étable à brebis, bergerie.

Cailhol : Une pie, ou autre animal des deux couleurs blanche et noire.

Cailler : Chasser aux cailles, siffler les cailles.

Cailler : Se prendre, se réunir; *coagulare*.

Cailler, *caillier :* Vase à boire, verre, tasse, gobelet; machine à prendre les cailles, et appeau qui en contrefait le cri.

Cailles : Écailles, ardoises; *squamæ, squamulæ*.

Caillet, *caillette :* Fou, stupide, niais, crédule, imbécille.

Caillette, *caillot :* Le ventricule des bœufs, des veaux et agneaux, et ce qui y est contenu, dont on fait la présure pour faire cailler le lait.

Cailleur : Chasseur et siffleur de cailles.

Caillos, *cailloel*, *caillouel :* Espèce de poire qui est remplie de grumeleaux ou de petites pierres, et qui n'est bonne que cuite.

Ou de tartres ou de flaons,
Ou de fromages angelons,
Qu'aussi est-ce moult bel jouel,
Ou la poire de *caillouel*.
Roman de la Rose.

Ou de tartes, ou de flaons,
Ou de fromages en glaons,
Qu'ausinc est-ce molt bel joel,
Ou la poire de *cailloel*.
* *Roman de la Rose, vers* 12189.

Caillos : Caillou, espèce de pierres; *calculus*.

Caimand, *caimandeur :* Mendiant, celui qui truche, qui gueuse.

Caimander : Gueuser, mendier; par interversion, de *mendicare ;* en Prov. *caima*, languir de misère.

Caimanderie : Gueuserie, paresse, action de demander l'aumône.

Cain : Blanc; *candidus*.

Caine : Le repas du soir, le souper; *cœna*.

Caint : Ceinture, écharpe; de *cinctus*.

Cair : Chariot; *carrus*.

Caire : Visage; *cara ;* en Espag. *cara*. Voyez Chere et Chiere.

Cairë, *cair*, *cazë :* Tomber, cheoir; *cadere*.

Cairel : L'affût et le trait d'une arbalète. *Voyez* Carrel.

Cairilièiro : Trou par lequel on lançoit des flèches. *Voy.* Archiere.

Cais, lisez *caïs :* Il tomba; *caïstes*, vous tombâtes.

Et por ce dist la vois, quant entre toi et nasciens estijez el lit là où vous *caïstes* pasmé.
Roman du S. Graal, fol. 38.

Cais : Quasi, presque.

Caissote : Casserole, poêlon, plat.

Caistres : Le comté et la ville de Castres ; *Castrum*.

Caitif, *caiptif*, *caitieu*, *caitis*, *caitiu*, *caitivié*, *cetif*, *cetis*, *chaitieu*, *chaitif*, *chaitis*, *chaitiu*, *cheitif*, *chetif*, *chety*, *quaitif*, *quetif* : Captif, prisonnier, malheureux, infortuné ; *captivus* ; en Prov. et en Langued. *caitiou*, *caitious*, *caitius*, *caitivo* ; en Ital. *cattivo*.

Ardent ces viles, la fumée en issi,
Les proies cacent, si ont ces vilains pris,
Les mains loiés les enmaine *chaitis*.

Roman de Garin des Loherens, fol. 14, *V°*.

Caitivaison, *caitive*, *caitiveté*, *caitivison*, *caitivoison* : Peine, tourment, affliction, misère, captivité ; *captivitas*.

Plus chier eust à racater,
Ses gens qui erent en prison,
Et erent en *caitivison*,
Entre les mains as Sarrazins.

L'Ordene de Chevalerie.

Caive : Caverne, loge, tannière, cage ; *cavea*.

Gier fu li urs fors laissiez de la *caive* : li queis emptis et commus, requist lo veske, mais sodainement obliat sa cruelteit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 11.

Dimissus itaque ursus ex cavea *est : qui accensus et concitus episcopum petiit, sed subitò suæ feritatis oblitus est.*

Cajus, lisez *ça-jus*. Voyez Jus.

Cal : Durillon, peau épaisse ; *callus*.

Calabre : Machine de guerre pour assiéger les places.

Calabrien, *calabrin* : Carabin, sorte de troupe légère.

Caladrio, *caladrius* : Espèce d'oiseau assez singulière.

Caladrius est un oisiax,
Sor toz autres corteis et beaus,
Autresi blanc com la neis,
Moult par est cist oiseaus corteis.
Aucune feis le trouve l'en
El pais de Jerusalhem
Quant hom est en grant maladie
Que l'en desespeir de sa vie,
Donc est cist oisel aporté ;
Se il deit estre conforté
Et trespasse de cel malage
L'oisel li torne le visage
Et treit à sei l'enfermeté ;
Et s'il ne deit avoir santé
L'oisel se torne d'autre part
Ja ne fera vers lui regart.
Il signifie sans error
Jesus Criz nostre sauveor
Qui onques neires peines n'ot
Eins fu tout blanc, si com li plot
Qui nous a gueris par sa mort.

Le Bestiaire.

Calamar : Écritoire, étui à mettre des plumes ; *calamaria theca*.

Calamay, *Chandelour* : La fête de la Purification de la Sainte-Vierge ; de *candela*.

Calamën : Silence ; au figuré, solitude.

Calamistrer, *kalamistrer* : Friser, mettre des cheveux en boucles, ajuster ; *calamistrare*.

Calamiteux : Misérable, malheureux, infortuné ; *calamitosus*.

Calangage, *calange*, *calenge*, *calonge* : Contradiction, dispute, contestation, concurrence, opposition, empêchement ; *calumnia*.

Mes dis maudis bel nous trahist
Par bel parler nous esbahist,
Nous n'i savons metre *calange*
Par tant biaus dis nous envaïst,
N'est home en ses las ne caïst.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 116.

Calangage (aller en) : Aller en maraude, aller chasser ou dérober sur les terres d'autrui.

Calanger, *calenger*, *calengier*, *calonger*, *calongier* : Calomnier, accuser, disputer, blâmer, refuser, contredire, demander, assigner, s'opposer, être en concurrence ; *calumniare*. Ces mots n'ont jamais été employés dans la signification de louer, faire plaisir, ainsi que l'ont dit Borel

et l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Tous les plus grans et les mineurs
Portoient à richesse grant honeurs,
Chascuns si l'apeloient sa dame,
Et craiguoit comme riche fame,
Tous se mettent en son dangier,
Et la veut cascun *calanger.*
Roman de la Rose, parlant de la richesse.

Vassal, prins estes, point n'y a
Du destourner, ne du deffendre,
Ne fay pas dangier de toi rendre;
Quant plus volentiers te rendras,
Tant plustost à mercy vendras,
Il est fol qui maine dangier
Vers celui qui doit *calengier*
Et quil convient à suploier.
Roman de la Rose, le Dieu d'amour parlant à l'amant.

Calans : Sorte de bateau, chaland.

Calate : Jatte, vase de bois; *calathus.*

Calborite : Courbé.

Calbostais : Petite caisse de bois qui sert à serrer un marteau et des clous, ou autres choses semblables.

Calcable, *calquable :* Difficile à faire, à passer, suivant Borel; il n'y a pas réfléchi, c'est le Latin *calcabilis*, lieu où l'on peut marcher, il n'a pas d'autre signification dans la Chronique de Hainault, où en parlant des rivières, l'auteur dit qu'elles étoient guéables, et que l'on pouvoit les traverser à pied ou à cheval.

Calcia : De la chaux; *calx.*

Calciage : Droit pour l'entretien des chaussées; *calciatus.*

Calçon : Caleçon, haut-de-chausse; *calcis summum.*

Calculeux : Qui est rempli de pierres, graveleux; *calculosus.*

Caldeux, *Caldien, Caldieu :* Chaldéen, habitant de la Chaldée.

Et Aran morust devant Tharé son piere, en la terre de sa naissaunce, en Ur citée des *Caldeux. Bibl. hist. Genèse, ch.* 11, *vers.* 28.

Mortuusque est Aran antè Thare patrem suum, in terra nativitatis suæ in Ur Chaldæorum.

Cale, *calotte, cole :* Une calotte, un bonnet d'enfant et un ornement de tête; de *calantica* ou de *callus.*

Caled : Dur; *callus.*

Calël, *calën, calëou :* Lampe carrée et à queue.

Calëndâou : Grosse bûche destinée à être brûlée la veille de Noël, et qui étoit pour le peuple une occasion de superstition.

Calendos : La fête de Noël.

Calendre, *calandre :* Oiseau, espèce d'alouette plus grosse que l'alouette commune, et dont le chant, beaucoup plus fort, diffère de celui de l'alouette simple : cette espèce est très-commune à Lyon. Barbazan dit qu'il croit que la *calendre* n'est autre chose que la cigale, à cause de son chant; mais nous pensons qu'il se trompe, parce que la cigale n'imite pas les oiseaux, tandis qu'on apprend à la *calendre* et même à l'alouette simple, à les imiter.

Le rossignol adonc s'efforce
De chanter et de faire joie;
Lors s'évertue et se rejoie,
Le papegault et la *calendre.*
Roman de la Rose.

En ung lieu avoit rossignaux,
Et puis en l'autre papegaux,
Si avoit ailleurs grans flavelles,
D'estorneaux et de torterelles,
De chardoneaux et d'arondelles,
D'aloetes et de lardelles,
De pinçons et d'autres oysillons,
Faisant d'arbres leurs pavillons;
Calendres i eut amassées
En ung autre lieu qui lassées
Ne fussent de chanter envis.
Roman de la Rose.

Incontinent que Viscontin mourut,
Son âme entra au corps d'une *calandre :*
Puis de plein vol vers le Roy s'en courut,
Encor un coup son service reprendre:
Et pour mieux faire à son maistre comprendre,
Que c'est luy-mesme, et qu'il est revenu,
Comme on l'ouit parler gros, et menu,
Contrefaisant d'hommes geste, et faconde,
Ores, qu'il est *calandre* devenu,
Il contrefait tout les oyseaux du monde.
Marot, Epigramme de Viscontin.

Calenes : Nom qu'on donnoit en Provence au 15 de décembre.

Calenge : Débat, contestation, plainte au criminel. *Voyez* Calangage.

Calengé : Prisonnier, détenu. *Voyez* Chalongeant, Chalengeor.

Calengée : Prise de corps.

Calenger, *calengier*, *caloigner*, *chalenger*, *chalonger* : Blâmer, censurer, reprendre, quereller ; en Normandie, ce mot signifie barguigner ; *calumniare*. Voyez Calanger.

Calengie, *chalange*, *chalonge* : Débat, contestation, querelle ; en bas. lat. *callengia*, de *calumnia*.

Caleores : Dissimulés, trompeurs.

Caler : Se taire, se cacher, se modérer, s'appaiser ; en Langued. *se cala*, se taire.

Calette : Sorte de bonnet.

Calevres : Fourbe, trompeur, dissimulé, hypocrite.

Calez : Calais, ville de France ; *Calesium*.

Calibistri : Parties naturelles de la femme.

Caliburne : Nom de l'épée du roi Artus. *Voyez* Escalibor.

Caligineux : Ténébreux, obscur, sombre ; *caliginosus*.

Caliginosité : Obscurité ; de *caligo*.

Calignaïre ; Galant, amoureux ; de *gallus*, coq, dont on connoit la courtoisie.

Calivaly : Charivari.

Callabremën : Connivence.

Callenge : Demande formée en justice.

Calliques : Espèce de sardines.

Calminer : Crépir, enduire.

Calobe : Vêtement long sans manches, sorte de manteau qu'on mettoit par-dessus un habit.

Caloir : Importer ; *calere*.

Seignor, dist Catons, tenons nous, car par fame perdrons nous s'amour, Seignor, dist Markes, que vous puet *caloir*, s'il ne vous sert, je vous servirai mieux qu'il ne feroit. *Roman de Mark Caton.*

Calomnieux : Triste, fâcheux, nébuleux ; *calumniosus*.

Calor, *caleur* : Chaleur ; *calor*.

Le frons et li pis li sentirent
Qui point d'alaine n'i troverent,
Mais qu'un pou de *calor* avoit,
Entor le pis qui se movoit.

Roman de Dolopatos.

Calor, lisez *c'alors* : Que à leur.

Calos : Trognon de chou, de salade, branche dépouillée de ses menus brins ; *caulis*.

Calounier : Valet de paysan, de fermier.

Calour : Chaleur, feu ; *calor*.

Calphadeur : Calfateur, celui qui calfate un vaisseau.

Calquable : Rivière, montagne, lieu facile à passer. *Voyez* Calcable.

Calquas, *carcas* : Carquois ; en bas. lat. *carcaissum*.

Cals-qe : Quiconque.

Caltre : Draperie.

Calu : Vue courte et basse, myope ; de *caligo*.

Caluc : Louche.

Calumpnie : Fraude, chicane, calomnie ; *calumnia*.

Calumpnier : Quereller, disputer ; *calumniare*.

Se cil qui mist le serement sur l'autre, ne l'en quitte et l'ne jurra pas de *calumpnier*, l'en ne li doit pas doner aucion ; car bien si gart cil qui choisi à avoir le serement qui n'aura pas avant de *calumpnia*, qui fist semblant que cil li vosist pardonner.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407.

Calvaguette : Service militaire à cheval.

Calvainer, *calvanier* : Valet qui

sert à enlever les gerbes de bled du champ pour les entasser dans la grange, ou pour les mettre en meule.

CALVARDINE, *calvairiene* : Perruque et tête chauve ; de *calvus* et *calvarius*, montagne sèche et aride.

CALVESCE, *calvice*, *calvitie* : Qualité d'être chauve ; *calvities*.

CAMAHEU, *camahier* : Camaïeu ; en bas. lat. *camahotus*.

CAMAIL, *capmail*, *ventaille* : Habillement de tête, visière d'un casque ; en bas. lat. *camallus*, de *caput*.

> E gardatz qu'il *capmail* faitz lassar per mesüra.
>
> Que votre camail ne soit ni trop large, ni trop serré, et qu'il soit lacé bien juste.
>
> *Poésies prov. Mss. d'Urfé, pièce* 980, *fol.* 141, *col.* 2, *R°*.

CAMBAGE : Brasserie, lieu où l'on fait la bière ; droit qui se lève sur la bière ; en bas. lat. *cambagium*.

CAMBE : Brasserie.

CAMBGEUR, *cambiador* : Changeur, agent de change, banquier.

CAMBI, *cambis* : Change, échange ; *cambium*.

CAMBIADOR, *cambiaire* : Banquier, changeur, troqueur ; et au figuré, volage, inconstant.

CAMBIER : Brasseur de bière. *Voy.* CAMBAGE.

> Li sages aver qui la tour deust garder y ala estant entré ens, il trouva les deux pis, et s'aperçut qu'on avoit osté du tresor. Il vint en sa maison, si prist une caudiere à *cambier*, grande, parfonde et lée, si le mist en terre desous le pertuis, puis fist querir de la plus fort glus et de la poix.
>
> *Roman des sept Sages de Rome.*

CAMBOULER, *cabosser*, *cabouler*, *chabocer* : Laisser tomber la vaisselle d'argent ou d'étain, la bossuer, et se donner réciproquement des coups sur la tête, lorsque l'on se bat à coups de poing.

CAMBRE : Chambre ; *camera*, parce que les plafonds étoient voûtés ; en Prov. *cambro*.

> En cele *cambre* un lit avoit
> Qui de paile aornés estoit ;
> Moult par ert boins et ciers li pailes.
>
> *Rom. de Flore et de Blanche Flore, fol.* 248.

CAMBRELAGE, *cambrelaige*. Voy. CHAMBELLAGE.

CAMBRER : Voûter, courber ; *camerare*.

CAMBRESINE : Mousseline de Cambrai ; *camercacensis*.

CAMBRETTE, *kanbréte* : Petite chambre.

CAMBRIER : Chambrier, camérier, maître-d'hôtel ; officier claustral d'abbaye ; *camerarius*.

CAMBRY : Voûte ; *camera*.

CAMEILL : Sorte d'armure de tête. *Voyez* CAMAIL.

CAMEL, *cameau*, *cameou* : Chameau ; *camelus* ; du Grec *kamelos* ; en Ital. *camelo*.

CAMELIN, *cameline*, *camelline* : Espèce d'étoffe de couleur brune ; *camelina*. Ce mot avoit encore une autre acception suivant ce passage cité par Borel :

> Il faut deux saussiers fournissans toute verdure, pour faire sausse et *cameline*.
>
> *Estat des Officiers du Roy.*

CAMIE, *camione*, *camions*, *camise* : Chemise ; brouette de vinaigrier, boîte, coffre ; *camisium* et *camillum* ; en Basque *Camisa*, à Cahors, *Camio* ; en Prov. *camias*, *camizo*, *camisolo*. Voyez CHAINSE.

CAMINADE : Chambre à cheminée.

CAMINE : Toile claire et fine qui se fabriquoit en Turquie.

CAMINOLE : Sentier, passage étroit.

CAMISADE : Attaque qu'on faisoit par surprise à la pointe du jour ou pendant la nuit.

Camise : Chemise et sorte d'habillement.

Camocas : Étoffe fine faite de poil de chameau ou de chèvre sauvage ; en bas. lat. *camoca, camucum.*

> Si ont ceulx qui de camelos
> Sont vestus et de *camocas*,
> Qui dient qu'ilz sont advocas,
> Mais pourtant ne le sont ilz mye.
>
> *Pathelin.*

Camoisié : Couvert de plaies.

Camoisier, *camoisseir, camoisser :* Préparer une peau comme celle d'un chamois.

Camosé : Ciselé.

Campane : Cloché ; *campana*, ainsi nommée, parce qu'elle fut inventée en Campanie ; d'où *campanier,* clocher.

Campanelle, *kampanette :* Sonnette, petite cloche ; *campanella, campanula.* Voyez Campenele.

Campanier, *campanié :* Sonneur de cloches, carrillonneur ; *campanarius ;* en Langued. *campanièraz.*

Camparot : Potiron.

Campart : Droit de champart.

Campas : Terrein en friche, lande, pelouse ; *campus.*

Campau : Le dessus de l'écaille d'une tortue.

Campelet : Petit champ ; *campellus.*

Campenart : Clocher ; de *campana.*

Campenele, *campanelle :* Cloche ; *campana.*

> Li Crestien s'en apercurent ; si firent metre rois de fort fil au travers du flun, et y avoit *campeneles* et barches establies, que si tost comme les *campeneles* sonnoient, il aloient là et ocioient ou prenoient ceaus et ce que il portoient.
>
> *Continuat. de Guill. de Tyr, fol.* 387.

Campestre, *campiestre :* Terrain inculte et agreste, lieu champêtre.

Campié : Messier, garde d'un champ ; *campas.*

Campiger : Camper, tenir la campagne.

Campis. *Voyez* Champi.

Camuré, *camurié, camurus :* Très-voûté, câmbré, fait en arc ; *cameratus.*

Can : Un chien ; *canis.*

Can : Un champ ; de *campus.*

Canabassiér, *canabasseur, canivats :* Tisserand, marchand de toiles ; de *cannabinus ;* en anc. Prov. *candiaire.*

Canabe, *kanabe :* Chanvre ; *cannabum ;* en bas. Lat. *canaba ;* en Ital. *canapa ;* en Prov. *canabou ;* en bas Bret. *canab.*

Canabiere : Chenevière, lieu rempli de roseaux ; *cannabetum ;* en Prov. *canabièirou ;* en bas. lat. *canabaria ;* en bas Bret. *canabec.*

Cananeux, *Cananevus :* Chananéens, habitans de la terre de Chanaan.

> Et come il venissent en cele terre, Abram s'en vaist la terre tant que al noble vaal : *Cananeux* adecertes furent en la terre.
>
> *Bibl. hist. Genèse, ch.* 12, *vers.* 5, 6.
>
> *Cùmque venissent in eam, pertransivit Abram terram usque ad locum Sichem, usque ad convallem illustrem :* Chananæus *autem tunc erat in terra.*

Canaoulo : Long gâteau, dans lequel on ne mettoit point d'œufs, et qu'on mangeoit en carême.

Canarin : L'oiseau appelé serin, ainsi nommé parce qu'il est originaire des îles Canaries ; *canariensis passer.*

Canastel : Panier, corbeille ; *canistrum ;* du Grec *kanistron ;* en bas. lat. *canastellus ;* en Prov. *canastelo ;* en Espag. *canasta ;* en Ital. *canestor ;* en bas Bret. *canastell,* buffet, vase, vaisselle.

Canavera : Roseau ; en Prov. mod. *canabero.*

Canax : Canaux, ruisseaux ; *canales.*

Canbasser : Examiner avec soin.

Cancan : Plainte, bruit, tumulte; faire un grand bruit de quelque chose ; de *quamquam*.

Canceler, *canceller* : Annuler un écrit, le barrer par des traits de plume ; *cancellare*, du grec κιγκλίζειν.

Cancellation, *cancelure* : L'action d'annuler des écritures, lignes qu'on tire sur un acte pour l'annuler.

Canche : Boiteux, boiteuse.

Canchel, *cancel, chanceau* : Clôture, enceinte de murs, balustrade, treillis ; *cancelli ;* en bas Bret. *cael*.

Canchel er : Balancer, chanceler.

Canches, *canchies* : Avant que ; formé de *ainchois*.

Cancionaire, *canchionaire* : Livre de cantiques ou de chansons ; *canticorum, cantilenarum liber*.

Cancoile, *cancoire* : Un hanneton.

Cançon, *canchon* : Chanson, cantique ; de *canticum*, et non pas de *cantus sonus*.

> Nonques *cançon* ne fis jour de ma vie,
> Se sire amors ne m'enseigna avant.
>
> *Gasse Brules.*

Cançonade : Petite chanson, chansonnette.

Cançonaîre : Compositeur de chansons, chanteur.

Candé, *condé, cognac* : Confluent, embouchure de rivière ; *condate*.

Candelaire, *candelier, chandelabre* : Candelabre, chandelier ; *candelabrum ;* en Prov. *candelié*.

Candele, *candoile* : Chandelle ; *candela*.

Candeleuse. *Voyez* Calamay.

Candelier, *candeleur* : La fête de la Chandeleur.

Cane : Ordre, mesure, règle, modèle, rôle d'impositions, registre, tarif, bâton à marcher ; *canon*.

> Es tens li rois Tirri, li peres de mon sure avoit faite la demandise del *cane* en Sicile et ja repairoit en Lunbardie.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 30.*
>
> *Theodorici regis temporibus, pater soceri mei in Sicilia exactionem* canonis *egerat, atque jam ad Italiam redibat.*

Cane (la sainte) : Les saints canons.

Canebassier, *canevassier* : Marchand de toiles. *Voyez* Canabassier.

Canéchies : Avant.

Canel : Tuyau de roseau, trame ; *canna, casnus ;* canal, lit de rivière, *canalis*.

Canélie, *canet* : Une cannaie, lieu planté de roseaux ; *canetum, casnus ;* en bas. lat. *canecium*.

Caner : Foirer comme les canes, faire ses besoins, se décharger le ventre ; de *cacare*.

Canes : Blancheur des cheveux, cheveux blancs.

> Après parla li secons sages, cil ne fu trop grans, ne trop petiz, ains fu de riche forme et de bonne taille, si furent ses cevex melles de *canes*, si que li blans passoient li noir.
>
> *Roman des sept Sages de Rome.*

Canesteau, *canestiau, caniestau* : Echaudé, sorte de légère pâtisserie ; corbeille, panier ; *canistellus*, de *canistrum*.

Canet, *caneton, canette* : Jeune canard ; d'*anas ;* en Prov. *caneto*.

Caneter : Se dandiner en marchant, marcher comme les canards.

Canevière : Chenevière, lieu rempli de roseaux.

Caneynes. *Voyez* Canélie.

Cangeour : Changeur, banquier.

Cangier, *canger* : Changer, faire échange, transformer ; *cambiare*.

Cani, *canil* : Lieu où l'on élève et nourrit les chiens de chasse.

Canibote : Chenevotte, le tuyau du chanvre.

Canie : Ancien vêtement, espèce de robe. On disoit *soucanie*, *souquenille*, *souquenie*, *squenie*, *surcanie*, et *surquenie*, pour vêtement à mettre sous ou sur la canie.

Canissa, *canisso*, *canissou* : Lambris, garniture en roseaux; claie pour les vers-à-soie; *canneus*; en Esp. *canizo*.

Canistre, *canestreux* : Corbeille, panier, manne; *canistrum*.

Et li mestre des pestours vist que il sagement exponut le sounge et dist : et jeo vi un sounge que je avois treis *canestreux* de ferine sur ma teste, et en un *canistre* que estoit plus haut hom aporta tous les mangers que furent en la pestrine et les oiseaux de ceo mangeoient.

Bibl. hist. Genèse, chap. 40, *v.* 16.

Canivatz. *Voyez* **Canabassier.**

Canivel, *canivet* : Petit canif, petit couteau.

Canivelle : Chemise.

Cannivaux : Gros pavés.

Cano : Mesure qui étoit plus longue que l'aune de Paris; *canon*. On s'en est servi long-temps en Provence.

Canogne, *canone*, *chanone* : Chanoine; *canonicus*, du Grec *canon*; en anc. Prov. *canonëjhë*.

Canoi : Grand panier d'osier; *canistrum*.

Canoisie, *canoisié* : Chapitre de chanoines.

Canole : Trachée-artère, canal de la respiration; *canalis*.

Canole : L'os du coude, le radius; canne, roseau; *canalis*.

Canon : Loyer, cens, redevance; et flûte, chalumeau.

Canongé : Le revenu d'un canonicat.

Canonierre : Embrasure pour placer une pièce de canon.

Canot, *canote* : Canard, cane; *anas*.

Car l'ame soille et honist toute,
Qui s'i aert et s'i apuie,
Le pourcel ressemble et la truie,
Quant plus se soille et plus s'enboë,
Tant li plaist plus et siet la boë,
En fiens et en bourbier habite,
Qui se soille, qui se delite,
En l'orde boë de luxure,
Qui sen cuer i plonge et sa cure;
Bien est semblable à la *canote*,
Qui tout jour bourbe et bourbote.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *ch.* 33.

Canourga : Etre reçu ou admis à la dignité de chanoine; *canourgari*.

Canourgo : Église de chanoines, ou construite par eux.

Canq, *chonque* : Le nombre cinq; *quinque*.

Canriou : Champ arrosé par des ruisseaux; *campus irriguus*.

Cans : Chiens, *plur.* de *can*; *canes*; champ, campagne; *campus*.

Li contrée fu bele et riche et plentieuse de tous biens; et les moies de blé estoient maisonées aval les *cans*.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 9.

Cansalade, *carnsalade* : Chair de porc, viande salée; de *carnarium* et *sal*; en anc. Langued. *cansalado*; en Langued. mod. c'est un nom propre de lieu qui répond à *campus salinus*.

Cant : Combien, *quantùm*; quand, lorsque, *quandò*.

Dunkes *cant* li altres perissent, si se repairet uns à hosteit.

Morales de S. Grégoire, fol. 44, *V°.*
Liv. de Job.

Cant : Chant, action de chanter; *cantus*.

Et si nous raconte li hystoire que Amphyon qui fist la cité d'Athaines (Thèbes) faisoit venir les pierres et le mairien a la douceur de son *cant*, c'est-à-dire, par ses boines paroles.

Brunetto Latini, Tresor, liv. 3.

Cantabrune : Flacon plein de vin que les paysans du midi emportent lorsqu'ils vont au travail; *cantha-*

rus, du Grec *kantharos ;* en bas. lat. *cantabrum.*

Cantar : Absoute, service pour les morts ; de *cantare.*

Cantarel, *cantarelo ;* Chanteur, chanteuse ; *cantator, cantatrix.* C'étoit aussi le nom de la première corde du violon, autrement appelée *chanterelle.*

Cantatours : Révoltés, brigands. *Voyez* Brabançons.

Cantecin : Incontinent, tout aussitôt, sans retard, à l'instant.

Cantée : Sorte de mesure.

Cantel : Quartier, morceau, portion de quelque chose.

Canter : Chanter ; *cantare.*

> Un des Englès qui ot veus
> Tos les Normans rès et tondus,
> Cuida que tot provoire feussent
> Et que messes *canter* peussent.
>
> *Roman du Rou, fol.* 232.

Canterme : Sorte de sortilége, de maléfice.

Canti, *cantié, cantyé :* Cantonné, qui est dans un lieu à l'abri de toute insulte.

Cantoin, *quanton :* Canton, coin, angle d'une maison, ou d'une rue ; de *quantùm ;* en Prov. *cantou.*

Cantonniere : Femme prostituée, débauchée qui arrête les passans au coin des rues.

Cantorbie, *Cantorbille :* Cantorbery, ville d'Angleterre, capitale du comté de Kent ; *Cantuaria.*

> Hues de Cambrai conte et dist,
> Qui de ceste œvre rime fist
> Qu'en l'eveschié de *Cantorbille*,
> Ot un Englès à une ville,
> Riches hom estoit à grant force.
>
> *Fabliau de la Male honte.*

Cantorie : École de chant, lieu où l'on chante ; de *cantor.*

Cantuarie, *chantrerie :* Bénéfice de chantre.

Canu, *chanu, chenu :* Qui a les cheveux blancs ; *canus ;* en bas Bret. *can.* Dans le Lyonnois, on appelle *canu, canut* les ouvriers en soie, à cause des petits fuseaux qu'ils emploient, et qui se nomment *cannetes.*

Canvre : Prononciation picarde pour chanvre.

Caoursin : Le pays de Cahors.

Caoussamënta : Chaussure ; *calceamentum.*

Caoussigado : Foulé aux pieds ; *calcatus.*

Caoussigar : Fouler aux pieds ; et parlant des animaux, ruer, regimber ; *calcare.*

Caouzar : Persécuter. *Voyez* Cachier.

Caouzar : Chausser, mettre des bas, des souliers, des bottes ; *calceare.*

Caouzas : Souliers, chausses ; de *calceus.*

Cap : Tête, sommet, faîte, commencement, bout, extrémité ; *caput.*

Capage : Capitation, tribut imposé par tête ; en bas. lat. *capagium*, de *capitatio* ; en anc. Prov. *capdjhë.*

Capane : Maisonnette, cabane ; en bas. lat. *capana. Voyez* Caban.

Capas, *copas :* Grosse tête, bonne tête ; de *caput :* il est opposé à *capet.* Voyez *ce mot.*

Capayrou : Sorte de chaperon.

Capdal, *capdau :* Chef, seigneur, nom de dignité ; de *caput.*

Capdalat : Titre sous lequel on possède un bien, une terre.

Capdet : Cadet, puîné, cadet de famille, jeune gentilhomme, par opposition à *cap-d'ostal,* l'aîné, le chef de la maison.

Cap-d'homi : État et condition des personnes.

Cap-dueil, *cap-deulh :* La principale maison d'un domaine, d'un fief, tour seigneuriale, qui appar-

tient à l'aîné par préciput ; de *capitolium*, en bas. lat. *capdolium*.

Cape : Gros manteau ; de *capella*, parce que l'étoffe étoit de poil de chèvre. *Voyez* Caban et Chape.

Cape : Conduit d'eau, canal.

Capeceur : Voleur, recors, aide de sergent ; de *capessere*.

Capel, *capeou*, *cappel*, *chapel* : Chapeau ; *capidulum* ; en b. Br. *cabell*.

Johannes qui dictes pourcel
Apprenez à dire pourceau,
Et ne dictes point sceel pour seau
Jamais ne dictes seau pour sceel.
Point ne fault dire ung beau oysel,
Mais vous direz ung bel oseau.

Johannes.

C'est bien dict un peché mortel,
C'est mal dict un peché morteau.
Dictes tout beau chappeau rousseau
Sans dire bel *cappel* roussel.
Fabri, Art de Rhétor. liv. 2, fol. 55, V°.

Capelan, *capelant* : Prêtre, chapelain, abbé, enfin toute sorte d'ecclésiastiques séculiers ; *capellanus*.

Capelerie : Chapelle, bénéfice simple ; en bas. lat. *capellania*.

Capelet : Chapelet ; petit chapeau.

Capeline : Chapeau de forme basse et de petit bord que portoient les gens de basse condition, comme valets, paysans, messagers ; chapeau de fer à l'usage des soldats ; et lambrequin que les chevaliers portoient sur leurs têtes : homme de *capeline*, homme hardi, résolu ; *capellina* ; en Prov. *capelino*.

Capelinge : Espèce de casque, armure.

Capelle. *Voyez* Capelerie.

Capellen, *capelan*. *V.* Capelan.

Capeluche : Chaperon ; de *cappa*.

Caperon. *Voyez* Chaperon.

Capet, *copet* : Têtu, opiniâtre, petite tête, petite cervelle ; de *caput*.

Capeter : Vexer, tourmenter.

Capiaulx, *capieus* : Chapeau.

Capides, *capidies* : Vases sacrés pour les sacrifices ; *capedo* et *capis*.

Capilaire : Scapulaire.

Capilloriste : Qui blanchit les cheveux, qui concerne les cheveux ; *capillaris*.

Capiol : Chef, capitaine ; *capitalis*.

Capiscol, *capiscos* : Maître d'école, doyen d'un chapitre, grand-chantre ; *caput scholæ*.

Capitage, *capitainage* : Cens dû au seigneur chaque année par ses hommes de corps ; *capitatio* ; en bas. lat. *capitanagium*.

Capitain : Gouverneur, capitaine, commandant ; en bas. lat. *capitaneus* ; de *caput*.

Capitalié : Entrepreneur, fermier ; de *capitalis*.

Capiteau, *capitau*, *capitel* : Capital, bien-fonds, avoir ; couvercle, le haut, le faîte ; *capitalis*, de *caput*.

Capitele : Chapitre, lieu où s'assembloient les chanoines et les moines.

Capitol : Le point principal, chapitre, assemblée des principaux habitans d'une ville. *Voyez* Cap-dueil.

Capitolier, *capituleur*, *capitullier* : Capitoul, échevin.

Capitoner : Mettre son chapeau sur sa tête.

Capitoul : Lieutenant de police, ou consul de Toulouse ; de *capitulum* et *capitularius*.

Caple, *capleis* : Combat à l'épée. *Voyez* Chaple.

De dars i ot grant lanceis
Et de pierres grant jeteis,
Et de lances grant bouteis
Et d'espées grant *capleis*.
Roman du Brut.

Caploier : Combattre, frapper avec l'épée ; *capulare*. *Voyez* Chaployer.

Cappe : Chappe, chaperon, capuchon ; voûte ; *capitium*, *cappa* ; en bas. lat. *capidulum*.

Cappelinge : Armure de tête, espèce de casque.

Cappilaire : Scapulaire, habit de moine.

Cappitle : Chapitre; de *capitulum*.

Cappitulier. *Voyez* Capitolier.

Caprifole : Le chèvre-feuille; *caprifolium*.

Caprisant : Pouls ému comme celui d'une chèvre, ou dont les pulsations en imitent le saut; *caprizans pulsus*.

Capse : Boite de forme ronde; cassette, coffre; *capsa*.

Capséale, *capsule* : Etui, fourreau, petite boite, petite cassette; *capsula*.

Capsine : Poignée de grains, autant que la main en peut contenir, sorte de mesure.

Capsool, *capsou* : Droit dû au seigneur sur le prix de la vente des biens qui relèvent de lui.

Capsoos : Sorte de rente, en matière de fief.

Captal, *capstal*, *captau*, *chaptal*, *chaptel*, *chatal* : Capitaine, chef; le gouverneur des marches, des limites, des frontières qui sont les marges d'un Etat; *captal de buts*, chef, capitaine, commandant des habitans; *capitalis*; en anc. Prov. *chataou*, *captaou*; en Prov. mod. *capoulié*.

Vers le *Capstal* de Beuf s'en est au retour mis,
Et devers les Barons et Chevaliers gentis:
De Bertrand leur conta les mots qu'il ot apris
Or tost dist le *Capstal*, nuls ne soit esbays,
Metons nous en conroi que trop i avez mis;
Et en icelle heure là comença un estris
Des varlets des François qui furent seignoris
Et des varlets aussi des Anglois dont je dis
D'une partie et d'autre fu le debat pris
Et viennent main à main de combatre aatis
De dagues et de coutiaus et de batons faitis
Batirent tant l'un l'autre dessus les près floris.

Vie de Bertrand du Guesclin.

Captalier, *captalor* : Fermier, entrepreneur, débiteur; *captator*.

Captation : Ruse, artifice, recherche, empressement, industrie, application; *captatio*.

Captein : La protection, la défense qu'un seigneur doit à ses vassaux, droit que les vassaux paient au seigneur pour la protection qu'ils en reçoivent; en bas. lat. *captenium*.

Capter : Captiver, prendre, rechercher, poursuivre; *captare*.

Captionner : Mettre en prison.

Captiverie : Esclavage, prison; de *captivare* et *captivitas*; en bas. lat. *captura*.

Capucions : Capuchon, habillement de tête; d'où est venu le mot capucin. *Voyez* Cappe.

Caquehan : Cabale, conspiration.

Caqueharenc : Hareng en caque.

Caquesangue : Dyssenterie. *Voyez* Caga-sangue.

Caqueux, *caquins* : Hommes qui étoient regardés et traités comme Juifs en Bretagne.

Caquin : Caque, petit tonneau.

Car : Chair, viande; *caro*; et char, chariot, charrette; *carrus*.

Car (au) : Au coin, à l'angle.

Cara : Mine, visage. *Voy.* Chere et Chiere.

Cara : Cilice.

En *cara* ë ēn cēnērēsca far pēnēdēnsa.
In cilicio *et cinere agere pœnitentiam.*

Carafrach : Brise-tête; ancien nom des fourches patibulaires de Nîmes; formé de *cara* et *frango*.

Caraie, *caraude*, *caraux* : Espèce de sortilége; billet écrit en caractères magiques.

Caramel : Chalumeau, tuyau de paille et instrument de musique; *calamus*; en bas. lat. *calamellus*.

Caramentrant, *careme-prenant*, *caresmentrant*, *carmantran*, *carmentran* : Le carnaval; le mardi-gras; homme de paille qu'on pro-

menoit dans les rues le mercredi des cendres; en bas. lat. *carementrannus*, *carmentranus* : on disoit aussi *carnivora*, *carnicapium*, pour le mardi-gras, et *carniprivium*, pour le temps de carême.

Caramot : Salicoque, crevette.

Carath : Caractère, air, manière; *character*; du Grec χαράσσω.

Caraude : Réjouissance, plaisir.

Carauder, *karauder* : Se réjouir, s'amuser; du Grec *chairo*.

Caraudesse, *caraulde* : Sorcière, qui a le visage défiguré; de *cara*, visage; en Lang. *carëto*, un masque.

Carbases, *carbasses* : Voiles de navire; de *carbasa*.

Carbe : Chanvre, lin; *carbasus*.

Carboncle, *carboucle* : Sorte de rubis, pierre précieuse; *carbunculus*.

Carbonnage (droit de) : Droit de prendre ou faire dans une forêt le charbon dont on a besoin; *carbonaria*.

Carbonnée : Charbonnée, morceau de chair grillée.

Carboun : Charbon; *carbo*.

Carbounel : Le bled niellé; de *carbunculatio*.

Carcailler : Imiter le cri des cailles, appeau pour les cailles.

Carcaire : Éperon.

Carcamousse : Machine de guerre.

Carcan, *carchant*, *charçhant* : Collier ou chaîne de pierreries que les femmes portoient sur la gorge; *carcannum*, *carchesius laqueus*.

Carcas, *carcaize* : Carquois; en bas. lat. *carcaissum*; en Ital. *carcasso*; en Esp. *carcax*.

Carcé, *carce* : Une prison; *carcer*.

Carcellier, *carcelier* : Geolier, gardien d'une prison; *carcerarius*.

Carchier, *carcier* : Chercher, demander; *quærere*. *Voyez* Carger.

Merci, Sire, por saint Germain
A mon ostel n'a point de pain.
Quant je m'en parti ier matin,
L'en devoit *carchier* au molin.

Fabliau du Vilain Mire.

Carciofe : Artichaut, chardon.

Cardaigne, *cardée* : Carde, côtes de plantes potagères; *carduus*; en Prov. *cardo*; en Lyonn. *cardon*.

Cardino, *cardonnereul* : Chardonneret, oiseau; *carduelis*; en Lyon. *chadrillon*; en Prov. mod. *cardounilio*.

Cardonal, *cardonael*, *cardonax*, *chardonal*; au plur. *cardonaux* : Cardinal; *cardinalis*.

Innocent l'Apostole manda au saint home Foukes qu'il preschaet des crois pour s'autorité, et après i envoia un sien *Cardonael* maistres Pierron de Capes croisié.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 1.

Cardonette : Artichaut épineux, dont la fleur sert à cailler le lait; *carduus*; en Prov. *cardous*.

Care, *carre* : Visage, figure, physionomie. *Voyez* Chere.

Carée : Le charroi, la voiture, charretée; en Prov. *carë*, *carëçh*; en bas. lat. *carea*.

Carée : Droit de voiture que les vassaux devoient à leur seigneur; en bas. lat. *careum*.

Carel : Lampe portative à queue.

Carelle : Querelle, dispute, discussion animée.

Caresmentrant, *caresmeprenant* : Le mardi-gras, le premier dimanche de carême. *Voy.* Caramentrant.

Careton, *caretier* : Charretier; en bas. lat. *carettarius*.

Carfou : Heure de la retraite, qu'on annonçoit le soir avec une cloche; le couvre-feu.

Carger, *cargier*, *carguer* : Charger; *cargare* et *caricare*.

De la flote qui fu si grant,
Et de la gent dont il ot tant,
N'i ot que deus nés perilliés
Ne sai se furent trop *cargiés*.

Roman du Rou. fol. 231.

Cargue : Charge, fardeau ; en bas. lat. *cargia ;* et charge, imposition, redevance.

Cariage : Grosse toile, serpilière, canevas et charroi. *Voyez* Carée.

Cariâjhë : Train de grand seigneur.

Caribari : Charivari, tintamarre, tapage, grand tumulte.

Carier, *caroier :* Voiturier, charretier ; *carrucarius ;* et mener, conduire, charrier ; ce mot s'est dit aussi de *carder.*

Et nostre Sire demostra bien que il voloit aidier à la nostre gent, car on trova l'aigue si engelée, que on povoit bien *caroier* sus.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 35.

Carion : Le dixième de la dixme qu'on donnoit à celui qui la conduisoit à la grange du décimateur.

Caritatif, *caritative :* Charitable, en bas. lat. *caritaderius ;* en anc. Prov. *caritadié, caritadous.*

Carité : Le vin du marché.

Cariteiz, *carité :* Charité, confrérie ; *charitas.*

Mais partant ke *cariteiz* est planteiz de la loi, il gardat tote la loi en l'amor de Deu et del proime. *S. Grégoire, liv.* 3, *fol.* 134.

Carlin, *carly :* Petite monnoie qui étoit en usage dans la Navarre et le Bigorre.

Carme : Versification, poëme ; *carmen ;* en bas Bret. *carm, garm ; munt Carme,* le mont Carmel, *mons Carmelus.*

Carnacié : Cruel, brutal.

Carnal, *carn :* Chair, viande ; temps où il est permis de manger de la viande ; *caro* et *carnalis.*

Carnâlage : Le charnage ou la dixme des agneaux ; tribut que les bouchers payoient en viande au seigneur de la terre sur laquelle ils demeuroient ; *carnalis* et *caro ;* en Prov. *carnën.*

Carnalement, *carnelement :* Charnellement ; *carnaliter.*

Carnaler : Tuer du bétail pour sa consommation.

Carne, *carme :* Charme, arbre ainsi nommé.

Carnel, *carneaux, carnelz, carniaux, carniax, carnot, quarniau, quarniax :* Créneaux ; ouvertures ménagées dans l'épaisseur des murs pour tirer sur l'ennemi ; en bas. lat. *quarnellus.*

Quant le conte de Japhe vit que le Roy venoit, il atira son chastel en tel manière que ce sembloit bien estre ville deffendable ; car à chascun des *carniaux,* dont il y avoit bien cinq cens, avoit une targe de ses armes et un panoncel. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

Carnier : Boucher, charcutier, celui qui, en général, vend de la chair ; *carnarius.*

Carniere : Porte, ouverture, chambre, charnière.

Roumains a le langue legiere,
Quant elle est ointe et bien parliere,
Et a langue desjointe et mus ;
Et qui bien lui oint sa *carniere,*
Entre ens, ou s'en recourt arriere
Li poures, et s'en reva confus,
Li riches entre sans refus.
Roman de Charité, strophe 12.

Carnifès : Inquiétude, souci, tourment, supplice ; *carnificina.*

Carniquet : Gaieté, humeur joviale, plaisanterie, goguenarderie, badinage, raillerie.

Carnon : Ancienne arme des Français.

Caroier : Danser, se divertir.

Caroigne, *carongne :* Charogne, cadavre ; de *caro* et de *rodens.*

Car j'os bien dire à tous sans glose,
Que *caroigne* est d'ordure enclose,
Fi cors, fi ors, fi, car remire,
Qu'il n'est nule si orde cose.
Le Depisement du Corps.

Caroir, *carouge :* Place, promenade près d'un village.

Carole, *carolle:* Danse, concert, assemblée, divertissement; de *chorea, chorus.*

Caroler, *caroier, caroller :* Danser, se divertir, mener une vie joyeuse, faire de la musique; *choros ducere, agere.*

Carolleur : Homme de plaisir, qui aime et ne pense qu'à se divertir.

Carolus, *karolus :* Monnoie fabriquée sous Charles VIII, marquée d'un *k*, et qui valoit dix deniers, ou deux blancs. Voici ce que Nicole Gilles en dit dans la vie de ce Roi :

Et s'en alla ledit roi Charles visiter son pays de Picardie où il fut honourablement reçu, et fit faire monnoye d'argent nouvelle, de dix deniers la piece, qu'on appelle *karolus.*

Il y avoit aussi en Angleterre une monnoie de ce nom, laquelle étoit d'or, et valoit 13 liv. 15 sols.

Caron : De la brique.

Carotte (retourner) : Changer de parti; en bas. lat. *caravisa.*

Carousse : Débauche à boire.

Carousser : Boire abondamment.

Carpant : Hachis de carpe.

Carpentement : Charpente, bois assemblé pour la construction d'un édifice.

Carpentier : Charpentier, menuisier.

Hé, fromont Sire, li engignieres dist,
Avès me vous les *carpentiers* porquis,
Tous ceaus qui sunt en cel vostre pais;
J'en ai mestier, faites les moi venir.
Roman de Garin, fol. 116.

Carpentiers (rouges) : Le feu.

Carper : Viande ou poisson mis en hachis; *carpeia.*

Carper : Pincer, comprimer.

Carpiere : Réservoir de carpes et d'autres poissons; de *carpe*, qui vient de *cypronus* ou de *carpio.*

Carpite : Tapis, sorte de drap.

Carpot, *carpoute, quarpot :* Impôt sur le vin; *jus carpendi partem ;* part de vendange du propriétaire d'une vigne, qui en partage les fruits avec son vigneron.

Çarquais : Carquois, sorte d'armure.

Carque : Charge, poids; en bas. lat. *cargia.*

Carrairol, *carrairou :* Chemin, sentier; en bas. lat. et en anc. Prov. *carreria.*

Carraque, *caravelle :* Barque, nacelle, bâtiment de mer; *caravella ;* en b. lat. *carraca;* en Basq. *carabella.*

Carre : Haut de la forme d'un chapeau; *quadrans.*

Carre, *caire, carré :* Char, chariot; *carrus ;* en bas. lat. *carerium ;* en bas Bret. *carr.*

Carreau : Sorte de mesure à-peu-près de la longueur de l'aune; outil de tonnelier; tarrière.

Carrect : Impôt, droit de transport; de *carrucarius;* en b. l. *carrecta.*

Carre-feu, *cerre-feu :* Couvre-feu.

Carreignon : Cachet; armes, sceau, empreinte.

Carrel, *carreau, carriau, carriax, garat, garot, garreau, garrel, quarrel, quarriau, quarriax :* Flèche dont le fer a la pointe triangulaire, gros trait d'arbalète; en basse lat. *quarellus, quadrillus, carrellus ;* en anc. Prov. *cairël.*

Quiconques est archiers à Paris, il puet faire ars, *quarriaux* et fleiches de tel fust come i li plait, ou de cor, ou de pluseur pieces, ou d'une, et puet empener les *quarriaus* de tex pannes come il voudra, soit de gelines ou d'autres.
Establissement des Mestiers de Paris.

Carrel : Place publique.

Carreler : Garnir, fournir, meubler, munir, assortir.

Carretage : Droit sur les chariots; en bas. lat. *carrecta.*

Carrete : Vilebrequin, vrille,

tarière : en Picardie, on dit *carrette* pour voiture ou charrette ; en bas. lat. *carreta, carrecta*.

Carrie : Catafalque, cénotaphe, décoration funèbre, sarcophage.

Carroi, *cariere, carriere, carroy* : Rue, place publique, chemin, route où passent les chariots ; *carreria* ; en Prov. *carieiro*.

Carroler : Sauter, danser. *Voyez* Caroler.

Carron : Charron, artisan qui fait les trains de charrettes et de chariots ; *carrorum faber, carrucarius*.

Carros : Chariot qui portoit le principal étendard de l'armée.

Carroueil, *carrouge* : Carrefour.

Carrousse, *carrous* : Intempérance, débauche ; manière de boire à l'allemande.

Carroy : Rue, place ; *carretum*.

Carruble : A proportion, au marc la livre.

Cartable : Porte-feuille et sac de cuir dans lequel les écoliers mettent leurs livres ; *cartobolus*.

Cartal, *cartairou, cartet* : Mesure de vin qui répondoit à la pinte d'aujourd'hui.

Cartarenche : Mesure de grains qui équivaut à la quarte.

Cartas : Flèche, javelot.

Cartel : Mesure de bled qui change de capacité suivant les lieux où l'on s'en sert. Dans une partie de la Champagne, le quartel est la quatrième partie du septier ; en bas. lat. *cartellus*.

Cartelée : Quatrième partie d'un arpent.

Carterier, *cartier* : Geolier, et infirme, qui ne peut sortir, qui est enfermé ; *carcerarius*.

Cartipel : Cartel, ou étiquette qu'on attache sur un sac des pièces d'un procès ; *carta* et *pellis*.

Carton : Charretier.

Cartre : Prison ; *carcer*.

Ke est ce dunkes ke de Perron l'Apostele est escrit quant il par l'angele, fut forsmeneis de la *cartre* ? ke il a soi retorneis dist : or sai-ge voirement ke li Sires a envoiet son Angele, si moi delivrat de la main d'Erode, et de tote l'atente del pople des Juis.

S. Grégoire, liv. 2, ch. 3.

Quid ergo quod de Apostolo Petro scriptum est, dùm de carcere *ab angelo eductus fuisset ? Quid ad se reversus dixit : nunc scio verè, quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.*

Cartrier : Prisonnier et geolier ; *carcerarius*.

Li *cartriers* s'en r'ala à la *cartre*, s'amena Monseignour Thiebault vestu de chaviaus et de barbe, magre et descarné. Quant la Dame le vit, si li demanda dont il estoit, et ques nome.

Roman du Cuens de Ponthieu.

Cartulaires : Papiers terriers des églises, espèces d'archives où sont conservés dans des registres les chartres et les autres écrits importans ; de *chartularium*.

Caruage : Droit dû au seigneur par ceux qui ont des charrues.

Carue : Charrue, instrument de laboureur ; *carruca*.

Carue, *caruée* : Terrein qu'une charrue peut labourer en un an.

Caruenter, *carventer* : Traiter rudement, accabler quelqu'un de travail, de peines et de fatigues.

Cary : Cri des Boulenois pour exciter à courir sur les percepteurs que le peuple regardoit comme des gens injustes.

Cas : Chat, animal domestique qui est ennemi des rats et des souris ; en bas. lat. *catus, cattus* ; en bas Bret. *cat, caz* ; en Ital. *gatto*.

Cas : Brisé, rompu, cassé ; de *quassare*.

Casal, *casau, cascau* : Hameau,

village; ferme, métairie; maison, habitation, place vague où l'on peut bâtir une maison ou faire un jardin; *casa.*

Casal, *casalier:* De maison, qui garde la maison; *casarius.*

Casalé: Serf, homme qui dépend, qui est attaché à une métairie.

Casalel: Petit bassin, espèce de petit plat.

Casanier: Homme qui reste toujours à la maison, qui est paresseux pour sortir; de *casa.*

Casaque: Hoqueton d'armes, saie, habit de soldat.

Casaquin: Camisole, petite casaque à l'usage des femmes; de *cosaquus*, selon Borel; et de *sagum, sagulum*, suivant Monet.

Cascavel, *cascaveou:* Grelot, sonnette, hochet d'enfant.

Cascun, *cascuns:* Chacun, celui-ci, celui-là; *quisque unus.*

> Tant on dit et tant ont priié,
> Et tant ont au Duc consillié,
> Que *cascuns* se mist en l'esgart
> Des Barous de *cascune* part.
>
> *Roman du Rou, fol.* 238, *V°.*

Case: Maison, habitation de paysan; cause, droit; *casa, causa.*

Caséiforme: Lieu où l'on affine les fromages; *casearia.*

Casement: Terre, château tenu en fief sous certaines conditions; maison, demeure, habitation; de *casa.*

Casenier: Habitant, domicilié; *casarius.*

Caseret: Panier ou corbeille d'osier, en quoi on met le lait caillé pour faire le fromage; de *caseus.*

Casié, *casier, chasier:* Laiterie, lieu où l'on fait le fromage, garde-manger; *casearia, caseale.* Une des cent Nouvelles nous en donne l'explication dans la citation qui suit:

> Pour vous donner entendre qu'elle chose est ung *casier*, c'est ung garde mangier en la façon d'une huche, long et estroit pour raison et assez profont, où l'on musse les œufs et le beure, le fromaige et autres telles vitailles.

Casnard: Flatteur, adulateur. *Voyez* Cagnard et Cagnardier.

Casnarder: Aduler, idolâtrer.

Casque, *casquet:* Arme défensive qui couvroit la tête et le col du cavalier; *cassida, cassis.*

Cassade: Conte, mensonge, flatterie; de *casses*, filets, rets.

Cassaïre: Chasseur. *Voy.* Caceor et Cachier.

Cassal: Place vague. *Voy.* Casal.

Cassanier. *Voyez* Casenier.

Casse: Poëlon, casserole, chaudière; en bas. lat. *cassa*, de *capsa, capsula.*

Casse: Coffre de bois, cassette; châsse, reliquaire; *capsa.*

> Prestres tu dois avoir grant fais
> De vertus, et estre aussi fais
> Com de reliques pleine *casse*,
> De carité plains et parfais.
>
> *Roman de Charité, strophe* 71.

Casse: Chêne, la noix de Galle; en Prov. *cassano, cassanole.*

Cassenat: Jeune chêne.

Cassenier. *Voy.* Casenier.

Casseron: Espèce de poisson de mer.

Cassie (mont): Le mont-Cassin; *Cassinus mons.*

Cassine: Maison de campagne; hermitage, lieu solitaire; en bas. lat. *cassina.*

Cassoata: Nom qu'on donne aux chênes dans le comté d'Armagnac. *Voy.* Chaoine.

Cassol: Lépreux, sujet à la lèpre.

Casson: Le quart d'un arpent de terre; motte de terre.

Cassot : Lépreux, de race sujette à la lèpre.

Castagno : Marron, châtaigne; *castanea.*

Casteas, *cassin, casteaz, castel :* Village, ville non murée, bourg, château; *castellum.*

Quar li *casteaz* ki est dit *cassins*, il est mis el leiz d'un halt munt, li queis, l'oist à savoir, mons par estandut saim, rezoit c'est meisme *castel*, mais par trois mil pas soi drezant en halt sa haltesce, tent alzi come as airs. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *ch.* 8.

Castrum *namque, quod* Cassinum *dicitur, in excelsi montis latere situm est, qui videlicet mons distenso sinu hoc idem* castrum *recepit, sed per tria millia in altum se subrigens, velut ad aëra cacumen tendit.*

Castée : Chasteté; *castitas*, à l'abl. *castitate.*

Castelage : Droit qu'un prisonnier payoit en entrant ou en sortant du château dans lequel il avoit été renfermé; de *castellum.*

Castelan : Châtelain, commandant d'un château; *castellanus.*

Castelegarde, *castlegarde :* Service de guerre qu'un vassal devoit à son seigneur.

Castelerie, *cautelerie :* Astuce, finesse, chicane; en b. lat. *castellaria.*

Castellan : Poignard; *castellanus.*

Castellerie : Châtellenie, fief, office de châtelain.

Casteou, *castias, castiax :* Château, forteresse; *castellum.*

Castice, *castiche :* Chaussée, digue; en bas. lat. *casticia.*

Castichement : Edifice, action de faire des édifices; *casticia.*

Castichier : Edifier, bâtir; en bas. lat. *castichare, castitiare.*

Casticheur : Architecte, ouvrier en bâtimens; *castitiator.*

Castieresse : Celle qui corrige, qui châtie; *castigator.*

Castiers : Correction, punition, réprimande; changement.

Castiga : Châtier, corriger; *castigare.*

Castigamën : Châtiment; *castigatio.* Voyez Castoiement.

Castijer : Se corriger, changer.

Castille : Querelle, différend, débat, contestation, discussion.

Castimargie : Gourmandise, excès de boire.

Castine : Débat, querelle, suivant Borel. Je n'ai vu ce mot autre part, il l'aura lu pour *astine, hastine*, qui ont effectivement cette signification. *Voyez* Astine.

Castis, *caitis :* Chétif, malheureux, détenu, prisonnier; de *captivus;* en Ital. *cativo.*

Les sers et les *caitis* honore,
De ce les malvais sers herite,
De quoi les nobles deserite,
Les larrons et les malfaitors,
Donne les castiax et les tors,
Et dist que oisues sont desvie,
Icil qui mors ont deservie.
Roman de Dolopatos.

Castoiement, *castoi, castoyement :* Instruction, remontrance, répréhension, enseignement, précepte, avis, conseil; *castigatio;* en bas Bret. *casti.*

Castoier, *castoyer, chastier, chastoyer :* Instruire, remontrer, donner des préceptes, des avis; se corriger, changer de vie; *castigare.*

Je ne say riens que fox amt mains
Que *chastier*, il n'en a cure,
Tant est fox de pesme nature,
Que plus li est doctrine sure
Que ne soit à l'enferm le pains.
Reclus de Moliens, fol. 1, *V°.*

Caston : Chaton d'une bague, endroit où l'on enchâsse une pierre dans un anneau.

Castrametation : L'art de bien placer ou tracer un camp, de camper; *castrametatio.*

Castrat : Mouton, animal coupé; *castratus;* en bas. lat. *castor.*

Casuesne : Chouette, oiseau de nuit. *Voyez* Chevece.

Casure : Chasuble, habit sacerdotal; *casubla*.

Ça-sus : Ici, en cet endroit.

Cat : Chat, animal domestique; *catus*.

Catacan : Incontinent, tout de suite, à l'instant.

Catadoupe, *catadupe* : Cataracte, chûte d'eau; du Grec κατάδουπος.

Catal : Meubles. *Voyez* Catels et Chasteis.

Catapelte : Sorte d'instrument de supplice; espèce de presse faite en planches, entre lesquelles on mettoit le patient; *catapelta*.

Catapulte : Machine de guerre, qui servoit à lancer plusieurs grosses arbalètes ensemble; *catapulta*; du Grec καταπέλτης.

Catas : Dissimulé, fourbe. *V.* Cat.

Cataye, *cateie*, *cateye* : Espèce de javelot et de machine propre à jeter des pierres; *cateia*.

Cateau. *Voyez* Casteas.

Catel : Lampe à queue; ustensiles de paysans, effets mobiliers de toute nature.

Catellier : Harceler, attaquer.

Catels, *cateux*, *catiex*, *catix* (biens) : Biens réputés tantôt meubles, tantôt immeubles, tels que les bleds qui sont meubles après la mimai, et immeubles auparavant, comme n'étant pas encore séparés du fonds; en bas. lat. *catallum*.

Catène, *cateine* : Lien, chaine, attache; *catena*.

Catepon : Homme chargé en chef de quelque opération.

Caterne : Brigade, compagnie de soldats.

Cateryes : Bandes de soldats, et non pas, comme le dit Borel, nom de légions gauloises; *catervæ*.

Cateux : Fin, adroit, rusé. *Voyez* Catels.

Catheline : Nom propre, celui du Romain Catilina, fameux par sa conspiration contre César.

Et se vous voulez savoir des faits de *Catheline* et de sa conspiration et conjuration, lisez Salustius. *Roman de Jehan de Saintré.*

Cathice, *cathiche* : Chaussée, digue; en bas. lat. *casticia*.

Cathonet, *cathonnet* : Alphabet, livre où les enfans apprennent à connoître leurs lettres, l'*a*, *b*, *c*, &c.

Catilier : Harceler, attaquer.

Catillement, *castillement*, *catouillement* : Chatouillement, et examen, comparaison, découverte; *catulitio*.

Catiller, *castiller*, *catoiller*, *catoillier*, *catouiller* : Chatouiller, et voir, examiner, découvrir; *catulire*; en bas. lat. *catulare*.

> Las! que volois je!
> J'ai eu mal corage;
> Avoir me *catoilloit*
> Dont j'avoie à outrage;
> J'ai resamblé le chien
> Qui passe son rivage
> Qui por l'ombre de l'eve
> Lest cheoir son fromage.
>
> *Fab. de la Complainte de Pierre de la Brosse.*

Catilleux, *castilleux*, *castoilleus*, *catouilleux* : Chatouilleux.

Catin, *Catau*, *Cataut*, *Cathaut*, *Catos*, *Catot* : Nom propre de femme, diminutif de Catherine; *Catharina*.

Catin : Plat, assiette, petit bassin, écuelle; *catinus*.

Catir : Presser, serrer fort.

Catre : Le nombre quatre; *quatuor*.

> Une semaine fait un mois,
> Et *catre* Paques a en l'an,
> Et *catre* festes saint Jehan,
> *Catre* toz Sainz, *catre* Noex,
> Et *catre* festes chandeleurs,
> Et *catre* quaresmes prenans,
> Et un seul quaresme en dis ans.
>
> *Fabl. de Coquaigne.*

Cattuz : Machine de guerre. *Voyez* Catapulte, Cataye et Chas.

Catus : Cas, aventure, fait; *casus*.

Cau : Chaud, chaleur; *calidus*, *calor*.

Cauble : Chaux; pierre calcinée dont on fait du mortier; *calx*.

Caubre : Contenir, arrêter.

Caucadoire : Sorte de vaisseau, hotte, cuvelle à fouler le raisin avant de le jeter dans la cuve.

Caucemarre, *chaucemarre* : Oppression qui advient en dormant; cochemar; de *calcare*, presser, fouler.

Caucemente, *caucéemente*, *cauchemente*, *chaucemente* : Chaussure; *calceamentum*.

Caucer, *caucher* : Chausser; *calceare*.

Cauces, *cauches* : Brayes, culottes, bottines, chaussures, bas; *calcea*.

Cauch : Chaux; *calx*.

Cauche : Chaussure, chausse, soulier, bas; *calceus*.

Cauchemente : Chaussure.

Caucher, *cauchier* : Chausser; *calceare*.

Caucher : Ranger, mettre en ordre, tasser.

Cauchetier : Marchand, ou faiseur de chausses.

Cauchiée : Chaussée, chemin.

Cauchier : Soulier; et chausser, paver; d'où *cauchieur*, paveur.

Cauciage, *cauchiage* : Droit qu'on levoit pour l'entretien des chemins.

Caucoire : Fête de village.

Caude : Chaude, brûlante; *calida*.

> Se tu es de *caude* nature,
> Et tu es espris de luxure,
> N'enten n'à boire, n'a mengier,
> Car par droit font luxurijer.
>
> *Dist. de Caton, par Adans, liv.* 4.

Caudemelle, *caudemellée* : Vive querelle : batterie de gens échauffés par la colère.

Cauderette : Petite chaudière, chaudron; *caldarium*; en bas. lat. *caldaria*.

Cauderon, *caudron* : Prononciation picarde pour désigner un chaudron.

Caudestrepe : Chiendent.

Caudice, *caudicie* : La tige d'une plante.

Caudiere, *cauldiere* : Une chaudière; *caldarium*.

Caudrelach, *caudrelas* : Cuivre, airain.

Caudrelier : Chaudronnier, homme qui parcourt les villes et villages pour vendre et raccommoder la vaisselle de cuisine. Dans les provinces du Midi, ils se servent encore d'une syrinx ou flûte de Pan, pour s'annoncer.

Cauduns : Extrémités des animaux, issues; tripes.

Cauf : Chauve; *calvus*.

> Le bier de qui teste cheveux decourent, il est *cauf* et net et si les cheveux averont chauz del frount, il est recalf et est net.
>
> *Bible hist. Levit. ch.* 13, *vers.* 40.
>
> *Vir, de cujus capite capilli fluunt, calvus et mundus est : et si à fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est.*

Cauffoir : Chaufour; d'où *cauffourer*, construire un chaufour; et *cauffourier*, chaufournier, ouvrier qui fait la chaux.

Caul, *caulet*, *chaul*, *chaulx* : Chou, plante potagère; *caulis*; en bas Bret. *caul*; en Prov. *caule*; en Ital. et en Esp. *caulo*.

Caul-capus : Chou cabus.

Caulte, *cault*, *caut* : Fin, rusé, artificieux; *cautus*, de *cavillator*.

Caultelle : Artifice, ruse, finesse; de *cautela*.

Caune : Caverne, lieu creux. *Voyez* Cavée et Caverne.

Caunit : Trépassé, mort, qui a fini.

Caup : Coup ; *à cel caup*, pour cette fois.

Cauper : Tailler, couper.

Cauquemare, *cauraulde, cauresse:* Sorcière. *Voyez* Caraudesse.

Caure : Chêne ; de *quercus.*

Cauretage : Courtage.

Cauretier : Courtier, celui qui fait le commerce avec la marchandise qu'on lui confie. *Voyez* Couratier.

Caurre : Chaleur ; *calor.*

Caus : (rime) : Coups, action.

> Hé Diex ! quel *caup* de chevalier
> Chis *caus* le prouva large et fier
> Oncques tes *caus* ne fu ferus
> Tost donnast de deux l'un entier
> Qui le seul ne douta trenchier.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strop.* 107, *parlant de S. Martin, qui partagea son manteau avec un pauvre.*

Çaus, *chaux :* Ceux, celles.

Caus, lisez *c'aus :* Qu'aux, que ceux.

Caus : Chaud ; *calidus ;* chaux, *calx.*

Caus : Col, *collum;* chauve, *calvus.*

Causer : Mettre en cause, accuser.

Causi, lisez *c'ausi :* Qu'aussi.

> Quant je les vi pendu au fust
> Cuidai *causi* pendre me deust.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Causiez : Chaussure, bas, souliers. *Voyez* Cauche.

Caussemente : Chaussure ; *calceamentum.*

> A l'Apostoille veul aller,
> Por consoil querre et demander
> Coment je me doi contenir :
> S'aveuc moi voloies venir,
> L'en ne feroit havau, n'housel,
> Ne *caussemente* de ta pel,
> Je sai moult bien tous les chemins.
>
> *Roman du Renard.*

Caisset : Cachot, prison noire et obscure.

Caut, *caulte, caute :* Plein d'artifice et de fourberie ; et sage, prudent ; de *cautus.*

Cautelé, *cautelée, cauteleu, cauteleur, cauteleux :* Homme ou femme dont l'esprit est rempli de ruses et d'artifices, fin, rusé, adroit, spirituel ; en Prov. *catiou.*

Cautelle (en Prov. *cautello*) : pris en mauvaise part, ce mot veut dire ruse, finesse ; de *cautela ;* et lorsque c'est en bonne part, précaution sage et prudente.

Cauteller : Agir avec trop de précaution.

Cautement : Avec prudence et circonspection.

Cautilleusement : Cauteleusement, avec ruse.

Cautionage : Cautionnement, assurance ; de *cautio.*

Cauves : Cave, creux, enfoncement ; *cavum, cavea.*

Çaux : Ceux-ci, celles-ci, ceux là.

Cavage : Capitation, tribut imposé sur les personnes ou sur les biens.

Cavain : Jeu, ou espèce de joûte qui se faisoit le jour des brandons, parce qu'elle s'exécutoit dans une plaine : ce mot signifie aussi chemin creux, vallée, cavée.

Caval : Un cheval, une jument ; *caballus ;* en bas Bret. *caual.*

Cavalairia : Armée, troupe de cavalerie.

Cavalcada : Une chevauchée, service militaire, droit qu'avoit un seigneur de place de se faire suivre à la guerre par ses vassaux montés à cheval.

Cavalerisse : Écuyer, maître de manége ; en anc. Prov. *cavalgador*, cavalier, homme qui monte à cheval.

Cavalet, *kevalet :* Chevalet.

Cavaller : Battre, vaincre, défaire en bataille ; en anc. Prov. *cavalëriar*, faire la guerre.

Cavalot : Petit cheval ; petite

monnoie fabriquée sous Louis XII, qui valoit six deniers.

CAVARAS : Trou, creux, vallée.

CAVAU : Cheval, ou mulet : *caballus*.

CAVE, *cavette :* Le chat-huant.

CAVECHEUL, *cavecheux :* Cheval qu'on tient par le licol.

CAVECHIERE : Un licol, une longe. *Voyez* CHEVESCHE et CHEVESTRE.

CAVÉE : Chemin creux ; de *cavea*.

CAVEL : Cheville de bois ; *cavilla*.

CAVELLATION, *cavellacion*, *cavillation :* Ruse, finesse, adresse, subtilité, mauvaise dispute ; *cavillatio*.

Nous deffendons que le Baillif, ou le Mère, ou le Prevost, ne contreignent par menaces, ou par poour ou par aucune *cavellation* nos subjèz à payer amende en repost.

Joinville, Vie de S. Louis.

CAVENNE, *caivane, caune :* Caverne, cave, lieu bas et creux; *caveu, caverna ;* en Ital., en Esp. et en Basq. *caverna*, et en b. Bret. *cavarn*.

CAVER, *cavalier, cavier :* Chevalier, vassal qui sert avec ses chevaux, un seigneur; en bas. lat. *caballàrius, cavallarius*. J'ajoute ici le sentiment et l'article de Barbazan sur ce mot: il m'a paru trop curieux pour l'omettre; son intérêt me fera trouver grace sur sa longueur.

CAVER, *cavier*. Ragueau, après avoir cité plusieurs articles des coutumes d'Acs, la Bourt, Solle, et Béarn, dit que les seigneurs *caviers* sont ceux auxquels les cens, rentes et devoirs fonciers sont dus par les tenanciers, et ont connoissance et justice basses et foncières entre leurs hommes et leurs héritages, des emendes envers eux, et des chemins privés de voisin à voisin, entre leurs tenanciers et financiers.

Suivant la coutume de Caussade en Périgord, rédigée par les comtes de Périgord en 1306, laquelle fait partie des Mss. de Colbert, qui sont à la Bibliothèque Impériale, et qui contiennent les anciens titres des maisons de Limoges et du Périgord ; il y est dit : Que les *caviers* sont ceux qui tiennent des terres et fiefs immédiatement du seigneur de Caussade, et qu'ils sont au-dessus de tous les autres sujets. Voici comment s'exprime cette coutume :

« Les *caviers* de Caussade doivent tenir leurs hommes et leurs terres en tous leurs droits bonnement et franchement dans Caussade et dehors, en la même manière que leurs prédécesseurs les ont cy-devant tenus, et on ne doit pignorer à aucun *cavier*, sa maison, ni ses meubles, ni son bestail, s'il n'y a instrument confessé (titre avoué et non contesté) ; et si nous avions clam de *cavier*, ou d'autre home ou femme, devons denoncer le clam à celui de qui il est fait, et s'en puet conseillier avec celui de la part de qui il est fait ».

Et par un autre article de cette même coutume, il est très-clairement décidé que les *caviers* sont les chefs et les principaux habitans de Caussade. Nous devons, dit le comte de Périgord, seigneur de Caussade, dans cette coutume, avoir aux fours de Caussade des fourniers et mandadiers à nos dépens, et devons faire cuire le pain ventable au seizième, et l'autre pain des *caviers* et des bourgeois et du menu peuple au vingtième.

Dans Ragueau, M. de Laurière a ajouté cette note : « Selon la remarque de M. de Marca, dans son Histoire de Béarn, liv. 6, chap. 24, n. 10, *caver* vient de *caballarius*, qui signifioit dans la bas. latinité, *chevalier* ». Ainsi *cavier*, *caver* ou *cavée*, est

proprement un vassal qui doit à son seigneur service de cheval.

Malgré la considération dûe à ces deux grands hommes, je prendrai cependant la liberté de dire ici qu'ils sont dans l'erreur, ainsi que beaucoup d'autres auteurs, sur l'étymologie du mot *chevalier,* en le faisant venir de la basse latinité *caballarius* et *caballus,* cheval : il a bien une autre source ; il vient de *caput,* chef. Je me bornerois à renvoyer à ce que j'ai dit sur cela au mot Bachelier, si je n'avois d'autres observations à faire sur ce mot. Le mot *bachelier,* en fait d'armes, étoit un apprentif qui en apprenoit le métier; un chevalier étoit un homme totalement instruit dans le fait des armes; c'étoit, en un mot, un vrai soldat, et qui même commandoit aux autres. Tous les anciens traducteurs n'ont jamais traduit le mot latin *miles* que par celui de *chevalier,* et le mot *militia* que par celui de *chevalerie.* S. Bernard, dans ses *Sermons*, *fol.* 54, *V°,* dit : Li multitudine de la *chevalerie* de ciel, loet et donet glore à Deu et pars as homes de bone volonteit. *Laudat cœlestis* militia *multitudo, datur gloria Deo, pax hominibus bonæ voluntatis.* On trouve aussi dans S. Jean, ch. 19, verset 1 : Donques pur ceo Pilates prist Jhesum et le flaella, et li *chivalers* plia ânts une corone des espines, la mistrent al chief de luy. *Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum et flagellavit, et* milites *plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus.* Et même chapitre, verset 23, il dit : Les *chivalers* pur ceo comme il le eussent crucifié, pristrent les vestemens de lui, et firent quatre parties à chescun *chivaler* une partie, et la cote lors ert la cotte nient consuitz par amont tissu par tot. Milites *ergo cùm crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus, et fecerunt quatuor partes : unicuique* militi *partem, et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum.* De-là on voit clairement que ce que l'on appeloit *chevaliers* étoient les soldats à pied, et c'est ce que Pierre Berceure, Barnabite, et prieur de Saint-Eloy, traducteur de *Tite-Live,* explique disertement dans la liste des mots françois qui n'ont pas de propres en latin. *Chevalier* et *chevaucheur* ont cette difference entre les Romains, et par la maniere de parler en cest livre; car *chevaliers* ce sont ceux qui estoient gens de pié endoctrinez en l'art de *chevalerie,* desquiels estoient les légions des Romains, et par lesquiels estoient faitte l'avant-garde; et faisoient leurs batailles come font aujourd'hui les sergens ou brigans; car communémens Romains se combattoient plus à pié que à cheval; mais *chevaucheurs* estoient ceux que nous appelons gendarmes dont il y en avoit souffisant quantité toujours come six por doze, et ceux-ci n'estoient pas tant pour combattre, que pour rompre les batailles des enemis, et pour les enchacier quand il fuïoient. Ainsi, soit que le mot de *chevalier* ait signifié soldat à pied, ou soit qu'il ait signifié un chef, dans l'un et l'autre cas, il vient de *caput*, chef; les soldats à pied étoient toujours à la tête des armées, les chefs commandoient aux inférieurs. Le chancelier de France a encore le titre de chevalier, non pas parce qu'il va à cheval, mais parce qu'il est chef de la justice. Le premier président a aussi ce titre, parce qu'il est chef du plus auguste tribunal du royaume.

A l'égard des mots *chevaucheurs*

et *cavaliers*, ils viennent du Latin *caballus*, dont on a fait *cavalé*, par le changement du *b* en *v*; et de *capier* on a fait *cavier*, pour signifier les chefs des habitans. *Voyez* Bacheler et Chevalier.

Caverie : Terre sujette au service d'un *caver*, ou dont le maître est un vassal qui doit servir avec ses chevaux le seigneur dont il relève.

Caveron : Chevron; de *caper*, selon Ménage.

Cavestre, *cavette* : Pendard, coquin, qui mérite la corde.

Cavetier, *cavetonnier* : Savetier, homme qui raccommode les souliers.

Cavillation : Chicane, détour, raillerie, sophisme, calomnie.

Cavillemens : Ruse, finesse, détour, fraude; *cavillatio*.

Caviller : Chicaner, railler, subtiliser; *cavillari*.

Cavilleux, *cavillé* : Rusé, fin, subtil, railleur, chicaneur; *cavillator*.

Cavin : Vallée, fossé, chemin creux; *cavea*, *cavum*.

Cavoillie : Eau trouble, action de troubler l'eau.

Cayaux : Jouets d'enfans.

Caymant, *cayment* : Mendiant, coquin, vagabond.

Cayon, lisez *tayon* : Aïeul.

> Lancelot li bon Roy Behaigne,
> Où est-il? où est son *tayon*?
>
> *Villon.*

Cayr : Tomber, faire une chûte; cheoir, encourir; *cadere*.

Caytiu : Chétif, misérable, mesquin; *captivus*.

Cazal : Cahute, hameau, village; *casa*; en Prov. *cazaou*.

Cazaments : Chute, éboulis.

Cazens : Tombant; *cadens*.

Cazer : Tomber; *cadere*.

Cazer : Le nombre quatre, par quatre; *quaternio*.

Cazes : Églises, ou chapelles données en bénéfice à la charge de les entretenir.

Cazins : Céans, ici, ici dedans.

Cazucha : Caduc, qui a perdu ses forces; *caducus*.

Ce : Si.

Cea : Maison, enclos; *caya*, *cayum*, de *casa*.

Ceau : Le ciel; *cœlum*.

Ceau : Suif; en bas. lat. *ceuxum*.

Céaulx, *cealz*, *ceaux*, *ceax*, *cilz* : Ceux, celles.

Ceberon : Bois souple et pliant.

Cec, *cex* : Aveugle; *cæcus*.

Cechin : Sequin, monnoie d'or en usage en Turquie, et valant à-peu-près sept livres.

Cécité : Aveuglement, privation de la vue; *cæcitas*; en anc. Prov. *cëghéra*, *cëghéza*.

Ce cuit : Je crois, je pense, je suis d'avis, je m'imagine.

Cederie : Soierie, marchandise ou commerce en soie.

Cedulon : Acte judiciaire.

Céens : Ici, dedans, en cet endroit; *hìc intùs*.

Cegarez : Brouillards épais et de mauvaise odeur.

Cegnail : Chambre basse, salle à manger; *cœnaculum*.

Ceinsist : Ceignit; du verbe *ceindre*.

Ceint : Lange dont on ceint ou dont on enveloppe un enfant; *cinctus*.

Ceinture de la Reine : Nom donné à un impôt sur le vin : il étoit destiné à l'entretien de la maison de la Reine. Il s'appeloit, au quatorzième siècle, la *taille du pain et du vin*.

Cel, *celai*, *cil* : Celui-ci, ce, cette; *cels*, ceux-là.

> En *cel* jor ci naissons nos tuit, et ce dont deus ke *cil* jor perisset ens nos toz; car *cil*

Jorś est jors de nublece et d'oscuritiet jors de tenebres et de turbin.

Sermons de S. Bernard, fol. 23, *V°*.

Celade : Salade.

Celant : Caché, secret, discret; *celatus*.

Or te lo, et vueil que tu quieres
Un compaignon saige et *celant*
A qui tu dies ton talent.

* *Roman de la Rose, vers* 2702.

Celate, *salade, selate :* Heaume, partie de devant du casque; quelquefois on désignoit par ce mot, le casque entier; de *cœlatus*, à cause des ciselures qui étoient dessus.

Celdal, *cendal :* Etoffe de soie. *Voyez* Cendal.

Celée : Déguisement, cachette; *celata*.

Celéement : Secrètement, en cachette; *celatim*.

Celer : Cacher, déguiser, serrer en cachette; *celare*.

Célérage, *cellerage :* Droit que les seigneurs avoient sur les vins qui étoient dans les celliers; *cellarium vectigal*.

Celerier : Econome d'un monastère, religieux chargé des affaires temporelles de sa communauté; *cellarius*, *cellerarius*.

Le *celerier* doit-en eslire en toute la congregation, saige et de meure maniere, mesurable, non pas glout, ne orgoeillous, ne contralious, ne torcenerous.

La Règle de S. Benoît, chap. 31.

Celerin : Poisson de mer semblable à la sardine.

Celestel, *celestial, celestiau, celestiel, celestielle, celestien :* Céleste, qui vient du ciel, qui tient quelque chose du ciel; *cœlestis*.

Parcevax se saigne et commande à Dieu, et proie nostre Seignor qu'il n'y perde la compaignie *celestial* des chevaliers *celestiaux*.

Roman du S. Graal.

Celet, *seillet :* Espèce de sceau; *sigillum*.

Celez, *celeiz :* Vers, proche.

Celi : Celui-ci, celle-là.

Celique : Céleste; *cœlitùs*. Voy. Celestel.

Cellay : Celui-là.

Celle (estre à la) : Siéger en justice.

Celle, lisez *c'elle :* Si elle.

Celle : Cabane, maisonnette, cellule, chambre d'un religieux; *cella, cellula;* en Ital. *cella;* en Esp. *celda, cillo;* en Basque *celda;* en bas Bret. *kael*.

Cellement, *celéement, celléement :* En cachette, en secret; *celatìm*.

Cellerier : Sommelier, qui a soin du cellier; *cellarius*.

Celli : Celui-là, celle-là.

Celoce : Petit navire appelé Brigantin, frégate légère; *celox*.

Celsitude : Titre honorifique qui répondoit à celui de Votre Altesse; *celsitudo*.

Celtes (les) : Nom des anciens habitans de la Gaule celtique; *Celtæ*.

Cembel, *cembiaus :* Assemblée, joûte, combat, tournoi; danse de paysans; danse sous l'ormeau. Borel le dérive de *cymbalum*.

Celle d'osseri
Ne met en oubli,
Que n'aille au *cembel:*
Tant a bien en li
Que moult embeli
Le gieu sous l'ormel.

Roman de Guillaume de Dole.

Cemise : Chemise; *camisium*. Voy. Camie.

Ja pour leurs manteaulx sebelins,
Ne pour surcotz, ne pour tonelles,
Ne pour guimples, ne pour cotelles,
Ne pour *cemise*, ne pelices.

Roman de la Rose.

Cen : Cela, ce que.

Cenacle, *cenaille :* Salle à manger, lieu où l'on prend ses repas; *cœnaculum ;* en ancien Provençal *cënador.*

Cénage : Droit de pêche sur toutes les rivières d'un fief.

Cënar, *cënhar :* Faire signe de la main ou de la tête; de *signum.*

Cenchet : Ceinture, sangle; *cingulum.*

Cendad : Linceul, suaire; *sindon.*

Cendal, *cendau, cendaus, sandal, sendal, sendau :* Sorte d'étoffe fort estimée chez nos aïeux, espèce de camelot; selon Ducange, c'étoit aussi une étoffe de soie, dont on faisoit les bannières et l'oriflamme; les citations suivantes paroissent confirmer cette assertion.

> En esté se doit-on vestir de reubes froide si comme de dras de lin, qui saour tous vestimens est plus frois, et de dras de soye, si comme de *cendaus*, de samis, d'estamines.
>
> *Liv. de Physique.*

> L'oriflâme est une banniere,
> Aucun poi plus forte que guimple,
> De *cendal* roujoyans et simple,
> Sans pourctraiture d'autre affaire.
>
> *Guill. Guyart, poète du 13e siècle.*

Cendobles : Le centuple; *centuplex.*

Cendrée : Cendre propre à affiner l'argent.

Cendreuil, *cendreus, cendrier :* Hautain, fier, orgueilleux, lâche, vain, vil, méprisable; homme qui ramasse des cendres, qui en fait dans une forêt; frilleux, qui a toujours les pieds dans les cendres. C'est encore le nom de la partie inférieure du fourneau destinée à recevoir les cendres; *cineraceus, cinereus ;* en Prov. *cendrilious.*

Cendrins, *cendrous :* Cendré, couleur de cendre.

Cenele, *cenelle, sanelle :* Le fruit du houx et de l'aubepinier. *Voyez* Cynele.

> Ne prise pas une cenelle
> Vostre richesse et vostre avoir.
>
> *Ovide Mss. cité par Borel.*

Cener : Manger, faire ou prendre un repas; *cœnare ;* en anc. Prov. *cënhar.*

Cengle : Enceinte, et ceinture, sangle; *cingulum ;* en b. Bret. *cenglen.*

Cengler : Sanglier.

Cengler, *cenher :* Ceindre, mettre une ceinture; *cingere ;* en Prov. mod. *cenjha, cinta.*

Cenier : Repas du soir; *cœna.*

Cenir : Ceindre, environner, entourer; *cingere.*

Cennade : Vue, coup-d'œil, perspicacité.

Cenner, *senner :* Couper, rompre, briser, châtrer; du Grec *kainô*, déchirer.

Cënrës : De la cendre; de *cineris.*

Cens, *cense, censel, chensel :* Rente seigneuriale et foncière, dont un héritage est chargé envers le seigneur du fief d'où il dépend. *Donner à cense*, affermer, moyennant une redevance annuelle, et quelquefois perpétuelle; de la basse lat. *censa, census, censaria, censitio.*

Censable : Chargé de rentes, affecté à un ou plusieurs cens; *censualis.*

Censaige : Cens ou redevance annuelle due au seigneur.

Censal : Revenu en rentes ou cens.

Censau, *censal :* Courtier, agent commercial.

Censaule : Qui est sujet au cens; *census.*

Censaux : Propriétaires de cens; héritages chargés de cens.

Cens-batards : Au sens rigoureux, ce sont les cens ou rentes ac-

quises à prix d'argent, comme on peut le voir dans l'ordonnance de Metz, du 20 mai 1564; mais dans l'usage actuel, tous cens non seigneuriaux sont nommés bâtards.

Cense. *Voyez* Cens.

Cense : Taille, imposition.

Cense : Métairie donnée à ferme; *censio*.

Censeable : Qui est sujet au cens, qui doit le cens.

Censel : Cens, redevance à titre de cens.

Censier, *censeur* : Propriétaire d'un cens, le seigneur ou autre à qui il est dû; admodiateur d'une métairie en grains.

Censier : Officier d'un monastère, qui a soin des cens ou métairies qui en dépendent; en bas. lat. *censarius*.

Censieres : Familles qui tiennent une métairie, une cense. On appeloit *métayères* celles qui n'avoient que des vignes.

Censif : Le territoir qui est sujet au cens.

Censifve : Terre chargée de cens.

Censir : Donner à cens.

Censite, *censitaire* : Celui qui doit cens, qui a une terre ou un fonds à charge de cens; en bas. lat. *censitus*.

Censorin, *censorien* : Censeur.

Centa, *cinta* : Ceinture.

Centenau : Centaine; *centena*.

Centene : Juridiction, domaine, lieu composé de cent feux ou familles, et dont les juges étoient nommés *centeniers*; les Allemands les nomment encore *cent graff*; de *centena*.

Centine : Petit bateau, nacelle.

Centoire : La centaurée, plante de la famille des cinarocéphales; *centauria*.

Cent-tans : Cent et cent fois, cent fois autant.

Centuraire : Ceinturonnier; de *cinctorium*.

Ceou : Le ciel; *cœlum*.

Cep, *cepiel*, *ceps*, *chep*, *cheper*, *chepier*, *cheps* : Espèce d'entrave dans laquelle on mettoit les pieds du criminel, pour lui donner la question; *catenæ*; en bas. lat. *ceppus*, *cippus*; en Basque *ceps*; en Italien *ceps*; en Espag. *cepo*. *Cep* s'est dit aussi pour prison.

> Et li Provost le rooilla
> Sans plus dire au *cep* l'a assis.
>
> *Fabliau de Constant Duhamel.*

On a cru faire plaisir au lecteur en lui donnant la description de cet instrument de souffrance. Selon Nicod, le *cep* étoit composé de deux pièces de bois entaillées sur le bord et justement à la même distance, qui, venant à se joindre, serroient les pieds ou les mains, et même quelquefois les unes et les autres ensemble. Ce n'étoit dans l'origine qu'une espèce de prison où l'on détenoit les criminels jusqu'à leur jugement définitif; de là le nom de *ceppier*, pour désigner celui qui en avoit la garde, terme qui répond à celui de geolier. Depuis, dit Nicod, dont je copie les expressions, on en a usé pour une punition infamatoire, si qu'il y a eu des *ceps*, les entaillures desquels détenoient le col du condamné à subir l'ignominie du *cep*, presqu'ainsi que fait aujourd'hui le carcan. Selon ce, on disoit être condamné ou mis aux *ceps*, c'est-à-dire à l'ignominie des *ceps*; ce qui est dit en pluriel, parce que le *cep* est fait de deux pièces de bois ainsi mortaisées que dit est, lesquelles jointes, sont retenues par un lien de fer ou autre chose, tant qu'on les veuille desserrer et ouvrir.

Cépage : La peine, la punition du

cep; droit ou office de geolier, geolage.

Cepeoun : Billot de bois; coutelas, hache.

Ceper, *cepier, chepier :* Geolier; *cipparius.*

Ceper : Abattre, renverser, détruire.

Cepier, *ceppier :* Prisonnier et geolier. *Voyez* Cep.

Cept : Le nombre sept; *septem.*

Cept : Couche, planche; lieu où l'on a planté des oignons; *cepitium.*

Cepte : Secte; *secta.*

Cerant : Petite monnoie, chose de peu de valeur.

> Poures devins, et pain querant
> Et je n'eux vaillant ung *cerant.*
> *Roman de la Rose.*

Ceras : Trop salé, trop cuit.

Cerceau : Enseigne de cabaret; agitation de l'air par le battement des ailes des oiseaux; de *circulus.*

Cercelé : Frisé, crêpé.

Cercelle : Espèce d'insecte volant, papillon.

Cerche : Tournée, ronde, cercle, cerceau; *circulus.*

Cerchier : Chercher, parcourir, aller de tous côtés; *quærere;* dignité dans l'église de Metz; en Prov. *cerca.*

Cerciau : Cerceau, cercle de cuve ou de tonneau; *circulus;* en Prov. *cëouclë.*

Cercle de nuit, *cerche :* Celui qui est chargé de faire le guet ou la ronde pendant la nuit.

Cercle d'or : Couronne des impératrices du Nord.

Cercler : Environner, entourer; *circulare.*

Cerclouere : Sarcloir.

Cerculier : Circulaire, qui est décrit en rond.

Cercus, *surcot :* Vêtement. *Voyez* Cote.

Cere : Cire; *cera;* du Grec *keros;* en Ital. et en Espag. *cera.*

Cerfoüete, *cerfoite :* Serfouette, outil de jardinier.

Cerfouir, *cerfouyr, serfouir :* Labourer la terre légèrement, fouir la terre par dessous, la cultiver avec la serfouette; *subarare.*

Cerie : Paquet, ballot d'un poids déterminé.

Cerilicion : Porc-épic, espèce de hérisson.

Ceris : Faucille dentelée, instrument à pointes, et qui sert à affiner le chanvre.

Cerisaie, *cerisaye, cerisée :* Lieu planté de cerisiers; de *cerasum;* de-là le nom d'une rue près l'arsenal à Paris; en Prov. *cereiredo.*

Cerlinge : Librement.

Cermeau : Sorte de serpe.

Cern : Corne d'animal; *cornu.*

Cerne : Regarde; du verbe *cerner.*

Cerne, *cernée, cernelé, cerneliere :* Cercle, rond, circuit, enceinte; et compagnie, assemblée; tas; de *circinus.*

Cernelle. *Voyez* Cenele.

Cerner : Regarder, connoître, s'entretenir, parler; *cernere.*

Cernoër, *cernoire, cernouer :* Instrument à cerner les noix.

Cernuateur : Sauteur, faiseur de tours.

Cero : Le soir; c'est aussi le nom qu'on donnoit à l'oiseau que nous appelons guêpier; *serus;* en Ital. *sera.*

Cerquemanage, *cerkemanage, cerquemage, cerquemanement, cerquemenage, cherquemanage, cherquemenage, cherquinmange :* Recherche des limites faite pardevant le juge; en bas. lat. *circamanaria.*

Cerquemaner, *cerkemaner :* Mesurer, fixer les limites, les bornes d'un champ, d'une ville, d'un pays.

Cerquemaneur, *cerkameneur, cherkemanant :* Agent préposé pour fixer les limites et les bornes des héritages; en bas. lat. *circamannus.*

Cerre : Pois chiche; de *cicer.*

Cerre-feu : La retraite, le signal pour se retirer chez soi. *Voyez* Couvre-feu.

Cers, *cierce, sers :* Vent qui souffle en Languedoc de l'ouest-nord-ouest à l'est-sud-est; il contribue par sa fraîcheur à modérer les chaleurs de ce pays, et à entretenir la salubrité; de *circius ventus,* selon Borel.

Cert, *lisez* C'ert : C'étoit, ce sera.

Certaineté : Certitude, chose assurée; et débat, différend, querelle; *certamen, certitudo.*

Quant le Roy sçeut ces nouvelles et la *certaineté* du jour qui arresté y estoit, il se partit d'Angletere avec 400 hommes d'armes et 600 archiers et monta sur mer ou port de Douvres et sur ung vespre il arriva à Calais tout secretement que on n'en sçeut rien.
Froissart, Mss. tom. 1, fol. 180, R°.

Certan : Certifié, certain, assuré, averti; *certus.*

Certes (à), *adv. :* Certainement, assurément; *certè.*

Ceruel, *lisez* Cervel : Cerveau, cervelle; *cerebrum, cerebellum ;* du Grec *κάρα,* tête; en Prov. *cervelos.*

Cerveliere : Armure de tête, un casque; *cervelliera, cervellerium,* de *cerebellare, cerebellaris.*

Cervis : Cou, chignon du cou, haut de la tête; *cervix.*

Gaiete li remet devant
Et son gent cors et son talent,
Sa face blenche, son douz ris,
Sa belle bouche comme lys,
Ses euz vairs et ses sourcis,
La greve droite en la *cervis.*
Roman d'Atis et Profilias.

Cervoise : Bière, boisson; *cervisia ;* en Ital. *cervosa ;* en Basq. et en Espag. *cerveza.*

Cervoisier : Brasseur, celui qui fait ou vend la bière; *cervisiarius.*

Ces : Aveugle; de *cæcus.*

Ces : Interdit; censure ecclésiastique.

Cesariens : Les Césars, les premiers empereurs de Rome.

Cesc, *cese, ceze :* Pois chiche; *cicer ;* en Prov. *cezes, cezerous.*

Cescle : Un cercle; *circulus.*

Cesme : Suite, cortége.

Cesmin, *cestmin :* Chemin, route, sentier; *semita.*

Cesse : Interdit, cessation de l'office divin pour un temps dans un lieu, censure ecclésiastique; *cessatio.*

Cest, *cet :* Celui-ci, ce, celle-là, c'est, est, il est; *est, hic, iste.* Voy. Cis.

Je m'en irai,
Car hui en *c'est* jor ne menjai
Si irai querre ma viande.
Roman du Renard, fol. 132.

Ceste : Ceinture de femme; *cestus;* du Grec *κεστός.*

Cestes : Ces présentes.

Cestier : Mesure de grain, setier.

Cestmon : C'est mon avis.

Cestui, *cestuis, cetuci, cetui :* Cet, ces, ce, celui-ci, celui-là.

Cestui Chingui le graindre fils du Kaan, devoit regner après la mort du pere; or avint qu'il mourut; mais il remest de lui un fils, qui avoit nom Temur, et *cestui* doit estre grant Kaan et seigneur après la mort de son aioul. *Marc Paul, fol. 36.*

Cetembre : Mois de septembre; *september.*

Cetif : Captif, prisonnier; *captivus.*

Ceure : Coutume, loi municipale; d'où *ceurier,* juge, échevin, municipal.

Ceutier : Coûter, valoir, contenir.

Ceval, *cevel :* Cheveu, chevelure; *capillus.*

Ceval : Cheval ; *caballus ;* au plurier, *cevaus, cevax, ceveax, ceviax, chevax.*

> Le *ceval* forment convoitoit ;
> Souvent l'acole et aplanie,
> Et le *ceval* si bel manie
> Por un poi ne le vait baisant ;
> Il vit le *ceval* si plaisant.
>
> *Poët. Franç. av.* 1300, *tom.* 4, *fol.* 1350.

Cevalerie : Chevalerie. *Voy.* Chevalier.

> Li uns li ramentoit la joie
> De la terre qui sera soie,
> Li altre la *cevalerie.*
>
> *Roman de Dolopatos.*

Cevalier : Chevalier. *Voy.* ce mot.

> Et pour ce que il a *cevaus* de plusieurs manieres, li uns sont destrier grant pour combattre ; li autre sont palefroi pour *cevalier* à l'aise du cors ; li autre sont roncin pour sommes porter. *Brunetto Latini, liv.* 1.

Cevechel : Chevet, oreiller.

Cevelet : Ornement d'habit de femme.

Cevelier : Cellerier, officier monastique.

Céves : Ciboule, oignon ; *cepa.*

Cevre : Loi municipale.

Cex, *cez :* Aveugle ; *cæcus.*

Cezile : Le royaume de Sicile.

Cha : Cela.

Cha, *chau* (m'en) *:* Peu m'importe. *Voyez* Chaloir.

Chaable : Meurtrissure ; perrière, machine de guerre ; arbre ou branches abattues, câble de vaisseau ; en bas. lat. *chaablis ;* en Prov. *chabla,* broyer, pulvériser.

Chaabler : Renverser, détruire, se battre.

Chaaine : Chaîne ; *catena.*

Chaalis, *chaelis :* Petite abbaye située à deux lieues de Senlis ; c'étoit aussi un bois de lit.

Chaalons : Monnoie des évêques de Châlons-sur-Marne.

Chaance. *Voyez* Cheance.

Chaare : La ville du Caire.

Chaastré : Châtré, eunuque ; *castratus.*

Chaaton : Morceau de cristal ou de verre dont on se servoit au lieu de pierre précieuse.

Chabenk : Cabane, loge.

Chabir : Établir, marier.

Chablage : Peine, fatigue.

Chable : Meurtrissure, contusion ; et câble, cordage ; *cabulus ;* en bas Bret. *cabl.*

Chabler, *chapler :* Couper, tailler, abattre.

Chableur : Fournisseur de câbles pour un bateau, celui qui est chargé de le conduire ou passer.

Chablis : Bois abattu, renversé, cassé par le vent.

Chabocer : Laisser tomber la vaisselle d'argent ou d'étain, la bossuer.

Chabogne. *Voyez* Caboche.

Chabot : Espèce de poisson à grosse tête ; *capito.*

Chabriot : Chevron.

Chabutz : Collet, partie de l'habillement qui entoure le col.

Chace : Action de poursuivre vivement ; *quassatio.*

Chacelaz, *chacelatz :* Le raisin blanc que nous nommons chasselas.

Chacpleu : Louvetier, chasseur de loups.

Chacéor, *chaceour :* Cheval de chasse, et chasseur. *Voy.* Cachier.

Chacepol : Sergent préposé à la levée des impôts.

Chacerie : Chasse, droit de chasser.

Chaché : Cognée, hache ; en bas. lat. *chacia.*

Chacqueu, *chosqueur :* Pressoir à faire du vin.

Chacuniere : Maison, logis, appartement, habitation particulière de chacun.

Chadeler, *chasdeler :* Conduire,

mener, éclairer, précéder, être à la tête; *capdelare*. Voy. CADELER.

CHADELLIERRES, *chadellerres* : Chef, conducteur, capitaine; de *caput*.

CHAENE : Chaîne; *catena*.

CHAER, *chair, chaoir, cheoir* : Tomber; *cadere*.

CHAFAUT : Échafaud; appentis.

CHAFOURER, *chaffourer* : Défigurer, embrouiller, rendre obscur.

CHAFRENER : Reprendre avec force, faire une vive réprimande.

CHAGRAIN : Chagrin, ennui, mélancolie; *acritas*.

CHAGRINEUX : Fâcheux, chagrin, de mauvaise humeur.

CHAIAX, *chaiel, chaielle* : Petit chien, petite chienne; il signifie aussi la progéniture de tout autre animal. *Voyez* CADEAU.

> Car nus viex sanglier hericiez,
> Quant des chiens est bien aticiez,
> N'est si cruiex, ne lionesse,
> Si tristre, ne si felonuesse,
> Quant li venierres qui l'assaut,
> Li renforce en ce point l'assaut,
> Quant el ralaite ses *chaiax*.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 9991.

CHAIERE. *Voyez* CAIÉRE.

CHAIGLE : Parc fermé de murs ou de haies, enceinte; de *cingulum*.

CHAILEMIE, *chalemeal, chalemeaulx, chalemée, chalemelle, chalemet, chalemie* : Flûte champêtre; du Grec *kalamos*; en Lat. *calamus*; en Prov. *chalamino*.

CHAILLE, *chalt*, du verbe *chaloir* : Il me soucie, il m'importe, il m'intéresse. *Ne vous chaille* : Ne vous embarrassez pas; de *calere*.

> Mais li fol dient, que nos *chaille?*
>
> *Helinant.*

CHAILLOUS : Pierre, caillou; de *calculus*; c'étoit aussi le nom de la petite ville de Caillaux en Bourgogne. Ses poires cuites étoient fort estimées au XIIIe siècle.

CHAIMBE : Jambe.

CHAINDRE : Ceindre, environner; *cingere*.

CHAINE. *Voyez* CHAOINE.

CHAINGE : Lieu où l'on rendoit la justice, place de commerce; *cambium*.

CHAINGLE, *changle* : Enceinte, parc fermé de mur ou de haie; ceinture, sangle; *cingulum*.

CHAINOINERIE : Collégiale de chanoines; de *canonicus*, formé du Grec *κανών*.

CHAINS : Céans, ici; *hic intùs*.

CHAINSE, *chaisel, charmie, cheincerie, cheinsil, chemisoi, chincherie* : Chemise, jupe, voile, nappe d'autel, et généralement tout ce qui sert à couvrir ou envelopper; *camisia*.

> Sire de vos ne me chaut,
> Traiez vos arier,
> N'atouchiez pas a mon *chainse*
> Sire chevalier.
>
> *Anonyme, Recueil des Poèt. Franç. avant* 1300, *tom.* 3.

CHAINT, *chainture* : Ceinture; *cinctorium*.

CHAINTRE : Terre entourée d'une haie; en bas. lat. *cinctada*.

CHAINTURETTE : Petite ceinture.

CHAIPELAIN : Chapelain, prêtre qui dessert une chapelle; *capellanus*.

CHAIPOT : Place qui est devant une église.

CHAIPTIEZ : Fruits d'un héritage. *Voyez* CHASTEL et CHASTEIS.

CHAÏR : Tomber; *cadere*.

CHAIRES : Formes ou stalles, sur lesquelles s'asseient les chantres d'églises; *cathedra*; du Grec *καθέδρα*.

CHAIRETON : Charretier, voiturier; *carrucarius*.

CHAIRGIÉ : Chargé. *Voy.* CARGER.

CHAIRLES, *Challe, Challon, Challos, Charlon* : Charles, nom d'homme; *Carolus*. Voyez KARLE.

Chairlote : Charlotte, diminutif de Charles, nom de femme.

Chairpaigne : Ouvrage en osier.

Chairrier : Charron, ouvrier qui construit les voitures et les instrumens aratoires; *carrorum faber.*

Chairton, *chereton :* Voiturier, charretier; *carrucarius.*

Chairtre : Prison; on dit encore familièrement de quelqu'un dont les actions sont surveillées, qu'il est en chartre; *carcer.* Voy. Cartre.

Chaisel : Espèce de vêtement.

Chaisneau. *Voyez* Chenau.

Chaisse : Poursuite, expulsion, bannissement; *quassatio.*

Chaissier, *chaicer :* Chercher, travailler à obtenir quelque chose.

Chaisteron : Petite layette en forme de tiroir, pratiquée au haut d'un des côtés d'un coffre.

Chaistre (comté de) : Comté de Castres; *Castrum.*

Chaiteillant : Petit château; *castellum.*

Chaiteis : Rapport en argent d'un champ ou d'une vigne. *Voyez* Chastel et Chasteis.

Chaitis. *Voyez* Caitif.

Chaitiveté, *chetivoison :* Captivité, bassesse, foiblesse, chose de peu de valeur; *captivitas.*

Chaiture : Temps où il est permis de manger de la viande. *Voyez* Carnâlage.

Chaiz : Cabane, loge, petite maison, chaumière, cahute, habitation; en bas. lat. *chaia;* en Basque *echea.*

Cha-jus : Ici-bas. *Voyez* Jus.

Chakeu. *Voyez* Chacqueu.

Chal : Chaud, brûlant; *calidus.*

Chalamer : Réclamer, former une demande en justice.

Chalan, *chalon :* Petit bateau où l'on nourrit le poisson; boutique; en bas. lat. *chelandium, chalonnium.*

Chalandas : Qui est disputé, ce qu'on s'efforce d'obtenir.

Chalandre : Chaland, espèce de bateau.

Chalangage, *chalange, chalenge, chalonge, chalongne :* Contestation, dispute, opposition, accusation, assignation; *calumnia.* Voyez Calangage.

Chalanger, *chalangier, chalenger, chalengier, chalonger, chalongnier :* Calomnier, disputer, marchander, être en concurrence, retraire un héritage, accuser; *calumniare.*

Aucun puet *chalongier* ou par especiaus demandes, ou par devant le prevost, et issit le dit Pomponius, s'il n'i a point autre cause. Se aucuns demande issit son fils por ce qu'il est encor en son bail, secont la costume de Rome, il m'est avis, et Pomponius dist et si consent qu'il demande bien, car il dit qu'il puet bien *chalongier* par droit s'il i mest et dit la cause pourquoi il demande. Par ceste demande non pas seulement une chose puet estre *chalongiée*, mès tot un monciaux de bestes et issit le dit Pomponius, et aussi dit-il des bues, des vaches et des haranz; et de ces autres solas de bestes, et il nous souffira que li moncel soit nostres, tot ne soit il pas nostres chascun chief, et l'en *chalengié* tot et non pas partie. Et se li nombre est ivel l'en ne demandera pas tot le moncel, mès la moitié de tot, et se l'un a plus, et se l'autrui en est ostié, il ne laisse pas à *chalongier* le moncel, autrui chi es de bestes n'aviennent pas à estre randues.

Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 45, V°.

Chalant : Ami déclaré d'une femme, son amant.

Chalante : Canal pour égoutter l'eau d'un toit.

Chalbinder : Terme obscène.

Chaldeals : Câble, cordage des vaisseaux; *chalatorius.*

Chaldement : Chaudement; *calidè.*

Chaleil : Lampe ou vaisseau propre à faire brûler l'huile ou la graisse pour éclairer.

Chalemast : Publia, prononça.

Chalemastre, *chalemastit* : Terme d'injure ou de mépris, employé pour désigner un emploi vil et bas.

Chalemeaux, *chalemée, chalemel, chalemelle, chalemie.* Voyez **Chailemie.**

Chalemeler, *chalemer* : Jouer de la flûte, du flageolet, du chalumeau; d'où *chalemellon*, joueur de flûte.

> Et tint un frestel de rosiaux
> Si *chalemoit* le danziaux.

Chalemeler : Signifie aussi, crier, publier, annoncer.

> Si r'iert-ele triste à merveille
> Quant li lierres *chalemeloit*,
> Qui nule riens ne li celoit.
> * *Roman de la Rose, vers* 15018.

Chalemine : Calamine, pierre bitumineuse.

Chalendeler, *chalemeler* : Jouer de la flûte ou du chalumeau, et joueur de ces instrumens.

Chalenge, *challenge* : Demande en justice.

Chalengeor, *chalengierres, chalongières* : Calomniateur, qui dispute, qui assigne, qui marchande. *Voyez* **Calanger.**

> Un homme acheite une meison, l'en dit que cil qui sont parant au vandior de lignage de cel partie dont la chose muet, ara la chose, partant come ele coste dedans l'an et jor : et se li acheterres dit qne li an et li jor soit passez, porquoi ne li en veaut respondre, le *chalongieres* convendra qu'il enfraigne ce par garant et qu'il fu à la vante fere, et as deniers paier, et se bataille est vaincue, par ce ne pardra pas li acheterres son argent, et se il n'a fraint la teuue, li acheterres rendra la sesine, et sera li juigement donez contre le *chalengeor* et s'il nie qu'il n'est pas del lignage, et s'il dit qu'il n'est pas de cele paroi dont la chose muet, en telle chose n'a pas de bataille, mais par bons tesmoins qu'il sachent que il soent del lignage d'oir, et de savoir de cele partie dont la chose muet à l'en mostrée en *chalonge*.
> *Mss. de la Bibl. Imp. n°* 8407; *fol.* 49.

Chalenger, *chalengier* : Réclamer, demander quelque chose comme son propre.

Chaleureusement : Par un prompt mouvement de colère; *calidè.*

Chaleureux : Vif, prompt, sentant la colère; *calidus.*

Chalibande : Feu de joie, d'artifice, feu de la Saint-Jean; de *calidus.*

Chalitz : Bois de lit. *Voyez* **Chaalis.**

Chalivali, *chalivari* : Charivari, émeute, tumulte.

Challe : Moule à gauffres et à pâtisserie, écaille, enveloppe, coquille d'une noix, d'un fruit.

Challemelle, *challemie* : Chalumeau, flûte; *calamus.*

Challer : Ecaler, écailler, ôter l'enveloppe de certains fruits, tels que la noix.

Challes : Charles. *Voy.* **Chairles.**

Chalogner : Contester, disputer. *Voyez* **Chalanger.**

Chaloir : Importer, se soucier, avoir soin, se mettre en peine, prendre soin; de *calere;* en Prov. *chaouta; il ne me chaut;* il ne m'importe.

> Amy, de ces joyes mondaines
> Ne me *chault*, et m'en tiens forclus;
> Car ce sont plaisances soudaines,
> Qui se passent et ne sont plus.
> *Dance aux Aveugles, pag.* 301, *Débat de lomme Mondain et du Religieux.*

Chaloit : Il importoit; du verbe *chaloir.*

Chalon. *Voyez* **Chalan.**

Chalonge, *chalange, chaloinge* : Tromperie, et espèce de monnoie. *Voyez* **Calangage.**

> Si la doit avoir sans *chalonge*,
> Cuidiez-vous bien que le vous donge?
> Dit Juno, tost aviez jugié
> Mes moy : Car plus belle suis-gié.
> *Ovide, Mss. cité par Borel.*

Chalongeant, *chalangeaunt* : Ca-

lomniateur, qui assigne, qui dispute.

J'ay fait jugement et justice, ne moi baille as *chalangeaunt* moi.

Bibl. hist., *Ps.* 118, *vers.* 121.

Feci judicium et justitiam, non tradas me calumniantibus *me.*

Chalonger, *chalongner.* Voyez Chalanger.

Chalor : Chaleur, ardeur; *calor.*

Chaloureusement : Par un mouvement de colère, avec vivacité.

Chalt. *Voyez* Chaille.

Chaluc : Sorte de poisson de mer.

Chalumel : Chalumeau, instrument de musique champêtre; *calamus;* en Prov. *chabamino.*

Chalzement : Chaussure; *calceamentum.*

Cham : Petit banc, escabelle sur laquelle on s'assied pour traire les vaches.

Chamais : Banc pour asseoir plusieurs personnes.

Chamarier, *camberlanc, chambelan, chamberlan, chambrelan:* Chambrier, camérier, officier claustral, valet-de-chambre, trésorier; *camerarius.* Voyez Chambrerie.

Chamarré : Habit de berger fait de peau de mouton ou de chèvre, et sur les coutures duquel il y avoit plusieurs bandes en guise de passement.

Chambalon : Courge, bâton auquel on suspend des seaux pleins d'eau pour les porter.

Chambar : Qui a les genoux en-dedans, qui est cagneux.

Chambarerie : Office, dignité de chambrier.

Chambellage, *chamberlage, chambrelage :* C'étoit, 1°. le droit de fief dû au seigneur à chaque mutation de vassal; 2°. celui que les bénéficiers de France payoient au roi en lui prêtant le serment de fidélité; enfin le droit dû au premier huissier de la chambre des comptes par ceux qui y rendoient foi et hommage.

Chambereche : Cens ou rente que la chambre d'un seigneur levoit sur les terres de ses vassaux.

Chamberlan, *chambrelens :* Chambellan.

Chambert : La partie du derrière du col.

Chambion : Jambon, ou pied.

Chambre : Fisc, domaine; et ce qui est accordé à la femme comme meubles après la mort du mari.

Chambre-basse, *chambre-coie, chambre-courtoise, chambre-coye :* Garde-robe, chambre privée.

Chambre-coie est uns leus chevez, ou l'en vas as requestes de nature.

Liv. de Jostice et de Plet.

Chambrerie, *camererie :* Office claustral du maître-d'hôtel d'une abbaye, dont le tenant est nommé chambrier ou chambriet. Quand dans un ancien titre il est dit qu'une chose est due à la chambre d'une abbaye, cela signifie qu'elle est due à la *camererie* ou *chambrerie.*

Chambrie : Chanvre; *cannabis.*

Chambrier. *Voyez* Chamarier.

Chambries, *chambry :* Lates, treillage sur un mur de jardin pour y attacher les espaliers, ou treille faite en berceau; du Grec *kamara*, voûte; en Lat. *camurus;* courbé.

Chambrillon : Jeune servante; de *cameraria.*

Chambrillour : Compagnon, cohabitant de la même chambre.

Chamel, *chameul :* Chameau; *camelus.*

Chamellan : Chambellan.

Chameller : Chanter, jouer de la flûte ou du chalumeau; en Prov. *calamela.* Voy. Chalemeler.

CHAMENTE, *chevance* : Sorte de vêtement.

CHAMERANDE : Enduit.

CHAMION : Espèce de chariot, haquet, et petite épingle.

CHAMMADOR : Marchand, changeur de monnoie; *campsor*. Voyez CAMBIADOR.

CHAMON : Terre en friche, qui n'est pas cultivée.

CHAMPAGNOL : Potiron; de *campolus ;* en Langued. *campairol.*

CHAMPAIGE : Champ où l'on fait paître les bestiaux, pâturage.

CHAMPAIGNE : Campagne, plaine, champ; fond d'une étoffe; la Champagne, province de France; *campus* et *Campania.*

CHAMPARER, *champarter, champartir :* Lever le droit de champart.

CHAMPART : Droit qu'a un seigneur de prendre un certain nombre de gerbes dans la moisson, des tenanciers de sa seigneurie; de *campi pars.*

CHAMPARTERESSE : Grange seigneuriale où se mettoient les champarts.

CHAMPARTEUR : Homme commis par le seigneur pour lever le droit de champart.

CHAMPEAUX, *champiaux :* Halles, champs; *campi, campelli.*

CHAMPELET : Petit champ; *campellus.*

CHAMPELEURE. *Voyez* CHANTEPLEURE.

CHAMPI, *campi, campis, champic, champil, champis :* Enfant né d'une mère qui n'étoit pas mariée lors de sa grossesse, bâtard; de *campus ;* comme si l'on disoit *filius campi;* les anciens disoient *filius terræ.*

CHAMPION : Défenseur qui soutient le droit d'un autre, qui se bat pour lui; *campio.*

CHAMPISSE : Femme ou fille débauchée.

CHAMPISTEAUX : Brusque, fâché sans sujet.

CHAMPOIER : Garnir, orner un champ de quelque chose, se battre avec quelqu'un.

CHAMPOYER, *champoier :* Droit d'envoyer les bestiaux dans les prés après la fenaison.

CHAMVREIRE, *chamviere :* Chenevière; *cannabetum.*

CHANAL : Bois, forêt, et canal; *canalis.* Voyez CHANEL.

CHANCE : Enchantement, bonheur, fortune, hasard, rencontre heureuse; *cadentia.*

CHANCEAU : Châssis, treillis, barrière, grille; *cancellus.*

CHANCEL : Espace entre le maître-autel et la balustrade qui le ferme; *cancellum ;* en bas Bret. *chantele ;* en Prov. *chantel.*

CHANCEL, *chancela, chancelado :* Grillé, fermé d'une grille; *cancellatus ;* de-là le nom de la fameuse abbaye de Chancelade, dans le Périgord.

CHANCELLE : Chambre de l'épouse, ses meubles et habits.

CHANCELLEMENT : Tremblement, vacillation.

CHANCER : Jouer à la chance aux dés.

CHANCERE : Dot assignée sur un fonds de terre.

CHANCEUX : Fortuné, heureux, qui a de la bonne fortune.

CHANCIL : Chanvre, toile blanche.

CHANCIR : Moisir, blanchir, devenir blanc; *canescere.*

CHANÇONELE : Chanson, chansonnette; *cantilena.*

CHANCUS : Tombé, renversé; de *cadere.*

CHANDELEIR DE CIRE : Marchand cirier.

CHANDELIERE : Branche de la ferme du grand poids, à Rouen.

Chandelier-saint-denis : Espèce de serf.

Chandelle, *chandeille :* Espace de temps dans la nuit.

Chandelour. *Voyez* Calamay.

Chandoille, *chandoile :* Chandelle ; *candela.* Devoir la *chandoille* à S. Arnoud, c'est être C...

> Quant la *chandoile* est alumée,
> Tant art, tant luist qu'ele est gastée.
> *Bible Guiot, fol.* 106, *V°.*

Chandres : Cendres ; *cineres.*

Chanel, *chane, chenal, chenel, chenex :* Conduit, canal, gouttière, lit de rivière ; bois, forêt ; il s'est dit aussi d'une sorte de mesure ; *canalis ;* en b. lat. *canola ;* en bas Bret. *canol.*

> Ils auroient un baing cruel
> De la froide eve du *chanel.*
> *Fab. des trois Bocus.*

Chanes : Rides, cheveux blancs ; de *canus.*

Chanesie : Prébende, canonicat ; de *canonicus.*

Chanesseul : Lit de plumes.

Chanetier : Sorte de vase.

Chanettes : Burettes qui contiennent l'eau et le vin que le prêtre consacre à la messe.

Chanevacerie : Négoce, commerce de toile de chanvre.

Chanevacier, *chanevassier :* Marchand, fabricant de toile de chanvre.

Change, *chainge* (ly) : La banque, le change ; de *cambium.*

Changeor, *changeour, changerres, changieres :* Changeur, celui qui exerce le change.

Changoint : Sorte de mesure pour le sel.

Changon : Cérémonie qui précédoit le jour du mariage, assemblée des parens et amis des futurs époux, entrevue ; il s'est dit aussi d'un terme injurieux.

Chaniast, *chanjast :* Il changeât.

Chanlant. *Voyez* Chalant.

Chanlete : Petit canal. *Voyez* Chanel.

Chanletes : Petites tuiles pour couvrir les maisons : les anciennes tuiles étoient bombées ; de *canalitius.*

Channe, *channée :* Espèce de mesure pour les liquides ; *canna.*

Channeheurres : Ouvroirs où l'on fabrique des petites planches propres à couvrir les toits.

Channes : Petites planches.

Channeteil : Chanson bruyante.

Chanoinerie : Canonicat ; de *canon.*

Chanoinie : Chapitre de chanoines.

Chanoinne, *chanone :* Chanoine, celui qui possède une prébende ; *canonicus.*

> Qui me donroit vin de covent,
> N'en seroie-je jamès yvre,
> Moult i fet miex morir que vivre.
> Beneoiz soit Sainz Augustins,
> Des bons morsiauz et des bons vins
> Out li *chanoinne* à grant plenté,
> Moult sont gentilment atorné ;
> Ice porroie bien souffrir,
> Que j'aim miex vivre que morir.
> *Bible Guiot, fol.* 101, *V°.*

Chanole. *Voyez* Canole.

Chanoyer : Sorte de danse.

Chans : Champ, campagne ; *campus.*

> Adecertes les foles femes communes de *chans* ou de viles séent getées hors ; et quant l'en leur aura ce amonesté et devéé, li juge d'icels lour prangent lor biens ou autres par l'autorité de cels jusqu'à la cote ou le peliçon. *Liv. de Jostice et de Plet, fol.* 2, *V°.*

Chansi : Agé, décrépit, et gâté, avarié, moisi ; de *canescere.*

Chansonnelle : Chansonnette, petite chanson.

Chant : Chante.

Chantaisse : Je chanterois.

Chanteau : Morceau, partie de quelque chose.

Chanteir *à un alteit* ou *auteit :*

Tenir un autel, en être pourvu, le desservir, célébrer le sacrifice de la messe; *cantare*.

> Ly prestre que *chanteit* à l'auteit Nostre-Dame, et les altres prestres qui le dit alteit tenront et desservirout.

CHANTEL, *chanteau :* Un morceau de pain; de *cantellum*, diminutif de *cantum ;* en Langued. *cantel*.

CHANTEL : Dos de la main, sa partie extérieure.

CHANTELAGE : Droit sur ceux qui vendoient du vin en gros ou en détail; en bas. lat. *chantelagium*.

CHANTEMENT : Sortilége, enchantement, charme; *incantatio*.

CHANTEPLEURE, *chanteplure :* Robinet d'un muid ou autre vaisseau qu'on a mis en perce, arrosoir, entonnoir; et douleur, affliction.

CHANTEREL : Graduel, livre de chœur d'une église.

CHANTÈRES, *chanterres :* Chantre, chanteur, ménétrier; *cantator*.

CHANTERIE, *chantrerie :* Office solennel des morts.

CHANTIÉE : Droit établi sur le vin qui se vendoit en détail.

CHANTILLE : Contre-mur d'un demi-pied d'épaisseur; morceau, partie de quelque chose.

CHANU, *chenes, chenu :* Chauve, qui a les cheveux blancs; *canus*.

CHANVENON : Chanvre; *cannabum*.

CHAOINE, *chaine :* Le chêne; *quercus ;* l'arbre le plus utile et le plus employé dans les arts. Ménage le dérive de *quernus*, et Barbazan de *Chaonia*, contrée de l'Epire, comme les cerises, de *Cerasunte ;* les pêches, de la *Perse ;* le parchemin, de *Pergame*, &c.

CHAOIR, *chair, chairer, cheir :* Diminuer, tomber, renverser; *cadere*.

CHAOUNEZ : Sorcier.

CHAOURSIER : Usurier.

CHAPE : Robe qui avoit un chaperon pour mettre sur la tête; en bas. lat. *capa, cappa*, formé de *caput*. Voyez CHAPERON.

> Elle eut d'une *chape* fourrée,
> Si bien de ce je me records,
> Affeublé et vêtu son cors.
>
> *Roman de la Rose.*

CHAPE DE SAIN MARTIN : Espèce de rochet assez court et sans manches, qui étoit devenu l'étendard de la France, voile en taffetas, sur lequel S. Martin étoit peint, et qui avoit reposé quelque temps sur son tombeau; il étoit gardé, à l'armée, sous une tente particulière : on le portoit autour du camp avant la bataille. Au XIIe siècle il fit place à l'oriflamme; les ducs d'Anjou en étoient gardiens, comme grands sénéchaux de France.

CHAPEAU : Couronne que les filles portoient le jour de leur mariage; de *caput ;* en Prov. *chapëlë*.

CHAPEL, *chapelet, chapet, chappel :* Voile, chapeau, couronne de fleurs, guirlande; *capellus*, de *caput*.

> Un vert *chapelet* en sa teste
> Toz jors vousist que il fust feste.
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.*

CHAPEL, *chapeleis :* Tuerie, boucherie, hangar où l'on tue le bétail; au figuré, carnage, massacre; en anc. Prov. *chaple*.

CHAPELAIN : Prêtre, curé; *capellanus*.

CHAPELER : Briser, couper, tailler. *Voyez* CHAPLOYER.

CHAPELINE : Armure de tête; *capellina*, de *caput*.

CHAPELLE : Couvercle d'un alambic.

CHAPERON : Habillement de tête, espèce de capuchon que les hommes et femmes de tous les rangs portèrent jusqu'au quinzième siècle. Il étoit en drap, et ressembloit à un bourrèlet, avec des pendans aux deux

côtés du chaperon. On s'en envelop-poit la tête comme avec une coiffe. Riches et pauvres portoient le chaperon; et suivant le commandement de Charles VII en 1447, chacun fut obligé d'avoir une croix dessus, à moins qu'elle ne fût sur la robe. Lorsqu'on vouloit saluer quelqu'un, on levoit ou l'on reculoit le chaperon de manière que le front fût découvert. La reine Isabelle de Bavière prit en haine Jean Torel, par la seule raison qu'il ne levoit pas son chaperon lorsqu'il lui parloit. Lorsque les habits étoient mi-partis, c'est-à-dire de deux couleurs, le chaperon l'étoit aussi; *cappa*, *capero*, de *caput*; en Prov. *capayroun*.

Chaperoner : Promettre sans tenir; donner de l'eau bénite de cour, faire des révérences et des sollicitations à quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque chose.

Chaperonnée : Ce que peut contenir un chaperon.

Chaperonneuse d'Anjou : Chaperon propre aux Angevines.

Chapes : Chevrons, bois qui soutiennent la couverture d'un bâtiment.

Chapeye. *Voyez* Chaple.

Chapiau, *chapin* : Chapeau; de *caput*.

Chapitel : Chapiteau; *capitellum*, *capitulum*, de *caput*.

Chaple, *caple*, *capleis*, *chapeleis*, *chapleis*, *chaplement*, *chapleys*, *chaplis*, *chaplon*, *chappleis* : Combat, bataille, carnage, blessure, cliquetis des épées en frappant de taille, combat à l'arme blanche; *capulatura*, de *capulatio*; en anc. Prov. *chapla*, tuerie, boucherie, carnage.

Se mirent les autres batailles en la meslée, moult fu grans li *chapleis*, et assez y ot espandu sanc as glaives et as espées.

Trad. de Guill. de Tyr.

Chaplecho : Nom d'un instrument de musique qui étoit en usage dans le Lyonnois; en b. lat. *capriola*.

Chaployer, *chapleier*, *chapleir*, *chapler*, *chaploier*, *chappleyer* : Combattre, donner des coups d'épée, se battre; *capulare*, de *scapellare*.

Chapoli : Hyppolite, nom d'homme.

Chapon : Sommet de la tête; *caput*.

Chapoter : Hacher, couper; se battre, faire du bruit; *capulare*; en Prov. *chapoutei*.

Chapotois : Sorte de monnoie.

Chapouiller, *chapucier* : Couper, tailler. *Voyez* Chaployer.

Chapouller (se) : Se chercher noise, se battre.

Chappe de plonc : Sorte de supplice.

Chappelet : Petit chapeau.

Chappeliné : Armure de tête.

Chappellus : Clous à grosse tête.

Chapperon (ung) : Une casaque. *Voyez* Chaperon.

Chapperons rouges : Les chanoines de la congrégation de saint Maurice en Vélay.

Chappiaux (hauts) : Chapeaux pointus extrêmement élevés, et dont les bords étoient très-étroits. Les gens de qualité les ornoient d'une plume.

Chappin : Espèce de petit couteau.

Chappitrer : Tenir chapitre, être assemblé en chapitre.

Chapple : Plaie, blessure faite avec une arme qui taille.

Chappuiz : Billot à l'usage des tonneliers, tronchet ou trouchet.

Chappuser, *chapuiser* : Tailler du bois de charpente pour le mettre en état d'être assemblé, travailler du métier de charpentier; en Lang. *capusa*.

Chaptal, *chaptel*. *Voyez* Captal.

Chapteis : Baux de bestiaux. *Voy.* Chasteis.

CHAPTELS, *chaptelz* : Pressoirs; *chaptels de fruits*, vente de fruits non cueillis, de fruits à percevoir; *chaptels des champs*, fruits pendans par la racine; de *capitalis*. *Voyez* CHEPTEIL.

CHAPTER : Chapitre, assemblée; de *capitularia*.

CHAPUIS : Charpentier, menuisier.

CHAPUSIE, *chaipusie*, *chapuisie* : L'art, le métier, l'état de charpentier.

CHAR, *cher* : Viande, chair; *caro*.

Elle oste morte *char* de plaie et estanche menisoun.

Le Lapidaire, chap. de l'Améthyste.

CHAR : Race, famille.

CHARAIE, *charei* : Espèce de sortilége, billet écrit en caractères magiques.

CHARBOUCLE, *charbocle*, s. f. : Escarboucle; pierre précieuse qu'on croyoit être aussi brillante qu'un charbon allumé; *carbunculus*.

Et el premier vers ert la pierre de sarde et de topas et de smaragde; el second *charboucle*, saphir et jaspe, el tiers ligure, acate, ametiste, el quart crisolite, onicle et berill, si seeront-il clos de or par lour ordre.

Bible hist. Exode, chap. 28, vers. 17.

In primo versu erit lapis sardius, et topazius et smaragdus : in secundo carbunculus, *sapphirus, et jaspis : in tertio ligurius, achates, et amethystus : in quarto chrysolitus, onychinus et beryllus, inclusi auro erunt per ordines suos.*

CHARCI : Maigre, décharné.

CHARCUTIS : Combat, massacre.

CHARDONAL, *chardounal* : Cardinal; *cardinalis*.

CHAREIL : Lampe de cuisine.

CHAREIS, *charlier* : Charron.

CHARER : Tomber; *cadere*.

CHARETON : Charretier, conducteur de charrette; de *carretta*.

Lors Marcel tost et vistement
Jetta jus tout son vestement,
A la roe se mist au bas :
Le *chareton* ne le crut pas,
Mais pensa : quant t'aira mis hors,
Il t'ostera la vie du corps,
Pour ce se prent à toy aidier,
Lors voult cil s'espée sacquier.

Roman du second Renard, fol. 26.

CHARGANT : Incommode, à charge.

Il (l'homme) devient froit et sec, baveulx et ropieux,
Roigneus et grateleus, et merencolieux,
Jà tant n'ara esté par devant gracieux,
Qu'il ne soit en cel point *chargant* et anuieux.

* *Test. de Jehan de Meung, v. 181.*

CHARGÉE : Charge, une certaine quantité.

CHARGER : Accuser, taxer, imposer, chagriner, calomnier.

CHARIÉ : Vermoulu, carié; *cariosus*.

CHARIER : Charger, voiturer, aller, procéder; *carrucare*.

CHARIERE : Route, chemin.

CHARIEZ : Chevet du lit.

CHARINER : Railler, moquer, ridiculiser.

CHARIS : Grande porte de ferme; place dans laquelle on remise les charrues et les charrettes d'une ferme.

CHARITES : Les trois grâces; *charis*, *charites*; du Grec χάριτες.

CHARLERIE : Le métier d'un ouvrier de charrue.

CHARLIER : Charron.

CHARLOT, *Chairlot* : Charles, nom propre; *Carolus*. Voyez KARLE.

CHARME, *charmoye* : Sortilége, magie, charme, enchantement, la danse des sorciers au sabbat; *carmen*.

CHARMERESSE, *charmegneresse* : Sorcière, femme qui fait des charmes, qui sait charmer, magicienne.

CHARMOYE : Lieu planté de charmes; *carpinetus*.

CHARNAGE : Temps où il est permis de manger de la viande.

Charnalité : Affection déréglée, débauche ; de *carnalis*.

Dex delivre Israel....... de toz leur tribous, et de çaus qu'il unt dedenz aus, de leur *charnalité*, et de çaus qu'il unt de fors, des erites et des faus crestiens.

Com. sur le Sautier, fol. 54, *Ps.* 24, *verset* 22.

Charnel : Parent, qui est de la même race, de la même famille.

Charneument : Charnellement.

Charneux, *charnex* : Charnel, charnu ; *carnosus*.

Charnier : Saloir, vaisseau dans lequel on conserve de la viande salée ; *carnarium*.

Charnier : Jalon, échalas.

Charniere : Penture d'une porte.

Charolle : Danse. *Voy.* Carole.

Charon : Flacon, bouteille, pot, cruche ; en Langued. *charo*.

Charonier : Charron, ou celui qui conduit la charrue.

Charostier : Carnassier, qui mange beaucoup de viande ; *carnarius*.

Charpagne : Menu engin de pêche.

Charpe : Charme, arbre. Il s'est dit aussi d'un instrument de fer propre à couper et à tailler.

Charpiner : Carder.

Charpir : Mettre en pièces ; faire de la charpie, effiler de la vieille toile ; carder de la laine.

Charpissant : Mettant en pièces.

Charran, *charraul* : Chemin assez large pour qu'une charrette ou un chariot y puissent passer.

Charrasson : Echalas pour les vignes.

Charrée : Charretée ; en bas. lat. *charreta*.

Charret : Rouet, instrument propre à filer ou à dévider.

Charreyer, *charreton*, *charruyer* : Charretier ; laboureur qui conduit la charrue ; *carrucarius*.

Charriere, *chariere* : Chemin de charroi, rue, route ; en Langued. *carrièiro*. Voyez Carroi.

Jus l'abati, teste versée,
Si que le haterel derriere
Li est chau en la *chariere*,
Par pou que n'est escervelé.

Roman du Renard, fol. 67, *R°*.

Charroi, *charroie*, *charroy*, *charroye* : Le chariot du roi Artus, ou le char du diable, que les paysans ou les gens crédules croyoient passer la nuit en l'air avec grand fracas ; les danses des sorciers au sabbat. Il se prend aussi pour tout ce qui est appelé charmes, enchantemens.

Mès gart que ja ne soit si sote,
Por riens que clers ne lais li note,
Que jà riens d'enchantement croie,
Ne sorcerie, ne *charroie*.

* *Roman de la Rose, vers* 14841.

Charroieresse : Sorcière, magicienne.

Vive la face l'en larder,
L'orde vielle put... prestresse,
Maq....relle et *charroieresse*.

* *Roman de la Rose, vers* 9526.

Charruaige : Autant de terre qu'une charrue peut en labourer pendant une année.

Charruier. *Voyez* Charreton.

Charry : Lieu couvert où l'on remise les charrettes, les charrues et les autres choses nécessaires au labour.

Charte, *chartie* : Acte public, authentique, lettre, épître ; *charta*.

Charté : Qui a une charte, un privilége, un droit.

Charterier : Geolier ; *carcerarius*. Voyez Cartrier.

Chartin : Le corps de la charrette.

Charton : Charretier, cocher. *Voyez* Charreton.

Chartre, *chatre* : Prison ; *carcer* ;

d'où S. Denis de la *chartre*. Voyez Cartre.

Il fu pris et mis en *chartre*, et venoient si le gaboient li Paien et escharnisoient, et disoient mout de laidure.

La Vie des SS. Pères, fol. 22.

Chartre : C'étoit aussi le nom des actes de l'autorité et des titres ou enseignemens qu'on gardoit pour la défense des droits d'un Etat, d'une communauté ou d'une seigneurie. On appelle *Chartre Normande*, un titre qui contient plusieurs priviléges accordés aux habitans de la Normandie par les Rois Jean, Philippe VI, Charles VI et VII. Le titre originaire et primitif, daté du 19 mars 1315, a été accordé par Louis X, dit le Hutin; *charta*.

Chartrer : Accorder une chartre, un privilége.

Chartreux : On appeloit ainsi à Metz les Cisterciens.

Chartrier : Triste, malade, incommodé; geolier, prison, prisonnier; de *carcerarius*.

Chartrier : Lieu où l'on garde les chartres; celui qui les garde; teneur de livres; *chartularius*.

Chartrime : Celui qui tient registre de quelque chose.

Chartrin, *charetenier, chartrenier, chartrier* : Geolier, prisonnier; *carcerarius*.

Chartron : Petite layette en forme de tiroir qu'on fait au haut d'un des côtés d'un coffre.

Chartroussain, *chartrussin* : Un chartreux; *carthusianus;* et suivant Borel, de *carcer*, parce que ces religieux ne sortoient jamais. Il est plus probable que ce nom vient de *catorissium, caturissium*, lieu où ils s'établirent la première fois; en François *chatrouse*, dont on a fait *chartreuse*.

Charuage : Voiturage, action d'amener en charrette.

Chas, *chaas :* Travée, espace qui se trouve entre deux poutres, ou entre une poutre et le mur : ces mots désignent aussi une cuisine.

Chas-chastiaus, *chas, chas-chateil, chast-chastel, chat, chaz :* Galeries couvertes et flanquées de tours pour mettre à couvert les soldats pendant un siége : elles étoient en bois de charpente et roulantes; en bas. lat. *catha, catus*. Je crois que le mot *chaz* est d'origine arabe. *Voyez* Befroi.

Le Roy eut conseil en lui de faire faire une chaussée par à travers la riviere pour passer aux Sarrazins ; et pour garder ceux qui faisoient laditte chaussée, il fist faire deux baffrais que on appelle *chas-chasteil*, car il y avoit deux *chateils* devant les *chas*, et deux maisons d'arriere pour recevoir les coups que les Sarrazins gettoient à engins.

Joinville, Mss. fol. 37.

Chasal : Masure, ferme, métairie, maison en ruine.

Chasceor, *chasciere :* Cheval de chasse et chasseur. *Voyez* Cachier.

Chase, *chassier :* Celui qui tient un fief, une maison.

Chasement, *chassement :* Terre ou château tenus en fief sous certaines conditions. *Voyez* Chasteis.

Chasier, *chaseret :* Panier à fond d'osier dont on se sert pour faire égoutter le fromage; de *caseus*.

Chasnaisse : Menues branches de chêne ou d'autres arbres, fagot. *Voyez* Chaoine.

Chason : Saison, pays, climat; de *statio* selon Ménage, et de *satio* selon Nicod.

Chassain : Espèce de bois, chêne.

Chassal. *Voyez* Chasal.

Chasse : Poursuite en justice, amende; *quassatio*.

Chasse : Coffre où l'on tient les reliques; *capsa ;* du Grec κάψα.

Chasse, *chatte :* Chausse, instrument pour pêcher. *Voyez* Chartre.

Chasser : Chercher, pêcher. *Voy.* Cachier.

Chasses-mares : Sorciers.

Chassete : Chaton, ce qui enchâsse.

Chassetier : Chaussetier, faiseur de chausses et de culottes. *Voy.* Caucemente et Cauces.

Chasseure, *chassouere, chassoire :* Fouet de charretier.

Chasse-vilain : Oiseau; vaisseau pour porter le mortier dans les ateliers.

Chassie : Humidité, moiteur, eau.

Chassieres : Chasseur, cheval propre à la chasse. *Voyez* Cachier.

Chassins : Assassins. Borel le dérive d'*Arsacides,* anciens tyrans.

Chassipole : Sergent chargé de lever les impôts.

Chassipolerie : Droit payé au seigneur par les sujets pour avoir la permission, en temps de guerre, de se retirer avec leurs familles et leurs effets dans le château.

Chassoire : Fouet de charretier.

Chastaé, *chastée :* Chasteté.

Chastaigneraie, *chastegneraie :* Lieu planté de châtaigniers; *castanetum.*

Chastal : Bétail. *Voyez* Chasteis.

Chasteis, *chaptel, chasteils, cheptel, chetel, chevaie, chevelage :* Bail de bestiaux estimés, soit par les parties intéressées, soit par des experts, et dont le profit doit se partager au temps convenu, qui ordinairement est de trois ans, entre le bailleur et le preneur.

Chastel, *capal, casteil, casteis, casteiz, catel, cateux, catiex, chaptel, chasteax, chastiax, chaté, chatei, châtel, cheptel, chetel.* Voyez aussi Castras : Bourg, village, ville non murée; biens d'autrui, effets mobiliers, gain, profit, totalité des biens; *castellum, capitalis;* en bas. lat. *captale, capitale.* On disoit autrefois *faire chastiax en Asie*, comme nous disons bâtir des châteaux en Espagne, pour faire des projets en l'air, rêver. Malgré la différence de leur orthographe, les termes de ces deux articles n'ont tous, à proprement parler, qu'une seule et même acception, qui est de signifier la totalité des biens; mais par un abus familier à nos anciens écrivains, ces termes ne désignent assez souvent que des effets mobiliers. (*Gloss. de Joinville.*)

Je ne sai par où je commance
Pour parleir de ma poureté;
Pour Dieu vous pri, grant Roi de France,
Que me doneiz quelque chevance,
Si ferez trop graut charitei,
J'ay vescu de l'autrui *chatei.*
Le Dict de la Poureté, par Rutebeuf.

Chastelain, *chastellain, chatelain :* Gouverneur d'un bourg qui avoit droit de *chastiau,* ou de mainforte. Pour faire la châtellenie, il falloit que dans la seigneurie et juridiction du châtelain, il y eût une abbaye ou un prieuré conventuel, un pressoir et four banaux : avec cela on pouvoit impunément se donner le plaisir d'assommer de ses nobles mains les serfs et villains de ses terres; *castellanus.*

Chastelaine, *chastellaine :* L'épouse du châtelain, dame ou damoiselle d'un château.

Chastel-emblé : Chose mobilière volée.

Chastelet : Petit château ou forteresse où les seigneurs châtelains logeoient.

Chastellerie : Territoire d'un baron, d'un châtelain, châtellenie.

Chasteys : Profits d'un moulin.

CHASTI. *Voyez* CHASTOI.

CHASTIAULX, *chastias*, *chastie*, *chastieux*, *chaz* : Château; galeries couvertes, roulantes et flanquées de tours, lesquelles étoient faites de bois de charpente. *Voyez* CHAS-CHASTIAUS.

CHASTOI, *chastoy*, *chasty* : Instruction, avis, réprimande, correction, châtiment. *Voyez* CASTOIEMENT.

CHASTOIER, *chastier*, *chastoyer* : Instruire, reprendre, châtier, corriger, punir; *castigare*. Voy. CASTOIER.

N'est pas merveilles se li peres *chastie* son enfant, quant il le voit mesprendre.
Guill. de Tyr, fol. 136.

CHASTOILLER : Chatouiller. *Voyez* CATILLER.

CHASTOIS, *chastoy*, *chastoyement* : Correction, châtiment, avis, enseignement, réprimande, instruction; *castigatio*. Voyez CASTOIEMENT.

CHASTOUILLER : Marguillier de paroisse, fabricien.

CHASTRE : Manteau de cheminée.

CHASTRI, *castri*, *chastron*, *chatri* : Animal châtré ou hongré; *castratus*.

La véissiés ces graz bués acueillir,
Et tante vaiche, et tant moton *chatri*,
Metent le feu par trestoi le païs.
Roman de Garin, fol. 21, *V°*.

CHAT : Gros vaisseau, navire; machine de guerre pour mettre à couvert ceux qui attaquent.

CHAT, *chat-chastel*. Voyez CHAS-CHASTIAUS.

CHATÉ : Arrhes, somme à compte sur le prix d'une chose achetée.

CHATEL, *chattel* : Homme de corps, qui doit le cens capital; biens mobiliers de quelque nature qu'ils soient.

CHATE-LEVANT, *chate-prenant*, *chateis-levant*, *chateis-prenant*, *chatel-donnant*, *chatel-prenant* : Clause qu'on inséroit dans les contrats faits au pays Messin, qui donnoit pouvoir à ceux qui prenoient des fonds à gagière ou à mort-gage, d'en prendre, d'en percevoir les fruits. *Voyez* CHASTEIS.

CHATEU : Brouillon, fripon; en Prov. *chatou*.

CHATEUX, *chatels* : Effets mobiliers. *Voyez* CHASTEIS.

CHATIAX, *chatiex* : Bourg, château; *castellum*. Voyez CHASTIAULX.

Li *chatiax* estoit biax et gens
Mais assis estoit loing de gens.
Fab. d'une Femme pour 100 *hommes*.

CHATON, *Chatons* : Caton d'Utique, nom propre; *Cato*.

CHATONER : Ramper, aller à quatre pattes.

CHATRE. *Voyez* CHARTRE.

CHATRILLON, *chatrons* : Jeune et petit animal auquel on a fait ou l'on fera subir la castration; *castratus*.

CHAU, *chaus*, *chaut*, *choué*, *chû* : Tombé, participe du verbe CHAÏR; et il ne m'importe. *Voyez* CHAILLE.

CHAUALER, *chauvaler* : Tomber à la renverse. *Voyez* AVAL.

CHAUCÉE, *chauceu*, *chauchon* : Pressoir, cuve où l'on foule la vendange; *calcatorium*.

CHAUCEMENTE : Soulier, botte, chaussure; *calceamentum*.

N'avoit pas souvent *chaucemente*,
Et quant à la fois avenoit
Que il uns sollerés avoit
Pertuisiez et deforetes,
Moult i ert grande la clartez.
Fab. de S. Pierre et du Jougleor.

CHAUCERIE : Le métier de culottier et de cordonnier; *calcearium*.

CHAUCHER : Fouler avec force; *calcare*.

CHAUCHIERE : Four à chaux; *calcaria*.

CHAUCIE : Ce mot me paroît signifier, impôt, droit, entrée, &c.

Toute maniere de leun neis pois de Vermendois en char, ne doivent payer que deux deniers de *chaucie*.
Establiss. des Mestiers de Paris, fol. 200.

Chaucier : Culottier, cordonnier; *calcearius*.

Chaudeau : Bouillon qu'on donnoit aux époux le matin du lendemain des noces; *calens jusculum*.

Chaude-colle : Promptitude, premier mouvement de colère; en basse lat. *calida colera;* en Prov. *caoudo*.

Chaudelet, *chaudel :* Échaudé, biscuit, gâteau plat et sans œufs; en Prov. *chaoudël*.

Chauderée : Chaudron, chaudière, et le contenu d'une chaudière; *caldarium*.

Chaude-souris : Chauve-souris, oiseau de nuit.

Chaudrelas : Cuivre, airain, ainsi nommé parce qu'on en faisoit des chaudières; d'où *chaudrelier,* chaudronnier, celui qui travaille ces matières.

Chaudun, *chauduns :* Boudin, extrémités des animaux, issues, tripes.

Chaudurnée : Plein une chaudière ou un chaudron.

Chauf : Chauve; *calvus*.

Chauffau, *chaufaus, chauffaut, chauffaux :* Échafaud, lieu élevé; en bas. lat. *catafaltus*, de *scapus*.

Chauffauder : Échafauder, élever un échafaud; condamner un criminel au supplice. *Estre chaufoldé :* Etre mis sur un échafaud, être condamné à la mort.

Chauffault : Espèce de tour de bois, machine de guerre propre à l'attaque et à la défense.

Chauffe-pance : Cheminée basse.

Chauffrite : Chauffrette.

Chaulcée : Route, chemin frayé, chaussée; *calcata*.

Chaule : Echelle; *scala*.

Chauleine : Chaux à bâtir; *calx*.

Chauleir, *chauler les bleds :* Les préparer avec de la chaux pour les semer.

Chaulme : Paille, chaume; de *calamus, culmus*.

Chaulsailles : Fiançailles, noces.

Chault. *Voyez* Chauz.

Chaulx : Le chou, plante potagère; *caulis;* en bas Bret. *caol, caul, cawl.*

Chaumeny : Pain dur, qu'on a trop tardé à manger.

Chaumette : Faucille propre à couper le chaume.

Chaumine : Chaumière, maison de paysan couverte de chaume. *Voy.* Chaulme.

Chaumouflet, *chaumouplet :* Camouflet, fumée qu'on souffle dans le nez, par le moyen d'un petit soufflet.

Chaunter : Parler, déclarer, prononcer, arrêter, régler, statuer.

Chauqueur : Pressoir, pressureur; de *calcatorium. Voyez* Chacqueur.

Chaurroit. *Voyez* Chaille.

Chaus : Ceux, celles.

Chaus : Chauve, dégarni de cheveux; *calvus*.

Com il alloit par la voie, des petits enfès issirent de la cité et le gaboient, disant, monte *chaus*, monte *chaus*.

4° Liv. des Rois, chap. 2, *vers.* 23.

Chaus. *Voyez* Chau.

Chausi : Choisir, faire un choix. Ménage le dérive de *colligere*.

Chausier : Faiseur de culottes ou chausses, cordonnier; *calcearius*.

Chausist. *Voyez* Chaille.

Chausoire, *chaussemente :* Chaussure, chausson; *calceamentum*.

Chaussé, *cauchié :* Chemin, voie; *calcata*.

Chausselier : Fermier d'un pressoir; *calcator*.

Chausses : Bas, chaussure des jambes; de *calceamentum*.

CHAUSSES : Salaires, honoraires, présens, pots-de-vin, épingles.

CHAUSSETIER : Bonnetier, culottier. *Voyez* CHAUSIER.

CHAUSSIE, *chaussée :* Droit pour l'entretien des chemins ; de *calcea*.

CHAUSSINE. *Voyez* CHAULEINE.

CHAUSSONS : Souliers, chaussure ; *calceamentum*.

CHAUT (il ne me) : Il ne m'importe; du verbe *chaloir*.

CHAUTUE : Écluse. *V.* CHAULCÉE.

CHAUVIR : Dresser, remuer les oreilles.

CHAUX : Souliers; *calceus*.

CHAUZ, *chault, chaus :* Chaud, brûlant, ardent; *calidus*.

> S'irez en langes et dechaus
> Par les froiz et par les *chaus*.
> *Fabl. de la Patrenostre du Vin.*

CHAVAIGE : Cens dû au seigneur tous les ans par chaque tête de ses hommes de corps.

CHAVAIGNE : Corvée dûe au seigneur par chacun de ses vassaux; rachat en argent de cette servitude.

CHAVALER : Tomber à la renverse, comme un cheval les quatre fers en l'air.

CHAVAN : Panier de vendange. *Voy.* CABAN et CABAS.

CHAVATATERIE, *chavalaterie :* Lieu rempli de boutiques de savetiers, qu'on appeloit *chavatiers*. Anciennement les états étoient réunis en un même quartier ; de-là les noms de rues, des Maçons, des Arcs, aux Oues, des Prouvaires, &c.

CHAVENACIER : Marchand ou fabricant de toiles de chanvre.

CHAVENYS, *chanevis :* Chenevis.

CHAVER : Creuser, faire un fossé ; *cavare*.

CHAVERIN : Chevreau; *capreolus*.

CHAVESSAILLE : La partie de l'habit qui entoure le cou, collet.

CHAVESTRAGE : Le droit du palefrenier lorsqu'on achète un cheval. *Voyez* CABËSTRË.

CHAVESTRIAU : Querelle, débat, démêlé.

> Sire Hains savoit bon mestier,
> Quar il savoit bien rafaitier
> Les coteles et les mantiaus,
> Toz jors erent à *chavestriaus*
> Entre lui et Dame Anieuse,
> Qui n'estoit pas trop volenteuse
> De lui servir à son voloir.
> *Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.*

CHAVETERIE : Le métier de *chavetier* ou *chavetonnier*, celui qui faisoit des souliers de basane, savetier.

CHAVEUS : Les cheveux ; *capilli*.

CHAVIET, *chaviex :* Chevet de lit ; *capitium*.

CHAVIGNON, *chavillon :* Chevrette, cheville, ou l'échelle d'une charrue.

CHAVISSIER : Pêcherie.

CHAVOULX : Cheveux; *capilli*.

CHAVRETAGE, *chavrotage :* Droit que payoient les possesseurs de troupeaux de chèvres ; de *caper*.

CHAY : Cellier, cave, cabaret, boutique ; *cavea*.

CHAYE : Compagnie, assemblée.

CHAYENE : Chaîne ; *catena*.

CHAYERE, *chayre, cheyre, chyre :* Chaise, fauteuil, et chaire à prêcher ; *cathedra*. Voyez CAIÉRE.

CHAZ. *Voyez* CHAS-CHASTIAUS.

CHAZÉ, *chazier :* Fieffé, celui qui tient en fief.

CHAZEMENT : Terre, château tenu en fief sous certaines conditions.

CHEABLE : Vieux, caduc, prêt à tomber; du verbe *chaïr*.

CHEAINE : Chêne, arbre.

CHEANCE, *chevissance :* Utilité, profit, avantage, chance, échéance ; et malheur, accident. *Voyez* CHEVANCE.

CHÉANCES : Épaves, aubaines ; chûte, action de tomber.

Cheanne : Chaîne ; *catena.*

Cheans, *cheant :* Tombant ; heureux. *Bien cheans*, bien heureux ; *mal cheans*, malheureux ; de *caducus, cadens.*

Cheante : Tombante.

Et la fortune la mescheante,
Quant sur les hommes est *chéante*,
Elle les fait par son mescheoir,
Trestous si très clèrement veoir,
Que leurs fait tels amys trouver
Et par experiment prouver
Qu'ils valent mielx que nul avoir
Qu'ilz puissent en ce monde avoir.

Roman de la Rose.

Cheau : Le petit d'une chienne et de toute espèce d'animal, rejeton ; et par métaphore, l'enfant d'une femme libertine ; *catellus.*

Checal, *chechal :* Sénéchal, l'ordonnateur d'une fête.

Chéens : Céans, ici ; *hic intùs.*

Chef, *chief :* Tête, bout, extrémité ; au figuré, le premier, le plus excellent ; de *caput.*

Chefau : Maison de maître, principale demeuré, habitation principale.

Chef de Bourg : Lieu principal.

Cheffe : Cage à enfermer de jeunes poulets ; *cavea.*

Chef-mez, *chef-mois :* Principal manoir, chef-lieu. *Voyez* Mas.

Chefvetain, *chefetain, chefetaine, chevetaigne, chevetain, chevetaine, chieftaine, chiefvetain, chievetain, chievetaine, cievetaigne :* Chef, commandant, capitaine, général d'armée ; de *caput ;* en b. lat. *capitaneus.*

Chefvir. *Voyez* Chevir.

Cheillier : Cellier.

Cheingerie : Lingerie, blanchisserie.

Cheinsil : Habit de paysan, fait en toile.

Cheir, *cheire, cheoir :* Arriver, tomber ; *cadere.*

Moult i *cheirent* et furent abatu dou desble merieual et se reueierent por les torment qu'il ne porent soffrir.

Comm. sur le Sautier, fol. 189, *V°. Ps.* 90, *paraphr. du verset* 6.

Cheite : Chûte, perte d'un procès.

Cheitif : Chétif, de peu de valeur ; d'où *cheitivement, cheitiveté.*

Chelée, *cheléement :* En secret, en cachette ; *celatim.*

Cheler : Cacher, taire, dissimuler ; *celare.*

O carité j'ay mout alé,
Esperanche m'avoit boulé
De toi querre en cheste valée :
Ti ostel ne sont pas *chelé*,
Se tu n'as us renouvellé
De toi hebergier à *chelée.*

Roman de Charité, strophe 230.

Chelevalet : Charivari ; en bas. lat. *chalvaricum.*

Chelle, *cheli :* Celle-là.

Chellé : Son, bruit.

Chelm, *chelme, chelmeste, chelmie :* Turbulent, rebelle, séditieux.

Chemage : Droit que payoient les charrettes qui passoient dans certains bois ou routes.

Chembel : Joûte, tournoi. *Voyez* Cembel.

Cheme, *chemie :* Mesure de bled.

Chemer : Maigrir, tomber en éthisie ; *gemere.*

Chémerage : Droit d'aînesse.

Chemier, *chefmier, chémiez :* L'aîné d'une famille noble ; de *caput.*

Chemin (femme de) : Femme ou fille débauchée, de mauvaise vie, qui appelle les passans.

Chemin-voisinal : Chemin de traverse.

Chemine, *cheminel, cheminon :* Chenêt.

Chemineau : Pain qu'on mangeoit dans le carême en Normandie ; en bas. lat. *simenellus.*

Cheminée (chevalier de) : Terme de dérision ; chambellan qui reste

auprès de son maître, tandis que les autres chevaliers vont à la guerre.

Chémisoi, *chemisete*, *chemisot* : Petite chemise ; couverture de livres ; *camisia*.

Chena : Entrée d'une rivière ; *canalis*.

Chenaie, *chenaye* : Lieu planté de chênes. *Voyez* Chaoine.

Chenail : Grange, grenier.

Chenal, *cheneau* : Canal, gouttière ; *canalis*.

Chenau, *chaisneau*, *chenex* : Gouttière, canal de bois qui reçoit les eaux d'un toit, et les jette en bas ; de *canalis*.

> Ce set-en bien et tuit le voïent,
> Que la *chenex* retient la pluie,
> Et l'eve giete fors et ruie.
>
> *La Bible Guiot*, *fol.* 106.

Chenbel : Joûte, tournoi ; d'où *chenbeler*, joûter.

Cheneau : Jeune chêne. *Voyez* Chaoine.

Chenel : Petit ou jeune chien. *Voyez* Chanel.

Chener, *chemer* : S'ennuyer, sécher d'ennui. *Voyez* Chemer.

Chenevas : Corbeille ; *canistrum*.

Cheneveux : Chanvre, chenevis, graine de chanvre ; *cannabis*.

Chenevote : Tuyau de chanvre.

Chenevrau, *chenevreau*, *chenevril* : Chenevière, lieu semé de chenevis pour faire venir du chanvre.

Chenex. *Voyez* Chenau.

Chenice : Mesure qui étoit la huitième partie du boisseau.

Chenil : Loge de chien ; *canile*, de *canis*.

Chenille : Terme de guet pour avertir les messiers qu'on vole dans les champs dont ils ont la garde.

Chenin, *chennin* : Parjure, traitre, menteur, faussaire, déloyal, lâche ; *caninus*.

Chennetes : Les burettes qui servent au sacrifice de la messe ; de *canna* ; en bas. lat. *cannatæ*.

Chennewis : Chenevière.

Chenoigne : Chanoine ; *canonicus*.

Chenolle : Trachée-artère, le canal de la respiration.

Chenu, *chenue*, *chenus* : Tête blanche de vieillesse, chauve ; *canus*, *canutus*.

Cheoir, *choir* : Tomber, faire une chûte ; *cheoir en opprobre*, tomber dans la misère ; tourner à injure ; *cadere*.

> Qui se vaut clamer par assise d'esclaf que il ait acheté, qui soit mesel ou meselle, ou que il *chiet* en mauvais mau.
>
> *Assises de Jérusalem*, *chap.* 128.

Cheoit : Il tombe.

Cheoite, *cheute* : Action de tomber, accident, chûte ; *casus*.

Cheoité, *cheé*, *cheez*, *cheu* : Tombé, participe du verbe *cheoir*.

Chep, *cheper*, *chepier*, *cheps* : Fers qu'on met aux pieds et aux mains des prisonniers ; partie d'un champ aboutissant à un autre.

Chepage : Prison, geole ; de *catena*.

Chepier : Geolier, gardien d'une prison ; *catenarius*.

Chepteil, *cheptel* (bail à) : Bail qu'un propriétaire de vigne fait avec son vigneron, et dans lequel est stipulé qu'il lui donnera une somme en avance, le logement, et qu'il lui laissera quelques journées de libres ; moyennant quoi ledit propriétaire recueillera tout le produit de la récolte ; nombre de bêtes donné à un berger pour en avoir soin, et les nourrir pendant un certain temps, à charge par lui d'en rendre un pareil nombre à la fin du bail, et de partager le profit avec le propriétaire ; *capitale*, *captale* ; de *capitalis*. Voyez Chasteis et Chastel.

Cher, *chiere :* Chair, viande; chariot, charrette; *caro* et *carrus.*

Cher, *chier :* Précieux, agréable.

Chëra : Mine, contenance; en bas. lat. *cara*, de *carus.*

Cherage : Ce qu'on paie par tête, écot.

Chercel : Hoyau, instrument de jardinage; houe, bêche, pioche.

Cherche : Religieuse qui fait la ronde dans le monastère pour voir s'il ne s'y passe rien contre la règle.

Cherchel : Cercle; *circulus.*

Cherchemenent : Enquête juridique pour parvenir à un bornage, le bornage lui-même.

Cherchier : Droit qui exemptoit les sujets du chapitre de Toul de toutes recherches de la part des officiers de ville; de *quærere.*

Cherchier, *cherchour :* Dignitaire de cathédrale, chargé de veiller au bon ordre dans les lieux réguliers; *circator, circitor, quæsitor.*

Cherdenerues : Ornemens de chandeliers.

Chere, *chiere :* Visage, mine, réception; de *carus;* en bas. lat. *cara.* Ménage le dérive du Grec *κάρα.*

Chere lie : Accueil gracieux, bonne mine. *Il lui a fait grande chere :* Il lui a fait grand accueil. *Faire fade chere :* C'est faire mauvaise mine; en anc. Prov. *chiëra;* en Prov. mod. *cara;* en Esp. *caro*, et en Ital. *ciera.*

Cherer, *cherier, cherir, chierer, chierir :* Faire bonne chère, se réjouir, faire amitié, faire tête, tenir cher; du Grec *χαίρω.*

Cherf : Cerf; *cervus.*

Cherfoir : Serfouir, donner un labour avec la serfouette.

Cherfuel, *cherfui :* Cerfeuil; *chærephyllum, cerefolium.*

Chergable : Qui est à la charge et contre quelqu'un.

Chergier : Charger. *V.* Cargier.

Cheriste : Qui fait bon accueil.

Cherkemanant : Juge des bornes et partage des terres. *Voyez* Cerquemaneur.

Chermer : Courir après quelqu'un, enchanter, charmer, ensorceler; en bas. lat. *carminare.*

Cherpignier : Vannier, faiseur de paniers.

Cherpo : Écharpe; ceinture.

Cherque : Circassien, habitant de la Circassie; *Circassus.*

Cherqueler, *cherkeler :* Partager les terres d'un héritage, assigner à chacun ce qui lui en appartient. *Voyez* Cerquemaner.

Cherquemanage, *cherkemanie, cherquemanement, cherqueminement:* Information faite pour connoître les bornes d'un héritage. *Voyez* Cerquemanage.

Çherquemaner : Fixer les bornes d'une terre.

Cherquer : Parcourir, voyager en divers pays; *quærere.*

Cherquijer : Chercher, examiner avec soin; *quærere.*

Cherre : Charrette, chariot; *carreta, carrus.*

Cherriere : Chemin par où peut passer une charrette, rue.

Chers : Chaire, chaise. *V.* Caiere.

Chers, *cherses :* Char, voiture; *carrus.*

> Le nom du Seignor est poissant et getta les *chers* de Pharaon et l'ost d'icellui en la mer.
>
> *Bible Historiaux, Exode, ch.* 15, *vers.* 4.

Chersel, *cherssel :* Cerceau, enseigne de vin à vendre en détail, droit qu'on paie pour mettre cette enseigne.

Cherubin : Le haut, le sommet de la tête; de *cherubim.*

Çherue : Navette, petit vaisseau

dans lequel on met l'encens. *Voyez* Accerra.

Chervées : Charretées.

Chesal, *cheseau, cheséolage, chezal* : Maison, église, maison de piété, de retraite; *casula, casale. Voyez* Casal.

Chescan, *chescunan :* Chaque année, tous les ans.

Chescunne : Chacun; celui-ci, celui-là. *Voyez* Cascun.

Cheseau, *chesseau :* Botte, fagot; fieffé, celui qui tient à fief sous certaine condition. *Voyez* Chesal.

Cheseur : Choisi, élu, nommé.

Chesnée : Mesure de vingt-cinq pieds, qu'on appelle perche dans certains lieux.

Chesnin : Qui est de chêne; *quernus.*

Chesnoiges : Chanoine; *canonicus.*

Chessal : Ordonnateur d'une fête; en bas. lat. *senescalcus.*

Chesse : Chasse, poursuite : *aller al chesse*, aller à la chasse. *Voyez* Cace.

Chesser : Pousser, poursuivre, aller à la chasse. *Voyez* Cachier.

Chessier : Contraindre, poursuivre en justice. *Voyez* Cachier.

Chesson : Petit chat. *Voyez* Cat.

Chest, *cheste, chist, cist :* Ce, cet, cette, celui-ci, celui-là; *iste, ista;* en Langued. *aqueste.*

Chestron. *Voyez* Chétron.

Chetel. *Voyez* Chasteis.

Chetif, *chaitif, chaitis, chestis, chetis :* Mesquin, de peu de valeur; malheureux, pauvre, infortuné; *captivus.*

Tu pris et amenas avec tei d'enfer la cheтiveison, les *chaitis* que li deables teneit en prison.

Comm. sur le Sautier, Ps. 67, *v.* 19, *fol.* 135.

Chetifvoison, *chaitivoison, chativiteit, chetiveison, chetiveté, chetivoison :* Captivité, misère, malheur, infortune, bassesse, chose vile; *captivitas;* en Prov. *caitivié.*

Granz priheires est Criz ki montans en halt, moinat la *chaitivoison* en *chaitiveie.*

Sermons de S. Bernard.

Magnus prædator Christus, qui ascendens in altum, captivam *duxit in* captivitatem.

Chetivé : Empiré, rendu malheureux.

Li pieur anemi de tous sunt li privé,
Et cil trois sunt à nous si joint et si rivé,
Et de nous decevoir si duit et abrivé,
Que nous sommes par euls presque tuit *chetivé.*

* *Test. de Jehan de Meung, v.* 1481.

Chetoire : Ruches d'abeilles.

Chetolier : Celui qui prend un bail à cheptel. *Voyez* Chepteil.

Chétron : Petit tiroir, petite caisse faite à côté d'une armoire, d'un coffre.

Cheu, *cheus, cheux :* Chez, préposition qui marque le lieu, la demeure de quelqu'un.

Chéu. *Voyez* Cheoir.

Cheux : Ceux; *illi, isti.*

Chevage : Droit que les bâtards et les étrangers qui vouloient s'établir en France, payoient au Roi : il étoit de douze deniers parisis. Il étoit ainsi nommé, parce que chaque chef marié ou veuf le devoit payer, au cas qu'il fût aubain ou bâtard; *capitatio,* de *caput.*

Chevage, *chevaige, queuvage :* Tribut imposé par tête, capitation; en bas. lat. *cavagium, chevagium,* de *capitatio.*

Chevagier : Qui étoit sujet au droit de chevage.

Chevaie, *chevelage, chevelaige. Voyez* Chasteis et Chastel.

Chevais : La partie de l'église qui est derrière le chœur; *capitium,* de *caput.*

Chevàlcheir, *chevalcher* : Aller à cheval. *Voyez* Chevaucher.

Chevalé : Dépouillé, pillé, poursuivi.

Chevalée : La charge d'un cheval.

Chevaler : Monter souvent à cheval, s'en servir pour courir après quelqu'un, pour poursuivre une affaire ; et dépouiller, piller un camp. *Voyez* Chevaucher.

Chevalerot : Cavalier, homme à cheval.

Chevalet : Petit cheval.

Chevaleureux, *chevalereux* : Courageux, vaillant, brave.

Cheval-feust : Chevalet à l'usage des ouvriers ; il s'est dit aussi d'une espèce de supplice.

Chevalier, *chevalerie* : Nom et profession les plus honorables qui fussent chez nos aïeux : ce n'étoit que par une suite de belles actions qu'on pouvoit y arriver. Aussi la jeune noblesse qui s'y destinoit veilloit-elle sans cesse sur elle pour ne rien faire qui la rendît indigne de cet honneur, et les chevaliers à leur tour, fiers d'une profession qui les rendoit les appuis du royaume, et de laquelle tous nos Rois s'honoroient d'être, s'appliquoient de plus en plus à fixer les regards de la France et du souverain sur eux. Toutes ces considérations donnèrent aux siècles de la chevalerie une élévation d'idées que nous regardons à présent comme romanesques, et qui alors étoient communes. *Dieu, mon Roi, ma dame, et l'honneur*, telle étoit leur devise.

Porceu nos convient il porveoir les biens ne mies solement davant Deu, mais nes assi davant les homes, ensi que nos poiens estre acceptaules, ne mies solement à nostre Roi, mais nes assi à nos compaignons ki ensemble nos se travaillent en l'espirituel *chevalerie*.

Sermons de S. Bernard, fol. 39.

Propterea si quidem oportet nos providere bona non solùm coram Deo, sed etiam coram hominibus, ut non tantum Regi nostro, sed et concivibus et commilitonibus nostris grati esse possimus.

Chevaliere : Fief de chevalier.

Chevaline : Trafic de chevaux, entretien, nourriture d'un cheval.

Chevance : Bien, faculté, héritage, possession ; ruse, expérience, richesse, bonne fortune. *Faire chevance* : Gagner, amasser des richesses ; en bas. lat. *cabentia, chevancia.*

Chevanton, *chevanne* : Tison ardent, pile de bois allumée et flambante ; de *candescere.*

Chevauchable : Propre à être monté, qui peut servir à la monture.

Chevauchée, *chevaulchée* : Voyage, trajet, course faite à cheval ; en bas. lat. *calvacata.*

Chevauchée (droit de) : Obligation des vassaux de marcher pour défendre leur seigneur féodal lorsqu'il étoit attaqué.

Chevaucher, *chevauchier, chevalcher* : Aller à cheval, marcher, courir ; en bas. lat. *caballicare* ; en Ital. *cavalcare* ; en Esp. *cabalgar.*

Et *chevaucherent* deux à deux
Tout droit vers le gué perilleux,
Que petit, ne grant ne vantoit
La pucelle qui *chevauchoit.*

Roman de Perceval.

Mais les vaillans homes l'assaillent
Et la *chevauchent* et poursaillent,
Et tant à esperons la batent
Qu'il s'en desduisent et esbatent.

Roman de la Rose.

Or *chevauchent* tot contreval,
Tant qu'il vienent à cort Roial.

Fabl. d'Estrubert, n° 7996.

Chevaucherie : Cavalerie, troupes à cheval.

Judas li Machabeus dist anciennement
Ke victoire n'ert pas à grant masse d'argent,
Ne grant *chevaucherie*, ne grant pleuté de gent,
Ains vient du grant Seignor qui fist le firmament.

La Vie du Monde, strophe 13.

Chevaucheur, *chevauchier* : Cavalier, écuyer, courrier, homme qui monte un cheval. Dans la Bresse, on s'en sert encore pour désigner un maître de poste.

> Mais d'une chose me remembre
> Que li Sires ot lez sa chambre,
> Fait une petite estable
> Qui ert à son cheval metable,
> Qui estoit à son *chevauchier*.
> Il avoit son cheval molt chier,
> Quar quarente livres valoit,
> Mais des autres ne li chaloit,
> S'il fussent bien ou malement
> Fors d'une mule seulement.
>
> *Fabliau des Tresces, Mss. de S. Germain, n° 1830.*

Chevaucheure, *chevauchure* : Action de monter à cheval, service à cheval; monture, cheval, et autres bêtes servant à monter et à porter.

Chevauchie : Obligation de monter à cheval pour servir son seigneur lorsqu'il étoit en guerre.

Chevax : Chevaux; *caballi*. Voy. **Ceval**.

Chevecagne : Ce mot se trouve dans Borel pour *cavalerie* : il cite Perceval; il a mal lu; il y a *chevetaigne*. Voyez **Chevetain**.

Chevecaille, *chevechalle*, *chevecin*, *cheveischaille*, *chevesaille*, *chevessaille*, *chevestre* : Tresse de cheveux, chevelure, voile, coiffure, couvre-chef; *capillamentum*.

> Et pour tenir la *chevessaille*
> Deux fermeaulx d'or au col luy baille.
>
> *Roman de la Rose.*

> Mès ce ne le seoit pas mal
> Que sa *chevecaille* est ouverte.
>
> *Même Roman de la Rose.*

Chevece : Tête, sommet, le chef; *caput*.

Chevecel : Chevet, oreiller.

Chevecerie : Première dignité, dans certaines collégiales, qui donnoit le dossier. *Voy*. **Cheverseul**.

Cheveche, *chevesque* : La chouette, oiseau de nuit; *cucuba*, coiffe, voile. Ménage dérive ce mot de *cavecca*, qui a été fait de *capo*; en Prov. *cabeco*, *cadosco*.

Chevechel, *chevecel*, *cheveciel* : Chevet, oreiller, coussin, tout ce qui sert à la tête; de *caput*.

> .... Il ot en lieu de *chevecel*
> Soubz son chief d'herbe uug grant moncel.
>
> *Roman de la Rose.*

Chevecher : Galopper. *Voyez* **Chevaucher**.

Chevechier, *chevege*, *chevestre* : Coquin, pendard, qui mérite la corde; en bas. lat. *cavestrum*.

Chevecin. *Voyez* **Chevecaille**.

Chevecine, *chevestre*, *chevetre*, *chevoistre*, *chevoitre* : Licol de monture, joug auquel on attache la tête des bœufs; pièce de charpente; *caput stringium*, *capistrum*; en Prov. *cabëstrë*; en bas Bret. *cabestr*.

Chevedage : Droit dû au seigneur par chaque feu, maison ou ménage.

Cheveils, *cevals*, *chevols* : Cheveux; *capilli*.

Chevel · Capital, principal; *caput*.

Cheveleux, *chevelu* : Qui a beaucoup de cheveux; *capillatus*.

Chevelices, *chevelise* : Mises, dépens; territoire où l'on peut exiger le cens capital.

Chevelier : Cellerier, qui a soin de la cave. *Voyez* **Celerier**.

Cheveliere, *cheviliere* : Ruban de fil, cordon.

Cheveneri : Chenevière.

Chevenoir : Chenevis, graine de chanvre.

Chever : Creuser, empiéter sur l'héritage ou le bien d'autrui; *caveare*.

Cheverseul : Dossier d'un lit, chevet, oreiller; de *caput*.

Chevesche, *chevesce*, *chevessaille* :

Chaperon, collet d'habit, capuchon, tête d'une robe, le haut d'un haubert, la partie de l'habit qui entoure le cou.

> Et del peliçon se merveilloit
> Que la *chevesche* iert en travers
> Et si l'avoit vestu envers,
> Estrois estoit par *chevesche*.
>
> *Roman du Renard.*

Chevesque, *chevesche* : Chouette, oiseau de nuit. *Voyez* Cheveche.

Chevesse : Lit garni; ornemens, joyaux, habits de femme.

Chevessel. *Voyez* Chevechel.

Chevestre, *s. m.* : Un licol, le haut de la bride; *caput stringium*, *capistrum*. Voyez Chevecine.

Chevet : La tête; traversin, oreiller; de *caput*. *Avoir la tête sur le chevet*, c'est être attaqué d'une maladie mortelle. On appeloit encore ainsi une saillie qui, dans un bâtiment, soutient une poutre ou une autre pièce de bois.

> Que Herodes fit marturer
> Li *chevet* à gleve trencher.
>
> *Vie de S. Jehan citée par Borel.*

Chevetain, *chevetaigne*, *chevetaine* : Capitaine, chef, commandant, général d'armée. *Voyez* Chefvetain.

> Quant pès se fet entre les *chevetaignes* de la guerre, ele doibt tenir entre tous les lignaiges de l'une partie et de l'autre.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 59.

Chevetainerie, *chevetaignerie* : Capitainerie, compagnie, régiment.

Chevêtrage : Droit que les écuyers du roi prenoient à Paris sur le foin qui venoit par eau; en bas. lat. *capistragium*.

Chevêtre, *chevestre*, *chevoistre*. Voyez Chevecine.

Cheveul, *chevex*, *cheviax*, *cheviaz* : Cheveux; *capilli*.

Chevier : Etre à la fin, achever, finir ses jours, quitter la vie; de *caput*. *Voyez* Chief.

Cheviller (cheval) : Limonier.

Chevillot : Parties naturelles de l'homme; de *clavicula*.

Chevir, *chefvir*, *chevier* : Agir, se servir, s'aider, finir, débarrasser, capituler, se comporter, assurer à quelqu'un son bien, son héritage; sortir d'une affaire, en venir à bout; faire une satisfaction à quelqu'un qu'on a offensé; posséder, jouir, maîtriser, conduire, gouverner, dompter, venir à chef, composer, traiter; en bas. lat. *cheviare*; de *caput*. *Voyez* Chief.

> Là gist li Princes cui Dius face merci;
> Et deux proverres i a fait asseir,
> Et doner rentes dont bien porront *chévir*.
>
> *Roman de Garin, fol.* 64.

> Sire, dist le Juifs on vous conseillera,
> La dame en son dormant estaindre convendra,
> Plaie, ne horion sur son cors n'avendra,
> Bien en saront *chevir*, car on la seurprendra.
>
> *Vie de du Guesclin.*

> Cis est riches qui se set *chevir* de sa poureté, car cil qui pou a, et li soufit, n'est mies poures, mais cis qui plus convoite, l'est, qu'il n'a çui il ne souflist, car que peut chaloir combien il ait à avoir, quant il ne conte mie ce qu'il a acquis, mais ce qu'il bée à avoir. *Proverbes de Sénèque.*

Chevissance, *chevisance*, *chevissement* : Traité, convention, transaction, accord, issue d'une affaire, expédient pour en sortir, gouvernement, entretien. *Voyez* Chevance.

Chevissant : Traité, accord, convention.

Chevite : Mesquin, chétif, misérable; de *captus* et *captivus*. Voyez Caitif.

Chevité : Vilenie, mesquinerie, misère; *captivitas*. Voyez Chetifvoison.

Chevocher. *Voyez* Chevaucher.

Chevoistre, *chevestre* : Licou.

Chevol. *Voyez* Cheveils.

CHEVOLX. *Voy.* CHEVAX.

CHEVREL, *cheuvette, chevrete, chevrette, chevric* : Chevreau, petite chèvre; *caprea;* et instrument de musique ressemblant à la cornemuse; sorte de musette champêtre.

CHEVRONNEUSE : Espace qui est entre les chevrons.

CHEVROTAGE : Droit seigneurial sur les chèvres d'un ban; de *caprea.*

CHEVROTER : S'impatienter, pester, jurer.

CHEYERE. *Voy.* CHERE et CAIÉRE.

CHEZÉ : Espace de terre qui est autour du château ou de la maison noble qui est en fief. Dans quelques coutumes, il est appelé *vol du chapon :* cet espace est, en quelques endroits, de deux arpens, et en d'autres, de quatre. *Voyez* CASAL.

CHEZEAU : Habitation, manoir entouré de terre propre à cultiver.

CHI : Jeune chien; *canis;* oignon, plante potagère; *cæpa.*

CHI, *ci, cy :* En cet endroit, ici; *hic.*

Chi fine Catons en Romans.
Fin de la Traduction des Distiques de Caton, par Adans de Guiency.

CHIAUS, *chiaux, ciaus :* Ceux.

CHIBOIRE : Dais ou baldaquin d'autel soutenu par des colonnes; *ciborium.*

CHIC : Petit morceau, parcelle; finesse, subtilité, chicane.

CHICE : Ménager, mesquin, qui donne peu.

CHICE, *chiceté :* Avarice, vilenie, mesquinerie.

CHICHERON : Bout de la mamelle.

CHICHESTRE : Chester, ville d'Angleterre; *Cestria.*

Après les trois ans se mourut
A *Chichestre*, à li cors jut;
Cordeille l'enseveli
En la croute al temple Jani.
Roman du Brut.

CHICHEUX : Chassieux.

CHICON : Fanchon, Françoise, nom de femme; *Francisca.*

CHICOT : Un petit morceau de quelque chose, brin de bois.

CHICOTER : Disputer, contester, débattre.

CHICOURLIER : Jujubier.

CHIÉCE-DEU : Chaise-Dieu, petite ville de la Basse-Auvergne; *Casa-Dei.*

CHIÉE, *chiet :* Il tombe, il arrive, il survient; de *cadere. Quoiqu'il en chiet :* Quoiqu'il en arrive.

CHIEF, *chies, chiez :* Tête, bout, commencement, extrémité, issue, fin; *caput.* Le *chief*, la tête; *chief de tur, chief de tour, à chief, à chief de piece*, enfin, à la fin; *chief de l'an*, bout de l'année, fin de l'année; *chief enclin*, tête baissée; *chief levé*, visage haut; *de chief en chief*, d'un bout à l'autre; *à chief traire, venir à chief*, mettre à fin, terminer, venir à bout, posséder, jouir; *en chief*, personnellement; *chief*, commandant, conducteur, capitaine; *en chief du mois*, au commencement du mois.

CHIEF (homme de) : Celui qui doit le cens capital.

CHIEFAUX : Maison de maître, habitation du chef.

CHIEFUETAINE, *chiefvetaine :* Capitaine commandant en chef.

CHIEL : Ciel; *cœlum.*

CHIELLE (mettre sur la) : Mettre au pilori, au carcan; de *scala.*

CHIENAILLE : Chenille.

CHIENESSE : Meûte de chiens.

CHIENEZ : Petits chiens; de *canis.*

Tos ses enfans li enbla,
Por les sept enfans assembla,
Sept *chienez* qu'elle savoit
Qu'une bracette quelle avoit,
Avoit fait.
Roman de Dolopatos.

Chiennaille : Troupe de chiens ; au figuré, amas de populace : c'est de ce mot qu'on a formé *canaille*, et il vient de *canis*, et non pas de *canalis*, comme le prétend Ménage.

Le bon Conte de Soissons en ce point là où nous estions, se moquoit à moy et me disoit, Seneschal, lessous huer ceste *chiennaille*, que par la quoife Dieu, ainsi comme il juroit, encore en parlerons nous de ceste journée ès chambres des dames.
Joinville, Hist. de S. Louis, pag. 52.

Chiennet, *chiennez* : Petit chien ; *canis* ; chenet ; en bas. lat. *chenetus*.

Chier, *chiere* : Chose de prix, précieuse, à laquelle on est attaché ; de *carus*.

Or n'i quist nape ne toaille ;
Tot maintenant li ront la teste,
Renart menjue et fet grant feste
Ne fet pas semblant au mengier
Que li chapon soient trop *chier*.
Roman du Renard, fol. 80, *V°*.

Chier, *Cheer* : La rivière appelée *Cher*, qui prend sa source dans l'Auvergne, et vient se jeter dans la Loire ; *Carus*.

Chiercres : Gardes de nuit ; guet, patrouilles.

Chiere, *chere* : Visage, mine, accueil, réception, contenance ; de *carus, cara* : *chiere haitie, haucie, chiere lie*, bonne mine, visage gai, joyeux, content ; *chiere basse, chiere mate, chiere morte*, visage abattu, baissé, triste ; *chiere levée*, sans crainte, visage levé ; *chiere laide*, mauvaise mine ; *chiere hardie*, mine fière, insolente ; *à chiere bonne*, avec plaisir ; *faire bonne ou belle chiere*, bien recevoir, faire un accueil gracieux.

Chierement : Avec tendresse, avec amitié, avec instance, fortement.

Chierreminage, *chierchaine* : Enquête juridique pour connoître les bornes d'un héritage. *Voyez* Cerquemanage.

Chiers : Cher, de grand prix, aimé tendrement ; *carus*.

Chierté : Estime, amitié, considération : il s'est dit aussi pour dépens, frais, cherté.

Et la mere méesme noblement le vestoit
Et luy monstra qu'en *chierté* le tenoit.
Vie de du Guesclin.

Chiertes : Assurément, certainement ; *certè*.

Chiesse-Deu : Église, ainsi nommée, parce que c'est là que Dieu siége principalement ; qu'il est adoré ; *Casa-Dei*.

Chiet : Il convient, il est à propos.

Chiet : Il tombe ; du verbe *cheir*.

Chieureus, *chievreus* : Chevreau, petit d'une chèvre ; *capreolus*.

Chievetaine, *chievetain*. Voyez Chefvetain.

Chievre boust : Le chèvre-feuille ; *caprifolium*.

Chievron : Chevron, pièce de bois ; *cantherius*.

Chiex : Les cieux ; *cœli* ; chez.

Chiez, *chieuz* : Chez ; et tête, chef.

Mais moult est plus beas et plus precious ses *chiés*, car li *chiez* de Cris est Deus.
Serm. de S. Bernard, fol. 90.

Sed multò pretiosius et speciosius caput *ejus, quoniam* caput *Christi est Deus.*

Chiffe : Vieux morceau de toile, de linge, chiffon, guenille.

Chiffler : Siffler. *Chifflet*, sifflet.

Chiffort (le comté de) : Le comté de Suffolk, province d'Angleterre.

Chiffré en angourisme : Expression souvent répétée dans Gautier de Coinsi, pour signifier qu'un homme a été trompé dans son attente, qu'il a mal fait de ne pas accepter ce qu'on lui offroit.

Chifraïre : Arithméticien ; du mot *chiffre*, qui vient de l'Arabe, *sephira*, de la racine *saphar*, compter.

Chiomier voie : Fournir un chemin, accorder passage.

Chijers : Machine de guerre, sorte de charpente pour attaquer les villes.

Li Empereres fist sonner la retraite et puis fait querre carpentiers partout pour faire eschielles, beffrois, et grans *chijers* et chil de dedens se deffendirent cascuns de treatout son pooir. *Ville-Hardouin, fol.* 43, *V°*.

Chikenie, *ceskenie* : Chemise, vêtement de dessous. Je n'ai vu ce mot que dans Borel. *Voy.* Chainse.

Chil : Celui, ce.

Chille : Pauvre, infortuné, qui n'a rien.

Chimagrée : Mauvaise mine, visage disgracieux ; de *chiere*, visage, ou, selon Barbazan, de *malè gratia*.

Chime : Ciment, mortier ; *cæmentum*.

Chimenée, *chimenei* : Buisson, touffe d'arbres.

Si vous adecertes ne voillez, soit feu issu de *chimenée* et devorge les cedres du Liban. *Trad. de la Bible, Juges, ch.* 9, *v.* 15.

Si autem non vultis, egrediatur ignis de rhamno, et devoret cedros Libani.

Chimentiere : Cimetière, l'enceinte qui est devant une église.

Chin : Chien ; *canis*.

Chincelier : Dais, tente, baldaquin, rideau, tour de lit. *Voyez* Canchel.

Chinche : Guenille, chiffon.

Chinche-face : Visage hideux, désagréable.

Chincherie : Lingerie.

Chineau, *chaisneau* : Gouttière, canal. *Voyez* Chenau.

Chinfreneau : Coup qu'on reçoit à la tête.

Chinole : Enceinte. Il se dit en Picardie d'une sangle ou bande avec laquelle on attache la selle d'un cheval.

Chinquau : Amas de gerbes qu'on met en tas par cinq ; de *quinque*.

Chinquer : Boire beaucoup, verser à boire, porter une santé.

Chinquisme : Cinquième ; de *quinque*.

Chiorne : Foule, presse, multitude.

Chi ot (en) : En qui il y eut.

Chiot : Un petit chien ; *canis*.

Chiouere : Latrine, privé, lieu d'aisance.

Chiourme : Forçats qui font mouvoir une galère ; galériens ; de *turma* ; en bas. lat. *ciurma*.

Chipault : Homme couvert de haillons, dont les habits sont en lambeaux.

Chiphoene : Sorte d'ellébore.

Chiphonier : Jouer de l'instrument musical appelé chiffonie ; *symphonia*.

Chipoter : Manger lentement, avec dégoût ; boire goutte à goutte, à petits traits ; s'amuser, contrarier, faire enrager, chicaner, tenir tête ; vétiller, marchander ; en Prov. *chipouta*.

Chipouteux, *chipotier* : Vétilleux, qui regarde à tout, qui chicane ; en Prov. *chipoutaire*.

Chique : Chicane, finesse, subtilité. *Une chique de pain* : Un morceau de pain.

Chiquer : Boire, manger ; en Prov. *chica*. *Chiquer del cher* : Manger de la viande.

Chirat, *chiron* : Monceau de pierres qu'on a rassemblées en défrichant une terre.

Chirceamber, *chirceomer, chirseed* : Sorte de cens dû aux églises en Angleterre.

Chire : Cire ; *cerea*.

Chirer : Clos, verger.

Chirographie, *chirographe* : Double copie d'un acte passé entre plusieurs personnes ; de *chirographia*.

Chiron : Artisan ; terme de charpentier ; et monceau de pierres.

Chirseed. *Voyez* **Chirceamber.**

Chirseu : Espèce de cens dû anciennement aux églises en Angleterre.

Chis, *chist, chiste :* Celui-ci, celle-là ; *iste.*

Chisel : Ciseau.

Chistiaus : L'abbaye de Cîteaux.

Chité : Cité , ville ; *civitas.*

Pour Dieu, Sire Quens, il ne m'est pas avis que il ait en vostre requeste nule raison, ne que vous teus choses deusciez mie requerre abregiers que vous aijés les *chités*, et les chastias et toute la seignourie de la terre, sauf conque nous n'i partons de rieus, et si avons esté en toutes les plus grans besoignes de la conqueste tout adies.

Ville-Hardouin.

Chitoiains : Citoyens, habitans d'une ville ; *cives.*

Chitoual : Zédoaire, sorte de gingembre, épice.

Chitrie. *Voyez* **Chystrie.**

Chiunc, *chinq, chonq :* Cinq ; *quinque.*

Chiunquante, *chuinquante :* Cinquante ; *quinquaginta.*

Salehadins lui a livrée
Grant compaignie de se gent
Chuinquante sont qui bonement
Les conduient par Paiennie
Sans orguel et sans vilounie
Onques ni orent destourbier.

Hue de Tabarie.

Chius, *celui :* Cieux ; *cœli.*

Chival, *chivau :* Cheval, bête de monture ; *cabalus.*

Wardeiz chier freire, ke vos ne soyez si come li *chivals* et li mule, anz soyez si come li piz jumenz ki dist si cum jumenz suis faiz en ayer ti, et ju ades ensemble ti.

Sermons de S. Bernard, fol. 68.

Nolite obsecro fieri sicut equus *et mulus, sed sicut pium jumentum quod ait, ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.*

Chivalchée, *chivauchée.* Voyez **Chevauchée.**

Chivaulchaunts, *chivalchaunts, chivalcheor, chivalcheour, chivaler.* Voyez **Chevaucheur.**

Chive, *chivot :* Cive. *Voyez* **Cibo.**

Cho, *chocas, choé :* La chouette, le hibou, le chat-huant, oiseaux de nuit ; *cucuba.* Voyez **Cheveche.**

Choais, *choaix, choays :* Choix, préférence, distinction ; de *colligere.*

Choe, *choue :* Marché, halle. *Voy.* **Cho.**

Choerm, *chaerme, goerme :* Un porc, un pourceau ; du Grec χοῖρος.

Choesne, *choine :* Pain blanc et délicat ; de *canus.* Ménage le dérive de *canonicus*, pain de chanoine ; le chêne, arbre ; *quercus ;* et une chaîne, un lien ; *catena.* Voyez **Chaoine.**

Choeuret : Enfant de chœur ; de *choraules.*

Choiler : Celer, cacher ; *celare.*

S'on te fait aucun serviche
N'el *choile* pas, mais bien le prise
Et quant tu as aucun bienfait,
Se tu te vantes chest man fait.

Les Distiques de Caton, par Adans, liv. 1.

Chointe, *choint, coint, cointe :* Orné, ajusté, aimable, joli, agréable.

Choisir, *coisir :* Appercevoir, découvrir.

Choison : Occasion, dessein. Borel s'est trompé, ce diminutif n'a pas existé ; on disoit l'*achoison*, mais jamais *la choison.* Voy. **Achaison.**

Choist, *choit :* Abattu, fatigué, tombé. *Voyez* **Cheoir.**

Choite, *eschoite :* Succession, chose qui doit arriver ; *casus.*

Chol, *chole, cholle, sole, soule, soulette :* Bile, et le jeu de ballon.

Chole, *cholere, cole :* Colère, passion bilieuse ; *cholera.*

Cholerer : Se mettre en colère.

Cholier, *cheolier, cheoller, choller, chouiller, souller :* Patiner, glisser sur la glace ; chiffonner le mouchoir

d'une fille, et jouer au ballon; en bas. lat. *cheolare*. Voyez Chouler.

Chollat. *Voyez* Choesne.

Chols, *cholz* : Chou, plante potagère; *caulis*.

> Unz moult renomez riches hon
> Mánoit moult près de lor méson.
> Cil sont povres, li riches fols,
> En son cortil avoit des *chols*.
>
> *Fab. des deux pauvres Frères, ou d'Estula.*

Chomable (jour) : Fête pour laquelle on cesse le travail.

Chomement : Cessation de travail.

Chomer, *chommer* : S'arrêter, ne rièn faire.

Chomeur : Qui cesse le travail.

Chonin, *chaorsin* : Banquier.

Chonne : Jeanne, nom de femme; *Johanna*.

Chop : Mouillé, trempé.

Chopade, *choppement* : Achoppement, heurtement.

Chope, *choqüe*, *chupe*, *cuche* : Un tronc d'arbre, une souche; en bas. lat. *ceoca, cocha, choca*.

Choper, *chopper* : Heurter, toucher rudement.

Choppet : L'action de toucher quelqu'un pour le faire tomber.

Choque : Souche de vigne, bûche.

Choral : Enfant de chœur; au plurier *choraux, choreaux*; de *choraules*.

Chorde : Corde; *chorda*.

Chorial, *choriau* : Chantre, clerc ou prêtre qui chante au chœur; *choraules*.

Chorun : Coin, encognure.

Chos : Chou, plante potagère; *caulis*.

Chosant : Traitant de différentes choses.

Chose, *chosée* : Réprimande, querelle, contestation, procès; *causa*.

Chosement : Blâme, remontrance, répréhension.

> Quant fineiz fut cil *chosement*; dunkes soi donat en orison avec ceas meismes freres.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 29.*
>
> *Qua* increpatione *completa, sese cum eisdem fratribus in orationem dedit.*

Choser, *choseir* : Gronder, blâmer, accuser, imputer, reprendre, faire peur, contester, quereller, désapprouver.

Chossipole : Sergent qui lève les impôts. *Voyez* Chassipole.

Chot : Chouette. *Voyez* Cho.

Chotier : Evier, endroit où l'on lave la vaisselle.

Chou, *chu* : Ceci, cela; *hoc*.

> A *chou* dois metre toute t'entente coument tes gens et ti sougit vivent en pais et en droiture desous toi, meismement li religieux, et li persones toutes de sainte Glise.
>
> *Enseignement de S. Louis à son fils.*

Chouage : Droit de hallage.

Chouant : Chat-huant, chouette. *Voyez* Cheveche.

Choucage : Droit qu'on payoit au seigneur pour prendre des souches dans ses bois.

Choucas, *chocas*, *chouca*, *chouchette* : Corneille grise au bec et pieds rouges; *cucuba*.

Choucher : Coucher, se mettre au lit.

Chouen : Hibou, chat-huant.

Choués : Déchu de ses espérances.

Chouffier : Baiser sur la bouche.

Choule : Espèce de jeu de mail, de ballon, de paume; d'où *chouler*.

Chouler, *cheoler*, *choler*, *choulier* : Jouer au ballon, à la longue paume, à l'esteuf; en bas. lat. *cheolare*.

> Et en cel camp avoit une compaignie d'enfant qui *chouloient*. *Roman de Merlin.*

Chouquet : Petit billot, petite souche; diminutif de *choque*.

Chouver : Balayer; *scopare*.

Choveau, *chauveau*, *chovelot* : Petite mesure pour les liquides.

Chox : Chou; *caulis*.

Choyer : Ménager, traiter délicatement.

Choys : Le taux, le prix d'une chose. *Voyez* Choais.

Choys : Modèle, choisi, distingué.

Chrapoudine : Sorte de pierre précieuse, qu'on croyoit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.

> Mais celle qui entre les yeux
> Au boterel croit, est plus fine
> Qu'on seult apeler *chrapoudine*
> Qui bien apartient à orgoil.
> *Tournoiement d'Antechrist.*

Chrestien (parler) : Se servir d'un langage à la portée de tout le monde.

Chrestiener, *chrestienner, christianiser* : Baptiser, embrasser le christianisme, convertir à la foi chrétienne; *christianum efficere;* en anc. Prov. *crëstiana.*

> Drouin, fait-il, par saint Omer
> Tu le feras *chrestiener;*
> Sitost com batisiez seront
> Jamais de ce mal ne cherront.
> *Roman du Renard.*

Christian, *christien* : Chrétien, qui suit la doctrine de l'évangile; nom propre d'homme; *christianus.*

Christou : Christophe, nom d'homme; *Christophorus.*

Chroniquer : Faire des chroniques, raconter par écrit, faire le récit des faits, des événemens d'un temps; *chronica scribere.*

Chroniqueur, *chronologue* : Chronologiste, annaliste; *chronologus, chronographus.*

Chu : Ce, cela, ceci; *hoc.*

Chuc : Suc, sève d'une plante.

Chuchetement, *chuchillement* : Action de parler bas, de murmurer.

Chuchiller, *chechillier, chuchcter* : Murmurer, chuchoter, parler bas, marmoter entre les dents.

Chucon : Un petit insecte, un petit moucheron.

Chucre : Sucre, mot encore en usage dans la Picardie.

Chuenel : L'os coronal, le crâne.

Chuer : Parler bas, parler à l'oreille, flatter, caresser, appaiser, tranquilliser; et non pas, mal parler, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

> Plus ne leur dois d'amour montrer autrement chiere
> Ne flater, ne *chuer,* ne devant ne derriere,
> L'en devroit mieux amer qu'il geussent en biere,
> Que il fussent parvers de diverses maniere.
> *Codicile de Jehan de Meung.*

Chuflëis, *chufles* : Choses vaines, superfluités.

Chuffler (se) : Railler, se moquer.

Chuinquante. *V.* Chiunquante.

Chunchier, *conchier* : Remplir d'ordures, salir, ternir.

Chuppier, *chupier* : Tanneur, corroyeur.

Chureaux, *churriaux* : Ordures, choses viles, morceaux de vieilles étoffes.

Chyboire : Ciboire, armoire et baldaquin qui couvre l'autel; *ciborium.*

Chyel, *chyelle* : Foible, débile, languissant.

Chyngle : Enceinte; *cingulum.*

Chystre, *chitrie* : Espèce de marmite; du Grec *chytra.*

Ci, *cil, cist* : Ici, là, en cet endroit; *hic;* ce, ces, cette, celui-ci, celui-là, cela, ceci.

> D'où viennent tuit *ci* oisels.
> *Vie de S. Brandain.*

> *Ci* est sages et bien apris
> Qui el servise Dieu est pris;
> Tant com Diex li prestre le sens
> Et il en a loisir et tems;
> Car Diex li rent si haut don
> Que toz biens aura abandon
> Et la joie de paradis.
> *Image du Monde.*

Ciaulx : Citoyens; *cives.*

Ciaulx, *ceas, ciaus, ciaux, ciax, ciex :* Ceux, celles.

> Miex ain mourir, se morir doi,
> Que por vos face tel desroi
> Contre *ceas* à lui sui douée,
> Qui m'ont de lor amor douée.
> *Fab. d'une Femme pour cent hommes.*

Ciax, *ciaux, ciex :* Le ciel, les cieux; *cœlum.*

Cibade : Avoine, orge.

Cibo, *ceve, chive, cive, civot, civotte :* La civette, espèce de petite ciboule; *cæpa, cæpula.*

Ciboire : Armoire; *ciborium.* Voy. **Chiboire.**

Cicamus : Sorte d'étoffe. Borel s'est trompé; on trouve *camocas* dans le Mss. de Perceval.

Cicere : Bière, boisson; *sicera.*

Cicharou : Poisson, espèce de maquereau.

Cicori, *cichorée :* Chicorée; *cichorium;* en Ital. et en Basq. *cicorea;* en Espag. *chicoria.*

Cidrailler : Boire souvent du cidre; de *sicera.*

Cief : Chef, tête, bout, extrémité, commencement; *caput.*

> Ses barons a tous fait mander
> Qui le venissent viseter.....
> Que souavet à lui venissent,
> Que cri ne noise ne feissent;
> Cascuns seus en la chambre entrast
> Et cascuns seus à lui parlast,
> Que li *cief* forment li doloit
> Et la noise mal li faisoit.
> *Roman du Brut.*

Cielz : Ciel d'autel, dais, baldaquin; de *cœlum.*

Cielz de paille : Dais dont la broderie étoit en paille, broderie alors fort estimée; ces dais étoient à six lances, c'est-à-dire, soutenus par six bâtons.

Cier, *cerce, cere, cers, cierce, ciers, sers :* Vent, tourbillon, orage, tempête; *circius.*

Cier : Cher, de grand prix, qu'on aime tendrement.

Ciercer, *cierquier :* Chercher, examiner; *quærere.* Ménage le dérive de *circare.*

> Li fius du Marchis *cierca* la cité, por veoir se ele estoit bien garnie de vitaille, et si com il *ciercoit*, il trova les banieres de Salehadin qu'il prist. *Guerres de Jérusalem.*

Ciere : Face, visage. *V.* **Chiere.**

Ciergier : Marchand ou ouvrier en cire.

Ciers : Certain, assuré, constant; *certus.*

Ciert, lisez *c'iert.* Voyez **Iert.**

Cierve, *cerve, cierge :* Biche, la femelle du cerf; *cerva.*

Ciès, *ciez :* Têtes, chefs. *Voyez* **Chief.**

Ciet : Troisième personne du prés. de l'indic., il sied, il est situé, assis.

Cieurgien : Chirurgien.

Cieutent : Ils savent.

Cieux : Aveugle, privé de la lumière; *cæcus.*

> Et Jhesus outrepassaunt il vist un home *cieux* de la nativité, et ses Disciples le demanderent qui at pechée cist, ou les parens, qu'il fust nez *cieux.*
> *Bible hist. S. Jean, chap.* 9, *v.* 1.
>
> *Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum à nativitate : et interrogaverunt eum Discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur.*

Ciex : Le ciel, les cieux; *cœlum.*

Ciéz, *ciès :* Chefs, têtes.

> La peussiez-vous voir tant viez dras depenez,
> Et tantes grandes barbes, et tant *ciez* hurepez.
> *Roman de Bertain.*

Cièz : Les chefs. *Voyez* **Chef, Chief** et **Cief.**

Cigau : De mon chef, d'après ma tête.

Ciglaton, *siglaton :* Vêtement d'une étoffe précieuse, espèce de couverture; *cyclas.*

Cigouet : Ergot, chicot.

Cil, *c'il :* Celui-ci, celui-là, ce, cet, ces, ceux-ci; *hic ;* en ancien Prov. *cilh.*

Cil de la vile drecierent leur maugouneau et souvent ferirent de grosses pierres contre le chastel de fust.
Guillaume de Tyr, fol. 41, V°.

Cil, lisez *c'il :* S'il, si il.

Cille : Celle-ci, celle-là.

Ciller : Fermer les yeux, joindre les paupières. Ce mot vient de cils, poils des paupières; *cilium*, dont on a fait sourcil, *supercilium ;* en bas. lat. *cillere.*

Cillier : Couper le bled, le faucillier.

Cils, *cilz :* Ceux.

Cimain : Chemin, route, sentier étroit, ruelle; *semita.*

Cimbales : Instrument de musique qui avoit la forme de nos castagnettes. Le joueur en avoit une dans chaque main, et les frappoit l'une contre l'autre; *cymbalum.*

Cimbel. *Voyez* **Cembel.**

Cimboul : Clochette, grelot.

Cimbre, *cynnble :* Timbre, instrument de musique; de *cymbalum ;* en Prov. *cimboul*, sonnette.

Cime : Punaise, insecte; *cimex ;* en Prov. anc. et mod. *cinze, cinzo, cimë, cimec.*

Cimeaulx : Extrémités des branches d'arbres, la lisière d'un pays; de *cima.* Voyez Cimou.

Cimentere, *cimentire, cimitoire :* Cimetière, lieu destiné à enterrer les corps des défunts; *cœmeterium.*

La mere Dieu lui dist adonques
Ce fu li clers, fet-elle, frere,
Qui fors de votre *cimentere*
L'autrier si vinment enfouistes
Dans un fossé.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 6.

Cimou : La cîme d'une montagne; en Prov. *simous ;* en Ital. *cimossa.*

Cin : Signe.

Mès n'en fera chiere, ne *cin*,
Se n'est espoir en larreciu.
* *Roman de la Rose, vers 7515.*

Cince : Ceinture, sangle; de *cingulum*, et de *cinctus.*

Cincelier, *chincelier, cincillier, cuicelier :* Dais, baldaquin, tente, tour de lit, coussin, oreiller, lit de repos; en bas. lat. *cincinerium.*

Quant Judith vit Holofernes gesir en son lit dessous un *cincelier* qui estoit de saphirs et d'émeraudes et ouvré d'or et de soye.
Bible historiaux.

Cincenelle, *cincenaude :* Corde de moyenne grosseur, petit câble; et petite mouche, cousin.

Cinceus : Fâcheux, désagréable, méprisable.

Cinche : Espèce de massue.

Cindre, *sindre :* Outil de charpentier; de *centrum*, selon Borel.

Cine : Cygne.

C'est oisel cler semé en terre,
Si legierement congnoissable
Qu'il est au *cine* noir semblable.
* *Roman de la Rose, vers 8900.*

Cinefier : Réduire en cendres, brûler, détruire; *cinefacere.*

Cingle : Sanglier.

Cinquain : Nombre de cinq.

Cinquantenier : Officier d'un quartier d'une ville.

Cinte, *cincte :* Ceinture, sangle; *cinctura, cinctorium.*

Cioade, *cevade :* Avoine, orge; en anc. Prov. *civata ;* en Prov. mod. *civado ;* en Espag. *cebada.*

Cion : Rejet d'arbre qu'on replante; et vent, tourmente, tempête, grêle.

Cioudada : Citoyen, habitant d'une ville; *civis.*

Cïouta : Ville, cité; *civitas ;* en Espag. *ciudad.*

Ciphonie : Instrument de musique à cordes, que je crois être la vielle.

Ciphoniers : Joueurs d'instrumens.

Circonvenir : Tromper quelqu'un, l'abuser, le surprendre ; *circumvenire*.

Circonvention : Détour, surprise, tromperie, fourberie ; *circumventio*.

Circue : La partie du harnois qui tient le cheval attaché à la voiture, lien, corde.

Circui : Environné, entouré, enveloppé, investi ; *circumdatus*.

Circuir : Se tenir autour d'une chose, environner, accompagner, parcourir, aller autour ; *circumstare, circuire, circumire*.

Circuir, *circulaires, circuliers*, subst. : Action de tourner, d'environner, de parcourir.

Circuite, *circuitude* : Circuit, enceinte, contour, circonvallation.

Circumcirca : Environ, alentour ; *circùm, circà*.

Cireau, *ciriau* : Geste de menace ou de mépris, coup de main sous le menton.

Cire (faire de) : Faire bien, à propos, convenablement.

> Il estoit beau et elle belle,
> Bien ressembloit rose novelle
> De la colour, et sa chere tendre
> On la lui puet trenchier et fendre
> Avec une petite ronce ;
> Le front eut bel, poli, sans fronce,
> Les sourcils blons et bien traitiz,
> Et les yex doucets et faitis,
> Qui rioient tousdis avant
> Que la bouche le plus souvent ;
> Je ne vous sais du nez que dire,
> On ne l'eust pas mieux *fait de cire* ;
> Elle eut la bouche très-doucette,
> Plaisante, mignone, et bien fete,
> Le chief eut blond et reluisant ;
> Que vous irois-je devisant.
>
> *Roman de la Rose.*

Cirimanatge, *cirimanage, cirmanage* : Espèce de cens, redevance qu'on payoit en Béarn. MM. de Laurière et de Marca ont écrit *sirimenage*. Voyez Cerquemanage.

Cirograiphe, *cirograffe, cirograiffe* : Chirographe, la signature de la main propre d'une personne, un écrit signé d'elle ; *chirographum*.

> Et une chaicune partie de cestuy *cirograiphe* contre les cautelles des maulvais, avons nous garnis de nostre seel avec la subscription des temoiugnaiges. *Charte de* 1182.

Ciroine : Cérat, onguent.

Cirons : Chassieux.

Cirque : La ville de Sierck.

Cis, *cist, cest* : Ce, ces, ceux, ceux-ci, ceux-là ; *iste*.

> Quant *cist* ot *cest* conseil doné,
> Et li autre l'ont tuit loé,
> Brennes volentiers les crei,
> Bien cuida faire, si failli.
>
> *Roman du Brut.*

Cisaille, *cisaillement* : Action de couper, tailler, rogner.

Cisailler : Couper avec des ciseaux ; de *cædere*.

Cisailles : Rognures, coupures, gros ciseaux.

Cisel, *ciselet* : Ciseau à ciseler, ciseau à couper ; en bas. lat. *sciselum*.

Cisme : Grand, immense, très-élevé.

Cisne, *cysne* : Le cygne, gros oiseau aquatique ; *cygnus, cycnus*.

Cisneau, *cisnal, cisneault, cisneaux* : Jeune cygne.

Cisoires : Ciseaux, forces ; de *cædere*.

Cist. *Voyez* Cis.

Ciste : Panier, coffre, cassette, corbeille ; *cista* ; du Grec *kista* ; en Italien et en Espagnol *cesta* ; en bas Bret. *cist*.

Cistercien : Religieux, moine de Citeaux ; *Cisterciensis*.

Cisteyaux (droit de) : Droit civil et municipal ; de *civitas*.

Cistialz, *citiax* : Fameuse abbaye

qui est à cinq lieues de Dijon; *ordo Cisterciensis.*

Cistre, *citre :* Espèce de fenouil; arbre de bois odoriférant, et fort beau pour la menuiserie; *citrus.*

Citadin : Habitant d'une cité, d'une ville, bourgeois; *civis.*

Citadinage : Droit de bourgeoisie; de *civitas.*

Citaen, *citain, citéen, citéien, citien :* Citoyen, habitant d'une cité; *civis.*

> Ceaz cui il avoit longuement soffert anemis parmi la tenzon, rendit à derrieus *citains* parmi lo sacrefice.
>
> *Morales de S. Grégoire sur Job, fol.* 14, *V°.*

Cité, *viteit, citeiz :* République particulière, ville libre; *civitas.*

> Certes chaitive est li *citeiz* en cuy Herodes regnet, car ele senz dotte serat parceniere del malice d'Herode.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 83, *V°.*

Citien. *Voyez* Citaen.

Citoal, *citoual, citouart, citouaut :* Sorte d'épice que je crois être la cannelle; peut-être seroit-ce le zédoaire, graine aromatique qui ressemble au gingembre, mais qui est d'un goût moins âcre, et de meilleure odeur.

Citole, *citolle :* Instrument de musique à cordes, que Borel dérive de *cythara,* espèce de sourdine longue et étroite, dont le son devoit être fort doux, suivant ce qu'en a écrit Guillaume Guiart.

> Que le roi de France a celle erre
> Enveloppa si de paroles
> Plus douces que sons de *citoles.*

Citoul. *Voyez* Citoal.

Citrin : Couleur de citron.

Citrulle : Citrouille, sorte de plante cucurbitacée, le *pepo* des Latins; *anguria citrullus dicta.*

Civadier, *civaier, civier :* La huitième partie du setier de grains; en bas. lat. *civaderium.*

Civare (faire) : Vanter, priser beaucoup.

Cive, *civot.* Voyez Cibo.

Civerage : Redevance dûe à un seigneur par les tenanciers des terres qu'il leur a accordées, et qui est payable en avoine; en basse latinité *civeragium.*

Civil : Subtil, adroit dans les affaires; d'où *civilité,* habileté, subtilité.

Civiles : Ordonnances, lettres du souverain, qui sont justes, et qui tendent à assurer le bonheur du peuple; de *civilis.*

Clabau, *clabaud :* Chien de chasse à longues oreilles, qui crie beaucoup en chassant. Borel et Nicod le dérivent de l'Hébreu *chaleb, cheleb.* Barbazan pense qu'il peut venir, par corruption, de *clamare,* dont on à fait clabauder.

Clabel : Clou, morceau de fer pointu qui sert à suspendre ou à attacher; *clavus.*

Clabeler : Clouer, ficher, attacher avec des clous; *clavum figere.*

Clabot : Clochette qu'on suspend au col des bœufs qui pâturent dans les bois, pour les entendre ou les retrouver.

Clachelier, *clachelier :* Qui tient les clefs d'un office, et celui qui les fait; *clavicularius.*

Clacelière, *clacerière :* Portière, qui a les clefs.

Claie : Le dos ou le revers de la main.

Claie-voie de pierres : Gardefou à jour fait en pierres de taille; de *clausus.*

Claim, *claime, clain, clam, clamors :* Amende sur les bestiaux pris en délit; cri, clameur, prière, pour-

suite, plainte, demande, citation devant le juge; *clamor;* en bas. lat. *clamum;* en anc. Prov. *clam, clams;* en bas Bret. et en Angl. *claim.*

Claimer : Se plaindre, appeler, demander, avouer, nommer, invoquer, crier après quelqu'un, porter plainte, sommer, réclamer un droit, une possession; *clamare. Claimer* quelqu'un, c'est l'accuser en justice, l'y poursuivre; en anc. Prov. *clamar, clamarsë.*

Clain, *clains :* Procès, plainte ou demande en justice; de *clamor.*

Claine : Habit de grosse étoffe.

Clair, *claire :* Illustre, recommandable; *clarus.*

Il eut aussi reciter le fait de la pucelle Ellinde en son livre qui s'appelle des femmes *claires.* *Roman de Floridan et d'Ellinde*

Clair : Clarté, lumière.

Clairan : Éclairci, nettoyé; de *clarus.*

Clair-a-val : L'abbaye de Clervaux; *Clara vallis.*

Clairer : Déclarer, exposer clairement, rendre la lumière, illustrer; *clarere.*

Clake : Sorte de vêtement ou manteau.

Clam : Ban, publication, plainte, ajournement, citation faite à un absent ou contumax par un cri public; *clamor.* Voyez Claim.

Clamable (bien) : Bien sujet au retrait.

Clamant : Demandeur en quelque droit, appelant, nommant; *clamator, clamans.*

Clame, *clamie :* Manteau de pélerin; du Grec *chlamus.*

Clamée : Amende à laquelle étoit condamné un débiteur qui retardoit son paiement; *clamatio.*

Clamer : Recommander, plaindre, demander, crier, publier, accuser, rendre plainte, avouer, nommer, appeler; *clamare. Se clamer las,* se dire infortuné, abattu; *clamer quitte* ou *cuite,* déclarer quitte, abandonner sans restriction, sans retour; *clamer chetif,* reconnoître qu'on est malheureux, infortuné.

Celle pour qui je l'ai empris,
C'est une dame de hault pris;
Et tant est digne d'être amée,
Qu'elle doit Rose être *clamée.*
Roman de la Rose.

Or doint Diex qu'en gré le reçoeve
Cele por qui je l'ai empris.
C'est celle qui tant a de pris
Et tant est digne d'etre amée,
Qu'el doit estre Rose *clamée.*
* *Roman de la Rose, vers 40.*

Mengier, ne bien avoir ne doit qui ne s'aide,
Ainz tieng de soy méismes celui à homicide
Qui se pert par perece que Clers *claiment* accide :
C'est uns pechié mortel dont pou de gent ont hide.
* *Testam. de Jehan de Meung, vers 1637.*

Clamon, *claimon :* Clame-t-on, appelle-t on.

Clamoreux, *clameour :* Criard, qui crie toujours; plaignant; *clamator.*

Clamour, *clameour, clamor :* Cri, clameur, plainte, doléance, prière, accusation; *clamor.*

La Roine a fait sa *clamor*
Si com cele qui par amor
Aime desmesuréement :
Moult parole à luy folement.
Roman de Dolopatos.

Clamys : La chlamyde des anciens; du Grec *chlamus, chlamudos.*

Claouzado : Enceinte, canton; étendue de pays circonscrit par des limites fixes; de *claudere.*

Clapet : Cresselle, claquette.

Clapié, *clapisso :* Tas, amas de pierres ou d'autres choses de grand volume entassées sans ordre; de *lapis*

Clapoire : Lieu de débauche.

4

Clapon : Un porc, et un fer de cheval, ainsi nommé par le bruit qu'il fait; en bas. lat. *claponus.*

Clappier : Monceau de pierres.

Claquin : Le connétable du Guesclin : il se dit aussi d'une monnoie de Flandre.

Ce Bertran du *Claquin* avoit moult volenté,
D'essaucier nuit et jour, et matin et vesprée.
Vie de du Guesclin, par Menars.

Clar, *clars, clas, classes, glais, glas* : Le son des cloches pour les offices des morts; du Grec *clazo*, et du Lat. *clango, clamo.* Ménage le dérive de *classicum*; en Auverg. *clar, cliar, clias*; en bas Bret. *glas.* Ce mot signifioit aussi grand bruit, tapage.

Clarain, *clarant, clare* : Clarine, sonnette qu'on attache au cou des animaux qui sont en pâture.

Clarcetaire : Clavier, chaîne à laquelle étoient attachées les clefs qu'une tourrière de couvent avoit à son côté.

Clare : Savant, instruit, illustre; *clarus. Voyez* Clair.

Clare, *claire* : Commencement du jour; de *claritas.*

Claré, *claret* : Vin blanc, vin clairet; de *clareo.*

Clarine : Sonnette dont le son est fort aigu; de *clarisonus.*

Claron : Clairon, instrument de musique du genre de la trompette, et dont le son est fort aigu; petite sonnette que l'on pend au cou des animaux; de *clarisonus*; en bas. lat. *claro, clario*; en bas Bret. *cleroun.*

Claruiser : Nettoyer, rendre clair, brillant, donner du lustre, du poli; *clarare, clarescere.*

Clas, *glais, glas* : Son, coup, son des cloches pour les morts; bruit, tapage. *Voyez* Clar.

Claseau : Sonnette, petite cloche.

Clastro : La cure, le presbytère, un cloître; *claustrum*; en bas. lat. *clastra*; en bas Bret. *claustr.*

Clau : Clef, *clavis*; clou, *clavus.*

Claudaine, *Claudene* : Claude, nom propre; *Claudius*; et boiteux, cagneux, bancal; *claudus.*

Claudication : L'action de boiter; *claudicatio.*

Clauditer, *clodeter* : Boiter; *claudicare.*

Claufichier : Attacher avec des clous, clouer; *claudere, clavum figere*; en Prov. *clavela.*

Claus, *claux* : Clous; *clavi.*

Clausatge : Clos, lieu fermé.

Clauseau : Petit jardin, petit enclos; *clausum*; en Prov. *claouzë, claouzel.*

Clausele : Lieu réservé, exception; *clausula.*

Clausit : Plein, rempli, abondamment.

Clausporte. *Voyez* Porcelet.

Clava : Trace des pieds.

Clavable : Qu'on peut suivre à la trace.

Clavaire : Garde des clefs d'un trésor de chartres, ou d'une ville; *clavarius.*

Clave, *clavée, clavie* : Partie de l'habillement des anciens; massue; clou; *clavus.*

Clavel-barbat : Un hameçon; de *clavus.*

Clavelé : Etre atteint d'une maladie qui peut se communiquer.

Claveou : Clou; *clavus*; en bas Bret. *clao.*

Claver, *clavere* : Porte-clef, gardien; *clavarius.*

Abstinence est merveilluse portere
N'i entre vice, al entre ne la fere
Fait la tresbucher et chair arriere
Obedience est par dessus *clavere.*
Roman des Romans, strophe 214.

Claver : Conjecturer, croire, penser, présumer.

Clavet, *claveau, clavel :* La clavelée, espèce de lèpre à laquelle les moutons sont sujets.

Claveter : Heurter à une porte.

Claveure : Serrure ; d'où *claveurier*, serrurier ; de *clavis*.

Claveurier : Serrurier ; *clavarius*.

Claveuse : Potasse. *Sandre claveuse :* cendre gravelée.

Clavièiro. *Voyez* Closerie.

Clavier : Portier, celui qui a la garde et les clefs d'une maison.

Cléché : Percé à jour, vidé ; *claviculatus*.

Clechie, *clechié, clechier, cleuchie :* Un clocher ; en bas. lat. *cloccarium*.

Cléda : Fermer, entourer de claies ; *claudere* ; en bas. lat. *cledare*.

Clede : Claie, porte à barreaux ; *cleda*, de *crates, craticula ;* en Prov. *cledo ;* en bas Bret. *cled*.

Clef le Roy (faire la) : Ouvrir les clefs et les coffres avec des instrumens de serrurier.

Clementis : Chapelain de l'église de Rouen.

Clemer. *Voyez* Clamer.

Clenche : Loquet d'une porte, morceau de fer ou de bois attaché à une porte, verrou.

Cler : Illustre, glorieux, insigne ; clair, blanc ; *clarus*.

De cors fu assez graus (Amauri) par raison et plus haus de ceaus qui moien estoient : visage ot *cler*, bien fait, par quoi il sambla bien haut home. Maintes fois en fu conneus à Roy de ceus qui onques veu ne l'avoient ; les iex ot biaus et vairs et un pois gros.

Guill. de Tyr, fol. 242, *V°.*

Clerc : Savant, instruit ; greffier d'une juridiction ; homme d'église, secrétaire ; maître d'école ; jurisconsulte, juge. Les auditeurs de la chambre des comptes furent nommés clercs d'en bas (*clercs d'aval*), et petits clercs, ainsi qu'on peut le voir dans plusieurs listes de ces officiers. *Clerc* étoit encore pris pour écolier, et le nom de Pré aux clercs que portoit le terrain où étoit bâtie l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, ne lui fut donné que parce que les écoliers alloient ordinairement s'y récréer. Enfin, ce nom étoit donné à toute personne habile dans un art, une science, et dans sa profession. *Grant clerc*, bien habile ; *mau clerc*, mal-habile ; ignorant. C'étoient, au temps où la noblesse se piquoit de ne savoir signer son nom, les ecclésiastiques seuls (étant lettrés) qui remplissoient toutes les charges, celles même qui demandoient le moins de littérature ; en anc. Prov. *clerg*, *clerjhë, clerghë*.

Clerckelier : Geolier, gardien d'une prison.

Clerçon, *clerçoniau :* Jeune clerc, petit clerc ; *clericus*.

Un jour jouoit une grant flote
De *clerconiaux* à la pelote
Devant les portes de l'eglise
Où cele image estoit assise.
Un des *clerçons* i out moult bel
Qui en son doit a un anel
Que sa mie li out doné
Amour l'eut tant abriconné
Par grant chose ne vousist mie
Que li aniaus de sa mie
Fu ne perdus, ne pecoié.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 12.

Clercs jurés : Commis du greffe reçus en justice.

Clère, *cler :* Clair, brillant ; *clarus*.

Clerement : En petit nombre, clairement, nettement, évidemment ; *claré*.

Clercastre, *clergeastre :* Faux clerc ; clerc de mauvaise vie, homme ignorant, et qui tranchoit de la science.

Clergeaument : Doctement, savamment.

Clergeot, *clergeon, clerjon :* Petit clerc, enfant de chœur, écolier; *clericus*. Cotgrave écrit *clergeau*.

Clergesse : Femme habile, savante, lettrée, qui cultive les sciences.

Clergie (la) : Le clergé d'un diocèse, d'une ville; bénéfice clérical; et greffe, officier de greffier; *clericatus*.

Clergie, *clergiesse, clergise :* Science, littérature, savoir. *Sçavoir de clergie :* Etre très-savant.

> Ceo fu, saciez la diligence
> D'estudians en lur science
> E ceo fu la vaillantie
> Des sages estudians en *clergie*
> Ki sur tute rien, science amerent,
> Et pur ceo teu choses troverent.
>
> *Les Enseignem. d'Aristote à Alexandre.*

Clergon, *clerjon*. *Voy*. Clergeot.

Clerin : Grelot, sonnette; *clarisonus*. Voyez Clarine.

Clérion. *Voyez* Clergeot.

Clerkois, *clercois :* La langue latine, ainsi nommée, parce qu'anciennement elle étoit regardée comme la clef de toutes les sciences.

> Or voi les pechiez qui sont deffendus. Li premiers est orgeus, li secons envie, li tiers ire, li quars pechiez de pereche, c'on apele en *clerkois, accide* (d'*accido*, affoiblir), li quins avarisse, li sixte luxure, li septisme glouternie. *Le Miroir du Chrestien.*

Clermont, lisez *Cler-mont :* Le ciel, le paradis; *clarus mons*.

Clers : Gens savans, instruits.

Cles, *clez :* Clef; *clavis*.

Cleuficher : Clouer, attacher avec des clous.

Cleus : Clou; *clavus ;* et furoncle, abcès.

Clevour, *clovetour :* Cloutier, fabricant de clous; *clavarius faber*.

Clicart : Crosse, mail.

Cliche, *clichet :* Loquet de porte.

Clichouère : Rigole qui sert à faire écouler l'eau.

Clicorgne, *clicorgue :* De côté, de travers. *Regarder clicorgne*, c'est regarder de travers.

Clide : Claie; en bas. lat. *cleda*.

Clier, *clichier, clüer :* Lieu fermé de claies, suivant D. Carpentier. Borel dit qu'il a signifié *laisser*, et renvoie au Roman de Perceval.

Climatric (année) : Année climatérique; chaque septième année de la vie de l'homme; *annus climactericus*.

Clin : Cheveu, poil, crin.

Clincher, *cligner, cliner :* Incliner, pencher, baisser, courber, et cribler, passer au crible; du Grec *klino ;* en Lat. *inclino*.

Clinet : Un crible, instrument à vanner.

Clingni : Cluny, abbaye de Bénédictins; *Cluniacum*.

> Un biau miracles vous vueil dire,
> Qu'à son tempoire fist escrire
> Sains Hues l'abei de *Clingni*
> Pour ce qu'en nel mette en oubli.
>
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 16.*

Clinquanter : Charger un vêtement de clinquant.

Clinsser, *clider :* Glisser, chanceler pour tomber.

Clipet : Battant de cloche.

Clipon : Bâton en forme de massue, et qui est terminé par un gros nœud. Les pâtres le nomment *loquette*.

Cliquant : Qui fait du bruit.

Cliquer, *cliqueter :* Faire du bruit, du cliquetis, rendre un son bruyant.

Cliquet : Le loquet d'une porte; le son de la cloche au matin, et instrument pour la pêche; en bas. lat. *cliquetus ;* en bas Bret. *cliket*.

Cliquette de Ladre : Castagnettes, selon Monet.

Clistrer : Couvrir de haillons.

Cloant : Ce qui tient fermé, agrafe.

Cloche : Robe de femme, sorte de cape, et manteau dont se servoient les voyageurs; sorte d'habillement qu'on portoit à cheval : il étoit étroit par en haut, large et arrondi par en bas; en bas. lat. *cloca*.

Clocheman, *clochemant, clochement, clocman, clokman :* Sonneur de cloches. On le nomme encore à Amiens *clocman;* on appeloit aussi *clocheman* le mouton qui conduisoit le troupeau; en b. lat. *cloquemannus*.

Clocher : Sonner les cloches; *claudicare*.

Clochestr, *clocette :* Petite cloche, sonnette, grelot. C'étoit le *tintinnabulum* du bas Empire; de *cloea*, suivant Borel et Ménage; mais ne viendroit-il pas de *claudicare*, boiter, s'agiter, parce que, pour sonner, il faut qu'une cloche soit agitée, et aille d'un côté et d'un autre?

Clochette : Une robe d'enfant.

Clochier : Boiter, incliner plus d'un côté que de l'autre en marchant.

Clodois, lisez Clodoïs : Clovis, roi de France.

Cloere, *cloiere :* Pile, tas; vaisseau dans lequel on met les draps pour les fouler.

Cloeur : Celui qui enferme un champ de haies ou de murs.

Cloiché, *clofichée :* Qui est attaché avec des clous.

Cloficher : Clouer, attacher avec des clous; *clavare, claudere, clavum figere*.

Cloicher. *Voyez* Cloper.

Cloie, *cleil, cloiexon, cloiexos, cloye, creil :* Cloison, claie, séparation d'un tout par parties; *clausum*.

Cloiens, du verbe *clore :* Fermer.

Cloison, *cloisonnage :* Enceinte; *clausum*.

Cloistrier : Moine cloîtré.

Cloistriere : Fille ou femme de mauvaise vie.

Cloke : Sorte de vêtement, manteau; en bas. lat. *cloca*.

Clooit : Fermoit; du verbe *clore*.

Clop, *clopinel, clopin, cloppe, clos, cloupe :* Boiteux; *claudus;* en bas. lat. *cloppus;* de là *clopiner*, boiter. Jehan de Meung, qui acheva le Roman de la Rose, ne fut surnommé *Clopinel*, que parce qu'il boitoit.

Cloper, *clocher, cloicher, clopiner, clopper :* Boiter, marcher en boitant; *claudicare*.

> Lors s'en part que plus ne s'i targe
> La lance ou poin, au col la targe,
> Armez desus le destrier blanc
> Qui ot tot plain coste et flanc;
> Bien fu ferré pas ne cloicha.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 371, *V°*.

Cloquette, *clocette :* Petite cloche dont on se sert à la messe pour annoncer le lever-Dieu; en Prov. *cloco*, tintement, coup de cloche.

Clore, *clouer :* Fermer, serrer; *claudere;* en anc. Prov. *cleda*.

Clore les ventres : Rendre stérile.

> Car Dieu out *clos tous les ventres* de la maison Abimelech, por Sarra la femme Abrahaui.
>
> *Bibl. hist. Genèse, chap.* 20, *v.* 18.
>
> *Concluserat enim Dominus omnem vulvam domûs Abimelech propter Saram uxorem Abrahæ.*

Clos. *Voyez* Clop.

Clos, *clou, clous, cloux, clouz :* Fermé, enclos, bouché; *clausus*.

Closages : Champs voisins d'une ville, et espèce de fief.

Close, *closure :* Clôture, clos, enclos; *clausum, clausura*.

Closeau, *closet, closier, clousier:* Petit jardin de paysan, un petit clos

fermé de haies ou de fagotage; *clausus.*

Closement : Entièrement, sans exception.

Closerie, *clourie :* Petite métairie, très-petit bien de campagne, champ entouré, clos de haies ou de murs; en anc. Prov. *clavièiro.*

Closier, *clousier :* Concierge, gardien, portier; fermier, métayer; en bas. lat. *closarius.*

Closon. *Voyez* Cloie.

Clossement : Cri des poules.

Closser : Glousser comme la poule, imiter son cri; *glocire;* en Prov. *cloucho, clouco.*

Closses : Coques de noix, noyaux de fruits.

Clostre, *clouastre :* Cloître, endroit fermé de murailles où demeuroient les religieux; *claustrum.*

Closure : Porte, barrière. *Voyez* Close.

Clot, *clotes :* Fosse, tombeau, creux, cavité, enfoncement; *claustrum.*

> Nel' garroient armes molues
> Heaumes, haubers, pex ne maçues,
> Ne huche, ne *clotes*, ne chambres,
> Qu'il ne fust depeciez par membres.
> * *Roman de la Rose, vers* 14265.

Clotir (se) : Se cacher, se renfermer; de *claudere.*

Clouastre : Cloître; *claustrum.*

Clouatier : Serrurier, fabricant de clous; *clavarius.*

Clouchier, *clokier :* Clocher, bâtiment fort élevé, dans lequel on suspend les cloches; en bas. lat. *cloccarium.*

Cloucteur, *clouvetour :* Cloutier; de *clavarius.*

Clouer, *cloore, cloure :* Fermer, clorre; *claudere.*

> Elle avoit trop mauvais usage,
> Car ne pooit de son visage
> Regarder tout de plain à plain:
> Ains *clouoit* un œil par desdain,
> Et fondoit d'ire, et si ardoit
> Quant aucun qu'elle regardoit
> Estoit ou preux, ou bel, et gent,
> Ou aimé, ou loué de gent.
> *Roman de la Rose, Mss. de la Bibl. Imp.*

> Ele avoit un mauvès usaige,
> Qu'ele ne pooit el visaige
> Regarder riens de plain en plaing,
> Ains *clooit* un oil par desdaing.
> Ele fondoit d'ire et ardoit
> Quant aucuns qu'ele regardoit
> Estoit ou biax, ou preux, ou gens,
> Ou loez, ou amez de gens.
> * *Roman de la Rose, vers* 285.

Clouere : Petite enclume.

Clouettiere : Certaine quantité de clous.

Cloup. *Voyez* Clop.

Clouque : Poule qui glousse; de *clossement;* en Prov. *cloucho, clouco.* Voyez Clossement.

Clous : Couvert, bouché, fermé, clos; *clausus;* en bas Bret. *clos.*

Clousier. *Voyez* Closier.

Clousons, *clousions :* Fermeture, l'action de fermer et d'enclorre; *clausum, clausura.*

Clousure : Clos, lieu fermé de murs ou de haies; *clausura.*

Clouvetier : Cloutier.

Clouyere : Pile, vaisseau où on met les draps pour être foulés.

Clove : Clou, morceau de métal pointu qui sert à attacher; *clavus.*

Cloye : Claie, par corruption de *craticula.*

> Le Chevalier quoiqu'on die
> Fut appointé sus une *cloye*
> Pour mener pendre droite voye,
> Mais le bon Duc en eut pitié,
> Ainsi fu par luy respité.
> *Rebours de Mathiolus.*

Cloye : Le dos ou le revers de la main.

Cloyere : Héritage clos, environné de murs; *clausura.*

Cloyson : Enceinte d'une ville.

Cloz : Clos : c'étoit aussi le nom qu'on donnoit à un bouton purulent que nous appelons *clou*.

Clud (faire) : Vanter, faire valoir, priser beaucoup.

Clugon (à) : Les yeux fermés.

Cluigner, *cligner* : Fermer, baisser les yeux, en faire signe. Ménage le dérive d'*inclinare*; du Grec κλινειν; en Prov. *cluca*.

Clunagiter : Remuer les fesses.

Clunes, *cluines* : Les fesses; *clunes*.

Cluquens. *Voyez* **Clugon**.

Cluquet : Jeu de cligne-musette, ou de la cachette.

Clusau, *cluseau*, *cluzeau* : Caverne, cave, creux; de *clausus*.

Cluse de Pasche : Clôture des fêtes de Pâques, le dimanche de quasimodo.

Clustriaux, *clustriaus* : Haillons, lambeaux, guenilles, chiffons.

Clut : Râclure, fragmens.

Clye : Lieu fermé de claies.

Clyngni (abbaye de) : L'abbaye de Cluny; *Cluniacum*.

Co, *lisez* Ço : Ce, ceci, cela.

> *Co* m'est avis, e jo bien le puis dire,
> Li poeples est en dolereus martire,
> Kar chescun jour de tutes pars s'empire,
> *Co* est merveilles k'il nus tient de rire.
>
> *Roman des Romans, strophe* 73.

Co : Encore. *Voyez* Cop.

Coac : C'en est fait, c'est fini.

Coacteur : Receveur des impôts; commis de barrière; *coactor*.

Coage, *caage* : Droit pour l'entretien des quais.

Coaille, *quoaille* : Grosse et mauvaise laine; de *cauda*, selon Borel, qui dit que la laine la moins estimée est celle de la queue.

Coardement, *couardement* : Timidement, lâchement.

Coarder, *couarder* : Avoir peur, être lâche, faire le poltron.

Coardise, *coüardie*, *coüardise* : Crainte, peur, timidité, poltronnerie, lâcheté; de *coüe*, *cauda*, parce que les animaux qui craignent portent la queue entre les jambes.

Coars, *coard*, *coarde*, *coart*, *couarde*, *couard* : Lâche, poltron, timide, paresseux, lent.

> Lagent Daire s'enfuit toute ensemble une part,
> Li grieus les enchaucent qui ne sont pas *coart*.
>
> *Roman d'Alexandre.*

> Li enfés sot moult des sept ars
> Et si n'en fu mie *coars*,
> Ains en fut agus et hardis,
> Bien fu parlans et de bons dis.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Cobe : Desireux, convoiteux; passionné; *cupidus*.

Cobëzëjhar, *cobëzer* : Desirer, convoiter, souhaiter avec ardeur; *cupire*.

Cobëzëssa : Convoitise, cupidité, concupiscence; *cupiditas*.

Cobillon : Filet pour la pêche.

Cobir, *coffir* : Meurtrir de coups; *colaphizare*. Borel le traduit par confire.

Cobler, *coubler* : Accoupler, joindre, unir, assembler; *copulari*.

Cobrar : Recouvrer; *recuperare*.

Cobre : Acquisition, achat.

Cobré : Du reste, au reste.

Cobrer : Prendre, saisir, s'emparer.

Cobter, *cotir* : Heurter, choquer, frapper; du Grec κόπτειν, selon Borel. *Voyez* **Copter**.

Cocaingne : Contestation, querelle, différend, dispute.

Cocas : Le mont Caucase.

Cocasse : Coquemar, chaudron : il se dit aujourd'hui pour plaisant, jovial, comique.

Cocatre : Chapon qui n'est châtré qu'à demi.

Cocatrice, *cocatrix* : Crocodile.

> Cestes choses adecertes serount recountées entre choses defolées de ces que sont meus

en terre. La scoufle et la surrice et la cocatrice, chescun selonc soun gendre.

Lévitique, chap. 11, vers. 29.

Hæc quoque inter polluta reputabuntur de his, quæ moventur in terra, mustela et mus et crocodilus, *singula juxta genus suum.*

Coccine : Ecarlate; *coccinus.*

Coccus : Arbrisseau qui porte la graine d'écarlate; d'où vient le mot de *cochenille.*

Coc-en-pelu (faire le) : Faire le suffisant, l'avantageux, l'homme qui ne doute de rien, le jeune, le plaisant, l'important.

Toute jour s'aloit acoupant
Et destourbant tout nostre affaire,
Ne li poiens nul mal faire,
A grant paine l'avons eu,
Moult *faisoit le coc-en-pelu,*
Li papelars, li ypocrites,
Bien avons ses weuvres escrites
N'en poons estre faunoié.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 33.

Coche : Truie vieille et grasse, qui a eu plusieurs cochons; truie châtrée; en bas. lat. *cocha;* branches d'arbres destinées au chauffage, et entaillure qui est au bout d'une flèche, pour y mettre la corde de l'arc.

Cocher : Coucher, mettre au lit; *cubare.*

Cochet, *cocquet, coket, coquet :* Bateau, petit vaisseau; en bas. lat. *cochetus, coqua,* de *concha.*

Cochet : Présent en viande, en vin ou en argent qu'un nouveau marié devoit à ses compagnons de nôce; petit coq que l'on met sur les clochers.

Cochiozamën : A la hâte, d'une manière pressée, promptement.

Cochois : Filet pour la pêche.

Cocole, *Cocolas, Cocolette :* Nicolas, Nicole; noms d'homme et de femme.

Cocq-limoges : Faisan.

Cocquet. *Voyez* Cochet.

Code : Pierre à aiguiser. *Voyez* Codou.

Code : Coude; *cubitus;* certaine quantité; en bas. lat. *coda.*

Codicillaire : Ce qui est contenu dans un codicille; *codicillaris.*

Codicillant : Celui qui fait un codicille, un testament.

Codicille : Disposition écrite par laquelle le testateur ajoute ou change quelque article de ses dernières volontés; *codicillus.*

Codil, *coid :* Coudée; *cubitum.*

Codou, *codë :* Caillou, pierre, rocher; *cautes.*

Codre : Le coudrier, arbrisseau.

Codwenier : Cordonnier. *Voyez* Cordoanier.

Coe : Queue; *cauda.*

Une beste est moult vilaine
De ledure et d'ordure plaine,
C'est le singe que vos véez,
Dont les hauts hommes font chiertez,
Chief a, mes *coe,* n'a mie,
Tout adès pense felonie.

Le Bestiaire.

Coe (Amer sans) : Aimer toujours, sans interruption.

Coe (Amor sans) : Amour éternel.

Coecateur : Celui qui est chargé de la répartition de l'impôt des tailles.

Coeffe : Casque, calotte de fer ou d'acier. *Voyez* Coif.

Coégaux : Egaux, semblables; *co-æquales.*

Coellart : Animal auquel on n'a pas fait l'opération de la castration.

Coellir. *Voyez* Coillir.

Coément : Sans bruit, tranquillement; *quietè.*

Coene, *coenon :* Antoine, nom propre d'homme, selon Borel, qui s'est trompé : il signifie *Etienne;* et dans le Ville-Hardouin Mss. de la Biblioth. Imp., ce mot est écrit *coeus, coeucs, cuene, cuenon.*

Coenens, *cunnin :* Lapin; poil de

cunnin, poil de lapin ; *cuniculus*.

Coens, *cuens :* Comte ; *comes*.

Coer : Cœur, force, courage, intrépidité, vigueur ; *cor*.

> Belacoel, biauz tres douls amis,
> Se vous estes en prison mis,
> Gardés moi au moins vostre *coer*,
> Et ne souffrés à nes-un foer
> Que jalousie le sauvaige
> Mette jà vo *coer* en servaige
> Ainssi comme ele fait le cors.
> *Roman de la Rose, vers* 3925.

Coes : Tranquille, calme, qui est en repos, paisible ; *quietus*.

Coessin : Coussin.

Coestron : Bâtard, enfant illégitime.

Co-État : État d'un prince qui en partage la souveraineté avec un autre.

Coete. *Voyez* Couete.

Coeuvrer, *cœuvrir :* Couvrir, cacher ; *cooperire*.

> Et se vous ailleurs l'encontrez
> Nul mal talent ne li monstrez ;
> Sage home son mal talent *cœuvre*.
> *Roman de la Rose*.

Cofermadoiro : En assurant, autorisant, confirmant ; *ad confirmandum*.

Coffe, *coffers :* Coffre, et sorte de vase.

Coffin, *coffineau*, *cofuijnias*, *couffin :* Corbeille, manne, petit panier ; du Grec *kophinos ;* en Lat. *cophinus ;* en bas. lat. *cofinus ;* en bas Bret. *cof*.

Co-fide-jusseur : Répondant solidaire avec un autre de la dette qu'un troisième a contractée.

Cofortar : Consoler, animer, encourager, engager ; *confortare*.

Cofuijnias : Panier, corbeille ; *cophinus*. Voyez Baneçon.

Cogament : Secrètement, en cachette ; *quietè*.

Cogent, *cogient*, *cougient :* Nécessaire.

Coger : Forcer, contraindre, pousser avec effort ; *cogere*.

Cogitation : Pensée, réflexion ; *cogitatio*.

> Toute sa *cogitation*
> A tourné à sa vision,
> Tout son cueur li a esmu
> De paour, d'admiration :
> Quant est en recordation
> Que il a si grant fain eu
> Du bel fruit que il a veu.
> *Miserere du Reclus de Moliens, strop.* 60.

Cogiter : Penser, croire ; *cogitare*.

Cognac, *coignac*, *congnac :* Embouchure de rivière.

Cognat : Parent en général, proche, allié, de même famille ; *cognatus*.

Cognation : Parenté, cousinage, proximité ; *cognatio*.

Cogne : Coin, angle ; en b. l. *cognus*.

Cogneheu : Connu, reconnu ; *cognatus*.

Cognissant : Savant, connoisseur.

Cognition : Connoissance, discernement ; *cognitio*.

Cogniteur, *cognoissiere :* Connoisseur, rapporteur d'une affaire, agent ; *cognitor*.

Cognomer : Surnommer, donner un surnom ; *cognominare*.

Cognon : Breuvage empoisonné, poison.

> Pire es que le cruel Neron
> Neronissime est ton *cognon*.
> L'experience en est en effet.
> *Lespleignay, Empois. du Dauph. en* 1536.

Cognussant (faire) : Faire savoir, donner connoissance, avertir.

Cogul : Mari dont la femme est infidèle.

Cohercion : Pouvoir de corriger et de punir : *cohibitio*.

Coherer : Forcer, contraindre, retenir, réprimer ; *cohibere ;* et s'attacher, se joindre ; *cohærere*.

Coherté : Héritage, succession à partager ; de *cohærentia*.

Cohesion : Jonction de deux choses : *cohæsio.*

Cohier : Espèce de chêne dont le gland est petit, et dont les feuilles sont longues et larges ; en bas. lat. *coercus.*

Cohiere : Prison, cachot ; *carcer.*

Cohoc : En Normandie, on appeloit ainsi, l'auditoire des juges du seigneur.

Cohoorteur, *cohoorteresse :* Celui ou celle qui parcourt la ville avec des marchandises qu'ils engagent à acheter.

Cohuage : Droit qui se lève sur les marchés ; en bas. lat. *cohuagium.* Voici l'extrait d'un ancien aveu rendu en 1473 au comte d'Anjou par M. de la Trimouille, qui fera connoître ce que c'étoit que ce droit.

Item, somme de beurre venant de Bretagne doit deux deniers d'entrée, maille de coutume, et un denier de *cohuage*, et si elle n'est toute vendue à icelui jour, et il arrive que le marchand la rapporte à huitaine, il ne payera le *cohuage.*

Cohue, *cohuie, cohuye :* Assemblée des officiers de justice pour juger les procès ; halle, lieu couvert où l'on expose en vente toutes sortes de marchandises ; au figuré, troupe, foule, confusion de monde, et toutes sortes d'assemblées. Borel le dérive de *coëundo*, s'assembler, ou de *cohors,* rassemblement ; Ducange le fait venir de *chaos :* pour moi, je le crois dérivé du verbe *hucher.* Voy. ce mot.

Cohyne : Couenne de lard ; *codo.*

Coi : Quoi, lequel, quelle chose, pourquoi ; *quid, quarè.*

Li palefroi sor *coi* la dame seist,
Estoit plus blaus que nule flors de lys,
Li Lorains vaut mile sols parisis.

Roman de Garin de Loherens.

Coi, *coy :* Paisible, tranquille ; *quietus. Se tenir coi,* n'oser se remuer, se cacher, ne pas se montrer.

Coiche, *choiche, coche, encocheure :* L'entaillure d'un arc, d'une pièce de bois.

Il a tantost pris une flèche,
En corde la mist en *coiche,*
Si l'entesa jusqu'à l'oreille
L'arc qui estoit fort à merveille.

Roman de la Rose, vers 1699.

Il a tantost pris une floiche,
Et quant la corde fu en *coiche,*
Il entesa jusqu'à l'oreille
L'arc qui estoit fort à merveille.

* *Même Roman et même citation.*

Coiement : Tranquillement, sans bruit, à voix basse ; *quietè.*

Coif, *coeffe, coiffe, coiphe, quoife :* Coeffe, tout ce qui sert à environner, à couvrir quelque chose, une haie, une clôture. C'étoit aussi un bonnet ou calotte que les chevaliers portoient sous le casque et le chaperon ; ceux qui ne l'étoient pas n'avoient qu'une coeffe d'acier au lieu de heaume ; *sepes. Voy.* Seif.

La fame estoit une vieillette,
En une povre costelette,
Et en une povre masonette,
Close de pieus et de sauciaus.
Com une viez souz à porciaux
Maint jours avoit pesant et triste,
Pou pain souvent et mal giste
En sa maison close de *coif,*
Avoit souvent et faim et soif.

Gautier de Coinsi, Mir. de Notre-Dame.

Coiffion : Coffre, caisse, huche ; *sepes.*

Coignés : Coins.

Coijure : Espèce de ceinture.

Coildriez : Vous cueilleriez.

Coile, *coille :* Les testicules, le génitoire ; de *coleus.*

Coiler : Celer, cacher : *celare.*

Coillage : Ce qu'un nouveau marié donnoit à ses amis, pour qu'ils le laissassent coucher avec sa femme.

Coillart, *couillard, coullart :* Machine de guerre qui servoit à jeter



des pierres ; corde qui tient la grande voile du grand mât.

Coillir, *coellir :* Cueillir, ramasser, recueillir, assembler ; *colligere.*

Cil cui amors jostise,
Et qui por li se travaille,
Ne poroit en nule guise,
Coillir le grain sanz la paille.

Robert de Bains.

Coillut : Animal qui n'est pas coupé. *Voyez* Coellart.

Coilyon : Aine ; de *coleus.*

Coin : Sceau ; *avoir coin*, jouir du droit de battre monnoie.

Coingié : Congé, licence.

Coingnie : Cognée, espèce de massue ; de *cuneus.*

Ce soir en sa chambre lisoit,
Tout seul en sa couche gisoit ;
Les huis furent très bien fermé.
Ces deux, dont je vous ay compté,
Une grosse *coingnie* prindrent,
Là où il gisoit tous deux vindrent
Tout droit en droit le premier somme,
Grant coup lui donnere du somme,
Recouvrerent et tant ferirent
Que le cerveaul lui respandirent.

Roman du second Renard, fol. 113.

Coint : Le coin, l'angle d'une chose.

Coint, *choint, chointe, cointe :* Agréable, gentil, avisé, ajusté, gracieux, joli, aimable, prévenant, affable, propre, paré, beau, bien fait, rusé, doux, prudent, sage, bien instruit ; de *comptus, comtus*, suivant Ducange ; de *cultus*, selon Ménage ; en bas Bret. *coant.*

Si scet si *cointe* robe faire,
Que de couleurs y a cent paire.

Roman de la Rose.

Et le Werpis s'ala respondre,
Lès la salle s'etoit muciez,
Car *cointe* ert et veziez.

Fable du Lion malade, par Marie de France.

Cointance. *Voyez* Accointage.

Cointement : Prudemment, agréablement, proprement.

Cointerie, *cointie, cointix :* Gentillesse, afféterie, manières élégantes et recherchées ; affectation de parure, vie joyeuse ; divertissement, coquetterie, parure, ajustement ; de *comptus.*

Si se honnissent et ahontent
Par outrageuse *cointerie*
Qui est signe de puterie.

Ovide, Mss. cité par Borel.

Cointeuse : Ce mot cité dans le Glossaire du Roman de la Rose, n'a jamais existé ; et au vers 9260, il devoit y avoir *cousteuse*, coûteuse.

Cointie, *cointise :* Parure, ajustement, coquetterie. *Voyez* Cointerie.

Cointir, *cointoyer, contoier :* Prendre du plaisir, s'amuser, se divertir, se réjouir, s'ajuster, se parer, se soigner, orner ; instruire, polir, enseigner, adoucir.

Cointise : Discernement ; et ornement, parure, ajustement. *Voyez* Cointerie.

Cointoier. *Voyez* Cointir.

Coioiherie, *coiracherie, coiroiherie :* Tannerie, lieu où l'on prépare les cuirs ; *coriaria.*

Coion, *cohion, coyon :* Lâche, poltron. On le dérive de *quietus*, parce que les poltrons, dit-on, n'aiment pas à se donner de la peine.

Coionnerie : Lâcheté, poltronnerie, paresse, nonchalance.

Coipel : Copeau, morceaux de bois, éclat de bois, rognure.

Coirassa : Une cuirasse ; de *corium*, parce que les premières furent faites de cuir.

Coiratié, *corëcomdirë :* Tanneur, corroyeur ; *coriarius.*

Coire : Cuivre ; *cuprum.*

Coireaux, *coiraux :* Bœufs sortant de l'engrais.

Cois, *cons :* Caché ; *conditus*.

Cois : Choix, distinction ; *collectum*.

> Jhesus dist c'à tele mesure
> Com li uns al altre mesure
> Nous mesurra, et chou est drois,
> Cheste parole n'est pas sure ;
> Or se gart c'ait droite mesure,
> Hons Diex a dit come courtois,
> Or pués estre tout à ton *cois*,
> Il n'y a point de souspresure :
> Car il n'en prent deseur toi cure,
> Ne t'en plains pas, tu n'en as vois,
> Ta besoigne est si com tu vois
> Sour toi chou est plus que droiture.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strop.* 50.

Cois : Tranquille, paisible ; *quietus*.

Coiser, *coisier :* Appaiser, se taire ; *quiescere ;* et frapper, blesser.

Coisier : Cuire ; *coquere*.

Coisin, *cosin*. Voyez Cognat.

Coisine : Cuisine ; *coquina*.

Coisir : Découvrir, appercevoir, choisir ; *colligere*.

Coisonner : Blâmer, faire des reproches. *Voyez* Achaison.

Coisse : Cuisse, hanche ; *coxa*.

Coisse : Couverture de maison ; et droit de mesurage. *Voyez* Coif.

Coissendëdura : Scissure, déchirure.

Coisser, *coissier :* Incommoder, faire du bruit, causer de la peine.

Coisser tabour : Battre du tambour.

Coissin : Coussin, traversin, oreiller ; *culcitra*. Voyez Cognat.

Coita : Hâte, diligence.

Coite : Robe, saie, manteau à queue traînante ; et lit, matelas. *Voyez* Couete.

Coiter : Presser, pousser, hâter, dépêcher, exciter, aiguillonner ; *coexcitare*. Barbazan le dérive de *percutere ;* en anc. Prov. *côitarsë*.

Coiteus : Qui desire ardemment, convoiteux, desireux, pressé, poussé.

> François cele part s'acheminent,
> *Coiteux* de grever l'ost contraire,
> Font sur un marais un pont faire.
>
> *Guillaume Guiart.*

Coitier : Serrer, mettre à couvert, abriter, enfermer.

Coitiver : Cultiver ; d'où *coitiveur*, cultivateur, laboureur ; et *coitiveure*, culture ; *cultivare* et *cultura*.

Côitosamën : A la hâte, en diligence, promptement, sans retard.

Cojure : Espèce de ceinture.

Col : Cou, poignée, manche, anse d'une arme, d'un vase ; *collum ;* coup, action de frapper ; *colaphus*.

> Dout veissiez dures mellées,
> *Cols* de lauces et *cols* d'espées,
> Fraindre lances, escus froissier,
> Barons cacier, seles widier.
>
> *Rom. du Rou, fol.* 222.

Colacion : Harangue, discours.

Colada : Soufflet, gourmade ; *colaphus*. Voyez Accol.

Colafiser, *colaphiser :* Donner des soufflets, souffleter ; *colaphizare ;* et donner la colée ; en ancien Prov. *coladiar*. Voyez Colée et Accol.

Colage : Droit de collier : c'étoit un droit que le seigneur levoit sur ses vassaux à proportion des bœufs qu'ils atteloient pour labourer les terres qu'ils avoient dans sa seigneurie ; de *collare, collaris*.

Colaice, *colaise :* Coulisse, herse ; en bas. lat. *colacius*.

Colar, *Collair, Collars, Coulas, Coulo :* Nicolas, nom d'homme.

Colaye : Charge qu'on porte sur le cou ; de *collum*.

Colbert : Compagnon d'affranchissement ; *co-libertus*.

Colcamën : Le coucher ; *cubatio*.

Colce : Lit, couche ; *cubile*.

COLCHIER, *colcier* : Coucher ; *cubare*.

> Mais quant tans fu d'aler *colcier*
> Li escuiers ses *colces* font,
> Li Cevalier *colcier* s'en vont.
> *Roman de Dolopatos.*

COLE, *colle* : Bile, pituite ; du Grec *cholé*, bile.

COLE, *colle* : Desir, disposition, conspiration ; de *coitio* ; mensonge, fête, repos.

COLE, pour *coule* : Habit de moine.

COLÉE, *coleie* : Coup d'épée donné sur le cou, accolade, un coup, un soufflet ; *colaphus* ; en anc. Prov. *colada*.

> Pas reçoevent tel *colée*,
> Tous chevaliers qui ceint espée.
> *Roman de Perceval.*

COLENTS : Prosélytes.

COLER : Servir, honorer, chérir, aimer, rendre hommage ; de *colere*.

COLGAR : Le coucher ; de *cubare*.

COLIER : Sorte d'armure, charge qu'on porte sur le cou ; de *collum* ; il s'est dit aussi pour se livrer à la mélancolie, être de mauvaise humeur ; *cholera*.

COLIÈRE : Partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval, bride, bridon ; de *collum*.

> Saint Louis se feri entre les Turcs si avant, que il li empristrent la *coliere* de son cheval de feu gregeois. *Joinville*, *Mss. fol.* 138.

COLINAS, *Colinar*, *Colin* : Nicolas, nom propre ; *Nicolaus*. Voy. COLAR.

COLINETTE, *Collette* : Nicole, nom de femme.

COLIRE : Onguent, spécifique, remède.

COLISE. *Voyez* COLAICE.

COLIVIRINIER, *coulevrinier* : Bombardier, artilleur, canonnier.

COLLABLEMËN : Connivence.

COLLAGE : Une certaine quantité de terre cultivée.

COLLATION : Rapport en partage de succession ; conférence, communication, harangue, discours, instruction, assemblée d'après souper pour conférer de quelque chose ; *collatio*.

COLLAUDER : Louer, chanter en chœur ; *collaudare*.

COLLE : Tourmente, tempête. *Voyez* COLE.

COLLECTAIRE : Livre d'église qui comprend toutes les oraisons appelées collectes ; *collectarium*.

COLLECTER : Percevoir, lever les impositions ; *collectare*.

COLLECTIER : Celui qui lève et asseoit la taille ; *collector* ; il s'est dit aussi pour traiteur.

COLLÉE : Flatterie affectée, tromperie, méchanceté.

COLLÉE. *Voyez* COLÉE.

COLLEGEAT : Boursier d'un collége ; *collegiatus*.

COLLEIR : Couler ; *colare*. *Se doient chescan partir à vin* colleit *sus la cowe* : ils doivent chaque année se partager le vin coulé sur la cuve.

COLLEOR : Emporté, violent, homme qui frappe, qui donne des collées ; de *colaphizare*.

> Item ne souterront pas en leur errour lor Prevost et lours autres officiaux qui soient dessor aus injuri des *colleors* ou soupassenous et autre vie deshoneste menant en apert, ainsois les corrigeront de lor exeps ensi com raisun sera. *Ord. de Phillipe-le-Bel, de* 1315.

COLLERAGE : Droit qui se payoit pour mettre du vin en perce.

COLLET : Tissu de paille qui servoit de but à ceux qui apprenoient à tirer de l'arc.

COLLETAGE, *colletaige* : Tailles, aides et subsides qui se levoient sur le peuple ; *collecta*.

COLLETERE. *Voyez* COLLECTAIRE.

COLLETIN : Pourpoint sans manches, grand morceau de cuir que les

pélerins se mettoient sur les épaules, et sur lequel ils attachoient des coquilles; de *collum*.

Collevriniers : Artilleurs; nom d'une ancienne milice.

Collibert : Serf, vassal, homme de corps. *Voyez* Colbert.

Colliége : Collége, assemblée, compagnie, congrégation; *collegium*.

Collier : Carcan, et charge qu'on porte au cou; de *collaria*.

Colliger : Ramasser, recueillir; *colligere*.

Collinhou : Mauvais vin qu'on recueille au pays de Caux en Normandie; les vins de Saint-Cloud, Meudon et Nanterre sont du nectar auprès du *collinhou*. Aussi Dumoulin, dans son Discours sur la Normandie, dit-il :

Le vin tranche boyau d'Avranches,
Et rompt-ceinture de Laval,
A mandé Renaud d'Argeuces
Que *collinhou* aura le gal.

Collitigians : Ceux qui plaident l'un contre l'autre.

Collobe : Tunique à courtes manches. Nos princes et nos gens de lois portèrent long-temps de ces *collobes*, dont on peut reconnoître quelques restes dans l'habillement de certains ordres religieux; *colobium*.

Collogui : Louage, convention.

Colloquation : Entretien; jugement par lequel on colloque, on met en lieu, en place, en ordre et en rang; *colloquium*.

Collorique : Violent, emporté, bilieux; *cholericus*.

Collucte : Lutte, différend, dispute, résistance, effort; *colluctatio*.

Colluder : S'entendre avec quelque partie plaidante au préjudice d'une tierce personne; *colludere*.

Collurion : Femme criarde, querelleuse; de *colluctari*.

Coloier : Cultiver, entretenir, avoir soin; de *cultivare*.

La bouche à Dieu ment et descorde
Sa lui cuer ne se concorde
Diex vuet des cuers la concordance
Se li cuer bale, espringne et dance
Coloie et pense à fol delit
Diex, ne sa Mere nul delit
N'ont en la bouche cele organe
Ne qu'en un asne s'il requane.
Gautier de Coinsi, liv. 2, ch. 14.

Coloier : Affecter certains mouvemens du cou ou de la tête, donner des coups sur le cou, être de mauvaise humeur, se livrer à la mélancolie.

Coloigne, *Colloigne* : Cologne, ville électorale; *Colonia Agrippina*.

Coloigne : Quenouille; *colus*.

Colom, *colomb*, *coulon* : Pigeon, colombe; *columbus*; en b. Bret. *colom*.

Colombeaulx, *colombiau* : Jeunes pigeons; *columbuli*.

On scait que le serpent prudence senefie
Et li *colombiau* blans, douçour et courtoisie.
Roman de Beauvais.

Colombele, *colombelle* : Jeune colombe; *columba*, *columbula*.

Colombi : Pilier, colonne; colombier; *columna*, *columbarium*.

Colombiers : La ville de Colmar en Alsace; *Colmaria*, *Columbaria*.

Colomier : Colombier, pigeonnier.

Colon : Le gros boyau qui passe au-dessous de l'estomac entre le cœcum et le rectum; *colon*.

Colon : Laboureur, fermier, cultivateur, habitant d'une colonie; *colonus*.

Colonière, *colone*, *coulange*, *coulone*, *coulonge* : Maison d'un cultivateur, métairie, ferme; *colonia*.

Coloré, *colorée*. *V.* Coulouré.

Coloure : Couleuvre, serpent.

Colp, *colps*, *cols*, *colx* : Coup, meurtrissure, contusion.

Colpe, *corpe*, *coulpe* : Faute, délit, action blâmable; *culpa*.

Colps : Le col, le cou; *collum.*

Columbe : Poteau, pieu, jambage d'une porte; *columna.*

Colume : Petit colombier, volet, fuie, pigeonnier.

Colunge : Métairie, terre nouvellement défrichée.

Colx, *colps*, *cols* : Un coup, un soufflet; *colaphus.*

> Il a pris un baston, d'usqu'à dis *colps* l'en charge,
> La chemise li ront qui fu de fors filage.
> *Fabl. de Gautier d'Aupais.*

Com, *con*, prép. : Combien, quoique, comme, avec; *cum;* en anc. Prov. *coma*, presque.

> Aussi de voir *com* de mençonge
> Son li penser *com* li songe.
> *Roman du Rou, fol.* 246.

Comain : Habitant de la Comanie.

Coman : Maître, commandant, comte, grand seigneur; *comes;* en anc. Prov. *comandairë.*

Coman, *comand*, *comande*, *comandise*, *comands*, *comans*, *comant*, *comanz*, *command*, *commande*, *commandise*, *commans*, *commant* : Ordre, commandement, ordre de supérieur, ordonnance, loi; de *cum* et *mandatum.*

> Après la resurrection, Jhesu-Crist apparu sur la mer de Tiberiade à ses Disciples et leur fist peschier, et à son *commant* fu leur roys emplie de grans poissons et de gros à planté. *Tal. de Pierregort, fol.* 131.

Commencement, commence.

> Comment je vueil que ce romans
> Soit appellé que je *comans.*
> *Roman de la Rose.*

Recommandation; recommande; *commendatio.*

> Alez, à saint Pere l'Apostre,
> Fet la dame, je vous *comant.*
> *Fabl. du Vilain Mire.*

En sa commande, à sa disposition; *te commant*, je t'ordonne.

Comander : Donner, mettre en dépôt.

Comandise, *commandise*, *commende* : Dépôt, action de déposer.

Comanie : Nom d'une contrée d'Asie peu peuplée; *Comana*, *Comania.*

Comarchis : Seigneur d'une terre voisine des frontières. *Voy.* **Marche.**

Comarque : Frontière.

Combatable : Combattant, vaillant, qu'on peut combattre.

> Achilles le preux *combatables*
> Avoit esté si destinez
> Qu'il ne pooit être affinez
> Fors par la plante seulement.
> *Ovide, Mss. cité par Borel.*

Combatement : Attaque, assaut.

Combatteux, *combateux* : Querelleur, agresseur.

Combe : Grotte, vallée environnée de tous côtés de montagnes; du Grec *kumbos.* Ménage le dérive de *gumba;* en Angl. *comb.*

Comber : Empoigner, prendre avec force.

Combien que : Encore que.

Comble : Petite mesure, litron.

Comblesse : Petite vallée.

Combre : Pêcherie faite de pieux fichés dans une rivière pour y tendre des filets, et y prendre du poisson.

Combrecelles : C'est le dos qu'on tend pour qu'un second y monte, et s'en serve comme d'une échelle pour escalader un mur.

Combrer : Empoigner, prendre avec force. *Voyez* **Comber.**

Combrissable : Facile à briser.

Combrissement, *combrisement* : L'action de briser.

Comdiers : Terme qui paroît répondre à celui de calendrier.

Come : Dignité, comté; de *comitatus.*

Come, *lisez* **C'ome** : Que homme, comme homme.

> Car qui Dieu sert, taut *come* est vis,
> Il est plus rois en paradis.
> *Image du Monde*,

Comenchier, *comencier :* Commencement, naissance, principe; de *cum* et *initiare.*

Comendaces : Prières pour les morts.

Comessation : Repas, festin; *comessatio.*

Cominalemën. *Voyez* Communalement.

Comitial : Épilepsie, mal caduc; *comitialis morbus.*

Commanczant le lettrin : Celui qui chante au lutrin.

Command : Commettant, qui donne une commission à un autre, qui recommande; *commendator.*

Command, *commande.* Voy. Coman.

Commandacion : Droit qu'a un seigneur sur celui qui s'est mis sous sa protection; *commendatio.*

Commande : Avertissement.

Commandeir. *Voyez* Commeiter.

Commandement (à) : A l'assignation.

Commandement : Procureur, celui qui agit au nom d'un autre.

Commander : Recommander, prier d'avoir soin, mettre sous la protection; *commendare.*

Commander a un escrit : Mettre par écrit, confier à un écrit.

> Et afin que cette paix demeure ferme et estable sáns y mucr par tous ages, nous l'avons fait *commander* à la féable garde de ce présent cirograiphe.
>
> *Charte de l'évêque Bertrand, année* 1182.

Commandise : Commandement, ordre; dépôt.

Commant. *Voyez* Coman.

Commarchie, *comarque :* Limite, borne, frontière; en bas. lat. *commarchia. Voyez* Marche.

Commarchis : Le seigneur d'un village, le commandant d'une ville; en bas. lat. *comarchus.*

Comme : Comment.

Commeiter : Confier, mettre en mains, recommander; *commendare.*

Commémoraison : Souvenir, commémoration : *commemoratio.*

Commençaille, *commenchaille, commenchement :* Commencement, principe, source, origine, naissance; de *cum* et *initium.*

> Chascun doit plaidier saisiz de che dont il est en le saisine dès le *commenchement* dou plait, se le plait n'est de forche, ou de nouvele dessaisine, ou de taute, ou de roberie, ou de larrechin.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 44.

Commencier : Commencer, entrer en matière : *au commencier*, au commencement, d'abord; de *cum* et *initiare.*

Commendaces : Prières pour les morts, différentes des vigiles ou de l'office des morts.

Commendise : Ce qu'on payoit au seigneur pour le droit de protection qu'il accordoit; *commendatio.*

Commer : Comparer. *Voyez* Comperer.

Commice, *commicile :* Assemblée publique et particulière; *comitialis* et *comitia ;* en Prov. *como.*

Commination : Menace, action de menacer; *comminatio.*

Commise : Commission. *Faire commise :* Donner commission; confiscation d'un fief. *Tomber en commise*, c'est être dans le cas de la confiscation; de *commissus.*

Commissure : Joint, liaison, assemblage; *commissura.*

Committimus : Privilége que le roi accordoit à certaines personnes, de plaider en première instance aux requêtes du palais, ou de l'hôtel; *committimus.*

Commoine : Religieux d'un même couvent, de la même abbaye.

Commun : Public, qui appartient à tous; et octroi, imposition accordée en faveur d'une commune.

Communage : Terre, prés en communes; *communis*.

Communaison : Communion, association, entretien, liaison.

Communal, *communel* : Uni de biens, d'amitié, d'intérêt, commun.

Communalement, *communalment, communaument, communement* : Ensemble, ordinairement, communément, publiquement, universellement, en présence de tout le monde, en général, tous ensemble; *communitùs, communiter;* en anc. Prov. *cominalomën.*

Communaliste : Prêtre aidant un curé dans ses fonctions, et vivant en commun; de *communitas;* en bas Bret. *communitez*, communauté.

Communautier : Religieux chargé du soin des vêtemens des moines de son couvent.

Communaux : A tout le monde; *communis.*

Commune (la): Le corps des bourgeois d'une ville, d'un bourg; *commune.*

Communel, *comnuel* : Commun, qui est à tous; *communis.*

Communier, *communiste* : Habitant ou officier d'une commune.

Communité : Co-propriété, droit de propriété, pour partie, dont on jouit par indivis; *communitas.*

Comonimën : Avis, avertissement, remontrance, exhortation; *commonitio.*

Comonrer : Avertir, donner avis; *commonere.*

Compage : Compérage.

Compagner : Etre en commerce, ou en familiarité avec quelqu'un.

Compaignable : Compagnon, jeune homme qui n'est pas marié.

Compaigne (bonne) : Femme d'un commerce aisé, agréable.

Compaignon : Confrère; de la même profession, du même corps; de *compaganus*, formé de *compago.*

Compaigner : Soutenir le parti de quelqu'un; accompagner, avoir commerce avec une femme.

Compaignie, *compaigne :* Compagnie, assemblée, association, société, troupe, foule; en anc. Prov. *companha.*

Saint Matheus avec lui estoit,
L'uns l'autre par la main tenoit,
Et vont jouant par ses biaus lius;
Et saint Simons li douz, li pius,
Qui tant est biax en sa persone,
l'rent lues sa table et si la sone,
Puis leur a dit à vois serie,
Bien puist venir la *compaignie.*

Fabl. de la Cour de Paradis.

Compaignie fole : Commerce illicite avec une femme.

Compain, *compaignon, compaing, compains, compan, compang, compans, compeing, compoing :* Compagnon, camarade, ami; associé, confrère; co-partageant; de *compagine*, ablatif de *compago.*

Mais me dist *compains*, or soyés
Seur, et ne vous esmayés,
Je congnois de pieça Dangier
Prest à maldire et ledangier,
A mesdire, et à menacer
Ceulx qui aiment à commencer.

Roman de la Rose.

Companajhë, *companage :* Un mets, un morceau à manger; le *pulmentum* ou *pulmentarium* de l'évangile; en bas. lat. *companagium.*

Comparager : Comparer, égaler, exprimer le rapport qui existe entre deux choses; *comparare.*

Comparance : Terme de droit : comparution.

Compare : Redevance, obligation.

Comparer, *comparrer, comperer :*

Acheter, payer, acquitter, découvrir, reconnoître, récompenser, acquérir; et être puni ou récompensé, mériter; *comparare;* en Esp. *comprar;* en Ital. *comperare. Je l'ai comparé chier :* Je l'ai payé cher.

Joie qui a corte durée
Après est si cher *comparée.*
Helinand.

Il n'est drois que li vrai pelerin *comparent* la folie des desloiaus.
Trad. de Guillaume de Tyr, fol. 15.

Comparition : Présentation en justice.

Comparoir : Comparoître, se présenter en justice; acheter, payer, acquérir et comparer; *comparere.*

Comparse : Promenade que les chevaliers faisoient autour des lices avant de commencer la joûte, afin de faire remarquer leur bonne tenue et leur dextérité.

Compartir : Faire des compartimens, diviser, partager; de *partiri.*

Comparuit : Acte qui constate la comparution de l'une des parties en justice, tandis que l'autre ne s'y est point présentée; de *comparatus.*

Compas : Mesure, justesse, comparaison, règle, ordre, proportion, discrétion; de *comparare.*

Compas (sinq) : Cercles formés l'un dans l'autre sur un autre cercle plus grand appelé *cuviaux*, lesquels servoient de but pour tirer à l'arquebuse ou à l'arc.

Compasser : Ajuster, mesurer, proportionner, régler, composer, travailler avec soin.

Compassure, *compasseur :* Approximation, mesure, proportion, règle, justesse.

Ce bel vergier par *compasseur*,
Si estoit tout d'une quarreur;
Il fut autant long comme large,
De fruict fut tout plain le ramage.
Roman de la Rose.

Compeignie : Assemblée, compagnie. *Voyez* Compain.

Compeins : Compagnon, mari.

Compeller, *compellir :* Forcer, contraindre, compulser, vérifier, examiner.

Compénage : Dariole, sorte de pâtisserie.

Compenelle : Ornement ou partie de la bride d'un cheval.

Comper : Acquérir, acheter. *Voy.* Comparacer et Comperer.

Comperaument : En compère, cavalièrement, sans façon.

Compere, *comperre :* Acquiert. *Que je le compere :* Que je le change, le déguise; *ne le compere :* ne le paie pas; *lui chier compere :* lui coûte cher.

Comperer, *comperrer :* Acheter, mériter, punir, payer, acquérir, déguiser, changer, contenter; s'égaler, comparer, mettre à la même mesure, niveler; *comparare.*

Tai toi, fame de pute afere,
Fet sire Hains, lai moi ester;
Ne fust por ma chose haster,
Por aler au marchié demain,
Tu le *comperaisses* aparmain.
Comperaisse, fet Anieuse,
Par mon chief je vous en di beuse,
Quant vos volez si comenciez.
Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.

Compersonnier. *Voy.* Parcener.

Compester : Disposer les terres à recevoir avec succès les semences qu'on y met; *competere.*

Competer : Convenir, appartenir; *competere.*

Compieng : Ordure, bourbier.

Compilation : Cabale, conspiration, pillage, brigandage, vol; *compilatio.*

Compisser : Pisser fréquemment, et par-tout.

Complaisance (droit de) : Somme que donnoient les habitans d'un lieu

pour le mariage de la fille du seigneur.

Complaner : Finir, égaler, applanir, achever, unir, orner; *complanare.*

Complant, *complent :* Lieu planté d'arbres et de vignes; *complantatus;* concession d'un terrein, à charge par celui à qui on l'a faite, de le planter, et de donner au concessionnaire une redevance sur les fruits qui en proviendront; *complantum.*

Complanter : Faire des plantations, mettre une terre en rapport; *complantare.*

Complanterie : Héritage sujet au droit de *complant*, et terre donnée pour planter des vignes; *complantum.*

Complexion, *complectionné :* Situation de la température d'un pays; *complexio.*

Compli, *complie :* Accompli, achevé, parfait; *completus.*

Complir : Remplir, achever, finir, compléter; *complere.*

Compoin, *compoing.* V. Compain.

Compoix : Cadastre, livre de compte, registre, état de biens; de *computatio.*

Comport : Proportion, relation, rapport; de *componere.*

Comporte : Vase propre à porter quelque chose.

Comporter : Porter çà et là.

Composer : Imposer, taxer.

Composeur : Auteur, compositeur, écrivain; *compositor.*

Composition : Sorte d'impôt.

Compositionner : Taxer une amende, ou en composer.

Compost, *compoust :* Comput des temps; *computum, computatio;* composition, recueil; qui n'est ni vrai, ni clair, ni juste, qui est composé, ou emprunté; de *compositio* et *compositus.*

Composte : Sorte de confiture, compote.

Composture, *compoture :* Temps ou saison de l'engrais des terres.

Compra : Marché, achat, acquisition; de *comparatio.*

Compraireñ : Acheteur; *comparator.*

Comprehensable : Qui est soumis ou sujet à quelque chose.

Comprendre : Admettre, acheter, acquérir; *comparare.*

Compresse : Chagrin, douleur, affliction; *compressio.*

Compresser : Affliger, chagriner; *comprimere.*

Comprins : Compris, entendu; et enceinte, circuit, enclos.

Comptaige : Ce qui est dû au compteur du bois, qu'on livre à l'acheteur; *computatio.*

Compteur : Trésorier.

Comptouer : Chambre ou cour des monnoies.

Comptouoir : Comptoir, coffre ou cassette à enfermer l'argent.

Compulsion : Ordonnance qui force à faire quelque chose; *compellatio.*

Compunction : Douleur, regret, componction; *compunctio.*

Et main levanz offrit sacrefices por chascuns, dont nos levons nos matin, cant nos avironeit de le lumiere de *compunction*, laisons la nuit de notre humaniteit et ovrons les oes de notre pensé as raiz del vrai soloilh.

Dial. de S. Grégoire, fol. 3, *R°.*

Coms : Comte, noble qui possède une terre érigée en comté; *comes.*

Comugar : Communier, recevoir la communion; *communicare.*

Comunalement, *comunaument.* Voyez Communalement.

Comunalha, *comunahans :* Communication, conférence, entretien, conversation; *communicatio.*

Comunalité : Communanté, compagnie, société; *communitas.*

Comuniste : Officier de commune ou de ville.

Con : Comme, avec, combien, quoique; *cum; c'on,* qu'on.

Conard, *cornard :* Sot, impertinent, ridicule : c'étoit aussi le nom d'une confrérie établie à Evreux et à Rouen, et dont les frères se permettoient beaucoup de plaisanteries, et même des sottises.

Conardie. *Voyez* Cornardie.

Conceler, *concheler :* Cacher, celer par fraude; d'où *concelement,* fraude, l'action de céler.

Conceper : Attraper.

> Quant totes les cuide estraper,
> N'ez puet ensemble *conceper.*
> * *Roman de la Rose, vers* 16357.

Conche, *conque :* Coquille; du Grec *kogché,* qui se prononce *konché;* en Latin, en Ital. et en Espag. *concha;* en bas Bret. *conk.*

Conche, *conchie :* Fortune, ordre, arrangement, parure, équipage, ajustement. *Mal conche :* Mauvais ordre, mauvais arrangement, mauvaise fortune, mal ajusté. *Boine conche :* Bon ordre, bon arrangement, bien paré, bien ajusté.

Concheleément, *conchiélement :* Fraude, surprise.

Concheler : Céler, cacher.

Concheoir, *conchever :* Concevoir. *Voyez* Conciper.

Conchet, *cochet :* Présent en viande, en vin ou en argent qu'un nouveau marié donnoit à ses compagnons.

Conchié, *conchoié, cunchié :* Sali, taché, souillé.

Conchiement : Mélange d'une chose médiocre avec une bonne.

Conchier, *cauchier, conchoier, concier, cunchier, cunciier :* Souiller, gâter, tacher, barbouiller, salir; faire ou dire des ordures; mépriser, tromper, surprendre, corrompre, moquer; *coinquinare;* en Prov. *councha;* en bas Bret. *conchesa.*

Conchierre, *conchieres :* Lâche, poltron; sale, dégoûtant.

Conchieure, *conchiement :* Moquerie, tromperie; saleté, ordure, souillure; *coinquinatio.*

Concile (tenir) : Causer, jaser, parler ensemble, tenir conseil, assembler; *concilium, consilium agere.*

Conciller : Conseiller, donner des avis, prendre conseil; *consiliare.*

Concion : Harangue, discours, sermon, auditoire; *concio.*

Conciper, *conciver :* Concevoir, engendrer; *concipere.*

> Une Virgine, dist-il, *conçiverat* et si enfanterat un fil et ses nons sereit Emmanuel apeleis. *Sermons de S. Bernard, fol.* 6, *V°.*

Concire. *Voyez* Conciller.

Concitain, *concitieen :* Concitoyen; habitant d'une même ville; d'un même pays que soi; de *civis.*

Concivement : Conception, action de mettre au monde, d'enfanter, génération dans le sein de la mere; *conceptio, conceptus.*

> De laquelle chose estat awertement, ke li tot poissaut Deus avaist destineit à multiplier la semence Abraham parmei Isaac, et nekedent si est escrit : Isaac proia lo Sanior por sa fame, portant k'ele astoit brahainge : or Deus l'oit si donat *concivement* à Rebeche.
> *S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 8.
>
> *Ex qua re apertè constat, quia omnipotens Deus semen Abrahæ multiplicare per Isaac prædestinaverat, et tamen scriptum est : deprecatus est Isaac Dominum pro uxore sua, eo quòd esset sterilis : qui exaudivit eum, et dedit* conceptum *Rebeccæ.*

Conciverat : Concevra.

Conclude : Non recevable; conclue, terminée; de *conclusus.*

Concluer : Terminer, finir, achever, conclure; *concludere.*

Concluis, *concluise, conclus, concluse :* Conclu, achevé, expédié, enfermé, enclos; de *conclusus.*

Conclure : Faire taire, mettre *ad metam non loqui;* convaincre, persuader, faire conclure; *concludere.*

Conco : Bassine de cuisine sans anses; en Grec *konché;* en Lat. *concha.*

Concordant : Convenable, propre, conforme; *concordans.*

Concordé : Accordé par grace, par faveur; *concordatus.*

Concubin : Débauché, celui qui vit avec des concubines; *concubinus.*

Concueillir, *concoilhir, concuillir, conqueillir, conquillir :* Cueillir, ramasser, rassembler, se retirer, se réunir, diriger; de *colligere.*

Car il convient à celuy qui a toute histoire, qu'il *concueille* l'entendement à ordonner sa parole. *Bible Historiaux.*

Condamine. *Voyez* Coundamine.

Condat, *conde, condé :* Confluent ou embouchure de deux rivières; *condate.*

Condemnade : Sorte de jeu de cartes qui se jouoit à trois personnes.

Condire : Arranger, accommoder, apprêter; *condire.*

Condition : Humeur.

Conditioné : Qui est de condition, serf.

Conditionner les héritages : C'est les charger d'usufruit; stipuler, faire une convention.

Condol, *condot :* La partie la plus élevée d'une ornière ou d'un sillon.

Condonat : Religieux de la congrégation de S. Sulpice, près de Rennes en Bretagne; *condonatus :* ces religieux étoient soumis aux monastères de filles, comme l'ordre de Fontevrault.

Condouloir : S'affliger, partager la douleur de quelqu'un; *condolere.*

Conducher : Espèce de clerc de chanoines, et chanoine du second rang.

Conduct, *conduict :* Maison, habitation.

Conductier : Conducteur, officier militaire qui conduit une troupe.

Conduil : Charretier, voiturier; *conductor.*

Conduire : On appeloit conduire, mettre en possession d'un héritage dont on avoit obtenu l'assurement ou le relèvement; ce qui se faisoit par la justice du lieu, et devoit précéder le *ban de tres fond.* Voyez Ban et Exurement.

Conduis : Cantique, action de graces; de *canticum.*

Conduisement : Conduit, canal; conduite, direction; *conductus.*

Conduiseur, *conduiséeur :* Curateur, chargé de procuration; celui qui gère les affaires d'un pupille; *conductor.*

Conduit : Boutique, magasin, atelier; route, chemin; droit de péage; *conductus;* acte de justice, terme de pratique qui exprimoit la possession que le créancier étoit obligé de prendre, par autorité de justice, de l'héritage déguerpi par *exurement.* Voyez ce mot.

Conduit : Gouvernement, conduite, action de mener; il s'est dit aussi pour tuteur, curateur.

Conessant (faire) : Faire connoître, faire savoir.

Conestable. *Voyez* Connétable.

Conestablesse : La femme du connétable.

Conexiés : Dépendances.

Confabulateur : Conteur de fables, diseur de contes; *confabulator.*

Confabulation : Entretien, discours familier.

Confabuler : S'entretenir avec

quelqu'un, parler avec lui; *confabulari.*

Confais. *Voyez* Confés.

Confaitement : Parfaitement, sérieusement, comment, de quelle façon; *confectè.*

Confalon : Confrérie de pénitens; c'est aussi le nom donné à chaque confrère; en bas. lat. *confalo.*

Confanier : Enseigne, guidon. *Voyez* Gonfalonnier.

Confanon, *confannon :* Drapeau, étendard de troupes, et bannières d'église. *Voyez* Gonfalon.

> Hant ot de frêne et fer tranchant,
> D'un cendal vert et affricant,
> Ot *confanon*, qui li bailloie
> De ci qu'au poing quant le menoie.
> *Roman d'Atys et de Profilias.*

Confecteur : Gladiateur, combattant; *confector.*

Conférence : Comparaison, parallèle, analogie.

Conférer : Rapporter en partage de succession; entasser, accumuler; *confercire ;* comparer, mettre en présence; *conferre.*

Confermanche, *confermement :* Confirmation, assurance, témoignage, preuve; *confirmatio.*

Confermer : Confirmer, rassurer, renouveler, prouver; *confirmare.*

Conferment : Droit qu'on payoit au seigneur pour la confirmation de quelque privilége; de *confirmare.*

Conferon. *Voyez* Confanon.

Confés, *confez :* Confessé, avoué, déclaré; *confessus.*

Confichier : Confisquer; consumer, dissiper; *conficere.*

Confict : Absorbé, rempli, imaginé, inventé : *confictus.*

Confidence : Confiance, assurance; *confidentia.*

Confiecs : Des confitures; de *confectura.*

Confinité : Affinité, voisinage, proximité; *confinium.*

Confiscant : Celui sur qui tombe une confiscation; *confiscatus.*

Confit : Ruiné, mort; de *conficere.*

Conflaerie : Confrérie.

Conflans, *conflant, conflants, confolent, confoulant :* Lieu où deux rivières se joignent, confluent; *confluens, confluentia.*

Conflict, *conflit :* Choc de deux armées, combat, rencontre de deux choses; *conflictus, confligium.*

Confoler : Fouler aux pieds, jeter bas, gâter.

Confonne : Bornage; l'action de borner un champ.

Confort : Soulagement, aide, secours, consolation, soutien, encouragement.

> Amours m'a fait oublier
> L'anui qi lontans m'amort,
> Et doune nouvel *confort.*
> *Chanson du Chastelain de Couci.*

Confortement : Encouragement, soulagement, consolation.

Conforter : Aider, soutenir, consoler, animer, encourager; *confortare.*

Confrarie : Confrérie, union.

Confremance : Confirmation, assurance, soutien; *confirmatio.*

Confuter : Réfuter, détruire les argumens et les objections d'un adversaire; *confutare.*

Congé : Permission, licence, dispense; de *commeatus*, selon Ménage. *Voyez* Congéer.

Congeable : Qui peut être expulsé, à qui on peut donner congé. *Domaine congeable :* Domaine dans lequel un seigneur peut toujours rentrer, en payant à celui qui le tient les améliorations qu'il y a faites.

Congéer, *congier :* Donner congé;

congédier, renvoyer, chasser, expulser; *conjicere;* en bas. lat. *congeare.*

> Sire Constant, issiez vous-ent
> De cest monstier isnelement,
> Je vous *congie* de sainte Yglise,
> Il n'i aura chanté servise,
> Tant come vous ceens serez,
>
> *Fabl. de Constant Duhamel.*

Congerie : Amas de plusieurs choses réunies sans ordre.

Congie : Mesure contenant six septiers; *congius, congiarium.*

Congle : Ce qui joint les bœufs attelés à un chariot; de *conglomerare.*

Congnoissament, *congnoissaument :* Avec connoissance.

Congnoissiere : Connoisseur, agent, homme d'affaires; *cognitor.*

Congnoistre : Connoître, avoir la connoissance, découvrir, appercevoir; *cognoscere.*

> Mais enfin le sang fust estanchiez et pou à pou le ceur lui revint tellement qu'il commença à *congnoistre* ceuls qui estoient entour lui; toute celle journée et la nuit ensieuvant se tint l'ost en armes entour la court confessans que tous vivoyent par un seul esperit et ne se partirent jusques ad ce qu'on apperchut qu'il reposoit ung pou par someil parquoy ils rapporterent chacun en son logeis l'espoir certain du salut du Roy.
>
> *Trad. de Quinte-Curce, liv.* 8, *fol.* 204, *R°. ch.* 8, *N. C.*

Congréer, *congreger :* Se convenir, agréer ensemble, ramasser, assembler, adjoindre, convoquer; *congregare.*

Congregandines : Religieuses instituées sous le nom de la congrégation de Notre-Dame; de *congrex.*

Congreguer : Assembler. *Voyez* Congréer.

Congrier : Clôture, barrière faite avec des pierres et des pieux, et qui est placée dans une rivière pour y retenir le poisson; de *congregare.*

Congruent : Convenable; qui a du rapport, assortissant; *congruens.*

Conguise, *conquise :* Acquisition.

Conhet : Petit couteau à cerner les noix.

Coni, *conopée :* Pavillon, tente; *conopeum.*

Conil : Lapin; *cuniculus.*

Conissance : Intelligence, discernement, connoissance, examen; *cognitio.*

> Nekedent ke tu ne soies boisiez de la *conissance* de sa vie.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 4.
>
> *Ne tamen vitæ ejus* cognitione *frauderis.*

Conjoier, *conjoïr, conjouir, conjoyer :* Se réjouir ensemble, se fêter, bien recevoir quelqu'un; *congaudere.*

Conjouissance : Congratulation, plaisir, embrassement, accolade; *congeminatio.*

Conjuroison : Conjuration.

Conkes, *conques,* lisez *c'onkes, c'onques :* Que jamais, non jamais.

Connestable, *conestable :* Maître-d'hôtel, officier d'une maison, selon Borel; il s'est dit aussi pour chef d'une compagnie ou confrérie.

> Amis, allez as *conestables*
> Et dites qu'ils mettent les tables.
>
> *Roman de Perceval.*

Connétable, *connestable; comesstabuli :* Officier de la couronne qui étoit sur-intendant des domestiques des écuries du Roi, et dont la place étoit devenue si considérable, qu'on ne pouvoit offenser, par voies de fait, celui qui en étoit revêtu, que la personne du Roi n'en fût elle-même blessée. Le connétable avoit la garde de l'épée du Roi, qu'il recevoit nue, et dont il étoit obligé de faire hommage-lige. Louis XIII supprima cette charge en 1627.

> Dans l'ost, le *Connestable* doibt estre chevetaigues après le Roy.
>
> *Assises de Jérusalem, chap.* 290.

Connetable, *conestable :* Chef de gens de guerre.

> Hector l'eu ot fait *conestable*
> De gens de pied et ses parties.
> *Roman de la Destruction de Troye.*

Connetablie, *connestablie :* Compagnie, troupes de soldats.

Connil, *connin, connit :* Lapin; *cuniculus ;* en Prov. *couniou ;* en bas Bret. *conicl ;* en Ital. *coniglio.*

Conniller : Esquiver, fuir, tergiverser, chercher des défaites, des subterfuges, des faux-fuyans; en Prov. *counilia.*

Connillet : Jeune lapin, lapereau; *cuniculus ;* en b. Bret. *conisell.*

Connilliere, *coniliere :* Une garenne, et au figuré, détour, échappatoire, subterfuge; *cuniculum ;* en anc. Prov. *counilièiro.*

Connineur, *conileur :* Le fermier ou le garde d'une garenne; *cunicularis.*

Conniver : Négliger de punir une faute; dissimuler, être de connivence; *connivere.*

Connoille : Quenouille, bâton auquel on attache de la filasse, du lin, de la laine pour filer; en Prov. *counoul ;* de *colus.*

Connoissiere : Connoisseur, instruit, savant; *cognitor.*

Conoingnole : Outil de tisserand, quenouille.

Conoissance : Reconnoissance, gratitude; *cognitio.*

Conoitre : Avouer, déclarer, révéler, convenir d'une chose.

Cononites : Hérétiques de la secte des Eutychiens, ainsi nommés de l'évêque Conon, leur chef.

Conopeu, *conopicu :* Voile, rideau; *conopeum.*

Conor, *conors :* Consolation.

Conortar : Consoler, adoucir.

Conque : Quelconque, quiconque.

Conque : Sorte de vase à boire; plat, ustensiles de cuisine; *concha ;* en Grec *konché,* mesure de grains.

Conquereur : Conquérant, capitaine qui a subjugué des armées et des provinces, acquéreur.

Conquerre, *conquerrer, conquester, conqueter :* Conquérir, faire des conquêtes, acquérir, amasser, gagner, profiter; *conquirere.* Barbazan le dérive d'un verbe composé de *cum* et *acquirere, acquisitum.*

> Fox fu, par sainte Patrenostre,
> Diex, quant de vos fist son Apostre,
> Petit i *conquesta* d'onor,
> Quant on trahi Nostre Seignor
> Vos le renoiastes troi foiz,
> Molt fu petite vostre foiz:
> Si estes de sa compaignie,
> Paradis ne vos affiert mie.
> *Fabl. du Vilain qui conquist Paradis par plaid.*

Conquet, *conquerre, conquest :* Gain, profit, avantage; en Prov. *conquérëmën ;* en bas. lat. *conquerementum.*

> Et pour ce l'atendoit-il, que il voloit que il fust parçonnier de la joie et dou *conquest* de la devant dite cité d'Acre.
> *Guill. de Tyr, fol. 345, V°.*

Conquets : Biens qui s'acquièrent pendant le mariage, qui entrent dans la communauté, et dont la moitié appartient à la femme.

Conquillir : Cueillir; de *colligere.* Voyez Concueillir.

Conquis : Abattu, découragé.

Conquise : Acquisition, emplette.

Conquo : Une auge; *concha.* *Voyez* Conque.

Conraer, *conréer, conrer :* Apprêter, préparer un festin, un repas.

Conrairs : Conrard, ou Conrad, nom d'homme; *Conrardus, Conradus.*

Conraserie, *corraserie :* Office de maître-d'hôtel ou de cellerier d'un couvent.

Conrasier : Maître-d'hôtel ; qui a soin de la table d'un seigneur ; en anc. Prov. *conrazier*, le cellerier d'un couvent.

Conréer : Avoir soin, arranger, préparer, bien recevoir, bien traiter ; *curare*.

Conrer : Tanner. *Cuir conré :* Cuir tanné.

Conroi, *conroit, conroy, corée, coroi, coroys :* Détour, troupe, compagnie, provision, soin, suite, train, préparatif, appareil, ordre, rang, arrangement, projet, dessein, repas, droit de gîte. *Avoir conroi, prendre conroi :* Avoir soin, faire cas de quelque chose ; *cura*.

> Or ait pitié chacun de soy ;
> Car s'il n'en prent hatif *conroy*
> Ne puet faillir à mort sobite.
>
> *Helinand.*

Conrour, *conréeur, conreur, conroiour, couratier :* Tanneur, corroyeur ; *coriarius*.

Conroy, *conroit*. Voyez Conroi.

Conroyer, *conraer, conréer, conroier :* Traiter quelqu'un, lui faire du bien ; préparer, disposer, ordonner, arranger, ajuster, régler, équiper, gouverner, prendre soin ; *curare*.

> Li chivalier, ne li borjois,
> Li plus vaillant, li plus cortois,
> Qui miex puet, miex se *conroie*,
> Li uns por l'autre se derroie.
>
> *Roman d'Atys et de Profilias.*

Conroyer : Donner la préparation au cuir après qu'il est sorti de la tannerie ; *corium subigere*.

Conrye : *conrrye :* Clôture faite avec des pieux dans une rivière, pour y retenir le poisson.

Cons : Caché ; *conditus*.

Cons, lisez *c'ons :* Qu'on, que l'on, que on.

Consau, *consauls, consaulx, consaus, consaux, conseuls, conseus, consols, consueu :* Echevin, consul ; dessein, sentiment ; résolution, avis, conseil, délibération, projet ; *consul, consulta, consilium*.

> Li Duc et li Prince et li Roi,
> S'en devroient bien conseillier ;
> Graut *consaus* i auroit mestier.
>
> *La Bible Guiot.*

> Boinereus est ki ne s'acorde mie as *consaus* des felons. *Roman du Saint Graal.*

Consaus : Jurisconsultes et officiers consultés par le souverain ; conseils des provinces des Pays-Bas et du Luxembourg, auxquels le souverain communiquoit les lois qu'il avoit dessein de promulguer, afin qu'ils donnassent leur avis ; en anc. et mod. Prov. *cossol, cossoul* et *conson*.

Consaut : Conserve, console.

> Or pri je en la fin au Seigneur qui ne ment,
> Qui *consaut* tout prudomme et tous pecheurs amant.
>
> *Complainte de Sainte Eglise, par Rutebeuf.*

Conschante : Consente, approuve.

Conse : Consul, échevin ; *consul*. Voyez Consau.

Consequin, *creusequin :* Coupe, gobelet, vase à boire.

Conseigneur : Celui qui est seigneur, conjointement avec quelqu'autre, d'une terre, d'un pays.

Conseiller : Raconter à voix basse ; parler à l'oreille, prendre et donner avis ; consulter, examiner, décider, juger, aider, pourvoir ; *consultare, consiliare*.

> Estions une fois Sorbon et moi, buvans et mangans à la table dudit Seigneur Roy, et parlions conseil l'un à l'autre : Quoi voiant le bon Roi nous reprint, vous faites mal de *conseiller*, parlez haut affin que vos compaignons ne doubtent que vous parlez d'eux en mal, et que en medissez.
>
> *Joinville, Mss. de la Bibl. Imp., fol. 6.*

Conselt : Aide, conseille.

Conséminé : Terre ensemencée de plusieurs sortes de graines ; *consceminea*.

Consen, *cosin :* Parent, cousin; *consanguineus.*

Consens, *consense :* Consentement, permission, complicité; *consensus.*

Et chil qui rien tolir ne pense,
Et pour Dieu doune sa despense,
Et riens n'a fors de labour droit;
Mais d'autrui crieme est en offence
Quide il que vers Diu le tence,
Li dons que li poures rechoit.
Faus est qui sour chest gage acroit
Chil qui en tel aumosne croit,
Il accuse Diu de *consense,*
Se l'aumosne vers Diu tensoit,
Hom tant come en crieme soit,
Dont livre Diex pechiez à chense.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 67.

Consens (jour du) : Jour où la résignation d'un bénéfice est admise en cour de Rome.

Consensoit, lisez *c'ons en soit :* Qu'on en soit, par exemple, averti.

Consent, *conseut :* Il atteint, il approche.

Consenteres : Complice, qui consent; de *consentire.*

Consenteur : Celui qui donne son consentement à quelque chose.

Consentir : Donner, accorder, convenir, approuver; *consentire.*

Conserve : Réservoir d'eau; *conservatio.*

Conseue : Atteinte, frappée, du verbe *consuivre.* Voyez Consievir.

Conseuls, *conseus :* Projet, dessein. *Voyez* Consau.

Conseus : Atteint, frappé.

Et li Quens premiers à ses engiens
U il faisoit traire mairiens,
De la rebonde d'une pierre
Fu *conseus* el chief derriere,
Arriere fu porté bleciés,
La vesprée s'est acouciés.

Philippe Mouskes.

Consiaux : Co-habitans, associés : *consocii, conservi.*

Consierge : Garde, conservateur; de *conservare;* en bas. lat. *consergius.*

Consievir, *consuir, consuivir, consuivre :* Courir après quelqu'un, le joindre, poursuivre, atteindre, frapper, blesser; *consequi;* et juger, arrêter, convenir; *consciscere.*

Consige : Somme que l'on consigne pour caution; *consignatio.*

Consirée, *consirrée :* Desir amoureux, tendre passion, ou fille aimée, maîtresse chérie, considérée, suivant l'auteur du Glossaire des Chansons du Roi de Navarre, qui n'hésite pas à le dériver de *considerata,* et il cite à l'appui de son assertion ces deux vers d'un anonyme, qui déposent contre sa méprise.

De li sont tuit mi *consirre*
Ne pans riens al qu'à la bele.

Dans la vingtième chanson du Roi de Navarre, page 45, je trouve :

Chascuns dist, qu'il muert d'amors,
Mais je n'en quier ja morir,
Miex aim sofrir ma dolors,
Vivre et atendre, et languir,
Qu'ele me puet bien merir,
Mes maus et ma *consirée :* *
N'aime pas à droit, ki bée
Là où ne puet avenir.

* Il y a dans le Mss. n°s 7612, 7615, de la Biblioth. Impér. *conserée.*

ce qui doit être traduit par :

Chacun dit qu'il meurt d'amour, mais je ne cherche point à en mourir; j'aime mieux souffrir ma douleur, languir, attendre et vivre, parce que celle que j'aime peut bien me récompenser de mes maux, et de la longue absence que j'ai soufferte : celui qui vise où il ne peut parvenir, n'aime pas avec raison.

Voyons encore la vingt-cinquième chanson, page 55.

Miex aim mes dolors
Soffrir, et les grans pavors,
Que soffrir, vaint *consirée.*

Mieux aime souffrir les douleurs et les craintes que cause l'amour, que de me priver d'aimer.

Ce mot signifie donc, distance,

séparation, privation, absence, éloignement, retard; il vient de *conscindere*, arracher, rompre, séparer.

Consirer : Se priver, s'abstenir, s'éloigner, retarder; de *conscindere*.

Consirrer, *subst.* : Distance, séparation, éloignement, absence.

Consoil, *consols :* Conseil, avis, résolution; *consilium ;* en bas Bret. *consaïlh*. *A consoil :* en secret. *Voy.* Consau.

Cist *consols* est secreiz, ne nel seyvent se li amin non. *Serm. de S. Bernard, fol.* 113.

Consilium *istud est secretum, quod solis credatur amicis.*

Consois : De son plein gré.

Consolat : Comté : c'étoit aussi le nom qu'on donnoit à une juridiction d'échevins appelés consuls; *consulatus*. *Voyez* Consau.

Consolement : Soulagement, adoucissement que l'on apporte au chagrin, à l'affliction de quelqu'un; *consolamentum*, de *consolatio*.

Consoleur : Qui console, qui adoucit les chagrins; *consolator*.

Consouers : Sœurs de confrérie; formé de *cum* et *soror*.

Consparger : Répandre, verser, épancher, étendre; *conspergere*.

Conspars, *consparse :* Aspergé, répandu, arrosé, versé; *conspersus*.

Preng un veal de la vacherie et deux moutons niant soilez, et pains sans leveins et la crouste sans mie, laquele soit de oile *consparse*, et li turtel alis soient oins de oile.

Trad. de la Bible, Exode 29, *vers.* 1.

Tolle vitulum de armento, et arietes duos immaculatos, panesque azymos, et crustulam absque fermento, quæ conspersa *sit oleo, lagana quoque azyma oleo lita.*

Conspirer : Chercher, prévoir.

On voit souvent du jour à lendemain
Aucun vivant estre sain, dru, et gras,
Qui tost est mort dormant entre deux dras,
Et ne scet on les moyens *conspirer*.

Dance aux Aveugles, page 70.

Consré : Pain apprêté avec beaucoup de soin. *Voyez* Conroi.

Conssous : Échevin, officier d'une ville.

Constabulaire : Gouverneur de château, châtelain; *constabularius*. *Voyez* Chastelain.

Conster : Etre certain et évident, être assuré d'un fait; de *constare*.

Constrance, *constraignement, constregnement, constrente :* Contrainte, violence; de *constringere*.

Constume : Habitude, coutume; *consuetudo*.

Consuir, *consivre, consuivir, consuivre :* Poursuivre, atteindre, joindre quelqu'un, frapper, imiter, obtenir, acquérir, s'attirer; *consequi*. *Voyez* Consievir.

Il entrecoupit le chemin que oncques par les vingt homes ne fust advisé, si s'en vint ferir sur les dix Chevaliers. Il en *consuivit* l'ung de sa lance que moult estoit roide et forte, en tel party que tant oultre le corps luy passa.

Roman de Gerard de Nevers.

Consuivrier : Mot cité par Borel, qui n'en donne pas la signification : je pense qu'il n'a pas existé; il devoit lire *consirrer*. Voyez ce mot.

Consul, *consulteur :* Conseiller; *consultor*. Le Roi et ses *consuls* en furent contens. *Froissart*. Voy. Consau.

Consulat : Conseilla, aida; du verbe *conseiller*.

Consultrice : Celle qui conseille ou que l'on conseille.

Consure : Avertissement, semonce.

Contadin : Né dans un comté, paysan, habitant de la campagne.

Contamination : Souillure, tache, salissure; *contaminatio*.

Contaminer : Souiller, pourrir; gâter, tacher, corrompre; *contaminare*.

Contamner, *contemneir :* Mépriser, dédaigner, rejeter; *contemnere*.

Contancer, *contancier, contencer :* Disputer, contester.

Contasse, *contençon :* Contestation, débat, dispute ; de *contentio.*

Conte : Discours ; *tenir conte,* jaser, parler.

Cônte : Nombre, calcul, supputation, dénombrement ; *computatio.*

Contecher : S'attacher, se prendre, toucher, et tacher qui est la même chose ; de *tactum,* participe de *tangere.*

> C'est grant doulour, quant cette téche
> A mains preudomes si *contéche :*
> Cil qui d'ivresse est entechiez,
> Il est songis à tous pechiez.
>
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 7.*

Conteit, *contée :* Comté ; *comitatus. La conteit de Lucemburg :* Le comté de Luxembourg.

Contemnant : Méprisant, dédaignant ; *contemnens.*

Contemnement de justice : Refus de comparoître ou d'exécuter ce que le juge a ordonné.

Contemner : Mépriser, dédaigner ; *contemnere.*

Contemple (en ce) : En ce même temps.

Contempnement, *contempt :* Mépris, dédain ; *contemptus.*

Contemporance : Contemporain, du même temps ; formé de *cum* et *tempore.*

Contemps : Débat, dispute, querelle, contestation, dissention.

Contempteur, *contemptor :* Qui méprise, qui dédaigne ; *contemptor.*

Contemptible : Méprisable, abject ; *contemptibilis.*

Contencer, *contencier, contendre :* Disputer, quereller ; avoir droit de contester ; se conduire, prétendre, débattre ; *contendere.*

> Ne je ne sui si forz ne si hardiz,
> Que vers amors osatse point *contendre.*
>
> *Chastelain de Coucy.*

Contencié : Débattu, contesté.

Contençon, *contemps, contends, contens, content, contentieux, contention :* Dispute, querelle, dissention, débat, différend, procès, contestation ; *contentio.*

> Penser d'avoir esté heureux,
> C'est dur morceau à avaler ;
> Et ung des tourmens douleureux
> De quoy l'on sache point parler :
> Mais bien sauray dissimuler,
> Eschever haines et *contends,*
> Rire, flatter, taire, celer ;
> Il fault vivre selon le temps.
>
> *Dance aux Aveugles, pag. 310, Débat de lomme Mondain et du Religieux.*

Contendre : Disputer, contester, contrarier, tâcher, faire ses efforts ; *contendere.*

Contenement, *contiennement :* Contenance, conduite, maintien, posture ; le contenu d'une chose, état, revenu ; de *continere.*

Contënërsë : Se comporter.

Contens, *contend, content : Tout contens :* A l'instant, dans le moment, sur-le-champ. *Voyez* Contençon.

> Ô Créateur du monde !
> Raconte-moi tout *content,*
> Le nombre pûr et monde
> Des goutes de ton sang.
>
> *Cantique sur la Passion.*

Contenue : Fièvre continue.

> Or avint ainsi que une *contenue* me prist, porquoi j'alai au lit, et toute ma mesnie aussi, ne onques un jour toute-jour je n'oï onques qui me peust aidier, ne lever.
>
> *Joinville, fol. 215 du Mss.*

Conteor, *compteur :* Calculateur, avocat, exposant, homme commis pour exposer et narrer devant les juges les faits d'une cause ; *computator.*

> *Conteor* est que aucun establit pour conter pour lui en cort.
>
> *Ancienne coustume de Normandie.*

Conteor, *conteours, conteres, conterre, contieres :* Faiseur de contes,

fabuliste, qui inventant des dits agréables, alloit les réciter dans les châteaux. *Voyez* Jongleor.

Seignor, après le fabloier,
Me vueil à voir dire apoier,
Quar qui ne set dire que fables,
N'est mie *conteHre* resgnables,
Pour à haute cort à servir,
S'il ne sait voir dire, ou mentir.
Fabl. du Convoitox et de l'Envieus.

Conterie : Procure ou cellerie d'un monastère ; lieu où l'on paie, et où l'on reçoit de l'argent.

Contërogar : Interroger, demander, questionner; *interrogare.*

Contest, *conteste :* Contestation, querelle, procès ; *contestatio.*

Conteur. *Voyez* Conteor.

Conthoral : Femme, épouse.

Conticinie : Temps calme et doux; *conticinium.*

Contiennement : Contenance, maintien, disposition, conduite; *continentia.* L'auteur, faisant le portrait de sa mie, dit :

Et qui plus est son doulx *contiennement,*
Fait à propos, demonstre proprement,
L'innocence d'une humble pastorelle;
Maistresse, elle est de parler sagement,
Aller, venir, soy tenir gentement,
Vertu du monde en elle ne se cele;
Ainsi bonne est, et belle, et telle qu'elle
Mieux desirer on ne puet à plaisir.
Les Balades de Bourgogne.

Continue : Suivant, qui vient après; fièvre continue.

Continuenté : Suite, continuité, dépendance d'une même chose.

Contors, *contour :* Comte; *comes.* Nos anciens poètes n'employoient ce mot que pour la rime : ils ne s'en servoient ni au milieu du vers, ni dans la prose. *Voyez* Conteor.

Cel jor il i ot maint Prince,
Maint Duc et maint *Contors.*
Roman d'Ourson de Beauvois.

Contour : Marguillier, conseiller; assemblée de juges.

Contrabout : Terre qu'on donne pour sureté d'une rente ou d'un cens dû sur un autre fonds.

Contra-corrë : Aller au-devant.

Contraction : Action utile ; action qui donne le droit de contraindre son adversaire à faire ce qu'on lui demande ; *contractio.*

Contractuel : Ce qui est stipulé par acte ou par contrat ; de *contractus.*

Contrahant : Contractant, qui passe un acte, un marché; *contrahens.*

Contraier : Contracter, faire un traité, s'engager ; *contrahere.*

Contraignable : Qui peut être contraint à faire ou à payer une chose; *constringendus.*

Contraignement : Contrainte, violence.

Contraintisvement : Par contrainte, par force.

Contraire, *contrere :* Accident, malheur, chagrin, adversité, ennui, peine ; *contrarietas;* ennemi, adversaire ; *contrarius.*

Il fut assez devant troublé;
Mais ore est son mal redoublé,
Comme de mort est assailli
Quant Bel-acueil lui est failli,
Pourquoi li faites tel *contraire,*
Trop grant mal luy fait amour traire.
Roman de la Rose.

Promesse sans don ne vaut gaires,
Avoir me fait tant de *contraires,*
Que nul n'en puet savoir le nombre.
Roman de la Rose.

Ja si lui ont la voix enclose
Que haut crier ne puet ou n'ose,
Ne savons que il vuelent faire;
Mais il luy font trop de *contraire,*
Mors est, se tantost n'a secours.
Roman de la Rose.

Contrairier, *contraire :* Resserrer, rétrécir, retirer, attirer, gagner, assembler, et contracter; *contrahere.*

Contrait, *contret :* Contrefait, mal fait, estropié, difforme, boiteux, qui a les membres desséchés ; *contractus,* partic. de *contraho.*

Contrait, *contrauts, contraux :* Contrat, marché, accord ; *contractus.*

Contraiture : Contraction de nerfs, perclusion ; *contractio.*

Et Jhesus venans en une citée, es vos quê l'en lui offerri uns hons deshetié d'une *contraiture* gisans sor son lis, et Jhesus voians lour fois, il dist au *contrait :* Mil fil, soies fis, tes pechiés te sont pardonez.
Bibl. Historiaux.

Contralier : Contrarier, contester ; ne pas être du même avis, aller contre, dont on a fait contrôler, contraire ; en bas Bret. *contrall, controll.*

Contralieux, *contralious :* Querelleur, contrariant ; *contrarius.*

Contraplegement, *contr'applegement :* Caution que fournit le défendeur.

Contrast : Différend, dispute, opposition, contradiction.

Contraster, *contrastar :* Résister, s'opposer, contredire ; de *contra-ire.*

Contrateur : courtier.

Contréable : Opposé, contraire ; *contrarius.*

Contre-adveu : Opposition à une demande ou complainte ; d'où *contre-advouer*, former opposition, et *contre-advoueur,* celui qui la forme.

Contre-apoyal : Étai, barre d'une porte, poteau, appui ; de *podium.*

Contreaux, lisez *contre aux :* Contre eux, envers eux.

Contre-avant : Auvent, contrevent.

Contrecurée : Armure pour défendre le ventre et les intestins.

Contredaigner : Répliquer, contredire, repartir, riposter, réfuter.

Contreforchier : S'efforcer, résister contre, se défendre, tenir tête.

Contregage, *contregagaire :* Caution, nantissement, représaille.

Contregaigier : User de représailles, rendre la pareille.

Contrehaut : De bas en haut ; *contra altum.*

Contremand, *contremant, contrement :* Excuse, moyen pour différer un ajournement personnel.

Contre-mont : En remontant, en haut, en montant ; arbres d'un grand *contremont,* d'une grande hauteur ; *contra montem.*

Bon fait bienfait continuer,
Sans varier et sans muer ;
Je te proeuve par le nageur
Qu'en ce cas semble le pecheur ;
Le nageur sa nef demaine
Trestout *contremont* de saine,
Tandis nage en *contremont,*
En labourant il va amont ;
Tant va amont comme il labeure
Et trestoudis monte au desseure.
Et quant advient que il s'oublie,
Qu'à nagier ne labeure mie,
Et qu'il y laisse entrevale,
La nef arriere se ravale,
Et arriere contreval revient.
Roman du second Renard, fol. 93, *V°.*

Contremonter : Gagner, augmenter, faire des progrès.

Contrepan. *Voyez* Contrabout.

Contrepaner : Compenser, donner en équivalent.

Contrepart : Partie adverse.

Contrepensé : Réfléchi, médité.

Contrepetter : Imiter, contrefaire, être le singe de quelqu'un.

Contreplege : Le répondant de la caution, et la caution même. *Voy.* Plage.

Contre-rabat : Saillie de cheminée, le manteau.

Contreroleux : Critique, celui qui contrôle les actions d'autrui.

Contrestant : Nonobstant, malgré.

Contrester, *contresteir, encontreester :* Résister, tenir contre quelqu'un, s'opposer.

Deux manieres sont de torffait ; li une est qui le fait, li autre est qui mie ne *contreste* à ciaus qui le font as autres, et c'est aussi blasmable cose.
Brunetto Latini en son Tresor, liv. 2.

Contretaille : Terme de musique, l'espèce de voix que nous appelons *tenor*.

Contreteneur : Haute-contre.

Contretenir : S'opposer, empêcher, contenir, modérer.

Contreuve, *contrevaille, contrevue, controvaille, controuvaille, controuveure, controuvure, contrueve :* Imagination, invention, fable, conte, mensonge fait à plaisir ; *contextus.*

Mais qui voura savoir sans faille,
Nos deux nons et sans *controuvaille*,
Vecy coment on les sara.

Confort d'Ami.

Di tost à tous sans *controuvure*,
Que tenir vueil cort à droiture,
El mois après la Saint Remi,
Weil que tous soient devant mi,
Car tenir vourrai cort pleniere.

Fabl. de la Court de Paradis.

Contre-val : En bas, en descendant ; *contra vallem.*

Contrevange, *contrevenge, contrevengement :* Vengeance, représailles.

Contrevenguer, *contrevenger :* Se venger, user de représailles.

Contrister : Affliger, attrister, donner du chagrin ; *contristare.*

Controversion : Querelle, dispute, démêlé, différend ; *controversia.*

Contruit : Mal fait, contrefait. *Voyez* Contrait.

Contumacion : Contumace, terme de pratique.

Contumélie : Injure, affront ; *contumelia.*

Contumélieusement : Outrageusement, d'une manière injurieuse ; *contumeliosè.*

Contumélieux : Outrageant, insultant, injurieux ; *contumeliosus.*

Contus : Meurtri, broyé, froissé, qui a une contusion ; *contusus.*

Conui : Pour connu.

Sire, fet-ele, or m'esbahis,
De ce qu'ainçois ne vous *conui*,
Je vous ai fet moult grant anui,
Et si m'en tieng or moult por fole.

Fabl. des Braies au Cordelier.

Conusans (rime) : Connoissance.

Conusier, *conuseir :* Reconnoître, avouer ; *cognoscere.*

Conusor : Prédécesseur, auteur, celui au nom duquel on jouit d'un fonds ; *cognitor.*

Convaloir : Recouvrer la santé, être convalescent.

Convant, *convenant, convent :* Convention, engagement réciproque, promesse ; *conventio ;* en bas Bret. *convenant.*

Convéance, *convenance, convenant, convence :* Convention, accord, promesse. *Convenances de mariaiges :* Pactes matrimoniaux ; *convenientia.*

Convéis, *conviz :* Bien venu, bien reçu ; du verbe *convisere.*

Convenable : Notable, digne. *Personne convenable,* estimable sous tous les rapports ; *conveniens.*

Convenance, *convence, convénement, convenent :* Accord, pacte, convention par écrit, conclusion d'un marché ; *convenientia.*

Li mestres qui prent aprentis, il doit hucher au *convenances* du marché deus des mestres, et deus des vallès, por oïr les *convenances* faites entre le mestre et l'aprentis.

Li Establissemens des Mestiers de Paris, Mss. fol. 53, *R°.*

Convenancé : Convenu, stipulé, consenti ; de *conventus*, participe de *convenire.*

Convenancer, *convenancier, conventer :* Convenir, demeurer d'accord, faire convention, fiancer, promettre ; *convenire.*

Convenant : Contenance, disposition ; *continentia.*

Convenaument : D'une manière convenable ; *convenienter.*

Convenir : Citer en justice, assigner, faire assigner, appeler, intenter une action ; arriver ; *convenire. C'il convenoit :* S'il arrivoit. *Estre convenu :* Être assigné.

Convent : Accord, convention, engagement ; *conventio.*

Convent, *covent :* Monastère, couvent ; garde, tutelle, sauve-garde ; *conventus.*

Vez ci ces Pelerins qui sont moult bones gens,
Il sont de mon païs, je vous ai eu *convent*,
Faites sacher du vin, du meilleur vistement.
La Vie de du Guesclin.

Conventer : Faire un accord, une convention ; *convenire.*

Conventicule, *convenne :* Assemblée secrète d'une partie des moines d'un couvent ; *conventiculum.*

Conventionnellement : Par convention, conditionnellement.

Conventuau, *conventuel :* De couvent, de monastère, qui appartient, qui regarde le couvent ; *conventualis.*

Convers : Converti ; *conversus. Lou jor S. Paul ly convers :* Le jour de la Conversion de S. Paul.

Convers : Repaire, retraite de bêtes farouches.

Convers, *converse :* Contraire, opposé ; *conversus.*

Estre humble sans clergie vaut mieulx que la *converse*,
Car quant li uns s'adresse, li autre tumbe et verse,
Science quant ele enfle, c'est chose si traverse,
Quelle envenime tout, se la boë n'est terse.
Codicile de Jehan de Meung.

Conversion : Habitude, liaison, familiarité.

Conveter : Conserver à un autre le droit qu'on a ou qu'on pourra avoir ; *convertere.*

Convi, *convier :* Repas, festin ; *convivium.*

Conviciatour, *conviciateur :* Qui injurie, qui fait du bruit, de faux reproches ; inconstant ; *conviciator.*

Convicier : Médire, dire des injures, outrager par des paroles ; *conviciari.*

Convict : Lieu où l'on s'assemble pour faire bonne chère, et se divertir.

Convicteur : Convive, commensal, qui vit avec quelqu'un ; *convictor.*

Convictrice, *convitrice :* Pensionnaire de couvent.

Convier, *conviver :* Manger avec quelqu'un, convier à un festin ; *convivere.* Ménage le dérive de *convitare*, formé de *cum* et *vivere.* Voyez Convoier.

Convignable : Qui vient à temps ; *conveniens.*

Convine, *covigne, covine :* Pratique, conduite, intrigue, préméditation, sentiment, pensée, disposition, arrangement, manière d'agir, de se conduire, de se gouverner ; situation, état des affaires d'une personne ; querelle, dispute ; *convenientia.*

Abraham laissa son serf avec l'asne au pied du tertre, car il ne voloit mie que il ne senst son *convine.* *Brunetto Latini.*

Convintaille, *convinçaille :* Convention, accord ; *conventio.*

Convis, *convive :* Festin, grand repas ; *convivium.*

Granz est voirement cist *convives* lai ou li misericordes, li justice et li graices nos aperent ensemble.
Sermons de S. Bernard, fol. 138.

Magnum convivium *ubi pariter nobis misericordia, justitia et gratia apponuntur.*

Convitoiement, *cointoiement, convitoirement :* Parure, ornement, ajustement.

Convivace : Qui est du même âge, qui vit dans le même temps. *Voyez* Convicteur.

Convive, *convine*, *couvine* : État, situation, contenance, disposition. *Voyez* Convine.

Convoiement, *convoy* : Compagnie, cortége.

Convoier, *convoyer* : Conduire dans la voie, guider, accompagner quelqu'un, soit pour lui faire honneur, soit pour sa sureté. Ménage le dérive de *conviare* ; mais il vient du composé *cum viare*. Ce mot n'a jamais été employé pour, inviter, convier, ainsi que le dit l'éditeur du Roman de la Rose.

Lors, me dit le Legat, que je le *convoiasse* jusques à son hostel.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Le lendemain matin se partit Tristan et tous le *convoierent* jusqu'à la mer.

Roman de Tristan.

Convoitans, *convoiteux*, *convoitos*, *convoitox*, *covoitos* : Envieux, qui desire le bien d'autrui. Ménage le dérive de *convotare*, et Barbazan de *vovere votum*, ou de *concupire concupitum*.

Je sui Saint Martin le preudon,
Chascun de vous me ruist un don,
Si aura lués que lui plaira,
Et li autres qui se taira,
En aura maintenant deux tans.
Lors se pensa li *convoitans*,
Qu'il laira demander cetui,
Si en aura deux tans de lui,
Moult goulousent double gaaing.

Fabl. du Convoitox et de l'Envieus.

Convoté : Lié par vœux, par serment ; *convolutus*.

Conxnevant : Conjointement, convenablement ; *convenienter*.

Conxniarent, *conniarent* : Ce qu'on y aura, ce qu'ils y auront.

Conxviwant : Héréditairement, par succession de frères et de sœurs.

Conzoivre : Concevoir, enfanter, donner le jour ; *concipere*.

N'en est ele dons cele en cui ventre tu fus *conzuit* et u tu demouras nuef moes, et ki t'alaitat de ses chastes mamelles, et ensemble lui tu dexendis de Jhierusalem, et quant tu jà avoies doze ans et si estoie sosgeis à lei.

Sermons de S. Bernard.

Nonne ipsa est in cujus utero conceptus es, *novem mensibus moratus es, cujus virgineis visceribus lactatus es, cum quâ jam duodecim annorum factus de Jerusalem descendisti, et eras subditus illi.*

Coorde, *coordie*, *coourde*, *courdayc* : Citrouille, calebasse ; *cucurbita* ; en Langued. *cougourle*, *cougourde*.

Coos : Tapes, coups.

Cop, *cope* : Sorte de mesure payable en bled ; prisée, estimation.

Cop (a) : Aussi-tôt, dans le moment, à l'instant, tout-à-coup, sur-le-champ.

Cop, *coop*, *cope*, au plurier *cops*, *copz* : Un coup, une fois ; *colpus*, de *colaphus*. *Tout a ung cop*, tout d'un coup ; *moitiet a cop*, moitié à la fois ; *cop de pougne*, coup de poing.

Les Fortunez et les Mondains eureux
Sont maintesfois premiers en mes greniers,
Et meurent matz, doulans, craintifs, peureux,
Et desplaisans d'eslongner leurs deniers :
Ces amoreux ne laisse pas derniers ;
Car je les faiz à ma dance venir,
Et à regretz mes durs *copz* soustenir,
Pour demonstrer que mon povoir surmonte
Tous les desduys qu'autres peuent tenir,
Et sy ne tiens ne d'Amours ne d'Eur conte.

La Dance aux Avengles, pag. 76.

Copage, *copagée* : Impôt ou capitation établie en Languedoc en 1357, par le Comte de Poitiers, fils du Roy Jehan ; de *copiæ*.

Cope : Faute, délit, action blâmable ; *culpa* ; vase, coupe ; *cupa*.

Cope : Mesure de grains et de sel.

Cope, *copeau*, *coppe*, *coupeau* : Cime, sommet ; péage ; *copeau* s'est dit aussi pour, rigole, coupure, portion d'eau tirée d'une rivière.

Cope, *copeau*, *copet* : Couteau de cuisinier, de boucher ; *copis*.

Copeau, *copeiz :* Bois nouvellement coupés.

Copeor : Bûcheron, coupeur d'arbres.

Un *copeor* quant il abati un rain de l'arbre, si ocist un home, il est tenuz si le gite en leu commun, ne il ne cria pas avant qu'il se gardast.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 55, *V°*.

Coper : Délivrer, adjuger, couper, trancher, abattre ; du Grec κόπτειν, selon Nicod, et suivant d'autres étymologistes, de *capulare*, ou de *cædere*.

Cophin, *couffin :* Panier d'osier, de jonc ; *cophinus*.

Copi : Quolibet, mauvaise plaisanterie, calembour.

Copie : Abondance, jouissance.

Copieu, *copieus*, *copieux :* Railleur, mauvais plaisant, persiffleur.

Coplice : Complice, compagnon ; *complex*, à l'ablatif *complice*.

Copoier : Blâmer, accuser quelqu'un d'une faute, réprimander ; railler, se moquer ; *culpare*.

Coppau, *coppeau*, *coupeau :* Mari dont la femme est infidèle. *Voyez* Coquillard.

Coppe. *Voyez* Cope.

Coppée : Mesure de grain.

Coppegorche, *coppegorgias :* Dague, poignard, stylet.

Coppete : Tasse, petite coupe.

Coppeter, *cobter*, *copter :* Agiter le battant d'une cloche, tinter une cloche, sonner un coup, frapper, battre ; du Grec κόπτειν, selon Ménage ; mais ne viendroit-il pas de *cop*, *colaphus ?*

Coppon : Tronçon, éclat, morceau, partie ; bougie, chandelle de cire. *Coppon de lance :* Tronçon de lance.

Coppuiez, *coppuis :* Droit de couper le rejet des arbres.

Cops : Droits, pouvoirs ; voix, suffrage dans une élection ; de *cooptare*.

Copser, *cosser :* Frapper injustement.

Copt : Diligemment, à temps, tout d'un coup, sans s'y attendre. *A copt et à droit :* Comme cela doit être, comme il convient que cela soit.

Copter. *Voyez* Coppeter.

Copulateur : Qui fait un enfant à une fille ; de *copulor*.

Copulation, *copule :* Jonction, accouplement, union, assemblage, mariage, hymen : *copulatio*.

Copulaud, *copulaus :* A l'essai ; et petit couteau, serpette ; *copis*.

Copyate, *copitier :* Fossoyeur.

Coq : Espèce de plante aromatique ; *costus*.

Coquard, *coquar*, *coquardeau :* Galant, diseur de fleurettes, jeune garçon qui se vante, qui fait le fanfaron ; de *gallus*.

S'un *coquardeau*
Qui soit nouveau,
Tombe en leurs mains ;
C'est un oiseau
Pris au gluau,
Ne plus ne moins.

Blason des Faulces Amours.

Sans demander ne qui ne quoy,
Plusieurs *coquars* sont bien en point,
Et ne sçauroyent tenir de quoy
Payer la façon d'ung pourpoint.

Coquillart, Monologue des Perrucques.

Coquardie, *coquardise :* Aventure galante.

Coquardie : Coquetterie, action de se vanter, de se faire valoir.

Coquart : Mari dont la femme est infidèle, sot, nigaud.

Coquart : Jaseur, conteur, chercheur de bonnes fortunes.

Coquassier : Cuisinier ; *coquus*.

Coquatre : Coq, oiseau de bassecour qui est le mâle d'une poule ; coq à demi-châtré auquel on a laissé un des testicules. Dans certaines provinces, on dit un *coquart* pour un œuf.

COQUE : Vaisseau, bateau, cerceau ; de *concha*.

COQUEBERS, *coquebin* : Nigaud, sot, impertinent.

COQUEFREDOUILLE : Malotru, misérable.

COQUELINER : Imiter le chant du coq, et courir après les jeunes filles.

COQUELLE : Un plat, une assiette, et un pot ; *cucumella*. Borel le fait venir de *coquere*.

COQUELOOTE : Pierre blanche de la forme d'un œuf qu'on met dans les nichoirs pour accoutumer les poules à y aller pondre.

COQUELUCHE : Maladie épidémique qui, en 1510 et 1557, fit mourir un grand nombre de personnes; *cucullus morbus*. Presque tous les enfans sont sujets à cette maladie. On trouve sa description dans *Valeriola*, médecin. Selon Rabelais, ce mot veut encore dire capuchon de moine.

COQUELUCHE : Coqueluchon, ce qui couvre la tête, espèce de capuchon de moine fait de grosse bure ; d'où *coquelucher*, porter un coqueluchon.

COQUELUCHER : Etre atteint de la coqueluche, tousser.

> Pareillement m'advertis si tous ceulx
> De ton quartier ont esté si tousseux,
> Comme deçà on va *coqueluchant*.
>
> *Cretin*.

COQUET : Petit bateau en forme de coquille, nacelle ; *concha*.

COQUILLARD, *cop, cos, cou, couiol, coup, coupeau, coux* : Mari dont la femme est infidèle, et *coupe* pour le *vice versâ ; cuculus ;* en bas. lat. *cugus;* en anc. et en mod. Prov. *coughiol* et *coughiou*. Pasquier prétend que les mots *cou, coup, coupeau*, viennent de *coupe, culpa*, faute, infidélité, et qu'on disoit : *ta femme t'a fait coupe*, pour *coupeau*.

COQUILLE : Nom d'une coiffure de femme, qui, selon Borel, a donné son nom à la rue Coquillière. Le nom de cette rue vient plutôt de *Pierre Coquillier*, bourgeois de Paris, qui y demeuroit au treizième siècle. M. de Saint-Foix, dans ses *Essais historiques, tom.* 1, *pag.* 92, dit qu'elle s'est appelée Coquetière, à cause des marchands d'œufs qui y tenoient leurs marchés ; mais Corroset, et après lui Bonfons et le père Dubreuil, rapportent qu'en 1299, Philippe-le-Bel ayant conquis la Flandre, envoya au Louvre à Paris le comte Guy qu'il avoit fait prisonnier avec ses enfans ; qu'ayant été depuis élargi, il fit bâtir l'hôtel de Flandres au lieu qu'il acheta de Pierre *Coquiller*, ou *Coquillier*, bourgeois de Paris ; et là où est, dit Corroset, ledit hôtel qui se nomme encore la rue Coquillière. *Voy.* l'Histoire de la ville et du diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, tom. 1, pag. 109.

> Damoiselles pour paroistre gentilles,
> Portent ennuyt de si justes *coquilles*,
> Qu'il semble advis qu'elles soient descoëffées,
> Et par dessus ont belles beatilles
> Couvertes d'or, et de pierres subtiles ;
> C'est un tresor qu'elles sont bien tiffées,
> Et outre ce font si bien des saffrées.
>
> *Les Pardons de S. Trotet*.

COQUIN : Gueux, mendiant ; d'où *coquiner* et *coquinerie*.

COQUINAILLE : Bande de gueux, de coquins.

COQUINE : Pot, marmite ; *coquina*.

COQUINER : Mendier, demander l'aumône, gueuser.

COQUINERIE : Métier de mendiant.

COQUON, *coqusse :* Coqueluchon.

COR : Une cour ; *curia*. Voy. CORT.

COR, lisez *c'or*. *Que ores :* Qu'à présent.

Cor : Cornet à encre.

Cor d'ivoire : Corne à boire ; de *cornu*.

Cora, *coras* : Quand, en quel temps.

Corage, *coraige* : Cœur, volonté, pensée, esprit, courage, résolution, fermeté, envie, dessein ; *cor ;* en bas. lat. *coragium*. S. Bernard a dit *bernil corage*, pour *virilis animus*.

Coraiansa : Animosité, fureur, colère.

Coraille, *couraille* : Cœur, intestins, entrailles, boyaux ; *cor ;* en bas. lat. *corallum ;* en anc. Prov. *cor, corajhë ;* en Lang. *couradillos, courado* ; en Ital. *corata, coratella* ; en bas Bret. *corailhou*. Ce mot a encore été pris pour chœur d'église et chœur de musique ; *chorus*. *Voyez* Corée.

Piritoüs..................
Fiert le vis conte d'Amarie,
En l'iaume suz, dou branc d'acier
Que tot li a fait embroier,
Tranche la coife et la ventaille
Et très bien près de la *coraille*,
Si l'abat mort, qu'ains ne parla.
Roman d'Atys et de Profilias.

Corains, *corains que ;* lisez *corains* : Jusqu'alors, quand ; en anc. Prov. *coras ;* en Lang. *couro*.

Coral : Chêne ; en b. lat. *corallus*.

Corater, *coreir, corazdirë* : Corroyeur, tanneur ; *coriarius*.

Coratier, *couratier* : Marchand de chevaux, courtier.

Alors envoierent querir des plus souffisans et feables *couratiers* de chevaulx et se informerent. *Roman du Petit Jehan de Saintré.*

Coraye d'argent, nommée depuis *jaseran, jaseron* : Chaîne en argent, ou tresse large et plate de même matière qu'on mettoit autour du corps, et qui fermoit la ceinture. Il y avoit différentes agrafes d'où pendoient des chaînes plus petites, auxquelles on accrochoit des ciseaux, un clavier, &c. et une poche en forme de gibecière qui pendoit sur le ventre, et qui servoit à mettre l'argent.

Corbant, *corban* : Couchant, et habitant ; en bas. lat. *cubantes*.

Corbaran, *corban* : Trésor, lieu où l'on gardoit le trésor, où l'on mettoit les offrandes ; *corbona*.

Corbau : Sortel, sorte de poisson noirâtre du Nil ; *coracinus*.

Corbe, *crobe, croube* : Courbe, courbé ; *curvatus*.

Corbe, *crobe* : Une corbeille, un panier ; *corbis*.

Corbeau : Grosse pierre saillante en dehors d'un mur pour soutenir une poutre ; *corbita ;* en bas Bret. *corbell*.

Corbeillogneur : Faiseur de corbeilles, vannier.

Corbeillonnée, *corbeillée, corbellonnée* : Plein une corbeille.

Corbel, *corbin* : Corbeau, oiseau ; de-là on a appelé gentilshommes au bec de *corbin*, ceux dont les armes avoient un bec de corbeau.

Corbesson : Joug qu'on mettoit aux bœufs, morceau de bois courbé.

Corbet : Serpe, instrument de fer propre à couper du bois.

Corbete : Ornement de selle de cheval.

Corbette, *courbette, courvette* : Sorte de vaisseau que nous appelons corvette ; *corbita*.

Corbeuil, *Corbeul* : Corbeil, ville de France située sur la rivière de Seine, à dix lieues de Paris. Les oignons de son territoire étoient anciennement fort estimés ; *Corbolium*. Les coches de Corbeil étoient appelés *corbillards*.

Corbiere : Lieu fermé de claies.

Corbieu, *cordieu, cordiu* : Par le

corps de Dieu, sorte de jurement.

Corbin : Corbeau, oiseau noir qui vit de charognes ; *corvus*.

Corbinage, *cornage* : Droit en vertu duquel les curés prétendoient avoir le lit des gentilshommes décédés dans leurs paroisses ; droit annuel que le seigneur réclamoit sur les bleds ; droit que le seigneur châtelain prétendoit sur chaque bœuf de labour.

Corbiner : Tromper, enlever, chercher à écornifler des diners ; *corbitare* ; en bas Bret. *corbiner*.

Corbineur : Trompeur, parasite, écornifleur.

> Or cuidois-je estre sur tous le maistre
> Des trompeurs d'ici et d'ailleurs,
> Des fors *corbineurs*, des bailleurs
> De paroles en payement,
> A rendre au jour du jugement,
> Et un berger des champs me passe.
>
> *Farce de Pathelin.*

Corbisier : Marchand ou fabricant de corbeilles ; celui qui porte sa marchandise dans une corbeille ; de *corbis*.

Corbondier, *corbondiour* : Instrument de musique de la nature du cor, et dont on se servoit dans les grandes réjouissances.

Corcels : Cruel, barbare ; *crudelis*.

Corcié : Battu, maltraité, courroucé.

Corcifer : Qui porte la croix, porte-croix ; *crucifer*.

Cordail, *cordailles* : Corde, cordages d'un vaisseau.

Corde, *cordelle* : Attache, parti. *Trere à sa corde* : mettre de son parti ; *chorda* ; du Grec *chordé* ; en bas Bret. *cord*.

Cordé : Grosse étoffe de laine, grossière.

> N'arez de moi, par le cors Dé,
> Fors cote et sercot de *cordé*.
>
> *Roman de la Rose, vers 9493.*

Cordéal : Ficelle de laine.

Cordeiants : Curieux.

Cordeles (les) : Les Cordeliers ; ordre de religieux ainsi appelés, à cause de la corde dont ils étoient liés.

Cordelle : Lacet pour corsets et autres ajustemens de femme ; lien, attache ; *cordela*. *A sa cordelle* : A sa discrétion, à sa disposition.

Cordelour. *Voyez* Cordeles.

Corder : Former en pierre ou en bois le cordon d'un bâtiment.

Cordoan, *cordouan*, *corduen* : Cuir à faire des souliers. *Voy.* Cordowan.

Cordoanier, *cordoannier*, *cordouanier*, *cordowenier*, *corduanier*, *cordubanier*, *corduennier* : Cordonnier, savetier, bottier, faiseur de cordons ; *cordubens*.

> La terre est si benéurée,
> Qu'il i a uns *cordoaniers*,
> Que ja ne tieng mie à laniers,
> Qui sont si plain de grant solaz,
> Qu'il departent sollers à laz,
> Housiaus et estiviaus bien fais.
>
> *Fabl. du pays de Cocagne.*

Cordolou : Chagrin, peine, crevecœur ; *cordolium*.

Cordowan, *cordouan*, *corduban* : Petit cordon ; gance, cordonnet, et le cuir propre à faire des souliers : le meilleur se fabriquoit dans la ville de Cordoue en Espagne, d'où il a pris son nom ; *corduba*.

Corëconairë : Tanneur, ouvrier qui travaille aux tanneries ; *coriarius* ; en Prov. *curatié*.

Corëdura : Couture d'une robe, d'un manteau.

Corée, *courée* : Fressure des bêtes de chasse, intestins, entrailles, boyaux ; ce qu'on en donne aux chiens, ce que nous appelons la curée ; veut dire aussi le cœur ; *cor*.

> L'oudeur la plus savourée
> M'entra jusques à la *corée*.
>
> *Roman de la Rose.*

L'oudor des roses savorées
M'entra ens jusques as *corées*.
* *Roman de la Rose, vers* 1637.

Corkiada : Un fouet ; *coriacea*.

Coremi : Geolier, suivant Joinville.

Corent, lisez *c'orent* : Qu'ils eurent.

Tantost *corent* osté la table,
Li Sergent, et li Conestable.
Roman de Dolopatos.

Coreor, *coreour, couraire* : Coureur, léger à la course, cheval de chasse ; *cursor*.

Corer : Collier ; *corca*.

Cores : Courroie, cordon de souliers ; *corrigia*.

Corescus : Fâché, irrité, courroucé.

Moult furent au palais *corescus* et dolent,
Dou Roi et de Florence la bele o le cors gent.
Roman de Florence de Rome.

Coresme, *coiresme, karesme* : Le carême ; *quadragesima*.

Coret, *goret* : L'ouverture d'un cornet à encre.

Coreument : Cordialement, de bon cœur ; *cordatè*.

Coreus : Grand, excessif.

Quelle joie pour la Virge quant elle oi chanter les Angeles, *Gloria in excelsis Deo*. Dont n'est chou *coreus* joie à la mere li lors, et li honours que li Angele et li Pastours fissent à son enfant.
Les quinze Joyes de Notre-Dame.

Coreux : Qui fait soulever le cœur, qui cause des nausées ; de *cor*.

Coreux : Attaché de cœur, sincèrement.

Puisque tu as assez por autri et por eux,
Tu ne leur dois mie estre si tendrement *coreux*,
Que tu en entroblies les povres langoreux,
Ne t'ame à qui tu dois estre plus amoreux.
* *Test. de Johan de Meung, vers* 381.

Corge : Bâton ou arme offensive.

Corgeon, *courgeon* : Cordon, rangée, chose mise en ligne.

Corgie, *corgiée, courgie, écorgie, écourgée, escourgée* : Sangle, cordon, verge ou sangle de cuir, fouet de charretier, poignée de verges ; *corium* ; en bas. lat. *corrigia*.

Amestiste a propre semblance,
Semblance a à sainte escriture,
A la saintisme vesture,
Dont Gieu* J. C. vestoient *(Juifs)
Quant des *corgies* le batoient,
Rois se faisoit et por l'eschart,
Vestir de porpre sa char.
Le Lapidaire.

Corgosson : Calendre.

Corial : Chantre, clerc ou prêtre chantant au chœur, enfant de chœur ; *chorus*.

Coridol : Corridor, espèce de galerie que l'on appelle dortoir dans les couvens, et courroir dans certaines provinces ; de *curro*.

Corie : Le cuir ou le cadavre puant de bête écorchée ; charogne ; *corium*.

Corier : Faiseur ou vendeur de courroies ; *coriarius*.

Corine : Colère, dépit ; mauvaise humeur ; en bas. lat. *corina*.

Corion : Attache de cuir ; *corium*.

Faisoit porter devant luy son pennon pleinement de France et Angleterre et ventilloit au vent par une maniere estrange ; car les *corions* en descendoient presque en terre.
Froissard, vol. 3, *chap.* 69.

Corlieus : Messager, courrier.

Corme. *Voyez* Cornie.

Cornage : Droit sur les bêtes à cornes, et notamment sur les bœufs et vaches ; publication ou convocation faite avec une corne ; de *cornu*.

Cornard : Nom des acteurs d'une fête ridicule ; homme dont la femme est infidèle ; en bas. lat. *cornardus*.

Cornardie, *cosnardie* : Discours sans suite, sans raison, illusion, tromperie passive, sottise, surprise.

Le juge, fatigué du galimatias du drapier et de Pathelin, leur dit :

C'est une droicte *cornardie*
Que de vous deux : ce n'est que noise.
M'aist Dieu, je loz que je m'en voise.
Va t'en, mon amy ; ne retourne
Jamais, pour sergent qui t'ajourne.
La court t'absout : entens-tu bien ?

Et plus loin le drapier reconnoissant Pathelin, lui demande son drap, et lui dit :

Ne vous laissé-je pas malade
Orains dedens vostre maison ?

PATHELIN.

Ha ! que vecy bonne raison !
Malade ? et quelle maladie ?
Confessez vostre *cornardie* :
Maintenant est elle bien clere.

Farce de Pathelin.

Especiaument li aver
Qui ne vuelent lor cuers laver
De la grande ardure et dou vice
A la coveiteuse avarice.
S'est plus cornars c'uns cers ramez
Riches hons qui cuide estre amez :
N'est-ce mie grant *cosnardie* ?
Il est certain qu'il n'aime mie.
Et coment cuide-il que l'en l'aime,
S'il en ce por fol ne se claime ?

Roman de la Rose.

CORNARDIE : État humiliant, qualité d'un mari dont la femme a des galanteries.

CORNART : Mari dont la femme est infidèle.

CORNAU : Quartier, canton.

CORNAY : Le temps, l'époque où se payoient les redevances du droit de *cornage*.

CORNE : Instrument de musique. Il y en avoit en métal, et d'autres faites de cornes de bœufs sauvages ; *cornus* et *cornu* ; en anc. Prov. *corn* ; en bas Bret. *corn*. Voyez CORNIE.

CORNEBER : Outil de tisserand.

CORNÉE, *cornet*, *cornie*, *cornier*, *corniere*, *cornu*, *cornuez* : Coin. *Cornet d'une chambre* : Le coin d'une chambre ; *cornu* ; en bas. lat. *corneria*, *cornerium* ; en Prov. *cornuda*.

CORNÉER, *corner* : Tympaniser quelqu'un, le décrier ; et sonner de la corne, de la trompette ; en bas. lat. *cornare* ; en anc. Prov. *cornar*. Ces mots sont encore en usage dans quelques provinces. Les vachers et les gardiens de bestiaux se servent de la corne d'un bouc pour avertir de lâcher le bétail pour aller aux champs, et lorsqu'il en revient.

Par ce moien il est permis
Aller gaiement par les bois
Cornéer, chasser dains et conins.

Robert Gaguin.

CORNÉES : Les coins de telle chose que ce soit.

CORNEMUSE : Ancien instrument de musique, relégué en Auvergne. Il sert à faire danser ; il est le même que la chalémie, à l'exception que cette dernière n'a pas de petit bourdon.

CORNEMUSEUR, *cornemusart*, *cornemusaresse* : Farceur ou acteur des mystères, musicien, jongleur, comédien, joueur de cornemuse.

CORNET, *cornette* : Couverture de tête, le devant du chaperon, et le ruban pour l'attacher sous le menton ; de *cornu*.

CORNET : Partie de la tête, qu'on appelle tempe ; coin, lieu retiré, caché, pointe.

CORNET D'ALLEMAIGNE : Grand cornet, longue trompette.

CORNETE : Vêtement, ornement de tête pour les deux sexes.

CORNETEAU : Redevance en grains due pour les bêtes à cornes ; de *cornutus*.

CORNETTE BLANCHE : La bannière de France.

CORNEUR : Celui qui donnoit de la corne ; *cornicen*. On cornoit autrefois pour avertir que le dîner étoit

près de commencer, et qu'il falloit aller se laver les mains; de-là l'expression de *corner* l'eau.

Corniart : Espèce de trompette, cornet; de *cornu*, *cornua*.

Cornie, *corme*, *corne*, *cornille* : Arbre qui porte un fruit âcre; on nomme à présent cet arbre cormier ou cornouiller; *cornum*.

Corniere. *V.* Cornet et Cornète.

Cornifiquez : Bêtes à cornes.

Cornouaille : Le cornouiller, arbre dont le bois est dur. On en faisoit des instrumens de musique; *cornus*; en Prov. *corgno*, *courgnë*.

Cornucopie : Corne d'abondance; *cornucopia*.

Cornude, *cornue* : Seau ou vase à deux anses.

Cornudeau, *cornuyau* : Échaudé, gâteau de forme triangulaire.

Coroé : Corvée, servitude d'un vassal envers son seigneur.

Coron : Coin, encoignure.

Coronda : Colonne, poteau, pilier.

Coronës : Un cadavre.

Coronez, *coronné* : Couronné, qui a les cheveux coupés à la manière de certains ordres religieux, clerc, tonsuré; *coronatus*.

Quar en sonjant li est avis
C'uns prestre en la chambre est entré
Toz rooignez et *coronez*,
S'avoit sa fame si sorprise.
Fabliau d'Aloul.

Corot : Courroux, colère, emportement, fâcherie, fureur.

Coroyette : Petite ceinture de cuir; de *corium*.

Corp : Corbeau, et sorte de poisson; de *coracinus*.

Corpable : Coupable, qui a commis une faute.

Corpe, *courpe* : Faute, crime; d'où *corper*, commettre ou faire un crime, une faute. *Voyez* Colpe.

Corpeil, *courpe* : Faute.

Corpel : Poignée d'une épée.

Corper, *courper* : Faillir, participer à une faute, la commettre.

Corporalier, *corporallier* : Boîte à serrer les corporaux; ciboire, vase sacré où l'on conserve le corps de Notre Seigneur J. C.

Corporiex : Corporels.

Corporu, *corporeus* : Qui est gros, de fort volume, qui a beaucoup de corps, puissant, robuste; de *corpus*.

Corps (homme de) : Serf, homme d'une condition servile.

Corqué : Encore que.

Corratier : Courtier, maquignon.

Corre, *corse* : Cours. *Avoir corre* : Avoir cours, courir.

Correcier, *corrocier* : Fâcher, courroucer, mettre en colère. *Voyez* Courechier.

He bele et blonde au cors gent,
D'une chose ait grant desir
Que vos puisse tolir,
Ou embleer un douz baisier :
Par si que si *corrocier*
Vos en cuidoie
Volentiers le vos rendroie.
Anonyme, Poète françois avant 1300.

Corredier : Maître-d'hôtel; *corrigedarius*.

Correigne : Couronne; *corona*.

Correlaire : Corollaire, augmentation, loyer, salaire, récompense; *corollarium*.

Correor : Coureur, léger à la course, maraudeur; *cursor*.

Et bien avenoit souvent que, quant l'en mengoit en l'ost qui dehors la cité estoit, que li Sarrazins *correor* venoient si prez des herberges, que bien i pooient traire des piles.
Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 366.

Corretier. *Voyez* Courretier.

Corrier : Corroyeur, tanneur; *coriarius*; en bas Bret. *correour*.

Corrigement : Correction, avertissement; *correctio*.

Corrival : Homme qui tire de l'eau d'un puits ou d'une même source qu'un autre ; qui a un ruisseau commun avec une seconde personne.

Corrodant : Corrosif, brûlant.

Corroder : Ronger ; *corrodere*.

Corroi : Façon que le corroyeur donne au cuir ou à la peau ; de *coriaceus*.

Corroie : Bourse qu'on portoit à la ceinture ; ceinturon ; de *corium ;* corvée, servitude.

> Qu'adez vault miex ami en voie
> Que ne font deniers en *corroie*.
> * *Roman de la Rose, vers* 5078.

Corromption : Corruption ; *corruptio*.

Corront : Courront, couleront.

Corror : Tomber ; *corrucre*.

Corrore : Corrompre, séduire, suborner, altérer, gâter ; *corrumpere*.

Corroy, *corroi*. Voyez Conroi.

Corroz : Courroux, colère.

Corrugier : Corriger, punir, châtier.

Corrumpable, *corrompable, corrumpaule, corrumptable :* Corruptible, sujet à corruption ; *corruptibilis*.

Corrumpement : Défloration d'une fille ; de *corrumpere*.

Corrumpre : Abolir, annuler ; d'où *corrumpre nature,* pour signifier les effets trop prompts d'un tempérament très-vif dans l'action du mariage.

Corrupt : Corrompu ; de *corruptus*.

Corrupter : Violer, déflorer.

Corrusion : Dépravation.

Cors : Cour ; *curia : cors,* corps, *corpus ;* cœur, esprit, courage ; *cor ;* et course, *cursus : grant cors,* grande course, grand train, grand équipage ; *cohors*. Voyez Court.

> Sus une table où Fromont seut mengier,
> Couchent le *cors* du gentil chevalier.
> *Roman de Garin, fol.* 58.

Cors, *cort :* Court, petit, bref ; *curtus*.

> La vérité de l'estoire, si com' li Roys la fist
> Un clers de Chastian-Dun, Lambers ly *cors* li mist
> Qui du latin l'a trait et en romans la fiste –
> *Roman d'Alexandre*.

Corsablement : Communément, assez ordinairement.

Corsage : La taille d'une femme ; on dit encore un élégant corsage, pour désigner une belle taille.

Corsetiere : Petit sac, bourse.

Corsiere : Fausse porte pratiquée dans les murs d'une ville, et par laquelle on sort pour surprendre les assiégeans ; chemin des rondes ; *corseria*.

Corson : Cours de ventre.

Corssin : Banquier.

Cort, *corte :* Cour ; *cortex*. C'est aussi la troisième personne du présent de l'indicatif du verbe *courir*. Il court ; *currit*.

Cortaise : Courtoisie, civilité.

Cortasso, *courtasso :* Une grande et vilaine cour.

Corte-laingue : Le Languedoc.

Cortibaut : Vêtement d'église, sorte de dalmatique.

Cortil : Jardin. *Voy*. Courtieus.

Cortillage : Jardin potager, verger.

Cortine, *courtine :* Ce qui environne un lit, les rideaux, un tour de lit, les pentes du tour de l'impériale ou du ciel de lit ; *cortina ;* en Prov. *courtinos*.

Cortiner, *courtiner :* Orner de tapisserie.

Cortois. *Voyez* Courtois.

Cortoiser. *Voyez* Courtoiser.

Cortoisie. *Voyez* Courtoisie.

Corupto : Corruption ; *corruptio*.

Coruscation : Eclat, splendeur, magnificence, pompe ; *coruscatio*.

Corveable : Sujet au droit de corvée.

Corvée : Train, suite, queue; champ qui se laboure par corvée; en bas. lat. *corveia.*

Corvey (abbaye de), *Corwey :* Abbaye de la nouvelle Corbie en Saxe, fondée au neuvième siècle par Adelhart, proche parent de Charlemagne; *Corbeia.*

Corvisier, *corvixier, corvoisier.* Voyez Cordoanier.

Corybantier : Dormir les yeux ouverts, suivant Rabelais.

Cos : Le col, le cou; *collum.*

Cos : Corps; *corpus :* mort; *mortuus. Il es cos :* il est mort.

Cose : Une chose, une cause; *causa.*

Et certes renoier soi n'est mie autre *cose* que refuser ses volentés, en teil maniere que cil qui estoit orgueilleus deviegue humble.

Brunetto Latini, liv. 2 de son Trésor.

Cosel : Chaumière, maisonnette, cabane.

Coséer : Gronder, faire des réprimandes.

Cosinaige : Parenté.

Cosine : Cuisine, et les mets qu'on y apprête; *coquina.*

Cosme, *cosmée, cosmure :* Chevelure; de *coma,* suivant Borel.

Cosnardie. *Voyez* Cornardie.

Cossal, *cossol :* Consul, juge, maire, échevin.

Cossas : Cosses de légumes, comme feves, pois.

Cosse : La tête; il s'est dit aussi pour potiron.

Cosser, *coster, cotir :* Se heurter, courroucer, irriter; *coniscare.*

Cosserv : Camarade, au service d'un même maître.

Cossirans : Pensant, considérant.

Cossirar : Penser, considérer; *considerare.*

Cossirer : Pensée, considération; *consideratio.*

Cossiros : Inquiet, soucieux.

Cossol, *cossoul.* Voyez Consau.

Cosson : Ver qui ronge le bois, le grain et les légumes; *cossus;* en bas Bret. *cosset.*

Cossous : Courtier, maquignon.

Costal, *costau, coteau :* Tout auprès; de *costa.*

Coste : Le côté; *costa.*

Coste. *Voyez* Cotelle.

Costéer : Côtoyer, être le long ou au côté de quelque chose.

Costéer : Qui est de même sang, issu de la même race.

Costege, *costage, costement, costenage, costenges, coustanges, coustement :* Dépense, frais, coût; en bas. lat. *custamentum.*

Costel, *costeax, cultel :* Couteau; de *cultellus.*

Costelette. *Voyez* Cotelle.

Coste luy (de) : A côté de lui, à sa portée. *En coste de l'osteit :* A côté de l'hôtel.

Costement : Dépense, frais.

Costenjousement : A grand frais.

Coster : Coûter : *constare.*

Costere, *coste :* Hotte pour transporter le raisin pendant la vendange; *costerium.*

Costereaux : Brigands, pillards.

Costeret : Sorte de mesure de vin ou d'autre liqueur.

Costet : Le bras d'une civière.

Costick : Sorte de bande dans le blason.

Costier, *costoyer :* Qui n'est pas droit; faiseur de matelas. *Voy.* Cousticier.

Costiere : Côte maritime.

Costiere : A côté, qui est à côté; de *costa.*

Costoier : Suivre, aller après.

> Mais le Dieu d'amours m'a suivi,
> Et de loin m'estoit *costoiant*
> Me regardant et espiant,
> Comme le veneur fait la beste,
> Pour me ferir de sa sajete.
> *Roman de la Rose.*

Costraindre: Contraindre, forcer.

Costre : Trésorier, dont l'office ou la dignité se nommoit *costerie*.

Costreits : Pressé, serré, resserré, mis à l'étroit; *contractus*.

Costume, *costumas* : Les coutumes, mœurs, usages; *consuetudo*; en bas. lat. *custuma*.

> Une *costume* est en un païs, que l'en apeloit cels communement qui venoient oïr pleider por jugier; l'en deffent que ce ne soit fet, mès de plus sages homes de tot le païs face l'en jugeors, enten que l'en ne doit pas fol, ne musart apeler à nul jugement, ne doner consoil. *Livre de Jostice et de Plet, fol.* 6.

Cosues : Affichées. *Lettres cosues* : Lettres affichées.

Cotarel, *costereaux*, *cotereaux* : Paysans révoltés, qui, sous le règne de Louis VII, infestèrent la France; de *cota*, cabane, chaumière; en bas. lat. *cotarelli*; en Prov. *coutarel*, habitant d'une cabane.

Cote : Race, tige, origine de quelque chose.

Cote, *coste*, *cotte* : Veste, soubreveste, robe de dessous, tunique; de *crocota*, selon Borel.

> Trenchons donkes nos cuers, por ceu ke ces vestimens wardiens entiers, si cum wardeit fu li *cote* nostre Signor.
> *Sermons de S. Bernard.*

Cote-hardie, *cotelle* : Sorte de vêtement commun aux deux sexes; en bas. lat. *cotardia*.

Cotelidons : Ligamens pour les plaies.

Cotelle, *costelle*, *cotelette*, *coteron* : Veste, petit corset, manteau de lit qui n'alloit que jusqu'aux côtes, jupe de femme; de *costa*.

> Et d'avoir sans deslier bourse
> Des fourrures pour nos *cotelles*.
> *Pathelin.*

Dans la citation suivante, ce mot est employé pour *just'au corps*.

> Jason ne peut refourrer sa *cotelle*,
> De la toison dont il fut conquesteur.
> *Gringore, Menus Propos.*

Cotelette : Petite cotte; diminutif de *cote* et *cotelle*.

Coter : Observer, marquer, remarquer.

Coterel, *coterez*, *coteriau* : Espèce d'arme, épée, grand couteau.

Cote verte : Manteau de lit.

Cothidian, *quothidien* : Qui est d'un usage journalier; d'où *cotidiannement*, journellement, chaque jour.

Coti : Écoué, qui a la queue coupée.

Cotice. *Voyez* Costice.

Cotin : Chaumière, cabane.

Cotir : Envelopper, environner, frapper, cogner, écraser, broyer, briser, heurter, battre, froisser, meurtrir; *contundere*. Voy. Coter.

Cotise, *cottisation* : Division d'une somme qui doit être payée par plusieurs, pour savoir ce que chacun en doit payer pour sa part.

Cotissent : Ils battent, ils enveloppent, ils environnent; du verbe *cotir*.

> Les flotz la heurtent et debatent,
> Qui tousjours à lui se combatent,
> Et maintesfois tant y *cotissent*,
> Que toute en mer s'ensevelissent.
> *Roman de la Rose.*

Cotissure : Froissement, meurtrissure, heurt; *contusio*.

Cotre, *coitre* : Matelas; *culcitra*.

Cotte d'armes : Petit manteau qui ne descendoit que jusqu'au nombril, et que les chevaliers portoient en tout temps sur leur armure. Il

avoit des manches courtes, et étoit ouvert par les côtés. Sa fourrure étoit d'hermine ou de vair, et chacun y faisoit broder ses armes en matière précieuse. La cotte d'armes étoit volante, et souvent composée de plusieurs bandes de différentes couleurs alternées et mises en différens sens; ce qui faisoit qu'on l'appeloit quelquefois *divise*. Les hérauts d'armes avoient conservé cette partie du vêtement de nos chevaliers que Nicod appelle tunique. Il cite le passage suivant de Gaguin, au sujet du couronnement du roi d'armes. Ménage et Borel, et avant eux Scaliger, dérivent ce mot de *crocota*.

« Montjoye portera la tunique ou *cotte d'armes* du Roy, en la poitrine de laquelle sera fichée une couronne d'or, chargée de fines pierres précieuses, où sera seulement emaillé le chiffre du Roy.

Cotterraux, *cotteriaux* : Pillards, voleurs. *Voyez* Cotarel.

Cotterie : Terre roturiere de laquelle ne peut dépendre un fief; terre d'un vilain.

Cotteron : Jupon, partie de l'habillement des femmes; *crocotula*.

Cottier : Tenant d'un héritage. *Voyez* Cotterie.

Cotu : Qui a plusieurs coins.

Cou, lisez *çou* : Ce, cela, celui. *Pour çou* : Pour cela.

Cou. *Voyez* Coillart.

Coua : Queue; *cauda*.

Coual : Queue de mouton.

Couard : Lâche, poltron.

Couardement : Avec timidité, avec crainte. *Voyez* Coardement.

Couarder : Craindre, trembler sans sujet, avoir peur, agir en lâche et en poltron.

Couardie, *couardise*. Voy. Coardise.

Couarllier : Tasse, gobelet, vase à boire.

Couberтoire : Couverture, couvercle, croûte; *cooperimentum*.

Couble : Solive, et sorte de filet.

Coubrer : Prendre, saisir, s'emparer, se rendre maître.

Couchet : Présent en viande, en vin ou en argent, qu'un nouveau marié faisoit à ses camarades.

Couchi, *couchaire* : Boucher, écorcheur.

Couchie, *couchiz* : Couche de sable; de peinture, en général de toutes sortes de choses.

Coucicouci : Tellement quellement, tout doucement; comme ce sera, ce sera; *quoquomodò*.

Coucouliadou : Alouette huppée, cochevis; *cucullatus*.

Coucourde : Courge, calebasse, espèce de fruit dont l'intérieur est creux, et peut contenir des liqueurs lorsque les graines en sont ôtées; *cucurbita*.

Coucuol : Mari dont la femme est infidèle.

Coudée : Lien pour attacher; d'où *couder*, lier, attacher; et poignée, ce que peut contenir la main.

Coudéne, *couéne* : Peau qui couvre le lard; *codo*; de *cutaneus*, selon Nicod; en Prov. *coudèno*.

Couder, *couderc* : Petite place; aire devant une maison ou une ferme; jardin ou petit enclos attenant au manoir du maître, pâturage commun. On trouve dans un ancien titre : *Pratum, sive codercum*.

Coudiere : Partie de la manche qui couvre le coude.

Coudoignier : Coignassier, arbre fruitier; *cydonia malus*. Les premiers furent apportés de Cydon, ville de Candie, comme le pêcher, de Perse; le cerisier, de Cerasunte, &c.

Coudoulé : Petit caillou.

Coudoulous : Lieu pierreux, rempli, couvert de cailloux et de pierres; *codulus.*

Coudoun : Coing, fruit; *cotoneum, malum cydonium.*

Coudre, *keudre, koudre* : Le coudrier, arbre qui porte les noisettes; *codra corylus.*

Coudrer : Corroyer, brasser les cuirs.

Coudrier, *poudrier* : Plume gâtée et pourrie.

Coue : Queue; le membre viril; *cauda.*

Coué : A qui l'on porte la queue; animal auquel on n'a point coupé la queue; *caudeus.*

Couénaille, *quenaille* : Canaille. *Voyez* Chiennaille.

Coueneux : Gras, épais; et envieux, homme qui desire, qui convoite.

Couer : Cœur, esprit, courage; *cor.*

Couers : Mari qui souffre et qui favorise les infidélités de sa femme.

Couete, *coete, coite, cotre, couelte, coueltre, couette, couste, coute, cutre* : Matelas, paillasse, traversin, lit de plume, oreiller; *culcitra.*

Couete, *couite* : Hâte, vîtesse; en Langued. *couyta.*

Couéter : Convoiter, remuer la queue.

Couéteux, *couetteux* : Paillard, efféminé, convoiteux.

Couffourt, *confort* : Javelot, bâton ferré, demi-glaive.

Coufin, *couffin* : Panier d'osier pour aller au marché; *cophinus.*

Coufle : L'enveloppe des grains et la peau des fruits.

Couget : Caffard, cagot, hypocrite, sot, impertinent.

Cougna : Beau-frère, mari de la sœur; *cognatus;* en Espag. *cugnado.*

Cougnoitre son cas : Convenir d'un fait, avouer sa faute; *cognoscere.*

Cougot : Hypocrite, cagot, sot.

Cougourde, *couhourde* : Courge.

Couillard. *Voyez* Coillart.

Couillaut : Dans l'église d'Angers, c'étoit le nom qu'on donnoit à un valet de chanoine qui y servoit. Ménage le dérive de *colliberti.*

Couin, *covin* : Chariot de guerre armé de faux; *covinus.*

Couïne, *couvine* : État, situation, fortune; suite de personnes; de *cauda.*

Couinner : Plaindre, gémir, lamenter, pleurer en criant.

Couirou : Cuivre; *cuprum.*

Couissin : Coussin, carreau, traversin, oreiller. *Voyez* Couete.

Couker : Coucher; *cubare.*

Coula, *Coulo* : Nicolas.

Coulans : Doubles portes des châteaux et des villes fortifiées, qui se descendoient au moyen de coulisses, lorsque la première porte avoit été forcée.

Couldier : Partie de l'habit qui couvre le coude.

Couldre : Couper, frapper, pourfendre, combattre.

Couleice : Coulisse, herse. *Couleis* : Qui est à coulisse.

Coulere : Vallon serré par des montagnes.

Coulet : Petite colline, monticule.

Couletage. *Voyez* Courretage.

Couletier : Courtier, agent.

Coulevrement, *couleuvrinier, coulevrinier* : Sorte d'anciens soldats; nom d'une milice existante au quinzième siècle.

Coulié : Collet, bande, rabat; de *collum.*

Couline : Bâton entouré de paille qu'on allume pour servir de braudon.

Coulis : Inondation, débordement d'eau.

Coullart : Machine de guerre propre à lancer des pierres.

Coulletaige : Courtage, l'office et le droit d'un courtier.

Coullier : Lâche, poltron.

Coullu : Animal non coupé.

Coulom, *coulomb, coulon, couloum, couloumb, couloun :* Pigeon, colombe ; *columbus, columba ;* en anc. Prov. *colom, couloun ;* en bas Bret. *colom.*

Coulombage (bois à) : Bois propre à faire les poteaux et les jambages des portes.

Coulombe : Pilier, colonne ; *columna.*

Coulor, *color, coulour :* Couleur, lumière réfléchie et modifiée selon la disposition des corps qui les fait paroître, rouges, bleus, jaunes, &c. *color.*

Coulot : Conduit par où l'eau s'écoule, ruisseau.

Coulouré, *couloré :* Orné, embelli, qui a de belles couleurs ; *coloratus ;* en anc. Prov. *coulërëtos*, fraîcheur de teint, belles couleurs.

Coulpe : Faute, imprudence, manquement ; *culpa.*

Coulper : Accuser ou reprendre d'une faute, blâmer ; *culpare.*

Coulsé : Traversin, oreiller, lit de plume ; de *culcitra.*

Coulte, *coultre.* Voyez Couete.

Coultre, *coulteau, coustre :* Couteau, tranchant d'une arme, d'un outil ; *culter.*

> Et les *coustres* de leurs charrues
> Avec les sochs en my les ruës
> Feray en gleves convertir
> S'ilz ne veulent advertir
> De leurs maulx.
>
> *Poésies d'Eust. Deschamps, fol.* 648, *col.* 4.

Coultrerie : Office de sacristain, de clerc de paroisse.

Couluvreau : Petite couleuvre ; *coluber.*

Coumbe : Vallée, vallon ; du Grec *kumbos*, cavité ; en Prov. *coumbo ;* en Sax. *combet ;* en bas Bret. *combat.*

Coumestié : Sergent mis en garnison chez un particulier ; de *commistus.*

Coumitivo : Compagnie, cortége ; de *commistio.*

Coumpagnage, *coumpaignage :* Viande, pitance ; association, société. *Voyez* Compain.

Coumpëli : Contraindre, obliger, forcer, presser ; *compellere.*

Coumplanta : Planter, semer, planter en plein champ ; *complantare.*

Coumunal : Pâturages communs d'un ou plusieurs villages ; communes ; de *communis.*

Coundamine, *condamine, coundamino :* Champ seigneurial, ou particulièrement affecté au seigneur d'un lieu, et qui étoit exempt d'impôts ; *campus domini.*

Counfrounta : Confiner, limiter, avoisiner, aboutir, être limitrophe ; *infrontare.*

Counte : Comte ; *comes.*

Countié : Comté, titre d'honneur donné à certaines seigneuries ; *comitatus.*

Countremont : En haut, en remontant ; *contra montem.*

Coupanz : Les deux côtes de l'ongle de sanglier.

Coupauder : Commettre un adultère, rendre un mari ou une femme coue.

Coupaule : Coupable.

Coupe : Faute, délit ; *culpa.*

Coupe, *cop, coupaut, coupeau :* Cocu, mari dont la femme est infidèle. *Voyez* Coquillard.

Coupeau. *Voyez* Couplet.

Coupel, *couplet* : Le haut d'un arbre, les branches.

Coupelle : Petite mesure de froment, formant la cinquantième partie du bichet; en bas. lat. *copa*.

Couperreau. *Voyez* Coupe.

Couperon, *coupet, couplet :* Cime, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un arbre.

Coupet : Chignon du cou ; de *caput ;* en Prov. *coupë*.

Coupetestée : Tête coupée; décapité.

Coupette : Petit couteau, serpette.

Couple : Mariage, assemblage, liaison ; *copula, copulatio ;* en bas. lat. *cupla*.

Couple : Coupe, tasse ; de *cupa*.

Coupler : Accoupler, joindre, assembler, mettre ensemble ; *copulare*.

Couplet : Haut, sommet, faîte d'une montagne. M. Huet le dérive de *cuppa ;* il s'est dit aussi pour le haut de la tête, charnière.

Coupoier : Blâmer, accuser d'une faute ; *culpare*.

Couppeau : Gâteau de miel. *Voy.* Coupe.

Coupperre, *couppereau.* Voyez Coupe.

Couppier : Coupeau, branchage.

Couquage, *couchage :* Action de se coucher; de *couquer*, coucher.

Couquiol : Mari dont la femme est infidèle ; *cucullus*.

Courade, *couraille :* Entrailles, intestins, poumons, fressure; *cor*.

> C'est la douleur, c'est la bataille
> Qui li detrenche la *couraille*.
>
> *Roman de la Rose.*

Couradour : Corridor, galerie.

Courage : Ame, cœur, vaillance, dignité, rang, condition ; de *cor*.

Couraige : Fâché, irrité, qui est en colère, qui souhaite du mal.

Couraige (avoir en) : Haïr, vouloir du mal.

Couraille : Les entrailles. *Voyez* Courade.

Coural : Espèce de vaisseau, de navire fort léger.

Couralment, *courallement :* Cordialement, de bon cœur.

Courance : Courant d'eau.

Couratier : Médiateur. *Couratier de chevaux,* maquignon, courtier, marchand ; en bas. lat. *corraterius ;* en Prov. *couratié*.

Courau : Le corail, plante marine; *corallium*.

Courau : Petit bateau ; on s'en sert encore dans la Garonne.

Courbet, *courbeit :* Partie d'un bât de mulet, qui est élevée en forme d'arcade sur les aubes ; *curvatura ;* il s'est dit aussi pour serpe.

Courcaillet : Cri de la caille, petit sifflet qui en imite le cri, et qui sert d'appeau pour les appeler.

Courcé, *courcié, coursé :* Courroucé, fâché. *Voyez* Courechier.

Courcelle, *corcelle, courcillon :* Petite cour, petit jardin ; *corticella*. Voyez Court, Courtieus et Courtilage.

Courcer, *courchier, courcier, courser :* Courroucer, mettre en colère ; de *cor, cordis*, ou de *corrodere*.

Courcet : Ajustement, et sorte de coiffure de femme.

Courcier : Coursier, cheval de bataille, grand cheval propre pour monter un homme d'armes ; *cursor*.

Courciere : Petite cour entourée d'étables et autres bâtimens rustiques.

Courcouisson : Courte haleine, difficulté de respirer ; en Prov. *courdaleno*, asthme.

Courdel, *courdelcs, courdelles :* Lacets, petits cordons à l'usage des

femmes, et cordeau de maçon ou de jardinier; en Prov. *courdelo.*

Courdouannier : Cordonnier, faiseur de souliers.

> Tous li *cordouanniers* de Paris doivent au Roi tous les ans 32 sols de parisis pour ses hueses.
>
> *Li Establiss. des Mestiers de Paris, fol.* 185.

Courdurour, *courduraïre :* Table, comptoir de boutique.

Courre, *coyre :* Cuivre, airain; *æs cyprium, cuprum.*

Coureau, *courou :* Barre, coulisse, verrou.

Courechier, *courchier :* Courroucer, mettre en colère; de *cor, cordis.* Ménage le dérive de *coruscare,* et Barbazan de *corrodere, corrosum,* parce que, dit-il, un homme en courroux est pour ainsi dire rongé.

> J'ay eu jadis d'humaines creatures
> En plusieurs lieux infinis millions,
> Et tant de fait, que maintes regions
> Sont à present par ce inhabitées,
> Qui de mon dart ont esté sagitées,
> Et depuis n'ont eu secours ni ressource:
> Conte ne fais de vies limitées,
> Quand pour punir le Créateur se *cource.*
>
> *La Dance aux Aveugles, pag.* 72.

Courée : Intestins, entrailles.

Couréer : Soigner, observer, veiller, avoir soin, prendre garde; *curare.*

Courege : Courroie.

Coureor, *coureour :* Coureur, léger à la course; *cursor;* en Prov. *curioou.*

Courerie : Course de gens de guerre, incursion.

Courretier, *corretier, couratier :* Homme qui sans avoir de marchandises, en procure à ceux qui en desirent, agent, courtier, entremetteur d'affaires; en bas. lat. *corraterius, curritor,* de *cursor, cursorius.*

> Lors à estre advocat m'assis
> Et *courretier* et procurerres,
> Pour ce ne fus je pas moins lerres.
>
> *Roman du second Renard, fol.* 18, *V°.*

Courreurs de draps : Fouleurs.

Courfeu, *courefeu. Voyez* Couvrefeu.

Courge : Potiron, citrouille. *Voy.* Coorde et Coucourde.

Courger : Couler, courir; en Prov. *courne.*

> Mi filz ne *courgent* point ceste choses de tes oels, garde la ley et le consail.
>
> *Proverbes de Salomon, ch.* 3, *vers.* 21.
>
> *Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : custodi legem atque consilium.*

Courgie. *Voyez* Corgie.

Courier : Officier dont les fonctions étoient de tenir la main à l'exécution des ordres et réglemens d'un archevêque; il exerçoit la juridiction purement temporelle et laïque; en quelques endroits il faisoit les fonctions de juge et de procureur fiscal, et dans certaines communautés religieuses, le *courier* étoit le procureur de la maison; de *cursor;* en bas. lat. *correarius, courrerius.*

Courieuse : Coureuse, prostituée; en Prov. *couriolo.*

Courille : Cœur. *Voy.* Coraille.

Couriou : Peau, cuir; *corium;* airain, cuivre; *cuprum.*

Courir-sus : Attaquer, se jeter, se précipiter; de *currere.*

Cour-laye : Juridiction séculière opposée à la juridiction ecclésiastique.

Courlious, *courlieu :* Oiseau aquatique qui a un long bec; en bas. lat. *clorius, corlinus, corlivus.*

Courlonge : Droit de gite.

Courneli : Cornu, qui a des cornes.

Cournude : Barrique qui sert à transporter les raisins des vignes dans la cuve; c'étoit encore une jatte, un baquet; en Prov. *cournadudo.*

Couroone : Couronne; *corona.*

Courolo, *corolo :* Tresse de cheveux en forme de couronne que les femmes mettent sur la tête ; *corolla.*

Couron : Coin, encoignure.

Couronnation : Couronnement.

* Couronne (une) : Monnoie d'or qui valoit vingt-deux sols six deniers sous Charles VI ; *corona.*

Couronne : Tonsure des clercs ; d'où ils étoient appelés *couronnés.*

Couroyes : Rubans, bracelets pour parer les dames ; de *corrigia.*

Courpe : Coup, mauvais traitement.

Courper : Couper, retrancher ; en bas. lat. *capulare.*

Courratage, *courretage :* Courtage, emploi, et droit de courtier.

Courre : Câble, grosse corde.

Courreau : Coulisse, barrière, barre.

Courrérr : Couvrir, couver, soigner, défendre ; *cubare, cooperire.*

Courreil : Verrou.

Courrerie : Course de gens de guerre, incursion.

Courreseusement : Avec colère.

Courre-sus : Attaque, cri pour s'exciter à combattre.

Courretage, *couletage :* Droit, impôt sur les courtiers.

Courretier. *Voyez* Courtier.

Courroie, *corroye, courroye :* Ceinture, bourse qui se portoit à la ceinture ; de *corrigia*, et non pas de *corium.*

Tousjours vault mieux amis en voye
Que ne font deniers en *courroye.*
Roman de la Rose.

Les deux vers ci-dessus sont une imitation du suivant :

Mieux vaut amy en voye, que en borse denier.
Roman d'Alexandre.

Courroie : Petit sac, porte-manteau, bougette.

Courroier : Ceinturier, celui qui fait ou vend les *courroies* ou les ceintures ; *corrigiarius.*

Coursable : Sujet à la colère, violent, furieux, emporté.

La huitieme est que il ne soit trop *coursable*, et que il ne dure trop en sa ire et en son maltalent ; car ire qui abite en seignor, est semblance à foudre qui ne laisse conoitre vérité ne jugement donner.
Assises de Jérusalem, chap. 282.

Coursablement : Communément, assez ordinairement.

Coursé, du verbe *courchier, courechier :* Courroucer.

Coursé : Courroucé, indigné, irrité, fâché, qui est en colère.

Coursel : Tombereau, brouette.

Coursièiro, *coursiere :* Chemin où l'on fait des courses, lieu destiné aux jeux, galerie, chemin des rondes.

Courson, *coursson :* Flux de ventre ; *profluens cursus.* Dans la Champagne le *courson* est un échalas qui soutient la vigne, et qui est devenu court à force d'avoir servi.

Court, *cors, cort :* La cour, la suite, le cortége d'un souverain ou d'un prince ; *cortice*, ablatif de *cortex ; court* s'est dit aussi pour juridiction, ressort.

Court, *cource* (il y) : Ainsi soit-il.

Courtage : Honneur, respect et considération.

Courtaut : Cheval de course de moyenne taille.

Courtement : En fort peu de temps, brièvement.

Courtene, *courtine :* Lit garni, rideau, tour de lit ; *cortina.* V. Cortine.

Courteresse, *courtresse :* Insuffisance, incapacité, inhabileté.

Courtibaut, *courtibault :* Dalmatique, espèce de tunique ou habit court, partie du vêtement nécessaire pour dire la messe ; en bas. lat. *cor-*

tibaldus. M. Huet le dérive de *curtus baltheus,* et Ménage, de *curtum tibiale.*

Courtiere, *courratiere* : Femme qui tient une maison de prostitution.

Courtieus, *cortil, courtieux, courtiex, courtil, courtille, courtilliere, courtillis, courtis* : Jardin qui est ordinairement enfermé de murailles, de haies ou de fossés ; du Grec *chortos* ; en Latin *hortus* ; en anc. Prov. *courtilio* ; en bas. lat. *curtile, cortilium.* Ménage le dérive de *cortile,* diminutif de *cortis.*

La bone fame du maisnil
A ouvert l'huis de son *courtil.*
Roman du Renard.

Bel-acueil espoir descendist
Es *courtis*, ou il l'atendist
Ou s'enfouist hors du pourpris
Ou tenu l'avez maint jour pris.
Roman de la Rose.

Courtilage, *courtilagie, courtilaige, courtillage* : Endroit où il y a des jardins, petit jardin, pré, cour, petit champ entouré de haies, produit des jardins, culture ; en bas. lat. *cortilagium.*

Et s'espandirent et fols et sages,
Ça et là par les *courtillages.*
Guill. Guiart.

Courtilier, *courtiller, courtilleur, courtillier* : Qui prend soin d'un jardin ; jardinier, maraîcher ; *olitor* ; en bas. lat. *curtilarius.*

Courtine. *Voyez* Cortine.

Courtise. *Voyez* Courtoisie.

Courtois, *courtoise*, adj. : Civil, affable, gracieux, honnête, courtisan.

Lances *courtoises* et *courtois* roquets sont dits par translation, les lances et les roquets dont les pointes et fers sont rabat'us, moussés et non esmoulus desquels on combat soit en lice ou en behourd, pour plaisir et déduire soi et les dames. *Nicod.*

Courtoisement : Gracieusement, d'une manière honnête et affable ; en anc. Prov. *cortasëmën.*

Courtoiser, *cortoiser* : Courtiser, faire sa cour à quelqu'un.

Courtoisie, *courtoiserie* : Manières honnêtes, gracieuses, prévenantes envers les dames ; grace, politesse, affabilité, faveur. Ces mots viennent de *cortex.* Voyez Court.

Courvaissier, *courvoisier* : Cordonnier, tanneur. *Voy.* Cordoanier.

Courvée : La corvée, droit établi sur les vassaux par leurs seigneurs. Ce mot a été encore employé pour désigner une sorte de jeu ou de combat simulé.

Cous, *coux* : Coups. Guyot de Provins, affirmant qu'il ne voudroit point entrer dans l'ordre des Templiers, dit :

S'en lor ordre rendu estoie
Tant sai-je bien que je fuiroie
Ja n'i attenderoies les *coux*
De ce ne sui je mie si foux.
Bible Guiot.

Cous, *coustange.* Voy. Costege.

Cous. *Voy.* Coquillard et Coyer.

Couse : Cause, chose ; *causa.*

Cousel (tenir en) : Posséder en roture, à charge de services, de cens et de corvées.

Cousinanment : Comme cousin, en parent, en allié.

Cousin fraireur : Cousin germain. *Cousin en autre* ou *second* : Cousin issu de germain. *Cousin en tiers* : Cousin au troisième degré.

Cousiniere : Nombreuse parenté.

Cousoil (dire à) : En secret, à l'oreille, en confidence.

Coussent : Consentant, complice.

Cousser, *couster* : Matelas, lit de plume, traversin ; de *culcitra.*

Coussi : Comment, comment donc ?

Coussier : Tailleur, faiseur de pourpoints.

Coussieres, *cousserasse, coze-*

rasse : Couturière, couseuse, ouvrière en robes; de *consuere*.

Coussole : Une cuiller à seau, bassin en cuivre dans lequel toutes les personnes d'un logis vont boire.

Coust, *coustage*, *coustange* : Valeur, achat, prix, dépens, frais, coût. *De poure coust* : De peu de valeur; de *constare*. *Voyez* Costege.

Couste. *Voyez* Coute.

Cousteau, *coustel* : Couteau.

Coustelesse : Sabre, coutelas, poignard; de *cultellus*.

Coustelet : Petit couteau.

Coustemens : Frais, dépens, coût.

Se einsinc estoit que aucuns achetast d'un autre. dont lignage li demandast achat, et li offrist les deniers à randre que li achaz li auroit couté, et li mostrast les deniers, et soit prové que li achaz auroit couté, et deist contez biens de tous les *coustemens*, et je les vous rendrai, que veez ci les deniers.

Les Establissemens de France, chap. 153.

Coustengié : Chargé, condamné aux frais par une sentence.

Coustentinoys : Habitant du Contentin, contrée de la Normandie.

Cousteret : Sorte de mesure de vin ou d'autre boisson.

Coustes, *costiez*, *cousties* : Lit de plume, coussin, couverture; *culcitra*.

Cousteur, *coustre*, *coutre* : Sacristain qui a soin de sonner les cloches, et de fermer les portes de l'église; de *custodire*.

Cousteus : De grand prix, très-cher.

Mais pour le fil sainte Marie
Que me vault ceste cointerie
Cele robe *cousteuse* et chiere
Qui si vous fait haucier la chiere.

Roman de la Rose.

Cousticier, *costier*, *costoyer*, *coustier*, *coustoyer* : Faiseur de matelas, lits de plume, traversins. Le métier s'appeloit *cousterie* et *cousticerie*.

Coustillarde : Balafre, coupure dans le visage.

Coustille : Sorte d'épée tranchante des deux côtés, poignard; *cultella*.

Coustiller, *costoier*, *coustilleur*, *coustillier* : Soldat armé de la *coustille*, gendarme; et frapper, blesser, couper, tailler, trancher, tuer.

Coustiver, *coutiver* : Cultiver.

Coustres : Marguilliers, gardiens de l'église de Toul. *Voy.* Cousteur.

Coustumable : Savant dans les coutumes; et chose sujette à la coutume; de *consuetudo*.

Coustumier : Habitué, qui a la coutume, l'habitude; sujet d'un seigneur féodal; en b. lat. *custumarius*.

Ó carités, très bele cose,
Bien sai que tu n'es pas enclose
En porte qui est merceniere,
Par raison aperte et desclose,
Prouvai bien que toi ont forclose
Li Cardounal de lor carriere;
Car la maisnie est *coustumiere*
De graer à son magestiere,
Rien sans congié faire n'en ose,
Li Sire a son cerf sa maniere,
Et la dame à sa chamberiere
Sa *coustume* emprent et empose.

Roman de Charité, strophe 12.

Coustumierement, *coutumeement* : Ordinairement, selon la coutume, selon l'usage.

Cousturerie : Office de sacristain.

Cousturier : Tailleur, artisan qui fait et vend des habits.

Coute, *couste* : Le coude; *cubitus*; et une coudée; matelas, couverture, carreau, coussin, lit de plume; *culcitra*; et écoute.

Quant fut apoiez sor son *coute* *, * coude.
Anieuse, fet il, ç'a *coute* * * écoute.
Il m'est avis, et si me samble
Que ja ne serons bien ensamble,
Se nous ne tornons à un chief.

Fabl. de sire Hains et de Dame Anieuse.

Coutel : Côte, coteau; plateau de pois où de haricot nouvellement

défleuris ; le coutre d'une charrue, couteau ; *culter, cultellus*.

Coutelage : Droit qu'on prélevoit sur les *couretiers*.

Coutelasse, *coutille* : Poignard, coutelas ; en bas. lat. *coutelarius*.

Couteleire, *couteliere* : Fourreau d'épée, gaine de couteau ; étui.

Coutengeux : Cher, qui coûte beaucoup, de haut prix.

Coute-pointe : La courte-pointe d'un lit ; *culcitra puncta*.

> Li quepol de mon list estoit vestu d'or et d'argent, et par desus avoit *coutes-pointes* et dras à remuances.
>
> *Vie des SS. Peres, liv. 2, fol. 77, V°.*

Couteurs : Dépenses, frais.

Coutibau, *coutibaut* : Sorte de grande robe, espèce de dalmatique, vêtement d'église.

Coutilier, *coutilleur, coutillier* : Coutelier ; *cultrarius, cultellarius*. Voyez Coustiller.

Coutinaut : Gentil, joli, propre, beau ; en Prov. *coutinaou*.

Coutouffle : Bouteille, flacon.

Coutte : Le coude ; *cubitus*.

Couttée : Une coudée ; *cubitus*.

Couture, *coulture* : Culture ; champ labouré ; terre cultivée et ensemencée ; *cultura* ; d'où la rue Couture Sainte-Catherine à Paris.

Couturerie : Lingerie, endroit où l'on fait et raccommode le linge ou les habits.

Couvadis : Œufs couvés, assemblage des œufs qu'une poule couve en même temps ; *cubatio*.

Couvant : Pacte, traité, condition ; *conventio*.

> Que vos diroi-je plus après,
> Il n'i remest ne loin ne près
> Sains et Saintes ne soient semons,
> Et tous apele par leurs nons,
> Nes les dames mariées,
> A-il par leurs noms apelées,
> Com cil qui eut cuer debonaire,
> Li Sire arriere s'en repaire,
> Par devant Jhesu-Crist orant,
> Puis dit, j'ai fait votre *couvant*
> Tous ai semons grans et petis.
>
> *Fabl. de la Court de Paradis.*

Couve, *couventure, couverte* : Couverture, pièce d'étoffe qui sert à couvrir ; *coopertura*.

Couven : Piquette, sorte de boisson.

Couvenant : Promesse, parole donnée ; *convenientia, conventio*.

Couventure : Couverture, pièce d'étoffe.

Couver : Cacher, couvrir, abriter ; *cubare*.

> Job en carité se prova,
> N'atendi pas qu'on li rouva
> Ou son chil qui ensi se pruevent
> Job onques tresor ne *couva*
> Tant com à qui donner trouva
> Mais or li poure peu truevent
> Qui leur doinst, nis quant il le ruevent.
>
> *Roman de Charité, strophe 210.*

Couverai : Je cacherai.

Couverceau, *couverteur* : Couvercle.

Couvert (en), *couverte* : En cachette, en secret. *Estre armé à la couverte* ou *couvertement*, c'est être armé d'une cotte de mailles par-dessous l'habit ; de *cooperire*.

Couvertement (se tenir) : Se tenir caché, se dérober à la vue.

Couvertiz : Droit qu'on payoit pour obtenir la permission d'étaler des marchandises sous une halle couverte.

Couvertoir, *couve, couventure, couvertoier, couvertoire, couvertouer, couvertour* : Couverture, pièce d'étoffe qui sert à couvrir ; *coopertura* ; en Prov. *couvertou* ; en Langued. *coubertouiro* ; en Lyonn. *couverte*.

> Si est defendu que l'en ne pregne pas les lits, ne les *couvertoirs* des chans qui gisent malades. *Coutume de Beauvoisis, ch. 54.*

Couvet : Vent de mauvaise odeur parti sans bruit du fondement.

Couveul, *couveux :* Jaloux, envieux.

Couvice (geline) : Poule qui couve.

Couvignable : Convenable, qui vient à temps, à propos.

Couvin, *covin :* Sorte de gros chenet ; piquette, sorte de boisson.

Couvine : État, disposition d'une personne, ou d'une chose, conspiration, projet, dessein, conduite.

Couvinën : Accord, convention ; *conventio.*

Couviver : Flatter, caresser.

Couvrance : Acquisition.

Couvrechias : Couvercle.

Couvre chief, *couvrechef, couvrechiez, creveché :* Bonnet, voile, chapeau, et tout ce qui sert à couvrir la tête ; *capitis operimentum.*

Couvre feu : Cloche qui sonnoit le matin au point du jour, et tous les soirs à sept heures, pour avertir les habitans de se retirer chez eux, et de couvrir leurs feux ; en bas. lat. *ignitegium.* Dans quelques provinces, cette cloche étoit appelée *chasse-ribauds.*

Couvretoir : Couverture de lit.

Coux, *couyole.* Voy. Coquillard et Cous.

Couyèn : Cuisant, dévorant ; de *coctivus.*

Couyoul : Cocu. *V.* Coquillard.

Couyte, *coite :* Matelas, lit de plume ; *culcitra.*

Couz : Mari dont la femme est infidèle ; et queue, pierre à aiguiser.

Couzié, *couzigné :* Cuisinier ; *coquus.* Voyez Queu.

Cové : Il faut.

Covelance : Coblentz, ville ; *Confluentia.*

Covenans, *convant, convence, convent, couvenant, couvent, covenance, covenant, covent :* Promesse, convention, engagement ; *conventia, conventum ;* en ancien Prov. *couvinën.*

Covenir : Convenir, promettre, assurer ; *convenire.*

Covenne, *coventicule, covine :* Assemblée secrète ; *conventiculum.* Voy. Couvine.

Covertement : En secret, en cachette, à la dérobée.

> Li quinz degrez d'umilité est quant en desenevre par humble confession à son provoire, toutes les malvèses pensées qui vieunent au cuer, et les maus que en a faiz *covertement.*
>
> *Règle de S. Benoit, chap. 7.*

Coverture, *covretours :* Lieu secret, cachette, couverture de lit ; *coopertura.*

Coveuteus, *covoiteus :* Convoiteux, envieux, jaloux, desireux du bien d'autrui. *Voyez* Convoitans.

> Soen fist mal à mainte gent,
> *Coveuteus* fu d'or et d'argent,
> N'avoit de nul home pitié
> Ne de pule, ne de clergié ;
> Les homes aloit raembrant,
> Et les églises destruisant.
>
> *Roman du Rou, fol.* 221, *V°.*

Covient : Il convient.

Convinablamën : A temps, et à contre-temps.

Covinable : Propre, ajusté.

Covine. *Voyez* Convine.

Covinën : Complot, trame.

Covit : Invitation.

Covrier : Couvreur, artisan qui couvre les maisons.

Coward : Lâche, paresseux. *Voy.* Couard.

Cowe : Queue, bout, extrémité ; *cauda.* Ce mot est aussi employé pour cuve. *Et coustoit un tonnet tenant une cowe, douze sols de Mez, en* 1424 : Et un tonneau tenant une *cuve,* douze sols Messins.

Cowe de rayt : Queue de rat.

Cowe de vin : Queue de vin.

Cowre, *covvre :* Cuivre. *Ung tuppin de* cowre *en la teste :* Un vase, une terrine de cuivre sur la tête ; *cuprum.*

Coy, *coye :* Tranquille, ferme, paisible, calme. *De pied coy :* De pied ferme ; *quietus.*

Quar nous rendez no frere qui est preus et cortois
Qu'encore le puissons véir en nos destrois ;
Ce fu vers la Toz saius que repere li frois,
De vent et de geléc et de pluie et de nois,
Que Gautiers s'en ala, aius ne vout estre *coys,*
Il n'ot que sa chemise, moult fut chauciez estroit. *Gautier d'Aupais.*

Coy, *coyement,* adv. : En secret, tranquillement, doucement ; *quietè.*

Coy, *subst. :* Tranquillité, calme, repos, silence ; *quies.*

Coyer : Attacher, joindre ensemble.

Coyer : Pierre à aiguiser ; petit vaisseau de bois ou de cuivre de forme ronde, dans lequel les faucheurs mettent leur pierre à aiguiser ; de *cotaria.*

Coyes : Creux dans un mur mitoyen. *Fenestre coye :* Fenêtre figurée, et non ouverte.

Coyfier : Faiseur, ou marchand de coiffes.

Coys : Droit sur les vaisseaux qui échouent sur la côte, le droit d'ancrage et d'amarrage.

Coyssin : Coussin, oreiller ; en bas. lat. *coysinus,* de *culcitra.*

Coytar : Dépêcher.

Coytif, *coytive :* Tranquille, assoupi, paisible ; *quietus.*

Coytiver : Cultiver, ensemencer ; *cultivare* ; en Langued. *couytiba.*

Coytiver : Tranquilliser, appaiser ; *quiescere.*

Coyvre : Cuivre ; *cuprum.*

Cozine : Querelle, dispute, rixe, contestation.

Cozine : La cuisine ; *coquina* ; en bas. lat. *cocina ;* en Ital. *cucina.*

Craant : Croyant, assuré, certain ; *credens.*

. . . . . . Dex li Sire tôt poissant
Qui en la sainte Virge vout prandre char et sans ;
Sire, si com c'est voirs, et s'en somes *craant,*
Maintenez la Roïne et sauvez ses enfans.
Sermons de Sanceviaux.

Craanter : Promettre, garantir, cautionner.

Crabacer : Renverser, détruire, abattre.

Crabe, *crabo :* Chèvre, chevreau.

Crache : Graisse, grosseur, épaisseur ; *crassitudo.*

Crache : Crèche, lieu où J. C. fut mis en naissant ; étable, écurie.

Cracoe, *Cracowe :* Cracovie, ville capitale de la Pologne ; *Cracovia, Craccopolis.*

Craérie, *craeire :* Droit qu'on payoit au seigneur pour lever de la craie ; de *cretarius.*

Craffer : Écailler.

Craier : Vaisseau de guerre.

Craintise : Crainte, frayeur ; *tremor.*

Les rosiers d'une claye fureut
Clos à l'environ com il dureut,
Mais je passasse la cloison
Mout voleutiers pour l'occoison
Du bouton flairaut come basme
Se je n'eusse *craintise* de blasme.
Roman de la Rose.

Craisset : Lampe, chandelle, graisse ; *crassitudo.*

Craitir : Sécher sur pied, brûler ; *cremare.*

Cramal, *cramelie, cramillon, crammis :* Crémaillère ; *cremaster ;* en bas Bret. *cramailher.*

Cramignole : Bonnet, toque.

Cramme : Chrême, onction.

Cuidiez vous, cher freire, ke li *cramme* falloit el baptisme de Crist ? li Espirs nostre Seignor manut sor lui.
Sermons de S. Bernard, fol. 112.

Putatis, fratres, quia Christi baptismo chrisma defuerit? manet Domini Spiritus super ipsum.

Crampe : Attaqué de la crampe, qui marche difficilement.

Luxure n'est de riens eudormie, ne *crampe*,
Par tout queurt, par tout monte, par tout gravist et rampe.
Test. de Jehan de Meung, vers 1753.

Crams : Les cheveux; *crines*. Je soupçonne qu'on a mal lu, et qu'on devoit lire dans les Mss. *crains*.

Cran, *crane* : Creux desséché, vide; et entaille, incision, fente, crénelure; *crena*.

Cranche (aller) : Marcher difficilement, en boitant, en estropié.

Crand, *creand* : Caution, assurance, sureté, promesse, serment. *Voyez* **Crant**.

Crane : Terre argileuse qui fume les terres.

Cranequin : Pied de biche ou instrument pour bander les arbalètes : il étoit en fer, et se portoit à la ceinture.

Cranequinier : Arbalêtrier à pied et à cheval; en bas. lat. *crankinarius*.

Cranner : Boucher les fentes de quelque chose.

Crans, *cranc* : Un crabe, un cancre, poisson de mer de la famille des crustacées.

Crans : Cheveux; *crines*.

Crant, *crantement* : Consentement, autorisation, décision, assurance; contrat, engagement, garantie, cautionnement, obligation, promesse, billet, récépissé. Ce mot signifioit encore l'accession de quatre parens, nécessaire pour qu'une femme mariée puisse aliéner ou hypothéquer ses biens. *Crant de chaptel* : Bail de bestiaux; *crants*, minute de notaire; *creditum*.

Cranter, *acreanter*, *craanter*, *creancer*, *creancyer*, *creanter*, *granter* : Promettre, certifier, s'obliger, assurer avec serment; en bas. lat. *creantare*. On se sert sur-tout de ce mot pour signifier une obligation faite devant notaire. *Cranter*, *creanter* une fille, c'est la promettre, l'accorder en mariage; *credere*.

Crapault : Guichet, petite porte.

Craper : Vendanger, couper la grappe.

Crapin : Criblure, le bled qui tombe du van.

Crapois : Sorte de poisson de mer.

Craquelin : Petit gâteau d'une pâtisserie fort légère, sèche et cassante.

Craquerie : Mensonge, fausseté.

Cras : Gras, graisse; *crassus* et *crassitudo*.

L'uns entre el cortil maintenant,
Puis ne vait gueres atardant
Des chols trencha par le cortil,
L'autre se trait vers le bercil :
Pour l'uis ouvrir, tant fet qu'il l'uevre,
Avis lui est que bien va l'uevre,
Tastant vait le plus *cras* mouton.
Fabliau d'Estula.

Crassel, *crasset*, *croissol* : Lampe de nuit; *crucibulum*; en Ital. *crucivolo*; en bas Bret. *creuseul*.

Crasses : Rognures, reste d'étoffes, morceaux; *crassamen*.

Crasset, *crastier* : Cuisine; et lampe, lampion, chandelle.

Crasseté : Graisse; *crassitudo*.

Crassier : Marchand de graisse, dont le commerce s'appeloit *crasserie*.

Crastin, *crastine* : Lendemain de fête où il se tient une foire; de *crastinus*.

Crat : Esturgeon, poisson.

Crau : Gras; *crassus*.

Craulant : Tombant, branlant.

Crauler : Tomber, choir, s'abattre, s'ébranler, écrouler.

Cravanter. *Voyez* **Accravanter**.

Crawate, *crow de parchamin :* C'étoit un petit morceau ou bandelette de parchemin, sur lequel chaque électeur du maître échevin de Metz, écrivoit le nom de celui auquel il donnoit sa voix. *Atour de* 1322.

Créance : Crédit. *A créance :* A crédit.

Creancer, *créancyer, creanter.* Voyez **Cranter**.

Creanchier : Créancier, celui à qui l'on doit; *creditor.*

Quant un gentilhomme baille plesges gens de pooste, et chelui a qui la dette est deue veut avoir nans de ces plesges, et le gentilhomme veut baillier nans au *creanchier* pour ses plesges acquiter, le *creanchier* ne les peura pas se il ne veut.

Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 30.

Creant, *crand, creanche, creancie, creand :* Promesse, garantie, permission, foi, engagement, caution, sureté; en bas. lat. *creantum.*

Ceste aumosne ai-je fait par le *creant* et par l'otroy de Monseigneur le noble Baron, Comte de Bar. *Lettres de* 1259.

Creant : Recevoir le *creant* d'un retrait, c'est être mis en possession d'un bien retiré.

Creant, *creante :* Je promets, j'assure, je certifie : ce mot s'est dit aussi pour permission.

Creantation : Passation d'acte chez un notaire.

Créante : Consentement, agrément.

Créanter : Consentir, promettre, garantir, assurer, cautionner, passer un acte, s'engager, expédier.

Quant premierement l'esgardai,
Si fui sopris de sa beauté,
Que leauté li *creantai*,
Si li tenrai.

Perrin d'Angecort.

Creanz : Criblures de grains.

Creat : Esturgeon.

Creauble, *creaule :* Croyable, digne de foi, probable; *credibilis.*

Crebe : Crèche.

Crecefiz, *cricifiz :* Crucifix; de *crux, crucis.*

Crecerelle, *crecelle :* Battant de bois qui, frappant avec force sur une espèce de roue que l'on tient à la main par un manche et qu'on fait tourner, fait un bruit assez desagréable. On s'en servoit autrefois le Jeudi saint pour annoncer les offices. *Crecerelle* est aussi le nom d'un oiseau de proie. Scaliger dérive ces mots de *querquedula, querquerella;* Saumaise, de *crepitacella;* Ménage, de *crecarella,* à cause du bruit que cet oiseau fait en volant.

Credence, *kredance :* Commode, buffet, armoire; essai de viande ou vin servis sur la table d'un prince; croyance, confiance, foi; *credentia.*

Credencier : Sommelier, celui qui faisoit l'essai du vin chez le roi.

Credict : Crédit, considération, et dette active, créance; *creditum.*

Crediteur, *creditour :* Créancier, prêteur; *creditor;* en bas Breton *credour.*

Crée : Craie, sorte de terre calcaire, friable, sans odeur et fort blanche; *creta,* à cause de l'ile de Crête où il y en a une grande quantité.

Créer : Sorte de vaisseau de guerre.

Créerer, *créerres, crieres :* Le Créateur; *creator.*

Li *Créeres* et li Sires de totes choses vint, et as homes vint, et por les homes vint, et home vint. *Sermons de S. Bernard.*

Créeture : Crue d'eau, quantité, multitude; *crebritas.*

Creffe : Gale, écaille.

Cregniou : Craindre, redouter.

Crei : Il croit, il pense.

Creil : Une claie; *craticula.*

Creim : Grosse farine.

Creis, *cregudo :* Accroissement, augmentation, alluvion. *Voy.* Crestine.

Creisme, *chréme, chresme :* Crême, la partie butireuse du lait, lait, douceur; le saint chrême, onction; *chrisma, cremor;* en bas. lat. *crema lactis.*

Creissre : Ajouter, croître, augmenter; *crescere.*

Creist : Il crut, pensa; il agrandit, augmenta.

Creistre : Accroître, augmenter.

Cremail : Chèvre, chevreau.

Cremanz : Craignant, redoutant, appréhendant; *tremens.*

Cremanz Deu et repairanz en sus del mal; cremoir Deu en nul bien ki à faire soit très passeit, de ce est dit parmi Salomon, cil ki crient Deu ne met rien en negligence, mais par ce ke li alkant font ensi alcuns biens ke il ne soi osteire mie d'alcuns malz, si en vient après des *cremans* repairanz en sus del maldit.
Dial. de S. Grégoire, fol. 2, *V°.*

Crement. *V.* Creis et Crestine.

Cremer, *cremayer, cremir, cremoir, criembre, criemer, criendre :* Appréhender, craindre, redouter; *tremere;* en Prov. *creigne, cregne, greignou.*

Si regarde au comenchier, que li Pere, li Fiex, et li Sains Esperis est un Dieu tout poissant, à qui tu dois trois causes, servir, *cremir* et amer. *Miroir du Chrétien.*

Cremeteusement : Avec crainte.

Cremetins, *cremereux, cremeteus, cremeteux :* Craintif, timide; *tremens* et *tremulus;* en Prov. *crentous.*

Cremeu, *cremu :* Qui se fait craindre, qui est à appréhender.

Cremeur, *cremor, cremour, criesme, crimor :* Crainte, appréhension, inquiétude; *tremor;* en Prov. *crento.*

Cremillière : Cremaillère.

Cremirent : Ils craignirent.

Cremoye : Je craignois.

Cremut : Il craignit; du verbe *cremer, cremir,* craindre, redouter.

Crèn : Une entaille; de *crena.*

Crenelle : Sorte de vaisseau de guerre.

Crenelx, *creniax :* Créneaux de remparts; *crenellus,* de *crena;* en Langued. *crestil,* un pan de mur très-haut.

Crenequin, *crennequin :* Sorte d'armure de tête que portoient les archers à cheval. *Voyez* Cranequin.

Crenequinier, *crennequinier, crenquenier :* Soldat armé du crenequin. Ducange et Borel expliquent ce mot par, officier ou sergent qui peut faire exécution. *V.* Cranequin.

Creneur, *crenieus :* Craintif, timide, peureux.

Creneure : Coupure par dentelles, selon Nicod.

Crenter : Promettre, garantir, cautionner.

Crenu : Qui a de beaux crins, de beaux cheveux.

Créoison : Création, créature; *creatio.*

Créon : Crayon, pierre, pâte minérale qui sert à dessiner.

Crépe : Crèche à moutons.

Crepelu : Crêpu, qui a les cheveux crêpés; *crispatus.*

Crepon, *crespon :* Croupion, échine; crépi, enduit de mortier.

Creque, *crecque :* Prune sauvage.

Crequier : Prunier sauvage qui vient dans les haies, particulièrement en Picardie. La maison de Créqui portoit dans ses armes un *croquier* de Gueules en champ d'or.

Cresche : Écurie, étable, bergerie.

Cresme : Juridiction ecclésiastique, son district. *Voyez* Creisme.

Cresmeau : Béguin, coiffe ou bonnet qu'on met sur la tête de l'enfant après son baptême; de *chrisma.*

Cresmeler : Oindre du saint chrême, confirmer.

Cresmier, *cresmeau :* Vaisseau où l'on conserve le saint chrême ou les saintes huiles.

Crespeline : Gaze, crêpe.

Crespine : Bord, bordure, parure de tête.

Crespinette : Sorte de coiffure.

Et par dessous la *crespinette*,
Une courone d'or pourtraite.
Roman de la Rose.

Crespinier : Ouvrier en crêpe.

Crespinois : Qui porte le nom de Crépin, qui a les cheveux frisés; de *crespir*, friser.

Crespir : Couvrir, enduire; *crispare*.

Cresse : Graisse; *crassitudo*.

Cressedor : Auteur; un bon auteur augmente la somme des connoissances.

Cressement : Taillis, plant de jeunes arbres, et accroissement; *crescentia ;* en bas. lat. *cressamentum*.

Cresser : Accroissement, augmentation; de *crescere*.

Cressol : Sorte de tombereau.

Cressonage : Droit d'engraisser des bestiaux dans une prairie; de *crassitudo*.

Cressoniere, *cressonniere :* Mare, amas d'eau, lieu où l'on trouve du cresson; en bas. lat. *cressonaria*.

Crësta, *crasta :* Châtrer un animal.

Crëstadan, *crëstia :* Chrétien; *christianus*.

Creste : Bois pour construire le comble d'une maison.

Cresteau, *crestiau :* Créneau.

Crestelé : Entaillé en forme de dents.

Crester : Peigner, maltraiter.

Crëstiana : Baptiser, convertir à la foi chrétienne. *Voy.* Chrestiener.

Crestine, *cresture, cretine, creture :* Crue d'eau, débordement, inondation; de *cretum*, participe de *crescere*.

Creture est un accroissement de eve qui vient celéement, et il apert que ce soit ajoint par *creture* qui a joint si petit à petit, que tu ne pues mi entendre combien il en a venu à chascun moment. *Trad. des Institutes.*

Creston : Chevreau, petite chèvre.

Crestre : Grandir, augmenter, croître; *crescere*.

Cresu, *cresude :* Qu'on croit, qui est cru facilement; *creditus*.

Crete : Terrain élevé ou inculte autour d'une maison de village.

Cretin : Petit panier; c'est aussi le nom d'un célèbre poète François, qui vivoit sous Charles viii.

Cretons : Lard coupé menu qu'on fait frire dans la poële; de *crusta*.

Cretons, *cretones :* Restes de suif, ce que le feu n'a pu dissoudre et qui reste au fond de la chaudière.

Cretu : Arme offensive, bâton qui a des entailles en forme de dents.

Cretuleux : Plein de terre grasse et blanche, plein de craie; *cretaceus*.

Creture. *Voyez* Crestine.

Creu : Tronc d'arbre creux; croix; *crux*.

Creusequin : Coupe, gobelet, vaisseau servant à boire.

Creuseul : Espèce de lampe.

Creute : Habitation creusée sous terre, maison souterraine.

Creux, *cruex :* Croix; *crux;* en bas Bret. *croas, croes*.

Creuxier : Faiseur de croix; homme qui met opposition à un héritage, un créancier : c'est le contexte qui détermine le sens de ce mot.

Creve, *crevée :* Fatigué, harassé; de *crepare*.

Creveche. *Voyez* Couvre chief.

Crevelliere, *cervelliere :* Armure de tête.

Crever l'aube (voir) : Commencer, poindre le jour.

Crevisse, *escrevisse :* Espèce d'armure, cuirasse.

Creyre : Croire, penser, estimer; *credere*.

Crëzëdor, *crëzëire :* Créancier; *creditor*.

Crezeu, *crezieu*, *creziou*, *crezou*, *crisou :* Vase à mettre de l'huile pour la salade; lampe à crochet.

Cri : Poil, cheveu; *crinis*.

Cri, *crieus*, *cris*, *crui*, *cruis :* Je crus; *credidi*.

Criage : Office de crieur public, cri, publication; le droit dû pour le cri ou publication de quelque chose.

Cribelle, *cribeste :* Crête, huppe, aigrette.

Cride : Cri, publication.

Crie : Proclamation, cri public.

Criée : Indice, marque.

Crien, *crient :* Craint, appréhende, redoute; et droit de celui qui voiture la dîme à la grange du décimateur.

> Je l'aim si amorousement,
> Qu'en li amer ne *crien* mort, ne domage.
>
> *Gasse Brules.*

Criendre, *criembre :* Craindre, appréhender; *tremere* et *timere*.

Criente : Crainte, appréhension; *tremor*.

Criëour, *crierres :* Crieur public.

Crier : Tirer du néant, créer; *creare*.

Crier : Publier à son de trompe, proclamer; de *quiritare*.

Criesme : Faute, crime, attentat; *crimen*.

Crieur : Juré, et officier de ville qui étoit établi pour annoncer les ordonnances de police, le vin à vendre, les choses perdues ou trouvées, les personnes décédées.

> Deffenses sont faites à tous *crieurs* de corps et de vins, de tendre ou faire tendre ès églises, maisons, portes et huis d'icelles de ceste ville ou fauxbourgs d'icelle, aucuns draps pers ne autres, sous peine de privation de leur office.
>
> *Anc. Ordonn. de Police.*

Crinchons : Poils, barbes qui viennent aux épis de l'orge et de quelques autres espèces de grains; *crines*.

Crins, *crignes*, *crines :* Poils, cheveux, chevelure; *crinis*.

Crique : Baie, petit port où des petits bâtimens peuvent se retirer.

Criquet : Petit cheval de peu de valeur; bâton qui sert de but au jeu de boule.

Cris (donner cris de guerre) : C'étoit donner le mot d'ordre, la consigne.

Crisner : Faire crier la chaise sur laquelle on est assis, la faire craquer en se dandinant; de *crepare ;* Ménage le dérive de *quiritare*.

Cristallier : Ouvrier en cristaux; de *crystallum*.

Cristiat : Chrétienté, pays habité par les chrétiens. *Voyez* **Christian**.

Critiqueur : Celui qui critique, qui reprend; *criticus*.

Croavée : Corvée, servitude corporelle; en bas. lat. *corvagium*.

Crob : Cachot, basse-fosse.

Croc (de fer) : Espèce de lance, instrument pour bander une arbalète.

Crocanz : Révoltés du Périgord, du Limousin et du Poitou, en 1593.

Crocé : Qui est de couleur de safran; de *crocus*.

Croche : Crochet, branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux; et mesure de sel.

Crochere : Joug, morceau de bois courbé où l'on attache les bœufs.

Crochet : Échasse, et recette d'impôt.

Crochuer : Rendre crochu, courber; *curvare*.

Croçon : Croix de par Dieu, alphabet.

Crocus : Plante et fleur de safran; *crocus*.

Croés, *croées, crouées, crouveaux, crouveis, crovées :* Corvées, droit de faire travailler ses vassaux à des ouvrages publics, rentes seigneuriales.

Croettes, *croes*. Voyez Crasses.

Croez : Sorte de jeu.

Croicefiz : Crucifix, figure représentant Jésus en croix.

Croicer, *croiser :* Tourmenter, affliger, chagriner; *cruciare*.

Croichet : Jeu où l'on croise les jambes; bâton pour tenir ferme une charrette.

Croïcir : Augmenter, accroître.

Croie. *Voyez* Crée.

Croier : Accroître, multiplier, acquérir, étendre; de *crescere*.

Croier, *croyer :* Blanchir avec de la craie.

Croil : Verrou; en b. lat. *corale*.

Croille : Fourchette de cuisine.

Croire : Confier, vendre à crédit, prêter; *credere aliquid alicui*.

> Or, Sire, les voulez-vous *croire ?*
> Jusques à ja quant vous viendrez;
> Non pas *croire*, mez les prendrez
> A mon huyz, en or, ou monnoye.
>
> *Farce de Pathelin.*

Croisade : L'action de tenir les bras en croix, pénitence monastique.

Croisaige : Contribution qu'on paye à l'ennemi, suivant les conventions faites avec lui.

Croisbet : L'action de hausser le menton de quelqu'un en le tenant avec la main, et lui faisant claquer les dents, ce qui est une marque de mépris.

Crois de cens : Accroissement, augmentation de cens ou rente.

Croisée : Croisade.

Croisement : Saisie d'un héritage pour lequel on n'a pas payé le cens seigneurial; elle étoit nommée *croisement*, parce que la justice plantoit une croix sur le terrein en saisie. *Croisement* signifioit encore, l'enchère qu'on faisoit sur le tiercement, ce qui étoit appelé en Lorraine, *motiement*. Voyez Quartiers.

Croiser : C'est faire ce qui est désigné dans l'article Croisement.

Croiserie, *croisement :* Croisade, entreprise d'une guerre contre les Infidèles; de *crux*.

Croiseur : Celui qui, au nom du seigneur, saisissoit un héritage redevable du cens.

Croisie : Ce qui partage en forme de croix, ce qui est fait en forme de croix, et croisade.

Croisiés, *croisés :* C'étoit le nom de ceux qui alloient en croisades dans la Palestine; ils furent ainsi nommés parce qu'ils portoient une croix, et qu'ils combattoient pour la croix.

Croisieu : Lampe faite en croix.

Croisille, *croisillon :* Petite croix, comme on en rencontre quelquefois sur les chemins.

Croison : Créature, et création; *creatio;* et ce qui représente une croix; en bas. lat. *croiseia*.

Croissel : Lampe de veille, ainsi nommée à cause de sa forme.

Croissier : Se croiser, prendre la croix pour une croisade.

Croissir, *croisir, croisser, croissier :* Rompre, craquer, casser, pétiller; *crepare;* en Langued. *crouissi*.

> Lors veissiez estor meller,
> D'ambes deux pars gens assembler,
> Lances *croisir*, escus percier,
> Haubers disrompre, et desmaillier.
>
> *Roman d'Atys et de Profilias.*

Croist : Augmentation, croissance, surcroit, accroissement.

Croistade : Accroissement, augmentation.

Croistre : Craquer comme fait un arbre prêt à tomber.

Croisuel : Lampe qui a la forme d'une croix.

Croit : Augmentation d'un troupeau par le moyen des petits qui y naissent ; de *crescere*.

Croix : Manche, poignée en forme de croix ; et sorte de jeu.

Croix d'outremer : Croisades.

Croix (les grands) : Processions des trois jours des Rogations.

Croix noires : Le jour de S. Marc, ainsi nommé des processions et des habits noirs dont se vêtoient les assistans, en signe de pénitence.

Croiz : Vent qui sort du corps avec bruit par le derrière, pet.

Crolar : Branler, remuer, vaciller.

Crole, *croleis*, *crolement*, *crolle*, *crollement*, *crolles*, *crolleys* : Ébranlement, secousse, écroulement, éboulement, tremblement de terre.

D'illuec venimes en une cité où Sainct Leonces gist, qui puis fu destruite par le *crolle* de la terre au tens de l'Empereur Justinien. *Vie des SS. Pères, liv.* 3, *fol.* 110.

Croler, *crollair*, *croller*, *crosler* : Écrouler, ébouler, tomber en ruine.

Croliz, *crolaie*, *croliere*, *crouliere* : Fondrière, ornière, marais, mare.

Crollement. *Voyez* Crole.

Crollement : Ébranlement, secousse, éboulement, tremblement.

Croller : Pencher, murmurer, chanter à voix basse.

Crolleys : Émotions, agitations de l'ame.

Croniqueur, *chroniqueur* : Historien, écrivain.

Croniser, *chroniser* : Faire une chronique, une histoire par ordre de temps, noter ce qui est digne de remarque ; de *chronicus*.

Cropet : Gras et trapu, de petite taille.

Cropie : Filet pour la châsse ; temps auquel les lièvres et autres animaux vont au gagnage.

Croquant : Mendiant, homme de rien, un paysan. La Fontaine s'en est servi dans ce dernier sens, dans la fable de la Colombe et de la Fourmi. *Voyez* Crocanz.

Croque, *croquebois*, *croquepois*, *croquet* : Bâton armé d'un croc, ou qui est recourbé ; en bas. lat. *croca*.

Croquier : Faire le crochet, donner le croc en jambe.

Cros : Croix, béquille, potence dont les gens perclus se servent pour marcher ; *crux* ; en bas. lat. *crocia* ; en Prov. *crosso* ; en bas Bret. *croqz*, *croucq*, *croas* ; de ce mot a été formé crosse, qu'on devroit écrire croce.

Cros : Fosse pour un mort, creux, fossé.

Crosle : Remuement, branle. *Voyez* Crole.

Crosler, *crouller*, *crousler*, *crousller* : Remuer, inquiéter, branler, écrouler, ébranler, tomber en ruine. *Voyez* Croler.

Li seconz chapitres nos dit,
Que mont a cil bon Esperit,
Que pacience puet avoir,
Ne se doit *crosler*, ne movoir
De sa foi, ne de sa creance.
Bible Guiot, fol. 94, *V°.*

Crosser : Courber, plier.

Crosson : Berceau.

Crot : Trou, fossette, fossé, creux.

Crote : Grotte, caverne, cave, cellier, fosse, creux ; *crypta*. Voyez Crouste.

Tote trespassa la cité
Dehors les murs d'antiquité,
Trova une *crote* soz terre.
Roman d'Atys et de Profilias.

Crote : De la craie : *creta.*

Crotée (soupe) : Soupe, potage.

Croton, *crotton*, *groton* : Prison obscure, cachot ; en Prov. *croto.* Voyez Crouste.

Croubé, *croubes :* Courbé, penché ; *curvatus.*

> Car moult *croubes*, et moult crochues,
> Avoit les mains icelle image.
>
> *Roman de la Rose.*

Crouchet, *crouillet :* Agrafe, fermoir, verrou.

Croucit : Bâton terminé par un morceau de fer en croix ; de *crux, crucis.*

Crouée : Terre cultivée, et entourée de maisons, de haies, clos.

Crouez : Creux, vide ; de *curvitas.* Voyez Crouste.

Crouilliere : Ornière. *V.* Croliz.

Croule : Secousse, tremblement. *Voyez* Crole.

Crouler : Se remuer, se mouvoir.

Croullant : Tremblant, remuant.

Crouiller *des instrumens de musique,* c'est en jouer.

Croumpaïre : Voleur, trompeur.

Croupé, *croupe, croupié :* Epais, et la croupe, le croupion d'un cheval ; *uropygium.*

Croupie. *Voyez* Cropie.

Croupon : Cuir de bœuf et de vache qui est tanné.

Crouppe : Espèce d'étoffe.

Croupte : Chapelle souterraine ; *crypta.*

Crouquet : Un quignon de pain.

Crous : Croix ; *crux.*

Croustade : Pâté, tourte ; chose qui en couvre une autre ; *crusta ;* en Prov. *crustado.*

Croustas : Croûte qui se forme sur une plaie ; *crusta.*

Crouste, *creute, crote, croustel, croute, croutel :* Grotte, cave sépulcrale, caveau ; mare remplie d'eau, souterrain, caverne, tanière ou retraite d'animaux ; *crypta.*

> Aprez les trois ans se mourut
> A Chichestre, ù li cors jut ;
> Cordeille l'enseveli
> En la *croute* al tample Jani.
>
> *Roman du Brut.*

Crousté : Croûton de pain ; de *crustum.*

Croustelle : Petite croûte de pain ; *crustula.*

Crouteau : Petit caveau. *Voyez* Crouste.

Crouteille : Espèce de gâteau ; *crustula.*

Croutelevé : Couvert de croûtes et de gales.

Crouvée : Corvée, servitude.

Crouzat, *crozat :* Monnoie marquée d'une croix.

Croveisier : Cordonnier. *Voyez* Cordoanier.

Crovixier, *cordovinier, corduwenier :* Cordier, faisant de la corde. *Voyez* Cordoanier.

Crowate. *Voyez* Crawate.

Croye : Craie, pierre blanche servant à crayonner ; de *creta.*

Croyé : Espèce de craie qui se trouve sur les raisins et les prunes, lorsqu'ils sont en maturité sur l'arbre ou fraichement cueillis.

Croyement : Probablement, comme il est à présumer.

Croyer : Donner naissance, créer ; *creare.* On donnoit aussi ce nom à une sorte de vaisseau de guerre.

Croyer : Marquer à la craie. *Voy.* Croire et Acroire.

Crozat : Sorte de monnoie marquée d'une croix.

Crualment, *cruaument :* Cruellement, méchamment ; *crudeliter.*

> Li Rois lur dist iréement
> Qu'il le turmentent *cruaument,*

Du plus grief turment qu'il sauront,
Cil dieut ke ensi le feront.

Le Philosophe secundus.

Crualté : Cruauté ; *crudelitas.*

Crubaran : Dans le for de Béarn, rubr. *de homicidis*, art. 27, ce mot signifie recouvreront. *Ragueau.*

Crubel, *cruveou :* Tamis, crible, claie ; *crates.*

Crucarevé : Lié, uni.

Crucel, *crucet :* Lampe en forme de croix ; en bas. lat. *crucibulum.*

Cruchefije : Crucifix, croix.

Après esgarda Joseph que la lanche que il avoit veue en la main du tierche Angele, estoit fichiée parmi le costé à l'home *cruchefije*, si en decouroit contre val la haaste en ruisseaus, ki n'estoit ne tos aigue, ne tos sans.

Roman du S. Graal.

Cruchon : Redevance, droit, impôt.

Cruci : Rompre, froisser, craquer.

Cruciement : Tourment, inquiétude, douleur violente ; *cruciatus.*

Ge sui en la main de Deu, ociez moi de cele mort de laqueile il sofferat moi estre occis. Dunkes plot à toz les Lumbarz ki furent ilokes ke ils deussent trunkier lo chief, par ke il sens grief *cruciement* par corte mort fineroient la vie de celui.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 37.

In manu Dei sum, eâ morte me occidite, quâ me occidi ipse permiserit. Tunc omnibus qui illic aderant Langobardis placuit, ut eum capite truncare debuissent : quatenus sine gravi cruciatu *vitam ejus compendiosa morte terminarent.*

Crucifere : Monument qui porte une croix, porte-croix ; *crucifer.*

Crudélité, *cruelté :* Cruauté, inhumanité, férocité ; *crudelitas ;* en Ital. *crudelta.*

Cruente : Cruelle, insensible.

Prince, qui pendis en la croix
Et morir volz de mort *cruente :*
Pour le pescheur, ainsi le crois,
Racheter de playe doulente,
Veuilles par ta digne puissance
Que dire puit de cuer courtois ;
Qui de terre es toute puante
Retourner t'y fault une fois.

Dance aux Aveugles, pag. 282, *Exhortation au Pécheur.*

Crueulx, *crueus, crueuse, crueux, cruex :* Cruel, barbare, impitoyable, sanguinaire ; *cruentus, crudelis.* Ce mot servoit aussi à exprimer ce qui est grand, excessif, soit en bien ou en mal.

Bien a vous cause de trembler
Pour les grans et *crueux* pechiés
Dont le monde est fort enteschié.

Tragéd. de la Vengeance de J. C.

Crueusement : Cruellement, outrageusement ; *crudeliter.*

Cruchon : Petite cruche de terre.

Cruiere : Cruelle ; *crudelis.*

Car dure chose est et *cruiere*, de tailler le membre d'un enfant qui novelement est neiz d'un coutel de pierre.

Sermons de S. Bernard, fol. 86.

Durum enim videtur et crudele, *parvulo recens nato cultrum lapideum adhibere.*

Cruis : Cru, croyable ; *credibilis, creditus. Li dit priour et covent doient être* cruis : Le prieur dont s'agit, de même que son chapitre, doivent être crus.

Cruix : Croix ; *crux.*

Crulure : Criblure, le menu grain, les ordures du grain qu'on a criblé, vanné et nettoyé.

Crup : Groupe et croupe de cheval ; *crupa.* Voyez Croupé.

Crupellaire : Soldat gaulois pesamment armé, espèce d'oplithe ; *crupellarius.* Suivant Borel, qui cite Bochard, c'étoient proprement ceux que les Latins appeloient *cataphracti.*

Cruppée : Volée de coups de bâtons.

Cruquegnon : Vaisseau de terre ou de grès propre à recevoir des liquides, tels que vin, huile.

Crus : Creux, le fond d'une terre.

Guichard dérive le verbe *creuser* de l'hébreu *charah*.

Crus, *cruse* : Soie qui n'a pas été adoucie, travaillée, qui est crue ; de *crudus*.

Crusca, *cruseir* : Écraser, faire craquer ; de *crepare* ; en bas. lat. *cruscire*.

Crusset. *Voyez* **Crucel**.

Cruste, *crutze* : Croûte de pain, et son de farine ; *crusta*.

Cruvel, *crouvel* : Crible et coquille de noix ; en Langued. *cruveou*.

Cruvëla : Passer des châtaignes au crible à claire-voie pour les nettoyer ; en Esp. *acrevillar*.

Cruvelier : Marchand de coffres.

Cruye : Cruche, pot de terre ou de grès.

Cruyere : Cruelle, méchante ; *crudelis*.

> Trop fu meire *cruyere* quand tu cest avortement voulus faire porce ke nuls ne fust ki puist rezoivre celui cui tu avoies forgitiet.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 46.
>
> Sæva *nimirum mater ita abortivum facere voluisti, dum non esset qui excipere posset excussum.*

Cruyse : Morceau de pot cassé ; têt.

Cry (aller au) : Aller au secours du côté où l'on entend crier.

Cry : Droit de faire des proclamations publiques ; *cridatio*.

Crye : Crieur public, héraut qui proclamoit ou annonçoit quelque chose.

Crypte : Caverne, grotte, lieu souterrain ; *crypta*.

Cu, *cui*, *cuti* : Qui, lequel ; de *cujus*.

Cuauldre : Recueillir, faire la récolte ; *colligere*.

Cubarie : Cellier, endroit où l'on serre les cuves ; de *cupa*, *cuppa*.

Cubat : Petite cuve de pressoir ; de *cupa* ; en bas. lat. *cuba*.

Cubel : Petit tonneau, baril.

Cubert : Couvert, couvercle, couverture ; de *coopertura* ; en bas. lat. *cubrecellum*, *coopcrculum*.

Cubiculaire : Valet-de-chambre ; *cubicularius*.

Cubremën : Voile, ornement de tête.

Cùbrimën : Manteau, robe de dessus ; de *cooperire*.

Cuche, *colche*, *coulche*, *cuchon*, *cuchot*, *culche*, *quechot* : Tas de foin, meule de paille, tête, cime, haut, faîte ; *culmen*.

Cucre, lisez *çucre* : Sucre ; *saccharum*.

> Trop sevent bien au contenir,
> Contrefaire la Madelaine,
> Plus a en aus borre que laine,
> Venin et fiel, que miel et *çucre*.
> Adès quierent il le sepucre
> Nostre Seigneur, ce m'est avis
> Enbronchiez ont toz tans les vis
> Et par semblant mout se despisent,
> Pour eus acroistre s'apetisent
> Por ce les bas, por ce me nuisent.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* I, *chap.* 2, *parlant des Papelards.*

Cucu ; Coucou, oiseau.

Cucule, *coule*, *cuculle*, *goule*, *gule* : Manteau de voyageur, capuchon, scapulaire ; *cucullus*.

Cude : Sorte de padoue qui se fabriquoit à Lyon au seizième siècle.

Cude, pour *cuide* : Pense, estime, s'imagine ; *cogitat*.

Cude, *cuide*, *cuder*, subst. : Estime, considération ; *cogitatio*. Voyez **Cuider**.

Cuder, *cuider* : Penser, présumer, croire ; *cogitare*.

Cue, *cueue* : Queue, tonneau à mettre du vin, suivant Monet.

Cué : Cuit au four ; *coctus*.

Cuéchon : Cuisson de quelque chose, action de la chaleur qui sert à cuire ; *coctura*.

Cueilieur, *cueilleteur*, *cuelieur* : Collecteur, receveur, celui qui re-

cueille un droit ou un péage; *collector.*

Cueillete : Récolte, moisson; taille, imposition; *collecta.*

Cueirier, *cuerier :* Echevin, juge des causes civiles.

Cuel : Le col; *collum.* Je n'ai trouvé ce mot que dans Borel, qui cite le Songe du Vergier.

Cuellée : Assemblée tumultueuse; sédition.

Cuelt : Il cueille, il ramasse, il assemble, il recueille.

> Qui petit seme, petit *cuelt;*
> Et qui auques recoillir vuelt,
> En tel lieu la semence espande,
> Que fruit à cent doubles l'y rende.
>
> *Chrestien de Troyes.*

Cuene, *cuenon :* Diminutif d'Etienne; *Stephanus.*

Cuens, *cuent, quens :* Comte, dignité; *comes.*

> Ha! *Cuens* de Blois amors est mal baillie
> S'ele m'ocist ou Reaume de France.
>
> *Gasse Brulés.*

Cuer, *cuers, cueur :* Cœur, esprit, ame, courage, envie, résolution; *cor.*

> Car molt est chaitis cil qui est de roit *cuer* et que fintement humiliet son cors, car de ceos at ki feleneusement s'umelient, et ke lor entrailles sont plaines de boysie.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 43, *V°.*

Cuer : Chœur d'église, chœur de musique, *chorus;* c'étoit encore le nom des chapeaux que les chanoines portoient au chœur pendant l'été.

> Et en après el disieme jour de sa maladie devant dite, il fu avis audit frere Jehan, et ne set se il dormoit ou s'il veilloit, que il estoit dans l'église de St. Denis en France, là où les os du benoict St. Lois estoient ensevelis devant l'autel St. Estienne, qui est en *cuer* aus moines, et qui est emprès le tombel du benoict Saint Loys et li estoit avis que il estoit oscur, el lieu ou il estoit au *cuer* et que il avoit grant clarté entor le tombel qui est ilec dehors le *cuer* entre celui meesme *cuer* et le grant autel.
>
> *Miracles de S. Louis, chap.* 50.

Cuere, *cuerier :* Juridiction des échevins, ou juges des causes civiles.

Cuerfrure, *cuerfrere :* Soumis à la juridiction des échevins.

Cuerle : Doux, mollet.

Cuerseur : Femme soumise à la juridiction des échevins.

Cuette : Coude; *cubitus.*

Cufuault : Homme dont la femme est infidèle. *Voyez* Coquillard.

Cueur : Chœur d'église; *chorus.* Voyez Cuer.

Cueurier : Chantre, maître du chœur; *chorostates.*

Cueurir, lisez *cuevrir :* Couvrir.

Cueurt : La cour d'un souverain. *Voyez* Cort.

Cueurt : Etroit, court; *curtus.*

Cueus, *cueux, cuez, keu, kueus, queu, queulx, queus, queux, quex :* Cuisinier, maître-d'hôtel; *coquus.*

Cueuvre : Couvre, met à l'abri.

Cueuvre-chief : Voile, chapeau; *capitis operimentum. Voy.* Couvre-chief.

Cueuvrir, *cuevrir :* Couvrir, mettre une chose dessus ou devant une autre; *cooperire.*

> Autreffois luy met une gimple,
> Et par dessus un cueuvrechief,
> Qui *cueuvre* la gimple et le chief;
> Mais ne *cueuvre* pas le visaige,
> Car ne veult pas tenir l'usaige
> Des Sarrasins, qui d'estamines,
> *Cueuvrent* les chiefs aux Sarrasines.
>
> *Roman de la Rose.*

Cueux, *cuex, queux :* Pierre à aiguiser, queue.

Cuevre, *cuivers :* Cuivre, airain; *æs cyprium, cuprum.*

Cuevre feu : Couvre-feu, signal de la retraite.

Cuex, *cuez.* Voyez Kex.

Cuffet : Coiffe, couverture de tête.

Cuc : Je pense; du verbe *cuiar,*

cujha, penser, présumer, croire; *cogitare*.

Cugnat : Cousin, beau-frère; *cognatus*.

Cugnet : Petit coin; pièce de terre terminée en pointe; *cuneus, cuneolus*.

Cugniete : Petite cognée, petite hache. *Voyez* Coingnie.

Cugnon de pain : Morceau, quartier de pain.

Cugnot, *cung* : Petit coin, cul-de-sac; *cuneus*.

Cuhié : Cuiller, cuiller à pot; *cochlear*.

Cui : A qui, de qui, qui, auquel, lequel, duquel, desquels, à celui qui; *cujus, cui, quorum*.

Marcellinus alsiment hom d'honorable vie, il fu eveskes de cele meisme glise Anchonitane, *cui* alemens li mals des piez de mult grant dolor avoit contrait.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, *ch.* 6.

Ejusdem quoque Anchonitanæ antistes ecclesiæ vir vitæ venerabilis Marcellinus fuit, cujus *gressum dolore nimio podagra contraxerat.*

Cuiar : Penser, présumer, croire; *cogitare*.

Cuicelier. *Voyez* Cincelier.

Cuidance. *Voy.* le subst. Cuider.

Cuidant : Croyant, présumant; *cogitans*.

Cuidées : Les vendanges.

Cuider, *cuder, cuidier, cuyder, quider, quidier* : Penser, croire, s'imaginer, présumer, se persuader, être d'avis; *cogitare*; en anc. Prov. *cuiar* et *cujha*. Voyez Quider.

Plusors jones sont si outre-*cuidés*, qu'ils *cuident* tout sçavoir, pooir et valoir...... toujours, dit-on, que *cuidier* n'est pas scavoir.

Les quatre Ages de l'Homme, par Philippe de Navarre.

Cuider, *cuidier*, subst. : Imagination, présomption; pensée, croyance, avis, sentiment. Barbazan pense que le mot *cuider*, étant une croyance incertaine, ou une présomption, vient du Latin *quidam*, dont on a fait le verbe et le substantif *cuider*. *Au mien cuidier* : A mon avis, selon moi.

En un mui de *cuidier*, n'a pas plain poing de savoir. *Ancien Proverbe.*

Chaux qui ne tesmoignent fors que *cuidier*, ou par ouir dire, il est chertaine chose que lor tesmoignage vaut riens.

Coutume de Beauvoisis, chap. 4.

Cuidereaux : Jeunes gens présomptueux, qui ne doutent de rien, s'imaginant avoir du mérite; et non pas *amans*, comme le dit Borel qui cite ce vers de Villon :

A *cuidereaux*, d'amour transis.

Cuidiaus : Instrument propre à la pêche.

Cuignat, *cuignate* : Beau-frère, belle-sœur, cousin, parent, de même famille; *cognatus*.

Cuignée : Cognée, outil de bûcheron, de charpentier.

Jusqu'au matin que un vilain
Y vint sa *cuignée* à sa main,
Qui renforma son peliçon,
Avenc si avoit un gaingnon
Que li repelica sa pel.

La Confession du Renard.

Cuignet : Gâteau; petit coin; encoignure, angle.

Cuignete : Petite cognée, hachette.

Cuil, *cui* : Qui, lequel. *Voy.* Cui.

Cuilié, *ceuillette, cuiliette, cuillaite, cuillette, cuillie* : Moisson, récolte des biens de la terre en général; collection des tailles, perception d'impôts; *collectio*.

Cuir : Brûler. L'auteur, parlant des abbés et abbesses qui nourrissent et entretiennent leurs familles au détriment de leurs religieux et religieuses, dit :

Moult d'abesses, moult d'aabé
Souvent ainsi ont Dieu gabé,
Leurs parens paissent et nourissent,

Et cil qui en cloistre porrissent,
Et en Dieu servir se deduisent
On peu de l'iaue ou li nef *cuisent*.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 34.

Cuir, *curée, curie, cuyrée :* Collet de cuir ou de buffle semblable à l'espèce de rochet que portent les pélerins; de *corium*.

Cuire, *cuite :* Coudée, mesure; *cubitus*.

Cuirée : Chasse au loup; et la curée des chiens de chasse; de *corium*.

Cuiret : Peau dont la laine a été tondue, mais qui n'a point encore passé à la mégie.

Cuireur, *cuiratier :* Ouvrier qui travaille à la préparation des cuirs; *coriarius*.

Cuirie (rime) : Cuirasse, pourpoint sans manches.

Cuirier : Couvrir quelque chose en cuir.

Cuis, du verbe *cuider :* Je présume, je pense.

Cuisage : Cuisson.

Cuisançon : Soin, inquiétude. *Voyez* Cuzanzon.

Cuisiau, *cuisiault, cuisiaux, cuissiere, cuissot, cuissots, cussiere :* Cuissart, l'armure des cuisses; *cosserium;* de *coxa*.

Cuisine : Petite boîte en cylindre de cinq à six pouces de longueur, qui s'ouvroit en plusieurs endroits; on y mettoit des épices et autres drogues aromatiques pour l'apprêt des mets. Cette boîte se portoit dans la poche; de *coquina*.

Cuisinerie : L'art de faire la cuisine, d'apprêter à manger; *ars coquinaria*.

'Cuisinet, *cuissin :* Coussin, oreiller; de *culcita*.

Cuisins : Cousins, parens, alliés; de *cognatus* ou de *consobrinus*.

Icelui soir le laisserent ensi,
Jusqu'au demain que li jors esclaircist,

Hernault manderent moult tost et il i vint,
Son frere acole asseiz et conjoi,
Et puis Girbert qui estoit ses *cuisins*,
Et la Roine au gent cors seignori.
Roman de Garin le Loherens.

Cuissart, *cuissel, cuissere :* Armure des cuisses.

Cuissenier : Cuisinier. *V.* Cueus.

Cuissete : Ce qui couvre la cuisse d'un animal.

Cuisseux : Les côtés de la selle où posent les cuisses du cavalier.

Cuissots : Armure des cuisses.

Cuit : Brûle, brûlé; du verbe *cuir*.

Cuit : Il pense, il imagine, il présume; du verbe *cuider; cogitat*.

Ainsi com li enfès empoigne
La chandoile, dont il se *cuit* (brûle)
Ont il embracié, ce cuit,
La mort, ne lou *cuit*, ains le croi.
La Bible Guiot, parlant de l'ordre de Grantmont.

Cuite (à) : A force. *A cuite d'esperons :* Presser bien fort un cheval.

Cuitement : Franchement, sans payer, gratis.

Cuitte : Quitte, qui ne doit rien, égal, pair.

Cuivre : Airain, cuivre; *æs cyprium, cuprum*, selon Borel.

Cuivers, *cuivert :* Méchant, cruel, débordé, libertin, esclave, homme de condition servile, infâme, perfide; bas, abject, sans principes, sans sentimens. Guiot de Provins dit qu'autrefois on trouvoit trois vertus dans les couvens, savoir, charité, droiture (justice) et vérité; mais que de son temps on y avoit substitué les suivantes :

La premiere a nom traïsons,
Et la seconde ypocrisie,
Et la tierce a non symonie,
Las! com ci a cruel echange,
Que traïsons est si estrange
Ypocrisie si couverte,
Et symonie si *cuiverte*,

Et si destroite et si ardans,
Bien sont ces trois vieilles puans
Hui est li jors dame du monde.

La Bible Guiot.

Cuivertise : Bassesse, esclavage, méchanceté, cruauté, libertinage.

Cul : Poignée, manche.

Culaige, *culage*, *cullage*, *culliage* : Droit tyrannique et odieux que certains seigneurs s'attribuoient, de coucher la première nuit des noces avec l'épousée ; c'étoit aussi le nom du présent que l'époux étoit obligé de faire à ses amis le premier jour des noces, pour qu'ils le laissassent coucher avec sa femme.

Culcher : Coucher, se baisser, se prosterner ; *cubare*.

A cui quant en la vertut de Deu, del auctoriteit Sainz Pirre, dissent soi avoir ferme sperance de la santeit de celui, manes li honorables hom soi *culchat* en orison et il commençant les sollempniteiz des messes, el regart del tot poissant Deu offrir sacrefice.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 3.

Cui dum in virtute Dei, ex auctoritate Petri, fixam salutis illius spem habere se dicerent, protinus venerandus vir orationi incubuit, *et missarum solemnia exorsus, sacrificium in conspectu Dei omnipotentis immolavit.*

Cul-de-la-courcelle : Le derrière, le fond d'une petite cour.

Culhicha : Collecte, récolte ; *collectio.*

Culiere, *coliere*, *culeron* : Partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval. *Voyez* Colière.

Culite : Espèce de petite mouchè.

Cullage. *Voyez* Culaige.

Cullet : Espèce de drap ou de peau.

Cullot : Espèce de chien.

Culot : Creuset, sorte de bourse ; c'est aussi le nom d'un oiseau dernier éclos d'une couvée ; il s'est dit aussi pour le coin du feu.

Culpe : Faute, délit, manquement ; *culpa.*

Après ce que li premerains pere de la humaine lingie por sa *culpe*, fu fors boteiz des joies del paradis.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 1.

Postquam de paradisi gaudiis culpa exigente, expulsus est primus humani generis parens.

Culper, prononcez *coulper* : Accuser ou reprendre d'une faute, blâmer ; *culpare.*

Culte : Matelas, lit de plume ; *culcita.*

Cultifiement : Culture, labour, entretien ; *cultura.*

Ceste generatiouns de ciel sont et de terre quant eles estoient crées el jour que nostre Sire fist ciel et terre et tot *cultifiement* del champeinz que ceo fust née en terre et toute herbe de regionne avant que ceo germinia.

Bible, Genèse, chap. 2, *vers.* 4.

Istæ sunt generationes cœli et terræ, quando creata sunt, in die quo fecit Dominus Deus cœlum et terram : et omne virgultum agri antequam oriretur in terra, omnemque herbam regionis priusquam germinaret.

Cultifior, *cultifiour* : Laboureur qui cultive les terres ; *cultivator*, *cultor.*

Abel adecertes fust pastur des owailles, et Cain *cultifior. Bible, Genèse, ch.* 4, *vers.* 2.

Fuit autem Abel pastor ovium et Cain agricola.

Ils laborront en la terre et irront o luy, laquelle est esparse et lée à deffaute de *cultifiour. Ibid. chap.* 34, *vers.* 21.

Negotientur in terra, et exerceant eam, quæ spatiosa et lata cultoribus *indiget.*

Cultis, *courtil* : Jardin potager, verger.

Cultivage : Labourage, culture des terres.

Cultivement, *cultiveure* : Hommage, adoration, culte qu'on rend à Dieu ; *cultus.*

Culturer : Labourer, cultiver, avoir soin ; *cultivare*.

Culule : Grand vase à boire ; *culullus*.

Culvert : Infâme, pervers, traître, perfide. *Voyez* Cuivers.

Cumains : Peuples dont il est beaucoup parlé dans Ville-Hardouin. *Voyez* Comain.

Cumaselle : Crémaillère d'une cheminée.

Cumbel : Vallée, vallon. *Voyez* Combe.

Cumendement, *cumandemenz* : Commandement, ordre, ordonnance; de *cum*, et *mandatum*.

É n'ad pas tenud mes veies è mes *cumandemenz*, pur faire justise et dreiture en terre, si cume fist ses pères David. Ne purquant ne toldrai pas à lui le regne.

Livre des Rois, liv. 2, *fol.* 98.

Cumul : Droit singulier que les héritiers de propres en ligne directe avoient dans certains lieux ; ce droit consistoit à ajouter aux propres les meubles et acquêts, pourvu toutefois qu'ils excédassent des trois quarts la valeur des propres, et à exiger qu'on leur en donnât le tiers ; *cumulus*.

Cumulatif, *cumulatiment* : Qui se fait par cumul, accumulation ; *cumulatè, cumulatìm*.

Cun, *cune, cuns*, lisez *c'un* : Que un, qu'un ; *unus*.

L'eve maintenant querre alerent,
La Dame et Perceval laverent,
S'essuient à une toaille
C'une damoiselle lor baille.

Roman de Perceval, fol. 344.

Cunardir : Entreprendre une chose difficile, s'en charger, diviser, séparer ; *cuneare*.

Cunchié, *cunciié* : Souillé, gâté, sali.

Cunchier : Salir, gâter, souiller. *Voyez* Conchier.

Cunel : Coin à fendre du bois ; *cuneolus*.

Cung, *cogn* : Un coing ; *cotoneum* ; en Prov. mod. *cougne*.

Cung : Coin de la monnoie ; *cuneus*.

Cunjureison : Conjuration, complot, conspiration ; *conjuratio*.

Cunnè : Commencement, génération.

Cuntrat : Estropié, contrefait ; *contractus*.

Cunverter : Attirer à soi, convertir.

Alisandre à vus *cunvertez*
Les corages as sugez ke vus avez
Lur trespas, e lur tors ostez
A la gent matire pas ne donez
Ke mal pussent parler de vus (vous).

Enseignemens d'Aristote.

Cuny (saint) : Saint Quirin ; *Quirinus*.

Cupa : Accuser, blâmer ; *culpare*.

Cupe : Vase, coupe ; *cupa*.

Cupide, *cupidique* : Desireux, convoiteux, envieux ; *cupidus*.

Cupidique : Qui appartient à Cupidon, à l'Amour ; *Cupidineus*.

Cupidoné : Joli, mignon, beau ; de *cupido*.

Cuquelin : Certains poids et mesures.

Cur : Cours ; *cursus*.

Cura, du verbe *curer* : Avoir soin.

Curache : Cuirasse.

Curalier : Bois, haies, broussailles.

Curateresse : Curatrice ; *curatela*.

Curaterie : Tutelle, curatelle, soin ; *curatura* ; et métier de corroyeur.

Curatié, *curatier* : Tanneur, corroyeur ; *curaterius*.

Curatier, *curatour* : Curateur, tuteur, courtier ; *curator*.

Curatrie : Lieu de débauche.

Curbi : Couvrir, courber ; *curvare.*

Cure : Soin, souci, attention, protection ; *cura.*

En vilté et en ordure
En vie trop obscure
Ai esté lonc terminer.
Roine nete et pure
Quar me pren en ta *cure*
Et si me medecine
Par ta vertu devine
Qu'adès est enterine
Fais dedens mon cuer luire
La clarté pure et fine
Et les iex m'enlumine
Que ne m'en voi conduire.

Miracle de Théophile, par Rutebeuf, n° 7218.

Curé, *curés, curez* : Nettoyé, lavé ; *curatus.*

Cureal, *cureault, cureaulx* : Choristes, enfans de chœur ; *choraules.*

Cureboisson : Bêche, hoyau ; instrument de fer pour découvrir ou ôter les racines d'un arbre.

Curecte, *curet, curete* : Croc pour nettoyer un puits.

Curées : Ce mot se trouve sans explication dans le Gloss. du Roman de la Rose ; l'éditeur renvoie au vers 11083, où il se trouve en effet ; mais il a mal lu, ou son Mss. étoit fautif ; dans tous ceux que j'ai vus, il y avoit partout *cuirées*, le carquois, ou la bandoulière qui suspendoit l'arc, ou même la cuirasse.

Cureit : Curé, prêtre pourvu d'une paroisse ; *curio, curator ;* en bas. lat. *curatus.*

Curer : Nettoyer, polir, rendre propre, avoir soin, régir, gouverner, soigner un malade ; *curare.*

Tu me sembles sains hom, certes voire
Ordener me fis Provoire.
A la *cure* de tout le monde,
Si com il dure à la reonde,
Partout vois les ames *curer.*

Roman de la Rose.

Tu sambles sains homs — certes voire ;
Ordener me fis à Provoire ;
S'oi la *cure* de tot le monde
Si com il dure à la réonde ;
Par tot vois les ames *curer.*

* *Roman de la Rose, vers* 11999.

Curette : Cure-dent, cure-oreille.

Cureur : Curateur, celui qui a soin des biens d'un mineur.

Cureure, *curure* : Ordure, saleté qu'on ôte en nettoyant, instrument à nettoyer ; *curatura.*

Curfubel : Cloche qui annonçoit le couvre-feu.

Curge : Court, bref ; de *curtus.*

Curialité : Courtoisie, bon office.

Curials, *curiault, curiaus* : Hommes qui jouissent de l'état de citoyen, hommes dont la réputation est intacte, contre lesquels il n'y a point de jugement infamant, gens propres à posséder les charges publiques ; *curiati.* Ce mot n'a jamais signifié, homme de cour, courtisan, ainsi que l'a dit Borel.

Modestius dit : Se cil qui ont fait omecide, ou de leur grié, ou par tricherie, sont en aucune digneté, il solent estre envoié en essil, mais il doivent prendre plus legiere vengeance des *curiaus*, se il puet avenir, et l'en en doit demander consoil au Prince.

Affermemans de fuus nom et par paine de faussonnerie, li avocas qui a été pardixans a esté hors d'ordre *curials* porce que il avoit recité par devant le Prevost un faux instrumens, puet recevoir sa digneté après les dix ans, car il ne chaï pas en la loi por faire fauseté, mais por reciter la, et por cele meisme reson, li bas hom qui fut envoié en essil temporel, par cel meisme cause porra estre fais *curials* quant il sera revenus.

Mss. de la Bibliothèque Impériale, n° 8407, fol. 194.

Curiansa : Sollicitude, inquiétude, empressement ; *curiositas.*

Curiaux : Enfans de chœur, choristes ; *choraules.*

Curicule, *curule, curuleie* : Petit chariot, petit char ; *curriculus.*

Curie : Envie, desir.

Curieu : Cuir, peau d'animal; *corium.*

Vair, escurians, lievres, chevrel et aingnel de *curieu* cru, doivent une obole de tonlieu.
Establ. des Mestiers de Paris, fol. 101.

Curiez, *cure, curres* : Char, chariot; *currus.*

Curihol : Pain destiné pour les domestiques.

Curios, *curious, curos* : Empressé, plein de zèle, d'affection, soigneux, attentif, curieux; *curatus, curiosus.*

Curiozëtad : Soin, inquiétude, curiosité; *cura, curiositas.*

Curoir, *curon, curotte* : Instrument pour curer, nettoyer, pour ôter la terre qui s'attache à l'oreille de la charrue.

Curosamën : Avec soin, attentivement; *curatè.*

Curre : Chariot, sorte de voiture.

Curselaire : Amas d'îles.

Curt : Cour; *cortex.* Voy. Cort.

En nekedent si puet il recovrer
S'il se vout efforcer de donner,
Issi porroit le plet set ans durer
Einz ke la *curt* le feist arrester.
Roman des Romans, strophe 166.

Curtesie, *curtaysie* : Droit de viduité dû au mari qui a un enfant vivant. En Angleterre, c'est le droit qui laisse au mari la jouissance, pendant sa vie, d'un fief non noble que sa femme lui avoit apporté en dot.

Curtil, *courtil* : Verger, jardin potager.

Curtillaige : Herbes ou plantes potagères, légumes.

Curtillier : Homme de cour, courtisan; *curialis.* Voy. aussi Courtilier.

Curtin, *courtil, curtis, curtiu, curtiul* : Verger, jardin potager. *Voy.* Courtieus.

Curtine. *Voyez* Cortine.

Curtiner : Enfermer, enclore un jardin de murs ou de haies.

Curule : Char, chariot.

Curvature : Voûte, courbure, cintre; *curvatura.*

Curvaturé : Courbé, plié, voûté; *curvatus.*

Curver : Se courber, plier, prosterner; *curvare.*

Soies tu Seignor de tes freres, et soient le fils de ta mere devant toy *curvez*, si soit-il maldit, qui toi maldira, et cil que toi beneïquira soit repleni de beneisons.
Bible historiaux, Genèse, chap. 27, *verset* 29.

Esto Dominus fratrum tuorum, et incurventur ante te filii matris tuæ : qui maledixerit tibi, sit ille maledictus : et qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur.

Cus : Le derrière.

Entre deux selles chiet (tombe) *cus* à terre.
Plus tire *cus* que corde.
Anciens Proverbes du treizième siècle.

Cusanson (à grand) : Avec grande dextérité, avec beaucoup de sens et d'adresse, adroitement.

Cusenier : Cuisinier; *coquus.*

Cusin, *cusine* : Cousin, cousine, parent; *cognatus.*

Custage. *Voyez* Costeges.

Custode, *custodie* : Rideau, étoffe; étui, coffre, armoire, fourreau; prison, platine; *custodia.*

Custode : Sacristain chargé du soin des habits sacerdotaux, des reliques et autres effets précieux d'une église; *custos.* Dans quelques collégiales, le *custode* étoit trésorier, et sa place regardée comme la première du chapitre.

Custote : Manches de robes semblables à celles que portent les prêtres.

Custume : Habitude, coutume; *consuetudo.*

Et vos garderez cesti jor en vos generations par perpetuelle *custume.*
Bible, Exode, chap. 12, *vers.* 17.

Et custodietis diem istum in generationes vestras ritu *perpetuo.*

Cute : Cache, lieu secret; *cutum;* d'où *cuter,* cacher.

Cuvaige : Cellier, lieu où l'on serre les cuves; de *cuva* et *cupa.*

Cuvelette, *cuveau :* Terrine, cuvette, petit cuvier.

Cuvelier : Tonnelier, faiseur de cuves.

Cuvert : Vassal, serf; infâme, perfide, traître. *Voyez* Cuivers.

Une serve se maria o un serf d'une eglise, enprès li sires à la serve l'afranchi et le mari remest *cuvert,* ils orent enfant. Or vodrent li clerc à qui le pere estoit serf, que li enfez fu serf pour ce que le pere l'estoit, le fiz à soi deffendre mostra la chartre de franchise de sa mere; le Pape dit que se li clerc ne dient rien contre la chartre, que il ne demandent rien à l'enfant, cum il déent plus deffendre que travailler.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 100.

Au fol. 18 du même Mss., il y a :

Que qui est nez de franche mere, ne doit pas estre mis en *cuvertage.*

Cuvertage : Esclavage, servitude.

Cuvertiere : Le toit, la couverture d'une maison; *opertorium, coopertura.*

Cuviaux : But dans lequel on tiroit à l'arquebuse.

Cuxenier, *cuxinier :* Cuisinier; *coquus.* Voyez Cueus.

Cuxine, *cuixine :* Cuisine; *coquina.*

Cuydance. *Voyez* Cuider.

Cuyder : Penser, croire, présumer, s'imaginer; *cogitare.*

Cuygnié : Coin, pièce de terre terminée en pointe; de *cuneus.*

Cuyrien : Taxe, impôt sur le cuir; de *corium.*

Cuysol, *cuysot :* Jambon, saucisson; de *coxa.*

Cuzanzon, *cuzençon :* Souffrance, douleur cuisante.

Si ne soit mies grief à ceos ki saiges sunt des escritures, si nos ceos ki moens saige sunt, avons assi *cuzençon* si cum raisons de chariteit requiert, je croi qu'il mismes ne seront mies boisiet de lor delice.

Sermons de S. Bernard, fol. 82, *V°.*

Cy : Oui; et ici; *hîc.*

Cyboingne : Ciboire, vase à boire, tabernacle; *ciborium.*

Cyke vos : Voici, voilà; *ecce.*

Cyke vos une Virgine conciverat et enfanterat un fil si appellerez son non Emanuel, k'altretant valt cum Deus ensemble nez.

Sermons de S. Bernard, fol. 7.

Ecce *Virgo concepit et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel quod interpretatur nobiscum Deus.*

Cymaise, *cymoise :* Vase ou pot d'étain à mettre du vin ou des liqueurs; *cyma.*

Cymbale : Petite sonnette, cloche d'église ou de réfectoire, sonnette de mulet; *cymbalum.*

Cymballer : Sonner les cymbales; au figuré, décrier quelqu'un; en bas. lat. *cymbalizare.*

Cymbe : Nacelle, petit bateau, chaloupe, canot, barque; *cymba.*

Cymbuliste : Faiseur de nacelles; de *cymbula.*

Cymeaulx : Extrémités des branches d'un arbre.

Cymentiere : Cimetière. *Voyez* Cimentere.

Et en après ladite Ponce porta ledit drapel ou le linceul en un jour de cele semaine à l'église, et le mist el *cymentiere.*

Miracles de S. Louis, fol. 31.

Cymeron : Le bout ou le globe du nez.

Cymette : Rejetons ou tendrons que les troncs de choux repoussent au printemps; de *cyma.*

Cynamome : Cannelle, épice.

Cynele, *cenelle, cynelle, senelle, sinelle :* Le fruit du houx, prunelle sauvage, et le fruit de l'épine blanche; *coccinellus,* de *coccus,* à cause

de leur ressemblance à la graine d'écarlate. Ce fruit est rouge et à petits bouquets : les dindons en vivent en certains endroits.

Cyphoine, *cyphonie :* Instrument de musique ; *symphonia.*

Cyphonisme : Supplice qui consistoit à frotter de miel le criminel, et à l'exposer, les mains liées, aux piqûres des insectes et à l'ardeur du soleil.

Cyrographe : Seing, signature.

Cyrogrylles : Espèce d'animal, sorte d'hérisson ou porc-épic ; *chærogryllus ;* du Grec *choirogryllios.* La Bible histor. Mss., parlant des bêtes qu'il est défendu de manger, dit :

> Come le chamel et le *cyrogrylles.*

Cyroygne, *cyroyne, syroygne :* Espèce d'onguent pour les blessures, sorte de cérat ; *ceratum.*

Cyseau : Flèche, dard, javelot ; de *cædere.*

Cytholour : Joueur de l'instrument de musique nommé *citole.*

Cytoain, *cytoaen :* Bourgeois, citoyen, habitant d'une cité ; *civis.*

Cytoal : Zédoaire, espèce de gingembre, épice.

Cytole, *cythole.* Voyez Citole.

Cytoleur, *cytholeur, cytholour.* Voyez Cytholour.

Cyve : Ciboule, petit oignon ; *cæpa.*

> Certes ay fait mauvais change,
> Quant vers moi estes si estrange,
> Que j'aime plus que riens qui vive
> Et ce ne me vaut une *cyve.*
>
> *Roman de la Rose.*

Czà et là : Çà et là, de côté et d'autre.

D

Da, *dea :* Oui ; dites. *Da*, c'est le *dea* des Latins ; déesse ou dame.

Da, *dar :* Dé à jouer ; *discus ;* ou à coudre ; *digitalis.*

Daarain, *daarein, daarien, daarrain, daerein, daerin, dairny, darie, derrain, derraine, derrenier :* Dernier, qui est après tous les autres. Ménage le dérive du mot françois *derrière*, fait de la particule *de*, et du mot *rière*, *retro. Au daarain :* A la fin, enfin.

> .... Jadis furent troi larron
> D'une compaignie assemblé,
> Maint avoir avoient emblé
> A gent de siecle et à convers.
> Li uns avoit à non Travers,
> Aus autres deux n'apartenoit,
> Mais lor compagnie tenoit,
> Li autre dui estoient frere,
> S'avoit esté pendus lor pere,
> C'est à larron *daarain* mès.
> Li uns avoit à non Haimès,
> Et Baras ses freres germains.
>
> *Fable d'Haimet et Barat.*

Daarainement : Dernièrement.

Dablée : Cueillette, récolte.

> Un homme se plaint issit que un home loua un champ vingt livres jusqu'à cinq ans la *dablée*, lesquex vingt livres l'en a paiées, il ne veaut baller le champ, si requeron que vos li facez tenir les convenances, et s'il veut nier que ce ne soit voirs (vrai) nous somes près de prover par nos et par garans, qu'il vit les deniers bailler.
>
> *Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 85.*

Dabondant, lisez *d'abondant :* De plus, en plus grand nombre, outre cela ; *abundanter.* Voyez Abandon.

Dace : Espèce de tribut ou d'hommage rendu à un seigneur, sorte de don gratuit ; *datio.*

Dacier : Collecteur, receveur des tailles et impôts ; en anc. Prov. *dacié ;* et en Ital. *dazio*, impôt, douane.

Dactes : Fruits du dattier, du palmier.

Dada. Coquillart, dans le Monologue des Perruques, appelle *dada*

un homme dont la femme est galante : il le nomme aussi *dando*, et c'est de là que Molière a intitulé une de ses pièces Georges Dandin. *Note de* Barbazan. *Voyez* Dandin.

Dadais : Nigaud, sot.

Dadier : Dattier, sorte de palmier.

Daganos : Hydropique, enflé.

Dagner : Daigner, juger digne, être cru digne ; *dignari.*

> Et li enfès tot retenoit
> Ja deux fois oïr ne queist
> Cose que ses maistres deist,
> Aucune fois bien la savoit,
> Requi et proié li avoit,
> Et prie encore qu'il apragne,
> Plus autre cause, se il *dagne.*
>
> *Roman de Dolopatos.*

Dagone, *dayrone :* Certaine quantité de cuir ; en bas. lat. *dacrum.*

Dagorne : Vache qui n'a plus qu'une corne, à qui on en a rompu une.

Dague : Raillerie, insulte, propos piquant, paroles mordantes.

Dague, *daigue :* Sorte de poignard, de courte épée, dont voici la description selon Nicod. Dague est une manière de courte épée, d'un tiers presque de la due longueur d'une épée qu'on porte d'ordinaire non avec pendants de ceinture à épée, ne pendant du côté gauche pour les droittiers ainsi qu'on fait l'épée, ains attachée droite à la ceinture du côté droit ou sur les reins, laqu'elle ores est large et à poincte d'espée, ores est façonnée à deux arestes entre les trenchans et à pointe plus aigue. La dague se pourroit aussi nommer poignard, combien que le poignard est plus court et moins chargé de matière, en ce que celui qui la porte à tous propos, l'empoigne, ores par contenance, ores pour se faire craindre, ores pour frapper. En bas. lat. *daga, dagua ;* en Ital. *dagga ;* en bas Bret. *dac ;* en Allem. *dagen.* Barbazan dérive ce mot de *tactus*, partic. de *tangere*, parce que cette arme étoit courte, et que l'on touchoit à son ennemi.

Daguenelles, *daguenettes :* Poires et pommes séchées au soleil et au four que l'on mange au carême.

Daguer : Poignarder, frapper avec la dague ; en Prov. et en Lang. *daga, daghëjha.*

Daguet, lisez *d'aguet :* Sourdement, sans bruit, en cachette. *Voy.* Agait.

Daguette : Petite dague.

Daicienant, lisez *d'aici-enant :* Dorénavant, à l'avenir.

Daie, *daile, daille, daye :* Faux, le fer d'une faux ; en Langued. et en Prov. *dalio ;* en Esp. *hadalla.*

Daient : Doivent ; *debent.*

> Nous deffendons que nus de nos subjes soient mis en prison pour debte nule que il *daient,* se ce n'est pour la nostre.
>
> *Guill. de Nangis.*

Daiere : Derrière. *Voyez* Darrain.

> Adam mismes se volt covrir contre Nostre Signor, de la femme, par cui il avoit pechiet, assi cum il par *daiere* son dos se volsist eschuir de la seette.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 148.

Dail, *daille :* Faux, et principalement le fer de la faux.

Dailler : Faucher, couper avec la faux ; *dolare.*

Dain, *daine :* Animal sauvage, sorte de poisson ; le daim et sa femelle ; *dama.*

Daint : Daigne.

> Qui sert la Vierge et soir et main,
> Qu'à s'eu gieu *daint* mettre sa main,
> Car cil cui gieu plait et vieut faire
> Riens ne puet perdre, ne meffaire :
> La Mere Dieu qui est la lime
> Qui tout escure et tout eslime,

Escurer *daint* et eslimer,
Pour ses miracles biau rimer
La langue Gautiers de Coinsi,
Qui pour s'amour comence ainsi.

Prolog. des Mir. de la Vierge, par Gautier de Coinsi.

DAIR : Dernier. *Voyez* DAARAIN.

DAIRE : nom propre d'homme; *Darius*.

DAIRIENNEMENT : Dernièrement.

DALE, *dalle, darne, dele* : Tranche, morceau de telle chose que ce soit, masse de pierre, d'acier; dé de pierre sur lequel on pose des pièces de bois pour bâtir des hangars, pour étayer; masse d'or ou d'autres métaux; *talea, taleola*.

DALÈS, *dalez, delès, delez* : De côté et d'autre, auprès, de côté, çà et là, par delà; de *latus, lateris*.

Dont apiela li Empereres les Prinches et Barons ki laians estoient premierement l'Archevesque de Salenique qui *dalès* lui seoit.

Ville-Hardouin, Mss.

DALLE : Pierre dure qui sert à aiguiser le fer des faux; *talea, taleola*. *Voyez* DAIE.

DALLE, *dallée* : Fosse, fossé. En Normandie, la *dalle* est un évier, un égout, trou par où les eaux s'écoulent.

DALMATIQUE : Longue robe, espèce de chasuble; *dalmatica*.

DALPHINOS, *delphinos* : Partisans de Charles v, lorsqu'il n'étoit encore que dauphin; *delphinates*.

DAM, *dame, damp, dan, dans, dant, dom, domp, don, dons* : Seigneur, maître, chef, homme élevé au-dessus des autres par son mérite, ou par son pouvoir et ses richesses; femme de qualité, dame de haut parage; *dominus*; en bas. lat. *domnus, domnulus, domnula*; en anc. Prov. *dom, dons*; en bas Bret. *dam, dom*; en Ital. *dom*; en Esp. *don*. Ce diminutif se donna à quelques prélats et à certains ordres de religieux. C'étoit, disoit-on, pour se mettre au-dessous de Dieu, à qui seul appartient le titre de *Dominus*. Le mot *dame* a formé beaucoup de noms propres, tels que Vidame, *Vice dominus*; *Dam-Martin*, la ville du seigneur Martin; *Dam-Pierre*, la ville du seigneur Pierre, &c.

DAM, *damage, damaige, dammage, damnage, damnaige, dampmaige* : Tort, dommage, dégât, action de nuire, condamnation, perte; *damnum*, au plur. *damna*; en bas. lat. *damagium, dameigium*; en bas Bret. *doumaich, domach*.

Et il portoit un hauberjon en son dos, que li pilet ne li feissent *damage*.

Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 338, *V°*.

DAMAGE : Une pie; et par amplification, une *pie grieche*.

DAMAGEANT, *damagent, damajant, damajous* : Dommageable, nuisible, désavantageux.

DAMAGER, *damaiger* : Faire tort, causer du dommage; *damnum agere, damnum generare*; en anc. Prov. *dampnëjha*.

Et pour che ne doit nus estre oïs en debattre testament, se il ne se sent *damagiès* par le fet dou testament.

Coutume de Beauvoisis, chap. 12.

DAMAJANT. *Voyez* DAMAGEANT.

DAMATICLE : Vêtement de prêtre, habillement d'église. *Voy.* DALMATIQUE.

DAME : Seigneur; c'étoit aussi le nom donné aux femmes de distinction jusqu'aux femmes des chevaliers inclusivement : celles des bacheliers, quoique nobles, ne portoient que celui de *damoiselle*. Ce mot, suivant Borel, vient de l'Hébreu *daman*, qui signifie *silere*, parce que, dit-il, les dames tiennent leur gravité, et affectent de parler peu. Il y a appa-

rence qu'il a trouvé cette origine plus savante et plus belle que le *domina* des Latins. *Voyez* Dam.

Dame-dé, *dame-deu*, *dame-dex*, *dame-dieu*, *dame-diex* : Sorte d'exclamation qui répond à celle de Seigneur Dieu ; de *Dominus Deus*. Les Italiens disent encore dans le même sens *Domino Dio*.

> Cil *dame-dé* qui fist air, feu, terre, mer,
> Il doint saint Paradis qui tant fait à amer
> A tous ceus qui orront mon dit sans diffamer.
>
> *Rutebeuf*, *Fabl. de la Voie de Puille.*

Dame-grant, *dame-mere* : Grand-mère maternelle, belle-mère; *domina mater*.

Dameisel, *damisel*, *damoiseau*, *damoiseaulx*, *damoisel*, *damoisiax*, *domixoul* : Jeune gentilhomme, jeune homme de noble extraction qui n'étoit pas encore reçu chevalier, et qui aspiroit à l'être. Ce nom se donnoit même à l'héritier présomptif de la couronne ; mais ce titre se perdoit lorsqu'on étoit parvenu à la chevalerie; en bas. lat. *domnulus*, *domicellus*, *domnicellus*, diminutifs de *dominus* ; en Langued. et en Prov. *doumaisël*.

> *Damoisel* et Escuyer sont arrivés à Novandel demandant chevalerie ; lequel l'ayant reçu n'est plus appellé de tels tiltres, ains seulement du tiltre de chevalier.
>
> *Amadis des Gaules*, *liv.* 3, *chap.* 3.

> Mort tu as pris l'oisel avec l'oiseillon,
> C'est le biau *damoisel*, Jehan Tristan ot non,
> Drois fu com un rosel, iex vairs come un faucon,
> Dès le tens Moysel ne nasqui sa façon.
>
> *Les Regrets au Roy Loeys* (Louis ix), *Mss. n°* 7218.

L'auteur parle d'un fils de S. Louis qui naquit en Asie, et qui fut nommé Tristan, parce qu'il vint au monde dans le temps que la Reine étoit en grande affliction. (*Voy.* l'histoire de S. Louis, par Joinville, de 1761, *in-fol.* pag. 84.)

Dameiselle, *damisele*, *damoiselle*, *domsel*, *donsel* : Fille de noble extraction, gentilfemme qui, n'ayant pas titre de dame, étoit épouse d'un damoisel ou d'un écuyer; en bas. lat. *domicella*, *dominicella*, *domsella* ; en bas Bret. *damesell* ; en Angl. *damsel* ; en anc. Prov. *donzëlla*.

> Deduit lor estoit et delis
> De gesir à aise en lor lis,
> D'acoler ces cortoises dames,
> Lor *damiseles*, et lor fames,
> Qui tant erent plaisant et beles,
> Cil valès de lor *damiseles*.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Dames : Point, peu.

Damge : Dommage, tort.

Damnation, *damnament* : Jugement, condamnation ; *damnatio*; en anc. Prov. *damnamën*.

Damné : Condamné, rejeté, obligé ; *damnas*, *damnatus*.

Damner, *damneir* : Condamner, rejeter, blâmer ; *damnare* ; en anc. Prov. *damnar* ; en Langued. *danna*; en Ital. *dannare* ; en Esp. *condenar*, et en bas Bret. *damna*.

> Femme, nuls ne t'at *damneie?* nuls, Sire, ne je ne te *damnerai* mie, vai, et si ne voilles mais pechieit.
>
> *Sermons de S. Bernard*, *fol.* 139, *parlant de la femme adultère.*
>
> *Nemo te* condemnavit, *mulier? nemo*, *Domine. Nec ego te* condemnabo, *vade*, *et amplius noli peccare.*

Damoiller : Suivant Coquillart, appeler, traiter une femme du nom de damoiselle, fréquenter les dames et damoiselles, faire la dame ; de *domina mulier*.

Damoiseau, *damoisel*, *damoisiax* : Jeune homme. *Voyez* Dameisel.

Damoiseler : Faire la damoiselle, fréquenter les damoiselles, traiter une personne de damoiselle. Une impératrice, forcée de s'enfuir par la méchanceté et la trahison du frère de l'empereur, fut obligée de servir en

qualité de gouvernante chez un seigneur dont le frère devint amoureux d'elle, il la sollicita en vain, et l'auteur dit à ce sujet :

> Ne la puet vaincre ne donter,
> N'estoit pas simple, ne folette,
> Ausi com à vieille fauvette
> Malvais brillier faisoit à li ;
> A cet oisel a il failli,
> En autre liu voit oiseler,
> Dosnoier, et *damoiseler*.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 2, *chap.* 1.

DAMONT, *damount*, lisez *d'amont* : En haut, au plus haut, au faîte ; *ad montem*.

DAMP. *Voyez* DAM.

DAMPNABLE : Condamnable.

DAMPNEMENT : Condamnation.

DAMPNIFIER, *dampnisier* : Faire tort, causer du dommage, du préjudice ; *damnum facere*.

DAMPNUSEMENT : Avec dommage.

> Bien voil ke tus m'oiez entendez
> Qui tels pasturs a sur pueple posez,
> *Dampnusement* en sera encusez
> Cum compaignon de lur iniquitez.
>
> *Roman des Romans, strophe* 105.

DAN : Tort, perte, dommage, condamnation ; *damnum*. Voy. DAM.

DAN, *dambë*, lisez *d'an*, *d'ambë* : Avec.

DANCHE : Danse, action de danser.

DANCHER, *danchier*, *dancier* : Danser, sauter ; *tensare*, ou, selon Barbazan, de *tensus*, partic. de *tendere* ; en bas. lat. *dansare*. Les Latins se sont aussi servi de *densare*, pour battre, fouler.

> Ouy certainnement, ayent *dancié* ou non, il fault finablement tous venir *dancier* icy ; pour ce pourte le buef ung linceul qui signifie sepulture. *Dance aux Aveugles, pag.* 63.

DANDIN, *dando* : Homme indolent qui se néglige sur le compte de sa femme, un complaisant, un George Dandin ; clochette qu'on met au cou des animaux, ainsi nommée à cause du son qu'elle rend par le mouvement continuel qu'elle fait.

> Jennin esplûche des chardons,
> Maistre Presbtres se va jucher,
> Le *Dando* tranche des lardons,
> Quant on va sa char embrocher.
>
> *Coquillart, Monologue des Perruques.*

Et plus bas :

> Le *Dando* faict boullir le pot.

DANGER, *dangier* : Dixième qu'on prélevoit pour le Roi sur le prix de la vente d'un bois.

DANGER DE QUELQUN (etre en) : Etre son redevable ou obligé.

DANGEREUX : Dédaigneux, craintif, difficultueux.

> Lors la belle Ellinde n'en retint qu'un des trois, non pas pour accomplir le vil péché, dont elle estoit bien *dangereuse*, mais pour et entencion d'estre preservée et saulvée à son honneur.
>
> *Roman de Floridant et d'Ellinde.*

DANGIER, *dangiers*, *dongier* : Difficulté, obstacle, crainte, empêchement, contradiction, peine, soupçon, délai, retard, contredit, défense, contestation, traverses. Ces mots exprimoient aussi les douceurs et les peines de l'amour. *Faire dangier* : Faire difficulté, refuser ; *à dangier*, avec embarras. Ménage le dérive de *damnum gerere*, et Barbazan de *tangere*, faire une chose sans danger, sans empêchement. Le Dictionnaire de Trévoux dit que ce mot est corrompu de *dominari*, et peu après il le fait venir d'*indulgere*.

> Par les chemins et par les voies
> Trouve l'en les tables assises,
> Et dessus blanches napes mises,
> Si i pueent boire et mengier
> Tous ceux qui veulent sans *dangier** *difficulté.
>
> *Fabliau de Coquaigne.*

> Lors manderent le forsené,
> Que les gens eurent amené,
> Amené l'ont à moult grant paine,
> Car le Diables si le demaine,

Que nus ne le pooit tenir,
Grant *dangier* * faisoit de venir * difficulté.
Mais toutes voïs si se penerent,
Tant qu'à la boiste l'amenerent.

Mir. de la Benoite Dent de Nostre-Seigneur.

Avoir signes patibulaires, ceps, piloris, sont signes de haute justice, et quant il chéent, le Seigneur les puet redresser dedens l'an sans *dangier* * d'autrui * empêchement.

Anc. Coutume de Troye, art. 160.

Bel-acueil molt bien me servi,
Quant le boton de si près vi;
Mès uns vilains qui grant honte ait,
Près d'ilecques repost s'estoit.
Dangier ot nom, si fu closiers,
Et garde de toz les rosiers.
En un destor fu li cuvers
D'erbes et de foilles covers,
Por ciax espier et sorprendre
Qu'il voit as roses la mein tendre.

* *Roman de la Rose, vers* 2839.

Venez i toutes sans targier,
Eles responent sans *dangier*, * * retard
Nos i irons, Symons, biau frère,
Loé en soit Diex nostre pere
Quant il nos tant nos adaigna,
Que à sa feste nos manda,
Moult en devomes liées (joyeuses) estre.

Fabliau de la Court de Paradis.

Dangier : Garde, protection, tutelle. L'auteur parlant de richesse, dit :

Chascun si l'apeloit sa dame,
Et craigneit come riche fame,
Tous se mettent en son *dangier*,
Et la veut cascun calengier.
(Chacun se dispute à qui l'aura.)

Roman de la Rose.

Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier
Que riches gens out grant poissance
De feïre ou aïde, ou grévance;
Tuit li greignor et li menor
Portoient à Richece ennor :
Tuit baoient à li servir
Por sa grace miex deservir,
Chascuns sa Dame la clamoit,
Car toz li mondes la cremoit :
Tuit li mons iert en son *dangier*.
A sa cort ot maint losengier,
Maint traïtor, maint envieus.

* *Ibid. vers* 1030.

Danjon, *dongeon* : Donjon.

Dan-Martin, *Dam-Martin, Damp-Martin, Dom-Martin* : La ville de Dammartin, c'est-à-dire du seigneur Martin. *Voyez* **Dam**.

Dannement : Condamnation. *Voy.* **Dam** et **Damnation**.

Danner. *Voyez* **Damner**.

Danoue : Le Danube, grand fleuve d'Allemagne ; *Danubius*.

Danqui : De là, d'ici, par delà.

Danrée : La valeur d'un denier.

Dans, *dom* : Seigneur ; *dominus*.

Dansatrice : Danseuse, sauteuse ; en bas. lat. *dansatrix*, de *tensare* ou *tendere*. Voyez **Dancher**.

Dansel, *damoisel* : Jeune homme de qualité, jeune gentilhomme. *Voy.* **Damoisel**.

Dansement : Danse, action de danser.

Danses de maye, autrement nommées *trimasots*, à Metz : Anciennes danses romaines, dont il reste des vestiges dans plusieurs de nos provinces. Le premier jour de mai, les jeunes villageoises, parées de leur mieux, s'attroupoient, et alloient chanter devant les portes des personnes distinguées, une chanson dont voici quelques mots qui servoient de refrain :

C'ost maye, la mi-maye,
C'est le joly moys de maye
Aux *trimasots*.

Alors les personnes devant qui elles avoient chanté, leur donnoient des œufs, des poulets ou de l'argent, et les faisoient danser. C'est sans doute de cette coutume qu'est venue la cérémonie de planter des arbres devant la porte des magistrats.

Dant : Seigneur, maître, monsieur ; *dominus*. Voyez **Dam**. Le renard, s'accusant d'avoir beaucoup croqué de poules, dit :

Maint en ocis en tele maniere
Une en fis-je porter en biere,

Devant *Dant* noble le Lyon,
Que je ocis en trayson;
Mais icele me fu tolue,
S'en dut ma goule estre pendue,
Ainc vaillant l'aile d'un poucin,
N'oi rien fors que de larcin:
Ce poise moi, or m'en repens.
La Confession du Renard.

Danter, *denter*: Dompter, assujettir, soumettre, réduire; *domitare*.

Dant-Martin: Petite ville à sept lieues de Paris, sur la route de Reims; c'étoit un comté au treizième siècle.

Si come l'une des parties meint sous le Conte de Soissons et l'autre dessous le Conte de *Dant-Martin*, si avient à le fois que li uns des Seigneurs vieut penre le contens en sa main, etc. *Coutume de Beauvoisis, ch.* 51.

Danzel, *demoisel*: Ecuyer.

Daoutraguisa, lisez *daoutra-guisa*: Autrement, d'une autre manière, différemment.

Dapifer: Le sénéchal, et auparavant le cellérier, le chargé des provisions de bouche de nos Rois; de *daps*, *dapis*, mets, et de *fero*, je porte; *dapificus*, *dapifer*.

Dapiferat: Charge, office de sénéchal; de *dapifer*; intendance générale sur tous les offices domestiques de la maison du Roi; en bas. lat. *dapiferatus*.

Daqi-ën-dit, *daqi o en-drit*, *o daqi-en-drëg*: Puis, ensuite, après; *deindè*.

Dar, *dars*: Trait, flèche, javelot, lance; *dardus*.

Darai: Je donnerai, je baillerai.

Darcidoine: La Dardanie.

Dardaine, *dardaigne*, *dardène*: Monnoie valant six deniers; en Prov. *dardëno*.

Dardaire: Celui qui lance des flèches, soldat armé d'un dard, arbalêtrier; *dardiarius*.

Dardaliou: Ardillon de boucle.

Dardanaire, *dardanier*: Usurier, agioteur, vilain, crasseux, avare; *dardanarius*.

Dardaux: Deux, et d'eux, selon Borel, qui cite Ville-Hardouin: je l'ai toujours vu écrit *d'aux*, d'eux.

Darde: Flèche, trait, javelot, pointe, élancement; *dardus*.

Dardenne: Petite pièce de monnoie valant six deniers.

Darder: Piquer, poindre, lancer un dard, une flèche, une arme pointue.

Dardiler: Petit javelot.

Dare, *darrein*, *detras*: Derrière, de l'autre côté. *Voyez* Daarain.

Darement: Déclaration de guerre.

Darer, *daurer*: Darder, élancer, faire quelque chose avec vivacité, entrer avec précipitation.

Darese: Usé, vieux, passé.

Darreson: Faute, insulte, violence faite à quelqu'un, action contre la raison; de *ratio*.

Dariées: Denrées, légumes et autres menues marchandises qui se vendent en détail.

Labeon dit que si uns homs d'aucune contrée a loué un sergent (apprentif) marchant pour vendre ses *dariées*, ce que il fera deveroit autretant valoir com se son Seignor le fesoit. *Desfontaines*, *chap.* 29, *art.* 2.

Darienne: Dernière, qui est après les autres. *Dariennes volonteis*: Dernières volontés.

Darièra: En dernier lieu, enfin.

Dariole: Sorte de gâteau: les darioles d'Amiens étoient fort estimées.

Darnairement: Dernièrement, en dernier lieu.

Darne, *dane*, *daurne*: Etourdi, sujet aux vertiges; fou, endormi; et tranche, portion, morceau de viande.

Darnié. *Voyez* Dare et Daarain.

Daron : Vieux, rusé.

Darraier, *darré, darrein, darrenier, darrier :* Derrière, dernier. Voyez **Daarain**.

Darreinerement, *dareinement :* En dernier lieu, dernièrement.

Dars, *darz :* Tout ce qui peut s'employer pour jeter, comme pierre, flèche, pique, javelot.

> Mes *dars* est generaument tout ce que aucuns giettent o sa main.
> *Ancienne Coutume d'Orléans.*

> Li honte que li Phariseu orent de ce qu'il coyement se departirent, mostrat bien k'il durement fussent feruit de cest soul *darz* li front dar com pierre.
> *S. Bernard, fol.* 138, *parlant de la femme adultère.*

> *Quam graviter enim ad verbum hoc saxea corda transfossa, quam vehementer hoc uno* lapillo *contritæ sint lapideæ frontes, rubor ipse confusionis et clandestinus probavit abcessus.*

Le texte latin est bien différent du françois : ce n'est pas seulement en cet endroit. Ce qui sert encore à prouver que le manuscrit des Sermons est original, et non une traduction, ainsi que l'a avancé un savant. *Note de Barbazan.*

Dart : Faux, faucille.

Dat : Dé à coudre ; *digitalis ;* mot en usage en Provence et en Languedoc.

Dataire : Officier de la chancellerie de Rome. Ce nom vient de ce que le *dataire* mettoit autrefois la date à toutes les suppliques ; *datum Romæ.*

Datateur : Donataire ; *dator.*

Date : Dette ; *debitum ;* urine.

Dateresse : Femme qui donne, qui vend ou qui laisse son bien ; de *dator.*

Dati, *datil :* La datte, fruit du palmier qui vient en Afrique ; en Prov. *datus, datil.*

Daton : Date d'un écrit ; *datum.*

Datorber : Détourner, empêcher, déranger ; *disturbare.*

> Qui fera force et *datorbera* aucun qu'il ne viegne à son jor, il amendera de 60 sols.
> *Ancienne Coutume d'Orléans.*

Datour : Caution, répondant, donateur, cessionnaire d'un bien.

Datteres : Débiteur ; *debitor.*

> N'en eswarde mie solement à Deu, car tu es assi *datteres*, à tes Prelais et à tes freres.
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 120.
> *Noli ergo quasi solum attendere Deum*, debitor *enim es etiam Prælatis, etiam fratribus tuis.*

Dau, *daoux :* Deux ; *duo.*

Dauber : Bien battre.

Daubeur : Médisant, mauvaise langue qui n'épargne personne, railleur.

Daucheron : Doloire, outil de tonnelier.

Daudehez : Mauvaise rencontre.

Daumën ; Pendant que.

Daunter : Dompter, venir à bout.

Dauqui en avant : Désormais, à l'avenir, dans la suite.

Daurade : Sorte de poisson ; il s'est dit aussi pour lancement de dard.

Daus, lisez *d'aus :* De eux, entre eux.

> Li uns *d'aus* li dist primerains
> Les teches qu'avoit li vilains,
> Et com ert plein de felonie.
> *Fabliau du vilain Mire.*

Dautel, lisez *d'autel :* De tel, de pareil, de semblable. *Voyez* **Auteil**.

> Se gentilx hons tient vilenage, et il meffet, de ce qui apartient à vilenage, les amendes sont *d'autele* condition, comme se il estoit hons de pooté, che est à dire qu'il se passe des meffets de villenage de petites amendes par cinq sols. *Coutume de Beauvoisis, ch.* 30.

Dautier : Parement d'autel ; d'*altare.* Voyez **Auteilz**.

Daux : Faux, faucille.

Dauxe : Gousse d'ail ; de-là on a fait *dauxer*, frotter avec de l'ail.

Davaler : Descendre, aller en bas.

Davant : Devant, avant ; tablier de femme.

Davantaige : Davantage, en outre, de plus.

Davanzer : Prévenir, devancer.

Davanzons donkes la fazon nostre Seignor en confession. *S. Grégoire, fol.* 46.

Praeoccupemus *igitur faciem Domini in confessione.*

Davau, lisez *d'avau* : En bas, là-bas, par là-bas. *Voyez* **Aval**.

Davest : Saisine, possession, dévêtissement.

Davidoire, *davictoire* : De David; *Davidica.*

Tu es sale, chambre et cortine,
Lis, et trosne au Roy de gloire,
Trosne de jame pure et fine,
Douz esmeré de blanc yvoire,
Recouvriers de nostre sesine,
Maison de pais, tor *Davidoire**, * alias *Davictoire*
Olive, aiglantier, flor d'espine,
Cyprès et palme de victoire.
Les neuf Joies de Notre-Dame, Mss. n° 7218.

Daviet : Vieux, décrépit, fou, simple ; le *davus* des anciens comiques.

Dax, lisez *d'ax* : D'eux ; *eorum.*

Car tant com l'amors est plus grans,
Sont plus marri li fins amans,
Quant li uns *d'ax* de l'autre croit
Qu'il ait dit que celer doit.
La Chastelaine de Vergi.

Dayer : Veillée, assemblée qu'on fait le soir dans les campagnes pour travailler.

Daz : Dé à jouer ; *discus ;* ou à coudre ; *digitalis.*

De : Particule qui se trouve presque toujours supprimée dans nos anciens auteurs. C'est ce qui a fait dire à l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, que le mot *Dieu* étoit adjectif, et signifioit divin, divine, parce que dans ce roman il y a au vers 4898 :

C'est bone volenté comune,
De gens entre eux sans discordance,
Selon la *Dieu* benivolence.

C'est que la particule *de* est supprimée, et que l'auteur a voulu dire, suivant la bienveillance de Dieu, selon sa volonté. On trouve dans le même Roman :

[illegible] La mort ne me greveroit mie,
[illegible]e je morrois ès bras m'amie.

De, employé pour à, *ad.*

Une Royne agenoillée qui lui disoit de penser *de* son peuple.
Joinville, Vie de S. Louis.

De : Depuis, à commencer d'un tel lieu.

Premierement je vous requier pour l'enfant del Marchis toute la terre qui est *de* Mothon dusques à Maere et toutes les appartenanches qui sont chi en dedens et qui estre i doivent. *Ville-Hardouin.*

De : Que, pour, pour que. *De moi :* Pour moi.

Ne quist qu'il eut moine au convent,
Plus *de* li fut religieux.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 32.

Dé, *Deaux, Deu, Dex, Diex, Diu, Diuu :* Dieu, le Tout-Puissant ; *Deus.*

Le premier jor de la semeine, fu la résurretions ; lors repeira li veirs solaux, li fiz *Deu,* don fu grant joie en ciel et en terre.
Comm. sur le Sautier, Ps. 29, *vers.* 6, *fol.* 61, *V°.*

Dea : Vrai, vraiment, certes, certainement, espèce d'affirmation : on s'en sert encore pour l'expression commune *oui-da.* Voyez **Da**.

Deablage : Redevance en bled, sorte de dîme ; de *bladum.*

Deable, *deauble :* L'esprit malfaisant, le diable ; *diabolus.*

Deablie, *deaublie :* Diablerie, assemblée des sorciers au sabbat, ce qui provient du diable.

Déals, lisez *d'eals* : D'eux, de eux, entre eux.

Deambulation : Promenade ; *deambulatio.*

Deambuler : Parcourir, aller çà et là, se promener; *deambulare.*

Dean, *deien, dien* : Doyen, dignité ecclésiastique; *decanus.*

Deané, *deanté* : Chapitre, doyenné.

Déanne : Espèce de cens ou rente.

Dearne : Partie, portion, brin, morceau.

Deartuer : Diviser les membres du corps, anatomiser, démembrer, déchirer, selon Borel; *deartuare.*

Deau, *deaule* : Dé à coudre; *digitalis.*

Deaublage : Redevance en bled, sorte de dîme; de *bladum.*

Deauble : Le diable, l'esprit malin.

Deaulté, *deauté, diauté* : Soulagement, secret, récompense, remède.

> Atten, et sueffre la destrece
> Qui or endroit te nuit et blesce,
> Car je scai bien par quel poison* (*potion, breuvage)
> Tu seras mis à garison.
> Se tu te tiens en loyauté,
> Je te donrai tel *deauté*
> Que tes playes te garrira.
>
> *Roman de la Rose.*

Dans l'édition de ce Roman publiée par Lenglet Dufresnoy, ce mot a été omis, et on l'a remplacé par celui de *féaulté*, et l'éditeur a mis :

> Je te donneray feaulté,
> Se tu te tiens a loyauté.

Ce qui forme un pléonasme; *féaulté* et *loyauté* signifient également *fidélité.* On n'a jamais pu dire : *Si tu tiens à la fidélité, si tu es fidèle, je te donnerai la fidélité.*

Deaux, *Dex, Diex* : Dieu, le Tout-Puissant; *Deus.*

Débaoouler : Vomir, rendre ce qu'on a sur le cœur; au figuré, c'est dire indistinctement toutes les injures qui viennent à la bouche, et ce qui se présente à l'imagination.

Débagouleur : Qui vomit, qui *débagoule*, qui parle sans suite, qui dit des sottises.

Debaguer : Dévaliser, voler, détrousser les passans.

Debail : État d'une femme qui devient libre par la mort de son mari.

Débailler : Ouvrir, découvrir. On le dit encore en Bourgogne pour ouvrir une porte : *débailler* s'est dit aussi pour dégager, retirer un gage; lancer un dard, tirer une arbalète. Pygmalion, voyant sa statue animée :

> Lors voit qu'elle est vive et charnue
> Si li *debaille* * sa char nue, * découvre
> Et voit ses beaux crins blondoyans.
>
> *Roman de la Rose.*

Débarrater, *débareter, débarreter, desbareter* : Décoiffer; de *barete*, coiffure de femme; mettre en désordre, dissoudre, vaincre, tromper l'ennemi :

> Onc mes ne pot estre mates
> Ne vaincus, ne *desbaretés*
> En nulle guerre, en nul estour.
>
> *Les Métamorphoses d'Ovide, Mss.*

Debatiere : Homme qui conteste la propriété d'un héritage.

> Et après si puet le *debatiere* pledier à lui sur la proprieté, mais se li *debatiere* dit au seigneur, Sire, de tel heritage dont Pierre vieut se desaisir, et dont il vous requiert que vous sessissiez Jean, il n'en est pas sesi ainchois j'en suis en sesine, en tel cas li Sire doit tenir la dessesine en sa main dusques à tant qu'il sache la vérité.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap. 51.*

Debattre un démonnement : Juger un procès. *Voy.* **Démonnement.**

Débellatoire : Combattant, vainqueur, triomphant; *debellator.*

Débeller : Combattre, vaincre, dompter; *debellare.*

Debet : Débat; en bas. lat. *debatum*; en bas Bret. *debat.*

Debies, *debz* : Dettes; de *debitum.*

Débiffer : Gâter le tempérament, défigurer, rendre difforme; en Prov. *debëfia.* *Voyez* **Débarrater.**

Debiliter : Affoiblir.

Debite, *debitement* : Impôt, dette, et toute espèce de redevance ; *debitum*.

> Nous ne devons nules *debites*
> Entre nous de la loy Moyse,
> Dieu nous a doné la franchise.
> *Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Deblaver, *deblaer, deblayer, desblaver, desbleer* : Moissonner, couper les bleds ; faire la récolte, enlever les grains de dessus les champs, débarrasser ; de *bladare*.

Deblaveure, *deblaeure, desblaveure, desbleure* : La moisson des bleds, récolte.

Deblonder : Couper les extrémités d'un arbre.

Deboerner : Changer les bornes d'un champ ; en bas. lat. *debinare*. Voyez Bonne.

Deboennement, *debonnement* : Traité, convention, abonnement ; du verbe *debonner*, abonner, fixer un droit qu'on ne percevoit que d'une manière incertaine.

Debondement : Débordement, versement d'eau.

Deboneremement : Avec bonté, avec affabilité, gracieusement ; de *boné*.

> Quar venez avant, biau compere,
> Et si amenez ma comere,
> S'orrez ce que nous voulons dire ;
> Je l'otroi bien sans contredire,
> Fet Symons *deboneremenl*.
> *Fabl. de sire Hains et de Dame Anieuse.*

Debonnaire : Doux, bon, affable ; de *bonus*.

> Et affiert que tous grans Princes, et puissans Seigneurs, soivent privez et *debonnaires*, et si doivent soingneusement communiquier avecques leurs subjets sans ire et sans mautalent tenir, pourquoy commotion soubdaine ne viengne, ou sourde, et avec déliberation doit son erreur congnoistre raisonnablement et sagement rappeler.
> *Secrets d'Aristote*, *fol.* 9, *V°*, n° 7062.

Debouquer : Sortir des bouches ou des canaux qui sont entre deux îles, ou entre une île et la terre ferme.

Deboutement : L'action de repousser, de chasser ; du verbe *debouter*, repousser.

Debouter : Chasser, renvoyer, rejeter, repousser, refuser, pousser, jeter, agiter ; *repulsare*.

> Isaac les enparla, pourquoi avez vous venu à moi, un home que vous avez haï et *deboutée* de vous ?
> *Genèse*, *chap.* 26, *verset* 27.

> *Locutus est eis Isaac : Quid venistis ad me, hominem quem odistis*, et expulistis *à vobis ?*

> Jeo les *deboteroi* poi et poi de ton regard, si la que tu soie enoitée et eies la terre.
> *Exode*, *chap.* 23, *vers.* 30.

> *Paulatim expellam eos de conspectu tuo, donec augearis et possideas terram.*

Debrigandiner : Oter la cuirasse d'un cavalier, le désarmer.

Debriser, *debrisier, debruser* : Rompre, briser, abattre, estropier, plier le corps en dansant.

> Ainz se savoit bien *debrisier*,
> Ferir du pié et renvoisier.
> * *Roman de la Rose*, *vers* 743.

Debte : Dette ; *debitum*.

> Puisque la mort fist Machaut departir,
> Et que Vitry paya de mort la *debte*,
> Ne feu vu com vous sanz mentir,
> Si grant faiseur, ne si noble poëte.
> *Eustache Deschamps*, *fol.* 225, *col.* 3.

Debteur, *debtour* : Débiteur, créancier, obligé, redevable ; *debitor*.

Debucher, *desembucher* : Faire sortir un homme d'un lieu où il étoit en embuscade, où il étoit pour surprendre quelqu'un ; de *buxus, buxetum*, et *bustum*.

Debuement : Dûment.

Dec, *des, dex* : Borne, limite, butte de terre. *Voyez* Dex.

Decaïr, *dekaïr :* Tomber, vieillir, déchoir ; *cadere*.

Decalangé : Qui n'est point accusé, appréhendé. *Voy.* Calanger.

Decaniser : Faire les fonctions de doyen ; *decanum agere*.

Decarneler : Tailler, couper la chair au vif ; de *caro, carnis*.

Decauper : Découper, briser, mettre en pièces.

Dëcazëmën : Ruine, dévastation.

Dëcëbëmën : Illusion, surprise ; *deceptio*.

Dëcëbrar : Priver, soustraire, décevoir ; *decipere*.

De ce est il : Il résulte de là.

Deceindre : Oter une ceinture ; de *cinctorium*.

Decende : Sorte de vêtement à l'usage des hommes.

Decepte, *deception :* Tromperie, surprise ; *deceptio*.

> Et *deception* engendre presumption, infidelité, desloiaulté, et desloiaulté engendre larrechin et toute roberie et pillerie.
>
> *Les Secrets d'Aristote, fol.* 8, *V°, n°* 7062.

Decepté : Trompé, surpris ; *deceptus*.

Decepter : Tromper, abuser ; *decipere ;* en anc. Prov. *dëcëbrë*.

Decepteur, *deceptif, decepvere :* Trompeur, fourbe, séducteur, frauduleux, plein de fourberie ; *deceptor*.

Deception : Tromperie, fourberie, fausseté.

Deceptivement : Frauduleusement, avec tromperie.

Deceput : Trompé, abusé, fraudé, frustré, surpris ; *deceptus*.

Deceperes. *Voyez* Decepteur.

Decerclé : Qui est rompu, dont le bord est défait ; de *circulus*.

Decércler : Rompre les cercles qui soutiennent quelque chose.

Decers : Départ.

Deceuerer, lisez *deceverer :* Quitter, séparer, abdiquer ; *decidere*.

Decevable, *decepvable*, adj. : Facile à être trompé, et trompeur.

> Mais par amour amer ne daignent
> Et se gabent ainsi des dames
> Et leur prometent cors et ames,
> Ils jurent mensonges et fables
> A ceux qu'il trouvent *decevables*
> Tant qu'ils aient leur delit eus ;
> Mais ceux la sont les moins deçeus.
>
> *Roman de la Rose, parlant des faux amans.*

Decevance : Tromperie, surprise.

Decevant : Fourbe, trompeur, propre à attirer quelqu'un dans un mauvais pas. *Voyez* Decepteur.

Decevéeurs, *decevéors, decevierres :* Fourbe, trompeur ; du Lat. *deceptor*.

> Lors si seroie *decevierres*
> Vers vos, ou vers mon mestre Lierres.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 7407.

Decevement : Séduction, corruption, tromperie. *Voyez* Decepte.

Decevoir, *decevrer :* Tromper, frauder, séduire, attirer ; *decipere*. *Voyez* Decepter.

> Car toujours valt il miex le maistre,
> *Decevoir*, qu'en rien *deçeu* estre.
>
> *Roman de la Rose.*

Dechaïr : Oter, retrancher, diminuer ; de *cadere ;* et décéder, mourir ; *decidere*.

Déchant : Terme de musique ; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui faux bourdon ou contre-point. *Voy.* le Traité du Chant ecclésiastique, par l'abbé Lebeuf.

Decharmer : Oter un charme à quelqu'un ; de *carmen*. V. Charme.

Decharongner : Déchirer la viande, la couper mal-proprement.

Decharpir : Séparer deux personnes qui se battent.

Dechaus, *dechaux, deschaus :*

Qui marche pieds nus, sans souliers; *discalceatus*.

Dechéance : Perte d'un droit acquis.

Decheminer : Perdre la voie, le chemin, s'égarer, se troubler.

Mais le soucy qui tant me tormentoit
N'eslongnoit point moi, ne ma fantasie;
Ainçois tousjours plus à plus l'augmentoit,
Et cop à cop à mes yeulx presentoit
De cette mort la dure frenesie.
Sy fus alors ainsy qu'én estasie
Par trop penser et par ymaginer
Qui font souvent les sens *decheminer*.

Complainte sur la mort de la Comtesse de Charrolois.

Decherqueler : Faire le partage des terres.

Decheoir : Décevoir, surprendre, tromper, et aller en décadence, diminuer; *decipere, decidere*.

Dechés, *dechet* : Mort, décès.

Dechevestrer : Oter le licol, l'attache d'une bête de somme. *Voyez* **Chevestre**.

Dechiez : Tombé dans la misère.

Decimier, *decimeur* : Décimateur; seigneur à qui appartiennent les grosses dîmes d'une paroisse, et le fermier qui les lève; *decimanus;* en Prov. *dëimié*.

Deciple : Disciple, qui est attaché à quelqu'un; *discipulus*.

Déclairer : Déclarer, faire savoir, signifier; *declarare;* en bas Bret. *declari*.

Declarence : Aveu, témoignage, explication; *declaratio*.

Declaver : Terme de musique; ôter une clef pour en substituer une autre; de *clavis*.

Declencher : Ouvrir une porte, lever la *clenche* pour l'ouvrir. Ce mot est composé de la prépos. *de* et du mot *clenche*.

Decliner : S'éloigner, quitter, abandonner, négliger, descendre, détourner; *declinare*.

Et deux Angles vinrent à Sodome al vespre, seant Loth as portes de la citée, et com il les veist, il sus leva et les vait encontre et il enclina à la terre et les ahoura et dist : Jeo vos requer que vos *declinez* en la maison de vostre enfaunt et demorez illoques.

Bible, Genèse, chap. 19, *vers.* 1.

Veneruntque duo Angeli Sodomam vesperè, et sedente Lot in foribus civitatis, qui cùm vidisset eos, surrexit, et ivit obviam eis : adoravitque pronus in terram, et dixit : Obsecro, Domini, declinate *in domum pueri vestri, et manete ibi.*

Decliquer : Caqueter, réciter, parler beaucoup; de *decoquere*.

Declorre : Rompre une clôture, ouvrir ce qui est clos; *decludere*.

Deçoivre : Tromper; *decipere*.

Decolace, *decollace* : Décollation; *decollatio*.

Décolacé (S. Jehan) : Fête de la Décollation de S. Jean-Baptiste; de *decollatio*.

Decombre : Malheur, perte, ruine.

Décombrer : Découvrir, ruiner, abattre; et, selon Nicod, mettre à délivrance une chose où empêchement a été donné.

Decompoter : Changer le temps de l'engrais des terres.

Decompt : Imputation.

Deconfez, *deconfès, desconfès* : Mort sans confession, ou sans avoir fait de testament; *disconfessus*.

Deconfire : Ruiner, mettre en déroute, tailler en pièces les ennemis.

Déconfiture, *desconfiture* : Entière destruction, déroute d'une armée, défaite des ennemis.

Déconfort : Affliction, état malheureux d'une personne abandonnée de tout le monde, état approchant du désespoir.

Deconforter : Affliger, désoler, décourager, abattre; de *confortare*, qui se trouve dans la Bible.

Deconseilliez : Gens dépourvus de conseils, non expérimentés, abandonnés ; de *consilium*.

Celui là puet moult de bien, se il à bone foi conseille et aide les *desconseilliez* et les foibles. *Assises de Jérusalem, chap.* 275.

Deconvenue : Malheur, disgrace, mauvaise aventure.

Decopement : Déchirement, démembrement.

Decopper : Déchirer, blesser avec une arme tranchante.

Decore : Honneur, illustration, célébrité, gloire, décoration ; *decor*.

Decorement : Embellissement, décoration.

Decorement : Écoulement, cours des eaux, *decursio*.

Decorer, *decorir, decorrir, decourrir* : Couler ; *decurrere*.

Or il vit un puant fluet *decorant* de la purreture des charneiz visces par cascun jor ici *decurt* as basses choses.

S. Grégoire, liv. 4, *ch.* 35.

Et fœtentem fluvium decurrentem *vidit quia ad ima* defluit *quotidiè carnalium hìc putredo vitiorum.*

Decosté : Tout contre, auprès, de côté, à côté ; de *costa*.

Decoucher : Se lever du lit.

Decoulourable : Qui est sujet à changer de couleur, dont la couleur est gâtée ; *decolor*.

Decoulourer : Décolorer, changer de couleur ; *decolorare*.

Decoupper : Blesser avec une épée en frappant de taille.

Decourable : Qui s'échappe aisément du lieu où il avoit été placé, où il avoit été mis.

Decourement : Écoulement.

Decours : Temps de l'entière décroissance d'une chose, déclin de la lune ; *decrescentia*.

Decrainier : Renier une dette, se dispenser de la payer ; et décroître, diminuer ; *decrescere*.

Decréation, *decréacion* : Dégradation, diminution ; *decrementum*.

Decréis (maistre en) : Docteur en droit ; *decretalis*.

Decrepite : Décrépitude, foiblesse, langueur ; *decrepitas*.

Decretistes : Juges, gens de pratique ; de *decretorius*.

Bien a veu, bien a apris,
Que leurs âmes grant peeur
Doivent avoir tuit traiteur,
Fuit pledéeur, tuit *decretiste*,
Tuit avocat, et tuit legistre,
Et trestuit cil qui pour avoir,
De voir sont faus et de faus voir.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 12.

Decrevé : Fatigué, harassé, las.

Decroisié : Séculier, et homme qui n'avoit point été aux Croisades.

Dedantrien : Intérieur, qui est en dedans.

Concivement glorious solement assi come en la deforaine beateit, anz fut assi pretious en la vertut *dedantriene*.

Sermons de S. Bernard, fol. 33.

Conceptus iste non modo gloriosus in ipsa quasi exteriori specie, sed et pretiosus in interiori virtute.

Dedens : Dedans, en, dans ; *intùs*.

Dedicaise, *dedication* : Dédicace, fête de la Dédicace d'une église ; *dedicatio*.

Dedict (saint) : Saint Didier.

Dedictateur : Auteur qui, dans une épître dédicatoire, adule la personne à laquelle elle est adressée, dans l'espoir d'en recevoir un présent ; de *dedicare*.

Deduir, *deduyer, deduyre* : Déduire, amuser, récréer, divertir, se distraire du travail ; *deduoere*.

Yseult et Mehedin allerent au rivage de la mer veoir le batteau que Tristan avoit fait faire pour soy *deduire*.

Roman de Tristan.

Dedduistrent : S'amusèrent, se récréèrent; *deduxerunt.*

Deduit, *deduyt :* Passe-temps, plaisir, récréation, amusement, récompense, joie, plaisir en général; et en particulier, celui de l'amour; *deductio, deductus.*

Je tieng l'espoir, le desir, l'amour
A biau *deduit*, qui s'i set maintenir.
Adam li Boçus.

Déel : Dé à coudre; *digitalis.*

Déerene, *déerene, déerne :* Fille, servante, femme de basse condition.

Déer : Devoir, être redevable, avoir obligation; *debere.*

Déerainement : Dernièrement, en dernier lieu. *Voyez* Daarain.

On ne peut avoir ne requerre le fié qu'on dit qui li soit escheu, que par celui qui *déerainement* a été saisi et tenant come du sien, et le fiz est plus droit heir aparent dou pere à hériter, en ce dont il a eu *déerainement* la saisine et la teneur qui ne seroit le fiz de son aisné fiz. *Assises de Jérusalem, chap.* 64.

Déespoir : Dédain, mépris.

Déestance : Douleur, tristesse, tribulation, affliction, déplaisir.

Defacion : Mutilation, perte d'un membre; de *defectio, defectus.*

Defaire, *defere :* Tuer, punir de mort, détruire; *disfacere.*

Defaix, *deffais, deffois, defois :* Lieux défendus, où il n'est pas permis de pêcher ni de chasser; empêchement, défense; *defensio;* en bas. lat. *devensum, defensa.*

Defalans : Manquant, privant.

Defalhir : Finir, achever, manquer, tomber en foiblesse, être absent, s'éteindre, se ruiner; *fallere.*

Defalquer : Supprimer, ôter, diminuer, retrancher; *defalcare.*

Defamé : Infâme, perdu d'honneur, de réputation; *defamatus.*

Defamer : Oter la réputation.

Mais si sa religion solement
Soit en aparence devant la gent,
Et seit en covre maufesant,
De Dieu ert reprové par itant,
Et serra en despit de gent
Et *defamez* en ert veraiement
Car fort est malement overrer
Et l'ovre al people dunc celer.
Les Enseignemens d'Aristote.

Defamie : Infamie, perte de sa réputation.

Défar : Manquer, faillir; de *fallere.*

Defardeler, *deffardeler :* Déballer, dépaqueter.

Defaroucher : Apprivoiser, rendre poli et familier.

Defaulte : Grosse faute, grand péché, imperfection.

La seconde cause en quoi li Sire n'est pas tenus à fere resesine à chelui qui doit estre ses houmes, est quant il lieve par *defaulte* d'houmes. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 2.

Défaulté : Relâchement, défaut d'ordre, ralentissement.

Defaurre, *defalloir :* Manquer, défaillir; de *fallere;* en basse lat. *defalcare.*

Defaute : Interruption, cessation.

Tos les aime, tos les enlumine,
Sans *defaute*, sans nule termine.
L'Image du Monde.

Defaux : Amende dûe au seigneur censier, pour n'avoir pas payé le cens.

Defay : Terre, bois, garenne, étang où l'on ne peut chasser ni pêcher, sans la permission du propriétaire. *Voyez* Defaix.

Defeasible : Qui peut être anéanti.

Defeat : Déchu, anéanti; de *disfacere.*

Defectif : Celui à qui il manque quelque chose.

Defection : Abandonnement de parti, de cause; *defectio.*

Defeisance : L'action de défaire, d'annuler ce qui est fait, abolition ou abandon d'un fait; de *disfactio.*

DÉFÉMMA : Diffamer; *famâ privare*.

DÉFENAL (mois) : Le mois de juillet.

DEFENDERRES : Défenseur, protecteur.

DÉFÉNDOR : Tuteur, curateur; *defensor*.

DEFENS : Forteresse, citadelle, place forte; *defensio*.

DEFENSABLE : Qui est de défense.

DEFERGER, *defferger* : Oter, rompre les fers d'un prisonnier; de *ferrum* ou *deferre*.

DEFÈS, *defec* : Terre, bois, garenne.

DEFÈS (etre) : Etre puni de mort, ou privé de quelque membre.

DEFFACIER, *deffacer* : Dévisager, défigurer le visage à quelqu'un.

DEFFAÉ : Infidèle, Payen, sans foi, qui ne croit pas en J. C.; de *fides*.

DEFFAÉ : Gardé, défendu et prohibé; *defensus*.

> Puis a demandé le conduit
> Parmi la terre *deffaée*,
> Salehadins li a livrée
> Grant compaiguie de se gent.
>
> *Hues de Tabarie.*

La terre de Saladin étoit si bien gardée, que nul n'y pouvoit passer sans un sauf conduit.

DEFFAILLIR : Manquer, avoir besoin; quitter, délaisser; de *fallere*.

DEFFAIS, *deffaix*. Voyez DEFAY.

DEFFALT : Défaut, manquement à quelque chose.

DEFFASSA : Il abolit, il changea.

DEFFAULDROIT : Manqueroit; de là le mot *deffault*, manque.

DEFFECILE : Difficile, mal-aisé.

DEFFENDEMENT : Défense, secours, protection, appui; *defensio*.

DEFFENDERE, *défenderres* : Avocat, défenseur, protecteur; *defensor*.

Par un jor quant li honorable peres là à l'houre de vespre prendroit le norissement del cors, à lui astoit uns moines li fils d'un *défenderres*, ki à lui tenoit la luzerne devant la table. *Trad. du Dial. de S. Grégoire.*

DEFFENGE (rime) : Défende.

DEFFERGEMENT : Action de délier, d'ôter les fers à quelqu'un.

DEFFERGER : Tirer des fers, défrayer, récompenser, secourir; *deferre*. Voyez DEFERGER.

> Mariage est mauvais lien,
> Se m'aïst Dieu et saint Julien
> Qui pélerins errans heberge
> Et saint Lyenard qui tous *defferge*.
> Les pélerins bien repentans
> Quant les voit à lui dementans.
>
> *Roman de la Rose.*

> Mariaiges est max liens,
> Ainsinc m'aïst saint Juliens,
> Qui pelerins errans herberge,
> Et saint Lienart qui *defferge*
> Les prisonniers bien repentans,
> Quant les voit à soi dementans.
>
> * *Même Roman, vers* 9029.

DEFFERMÉ : Ouvert.

DEFFERMER : Ouvrir, mettre dehors.

> Bien devoie estre ses amis
> Quant ele m'avoit *deffermé*
> Le guichet du vergier ramé.
>
> *Roman de la Rose, parlant d'oisiveté.*

DEFFERRE : Vieux fer de cheval.

DEFFESSE : Défense, moyens de droit; *defensio*.

DEFFIAILLE, *deffiance* : Défi, appel; et dommage, préjudice.

DEFFIEUR : Qui défie, qui est toujours prêt à se battre, batteur à gage; de *diffidare*.

DEFFINAILLE, *definaille* : Mort, trépas; *definitio*.

DEFFINEMENT, *deffiniment* : Défaillance, langueur, flétrissure, corruption, pourriture.

> Et regarder
> Vous plaise, sainte creature,
> Sur leur estat, sur leur nature
> Si bien et si soigneusement,
> Que leur honneur accroisse et dure,
> Et puisse durer sans laidure
> A jamais sans *deffiniment*.
>
> *Dance aux Aveugles, Oraison à Nostre-Dame, pag.* 295.

Deffiner : Dépérir, languir, corrompre entièrement.

Deffinir : Ordonner, déterminer, fixer ; *definire.*

Deffluer : Découler, couler, s'épancher, se répandre.

Deffois, *deffoix.* Voy. Defaix.

Defforcer, *defforcher :* Prendre ou retenir par force et contre justice, refuser ou dénier en justice.

Deffore : Dehors ; *deforis.*

Deffortune : Malheur, infortune, événement ou accident malheureux ; *infortunium.*

Deffossé : Enceinte environnée ou défendue par des fossés.

Deffouir : Fouir, creuser, ôter quelque chose qui est en terre ; *fodere ;* et s'enfuir, se retirer ; *fugere.*

Deffouler : Fouler, marcher dessus.

Deffouquier : S'enfuir, se sauver, se garrer.

Deffraitier : Défrayer, payer la dépense d'un autre ; *deffrahere.*

Deffruicter : Perdre son fruit. On disoit d'un arbre dont le fruit tomboit, qu'il se *deffruictoit.*

Deffubler : Découvrir, ôter, se dévêtir, dégrafer, déboutonner, déboucler ; de *fibula.*

Deffuers : Dehors ; *deforis.*

Deffuir : S'enfuir, se cacher, éviter d'être vu ; *fugere.*

Deffuler : Oter son chapeau ou son bonnet pour saluer quelqu'un.

Deffumé : Glorieux, superbe, enorgueilli, suivant Froissart.

De-fi. *Voyez* Fi.

Definaille : Fin, mort, trépas.

Definé, *deffiné :* Qui a pris fin, qui est fini, qui est mort ; *definitus, defunctus.*

Definer, *deffiner :* Mourir, finir, achever, borner, limiter ; *definire.*

Hector est mors et *defines*
Qui laidement fu traynez
Entour les grans muriax de Troye.
Ovide, Mss. cité par Borel.

Definera : Finira, manquera.

Defiter : Mépriser, rejeter, dédaigner, mésestimer.

Deflaé : Agrandi, élargi, augmenté.

Encrassé est li amé et il est contre alé, encrassé devenu graisle et *deflaé.*
Bibl. Deutéronome, ch. 32, vers. 15.

Incrassatus est dilectus, et recalcitravit : incrassatus, impinguatus, dilatatus.

Deflis : Fatigué, las, harassé ; *defessus.*

Deflorateur : Celui qui ôte la virginité à une fille.

Defluxion : Enflure, gonflement, amas d'humeurs ; de *defluere.*

Defoler : Fouler aux pieds, frapper, briser, tomber, traîner ; *defluere ;* en bas. lat. *defolare.* Voyez Folleir.

Deforain : Étranger qui possède néanmoins des terres ou des maisons dans une commune, et qui participe aux charges comme les habitans du lieu. *Voyez* Forain.

Deforcer : Retenir injustement, par force, contraindre à rester.

Deforetez : Troué, déchiré, usé.

N'avoit pas souvent chaussemente
Et quant à la fois avenoit
Que il uns solleres avoit
Pertuissiez et *deforetez*
Moult iert grant la clartez.
Fab. de S. Pierre et du Jougleor.

Defors, *deforz :* Hors, dehors, autrefois, de dehors ; *deforis ;* en Prov. *deforo.*

Defoulé, *defolé :* Malheureux, opprimé, foulé, grevé ; *defluus.*

Bien est chetif et *defoulé*
Hom qui si vilainement est boulé,

S'il cuide que telle femme l'ame
Pour ce que son ami le clame,
Qu'elle lui rit et lui fait feste.
Roman de la Rose.

Bien est cheitiz et *defolez*
Hons qui si vilment est bolez,
Qu'il cuide que tel fame l'aime
Por ce que son ami le claime,
Et qu'el li rit et li fet feste.
* *Même Roman, vers* 4099.

Defouler, *defoulier* : Mépriser, opprimer, fouler aux pieds, jeter par terre.

Defourmé : Bâtard, adultérin; et un homme laid, mal bâti; *deformis*.

Defoys : Défense, empêchement. *Voyez* Defaix.

Defra : Dedans, et dessous.

Defrai : Paiement de la dépense d'une maison.

Defraichir : Défricher, arracher.

Defrener : Délivrer, rompre les liens; sortir du bon sens, de la modération.

Defresler, *desfresser* : Déplier une chose plissée ou pliée, la rendre unie.

Defriper : Tirer quelque chose pour le rendre uni comme le linge, avant de le repasser au fer.

Defroc : Désastre, désordre, malheur, dépouille.

Defroé, *defroyé* : Dépouillé, privé de ses biens.

Defrouer : Rompre, briser; *frangere*.

Et leur galie si angoissa,
Que tres parmi le mast froissa,
Si roidement entre aus chaï.
Tout li plus fier s'en esbahi,
Et si feri le maistre d'eus
Les yeux li fist voler andeus,
Tout le rompi et *defroua*.
Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 7.

Defructu : Terme usité pour signifier un bon repas. Cette expression doit son origine à une cérémonie qui s'observoit encore à Auxerre et dans son diocèse au commencement du XVIII[e] siècle. Le 5[e] pseaume des secondes vêpres de Noel, qui est le 131[e], se chantoit et se chante encore dans beaucoup de diocèses, sous cette antienne extraite, et qui fait partie du verset 11 de ce pseaume : *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*. Il étoit d'usage anciennement que les principaux habitans des villes et les magistrats assistassent aux vêpres les jours de fêtes annuelles, et se plaçassent dans le chœur. Le chantre, un bouquet à la main, alloit à l'un des plus distingués, lui présentoit ce bouquet, et lui annonçoit cette antienne *De fructu*. Cette distinction n'étoit pas faite en vain; elle étoit suivie d'une somme d'argent qui servoit pour régaler les chantres, et ce régal s'appeloit le *defructu*. Lorsque la somme étoit considérable, le chantre ne manquoit pas d'annoncer à ses confrères qu'ils avoient un bon *defructu*; de même si la somme étoit modique, il disoit : notre *defructu* sera mince.

Defruicter, *defruiter* : Dépouiller un arbre de ses fruits; *defructificare*.

Defruit : Provision, chose destinée à quelqu'usage.

Defuers. *Voyez* Defors.

Defuger : Fuir, éviter, échapper; *defugere*.

Défuir : S'enfuir, se retirer.

Defuler : Se découvrir, ôter son chapeau. *Voyez* Deffubler.

Defundre : Enfoncer, faire naufrage.

Degabement : Moquerie, raillerie.

Degaber : Rire de quelqu'un, le tourner en ridicule, le mépriser; refuser. *Voyez* Gaber.

Dégaerie : Office de dégan, exercice de la charge de dégan; *degania*.

Dégaine (belle) : Façon maussade.

Dégan : Sergent, messier, officier, garde d'un territoire, nommé dans chaque paroisse pour surveiller les délits qui pourroient s'y commettre ; *decanus*.

Dëgastador : Qui ravage, qui détruit ; au figuré, vorace, gourmand ; *devastator*.

Dégaster, *dégaser* : Déshonorer, ravager, consumer, gâter, détruire ; *devastare ;* en anc. Prov. *dëgastar*.

Degaudroché : Malade, fatigué d'avoir fait une débauche.

Degay : Dégât, ruine, ravage; *devastatio*.

Degeter, *degecter, dejetter :* Rejeter, renverser, renvoyer, chasser ; agiter, tourmenter ; de *jactare*.

> Se aucune femme mesprend vers son mari, il la puet *degecter* de son hostel et desseurer de li et en prendre une autre.
>
> *Mandeville, fol.* 175.

Dégibier : Se divertir avec agitation, en se donnant beaucoup de mouvement.

Degiler : Tromper, surprendre.

> Se moun Pere me avera maniet, jeo doute qu'il quidera que jeo lui voldrai *degiler* et mesme maleison sur moi por beneisoune.
>
> *Bible, Genèse, chap.* 27, *vers.* 12.
>
> *Si attrectaverit me Pater meus, et senserit, timeo ne putet me sibi voluisse* illudere, *et inducam super me maledictionem pro benedictione.*

Deglavier : Tirer l'épée hors du fourreau ; faire mourir par le glaive ; de *gladius* ; en anc. Prov. *dëgoular*, décapiter.

> Et nous le ferons *deglavier*
> Ou par autre mort devier.
>
> *Roman de la Rose.*

Dëglëndë : Dispos, ingambe.

Dëgolar : Décapiter, couper la tête à quelqu'un par ordre de la justice ; *decollare*.

Degoult, *degot, degoust :* Egout, canal pour faire écouler les eaux, gouttière ; de *gutta*.

> Aucuns usages sont es bones viles de maisoner, et de pluriex autres choses qui ne sont pas es villes champestres, nus ne puet maisoner si près de moy que li *degoust* de ma maison ne demeure tout frans, et se je fais chaoir mon *degoult* en le terre mon voisin, je dois estre contraint de oster lui.
>
> *Coutume de Beauvoisis.*

Degourdeli : Habile, expert, entendu, expérimenté.

Degoust : Jus de viande qui tombe lorsqu'elle est à la broche ou sur le gril. Dans la tragédie de sainte Barbe, en cinq journées (*Bibl. Impér.*), un bourreau coupe les mamelles de cette sainte ; et les donnant à un de ses valets, lui dit :

> Fais les rostir, toi Gadifer,
> Trempe ton pain dans le *degoust*.

Ce mot est encore en usage dans le Berri.

Degoy : Chant, gazouillement, babil.

Degras (faire ses) : Se décharger le ventre ; en bas. lat. *degravare*.

Degregner, *degreigner, degriner, degrinier :* Dédaigner, faire peu de cas, mépriser. *Voy.* Graigneur.

Degrepie, *deguerpie :* Veuve, femme dont le mari est mort ; *discerpta, derelicta*.

Degrevance : Tort, dommage, préjudice ; de *degravatio*. Ce mot est ainsi écrit dans Borel ; mais il a mal lu, et ce sont deux mots dans les vers du Roman de la Rose :

> Ce n'est mie ne d'ui, ne d'ier
> Que riches gens ont grant puissance
> De faire ayde et *degrevance*.

Il faut lire :

> De faire ou aide, ou *grevance*.

Degringolier, *degringoler :* Descendre, rouler en tombant d'une échelle ou dans un escalier ; *degredi*.

Decu : Personne, nul, aucun.

Deguerir : Retrancher, diminuer; puiser; *degere.*

Deguengandé : Délabré, en mauvais état.

Deguerpir, *deguerper, deverpir:* Laisser, quitter, séparer, abandonner; *discerpere.*

> Un hom Levit estoit habitaunt en la costere del mout de Effraim, lequel prist une femme de Bethléem en Juda, laquele le deguerpi, et ele en est returnée en la maisoün de son pere en Bethléem et maneit devers li pur quatre mois.
>
> *Trad. de la Bible, Juges, ch. 19, vers. 1.*
>
> *Fuit quidam vir Levites habitans in latere montis Ephraim, qui accepit uxorem de Bethlehem Juda: quæ reliquit eum, et reversa est in domum patris sui in Bethlehem, mansitque apud eum quatuor mensibus.*

Déguerpissement : Abandon de la possession d'un bien immeuble; le *deguerpir*, l'abandonner.

Deguert : Qui se contrefait, qui se rend difforme par trop d'afféterie.

Deguiement : Bornage, limites posées par la justice.

Déguier : Poser des bornes.

Deguiler : Tromper, surprendre.

Deguilhau : Sot, étonné.

Deguisats : Divers, plusieurs.

Deguiser : Changer d'habits; de *diversus.*

Dehacher, *dehachier* : Couper par morceaux, hacher; *Fascia.*

Dehait : Alerte, adroit, éveillé.

Dehait, *dahet, dahez, dehé, dehel, dehes, dehet, dehez, deshaés, deshait:* Affliction, tristesse, peine, et douleur d'esprit, abattement, malheur, dérangement de santé, maladie, inquiétude, chagrin. *Mal dehait:* Etre dangereusement malade. Ducange le dérive de *habere*, cesser d'avoir, et Barbazan de *heritare;* mais je crois qu'il vient du mot *haitié, haitiet*, qui vient de *hilaritate*, ablatif d'*hilaritas*. Il paroît sortir naturellement de cette source. *Voyez* Hait.

> Dolens fu Oedes de la prise
> Et de la honte et de l'occise
> Ke Normant ont des François fait,
> Torné lor est à grant *dehait.*
>
> *Roman du Rou.*

Dehait, *dehé, dehez* : Imprécation, qui a la même signification que le *væ* des Latins.

Dehaiter (se) : Se fâche.

Dehaitié, *dehaité, dehaitiez, dehetier, deshaitié* : Triste, abattu, découragé, défait, malade, dérangé.

Dehalé : Maigre, atténué, affoibli.

Dehallé : Débarrassé, déchargé. *Bele dehalle* : Heureuse décharge.

Dehonté : Honteux, confus, embarrassé.

Dehousée : Fille qui a perdu sa virginité.

Dehouser : Débotter, ôter ses *houzes;* au figuré, *dehouser* signifie *mourir*. Voyez Houses.

> A l'an soixante et douze
> Temps est que l'on se *dehouse.*
>
> *Ancien Proverbe.*

Dehoussier, *deshoussier* : Mourir, se fendre; se crever; *dehiscere.*

Dehurter, *dehurteir* : Frapper, agiter, pousser rudement, presser, renverser, heurter.

> Quar il comenzat à estre oïs li sons assi com d'une grant multitudine entrant, et li huis de la cele estre *dehurteiz*, alsi com s'il fust appresseiz de la turbe des entrans.
>
> *Dialogues de S. Grégoire.*

Deicier : Ouvrier qui fait des dés à jouer.

Deicimeme : Dixième, le nombre dix; *decem, decimus.*

Deie : Qu'il doive; qu'il dise.

Deie : Les doigts; *digiti.*

> Cil qui les plais mist primes à la veie,
> Ne set or mie cum l'ome les foleie,

Ne quels paroles hom devise et ottreie,
D'aveir l'Iglise n'est il mie à treis *deie.*
Roman des Romans, strophe 165.

Déïfic, *déifique* : Excellent, divin, parfait en son genre, admirable ; de *Deus.*

Deime, *delme, deume* : Dîme, impôt ; *decima* ; en Prov. et en Langued. *dëimë, dëmë, dëoum.*

Deimer, *delmer* : Prendre le dixième, dîmer ; *decimare.*

Deins-né : Né dans le pays.

Dëiots ; En bas, dessous ; *deorsùm.*

Deis, *deiz* : Dé à jouer ; *discus.*

Il n'a hom en cest mont, tant soit ditissimus,
Se de fames servir soit ferventissimus,
Tavernes, jeu de *deiz*, soit en certissimus,
C'au la fin ne soit povres, atque miserrimus.
Le Dict des Femmes, du Jeu et des Tavernes.

Deis, *daix* : Meuble de parade, ciel de lit, dais, la place de la table la plus honorable.

Deismour, *dixmeur* : Fermier qui lève la dîme ; *decimanus* ; en Prov. *dëimié.*

Deit : Plaisir, joie, amusement ; *delectamentum.*

Deix, *dex* : Dix, nombre ; de *decies* ; dés à jouer. *Juveir à trois deix* : Jouer avec trois dés ; et Dieu, *Deus.*

Dejecter : Ecarter, éloigner, repousser, renvoyer, chasser, rebuter, mépriser ; *dejicere, jactare* ; en anc. Prov. *dëjhitar.*

Dejoste, *dejouste* : A côté, en pente ; *dejectus* ; et auprès ; de *juxta.*

Il fu nurris en celle monstier *dejoste* le borc Nepesime Subpentoma est apeleis.
Dial. de S. Grégoire, liv. I.

Nutritus est in monasterio quod juxta *Nepesinam Suppentonia vocatur.*

Dejougler : Déconcerter, interrompre, troubler.

Dejouste, *dejouxte* : Auprès, proche ; de *juxta.*

Dëju : Jeûne, abstinence ; *jejunium* ; en Prov. mod. *dëjhu.*

Dejuc : Temps où les oiseaux juchés se réveillent et quittent le *juc*, le matin ; *juc* vient de *jacere.*

Dejugnir, *dejuncter* : Désunir, disjoindre, diviser ; *dejungere.*

Dëjunar : Jeûner, faire abstinence ; *jejunare.* Notre mot *déjeûner* signifie proprement rompre le jeûne. Dans le haut Languedoc, on dit encore *dëjhuna* pour jeûner, et en Ital. *disgiunare* ; en bas Bret. *dejuni*, déjeûner.

Dëjuns : Jeûne, abstinence ; *jejunium.*

Dékaïr : Déchoir, tomber d'un rang élevé dans un plus bas ; *discadere.*

Del : De, du, des, ce, &c. *D'un et del* : De chose et d'autre. Quand, dans les Mss., cette préposition précède une voyelle, la lettre *L* n'est jamais apostrophée, et cette préposition et le mot suivant semblent souvent ne faire qu'un seul et même mot.

Delaiement*, *delaiance, delaier* : Délai, retardement, retard. *Sans delaier* : Sans différer, sans tarder ; de *dilatare, dilatatio.* Voy. **Delayer.**

Je suis tenu à rendre che qui me fû presté sans nul *delaiement*, et ne pourquant se je ne le vueil rendre, et li presterres le vieut r'avoir il le convient qui il me fache ajorner.
Coutume de Beauvoisis.

Delair, *delaynr, delayr, deloir* : Nom du mois de décembre. Lisez *de l'air, de l'oir* ; *hæres.* On disoit *air* et *oir* pour héritier. Barbazan pense, avec raison, que c'étoit le mois de la naissance de l'héritier. Jésus-Christ étoit qualifié de l'*Oir* de l'Eternel. L'ordonnance de S. Louis de 1254, qui est à la tête du Mss. de la Bibliothèque Impériale, n° 8407, concernant la manière dont se doivent comporter les juges, est ainsi datée à la fin : *Fait en l'an Nostre Seignor* M. IIc. LIIII *ans ou mois de* laynr.

Dëlambra, *dëlëmbra* : Oublier, ne pas se souvenir.

Delasser (se) : S'affliger, se désoler, se tourmenter.

Delayans (ly) : Les défaillans.

Delayer, *delaier* : Abandonner, manquer, faillir, user de délais, traîner en longueur, différer, retarder; *delinquere*, *dilatare*.

Déléalté : Déloyauté, manquement de foi; *delictum*.

> Cil estoit plein de crualté,
> Si fit par sa *déléalté*.
>
> *Ovide, Mss. cité par Borel.*

Delectableté, *delectation*, *delitableté* : Joie, plaisir, satisfaction, contentement; *delectatio*; en anc. Prov. *dëlëitanca*.

> Et le appetit voulontaire ou le desir charnel encline le courage del homme à corruptibilité et à mauvaise voulenté, et par telles ou samblables perverses *delectations*.
>
> *Les Secrets d'Aristote, fol.* 8, *n°* 7062.

Délegier, lisez *de-legier* : Facilement, aisément; *leviter*.

Deleis, *deleiz*, *delès*, *delez*; prépos., lisez *de-leis*, *de-lez*, *de-leiz* : Proche, joignant, auprès, vers, dehors; à côté, le long; de *de*, et de *latus*, ou de *latere*; il s'est dit aussi pour délaissement, cession.

> Ainçois sist en mi le chapitre *delez* le letrin où l'en lit la leçon acoustumée.
>
> *Vie de S. Louis, page* 359.

Deleit : Joie, délice, plaisir; *delectatio*.

Deleitable, *deleitaules*, *delicable*, *delictable*, *delitable*, *delitaules* : Agréable, délicieux, charmant, plaisant, joyeux; *delectabilis*.

> *Deleitaules* sont les oyvres nostre Signor en la deforaine fazons, mais moult sont plus *deleitaules* en la dedantriene vertuit.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 90.
>
> *Sunt enim et exteriori specie* delectabilia *et interiori virtute* delectabiliora.

Deleitance : Volupté, délices, plaisir, sensualité.

Deleitement : Joie, plaisir; *delectatio*.

> Li *deleitement* sunt en ta dextre en josk-à-la fin. *Sermons de S. Bernard, fol.* 108.
>
> Delectationes *in dextera tua usque in finem.*

Deletaire : Qui tue, qui détruit; *deletor*.

Déliberation : Délai, retard.

Delicater : Traiter avec mollesse, faire, causer du plaisir. *Se delicater* : Vivre dans la mollesse; de *delicatus*.

Delicatif, *delicative* : Délicat, friand. *Voyez* Deleitable.

Délicativeté : Délicatesse, amabilité; de *delicatus*.

Delicies : Délices, plaisirs; *deliciæ*.

Delicieux : Difficile, délicat.

Delictable, *delicable* : Agréable, délicieux.

Delicter : Se réjouir, se divertir; prendre plaisir; *delectare*.

Delincanche : Abandon, abandonnement; de *deliquium*.

Delinque, *delinquement* : Faute, crime, forfait, manque, diminution, perte; *deliquium*.

Delinquer : Faillir, errer, se tromper; *delinquere*.

Dëlïourë, *dësllourë* : Libre, exempt; *liberatus*.

Dëlïourë é dëspacha : Expédition, dépêche.

Deliquie : Foiblesse, défaillance, évanouissement; *deliquium*.

Délire, *délirer* : Choisir; *deligere*.

Delit, *delict*, *delictz* : Joie, plaisir, soin, attention; *delectamentum*.

> Mout est biaus chist coumenchemens,
> Che dist li Rois par le grant Dé,
> Après si l'a du baing osté
> Si le choucha en un bel lit
> Qui estoit fais par grant *delit*.
>
> *Hues de Tabarie.*

DELIT, *delict :* Faute, crime, péché, offense; *delictum.*

DELITABLE, *delitaule :* Délectable, agréable, qui plait; *delectabilis.*

DELITABLETÉ : Joie, contentement, gaieté, alégresse; *delectatio.*

DELITER, *delicter :* Se plaire, se réjouir, se délecter; *delectare.*

Des secrets de philosophie,
Où moult te vouldras *déliter ;*
Et si pourras moult prouffiter,
En *délitant* prouffiteras,
En prouffitant *déliteras ;*
Pour ce i mist nature *delit*
Qu'elle veut que l'on s'i *delit.*
Roman de la Rose.

DELITESCENCE : Retraite, solitude; de *delitescere.*

DELITEUX, *deleitaubles, delicteux, delitex, delitoux :* Agréable, délicieux, réjouissant; *delectabilis*; en bas. lat. *deliciosus, delicius ;* en bas Bret. *delicius ;* en Angl. *delicious.*

La mort des pechéeurs est pesme; ele n'est mie seulement mauveise, mès tres mauveise; se la vie en est *deliteuse*, si en est la mort pesme. *Comm. sur le Sautier, fol.* 72, *V°. Ps.* 33, *vers.* 22.

De tous maus, n'est nus plus plaisans,
Fors solement cil d'amer;
Mais cil est doux et puissans,
Et *delitex* à panser,
Et tant set bel conforter,
Et des granz biens i a tant,
Que nus ne s'en doit oster.
Vingt-deuxième Chanson du Roi de Navarre, pag. 49.

DELIVRE, *délivrande :* Main-levée de la personne qui avoit été emprisonnée; et libre, affranchi, débarrassé, quitte; de *deliberare*, selon Ménage.

Soit assi *delivre* de tote non purteit li oresons ki est por la vertus de l'airme.
Sermons de S. Bernard, fol. 138.

Sit oratio quæ pro virtutibus est, etiam ab omni impuritate libera.

DELIVREIRES, *delivreres :* Libérateur, soutien; *liberator.*

DELIVREMENT, *adv. :* Facilement, sans peine, sans embarras, sans empêchement, sans gêne, librement.

DELIZ : Plaisir, joie, délice, amusement; *delicia, delectamentum*; en anc. Prov. *dëleit.*

DELIZ : Crime, faute, mauvaise action; *delictum.*

DÉLOER, *desloer :* Blâmer, reprendre, faire des reproches; *dislaudare.*

Aucune fois avient que chil qui vée à faire aucune malice, maine compeignie avecques li, si comme de ses parens ou de ses amis, et ne leur dit pas che qu'il vée à fere pour che que il se doute, que il ne li *desloassent*, ou que il ne vousissent aler au fet.
Coutume de Beauvoisis.

DELOI, *desloi :* Désobéissance à la loi, infidélité, faute, péché.

DELOI, *desloi :* Délai, retard; *dilatatio.*

DELOIEMENT : Dissolution, action de délier; de *ligatione*, ablat. de *ligatio.*

DELOIR, *desloir :* Retarder, différer, reculer une affaire dans le dessein de ne pas la terminer; chercher à l'effacer; *delere, dilatare.*

DELOIR (mois de) : Le mois de décembre. *Voyez* DELAIR. La charte de Thiebaus, comte Palazin de Champagne et de Brie pour la coutume de ces provinces, *Biblioth. Imp. Fonas de l'Eglise de Paris*, n° 17, est ains datée :

Ce fu fait l'an de grâce nostre Signor 1224 le jour de la feste de Noel ou mois de *deloir.*

DELOYAL : Perfide, traître, manquant de foi.

DELOYAUTÉ : Perfidie, fausseté, trahison.

DELOYER : Délier, détacher, rompre le lien; *disligare, dilitare.*

DELS, lisez *d'els :* D'eux; *illorum.*

DELS, *delz, dueils :* Deux; de *duo.* Ces mots ont signifié aussi deuil, chagrin, tristesse; *dolor.*

Delt : Deuil, tristesse, chagrin.

Bien cuident toz qu'il soit muel,
Dont començа li *delt* novel.
Roman de Dolopatos.

Delteton : Triangle, qui est à trois angles, *deltoton.*

Deluge (mestre du) : Celui qui a soin des eaux, des écluses.

Delugier, *déjugier* : Juger.

Dely : Délai, retard. *Voyez* Delaiement.

Demage : Dommage; de *damnum;* en bas. lat. *domagium.*

Demaigne, *demaiene, demaine, demainne, demengue, demoine* : Domaine, pouvoir, autorité, puissance, état, royaume, terre, ce qui est en propre, qui appartient; *dominatio, dominium;* en bas Bret. *damany;* en Angl. *demdin.*

Cis n'estoit mie Rois de gas,
Ne Rois de fierges ne d'escas,
Ains iert adroit fuis Rois entiers;
Rubins, esmeraudes et safirs
Cis Rois ot sanblet Carlemaine
De bien garder son *demaine.*
Phil. Mouskes, fol. 637, *parlant de Philippe-Auguste.*

Demaignement : Sans bruit, en cachette.

Demaignement, *demainement* : Seigneurie, autorité, pouvoir, état, situation, condition; *dominatio.*

Demaignement, *demainement, demenance, demenement* : Conduite, affaire, circonstances.

Se vous estes vaillans et de haute puissance,
Unques por ce n'aiez le povre en viltance,
Ne por ce ne soiez de mauvese bobance,
Ne ja por ce ne faites mauvese *demenance.*
Le Doctrinal de Courtoisie.

A vous me rens, biau Sire, puisqu'il va ensement,
La l'a reçû Bertrand, et la foi de lui prent,
Ainsi qu'il appartient en tel *demainement.*
Vie de Bertrand du Guesclin.

Demainer, *demeinner, demener* (se) : Traiter, négocier, se comporter, se gouverner, se remuer, s'empresser, régir, gouverner, agir, tourmenter, s'agiter, se conduire, se débattre; de *minare.*

Od lui en maine la Roïne
Qui moult parest cortoise et fine;
Par le terre en va li novele,
N'i a valet, ni damiselle
Qui moult grant joie n'en *demaint.*
Roman de Dolopatos.

Demainez : Seigneurs, barons, maîtres de domaines, grands vassaux; *domini.*

Demaint : Maintenant, à l'instant.

Demander : Contremander, changer, révoquer l'ordre donné.

Demander de quelqu'un : S'informer de ses nouvelles, de l'état de sa santé.

Demandierres : Demandeur, celui qui forme une demande.

Demandise : Enquête, information, demande.

Demangier, *demangéer* : Faire, causer du dommage; *damnum agere.*

Demanois, *desmanois* : A l'instant, cependant, sur-le-champ, pendant ce temps, incontinent. Ces mots ont été pris aussi pour noble, illustre.

Demant : Je demande.

La prison pour Dieu vous *demant*
Avec luy pardurablement;
Et se tel puis estre trouvé,
Quand je serai bien esprouvé,
Que de bien servir je defaille,
En aultre prison tousjours aille.
Roman de la Rose.

Demantaire : Devant, ci-devant.

Demarcher, *demarchier* : Aller en avant, passer outre, commencer à marcher, marcher sans être assuré, marcher sur quelque chose, fouler aux pieds.

Demasiade : Dérangée, folle, incertaine; de *dementire.*

Demayene. *Voyez* Demaigne.

Demei, *demeist, demest* : Parmi, entre, au milieu, à moitié; de *medio*.

Ses piez glaiat et *de mei* lo cors ja defors lo pont jus geteiz par alcuns très noirs homes.
S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 35.

Pes lapsus est, et ex medio *corpore jam extra pontem dejectus ex quibusdam teterrimis viris.*

Demeine, *demenois, demoine* : Seigneur de fief, grand vassal.

Demeinner : Agir, conduire.

Dememenance : Le restant, ce qui demeure, ce qui reste.

Demenats : Poussé, porté.

Démenchée, *demenche, demenchie* : Certaine mesure de terre et de grains; *demensum*.

Demene : Conduite, train de vie.

Démené : Réglé, arrangé, mesuré. *Démené forain* : Réglé par la loi des forains.

Demenement : État, condition, situation.

Fame et homs qui le jour, une foiz seulement
Vuelt remembrer sa fin et son commencement,
Paradis et enfer, et leur *demenement*,
Ne puet estre dempnez, s'il a entendement.
* *Testam. de Jehan de Meung, vers* 2033.

Démener : Traiter, arranger, conduire, agir, se tourmenter, s'agiter, s'empresser, se remuer, se comporter; de *minare*. *Démener grant joie* : Se réjouir. *Démener dolor* : Etre triste. *Voyez* Demainer.*

Seigneur veuillez vous acoiser,
Je vous requier, si nous direz,
Pourquoi ainsi vous *demenez*.
La Vengeance de Jésus-Christ.

Demener un cheval : Monter un cheval, le conduire.

Demeneure : Domaine, seigneurie.

Demeng : Demeure, logis.

Demenguer : Manger, dévorer; de *manducare*.

Demenier : Seigneur domanier, propriétaire.

Demennement. *Voyez* Demonnement et Croisement.

Demenois. *Voyez* Demeine.

Demenras, *demeneras, demerras* : Conduiras, agiras, te comporteras.

Demenriemes (nous) : Nous menerions, nous conduirions.

Dementans, *demantans* : Plaignans, qui se lamentent.

Demente, *dementoison* : Lamentation, chagrin, tourment, plainte, pleurs; *dementia*.

Démenter, *demanter* (se) : Se tourmenter, se livrer à la douleur, à la tristesse, se plaindre, tomber en démence, gémir, pleurer, se lamenter, se désespérer; *dementire*. Ce mot ne signifie point *se préparer*, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Lors se plaint aux Dieux et *démente*,
De l'amour qui si le tormente.
Roman de la Rose.

Ensi se plaint et se *demante*
La pucele et si se tormente.
Roman de Perceval, fol. 318, *V*°.

Démentiers, *endementiers* : Cependant, dans ces entrefaites, pendant, tandis que, dans le temps; *intereà*; en anc. Prov. *dëmëntrë*.

Demerras : Demeureras, conduiras. *Voyez* Demenras.

Demesne : Propre, convenable; fonds, propriété.

Demesure (a) : Outre mesure, bien plus, à outrance, avec excès.

Demesuré : Peu sage, inconsidéré, excessif, outré, qui passe les bornes, déréglé, prodigne, libertin.

Demeurance : Domicile, demeure, habitation; *demoratio*; en bas Bret. *demeuranez*.

.... Puis la mer s'en alla
Aux derniers lieux sa *demeurance* querre,
Environnant de tous cotés la terre.
Marot.

Demeure, *demeurance, demeu-*

rée : Retardement, attente, délai; *demoratio.*

Demeurgent : Ils demeurent.

Demiaus : Sorte de mesure pour le bled; *demensum.*

Demi-ceint, *demi-çaint :* Tablier, ceinture d'argent avec des pendans que portoient les femmes du peuple; *semicinctium.*

Demi-ceintier : Artisan, ouvrier qui faisoit des demi-ceints.

Demicelle : Demoiselle; *domicella.* Voyez Dameisel.

Demi-chiot. *Voyez* Demi-ceint.

Demiditon : Terme de musique; la tierce mineure.

Demie : La moindre chose, rien.

> Par nuit entreras chiez t'amie,
> Et li dis que tu n'as *demie*
> Ne denrée de ton avoir,
> Tot as perdu à icest soir,
> Te vuelle icest soir herbergier,
> Au matin t'en voudras aler
> Ains jor, por ce c'ou ne te voie.
>
> *Fabl. de la Borse pleine de sens.*

Demierkes : Mercredi; *dies mercurii.*

Demi-heaulme : La moitié d'un héaume; un casque.

> Et Saintré le fiert au bas du *demi-heaulme* et sa lance clinssa entre la piece et la rondelle.
>
> *Roman du petit Jehan de Saintré.*

Deminement : Saisie faite au nom du seigneur ou du propriétaire de l'objet saisi.

Deminer : Mettre sous la main du seigneur ou propriétaire, réunir au fisc.

Dëminga : Diminuer, amoindrir; *diminuere.*

Demion : Demi-septier, mesure.

Demi quart : Monnoie d'argent frappée par ordre d'Henri III; —coignée en la pile à l'écusson de France, timbrée de couronne fleuronnée et impériale, et en l'autre face à la croix florencée, valant sept sols six deniers tournois, qui font la huitième partie de soixante sous tournois, faisant la valeur de l'écu sol de France, pour laquelle raison il a le nom de *demi-quart*, et porte en sa pile le chiffre du nombre octonaire. — Nicod.

Demissionaire (enfant) : Orphelin.

Demi-temps : Partie du bréviaire, celle d'hiver ou d'été.

Demoere : Retard, délai, attente; *demoratio.*

> Car il ne proient estre levinée, les Egiptiens eux constreinans de issir, et ne suffrans eux fere nule *demoere*, ne il ne pooient à eccoure de rien apparcillier de pulment.
>
> *Trad. de la Bible, Exode, ch. 12, vers. 39.*
>
> *Neque enim poterant fermentari, cogentibus exire Ægyptiis, et nullam facere sinentibus* moram : *nec pulmenti quidquam occurrerat præparare.*

Demoigne, *demoyne :* Domaine, propriété.

Demoiselle : Fille de joie, et celle qui les gouverne.

Demonceler : Oter d'un monceau.

Demoniacle : Fou, insensé.

Dëmoniar : Etre possédé du démon.

Demonie : Obstacle, opposition, chose désagréable.

Demonneir : Intenter un procès.

Demonnement : Procès, difficulté.

Demonoir : Poursuivre en justice.

Demonstrance : Signe, démonstration, exhibition, indication, représentation; *demonstrantia.*

Demonstréeur (doigt) : L'index, doigt qui montre, qui indique.

Demonstrere, *demonstreresse :* Qui démontre, qui prouve, qui enseigne, qui indique; *demonstrator.*

Demor, *demoraige, demorance, demorée, demorement, demorie, demorison, demouraison, demourance, demourée :* Délai, retardement, absence, séjour; *demoratio. Sans demor :* Sur-le-champ, sans délai.

> Et ont pourpensé sans raison
> Une trop mortele traison,

ils cuident tot de voir
n le puice decevoir,
it plus grant *demorée*
ont ensamble atornée.
Roman de Dolopatos.

.nt : Le restant, le résidu.

:r, *demourer :* Retarder, habiter, s'arrêter, atten-; *demorari ;* en anc. Prov. en Langued. *dëmoura.*

hom de grant hardement,
elez Guinguebresil,
os ennemis est-il;
ii viaut plus *demorer*
. hardement esprover.
in de Perceval, fol. 111, *V°.*

oison : Retard, délai, dettente ; *demoratio.* Voyez rce.

ramën : Apparence, mani- apparition ; *demonstratio.*

a : C'étoit le temps qui s'é- tre prime et tierce ; *demo-* s Charles vi, depuis Pâques mi-août, on n'avoit la per- : vendre de la viande frai- epuis les prières de prime lles de tierce.

iance, *demoraige, demo-* sidence, et bien vacant par *e demourance :* Séjourner, *Tenir demourance en un* y fixer son domicile.

iant (au) : Au reste, après

iée : Absence, séjour hors i, retardement ; de *démo-*

ier : Repos, tranquillité.

selle : Fille de joie, ou celle ivernoit. *Voy.* Dameiselle.

iz : Auprès, proche.

:r, Dompter, assujétir, ; *domitare.*

:r : Dissimuler, éviter d'a- dédire ; *demutare ;* en bas. *sare.*

Denusser : Cacher, soustraire à la connoissance, couvrir.

Demy-canon : Chalumeau, flûte, instrument de musique ; de *canon.*

Denant : Avant, auparavant ; *antè.*

Denarial : Étalon du poids de l'espèce de la monnoie que l'on fabrique ; de *denarius.*

Denaus : Haut-de-chausses, une culotte ; en Prov. *dënaou.*

Denchiez, *d'en chiez :* De chez.

Dendespey : Depuis le temps.

Dénéantise : Etat vil, abject, d'une extrême bassesse.

Dënëiar : Nettoyer, purifier.

Deneir : Donner, faire présent, gratifier ; *donare.*

Dénémant : Nommément.

Denemer : Dénommer, nommer, donner un nom ; *denominare.*

Denerées, *denierées :* Choses ou denrées de peu de valeur qui s'achetoient à vil prix ; de *denarius ;* en anc. Prov. *dënëiradas.*

Denier blanc a la couronne : Monnoie qui, sous le roi Jean, valoit cinq deniers tournois. Le nom de *denier* étoit donné indistinctement à toutes les monnoies françoises. Une pièce d'or ou d'argent étoit appelée *denier* d'or, *denier* d'argent. Le *denier parisis* valoit un quart de plus que le *denier tournois.* Aussi les parisis étoient-ils nommés monnoie royale, forte monnoie ; et quand on disoit un *denier à valeur d'or,* ou un *denier d'or,* il n'étoit question que du parisis, et non d'une monnoie d'or, parce que l'évaluation de ce métal étoit alors plus forte que celle de l'argent. Il est fait mention de plusieurs sortes de *deniers* qu'on nommoit, aux xiiie et xive siècles, *Barois, Blancs, Bourdelois, Donisiens, Forts, Lonisiens, Mansois, Nerets, Parisis,*

Pictevin, *Tournois*, *Viennois*, &c. et de *deniers* d'or, autrement appelés *florins*, savoir, *denier* d'or à la chaise, valant 25 sols; *denier* d'or à la masse, valant 22 s. 6 d.; *denier* d'or à la Reine, valant 16 s. 8 d.

Denier Dieu : Ce que l'on donne pour la sureté d'un marché, de la location d'une maison, à présent on dit, le denier à Dieu.

Nous entendons que marchié est fés, si tost coume il est creantés à tenir par l'accord des parties, entre gens qui puecnt (peuvent) fere marchiés où convenanches de ce dont il font marchié, où si tost coume le *denier Dieu* en est dofés; car chascun de ches trois choses vault confermement (confirmation, sureté) mais che entendons nous des marchiés qui sont fets purement sans condition; car la ou condition i est mise, il convient que la condition soit aemplie, ou le marchié est de nule valeur.
Coutume de Beauvoisis, *chap.* 34.

Deniers de testes : Capitation, impôt pour subvenir aux frais d'une guerre; de *denarium*.

Denoi, *dennye*, *denoie*, *denoye*, *desni* : Refus, négative, désaveu; *denegatio*.

Denoient : Inutilement, qui n'existe pas, de *nihil stans*.

Denoier : Refuser, dénier, assurer le contraire; *denegare*.

Denols : Les genoux; *genua*; en Prov. mod. *denouil*.

Denombrance : Dénombrement, énumération, détail; *dinumeratio*.

Denommement : Dénombrement, déclaration; *denominatio*.

Denonciateur : Courtier, agent.

Denqui : De-là, jusques.

Denrée, *denerée* : Revenu de deniers; *denarium*. C'étoit ce qui, chez nos aïeux, se donnoit pour un denier, et qui étoit alors d'un prix bien plus considérable qu'aujourd'hui. Dans le temps où l'argent étoit extrêmement rare, le taux des espèces très-bas rendoit le rapport des terres très-foible. On nommoit *denrée* de terre un terrein qu'on estimoit devoir rapporter un denier par an. Ce terrein étoit selon sa bonté, ou le pays dans lequel il étoit situé, de 240, 213 ou 180 verges, de chacune dix pieds de roi. Une *denrée* de vin, dans le Fabliau de la Crote, étoit une mesure qui contenoit pour un denier de vin, ainsi des autres choses; et de-là on a appelé toutes les menues marchandises des *denrées*, parce qu'elles se vendent à des prix médiocres. Beaumanoir, dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 25, explique la différence des *denrées* menues marchandises, d'avec les autres effets. Ce mot a aussi servi pour exprimer quelque chose de peu de valeur. Du Latin *denarius*, l'on a fait *denier*; et de celui-ci, *denrée*.

Sire Reniers i est venus,
Si li demande que il faut,
Et cil jure que Diex le saut (sauve)
C'onques à nul jor de sa vie,
N'en sot *denrée*, ne demie.
Fabl. de la Borse plaine de sens.

Denrener : Trafiquer, négocier; exercer le commeree.

Dens : Epais, épaisse; *densus*.

Esten ta main en ciel, et soient tenebres sour la terre de Egipte, tant *denses* qu'il passent palpier. *Bible*, *Exode*, *ch.* 10, *vers.* 21.

Extende manum tuam in cœlum, et sint tenebræ super terram Ægypti, tam densæ ut palpari queant.

Dental : Ce qui tient le coutre de la charrue, l'endroit où il est attaché; *dentale*; en Prov. *dëntaou*.

Dentilloun : Chicot, dent cassée dont il ne reste qu'un petit morceau; de *dens*.

Denunceor : Traître, dénonciateur; *denuntiator*.

Deodande : Accident mortel; et selon Ducange, accident qui fait perdre la vie.

Dëoutëtrë, *dëoutëtrën :* Débiteur, obligé, redevable ; *debitor.*

Depaisié : Furieux, qui est en colère ; *dispacatus.*

Depané, *depanné :* Déchiré, déguenillé, mal vêtu ; ce qui est en lambeaux ; de *pannus ;* en bas. lat. *depannis, depanus.*

Depaner : Déchirer, mettre en lambeaux ; en bas. lat. *depanare.*

Deparager, *deparaiger, disparager :* Mésallier, marier quelqu'un à une personne d'inégale condition ; *disparare.* Voyez Parage.

Deparoler : Médire, parler mal de quelqu'un, décrier, diffamer.

Departement, *departie, departir :* Départ, séparation, éloignement, distribution, division ; *dispartio ;* en anc. Prov. *dëpartëmën.*

Departeresse : Exécutrice testamentaire, femme préposée pour faire les partages d'une succession.

Departie : Départ, séparation ; le trépas.

Dëpartimën : Dénombrement, contestation, division ; *dispartio.*

Departir : Partir, s'en aller, s'éloigner ; séparer, diviser, distribuer, faire part, accorder, donner, communiquer ; *dispertire.* Barbazan le dérive de *partiri, impertiri ;* en ancien Prov. *dëpartir,* se retirer.

> L'absolucion vous depars
> Ou nom d'amours le Dieu vaillant
> Et par ainsi de vous me pars,
> Or ne soiez plus deffaillant.
>
> *Confession de la belle Fille.*

Depasié : Transporté de colère, furieux ; formé de *pax.*

Depecast : Il manqua, il faillit.

Depecement de mariage : Séparation, divorce.

Depecheur : Qui transgresse la loi, infracteur.

Depechier, *depecier :* Déchirer, rompre, mettre en pièces.

Depecier un jugement : C'est l'annuler, le casser.

Dépenaillé : Mal vêtu. *Voyez* Depané.

Dependeur : Prodigue, qui dépense.

Dependre, *despendre :* Dépenser, payer, prodiguer, donner en paiement ; *dependere, dispendere.*

> En c'est autre fablel parole
> De deux clers qui viennent d'escole,
> *Despendu* orent leur avoir
> En folie plus qu'en savoir.
>
> *Fabliau de Gombert et des deux Clercs.*

Depenné (S. Etienne le) : Le jour de l'invention du corps de ce saint ; *depenné* vient de *à pœnis liberatus.*

Depense : Lieu d'un couvent où l'on serre le pain, le vin et la vaisselle.

Depert : Perte, ruine, dommage ; de *disperdere.*

Depeschement : Division, partage.

Depie, *depié :* Mutilation, rupture ; démembrement de fief.

Depieça, lisez *de-piece-a :* Depuis long-temps, il y a long-temps, il s'est passé un long espace de temps.

> Je suis *de pieça* disposé
> A mon povoir de te respondre
> Sur ce qui sera proposé.
>
> *Dance aux Aveugles.*

Depier, *depecier, depieçer :* Rompre, diviser, séparer ; démembrer un fief, désunir, couper par morceaux, abolir, subroger ; *depeciare* et *depescare.*

> Bone cause a le femme de soi partir de son mari, en *depeciant* du tout le mariage, ou en soi eslongier de lui, quant ele a mari qui la veut faire pechier de son cors, ne par loier, ne en autre maniere.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 57.

Depiquer : Calmer, adoucir, appaiser.

DÉPITÉMENT, *depiteusement*: Avec chagrin, avec peine et colère.

DÉPITEUS, *depitos*, *depitteaire*, *despiteux*: Mutin, qui se dépite aisément, colère, sans pitié, cruel; de *dispectus*. *Se dépiter*: S'indigner.

DEPLAIN : Sommairement.

DEPLAINTE, *deplante* : Plainte, gemissement, lamentation; *planctus*.

Ensi ke lo ris tornet en plor, lo chant en *deplante*. *Sermons de S. Bernard*.

Ut risum in luctum, *cantum in* planctum, *gaudium in mœrorem convertebat*.

DEPLAISANCE : Mélancolie, chagrin, tristesse, déplaisir; *displicentia*.

DEPLAYER : Couvrir de plaies, faire des plaies, en être couvert, blesser; en bas. lat. *depollare*.

DEPLÉABLE (temps) : La saison où l'on retire des champs ce qui n'y est utile qu'en été.

DEPOINTER : Oter de place, priver d'un emploi, d'un office, ou de quelqu'autre chose; *depunctare*.

DEPOPULER : Dépeupler, ravager, détruire, anéantir.

DEPORT; Réjouit, s'amuse, se délasse; du verbe *déporter*.

DÉPORT : Délai, retardement, faveur, ménagement, dépôt, surséance accordée; badinage, raillerie, joie, contentement, plaisir, délassement. *A grant déport*: Fort vite, à grande hâte; formé de la particule *de*, et de *portus*, selon Borel.

DEPORT : Droit que le Seigneur prend sur un fief servant, lorsqu'il n'y a point d'homme pour le desservir.

DÉPORTER : Se réjouir, se délasser, se divertir, se récréer, être en joie, cesser de travailler, exempter, favoriser, épargner, donner du délai, porter, supporter.

Amors l'avoit fait à ses mains
Por les fins amans conforter,
Et por les maulx miex *déporter*.
* *Roman de la Rose*, *vers* 1866.

DÉPOURTER (se) : Se dispenser.

DEPREHENDER : Surprendre, attraper, prendre sur le fait; *deprehendere*.

DEPREHENSION : Surprise, découverte; *deprehensio*.

DEPRENDRE : Découvrir, surprendre.

DEPRI, *deprier*: Diminuer de prix. Ce mot étoit encore en usage lorsqu'on vouloit acquérir un héritage. On alloit trouver le seigneur en la censive ou dans le fief où il étoit situé pour avoir diminution des droits de relief: ce que l'on appeloit *deprier*. Déclaration d'un héritage acquis; délai accordé par le seigneur pour le remboursement des droits seigneuriaux.

DEPRIER : Prier avec instance, supplier, invoquer; *deprecari*. Les modernes se sont servi de ce mot pour révoquer un engagement, une promesse.

DEPRIMER : Réprimer, contenir, mettre un frein, modérer, retenir.

DEPRIS, *deprisable* : Méprisable, dont on ne fait pas cas; et convention sur le prix de quelque chose.

DEPRISEMENT : Mépris, dédain.

DÉPRISER, *desprisier* : Mépriser, ravaler, rendre vil; *depretiare*.

Blasmer voldrai et *desprisier*
Ceuls que je voldrai, et prisier
En diz plesanz sans vilonie.
Bible Guiot.

DEPRIVER : Cesser de traiter quelqu'un avec la familiarité accoutumée.

DÉPROURER : Députer, hâter, précipiter : *deproperare*.

DEPSER : Fouler, pêtrir; *depsere*; d'où l'on a pu faire *depecer*, couper en morceaux. *Voyez* DEPIER.

DEPUES : Depuis.

DEPULIER : Publier, annoncer, divulguer, rendre public; *publicare*.

S. Grégoire, dans ses Dialogues, liv. 1, ch. 2, parlant du moine Libertinus :

De cui ja soit ce ke pluisors vertus certains racontemens de pluisors ait *depuliet*, nekedent Laurent li religious beirs à lui fut très priveiz.

De quo quamvis virtutes multas plurimorum narratio certa vulgaverit, prædictus tamen Laurentius religiosus vir ei familiarissimus fuit.

D'où notre mot *chanter pouille*, divulguer, publier, déclarer les fautes de quelqu'un, lui reprocher ses fautes ; de-là aussi le mot *pouillé*, qui est l'inventaire de tous les biens d'un état, d'une province, d'un diocèse, et qui doit en donner une juste connoissance.

Deputaire, *deputere*, *deputers*, *deputhaire* : Méchant, cruel, traître, perfide, de mauvaises mœurs, bas, abject ; de *depudere*.

Deputer : Croire, penser, réputer, accuser une femme de débauche; *deputare*.

Dequerir, *dequeurir* : Découler, couler, fluer ; *decurrere*.

Dequeurt : Il découle.

Dequeuvrir : Découvrir ; *discooperire*.

Deraina (à la) : En dernier lieu.

Derainement : Discours, harangue.

Derainier, *deraisner* : Parler, discourir, haranguer ; prouver son droit en justice ; de *ratiocinari*.

Derainiers, *derainiere* : Harangueur, parleur, discoureur.

Li livres de Salomon en cui ces choses sont escrites, Ecclesiastes est apeleiz. Or Ecclesiastes proprement *derainiers* est dit. Or el *derainement* est fors mise la sentence parmei cui la frintouse noise de la turbe soit rapresseie, et quant li pluisor sentent diverses choses parmei la raison del *derainant*, sont meneit à une sentence gieres icis livres por ice *derainieres* est dit; car Salomons prent en lui lo sens de la frintant turbe, par ke il ces choses diet par demandises, lesqueiz estre se puet par temptation sent la nient sage pense.

Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.

Salomonis liber in quo hæc scripta sunt, Ecclesiastes appellatus est. Ecclesiastes autem propriè concionator *dicitur. In* concione *verò sententia promitur, per quam tumultuosæ turbæ seditio comprimatur, et cùm multi diversa sentiunt, per* concionantis *rationem ad unam sententiam perducuntur. Hic igitur liber id circo* concionator *dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ suscepit sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat.*

Deraison : Malice, folie, raillerie, mauvaise action ; ce mot est formé de *ratio*.

Derarana : Dernière. *Voyez* Daarain.

Deras : Peau de mouton.

Derayure : Sillon plus profond que les autres qui sépare deux champs, et sert à les faire distinguer ; de *radius*.

Dërazigar : Déraciner, arracher ; *deradicari ;* en Prov. mod. *dëriga*, *dërëga*, *dariga*.

De rechief : De nouveau, une seconde fois ; d'*iterùm* et de *caput ;* en anc. Langued. *dërëco ;* en Prov. *dërëcap* et *dërëc*, de suite. *Voyez* Chief.

Dërêiral, *dërër* : Le dernier. *Voy.* Daarain.

Deresner, *deresnier* : Mériter, être digne. *Voyez* Derainier.

Deresnié : Harangué ; et suivant Borel, mérité.

Deresnier : Parler, haranguer, plaider.

Je suis confès veraiement,
Et reçui ton cors dignement ;
Qui ensi muert l'en nous tesmoigne
Que Diex ses pechiez li pardoigne,
Vos savez bien se je voir di,
Céens entrai sans contredit,
Quant céens sui, porqu'en iroie,
Vostre parole desdiroie,
Quar ottroié avez sans faille
Qui séens est que ne s'en aille,
Ne vous n'en mentirez por moi.
Vilains, dist Diex, et je l'otroi
Paradis as si *deresnié*,

Que par plaidier l'as gaagnié,
Bien sez avant metre ton verbe.
Fabl. du Vilain qui conquist Paradis par plet.

Dereze : Usé, vieux à force de servir.

Derider, *deriser :* Se railler, se moquer ; *deridere.*

Derlière : Espèce de sablonnière, lieu où l'on tire de la terre.

Derocher : Rouler d'un rocher, tomber, écrouler ; et suivant Monet, purger de crasse.

Deroder : Cultiver ; *derodere.*

Deroi, *desroys :* Désordre, défaite entière, déroute ; *disruptio ;* en anc. Prov. *dërocs*, ruines.

Deroié : Déréglé, sorti de la règle, de la raie.

Derompre, *desrompre :* Briser, rompre, fracasser, casser, déranger, débaucher ; *disrumpere.*

Derompu, *deros, deroup, deroups, deroupt, deroupts, derouts, desrompu, desros, desroupt, desrouts :* Rompu, brisé, fracassé, dérangé, débauché ; *disruptus.*

Deronic : Plante bonne pour la guérison des morsures de bêtes venimeuses ; *doronicum.*

Deroupte, *deroute :* Rompue, brisée, déchirée ; *disrupta ;* et interruption, désordre, confusion ; rupture, hernie ; *disruptio ;* en ancien Prov. *dërompëmën.*

Deroutte : De suite.

Deroyé, *desroyé :* Fou, égaré, qui s'écarte de la voie du bon sens.

Deroyer, *desroyer :* Dérégler, égarer, déranger, sortir de son chemin, du bon sens, dérouter, détourner du bon chemin, corrompre. Selon Borel ce mot est composé de la préposition *de,* et de *roye,* qui veut dire, ornière, sentier ; *deviare ;* mais il vient de *deruere.* Mettre en déroute, n'est-ce pas jeter en bas, précipiter, abattre, renverser ? en anc. Prov. *dërocar ;* en Prov. mod. *dërouca. Se deroyer,* c'est se mettre en déroute.

Les Grejois qui trop se *desroyent*
Menerent à destruction.
Ovide, Mss. cité par Borel.

Derrabs : Un pain du prix de deux deniers.

Derrain, *derraaine, derraine, derrains, derrenier, derrien, desrein :* Dernier, dernière ; et derrière ; au figuré, les dernières années, la vieillesse.

L'hoir mâle de la fame *derraine* emporte l'aineesée, chest à savoir les deux parts des fiés et le chief manoir et l'oumage de ses sereurs de la tierche partie.
Coutume de Beauvoisis, chap. 13.

Derrainetez, *deirenetez, derreinetez :* Extrémité, fin, bout, limite.

Oiez consail, et pren discipline, que tu soies sages en tes *deirenetez.*
Trad. de la Bible, Prov. ch. 19, *vers.* 20.

Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis *tuis.*

Remembre tes *derrainetez* en tous tes ovreignes, et tu ne pecheras en pardurable.
Trad. de la Bible, Ecclesiast. ch. 7, *vers.* 40.

In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.

Derramme : Serment fait en justice, par lequel on s'engage à prouver par témoins la vérité de ce qu'on avance.

Derruble, *deruble :* Cavité d'un rocher, précipice ; *deruptum.*

Dessous celle roche où il ert
Batoit la mer en un auble
En un havre sous un *derruble.*
Roman de Gauvain.

Ders, *derselet :* Ciel ou dais qu'on mettoit au-dessus de la table du Roi ; dais à porter le Saint Sacrement.

Dertre : Dartre farineuse.

Dertruyie : La maladie de dartres, grattelle.

Deru : Chêne ; du Grec *drus* ; d'où
e bas Bret. *deruu*, et le François
'ruyde.

Derumpre, *derumpeir* : Rompre,
riser, détruire, emporter, mettre en
ièces ; *disrumpere*.

> Tu derumpies et feis corre à plenté les fon-
> nes...... et les ruz des pluies.
>
> *Com. sur le Sautier, fol.* 151, *V°.*

Deruner. *Voyez* Desruner.

Dervé, *derué* : Impertinent, fou,
ısensé, hors de sens ; *devius*.

Dervée : Lieu planté de chênes,
hênaie ; *dervum*.

Derver, *dervir, dervoier, devoyer* :
ortir du sens, n'être plus dans son
on sens, être insensé, extrava-
uer ; *deviare*.

Derverie : Folie, extravagance,
age, colère excessive.

Des, *dois* : Un dais.

Des : Que les. *Voyez* De.

> Et au bout du tertre vit seoir un Roy plus
> *des* autres.
>
> *Joinville, Vie de S. Louis, fol.* 250.

Desaage : Minorité, bas âge.

Désabelir : Déplaire, être désa-
ıble ; de *abelimentum*.

Desaccoutumance, *desacoutu-
che* : Perte de quelque coutume
abitude.

:sachier : Agiter, secouer, tirer.
z Cachier.

sacointer, *désacointier* : Cesser
l'ami de quelqu'un, se brouil-
séparer, rompre une liaison,
r, cesser de vivre en familia-
ec quelqu'un.

ıcointié : Qui est moins ami
coutume, désuni, disjoint,
ompu société, qui cesse de
ec quelqu'un.

›narder : Défricher.

ronques, lisez *des-a-don-
ques* : Dès-lors, dès ce temps-là, de
ce moment.

Desaerdre, *desaherdre* : Se déta-
cher, quitter, abandonner.

> Hom enten du boutillier joie,
> Hom ne boit que il ne s'esjoie
> De trois bons vins de quoi il sert,
> Du premier sert quant Diex envoie
> Grâce au pecheour qu'il r'avoie,
> Quant de pechié se *desaert*
> Li hons, et à vertu s'aert,
> En abevrant li ront la toie
> Dont l'ueil du cuer avoit couvert :
> Aussi com par l'uis entre ouvert
> Son chelier li a joie overt,
> Au mai li nouviaus jours radoie.
>
> *Miserere du Reclus, strophe* 183.

Desafeutrer un cheval : Lui
ôter le caparaçon, déharnacher.

Désaffubler : Découvrir, dé-
pouiller, enlever, ravir.

Désafier : Défier, faire un appel.

Désafublé : Déshabillé, dépouillé.

Desagié : Mineur, qui n'a pas l'âge.

Desaherdre : Débarrasser, dé-
tacher, arracher, dégager.

Desaier : Abuser, tromper.

Desailler : Desceller, enlever.

Desaise : Mal-aise, incommodité,
infortune, disgrace. *Voyez* Aise.

Desaiser : Incommoder, faire du
mal, ruiner, réduire à la misère.

Desaloé, *desaloez*, *desaloué* :
Blâmé, repris. *Voyez* Loé.

Desami : Familier, fort ami.

Desamonceler : Séparer, disper-
ser, désunir. *Voyez* Amont.

Desancrer : Lever l'ancre, se sé-
parer, s'éloigner ; d'*anchora*.

> Li Rois a son conseil privé,
> Où gens a hardis et osés
> Parlent entre eus de maintes choses
> Et devisent que il feront
> Quant il se *desancreront*.
>
> *Guillaume Guiart.*

Desanfrutrer : Désarçonner, faire
perdre les étriers à un cavalier.

Desanger : Détruire l'espèce, la
race de quelqu'animal.

Desaorné, *desaourné :* Qui est sans ornement; d'*ornamentum.*

Desaorner, *desaourner :* Déshabiller, priver d'ornemens; ôter la charge de quelqu'un.

Desapetissance : Défaut d'appétit, dégoût.

Desapointer : Priver, ôter les appointemens d'un employé ou d'un homme de guerre; ôter la pointe d'un couteau, d'une arme; il a aussi signifié déshabiller.

Desarborer : Oter, abattre une chose exposée en public, abattre une forêt; d'*arbor.*

Desarer : Errer çà et là.

Desarnir, *desharnir :* Défaire, dégarnir, se déshabiller; ôter les harnois d'un cheval.

Desarriver : S'éloigner de la rive.

Desarroy, *desarroi :* Déroute, dérangement, destruction, désordre, confusion. *Voyez* Arroi.

Desarroyer : Troubler, déconcerter. *Voyez* Arréer.

Desassamblement : Déroute.

Desassemblée : Assemblée.

Dësassogar : Avorter.

Desassoter, *desasoter :* Rendre raisonnable, polir, instruire, corriger, détruire un prestige, une illusion, montrer la vérité, faire revenir d'une erreur. *Voyez* Assoter.

> Car povretez fet admirer
> A ceulx qui l'amour vuelent suivre,
> Qui ne leur fait fors toujours nuire;
> Bien le vous sceut raison coter;
> Mais ne vos puet *desassoter.*
>
> *Roman de la Rose.*
>
> Bien le vos sot reison noter,
> Mès ne vos pot *desasoter :*
> Sachiez quant vos ne la créustes,
> Crueusement vos decéustes.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 10457.

Desastreux : Infortuné, malheureux.

Des a tosjors, *tosjors maix :* Dès à présent, toujours.

Desatourner : Oter les ornemens, défigurer; *desornare.*

> Et quant l'en dist d'autre partie,
> Que quant l'âme s'est departie,
> Ainsi du cors *desatourné*
> S'el trueve le cors bestourné,
> El ne puet ainsi revenir.
>
> *Roman de la Rose.*

Désatteler : Dételer.

Desattiez : Maladie.

Desattrempé, *desatempré, desatenpré :* Excessif, immodéré, démesuré, déréglé, qui n'est pas en accord. *Voyez* Atemprer.

Desaubage : Repas qu'on donnoit huit jours après le baptême d'un enfant, et dans lequel les parens donnoient des gâteaux aux autres enfans.

Desauber : Oter l'aube ou la robe blanche.

Désavancer : Reculer, empêcher, retarder, prévenir.

> Li tens qui enviellist noz peres,
> Et viellist Roys et Emperieres,
> Et qui toz noz enviellira,
> Où mort noz *desavancera.*
>
> * *Roman de la Rose, vers* 385.

Desavant : Qui s'écarte du chemin, qui devient fou. *Desavant de son sens :* Qui est hors de sens.

Desavarder : Essarter, couper, retrancher.

Desavenance : Disgrace, désagrément.

Desavenant : Inconvénient, mauvaise aventure. *Voy.* Avenance.

Desavenant, *desavenanz :* Indécent, malhonnête, indiscret, qui n'est pas convenable, disgracieux, désagréable. *Voyez* Avenant.

Desavest, *devest :* Dépouillement, abandon d'une possession.

Desbaratée, *desbarettéez* (maison) : Maison en très-mauvais état.

Desbarater, *desbareter :* Dépouiller, détruire, vaincre, renverser.

Desbastonner : Désarmèr.

Desblaer : Débarrasser, acquitter.

Desblamer : Disculper, justifier.

Desblaver, *desbléer* : Nettoyer, déblayer ; d'où *desblavement*, déblai, dégagement.

Desblaver, *desbléer* : Moissonner, couper les bleds, les engranger.

Desblée, *desbleure* : Moisson, le temps de la moisson ; de *bladum*.

Desbrochier : Déraciner.

Desbourser : Retirer un héritage des mains d'un acquéreur.

Desbruscher : Oter les fers à un prisonnier ; en terme de chasse il signifioit, sortir du bois ; il indiquoit que le cerf ou la grosse bête que l'on chassoit s'étoit retiré ; et ôter les fers ou liens dont est entravé un cheval.

Desc : Un plat ; *discus*.

Descachier : Pousser, presser, persécuter, chasser, agiter. *Voyez* Cachier.

Descaier : Couper, fendre, scier.

Desçainct, *desçaint*, *desceinct*, *desçeint* : Qui est sans ceinture, à qui l'on a ôté la ceinture ; *discinctus*.

Desçaindre : Délier, dénouer, ôter une ceinture ; de *discingere*.

Par le poing a prise la Dame
D'une part vont en une açainte
Desloié l'a et *desçainte*
Sor le fuerre* noviau batu *la paille.
Se sont andui entrebatu.

Le Vilain de Bailluel.

Descalangé : Rétabli en son honneur. *Voyez* Decalangé.

Descalanger : Décharger de l'accusation, justifier, cesser de blâmer, d'accuser, de calomnier, cesser des poursuites contre quelqu'un, rétablir la réputation de quelqu'un. *Voy.* Calanger.

Descaucer : Déchausser ; *discalceare*.

Cil Prestes par un jor de la voie retornez à maison, à son serjanz negligemment parlant comandat, disans : Vien diables, *descalce* moi.

S. Grégoire, liv. 3, ch. 20, parlant d'un prestre nommé Etienne, de la province de Valeire.

Qui quadam die de itinere domum regressus, mancipio suo negligenter loquens, præcepit, dicens : Veni diabole, discalcea *me.*

Aussi-tôt les cordons de ses bottines se délierent, le diable agit dans le moment, et le déchaussa.

Descanter. *Voyez* Deschanter.

Descarchier : Décharger, délivrer ; *descargare*.

Descarné : Maigre, décharné.

Descarner : Rendre maigre, décharner.

Descauper : Retrancher, diminuer.

Descaus : Déchaussé ; *discalceatus*.

Or convient doner à boire et à mangier a chaus qui ont fain et soif, revestir les nus, les *descaus* rechaucier. *Miroir du Chrestien.*

Descéelement : Ouvertement, sans précaution.

Descendement, *deschendement* : Succession, héritage en ligne directe ; *descensio*.

Descendues : Adversités, traverses.

Descenement : Sorte de défense.

Descens : Maladie de hernie, la descente ; *descensio*.

Descepline : Punition corporelle, discipline.

Descernement : Réglement, division, séparation ; de *discernere*.

Descerner : Séparer, diviser.

Descëu : A l'insçu.

Deschaindre : Oter la ceinture. *Voyez* Desçaindre.

Deschalcer : Déchausser ; *discalceare*.

Deschaller : Défricher, mettre une terre en valeur.

Deschant : Discordant, qui n'est point d'accord, chant ou ramage des oiseaux. *Voyez* Déchant.

Deschanter, *descanter :* Chanter en faux-bourdon ou en parties.

Descharner : Lâcher les charnières.

Descharpir : Échapper, dégager, séparer, débarrasser.

Deschauffauder : Oter un échafaud.

Deschaus, *deschaulx, descauchié, descaulchié :* Déchaussé ; de *calceus ;* en Prov. *descaou.*

Deschaussaille, *deschaussage :* Ce qu'une nouvelle mariée donnoit aux jeunes garçons le jour de ses noces, pour boire.

Deschaussoère, *deschaussoire, deschaussouere :* Houe, instrument propre à remuer la terre.

Deschendement : Succession, héritage en ligne directe.

Deschevacher, *deschevaucher, deschevauchier :* Démonter, ôter le cheval à quelqu'un.

Descheveres : Trompeur ; *deceptor.*

> Lors leva la main en haut, si fi le signe de la vraie croix desus lui ke ele li fust escus contre diables qui est *descheveres* pardurable, car il ne bée fors qu'à dechevoir toz chaus qui l'amour Dieu sont espris. *S. Graal.*

Descica, *desciqua,* lisez *des-ci-c'a, des-ci-qu'a :* Jusques, jusqu'à, depuis ici jusqu'à. *Trestot le pourfendi* desciqua *la corée,* jusqu'aux entrailles, et non pas la *corde,* comme l'ont marqué plusieurs dictionnaires.

Descirer : Déchirer, mettre en pièces ; *dissecare, discerpere.*

Descireure : Déchirure, plaie, blessure.

Desclairer, *desclaircir, disclairier :* Expliquer, éclaircir, démontrer, prouver, mettre au jour, faire entendre.

> L'apointement que je *desclaire*
> Touchant la cause des Juifs
> . . . .
> Pour la matiere *disclairier.*
> Il convient bien l'examiner.
> *Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

Descliquer : Babiller, bavarder, dégoiser, selon Borel ; et dans Pathelin, parler rapidement, et pour ainsi dire sans ordre. Il s'est dit aussi pour détendre, débander.

Desclore : Ouvrir, découvrir, paroître, sortir, délivrer ; il a aussi signifié, diviser, partager, enclore ; de *discludere, disclaudere.*

Desclos, *desclot :* Crevassé, ouvert, découvert ; *disclusus.*

> Donc li parc bien devons garder
> A ce que nos somes *desclos,*
> Que nos teignions les biens enclos
> Et les droits chemins droituriers,
> Que nostre pars n'est mie entiers,
> Et malvesement se regardent
> Nostre Pastor, qu'il ne nous gardent :
> Il ne tiennent reson, ne droit,
> Ne nos sevent guier a-droit.
> *Bible Guiot, vers 790.*

Desco : Corbeille, panier d'osier ; *discus ;* en bas. lat. *desca.*

Descœvrir : Découvrir, appercevoir ; *discooperire.*

Descognoissance : Méconnoissance, ingratitude, ignorance ; action de ne pas reconnoître. *Voyez* Congnoistre.

Descognoissant de raison : Déraisonnable, usant peu de sa raison.

Descoir, *desoir :* Inimitié, haine.

Descolpe : Excuse, justification ; *disculpatio.*

Descolper : Excuser, justifier, décharger de l'accusation ; *disculpare.*

Descombrer : Lever, ôter l'hypothèque d'un bien, débarrasser.

Descombrer : Décharger, nettoyer, déboucher, débarrasser, élaguer, délivrer d'embarras, de peine, de tourment, sauver de l'infortune, découvrir ; *discumulare ;* en Lang.

escombré, ordures, et *descombra*, ôter le dessus d'une carrière pour trouver la bonne pierre.

Et Diex tout maintenant i œuvre
Qui son cuer *descombre* et descœuvre
D'orguel, et de toute durté,
Si l'emplist tout d'umilité,
Si gete si très grans soupirs,
Que che semble que ses espirs
A cascun cop li saille hors.
Le Dict du Barisel.

Descompoter : Changer le temps des engrais des terres.

Desconfès : Qui meurt sans confession. *Voyez* Deconfez.

Desconfire : Ruiner, réduire à la pauvreté, défaire, détruire entièrement l'ennemi; *disconficere*.

Desconfiture : Malheur, perte, bataille perdue.

Desconfort : Tristesse, douleur, accident fâcheux.

Je suis trestout esmerveillé
Des peines et de la durté,
Dont l'omme si est travaillé,
Qu'est assailly de povreté;
Perte de biens, malcureté,
Faim, soif, desespoir, *desconfort;*
Battu, flagellé, tormenté,
Et puis au dernier mis à mort.
Dance aux Aveugles, pag. 331, *Débat de l'omme Mondain et du Religieux.*

Desconforter : Se désoler, s'affliger, craindre, ôter l'espérance.

Desconfortez : Affligé, malheureux.

Encores vueil que vous fassiez les œuvres de misericorde, assavoir, les vices d'autrui celer, les injures supporter, les *deconfortez* consoler et pour tous les pécheurs prier.
Roman du petit Jehan de Saintré.

Descongnoissance, *desconnoissance :* Oubli des bienfaits, ingratitude, méconnoissance.

Diex het ingratitude, Diex het cele et celi
Qui en *descongnoissance* sunt trop enseveli:
Soions à lui servir preuz et desgordeli,
Et rendons bien des graces que nous tenons de li.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 265.

Descongnoistre, *desconnoître :* Se déguiser, se travestir, se méconnoître.

Desconseillié, *desconseillé, desconsillié :* Abandonné, qui ne sait à qui avoir recours, à qui demander conseil, infortuné.

Desconvenue, *desconvenance :* Malheur, défaite, douleur, tristesse, accident.

Descord, *descor, descordance, descort, discort :* Débat, procès, difficulté, querelle, dispute; *discordia*. *Desaccordé :* Qui n'est pas d'accord.

Car chascuns de aus selonc l'acort
De son instrument sans *descort.*
Le Temps Pastour.

Descordable : Qui est en dispute, contentieux.

Descordé : Le sujet du différend, ce qui est disputé.

Descordément : Avec discorde.

Descorder : Quereller, débattre, n'être pas d'accord, désunir; *discordare*.

Quant li Abés et li priors se *descordent* en aucunes choses, il covient par ce *descorder*, ames perillier, et cil qui sont desoz aus vont à perdition. *Règle de S. Benoît, fol.* 143.

Descors : Espèce de poésie, de chanson à refrain.

Il monte le soir as kerniax,
Et atrempe ses chalemiax,
Et ses buisines et ses cors:
Une ore dit laiz et *descors,*
Et sonnez douz de controvaille
As estives de Cornouaille.
* *Roman de la Rose, vers* 3911.

Descoter : Frapper sur les côtes; de *costa*.

Descoucher, *descouchier :* Se lever du lit; le lever, l'heure où l'on sort du lit.

Descoulpe : Excuse, défense, justification; *disculpatio*.

Descoulper, *descouper :* Absoudre, purger, disculper, décharger de l'accusation, justifier; *disculpare*.

Il fu jugié que puisque Jehan avoit esté *descoupés* de chelui pour qui il ajourn estoit, et

2

autres accusez, il n'y avoit nus gages contre ledit Jehan; mais se il fust ainsint avenu que chil pour qui li apiaus estoit, n'eust nului nomé de chaus qui chelui firent, ne nului *descoupé*, li apiaus fust, et se il en eust *descoupé* Jehan et ne voulsist dire que cheli fist, si com il avient que l'en pardone sa mort pour Dieu, pour che ne demourast pas que li apians ne tenist. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 63.

Descoupable : Exempt de crime, innocent, intègre, pur.

Descourable : Échappé de prison, qui est en fuite.

Descourpeir : Laver, disculper, décharger, éviter une réprimande; *disculpare.*

Descoustumanche : Droit autorisé par la coutume.

Descoutanger : Défrayer, payer les frais.

Descouvrance : Action de découvrir, d'appercevoir; *discoopertura. En descouvrance, à descouvrance, descouvertement :* A découvert, ouvertement; *discooperté.*

Descovers : Découvert, en vue; *discoopertus.*

Cil ki mis est az dispensations des terrienes choses, est plus legierement *descovers* as saettes del repuns enemis.

Moral. de S. Grégoire sur le Liv. de Job, fol. 45.

Descovrer, *descovrir, descuevrir :* Découvrir, dévoiler; *discooperire.*

Cil qui diront faus tesmoinz, ou vers, ou qui les *descovrent* as parties, le juge les doit punir hautement.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 95.

Descrier : Décrire, raconter, faire l'histoire d'une chose, d'un fait; *describere.*

Coustume suet estre des reconteors ke cant il *descrient* la bataille de la Palestre, premiers *descrient* les membres des luzteors, cum larges soit li piz e cum forz et sainz, com soient plain et gros li braz e com li ventres desoz soit deiz ke il ne soit pesanz de groissece ne floibles de teneuece.

Dialogues de S. Grégoire, fol. 2, *V°.*

Descripvrai : Je décrirai.

Descrois : Détroit. *Li descrois de Marroc :* Le détroit de Gibraltar.

Descroisement : Embarras, inconvénient, déclin; *decrementum.*

Descroisier : Etre dans la peine, dans l'embarras; et relever du vœu de se croiser.

Dëscubër : Découvert, révélé.

Dëscubrimën : Découverte, révélation. *Voyez* Descouvrance.

Desdaing : Mépris.

Desdepter : Payer ses dettes, s'acquitter; de *debitum.*

Desdinier : Rejeter, dédaigner, mépriser, rebuter; *dedignari.*

Quant ce ot oit li sains hom, si rist en *desdiniant.* *S. Grégoire, liv.* 4.

Quo audito vir sanctus dedignando *subrisit.*

Desdire : Se taire, ne rien dire; formé de *dicere.*

Sire Hains qu'ele ne li feist
Trestout ce qu'il li requeist
De lui servir s'avolontoit,
Et porce que les cops doutoit
Nel *desdisoit* de nule chose.

Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.

Des dons en avant : Dorénavant, pour la suite, à l'avenir.

Desdouloir : Réjouir, amuser, tirer de peine.

Desdruir : Rendre moins fort, moins robuste, affoiblir.

Desduire : S'amuser, se réjouir; *deducere.* Voyez Deduir.

Desragé : Mineur, enfant, jeune homme.

Dësëig : Desir; *desiderium.*

Desemparer : Détruire, démolir.

Desempecher : Délivrer, lever l'empêchement mis.

Désempené, *désempenné :* Flèche ou matras dégarni de plumes; de *penna.*

Desempenner : Plumer, arracher les plumes d'un oiseau, d'une volaille.

Desencombrer : Dégager, décharger. *Voyez* Descombrer.

Desencuser : Justifier, décharger d'une accusation.

Desengager : Saisir, prendre gage et assurance pour sureté d'une dette.

Desenger : Faire périr, détruire, abolir la race, l'espèce d'une chose, se débarrasser de quelqu'un.

Desenheurer, *deseneurer :* Rendre malheureux; d'*hora*. Voyez Eur et Heur.

Desenhortement : Dissuasion, action de dissuader.

Desenhorter : Conseiller le contraire, dissuader.

Desenir : Sortir du bon sens; de *sensus*.

> Souvent m'avient que je sourri
> De mautalent, d'ardeur et d'ire,
> Quant j'oi à aucun buinart dire,
> Que les miracles ne croit mie
> De ma Dame sainte Marie,
> J'en *desenis* tous quant je l'oi.

Plus loin Théophile dit :

> Elle est si forte que son doit
> Boute ele jus les murs d'enfer,
> Enfer qui a les dens de fer,
> Del sien ne puet riens retenir,
> Elle le fait tout *desenir*
> Elle le fait tout fremir.
>
> *Gautier de Coinsi, Miracle de Théophile.*

Des-en-qui-en-avant : Désormais, dans la suite.

Desenroui : Dérouillé, décrassé, nettoyé, poli.

Desenseller : Jeter quelqu'un hors de la selle de son cheval.

Deseriter : Ruiner, dépouiller, enlever, priver des biens; *exhæredare*.

> Les gentishomes deshonore,
> Les sers et les caitis honore,
> De ce les malvais ses erite,
> De coi les nobes *deserite*.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Deserpilé : Mal vêtu, déguenillé.

Deserpiller : Dépouiller, dérober, spolier, ravir.

Desert : Ruiné, dépouillé, frustré de ses biens.

Desertation : Abandonnement, délaissement.

Deserte : Crime, méfait; il s'est dît aussi pour, mérite, récompense, salaire.

Deserté (estre) : Etre privé, être ruiné.

> Par ceste mauvaise vente Landulphe fut presque *deserté* de ses biens. *Boccace.*

Deserter, *desertir :* Détruire, ruiner, rompre, ravager, gâter; *desertare*.

Desertine : Désert, solitude.

Deservir, *desservir :* Mériter, gagner, obtenir, servir, obliger; *deservire*. *Deservir le pandre,* c'est mériter la corde.

> Dieu fist le monde à son volloir
> Pour ce que il peust avoir
> Aucune rien, qui telle fuist,
> Que ses biens *desservir* peuist.
>
> *Roman du second Renard, fol.* 81.

Desesperance : Désespoir, perte d'espoir, affliction outrée.

> Plaine d'angoisse et de pesance
> De duel et de *desesperance.*
>
> *Ovide, Mss. cité par Borel.*

Desespoir, *desespoire* (je) : Je désespère.

> Se je pers vostre bienveillance,
> Jamais n'aurai ailleurs fiance,
> Et si l'ai perdue espoir,
> A peu que ne m'en *desespoir.*
>
> *Roman de la Rose.*

Dësëstans : Absent, éloigné.

Dësëstansa : Absence, éloignement.

Desestimer : Mépriser, faire peu de cas.

Deseur, *deseure :* Sur, dessus, par-dessus; *super, supra.*

> Si puet on par cest dit aprendre
> C'on ne doit blasmer ne reprendre
> Les amies, ne les amans,
> Qu'Amor a pooir et comans.

Par *deseur* toz et *deseur* toutes,
Et d'euls fet ses volentez toutes,
Et tret à honor toz ses fez,
Despuis que cil en soustient fez
Qui fu mestre en toute science.
Le Lai d'Aristote.

Desseurance : Déroute, défaite, désordre, désastre.

Desseurer. *Voyez* Desevrer.

Désever : Tromper, surprendre, abuser; *decipere.*

Deseveuzer : S'excuser.

Desevraille, *deseuraille*, *deseuranche*, *desevrance*, *desevranche* : Séparation, désunion, privation, départ.

Quant home et femme s'assemblent d'espusaille,
Grant est la joie à celle començaille;
Mes il ne sevent cumbien dure, e quant faille,
A costume sunt à dol la *desevraille.*
Roman des Romans, *stroph.* 16.

Desevre, lisez *deseure* : Sur, dessus; *super;* et non pas dessous, comme le dit Borel.

Desevrer, *deseurer* : Diviser, rompre, séparer, discontinuer, abandonner; d'où vient, selon Borel, sevrer un enfant. Barbazan le dérive de *separare*, *dissipare.*

Dësfâito : Aboli, non avenu; *disfactus.*

Desficire : Défaillir, quitter, abandonner, manquer; *deficere;* en Prov. *dësfëci*, défaillance.

Desfois : Bois, terres, étangs dont l'usage est interdit.

Desfortune : Malheur, infortune, accident; *disfortuna.*

Desfortuné : Malheureux, infortuné.

Desfriper : Faire de folles dépenses, prodiguer, dissiper.

Quant de ma biauté me sovient,
Qui ces vallez fesoit triper,
Tant les fesoie *desfriper*
Que se n'iert se merveille non:
Trop iere lors de grant renon.
* *Roman de la Rose*, *vers* 13214.

Néis puces : et orilliées,
S'eles ierent entortilliées
En dormant dedenz lor oreilles,
Les grèveroient à merveilles;
Poous néis, sirons et lentes,
Tant lor livrent sovent ententes,
Qu'il lor font lor œuvres lessier,
Et els fléchir et abessier,
Ganchir, torner, saillir, triper
Et desgrater, et *desfriper*,
Et despoillier et deschancier,
Tant les puent-il enchaucier.
* *Roman de la Rose*, *vers* 18287.

Desfuler, *defeuler* : Découvrir; du verbe *afubler*, formé de *fibula* ou d'*infula*. Ce mot est encore en usage en Picardie; on dit *desfuler*, pour ôter son chapeau ou son bonnet, se décoiffer; et *affuler* ou *afeuler*, pour mettre son chapeau, son bonnet, ou se coiffer.

Descigler une femme : C'est, suivant Borel, la déshabiller.

Desclainer : Couper un épi; et par métaphore, couper la gorge, tuer.

Desclanier : Couper, détruire, renverser, selon Borel : il faut lire *desglavier*, *deglavier*. Il se trouve dans le Roman de la Rose, où l'auteur parlant qu'il faut se rendre à Antechrist, dit :

Ceux qui ne si vodront aherdre,
La vie lor convieudra perdre,
Et les feront *desglavier*
Ou par autre mort devier
Puisqu'il ne nous vourront ensuivre.
Roman de la Rose.

Cil qui ne s'i vodront aerdre,
La vie lor covendra perdre;
Les genz encontre eulz esmovrons
Par les baraz que nos covrons
Et les ferons *desglavier*,
Ou par autre mort dévier.
* *Ibid. vers* 12293.

Desclavier : Dégaîner, faire mourir par le glaive; de *gladius.*

Descondoit : Qui fait sortir des gonds.

Descorcer : Babiller, bavarder.

Desgougener, *desgougonner*, *desgoujonner* : Oter les chevilles ou goujons de fer d'un coffre, d'une porte.

Descourdelis : Vigilant, chaud, plein de feu, alerte, habile ; dont on a fait *dégourdi*.

> Dieu hait ingratitude, Dieu hait cele et celi,
> Qui en desecongnoissance sont trop enseveli,
> Soions à le servir prompts et *desgourdelis*,
> Et usons bien des grâces que nous avons de lui.
>
> *Testament de Jehan de Meung.*

Desgrain, *desgren*, *desguerain* : Le droit de moudre son grain avant les autres sans payer la mouture ; ce qu'on appeloit *degrener*.

Desgraine (se) : Perd sa couleur, s'éteint, se dissipe.

> Amour d'ome envers fame n'est mie tainte en graine,
> Par trop pou se deffet, par trop pou se *desgraine*.
>
> * *Testam. de Jehan de Meung*, *vers* 437.

Desgrauder : Dégrader, priver, destituer ; du composé *gradior* ; d'autres le dérivent de *gravare*.

Descucher : Forcer quelqu'un à quitter une place qu'il occupoit.

Desguisé, *desguysé* : Varié, différencié, diversifié, changé, orné, paré, ajusté ; de *diversus*.

Desguyser, *desguiser* : Orner, enjoliver, parer, changer d'habillemens, de manières, d'humeur.

> Maisons rober, enfans ocire,
> Et ça et là à l'afoler,
> Testes et piés et poins voler,
> Sanc vermeil de char nue traire,
> Et oïssiez les navrez braire,
> De trop *desguisée* manieres.
>
> *Guillaume Guiart.*

> D'orfrois ot un chapel mignot
> Qu'onques nulle pucelle n'ot
> Ne plus coint, ne plus *desguisé*,
> Ne l'auroie hui bien devisé.
> . . . .
> Il estoit joene damoiseax,
> Son baudrier fu point d'oiseax,
> Qui tout estoit à or batu,
> Très richement estoit vestu,
> D'une robe moult *desguisée*,
> Qui fut en maint lieu incisée,
> Et decoupée par grand cointise.
>
> *Roman de la Rose.*

Desguyserie, *desguiserie*, *desguiseuse*, *desguisure*, *desguyseure* : Parure, ornement, habillement, changement ; différens habillemens, mascarade.

> Si pren pour faire ma compaigne
> Qui me soulace et acompaigne,
> C'est dame Astinence-contrainte,
> Qui porte *desguisures* maintes,
> Si com il lui vient à plaisir,
> Pour acomplir le sien desir.
>
> *Roman de la Rose.*

> Si preng por sivre ma compaigne
> Qui me solace et m'acompaigne,
> (C'est dame Atenance-contrainte)
> Autre *desguiséure* mainte
> Si com il li vient à plesir
> Por acomplir le sien desir.
>
> * *Ibid. vers* 11463.

Deshairier : Haïr, déchirer, détester ; formé d'*ira*.

Deshait : Tristesse, abattement. *Voyez* **Dehait**.

Deshaitié, *deshaitiez* : Triste, taciturne, abattu, incommodé, mal disposé, malade, languissant, infirme, morne, qui se déplaît à lui-même. *Voyez* **Dehaitié**.

Deshaitier : Rendre triste, donner du chagrin.

Desherence : Droit qu'avoit un seigneur de fief d'entrer dans un bien pour lequel il n'y avoit pas d'héritiers ; d'*exhæredare*.

Desheritance : L'action de déshériter, exhérédation ; d'*exhæredatio*.

> Soufrance à la fois (quelquefois) tourne à *desheritance*. *Ancien Proverbe.*

Deshers : Dépouillé de ses biens, ruiné.

Desheurer : Rompre, séparer, quitter, abandonner.

Deshireter, *deshoirer* : Déshériter, rejeter, bannir ; d'*exhæredare*.

> Convenanche qui est fete contre droit, si come si je done en mon testament plus du quint (cinquieme) de mon hiretage, ou se je

done à ma femme premiere plus de la moitié de mon hiretage, ou à ma seconde fame plus du quart, ou je done par convenanche à l'un de mes enfans, tant, que li autres en seroient *deshiretez* et se il estoit souffert, toutes tex couvenanches ne doivent mie estre soustenues.

Coutume de Beauvoisis, chap. 34.

Deshonester : Déshonorer.

Deshouser : Oter ses houseaux, se débotter. *Voyez* Houses.

Deshues, *deshus :* Dûes, dûs.

Desic : Jusques ; *desica ;* lisez *de-si-c'à*, jusqu'à.

Couvert d'un riche siglaton
Trestout *de-si-c'à* l'esperon.

Roman de Perceval

Desichi : Depuis long-temps, jusqu'ici, jusqu'à présent.

Desier : Desir, volonté; *desideratio.*

Desieurie : Demande en justice.

Desimbringuer : Affranchir, décharger, dégager, libérer un bien de toutes charges.

Desirade : Desir, souhait, envie; *desideratio.*

Desiraules : Desirable, souhaitable; *desiderabilis.*

Toz est sueys, toz est sains, toz est deleitaubles, toz est à la parsomme *desiraules* selonc la voix de l'esponse.

Sermons de S. Bernard, fol. 90, *R°.*

Totus suavis est, totus salubris est, totus delectabilis, totus denique secundùm sponsæ vocem desiderabilis.

Desirée, *desirer, desirier,* subst. : Desir, envie; et *adject.* chose desirée; *desiderium ;* en bas Bret. *desir.*

Desirier : Desirer, convoiter, avoir envie; *desiderare.*

Desirox : Desireux, convoiteux; *desiderans.*

Desirrer : Déchirer, mettre en pièces; *dilacerare*, ou du Grec σχίζω, selon Nicod.

Desirriers : Prières, actes de religion.

Desist : Il dit, *dixit. Desistrent*, ils dirent; *dixerunt.*

Desjeunement : Déjeûner.

Desjogler : Enjoindre, ordonner d'interrompre, ou de finir une chose commencée.

Desjougler : Se moquer.

Desjugier : Mal juger.

Deskes : Depuis, dès que; et jusqu'à.

Sairement cesse *deskes* le commencement de l'avent duskes à lendemain de Tiffaigne (l'Epiphanie), et *deskes* l'alleluie clos desk'a la quinzaine de Paskes.

Les Conseils de Pierre Desfontaines.

Deskevillage : Impôt, taxe levée sur un village.

Deslarré : Mal habillé, débraillé, sale, mal-propre, celui dont les habits sont mal attachés.

Deslavé : Qui n'est point lavé.

Deslavure : Mal-propreté.

Desleal, *desleaus, desleax, desléel :* Déloyal, contraire aux loix, qui ne les suit pas; traitre, infidèle, perfide.

Cil qui fait *desleel* * (* alias *desleaus*) assemblée et bordeliere, doivent perdre la ville (être bannis). *Anc. Coutume d'Orléans.*

Desleauté, *deslealté, desleaulté :* Déloyauté, infidélité, mauvaise foi.

Deslengier : Injurier de paroles.

Deslié : Fin, menu, mince de façon qu'on voit au travers.

Le mantel estoit *deslié*,
Et s'estoit d'un fil d'or trecié.

Roman de Dolopatos.

Deslierer : Refuser, dénier.

Desligement : Solde, paiement, acquit; de *disligatio.*

Desliteler : Oter la lisière.

Desloer. *Voyez* Déloer.

Desloier, *desloer :* Oter de place, conseiller le contraire, dissuader, détourner.

Desloiier : Délier, déplacer, disloquer, désapprouver ; *dislaudare*, *dislocare*.

Diex mesmes, ce dist la lettre,
A ses Apostres dist jadis,
Il iert loiiez * en Paradis (* lié)
Quanque en terre loiirez * (* lierez)
En Paradis iert *desloiiez* * (* délié)
Ce dont nos a Diex otroiez.
Gautier de Coinsi.

Desloyauter : Manquer à sa parole, à la foi donnée ; *adlegiare*.

Desmable : Sujet à la dîme.

Desmailler : Briser les mailles d'une armure.

Desmaler : Sortir, se débarrasser, éviter, se retirer de la presse.

Volent sajettes empennées,
Quant des ars getans se *desmalent*,
Cil d'en haut quarriaux redevalent * (*redescendent)
Sus persones sages et sotes,
Et lancent pierres à très grant flotes,
Là où cil d'en bas s'atroupelent,
Et grant plenté en escervelent.
Guillaume Guiart.

Desmanoyer : Déménager, quitter son manoir, sa demeure ; de *manere*.

Desmanteler : Oter le manteau ; dépouiller, détruire les murs d'une ville.

Desmantement, *desmentement*, *desmentissement*, *desmentoison* : Démenti, reproche de faux exposé.

Desmarcher, *desmarchier* : S'écarter, se ranger, marcher en arrière.

Desmarroner : Aplanir, mettre de niveau.

Desmembrance : Démembrement ; l'action de démembrer, de couper.

Desmerie : La dîme, ou le droit de la lever ; de *decima*.

Desmesure : Outrance, excès ; formé de *mensura*. *A desmesure* : Hors de règle, extraordinairement.

Desmesuré. *Voyez* Demesuré.

Desmeublé : Ruiné, appauvri, dépouillé, dénué.

Desmoeler : Oter la moelle.

Desmoler : Démancher.

Maistre furent de bone escole,
De leur fait et de leur parole
Sainte Glise fut escolée,
Car sage langue o vie fole
Soit despit, ou autrui afole,
Pour chou est mainte âme afolée :
Dis sans fait, cheste flours defolée,
Dis sans fait, chest fans *desmolée*,
Que vaut molins à une mole,
Ne cauchemente desolée ;
Ne puet faire haute volée
Oisiaus qui a une èle vole.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 8.

Desmouvoir : Détourner, ébranler, faire changer ; apaiser une émeute.

Je ne te pourrois *desmouvoir*,
Parquoi plus ne t'en parleray ;
Mais au surplus tu dois savoir
Qu'au monde ma vie useray.
Dance aux Aveugles, page 1309, Débat de l'omme Mondain et du Religieux.

Desmurer : Mettre hors de prison.

Desnoquer : Lâcher la noix d'une arbalète.

Desnouer : Rompre, disloquer.

Desociner : Couper les veines, affoiblir.

Desogier : Finir, terminer, juger un procès.

Desoigner : Tirer d'embarras, décharger d'inquiétude, de soins.

Des-oirs, *des-hoirs*, *aus-oirs* : Des héritiers, aux héritiers.

Desoivre, *desoivrer* : Tromper, surprendre, détourner, abuser ; *decipere*.

Desor, *desore*, lisez *des-or*, *des-ore* : Dorénavant, aussitôt ; de *hac hora*.

Desor, *desore*, *desour*, *desoure* : Dessus, par-dessus, ci-dessus ; de *super* ; *al desor*, au-dessus.

Desordenance, *desordonnance* : Combustion, désordre.

Desors, *des-oirs* : Alors, dès-lors.

Desoubiter : Irriter, piquer au vif.

Desoucer : Pilier, dépouiller.

Desoyvre : Bornage.

Desoz : Devant, dessous, en dessous.

> C'uns chascuns ne s'abast mies solement *desoz* les devantriens, mais nes assi *desoz* les plus jounes. *Sermons de S. Bernard, fol.* 264.

Despaicher, *despairguer le leu* : Partir, déloger, changer de domicile.

Despaier, *depayer* : Payer, rembourser.

Despaisié : Qui est transporté de colère, furieux.

Despaïsier : Aller hors de son pays, se dépayser ; *dispatriare.*

Despaissir : Rendre une chose moins épaisse, la rendre fluide.

Despandre, *despendre* : Dépenser, prodiguer ; *dependere.*

Despaner : Déchirer, dépouiller, mettre en pièces, détruire, disjoindre ; de *pannus.*

> Tant le cercha, ce est la some,
> Qu'à-val la ville vit un home,
> Nus et despris et *despané*,
> Megre, et remis et escharné,
> Frileux, pasle et enfondu,
> Bien bertondé et tout tondu.
> *Gautier de Coinsi.*

Desparager, *deparagier* : Mésallier ; *disparagare.*

Despareille : Déparcillé, différend, dissemblable ; *dispar.*

> Après la baniere vermoille
> Venra une autre *desparcille*,
> Qui sera toute fine noire.
> *Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Despartie : Séparation, division, partage ; de *dispertio.*

Despartir : Séparer, partager, diviser, donner ; *dispertire* ; en anc. Prov. *dëspartir*, chasser, séparer.

Despartir, *subst.* : Dons, largesses, et séparation. *Au despartir* : Au départ.

Despéchier, *despechor*, *despecier* : Dissoudre, séparer, rompre, détruire, briser, débarrasser ; et dépêtrer un cheval.

> Compaignie doit estre *despeciée* lorsque l'un des marchaans vient entrer en religion.
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 21.

Despeciés : Qui est détruit, coupé.

Despecier : Couper, détruire, mettre en pièces. *Despecier un marché*, c'est le rompre ; *despecier la noise* : apaiser la querelle.

> E tut fist *despecier* et esmier cel vilain simulacre (de Priape) ; kar ço ert ydle de pecchié et de lecherie.
> *Le Livre des Rois, liv.* 2, *fol.* 107.

Despéeschement : Expédition militaire.

Despendre : Dépenser, prodiguer.

Despens : Rompu, brisé.

Despens : Dépense, paiement ; de *depensus.*

Despense : Boisson, petit vin qu'on donne à boire aux valets : il est fait avec de l'eau qu'on laisse cuver sur le marc pressuré.

Despense : Buffet, office où l'on serre le manger. *Voyez* Dépense.

Despensier : Maître-d'hôtel ; *dispensator.*

Desper, *despers* : Désespéré, dur, méchant, inhumain, cruel. *Voyez* Despitaire.

> Se tu as en maison tes sers,
> Ne soies pas vers eus *despers*
> Si sont il home come nos somes.
> *Distiques de Caton.*

Desperance : Désespoir, chagrin violent ; *desperatio.*

Despertenir : Appartenir, concerner, toucher ; de *pertinere.*

Despeschier : Décharger, libérer.

Despessa : Charge, ministère, dispensation ; *dispensatio.*

Despesse : Dépêche, message.

Despestrer : Débarrasser, délivrer, débrouiller, dégager.

Despyé : Démembrement, division.

Despieça ou *de pieça* : Depuis fort long-temps.

Despiech : Dépit, colère, dédain; *despicatio*; en Prov. *dëspié*.

Despinos : Allons, courage, alerte; expression pour exciter un paresseux à travailler.

Despire, *despeiter, despirer, despiter, desprisier* : Braver, mépriser, dédaigner, défier; *despicere* ou *despicari*; en Prov. *dëspita*.

> Se vollez user de sçavoir,
> Tenez vous de folie dire
> Qui vostre sens fait à *desvire*.
>
> *Roman du second Renard, fol.* 25, *V°*.

> Cil ki morz est, *despeitet* assi bien les sueys choses de cest munde cum les aspres.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 311.

Despitaire, *despite, despité, despiteur, despiteux, despitieres* : Courroucé, méchant, cruel, de mauvaise humeur, dédaigneux, rebutant; *despiciens* et *despicatus*; en bas Bret. *despetus*, *despitus*.

> Car quelconques Roy qui soubzmet son royaulme et sa seignourie à la loi divine, tel Seigneur est digne de regner et d'avoir seigneurie hounourable, mais le Prince qui met en servage la loy divine est transgresseur de verité et *despiteur* de sa loi meismes.
>
> *Les Secrets d'Aristote, fol.* 8, *n°* 7062.

Despitance, *despision, despit* : Méchanceté, mauvaise humeur, dédain, mépris; *despicientia*; en bas Bret. *despes, despet*.

Despitément : Avec colère, d'un air fâché.

Despiter : Dédaigner, faire peu de cas, mépriser; de *despectum*, participe de *despicere*.

Despiteusement : Avec mépris, avec colère.

Desplaisance : Ennui, dégoût.

Despliance : Etalage de marchandise; droit qu'on paie au seigneur pour avoir le droit d'étaler dans les foires et marchés de son domaine; d'*explicatio*.

Desploier : Délier, étaler.

Despoilie, *despoille* : Dépouille; vêtemens dont on est vêtu; de *spoliatio*.

Despoinctier, *despointer, despointier* : Destituer, effacer, priver d'un emploi.

Despoire : Désespère.

Despoirer : Désespérer; de *spes*.

Despoise : De différens poids : il signifie aussi poids, mélange d'argent et d'étain qu'on met dans les monnoies pour en altérer la bonté.

> La seconde maniere de faux monoiers, che sont chil qui la font de bone *despoise*, mais la monoie n'a pas son droit poids.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 30.

Despondre : Expliquer, exposer, ratifier; et se décourager, se laisser abattre; *despondere*.

> L'Egyptiene li respont.
> Que diras or, se te *despont*
> Mes ors pechiez, ma mauvaise œvre;
> Ne sai comment les te descuevre,
> Ne li airs seroit ordoiez,
> Se les avoie desploiez.
> Nequedent je les te dirai,
> Que ja de mot n'en mentirai.
>
> *Vie de Ste. Marie Egyptienne.*

> Si parlerent tant ensemble que li Conestable s'amolia auques, et si taillierent entre iaus une paix tele que les deux parties s'envoisent arriere à Ravenisko et là le *desponderont* communement (publiquement).
>
> *Ville-Hardouin.*

Desporter : S'amuser, cesser de travailler. *Voyez* Déport.

Dëspoudëra : Estropié, paralytique, impotent, privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres.

Despourveument : Inopinément, témérairement, à l'imprévu, sans réflexion.

Desprendre (se) : Se tromper, être dans l'erreur.

Despris, *despuis :* Méprisé, vil, abject, digne de mépris; déguenillé, pauvre, infortuné, baffoué; de *despuere.*

Desprisier. *Voyez* Depriser.

Desproier : Prier, supplier.

Despucelage : Perte de la virginité; défloration, action par laquelle on ôte la virginité à une fille. *Voyez* Pucele.

Et les fils de Jacob respondirent à Sichem et à son piere en boisdie, se se courroucerent por le *despucelage* de lour serour.

Bibl. hist. Genèse, chap. 34, *vers.* 13.

Responderunt filii Jacob Sichem et patri ejus in dolo, sævientes ob stuprum *sororis.*

Despucellement : ancien droit seigneurial.

Despumer : Écumer, ôter l'écume; *despumare.*

Desputoison : Dispute, contestation, chicane; *disputatio.*

Desquant : Depuis quand, en quel temps; de *quandò.*

Desquarquaige : Droit pour la décharge des vins; en bas. lat. *discargatio.*

Desquasser : Rompre, briser, fouler, abattre, renverser.

Uns trenchent, autres contrepassent,
Les destriers abatent et *desquassent.*

Guillaume Guiart.

Desquerquier : Décharger, diminuer, alléger, soulager.

Desquet : Panier pour vendanger.

Desqui en avant : Dorénavant, par la suite, à l'avenir.

Desquiex, *desquiels, desquielx :* Desquels.

Desraigner, *desraignier, desrainer, desrainier, desreigner, desresner :* Joûter, disputer, contrarier; se purger, se justifier d'un crime dont on est accusé, nier avec serment; déranger, renverser; déguerpir, restituer. Ce mot est usité au Coutumier de Normandie, comme au titre de *haro :*

A ce cri doivent issir tous ceux qui l'ont oui, autrement sont tenus à l'amende au Prince, ou s'en *deresner* qu'ils n'ont pas oui le cri s'ils en sont accusés.

Desraimbre, *desraiembre :* Racheter, retirer. *Voyez* Raiembre.

Jhesu-Crist morut à grant destresce et à graut passion pour nos *desraimbre* des peines d'infer et tormenz pardurables.

Le Miroir du Chrestien.

Desrain, *desrains. Voy.* Darrain.

Desrainable : Déraisonnable.

Desrainer, *desrainier, desreignier :* Défendre en justice, plaider, et choisir, prendre par raison.

Desraison : Tort, insulte, injustice. *Voyez* Deraison.

Desramme : Serment fait en justice, par lequel on s'engage à prouver par témoins la vérité de ce qu'on avance.

Desrasmé : Usé, vieux à force de servir, déchiré, séparé, éloigné.

Desrayer : Arracher, enlever.

Desrée : Égaré, perdu.

Desrei : Déréglement, égarement. *Voyez* Desroi.

Desrene, *desraigne, desraine :* Plaidoyer, discussion, dénégation d'une chose qu'on assure par serment n'être pas; d'où *desrener,* plaider, défendre en justice.

Desrenement : Déplacement de quelques os, entorse; de *dislocare.*

Desreng : Séparation de terre faite par un sillon ou une raie.

Desrenier. *Voyez* Derainier.

Desrennement, *desrenement :* Colloque, pourparler, conférence, plaidoyer, dispute, contestation, discours.

Ains dit, puisque par jugement

Voulez faire *desrenement*
D'avoir les armes a Achilles.
Les Métamorphoses d'Ovide, Mss.

Desresnier : Expliquer quelque chose, en rendre raison.

Desrésor, *desroison :* Tort, injure, injustice ; mauvaise action.

Desriequir : Défricher.

Desrier : Derrière ; *retrò.*

Desrieuglance : Déréglement.

Desrieuglé, *desrieuglée :* Déréglé, déréglée ; de *regula.*

Desriser : Se moquer, railler.

Desriver : Détourner, déborder, sortir de ses limites ; *derivare* et *deviare.*

Desrobeor : Voleur, pirate.

Desrober : Se déshabiller, ôter sa robe.

Desrocher : Abattre, détruire.

Desroi, *desrois, desroy :* Désastre, infortune, désordre, confusion, surprise, dégât, ruine, dommage, déréglement, discorde, trouble, faute, égarement, dérangement, renversement, mauvaise action. Barbazan le dérive du composé de *regula*, ou de *radius*. Louis Ier, roi de France, prêt à être fait prisonnier à Meullan :

Uns de Meullent quoisi le Roi
Par le frain, le prist à *desroi*
Et dist le Roi, Roi tu i es pris ;
Vous mentez, dist le Rois, de pris
C'onques Roi te n'est mies gas
Ne fu mis jus, al giu d'escas,
A tant saca le bran divers
Si l'en a feru à travers
Parmi les flancs, pourfendu là,
Que l'une moitiere lai la
Et l'autre remest el ceval.
Philippe Mouskes, fol. 485.

Advisez bien en vostre fait, et coment vous parlerez et si vous pri que vous ne faciez aucun *desroy* en mon hostel, ne au chevalier.
Roman de Floridan.

Desroier : Composer pour avoir diminution du prix demandé.

Desrompre, *disrompre, disrumpre :* Briser, rompre, mettre en pièces, mettre en déroute, fracasser ; *disrumpere.*

Desroquer : Jeter d'en haut, précipiter du haut d'un rocher.

Desroter : Retirer, enlever.

Desroupt, *deroup, deroups, desroux, desrupt, disroupt :* Rompu, brisé, mis en pièces ; *disruptus.*

Desroyauter : Oter la couronne à un Roi.

Desroyer : Changer l'usage d'une terre destinée au labour, la destiner à autre chose qu'à avoir des royes, comme il y a entre les sillons ; de *regula* ou *radius ;* et tromper, subtiliser, dérouter, dérégler, égarer, déranger, sortir de son chemin, du bon sens. *Voyez* Deroyer.

Desroys, *desarroy :* Désordre, confusion, désastre, infortune ; *distruptio.*

Desrué, *derué.* Voyez Dervé.

Desrûner : Défaire, déranger, renverser ce qui est bien arrangé. *Voyez* Desrompre.

Desryver : Sortir des limites. *Voyez* Deroyer.

Dessa *è dessà :* Des deux côtés.

Dessacrer : Rendre profane, profaner, suivant Pomey.

Dessaignier : Oter un signe, une marque ; de *signum.*

Dessaisonner : Faire quelque chose hors de la saison, et le temps convenable et ordinaire.

Dessambler, *dessembler :* Déguiser, changer la ressemblance ; séparer, diviser.

Dessarter, *dessenarder :* Essarter, défricher.

Dessegier : Lever le siége de devant une ville, délivrer.

Desseigner : Prescrire, limiter, former une idée, donner ou faire un modèle ; *designare.*

Qu'il ne puisse plus haut monter,
Ne en Angleterre passer.

Roman du Rou, fol. 230, *V°.*

Moult grant folie, avez emprise qui, cuvdiez tant faire par vos paroles de moy *destourber* (détourner) à mener une vie que j'ay accoustumée. *Roman de Gerard de Nevers.*

Destourbeur : Perturbateur, factieux, intrigant; *disturbator.*

Destourbier : Empêchement, embarras, inquiétude; du Latin *disturbium*, trouble, obstacle.

Car tant estoit aimée des petits et des grans, que se à la verité eussent sceu son *destourbier*, jamais pour riens ne l'en eussent laissée partir d'eulx.

Roman de Gerard de Nevers, page 29.

Destournée : Égout, canal fait pour détourner l'eau de son cours ordinaire, écoulement.

Destourra : Détournera, embarrassera.

Destr'age : Maison, demeure.

Destraignant : Fait par contrainte, tourmenté, affligé, réprimé.

Destraignement; *destrenzon* : Tourment, contrainte, chagrin, inquiétude, peine, punition, affliction.

Quant en a aucun frere plussors foiz chastié et *destreint*, et il ne se veult amender, ne por escommeniement, ne por autre *destraignement*, si li doit on enforcier sa poine et *destraindre* par bateures.

Trad. de la Règle de S. Benoît, ch. 28.

Destraindre, *destraigner, destreindre; destroindre* : Presser, contraindre, arrêter, tourmenter, vexer, tenir, serrer; se chagriner, périr d'inquiétude, réprimer, punir sévèrement, être forcé d'agir contre son gré, affliger, blesser; *destringere, distringere;* en anc. Prov. *dëstrainër.*

Granz est voirement, chier freire, li sollempniteiz ki vi est de la Nativiteit Nostre Signor; mais li bries jors nos *destreint* ke nos abreviens nostre sermon.

Sermons de S. Bernard, fol. 47.

Destrains : En grande tristesse.

Destrains : Les différentes pièces d'un procès.

Destraint : Affligé, pressé par la douleur; *districtus;* et retient, serre, détient.

Destraire : Médire, décrier, calomnier; *detractare.*

Destraiter, *destraitter* : Débarrasser un cheval de son harnois, des traits avec lesquels il tire la voiture ou la charrue.

Destrale, *destràl, destrau* : Hache, cognée; en Prov. *dëstraou.*

Destrancher, *destranchier, destrenchier* : Couper, trancher par morceaux; *distruncare.*

On devroit Pilate escorchier,
Et tout par pieces *destrunchier.*

Tragéd. de la Vengeance de J. C.

Dëstrapat : Relâché, détendu.

Destraper, *destrapper* : Dégager, dépêtrer, débarrasser.

Dëstrar, *dëstrair* : Mesurer, arpenter.

Dëstrassouna : Éveiller en sursaut, rompre le sommeil; d'*extrà somnium*, en sous-entendant *ponere.*

Destre, *dextre* : A droite, du côté droit; *dextra;* en anc. Prov. *dëstra.*

Gerard l'espée ou poing resgarda sur *destre* et choisist le Conte d'Auvergne à toute sa route, et le Seigneur de Garlande, qui s'estoient feruz en la bataille du Comte de Monfort. *Roman de Gerard de Nevers.*

Destreche : Contrainte, exaction; angoisse, peine, affliction, détresse; en anc. Prov. *dëstrëcha, dëstrëita.* *Voyez* Destraignement.

Destrechenie : Défrichement; de *striga.*

Destrecher : Désourdir, séparer, détresser.

Destreignable : Saisissable, forcé par contrainte; *districtus.*

NER : Contraindre, forcer; . Voyez **Destraindre**.

NS. *Voyez* **Destrois**.

T : Désert, lieu non habité.

TAMËNS : Étroitement, sé- rigoureusement, forte- *ictè*.

IPANCE : Désordre, mau- gement, désaccord, in- :, déréglement, intempé- *oeratio;* et non pas ordre, lit le Glossaire des Chan- ıi de Navarre.

cors a tel poissance
's Ciex la *destrempance*, etc.
man de la Rose, vers 18149.

THÉMENS : Peine, tour- ez **Destraignement**.

HER : Serrer, étrangler, rre; *distringere*.

CHER, *destreschier* : Dé- erre; de *striare*.

SE : Disette, tourment, *strictio;* en ancien Prov.

:, *adj.* : Forcé, contraint, ligé, pauvre; *destrictus*.

', *destroit* : Embarras, pei- on. *Voyez* **Destreche**.

MËN, *destriansa* : Discer-

NCE : Opposition, appel, efus; *detrectatio*.

R : Séparer, distinguer, a différence.

: Démêlé, contestation, ispute, différend.

: Divertissement.

MENT : Délai, longueur, longation.

R, *detrier, dextrier* : Che- n et de bataille propre à d'armes, cheval dressé pour les maîtres qui s'en ux fêtes, aux joûtes, aux à l'armée; *dextrarius*, *dextralis*, parce qu'on le menoit en main; *ad dexteram;* en anc. Prov. *déstrë, déxtrë;* il étoit opposé à palefroi, cheval de parade, de cérémonie, et qui servoit de monture aux dames. Le *destrier* s'appeloit encore, coursier, cheval de lance, de service, courserot. Les noms donnés aux chevaux se rapportoient à leurs qualités, leurs services, leurs tailles et leurs couleurs. Les espèces différentes étoient · le courtaut, le double courtaut, le traversant, le roncin ou roucin, l'aufferant ou ferrand; &c.

Paien i suefrent grant ahan,
La furent *destrier* à lagan;
Cil prent ferraut et cil moriel,
Et cil vairon et cil soriel,
Et cil liart et cil Bauçant;
Cil fuit et cil va Kocant
Et cil autres fauviel amainne,
Li XII Pers i sont demainne
Al bien ferir mainte proece
Fisent li autres à la destrece,
Et li sergant et li archier
Maint Turc i fissent trebuchier.

Phil. Mouskes, fol. 185.

Destrier : Sorte de marteau à l'usage d'une forge.

Destrier exurement : Décrier, s'opposer, réclamer contre une sauvegarde accordée mal à propos; *detrectare*.

Destris, *destriz, destrois* : Amende prononcée en justice.

Destrocheere : Fanon ou manipule que le prêtre célébrant porte au bras gauche; *dextrocherium*.

Destrois, *destreins*, adj. : Oppressé, dans l'affliction, contraint, poussé, triste, mélancolique, troublé, chagrin, abattu, embarrassé, pressé, agité, gêné; *districtus*.

Se fins amis, *destrois* et angoissous,
Doit joie avoir por servir leaument,
Dont doi-je bien par droit estre joieux.

Chastelain de Coucy.

Destrois, *destroisse*, *destroit* :

Embarras, empêchement, difficulté, oppression, peine, ennui, détresse, angoisse; *detrectatio*.

Destroit, *destrait :* District, juridiction, territoire; *districtio ;* et lieu fort, reculé, écarté, d'un abord difficile.

Destroitement : Étroitement, exactement.

Destroncener : Briser, mettre en pièces; *distringere*.

Destrosimën : Perte, dommage, destruction; *detrimentum*.

Destrosir : Agiter, pousser, jeter violemment; *detrudere ;* et détruire, abattre, renverser; *destruere*.

Destrosse : Vol, brigandage; action de voler les passans.

Destroussement : Ouvertement, directement.

Destrousser, *destrosser :* Piller, voler les passans; *destruere*.

Destrousseur : Voleur sur les grands chemins.

Destroy : Triste, détresse, peine, rigueur.

Destruiment, *destruiement, destruisement :* Ruine, désolation, destruction; *destructio*.

> Luxure est *destruisement* de corps, et abregement de vie.
>
> *Secrets d'Aristote, fol. 10, V°.*

Destuier : Découvrir, délivrer.

Desturpation : Endommagement, renversement, ruine, trouble; *disturbatio*.

Desuéel, *dewéel :* Détourné, dévoyé, hors de la bonne route.

Desulteur : Sauteur qui passe d'un cheval sur un autre; *desultor*.

Desulturation : L'art de voltiger sur [illegible] cheval; *desultura*.

Desut : [illegible] Trompa; *decepit ;* du verbe *desoivre*.

Desvaignier : Dev[illegible]ner, soupçonner, prédire, pressentir; *[illegible]inare*.

Desvailler : Tomber, couler. *Voyez* Devaler.

Desvé, *desvée :* Rempli de chagrin, d'amertume, rebuté, fâché, fou, hors de sens; *deviatus*.

> Quant Morgain voit les Chevaliers revenir, si fut dolente et si *desvée*, que à peu qu'elle n'eurageoit de deuil.
>
> *Tristan.*

Desver, *desvier :* Etre fou, être fâché, s'égarer, se chagriner; d'où le mot endêver; *devlare*.

Desverie, *desveirie :* Manie, folie, chagrin, jalousie, extravagance.

Desvertoile, *desvertoille :* Le loquet d'une porte; *verticillum*.

Desvest, *desavest, devestiture :* Abandon, déguerpissement d'une possession.

Desvez : Fou, hors de sens, chagrin; *deviatus*.

> Plus est forz uns *desvez* que dui autre home.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps. 58, fol. 118.*

Desviair, *desvier du monde :* Mourir, décéder; *deviare, disvivere*.

> Quant ses fis la morte véue
> Dolans fu, que par son parler,
> Ot fet sa mere *desvier*.
>
> *Le Philosophe Secundus.*

Desvoié : Égaré, fou, insensé, de mauvaise conduite; mort; *deviatus*.

Desvoier : Mourir, égarer, perdre, détourner de la voie, dissuader; *deviare*.

Desvoilement : Révélation, découverte.

Desvoiler : Révéler, découvrir; *disvelare*.

Desvoindier : Revendre, débiter; *devacuare*.

Desvoleper : Découvrir, développer, rendre évident; *disvolvere*.

> Sire, ma Dame vos salue, et vous envoie à mengier, et je pris la toiaule (nape, serviette) si le *desvolepai*, et en traïs un gastel.
>
> *Roman du S. Graal.*

Desvorce : Séparée.

> Et son esperit en Dieu fonde
> Tant que de son corps soit *desvorce*
> L'ame à qui donna si grant bonde
> Charité qui en lui habonde.
>
> * *Codicile de Jehan de Meung, vers* 1160.

Desvoutouere : Dévidoir.

Desvoyant : Détournant, évitant.

Desvoyder : Dévider.

Desvoyé : Écarté, éloigné de tout lieu public ; de *deviare*.

Desvuidier : Expliquer.

> Tu qui contre eulx ne fines de ton venin vuidier,
> Ne sez espoir leur tieuxte jusqu'au vif *desvuidier*.
>
> * *Testam. de Jehan de Meung, vers* 85.

Deswaigier : Dégager, prendre des assurances, des nantissemens.

Det : Le doigt ; *digitus*.

Detager : Oter une couverture, une enveloppe, découvrir ; *detegere*.

Detaillerie : Droit levé sur les marchandises vendues en détail.

Detaillier : Détailleur, qui vend en détail.

Détau, *dété* : Débiteur, qui a des dettes ; *debitor ;* il s'est dit aussi pour caution, répondant.

Detayer : Découvrir, dévoiler ; *detegere*.

Deteler : Détacher, quitter, ôter les chevaux d'une voiture ; du mot *astelle*, et celui-ci d'*hasta*, morceau de bois.

Détenie, *detinée :* Arrêt, obstacle, empêchement.

Detenir : Retenir, arrêter, retarder, empêcher ; *detinere*.

Détenteur : Possesseur, qui occupe une chose ; de *detinere*.

Detergir : Nettoyer, mondifier, purifier ; *detergere*.

Détériorer : Dégrader, ruiner, gâter ; de *deterior*.

Detreer. *Voyez* **Destreser**.

Detestabletez : Instabilité, inconstance, bizarrerie.

> Use ta vie od la femme que tu aimes tous les jours de ta vie de tes *detestabletez* lesquels sount à toi donées south le solail tut lè temps de ta vanitée.
>
> *Trad. de la Bible, Ecclesiast., ch.* 9, *vers.* 9.
>
> *Perfruere vita cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vitæ* instabilitatis *tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ.*

Detierres : Caution, répondant.

Detinée : Permission, voie licite, selon Borel. Il me semble qu'il signifie plutôt, amusement, récréation.

Détinue : Retenue, détention ; emprisonnement ; *detentio*.

Detor : Détour, tergiversation, voies obliques.

Detor : Débiteur, qui a des dettes ; *debitor*.

> Ja se ce que li bien au *detor* ne soient pas porsis sanz contredit, ne porquant li creanciers qui fu mis en possession, est autresi comme s'il fussent porsis.
>
> *Livre de Jostice et de Plet, fol.* 138.

Detort (etre) : Tourmenté, persécuté, chagriné, affligé.

Detortant : Se détournant.

Detortement, *detournement :* Action de détourner, contorsion ; *detorsio*.

Detorter : Se détourner, se dandiner en marchant ; de *distortum*, participe de *detorquere*.

De-tot-en-tot : Absolument, entièrement.

Detourber : Détourner, empêcher.

Detourbier : Obstacle. *Voy*. **Destourbance**.

Detractément : En blâmant, en médisant.

Détractéor : Détracteur, médisant, calomniateur ; *detractor*.

Detraction : Médisance, calomnie ; *detractio ;* en Prov. *destrazëmën*.

Detraement (paroles) : Paroles,

discours qui tendent à détraire la réputation de quelqu'un.

DETRAIONNER : Se retirer de la compagnie de quelqu'un, ne le plus fréquenter ; ôter, retrancher, diminuer ; *detrahere ;* en Lang. *destragna.*

DÉTRAIRE : Médire, détracter, calomnier, décrier ; *detrahere.*

Et tot ensi ot ceos k'el loent, cum ceos k'el laidangent, tot ensi ot ceos k'el losengent, cum ceos k'el *detraient*, auz n'en ot ne les uns, ne les altres, car il est morz.

Sermons de S. Bernard, fol. 122.

Sic vituperantes et laudantes, sic adulantes audit ut detrahentes, *immò verò nec audit quia mortuus est.*

DÉTRAISE : Obligation, nécessité. *Voyez* DESTROIS.

DETRAIT, *detraict :* Fatigué, exténué ; *detractus.*

DÉTRANCHER, *détranchier, détrencher :* Trancher, couper, diminuer, fendre en deux, découper par morceaux ; *detruncare ;* en anc. Prov. *dëtrëncar.*

DÉTRANCHÉS : Souliers d'une longueur extraordinaire, qui furent long-temps de mode, sur-tout dans le XIVe siècle. Plus la qualité de celui qui les portoit étoit éminente, et plus les souliers étoient longs. Ceux d'un prince avoient deux pieds, et ceux d'un chevalier un pied et demi ; c'est sans doute de là qu'est venu le proverbe : Il est sur un grand pied dans le monde, pour dire, considéré, d'un grand état, d'une grande fortune.

DÉTRAPER, *détraber, détraver :* Dégager, débarrasser, ôter des chaînes, délivrer de quelqu'embarras que ce soit ; et suivant Monet, déménager, tirer les meubles d'une maison ; du Latin *trabs* ou *trabes*, poutre, solive. On mettoit anciennement les coupables dans des solives, c'est-à-dire, que leurs pieds étoient enfermés dans une solive coupée en deux et échancrée, que l'on rejoignoit après y avoir mis les pieds ; on les a faites ensuite de fer.

DËTRAS, *dëtraz :* Derrière, par-derrière ; de *retrò.*

DETREITANT : Médisant, calomniateur ; de *detractum*, participe de *detrahere.*

Remue de toi male bouche, et levres *detreitans* soient de toi loins.

Trad. de la Bible, Prov. ch. 4, *vers.* 24.

Remove à te os pravum, et detrahentia *labia sint procul à te.*

DËTRËNCAT : Déchiré, coupé, mis en pièces ; de *detruncare.*

DÉTRET, *destret :* Étau de serrurier ; de *stringere.*

DETRI : Retard, délai.

DËTRIADAMËN : Différence, changement.

DETRIANCE, *detrianche :* Délai, retardement, prolongation.

DËTRIAR : Discerner, choisir.

DETRIEMENT : Délai, retard, détour, empêchement, obstacle, trouble, assignation ; don d'une portion légitime et convenable ; en basse lat. *triatis.*

Dunkes dist li uns d'eax ke por la culpe cui avoient fait al serf Deu en la voie, souffroient-il cel *detriement* de lur voie.

S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 2.

Unus eorum intulit, quia ex culpa quam servo Dei in via fecerant, illa sui itineris dispendia *tolerabant.*

DETRIER : Retarder, différer, prolonger, retenir, refuser, arrêter ; donner, assigner aux puînés une portion légitime et convenable ; en basse lat. *detriare.* Voyez DESTRIER.

DETRIEZ : Par-derrière ; et dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 3, reculez ; en anc. Prov. *dëstras.*

DETROI, *detroy :* Tribut, imposition, amende ou peine pécuniaire imposée par le juge ; de *tributum.*

Detroploing, lisez *de trop loing* : Depuis très-long-temps.

Et quant ladite Katerine ot fait ce veu, ele dormi miex *detroploing* que ele n'avoit dormi de toute la quarantaine.
Miracles de S. Louis, chap. 55.

Detry, *detril* : Dommage, détriment; *detrimentum*.

Deturber. *Voyez* **Destourber**.

Deturper : Gâter, salir, défigurer; *deturpare*.

Detverter : Remuer, tourner; *vertere*.

Deu, *Dé, Dex, Di, Dié, Diex, Diu* : Dieu, l'Être Suprême; *Deus*; en anc. Prov. *Dëu, Dëou*.

Deudonei, *Deudoneit, Theodat* : Dieudonné, nom d'homme; *à deo datus*.

Li queiz Romains vivoit en un monstier desoz la revle del pere *Deudoneit*.
S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 2.

Qui Romanus in monasterio sub Theodati *patris regula degebat.*

Deues, *duels* : Deux; *duo*.

Deugies : Joues, gencives; et maniables, suivant Borel, qui cite ces deux vers d'un ancien poète :

Armes legieres et *deugies*,
En Egypte furent forgies.

Je ne l'ai jamais trouvé que pour fin, menu, délicat, délié, mince.

L'Evangile méisme afiche,
Plus grief chose est d'un home riche,
En la gloire Deu fere entrer,
Que de fere un chamel passer
Par la chasse d'une aiguillette
Qui soit *deugée* et petitete.
Le Bestiaire parlant de la Bellette.

Deul, *dcoil, deuil, deuls, doel* : Peine, chagrin; *dolor*.

Deuler, *douloir* (se) : Se lamenter, s'affliger, se désoler, se plaindre; *dolere*.

Dëumar, *dëoumar* : Dîmer; *decimare*.

Deussiemes : Devrions, aurions dû; *debuissemus*.

Deut : Se plaint, fait mal; *dolet*.

Deuvre, *devre* : Devoir, avoir des dettes; *debere*.

Devalée : Descente; de *vallis*; en bas bret. *deval*.

Devaler : Descendre; *in vallem ire*; en bas. lat. *devalare*; en bas Bret. *devalein*.

Le vertueux conte Lanyvolare
Italien, droit à l'assaut alla,
Trois fois navré, son bon sens ne s'esgare,
Trois fois remonte, et trois fois *devala*.
Marot.

Devanchiers, *devanciers* : Les ancêtres, prédécesseurs, auteurs; d'*antecessor*; en Prov. *dëvanciës*.

Devanreit : Il deviendroit.

Devant : Sur-tout, principalement, au-dessus, par-dessus.

Mais partant k'ele amoit une femme sainte nonain en cel meisme monstier *devant* les altres. *S. Grégoire, liv.* 4, *chap.* 11.

Sed quia quamdam sanctimonialem fœminam in eodem monasterio præ cæteris diligebat.

Devant que : Auparavant; *antequàm*; en bas. lat. *deantea*.

Devanteau, *devanté, devantel, devantier, devantiere, devantrin* : Tablier de femme.

Devanthier : Avant-hier.

Devantier : Ornement qu'on met devant l'autel.

Devantière : Jupe fendue par-derrière, que les femmes portoient quand elles montoient à cheval.

Devantissir : Sortir devant, précéder, prévenir, aller avant; *antè exire*.

Pirres, l'œuvre est del don, nient li dons del œuvre, se ce non la grasce, ja n'est plus grasce, quar li don *devantissent* tote œuvres.
S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 4.

Opus, Petre, ex dono est, non donum ex opere; alioquin gratia jam non est gratia : omne quippe opus dona præveniunt.

Devantriain, *devantrien*, *deventrien :* Ancien, précédent, passé, premier, ancêtre, prédécesseur, antérieur, supérieur.

Ils dotent que il ci ne rezoivent les fruiz de lur travalz, ils dotent ke la divine justice ne voiet en cas alcune atapissant plaie, et que ele nes ostet des *deventriens* biens.

Les Morales de S. Grégoire sur Job, *liv.* 5, *fol.* 11.

Devantriennement : Anciennement, préeédemment.

Devates : Débats, querelles.

Devé, *desveye*, *dévoyé :* Fou, hors de sens, chagrin; *devius*.

Dëvëdamën : Défense.

Dëvëdar : Défendre, empêcher.

Dëvëdër, *dëvëzir :* Diviser, partager, distribuer; *dividere*.

Dévée, *desvée :* Folle, insensée; *devia*. Voyez **Desvé**.

Puis quant elle se fut levée
Elle courult comme *desvée*.

Roman de la Rose.

Devéer, *deveier*, *dever*, *véer :* Défendre, prohiber, refuser, empêcher; *vetare ;* en bas. lat. *devetare*. Voyez **Desver**.

Quant aucuns fait son jardin ou son prael, et la où il n'y a nule vene de voisins, et aucuns des voisins veut maisonner joignant, l'on ne lui puet *devéer* que il ne face huis ne fenestres par coi les privetez dou prael ne dou jardin soient empiriez.

Coutume de Beauvoisis, *chap.* 24.

Dévéner : Dévider du fil ou de la laine sur un dévidoir; *devenire ;* en Langued. *debana*.

Dëvënidor : Futur, à venir.

Devenres : Vendredi; *dies veneris*.

Et si passa li tans et vint
Et tant qu'à un quaresme avint,
Tout droit au jour du bon *devenres*,
Chil qui vers Diu estoit peu tenres.
Se fu levez mout très matin,
As keus a dit en son latin,
Atirez tost chest venisons,
Car il est de mengier saisons,
Je vaurai matinet mangier,
Et puis iromes gaaignier,
Li keu furent tout esmarri,
Si respondent triste et marri,
Com chil qui ne l'osent desdire,
Nous ferons vo volenté Sire.

Le Dit du Barisel.

Deventail : Tablier de boucher. *Voyez* **Devanteau**.

Devergonder : Violer, ravir l'honneur d'une fille ou d'une femme; de *deverecunda*.

Devergondeye : Dévergondée, libertine; de *deverecunda ;* en Prov. *dëvërgougna ;* en bas Bret. *divergondt*.

Devers : Préposition relative au temps et au lieu dont on parle; près, vers, contre, proche; de *versùs*.

Devert : Transport de la propriété d'un héritage à une autre personne; de *devertere*.

Deves : Défense de faire une chose.

Devèse : Pâturage réservé et défendu; lieu où il n'est permis qu'à certaines personnes, telle que le propriétaire, de faire paître les bestiaux; en bas. lat. *defensum*, *defecium*, *devesium ;* du Latin *divisum ;* en Langued. et Prov. *dëvëzo;* en Esp. *dehesa*.

Devest : Dessaisine, abandon.

Devestir : Oter ses vêtemens, dépouiller, priver quelqu'un de ce qu'il possède; *devestire*.

Devestison : Droit seigneurial dans les mutations.

Devettuere : Dévidoir.

Deveurer : Dévorer; *devorare*.

Deveureur : Homme qui mange d'une manière gloutonne; *vorax*.

Devia, *deviat :* Il mourut; de *deviare*.

Et *devia*, si que percevit les Anges qui l'emporterent à la majesté du Ciel avec son Père. *Roman de Merlin*.

Device : Mignardise, délices, richesses, abondance; *divitiæ*.

Li païs si a non Coquaigne,
Qui plus i dort, plus i gaaigne:

De bars, de saumons, et d'aloses,
I sont toutes les maisons closes,
Li chevron i sont d'esturgons,
Les couvertures de bacons,
Et les lates sont de saucices,
Moult a où païs de devices.
Fabl. de Coquaigne, Mss. n° 7615.

Devider : Diviser, partager, distribuer, faire part; *dividere.*

Devie : Trépas, mort, fin, marque, signe, enseigne.

Deviée : Folle, forcenée.

Devier : Mourir, périr, égarer du chemin ; de *vita egredi* et *deviare.*

Il renoheist en grant malage, et sanz le secours d'un mire il auroit *devié* sans faille.
Gerard de Nevers.

Devignaille : L'action de deviner; et chose à deviner, énigme, prédiction ; *divinatio.*

En la Bible covient mont dire
Paroles dures et à sanz, (sensées)
Qui ne pléront à totes genz ;
Mès jà mençonge n'en iert dite,
Que j'ai bien la maniere escrite
Dedenz mon cuer, et la verté ;
Jà ne me sera reprové
Qu'en la Bible mente, ne faille ;
Sanz cuider et sans *devignaille*,
J'en dirai réson tot debout,
Et droite verité par tout.
La Bible Guiot, fol. 93.

Devineré, *devinaille* : Devin, sorcier ; en Prov. *devignaire.* Ménage dérive ce mot de *divinus.*

Deviniere : Espèce de moucheron appelée *cousin.* C'étoit aussi le nom de la petite maison de campagne de Rabelais.

Dévirilisier : Faire l'opération de la castration.

Devis : Plaisir, joie. *A devis* : A plaisir.

Devis (avoir son) : Avoir tout ce que l'on souhaite, qui a tout à son gré.

Devis (Rime), pour *devise* : Explique.

Moult a bone cloison et fort
En pacience et en confort,
Qui tel l'a com je vous *devis*,
Meins puet douter ses anemis.
La Bible Guiot, fol. 95.

Devisance : Division, distribution, séparation, partage; *divisio.*

Devise : Il parle; du verbe *deviser.*

Devise : Devis, discours, explication, propos familier, entretien, conversation, conférence; action de parler, de causer, volonté, gré, convention, avis, plaisir, service. *Etre à la devise de quelqu'un,* c'est être à ses ordres, à son gré: *faire sa devise,* faire son testament, la division de ses biens; de *dividere ;* en bas Bret. *devis, divis.*

Lors fera Diex à sa *devise.*
Ovide, Mss.

Devise (à) : A peindre, à décrire, à expliquer, qui mérite de l'être.

Ains si laide rien *à devise*,
Ne fut née dedans enfer.
Roman de Perceval.

Devise : Division de son bien, partage, testament, dernières volontés, acte devant notaire, clause de testament, explication, ordonnance de la dernière volonté; *divisio.*

Deviseor, *devisor, devisur* : Testateur, qui déclare ses dernières volontés.

DevisEour : Juge, arbitre, notaire, expert.

Deviser, *devisier* : Stipuler, convenir par écrit, disposer par testament; causer, jaser, parler, discourir, s'entretenir, converser, expliquer, partager, séparer, dissiper, raconter, réciter, dire, exprimer, exposer, redire; *dividere.*

Jhesu Sirac dist moult bien,
De ce qui ne te touche rien
Ne t'encombre en nulle guise;
Et Salomon si nous *devise* :
Qui d'autrui vice s'entremet,
Proprement cellui contrefait
Qui prent le chien par les oreilles,
S'il le mort, ce n'est pas merveilles.
Roman du second Renard, fol. 46.

Devisiere : Narrateur, conteur.

Devois : Pâturage réservé, défendu.

Dëvol : Foible, estropié; *debilis*.

Devorger : Dévorer, consumer.

Devotieusement : Avec dévotion.

Dévotieux : Dévot, dévoué, consacré; *devotus*.

Dévouloir : Cesser de vouloir; formé de la préposition *de* et du verbe *volo*. Ce mot fort significatif est de l'invention de Malherbe.

Devoyer : Se réjouir, écarter la tristesse; *deviare*.

Dex : Deux; *duo* : dix; *decem*.

Dex, *Diex*, *Diez* : Dieu; *Deus*.

Dex : Amende pour dommage sur les fruits de la terre; limites, étendue, district.

Dexaie, lisez *Dex-aïe* : Dieu nous aide! cri de guerre des Normands.

Dexcint : Quinze; formé de *decies* et de *quinque*.

Dexime : Dixième; *decima*.

Dextrait : Exténué, affligé, tourmenté. *Voyez* Destraindre.

Dextre : La main droite; *dextra*.

L'autre image après Felonie
Si fu nomée Villenie,
Ceste ci estoit devers *dextre*,
Et estoit presque de tel estre
Come l'autre, et de tel faiture.

Roman de la Rose.

Dextrement : Adroitement, avec adresse, avec prudence; *dexterè*.

Dey : Deux; *duo*.

Deycier : Faiseur de dés.

Deyme : Dîme; *decima*.

Deytrau, *deixtrau*, *destrau* : Hache, cognée.

Dez : Dix; *decies*, *decem*.

Dëzadordënamën : Exorbitamment, extraordinairement.

Dezai : Au-delà, au-deçà.

Or pues veoir k'il est uns oblijemens ki fet à ensevre, car ne toz Manasses ne trespesset lo flun Jordain, ne toz n'en eslet *dezai* mansion à son vés.

Sermons de S. Bernard, fol. 44.

Vides quàm fugienda quædam, quàm sit quædam oblivio capienda, neque enim totus Manusses Jordanem transiit, sed nec totus citra *sibi elegit mansionem.*

Dëzamparar : Abandonner, délaisser.

Dëziat : Desiré, attendu.

Dezour, *desour dit* : Dit, cité, nommé plus haut.

Dez-traditions : Le mercredi de la troisième semaine de Carême étoit ainsi nommé de l'évangile qui parle des fausses traditions des Juifs que les Apôtres n'observoient pas dans leurs repas. On trouve des titres datés de ce jour-là.

Di : Jour; *dies*.

Maistres, qui tant nous espoantes,
Je ne di pas que tu nous mentes,
Ne jou de rieu ne te desdi,
Mais je voel savoir que tu sentes,
De cheux qui vont les dures sentes,
Se cil que Diex bat cascun *di*
Seront rebatu, che me di,
Che sunt chil enferm, chil mendi
Il semble de ches gens dolantes
Que Diex onques ni entendi
Qui n'acata ne ne vendi,
De quel marchié paiera ventes.

Roman de Charité, strophe 200.

Di : Dieu, l'Eternel; *Deus*.

Dia : A gauche.

Diablaiement, *diableiment*, *diabloiement* : Action de jurer, de décrier.

Diablaier, *diableier*, *diabler*, *diabloier* : Jurer, tempêter, faire le diable, décrier quelqu'un.

Diablaieur, *diableieur*, *diabloieur* : Jureur, qui jure, qui décrie.

Diablerie, *diablie* : Maléfice, sortilége; de *diabolus*.

Diableteau, *diabloteau* : Petit diable.

Diaconie : Sacristie, et le trésor des aumônes qu'on distribuoit aux pauvres; du Grec διακονία.

Diacrizer : Faire les fonctions de diacre, suivant Henri Etienne.

Dia-d'oi : Jour-d'hui ; *dies hodiè*.

Diache : Lévite, diacre ; *diaconus*.

Diaire : Journal, livre de compte ; de *diarium*, division.

Diaiz, *dials*, lisez *d'iaiz*, *d'ials* : D'entre eux. *Ly ung d'ialz* : L'un d'eux.

Dialayement : Fuite, évasion, délai, retardement, échappatoire.

Dialogiser : Discourir, parler, faire des dialogues ; de *dialogus*.

Diane : Le son du tambour à la pointe du jour pour éveiller les soldats. Borel le tire de *dies*. Ne viendroit-il pas plutôt de *dianæa*, grand bruit de chasse ? Pomey le dérive de l'Espagnol *diana*, qui a été fait de *dia* ou de *dies*.

Diantre (au) : Sorte d'imprécation, diable, au diable.

Diapré, *diaspré* : Ornement d'étoffe précieuse, qui est varié de plusieurs couleurs ; *diasprus*, *diasprum*.

Diapréer, *diasprer* : Orner, décorer, ajuster.

Diaprure : Variété dans les couleurs.

Diaroou : Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux ou leurs mules.

Diatonie, *diatone* : Deux tons qui se suivent ; de *diatonus*.

Diau : Tristesse, deuil, chagrin, abattement ; *dolor*.

Diaul, *diaule*, lisez *diavle* : Le diable, le malin esprit, le démon ; *diabolus* ; du Grec *diabolos*.

Diaulx : Deux ; de *duo*.

Diax, lisez *d'iax* : D'eux, de eux.

> *Diax* se doit-on bien traire arriere
> Car Diex méesme s'en destourne.
>
> *Gautier de Coinsi, parlant des Hypocrites.*

Diax, *diex* : Deuil, chagrin.

Dibendre : Vendredi ; *dies veneris*.

Dibler : Plat pour servir des viandes.

Dicaze : Dédicace, consécration d'une église ; *dedicatio*.

> Mais en cele meisme nuit quant el devoit el après sivant jor aleir à procession à la *dicaze* del devant dit Oratoire.
>
> *S. Grégoire, chap.* 10.
>
> *Nocte verò eadem quæ subsequente die ad* dedicationem *prædicti Oratorii fuerat processura*.

Diccer : Faire une levée, une digue.

Dicners : Digne, capable, qui mérite ; *dignus* ; en bas Bret. *dign*.

Dicofrit : Sorte de corvée en usage dans la Bretagne, espèce de travail qu'on devoit au seigneur.

Dict, *dicté*, *dictier*, *dictiez*, *dicton*, *dis*, *ditier*, *ditté* : Récit d'une aventure, discours, traité, harangue, proverbe, poème, vers, livre, conte, fabliau, satire, maxime, sentence, ouvrage d'esprit ; *dicterium*, *dictum*.

Dicton, *dictum* : Original, minute, prononcé d'un jugement ; *dictum*. Voyez Dict.

Dicwellinghe : L'action de rompre une digue.

Didal : Dé à coudre ; *digitalis*.

Dideau : Grand filet pour la pêche, qui sert à barrer une rivière pour arrêter tout ce qui passe.

Die, pour *dit* : Dise ; *dicat*.

> Usages est en Normandie
> Que qui hébergiez est, qu'il *die*
> Fable, ou chausou à son oste.
> Ceste costume pas n'en oste
> Sire Jehans li chapelains.
>
> *Fabliau du Segretain* (*Sacristain*) *de Clugni.*

Dieguer : Faire une digue ; d'où *diéguerie*, l'action de la construire.

Dielx : Chagrin, deuil, tristesse, ennui, affliction, abattement ; *dolor*.

> Tant ai foi, çaiens suis enbatus
> Ja à la fors mil paveillons tendus,

Ja par vos tos n'en iert uns remetu
De dames fu cist dampnés entendus,
Maint peliçons hermins en fu rompus,
Bliaus trenchiez et chevax desrompus,
Ne futiex *dielx* ne oït, ne veuz
Com le jor fu en Orange renduz.

Roman de Guillaume au court nez.

DIELX, lisez *d'ielx* : D'eux.

DIEMANCE, *diemaine, diemange, diemence, diemenche, diemenge, dimane, dimence, dimenche* : Dimanche, *dominica dies*; en ancien Prov. et en Langued. *dimërgus*.

Theophilus sa chartre a prise
Plorant vient à la mere église,
O l'Evesques chante la messe.
De gent i treuve moult presse
Si com el jor de *diemaine*,
Saint Esperit qui le maine
Dès qu'à l'autel l'enmaine droit.

Miracle de Théophile.

Mais as sains jors et as *diemenge*
Prenons tex cors com tu vois ore,
Dieu avons ades en memoire.

Image du Monde.

DIÈME : Dîme, redevance; *decima*.

DIEN : On dit, il est dit.

DIEN, *dienz* : Doyen; *decanus*.

DIÉNER, *diénier* : Valet, serviteur, homme gagé, aux deniers d'un maître; de *denarius*; en ancien Prov. *diënar*.

DIENSTMAN : Sergent, valet de ville, dont l'office se nommoit *dienstmanschepe*, mots tudesques francisés.

DIENT : Ils disent.

DIEOSDI ABSOLU : Le Jeudi Saint, auquel jour on fait une absoute publique.

Et si come je gisoie en cel lieu, dont vous avez oï parler le *dieosdi absolu* et vendredi benoist, et si avoie, se à Nostre Seignor plaist oït le serviche k'on apiele tenebres.

Roman du S. Graal.

DIER : Dire, prononcer, parler, causer, converser; *dicere*.

DIERVÉ : Extravagant, insensé.

DIES, *diez* : Deux; *duo*.

DIESMES : Nous disions; *dicebamus*; il s'est dit aussi pour dîme; *decima*.

DIEU : L'autel où l'on conserve l'Eucharistie et où l'on célèbre la messe.

DIEUESSE : Déesse.

Mès en une sauchoie espesse
Li dieu d'Amours et li *dieuesse*,
Cupido et Venus ensamble
Remonterent, si com moi samble,
Fornication de Prim-sault
. . . .
Vis me fut que devant moi vint
En tele forme come doit estre,
Forme de *dieuesse* celestre,
Là ou ere en ma cession
Venus à grant procession
De *dieuesses* qui par amors
Vindrent por moi doner secors
Du mal c'avoie au cuer dedens,
Qui est pire que mal de dens.
Atant s'asistrent environ
E la *dieuesse* en son giron
Me tint le chief pour alegance.

Le Tournoiement d'Antecrist.

DIEULER : Se plaindre, marquer son mécontentement; *dolere*.

DIEUTELET : Dieu subalterne de la Mythologie.

DIEX, lisez *d'iex* : D'eux. *Voy.* IEX.

DIEX : Dieu; *Deus*. *Ce m'ait Diex* : Dieu m'aide; serment venu des Latins, qui disoient : *Sic me Deus adjuvet*; de là sont venus les jurons, *madia, madiene, mordiene, morgué, morguié, morguene*.

DIFAMAR : Corrompre, séduire, suborner, débaucher; *diffamare*.

DIFFALMEMENT : Diffamation, injure; *diffamatio*.

DIFFAME : Honte, opprobre, blâme, diffamation, déshonneur, mauvaise réputation; *diffamatio*.

DIFFAMEUR : Diffamateur.

DIFFERANCE : Dispute, contestation, différend; *differentia*.

Diffidation : Petite guerre que les seigneurs particuliers se faisoient entr'eux ; *diffidatio ;* en basse lat. *diffidentia.*

Diffinissement : Extrémité, mort, fin, définition, explication ; *definitio.*

Diffosot, *difosot :* Nom d'une corvée dûe au seigneur par les vassaux en Bretagne.

Diffuge : Chicane, subterfuge, mauvaise difficulté ; *diffugium.*

Diffuyr : Fuite, retraite.

Digame : Bigame, mari qui a deux femmes en même temps ; *digamus.*

Digamie : Bigamie ; *bigamia.*

Digart : Éperon.

Digenois : Monnoie frappée sous les ducs de Bourgogne, dans la ville de Dijon ; de *Divionum.*

Digerer : Réfléchir, méditer.

> Amy, quant bien *digereras*
> Qu'il te fault une fois mourir,
> Ces folies tu oblieras.
>
> *Dialogue du Mondain.*

Digna : Daigner ; *dignari.*

Dignandier, *dinandier :* Marchand de cuivre jaune, chaudronnier.

Digne : Noble, de haute naissance ; *dignus.*

Digner, *disgner, dispner :* Le dîner, repas, ainsi nommé de la prière qui se faisoit avant, et qui commençoit par ces mots, *dignare, domine ;* en bas. lat. *dignerium*, *disnerium*, *disnarium.* Henri Étienne fait venir le verbe *dîner,* du Grec δειπνεῖν ; Ménage, de *desinare* pour *desinere*, comme le disent encore les Italiens ; et Ducange, de la bas. lat. *disnare.*

Digneté : Noblesse, haute naissance ; *dignitas.*

> Qui n'est dignes de petite *digneté*, n'est pas dignes de la grant.... se fame est digne par lignage ou par mariage, et se ele se marie à non *digne*, ele pert sa *digneté.*
>
> *Mss. nº 8407, fol. 21.*

Digüer : Éperonner, donner de l'éperon à un cheval.

Diiccage : Digue.

Diiccer : Faire une digue.

Diigwellinghe : L'action de rompre une digue.

Dijau, *dijou :* Jeudi ; *dies jovis ;* en bas Bret. *dir-jou.* Voyez Jou.

Dikage : Construction d'une digue.

Dilacion, *dilaiement, dilais, dilation, dilay :* Délai, retard, remise, fuite, chicane ; *dilatio.*

Dilaiant : Qui diffère, qui retarde.

> Lesquelles peines, et chascune, avec les autres couts, domages et interêts, lesdittes parties ont promis payer, c'est assavoir la partie *dilaiante* et deffaillante, à la partie obeissante.
>
> *Ordonnance d'Alain sire d'Albret.*

Dilaier, *dilayer :* Différer, retarder ; *dilatare.*

Dilapider : Dissiper, prodiguer mal à propos, dépenser ; *dilapidare.*

Dilater, *dilayer :* Différer, retarder, user de remise ; de *dilatus*, participe de *differo.*

Dilatoire : Ce qui tend à suspendre ou retarder une affaire pendante au palais ; *dilatorius.*

Dilatoirement : Avec les délais ordinaires ou convenus.

Dilayans : Étant en retard, qui est en retard ; de *dilatus.*

Diligaument, *diliantrement, diligentement, dilijantrement, dilijaument :* Vivement, promptement, avec diligence ; *diligenter.*

> Et ceste voye doyens nos molt *diliantrement* querre, lai où nos poyens dignement aleir encontre luy.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol. 5.*
>
> *Unum, restat via, scilicet per quam venit, et hæc quoque* diligenter *requirenda, ut possimus, sicut dignum est, ei occurrere.*

Diliger : Aimer, chérir.

Dilogie : Double sens, ambiguïté, équivoque ; *dilogia.*

Dilon, *dile, dille, dillon :* Fausset, petite broche de bois pour boucher les trous des tonneaux; au figuré, le membre viril.

Dilous, *dilung, diluns, dilus :* Lundi ; *dies lunæ ;* en anc. Prov. et en Langued. *dilus.*

Dilucide : Clair, évident, expliqué, démontré.

Dilucider : Expliquer, rendre clair, démontrer.

Dilucidité : Clarté, démonstration, explication.

Diluve : Déluge ; *diluvium.*

............Tant pecha
Li mondes et folia,
Ke Diex et siecle envoia
Li *diluve* qui noia
Fors Noë ki eschapa,
Par lui donc s'aresna,
Recrut et recommença
Li mondes dès-lors en çà.

Poet. Franç. avant 1300, *tom.* 2, *fol.* 874.

Dimacheres : Soldats à pied et à cheval qui combattoient avec deux armes ; *dimachæ, dimacharum.*

Dimaine : Dimanche.

Dimancher, *dimencher :* Se parer de ses plus beaux habits, de ses habits des dimanches.

Dimancherez, *dymenchcrès :* Paré de ses beaux habits.

C'est la façon du temps qui court,
De ses varletz *dymencherès*,
Qui sont vestus sur le gourt,
De nous appeller tous Joannes.

Coquillart, Monologue du Puits.

Dimanderie : Vaisselle de cuivre, ustensiles de cuisine.

Dimandier, *magnan, maignen, meignen :* Chaudronnier, homme qui fait et raccommode la vaisselle de cuivre.

Dimar, *dimars :* Mardi ; *dies martis.*

Dimecre, *dimercre :* Mercredi ; *dies mercurii.*

Dimée : Le droit de dîme, et la dîme même.

Dimence, *dimentche, dimoinge, dioes* (Roy des) : Le jour de la Trinité. *Voyez* Diemance.

Sire, dist maistre Baneillas, or m'escoutez:
Il avint jadis en ceste ville par un jor c'on apele le Roy des *dimences*, c'est li jor de la Trinité, que li Chevalier se deduient au pré.

Roman des Sept Sages de Rome.

Les anciens actes étoient souvent datés du dimanche avec un mot Latin, qui étoit le premier de l'*introït* de la messe. — Dimanche *Invocabit*, le premier de carême, ou dimanche *beourdich*, des *brandons*. Voyez ce mot. — Dimanche *Reminiscere*, le second. — *Oculi*, le troisième. — *Lætare Jerusalem*, le quatrième. — *Judica*, le cinquième de la Passion. — Des *Palmes*, ou *Ozane*, ou *Paskes fleuries*, le dimanche des Rameaux. — *Quasimodo*, le premier. — *Misericordia*, le deuxième. — *Jubilate*, le troisième après Pasques. — *Circumdederunt*, Septuagésime ; et ces actes sont datés ainsi : Le tel jour avant ou après le dimanche, *qua cantatur*, ou que l'*en chante Judica*, ou autres. Dans les actes de Limoges, Mss. de la Bibl. Impér., on voit un contrat, par lequel Roger Bernard, Comte de Périgord, promet d'exécuter les conditions de la donation à lui faite par Pierre de Pamiers, de la terre de Maurenes, qui est daté ainsi : *Confecto sub data diei crastinæ festi Annunciationis beatæ Mariæ Virginis antè pascha, videlicet die sabbati antè dominicam qua cantatum fuit judica me, anno* 1340.

Diminuiser : Diminuer ; *diminuere.*

Dimouvoir : Détourner ; *dimovere.*

Dinanderie : Marchandises de

[redacted]

cuivre jaune qui se fabriquoient dans la ville de Dinan ; de *Dinantium.*

DINANDÍER, *dinantier :* Fabricant ou marchand de ces sortes d'ouvrages.

DINE : Repas que l'on prend à midi. *Voyez* DIGNER.

DINER : Un denier ; *denarius.*

DINITÉ : Rang, dignité ; *dignitas.*

Et dist, Signor, ça en arriere
Estoit li tans d'altre maniere,
A Rome li noble cités,
N'ere pas de tex *dinités.*
Roman de Dolopatos.

DINS : Dans.

DIOLS : Affliction, deuil, douleur, chagrin ; *dolor.*

DIOMS : Nous avions dit, nous disons.

Nous veismes N. S. od toi et por ceo ore, le vous *dioms.* *Genèse, chap.* 26, *vers.* 28.

Vidimus tecum esse Dominum, et idcircò nos diximus.

DIONS : Disions ; *dicamus.*

Bien est que nos le *dions*
Car malles collocutions
Blesse et corrunt les bones meurs
Et moult empire lez pluseurs.
Gautier de Coinsi, Mir. du Moine Pouacre.

DIORÉ : Doré.

DIOS, *dius :* Chagrin, deuil, tristesse ; *dolor.*

Loiaus Prince fu Hanris
Et boins et biaus, et dos et fins,
Et cortois, ne fu ce *dios* grains, (grand)
Quant tes Prince sitost moru
Come li bons Dus Henris fu
De sa mort fut *dius* et pitiez,
Mais ne pot estre respitiez
De la mort, car avoir le volt,
Cil ki bien pooir de fere ot,
A son oués por ce tost le prist.
Poës. d'Adnes, menestrel du duc Henry de Flandres qui étoit son protecteur.

DIQUES : Digue, ouvrage de maçonnerie, et charpente pour arrêter et retenir les eaux ; du Grec τεῖχος, selon Ménage et Saumaise.

DIQUI, lisez *d'iqui :* D'ici, de-là ; *hic ;* en Langued. *daqui.*

DIRECTOIRE : Règle, conduite ; *directio.*

DIRE D'UNE FLEUTTE : Jouer de la flûte.

DIRE FEVES : Badiner, railler, se moquer ; *dicere fabas.*

DIRRUER : Abattre, renverser, détruire, démolir ; *diruere.*

DIS, *diz :* Le jour, la journée ; *dies ;* en bas Bret. *dis, dez, deiz ;* le nombre dix, *decem.* Dieu, le Tout-Puissant ; *Deus.*

DIS, *dit, dits :* Discours, proverbe, sentence, vers, poésie.

C'est un proverbe et commun *dis*
Qu'à la coutume de Lorris,
Quoyque on ait juste demande,
Le batu paye l'amende.
Traité du Franc-aleu.

DIS : Dé à jouer ; *discus.*

Defendons que nue jeue aux *dis* en nule maniere, se ce n'est es tables et es eschas, et defendons les escoles de *dis*, et volons qu'elles soent deffendues en toutes manieres, forge de *dis* soit défendue par tout.
Ordonn. de S. Louis de 1254.

DIS (tos) : Tous les jours ; *totis diebus.*

Tant a li mal plus d'oscurté,
Et de doleur, de vileté
En enfer ou il ert *tosdis*
Tant com Diex iert en paradis.
L'Image du Monde.

DISAGRÉER : Refuser.

DISCENT : Succession, héritage ; de *discedens.*

DISCENTIR, *discepter :* Contredire, s'opposer, disputer, débattre, contester ; *disceptare.*

DISCEPTATEUR : Qui conteste, qui dispute, qui contredit.

DISCERNAL : Qui est à juger.

DISCERNER : Décerner, ordonner.

DISCINCT : Qui n'a point de ceinture ; *discinctus.*

Disciple : Celui qui prête secours à un autre, recors.

Discipulage : Ecole, noviciat.

Li très redotable Beirs Libertins, ki el tens lo roy Totyle fut Provos de cele meismes abeie fundeuse, il conversat el *discipulage* de celui, et fu nuriz. *S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 2.

Vir reverentissimus Libertinus, qui tempore Totilæ regis Gothorum ejusdem fundensis monasterii præpositus fuit, in discipulatu *illius conversatus est atque eruditus.*

Disclaimer : Renoncer, méconnoître; de la préposition *dis* et *clamare.*

Discombrer : Juger, expédier un procès.

Discommoder : Incommoder, troubler, ruiner, chagriner.

Discontinuance : Interruption, l'action de discontinuer; *discontinuatio.*

Discord : Différend, démêlé, contrariété de sentimens.

Discord : Qui est toujours d'avis contraire, qui n'est jamais d'accord, différent, opposé; *discors.*

Discorde, *discors* : Colère, emportement; dispute, querelle, désunion, mésintelligence; *discordia.*

Donques et pourtant
Toy Charles regnant
En France pour lors,
Repens toy plourant
Des maulx que fais tant
As, et des *discors.*
Malheur de la France.

Discorder : Détoner, n'être pas d'accord; disputer, quereller; *discordare.*

Discourir. *Voyez* **Discurir.**

Discourtois : Incivil, malhonnête envers les dames. *Voy.* **Courtois.**

Discourtoisie : Grossièreté, incivilité, impolitesse.

Discover : Découvrir; *discooperire.*

Discovery : Découverte; *discoopertura.*

Discrépance : Différence.

Discrétoire : Lieu d'assemblée des mères discrètes dans les couvens de femmes; *discretorium.*

Discrez : Prudent, circonspect, discret.

Discrime, *discrimen* : Danger, péril, différence, distinction, séparation, intervalle, éloignement, risque, combat, rencontre; *discrimen.*

Discurir, *discourir*, *discurrir* : Parcourir, vaguer, aller çà et là.

Les justes resplendirount et il *discurrerount* el roseal come estencelles, si jugeront il nacioums et enseignurront poeple et lour Seignor regnera sans fin.

Trad. de la Bible, Sagesse, ch. 3, *vers.* 7.

Fulgebunt justi, et tamquàm scintillæ in arundineto discurrent, *judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum.*

Diseau, *disain*, *disein* : Nombre de dix, dixaine; de *decies.*

Diseler : Mettre par dixaine.

Diseteux, *disetel*, *disiteux* : Qui est privé, à qui il manque quelque chose, qui en est éloigné; pauvre, indigent, qui est dans la disette; *dissitus.*

Diseur : Arbitre, juge choisi par les parties pour prononcer sur un différend.

Disgner, *dipsner* : Prendre le repas à midi, dîner. Borel le dérive de δεῖπνον. Voyez **Digner.**

De quatre choses Dieu me garde,
C'est de petit *disgner* qui tarde,
De char salée sans moustarde,
De toute femme qui se farde,
Et de varlet qui se regarde.
Pren compagnie à ton *disgner*
Et soies seul à ton souper,
Le tard coucher fait apouvrir,
Et matin lever enrichir.
Les Dits de Tignonville.

Disgrégation : Séparation, dispersion.

Disgreger : Séparer, disperser; de la préposition *dis*, et de *congregare.*

Disguoirer la vue : La fatiguer

par une trop grande application; *disjicere*.

Disiemes, *disimes* : Nous disions; *dicebamus*, du verbe *distrer*.

> Nous baillerent or et argent,
> A celle fin que nous *disiesmes*,
> Ses deciples secretement
> L'osterent hors du monument.
>
> *Tragédie de la Veggeance de J. C.*

Disinhéritance : L'action de déshériter; *exhæredatio*.

Dismet, *dismage*, *dismarie* : Le droit de dîme, et l'étendue de territoire sujet à ce droit; *decimagium*.

Dismier : Le dîmeur, celui qui lève la dîme; *decimanus*.

Disnerie : Dîner, repas.

Disolus : Débauché, débordé, que rien ne retient.

Disor, *disour* : Juge, arbitre choisi par les parties pour prononcer sur une contestation; *discussor*.

Disparagement : Mésalliance.

Disparager. *Voyez* Déparager.

Dispars : Dispersé, éparpillé, jeté çà et là; *dispersus*.

Dispatrier, *dispatuer* : Bannir, chasser, exiler, expulser, expatrier.

Dispensacion : Dispense, permission, licence accordée.

Dispersion : Dissipation, séparation; *dispersus*.

Dispirer : Mépriser, diviser, séparer; *disparare*.

Disputoison, *disputison* : Dispute, contestation, débat, controverse; *disputatio*.

Disques, *disiques* : Jusques.

Disrumpre. *Voyez* Desrompre.

Dissabte : Samedi; *dies sabbati*.

Dissecteur, *dissector* : Ecorcheur, dépéceur; de *dissecare*.

Dissense : Dissension, débat.

Dissinterie : Dyssenterie.

Dissize : Décize, petite ville du département de la Nièvre, située dans une île de la Loire, à l'embouchure de la rivière d'Airon; *Decetia*.

> Je ne scai ville miex assise,
> Si estoit appelée *Disize*,
> Et siet en une isle de Loire.
>
> *Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

Dissolutement : Sans règle, ni mesure; *dissolutè*.

Dissonant, *dissonent* : Qui n'est point d'accord. Dans le Roman de la Rose, il est employé pour rendre un son, faire du bruit, et murmure d'un ruisseau; de *dissonans*.

Dissoner : N'être point d'accord.

Dissut, *dissute* : Trompé, déchu, tombé, rompu; *dissolutus*.

Dis-tant : Dix fois.

Distendre : Étendre, élargir; *distendere*.

Distention : Relâche, cessation.

Dister : Etre éloigné, distant, séparé; *disterminare*.

Distincter, *distinter* : Distinguer, varier, démêler; *distinguere*.

> Nul ne scet si bien *distincter*
> Qu'il en ose un seul mot soner.
>
> *Roman de la Rose.*

Distiper : Vendre, débiter.

Distraiher : Saisir, enlever par force, arracher; *distrahere*.

Distrent : Ils dirent; *dixerunt*.

> Et ses Barons lui *distrent* que trop seroit grant peril s'il y aloit et loerent qu'il y envoyast en son lieu aucun Evesque ou aucun Prelat : si s'accorda ly Roys à ce que ses Barons lui conseilloient. *Marc Paul, fol.* 90.

Distrer : Dire, parler, commander; *dicere*.

Distresse : La chose saisie.

Distriver, *distriuer* : S'éloigner, s'écarter, se débarrasser; *distruere*.

Distroi : Détroit, bosphore, passage étroit; *districtus*.

Distroit : District, étendue de juridiction, domaine, territoire; *districtio*.

Dit, *dité, ditié, ditier, dittée, dittelet :* Maxime, sentence, ouvrage, traité, discours d'un auteur ; *dicterium, dictum.*

Et cesti *dittée* soit à moi pour tesmoignaunce entre les fils de Israel.
Trad. de la Bible, Deuter. ch. 31, *vers.* 19.

Et sit mihi carmen *istud pro testimonio inter filios Israel.*

Ô glorieuse Trinité........
Qui vivre et entendement dones,
Et tous les biens nous abandones
Aide moi en ce *ditté.*
Les sept Articles de Foi.

Dit : Enchère, offre. *Mettre en dit :* Mettre à l'enchère.

Ditant : Pendant le temps, pendant que, du temps que.

Ditelet, *diterel, dittelet :* Opuscules, petit discours d'un auteur.

Diter, *ditier :* Dicter, écrire, composer un ouvrage ; *dictare.*

Ditey : Ouvrage en vers, poème.

Ditie : Pièce de poésie, qui étoit composée de dix vers ; *dictum.*

Ditié. *Voyez* Dit et Dict.

Diu, *Dius, Dious, Diw.* Voy. Deu.

Diva : Dame, exclamation ; *diva.*

Diva, fet-elle, renoiez,
Coment ies tu si faunoiez
Que tu le haut Seigneur appelle
Que j'alletai de mes mamelles;
Ne moi, ne lui pourquoi reclaimes
Quant tu ne l'un ne l'autre n'aimes?
Ja puant bouche, orde et glueuse,
Coment est si presomptueuse
Que moi ne lui apeler l'oses.
Miracle de Théophile, la Vierge parlant à Théophile.

Divaguer : Aller de côté et d'autre ; *divagari.*

Dive : Saint, divin ; *divus ;* déesse, sainte, divine ; *diva.*

Divendre : Vendredi ; *dies veneris ;* en bas Bret. *dergwener.*

Divers : Rude, cruel, dur, méchant, contraire, fâcheux, inconstant, bizarre, désagréable, incommode, insupportable ; *diversus.*

Contre fortune la *diverse*,
N'est si bons chartiers qui ne vèrse.
Ancien Proverbe.

Le Roy est si *divers* que il ne me lerroit jamès aler contrariant.
Joinville, Vie de S. Louis, fol. 329.

Diverser : Injurier, maltraiter, contrarier ; *diversitare.*

Diversifier : Séparer, partager, diviser, distribuer ; *dividere.*

Diversoire : Auberge, hôtellerie, maison, lieu pour loger ; *diversorium.*

Ou est le *diversoire* où jeo mangue Paske ouec (avec) mes Disciples, il vous mosterrat un graut cenaille covert et illeques li appaailliez. *S. Luc, chap.* 22, *vers.* 11.

Ubi est diversorium *ubi Pascha cum Discipulis meis manducem, et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate.*

Divertir : Détourner, soustraire.

Divessa : Déesse, femme divine ; *diva.*

Divester : Dénaturer.

Divinateur, *deviniere :* Prétendu sorcier, devin ; *divinator.*

Divise : Devis, énumération, testament, donation ; borne, limite ; *divisio.*

Divisement : Séparément, avec division ; *divisim.*

Diviser : Faire un devis.

Division : Folie, frénésie ; coupure, séparation ; *divisura.* Anciennement on célébroit, le 14 ou le 15 juillet, la fête de la division des Apôtres.

Divona (mot celtique de la meilleure qualité, suivant les amateurs du *Celto-Breton*, autrement dit jargon bas Breton) : Fontaine des Dieux. Ausone, dans ses vers sur Bordeaux, fait mention d'une fontaine près cette ville qui portoit le nom de Divona, et dit :

Divona *Celtarum lingua, fons addite divis.*

Ce prétendu mot celtique est formé de deux mots latins *diva-fontana*, desquels, par abréviation, on a fait *div-ona*. Bochart l'explique par *fons divinus, sacer*.

Diwohart : Sorte de corvée dûe au seigneur par ses vassaux, et en usage dans la Bretagne.

Dix : Dieu ; *Deus*.

Dixime : Le dixième, la dîme.

Dixmier : Décimateur, celui qui lève la dîme ; *decimarius*.

Dixons : Disons. *En ensi le dixons nos :* Et ainsi le disons-nous.

Diz : Parole, discours ; *dictum*.

Dizainier, *dizenier :* Officier qui avoit le commandement de dix hommes ; de *decies*.

Do : De, du.

Do : Le nombre deux ; *duo*. V. Doc.

Do, au plur. *dos :* Un don, un présent ; *donum*.

Doaire, *doale :* Récompense, dot, dotation, don ; *dotarium*, de *dotare*.

> Herbers le velt en roman traire,
> Et de romans un livre faire,
> El nom et en la revereuce
> Del fil Felipe al Roy de France
> Loei c'on doit tant loer,
> Car le fil Deu le val doer,
> Del *doaire* de vasselage.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Dober : Battre, frapper.

Dobletin : Double, doublé ; *duplex*.

> Il ot vestu un hauberc *dobletin*,
> Chaude est la maille, ne pot l'acier soffrir.
>
> *Roman de Garin.*

Doblise, *doblos*, *doblous :* Chose double ; et espèce de chandelle à deux lumignons ; *duplus*.

Dobtar, *doptar :* Craindre, douter, redouter ; *dubitare*.

Dobte : Doute, crainte, incertitude ; *dubitatio*.

Doc, *doce*, *dolc*, *douc*, *dox :* Agréable, doux, suave ; *dulcis*.

Doce : Le nombre douze ; *duodecim*.

Docet : Paquet, ballot de marchandise.

Doçour, *douçour :* Douceur.

Doctère : Docteur, savant, érudit ; *doctor*.

Doctorie : Qualité de docteur.

Doctorifier : Conférer le grade de docteur.

Doctrinéeur : Docteur, celui qui instruit.

Doctriner : Instruire, enseigner ; châtier, corriger ; *doctrinare*.

Dodar : Doter, faire ou donner une dot ; *dotare*.

Dodasne : Rivage, terre qui est au bord d'une rivière.

Dode : Soufflet donné avec le dos de la main.

Dodeliner : Bercer pour endormir, remuer doucement, branler, s'agiter ; de *dormire*, dont on a fait *dodo* et *dodeliner*.

Dodin : Nom propre, diminutif de Claude.

Dodin : Indolent, négligent.

Doe : Douve, fossé, canal ; ballot, paquet.

Doé : Doté, fondé, avantagé ; *dotatus*.

Doel, *duel :* Deuil, tristesse. *Faire doel :* Gémir, s'attrister.

Doelle : Douve de tonneau.

Doer : Doter, donner, remplir, combler de biens, assigner un douaire ; *dotare*.

Doer : Douaire, avantage fait à la femme par contrat de mariage ; en bas. lat. *doarium*.

Doesse : Ballot de marchandise.

Doeul : Tristesse, deuil, chagrin ; *dolor*.

> Doncques *doeul* porter
> Doibs, et lamenter,
> D'avoir fait la debte,

Quant tu voulz laisser
Et habandonner
Si noble flourette.

Le Malheur de la France.

Dognoier, *dognoyer* : S'ébattre, prendre ses aises, s'amuser, se dissiper, se réjouir.

Dognoier, *subst.* : Plaisir, amusement, dissipation.

Doguer : Se dit des animaux portant des cornes lorsqu'ils se battent.

Doguin : Brutal, hargneux.

Doi : Doit; *debet;* doigt; *digitus;* deux; *duo;* et non pas *dits*, *dicti*, comme le dit Pluche.

Doiant, *doian :* Sergent, huissier.

Doicent : Doivent; *debent.*

Doicté : Autant qu'on peut prendre avec les doigts; de *digitale.*

Doid : Doigt; *digitus.*

Doie : Doive, doit.

Doient, *doignent; doing, doins, doinst, doint, dont :* Ils donnent, accordent; il donne, accorde.

Doigner, *doiner :* Donner, faire présent, gratifier; *donare.*

Ensi ke tu a dès lo semoignes à meillors choses par ton example, et li *doignes* consoil ne mies par parole et par langue, mais par oyvre et par veriteit.

Sermons de S. Bernard, 3e *Sermon sur l'Avent, fol.* 11, *V°.*

Doille : Douillet, mou, efféminé, délicat; *delicatus.*

Doint, *doinst :* Il donne; du verbe *doigner; dare.*

Dois, *doys :* Siége, dais, ciel de lit; en bas. lat. *dagus;* de *tectum*, toit.

Sire léans sied à cel *dois*
Sor le chief du *dois* s'apoia.

Roman de Perceval.

Ce mot est encore pris pour dé à jouer; *discus;* canal, conduit; *ductus.*

Les oreilles font voye et *dois*
Par où vient jusqu'au cuer la voix.

Christien de Troyes.

Doisil, *douet, douit, douzil, doye, duit, duizil* : Canal, conduit, fontaine; *ductus;* en bas. lat. *dòitus;* en bas Bret. *douet.*

Doite : Dette, chose dûe.

Doiz-mire : Doigt médecin, le doigt annulaire.

Dol, *dolon :* Fraude, tromperie; du Grec *dolos;* en Lat. *dolus;* en Arabe *dalas;* en bas Bret. *dol.*

Dol : Deuil, douleur.

Dol, *dole :* Plainte, gémissement, chagrin; de *dolor;* en bas Bret. et en Gall. *dol, dolur* et *doul.*

Dolce, *dols, doulce :* Bonne, suave, douce; *dulcis;* en bas Bret. *doucz.*

Dolcement : Doucement; *dulciter.*

Cesar l'acole *dolcement*
Et moult li prie de sa niece,
Nel verra mais, ce quide, à piece.

Roman de Dolopatos.

Doleiere : Doloire; *dolabra.*

Dolentez : Douleurs, souffrances.

Conceu est de mult grant *dolentez*,
A dolur vit tant com il est portez,
A dolur neist, et quant sur terre est nez,
De dolur vient, denl greigneur est entrez.

Roman des Romans, parlant de l'homme, strophe 31.

Dolequin, *dollequin :* Courte épée à deux tranchans, sorte de poignard; *dolabra, dolon.*

Doler : Polir avec une doloire.

Ele méisme le bordon
M'avoit appareillié por don,
Et volt au *doler* la main metre
Ainz que ge fusse mis à letre.

* *Roman de la Rose, vers* 21883.

Dolerex, *dolereus, dolereux, doloros, dolourous* : Douloureux, qui sent de la douleur; *dolorosus.*

Au pont caïr fu la criée,
Moult *dolereuse* et effrée;
Moult veissiez harnas floter,
Homes noier et afondrer;

Nus ne se pot escaper,
S'il ne fust bien duis de noër.
Roman du Rou, fol. 229.

Doloir, *doloser, douloir, doulouser :* Se plaindre, souffrir, sentir de la douleur; *dolere.* Voyez Douloir.

Je chanteré....... non mie la fole chançon de Babiloine qui vient de vin de confusion, qui fet lo sen perdre et lo chief *doloir ;* mès chançon qui vient dou vin de Léece qui rehete lo cors et garist l'âme.
Com. sur le Sautier, Ps. 74, *fol.* 153, *vers.* 10.

Doloison : Douleur, souffrance.

Dolon : Bâton à grosse tête, bourdon de pélerin; *dolon.*

Dolons : Souffrons ; du verbe *doloir.*

Dolopatos : Héros du roman de ce nom, que le poète Hebers, Herbers ou Herbert, son auteur, a fait régner en Sicile, et que Borel a pris pour un poète français.

Tq nez un Rois moult nobles hon
Qui *Dolopatos* ot à non,
Hautement fu emparentez,
De Troye fu ses parentez;
Sages hon fu, et de graut los,
Por ce ot non *Dolopatos*,
Car il sofri trop à sa vie
De dolor et de tricerie.

Dolor, *dolour, dolur, doulor :* Peine, affliction, douleur, souffrance ; *dolor.*

De l'angise (angoisse) et de la *dolor*
Oi si le cuer serré et noir,
Quant el leu ne le vi seoir
Que por un poi ne fui desvez.
Roman de Perceval, fol. 146, *V°.*

Dolosant : Souffrant.

Dolose, *doulouse :* Il souffre, il se plaint.

Doloser, *doulouser :* Se plaindre, gémir, s'affliger, lamenter, sentir de la douleur, attrister; *dolere.*

Dolus (s'est à nous): Il s'est plaint à nous.

Dom : Petit monsieur, diminutif de *dominus*, maître, monsieur, seigneur : ce titre s'est donné à certains ordres religieux ; il étoit en usage parmi les membres de la savante Congrégation de S. Maur. Les Espagnols écrivent *don*, et y attachent un sens plus relevé. *Voyez* Dam.

Domaiz, *domais :* Surtout de toile, souquenille de charretier.

Domaige, *domaje, dommaige :* Dommage, perte, préjudice ; *damnum.*

Domajour : Dommageable, qui est susceptible de dommage.

Domanger : Gentilhomme ; de *dominus.*

Domanier : Homme qui possède des domaines, des fonds de terre, seigneur justicier; de *dominium.*

Domas, *dommas :* Semainier, hebdomadier, qui est à la semaine; chanoine qui, dans les collégiales et les cathédrales, officie ou préside à l'office pendant une semaine.

Domeinique, *dominique :* Dimanche ; *dominica.*

Domenier : Qui habite sur le domaine d'un seigneur, qui y possède des biens; de *dominium.*

Domentre, *doementre :* Tandis que, pendant que; *dum intereà.*

Domérie : Eglise, bénéfice particulier qui donne le titre de *dom* à celui qui en est pourvu; de *dominatio.*

Domesche : Domestique privé, qui est de la maison; *domesticus*, de *domus ;* en anc. Prov. *domëjhës* et *domëzia.*

Oisiax privez, bestes *domesches*,
Bacreleries, dances, tresches.
* *Roman de la Rose, vers* 16499.

Aucuns ont cerfs si *domesches* qui vont au bois et revienent et si n'i en a nus que lor nature ne soit sauvage, et en ces manieres de bestes qui par costume soleut aler et revenir est tele régle donée que l'en entende que eles soient nostres tant come eles ont corage de revenir, et se eles lessent à avoir ce corage, eles lessent à estre nos et sont à cels qui les prenent. L'en entend qu'eles lessent à avoir

corage de revenir quant eles ne revienent, si come eles ont acoustumé.

Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 127.

Dominer, *subst.* : Domination.

Dominical : Voile blanc sans lequel les femmes ne pouvoient approcher de la sainte Table; *dominicale.*

Dominiens (sainct) : S. Damien.

Domino : Coiffure des prêtres pendant l'hiver, pièce de drap qui leur couvre la tête, leur serre le visage, et descend jusqu'au-dessous des épaules, ou jusqu'aux talons.

Domino : Sorte de papier marbré ou veiné de diverses couleurs.

Dominoterie : Ouvrage de dominotier, l'art de faire du papier marbré, coloré, et des images.

Dominotier : Ouvrier qui fait du papier marbré et autres papiers de couleur.

Domixoul : Damoiseau, titre d'honneur accordé aux enfans des grands seigneurs dans les XIIe, XIIIe et XIVe siècles; en bas. lat. *domnulus, domicellus.* On leur donnoit, ainsi qu'aux saints, celui de *domnus*, par syncope de *dominus*, qui étoit réservé à Dieu seul; par grace spéciale et unique, il fut accordé à Monsieur le *très-noble baron* Saint Martin. *Voy.* Dam et Dameisel.

Dommaixe : Domestique.

Domne : Titre d'honneur accordé aux femmes; dame, femme noble; de *domina;* en bas. lat. *damna, dama;* en anc. Prov., en Basque, en Ital. et en Esp. *dona.* Voyez Dam.

Don : Doncques; *donec.*

Don, lisez *d'on :* D'où; *undè.*

Don : Présent, et impôt exigé sous ce nom; *donum.*

Donador : Qui donne, et à qui l'on donne; *donatarius*, de *dator.*

Donaire : Secrétaire, notaire, écrivain public; de *donatarius.*

Donatif : Ce qui se donne, ou se peut donner; présent, libéralité; *donativus.*

Donazon : Donation, cession faite par libéralité; *donatio.*

Donc, *donkc :* Donc; *donec;* en anc. Prov. *doncas, doncs.*

Donc, *donkc* : Alors; *tunc.*

Dondaine, *dondeine :* Machine à jeter des grosses pierres; de-là les noms de *Dondon* et *bedaine* pour un gros ventre, et une grosse femme. On appelle dans le Gâtinois *dondaine* une espèce de bouteille qui est d'un verre très-mince et très-délié que l'on fait dans les verreries : le cul est plat et troué; on la tient par le goulot, et en chantant, l'air entre dans cette *dondaine*, et forme un écho. On l'appelle dans le Perche une *chantreine.* Oudin dit que c'est *strumento da vento, con flauto opiva.* Il n'avoit point connu cette espèce d'instrument. (*Note de Barbazan.*)

Dondar : Dompter, assujettir; *domitare.*

Dondé : Gras, replet, engraissé.

Dondelle, *donzelle* : Demoiselle, maîtresse; *domicella.*

> Ta femme trouveras, ce cuit
> De moult plus courtoise novelle,
> Que tu ne feras ta *dondelle*,
> Que qu'elle die, elle est ta fame,
> Garde ton cors, pense de t'ame;
> Ainsi com je t'ai devisé,
> Va t'en, je te comande à Dé.

La Fab. de la Borse pleine de sens.

Dondonne (une) : Une fille de rien, une donzelle, une coureuse, une fille de joie.

Done : Demoiselle. *Voyez* Dam et Dameisele.

Done, *doneires, doneor, doneour, donor, donour:* Donateur, qui fait une

donation, qui fait des présens; *donatarius*.

Nuls n'en est qui semblanz soit à ti, très larges *doneires*, très droituriers rewerdoneres, et très pis delivreires.

Sermons de S. Bernard, fol. 138.

Non est qui similis sit tibi, munerator *copiosissime, remunerator æquissime, piissime liberator.*

Sachiez que dons les gens affolent,
Aus mes-disans les jangles tolent,
Se mal as *doneours* scavoient,
Tout le bien dou monde en diroient.
Biau don soutienent maint bailli,
Qui fussent ores mal bailli,
Bons dons de vins et de viandes,
Ont fait doner maintes provendes;
Biau don si fait, ne doutes mie,
Porter tesmoing de bone vie.

Roman de la Rose.

Doneir, *donger* : Donner, faire présent; *donare*.

Doner, *subst.* : Don, présent, cadeau; *donum*.

Bien puet-on de ses anemis
Par *doner* faire ses amis.

Roman de Dolopatos.

Dongesseux : Dangereux, désavantageux.

Dongier : Domination, gouvernement, puissance, pouvoir; de *dominatio*. Voyez Dangier.

Dongon, *dongeon, donion*, lisez *donjon* : Forteresse, tour, l'endroit le plus élevé d'une ville ou d'une maison; en bas. lat. *domnionus, dungo, donjo, dunjo, donjonnus*. Fauchet le dérive de *domicilium*; d'autres de *domus Julii Cæsaris*; et enfin de *domus jugi*.

Od ceus lur baille un engenieus maçon
Ke l'en appelle sainte confession,
En poi d'ure ad referme un *dongon*
Od lei ert oiment de satisfaction.

Roman des Romans.

Donna, *donne* : Une dame, une maîtresse; *domina*; en Langued. et Prov. *dono*. *Donne* s'est dit aussi pour, don, concession; *donum*.

Donné : Serviteur perpétuel d'un couvent; *datus, donatus*; et bâtard, illégitime; valet.

Donnée : Largesse, gratification, distribution; *donum*.

Ils font d'un sot un vaillant homme,
Ils jugent Empereurs de Romme
Un chetif, puis qu'il leur donrra,
Et puis que leur parler tenrra
Lieu de bien et de renommée
A ceuls qui leur font la *donnée*,
Supposé qu'ilz ne vaillent rien.

Eustache Deschamps, parlant des Poètes de son temps, fol. 553; *col.* 4.

Donniere : Homme libéral, généreux. *Voyez* Done.

Donnisons : Droit de conférer un bénéfice, collation; de *donatio*.

Donoier : Caresser une femme, faire l'amour.

Donoison : Don, donation, présent; *donatio*.

Dons, *adons* : Alors. *Dedons, d'adons* : D'alors, de ce temps-là; *tunc*.

Dont, lisez *d'ont* : D'où; *unde*.

Joie aurai; mès ne sai *dont*,
Se à merci ma dame ne s'apont.

Poètes franç. avant 1300, *tom.* 2, *fol.* 627.

Donzëlla : Demoiselle; ce mot est dit pour *domzëlla*, diminutif de *domicella*. Voyez Dameisele.

Donzelle : Anse de fer pour suspendre une marmite ou un chaudron. *Voyez* Dondelle.

Doques : Sorte de drogues.

Son sachelet et ses mindoques
Oingnement avoit fait de *doques*
De vif argent et de vieux oingt.

Fabel de la vielle Ernande.

Dorabletat : Durée, éternité; *duratio*.

Doraigr : Celui qui lève un péage établi sur le poisson de rivière.

Dorbus : Excrémens pulvérisés.

Dorchus : Courbé, voûté, bossu.

Dordonnois : Nom d'une épée.

Dordorel, *dordoriz* : Monnoie d'or valant un florin.

Dore, *deur* : Porte de maison.

Dorée : Tarte, pâtisserie.

Dorelot : Mignard, enfant gâté ; homme qui a trop soin de sa personne ; et parure recherchée, ornement à l'usage des femmes.

> Et Dieu sçet se on faict la galle
> A mener dancer ses bourgeoises,
> Ces *dorelotz*, ces gorgias,
> Menoient les meilleures galoises,
> On ne sentoit que muglias.
>
> *Coquillard, Monologue du Puys.*

Dorelôterie : Métier de rubanier, franger.

Doreloteur, *dorelotier* : Ouvrier ou marchand rubanier, faiseur de franges.

Doresenavant, lisez *d'ores-en-avant, de-ores-en-avant*, ou *a nuls jours mais* : Désormais, dans la suite, à l'avenir ; *de hac ora in antè* ; on disoit aussi, *de ci en avant, dès donques en avant.*

Doreus : Mesure de grains.

Dorgasse : Terme d'injure qui signifie vieille bête ; il n'est en usage que dans le Dauphiné. Ménage rapporte qu'Expilly (Arrêt 97.) a dit que ce mot avoit été pris en cette signification, parce qu'un nommé Claude Chambrier, vice-châtelain de Voiron, appeloit ainsi une vieille cavale qu'il avoit. Cette injure, dite à une femme, amena un procès dévolu par appel au parlement de Grenoble, et jugé par arrêt en 1585.

Dorger, *dorgir* : Dormir, se livrer au sommeil ; *dormire.*

> Ne doignes point dormir à tes oels, ne ne *dorgent* tes palpieres.
>
> *Traduct. de la Bible, Proverbes, chap. 6, verset 4.*
>
> *Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.*

Dor-lor : Or, maintenant.

Dormant : Sommeil. *Estre en son dormant* : Etre endormi ; de *dormire.*

> ....Couchié m'estoie
> Une nuit come je souloie
> Et me dormoie moult formant,
> Si vi un songe en mon *dormant*,
> Qui moult fu bel à deviser
> Come vous orrez deviser.
>
> *Roman de la Rose.*

Dormenterie : Ancien office ecclésiastique qui a subsisté long-temps dans l'église de Reims.

Dormentoire : Dortoir, lieu où l'on couche ; *dormitorium.*

Dormicion, *dormie* : Extrême envie de dormir, sommeil ; *dormitio.*

Dormilions : Poisson, torpille.

Dormir au seigneur : Etre mort.

Dormitoire : Qui fait dormir.

Dorophage : Qui vit de présens. Rabelais appelle ainsi les gens de palais ; du Grec δῶρον, présent, et de φαγομαι, je mange.

Dorre. *Voyez* Douloir.

Dors : Le dos, le derrière de quelque chose ; *dorsum.*

Dorsal : Tapisserie ou autre étoffe suspendue à un mur ; de *dorsalis.*

Dorser : Rompre le dos, casser les reins.

Dortelier : Clerc qui devoit coucher dans l'ancien dortoir des chanoines, pour être à portée de veiller à la garde de l'église.

Dortoi, *dorteoir, dortoier, dortoyer* : Un dortoir ; *dormitorium* ; galerie dans les couvens, divisée en plusieurs cellules, où les religieux habitoient et dormoient. Les anciens dortoirs n'étoient pas divisés comme ils l'étoient avant notre révolution, c'étoient de grandes salles où il y avoit plusieurs lits.

Moult sont de noble contenance,
Mès il ne tiennent pas silence;
Il parolent bien au mengier,
Et en *dortor* et en moustier.

Bible Guiot, fol. 100.

Dos, *doz :* Dieux; *Dü; deux*; *duo;* présent, cadeau; *donum ;* doux, suave; *dulcis;* armure du dos; *dorsum.*

Dosaine : Douzaine, paiement de douze deniers; *duodecim.*

Dos de gris : Garniture des habits des gens de palais et des chanoines.

Dosil, *dousil, duiset, duisil, dusil :* Petit morceau de bois, ordinairement en coudrier, taillé en pointe ou en cône, dont on se sert pour fermer ou boucher un tonneau, fausset que l'on met à un tonneau, robinet, fontaine de tonneau, cheville du robinet; en bas. lat. *duciculus.*

Dosin : Mesure de bled équivalant au boisseau de Paris; de *duodecim.*

Dosnoiement : Amusement, plaisir.

Dosnoier, *dosnoyer :* Se réjouir, passer, tuer le temps, se dissiper, ne savoir à quoi s'occuper, faire l'amour, cajoler une femme, se caresser.

Un jor li bons Rois s'avisa,
De bien faire se porpensa,
Car bien sot que cil Chevalier
De sejorner, de *dosnoier,*
Estoient lâches devenus,
Ce n'ot il mie à gas tenus.

Roman de Dolopatos.

Dosnoier, *subst. :* Galanterie, dissipation, amusement.

Dossage : Droit que devoient les marchands de fourrures de petits gris.

Dossal : Manteau très-riche d'ornemens qui n'étoit porté que par les gens de haute condition; *dossale.*

Dosse : Hache, cognée; *dossa.*

Dossel, *dossal :* Dossier.

Dosseret : Dais, dossier; de *dossuarius.*

Dosta, *dostar, dousta :* Oter, reprendre, balancer, hésiter; *dubitare.*

Dotable : Redoutable, à craindre.

Dotance. *Voyez* **Doutance.**

Dote : Doute, crainte, soupçon; *dubitatio ;* en anc. Prov. *dotzë.*

Doter : Douter, craindre, redouter; *dubitare.*

Nostres Sires les abatra de sos nos piez et vos ne les *dotez* de nient.

Trad. des Machabées, liv. 1, *fol.* 159.

Doter : Orner, combler de biens, de graces; il s'est dit aussi pour, dompter, vaincre.

Dots : Canal, ouverture, tuyau, conduit; *ductus.*

Dots, *dotze :* Douze; *duodecim.*

Dotteur : Fondateur d'une église ou d'un couvent; de *dotare.*

Dou : De, du; et deuil; de *dolere.*

Pour l'amour *dou* Chevalier
Baise la Dame l'escuier.

Ancien Proverbe.

Douaire, *dovaire :* Domaine d'une paroisse, fixe, revenu; *dotarium,* de *dotare.*

Doualle : Conduit de latrine.

Double : Petite monnoie de cuivre qui valoit deux deniers.

Doubleis : Chose double, pliée en deux; *duplex.*

Doubler : Sac, besace; et *doubler,* jeter par terre.

Doublet : Sorte de vêtement, houppelande; il s'est dit aussi d'une espèce de filet.

Doubletier : Tailleur ou ouvrier en doublet.

Doublette, *doublier :* Filet, sac, besace, vêtement, houppelande; de *duplicatio ;* et sorte de poésie, suivant l'art de rhétorique de Fabri.

Et tout à pièt enfin irai
Et sans monnoie m'en irai,
Que ja n'enporterai denier
Ne pain, ne el en mon *doublier*
L'ermite l'ot, tenrement pleure.

Le Dit du Barisel.

Doublier, *doubliere :* Linge ouvré, double nappe ou serviette qui se met sur la table à manger ; de *duplaris ;* en bas. lat. *doublerium*, serviette ; en bas Bret. *doubier,* nappe.

Doublier : Bourse, petit sac ; en bas. lat. *doblerius ;* et plat, assiette ; il s'est dit aussi d'une sorte de solive et de tonneau.

Doublière : Bête qui porte deux petits à-la-fois ; *duplaris ;* en Prov. *doublis*, charrue traînée par deux mules.

Doubtable, *doubté :* Puissant, redoutable ; *dubitabilis.*

Doubtance : Crainte, incertitude, irrésolution, peur ; *dubitatio.*

Doubter : Craindre, redouter, douter ; *dubitare.*

> Le seigneur Marquis voyant qu'il avoit perdu la plus belle, la meilleure, la plus saige, la plus honneste...... et la riens au monde que plus il amoit, n'est à *doubter* s'il fut fort afflict, dolent et courroussé.
>
> *Vie de Gaston IV, Comte de Foix, par Arnaud Squerrèr.*

Doubteur, *doubteuse :* Qui doute, qui craint, timide ; *dubius.*

Doubtif : Timide, craintif.

Douçaine, *douceinne, doucette, doucine, doulcine :* Flûte douce. *Symphonie doucette :* Petite cornemuse à long pavillon ; c'étoit aussi la vielle ; *dulcisonus.*

Douçour, *doçor, doçour, douzor :* Douceur, bonté, calme, modération ; *dulcor.*

> O se tu ceste *douzor* poies par aventure assavorer et easmer ceste glore.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 18.

Douelle, *douille :* Fer creux qu'on met au bas d'une pique ; *tubulus ferreus ;* douve, petit ais dont on fait les tonneaux ; de *dolium.*

Douer : Douter, craindre, refuser ; *dubitare.*

Douès : Deux ; *duo.*

Doucsiens : Monnoie frappée à Douai en 1220 ; de *duacensis.*

Douet, *douit :* Canal, égout, courant d'eau ; *ductus.*

Dougé : Délié, fin ; au figuré, rusé, subtil, suivant Borel et Ménage.

> Le cors ot bien fet et *dougié*
> L'en ne séust en nule terre
> Nul plus bel cors de fame querre.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 550.

Douion. *Voyez* Dongon.

Douisil, *dousil :* Fontaine de tonneau, robinet, cheville de robinet.

Douit, *douis :* Canal, conduit d'eau, égout ; *ductus.*

Doulant, *doulens, doulent :* Qui sent du mal, de la douleur, qui souffre, triste, fâché, affligé ; du verbe *douleir ; dolens.*

> Le corps qui est corruptible en est triste et *doulant*, et pour ce dois tu sçavoir que l'efforcement de mauvaise délectation engendre amour charnele.
>
> *Les Secrets d'Aristote, fol.* 8, *n°* 7062.

Doulcemer : Instrument de musique ; de *dulciter.*

Doule, *douule, dovule,* lisez *dovle :* Double, épais ; *duplex.*

> Il porfairont en lor terre *douule* bienaurteit por la *dovule* confusion et la *doule* honte k'il soffrirent. *Serm. de S. Bernard, fol.* 128.
>
> *Pro confusione enim sua duplici et rubore, in terra sua* duplicia *possidebunt.*

Doulens, *Doulans, Doullens :* Dourlens, ville de Picardie ; *Dorlanium, Dulendium, Donengium.*

Douler : Unir, polir ; *dolare.*

Doulesis : Chagrin, douleur ; abîmé de douleur et de peines.

Doulle : Ivre, plein de vin.

Douloir, *doloir, doloser, doulouser :* Se plaindre, souffrir, s'attrister, être triste, gémir, s'affliger, se lamenter ; *dolere ;* en anc. Prov. *dorrè.*

> Femme se plaint, femme se *deult*,
> Femme pleurt quant elle veult.
>
> *Ancien Proverbe.*

Ces vers pourroient être une imitation des suivans. Un jeune clerc est tué par un Juif, parce qu'il chantoit les louanges de Notre Dame, et sa mère s'adresse à la Vierge :

Del tout s'en prent à Notre Dame
Et bien li dit tout en apert,
Que s'ele ainsi son enfaut pert,
Jamais nul jor n'ara fiance
N'en sa douceur, n'en sa puissance,
Assez *doulouse*, assez lamente,
Moult se complaint, moult se demente,
Moult est en grant amaritude.
Ne vous sai pas la multitude,
De sa tristesse recorder.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.

Doulot : Douillet, délicat ; *delicatus*.

Doulouser. *Voyez* Douloir.

Doulust : Se fâchoit, se chagrinoit, souffroit.

Doulx : Dos de la main ; *dorsus*.

Doumai : Plus, davantage.

Douměnica : Dominer, maîtriser, avoir un empire absolu ; *dominari*.

Doumenique : Nom propre, Dominique ; *Dominicus ;* en Langued. et en Prov. *Douměnjhě, Douměrghě ;* en Espag. *Domingo*.

Douměrcaduro, *dominicature :* Domaine d'un curé de campagne attaché à la cure ; en Langued. et en Prov. *douminicaturo*.

Doumis : Maison, demeure, habitation ; du Grec *doma ;* en Latin *domus*.

Dount, lisez *d'ount :* D'où, lorsque, quand ; de *ubi* et *dum*.

Dour : La quatrième partie d'un pied géométrique.

Dourco, *dourgue :* Cruche de terre ou de grès ; *orca*, dont on a fait *dorca* et *dourco ;* en bas Breton *dourghen*.

Dourdere, *dourderet, dourdret :* Monnoie d'or frappée à Dordrecht, et valant 14 ou 16 sols.

Dous : Deux ; *duo*.

Dous gerbes sunt ke tu quiers, li une si est d'onor, li altre si est de repos.

Sermons de S. Bernard, fol. 128.

Duo *manipuli sunt quos quæris, honoris scilicet et quietis.*

Dousil. *Voyez* Dosil.

Dousine : Douzième ; *duodecim*.

Dousselet, *doussier :* Dais, ciel de lit. *Voyez* Dois.

Dout, lisez *d'out :* D'où ; *ubi*.

Dout : Il redoute, il craint ; *dubitat*.

Dout, *douteux :* Homme qui doute de tout, homme craintif et à craindre ; *dubiosus*.

Doutance, *dotance, douteis, doutis, dubitance :* Doute, crainte, incertitude ; *dubietas, dubitatio, dubium ;* en bas Bret. *dout*. *Sans doutance :* Sans doute, certainement.

Doute : Crainte, peur.

Douté : Craint, redouté.

Douter, *douteir :* Craindre, redouter, avoir peur, soupçonner ; *dubitare*.

Rutebues nos dist et enseigne,
Qui deniers porte à sa besoigne,
Ne doit *douteir* mauvais lyens,
Li asnes remest Cretiens.

Le Testament de l'Asne, par Rutebeuf.

Discrez et sages est sans *doute*,
Qui bien crient Dieu et bien le *doute*.

Gautier de Coinsi.

Douter, *douteir :* Se plaindre, souffrir, avoir du chagrin, de la douleur ; *dolere*.

Doutoit : Plaignoit ; *dolebat*.

Doutrinement : Précepte, enseignement, science, savoir ; *doctrina*.

Doutriner : Instruire, enseigner, montrer, apprendre.

Tu qui te veus *doutriner* de droit et de terre tenir. *Desfontaines, chap.* 2.

Douts : Source d'eau ; *ductus*.

Douve, *douvre :* Fossé, canal,

égout, creux, mare, lieu où l'eau séjourne; *douva, dova;* de *ductus.*

Douvleis : Double, doublé, ployé en deux; sorte de monnoie ancienne; *duplex.*

Doux : Deux; *duo.*

Douyme : Dixième; *decimus.*

Douyre : Unir, aplanir, adoucir; *dolare.*

Douzemagne : Droit de douzième denier qui se prélevoit sur les vins qu'on vendoit; *duodecimus.* On appeloit douzemier, *duodenarius,* l'officier préposé pour la levée de ce droit.

Douzenne : Paquet de douze pièces.

Douzil : Fausset d'un tonneau, robinet, cheville du robinet; *ductus.*

Douzin : Mesure de bled, ainsi nommée parce qu'elle est la douzième partie d'une plus grande.

Dove : Bord d'un fossé sur lequel on a jeté la terre qu'on a tirée en creusant.

Dovelle, *douelle :* Douve de tonneau; *dova.*

Doy : Taille dûe au seigneur; doigt; *digitus;* canal, fossé; *ductus.*

Doyen, *doyenné :* Titres de dignités de chapitres, abbayes, &c.; *decanatus. Doyen* étoit un titre d'office à Metz, lorsque cette ville étoit république, et c'étoient les trois maires de la cité qui élisoient tous les ans chacun leur *doyen.* Les charges de ces *doyens* ressembloient à celles des lieutenans-criminels; en général, le *doyen* étoit un préposé sur dix personnes : c'est ce que prouve son étymologie *decanus,* de *decem.* Barbazan le dérive de *ducens,* participe de *ducere.* Voyez Dizainier.

Doyennesse : Doyenne, la seconde ou la troisième dignité dans les monastères de filles; *decana.*

Doyens de seigneurs : Sergens, huissiers; *decani.*

Doyin : Grand vase à boire, cruche.

Doyons : Devons. *Nos ly doyons chec an payer au deux termines :* Nous les devons payer chaque année aux deux termes fixés.

Doys : Distance fort petite.

Dozain, *douzain :* Sol, pièce de douze deniers tournois; en bas. lat. *dozenus.* Il y avoit, sous François 1er, une espèce de *douzain* qu'on appeloit *grand blanc;* il avoit d'un côté pour légende, *sit nomen Domini benedictum,* avec une croix au milieu de l'épée; et de l'autre, *Franciscus Francorum rex,* avec un écusson couronné, dans lequel il y avoit trois fleurs de lys. Il y avoit aussi sous le même règne, des *douzains* à la Salamandre, qui furent frappés en 1539; il y avoit encore des *demi-douzains,* valant la moitié d'un *douzain.*

Dozaine : Douzième; *duodecimus.*

Doze : Douze, le second nombre de la seconde dixaine; *duodecim.*

Dra, *drac, dracon, drage, drax :* Fée, lutin, esprit follet, sorcière; de *draco;* en bas. lat. *dracus; dra* est Grec d'origine.

Drac : Dragon; d'où le mot Langued. *fa le drac,* pour faire le diable.

Dragan, *drahan :* Ancienne monnoie du Levant, qui peut être évaluée à 15 ou 16 sols d'à présent. Cette espèce de monnoie est aujourd'hui inconnue dans le Levant; mais son nom et son évaluation portent à croire que le *dragan* n'étoit autre chose que la drachme ancienne.

Il (Louis IX) fesoit donner à aucun cent deniers de la monnoie du pays qui sont apelez *dragans,* dont chascun *dragans* valoit sept petiz tornois.

Vie de S. Louis, par Joinville, fol. 349.

Drageoir : Vase à mettre des dra-

:ite boîte en forme de montre, dames portoient par orne- la ceinture, et dans laquelle ttoient des dragées; en bas. *gerium.*

BON : Bourgeon de vigne ; e d'œillet.

EON : Dragon, soldat qui fait e à pied et à cheval; de *draco;* lret. *dragoun.*

EYES : Dragée, petite confi- sucre durci; en basse lat. , de *tragea*, que Nicod dit é fait de τραγημα.

ORMENS : Interprètes de lan- angères. *Voy.* **DRUGUEMENT.**

UE : Sorte d'oiseau de proie.

E : Grand chemin, sentier, de traverse; du Grec *dremó*, ie; en Prov. *dralio.*

PIER : Drapier, marchand de u figuré, railleur, mauvais

GUELLE : Filet pour la pêche.

AILLE, *drapais*, *drapeau*, *x, drapel, drappeaulx* : Chif- illons, habits, hardes, mor- linge servant à emmaillotter is; de *trabea;* en b. lat. *trapus, drappus;* en Prov. *drapel.*

> venues, icils alers,
> veilliers, icils pensers,
> aux amans sous les *drapeaux*,
> ment amegrir leurs peaux.
> *ian de la Rose, parlant des Amans.*

ELEZ : Lambeaux, chiffons,

> re tens alsiment vinrent à lui alcun iant la merci à dechireiz vestimens *rapelez* si que il semblevent anaises *Dial. de S. Grégoire, liv.* 3, *ch.* 14.

> *oque tempore accesserunt ad eum quidam misericordiam postulantes, tibus*, pannis *obsiti, ita ut penè rentur.*

ELLÉ : Qui est drapé, per- laquelle on se moque.

ER : Se moquer, tromper, railler, piquer quelqu'un, lui repro- cher des défauts, le blâmer.

DRAPERIE, *drapperie* : Garde-robe, magasin d'habits, habits que l'on a sur le corps. On dit à présent fri- perie. Ah! si je tombe sur ta friperie.

> Et ce disant, avec un gros baston et à tour de bras commença à ruer sur sa *drapperie* (de sa femme) quand le bon Itace s'y oppose et se met entre deux. *Desperriers*, *nouvelle* 8.

DRAPIER : Moqueur, mauvais plai- sant, railleur; et celui qui frappe, bat quelqu'un, qui tombe sur la dra- perie, la friperie de quelqu'un.

DRAPPELAIGE : Linge de lessive, menu linge.

DRAPPER : Faire du drap; il s'est dit aussi pour, chiffon, morceau de drap ou de linge.

DRAPPERIE : Impôt sur les draps.

DRAPS DE QUELQU'UN (être aux ou des) : Etre à son service, porter sa livrée.

DRAS, *draaz*, *draps*, *draz* : Ha- bits, hardes, vêtemens.

> Elle estoit belle, le cors bien fait, les bras longs, les mains blanches, un bien petit avoit soubzlevé ses *draps*, parquoi on povoit bien apercevoir son petit pied.
> *Gerard de Nevers.*

DRASCHE, *drache*, *drague*, *drau- che*, *drêche*, *dresche* : Marc de bière, gousse, coque qui enveloppe le grain; en bas. lat. *drascus*, *drasqua;* en Prov. *draco*, marc de vendange.

> Et graunt famine est faite en cele regioun, et il comença à besoigner et il covoita em- plir la ventre del *drasche* que les pors man- geoient, et nul home ne duna à luy.
> *Trad. de la Bible, S. Luc, chap.* 15, *vers.* 14.

> *Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœ- pit egere.......... et cupiebat implere ven- trem suum de* siliquis, *quas porci manduca- bant, et nemo illi dabat.*

DRAY : Crible, tamis; en Prov. *drajhë.*

Draye : Grand chemin. *Voyez* Draie.

Dré, *drech*, *dreché*, *drechie*, *dres*, *drez* : Droit, qui est droit, dressé, redressé; *directus*.

Drecher : Rendre droit, dresser, redresser; *dirigere*; en bas Bret. *drecza*.

Drëchura, *drëitura* : Droiture, justice; *directura*.

Drëchurëiramën : Droitement, équitablement; *directè*.

Dredré : Onomatopée du claquement des dents.

Dreiturier, *dreit* : Juste, droit, intègre, légitime; en ancien Prov. *drëiturëiro*.

> Dex est *dreituriers*, comme cil qui rent à chascou selonc ce qu'il desert.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps.* 7, *vers.* 12.

Drès : Dès, à l'instant, de ce moment-là; *directè*.

Dresse : Dressoir, armoire, buffet de cuisine; en bas. lat. *dressorium*.

Dressement des créanciers : Ordre, état d'affaires d'une personne en faillite.

Dressouel : Buffet, dressoir où l'on étale ce qui doit servir à table.

> Esquelles maisons avoit gentes salles, chambres, garderobes, chailitz, *dressouelz*, bancs, tables. *Le petit Jehan de Saintré.*

Dressouoir : Grande cuiller à servir.

Dret, *dreit* : Droit; établi. *Dret à dret* : Vis-à-vis; de *directus* et de *dexter*.

Dreture : Ce qui est dû; droit et droiture; *dexteritas, directura*.

Dreues, *Dreuez* : La ville de Dreux dans le diocèse de Chartres, sur la rivière de Blaise; *Drocum*.

Drezer. *Voyez* Drecher.

Dridrillant : Onomatopée du bruit des sonnettes que portent les mulets.

Driguet, *dringuet* : Sorte de jeu qui ressemble au trictrac.

Dril : Brillant, lueur, clarté.

Drillant : Étincelant.

Drille, *drilie* : Chiffons de toile de chanvre ou de lin, qui servent à faire le papier.

Driller : Luire, étinceler.

Drilleux : Homme mal vêtu, qui n'est couvert que de lambeaux, selon Pomey.

Drillier : Celui qui ramasse les vieux chiffons, ou qui en fait le commerce.

Dritat, *dritura* : Droiture, justice; *directura*.

Dritorëiramën : Très-bien; *directè*.

Dritorer, *driturer* : Juste, droit. *Voyez* Dreiturier.

Dro : Directement, positivement: *directè*.

Droe : Drague, marc d'orge cuit; *drasqua*.

Droila, lisez *droi-i-la* : Près de là, vis-à-vis, directement en cet endroit.

Drois : Justice, équité. *Drois est* : Il est juste; de *directio*, *directura*.

Droit : Juste, équitable; *directus*. *A mon droit* : A ma volonté.

Droit de ville (vente à) : Vente par autorité de justice. *Par droit* : Par ordre de justice; *ce par droit non* : sinon par ordre de la justice; *droits-hoirs*, héritiers naturels.

Droitoier : Comparoître en justice, poursuivre son droit.

Droit pris, *droite priz*, *drate priz* : Le juste prix d'une chose; *droit d'atres*, *droit d'atours* : obligation que des personnes engagées solidairement sont tenues de remplir.

Droiture, *droicture* : Équité, justice, proportion, sévérité; *directura*. *A sa droicture* : A sa hauteur, sa proportion, au niveau. *A droicture*

bien proportionné, bien pris ; de *dirigere*.

Droiturel, *droicturel :* Légitime, conforme au droit.

Droiturer : Égard, considération.

Droitures, *droictures :* Droits seigneuriaux, redevances seigneuriales. On étendoit abusivement ce mot aux redevances foncières. *V.* Quartiers.

Droiturier, *droituriere :* Équitable, juste, droit, sincère, raisonnable ; de *directura*.

Leaus amors et fine et *droituriere*
M'a si à son voloir
Que je n'en puis partir.
Chastelain de Couci.

Drolée : Reserve faite dans un bail ou dans un contrat.

Dromon, *dromont :* Gondole, vaisseau de guerre ; *dromon*.

En cele navie avoit soixante dix galies et autres *dromons* chargiez et garnies de quanque mestier estoit à la vile deffendre.
Guill. de Tyr, fol. 215, *V°.*

Dronos : Mot indéclinable; coups, tapes. Rabelais l'a employé souvent, et il est encore en usage dans l'Anjou et le Languedoc. Le Duchat croit que ce mot pourroit bien être une onomatopée vernissée de latin par des écoliers qui auront appelé de la sorte les coups de férules qu'on leur donnoit dans les classes. *Dron*, continue-t-il, est en quelque sorte le son que rend une houssine pendant qu'on en frappe l'air ; et comme on a dit au collége avoir *campos*, il se peut qu'on y aura appelé *dronos* des coups de baguettes, et *vert dronos*, de ces mêmes coups assenés vertement sur les doigts.

Drou : Alerte, vif, prompt.

Drouille : Présent, pot-de-vin d'un marché qu'on donne au-delà du prix d'une vente.

Dru, *drud, drue, druhe, drus ; druts :* Gros, épais, fort, robuste, gai, gaillard, formé, nubile; ami, amant, favori, galant, amoureux, élevé; formé, serviteur, fidèle ami, compagnon; en bas. lat. *drudus*. M. de la Monnoye, dans ses notes sur Desperriers, tom. 1, p. 149, le dérive de *durus*, ferme, dur, solide; en Prov. mod. *drude, drujho*, vigoureux; en anc. Prov. *druz* et *drudariё*, amitié ; en bas. lat. *drudaria*, et en bas Bret. *dreau, dreu, drew, drud*.

Or seron bon ami et *dru*
Secong raison m'avez vaincu.
Roman de Florimond.

S'avons perdus, et je et vous assez
Amis et *drus* et parens et privez.
Roman de Guillaume au court nez.

Li autre dira sagement,
Qui prier sara doucement,
Or m'otroïez ma douce amie
Un baisié par vo courtoisie,
Ainsi m'aurez tout retenu
A vostre ami et votre *dru*.
L'Art d'Amour.

Gardes que ne getes en voie
Riens qui jamais aidier te doit;
Teus puet estre riches et *drus*
Qui puis devient povres et nus.
Trad. des Dist. de Caton, par du Suel.

Drue : Amie, amante, chère, fidèle, maîtresse.

Car cil qui la velt retenir
Qu'elle ne puisse aller, ne venir,
Soit sa moillier, ou soit sa *drue*
Tantost en a l'amor perdue.
Roman de la Rose, parlant des femmes.

Druement : Fortement, souvent. *Aimer druement :* Aimer de grand amour, aimer tendrement.

Druérie, *drurie :* Fidélité, amitié, amour, attachement, galanterie, vie joyeuse; en bas. lat. *drudaria ;* en anc. Prov. *drudarié, drudaria*.

Par *druérie* et par solas
Li ot sa mie fait un chapel
De roses qui moult li fu bel.
Roman de la Rose.

Et tant vous alez detortant
Ne sai coment ce va, fors tant
Que bien voi je que ma *druerie*,
Ne mon soulas ne vous plaist mie.
Roman de la Rose.

DRUGE. *Voyez* DRU.

DRUGE : Le Glossaire du Roman de la Rose dit que ce mot signifie une souris ou une maîtresse : il me semble plutôt être employé pour bruit, vacarme, fuite, retraite.

Moult a souris povre recours,
Et met en grant peril sa *druge*
Qui n'a qu'un pertuis à refuge.
Roman de la Rose.

Most a souris povre secours,
Et fait en grant peril sa *druge*
Qui n'a qu'un pertuis à refuge.
Roman de la Rose, Mss.

Molt a soris povres secors
Et fet en grant peril sa *druge*
Qui n'a c'un pertuis à refuge.
**Roman de la Rose, vers* 13596.

Leurs grans cris, leur horrible *druge*
Semble le meschief du deluge
Que Dieu ait là representé :
Cil qui sont par terre adenté,
Et en sang vermeil se triboulent,
Si com li destrier les desfoulent,
Voussissent lors estres à Naples.
Guill. Guiart, parlant d'une bataille.

DRUGUEMENT, *drogeman, drogueman :* Interprète, truchement. Ménage le dérive du Chaldéen *targeman*, qui signifie expositeur; un expositeur est un interprète.

DRUS, *drutz :* Galant, ami, chéri, fidèle, amant. *Voyez* DRU.

DRUYDES, *druyndes :* Prêtres ou devins des anciens Gaulois; *druidæ;* du Grec *drus,* chêne, arbre consacré à leurs cérémonies; leurs prophétesses s'appeloient *dryades.*

DRYLLE : Chêne femelle, et le gland d'une espèce de chêne.

DU ! Eh !

DUBËRT : Ouvert, fendu; *apertus.*

DUBËRTO : Tranchée, ouverture; *apertura.*

DUBITATION : Doute, incertitude; *dubitatio.*

DUCASSE : Fête du patron d'un lieu; de *dux*, chef.

DUCAT, *duchée :* Duché, terre ducale; *ducatus.* Ce mot est tiré de la basse latinité, et l'on s'en est toujours servi, faute d'en avoir d'autre; sa véritable source est *dux.*

DUCATION : Dédicace d'une église; *dedicatio.*

DUCHAME, *ducheaume :* Duché.

DUCHOISE, *ducesse :* Duchesse, femme d'un duc; *ducissa.*

Et ce jour quant vint au mangier,
Moustra li Dus au Cevalier,
Plus biau samblant que n'avoit fait;
Et tel courouc et tel dehait
En ot la *Ducesse* sans fable,
Qu'ele se leva de la table,
Et a fait samblant par faintise
Que maladie li soit prise.
La Chastelaine de Vergi.

DUEILLER : Etre triste, chagrin, s'affliger; *dolere.*

DUEL : Chagrine.

DUEL, *doel, ducil,* subst. : Duel, combat de deux personnes; *duellum;* et peine, ennui, tristesse, chagrin; deuil; de *dolere. Faire duel :* S'attrister, gémir.

Là ot grant *duel* de trestous ses amis;
L'asaut remaint qui estoit entrepris;
Se cil durast, Guillaume i fust pris;
Mais por Rigaut le laissierent ensi
Del *duel* de lui font les très recoillir,
Il s'en tornerent, s'out le chastel guerpit.
Roman de Garin, fol. 113.

DUËLANZA : Emulation, ardeur; et tristesse, deuil; de *dolere.*

DUELLÉ : Triste, chagrin, affligé; de *dolendus.*

DUG, *dugue :* Chef, conducteur; *dux;* en bas Bret. *dug.*

DUGANEL : Le grand-duc, oiseau de proie.

DUGEAUL : Tranquille, aisé à conduire; *ductilis.*

Dui : Deux; *duo*.

> Li *dui* freres s'en vont ensamble
> En la meson, si com moi samble
> Où les trois puceles estoient.
> *Fabliau du Jugement des C***.*

Dui, lisez *d'ui* : Aujourd'hui; *hodiè*.

Dui : J'ai dû ; *debui*.

> Ou que il dist, Sire, j'ai eu le cheval, et *dui* les vint livres, mais j'en ai fait plain paiement. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 9.

Dui a dui : Deux à deux.

> Si nos diliantrement eswardons et la maniere et l'ordene de la procession, nos doyens aleir *dui à dui* en la procession.
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 103.
>
> *Processuri sumus* bini et bini.

Duire : Dresser, accoutumer, prendre plaisir, être propre à quelque chose, appartenir, conduire, estimer, penser, convenir, être à la bienséance; plaire ; instruire, élever ; *decere, docere, ducere. Se duire* : Se parer, s'orner. *Cela me duit* : Cela me convient; *hoc me decet. Se lui duit* : S'il lui convient.

> Envie chele serve amere,
> Dist qu'ele voloit estre mere,
> Et metre au monde de son fruit.
> Par pechié plus lait c'avoutere,
> Ala conchier avoec son pere,
> Par une mout orrible nuit,
> Menerent orrible deduit,
> N'en leva pas à ventre vair.
> De son pere conchut un frere,
> Que on nome Mesdit maudit;
> La mere l'a en ses meurs *duit*
> Et il retint bien sa matere.
> *Miserere du Reclus, strophe* 112.

Duisant, *duisible* : Propre, convenable ; capable ; de *ductus*.

Duit : Appris, montré, expérimenté, habile, instruit, conduit.

> Cascuns le baise et semont
> Au geu d'amors et à deduit,
> Mais ne l'ont pas trové bien *duit*,
> Ne d'acoler, ne de baisier,
> Ne de belle dame aaisier;
> Devant lui dancent et envoisent,
> De joie faire ne se coisent.
> *Roman de Dolopatos.*

Duitre : Guide, conducteur ; *ductor*.

Dulcifier : Adoucir, rendre plus doux ; *dulcorare*.

Dum. *Voyez* **Dun**.

Dumas, *doumas* : La dîme; *decima*.

Dumats : Dîmé, imposé à la dîme ; *decimatus*.

Dumet : Duvet ; *dumetum*.

Dumeteux : Endroit rempli de buissons, de halliers; *dumosus*.

Dun, *dum, dunum, tum, tun* : Montagne, colline, dune, élévation, éminence, tertre, lieu élevé, sépulcre, tombeau, monument; *tumulus*.

Cette étymologie déjà donnée par Barbazan, avoit été vivement critiquée, quoique dans les nombreuses discussions qu'elle fit naître, personne n'en présentât de meilleure, ni ne pût prouver que celle-ci étoit mauvaise.

Les auteurs des Dictionnaires et les amateurs de la prétendue langue Celtique (qui devroit à plus juste titre s'appeler ramas de tous les jargons), sont aussi peu d'accord sur l'acception de ce mot et sur son étymologie, qu'ils le sont sur celles des mots *af-fwin, al, ar, awen, awin, bal, bar, bri*, et d'une infinité d'autres, desquels ils n'ont pu donner la véritable définition. Pour parer leurs rêveries d'un air de vérité, ils ont recours à des détours que le goût et le bon sens réprouvent également. Lisez la première partie de Bullet, vous trouverez trois à quatre cents mots (dont la plupart sont forgés) pour signifier eau, *aqua*. Il n'y a pas de raison, avec cette facilité, pour que chaque mot Celtique, ou prétendu tel, ne signifie tout ce que l'on voudra.

Les auteurs celtiques n'ont pas encore bien expliqué le mot dont il est ici question ; mais en attendant, ils

le présentent à leurs fidèles comme une relique, comme du Celtique primordial, du Celtique de la meilleure qualité ; ils lui donnent la signification de haut, bas, élevé, profond, montagne, vallée, large, étroit, grand, petit, jugement, décision, union, maison, habitation, enfin plusieurs autres applications qui, d'après cet extrait, ne doivent pas manquer d'amuser beaucoup le lecteur, et surtout de rassurer infiniment son opinion sur la véritable acception de ce mot. Au reste, je renvoie aux ouvrages de Bullet, Lebrigant, Pezron, Davies, Rostrenen, dom Lepelletier, Latour d'Auvergne, M. de Kéralio.

Tant de significations différentes n'ont été données par les amateurs de Celtique, au mot *dunum*, que pour parer à l'inconvénient des villes qui ont cette finale, et qui sont situées dans des plaines. Telles sont celles d'Autun, *Augustodunum ;* Tours, *Cæsarodunum ;* Melun, *Melodunum;* Leyde, *Lugdunum batavorum ;* Verdun, *Verodunum;* et plusieurs autres.

Si les dissertations de MM. Falconet, Fenel et Freret (Mém. de l'Acad. des Inscript.) ne donnent pas l'exacte définition de ce mot, elles servent à faire voir la variété de sentimens des auteurs qui en ont écrit. Par exemple, Saumaise ne vouloit pas que ce mot fût d'origine celtique : il le tiroit du Grec βυνὸς, par le changement du β en δ. Selon Scaliger, ce mot ne signifioit qu'une ville. Bochart le dérivoit de l'Arabe *thun*. Dom Pezron vouloit que le Grec βουνὸς fût le même que le Celtique *dunum*. M. Falconet, d'après Guichard, croyoit qu'il étoit le θὶν ou θὶς des Grecs, qui signifie bord, rivage, élévation. Dom Toussaint du Plessis soutenoit que le mot *dun* ne se trouvoit dans le bas Breton que pour signifier profond, bas, intérieur, et qu'il n'avoit jamais été employé pour lieu élevé. De S. Julien dit que *dun* veut dire ville, et le plus souvent une ville située sur une montagne. Coquille croyoit qu'il étoit pris pour mont de terre relevé, et fait de main d'homme.

Je me résume, et je dis, que le mot *dunum* a eu deux significations : la première, de montagne, tertre, éminence, élévation, et la seconde, de tombeau, sépulcre, monument ; que ce mot n'a jamais été employé pour profond, ni pour vallée ; que dans la première signification, il a été adapté aux lieux hauts et élevés, aux dunes ou montagnes sur le bord de la mer ; enfin, à tous les lieux éminens. Dans le Roman du Brut ou des Rois d'Angleterre, qui fut composé en 1155 par Vace Wace, Witace (Eustache), il est dit qu'un géant enleva une jeune fille d'Angleterre, qu'il la transporta sur une montagne située sur le bord de la mer, entre la Normandie et la Bretagne ; qu'après la mort de cette fille, le géant nomma cette montagne le *tum Helene* (*tumulus Helenæ*), qui est aujourd'hui le mont Saint-Michel ; dans la seconde signification, il convient à tous les monumens érigés, soit dans des lieux élevés, soit dans des lieux profonds et bas. C'est par cette raison qu'*Augustodunum* est l'*Augusti tumulus*, le monument d'Auguste ; *Julio-dunum*, le *Julii tumulus ;* enfin *Cæsarodunum*, *Britannodunum*, *Castellodunum*, *Castrodunum*, *Verodunum*, ne sont autres que les monumens ou villes de César, des Bretons, du château, de Verus.

Dun et del, lisez *d'un et d'el :* De chose et d'autre, d'un et d'autre.

Dunée, *Danoue :* Le Danube, grand fleuve d'Allemagne ; *Danubius*.

Duol (rime). *Voyez* Duel.

Duols, *devols :* Boiteux, infirme; *debilis.*

Dupeur : Trompeur; *duplaris.* On le dérive aussi de *deceptor.*

Dupliquer : Augmenter, accroître; et du; er, tromper; *duplicare.*

Duqu'a, *duqu'au, duques, dusques :* Jusques à, jusques au.

Dur : Rude, fâcheux, mauvais, fort; *durus.*

Durablamen, *dorablament :* Éternellement, toujours; de *durabilis.*

Dural : Terme de musique; le chant *dural* étoit le chant marqué d'un bé quarre, et opposé à celui du chant marqué d'un bé-mol.

Durandal, *durandart, durendal :* Nom de l'épée de Charlemagne et de celle de Roland. Turpin nomme l'épée de Charlemagne et de Roland, *durus ictus.*

Fors que *durendal* et cortaint
Dont Ogi r se combat à plain.

Ph. Mouskes, pag. 194.

Viens, Atropos, et me coupe la teste,
De *durandal*, joyeuse, ou Clarence,
Ou de courtain, ou flamberge qu'est preste,
Ainsi auray de mes maulx alegeance.

Departie d'Amour, fol. 242, *col.* 2.

Durdere, *durdret :* Monnoie d'or de la valeur de 14 à 16 sols, frappée à Dordrecht; de *Dorderacum.*

Durement : Avec excès, bien fort, beaucoup, considérablement, constamment, abondamment, tristement, durement, attentivement, violemment, grandement, respectueusement; *duriter.*

Une abbéesse fu jadis,
Qui la Dame de paradys,
Amoit moult savoureusement,
Son cuer et sou entendement
En li servir dou tout metoit,
Et *durement* s'entremetoit
De garder l'ordre et le convent.
....
L'abbéesse s'est esvillie,
Moult *durement* s'est mervillie,
Quant si legiere s'est sentie.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 11.

Tuit cil qui ce myracle oïrent,
Moult *durement* s'en esjoirent,
La mere mielz en amierent.

Ibid. chap. 16.

Durer : Soutenir, être en repos, supporter, résister, vivre, subsister, avoir encore; *durare.*

Duresce : Dureté, insensibilité; *durities, duritia.*

Mais ce dist Moyses, por la *duresce* de vostre cuer.

Sermons de S. Bernard, fol. 138.

Sed ad duritiam *lapidei cordis vestri, ille locutus est.*

Durfeüs, *durfeü :* Malheureux, abandonné; impudent, effronté, paresseux, fainéant, lâche.

Il fu uns clers, uns damoisiaus,
Qui le cuer eut si plain d'oisiaus,
Et tant ert drus et envoisiez,
Qu'il ne pooit estre accoisiez,
De lettres ert bien embeüs,
Mais tant ert soz et *durfeüs*
Qu'il ne pensoit à nul bien faire.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 30.

Cilz ribaus qu'ai ramenteu,
Avec un autre *durfeü*,
En une place d'une part,
As dez jooit, et à hazart
Mais li dez li torna le doz.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *ch.* 14.

Durilloner : Devenir dur, endurcir; *durescere.*

Durté : Dureté, rudesse, cruauté; *durities, duritia.*

Les *durtez* que la Royne Blanche fist à la Royne Marguerite furent tiex, que la Royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que son filz feust en la compaingnie sa femme ne mes que le soir quant il aloit coucher avec li.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Dus, *duc :* Conducteur. *V.* Dux.

Dus-ca : Jusqu'à; on disoit aussi *dusqu'à.*

Dusiens : Prétendus démons qu'on nommoit incubes; *incubi.* On sup-

posoit qu'ils avoient commerce avec les femmes qu'ils conduisoient au sabbat, et dans le fait, ce n'étoit autre chose que le cauchemar; de *dux*, conducteur, guide. S. Augustin, Cité de Dieu, liv. 15, chap. 23, les appelle *dusii;* dans S. Isidore, *dusius;* en bas Bret. *deuz;* en Franche-Comté *dese*.

Duskes, *dusque, dusques :* Jusques, jusques à ce que; *usque*.

Rompue fust sa robe toute,
Contreval *dusqu'à* la poitrine,
Dusque devant le Royne fine
Ansi com s'ele fust batue.
Roman de Dolopatos.

Dusne : Dune, lieu élevé. *V.* Dun.

Dustorez : Maintenant.

Du-tot, *du-tout; du dout en tout :* Entièrement. *De toto in totum : Se mettre du tout en quelqu'un :* S'en rapporter entièrement à lui.

Douce Dame de haut renom,
Je n'ai fiance s'en vous non
De ma besoigne me desmet;
En vous, Dame, *du tout* la met
Or est, Dame, en vostre vouloir
Ou du jouir ou du douloir.
Vie des Ermites.

Dux, *duxaire :* Conducteur, guide, berger, gardeur de bestiaux; *dux;* en bas Bret. *dug*.

Là s'assist Pan le *dux* des bestes,
Et tint un frestel de rosiaux,
Si chalemeloit li danziaux.
Ovide Mss.

Duyre : Apprendre, dresser à quelque chose.

Duyt : Propre, enclin, bienséant, convenable.

Dyablie : Malignité, scélératesse; de *diabolus*. *Voyez* Diablerie.

Dyanira : Nom propre, Déjanire.

Dyaprés, *diaprez :* Etoffe de différentes couleurs et de différens dessins. *Voy.* Diapré.

Sandaux, molequins, malebruns,
Indes vermaulx, jaunes et bruns,
Samits, *dyaprés*, camelos.
Roman de la Rose, parlant d'étoffes de soie.

Dyées : Certaine prière par laquelle on terminoit les différentes heures des offices les jours de jeûne.

Dyer : Dire, raconter, parler; *dicere*.

Dynan, *dynandier :* Chaudronnier. *Voyez* Dinandier.

Dynanderie : Marchandises, ouvrages en cuivre.

Dyscole : Qui est d'un sentiment différent de celui des autres en matière de doctrine; et rude, fâcheux, de mauvaise humeur, difficile à contenter, selon Cotgrave; *dyscolus*, du Grec δύσκολος.

Dystémie : Anxiété, crainte, malaise, abattement; *dysthimia;* du Grec δὺς et θυμός.

E

E : En, dans; *in;* y, au, et; *ad;* et, *et*.

E li Rei ki furent venus en l'aïe le Rei Adadezer *e* furent descunfiz, firent pais, *e* plait (accord) al Rei David, s'il servirent *e* n'oserent pois ale faire as fiz Amon.
Livre des Rois, liv. 2, fol. 52.

É : Ai.

Mès quant sunt puis entr'esponsé,
Si com ci raconté vous *é*,
Lors iert tornée la roële.
* *Roman de la Rose, vers 9663.*

Eage, *aige, eaige :* L'âge, la durée de la vie. Barbazan dit que ce mot est formé par interversion d'*ætas*, en changeant le *g* en *t* par contraction de l'ablatif *ætate*. Voyez Aage et Eau.

Eagle : Aigle, oiseau de proie; *aquila*.

Vous meismes veistes ceo que jeo fis as Egiptiens, coment jeo vous portoie sur les eles de l'*eagle* et vous avoi à moi pris.

Trad. de la Bible, Exode, ch. 19, *vers.* 4.

Vos ipsi vidistis, quæ fecerim Ægyptiis, quomodo portaverim vos super alas aquilarum, *et assumpserim mihi.*

Easmer : Estimer, faire cas, avoir bonne opinion, apprécier; *æstimare*.

Ó se tu ceste douzor poies par aventure assavorer, et *easmer* ceste glore.

Sermons de S. Bernard, fol. 18.

O si fortè gustare dulcedinem hanc, si fortè gloriam istam valeas æstimare.

Eau : Eau; *aqua*. Pour répondre aux observations que plusieurs personnes m'ont faites sur ce que j'admettois qu'il falloit dire de quelqu'un en sueur, *il est tout en âge*, et non pas comme on le dit et l'écrit communément, *tout en nage*; pour répondre, dis-je, à cette objection, je rapporte ici les différentes orthographes dont on s'est servi anciennement, et qui toutes dérivent d'*aqua*, étymologie reconnue, et qui convient parfaitement à l'expression que j'ai citée comme étant la véritable; car sans cela, il faudra chercher celle de *natatio*, qui n'a pas la même justesse, puisqu'elle ne signifie autre chose que l'action de nager. Voici les différentes leçons :

Aage, aaige, aau, age, aie, aise, aisse, aige, aigne, aique, aive, aiwe, awe, eage, eagues, eaige, eauve, eawe, eeue, esse, essve, eve, iaue, iauwe, iave, yauc, yave, yawe.

De ces mots se sont formés les suivans : *agal, agaou, agoual, agos, agot, aigail*, qui signifient égout, évier, aiguière, et conduit, canal; d'*aqua*. Voy. Agoust.

L'en ne puet avoir conduit, joint à la mèson commune qui reçoit l'*aau* ou de ciel, ou de merols (*marais*), et l'en ne puet deffendre son voisin qu'il i ait son agot (*égout*), la parei comune. *Mss de la Bibl. Imp. n°* 8407.

Jhesus leur dist : emplez les pots de *eage*; et cil les emplistrent tant que al sommet.

Dicit eis Jesus : implete hydrias aquâ; *et impleverunt eas usque ad summum.*

Et com Architriclin eust gousté le *eage* fait vin, et il ne savoit dont ceo fust, et les ministres savoient que avoient espuché *eage*.

Trad. de la Bible, S. Jean, ch. 2, *v.* 7 *et* 9.

Ut autem gustavit Architriclinus aquam *vinum factam, et non sciebat undè esset, ministri autem sciebant qui hauserant* aquam.

Un jour donqe dist Dieu : soit le firmament fait en milieu des *eawes*, et departe *eawes* des *eawes* qui estoient sous le firmament et disseveri les *eawes* que estoient sous le firmament.

Trad. de la Bible, Genèse, chap. 1, *vers.* 6.

Dixit quoque Deus : fiat firmamentum in medio aquarum : *et dividat* aquas *ab* aquis, *et fecit Deus firmamentum, divisitque* aquas *quæ erant sub firmamento.*

Monseigneur Jehan de Chastenay chevalier, fust en la forest de Bello-Osanne en la diocèse de Roen, où li Rois de France chaçoit. Cilméesme Chevaliers cornat aux chiens, pourquoi il s'estoit moult eschauffé et il fussent venus en une *yave* en un marée où il y avoit deux sanglers ocis (qui estoient en l'*yave* mors) que li Rois avoit sivi; icelui méesmé Chevalier qui avoit heuses, mès non pas bien fors ès piés entra en l'*iaue* si come li Rois et li autres fesoient pour trère les sanglers de l'*yaue*. *Miracles de S. Louis, Mss. ch.* 60.

Un moine avoit été fort régulier, et avoit toujours vécu d'une manière exemplaire :

Mais dyables qui envieus
Est de tos ciaus que bien voit faire
Trop grant duel et de cel afaire,
Tant l'assailli, tant le tenta,
C'une pensée li enta,
En son corage qui tant crut
Qu'il l'engingna et decut;
D'une dame tant l'enflamma,
Que si desréement l'ama,
Et si durement par saint Pou (Paul)
Qu'à son servisse pensa pou.
Pour assevir sa volenté
A sa dolente moult hanté,
L'*age* passer li convenoit.

Le diable lui fait donc faire une maîtresse qu'il alloit visiter toutes les nuits. Pour y aller, il falloit passer une rivière sur laquelle il y avoit un bac. Un soir, après avoir (ainsi que dit l'auteur) assouvi sa volonté :

> Atant s'en part sans delaier,
> L'*age* passe sans atargier,
> A l'*age* vient et au passage
> Cil qui le cuer n'avoit pas sage,
> En la nef entre isnelement,
> La mere Dieu devotement
> Va depriant qu'el le consaut.
>
> *Gautier de Coinsi, Miracles de N. D.*

Eau ardente : Potion faite avec de la ruë.

Eau grasse : Potage, brouet.

Eauls : Eux ; *illi.*

Eauve, *eave, eawe.* Voyez Eau.

Eaux, *eaus :* Ail, aulx ; *allium.*

Ebahi, *esbahi, esbaïs :* Etonné, surpris, dans l'admiration.

> Cils deurent bien estre *esbahi*,
> Quant maleur les envaï.
>
> *Roman du second Renard, fol.* 59.

Ebahir, *esbahir :* Etre surpris, s'étonner, être dans l'admiration.

Ebahissement, *ebahistement :* Etonnement, surprise.

Ebalaçon : Ruade de cheval ; il s'est dit aussi pour estrapade.

Ebandir : Se divertir, suivant Borel. Il s'est trompé : il devoit lire *ebaudir,* qui a en effet cette signification. *Voyez* Ebaudeir.

Ebandisse : Mot cité par Borel, pour signifier hardiesse. Il a fait la même faute que Fauchet : ils citent tous deux les Poésies du Roi de Navarre ; mais dans trois Mss. de la Biblioth. Imp., et à la 32e Chanson de l'édition de M. Leveqũe de la Ravalière, cette faute n'existe pas ; il y a *esbaudir,* au lieu d'*ebandisse.* Si par hasard le mot *ebandisse* subsistoit dans quelqu'autre Mss., il ne signifieroit point hardiesse comme le disent Borel à ce mot, et Fauchet au chap. 15 des Poètes François, page 121 de l'anc. édition, et 565 de la nouvelle ; mais joie, gaieté. Thibaut, par la strophe suivante, veut dire que l'on gagne souvent les bonnes graces de sa Dame par la joie et la gaieté ; mais que pour lui, il ne sait que dire quand il est devant elle, tant il est troublé par la peine et l'ennui. (Note de Barbazan.)

> Se ma Dame ne vuet amer nului,
> Moi, ne autrui, cinq cent merci l'en rens,
> Assez y a d'autres, que je ne sui,
> Qui la prient de faint cuer baudement,
> *Esbaudir* fait gagner sovent,
> Mai ne sai rien, quant je devant li sui
> Tant ai de paine et de mal, et d'anui :
> Or me covient dire, à Dieu me comant.
>
> *Chansons du Roy de Navarre.*

Ebanier, *ebanoier, esbanier :* S'égayer, se réjouir, se divertir, se dissiper, s'amuser.

Ebanoi, *ebanoie :* Joie, plaisir, divertissement.

Ebarber : Raser, tondre de près ; de *barba.*

Ebat, *ebatement, ebattement, esbatement :* Passe-temps, amusement, divertissement, ébat, délassement, joie, plaisir.

Ebatre, *ebattre, esbatre* (s') : Se réjouir, se divertir sans contrainte, se dissiper.

Ebaubi : Etonné, surpris. *Voyez* Ebahi.

Ebaubir, *abaubir, ebaubyr :* Surprendre, épouvanter, étonner.

Ebaudeir, *ebaudir :* Tressaillir de joie, s'amuser, se réjouir, se divertir.

Ebauderie : Joie. *Voyez* Bau.

Ebaudise, *ebaudissement :* Humeur gaie, amusement, joie, réjouissance.

Ebe : Reflux de la mer lorsque

la marée baisse, ou que la mer refoule; en bas. lat. *ebba*.

Ebée : Vanne qui retient ou qui laisse écouler l'eau d'un canal.

Ebetude : Pesanteur, lourdeur d'esprit; étourderie, sottise, bêtise; étourdissement; *hebetudo*.

Eboéler, *ebouailler* : Eventrer, ôter les boyaux, arracher les entrailles. *Voyez* Boel.

Et cil qui chassent, les destranchent
Et lor chevaux les *eboellent*,
Et vifs desor les mors roelent
Qui s'antr'affolent et ocient,
Laidement s'entrecontralient.
Roman de Troye, par Chrestien.

Ebonner : Ranger, ordonner, mettre en ordre; de *bonna*, borne. *Voy.* Abonner.

Eborer. Je n'ai vu ce mot que dans Borel. *Voyez* Elabourer.

Ebouaille : Épouvantail.

Ebouer, *ebover* : Effrayer.

Ebouffer : Crever de rire, étouffer.

Ebousiner, *ebouziner* : Tailler, couper, rompre, fouiller, remuer la terre, essarter, défricher; en anc. Prov. *ëbouzigar, ëbozigar*.

Ebreuille, *Ebreule* : Nom d'un des quatre principaux châteaux de Louis-le-Débonnaire lorsqu'il étoit roi d'Aquitaine; *Eborolacum*, *Evrogilum*.

Ebriax, *ebrieu*, *ebrieux*, *ebriu* : Ivre, plein de vin; *ebrius*.

Ebrieté : Ivresse, ivrognerie; *ebriositas*; en anc. Prov. *ëbriaria*, *ëbriaza*.

Ebriex : Hébreux, Juifs.

Diex n'ot onques avoir tant chier
De rien qu'il ait en tot le monde,
Com il a la Vierge et le monde,
Où il la char et le sanc prist
Dont il les fax *Ebriex* desdist,
Et acompli les propheties,
Que de lui furent replanies,
Et de cele Virge pucele
Nos vint cele joie novele.
La Bible Guiot, vers 2253.

Ebuard : Gros coin de bois dur, qui sert à fendre le bois.

Ebudes : Terreins incultes.

Ecachement : Brisure, rupture, contusion.

Ecacher, *escacer, escacher, eskacher, esquacher* : Aplatir, froisser, écraser, briser, casser, presser; de *calcare*.

Ecafer : Fendre l'osier en deux pour le disposer à être employé.

Ecaillons : Les quatre dents du cheval, on les nomme crocs.

Ecallate : Couleur rouge; écarlate.

Ecang : Morceau de bois dont on se sert pour faire tomber la paille du lin.

Ecarbouiller. *Voyez* Ecacher.

Ecarquillement : Action d'élargir, de séparer.

Ecarquiller, *ecartiller* : Écarter, diviser, élargir, agrandir.

Ecart du clocher, ou du milieu du village : Alignement qui sert de limite au parcours.

Ecbolique : Remède qui hâte l'accouchement; du Grec ἐκβάλλειν, chasser.

Ecclesiaistre : Ecclésiaste, ecclésiastique; *ecclesiasticus*.

Ecclise : Eglise; *ecclesia*.

Et tant molestement le poursuivirent, qu'il fut contraint soi reposer sur les tours de l'*ecclise* Notre-Dame. *Rabelais, liv. 1, ch. 17.*

Echalier : Clôture de champs faite de branches d'arbres pour en fermer l'entrée aux bestiaux. L'*echalier* diffère de la haie, en ce que celle-ci est faite d'arbres vifs, et l'autre de bois sec. Nicod dérive le mot *échalas* du Grec χάραξ; mais il vient de *scala*.

Echangiste : Qui fait un échange; de *cambium*, change.

Echantiller : Confronter un poids avec le poids original; de *cantilio*, diminutif de *cantus*, selon Ménage.

Echanvroir : Instrument qui sert à séparer les chevenottes du chanvre de ce qui doit être filé.

Echard, *echars :* Avare, qui retranche, qui épargne; homme mal habillé. Ménage le dérive de *scarsus*, dérivé d'*exparcus*. Suivant Borel, il vient de l'ancien Français *charci*, qui signifie *maigre;* enfin Barbazan le tire du Latin *excidere*, retrancher, d'où les Italiens ont pris *scarso*, dans la même signification, suivant Oudin, ou, si l'on veut, de *scarificare*, d'où l'on a fait équarrir du bois, en retrancher; et *échassier*, boiteux, qui a une jambe de moins, et qui va sur des échasses.

> Gueres n'y a de temps que je arrivai à un marchand qui estoit moult nice et lourt, et le plus *échars* estoit du monde.
>
> *Roman de Gerard de Nevers.*

Echarde : Petit éclat de bois.

Echarguet, *eschauguet :* Qui veille, qui fait le guet pendant la nuit, et qui veille à la conservation des autres habitans d'une ville.

Echarnir, *echernir :* Railler, plaisanter.

Echars : Raillerie, plaisanterie. *Voyez* Echard.

Echarsement, *echassement:* D'une manière avare, vilaine.

Echarseté : Défaut de poids dans les monnoies; et avarice, vilénie.

Echasses : Béquilles.

Echassier : Boiteux, qui marche avec des béquilles.

Echauffourée : Emotion, trouble, engagement déraisonnable.

Echauguette, *echarguette :* Lieu couvert et élevé pour placer une sentinelle; d'*excubiæ*.

Echaux : Rigoles, petits fossés qui longent et qui traversent une prairie pour l'arroser.

Eche : Amorce pour le poisson; *esca*.

Echées : Amendes qui font partie des droits d'aubaine des seigneurs hauts-justiciers.

Echelage : Droit de poser une échelle sur la propriété d'autrui pour refaire un mur, un bâtiment : ce qui étoit droit d'*échelage* d'un côté, étoit servitude de l'autre; en bas. lat. *scalarium.*

Echeler, *echeller :* Escalader, sauter par-dessus; exposer quelqu'un sur une échelle pour le punir de quelque crime; *scalis invadere.*

Echelier : Râtelier; de *scala.*

Echemer, *echumer :* Faire un nouvel essaim d'abeilles, suivant Pomey.

Echenal, *echeneau*, *echenet*, *echenez :* Conduit pour faire couler l'eau; gouttière de bois ou de plomb pour recevoir l'eau qui découle des toits; de *canalis.*

Echequier, *echiquier*, *eschiquier:* Modérer les amendes; ancienne cour souveraine, ou chambre du trésor établie en Normandie par Guillaume le Conquérant.

Echerpiller : Voler, dérober, piller, ravager.

Echerpillerie : Vol, brigandage sur les grands chemins.

Echète, *echette*, *echoite :* Héritage, succession; du verbe *échoir.*

Echeuxent : Ils échurent.

Echeuxer : Echoir; *excidere*, *accidere.*

Echever, *echiver :* Fuir, échapper, éviter. Le Dieu d'amour parlant à Faux-semblant, c'est-à-dire, l'hypocrisie :

> Dont ne crois tu pas Dieu? non certes,
> Qu'envis puet a grant chose actaindre
> En c'est siecle, qui veult Dieux craindre;
> Car li bon qui le mal *echivent*,
> Et loiaument du leur se vivent
> Et qui selon Dieu se maintiennent,

Envis de pain à autre viennent,
Tel gent boivent trop de mesaise
N'est vie qui tant me desplaise.
Roman de la Rose.

Echevins de paroisse : Administrateurs des revenus d'une paroisse, que nous nommons marguilliers ; de *scabinus*.

Echinez, *echigner* : Rompre les os, l'échine, tuer, assommer, massacrer; de *spina*.

Echippe : Espèce d'estrapade, de laquelle on jetoit les coupables dans une eau boueuse, d'où le bourreau ne les tiroit que pour les fustiger, et les chasser ignominieusement de la ville; de *scopa*.

Echiquiers : Portions d'une même terre, d'une même paroisse, ou d'un même lieu qui avoient différentes coutumes, et qui appartenoient à différens souverains ; *scacarium*.

Echu, *echiust* : Il échut, il tomba, il arriva ; du verbe *echeuxre*.

Echulas : Échelle, échalas ; de *scala*.

Echute. *Voyez* Echète.

Ecien. *Voyez* Escient.

Ecimer, *ecimier, ecoter* : Couper la cime d'un arbre, d'une plante ; *decacuminare*.

Eclaboter : Couvrir de boue : c'est, selon Borel, de là qu'est venu *éclaboussé*, formé des deux mots *éclat* et *boue*.

Eclaffer : Eclater, fendre.

Eclèche : Dénombrement de fief.

Eclisser : Diviser, partager.

Eclistres : Éclairs.

Or quant li hom Deu astolt eschalfeit el mult chalt solhoil, environez de ceaz meismes Gothes, et enclos par l'ensengement del cercles, dunkes vint sodainement *eclistres* et tonoires et si grant force de ploge, ke eil ki qui l'avoient pris à gardeir, ne porent pas soffrir la grandece de la ploge.
Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 12.

Cumque vir Dei in sole nimio æstuaret, ab eisdem Gothis circumdatus, et designatione circuli inclusus, repentè coruscationes et tonitrua, et tanta vis pluviæ erupit, ut hi qui eum custodiendum acceperant, immensitatem pluviæ ferre non possent.

Ecloi, *ecloy, escoly* : Urine ; *elotium, ex-lotium*.

Ecobuer : C'est le nom d'une culture fort usitée dans les Ardennes. Elle consiste à remuer avec la houe un terrein en friche, en faire sécher les gazons, les brûler sur place avec les bruyères et les genêts, puis en répandre les cendres sur le terrein nouvellement défriché, le labourer avec une espèce d'araire qui s'appelle croc, et enfin l'ensemencer.

Ecoce : Ecosse, l'un des trois royaumes de l'Angleterre ; *Scotia*.

Vous deissiés que ce fust un ost ;
La Roine d'*Ecoce* i vint,
Qui en sa route ot quatre vingt
De Dames moult chevaleureuses.
Fabl. du Tournoiement des Dames.

Ecofrai : Grosse table ou madrier qui sert aux artisans pour travailler.

Ecoisson. *Voyez* Encoisson.

Ecolage, *escollage* : Ecole ; *scholà* ; et paiement d'une pension.

Ecolatrerie : Dignité d'écolâtre ; de *scholasterium*. Voy. Escolitres.

Ecoler : Instruire, enseigner.

Econduisement : L'action d'éconduire, de renvoyer, de se défaire de quelqu'un ; de *conductio, eductio*.

Ecope : Pelle creuse ; *ascopa*.

Ecormouelle : Saligots, châtaignes d'étangs ; fruit qui vient dans les étangs du Bourbonnois, du Nivernois et dans la Puysaie. La coque en est fort dure et armée de quatre pointes très-piquantes, et renferme une amande fort blanche qui est bonne à manger. Il s'en mange beaucoup dans les provinces que je viens de citer. Ce fruit est en maturité à la fin du mois d'août, et on le fait cuire dans l'eau.

Ecorne : Affront, perte, dommage ; de *sperno*.

Ecoter : Eléter un arbre.

Ecotier : Nom de certains chantres d'église.

Ecouement : Action de couper la queue.

Ecouer : Couper la queue à quelque animal ; de *cauda*.

Ecourgée : Fouet ; *scutica;* en bas. lat. *scoriata*.

Ecouteur : Espion ; *auscultator*.

Ecouvette : Vergette à épousseter ; brosse de crin de sanglier ; de *scopa*.

Ecraigne, *ecreignes*, *ecrennes* : Maisonnette ou hutte faite avec des perches fichées en rond, et recourbées par en haut, qui étoient recouvertes de paille, de gazon, et où les femmes et les filles de village alloient faire la veillée ; de *scrinium*.

Ecrenner : Écorner, les villageois prononcent *escorner* et *scorner*.

Ecrevices : Cuirasse de lames de fer, mises les unes sur les autres; *scarabisca*, de *scarabæus*.

Ecrits d'arches : Écrits, actes authentiques reçus par les notaires. *Voy*. Arche et Airche.

Ecrivailler : Ecrire beaucoup et mal, comme font les mauvais auteurs.

Ecrivaillerie : Démangeaison d'écrire.

Ecrivailleur : Méchant auteur. Ces trois mots sont de l'invention de Montaigne.

Ecrouter : Oter la croûte ; de *crustare*.

Ecrouyé : Ecroué, enregistré sur le livre d'un geolier ; *inscriptus*.

Ecu : Arme défensive que la gendarmerie, en combattant avec la lance, portoit au bras L'écu avoit la forme d'un bouclier léger : on s'en servoit ordinairement dans les tournois, et alors on y faisoit peindre des devises et ses armoiries ; *scutum*. Voy. Escu.

Ecuage : Droit qu'on payoit pour s'exempter du service, ou pour faire servir un autre à sa place ; *servitium scuti*.

Ecuiage : État, condition, service d'écuyer; en bas. lat. *scutagium*. Voy. Escuier.

Ec-vos : Voilà, le voilà, vous voilà ; *ecce vos*.

Eded : Age ; *ætas*.

Hely esteit de grant *eded*.
Premier Liv. des Rois, ch. 2, *vers*. 22.

Heli autem erat senex *valdè*.

Edefiement : Édification, exemple.

Qui tent à bonne fin de bon commencement
Il doit tendre à trois choses, s'il a bon fondement ;
A la gloire de Dieu, et à son sauvement,
Et à donner partout bon *édefiement*.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 25.

Edel : Ancien, noble, illustre, fameux ; *ædilis*.

Edifices abloquiez et solinez. Selon Dumoulin, Coutume d'Amiens, art. 138, ce sont des édifices donnés à cens. *Abloquiez* vient d'*ablocare ;* les *édifices solinez* sont la même chose, Barbazan dérive ce second mot de *solidum*, et avec raison; il recuse Ragueau et son langage Teutonique, qui ne peut avoir rapport au texte de cette coutume.

Edificier : Édifier, bâtir à neuf.

Edifieur en meurs : Exemple, modèle de vertu.

Editer : Proclamer, publier une ordonnance, une loi, un mandement ; d'*edere*.

Edulcorer : Rendre doux, adoucir ; *dulcorare*.

Eés, *es :* Abeilles, mouches à miel,

'abeilles; *apes*. Voy. Exain.

ɔnt felonesses et laissent lor aguil-
es qu'elles font; mais nature a or-
lois des *eés* n'a point d'aguillon et ce
xamples as Princes, kar de tant ke
plus à douter ke l'ire dou Roi des
'nt ils estre plus rassis et plus at-
li autres. *Proverbes de Seneque.*

Euf; *ovum*.

ɛl : Jeune enfant; jeune 'nfantulus; en Prov. *ëfans*, *ëfantounel*.

s. *Voyez* Enferme.

er : Oter aux grains la trop sse qu'ils font avant l'hiver intemps; de *fœnum*, foin.

r : Enfant; *infans*.

Eau, étang, marais; *aqua*.

té : Affecté, hypothéqué;

tuals : Exécuté, effectué;

der : Inféoder, donner en *odare*.

'uer : Quitter, abandonner, :; effectuer; *effi::ere*.

illeur : Celui qui cueille ou uilles.

ise : Pouvoir, capacité. *Pe- 'ise :* Petit pouvoir, petite *'fficacitas*.

ier, *effichier :* Penser, inaginer; *efficere*.

:r : Apurer un compte; le clair, le terminer; en bas. *ure compotum*.

nce : Effet, cause.

nanes fut remeneiz el cors, et Ste-
riers ki deleiz lui manoit en cele
'e morut et ensi fut prouveit ke
:t les paroles cui il oït, quant la
la mort Stevenon les demostrat.
de S. Grégoire, liv. 4, ch. 36.

n reductus in corpore est, et Ste-
'arius qui juxta eum habitabat,
defunctus est, sicque probatum
iisse verba quæ audierat, dum
s mortis Stephani demonstravit.

Effoaige : Chauffage; de *focus*.

Effoel, *effoueil, effouel, effouil:* Augmentation du bétail dans la bergerie; d'*effœta*, et non pas d'*ex folium*, comme le dit Borel.

Effondement : Largement; avec abondance, profusion; *effusè*.

Effondrer, *effonder, effondre, enfondrer :* Couler à fond, enfoncer, submerger, rompre; *effundere, exfundare, infigere, infundere*. Voyez Affondrer.

Et piés et puins li ont estroit lié,
En la santine aval l'ont avalé,
La barge *effondrent*, atant s'en sont tornés.
Roman de Garin, fol. 153.

Effondrer : Éventrer, ouvrir avec une lancette ou avec un autre instrument tranchant.

Effondrilles : Ruines, décombres.

Effondure (vilaine) : Construction quelconque qu'on n'est pas tenu de réparer.

Efforcement : Déréglement, excès, violence, viol.

Alexandre, beau fils vueilles fuir et eschever les *efforcemens*, cogitations, et occasions des charnelz pechiez et bestiaux delices; car ilz sont vilz, corrumpables, et de très-petite durée.
Les Secrets d'Aristote, n° 7062, fol. 8.

Efforcer : Devenir plus fort, augmenter.

Efforcié, *adject.* : Extrême, très-grand.

De glotonnie nessent oultraiges et yvresce,
Et prodigalité qui est fole largesce,
Avuglément de cuer, *efforciée* feblesce :
Glotonnie est uns vices qui trop durement
blesce.
* *Test. de Jehan de Meung, vers 1741.*

Il signifie aussi surmonté, vaincu.

Croix acquite sanz endebter,
Croix aïde sanz bareter;
Et quant elle est en cuer fichée,
Dyable n'y puet sa roiz getter,
Ne giboier, ne fureter,
Car croix ne puet estre *efforciée*.
* *Codicile du même, vers 643.*

Efforciément : En force.

Efforcier peis : Rompre un traité de paix.

Effornier : Fourmiller, être en grande quantité.

Effouage, *effouaige* : Somme que chaque feu ou chaque famille devoit payer au seigneur ; chauffage ; de *focus*.

Effoucil, *effouel*, *effouil* : Le profit qui revient du bétail, la portée, la crue du bétail. *Voy.* Effoel.

Effoudre : Éclair, d'où *effoudrer*, éclairer.

Effouir : Fouir, creuser ; *effodere*.

Effraer, *effrayer*, *effréer* : Epouvanter, courroucer, irriter, fâcher ; *effringere*, *frangere*.

> Mais aussi com le Publicans qui n'osoit resgarder, tel paor avoit il que nostres Sires se *effraast* de che que il estoit si pechierres, ainçois estoit loins de l'autel.
>
> *Roman du S. Graal.*

Effranche : Ridelle, pièce de bois qui règne le long des côtés d'un chariot ou d'une charrette.

Effraye : La fresaie, espèce d'oiseau de nuit que l'on croyoit être de mauvais augure ; *strix*.

Effréement : Avec frayeur.

> Elle trouva le Duc à qui elle dit moult *effréement* que tost venist en la chambre de sa sœur. *Roman de Gerard de Nevers.*

Effréer, *efféer* : Parler, dire, raconter ; *effari*. Voyez Effraer.

Effrenement : Violemment, d'une manière effrénée ; *effrænatè*.

Effreour, *effreor* : Frayeur, peur, effroi.

Effresler, *effrouer* : Froisser, rompre, briser, mettre en pièces ; *effringere*.

Effronder : Couler à fond ; *effundere*.

Effronter : Attaquer front à front comme les béliers lorsqu'ils se battent ; de *frons*.

> Sus ses oreilles port tiex cornes,
> Que cerfs, ne buef, ne unicornes,
> S'il se devoient *effronter*,
> Ne puist ses cornes sormonter.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 13743.

Effrouer : Froisser, réduire en miettes, en poudre, égruger ; de *frangere*.

Effroy : Emeute, sédition.

Effumer : Esquisser, peindre légèrement, selon Pomey.

Effustument : Charpente, toit de maison ; de *fustum*.

Effutaige : Bien-venue que paie un garçon charpentier à ses nouveaux camarades ; de la bas. lat. *effetuscare*, mettre en possession.

Eflond. Ce mot se trouve au Glossaire du Roman de la Rose, pour signifier, faire paroître, expliquer : il n'a, je crois, jamais existé dans ce sens, pas même au vers 6715 de ce roman, où l'auteur renvoie, et où il y a *espond* :

> Mais lui mesmes à ce respond
> Et la cause nous en *espond*.

En effet, *espondre* veut dire expliquer.

Efracer : Déchirer, briser, mettre en pièces, rompre.

Efrëvolits : Infirme. *V.* Enferme.

Efucition : Effusion, épanchement.

Egail : Rosée, humidité, moiteur qui se forme sur les feuilles et sur l'herbe le matin, selon Monet.

Egaiment : Gaieté, joie ; *gaudium*.

Egalable : Comparable, qui peut être égalé ; d'*æqualis*.

Egalation, *egalisation*, *egalisement* : Action de rendre égal, d'égaliser, égalité, uniformité, supplément de partage ; d'*æqualitas*.

Egaleur, *egaliseur* : Nom de factieux ; *æquator*.

Egaltié : Parité, égalité; *æqualitas.*

Egandiller : Étalonner, marquer les poids et les mesures sur l'étalon de la ville; confronter ceux des marchands suspectés.

Egard (prendre) : Faire attention, prendre garde; d'*advertere.*

Egarder : Considérer, avoir des égards, regarder.

Egardeur, *egardeor, esgardeor, esgardeour :* Juge, arbitre.

Egardise : Égard, considération; sentence de juge rendue en connoissance de cause; en bas. lat. *esgardium, scardium.*

Egards : Maîtres et gardes jurés.

Egas, *egaz :* Décision, jugement.

Egau, *egaue :* Égal, égale; *æqualis.*

Egaudir : Réjouir; *gaudere*; et chasser, aller dans une forêt. *Voyez* Gault.

Egaument : Egalement; *æqualiter.*

Si povez por la preuve entendre
De mes deux chiens example prendre,
Dont li un vient pour moi deffendre,
Et li autre n'i puet venir,
Mès volentiers il i venist,
Se les liens ne le tenist
Et brait pour ce qu'il ne s'en ist,
Egaument les doit chier tenir.

Testament de Jehan de Meung.

Egaut, *esgaudée, gaut :* Bois, forêt.

Egaveurs de matiere : Praticiens, chicaneurs qui cherchent, autant que possible, à faire perdre de vue le vrai point du procès par l'exposition d'une foule de faits inutiles.

Egener : Tromper, frauder; appauvrir, diminuer.

Egidiens : Monnoie frappée par les comtes de Toulouse, à S. Gilles en Languedoc; *Ægidiani,* d'*Ægidius.*

Egiptien : Sorcier, bohémien. Ce mot se dit principalement de certains gueux errans et vagabonds qui vivent de larcins.

Egite : L'Egypte; *Ægyptus.*

Egitisiens : Egyptien, habitant de l'Egypte.

Moult par fu preudons ses amis,
Tout son avoir lui a pramis,
L'*Egitisiens* s'en est alés,
A moult grant joie est retornez.

Fab. des deux bons Amis loiax.

Eglegie : Eglise, clergé.

Eglifer : Glisser, couler.

Eglogaire, *eclogaire :* Savant qui fait des églogues; *eclogarius.*

Egneuler, *egueuler :* Casser le goulot d'une bouteille, le haut d'une cruche, d'un pot; de *gula.*

Egohine : Petite scie à main.

Egousser : Écosser, ôter la cosse.

Egrafigner, *egraffigner :* Égratigner, déchirer, écorcher, écrire mal et peu lisiblement; de *graphium.*

Egrainoire : Petite cage de bois où quelques bâtons qu'on lève servent de portes.

Egrement : Fortement, vivement, avec violence; *acriter.*

Egresse : Issue, sortie; *egressus.*

Egrun, *egran :* Nom qu'on donnoit à toutes sortes d'herbes, de légumes ou de fruits acides; d'*acer.*

Egueille, *egueuille, esgueille :* Aiguille; *aculea.*

Eguilles : Pilots ou pieux terminés par une pointe de fer. Ils servent à asseoir solidement un bâtiment sur une rivière, ou sur un endroit marécageux; d'*aculeus.*

Eguer, *aiguaier :* Tremper le linge dans de l'eau claire, lorsqu'il a été savonné; d'*aqua.*

Egues mortes : La ville d'Aigues-mortes en Languedoc, à deux lieues de la mer. Elle prend son nom des eaux mortes d'un lac qui arrose ses murailles, et non de *fossa mariana*, qui est le canal du Rhône plus près de Marseille. Dans Monet, *egues mortes*, c'est *aqua mortua*, eau dormante, qui ne coule point.

Eguilar. *Voyez* Aguilanneu.

Eguillier : Étui, pelote à ficher des aiguilles.

Eherber : Sarcler, séparer la mauvaise herbe de la bonne ; d'*herba*. Voyez Enherber.

Ehloigne : Délai ; *elongatio*.

Ehlongner : Différer, retarder, prolonger, éloigner ; *elongare*.

Et celui qu'il vouldroit le plest *ehlongner* demanderoit un respit plus loingtain.

Assises de Jérusalem, chap. 16.

Ehonté : Déshonoré, infâme, sans pudeur, couvert de honte.

Ehouper : Couper la tête d'un arbre ; d'*upupa*. Voyez Ecimer.

Ehu : Eu ; du verbe *avoir*.

Ei : J'ai ; *habeo*.

Eians : Gens ; *gentes*, suivant Borel. Je ne l'ai jamais vu nulle part : il signifieroit plutôt, ayant.

Eicëllos : Les aisselles ; d'*axilla*.

Eicette : Petite hache ; d'*ascia*.

Eiciex : Essieu de voiture ; *axis*.

Eide : Aide, secours ; *adjutorium*.

Voiez que les citez doivent estre juges en *eide* des fuitis lesquex espanderont sauuk nient voillant. *Bible, Nomb. ch.* 35, *vers.* 11.

Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia *fugitivorum, qui nolentes sanguinem fuderint.*

Eider, *eidier, eidieres* : Qui aide, qui secourt ; *adjutor*.

Adjutor in opportunitatibus, et *eidieres*, et ou tes convenabletez, ce est quant il est mestiers, et cant est-ce ? In tribulatione, en la tribulation de cest siecle selonc la lettre, et de l'autre au jor de joïse.

Comm. sur le Sautier, Ps. 9, *verset* 10.

Eider, *subst.* : Aide, secours ; *adjutorium*.

Beneit es tu, Israel : qui est semblable à toi, pogple, qui est salvez en Nostre Seignor ? les escus de ton *eider* et l'espée de ta glorie.

Bible, Deuteron. chap. 33, *vers.* 29.

Beatus es tu, Israel : quis similis tui, populo, qui salvaris in Domino ? scutum auxilii tui, et gladius gloriæ tuæ.

Eiens : Jamais.

Eizz : Ayez, possédez ; *habeatis*.

La terre est en vostre poesté, alez et faites vos bosoignes et la *eiez*.

Trad. de la Bible, Genèse, chap. 34, *verset* 10.

Terra in potestate vestra est, exercete, negotiamini, et possidete eam.

Eigadière : Aiguière, pot à l'eau ; *aquarium, aqualis*.

Eigan : Rosée ; d'*aqua*.

Eigassous : Aqueux ; *aquosus*.

Eigne : Aîné, aînée. *Voy.* Ainsné.

Eignes, *egnes, ignée, ignes* : Le marc des raisins qu'on brûloit dans l'alambic pour en faire de l'eau-de-vie, ou au feu pour en avoir des cendres ; d'*ignis*.

Eiguier : Évier, égout ; *aquarium*.

Eile : Aile d'oiseau ; *ala*.

Einçois, *einsois, ençois* : Avant, au contraire, mais, plutôt. *Voyez* Ainçois.

Einfermeté : Infirmité, maladie.

Einglisse : Église ; *ecclesia*.

Eine : L'aine ; *inguen*.

Eins, *einz* : En, dans, jamais, mais, au contraire. *Voyez* Ains.

Maudiz soit fruit qui ne méure,
Et li hom qui tant s'aséure
A dire mal, qu'il acoustume,
Et si que son cuer en alume ;
Qui ne se puet mie tenir,
Einz viaut tot le monde eschernir
Par sa langue qui trop est fole.

Roman de Perceval, fol. 226, *V°*.

Einsin, *einsi, einsinc, einsint, einsil, ensi, ensing* : Ainsi, en cette sorte.

Nos nos glorefions en noz tribulations ; *ensi* deit chascuns soffrir et aveir joie de son tribou. *Comm. sur le Sautier, fol.* 115, *Ps.* 56, *verset* 8.

Eis, impératif du verbe *issir*, sortir.

Eisabeou, *Isabeau, Isabelle :* Eliibeth, nom de femme; *Elisabetha,* ɔrmé de deux mots hébreux, qui eulent dire *dieu du serment.* De ce om sont venus *Babeau, Babet, Baon, Belon, Elisa, Elise, Elisse, ise, Lison.*

Eise : Aise, contentement, repos, ɔulagement; *æsantia;* du Grec *aizios.*

Qui aime s'ame, ce est, sa vie, l'aeise et t de ses deliz, il la pert; et qui la het en ɛst siècle, ce est, qui li sostret ses *eises* por ımor Deu, il la garde et sauve en l'autre.

Comm. sur le Sautier, Ps. 21, *vers.* 31.

Eisement : Faculté, pouvoir.

Chapiax de flours en esclicetes,
Ausmonieres ou crespinetes,
Ou autres joelez petiz,
Cointes et biax et bien fetiz,
Se vos en avez l'*eisement,*
Sanz vos metre à destruiement.

* *Roman de la Rose, vers* 7625.

Eisine : Ustensiles, batterie de uisine.

Eisios, *eivos :* Voici, vous voici; *ccè vos.* Voyez Ec-vos.

Eissalet : Vent du sud-est.

Eissamën : De même, pareillement.

Eissa-ora : Sur-le-champ, au même instant; *ipsa hora.*

Eissaussar : Etre transporté, tressaillir de joie; hausser, élever; *exaltare, exsultare.*

Eissen, *eissant :* Sortant; partic. lu verbe *eissir.*

Eisserons : Sortirons.

Eissiller : Exiler, bannir; détruire, ravager.

Eissir, *issir :* Sortir, s'en aller; *exire.*

Elle pas appellat les freres, si comendat ɪa icele meisme hore ke l'om appareillast les umens, et si comenzat son messagier mult 'orment angoissier, ke il manes deussent *eisɪir;* à cui dist Juliens, ce ne puet estre fait ɪn nule maniere, car ge lasseiz de la voie hui ɛest jor n'en puis pas *eissir.* Dunkes respondit icil, filz, tu moi fais dolent, car se nos n'*eissons* hui cest jor, ja demain n'*eisserons* nos mie. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *ch.* 4.

Illico vocavit fratres, præcepit hora eadem jumenta præparari, atque executorem suum cœpit vehementer urgere ut statìm exire debuissent. Cui Julianus ait : hoc fieri nullatenùs potest, quia lassatus ex itinere hodie non valeo exire. *Tunc ille respondit : contristas me, fili, quia si hodierna die non* egredimur, *jam crastina non* exibimus.

Eissons : Sortons.

Eistra : Sortira.

Prenez un vert freine d'une teise lone, si metez el feu, et puis si prenez le jus qui *eistra* hors aus doux chief, et la seve de noier, et le jus de joubarbe, et vin, et saim de anguille freis, si metez tot ensemble, et colez parmi un drap, si metez en l'oreille quant il se couche, desqu'il soit gueri.

Mss. de la Biblioth. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, n[e] 9, *parlant d'un remède pour les maux d'oreilles.*

Eitre : Aire, aitres, place, grange; *atrium.*

Il fu illeques emprès le tombel jusqu'en l'eure que l'en done congié aus malades, et ce fu el tens que la foire de Lendit siet; et ileques estoit il tot le jor et par nuit il gisoit en l'*eitre* emprès la porte de l'eglise à decouvert. *Miracles de S. Louis, chap.* 63.

Ejection des meubles : Ordre porté par le parlement de Metz en 1334, de vider une maison, ou d'en sortir, sous peine de voir ses meubles jetés dehors; *ejectio.*

Ejetée : *Egetée hors ovens :* Déjetée, rentrant en dedans; *ejecta.*

Ejouir : Réjouir; de *gaudere. S'éjouir :* S'amuser.

Eke : Voici, voilà : *ecce.*

Ekevin : Echevin; *scabinus.*

Ekevos : Voilà, voici; *ecce.*

Li hom ne seit oïr nule chose se char, non, et *ekevos* ke li parole est faite char, or l'oyet amoens en char.

Sermons de S. Bernard, fol. 56.

Si nihil præter carnem novit audire, ecce Verbum caro factum est : audiat illud vel in carne.

El : Le, la, elle, lui, en, dans, il, rien, pas, autrement, autre chose, au, au contraire, dedans, aussi; en Ital., Prov. et Lang. *al, el. Parler, dire d'un et d'el :* Parler de choses et d'autres, de l'un et de l'autre.

Elabourer, *elaborer :* Travailler avec constance, avec application, avec assiduité, avec soin; *elaborare.*

Elaire : Hilaire, nom d'homme; *Hilarius.*

Elanes : Landes de terre.

Elatie, *elacion, elation :* Hauteur, fierté, amour-propre; *elatio.*

> Cil que en fèt ordener eschit orgueil et *elation* et ne face mie chose, se ce non que li abés commande.
>
> *La Règle de S. Benoît, chap.* 62.

Elavasse : Crue subite d'eau de torrent, ou de pluie; *alluvio.*

Ele, *eles, elles :* Ailes d'oiseau; *alæ.*

> Un oisel qui Austrusse a non
> Porte signification
> Du mantel que j'ay, et de moi.
> *Eles* et plumes entour soi
> A, et toutes voies voler
> Ne puet en l'air soi lever.
>
> *Guilleville, Pélerinage de la Vie humaine. C'est l'Hypocrisie qui parle en cet endroit.*

Ele : Aïeul. *Voyez* Ael.

Elef, *clefe d'eau :* Le flux de la mer; d'*elevatio.*

Elefantie : Maladie; *elephantia.* Dans Celse, *elephantiasis,* gale, lèpre, maladie qui engendre des poux.

> Ge conu racontant Antoine lo noble Baron ki disoit lo serjant son pere estre ferut del mal d'*elefantie*, ensi que ja oheanz les pous, li cuirs en enfloit et ne pooit pas repunre la croissante maladie.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *chap.* 26.
>
> *Illustri viro Antonio narrante cognovi, qui aiebat patris sui puerum morbo* elephantino *fuisse correptum, ita ut jam pilis cadentibus cutis intumesceret, atque increscentem saniem occultare non posset.*

Elenche : Titre d'un livre qui annonce les faits les plus intéressans rapportés dedans, sommaire; du Grec *elenchos.*

Eles. *Voyez* Ele.

Eles : Pas, point, à l'instant.

> A cest apel vienent pucelles,
> Virges, Dames, et Damoiselles,
> Apostres, martirs, innocens,
> Se j'avoie langues cinq cens,
> Ne vos porroies *eles* dire
> Le grant biauté qu'avoit li pire.
>
> *La Court de Paradis.*

Eles : Flûte du genre du frestel, sorte de syrinx; d'*ala*, à cause de sa forme.

Elesser, *elessier :* S'élever, se hausser; *exaltare.*

> Quanqu'aions fet en no jonesce,
> Quant aprochomes de villesce
> Qui blanchit et nous fet florir,
> Bien devons au siecle morir.
> Le siecle et sa douceur lessons,
> Après Dieu tous nous *elessons*
> Qui bien se veult droit *elessier*,
> Tout li convient pour li lessier.
>
> *Gautier de Coinsi.*

Eleu : Sus, ici, vîte, allons donc.

Elevement : Orgueil, fierté; *elevatio.*

Elider : Cacher, éluder, briser, casser; *eludere, elidere.*

Eligié : Estimé, apprécié.

Elin : Gentilhomme; du mot *eli*, choisi; *electus.*

Eliou : Éclair, étincelle; du Grec *helios*, soleil; en bas Bret. *elw;* en bas Langued. *lians, lieus* et *lieussa,* éclairer, faire des éclairs.

Eliser une pièce de drap : C'est la tirer par ses lisières; *elidere.*

Eliseurs : Électeurs.

Eliter : Prendre la fleur, l'élite d'une chose; d'*electus.*

Elleiz : Choisi, élu; *electus.*

> Huchans ens cuers des *elleiz* la remission de toz les pechiez.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 145.

Clamans in cordibus electorum *remissionem omnium peccatorum.*

Ellent : Elan, quadrupède de l'ordre des cerfs, et que l'on regarde comme l'alcée des anciens; *alce.*

Elles : Ailes; rideaux dont on pare les ailes ou les côtés d'un autel; d'*ala.*

Ellievet : Élevé, haussé; *elevatus.*

Ils sevent ke la pensé ne soi *ellievet* mies as sovraines choses, se ele est en ces basses ensongié continuelment es frintes des songes.
Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 262, *V°.*

Elme, *elmetc* : Heaume, casque, arme défensive qui couvroit la tête.

Elocer, *elocher, eloscher, eslocher, esloichier, essoichier* : Ébranler, déplacer, remuer, secouer, agiter; *elocare.*

Si deffandi qu'il n'i eust
Nus si hardi qui que il fust,
Si comme il avoit son cors chier,
Qui pierre en osast *esloichier.*
Roman de Perceval, fol. 47, *V°.*

Elooiste : Homme qui donne des louanges; d'*elogium*, selon Pomey.

Eloise, *elude* : Éclair, clarté; d'*elucere*; en Langued. *liaus, lious.*

Els : Eux, elles; *illi.*

Els : Yeux; *oculi.*

Els : Abeilles; *apes.*

Elsamens : Ensemble; *insimul.*

Elsas : L'Alsace, province d'Allemagne joignant à la Lorraine et au Rhin, selon Monet.

Elucidation : Examen, éclaircissement; *elucidatio.*

Eluer : Paroître, éclairer; *elucere.*

Suer Anlaile estoit nomée,
La douce mere au Roi de gloire
Avoit en si très grant memoire,
Et tant l'amoit dedens sen cuer,
Que pour nule essoigne à nul fuer,
Uns seus jours ne lui *eluast*
Que s'image ne saluast
Par cent et ciquantes foiées
A jointes mains, jambes ploiées.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 20.

Elugir : Être troublé, avoir la tête troublée.

Elusion, *elusioun* : Tromperie, illusion; *illusio.*

Em : Nous sommes; *sumus.*

Emai : Trouble, étonnement, inquiétude, tourment.

Prince, je suis en grant *emai*
De moi qui les autres chastie :
Car je mesme tout le pis fai
Et si n'amende point ma vie.
Balades de Bourgogne.

Emaier, *esmaier* : S'étonner, étonner, troubler, surprendre; *mirari.*

Bel-Accueil de chambre en chambre,
Qui s'iert aus creniaus apuies
De la prison tous *esmaiez*,
Pensis le trueve, triste, et morne,
De li conforter s'atorne,
Biax fils, dist-ele, moult m'*emaie*
Quant vous truis en si grant *emai.*
Roman de la Rose.

Emaïës : Idoles; de *simulacra.*

Emasculer : Châtrer, rendre eunuque; *emasculare.*

Emayoler : Donner un mai, un bouquet à quelqu'un le jour de sa fête; de *maius.*

Embabouiner : Amuser, tromper par de vains discours, par des raisons frivoles, jouer quelqu'un, lui en imposer, selon Monet.

Embaciné : Armé d'un bassinet. *Voyez* Bacinet et Bassinet.

Embaiscar (s') : Prendre du souci, s'inquiéter, s'embarrasser.

Embaissa : Lassé, fatigué.

Embaissar (s') : Se lasser, se fatiguer.

Embaisseur : Ambassadeur.

Embalas : Une civière; du Grec *emballo.*

Embanie : Réserve de terres sujettes à la vaine pâture, sur lesquelles on la défend pour un certain temps; de *bannum.*

Embannir : Proclamer un ban ou

defense ; de *bannum.* Voyez Croisement.

Embarbelée (sagette) : Flèche au bout de laquelle il y a des plumes.

Embarbeler : Rendre barbu, devenir barbu, garnir une flèche de plumes ; *imbarbescere.*

Embarnir : Croitre, fortifier, grossir. Richard 1er, roi d'Angleterre, voulant faire assassiner Philippe-Auguste son ennemi :

> Faisoit enfanz endoctriner,
> Pour lui ocire et afiner
> Qui ja ierent touz *embarniz*,
> Et de tele aprison garniz,
> Que chascuns d'eus homme océist,
> Tel con son meistre li déist.
>
> *Guill. Guiart, fol.* 39, *R°.*

Embarrer : Ficher, pousser, enfoncer. Monet le dérive d'*impulsare;* en Prov. *embara, embaragna.*

Embasmé, *embasmant :* Qui répand une odeur agréable.

Embasmer, *embasmeir :* Embaumer, rendre une odeur agréable ; de *balsamum.*

Embassade : Ambassade.

Embassadeur : Ambassadeur. Ces mots sont ainsi écrits dans Monet ; Barbazan les croit mieux écrits ainsi, que par un *a*, parce qu'il les dérive du verbe *immittere,* envoyer, inspirer, aposter, lâcher la bride, c'est-à-dire, donner plein pouvoir.

Embaster : Garnir de bâts ; au figuré, engager dans une affaire embarrassante et onéreuse, selon Monet.

Embatant : Combattant.

Embatement : Action de pousser, d'enfoncer, de plonger.

Embatonner, *embastonner :* Fournir d'armes offensives, armer, donner des coups de bâton, selon Monet ; en Prov. *embastouna.*

Embatre, *embattre, enbatre :* Enfoncer, pousser, entrer, fourrer, précipiter, mêler, avancer, plonger, courir-sus, entrer à force, fondre sur l'ennemi, engager une bataille; *immittere.* Je crois que ce mot n'a pas eu les significations que lui donne l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, qui l'explique par, se divertir, le plus souvent dans la vie joyeuse, et quelquefois d'une manière très-vive, se réjouir, se délecter, s'attacher, s'arrêter, survenir, venir, et rendre.

> Li Dus Willanme se combat,
> En la griguor presse s'*embat*,
> Moult en abat, n'est qui rescone;
> Bien pert que la besoigne est sone.
>
> *Roman du Rou.*

> Se vous une autre fois vous *embatiez* en autre tel point, dont Diex vous gart, nous nous reudromes chi endroit tout çou que nous tenomes de vous.
>
> *Ville-Hardouin, Mss. fol.* 32.

Ce sont les Barons qui parlent ainsi à l'Empereur Henri, qui s'étoit trop avancé dans un combat.

> Mais pour cela point n'atendez,
> Requerés-les, et leur tendez
> Les latz pour vostre proye prendre;
> Car vous pourriez bien tant attendre
> Que tost se porroient *embattre*
> A ung ou deux, ou trois ou quatre,
> Voyre cinquante-deux douzaines,
> Dedans cinquante et deux sepmaines.
>
> *Roman de la Rose, vers* 8019.

> En acquerre est toute m'entente,
> Miex vault mon pourchas que ma rente,
> S'on me devoit tuer ou batre
> Si me vueil-je partout *embatre*,
> Et ne querroye ja cesser
> De ces Empereurs confesser,
> Ou Roys, ou Ducz, Barons ou Contes;
> Mais de poures gens sont-ce hontes.
>
> *Roman de la Rose, vers* 12287.

> Moult sont d'intention amere
> Qu'ilz deviendront toutes moussuës,
> Se sont en oyseuse tenuës,
> Quant sans coupz de martel ferir,
> Laissent les enclumes perir;
> Or s'i puet la rouille *embattre*
> Sans ferir, marteler, ne battre.
>
> *Roman de la Rose, vers* 20471.

Embaufamé : De bonne réputation; de *fama*.

Embauffumé : Fâché, étourdi, étonné.

Embë, *ambë, amë, ëmë* : Avec, ensemble; du Latin *ambo*. Voyez Ambedeux.

Embelir, *embellir* : Plaire, être agréable, être avenant. Ce verbe est presque toujours neutre : il est rarement actif ou passif.

> Mais sans celui ne peusse vivre,
> Et le voussisse tousjours suivre;
> S'il fouist, bien l'allasse querre
> Jusques à Londre en Engleterre,
> Tant me pleust et tant m'*embelli*,
> Qu'à honte me mist et je lui.
>
> *Roman de la Rose.*

Emberguer : Couvrir, mettre à l'abri; *apricari*.

Emberlucoquer : Couvrir la tête; *involvere*. Voyez Embureliquoquer.

Embesoigne, *embesongne* : Travail.

Embesongner, *embesogner, embesoignier* : Travailler, embarrasser, occuper, s'intriguer, charger d'affaires.

Embeu : Imbibé, imbu, ivre; *imbutus*; en Prov. *ëmbëgurat*.

Emblable : Terre en état d'être ensemencée.

Emblader, *emblaer, emblaver, emblayer, embléer* : Ensemencer un champ en bled; en bas. lat. *imbladare*, de *bladum*.

Emblant : Allant l'amble, le pas d'un cheval; d'*ambulare*.

> Lyziart qui des honneurs mondains savoit assez, au plustost qu'il peut quant il la vit, descendit de son mulet *emblant*, aussi firent ceux que avec luy furent venus.
>
> *Roman de Gerard de Nevers.*

Emblant : Volant, enlevant.

Emblaveures, *emblavures, embleures, emblures* : Bled pendant par ses racines, qui est sur pied; de *bladagium*.

Emblay : Instrument pour faire tourner la vis d'un pressoir.

Emblayer : Empêcher, embarrasser.

Emble : Le pas, la marche; *ambulatio*.

Embler. *Voyez* Ambler.

Embler, *ambler, enbler* : Prendre, ôter, enlever, voler, dérober, soustraire, ravir, fuir, éviter; *s'embler*, s'esquiver, se soustraire, s'enfuir, se dérober, se sauver; dérivé, selon Nicod, du Grec ἐμβάλλειν; et Ménage d'*involare*, qui a été fait, selon Servius, de *vola*, qui signifie, paume de la main, et voler comme les oiseaux. Borel est de l'avis de Ménage; Ducange le fait venir de la bas. lat. *imbladare*. (Voyez Emblader.) Je ne vois pas beaucoup le rapport qu'ils peuvent avoir ensemble; Ragueau le tire d'*invadare*, qui a été fait du Grec *emballo*; d'autres le dérivent encore d'*evellere*; en ancien Prov. *amblar*.

> De la cité s'en est *emblez*,
> En une poure maisonette
> S'en est entrez privéement,
> Léens a pris isnelement
> Une soignie et grant et belle,
> Et vint à une viez chapelle
> Qui fu fondée et benéie
> De Madame Sainte Marie
> ....
> Léens aloit souvent orer
> Et ses pechiez plaindre et plorer,
> Et si fesoit à la fieie
> Grant luminaire et grant soignie
> Quant il pooit argent avoir.
>
> *Gautier de Coinsi.*

> Quant li chevax est *emblez*, si ferme on l'estable.
>
> *Ancien Proverbe.*

Embleyer. *Voyez* Emblader.

Emblez (en) : En cachette, en secret.

Embloyer, *amblayer, emblaier* : Empêcher, arrêter les progrès de quelque chose; *abladiare*.

Emblaée : Champ ensemencé. *Voy.* Emblader.

Embeseliner : Allécher, attraper, séduire par des mensonges, suivant Cotgrave.

Emboucher les porcs : C'est les mettre à la glandée ; de *boscus* ou de *bucca*.

Emboeller : Arracher les boyaux.

Emboeé : Couvrir de boue, enduire de boue, suivant Pomey.

Emboirer : Percer de part en part.

Emboiété : Ivre, trop plein.

Emboisér : Amuser, tromper, surprendre. *Voyez* Embucher.

Emboisieur : Charlatan, fourbe.

Embolbezir : Animer, exciter, émouvoir.

Embolisme : Intercalation ; de la bas. lat. *embolismus*.

Emborder : Environner, border.

Car un palis devant trovai
Que je sens bien, et pas ne voi,
Dont l'archiere fust *embordée*
Dès lors que premiers fu fondée
Qui estoit près de la bordure,
Si en fu plus fort et plus seure.
Roman de la Rose.

Emboter : Emboiter, enchâsser une chose dans une autre.

Emboucler : Attacher, serrer avec une boucle, suivant Pomey.

Embouer. *Voyez* Enboer.

Embouffissement : Orgueil, fierté.

Embouger : Mettre des poches à un habit.

Embouquié : Corrompu, gâté.

Embouser : Gâter, salir, souiller, couvrir de boue ; enduire, crépir.

Embrachée, *embrassée* : Embrassement ; d'*imbrachiare*, formé de *brachium* ; en bas Bret. *embrega*.

Embracher, *embracier* : Embrasser, serrer entre ses bras.

Embrachez, *enbronchiez* : Baissé, couvert, en bas.

Quant Gerard et le Chevalier virent les ostages entrer ou chastel, ils se eslonguerent pour prendre leurs courses, puis retournerent les lances baissées : les heaulmes *embrachez* et les escuz avant mys.
Roman de Gerard de Nevers.

Embragar : Empêcher, mettre obstacle, entraver.

Embrescher : Mettre des fers aux pieds et aux mains.

Embrènement : Action d'embrener, suivant Pomey.

Embrener, *embrenier* : Salir, souiller ; en Prov. *ëmbrëna*.

Embrever : Faire entrer une pièce de bois dans une autre, selon Pomey.

Embrevure : Registres, archives, chartres, capitulaires.

Embrezer : Allumer, enflammer.

Ceste esperance k'en mei est conceue m'encoraget à penitence, et *embrezet* forment mon desier. *Sermons de S. Bernard, fol.* 57.

Animat itaque ad pœnitentiam, et accendit vehementius desiderium spes concepta.

Embriconer, *embriconner* : Corrompre, séduire ; et non pas tromper, décevoir, abuser. *Voyez* Abriconner.

Amours est et male et bonne
Le plus mesurable enyvre,
Et le plus sage *embricone*.
Raoul de Ferrières, cité par Borel.

Embriever : Citer en justice.

Embriever : Éteindre, amortir.

Embrivamën : Violence, impétuosité, véhémence.

Embriver (s') : Faire quelque chose avec empressement, s'empresser.

Embrochi : Couvert, affublé ; à Metz on dit, *embroué*.

Embrochié : Embarrassé, incertain, indécis.

Embroiloir : Bâton qu'on introduit dans une corde qui entoure un ballot, et qu'on tourne jusqu'à ce que la corde soit assez serrée.

Embron, *embronchi*, *embrons*, *em-*

brunchi, *embruns* : Triste, morne, obscur, caché, dissimulé, inquiet, chagrin, colère, soucieux, silencieux, pensif.

> Li cortois cuer et li gentiz,
> Est au bien entendre ententiz,
> Et li fel envieux trahistres
> Si est toujours *embrons* et tristes,
> Quant il ot le bien recorder,
> Quar il ne s'i puet acorder.
>
> *Le Dit du Buffet.*

Embroncher, *embronchier, embruncher, embrunchier, embrunger* : Couvrir, cacher, affubler, serrer; d'*obumbrare*.

> Adès quierent-ils le sepucre
> Nostre Seigneur, ce m'est avis,
> *Embronchiez* ontz tantoz les vis
> Et par samblant mout se despisent.
> Pour aus aeroistre s'apetisent,
> Por ce les haz, por ce me nuisent.
>
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2, parlant des Papelards.*

Embruiner : Gâter, brûler par la bruine, sorte de brouillard ou de gelée blanche qui noircit et gâte le bled; de *pruina*, suivant Pomey.

Embruir : Se mettre en colère, s'approcher de quelqu'un pour l'attaquer.

Embruissement : Assaut, attaque.

Embrumer : Obscurcir; de *bruma*.

Embrunche : Embuscade.

Embruncher, *embrunchier* : Embarrasser, entortiller, couvrir; d'où *embrunchement*, entortillement.

Embu, *embout, embus, embut* : Entonnoir pour les liqueurs; d'*imbutus*; en Prov. *ëmbu*; en Espagnol *embudo*; en Ital. *embouto*.

Embuber : Infuser, pénétrer, darder, faire couler, faire passer; *imbibere*.

Embuchement, *embosche, embuschement* : Embuscade; action de se cacher pour surprendre; et abouchement, rendez-vous, entrevue; de *bucca*; en anc. Prov. *ëmbosca*. Il vient, dit Borel, de *bosc*, forêt où se cachent les soldats.

Embucher : Tendre des embûches, mettre en embuscade, se cacher pour surprendre, déguiser sa pensée, se contrefaire; entraver, mettre des fers ou des liens aux pieds; en ancien Prov. *ëmboscar*.

Embuffler : Tromper.

Emburelìquoquer, *emburelucoquer* : Occuper de fadaises et de choses ridicules, amuser de paroles et de discours pour tromper. M. Le Duchat dit que ce verbe signifie proprement, s'emplir la tête de chimères semblables à celles des moines, qu'ils ont accoutumé de loger sous leurs capuchons. Le Fauvel demandant Fortune en mariage, dit :

> Pourquoi s'il vous plesoit entendre
> Qu'à mari me voussissiez prendre,
> Donques seriez vous trop plus séure
> De vos biens, et je en plus grant cure,
> Car ausi seroi-je asséur,
> Que me touldriez mon éur,
> Car par vostre foy seriez moie,
> Et je vostre, lors penseroie
> De vous amer, servir, et plaire,
> Trop plus que l'enfant à sa mere,
> Lors se taist Fauvel et souspire,
> D'un faux soupir dont il est sire,
> Et cuyde par nuit à la lune,
> *Emburelìquoquer* Fortune.
>
> *Roman du Fauvel, fol. 33.*

Embut : Entonnoir; *imbutus*.

Enchapement : Ce qui couvre quelque chose.

Eme, *emme* : Respiration, haleine, ame, esprit; *anima*.

Eme, *æsme, aesme, esme* : Prix, taux, estimation; *æstimatio*.

Emé, *embé* : Avec, ensemble; du Latin *ambo*.

Emëc, *emëd, emëg* : Au milieu.

Emendation, *emainde, emande, emende* : Amande, fruit, et amende, correction, réforme; *emendatio*.

EMENDER, *emendeur* : Réformateur, médiateur, correcteur; *emendator;* en anc. Prov. *emëiansër.*

EMENDER : Corriger, réformer, régler; *emendare;* en ancien Prov. *ĕmëndar.*

Après que les assises furent faites, le Duc Godefroi et les Seignors les *emenderent* par plusieurs fois, car les choses qu'ils veoient bonnes à acroistre es assises, ils le fesoient.

Assises de Jérusalem, chap. 3.

EMERGEANS : Concernant, provenant; *emergens.*

EMERGER : S'échapper, se retirer, se débarrasser, se délivrer; *emergere.*

EMERILLONÉ : Gai, éveillé, vif; de *merillus.*

EMERVEILLABLE : Digne d'admiration; *admirabilis.*

EMESER : Bander, tendre, tirer un arc; diriger, envoyer; *emittere.*

EMESSURE : Charge, accusation.

EMEUSSAINTZ, *emussaintz* : Se révoltassent, s'émussent.

Nus home ne doit soffrir paine de sa pensée, li encien furent meu et orent grant cure que li homes ne se *emeussaintz* pas legierement à pleidier, et nous meismes en avons grant pensée à ce que le fol hardement soit aucune fois refrenez par paine.

Ancienne Coutume d'Orléans.

EMEUT : Fiente, excrément d'oiseaux et d'autres bêtes.

EMEUTER, *emeutir:* Eternuer, cracher, expectorer, rendre les excrémens; d'*emittere.*

EMI, *emmi* : A moitié, au milieu; *in medio.*

EMICTER, *émier:* Réduire en miettes, en parcelles, écraser, piler, broyer.

EMINAL, *eminau, emine, emineau, eminée* : Mesure de terre, de grains et de liquides; d'*hemina.*

EMINCHEZ : Eunuque.

Le eminchez, les coil..... defolez, ou detrenches, ou le v.. detrenchez, il ne enterra point en la église de Dieu.

Trad. de la Bible, Deuteron. chap. 23, *vers.* 1.

Non intrabit eunuchus *attritis vel amputatis testiculis et absciso veretro, ecclesiam Domini.*

EMIOUÈRE : Moulin ou machine propre à broyer, à réduire et à mettre en poudre.

EMMAIGRIR, *ammaigrir, emegroier:* Maigrir, dessécher, devenir maigre; *emacerare, emacrescere.*

EMMAINE : Le Maine, province de France; *Cænomania.*

Apres si oirre une grant piece,
Et si erra trestout Poitau,
L'*Emmaine*, Touraine et Angau,
Normendie, Franche et Bourgoigne
Provenche, et Espaigne, et Gascoigne,
Et Hongherie et Moriane
Et Puille, et Calabre et Toscane
Et Loheraine et tout Ausai
Par tout mist son cors en assai.

Le Dit du Barisel.

EMMAINER : Emmener; *manu ducere.*

EMMAJHËNA : Réfléchir, ruminer.

EMMALADIR : Devenir plus malade. *Voyez* MALADEUX.

EMMALAJHAT, *enmalagat* : Envenimé, devenu plus malade.

EMMALER : Faire des paquets.

EMMANÉ : Rempli de manne, selon Nicod.

EMMANTELER, *emmenteler* : Envelopper, couvrir d'un manteau.

EMMARER : Tomber ou enfoncer dans un marais.

EMMARGIER : Plonger, enfoncer, faire rentrer; *immergere.*

EMMATRICULER : Enregistrer.

EMMÉEMENT : Par amour, de tout mon cœur, avec tendresse.

Sire, fet-il, pour le renom
Qui si renome vostre nom,
A vous me vient nomméement,
Et sachiez bien qu'*emméement*,
Et plaisamment vous serviroie.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 29.

Emmenement : Rapt, viol, enlèvement.

Emmensissure : Altération, dépérissement ; d'*emarcescere*.

Emmer : Aimer, chérir ; *amare*.

Emmeslé : Confus, brouillé.

Emmessé : Qui a ouï la messe ; de *missa*.

Emmessure : Charge, accusation.

Emmi : Entre, parmi, à moitié, au milieu ; *in medio*.

> *Emmi* le chastel en estant
> Est une tor et fort et grant ;
> Une barbacane mout fort
> Avoit torné vers le regort
> Qui à la mer se combatoit,
> Que la mers au pié li batoit.
> *Roman de Perceval, fol.* 10, *V°*.

Emminer : Emmener.

Emmitofler, *emmitoufler :* Se cacher, s'envelopper d'habits ou d'autre chose, dans la crainte qu'on ait froid, ou pour n'être pas reconnu.

Emmitrer : Mettre la mitre à un évêque, le sacrer.

Emmiudrement : Amélioration, augmentation.

Emmiudrer : Améliorer, rendre meilleur, augmenter.

> Cho qui negligense empire, *emmiudre* solours, porveanche *emmiudre* le sens et la nature. *Miroir du Chrestien.*

Emmoeller, *emoeller :* Oter ou tirer la moelle, selon Monet ; *emedullare*.

Emmolier, *amolloier*, *emollier*, *emoloier :* Amollir, rendre doux et flexible ; *emollire*.

Emmoner : Emmener.

Emmourer, *emmurer :* Entourer de murs, enceindre, renfermer, mettre en prison ; de *murus*.

Emmoureusement : Amoureusement, avec grand amour.

> Une Abesse fu jadis
> Qui la Dame de paradis
> Emmoit moult *emmoureusement*,
> Sen cuer et sen entendement
> Avoit mis à la bien servir.
> *Gautier de Coinsi.*

Emmurer : Renfermer, mettre en prison.

Emmuseler un poulain : Lui mettre une muselière pour l'empêcher de téter, selon Monet.

Emmusquer : Parfumer de musc.

Emoi : Crainte, surprise, admiration ; émotion, souci, inquiétude.

Emoier, *emoyer* (s') : S'inquiéter, se mettre en peine ; *emovere*.

Emoignier : Mutiler, ne laisser que les moignons, estropier.

Emologation : Homologation ; du Grec ὁμολογεῖν.

Emologuer : Homologuer, approuver, ratifier, confirmer un acte passé ; *homologare ;* du Grec ὁμολογεῖν.

Emonctoire : Chair spongieuse derrière les oreilles, aux aisselles, aux aines, par où se vident quelques parties vitales des malignes humeurs, selon Monet.

Emorce, *emorche :* Charmes, amorce.

Emoustiller, *emoucher :* Rendre gai, de bonne humeur, chasser les mouches.

Emoyer : Émouvoir, remuer, secouer ; *emovere ;* en Prov. *ëmoourë*, *ëmoirë*.

Empachés, *empagement :* Embarras, empêchement ; *impedimentum*, *impeditio ;* en anc. Prov. *empait ;* en Prov. mod. *empach*, *empachës*.

Empachugar, *empargar :* Empêcher, embarrasser, mettre obstacle *impedire*.

Empaindre : Transporter, heurter, pousser, entrer, précipiter, enfoncer, se mettre ; *impingere*.

> Si me faites porter dedens le vaissel dans men lit, lors si me *empaindres* en la mer

tout seul et se je parviens à garison, je retournerai à Cornouailles........... Quant Tristan voit le dueil si grant, il lui anuie trop de demorer, si se fait *empaindre* en mer, le voile tendu, et en peu d'heure fut eslongné du rivage. *Roman de Tristan.*

EMPAINTE : Attaque, choc, ouragan, tempête; *impaetio.*

EMPALETOQUER : S'habiller, se vêtir, s'envelopper.

EMPAN : Etendue de la main depuis l'extrémité du pouce jusqu'au bout du petit doigt, ou de l'extrémité du pouce jusqu'à celle du doigt du milieu; en sorte que l'*empan* d'une main ordinaire fait les deux tiers du pied, c'est-à-dire huit pouces. Monet s'est trompé, en disant que l'*empan* avoit un pied et demi.

EMPANAGE : Apanage; *apanagium.*

EMPANÉ, *empené* : Ailé, qui a des plumes; de *pennatus.*

EMPANÉ : Garni de pain; de *panis.*

EMPANERER : Mettre dans un panier.

EMPANRE, *empenre* : Entreprendre, former une entreprise, et non pas apprendre, comme le dit Borel; d'*apprehendere.*

Mais gardes que tu ne les croire
Ce diront il pour toi traïr,
Grans tormens te ferons souffrir
Et grans dolors et grans ahan
Ce ne lesse ce qu'as *empans*,
Puis te diront li adversier,
Se tu te veus aller arrier
Por eschaper de ce peril,
Sain et sauf te diront que il
Te remenront à sauveté
Par la porte où tu as entré,
Ce te dirons por espoenter
Et paour de ton propos giter.
....
Encor li diables adversier
Le tormentoient d'autre part,
D'aus oeir lor estoit tart,
Et puis le Chevalier pris ont
Li anemi, et di li ont :
Soffrir te feront ces tormens
Se ne lesse ce qu'as *empans*,
Se de ton propos te retrais,
Nous te remettrons tout en pais,
A la porte par où venis.

Le Purgatoire de S. Patrice, par Marie de France.

EMPAOUBREZIT, *empaourezit* : Appauvri, tombé dans la misère; *apo-riatus.*

EMPARAGER : Egaliser, mettre de niveau, marier, unir deux personnes de la même condition, du même rang.

EMPARAR : Protéger, défendre, ordonner, commander; *imparare;* en bas. lat. *emparare.*

EMPARCHER : Enfermer dans un parc.

EMPAREMENT : Réparation, protection; *imparatio.* Ce mot a été aussi employé pour rempart, fortification.

EMPARENTÉ, *apparenté* : Qui a des parens nobles, riches, puissans.

EMPARER, *emperer* : Fortifier, élever des remparts.

EMPARFUMER : Parfumer, donner bonne odeur, selon Ronsard.

EMPARLÉ, *emparlere, emparleres, emparlier, emparlieres, parlier* : Homme éloquent, beau parleur, orateur, avocat; d'où *emparlerie*, office d'un avocat.

EMPARLER : Causer, parler, plaider, dire, raisonner, disserter; *parabolare.*

Uns Chevaliers de Boumont,
Emparla mout resnablement,
Seignors, fait-il, entendez moi
Nous sommes tuit homme le Roi,
Vers lui sommes en serement
Et jel' n'irai premierement.

Roman de Tiebes, n° 6737.

EMPARLEUR : Traquet de moulin.

EMPARTIR : Accorder, donner, faire part, octroyer; *impartiri.*

EMPAS : Liens, chaînes; d'*impedire.*

EMPASTURER : Faire paître, mettre en pâture; de *pascere.*

Empatroner, *empatronner* : Mettre en possession, rendre maître d'une chose, saisir, donner l'investiture et la propriété d'une ville ou autres biens.

Empavadon : Fossé, trou, et généralement toute espèce de cavité.

Empaventer : Paver.

Empeau, *ampeou* : Fente, crevasse, ente, insertion, défaut, mauvaise qualité ; d'*impedicula*, ou d'*impulsio*, suivant Monet.

Empeche : Empêchement, embarras ; *impedimentum*.

Empecher un fief : Le saisir féodalement.

Empegé, *empegié* : Pris aux lacs, tombé dans le piége, poissé, gluant ; *impicatus*.

> Orguieus fist as Angeles grant plaie,
> Et or les homes replaie
> Et chiel et terre a damagié ;
> Orguieus prent tant que peu en laie,
> Quant a le Prelat *empegié*,
> Qui le pueple a vers Dieu plegié,
> Tost sunt li autres deslogié.
> Orguieus les miex vaillans assaie,
> Primes deveure le clergié,
> Pasteurs et berbis a mengié,
> Son fourriers est peu fait d'assaie.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens.*

Empeindre, *empaindre* : Jeter violemment, lancer, heurter, frapper avec force, enfoncer ; *impingere* ; en anc. Prov. *empënhër*, *emprënhër*.

> Tel i ot qui en escaperent
> Et en lors nés fuiant entrèrent,
> Et en mer se firent *empaindre*.
>
> *Roman du Brut.*

Empeitous : Impétueux, violent, emporté ; *impetuosus*.

Empellement : Machine à lancer, palle ou bonde qui se lève et se baisse pour faire sortir ou retenir l'eau d'un étang.

Empené, *empennez*, *empennon* : Garni de plumes, ailé ; l'endroit de la flèche où sont fichées les plumes d'une flèche ; de *penna*.

> Alors de tous côtes environoient Gerard en lui lançant dars *empennez*.
>
> *Roman de Gerard de Nevers.*

Empenner, *empener* : Garnir de plumes, mettre des ailes ; de *penna* ; en bas. lat. *impennare*.

> Une autre en i ot apelée
> Franchise ; cele iert *empenée*
> De valor et de cortoisie.
>
> *Roman de la Rose, vers 947.*

> Je pris à mes deux mains la floiche,
> Et commençai fort à tirer,
> Et en tirant à souspirer,
> Et tant tiré que j'amené
> Le fust à moi tot *empené*.
>
> *Ibid. vers 1720.*

Empenner : Condamner à une peine, punir, châtier en frappant ; de *pœna*.

Empennon : L'endroit de la flèche où sont fichées les plumes.

Empenre : Entreprendre, employer ; *impendere*. Voy. Empanre.

Empensé : Réfléchi, pensé mûrement ; *impensatus*.

Empenser : Voir, regarder, examiner, observer ; *inspicere*.

Empere : Empire, juridiction.

Emperaus : Impérieux.

Emperris : Impératrice.

Empereur des sotais : Titre du chef qu'on élisoit tous les ans à Nesle pour gouverner la jeunesse.

Emperier, *emperaor*, *empereor*, *emperere*, *empery*, *impereor* : Chef, commandant, empereur ; *imperator*.

> Maladie prist à l'*Emperaor*, parquoi il ne se pot metre en mer ; il manda pour le Patriarche Girart, et li dist que il ne pooit passer à ce passage pour son dehait.
>
> *Guillaume de Tyr, fol.* 392.

Emperiere : Qui excelle en toutes choses ; d'*imperator*.

4

Emperiere, *empereis, empereris, emperix :* Impératrice ; *imperatrix.*

Se li Empereres de Rome,
Sous qui doivent estre tuit home,
Me daignoit voloir prendre à fame,
Et fere moi dou monde Dame,
Si vodroie-je miex, fet-ele,
(Et Diex à tesmoing en apele)
Estre ta put... apelée,
Que *Empereris* coronée.
* *Roman de la Rose, vers* 9013.

Se l'Emperere qui est à Rome,
Soubz qui doivent estre tout home
Me daignoit prendre pour sa fame
Et me faire du monde Dame,
Si voudroie ores mieux dist-elle,
Et Diex en tesmoing en appelle
Estre ta put... appellée
Qu'estre *Emperiere* appellée.
Roman de la Rose.

Empesche : Obstacle, empêchement ; *impedimentum.* Il se dit aussi pour pêche, fruit.

Empescher, *empeschier, empeskier, empesquier :* Mettre obstacle, arrêter, empêcher, embarrasser ; *impedire.*

Empeser : Fâcher, mettre en colère.

Empestrer : Se laisser prendre, s'embarrasser dans quelque obstacle ou piége, gêner ; *impedire.*

Empetrer, *empetréer :* Obtenir à force de prières, impétrer ; *impetrare.*

Car pour pais *empetrer* li veulx dire mes dis,
Et qui demande acort et pais, il m'est avis,
Qu'il doit de toutes gent volentiers estre oys.
Vie de du Guesclin.

Emphiteose : Bail d'héritage à perpétuité ; du Grec *emphyteusis.*

Empiener : Obliger quelqu'un à marcher à pied

Empienne, *empiengne :* Le cuir du dessus du soulier, l'empeigne.

Empierrer : Remplir de pierres, changer en pierre, pétrifier, selon Pomey.

Empierrier : Empirer, devenir plus mauvais, suivant Borel ; *in pejus ruere, in pejorem statum ire.*

Empietement : Invasion, usurpation.

Empietement, *empatement :* Pied, base d'une colonne.

Empiffrer, *empifreer :* Faire manger à l'excès, causer une grande réplétion.

Empiger : Graisser, enduire de poix ; *impicare.*

Empimenter : Parfumer, rendre une odeur agréable.

Empiquer : Empaler ; *impalare,* de *palus.*

Empirance, *empirement :* Corruption qui augmente, détérioration, perte, dommage, mal qui accroît toujours ; *substantif* d'empirer, de *pejor.*

Se le chose prestée empire puis sur moi, par la defaute de ce que ele ne me fu rendue quant je la demandai, je puis demander par reson le damage de l'*empirement* de le chose prestée ; car je ne doi pas damage de l'*empirement* de le chose prestée.
Coutume de Beauvoisis, p. 197, *ch.* 37.

Empirer : Décrier, décréditer.

Empiri : Endommagé, suivant Borel.

Empirier : Nuire, endommager ; empirer, devenir plus mauvais.

Empitiver : Avoir pitié, avoir compassion.

Et il ert de nous *empitivant* si nous eiens gardée et fait tous ses comandemens devant le Seignor nostre Dieu si com il nous maunda.
Trad. de la Bible, Deuter. ch. 6, *vers.* 25.

Eritque nostri misericors, si custodierimus et fecerimus omnia præcepta ejus coram Domino Deo nostro, sicut mandavit nobis.

Emplage : Emploi, proportion, rate part, rate partie ; et remplissage, addition ; d'*implicare.*

Le quintal de canelle vaut cinquante escus et l'once au feur l'*emplage*, ou à proportion.
Monet.

Emplaider, *emplaidier, emple-*

der : Intenter un procès, plaider, mettre en cause, appeler en justice. *Voyez* Plais.

Emplaistre, *emplastre :* Emplacement, place vide.

Emplait : Procureur, chargé de procuration ; *implicatus.*

Emple, *empli :* Grand, large ; *amplus ;* et plein, rempli ; *impletus.*

> N'i ot gaires si vil garçon
> Ki n'enmenast François prison,
> Et biaus destriers u cinq, u trois
> Et sans l'autre menu harnois ;
> N'ot chartre en toute Normendie,
> Ki des François ne fust *emplie.*
>
> *Roman du Rou, fol.* 228.

Empleir, *empler :* Doubler, augmenter, étendre, emplir, remplir ; *implere.*

> Jehans le vit, moult s'en corece,
> La maçue qu'il tint, adrece,
> Tel cop li done lez la temple
> Que toute la bouche li *emple*
> De sanc et de cervelle ensanble.
>
> *Fabl. de d'Estormi.*

Emplet, *enplet*, lisez *em plet, en plet :* Dans le procès, dans la contestation.

Emplévé : Commis, employé ; *implicatus.*

Emploe : Petite caraffe, burette dont on se sert à l'église.

Emploite : Achat de marchandises, emplette ; d'*implere*, suivant Ménage.

Emploiter : Acheter des marchandises, acheter ses provisions, vendre, débiter ; *implicare.*

Emplorer, *emplourer :* Pleurer, se désoler, se chagriner, implorer, appeler à son secours ; *implorare.*

> As Damoiseles demanda
> De quel part lor Damme venoit.
> Celes qui furent *emplorées*,
> Ont les chières en haut levées,
> Et conterent à lor Seignor
> La grant honte et le desennor
> De celui qui l'en ot portée,
> *Emplorant* et desconfortée.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 350.

Emplourez : Triste, éploré, larmoyant, pleurant, fondant en larmes ; *implorans.*

Emplovoir : Pleuvoir sur quelque chose ; mouiller ; *impluere.*

Emplumer : Plaisanterie dont on punissoit un homme surpris en adultère.

Emplus : Mouillé.

Empoint : État, disposition, situation, point d'une chose.

Empoint (bien) : Bien armé, de bonne contenance, bien portant, en bonne santé.

Emport (rime) : Emporte, enlève.

Emport : L'action d'emporter, d'enlever par force.

> Et pour ce que je n'eusse point d'*empört*, je me levoie du conseil, et en ting quanque il rapporterent sans debat.
>
> *Joinville, Mss. fol.* 58.

Empotionnement : Potion médicinale ; de *potio.*

Empouiller : Garnir, ensemencer une terre.

Emprainture : Tableau, peinture, empreinte, représentation.

Empreignant : Fertile, vert, qui pousse bien ; de *prægnans.*

> La tient sa foille tote flestre
> Li lorier qui vert déust estre ;
> Et séche i redevient olive,
> Qui doit estre *empreignant* et vive.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 6101.

Emprenant, *enprenant :* Entreprenant, courageux.

Emprendre, *enprendre :* Entreprendre. Barbazan le dérive d'*imprimere.* Voyez Empanre.

> Or dit donc en la persone de seinte Eglise, cui pechiez il torne seur sei et dit qu'il sunt sien, ne mie par ce qu'il les eit fez ; mès par ce qu'il les a *enpris* à effacier par sa passion.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps.* 31, *vers.* 1.

Grant paine *emprent* qui put... prent à garde.
Ancien Proverbe.

EMPRENT : Il entreprend.

Coment raison de Dieu amée,
Est jus de la tour devalée,
Qui l'amant chastie et reprent
De ce que fole amour *enprent.*
Roman de la Rose.

EMPRÈS, *enprès, en après :* Ensuite, après, auprès, proche ; *propè.* Il se dit aussi pour, exprès, précis.

Se aucun fet mise à Rome, et *enprès* vient en mesage à Rome, li arbitres ne doit pas estre forciez de dire son dit.
Liv. de Jostice et de Plet, fol. 38.

EMPRESSER : Mettre en presse, imprimer. Barbazan le dérive d'*imprimere*, ainsi que notre mot *empresser*, pour se hâter. *S'empresser* n'est autre chose, dit-il, que de vouloir traverser une foule de monde pour arriver à son but, franchir les obstacles.

EMPREU : En premier lieu.

EMPREUF : Briévement, en peu de mots.

EMPREUX, *empreut :* Le premier, en premier ; du Grec *ἐν πρώτοις.*

EMPRIME, *oprume :* Seulement. *Voyez* OPRUME.

EMPRINDRE, *empriendre :* Prendre feu, exciter, opprimer, fouler ; *imprimere.*

Et quant ils estoient *emprient*, tant plus estoient il multipliez.
Trad. de la Bible, Exode, ch. 1, *vers.* 12.

Quantòque opprimebant *eos, tantò magis multiplicabantur et crescebant.*

EMPRINSE, *emprise, enprise :* Entreprise, projet ; d'*impressio ;* en bas. lat. *emprisia ;* en Ital. *imprese ;* en Espag. *empresa.*

Une folie est tost *emprise*,
Mais d'en issir, c'est la maistrise.
Roman de la Rose.

On forme facilement une folle entreprise, le grand talent est de pouvoir en sortir.

Ha Sires, ce dist Gerard, je vous suplie humblement que ceste chose vous veuillez deporter d'en plus parler à Lysiart, car de certain cuide savoir, que avant que ce à chief venist de son *emprinse* plustot auroit conquis toutes les Allemaignes.
Roman de Gerard de Nevers.

EMPRIS, *enprins :* Entrepris, embarrassé, opprimé, accablé, saisi, surpris.

Nous ne pourrions trop honnourer
Leur sens, leur valeur, ne leur pris ;
Car assez ne sarions louer
Les biens qu'en elles sont compris :
Et quant est à moy, j'ay *empris*
De les servir de ma puissance,
Fust-ce pour combattre à oultrance.
Le Mireir des Dames.

C'est que corage et hardement
N'aras eu d'ele araisoner ;
Ains a esté sans môt soner,
Près d'ele confus et *empris*
Bien cuidoies avoir mespris,
Que tu n'as la Belle appelée.
Roman de la Rose.

EMPRISE. *Voyez* EMPRINSE.

EMPROFONDIR : Creuser, approfondir.

EMPTION : Achat, acquisition ; *emptio.*

EMPUCTER, *empucteir, emputer, emputeir :* Imputer, accuser, calomnier ; *imputare.*

EMPUIGNER : Saisir avec le poing, empoigner ; de *pugnus.*

Car nus ne me puet *empuigner*, ne jamais ne m'*empuignera.*
Roman de S. Graal, fol. 47, *parlant d'une poignée d'épée.*

EMPULLENTER, *empullentir :* Sentir mauvais, rendre une mauvaise odeur ; empuantir ; d'*impuritia.*

Li enemis si le demaine,
Que si très fort souffle et alaine,
Que trop grant hide est du vooir,
Et sue de si très grant pooir,
D'une sueur si très pullente,
Tout le moustier en *empullente.*
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 15.

Empunaisier : Corrompre.

Emputeis : Accusé, calomnié ; *imputatus*.

Emputer : Accuser, dénoncer, imputer ; d'où *emputement*, dénonciation, accusation.

Emputeur : Calomniateur, délateur ; *imputator*.

Emuchies : Rendu mince.

Emuchiez, *émouché* : Évincé, renvoyé, chassé.

Emulateur : Émule, rival, envieux, méchant ; *æmulator*; du Grec ἄμιλλα.

Emuseus : Mouchettes.

> Et il fist sept launternes od leur *emuseus*, et les vasseux dont les launternes estoient muschées tut de très net or.
>
> *Trad. de la Bible, Exod., ch.* 37, *vers.* 23.
>
> *Fecit et lucernas septem cum* emunctoriis *suis, et vasa ubi ea quæ emuncta sunt extinguantur, de auro mundissimo.*

En : Préposition employée pour on, en, eux, dans ; *in*. Borel dit qu'on la plaçoit souvent devant les noms propres d'hommes : il se peut que dans le Languedoc, l'on s'en soit servi ; mais jamais dans notre ancien François.

> *En* ces citeienes eglises
> Furent les provendes assises
> D'aumosnes, par itel covent
> Qu'*en* les donast honestement,
> Mès *en* les vent, *en* les achate,
> Ici a vilaine barate
>
> *Bible Guiot, fol.* 96.

Enaager, *enaagier* : Déclarer majeur ; d'*ævum*.

En-aima : Comme, selon Borel.

Enaimi : A savoir, selon Borel.

Enains, *enans, enant, denant* : Avant, auparavant ; *antè*.

Enamer : *enamourer, s'enamourer* : Aimer tendrement, avec passion, prendre de l'amour ; d'*amare*.

Enamerer : Rendre amer ; *inamaricare*, d'*amaror*. Ce mot se trouve dans Ronsard.

Enamouré, *enamoureux* : Devenu amoureux, épris d'amour ; d'*amor*.

> Grant piece ai illec demoré,
> De Bel-Acueil *enamouré*,
> Où je trouvai grant compaignie.
>
> *Roman de la Rose.*

Enaoujha, *enajhar* : Ennuyer.

Enaprès : Ensuite, après.

Enarchiez : Voûté, courbé en arc, arqué ; d'*arcus*.

> Le front ot blanc, poliz sans fronce,
> Les sorciz bruns et *enarchiez*.
>
> *Roman de la Rose, vers* 850.

Enarme : Anse ou courroie d'un bouclier ; ce qui servoit à le suspendre ; d'*arma*. Selon Borel, c'est une guige, espèce d'armes.

Enarrhement, *arrhement* : Action de donner des arrhes, engagement, achat de grains sur pied et avant la récolte ; d'*arrha*.

Enarrher, *arrher, enerer* : Donner des arrhes, acheter des grains sur pied, avant la récolte ; *arrham dare*. Barbazan dérive le mot *arrhes* de *hart*, lien, *ramus*, parce que les branches d'arbres servent à lier les fagots et autres objets, et principalement les gages qu'on remettoit autrefois aux juges ; en bas. lat. *arrha*, gage, lien. *Voyez* Harcelle.

Enart : Échafaud de maçon.

Enaser, *enazier* : Couper le nez ; *enasare*, de *nasum*.

Enaspries : Aigries, piquantes.

> Et por kai n'apeleroi-je ju unction ceu ke medecin et les plaies et assuaget les *enaspries* conscienees.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 112.
>
> *Quidni dixerim unctionem, quæ et medetur vulneribus, et* exasperatas *conscientias lenit.*

Enavant : Dorénavant ; *in antè*.

Enaviro : Vers, environ, à-peu-près.

ENBAÏE, *envahie, envaie* : Joûte, combat, lutte, attaque ; d'*invadere;* en Langued. *enbait*, étourdi.

Pitiez fiert, qui sot trop de ruse,
Lor la rendit presque confuse,
Mais adont est venuz Delit,
Biax Bachelers seur toz eslit,
Cil fist à Honte une *enbaïe*,
Espée avoit de plaisant vie,
Escu d'aise, dont point n'avoie
Orlé de solaz et de joie.

Roman de la Rose.

ENBALDIR : Publier, proclamer, promulguer, signifier.

ENBARNIR : Grossir, devenir gros, prendre de l'embonpoint.

ENBASMÉ : Embaumé.

ENBATRE : Abattre, jeter à bas.

ENBAUCHURE : Travée.

ENBEGUINÉ : Ivre, plein de vin ; coiffé.

ENBESONGNER : Faire travailler, mettre en besogne.

ENBEURER, *enbeurcir*, lisez *enbeerer*, *enbevreir* : Munir, remplir, garnir, instruire.

Certes uns moines Justes par non fu *enbeureiz* de l'art de medicine, li queiz à moi establit en cel meisme monstier sonioussement soloit servir et velhier en mes assi dueis maladies.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 55.

Quidam namque monachus, Justus nomine, medicinali arte fuerat imbutus, *qui mihi in eodem monasterio constituto sedulè obsequi, atque in assiduis ægritudinibus meis excubare consueverat.*

ENBEUS : Garni, rempli, orné, savant ; *imbutus.*

ENBLADER, *enblaer*, *enblaier* : Ensemencer les terres, y semer du bled ; en bas. lat. *imbladare*, de *bladum.* Voyez EMBLADER.

ENBLAER : Embarrasser.

Sire, fet-ele, je vons demande congié d'aler avdec vous en ce voyage, quant Mesire Tiebaut l'oï, si fust moult dolant, et dist, doutez mie, dou menor esquier que vous aves serez vous plus *enblaez* que moi.

Roman du Quens de Ponthieu.

ENBLANCHIR : Vêtir, habiller, blanchir, rendre blanc, couvrir de blanc.

Tel se fait moult resgarder,
Par s'*enblanchir*, par s'enfarder
Qui plus est laide et plus est pesme
Que pechiez mortelx en quaresme.

Gautier de Coinsi, liv. 1.

ENBLANCHIZ : Habillé, vêtu, couvert de blanc.

Or trespasseit lo pont, astoient li delitables preit et verdoians sorneit de bien flairantes flors des herbes, esqueiz astoient veues estre assembleiz d'*enblanchiz* homes.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 36.

Transacto autem ponte, amœna erant prata atque virentia, odoriferis herbarum floribus exornata, in quibus albatorum *hominum conventicula esse videbantur.*

ENBOER : Salir, tacher, couvrir de boue, remplir de pus, apostumer.

Cist miracles bien nous ensaigne
Que clers, ne moine ne se praigne
A lecherie, ne à luxure,
Qui s'entente i met et sa cure,
De s'ame perdre est curieux.
Prestre qui est luxurieux
Si puant a le cors et l'ame,
Qu'a Dieu put et à Nostre-Dame,
Luxure est si *enboant* boe,
Que le cors soille et l'ame *enboe.*

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 83.

ENBOIZE : La ville d'Amboise sur la Loire, au-dessous de Blois ; *Ambacia.*

ENBOUCHIER : Mélanger une bonne chose avec une médiocre ou une mauvaise, mixtionner.

ENBOURCER : Amasser, recueillir.

ENBRAGAR : Empêcher, mettre obstacle.

ENBRECHIE : Action de cacher.

ENBRECHIER : Cacher, couvrir.

Ne purquant vus di sapience,
Nature ele *enbrechie* science,
Emes ke ja n'eusse dit ceo kest avant
Fors sus le sen ke es en sivaut (suivant)
Enfin vus suffira assez
A tu vos oovres ke ferez.

Enseignemens d'Aristote.

Enbronchier (et non *embrochier*, comme l'écrit Borel) : Cacher, baisser, couvrir ; *obumbrare*.

Quant Gerard et li Chevaliers virent les ostages entrer ou chastel, il se eslongierent pour praudre lor courses, puis retornerent les lances bessiéez, les heaumes *enbronchiez*, les escuz avant mis, ferirent les destriers des esperons, si que à les veoir venir sembloit foudre.
Roman de Gerard de Nevers, Mss. n° 4107.

Si encontra un Chevalier et Dames toutes *enbronchiés* en lor chapes qui peneance fesoient. *Roman de Merlin.*

Enbrons, *enbrunché, enbruns* : Triste, obscur, caché, couvert. *Voy.* Embron.

Enbulleter : Donner un billet, un certificat ; de *bulla*.

Enbuver : Imbiber, mouiller, abreuver ; *imbibere*. Voyez Abevrer.

Encacher : Chasser, expulser, rejeter.

Li paour est pourfitable, il *encache* les pechiez et restraint les vices et fait l'âme soliteuse. *Miroir du Chrestien.*

Encal, pour sénéchal.

Encancher : Embarrasser.

Encant : Autant que.

Encantaire, *encantador* : Magicien, enchanteur ; *incantator*.

Encanté : Ensorcelé, charmé, enchanté ; *incantatus*.

Encantement : Charme, sortilége, enchantement ; *incantatio*.

D'autre cose s'est porpensée
Par erbes et par *encantemens*
Velt faire son proposement ;
Ses sors et ses carmes atrempe,
Ses erbes travaille et destrempe
Od le vin li velt faire boire.
Roman de Dolopatos.

Encanter : Charmer, enchanter, ensorceler ; *incantare*.

Car je sui chil qui jamais n'iere
Jour sans travail et sans essil,
Pour chest diable de baril,
Que maufez et mal flame arde
Li maufez l'ont eu en garde
Qui l'ont, je cuis, tout *encante*.
Dict du Barisel.

Encaous, *encaoussement* : Persécution, accusation ; *incusatio*.

Encaoussador, *encaoussaire* : Persécuteur, accusateur ; *incusator*.

Encaoussar : Persécuter ; *incusare*.

Encaper : Couvrir d'une cape, donner une cape.

Encara, *enkeras* : Encore ; *in hanc horam*. Voyez Encoures.

Encarater, *encarauder* : Enchanter, ensorceler.

Encarchier : Charger, recommander. *Voyez* Carcer.

Encarier : Charrier, voiturer.

Encarner : Prendre chair, s'incarner ; de *caro, carnis*. C'est aussi l'action de l'oiseau de proie, quand il met ses griffes dans la chair du gibier.

Encarter : Rédiger, passer un contrat ; de *charta*.

Encassiller : Enchâsser.

Encaucer : Poursuivre ; d'où *encauchier* et *encaus*, poursuite.

Enceinturer : Concevoir, devenir grosse ; en Latin et en Italien *incingere*.

Encenble : Ensemble ; *in simul*.

Encencier : Encensoir.

Encendement : Incendie, embrasement.

Encenge : Certaine mesure de terre, ainsi appelée parce qu'elle étoit enceinte de haies ou d'autre clôture.

Encensir : Donner à cens.

Encentrer : Enter un arbre ; d'*inserere*, ou plutôt du Grec ἐγκεντρίζειν.

Encequr : Pendant que.

Encequeté, *encenqueta* : Aveuglement ; de *cæcitas*.

Encerchaules, *encercheur* : Qui épie, qui écoute, qui approfondit,

qui examine, scrutateur; *inquisitor*. Barbazan le dérive de *scrutator*.

> Parfons est li cuers de l'ome et niant *encerchaules*.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 120, *V°*.
>
> *Profundum namque est cor hominis, et* imperscrutabile.

Encerner : Enchâsser, entourer, environner, ceindre; *incingere*.

Encerquer : Rechercher, poursuivre, s'informer; *inquirere*; en bas. lat. *encercare*.

> Cil qui les forfez *encerque* le promoteur.
>
> *Fabl. de Constant du Hamel.*

Encestfait : En effet, à cet effet.

Enchacier : Chasser, renvoyer, bannir, poursuivre.

> Et lui dist, noble Roi, aïde vous requier
> Contre Pietre le fel qui me fait *enchacier*,
> Du roiaume vaillant que je dois justicier.
>
> *Vie de du Guesclin.*

Enchaindre : Environner; devenir grosse; *incingere*.

> Dolours de mort moi *enchaindrent* et les perils d'enfern moi troeveront.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps.* 114, *vers.* 3.
>
> Circumdederunt *me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.*

Enchainge : Échange, troc; de *cambium*.

Enchainte : Environnée; enceinte, femme grosse d'enfant.

Enchainturer : Devenir grosse d'enfant, être enceinte.

> Et voi ta cosine Elizabeth, elle est *enchainturée* et ad conçeu un fils en sa vieillesce.
>
> *Bible, Luc, chap.* 1, *vers.* 36.
>
> *Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa* concepit *filium in senectute suâ.*

Enchaïr, *encheoir, enkeoir* : Tomber, se prosterner; *incidere*.

Enchaison, *enchaisoun* : Cause, sujet, occasion; *occasio*.

> A qui sônt dolours? à qui pere est dolours? à qui sont foessées? à qui sont plaies sans *enchaisoun*? à qui roiller des oels?
>
> *Prov. de Salomon, chap.* 23, *vers.* 29.
>
> *Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum?*

Enchaitiver : Rendre malheureux, être malade. *Voyez* Caitif.

Enchambader : Borel dit que c'est enjamber, comme qui diroit *encambader*; car *cambe* en Languedoc est la jambe; d'où est venu le mot *escambarlat*, qu'on donnoit, au temps de nos guerres civiles, à ceux qui étoient partie pour les uns, et partie pour les autres, c'est-à-dire, ayant une jambe d'un côté et l'autre de l'autre; car ce mot signifie proprement *esquarquillié*. Je ne sais si Borel a compris son explication, pour moi je ne la comprends pas. Ce mot se trouve aussi dans le Glossaire du Roman de la Rose, pour démener, remuer. L'auteur renvoie au Codicile de Jehan de Meung, vers 819, où est cette strophe :

> Grant sens est d'amys faire et greigneur du garder;
> Mais pou en fait l'en garde qui les veult escharder;
> Oncques gens mieulx ne sceurent ores *enchambader*,
> Que ceulx qui en leurs œuvres veulent bien esgarder.

Barbazan dit n'avoir jamais vu ce mot, non plus que M. M***, qui s'occupe depuis quinze ans d'une édition du Roman de la Rose, collationnée sur trente Mss. les plus anciens qu'il a pu se procurer à Paris. Voici la strophe telle qu'elle est écrite dans les Manuscrits :

> Grant sens est d'amis fere, et greignour dou garder,
> Mais pou en fet et garde qui les vuelt escharder:

Oncques gens miex ne sorent Prelaz *enjombarder* *
Que cils fount qui leurs œuvres voeilent bien esgarder.

Test. de Jehan de Meung, vers 817.

* Tromper, amuser; l'auteur parle des moines qui savent si bien se coutrefaire, qu'ils trompent les prélats.

Enchandelisier, *eschandelisier* : Répandre de mauvais bruits sur quelqu'un.

Enchanteler : Lever sur les chantiers, ranger des pièces de vin sur des morceaux de bois, sur des poutres, ranger du bois, l'empiler, selon Monet; *incanterire*.

Enchantement : Encan; et *enchanteur*, celui qui vend à l'encan.

Enchanterre : Sorcier, magicien; *incantator*.

Enchanterie : Effet provenant d'une science magique; *incantatio*.

Enchapeler : Mettre un chapeau de fleurs sur la tête, selon Monet. *Voyez* Chapel.

Enchapeleure : Action de mettre un chapeau de fleurs sur la tête.

Enchapper : Couvrir, revêtir d'une chape.

Encharauder : Ensorceler.

Encharger, *encharier*, lisez *encharjer* : Engager, charger quelqu'un de faire une chose, recommander, ordonner, commander; *angariare*.

Or oez ce que m'*encharja*
Ma Dame qui m'envoia ça.

Rutebeuf, Dit de l'Erberie.

Encharné, *encharneie* : Incarné, qui a pris chair; *incarnatus*.

Ó sapience ki de dedens est traite! ó sapience vraiement *encharneie* et coverte.

Sermons de S. Bernard, fol. 55.

O sapientia, quæ de occultis traheris! ó verè incarnata *et velata sapientia.*

Encharner : Prendre chair, s'incarner, devenir homme.

Encharté, *enchartré* : Prisonnier, détenu; *incarceratus*. Voyez Cartre et Chartre.

Enchartrer : Mettre en prison.

Enchassé, *enchauciez* : Chassé, exilé, banni, poursuivi; de *quassatus*.

Enchaucer, *encauchier, enchaceir, enchacer, enchacier, enchalceir, enchalcer, enchalcher, enchalzeir, enchalzer, enchasseir, enchasser, enchassier, enchauchier, enchaucier* : Poursuivre, chasser, bannir, exiler, presser, serrer, fouler avec les pieds, se hâter; *quassare*.

Mais il ne porent pas veoir ceaz malignes espirs, lesqueis icil *enchalzant* à soi soffroit griement, mais il veoient leur presence en la confusion et en la palor et el tremblement de celui ki astoit traïz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 38.

Eos autem, quos ille insistentes *sibi graviter tolerabat, ipsi malignos spiritus videre non poterant, sed eorum præsentiam in confusione, et pallore, ac tremore illius qui trahebatur, videbant.*

Enche : Conduit, canal, gouttière, tout ce qui sert à égoutter de l'eau; du Grec *encheo*.

Encheinte : Femme grosse d'enfant; *incincta*.

Encheir, *encheoir* : Tomber, faire une chute; *incidere*.

Kar par pluie vient esperaunce
As marchans, e lur aidance;
En pluie sovent toneirs vienent
Et fudres sovent ausi *encheient*;
En rivieres font cretine sovent,
Les russaus s'en enflent ensement.

Les Enseignemens d'Aristote.

Enchepper : Mettre aux fers. *Voy.* Cep.

Enchercheur : Espion; *inquisitor*. Barbazan le dérive de *scrutator*; il a été pris aussi pour querelleur, qui cherche dispute.

Encherker, *encherker, encherser* : Rechercher, enquérir; *inquirere*; en

bas. lat. *encercare*. Barbazan le dérive de *scrutari*.

N'*encherke* point les coses sacrées, n'aies cure de savoir chou ke il ne te loist.

Miroir du Chrestien.

Encheressement : Action d'enchérir ; et *encherie*, *enchierement*, enchère.

Encheue : Succession, héritage.

Enchevestrer : Mettre un licou, une bride à un cheval, à une bête de somme ; au figuré, embarrasser, mettre obstacle. *Voyez* Chevestre.

Encheyson : Amende, impôt.

Enchi : Ainsi, donc, là, ici ; formé de *in* et *hic*.

Et chevancha tant que il vint à Messinople sor le flum et *enchi* se herberja et fist tendre ses trés et ses paveillons.

Ville-Hardouin.

Enchief, lisez *en chief; in capite* : D'abord, en premier lieu.

Et tout einsinc si les puet l'en metre ou champ, et il qui appele si doit aler à l'autre, et le doit requerre ; et cil qui sera vencus, si ne perdra ja ne vie, ne membre por ce qu'il ne s'entrapeleut pas de murtre, ne de traïson *en chief;* mais cil qui sera vencus si paiera à l'autre son champ, et quanque il aura couté *en chief*, et les coutanges dou jour que la bataille aura esté jugiée.

Etablissemens de France, liv. I, *ch.* 89.

Enchiferner, *enchifrener* : Obstruer, embarrasser, boucher, empêcher. Barbazan le dérive du mot *enche*, qu'il fait venir mal à propos du Grec *syphon*, conduit, canal ; et de *frænare*, empêcher. Borel dit que ce mot signifie barbouiller, venant d'*ensafrané ;* il auroit au moins dû établir le rapport qu'il pouvoit trouver entre safran et barbouiller.

Se nuls a privé me tenist,
Nulle n'i gardast condition,
Foi, ne veu, ne religion,
Se ne fust aucuns forsenez
Qui fust d'amours *enchifrenez*.

Roman de la Rose.

Enchis, *encis*, *enciz* : Meurtre d'une femme enceinte, et meurtre d'un enfant dans le ventre de sa mère ; de *mulierem inciens*, ainsi dit, parce qu'on tue avec l'épée, *cum ense ;* en bas. lat. *incisium*.

Encis est si est quant l'en fiert femme enceinte, et elle et l'enfant se meurent.

Ancienne Coutume d'Anjou.

Enchiser, *enciser* : Inciser, couper, tailler, hacher, trancher ; *incidere*.

Origenes qui les coil....
Se copa, moult pou me prisa,
Quant à ses mains les *encisa*
Pour servir en devotion
Les Dames de religion,
Si que nus soupeçon n'éust
Que gesir avec aus péust.

Roman de la Rose.

Enchoisoner, *encheisoner*, *enchoisonner* : Gronder, blâmer, reprendre, accuser. Barbazan le dérive de *causari*. Voyez Achaisonner.

Quant je me fus arée bien quatre jours après ce que nous fusmes venus, je alai veoir le Roi, et m'*enchoisonna* et me dit que je n'avois pas bien fait quant je avoie tant tardé à à li veoir et me comanda, si chier come j'avoie s'amour que maugasse avec lui adès, et au soir et au main jusques à tant que il eut arée que nous ferions, ou d'aler en France, ou de demourer. *Joinville, Mss. fol.* 212.

Enchomer : Frapper, blesser.

Enchute : Ce qui échoit par succession.

Encien : Vieux, ancien ; *antiquus*.

Encien (mon) : Mon escient ; *scienter*.

Enciracller : Couper par morceaux.

Encirer : Enduire, couvrir de cire, selon Monet.

Enciser. *Voyez* Enchiser.

Enciter : Provoquer, exciter ; *excitare*.

Enciteur : Qui provoque.

Enclastre : Lieu fermé, grange, grenier.

Enclavés : Ce qui est enfermé en dedans, et non pas limites, frontières, comme le dit Borel.

Enclaveure : Clôture, fermeture. Barbazan dérive les mots, *enclaver, enclavés, enclaveure*, de *claustrum*, cloître, barrière ; d'autres les dérivent de *clavus*, ou de *in* et de *claudo*. Ne viendroient-ils pas plutôt d'*includere* ?

Enclin : Salutation en se baissant, révérence ; *inclinatio*.

Enclin, *adj.* : Baissé, prosterné.

> Et jeo *enclin* aourai Nostre Seignor beneisquiant Nostre Seignor le Dieu Monseigneur Abraham.
>
> *Bible, Genèse, chap.* 24, *vers.* 48.
>
> Pronusque *adoravi Dominum, benedicens Domino Deo Domini mei Abraham.*

Encliner : Saluer en se baissant, incliner, faire la révérence ; *inclinare*.

> Devant le Roi s'agenoilla,
> Et moult humblement s'*enclina*
> En sa loi le salua :
> Lavert King wesbel, ce li dit ;
> Li Rois demanda et enquist
> Que la Pucele li disoit,
> Car son langage ne savoit ;
> Se li disoit un Latiniers
> Qui de ce estoit coustumiers :
> La Mescine t'a salué
> Et Seignour Roi t'a apelé.
>
> *Roman du Brut.*

Encloeure : Empêchement, obstacle, opposition.

Encloir, *enclore* : Enfermer, renfermer ; *includere*. Barbazan le dérive de *claustrum*.

Encloistre, *enclostre* : Barrière, lien, frein ; et enclos d'un couvent ou d'un monastère ; *inclaustrum*.

> Met garde à ta bouche, scele tes levres, *encloistre* de silense, ne parole mie souvent si on ne te parole. *Miroir du Chretien.*

Enclos, *enclous* : Enfermé ; *inclusus*.

Enclotir : Se jeter dans un trou, se cacher, s'enfermer, selon Monet.

Enclouement : Action de se blesser avec des clous, d'attacher avec des clous.

Enclouer : Attacher, fermer avec des clous, se blesser avec des clous ; de *clavus*.

Encluor : Enclume.

Enclus : Enfermé, renfermé ; moine, cloîtré, solitaire ; *inclusus*.

> Ils n'espargnoit ne clers, ne moines,
> *Enclus*, hermites, ne canoines,
> Et les nonains, et les convers,
> Qui plus erent à lui ahers.
>
> *Le Chevalier au Barisel.*

Encochement : Action d'encocher, de mettre dans une coche.

Encocher, *encoicher* : Mettre une flèche dans la coche d'un arc, tendre la corde d'un arc pour le tirer

Encoeuvrir, *encovrir* : Renfermer, couvrir ; *cooperire*.

Encoison, *ecoison* : Pièce de bois ou pierre qui fait saillie, et sur laquelle porte une poutre.

Encolpado : Coupable ; *culpatus*.

Encolpar : Etre coupable, condamner ; *culpare*.

Encolpé : Accusé, coupable ; *encolper*, accuser, déclarer coupable.

Encolure : Isthme, langue de terre qui joint une presqu'île ou une île au continent, et qui est baignée d'eaux des deux côtés, détroit ; de *collum*, selon Monet.

Encomancement, *encommencement* : Principe, origine, commencement.

> Dou Chevalier blecié dirai
> Qu'avoit éu le bras brisié,
> Forment l'cu a au cuer pesé,
> Qu'il n'a esté en la bataille
> Avecques les autres sans faille,
> Car dou chastel vit vraiement
> La fin et l'*encomancement*.
>
> *Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.*

Encombre : Difficulté, embarras,

obstacle, rencontre fâcheuse, accident. Barbazan le dérive de *cumulatio*, et d'autres de *combrus*.

> Ormes i eust gros et branchus
> Et avecques ce chesnes fourchus
> Que vous iroi-je plus contant
> De divers arbres i eust tant,
> Que me seroit bien grant *encombre*
> De les vous declairer par nombre.
>
> *Roman de la Rose.*

ENCOMBRÉ : Comblé, embarrassé; malade.

ENCOMBRER : Nuire, faire du mal, obstruer, couvrir, combler, embarrasser; en bas. lat. *encombrare*.

ENCOMBREUS, *escombré* : Malheureux, fâcheux, ennuyeux.

ENCOMBRIER, *enconbrier* : Encombrement, dommage, perte, malheur; de *combrus*.

> Daus quatre jors je serai à la fontaine, se Dieu me deffend d'*enconbrier*.
>
> *Roman de Tristan.*

ENCOMIASTE : Panégyriste, qui fait l'éloge de quelqu'un; d'*encomium*.

ENCOMMENCER : Commencer, mettre en train.

> Quant tout fut en grant serieté, il *encommença* à chanter.
>
> *Roman de Gerard de Nevers.*

ENÇON, *enson* : En haut; *in summum*.

ENCONCHER : Équiper, arranger, parer.

ENCONTINENT : Avec excès, incontinent; *incontinenter*.

ENCONTRE, *encontrée*, subst. : Rencontre, aventure, combat; d'*encontre*, adv., contre, vis-à-vis, qui vient de *contra*.

ENCONTREMONT : En remontant. *Voyez* CONTREMONT.

ENCONTREPLEGER : Donner caution. *Voyez* PLAGE.

ENCONTRER : Rencontrer quelqu'un, se trouver face à face; *in contra ire*. *Encontre lui* : Au-devant de lui. *A l'encontrer* : Au commencement, à l'abord.

> Quant en la sale s'en repaire
> Qui mout estoit de grant biauté,
> Le Chevaliers a *encontré*.
>
> *Roman de Perceval, fol. 209, V°.*

ENCONVENANCER : Promettre, convenir, être d'accord.

> Toutes les fois que aucuns encouvenance de pluriex choses, l'une si come Pierre dist à Jehan, je vous donrrai dix livres ou un cheval, il se puet acquitier par lequel que il li plest, ou par le cheval, ou par les dix livres.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap. 34.*

ENCOPLER : Unir, joindre, accoupler; *copulare*.

ENCORDELER, *encorder* : Arrêter, engager, embarrasser dans une corde, garnir de cordes, selon Monet. *Encorder un arc*, c'est le garnir de cordes; de *chorda*.

ENCORNER : Garnir de cornes. *Encorner un arc* : Le garnir de cornes aux deux bouts; de *cornu*.

ENCORNETER : Mettre dans des cornets, faire des cornets, suivant Monet. La Fontaine s'est servi de ce mot pour, prendre une cornette de femme.

ENCORPER : Accuser, déclarer coupable; *culpare*; et *encorpeir*, mettre en prison, charger d'un fardeau, incorporer; *incorporari*.

> Que trestouz à max est venuz
> Par Dant renard et par sa corpe, (culpa)
> Et qu'Ysengrin à droit l'*encorpe*.
>
> *Roman du Renard, fol. 31.*

ENCORTINER. *Voy*. ENCOURTINER.

ENCOSTE : A côté.

> Puis avise com bone archiere
> Par une petitete archiere
> Qu'ele vit en la tor reposte
> Par devant, non pas par *encoste*.
>
> * *Roman de la Rose, vers 21241.*

> Il avoit leu la Bible et les livres qui vont *encoste* la Bible. *Joinville, Mss. fol. 342.*

Encoulper, *encouper* : Déclarer coupable, accuser, inculper; *inculpare*.

Melliatis s'en alla armer, triste et desplaisant de ce qu'Euriant n'estoit arse, laquelle priant Dieu que son champion voulsist aidier aussi vraiement que à tort estoit *encoulpée*.
Roman de Gerard de Nevers.

Encourance : L'action d'encourir une peine.

Encourement : Peine où l'on tombe par sa faute; d'*incuria*.

Encoures, *encor* : Encore; quand il y a négative, il vient d'*antè hanc horam*; et sans négative, de *hâc horâ*. On disoit *ore*, pour heure.

Encouronner, *encoronner* : Couronner; *coronare*; en Ital *incoronar*.

Encourtiner : Fermer les rideaux du lit, tapisser, environner, couvrir de tapis. *Voyez* Cortiner.

Les rues estoient *encourtinées* moult richement; tuit se penoient de faire bel atour.
Guill. de Tyr, fol. 170, *V°*.

Encrainé (cheval) : Blessé sur le garot, égaroté.

Encravanter. *Voy*. Acravanter.

Encraver : Augmenter.

Encre : Ancre de vaisseau; *anchora*; et encre à écrire, d'*incaustum*, qui se trouve écrit *encaustrum* dans un vieux Mss. de S. Germain, cité par Ducange; de là *inchiostro* en Italien, et encre en François.

Encresser : Engraisser, croître, augmenter; *increscere*.

Encresse ma doctrine comme la pluie, decourge mon parler come la rosée auxint come pluie sur la herbe, et si come gutte sur greins.
Bible, Deuteron. chap. 32, *vers.* 2.

Concrescat *ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stilla super gramina.*

Encrever : Blesser, faire une plaie.

Encroé, *encroué* : Crucifié; de *crucifixus*.

Encroer, *encrouer* : Pendre au croc, accrocher, attacher.

Encroué (arbre) : Arbre qui, en l'abattant, est tombé sur un autre, et s'est engagé ou embarrassé dans ses branches.

Encrouter, *encrouster* : Incruster, creuser, graver; *incrustare*.

Encui : Avant la fin de ce jour.

Trop avez, dist-ele, vescu,
Ge vos froisseré cel escu,
Vos en gerrez *encui* par terre,
Max empréïstes ceste guerre.
Roman de la Rose, vers 15903.

Encuit : Qui n'est pas cuit; *incoctus*; et trop cuit, selon Monet.

Encurer : Tomber, encourir; *incurrere*.

Encusateur : Accusateur; *incusator*.

Encusement : Indice, accusation; *incusatio*.

Encuser : Accuser; *incusare*.

Encute : Occulte, secret, caché.

Encyrer : Inciser, suivant Borel. Si ce mot a existé, il n'a pu signifier que, garnir, frotter, enduire de cire.

Enczaintte : Enceinte, grosse d'enfant.

Endable, *endaible*, *endayble*, *endeble*, *endesble* : Qui s'en va, qui se meurt, se corrompt, débile, foible, abattu; de *debilis*: et praticable, d'*andare*. *Gué endable* : Gué praticable, par lequel on peut passer.

Endain, *endain*, *endan*, *enden*, *endent* : Enjambée, mesure, rang, rangée; du verbe *andare*; en bas. lat. *andena*. Voyez Ducange au mot Andellus.

Endaz : Parbleu, morbleu.

Endeble : Affoibli, abattu, débile, foible; de *debilis*.

Ne devons metre en oubliance
Le dit, ne la senefiance
Del cerf qui estrangement ovre,
Quer il menjue la colovre

2

Ce dit l'en, quant il est vieillis,
Puis est toz sains et refreschis,
Quant vieil et *endeble* se seut,
Si vet querre tout belement
La fosse où la coulevre dort,
Qui moult le crient et het de mort.

Le Bestiaire.

Endein : Mesure pour les prés, en usage du côté de Toul.

Endemené, *endemné* : Voluptueux, lascif, impudique.

Endementiers, *endementieres*, *endementre* : Cependant, dans cet intervalle, tandis que, à présent, à ce moment, pendant que, pendant ce temps-là ; formé de *inde* et *interim* : c'est l'*interea* des Latins ; en Ital. *mentre*, et en Lang. *dementré*, *dementreque;* en Picard *entretan*.

Près est nostre Sires, chier freire, ne soiez de nule chose ousenoenols, près est et tot aparrit, ne deffaillés mies, ne ne laisses mies : quarez lo *endementre* c'on le puet atroveir, apeleiz lo *endementre* qu'il est près.

Sermons de S. Bernard, fol. 37.

Propè est Dominus, fratres mei, nihil sollíciti sitis : in proximo est, et citius apparebit. Nolite deficere, nolite lassari : quærite eum dum *inveniri potest, invocate eum* dum *propè est.*

Le Roy pour soi retraire, demanda les espices et vin de congié *endementiers* qu'ils dansolent.

Roman du petit Jehan de Saintré.

Endënhansa, *endënhamën* : Indignation, colère ; *indignatio.*

Endënharsi : S'indigner, être indigné ; *indignari.*

Endent : Authentique ; veut dire aussi, l'espace que parcourt la faux en un seul coup.

Endenter : Garnir de dents, faire des dents à une scie ; il s'est dit aussi pour appuyer le visage contre quelque chose, renverser quelqu'un le visage contre terre.

En-denture : Temps de la dentition ; de *dens*.

Endentures : Actes authentiques doubles ; *chartæ indentatæ*.

Enderoi : Dartre farineuse.

Endesver, *endever* : Enrager, être hors de soi, être fâché ; *indeviare*, de *deviare*, être égaré, hors du sens.

Endeux : Tous deux ; *ambo*. Voy. Ambedeux.

Endevenir : Arriver, venir ; formé d'*inde venire*.

Endez : En dépit de.

Endezemparar : Abandonner, quitter ; formé d'*indiscedere*.

Endict : Jugé, convaincu, condamné ; *indictus*.

Endictement : Délation, impôt, taxe ; *indictio*.

Endicter : Dénoncer, ordonner, faire savoir ; *indicere ;* en Provençal *indiere*.

Endicteur : Celui qui indique, dénonciateur ; *indictor*.

Endité, *enditié* : Instruit, informé ; *indictus*.

Enditer, *enditier :* Indiquer, instruire, faire connoître, accuser, déférer en jugement ; *indicere*.

Si li fu *enditié* Etienne Boylaue, lequel maintaint et garda si la prevosté, que nul malfaiteur, ni liarre, ne murtrier, n'ose demourer à Paris. *Joinville, Mss. fol.* 370.

Endive : Espèce de chicorée ; *intubum ;* en bas. lat. *indivia*.

Endizeler : Ranger, mettre par dixaine, selon Nicod.

Endoairer, *endouairer, endower :* Assigner un douaire.

Endoctriner : Instruire, montrer, donner des préceptes ; de *doctrina*.

Endoi, *endui :* Tous deux ; *ambo*. Voy. Andeils et Ambedeux.

Endoier, *endoyer :* Montrer au doigt ; de *indigitare*, suivant Borel.

Endoier : Baptiser un enfant, l'ondoyer ; *inundare*.

Endolomer, *endouloumer* : Tuer, assommer par trahison.

Endorablëtat : Éternité ; de *durabilitas*.

Endorcé : Endossé, employé sur un dos de papier.

Endormissement, *endormisson* : Assoupissement, engourdissement, la fatigue, la charge, l'incommodité de quelque affaire ; *indormitio*.

Endorrer : Recouvrir d'or, dorer ; *inaurare*.

Pomes *endorrées* ad cil en lits d'argent, que parole en son cœr (ajouter, *tempoire*).
Bible, Proverb. chap. 25, *vers.* 11.

Mala aurea *in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo*.

Endorsser : Mettre sur le dos.

Endos : Citation, assignation écrite au dos d'un aete.

Endossure : Dos d'un toit, couverture de telle chose que ce soit ; d'*induere*.

Endoulenti : Douloureux, pénible.

Endoyer : Montrer au doigt ; *indigitare* ; et baptiser un enfant, l'ondoyer ; *inundare*.

Endré : Endroit d'une chose, son beau côté, celui par lequel elle doit être vue ; *in directum*.

Endroit, *endret, endrouet* : Environ, envers, contre, égard, justement ; *in directum*. *Endroit soy* : Selon sa charge, son office. *En vostre endroit* : Envers vous, à votre égard. *En cest endroit* : A cet égard. *Il estoit là endroit* : Il étoit directement là. *Endroit de moi* : A mon égard.

Quiconque cuide, ne qui die,
Que soit folie ou musardie
De croire que songes aviegne
Qui le voudra, pour fol m'en tiegne
Car *endroit moi* ai-je fiance
Que songe soit significance
Des biens aux gens, et des anuis
Quar les pluisors songent de nuis,
Maintes choses couvertement,
Que l'on voit puis apertement.
Roman de la Rose.

Endruir : Devenir fort et robuste.

Endui, *enduis, enduit, enduiz* : Tous les deux ; *ambo*. Voyez Endoi.

Enduire : Avaler, introduire, faire entrer, mettre dedans, couvrir, revêtir ; *induere* ; et exciter, induire, engager ; *inducere*.

Les grans ennemis Dieu si sont les renoiez,
Car il sont à mal faire *enduis* et envoiez,
Et savent ceux qui ont dedens Acres ostoiez,
Car par ceste gent furent mis à glaive et noiez.
Codicile de Jehan de Meung.

Enduis : Revêtu, couvert ; *indutus* ; excité, engagé ; *inductus*.

Enduisement, *enduison* : Action d'enduire ; *inductio*, selon Monet.

Endulcir : Adoucir, rendre plus doux ; *edulcorare*.

Le quers se delite en oygnemens et de diverses odours, l'alme est *endulci* par bons consails d'amis. *Bible, Proverb. ch.* 27, *vers.* 9.

Unguento et variis odoribus delectatur cor: et bonis amici consiliis anima dulcoratur.

Endurant : Souffrant, patient, selon Monet.

Endurement : Action de souffrir, suivant Monet ; et tolérance, patience, suivant D. Carpentier.

Endurir, *endureir* : Rendre dur, durcir, endurcir ; *indurare*.

Par l'us de la longe orison, en ses contes et en ses genoz, solunc la coustume des chames fu troveis li cuirs *enduris* avoir sorceriut.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *fol.* 147.

Mais jeo *endurisseroi* son quer et multiplieroi mes signes et mustrisons en la terre de Egipte, et il ne vous orra.
Bible, Exode, chap. 7, *vers.* 3.

Sed ego indurabo *cor ejus, et multiplicabo signa et ostenta mea in terra Ægypti, et non audiet vos*.

Eneawer : Abreuver, mener boire, faire boire ; d'*aqua*.

Donez à boire as owailles et les remenez à lour pasture, lesqueus respondirent : Nos ne poomes si la que toutes les bestes soient assemblées, et dont remuerons la perre de la bouche del putz que nos *eneawomes* les fouks.

Genèse, chap. 29, *vers.* 7.

Date antè potum ovibus, et sic eas ad pastum reducite ; qui responderunt : Non possumus, donec omnia pecora congregentur, et amoveamus lapidem de ore putei, ut adaquemus *greges.*

Enegrir : Aigrir, tourner à l'aigre.

Enel, *enneax*, *ennel*, *enniax*, *esnau*, *esniau* : Anneau, bague. *Voy.* Anel.

Enemistansa : Haine, inimitié ; *inimicitia.*

Enerrer : Arrher, arrêter un marché en donnant des arrhes.

Enes-le-pas, *enes-leure* : Sur-le-champ, à l'instant, tout-à-l'heure, incontinent ; de *hora.*

Enesque : Vaisseau de charge.

Enesser : Exposer en vente.

Enfaer : Ensorceler, jeter un sort.

Enfançon, *enfanteau*, *enfechon*, *enfezon* : Petit enfant ; *infantulus.*

Un image eut deseur l'autel
Qui moult estoit de belle taille,
Des.ur son chief une touaille,
Un *enfançon* en son devant.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 3, *parlant de la Vierge.*

Enfanger : Embourber, plonger dans la fange.

Enfangerie : Bourbier, fange, limon, vase.

Enfantement : Ensorcellement, maléfice, sortilége, suivant D. Carpentier.

Enfanteresse : Accouchée, femme en couche.

Enfantize : Enfantillage ; *infantia.*

Enfantomer, *enfantosmer* : Ensorceler, enchanter, troubler le sens, faire perdre la mémoire, l'esprit.

Criez à Dame Dieu merci,
Et à mon Seignor saint Orri,
Que vostre memoire vous gart.
Il pert bien à vostre regart
Que vous estes *enfantomez*
Par la rien que vous plus amez ;
Cuidiez vous ore, au dire voir,
La robe et le cheval avoir.

Fabl. de la Robe vermeille.

Enfantomez : Ensorcelé, attaqué de vapeurs.

Enfantommeres, *enfentomeres* : Enchanteur, sorcier.

Enfanture : Naissance, temps de l'enfance ; et non pas grossesse, comme le dit Borel ; d'*infantaria.*

Mais en droit de moi ne me souvient onques de pechié que j'eusse fait depuis mon *enfanture.* *Joinville, Mss. fol.* 183.

Enfardeler : Lier, empaqueter, envelopper, faire un ballot.

Enfatrouiller : Embarrasser pour surprendre, tromper ; *infatuare.*

Enfaunter : Enfanter.

Nostre Seignor adecertes se remembra de Rachel et overi son C.. laqu'elle conceust et *enfaunta* un fils.

Bible, Genèse, chap. 30, *vers.* 22.

Recordatus quoque Dominus Rachelis, exaudivit eam, et aperuit vulvam ejus, quæ concepit et peperit *filium.*

Enfaxcigner. *Voyez* Enférer.

Enféchon, *enfeçon* : Petit enfant. *Voyez* Enfançon.

Lors li comence à ensignier
Tout chou que il li convient faire,
Chuveus et barbe et le viaire
Li fait apparillier moult bel,
Chest drois à Chevalier nouvel,
Puis l'a fait en un baing entrer ;
Lors li coumenche à demander
Li Soudans que che senefie :
Hues respont de Tabarie :
Tout ensement com l'*enfechons*
Nés de pechiez ist hors de fons
Quant de baptesme est aportez,
Sire, tout ensement deves

Issir sans nule vilounie
Et estre plains de courtoisie;
Baignier devez en honesté,
En courtoisie et en bonté.

L'Ordene de Chevalerie, par Hues de Tabarie.

ENFÉER, *enfeïr :* Enchanter, ensorceler.

ENFELONNER, *enfelonnir :* S'irriter, se fâcher, se mettre en colère.

ENFENTETÉ : Enfance ; d'où *enfentivement*, en enfant ; et *enfenture*, enfantin ; et accouchement, enfantement.

ENFERGE : Chaîne, fers, menottes.

ENFERGIER, *enferger :* Mettre aux fers, enferrer.

Briefment trop est chetif et nices,
Qu'il est serf à trestous les vices,
Et tous dedens soi les heberge,
Voiez de quel fer il *s'enferge*.

Roman de la Rose.

ENFERME, *enferm :* Malade, infirme ; *infirmus ;* en ancien Prov. *ĕfĕrms*.

ENFERMER EN L'YAVE : Affermir dans l'eau, consolider.

ENFERMERIE : Infirmerie.

ENFERMETÉ, *enferté :* Maladie, infirmité ; *infirmitas*.

...............Plusor lui ont enquis
Qu'ele *enferté* il a, qui ainsi est palis.
Eh Diex ! ce dit Gautiers, je n'ai pas mes delis.

Fabl. de Gautier d'Aupais.

ENFERMIER : Infirmier, qui a soin des malades.

ENFERS, *enfert, enferz :* Infect, corrompu, mal-sain. *Voy.* ENFERME.

ENFÈS, *enfez, infez :* Enfant ; *infans*.

Enfès est de deux manieres, car li homs puet bien estre *enfès* par eage et viel par bone vie ; et cist hom est *enfès* en ses faiz.

Brunetto Latini.

ENFETI : Infecté, puant ; *infectus*.

ENFEU : Enterré, caché, enseveli ; cave, caveau pour la sépulture des morts ; d'*infodere*.

ENFEUCHIER : Enfoncer, cacher, couler à fond, plonger.

ENFFREIR, *enfreir :* Effrayer, faire peur.

ENFIABLETÉ : Badinage, familiarité.

ENFIELLER : Devenir amer comme du fiel, selon Ronsard.

ENFIERIR : Devenir fier, avoir de la hauteur. Le fameux poète Ronsard s'est servi d'une infinité de mots qu'il avoit composés, et qui l'ont suivi dans la tombe. Selon lui, *enfleurir les plaines*, c'étoit les remplir de fleurs ; *s'enfeuiller*, se cacher dans les feuilles ; *s'englacer*, se morfondre.

ENFLEUME, *enflume :* Enflure ; *inflatio*, suivant Borel.

ENFOÏR : S'enfuir, prendre la fuite ; *effugere*.

L'en demande à Proculus de celi (de l'esclave) qui s'atapi en la méson por *s'enfoïr* ; et il dit qu'il est fuitis.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 89.

ENFOIR : Enfouir, enterrer ; *infodere*.

ENFOISSELER : Mettre le fromage dans le vase qui lui donne sa forme et qui sert à le condenser.

ENFOLEZIR : Ensorceler, charmer.

ENFOLLER : Infatuer, troubler l'esprit.

ENFONDU : Mouillé, trempé, percé.

ENFONDURE : Éboulement, dégradation, destruction ; d'*effringere*.

ENFORCEMENT : Fortification.

ENFORCER, *enforcier :* Fortifier, augmenter.

Par defors les murs du chastel
Ses barbacanes fist drecier
Por son chastel miex *enforcier*.

Roman du Renard, fol. 123.

ENFORESTÉ : Enfoncé dans une forêt.

ENFORESTER : Etre dans une forêt.

La nuit il fust *enforesté*,
La pluie, les vents et le tonoire
Entendi de belle maniere.

Roman de Perceval.

ENFORMER : Instruire, apprendre.

ENFOSSER : Enterrer.

ENFOUILLE : Entonnoir ; *infundibulum* ; en Prov. *ënfounil*.

ENFOUNDRER : Détruire, renverser, briser, rompre avec effort et violence.

ENFOUNDRER, *subst.* : Destruction, renversement.

Come Nostre Seignor out *enfoundri* les citées de cele regioun, il se remembra de Abraham et delivera Loth del *enfoundrer* des citez esquelles il vint habiter.
Bible, Genèse, chap. 19, *vers.* 29.

Cum enim subverteret *Deus civitates regionis illius, recordatus Abrahæ, liberavit Loth de* subversione *urbium in quibus habitaverat.*

ENFOURNIAU : Oiseau branchier.

ENFRANCHIR : Rendre libre, affranchir.

ENFRENER : Mettre un frein, brider, retenir, arrêter ; *infrenare*.

ENFROIDURER : Incommoder de froid ; *infrigescere*, selon Monet.

ENFROQUER : Prendre le froc, se faire moine.

ENFRUCTUER, *enfruitter* : Semer, ensemencer ; de *fructificare*.

ENFRUM, *enfrume*, *enfrun*, *enfrune*, *enfruns* : Désagréable, renfrogné, d'un abord rude, qui refuse durement, disgracieusement, avare, chiche, gourmand. Barbazan croit qu'il pourroit venir du latin *infrunitus*, qui, dans Senèque, signifie fou, insensé, qui a perdu le sens.

En vilaine teche est maumis
Qui à glouternie est soumis,
Car chest uns pechiez trop vilains :
Or en soit li pechiez jus mis,
Plus est aise ventre demis
Assez que ne soit ventre plains.
He, caitis glous, *enfruns* compains,
De peu mengier est-on plus sains,
Et si en fait-on bons amis,
Souvent de chou qu'on despent mains.
Hom *enfruns* et d'averes mains
Ne puet estre sans anemis.
Miserere du Reclus, *strophe* 47, *parlant du mauvais Riche.*

ENFUER, lisez *en fuer* : Pour, au lieu, en place, pour le prix.

Avers en soi mal espira
Qui de tel marchié l'espira,
Lui, sen cors, et s'ame sousmet
Enfuer de rien qui pourira,
Soi gete puer, et puer ira.
Las ! set-il combien soi maumet,
Et de quel hounour se demet
Qui de tel marchié s'entremet,
Set-il combien soi empira
Li avers qui en despit met
Qu'onques Diex manache et pramet
Pour r.. us qui tantost perira.
Miserere du Reclus, *strophe* 155.

ENFUMER : Couvrir, oublier, déguiser, cacher, aveugler. Ce mot est pris au figuré ; il avoit anciennement la même acception d'aujourd'hui au simple ; d'*infumare*.

Ceulx qui les deux marteaux reçoivent,
Et ne forgent si come il doivent,
Droitement sur la droite enclume,
Ceux qui si leurs pechiez *enfume*,
Par leur orgueil qui les desvoie,
Qu'ils desprisent la droite voie,
Du champ très bel et planteureux,
Et vont come fol maleureux,
Arer en la terre deserte.
Roman de la Rose.

ENFUS : Couteau d'affût, outil de relieur de livres.

ENFUSELER : Mettre du fil sur un fuseau.

ENGACHA : Guet, aguet. *Voyez* AGAIT et GAIT.

ENGACHAR : Faire le guet. *Voyez* AGAITER et GAITER.

ENGAGEMENT POUR TOUT FAIRE ET TOUT PRENDRE : Celui qui donne le droit de jouir des fruits d'un immeuble engagé, sans en faire état sur la créance, seulement à charge de faire les réparations nécessaires. Engagement vient de *vadimonium*, comme engager d'*invaginare*.

ENGAGEZ : Créancier, prêteur.

Le poevres et le *engagés* le encontreront, Nostre Seiguor et le allegeor de ambedeux.
Bible, Proverbes, chap. 29, *vers.* 13.

Pauper et creditor obviaverunt sibi : utriusque illuminator est Dominus.

Engaigne, *engaaingne, engaigne, engaine :* Tromperie, ruse, finesse, adresse, talent, industrie, subtilité; *ingenium.* Voyez Engien.

Certes je n'ai pas le pooir
De telle cointerie veoir
De ces ribaux saffres frians,
Qui ces put.... vont espians;
Entour vous remirent et voient,
Quant par ces rues vous convoient:
A qui pelez vous teles chataignes,
Qui me puet plus faire d'*engaignes.*
Roman de la Rose.

Engaicerie : Engagement, aliénation faite pour un temps.

Engaigner, *enganer :* Tromper, abuser. *Voyez* Engigner.

Abés, tu as toi *engané*
Qui bátons as droit et plané
S'ausi toi ne dreches et planes.
Roman de Charité, strophe 114.

Engaignier : Fâcher, irriter, aigrir, animer.

Engaioler, *engajoler :* Emprisonner. *Voyez* Gaiole.

Engamer : Instruire, apprendre. Ce mot est encore en usage dans la Champagne, et on dit *engammer,* pour instruire. Voyez Engigner.

Vierge, très precieuse Dame,
Très glorieuse, très gentilz,
Bele et bonne de cors et d'âme:
Sur toutes les benoistes fame,
Tu es à droit nomée Dame,
Car chascuns doit estre ententis
A toi louer à haute game*, *voix.
Selonc ce que Dieu les *engame,*
Qui ce fait n'est pas aprentis.
Test. de Jehan de Meung.

Enganer, *enganner :* Séduire, tromper, abuser.

Engaouzënts : Réjoui; *gaudens.*

Engaouzir : Se réjouir; *gaudere.*

Engaraire : Sujet à corvée, à un service manuel.

Engarantie : Caution, garantie, denier-à-Dieu.

Engarbardé : Taché, souillé.

Se pechié de luxure n'est de trop près gardez,
L'en puet par tout crier: vous ardez, vous ardez;
Presque trestout li mundes en est *engarbardez,*
Nuls ne se pert sitost par tables, ne par dez.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1757.

Engarber : Emplir de gerbes de bled; au figuré, amasser, accumuler.

Abès, Sathanas point ne bée,
Se ta grange est bien *engarbée*
Que il les garbes fors en traie,
Ne que par lui soit *desgarbée,*
Ne il a chou pas ne rebée
Que il tes vakes te retraies.
Si faites coses aler laies,
Ensi com li vens les balaies,
Se ta sustanche est desturbée
Che ne tient-il pas à grant plaie;
Mais il bée à chou qu'il te traie
A soi par ta croche courbée.
Roman de Charité, strophe 105.

Engeigner, *engeignier :* Tromper. *Voyez* Engigner.

Engele, *engle, engles :* Ange; du Grec *angelos;* en Latin *angelus.*

Engence : Race, semence, origine; d'*ingenerare.*

Engendrure : Génération, race, production.

Et jeo te feroi grantement crestre et toi mettroi entre gent, et Rois de toi isterount, et establieroi moun convenaunt entre moi et toi et entre ton semoil après en lour *engendrures* que jeo sois ton Dieu en ton semoil pardurable après toi. *Bible, Genèse, ch.* 17, *v.* 6.

Faciamque te crescere vehementissimè, et ponam te in gentibus, Regesque ex te egredientur. Et statuam pactum meum inter me et te, et inter semen tuum post te in generationibus suis, fœdere sempiterno : ut sim Deus tuus, et seminis tui post te.

Engenier : Acquérir de l'esprit, orner celui qu'on a par la lecture; d'*ingenium.*

Enger, *engenerer, engenrer, engerier :* Créer, produire, former, remplir, engendrer; *ingenerare.* Voy. Engigner.

Enget : Contrat, obligation, engagement.

Engeter, *engerer :* Chasser, mettre dehors, délivrer ; *ingerere.*

Engevelers : Enjaveler.

Enghës : Les aines ; *inguina.*

Engien, *engein*, *engig*, *engignement, engignoison, engin, engueigne :* Esprit, volonté, génie, invention, découverte, art, industrie ; machine de guerre, instrument ; ruse, finesse, subtilité, détour, fourberie, tromperie ; *ingenium ;* en anc. Prov. *engan, enjhëns ;* en Ital. *inganno ;* en Espag. *engano. Mal engin :* Ruse, méchant projet ; *malum ingenium.*

Li Pisain firent un *engien* à quatre roues, que l'on nommoit le chat, et le menerent jusques as murs. Li Sarrazins bouterent le feu dedens et jeterent par dessus bacons, huile, et pois que ils trouvereut en la cité, si que ils arstrent le chat et les gens qui estoient dedans.

Guillaume de Tyr, fol. 345.

Femmes n'ont cure de chasti,
Ains ont si leur *engin* basti,
Qu'avis lor est qu'el n'ont mestier,
D'estre aprises de lor mestier.
....
Quant j'oï les oiseaux chanter,
Forment me pris à guermenter,
Par quel art et par quel *engin*
Je péusse entrer où jardin.

Roman de la Rose.

Engigne : Amuse, invente, trompe.

Engigné : Trompé, subtilisé.

Engignement, *engignoison, engueigne :* Ruse, adresse, fourberie, finesse, action de tromper ; *ingenium.*

Engigneor, *engigneour, engignere, engigneur, engigneux, engigniere, engignour :* Subtil, adroit, industrieux, ingénieur, ingénieux, trompeur ; en anc. Prov. *enganador, enganairë ;* en Langued. *enjhincous.* Charlemagne montrant à Agolaut, roi sarrazin, ceux qui étoient à table autour de lui, dit :

Et cil sont mi arbalestier,
Et cil là outre mi arcier,
Et cil autre sont minéour ;
Cil de la sont *engignéour,*
Et cil hous, et mi fauconnier,
Et cil avant mi ossegier,
Cil autre sont mi venéor,
Qui gardent mes ciens nuit et jor,
Et les venisons nos aportent,
Dont mi cevalier se deportent,
Et cil a ses dras fieretés,
Partis en voissiez couetés,
Mi cevalier de prime barbe,
Si n'ont cure des couse barbe
Mais armes, et cevaus desirent,
Et les biaus dras dont il s'atirent,
S'aiment trop bataille, et estor,
Pour cou sont il de tel atour,
Si me siervent à mon mangier,
Sans vilounie et sans dangier.

Phil. Mouskes, fol. 145.

Engigner, *engagner, engaigner, enganner, engcigner, engeiner, engener, engignier, engingnier, enginer, enginier, enguener, enguiner, enguinier :* Tromper, surprendre, séduire, duper ; créer, inventer, imaginer, engendrer, produire ; intriguer, amuser ; *ingignere, ingenerare ;* en bas. lat. *enganare ;* en Ital. *ingannare ;* en Esp. *enganar ;* en Langued. *enganer.* M. de la Monnoye, dans ses notes sur Desperriers, nouvelle 18, regrette beaucoup que ce mot soit trop vieux, et qu'on ne puisse en faire usage. Il a d'autant plus raison, que nous n'avons aujourd'hui en notre langue aucun mot qui puisse le remplacer, et qui soit aussi énergique. La Fontaine, liv. 4, XIe fable, de la Grenouille et du Rat, s'en est servi. Il dit agréablement :

Tel, comme dit Merlin, cuide *engeigner* autrui,
Qui souvent s'*engeigne* lui-même.

En la ville loin du mostier,
Ont fait pour la gent *engignier*
Un hospital plain de contrais ;
Ains tiex barat ne fu mès fais.

Bible Guiot, fol. 30.

Engin. *Voyez* **Engien.**

Engin (rime), *engigne :* Trompe.

Honte, se je ne vous *engin,*
Pou prise mon art et engin

Qu'aillors ja ne m'en clamerai,
Certes ja ne vous amerai
Ne vous, ne raison vostre mere
Qui tant est aus amans amere;
Qui vostre mere et vous croiroit,
Jamais par amors n'ameroit.

Roman de la Rose.

Engineusement : Avec esprit, ingénieusement; *ingeniosè*.

Enginiez : Trompé, surpris.

Engir : Agrandir, grandir; *ingignere*.

Engironer, *engironner :* Environner, mettre dans le centre, dans le milieu; *girare*. Barbazan le dérive de *in gremium ponere. Engironer une fame,* la rendre enceinte, l'engrosser.

Engle : Coin, angle; *angulus*.

Engle, *engles :* Ange; *angelus*.

Li *Engles* semarent quant ils esturent al trabuchement que li altres fisent.

Sermons de S. Bernard, fol. 128.

Angeli *quoque seminaverunt, quando cadentibus aliis ipsi steterunt.*

Engles, *Anglès, Engle, Englès :* Anglois; *Anglus*.

Un poi après en cel meisme an, (1228) Messire Pierres Malclers Cuens de Bretaigne, par le conseil et par l'aide des devans diz Barons, prist si grant orguel, qu'il se releva contre le Roy apertement, et fist venir le Roy Henry à mout très grant plenté d'*Englès* en s'ayde contre le Roy de France son Seigneur.

Guillaume de Nangis, Vie de S. Louis, Mss. fol. 2 *et pag.* 167 *de l'imprimé.*

Englesche : Angloise; *Angla*.

Englinceler, *engliceler, englomer, engloumer :* Entasser, accumuler, pelotonner; d'*inglomerare*, selon Barbazan.

Englise : Eglise; *ecclesia*.

Engloutement : L'embouchure d'une rivière; et gourmandise, gloutonnerie; *ingluvies*.

Englue : Attache, attire.

Englume : Enclume; d'*incus*, selon Ménage. Barbazan le fait venir d'*inglomerare*, ramasser, réunir, resserrer, mettre en masse. Battre sur l'enclume, n'est autre chose, dit-il, que de resserrer la fonte, et en faire du fer en masse, réunir, joindre.

Engmuseler : Emmuseler, mettre une muselière, et cacher le visage sous son manteau, selon Borel. Barbazan le dérive de *musculus*.

Engnès : Agnès, nom de femme; *Agnes*.

Engnoissance : Desir amoureux, flamme, passion amoureuse.

Engoiseusement, *engoisseusement :* Avec douleur, violemment; *angustè*.

Engoisser, *engosser :* Serrer de près, opprimer, tourmenter, causer de la peine, du chagrin, affliger; *angustare*.

M'en vois tout seul en m'esbatant,
Et ces oisillons escoutant,
Qui de chanter moult s'*engoissoient*
Par ces buissons qui florissoient.

Roman de la Rose.

Engoisseux, *angoissex :* Qui souffre, triste, chagrin; *angustus*.

Engolé, *engoulé :* Orné d'une goule ou collet de couleur rouge. *Hermine engolé :* Fourrure teinte en rouge. *Voyez* Gulle.

Engombrer : Succomber, s'embarrasser; en Ital. *ingombrare*. Voy. Encombrer.

Engoncer : Cacher, couvrir; *abscondere*. Voy. Esconcer.

Engorgié : Homme qui fait le glorieux, qui aime à se parer, à paroître beau.

Li bon clerc solunc lur escient,
Qui plus verrunt cuntenir leaument.
Icelui doivent il eslire dignement,
Nient l'*engorgié* qui se mire souvent.

Roman des Romans, strophe 108.

Engosse, *enguisse :* Étreinte, oppression, douleur; *angustia;* en anc. Prov. *engoissa*.

Engouement : Obstruction, suffocation; de *guttur*.

Engouer (s') : Se suffoquer en mangeant, boucher le conduit du gosier en mangeant ou en buvant trop avidement. M. Huet le dérive d'*angere ;* mais ne viendroit-il pas plutôt de *guttur ?*

Engoulement. *Voyez* Engloutement.

Engouler, *engouleir :* Manger, avaler avec avidité, engloutir ; *ingulare*, de *gula*.

> Car la douceur si fort le boule,
> Qu'il n'est nul qui tant en *engoule*,
> Qu'il n'en vuelle plus *engouler*
> Tant les sçait la douceur bouler.
>
> *Roman de la Rose.*

Engousser : Enfler, grossir. *Jambes engoussées :* Jambes enflées.

Engraigner, *engreigner :* Ne signifient pas environner, entourer, comme le dit Borel; mais accroître, augmenter ; de *grandire*.

> Se l'ire jalousie *engraigne*,
> Elle est moult fiere et moult grifaigne.
>
> *Roman de la Rose.*

Engraing : Accablement, pesanteur de tête.

Engrais : Bêtes tenues en mue pour engraisser : c'est aussi le lieu où l'on met les bêtes pour les engraisser.

Engrais : Prompt, empressé, ardent.

Engraisses : Amendemens ; engrais.

Engrand, *engrande, engrans, engrant :* Prompt, vif, empressé, ardent.

> Quant li Rois entendi dou felon la demande,
> Ambedous les deux freres à luy venir comande;
> Li ainsnez quiert la terre dont il est moult *engrande*
> Et li mainez parole et d'aumosne et d'offrande.
>
> *Le Jugement de Salomon.*

Engranger, *engrangier :* Agrandir, croître, augmenter ; *ingrandéscere*.

Engrans : Empressement, bonne volonté. *Voyez* aussi Engrand.

Engrant (estre) : Etre porté à faire quelque chose, prendre en gré quelqu'un, le trouver aimable.

Engrant. *Voyez* Engrès.

Engravé : Gravé, imprimé.

> Vous y verrez votre nom *engravé*,
> Avec le deuil qui me tient aggravé.
>
> *Marot.*

Engré (estre) : Etre fort empressé.

Engréger, *engregier :* Rendre plus coupable, agraver, augmenter soit en bien ou en mal ; et excommunier, suivant Borel ; *aggravare, ingravare*.

Engregier : Desirer passionnément. *Voyez* Engresser.

Engregnier, *engraignier, engronner :* Entourer, environner.

Engrengir, *engrengier :* Agrandir, croître, augmenter.

Engrepesir : Engourdir, enraciner.

Engrès, *engrant, engrées, engresse :* Entêté, opiniâtre, violent, acharné, impie, méchant, impétueux, cruel, jaloux, desireux, avide; d'*ingruens*.

> Tu ne prendras la voie de mensonge, tu ne joindras point ta main, que tu dies faus tesmoigne pour li *engrès*.
>
> *Bible, Exode, chap.* 23, *vers.* 1.

> Ne delites point les festes des *engrès*, ne les chemins des *engrès* ne toi agreent.
>
> *Bible, Proverbes, chap.* 4, *vers.* 14.

> Li Juste, mengue et replenist sa alme et le ventre des *engrées* ne poet estre assacié.
>
> *Bible, Proverbes, chap.* 13, *vers.* 25.

> *Justus comedit, et replet animam suam, venter autem impiorum insaturabilis.*

Engressement, *subst. :* Empressement, excès.

Engressement, *adv. :* Avec importunité, fervemment.

Engresser, *agresser :* Attaquer,

violer, assaillir, presser, aiguillonner; *ingruere;* engraisser, augmenter; *increscere.*

Engrestié. *Voyez* Engrieté.

Engriegement : Perte, tort, dommage.

Engrieté, *engrestié :* Méchanceté, malice, injustice. Suivant Borel, ces mots signifient, envie, jalousie; *agrestis;* en bas Bret. *encres.*

> Cil soit loué qui le dessert,
> Mais cil qui de nul bien ne sert,
> En qui l'en trouve malvesties,
> Villenies et *engrietez.*
>
> *Roman de la Rose.*

Engriger : Augmenter. *Voy.* Engranger.

Engriné : Gangréné.

Engrois : Fâché, courroucé.

Engroisser, *engroissier :* Grossoyer, expédier un acte en grosse; rendre enceinte, le devenir; et augmenter, élever, grossir, croître; *ingravescere.*

> Et faisoyent eulx deux souvent ensemble la beste à deux dos joyeusement se frotant leur lard, tant qu'elle *engroissa* d'ung beau fils, et le porta jusques à l'unzieme mois.
>
> *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 3.

Engroiter, *engroter, engrouter, engruter :* Tomber malade, enfoncer; enfermer, cacher; *ægrotare. Les ex ot ou chief engroutez :* Les yeux eut en la tête enfoncés.

Engronner, *engrouner* : Entourer, environner, mettre dans le centre; *girare.*

Engrumeler : Mettre en petites mottes, en grumeaux.

Engrun : On nommoit ainsi tout ce qui avoit un goût aigre; d'*acriculus.*

Engrunatges, *engrugnates :* Redevances qu'on payoit en fèves.

Engrutement : Maladie.

> Une gent sunt, devez saver
> Ke sanz vin ne purrunt manger,
> E autre gent sunt sanz dutance,
> Ke de vin beivre ont grevance:
> Esquels le manger od vin beu
> Est en l'estomac corrumpu,
> E repleciun fet, e *engrutement*
> E fievres engendre ensement.
>
> *Les Enseignemens d'Aristote.*

Enguener, *enguainer, engigniet, engueigner, enguigner :* Tromper, ruser. *Voyez* Engigner.

Enguenniler : Couvrir de haillons, vêtir de guenilles.

Enguermens : En se contristant, en se plaignant, qui se plaint, suivant Borel. Je crois qu'il devoit lire *en guermens.* Voyez Guermender.

Enguignierres, *enguieres.* Voy. Engigneor.

Enguil, *enguile :* Une anguille; *anguilla*, d'*anguis.*

Enguinaille : Aine; *inguen.*

Enguisse : Taille, tribut, impôt; d'*angustia.*

Enhacher : Enclaver, rentrer l'un dans l'autre, tenir contre, être attaché; *inhærere, inhærescere.*

Enhaer : Chasser, vexer, tourmenter.

Enhaéné : Enchaîné : je crois qu'il y a faute, et qu'on doit lire *enkaéné.*

Enhainer, *enhaneir :* Ensemencer, semer. *Voyez* Ahaner.

Enhaïr : Haïr fortement.

Enhaler, *ahaler :* Embarrasser.

Enhalt : En haut; d'*altus. Parler enhalt :* Parler à haute voix.

Enhaner, *enhaneir, enhanner :* Labourer, cultiver; herser; d'où *enhannable*, labourable. *V.* Ahaner.

> A cui li hom del Sanior Paulins respondit, disant, alcun art voirement ne sai-ge mie, mais bien sai *enhaneir* un cortil.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 3, *chap.* 1.

> *Cui vir Dei Paulinus respondit, dicens: artem quidem aliquam nescio, sed hortum bene excolere scio.*

Enhanser, *enhansser* : Enchâsser, enclaver.

Enhanster. *Voyez* **Enhaster.**

Enhanter : Emmancher.

Enharneskier, *enharnesquier* : Enharnacher, mettre les harnois à un cheval.

Enhaser : Embesogner, embarrasser, selon Borel.

Enhaster, *enhastir*, *enhatir* : Embrocher, percer d'une broche, d'une lance ; de *hasta*.

> Encor i a fier jugement
> Qui après vient d'autres chetis,
> *Enhastez* les a t'on tous vis,
> Et les met-on en feu rostir;
> Et li autres sont sans mentir
> De metail fondu aboivré,
> Et li autres sont graillé
> Sor les rostiers de feu ardans,
> Ainsi sont livrez à torment
> Les ames qui là mises sont.
>
> *Le Purgatoire de S. Patrice.*

Enhaster, *enhastir* : Presser, exciter ; de *hasta*.

> Sire Gauvain estoit *enhasti*
> De foler sur ceux de defors.
>
> *Roman de Merlin.*

Enherber, *enierber* : Empoisonner ; d'*inherbare*, qui vient d'*herba*; en Espagn. *enerbolar*.

> Enfans qui cuillez les florettes,
> Et les fraises fraiches et nettes,
> Soubs gist le frès serpent en l'herbe
> Fuiez enfans, quar il *enherbe*
> Et empoisonne et envenime
> Tout home qui de lui s'aprime.
>
> *Roman de la Rose.*

C'est l'imitation de Virgile, églog. 3.

> *Qui legitis flores, et humi nascentia fraga,*
> *Frigidus, ó pueri, fugite hinc, latet anguis in herba.*

Enherdance : Adhérence, attachement.

Enherdure : Poignée d'épée, anneau, et tout ce qui sert à accrocher.

> Vint un autre Ange qui portoit une espée dont li poins estoit d'or, et l'*enherdure* d'argent et tote l'alemele estoit tout autresi vermeille come est un rais de fu embrasé.
>
> *Roman du S. Graal.*

Enheredé : Attaché par les pieds.

Enheritrix : Héritière.

Enhers : Toute espèce de fruits que produit une terre labourée. *Estre enhers*, c'est consentir ou adhérer à quelque chose.

Enheudé : Qui est attaché par des heudes. *Bêtes enheudées* : Bêtes retenues par des heudes, qui sont des liens qu'elles ont aux pieds de devant.

Enhort : Ame, courage, valeur; *honor;* et conseil, suggestion.

Enhortement : Exhortation, instance, instigation, incitation ; *exhortatio*.

> Coment tout par l'*enhortement*
> De la vieille, joieusement
> Bel-Acueil receut le chapel
> Pour erres de vendre sa pel.
>
> *Roman de la Rose.*

Enhorter : Exhorter, exciter, engager ; *exhortari*.

> Pour estrene je vous *enhorte*
> Fuir d'amour la cruaulté.
> Mais si vous n'estiez la plus forte,
> Je vous estrene en privauté,
> D'un amy plein de loyauté.
>
> *Marot, Etrenne à Jeanne Faye.*

Enhuiller, *enhuilier*, *ennuilier*, *enolier* : Administrer l'Extrême-Onction.

> Ne dois aourer haute ouroison,
> Ne faire commendation,
> Baptesmes, visitation
> Sans estole, n'*enolier*
> Enferme.
>
> *Le Reclus de Moliens, fol. 74.*

Enhuy : Aujourd'hui ; *hodie*.

Eninaage : Le droit d'ainesse.

Enins : Bien avant, profondément.

Eniolar : Violer.

Eniot, lisez *en-i-ot* : Il y en eut.

> Il ot en Egipte jadis
> Clers gentishomes jusqu'à dis,

Qui en une eglise servoient
Par les rentes qu'il avoient,
Dont il richement se vivoient,
Trois *en-i-ot* ki s'entr'amoient
En bon amour, sans nul descort.

Mss. de la Bibl. Imp. Fonds de Sorbonne, cod. 67.

Enjallés : Gelés.

Enjalouser : Rendre jaloux, donner de la jalousie. *S'enjalouser :* Devenir jaloux, selon Cotgrave.

Enjenglé : Babillard, railleur. *Voyez* Jongleor.

Enjoeler, *enjoeller, enjoiler :* Donner des joyaux, des bijoux.

Enjombarder : Tromper, amuser, subtiliser.

Enjourner : Le point du jour; de *dies.*

Enjouter : Tromper, duper, séduire.

Enjouts, *enjhos :* En bas, là-bas.

Enjuper : Donner ou mettre une jupe.

Enjuskai : Depuis tel endroit jusqu'à tel autre.

Enkakner : Enchainer; *incatenare.*

Enkembeler : Joûter, combattre dans un tournoi.

Enkeoir : Tomber; *incidere.*

Enkerrez : Vous tomberez.

A chou doivent garder vostre oel,
Si n'*enkerrez* pas en orguel,
Car orgueus ne dois pas reguer,
En Chevalier, ne demourer,
A simpleche doit adès tendre.

Ordene de Chevalerie.

Enki, *enkeis :* Ces mots n'ont jamais signifié ou, ainsi, comme le dit Borel, qui cite Ville-Hardouin : ils ont été employés pour, là, ici; *hic.*

Ha com grant damage fu quant li autre (navire) qui as autres pors alerent, ne vinrent *enki*, bien en fu li chrestientez essauchie, non mie abaubie.

Ville-Hardouin; Mss. fol. 5.

Et vint à une porte que l'on claime porte oirre, par *enki* s'enfui et guerpi la chité.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 16.

Enlacer : Surprendre, engager, obséder.

Enlangaoé, *enlangagiez :* Beau parleur, éloquent, qui parle avec facilité; de *lingua.*

Enlangager : Dire des choses obscènes, baiser de la langue.

Enlangouré, *ellangouré :* Languissant, langoureux; de *languens.*

Enlarder : Embrocher.

Enlarger : Étendre, augmenter.

Enlayer, *enloyer :* Déférer le serment; lier, engager, obliger; *illigare.*

Enlever : Relever, redresser.

Enleveure : Rapt, enlèvement; relief en sculpture, en menuiserie; pustules qui se forment sur la peau par la brûlure, bosse, abcès.

Enli, *enleu, enlieu,* lisez *en li, en leu, en lieu :* Au lieu, à la place.

Tetin grillé, tetin pendant,
Tetin fletry, tetin rendant
Vilaine bourbe *enlieu* de laict,
Le diable te feit bien si lait.

Marot, Epigramme du laid Tetin.

Celle que tant j'ayme et desire,
En lieu de me reconforter,
Tousjours le cul arriere tire :
Le diable la puisse emporter.

Marot, Epigramme des deux Hermites.

Enliéger : Défier, appeler en duel.

Enlignager : Prouver sa descendance, sa parenté; de *lignare.*

Enlignaigé : Allié, apparenté.

Enloconé : Éloquent, bien embouché, beau parleur.

Enloiemant : Obligation, hypothèque; *ligatio.*

Enloier : Lier, environner, obséder; *ligare.*

Or quant nos savons cel meisme home avoir esteit *enloiet* des seculeirs cures et convoitans terriennes gaanges, dont pot il ce devant dire se ce non ke meisme la force et la subtiliteis

de l'aurme devant veoit ce ke à son cors devoit avenir.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 26.

Et cùm eumdem virum curis secularibus obligatum, *lucrisque terrenis inhiantem fuisse noverimus : undè hoc prædicere potuit, nisi quia id quod futurum erat corpori ejus, ipsa vis animæ ac subtilitas prævidebat.*

Enlourdi : Étourdi d'un coup qu'on a reçu.

Enloydèr : Faire des éclairs, luire, éclairer ; *elucere.*

Enloyer : Lier, engager, obliger. *Voyez* Enlayer.

Enluminer : Éclairer, répandre de la clarté.

Donc fist Deus grans luminaires, le plus grant luisist au jor et le meindre à la nuit et les esteiles et les mist el firmament por *enluminer* la terre et por departir la lumiere des tenebres. *Bible, Genèse, chap.* 1, *vers.* 16, *Bibl. de l'Arsenal.*

Enluzimèn : Clarté, lumière extrêmement vive.

Enmaladir : Tomber malade.

Enmaser : Amasser, mettre ensemble, entasser.

Enmeisme : Pendant.

Enmerciment : Amende pécuniaire proportionnée au délit.

Enmi, *en-moi, enmy :* En travers, au milieu ; *in medio.*

Lors chiet pasmée *enmi* la rue,
Ses chevox trait, ses chevox rue,
Son pis debat et sa fourcelle,
Harou, harou, Dame dist-ele,
Di moi, di moi où est-il donques;
Ah ! mere Dieu, il n'avint onques,
Que fust perdue et adirée
Riens qui a toi fu comandée.

Gautier de Coinsi, Miroir de la Vierge.

Enmorache : Instrument de musique.

Enmoudre : Aiguiser.

Enmugelir : Mettre en tas, en meule.

Ennamouré : Passionné, amoureux.

Enne : Une ; *una.*

Enne : Cane sauvage.

Ennement : Mot de l'invention de Coquillart, qui servoit de réponse à une interrogation. Il signifioit, vraiment, sans doute, en vérité, assurément, et non pas, quoique, et aussi bien, comme le dit Borel.

Ma dame, vous plaist-il dancer ?
Et grant mercy se me dist-elle,
Ennement je ne puis aller.

Coquillart, Monol. du Puys.

Et puis, et puis où est ma Dame ?
Que fa'ct-elle ? y a t'il ame ?
Ennement elle est sur le Lict,
Elle repose ung petit,
Ce me dit lors la chamberière.

Coquillart, Monol. du Puys.

On vient à l'hostel, c'est bien dit,
Jenuin dit, vous mettez asses :
Ma bourgeoyse sans contredit
Respondra, tousjours vous tensez,
Ennement que bien le sachez,
De travail le fronct me degoutte,
Je viens de Sainct Mor-dez-fossez,
Pour estre allegée de la goutte.

Coquillart, Monol. des Perruques.

Ennemistié : Inimitié, hostilité, ressentiment ; *inimicitia.*

Enneu, *ennoy, ennuy, enoy, enuy;* Blessure, douleur, offense, injustice, obstacle, incommodité ; de *noxia, innoia ;* en bas Bret. *enoë ;* en Espagn. *enojo.*

Ennèur, *enor :* Honneur ; *honor;* en bas Bret. *henor, enor.*

Li diz Philippe curé de S. Nicolas, quant il oy que Nicole avoit esté guerie, il vint encontre li pour la sollennité du miracle, a toute la croiz et l'iaue beneoite jusques à S. Ladre, et quant il parvint jusques à li, il s'agenoilla devant li pour l'*enneur* de si grant miracle. *Miracles de S. Louis.*

Enneux, *enieus, ennuyeulx, enuiex, enuiox :* Nuisible, malfaisant, importun, incommode. *Voy.* Anoi.

Ennhossea : Tuer, massacrer. *V.* Ennossea.

Ennieux, *ennuiyoux, enossé :* Ennuyeux, fâcheux, piquant.

Ennigence : Dépendance.

Ennion, *annion :* Retard, délai d'un an accordé à un débiteur par lettres de chancellerie.

Ennoier, *ennuier, ennuir, ennuoyer, ennuyer :* Nuire, souffrir, être impatient; de *nocere, innoiare ;* en anc. Prov. *ënoiarsë;* en bas. Bret. *ennoier.*

Ennoindre : Oindre, frotter; *inungere,*

Ennoitement, *ennortement :* Exhortation, conseil; *adhortatio.*

Ennoliement : Les saintes huiles, l'extrême onction.

Ennolier. *Voyez* Enhuiller.

Ennor : Honneur, domaine, seigneurie, fief; d'*honor.*

Ennorer : Honorer, respecter; *honorificare.*

Ceste envie doivent moinne avoir et embracier par ardant amor, que tuit se painnent d'avancier li uns l'autre et *ennorer,* et porter li uns l'autre en grant pacience et lor enfermetez et de cors et de mors et estre obediens li uns à l'autre à estrif.

La Règle de S. Benoît.

Ennortement : Exhortation.

Ennorter, *enorter :* Exhorter, inviter; *exhortari.*

Finablement, Critobolus ayant finée ou dissimulée sa tremeur, commença à *enorter* le Roy qu'il se fist tenir taudis qu'il esracheroit le fer, disant que ung petit ou legier mouvement du corps lui seroit dommageux, et comme le Roy affermast qu'il n'estoit ja besoing de le tenir, il tint son corps sans mouvement ainsy comme ordonné lui estoit.

Trad. de Quinte-Curce, liv. 8, *fol.* 204, *chap.* 8, *N. C.*

Ennosquer : Mettre la flèche dans la noix de l'arbalète; de *nux.*

Ennosser, *enosser :* Mourir, tuer, étrangler, casser les os; enlever, emporter par une maladie; serrer, cacher, enterrer, couvrir de terre; *inoccare.*

Et se la male mort l'*enosse,*
Bien le convoi jusqu'a la fosse.

** Roman de la Rose, vers* 11685.

Ennubli : Fâché, contristé, obscurci; de *nebula,* nuée.

Ennuiaument, *ennuiement, ennuyaument :* D'une manière ennuyeuse, ennuyeusement.

Ennuict, *enhui, enhuy, ennuist, ennuit, ennuyst, ennuyt :* Aujourd'hui, en ce jour; *in hodiè.*

Puisque Deduit le bel et gent
Est orendroit avec sa gent
En ce vergier, ceste assemblée
Ne me doit pas estre véée
Que ne la voie encor *ennuyt,*
Si vous prie ne soie escondit.

Roman de la Rose.

Ma fille Anne, despeschez vous,
Si serez au temple menée :
A Joachim vous ai menée
Qui *ennuit* vous espousera.

Wace, Mystère de la Conception.

Ennuilier. *Voyez* Enhuiller.

Ennuiter. *Voyez* Anuitier.

Ennuyaument, *ennuyement :* Ennuyeusement.

Enoindre : Oindre, frotter d'huile, confirmer, donner l'extrême-onction; *inungere.*

Hom Crestiiens de Crist méesme
Es noumez, et *enoins* de cresme
Defen l'onour de ton parage,
Fiex Diu devenis en baptesme,
Roiaus ies Roiaument t'achesme.
Fiex Diu, frans es, fui le servage
Du monde et du carnel usage
Trop as esté en lonc carnage.
Des-ores-mais, refais quaresme,
Du remanant de ton eage,
Jeune, mais de ton outrage,
Onques mais n'atendez quaresme.

Miserere du Reclus, strophe 217.

Enoiter. *Voyez* Enoyter.

Enolier : Administrer les saintes huiles, l'extrême-onction.

Enopte : Celui qui veilloit à ce

que tous les convives d'un festin fussent également bien servis.

Enor : Honneur ; *honor.*

De tote France le fist gonfanonier,
Et seneschal por s'*enor* essaucier.
Rois de Cambray.

Enordir : Salir, noircir, rendre sale, souiller ; d'*horridus.*

Hom, or enten, tu dois oïr
Qui tu es, ne te dois joïr,
Qui es tu donc? sas plains de fiens,
Tu te veux cascuns jour emplir,
Et puis vuidier, et puis remplir,
Quant tu es vuis, mal te contiens,
Et quant tu es trop plains si giens,
Assez as fiens ente li jens,
Ja ne te saras tant polir,
Tu *enordis* quanque tu tiens,
Car n'atouche taut nette riens
A toi, que ne faches soillir.
Miserere du Reclus, strophe 19.

Enordition : Désordre, confusion.

Enossé, *ennuyoux :* Ennuyeux, pesant.

Enosser : Perdre la vie, tuer, mourir, s'étrangler avec un os dans la gorge ; de *nocere.*

Ainsi chevirent de leur oste,
Ne l'ont autrement *enossé*,
Puis le tumbent en ung fossé,
Sans deffenses la porte cassent,
Cassée l'ont, oultre s'enpassent.
Roman de la Rose.

Enouer : Éplucher une étoffe, en ôter les nœuds ; *enodare.*

Enoysellement : Action d'instruire et élever les oiseaux de proie.

Enoyter, *enoiter :* Accroître, augmenter.

Jeo te orroy adecertes sour Ismaël ; voy jeo le benesquieroy et jeo lui *enoyteroy* et multiplieroy trope.
Bible, Genèse, chap. 17, *vers.* 20.

Super Ismaël quoque exaudivi te ; ecce benedicam ei, et augebo, *et multiplicabo eum valdè.*

Enpaiéné : Attaché à la religion payenne.

Enpaindre : Enfoncer, frapper, pousser, culbuter ; *impingere ; et dépenser,* employer ; *impendere.*

Enpaprer : Effeuiller un arbre.

Enpeinte : Empreinte, secousse, attaque.

En permenant : Éternellement.

Et li veriteiz Nostre Signor maint *en permenant.* *Sermons de S. Bernard, fol.* 8.

Et veritas Domini manet in æternum.

Enpeser : Chagriner, fâcher. *Il m'enpese :* Cela me fâche.

Enpesque : Empêchement, obstacle ; *impedimentum.*

Enpieumenter : Rendre une agréable odeur, parfumer.

Enpipauder : Piailler, crier. Ce mot vient de *pipe*, ancien instrument de musique, qui à son tour a été formé de *pipa*, comme *affistoler* a été fait de *fistula.*

Enpitiver : Avoir pitié, être touché de compassion.

Cil prestes à Nostre Signors, que *enpitist* al poeure, et il li rendera son loer.
Bible, Proverbes, chap. 19, *vers.* 17.

Fœneratur Domino qui miseretur *pauperis : et vicissitudinem suam reddet ei.*

Enploré : Affligé, qui répand des larmes ; *exploratus.*

Enport : Emporte.

Enporter : Obtenir par prières ; transporter, voiturer ; *importare.*

Enposte : Fourbe, mensonger, imposteur. Un de nos anciens poëtes, parlant des médecins qu'on nommoit Physiciens, dit :

Qui les orroit de colerique
Pledoier, ou de fleumatique,
Li uns a le foie eschauffé,
Et li autres ventouseté ·
Trop par sont lor huevres repostes,
Et lor parol s si *enpostes*,
N'i a se vilounie non,
Et par ce comence lor non :
Fisicien sont apelé,
Sans fi ne sont-il pas nommé.
La Bible Guiot, vers. 2571.

Enpourrer : Appauvrir; de *pau-r;* et jeter, faire de la poussière.

Enprendre : Entreprendre.

Mais proiez sans essoine
Pur Everard le Moine
Qui cest ouvraigne *enprent* :
Or proiez pur le Moine
Ke Deus sun quer esloigne
De mal e de pechié,
E qu'il lui doint la grâce
Ke il la chose face
Sulunc la verité.
Amen.

Fin de la Traduction de Caton.

Enprès : Après, ensuite.

Enprès : Auprès; *propè.* Voyez mprès.

Enpure, lisez *en-pure :* N'ayant ie, ayant seulement. Dans le Joinlle Mss., fol. 60, *enpure chemise :* 'ayant que sa chemise.

Enque : Encre; d'*incaustum.*

Enquemancer : Commencer.

Enquereur : Qui cherche, qui cherche; *inquirens, inquisitor.*

Enquerrer, *enquierer :* Informer, iquérir, interroger, demander; *in-uirere, inquærere.*

S'aulcun m'*enquiert* à qui je sui,
Je puisse dire que j'eusui
La court de la Roine des cieulx.

Testament de Nesson.

Ains se doit-on bien garder,
D'*enquerre* par jalousie,
Cou c'on ne vouroit croire.

Enquieteur, *enquetteur :* Qui ierche, qui s'informe; *inquisitor.*

Enquitie : Raison, moyen, reierche, information; *inquisitio.*

Enquoison : Occasion, fraude, iquête. *Voyez* Achoise.

Enquuste : En question.

Enrabasseur : Fou, furieux, imıdent; de *rabiosus;* en Provençal *rabia.*

Enraciner : Arracher; *eradicare.*

Temps est de plaunter, et temps de *enracir.* *Bible, Ecclesiastes, ch.* 3, *vers.* 2.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

Enracler : Se dit d'une voiture enfoncée dans une ornière, et d'où l'on a peine à la retirer; en Picardie on dit *enraquer.*

Enragement : Avec rage; de *rabiosè,* selon Nicod et Monet.

Enrager : Arracher; *eradicare.*

La hupe est un oiseaus vilains,
Ses nis n'est pas cortois ne sains,
Ains est fais de tai et d'ordure;
Mais moult sont de bone nature
Li oiseillon qui de li issent,
Car quant lor pere envieillissent,
Qu'il ont perdu tout le pooir
Et de voler et de véoir,
Dont les reconfortent lor fis
Quant les voient si envieillis,
Si lor *enragent* tot adès,
Les vieilles plumes à lor bés,
Puis les rechauffent durement
Et les cuevrent doucement.

Le Volucraire.

Enragerie : Tracasserie; rage, fureur; de *rabies.*

Enrailler : Ouvrir.

Enraviestir : Remettre en possession; de *vestire.*

Enré, *en-reire :* En arrière; de *retrò.*

En-recoi : En cachette, en secret, à part, particulièrement.

Enrederie, *enresdie :* Effronterie, impudence.

Enrefaiter, *subst. :* Concubinage.

Tu ne prendras la serour de ta femme en *enrefaiter,* tu ne demoustreras sa leadesce, icele unquore vivaunt.

Trad. de la Bible, Levit., ch. 18, *vers.* 18.

Sororem uxoris tuæ in pellicatum illius non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus adhuc illa vivente.

Enrelier : Piquer les bœufs avec la pointe du soc; en Lang. *enrëlia.*

Enrer : Chercher, quérir.

Enresdie : Rage, violence, dureté, fureur, cruauté; de *rabies.* — Un Juif

2

est furieux d'entendre un jeune clerc chanter un répons de la Vierge dans les rues, en présence du peuple assemblé; il forme le dessein de le tuer; il réfléchit, il pense, et :

Moult s'en va près que d'un baston
Ne l'a feru parmi le chief,
Mais il voit bien qu'a grant meschief
De s'*enresdie* tost venroit,
A morir tost le convenroit,
Se seur l'enfant metoit la main
Ja ne verroit mais lendemain.

Gautier de Coinsi, Mirael. de Notre-Dame, liv. 2, *chap.* 5.

Enresvé : Rêveur, soucieux, inquiet, fou, évaporé.

Enreué : Opiniâtre, entêté.

Enrichissierres : Qui donne beaucoup, qui enrichit.

Enrichoier : Enrichir, rendre riche.

Car dou fil de lour couverture tant que as amendes de lour chauces ne prendroi-jeo rien de totes choses que sont les tues que tu ne dies, jeo *enrichoi* Abram.

Bible, Genèse, chap. 14, *vers* 23.

Quòd à filo subtegminis usque ad corrigiam caligæ, non accipiam ex omnibus quæ tua sunt, ne dicas : Ego ditavi *Abram.*

Enrimant : Enrhumant, qui enrhume; du Grec *rheuma*, fluxion.

Enrimer : Enrhumer; ce mot pris figurément, signifie ennuyer.

Enrisé : Fou, évaporé, qui rit de tout sans savoir pourquoi.

Enroier : Se mettre dans le droit chemin.

Enroiser : Mettre le chanvre dans l'eau pour l'attendrir.

Enroller : Rouler autour de quelque chose.

Enromancer, *enromancier, enroumancer :* Traduire tel langage que ce soit en François, en langue Romane ou Romanse, de *romana*, sous-entendu *lingua.*

El non et en la reverance
Del fil Phelipe al Roy de France
Loey c'on doit tant loer
Pour s'onor encomencerai,
Ceste histoire *enromancerai.*

Herbert, Prologue du Roman de Dolopatos.

Il avoit gens illec qui savoient le Sarrazinois et le François, que l'en appelle Drugemens, qui *enromançoient* le Sarrazinois au Comte Perron de Bretaingne.

Joinville, Mss. fol. 171.

Cil qui aiment pierres de pris,
Doivent oir qui l'a enpris,
Cil qui les pierres aime et prise,
Moult s'entremet de haute emprise,
Dou Lapidaire *enromancier*,
S'est entremis dou comentier,
L'ancien latin *enroumance*,
Li roumans des pierres comence.

Prologue du Lapidaire.

Enromant, se trouve dans Borel pour subitement ou ensemble; il cite le Roman de Perceval. Il a raison d'estimer que c'est une erreur, et qu'on doit lire *erraumant.* Le mot *enromant* vient du verbe *enromancer*, et n'a jamais existé que dans ce sens.

Enrossiner : Piquer avec des ronces.

Enrotuler, *enroulier :* Inscrire, enregistrer, comprendre dans un rôle.

Enrouler : Rouler une chose dans une autre.

Enroussi : Endurci, selon Borel.

Enroyer, *aroyer :* Entreprendre, commencer à labourer.

Enrue : Sillon très-large dont les raies sont relevées par la charrue.

Enruillié : Rouillé, chargé de rouille.

Enrunger : Rouiller, se rouiller.

Se ors *enrunge*, quels ert fers!
Qui gaagnera, se tu pers,
Se tu es fel, qui sera pieux.

Roman de Charité.

Ens : Dedans, intérieurement; *intùs ;* en Langued. *alazins*, là-dedans. Borel estime avec raison que ce mot a dû s'écrire *ents*, comme venant du Latin *intùs*, que ces changemens d'orthographe ont fait perdre

la source des mots, et qu'on ne reconnoît plus leur origine. Ses autres réflexions sont fort sages; à force de vouloir épurer le langage, d'y admettre des mots nouveaux, et de déprécier les anciens, la langue des Corneille, des Boileau, des Racine, finira comme celle de nos pères; elle demandera un Glossaire pour être intelligible. On trouve déjà Pierre Corneille suranné, et l'inimitable La Fontaine ne sera bientôt plus entendu.

Après ce mot sans arreter
Fist Neron ung baing aprester,
Et fist *ens* le preudome metre,
Et puis saignier, ce dist la lettre.
. . . .
Lors entrai *ens* sans dire mot
Par l'huis que Oiseuse ouvert m'ot
Ou vergier, et quant je le vei
Je feüs de joie tout ravi.
Roman de la Rose.

Oignez la paume d'un vilain, il vous chiera *ens*. *Ancien Proverbe.*

Ensacher : Mettre dans un sac; de *saccare;* en anc. Prov. *èssachar.*

Ensages, *ensangues :* Enseignes, marques de limites, droits seigneuriaux; *insignia.*

Ensaignal : Médaille.

Ensaigne : Petite pièce de monnoie valant une maille.

Ensainner : Répandre de la graisse, graisser.

Ensainner : Devenir fou, extravaguer; *insanire.*

Ensaintir : Devenir saint; de *sanctus.*

Mainz Sainz a l'en véu morir,
Et maintes Saintes glorieuses,
Devotes et religieuses,
Qui dras communs toz jors vestirent,
N'onques por ce mainz n'*ensaintirent.*
* *Roman de la Rose, vers* 11358.

Ensaisinement : Acte par lequel le seigneur censier reconnoissoit le nouvel acquéreur d'un bien de ses domaines pour son tenancier.

Ensaisiner : Faire l'acte dont il est parlé dans l'article précédent.

Ensaisir : Se mettre en possession.

Ensale : Ensemble; *insimul.*

Ensample : Modèle, exemple; *exemplum.*

Nous sumes tesmoignes, face Nostre Seignor ceste fame laquelle entrera en ta maisoun si com Rachel et Lie, lesquelles edifierout la maisoun de Israel, que ele soit *ensample* de vertut en Ephrata.
Bible, Ruth, chap. 4, *vers.* 11.

Nos testes sumus : faciat Dominus hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israël : ut sit exemplum *virtutis in Ephrata.*

Ensange : Certaine mesure de terre entourée de haies.

Ensanle : Ensemble; *insimul.*

Li Conte et li Baron et cil ki a iaus se tenoient parlerent *ensanle*, et disent.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 6, *V°.*

Ensarchement : Examen, recherche, enquête; de *quærere.*

Ensaris, *ansaries :* Paniers qu'on met à un âne; en Lang. *ënsarios.*

Ensarrer. Voyez Enserrer.

Ensay : Essai, épreuve. *En ensay :* Pour essai.

Ensaymer, *ensaymmer.* Voyez Ensainner.

Ense : Envie, jalousie.

Enséeler : Donner, imposer un nom, nommer.

Ensëgnador, *ensëgnaire, enseigneur :* Qui montre, qui instruit.

Ensëgnar : Montrer, apprendre, signaler, illustrer; *insignire.*

Ensegne : Billet par lequel on indique celui qu'on choisit pour remplir une charge; *insigne.*

Ensei : Baquet, tonneau pour la vendange.

Enseigne, *ensengnie* : Petite monnoie qu'on nommoit maille ; signal, montre, enseigne ; d'*insigne*, *insignis*.

Enseigné : Docte, savant.

Enseigner : Mettre, apposer ses armes ; *insignire*. Saumaise le dérive d'*insinuare*, et Ménage d'*insignare*, fait de *signum*.

Enseigneur, *subst. masc.* : Qui enseigne, qui fait connoître ; *insignior*.

Et si ne cuidoit point qu'il fust possible de trouver homme si fidele *enseigneur* et qui lui sceust si bien monstrer.

Contes de Desperiers, Nouvelle 7.

Enseignie : Instruite, qui est au fait.

Enseler : Seller un cheval, monter à cheval, charger un cheval ; *insidere*.

La Dame voit que sa defense
Ne li puet nules riens valoir,
Si a tout mis a non chaloir
Tant que ce vint à lendemain
Que li borgois fist enseler
Et ses charretes atteler.

Fab. de la Borse pleine de sens.

Ensemblement, *ensement* : Toujours, aussi, ensemble, conjointement, continuellement, pareillement, semblablement, en même temps ; *insimul* ; en Ital. *insieme*, surement.

Ses peres premier le congée,
Toute sa terre li devée,
Et en après tuit si parent
Le congéerent *ensement*.

Roman d'Atis et Profilias.

Ensengnement : Jugement, indication, désignation, sentence ; *insigne*.

Or quant mult grant undeie astoit faite devant cel *ensengnement* del cercle u li hom Deu Fulgieus estiut, ne descendi voirement nes une goute de ploye.

Dialog. de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 12.

Et dum magna nimis inundatio fieret, intra camdem designationem *circuli in qua vir Domini Fulgentius stetit, ne una quidem pluviæ gutta descendit.*

Ensenié : Instruit, sensé, savant ; *insignis*.

Ensepoultourer, *ensepelir*, *ensepulcrir*, *ensepulturer* : Mettre au sépulcre, inhumer, ensevelir, enterrer ; de *sepultura* et de *sepulcrum*.

Et quant le cors de Gautier de Brienne fut venu en Acre, Madame de Seete, qui estoit sa cousine germaine prist les os dudit feu, et les fist *ensepulturer* en l'eglise de l'ospital d'Acre.

Joinville, Mss., fol. 88.

Ensequent : Ensuivant ; *insequens*.

Enser : Ente, greffe, ouverture, fente.

Enserchier : Chercher, rechercher soigneusement, s'informer ; *inscrutari*. Voyez Enquerrer.

En enseignemens convient eschiver dous choses, la premiere, si est que ceus cuident conuistre chose qui ja ne connuist mie, ains si acorde folement. E qui ço vent eschiver, il met sun temps e sa pensée as choses esgarder e *enserchier*.

Liv. de Moralitez, Mss. Bibl. Imp. fol. 125, *Fonds de l'Eglise de Paris.*

Enseré : Fâché, qui est dans la peine ; qui est égaré de son chemin.

Ensermenter : Ramasser du sarment, en faire des fagots.

Enserrer, *enserter*, *ensertir* : Serrer, renfermer, mettre sous clef, plonger ; *inserere*, *insertare*.

De la lune qui tant est bele,
Au chief dou mois quant est novele,
Sera muée en vermoille sanc,
Color ara semblant à sanc,
Moult près de terre descendra,
Mais moult petit i demourra,
Courant ira droit à la mer,
Dedans se voudra *enserrer*,
Por eschiver le jor de l'ire,
Que nos mosterra nostre Sire.

Les quinze Signes.

Enserver : Assujétir, mettre en servitude ; *inservare*.

Enseu, *enfeu* : Tombeau, sépulcre.

Enseult : Il s'ensuit.

Ensrymér : Frotter, enduire de suif ou de sain-doux.

Ensgeter : Injecter, jeter dedans ou dessus ; *injectare.*

Ensi, *einsi, enseinc, insing :* Ainsi, aussi ; *sic.* Voyez Einsin.

Ensiant. *Voyez* Esciant.

Ensiantre. *Voyez* Ascientre.

Ensicore : Imiter, suivre.

Ensievant : Suivant, après, selon.

> Lequele ung enfant
> Eubt, l'an *ensievant,*
> Ainsy qu'on recite.
>
> *Le Malheur de la France.*

Ensievre. *Voyez* Ensuevre.

Ensigne : Borne qui sépare deux héritages, hypothèque. *Estre ensigne,* se dit d'un prébendier auquel, quoiqu'absent, on accorde les rétributions manuelles ; *insigne.*

Ensimer : Humecter.

Ensin, *ensinc.* Voyez Einsin.

Ensinnes : Fumiers qu'on répand sur les terres pour les engraisser. *Mener à l'ensinne,* c'est conduire les fumiers.

Ensir : Sortir ; *exire. Ensir fors :* Sortir dehors.

Ensognie, *ensoine :* Excuse, raison qu'on allègue pour s'excuser de n'avoir pas comparu en justice.

Ensoignante : Concubine, femme débauchée ; du Grec λέχος ἀντιέναι.

Ensoigne, *ensoignement :* Qualité, mérite, indication, marque, enseigne, témoignage, preuve ; *insigne.*

> Li bons Endes Duc de Bourgoigne
> De sa bonté laissoit *ensoigne*
> De fonder diverses eglises
> De Chartrousains et d'autres guises.
>
> *Histoire des Ducs de Berri.*

Ensoigné : Qui est dans l'embarras, accablé de soins.

Ensoine : Jugement contre un absent appelé en justice.

Ensoing : Vers, de côté.

Ensois. *Voyez* Einçois.

Ensoler : Couvrir le sol de pavés, de carreaux, d'une manière quelconque.

En-somme : Enfin, à la fin.

Ensongner, *ensonier, ensonnier :* Embarrasser, soigner, avoir soin, être occupé, occuper, excuser.

> Quels forsennerie est ceu k'après l'avenement de si grant Roy se vuelent ou osent li home *ensonier* de nul atre affaire, ne doveroient il dons ayer dos mettre totes altres choses, et entendre solement à son servise.
>
> *S. Bernard,* 3e *Sermon de l'Avent, fol.* 9.
>
> *Quantæ enim insaniæ est, ut post tanti Regis adventum, aliis quibuslibet negotiis homines velint, seu audeant* occupari ; *et non magis, omissis omnibus, soli ejus cultui vacent!*

Ensor : De plus, en outre.

Ensorquetot : De façon que, de sorte que, aussi, en outre, de plus, sur-tout, auparavant ; *insuper.*

> *Ensorque-tot* nos convoitant chastier les compleintes des choses qui sont mauvesement faites à nostre pooir en Baillies et es autres de la cort, nos avons estraint les Baill's par serement, les Viscontes, les Meors des viles, les Forestiers, lequel serement, se il trespassent, il en recevront paines de lor biens.
>
> *Ordonnance de S. Louis du mois de décembre* 1254.

Ensoudrer : Assaisonner, saupoudrer.

Ensouple : Rouleau autour duquel les tisserans roulent leurs étoffes ; *insubulum.*

Ensourdir : Rendre sourd ; de *surdus.*

Ensoyer : Faire une ligne pour pêcher avec de la soie de porc.

Ensoys : Aussi-tôt. *Voy.* Ainçois.

Ensprendre : Exciter, allumer, enflammer, embraser.

> Lequeil (le moine Quarentisme) el tens lo Roi Totyle troverent li Gothe, si soi penerent de lui *ensprendre* avoc sa cele. Certes ils misent lo fou mais totes choses arsent environ, mais

sa cele ne pot pas estre brulleie del fou; laqueile chose veant li Gothe, et miez forsenant, et lui traant fors de son habitacle, il virent nient lonz un for enspris cui hom appareilhoit por cuire pains, et en celui lo getterent et clossent lo for, mais eu l'altre jor fut ensi sains troveiz, si ke nient solement sa chars del fou, mais encor sei darrain vestiment n'astoient p's brulleit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 18.

Quem Totilæ Regis tempore cùm Gothi reperissent, hunc incendere cum sua cella moliti sunt. Ignem namque supposuerunt, sed in circuitu arserunt omnia, cella verò illius igne comburi non potuit. Quod videntes Gothi, magisque sævientes, atque hunc ex suo habitaculo trahentes, non longè aspexerunt succensum *clibanum, qui coquendis panibus parabatur, eumque in illo projecerunt, clibanumque clauserunt. Sed die altero ita illæsus inventus est, ut non solùm ejus caro ab ignibus, sed neque extrema ullo modo vestimenta cremarentur.*

Ensucar : Assommer, tuer.

Ensuevre, *ensevre, ensievir, ensievre, ensir, ensuir, ensuire, ensuigre, ensuivre :* Suivre, sortir, imiter, ressembler, obtenir; *insequor.*

Si nos volons estre meubre de Crist, il nos covient seuz dotte *ensevre* nostre chief.

Sermons de S. Bernard, fol. 16.

Ensuivant : Sortant, ressemblant, imitant, obtenant, suivant; *sequens.*

Le jour *ensuivant*, qui fust le dernier jour d'avril, aussi tost qu'il fust jour, Saintré d'avoir queu et viandes de diverses façons, fist diligence. *Jehan de Saintré.*

Ensus : Enceinte. *Femmes ensus de leurs maris :* Femmes séparées de leurs maris pour cause de libertinage.

Ens-y : A eux.

Ent : Plutôt, avant, auparavant; *antè.*

Entabler : Exposer sur une table.

Entablissement : Entablement, chaperon d'un mur; *intabulamentum.*

Entacher, *entachier :* Infecter, tacher, salir, rendre impur, ternir la réputation; de *tangere.*

Après tout ce d'orgueil te garde,
Car se l'orgueilleux se regarde,
Orgueil est folie et pechié,
Et qui d'orgueil est *entachié*,
Il ne puet son cuer enploier
A servir, ne à suploier.

Roman de la Rose.

Entaile : Qui a la faculté de succéder à un fief conditionnel.

Entailler, *entaillier :* Graver, seulpter, former en taillant; *intaliare.*

Entaillères, *entailliere :* Sculpteur, graveur.

Pigmalion fust *entailleres*
Pourtraiant en fust et en pieres,
En metaus, en os et en cires,
Et en toutes autres matires.

Roman de la Rose.

Entailleure, *entaillure :* Sculpture, gravure, ciselure, ouvrage d'orfévrerie.

Entais (rime) : Attentif.

Entalanter : Desirer ardemment de faire une chose.

Entalenté, *entalentis :* Disposé, empressé, résolu, qui a bonne volonté; de *talentum.* Borel le dérive du Grec ἐθελοντης.

Entalentement : Desir, volonté.

Entaller : Tailler, découper.

Entan, *entant, enten :* Antérieurement, précédemment; *antè annum.*

Tels se demente de sun vivre à un an,
Qui n'estuet aveir gueres de ahan,
Kar nostre vie n'est mie à nostre ban,
Tel mil sunt mort qui viveient *entan.*

Roman des Romans, stroph. 158.

Entandis, *entanterin, entendis :* Cependant, pendant ce temps-là.

Ente : Greffe; enter un arbre, c'est le greffer; *ensitum.*

Entecher, *endechier, entéchier :* Etre plein de taches, salir, tacher; de *tangere.*

Mais s'il vous plaist, vous me direz
Et vostre vie et vos pechiez
Dont vous estes si *entéchiez*;
Je voil savoir trestout votre estre.

Le Chevalier au Barisel, fol. [illegible]

Entecié, *endechié, entechié, entechiez* : Qui a de bonnes ou mauvaises qualités, sali, entaché.

L'en disoit par tout le paiis que uns herites vint une foiz à lui *entechiez* d'une maniere d'eresie qui lors couroit par toute Egypte.
La Vie des SS. Pères, fol. 25, *V°.*

Entée : Maladie de langueur.

Entelechie : Perfection, entendement; *intellectus*.

Entencieux : Attentif, appliqué, occupé; *intentus*.

Entendable : Facile à entendre, et intelligent, doué d'un grand entendement; *intelligibilis, intellectibilis*.

Entendant (faire) : Faire entendre, donner à entendre.

Entendeour, *entendeor, entendeur, entendour* : Auditeur, qui écoute, qui entend; d'*intendere*.

Entendible : Intelligible, qu'on peut entendre; d'où *entendiblement*, intelligiblement.

Entendies : Entendez-vous.

Entendis, *entendiz* : Cependant, pendant, tandis, lorsque.

Entendis que icellui Ribault entendoit à clourre et fermer lesdittes fenestres, la Pucelle desirant la victoire de ses annemis et estre préservée de ces garçons et de son pucellage, tira ung coutel et s'en trencha la gorge. *Roman de Floridan.*

Entendivement, *entendement* : Attentivement, avec attention; *intentè*.

Le bon pleydeoir doit (dire) ses paroles tout baudement et *entendement*.
Les Assises de Jérusalem, fol. 44.

Entendre : Espérer, demeurer, attacher; *intendere*.

Enténébrer : Obscurcir, rendre sombre, se couvrir de ténèbres; de *tenebrescere*.

Entente, *entencion, entention* : Intention, dessein, attention, application, entendement, volonté, interprétation, intelligence, industrie, affection, pensée; espérance; *intentio, attentio*; en anc. Prov. *ëntënta*.

Mont fut de cruel nature;
Qui Amors feist sans raison,
Qu'en li ai mise ma cure
Et tote m'*entencion*.
Gasse Brulez.

Ententer : Intenter; *intendere*.

Ententif, *ententieux, ententiex, ententis* : Attaché, attentif, qui écoute, qui entend; *attentus, intentus*.

Ention : Espérance, dessein, intention; *intentio*.

Ententive : Appliquée, attentive; *attenta*.

Ententivement : Avec attention, soigneusement; *attentè*.

Enter : Entrer, enregistrer, s'insinuer; *intrare, insertare*.

Enterein, *enterin* : Entier, parfait, complet; d'*integer*.

Enterignement, *enterinement* : Parfaitement, entièrement; *integrè*.

Si mostrarent-il bien (les Mages) ke lor offrandes portevent aucune espiriteil significhance, li ors est entre les richesces del sevle li plus halte richesce, cuy nos à salvaor offrons tuit devotement par sa grace, quant nos *enterignement* dewerpons la sustance del muude por son nom.
Sermons de S. Bernard, fol. 84.

Sine dubio spiritualis oblationis genus insinuant; aurum enim inter divitias sæculi videtur excellere : quod per ejus gratiam omnes nos devotè obtulimus Salvatori, cum pro ejus nomine ex integro dereliquimus substantiam hujus mundi.

Enterin : Intègre, irréprochable, sincère; entier, sans partage.

Enterinance : Caution, sureté.

Enterine : Entière, parfaite; *integra*.

Et tout soit amor bonne et fine
Entre nous et pais *enterine*.
Les Métamorphoses d'Ovide.

Enteirinément : Entièrement.

Enteriner : Enregistrer, approuver, admettre une requête et en adjuger les conclusions, exécuter, accomplir ; cautionner, garantir; *integrare;* et, suivant Ménage, d'*integrinare*, formé d'*integer*. Ce mot a encore signifié achever, rendre parfait, compléter, mettre la dernière main. Le Roman de la Rose parlant des planètes qui tournent par mouvement contraire, dit :

Sus le ciel, chascun jor acquierent
Les portions qui leur affierent,
A leur cercles *enteriner*,
Puis recomencent sans finer.

Enterinété, *enterieté :* Intégrité, pureté, perfection, achevement; *integritas.*

Enterinsable : Trame que l'on passe à travers d'une étoffe, d'une toile.

Enterpreter : Interpréter, expliquer; *interpretari.*

Enterquer : Enduire de goudron.

Enterrage, *enterraige :* Enterrement, sépulture; de *terra.*

Enters, *entirs :* Entier, accompli; *integer.*

Enterver : Mot cité par Borel sans explication, et qui se trouve dans Coquillart, pour soustraire, enlever adroitement. Barbazan pense, avec raison, qu'il peut être formé d'*intervertere.*

Partir, dire adieu à la fille,
Est-on prest la bouche laver,
De mesme le trou, la cheville,
Tenir ferme pour *enterver :*
Courre de nuct, ribler, resver,
Porter ungz cheveulx d'Absalon,
Et tous les jours de cest yver
Deux mules à chascun tallon.

Coquillart, Monologue des Perruques, pag. 167.

Enteser, *entezer, entoiser :* Apprêter une arme; d'*intensus*, part. d'*intendere. Enteser une lance*, la prendre pour fondre sur l'ennemi. *Enteser un arc*, l'ajuster, le bander, le courber en le bandant. *Entoiser une espée*, la lever pour en frapper.

Il a tantost pris une flesche,
En la corde la mist en coiche,
Si *entesa* jusqu'à l'oreille,
L'arc qui estoit fors à merveille,
Et trait à moi par telle devise
Que parmi l'ueil m'a où cuer mise
La sajette par grant roideur.

Roman de la Rose.

Entevan, *entevin.* Voyez Enter.

Enthe : Conduit.

Enticement : Impulsion, instigation.

Enticer : Exciter, provoquer.

Entient : Mot cité dans le Glossaire des Poésies du Roi de Navarre, et qui, je crois, n'a jamais existé pour désigner avis, entendement. M. de la Ravallière a mal lu le manuscrit; il a pris le *c* pour un *t*. Il devoit lire *mon encient, mon enscient; scienter.* Ce qui fonde mon opinion, c'est que dans la différence des leçons, il y a *au mien quidier.* Voyez Esciant et Escient.

Amors m'a fait grant bien en jusqu'ici,
Ele m'a fait amer sans vilonie,
La plus très belle et la meillor aussi
Qui'onques fust mieu *encien* coisie;
Amors le vuet, et ma Dame m'enprie
Que m'en parte, et je mout l'en merci,
Quant par le gré ma Dame m'en chasti,
Meillor raison n'en ai de ma partie. (départ.)

Troisième strophe de la 68e Chanson, pag. 47 *et fol.* 33 *du Mss., Fonds de Guyon de Sardiere, Bibl. Imp.*

Entier : Intègre, franc, judicieux; *integer.*

Entiercer, *entierchier :* Mettre en main-tierce, séquestrer, saisir; enlever un gage à son créancier; *intertiare.*

Entierche, *entiercement :* Séquestre.

Entiercheur : Celui qui étoit dépositaire du séquestre.

Entierrer : Enterrer, porter en terre ; *in terra condere*.

Entiertie : Totalité, un tout ; *integritas*.

Entilature, *entilateure* : Titre ; de *titulus*.

Entierement:Entièrement; *integrè*.

Entiues : Pendant ce temps-là.

Entoir, *entor* : A l'entour, autour, proche, auprès, environ.

Entoiser : Apprêter, ajuster une arme. *Voyez* **Enteser**.

> Lors s'est Venus haut escorcie,
> Bien semble fame courrecie,
> L'arc tent et le brandon encoche,
> Et quant ele ot bien mis en coche,
> Jusqu'à l'oreille l'arc *entoise*,
> Qui n'iert pas plus long d'une toise
> Puis avise come bone archiere,
> Par une petite archiere
> Qu'elle vit en la tour reposte,
> Par devant, non pas par encoste
> Que Nature et par grant maistrise
> Entre deux pilerets assise.
>
> *Roman de la Rose.*

Entombi:Étonné, surpris, étourdi.

Entombir : Mot encore en usage en Normandie. *Voyez* le suivant.

Entomir : Engourdir, endormir, étourdir, étonner, retentir.

> Ausi com li poissanz, con li riches uem (homme), *entomiz* de vin.
>
> *Comm. sur le Sautier, fol.* 164, *V°*, *Ps.* 77, *vers.* 65.

> Et estoit avis ladite Jehenne que lesdiz membres estoient ja ausi com amortis, et que ils estoient ausi com le membre de cens qui longuement se sont sis, et ont mal tenu le pié ou la jambe, si que il ne se puéent movoir qui ont les membres ausi come *entomis* et endormis. *Miracles de S. Louis, ch.* 42.

Entor : Tortu ; *intortus*. Voyez **Entoir**.

Entord, *entordé*, *entordi* : Lié, garrotté, obligé, contraint, lié de cœur et d'intérêt à faire une chose.

Entordre, *entordir* : Tordre, entortiller, lier, garrotter ; *intorquere*.

Entorner : Retourner, revenir, s'en aller.

> Quant il salirent de la bruelle novele ;
> Je m'*entornai* fuiant parmi ceste eve.
>
> *Roman de Garin, fol.* 137.

Entorser : Mettre autour, entonrer, environner ; faire un trousseau, mettre en paquet ; se donner une entorse, faire un faux pas ; *intorquere*.

> Une enseigne tote vermoile,
> Qui iert *entorse* entor sa lance,
> Desploie, et vers celui se lance
> Qui vint com chevax pot poindre,
> Lance levée por lui poindre.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 335.

Entour : Environ. *Voy.* **Entoir**.

Entourner : Entourer, environner, mettre autour ; *intornare*.

Entoussé : Enrhumé, qui tousse beaucoup.

Entoyer : Envelopper d'une toile ; d'où est venu *taye*, nom qu'on donne au sac dans lequel on met l'oreiller.

Entracouler : S'entre-frapper avec des lances.

Entrafoler, *entraffoler* : Percer de coups; blesser, se blesser ; *interfodere*. *S'entraffoler* : Se blesser réciproquement.

> Les vif desor les mors roellent
> Qui s'*entrafolent* et occient
> Laidement s'entrecontralient.
>
> *Christian de Troyes.*

Entrage : Droit qu'on paie en entrant en possession d'un fief ou d'un bail à cens ; d'*intrare*.

Entragué : Terrein situé entre deux rivières et au-dessus de l'endroit où elles se joignent; *inter aquas*; en ancien Prov. *tramës-aigos* ; en Langued. *èntraïgo*.

Entrail : L'espace qui se trouve entre les yeux. *Voyez* **Entruil**.

Entrail : Coeffe, couverture,

chose qui couvre, ce qui enveloppe les intestins, le foie, crèpe.

Les deux reins dont les illes sount couverts et l'*entrail* du geser, od les petiz reins si mettrout il sur le altier en sacrifice le feu suzmise en l'oblatioun de très souef odour à Nostre Seignor.

Trad. de la Bible, Lévitique, ch. 3, *vers.* 4.

Duos renes cum adipe quo teguntur ilia, et reticulum *jecoris cum renunculis; adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito, in oblationem suavissimi odoris Domino.*

Entrait : Extrait, sorti, tiré; *extractus.*

Entraitter (s') : S'empétrer, s'embarrasser dans ses traits.

Entrant : Drogues qui servent à composer une médecine.

Entraper : Embarrasser, arrêter, entraver.

Entrassaier (s') : S'animer, s'exciter.

Entrassambler, *entreassambler :* S'assembler, se prendre l'un à l'autre pour se battre. *Voyez* la citation du mot Entrecombatre.

Entraver : Mettre les fers aux pieds; au figuré, embarrasser.

Entraverser : Faire pencher, renverser un peu.

Entravestissement : Don entre mari et femme.

Entrax : Entr'eux, dedans, en dedans; *inter, intrà.*

Entrebande, *entrebende :* Pièce de bois qui en soutient deux autres.

Entrebée : Bouche, ouverture.

Entrebie : Fraise de porc.

Entrecambiable : Mutuel, semblable.

Entrechanier : Entrecouper, parler.

Entrechapingnier : Se tirer, se prendre par les cheveux.

Entrechapler : Se battre à l'épée. *Voyez* Chaploier.

Entrechaungeablement : Mutuellement, alternativement, respectivement, en troc, en échange.

Deux Cherubins en chascun des hautesces del propitiatorie les éeles et governant le propitiatorie, et regardaut soy *entrechaungeablement.*

Trad. de la Bible, Exode, ch. 37, *vers.* 9.

Extendentes alas, et tegentes propitiatorium, seque mutuò *et illud respicientes.*

Lors se leva ele cinsque les homes se counustroient *entrechaungeablement.*

Ibid. Ruth, chap. 3, *vers.* 14.

Surrexit itaque antequàm homines se cognoscerent mutuò.

Entrechevaucher : Fouler aux pieds d'un cheval, aller à cheval, monter à cheval. *Voy.* Chevaucher.

Entre chien et loup : Mots qui servoient à désigner le temps du soir ou du matin, auquel il ne faisoit pas assez clair pour pouvoir distinguer un chien d'avec un loup.

Une fame avoit fet son plet à deus ribaus que il li tueroient son Baron, et ele leur metroit en tel point, que legierement le pouroient fere; et leur dist que il venissent en se meson *entre chien et loup*, et il trouveroient que ele li laveroit se teste, et en cel point le pouriez vous assomer, et li ribaux le meurtrirent en tele maniere.

Beaumanoir, Coutume de Beauvoisis, chap. 69, *page* 349.

Entreclož : Entr'ouvert, pas tout-à-fait fermé, à demi-fermé, entre-bâillé.

Entrecombatre : Se battre, combattre; de *batuere.*

Quant males gens venir soloient,
Qui Escoce gaster voloient,
Tout li aigle entrassambloient,
Combatoient soi et crioient,
Un jor, ou deux, ou trois, ou quatre
Les *entrecombatre ;*
Ce ert signification
Encontre graut destruction.

Roman du Brut.

Entrecontralier : Contrarier, se disputer.

Entrecontrer : Rencontrer.

Entrecors : Entre cour et jardin.

Entrecours : Société, convention faite ou contractée entre deux seigneurs, en vertu de laquelle les vassaux de chacun d'eux pouvoient librement et sans danger de perdre leur franchise, aller demeurer et s'établir sur les terres de l'autre seigneur ; de *curia* et *cortex*. Voy. aussi Cort.

Entrecours : Commerce mutuel.

Entrecuillir : Cueillir avant la saison, cueillir trop tôt ; de *colligere*.

Entre-deux : Fente, ouverture, abime ; *inter-duo*.

Entre-dire : Interdire, défendre ; *interdicere*.

Entréel : Entre-deux des sourcils. *Voyez* Entruil.

Entre ens (s') : Entre dedans.

Entréeser (s') : Se récréer, se réjouir ensemble.

Entrefaire compagnie : Fréquenter quelqu'un.

Entrefait : Cependant. *Voy.* Entresait.

Entreférir : Blesser. *S'entreférir*, se blesser l'un l'autre, se frapper mutuellement, respectivement. *S'entrefierent*, s'entre-blessent ; formé d'*inter* et de *ferire*.

Entrefiel : Le troisième ventricule des animaux ruminans, appelé le millet ou le livre.

Entreflaer. *Voyez* Entreférir.

Entre fusée : Le fil dévidé autour d'un fuseau, fusée.

Entreget, *entregiet* : Adresse, jeu de passe-passe, tour d'adresse entre gens, entente, compréhension.

Entreguetteur, *entreguetcur* : Espion, homme qui épie, qui cherche à surprendre ; *interjector*.

Lors auras bons legistes, et auras bons prescheurs,
Et bons phisiciens, et très bons conseilleurs,
Et pourras accuser ces grans *entreguetcurs*
Dont courrous et reproches te viennent et paeurs.

Codicile de Jehan de Meung.

Entreguigner : S'entre-regarder. *Voyez* Guignée.

Entreingne : Aine, jointure du ventre et de la cuisse ; d'*inguen*.

Entrejetterie. *Voy.* Entreget.

Entrejointe : Jointure ; *interjectio*.

Entre-la : Cependant, pendant ce temps-là.

Entrelaidir : Dire des injures. *Voyez* Laidir.

Entrelaissier, *subst.* : Interruption.

Entrelas : Entortillement, entrelacement, entremise, intrigue, embarras.

Entrelessier : Se charger d'une affaire, d'un service, ne s'en rapporter à personne pour le rendre. *Voyez* la citation du mot Emmer.

Entreligneuse : Interligne.

Entrelouir, *entreluire* : Luire à demi, luire au milieu ; *interlucere*.

Entremelement, *entremellée-ment* : Pêle-mêle, avec confusion, sans ordre ; d'*intermiscere*.

Entrementierr : Fourniture.

Entrementiers : Pendant ce temps ; *intereà*, *interdùm*.

Uns Preudons qui avoit usages en un pré ala en se markaudise, et bien demoura dix ans ou plus. Nekedent *entrementiers* uus n'usa en son non de l'usage k'il avoit où pré ; li Prudons redemande l'usage, et requiert aussi autres terres par proimeté ke ses lignages avoient vendus . il n'y peut rentrer.

Conseil de Desfontaines, chap. 17, *article* 3.

Entremeteur : Métayer qui fait valoir un terrein sous la condition d'avoir la moitié du rapport.

Entremetre, *entremetre* : Entre-

prendre, tenter de faire une chose, donner ses soins, s'interposer.

Seignor, besoing fet moult emprendre,
Et tel chose sevent à aprendre,
Que ja ne s'en *entremetroient*
Se très grant besoing n'en avoient.
Roman du Renard, fol. 88.

Entremi : Entre-deux, espace qui est entre deux choses ; *intermedium*.

Entrémoien : Cloison, séparation; *intermissio*.

Entremuie : Trémie d'un moulin, lieu où elle est placée.

Entrepas (aller l') : Aller au petit pas. *Ambler l'entrepas* : Marcher doucement.

Entrepassable : Ce qu'on passe à travers, comme la trame d'une étoffe ou d'une toile.

Entrepoigner : Prendre avec force, empoigner, serrer, attaquer, se battre, s'entredonner des coups de poing ; *interpugnare*.

Convint les lances à croisir,
De si grant force *s'entrepoignent*,
Quils trabuchent et elles fraingnent.
Roman d'Atis et Profilias.

Entreposément : Petit à petit.

Entrepresure : Contravention.

Entrépreter : Interpréter, expliquer ; *interpretari*.

Cil respondirent : nous veismes nostre sounge, et cil n'i est qui *entrepretize* le sounge.
Trad. de la Bible, Genèse, ch. 40, *vers.* 8.

Qui responderunt : somnium vidimus, et non est qui interpretetur *nobis*.

Entrerompre : Suspendre, interrompre.

Entresain, *entresegne* : Marque, trace, impression qui reste sur quelque chose ; de *signum*.

Entresait, *entretant*, *entrués* : En même temps, pendant ce temps, pendant, en attendant, à propos, cependant, dans ces entrefaites ; *intereà*.

Entretenement : Dépense que l'on fait pour les choses nécessaires à la vie, entretien d'un bien, d'une personne, réparation.

Entreterrer (s') : Se renverser par terre, s'atterrer.

Entrevescher : Embrouiller, entremêler, s'embarrasser les pieds l'un dans l'autre, ou dans ses vêtemens.

Entrevez : Qui paroît peu, entrevu.

Entrevous : Espace qui est entre les solives d'un plancher; *intervallum*.

Entraigner : Achever, exécuter, accomplir.

Entro : Jusques, dedans, en-dedans ; *intrò*. *Entro cora* : Jusqu'à quand.

Entroblier, *entroblir* : Suspendre, faire trève, troubler ; d'*inter* et de *turbare*.

Mais science, qui est teue
Est tost obliée et perdue,
Ki set et n'ensoigne et ne dit,
Ne puet estre ne *s'entroblit*,
Sçience qui est bien oïe,
Germe, florist et fructefie.
Roman de Troye.

Entrués : Tandis, pendant ; *interdùm*.

Entruil, *entroeil*, *entroel* : L'entre-deux des yeux ; *inter-oculi* ; et l'espace qui est entre les deux sourcils ; *inter-cilium*.

Entry : Entrée ; d'*intrare*.

Entule, *entulle*, *enturlé* : Sot, ridicule, fou, étourdi, extravagant, lunatique, insensé, imbécille. Jehan de Meung se plaignant de ce qu'on ne voyoit point de son temps de véritable amour, dit :

N'encor n'av en nul lieu veu
Qui onques en ait un tel eu,
Et sui je plus sages que Tulles ;
Bien seroie fols et *entulles*,
Se tels amours vouloie querre,
Puisqu'il n'en a mès nul en terre,
Telles amours donques où querroie
Quant ça jus ne la trouveroie,

Puis je voles avec les grues,
Voire saillir oultre les nues
Com fist li cignes Socratés,
N'enquier plus parler, je m'en tés.
Roman de la Rose.

ENUMBRE : Se disoit pour l'Incarnation de J. C.

ENVAÏE, *envahie*, *envaisement*, *envaye*, *envaysement*, *enversiement* : Choc, assaut, invasion, attaque, combat, envahissement ; *invasio ;* en anc. Prov. *ënvasia.*

Pitié fiert qui trop fort la ruse,
Lors la rendit presque confuse ;
Mais adonc est venu Delit,
Beau bachelier sur tous eslit,
Cil fist à Honte une *envahie ;*
Espée avoit de plaisante vie,
Escu d'aise dont point n'avoie
Bordé de soulas et de joie.
Roman de la Rose.

ENVAIR, lisez *envaïr :* Prendre, ravir, attaquer, enlever de force, charger, assaillir ; *invadere*, *invehi ;* en anc. Prov. *envazënir.*

Vostre Signor osastes *envaïr*
Par traïson et sa femme tolir.
Roman de Garin, fol. 45, V°.

ENVAISSELER, *envasseller :* Enchâsser, enfermer.

ENVAN : Auvent, petit toit qui avance au-dessus d'une boutique pour la garantir du mauvais temps.

ENVANIR : Évanouir, disparoître, devenir à rien ; *evanescere.*

Or dunkes saches toi estre oït quant tu ci venras por laveir, et moi ne troveras mie, esqueiz paroles il desparut, et cil ki sembloit estre hom en *envanissant*, fist conoistre ke il estoit espirs.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.

Et tunc exauditum te esse cognosce, cùm huc ad lavandum veneris, et me minimè repereris, in quibus verbis disparuit, et is qui homo esse videbatur, evanescendo *innotuit quia spiritus fuit.*

ENVAYER. *Voyez* ENVAIR.

ENVAYSSEMENT. *Voyez* ENVAÏE.

ENVEIR : Désirer, convoiter, envier ; et envahir, s'emparer. *Voyez* ENVAIR.

ENVELIMER : Empoisonner, envenimer ; *inveneficare.*

Paroles rapportées sont *envelimées.*
Ancien Proverbe.

ENVENIMOISON : L'action d'empoisonner.

ENVENTRER : Accoucher une femme, préparer le travail de l'accouchement ; il s'est dit aussi pour, dévorer, engloutir, avaler, selon D. Carpentier.

Ne sont pas les Ebreus comme les femmes Egiptiennes, car celes ont la sçience de *enventrer*, et enfauntent einz que nous viegnum à eles.
Trad. de la Bible, Exode, ch. 1, vers. 19.

Non sunt Hebrææ sicut Ægyptiæ mulieres : ipsæ enim obstetricandi *habent scientiam : et priusquàm veniamus ad eas, pariunt.*

ENVERCE, *envers*, *enverse :* A l'envers, en l'air, à la renverse ; *inversus.* *Coucher envers :* Coucher sur le dos, à la renverse.

Tant orent beu à Gersay
De vin que pas ne versay,
Aus meismes l'orent versé,
Tant que tuit jurent *enverse*
Dormans et yvres les estranglent,
Ja ne seront mais tex qu'ils janglent.
Roman de la Rose.

ENVERCELLER : Enchâsser, mettre dans un reliquaire.

ENVËRINA : Envenimé, irrité ; *inveteratus.*

ENVERS : Renversé, mis sur le dos ; *inversus.*

Quant les nuis venues seront
Mille desplaisirs te vendront,
Tu te coucheras en ton lit,
Ou tu auras pou de delit,
Quar quant tu cuideras dormir,
Tu comenceras à fremir,
A tressaillir, à demener,
D'un costé sour l'autre torner,

Une heure *envers* et l'autre adens
Come cil qui a mal aus dens.
Roman de la Rose.

Enversaire : Anniversaire.

Enverser : Renverser, mettre à l'envers, jeter par terre; *invertere.*

Envestement : Prise de possession, ensaisinement; *invasio.*

Envi. *Voyez* **Envis.**

Envi : Malgré.

Envia : Zèle, bonne volonté; *invidia.*

Envial : Voyage, selon Borel, qui cite le Roman de Perceval. Barbazan n'a pas trouvé ce mot dans ce Roman; je n'ai pas été plus heureux : j'ai eu la patience d'en parcourir trois exemplaires.

Envieiller, *envieillir, envieller, enviellir, enviesir* : Paroitre vieux, devenir vieux, vieillir; *inveterascere.*

Car en cest eage est celi cose qui plus *envieillist*, et pour lui maintenir joueues et pour targier la viellece, doit on garder de trop travillier et de courous et de peusées.
Livre de Physique, chap. 20.

La premiere region d'Aise (Asie)
Est Paradis li lieux plains d'aise,
Si plain de joie et de solas,
Que nus n'y puet devenir las,
Ne *enviellcr* de nule rieus.
L'Image du Monde.

Envier : Terme du jeu de dés, qui signifie, augmenter, mettre au-dessus, enchérir sur quelqu'un, mettre un prix plus haut; *invidere.*

Et qui bon l'a, s'il *envit* d'une
Ne m'en chaut qu'elle, ou blanche, ou brune,
Dist li Jouglere, je l'otri,
Et dist S. Pierre je l'*envi.*
Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.

Enviesir : S'user, périr par le temps; d'où *enviesissure* et *enviesure,* vétusté.

Envillener : Déshonorer.

Envillenir : Blesser grièvement, mutiler.

Envis : Plein de vie, vif, vivant; *vivus.*

Envis : Desir, envie, jalousie; *invidia.*

Envis, *enviteus* : Desireux, empressé, qui force, qui est forcé; *invitus.*

Envis poent avoir nul delit,
Ne de nuit reposer où lit,
Ja n'i sera asserisiés
Toutes heures est attisiés
Du mal sanc qui au cœur lui vient.
Roman du second Renard, fol. 98.

Envis : Avec peine, malgré soi, avec répugnance, à contre-cœur, à regret; *invité.*

Moult regretoit la mort du Conte d'Artois son frere, et disoit : que moult *envis* se fust souffert de li venir veoir come le Conte de Poitiers que il ne le feust venu veoir en Galie.
Joinville, fol. 209.

L'on disoit aussi, *à envis, à envi.*

A envis iert ja de grant pris
Polains de malvais estalon
Bonne semence fait bon grain,
Et bons arbres porte bon fruit.
Bible Guiot.

Amis, fet-il, ce puet bien estre,
Et sachiez se vous fussiez vis
G'i veuisse moult *à envis*
Tant que l'âme vous fust au cors.
Le Villain de Bailleul.

Enviteus : Desireux, empressé; *invitus.*

Avant Dangier sui venus honteux,
Et de ma paix faire *enviteux,*
Mais la haie ne passai pas
Por ce qu'il m'eut nié le pas.
Roman de la Rose.

Envoer : Envoyer; *in viam mittere.*

En vois : Je m'en vais. *En voit* : Il s'en va.

Envoisé, *envoisié* : Réjoui, gai, joyeux; *gaudens.*

Fableaus sont or moult en course,
Meint deniers en ont en bourse,
Cil qui les content et les portent;
Grant confortement aportent,

As *envoisiez* et as oiseus,
Quant il n'i a gens trop noiseus,
Neis à ceus qui sont plains d'ire.

Fabl. Mss. n° 7615, fol. 200, R°. col. 2.

Envoiser, *envoisier* (s') : Se réjouir, s'amuser, se désennuyer; composé du verbe *gaudere*.

Tristan guerist et quant il voit qu'il peut porter armes, si se *envoise* et joue et rit.

Roman de Tristan.

Moult estoit au duel attentive,
La dolereuse et la chetive,
Il ne lui tenoit d'*envoisier*,
Ne d'acoler, ne de baisier.

Roman de la Rose.

Envoiserie, *envoiséement, envoiseure, envoisie* : Joie, plaisir, divertissement.

J'y lais bien mes amis aler
Karoler, dancier, et baler,
Si ont un pou de plaisant vie
Dont nus saiges hom n'a envie,
Là sont servis d'*envoiserie*
De traces et d'espingueries
Et de tabours et de vielles
Et de rotruenges novelles,
De jeux de dez, d'echaz, de tables,
Et d'outrageus mès delitables.

Roman de la Rose.

Envoulentif : Résolu, déterminé, résigné, décidé, fixé; *involens*.

Envoustement, *envoutement* : Sortilége, ensorcellement, maléfice.

Envouster, *envoulter* : Enchanter, ensorceler; de *vultus*.

Envové : Mis en voie, en chemin; de *via*.

Envulter : Faire une effigie en cire pour s'en servir à des sortiléges.

Enwagement : Engagement, hypothèque.

Enwaigier, *enwagier* : Engager.

Enwerpir : Mettre en possession.

Enynage : Droit d'aînesse.

Eoes, *eofs, eoues, eufs, eus, euves* : Œufs; d'*ovum*.

Tel desconfit au soir s'adverse partie,
Qui aujourd'hui perdra les membres et la vie.
Une heure est de gagner, une autre ne l'est mie,
Et en droite aventure, je le vous certifie,
Met-on les *eus* couver, on l'a dit mainte fie,
Sans veoir les poucins, por ce qu'on pert la vie.

La Vie de du Guesclin.

Eou, *eu* : Lui, il; et je; *ego*.

Epandre, *eparter, epartir* : Éparpiller, répandre, disperser; *expandere*.

Ribaces qui de l'ost se partent,
Par les champs ça et là s'*epartent*
Li uns une pilete porte,
L'autre croc ou maçue torte.

Guillaume Guiart.

Epanir : Épanouir.

Epanteau : Epouvantail.

Epanter : Épouvanter, effrayer; *expavere, expavescere*; en Espag. *espantar*.

Eparses : Rentes primordiales et seigneuriales qui étoient en usage en différens lieux; de *sparsus*.

Epaulier : Économe, receveur de l'église de Toul; de *scapulare*.

Epauliere : Partie de l'armure qui couvre et défend l'épaule; de *scapula*.

Epauter, *epautéer* : Elaguer, tailler les arbres.

Epave, *espaves* : Chose perdue, et qui, étant trouvée, soit dans les champs, ou sur un grand chemin, appartient au Roi ou au Seigneur haut-justicier, lorsqu'elle n'est point réclamée par le propriétaire. Barbazan le dérive d'*expavere, expavescere, expavidus*, épouvanté, dans la crainte, agité par la frayeur, perdu, égaré. On n'adaptoit, dit-il, ce mot, qu'aux bêtes qui s'écartoient du troupeau, qui ne pouvant retrouver l'étable, l'écurie, la bergerie, étoient perdues, égarées, et par conséquent effrayées; de là, par extension, on a appelé *espave* tout ce qui étoit perdu, comme argent monnoyé, vaisselle, bijoux, armes,

meubles, marchandises, &c. ce qu'on appeloit *espave* mobiliaire ; elle appartenoit, dans plusieurs coutumes, au Seigneur, haut, moyen et bas-justicier. L'*espave* immobilière et foncière étoit un champ abandonné par le propriétaire, qui n'étant point réclamé, le seigneur s'en emparoit par droit d'*epave*. *Bestes espaves* et *bestes espavisées*, suivant la Cout. d'Hesdin, art. 16, sont celles qui ont quitté leur troupeau ou leur étable, et courent çà et là sans pouvoir la retrouver. *Espaves d'aveilles, d'avettes, d'eps, d'es*, abeilles ; c'est quand un essaim sort d'une ruche et va dans une terre étrangère : cet essaim appartient au seigneur, s'il n'est point réclamé par le propriétaire. L'*epave du faucon* appartenoit au seigneur-baron, suivant les Coutumes d'Anjou, art. 47, et du Maine, art. 55.

Epavité, *espavité* : Droit d'épave, qui appartient au seigneur, suivant la coutume. Selon Ragueau, ce droit est la même chose, et suit les mêmes règles que le droit d'aubaine.

Epeter : Empiéter, prendre sur le terrein d'autrui ; de *pes, pedis*.

Epeuter : Faire peur, frapper, étonner, épouvanter ; *expavescere*.

Ephèbe : Jeune homme parvenu à l'âge de puberté ; *ephebus* ; du Grec ἔφηβος, pubère.

Epicacie, *épicaie* : Équité, adoucissement à une loi rigoureuse ; *efficacia* ; du Grec ἐπιείκεια, suivant Nicod.

Epicaiser : Statuer, prendre en considération ; *efficere*.

Epicausteres : Cheminées.

Epidimie : Épidémie, maladie contagieuse ; *epidemia* ; du Grec ἐπίδημος.

Epie : Espion, homme qui observe les actions d'autrui.

Epier : Redevance domaniale en grains ou en volailles ; de *spiceus*.

Epiesment, *epiment* : L'action d'épier ; de *speculamen*.

Epieter : Empiéter, gagner du terrein ; de *pes, pedis*.

Epieur de chemins : Voleur de grands chemins ; *speculator*.

Epifaine : La fête de l'Épiphanie ; *Epiphania* ; du Grec ἐπιφάνεια, apparition.

Epilense : Épilepsie, mal caduc.

Epilogacion : Abrégé, récapitulation ; *epilogatio* ; du Grec ἐπίλογος, du verbe ἐπιλέγω, je dis après.

Epiloguier : Épiloguer, censurer, conclure ; *epilogare* ; du Grec ἐπιλέγω.

Epinal, *epinoi*, *espinoi* : Lieu plein de buissons, de halliers ; *spinetum*.

Epinger, *espinguer*, *espringaler*, *espringalier*, *espringuer* : Trépigner, frapper des pieds. *Voyez* Espinger.

Epinoche : Épinard, plante potagère ; *spinachium*. *Epinoche* étoit aussi le nom d'un petit poisson qui a des épines sur le dos, et qu'on appelle savetier ; le *piscis aculeatus*.

Epinocher : Manger avec dégoût.

Epiphaigne : Épiphanie, fête des Rois qui arrive le 6 janvier ; *Epiphania* ; du Grec ἐπιφάνεια, apparition.

Epistle : Lettre, épître ; *epistola*.

> Aristotle mut *epistles* feseit
> Des moralitez, kar il desireit
> Ke chescun bon fust endreit sei,
> Et endreit des autres en bone fei,
> Alisandre une *epistle* envea
> De un respunse ke lui dona,
> Quant Alisandre aveit cunquis
> Les Persiens, et trestut suzmis,
> Endreit de ceo si lui mandoit
> Come oïr purrez ou endreit.
>
> *Les Enseignemens d'Aristote.*

Epistografe : Portefeuille.

Epistolier : Écrivain public, *epistolaris*. On donnoit aussi ce nom dans

quelques chapitres au chapelain, qui, à la messe, chantoit l'épître, et au livre dont se servent les sous-diacres pour aller chanter les épîtres aux grand'messes.

Epitomer : Abréger ; d'*epitome ;* du Grec ἐπὶ, sur, et de τέμνω, je coupe.

Eplue : Etincelle.

Epoigne : Gâteau.

Epoigner : Exposer ; *exponere.*

Epoinçonner : Pousser, exciter, aiguillonner.

Epoindre : Piquer, élancer ; *expungere.*

Epoirre, *eparron :* Sorte de lance.

Eponce : Fuite, évasion, déguerpissement ; *expunctio.*

Eponcer : Tenir quitte ; *expungere.*

Epongier : Marchand d'éponges ; de *spongia.*

Epouffer (s') : S'esquiver, s'enfuir secrètement, en cachette.

Epoutis, *eputils :* Litière des animaux qui est hachée très-menue et presqu'en poussière ; *spurcities.*

Epouventement : Frayeur, effroi ; d'*expavescere.*

Epparon : Lance, épieu.

Epreindre : Presser une chose pour en faire sortir le contenu ; *exprimere.*

Epreint : Serré, pressé ; *expressus.*

Eprendre (s') : Se laisser surprendre par une passion, succomber.

Eprinçon : Maladie contagieuse et populaire.

Eps : Abeille, mouche à miel ; *apis.*

Epurgement : Excuse ; *purgatio.*

Equarre : Alignement du clocher ou du milieu d'un village qui règle le parcours des voisins pour leurs bestiaux ; de *quadra.*

Eque : Cavale, jument ; *equa.*

Equiparation : Comparaison ; *æquiparatio.*

Equiparer : Comparer, rendre égal ; *æquiparare.*

Equipart : Pioche, instrument de fer pour cultiver ou remuer la terre.

Equipolence : Egalité ; d'*æquipollentia*, d'*æquivalens.*

Equipolent : Équivalent, égal.

Equippe : Matelot, nautonnier.

Er : Air, mine, tournure.

Erachier : Arracher.

Eratler, *eraufler :* Égratigner avec les griffes, les ongles, des ronces ou des épines.

Eragne, *eraigne, eraine, erane :* Araignée ; *aranea.*

Eral, *erald, eralt :* Hérant d'armes ; en bas. lat. *eraldus.*

Erangié : Estropié, manchot, boiteux.

Erangier : Blesser, estropier.

Erasme : Défaut de comparoître à l'assignation.

Eraument, *erramment, errant, erraument, esrament, esraument :* Incontinent, promptement, finement, grand train, à l'instant, sur-le-champ.

> Adonc s'en vindrent *esraument*,
> Si s'assiéent l'un delez l'autre.
> *Fabl. de sire Hains et de Dame Anieuse.*

Erbergier, *eberjer, erberjier :* Loger, héberger. *Voyez* Habberger.

> De nos Barons fut eus li consaus k'il se *erberjiarent* sour le port devant la tour de Galathas, où li chaaine fremoit ki venoit de Constantinoble. *Ville-Hardouin, Mss. fol.* 21.

Erbier, *erboie, erbois :* Pré, pâturage, lieu couvert d'herbe.

Erce : Herse, machine de bois qui a des chevilles de même ou de fer, et dont on se sert pour recouvrir le grain qui vient d'être semé, et écraser les mottes de terre qui pourroient être restées ; porte de ville qui s'abaisse ; en bas. lat. *ericius, ercia.*

Ercediacre : Archidiacre.

Erchie : Trait, portée d'un arc; d'*arcus*.

Erdance : Lien, jonction, attachement.

Erdoice : Ardoise.

Erdre : Etre attaché, joint.

Ere : J'étois; *eram*.

> Li Leu respont, j'en sçai le voir,
> Ce méisme me fist tes pere
> A ceste sorce où o lui *ere*.
>
> *Fable du Loup et de l'Agneau, par Marie de France.*

Ere : Étoit; *erat*.

> Je vueil, dist-il, la robe chiere,
> Qui hui matin sur la huche *ere*
> Que mes serorges m'a donée.
>
> *Fabliau de la Robe vermeille.*

Ere : Sera; *erit*.

> Il est perdu sans fin qui en pechié devie,
> Et nous n'avons espoir que quatre jours de vie,
> Tant com nous somes cy nous somes en misere,
> Encore sera il pis qui en enfer mis *ere*.
>
> *La Dance aux Aveugles.*

Ere, *her, here, hoir* : Héritier; *hæres*.

Ere : Place; *area*. Voyez Aïre.

> Se usage d'*ere* m'est lessiez, je puis faire une borde por ardoir (joindre *adhærere*) à la chose qui est proche.
>
> *Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 49, V°.*

Ereme : Désert, solitude, hermitage; *eremus*; du Grec *eremos*, seul, désert.

Eremodice, *eremodicie* : Désert, suivant Borel. Je n'ai trouvé ce mot nulle part; s'il existe, il vient sans doute du Grec *ἐρημοδίκιον*, et doit signifier, péremption d'instance.

Erent : Etoient; *erant*.

> Cil qui devant *erent* alé
> Avoient ja le cerf levé,
> Li un cornent, li altre huient,
> Li chien après li cerf bruient.
>
> *Roman d'Eres et d'Enide.*

Erent : Seront; *erunt*.

Erer, *errer* : Marcher, agir, travailler, voyager, aller, rôder çà et là; *errare, arare*.

> Le jour dormoit, la nuit *erroit*,
> Par jor au bos se tapissoit;
> Par nuit *erroit* à grant esploit,
> En doutance ert ù il irroit.
>
> *Roman du Rou, fol. 220, V°.*

Eres : Hérisson; *heres*.

Erëtat : Héritage; *hæreditas*.

Ereux : Querelleur, colérique, disgracieux, désagréable, sombre, fâcheux, de mauvaise humeur; d'*iratus* et d'*hora*. Ce terme est encore usité dans quelques départemens par le petit peuple, lequel, en parlant du temps lorsqu'il est couvert et vilain, dit : Voilà un temps bien *ereux*. Voy. Horée et Oré.

Ergalice, *erguelice* : Réglisse, racine à faire des tisanes.

Ergotis : Disputes théologiques.

Eri : Je serai; *ero*.

Erice. *Voyez* Herse.

Erin : L'Irlande; *Hibernia*.

Erine : Terre aride et inculte, suivant Borel. Il s'est trompé : il devoit lire *erme*. Voyez ce mot.

Eritaige : Bien de succession, héritage; *hæreditas*.

> Testament proprement est li escriz qui devise et depart l'*eritaige* entre les parçoniers et tesmoigne combien chascuns deit aveir.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps. 82, fol. 172, V° vers. 6.*

Erite : Hérétique; *hæreticus*.

> Les espées des ennemis : ce sont les *erites*, li mauveis crestien qui par leur maveise doctrine ocient les âmes des simples gens.
>
> *Comm. sur le Sautier, Ps. 9, vers. 6.*

> Seignor, dist-il, je ai trové
> La sus un *erite* prové,
> Il dist qu'il vous herbergera
> Et après vous ledangera.
> . . . .
> Je n'irai mie à cel *erite*
> Qui en tel œuvre se delite.
>
> *Fabliau du sot Chevalier.*

Ermaire, *ermere*, *ermoise* : Ar-

moire, lieu ou meuble à serrer des armes; *armarium*.

Erme, *ermes, herems, herme:* Terres en friche qui ne sont ni cultivées, ni labourées, ni ensemencées, terres abandonnées; *eremus;* du Grec *eremos;* en Prov. et en Langued. *armas, erm;* en bas. lat. *ermus*.

Ermenie: L'Arménie; *Armenia*.

Ermin, *Ermine:* Arménien, Arménienne; *Armenius, Armenia*.

Ermoufle, *ermouffle:* Hypocrite, faux dévot, et hermite, selon D. Carpentier. Un moine (duquel j'ai parlé au mot Eau) avoit une maîtresse qui demeuroit de l'autre côté de la rivière; un soir, en revenant, les diables le noyèrent, emportèrent son ame, et dirent:

Mais quant tenons par les ylliers
Ces nonains, ces convers, ces moines,
Ces provoires et ces chanoines,
Assez les tiens pires qu'escoufles,
Ces papelars et ces *ermoufles*
Ils sonent tant, braient et crient,
Et tant losangent et tant prient
Dieu et sa mere jour et nuit,
Ja nul n'a riens ce cuit
Se n'iert luxure nostre amie.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

Ernels. *Voyez* Erme.

Erner: Disloquer les reins, renverser, jeter par terre; de *renes*, reins.

Ernious, *ergnous:* Chagrin.

Ernoul, *Ernoult:* Arnould, nom d'homme et de saint.

Eroi, *eroy, erroy*. Voyez Arroi.

Eronde: Hirondelle; *hirundo*.

Erragier, *erragier, erraigier, errajer, esrager, esragier, esraiger:* Enrager, devenir enragé, emporter par force, arracher.

Errament, *erramment, errau-ment:* Promptement, tout de suite, grand train, incontinent, aussitôt.

Mais or parlons des belles choses
Qui sont en ce beau parc encloses.
Je vous di generalement,
Que faire m'en vueil *errament*
N'en sai-je proprement parler.

Roman de la Rose.

Errandoner, *errandonner:* Marcher, courir avec force, faire une course violente, marcher sans ordre, avec confusion.

Errant: Sur-le-champ, à l'instant, promptement, à grands pas, très-vite, grand train, avec violence.

Erre, *erres:* Arrhes, gage, caution qu'on donne lorsqu'un marché est consommé.

Se aucuns avoit son fil qui fust en non-aage, et li peres deist à aucuns de ses voisins, vous avez une fille qui est auques de l'aage de mon fil, se vos volez que ele soit à mon fil quant ele sera en aage, je lou voudroie bien, en telle maniere que vous me baillissiez une piece de vostre terre, et je vous baillerai 10 liv. par non d'*erres*, en tele maniere que les *erres* me demorront quant il seront en aage de marier, s'ele ne voloit le mariage otroier.

Establiss. de France, n° 9827, *chap.* 122.

Erre, *errée:* Route, chemin, voyage, marche, hâte, diligence; d'*errare;* en bas Bret. *erru*.

Les autres marcheans apele,
A sa femme dist, ma suer bele:
Or ça, fet-il, la soupe en vin,
Quar nos volons metre à chemin
Et quant cele ot parler de l'*erre*,
Au plustot qu'el pot le va querre
Quanques il veut delivrement
Moul haoit le demorement.

Le Dict du Cuvier.

Erre (grant): Promptement, en diligence, grand train.

Ainsi come en ce penser estoit, survint ung Escuier qui venoit vers lui moult *grant erre* monté sur ung cheval de chasse.

Roman de Gerard de Nevers.

Erre (aller grant): Faire diligence, accourir.

Erre: Ordre, manière de vivre, d'agir, conduite, train de vie; de là, dit Barbazan, est venue l'expression

de *grant erre*, dont nous nous servons aujourd'hui pour exprimer qu'une personne a un grand train, un grand équipage, qu'elle est somptueuse en habits, et que l'on écrit fort mal aujourd'hui *air;* j'observerai que ce mot ne s'est ainsi écrit que dans le XVIIIe siècle, et dans les nouveaux Dictionnaires; car lorsque nous disons que quelqu'un a l'*erre* d'un autre, nous voulons dire qu'il a les mêmes manières, qu'il agit de même, qu'il se conduit de même, et vient également du mot *errare*, ou de l'Italien *aria*, il marche, il agit, il se conduit comme un tel; de là encore le mot *errement*.

Houliers et ribaus et garçons
Dont l'*erre* ne r'est pas serie
Font tele noise et telle crierie.

Guillaume Guiart.

Erredé : Fou, déraisonnable, opiniâtre, extravagant.

Errée. *Voyez* Erre.

Errement : Manière, ordre, conduite.

Hues, fet-il, par chele foi,
Que tu dois au Dieu de ta loi,
Fai-moi sage, dont j'ai talent
De savoir trestout l'*errement;*
Et jel' saroie volentiers,
Comment on fait les Chevaliers.

Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.

Errementer : Former en justice une demande contre quelqu'un.

Errener : Rompre, casser les reins; de *renes*.

Errer, *esrer, oirrer :* Aller, marcher, agir, travailler, voyager, naviguer; conduire, mener, accompagner; *arare, errare*.

E jo sui serfs tui clope, è ne poi à pié *errer.* *Liv. des Rois, liv.* 2, *fol.* 66, *V°.*

Erreus, *ereus, erues.* V. Ereux.

Errier, *erres, erriere :* Derrière, en arrière; de *retrò*.

Errour : Erreur, méprise, égarement; *error*.

Or demande mout souvent qu'est amours
Dont maint hom est de respondre abaubis;
Mais qui a droit sent les doulces doulours,
Par soi meismes en puet estre guernis :
Ou pis n'aime ce m'est vis
Et s'il aime c'est la vie en celui mal emploiée
Qui vit en si fol *errour*
Car il dist qu'il a signour
Et si ne le counoist mie.

Adans li Boçus, Poètes François avant 1300, *tom.* 4, *pag.* 1383.

Ers : Parens, héritiers; *hæredes*.

Erse. *Voyez* Herse.

Ersoir : Hier au soir. Un jeune clerc avoit une affection particulière pour la Vierge; il chantoit tous les soirs dans la rue un répons en son honneur; cela déplut à un Juif, qui l'emmena chez lui, et le tua. Le lendemain la mère du jeune clerc fait des démarches pour le trouver, et s'en enquerrant, on lui dit :

Au quant redient, bone fame
Vos fis *ersoir* de Notre Dame
Chanta asses à un grant guis,
En la grant rue des guis,
Moult chanta bel, moult chanta bien
Nes li gui li felon chien,
Li faus Weingnon, li felon viautre.
Aussi i vinrent come li autre,
De toutes pars s'i assemblerent;
Il puet bien estre qu'il l'emblerent
A l'anuitier quant s'en aloit.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 5.

Ert : J'étois, *eram;* étoit, *erat;* fut, sera, *erit;* est, *est*.

En Bretagne ot un Bacelier,
Karais l'avon oï nomer,
Moult *ert* hardis et emprenans
Et de son cors *ert* moult vaillans.

Roman du Brut.

L'autrier entor la saint Remi
Chevauchoie pour mon affaire,
Pencis *ert* trop, sont agravis
La gent dont Diex a plus affaire.

Rutebeuf, Dispute du Croisié.

Ertaves : Terres incultes, terres en friche et abandonnées. V. Erme.

Eruque : La roquette, espèce d'herbe, de plante; *eruca*.

Es, *ez* : La préposition en, dans, *in*; voici, *ecce*. Elle est encore usitée au palais.

Saciés que en l'air tot entour la terre sont les quatre vent principal es quatre parties du monde, et cascuns a sa nature et son office, de quoi il œvre selonc ce que li maronnier le sevent qui les pourvoient de jour et de nuit.

Brunetto Latini, Trésor, liv. I.

Es, *esp, espe, espes, espies, esps* : Abeilles, mouches à miel; *apes*.

Es : Ais, petite planche; *axis*.

Nous entendons de certein, que les *es* de vostre nef sont eslochiez.

Joinville, Mss. fol. 32.

Esbaboyner : Tromper en amusant, en faire accroire.

Esbahi, *esbaï, esbaïs* : Étonné, surpris, dans l'admiration. *Voyez* Ebahi.

Esbahir, *esbaier, esbaïr* : S'étonner, être surpris, être dans l'admiration. *Voyez* Ebahir.

Il veit en l'eve, claire et nete
Son vis, son nez, et sa bouchette,
Et il maintenant s'*esbahist*,
Car son ombre si le trahist,
Qu'il cuida veoir la figure
D'un enfès bel à desmesure
. . . .
Il avoit en sa compaingnie
Gens de toute beauté garnie,
Je m'*esbahis* dont il pooit
Estre venus.

Roman de la Rose.

Esbaleure : Enfoncement des lèvres; de *labrum*.

Esbanoi, *esbanie, esbanoiement, esbanoiment, esbanois, esbanoy* : Joie, plaisir, dissipation, amusement, jeu, réjouissance.

Esbanoier, *esbandier, esbaneir, esbanier, esbanir, esbanoyer, esbaudir* : S'amuser, se récréer, se réjouir, se divertir, se dissiper. Barbazan le dérive de *gaudere*.

Lors m'en alai parmi la prée,
Tout contreval *esbanoiant*
Tout le rivage costoiant.

Roman de la Rose.

Nostre maistre, dist-il, c'est Madame ma mere qui m'a envoié de l'argent pour moi *esbanoier*. *Roman de Jehan de Saintré.*

Quant li Rois ot mengié s'appella Helinant
Pour lui *esbanoier* comanda que il chant.

Roman d'Alexandre.

On voit par ces citations que les mots *esbanier, esbandier*, n'ont jamais signifié, s'attrouper, se mettre en bandes, comme l'indique le Glossaire des Chansons du roi de Navarre.

Esbarber : Tondre, rogner, couper.

Esbas, *esbat, esbats* : Joie, plaisir, divertissement, dissipation.

Haut chant delitable et plaisant
Chascun oisel aloit chantant,
Lais d'amour, et sons trop cortois
Chantoit en son petit patois
Les uns en bas, les autres en haut,
Par ordre sans aucun deffaut
Les uns hault, et les autres bas,
Ainsi menoient ils leurs *esbas*.

Roman de la Rose.

Esbatant : Gai, gaillard.

Esbattement, *esbattement* : Amusement. *Hôtel d'esbatement* : Belle et agréable maison.

Esbaticer : Se promener de côté et d'autre, aller çà et là.

Esbatre. *Voyez* Esbanoier.

Esbattement, *esbas* : Passe-temps, délassement, joie, plaisir.

Esbaubelir : Surprendre, étonner.

Esbaubis, *esbaubeli* : Surpris, étonné; mot encore en usage dans quelques provinces.

Par saincte Marie la gente,
Je me tiens plus *esbaubeli*.

Pathelin.

Esbaudir : Amuser, dissiper, divertir, tressaillir de joie, se réjouir,

se récréer; de *gaudere*, selon Barbazan.

Quant il furent bien *esbaudi*
Et par la campagne esparti,
Fuglès les aloient gabant
Et de paroles laidengant.
Roman du Rou, fol. 234, *V°*.

Esbaudise : Joie, plaisir, gaieté.

Esbauleuré : Qui a les lèvres enfoncées.

Esbayer : Écouter avec attention. *Voyez* Abaier et Abahier.

Esbbart, *esward* : Jugement, sentence.

Esbeu, *esbeuvré* : Ivre, plein de vin.

Esblocher : Doler, unir.

Esboeler. *Voyez* Eboéler.

Esbois (rime), pour *esbaïs* : Étonné, surpris.

Damoisiau debonaire, ne soiez point *esbois*.
Roman de Florence de Rome.

Esboner, *esbonner* : Planter des bornes, borner, affranchir sous certaines conditions dont on convient; d'où *esbonnement*, affranchissement. Ce mot veut dire aussi, au figuré, limiter, gouverner, ranger, ordonner, régir; de *bonna*, borne; il n'a jamais signifié bonnifier, comme le dit Lenglet Dufresnoy, dans le Glossaire du Roman de la Rose.

Ô glorieuse deité,
Et souveraine majesté,
Qui un Dieu de toutes pars sonne,
Qui toutes choses nous fois bones,
Qui les quatre élemens *esbones*,
Qui regnes en eternité,
Qui vivre et entendement donnes,
Et tous les biens nous habandonnes
Aide moi à ce ditté.
Testam. de Jehan de Meung.

Esboueler, *esbouler* : Éventrer, arracher les entrailles.

Esboufer : Rire avec convulsion; ce mot vient de *bouffe*, joues enflées. On dit encore une *bouffée* de vent, pour un tourbillon.

Esbouffer : Rejaillir, éclabousser.

Esboullissant : Bouillant, fort chaud.

Esboutures : Broussailles.

Esbrandir : Allumer, embraser, mettre le feu.

Esbraoner : Éventrer, mettre en pièces, couper par morceaux. Des mariniers voulant violer une Impératrice fugitive, elle leur dit :

Vous ne m'arez conquise à piece,
Ains en tenra chascuns sa piece
Et [illegible] toute *esbraonée*
Que ja vous soie abandonnée.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 1.

Esbrouer : Oter d'un drap les fils, pailles et autres ordures qui s'y trouvent.

Esbrouir, *esbruicr* (s') : Se troubler, s'épouvanter.

Esbrudi : Verser, répandre.

Esburucher : Se ranimer, prendre vigueur.

Esbusquier. *Voyez* Esbrouer.

Escaange : Succession, héritage, échéance, échange, troc.

Escabort, *escabousseur* : Trompeur, coquin, fripon; *scaber*.

Escaboue, *escadoue* : Troupeau de moutons.

Escache, *estache* : Droit d'amarrage.

Escadaffault, *escafadoul* : Échafaud, théâtre; de *scaphus*.

Escaete : Héritage ou rente qui n'est pas noble, et qui vient de succession.

Escafignon, *scaphe* : Escarpin, chaussure légère; de *scaphium*, *scapha*, parce que les souliers avoient la forme d'un petit vaisseau, et une pointe qui s'avançoit fort au-delà du pied; cette pointe s'appeloit poulaine, peut-être à l'imitation de la poulaine des navires, ou parce que la mode en vint du royaume de

Pologne. *Voyez* Détranchés et Eschapin.

Escafué : Chenet de cheminée.

Escagne : Dévidoir.

Escai : Gauche, côté gauche; du Grec *scaios*.

Escaiele : Echelle; *scala*.

Escaier : Gaucher, qui se sert de la main gauche; *scæva*.

Escaigne : Echeveau de fil.

Escailler, *escailleur* : Couvreur de maisons.

Escaillon, *ecaillon*, *escaille* : Ardoise, tuile, écaille; *squamula*.

Escaire : Equerre, règle, niveau, compas; de *quadra*. On donnoit aussi ce nom au côté gauche, et à celui qui étoit gaucher.

Escait : Sorte de mesure servant à l'arpentage.

Escalavorgement : Déréglement; d'où *escalavorgans*, libertin.

Escalborder : Monter, parvenir, suivant Borel, qui cite ces deux vers de l'Ovide Mss., ou des Métamorphoses d'Ovide, par Philippe de Vitri.

> L'âme *escalborde* de rechef
> A duel, à honte et a meschief.

Barbazan n'avoit pu trouver ce mot ni ces deux vers dans le Mss. de Saint-Victor, à présent à la Biblioth. Imp. Je n'ai pas été plus heureux dans celui de l'ancien fonds du Roi et dans celui de la Biblioth. de l'Arsenal.

Escale : Amende qu'on exigeoit d'un prisonnier.

Escale, *escalle* : Coque, enveloppe, écaille; *squama*, *squamula*.

> Totes les choses qui ont pennes et *escales*, altresi bien en méer, comme en flots, estaunks mangerez vous.
>
> *Traduct. de la Bible, Lévitique, chap.* 11, *verset* 9.

> *Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quàm in fluminibus et stagnis, comedetis.*

Escalette, *eschclete* : Crecelle, sonnette; petite échelle; *scala*.

Escalibor, *escalibourne* : Nom de l'épée du roi Artus, qui, suivant nos Romanciers, étoit passée à Charlemagne. Ce mot est tiré de l'Hébreu, et veut dire tranche-fer.

> Messire Gauvain vient à lui pour reprendre son alaine et voit que midy sera par temps, si se appuie au pillier de la chaussée et aussi *esculibor* son espée qui toute estoit ensanglantée, et Hector faict ainsi de la sienne et Messire Gauvain la regarde, si congnoist l'espée au plomeau et au hault et aux lettres.
>
> *Roman de Lancelot du Lac, Mss. tom.* 2, *fol.* 32.

Escaller : Escalier, degré.

Escalogne, *escaloigne* : Échalotte, sorte de plante, roquette. Les *escalognes* d'Etampes étoient autant estimées que les oignons de Corbeil.

> Li Baron s'esmerveillierent mout de cest cose, et direut que onques mais ne virent home de son eage si redoté, et s'il empiroit gaires plus, il ne donroient mie une *escaloigne* de dix autres teus, mout s'en escarnirent entre ex, et tinrent lor plait tant que il orent mengié, si que l'Empereres s'en aperchut bien. *Roman de Mark Caton.*

Escambier : Échanger, troquer; de *cambire*.

Escame, *escamel* : Siége de bois, escabeau, escabelle, tabouret, prie-Dieu; *scamnum*, *scamellum*; en anc. Prov. *escanouël*; en b. Bret. *escamet*.

> Quant sers vers son Seignor s'enflame
> D'orguel, et serve vers sa Dame
> Novele, et veut mener dangier,
> S'il ne deffendent leur roiaume,
> De haut estal en bas *escame*
> Puéent bien lor siege cangier.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strophe* 165.

> Hier al soir por mes pechiez ki ce faisoient, moi hortai à un *escamel* de dessoz les piez et si soffri ceste chose...... Et partant que il ne trovat pas la verge dont il poïst ferir, il prist un *escamel* de desoz les piez, se li ferit son chief et sa face.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *ch.* 2.

Hesterno die serò peccatis meis exigentibus (aliàs *facientibus*) *in* scabello *suppedaneo impegi atque hoc pertuli...... Et quia virgam qua eum ferire posset, minimè invenit, comprehenso* scabello *suppedaneo faciem ei ac caput tutudit.*

Escamper, *escanper :* Fuir, décamper, sortir précipitamment, échapper ; *excipere*, ou d'*ex* et de *campus*, comme le dit Borel, ou d'*ex* et de *sepire*, suivant Barbazan ; en ancien Prov. *escampa.*

Quant il furent defors la porte, n'i ot celui ne fust mult liez, et ne fu mie grant merveille, que il erent mult de grant peril *escampé.*
Ville-Hardouin, Mss. fol. 75.

Escampie, *escampe, escampette :* Fuite, échappée, évasion ; en bas. lat. *escapium.*

Rompre barreaux, crier et braire
Saillir en bas pour l'*escampie.*
Coquillart.

Escandale, *escande, escandele, escandle, escandre, eschandc, eschandele, esclandre :* Eclat, dispute, dissention, scandale, mauvais exemple ; *scandalum.* Ces mots se prenoient aussi en bonne part, suivant la citation suivante :

Or escoute maintenant chose de grant merveille et *escande* et digne de memoire.
Roman de Floridan.

Escande : Bateau, nacelle ; *scapha ;* et petit ais de planche propre à couvrir les toits ; *scandula.*

Escandelir, *escandeliser, escandelisier :* Offenser, scandaliser, publier, divulguer, sur-tout lorsqu'il s'agit du mal ; *scandalizare.*

Escandeliséeur : Qui scandalise, qui donne mauvais exemple.

N'afiert pas, ce dist l'en, à nul frere preschéeur,
Ne à frere meneur que il soient pledéeur
Louc tans se sont mostré simple contempléeur,
Ja ne puissent il estre *escandeliséeur.*
Codicile de Jehan de Meung.

Escandelissement : Reproche, crime dont on est accusé.

Escander : Monter, grimper, gravir ; *scandere.*

Escandiller, *escandilleir, escandillier :* Echantillonner, comparer les mesures des marchands sur l'étalon de la ville, pour vérifier si elles y sont conformes ; de *scala.*

Escange : Troc, échange ; en bas. lat. *eschangium*, de *cambium.*

Chaus qui vuelent fere loial *escange* ouquel il n'ait point de rescousse, doivent donner hiretage pour hiretage sans nule sousse autre de muebles, et doit chascun tenir son *escange* an et jour, et doit estre li *escanges* tiex que l'en voie le pourfis de chascune partie sans barat, et adoncques li *escanges* est tenus. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 44.

Escanger : Changer, échanger, troquer ; en bas. lat. *eschangiare*, de *cambire.*

Escanpierre : Escalier.

Escantaillon : Modèle, échantillon.

Escantelé : Mis en pièces, partagé, arraché : se dit aussi d'une masse armée de nœuds, ou pointes.

Escantir, *iscantir :* Éteindre, amortir.

Escap : Échappatoire.

Escapade : Étourderie.

Escaper, *escapeir, escapier :* Sauver, échapper, sortir, soustraire ; sortir de peine, d'embarras, de captivité, d'esclavage. *Voyez* Escamper.

Et de tiex cas avons nous veu *escaper* pluriex personnes qui avoient chaus ocis, qui en cheste maniere s'estoient embatus dedens leurs manoirs.
Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

Morte m'eust et escillié,
Se mes pucelles n'i venissent,
Et eles ne m'i secourissent,
N'*escapassent* par nul pooir,
Ice poez vous bien savoir,
Trop ma vilainement batue,
Ma car et ma robe rompue,
Mes bras, et mon vis et mon cors,
Tant que li sanc en pert dehors.
Roman de Dolopatos.

Escar, *escars :* Chiche, avare,

homme qui se retranche sur le nécessaire, qui n'est point donnant, qui ne fait point de dépenses; et mépris, insulte, raillerie piquante; de *scarificare*, ou d'*excidere*.

> Li uns (des Sages) avoit deux fieus et deux filles qu'il vestoit moult noblement, il tenoit son cors chier, et li autres Sages estoient avers et *escars*, mout fu rices homes et asasez, mais il ne doubtoit riens à despendre.
>
> *Roman des sept Sages de Rome.*

> Lors dist, Hues en son latin,
> Sire, nel' tenez à *escar*,
> Chist dras qui sont près de vo char,
> Tout blanc vous dounent à entendre
> Que Chevaliers doit adès tendre
> A la char netement tenir,
> Se il à Dix veut parvenir.
>
> *Ordene de Chevalerie.*

Escaras, *escarchon:* Échalas, pieu.

Escarbillart, *escarabillat, escarbillat :* Gai, enjoué, plaisant, badin, fin, rusé.

Escarcelle : Petit sac ou grande bourse dans laquelle on serroit son argent.

Escarde : Carde, peigne de cardeur; d'où *escarder*, carder, et *escardeur*, cardeur.

Escardoile : Maladie des yeux.

Escarfat : Fendu, éclaté, ouvert.

Escargaiter, *esgargaitier, eschauguetter :* Guetter, être en sentinelle, examiner, écouter. *V.* Gaiter.

Escarier, *escarié :* Gaucher, qui se sert de la main gauche; en Ital. *eschierdo.* Voyez Escaier.

Escariot : Inhumain, traître, parjure, déloyal; de Judas Iscarioth.

Escarir : Dicter, suggérer.

Escarlambir : Sauter, franchir.

Escarmie : Escrime, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Je n'ai vu ce mot ainsi écrit que dans l'édition de Lenglet Dufresnoi; car dans les manuscrits, j'ai toujours vu *escremie.* Il n'y a guères que les éditions gothiques qui l'aient employé. *Voyez* Escremie. Au surplus, voici le passage tel qu'il devroit être, soit dans Borel, soit dans l'édition de 1735, au vers 16362:

> Hardement fu preux et hardiz,
> Et apert par fez et par diz:
> Espée ot bone et bien forbie
> De l'acier de forsenerie;
> Ses escuz iert molt renomez,
> Despit de mort estoit nomez;
> Bordé fu d'abandonement
> A toz perilz. Trop folement
> Vient à Paor, et si aesme
> Por li ferir grant cop et pesme:
> Le cop lest corre, et el se cuevre,
> Car el savoit assez de l'uevre
> Qui afiert à ceste *escremie.*
> Bien s'est de son cop *escremie*, (défendue)
> Puis le fiert un cop si pesant
> Qu'el l'abat à terre gesant,
> C'onques escu nel' garenti.
>
> * *Roman de la Rose, vers 15982.*

Escarmir. *Voyez* Escarnir.

Escarnellé : Crenelé, fait à creneaux comme les fortifications.

> Les tournelles *escarnelées*
> De marbre bis fait sans painture.
>
> *Roman de la Destruction de Troyes.*

Escarni : Raillé, moqué, insulté, calomnié, querellé; et, selon D. Carpentier, caché, secret, inconnu.

Escarnir : Se moquer, railler, insulter, blâmer, rire au nez de quelqu'un, quereller, calomnier, et non pas montrer en dehors, comme le dit Borel. *Voyez* Escharner, et la citation du mot Escalogne.

> Ja nul poure houme n'*escarnir*
> De chou te voel bien garnir;
> Pais et amour entre gent porte
> Haine et guerre deseuhorte.
>
> *Dist. de Caton, par Adans de Guienci.*
> *C'est la sentence* minorem ne contempseris.

Escarpin : Soulier à une semelle; de *carpisculus*, dans Vopiscus.

Escarpoise : Sorte de bateau. *Voy.* Escande.

Escarrabilat, *escarbillard, escarbillat, escarbilliat :* Gai, réjoui, enjoué, gentil, de bonne humeur.

Escarri : Dispersé, écarté. Ce mot n'a jamais signifié perdu, comme le dit Borel, qui cite ces deux vers du Loyer des fausses Amours :

> Telles choses ne sont pas ris
> Voilà mes amours *escarris.*

d'autant plus qu'il dit plus bas au mot *escarrir,* disperser çà et là. De ce mot nous avons fait *essarter,* écarter, qu'on a écrit *escarter, échancrer* et *équarrir.*

Escarrir : Disperser, écarter, diminuer, retrancher ; *scarificare.*

Escars : Avare, ménager, économe, mesquin, qui ne donne qu'avec peine. *Voyez* Escar.

Escarsement, *echarchement, escarsetat, escharcement :* Mesquinement, au plus bas prix, d'une manière avare, tant soit peu ; en Ital. *scarsamente ;* en Langued. *escassomèn ;* en Angl. *scarcity.*

Escarsse : Qui ne paie pas volontiers ce qu'il doit.

Escartelaioe : Ce qui est divisé en quartiers.

Escarts, *escas :* Droit dû au seigneur sur tous les biens-meubles et à feux qu'un bourgeois laissoit à quelqu'un qui n'avoit pas le droit de bourgeoisie.

Escas, *eschas :* A peine, tant soit peu.

Escas, *eschas, eschat, eskas :* Le jeu d'échecs ; en bas. lat. *scacatus, scacci, scaci, scachi.*

Escasable : Bien-meuble sujet au droit d'*escarts* ou d'*escas.*

Escassadour : Réservoir, abreuvoir.

Escat : Partie, parcelle.

Escaude : Petite barque, petit bateau ; d'*excavata,* suivant M. Huet.

Escaudis : Biscuit, échaudé, sorte de pâtisserie ; d'où *escaudisseur,* celui qui les fait.

Escaufer. *Voyez* Escauffier.

Escauffestre : Malheur, accident, mauvaise aventure.

Escauffement : Chaleur, échauffement.

> Tout home qui tiendra ceste espée n'a garde de sentir nul trop grant calor, ne pour *escauffement,* n'escaufera trop, ainçois est en une mesurableté de calor.
>
> *Roman du S. Graal.*

Escauffier, *escaufer :* Échauffer, rendre chaud.

> Elle ne tint pas la main coie,
> Mais partout la met et avoie,
> Là où plus *escauffier* le cuide,
> Grant paine i met et grant estuide,
> Nu à nu le baise et atoce,
> Saciez que la main et la boce
> A moult de pooir à cele œuvre,
> Tote s'abandone et descœuvre.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Escaupe : Baraque, échoppe ; *excavata.*

Escaute : Écaille de poisson ; *squama, squamula.*

Escauvaus : Égout, évier, canal par lequel l'eau s'écoule.

Escavie, *eschavie :* Parfaite, accomplie, achevée ; de *caput.* Voyez Achioer.

> Tant cevalce arriere et avant
> Par la forest à quelque paine,
> Qu'il s'embat à une fontaine,
> De l'eve qui cort et nete et bele,
> Blance et clere fu la gravelle,
> Là trova bugnant une fée
> Tote sole sans compaignie ;
> Aveuans fu et *escavie*
> De bras, et de cors et de vis.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Escay : Échantillon, modèle ; reste de marchandise.

Escayre : Rencontrer, échoir, tomber, arriver ; *excidere.*

Escrit : Été. *Ait esceit :* A été.

Escerpe, *escerppe :* Écharpe.

Escerper : Couper, retrancher ; *excipere.*

Eschableter : Meurtrir, blesser.

Eschaboter : Éclabousser, faire rejaillir de l'eau ou de la boue sur quelqu'un ou sur quelque chose.

Eschace : Béquille, potence, bâton pour soutenir un infirme.

> Or oiez dou vilain
> Que j'encontrai ou plain,
> Come ert appareilliez
> Et par font abilliez,
> Chape avoit et mantel,
> Et cote sus gonel,
> Et braies et chemise,
> Et moufle pour la bise,
> Et en son chief chapel,
> De mesme le burel,
> S'avoit un pié chaucié
> Et l'autre avoit trenchié,
> Si aloit à *eschace*,
> Que Diex doint, si li place,
> Que vous aiez trenchié,
> Chascuns de vous le pié.
>
> *Le Dit de l'Eschacier.*

Eschacier : Boiteux, estropié, qui a un pied coupé, qui va sur des échasses, qui marche avec des échasses.

Eschafeure, *eschaffeure, eschaufeure :* Colère, emportement, mouvement violent.

Eschage : Redevance sur les terres.

Eschailler : Écailler.

Eschaillion : C'est, suivant D. Carpentier, une grosse et grande échelle.

Eschair : Échoir.

Eschalacier : Garnir une vigne d'échalas ; de *scala.*

Eschale : Écaille de poisson ; de *squama.*

> Ceo que adecertes ne ad pennes ne *eschales*, de ces que sont meus en eawes et vivent, ert à vous abhominables et escomengeables.
>
> *Trad. de la Bible, Lévitique, ch.* 11, *vers.* 10.

> *Quidquid autem pinnulas et squamas non habet, eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis.*

Eschalis : Bois de lit, couchette.

Eschaller : Monter à l'échelle, mettre au pilori ; de *scala.*

Eschalleur : Qui escalade.

Eschallier, *eschalier, eschellier :* Haie, clôture d'un champ, parce qu'elle est faite d'échalas, suivant M. de la Monnoie, XXIX[e] Nouvelle des Contes de Despériers :

> Il se chausse, il s'habille, et fut aussitost prest qu'un chien auroit sauté un *eschalier.*

Barbazan croit que M. de la Monnoie s'est trompé, et que ce mot signifie une espèce d'échelle double qui se pose sur une haie d'épines, par le moyen de laquelle on peut passer dans un champ ou dans un pré ; ces sortes d'*eschalliers* ne se posent ordinairement que dans le printemps, lorsqu'il y a un chemin ou sentier de souffrance dans un pré ou dans un champ, pour donner la facilité aux gens de pied d'user de ce sentier, et en même temps pour ôter aux bestiaux la facilité d'entrer dans ce champ ou pré ; car dans l'hiver il n'y a rien à craindre pour les bestiaux ; ce mot vient de *scala,* dont on a fait, échelle, escalier, escadron, échalas, escalader, échelon, &c.

Eschaloigne : Echalotte. *Voyez* **Escalogne**.

Eschalpre : Instrument propre à inciser, à couper et à gratter, racloir, grattoir ; *scalptorium.*

Eschame, *eschamel, eschemel :* Marchepied, escabelle, tabouret ; *scabellum, scamellum.* Un vilain en labourant ses terres, empiétoit sur celles de ses voisins ; à sa mort il fut sauvé, parce qu'il ne travailloit point le vendredi ni le samedi après none, et qu'il honoroit la Sainte Vierge.

> Et volentiers le diemaine (dimanche)
> Ooit la messe et le servise,
> Et la lettre qui le devise

Dit, jasoit ce que moult fust lourdes
Et qu'ausi fust roides et gourde
Com uns haitous ou une *eschame*,
Devant l'image Nostre Dame
S'agenoilloit assez souvent.
Gautier de Coinsi.

Eschames, *chames*, *eschemes* : Menues planches de bois, lattes qui servent à couvrir les maisons, à en garnir les côtés, et à recevoir le plâtre dont on se sert pour les rechampir. *Voyez* Escande.

Eschampée : Subterfuge, échappatoire.

Eschampeler : Blesser légèrement, effleurer; *scalpere*.

Eschamperche : Claie, cloison, palissade.

Eschampir, *eschamper* : Fuir, échapper, mettre du délai dans une procédure.

Et enci auroient trop grant avantage les murtriers et malfaicteurs, que il poroient les poures pelerins et estrangers et autres murtrir, sans ce que il les convint combattre, car à envis seroit trové le plus prochain parent du murtri, ou celui, ou cele qui seroit plus droit à l'apeau faire, que l'apeau fist, et ensi se porroient *eschampir* le plus des murtris sans bataille, laquelle chose seroit tort apert et pechié contre droit et raison, et mont de maus avieudroient.
Assises de Jérusalem, chap. 79.

Eschançon : Officier chargé de présenter à boire au Roi, et de goûter les vins. M. de la Monnoie le dérive de la basse lat. *scancio*, qui, selon lui, vient de l'Allem. *schenck*, officier qui fait l'essai du vin.

Les napes ostent sergens et *eschançon*
Le queux Guillaume mist le Roy à raison.
Roman de Guillaume au Court nez.

Eschançonner, *eschansonner* : Goûter comme font les échansons. Dans la première Nouvelle de Despériers, il est employé pour, essayer, éprouver.

Lisez hardiment Dames et Damoyselles, il n'y a rien qui ne soit honeste; mais si d'aventure, il y en a quelques unes d'entre-vous qui soient trop tendrettes, et qui ayent peur de tomber en quelques passages trop gaillards; je leur conseille qu'elles se les fassent *eschansonner* par leurs freres, ou par leurs cousins.

Eschantelet : Angle, saillie, coin.

Eschapelerie : Vol, pillage, larcin, friponnerie.

Eschapin : Pantouffle, petit soulier, escarpin; *scaphium*, *carpisculus*.

Eschapplé : Branche d'arbre, ou arbre abattu, renversé par le vent.

Eschaquer : Répartir également.

Eschaqueté : Échiqueté.

Eschar, *eschard*, *eschars*, *eschart* : Moquerie, dérision, raillerie; et avare, ménager, qui s'épargne, se retranche; *excisor*; c'étoit aussi une sorte d'habillement, une casaque.

Doner faut selonc son estat
Car il ne faut point estre *echars*.
Tragédie de la Vengeance de J. C.

Combattre ne puet-on vingt mil Anglois vaillant,
A les rompre ces coffres où il a d'argent tant,
Eschars Prince n'ira ja home conquerant.
Vie de du Guesclin.

Escharcement : Avec épargne, d'une manière avare, mesquine.

Escharcer : Diminuer, affoiblir.

Escharceté : Épargne, économie, avarice, vilénie.

Escharçon, *escharde* : Échalas, pieu.

Escharder, *eschardeir* : Ménager, épargner, être avare; se moquer, railler, avilir, tourner en ridicule.

Se mes pourpos me puet durer quinzaine
Entiers, par quoi il ne soit *eschardez*,
Je ne porrai mal emploier ma paine
En par servir celi dont rewardez
Sui moult souvent, si tost que leür veue
Ele me dit li douche devenue,
Hé! biau Jehan, ke vous me sanlez dous
Mais je ne puis amer ce vielz rodous.
Servantois, Mss. de la Biblioth. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris.

Eschargaite, *escharguaite*, *es-*

charguete, escharguette, escharguez : Sentinelle, vedette; et tour ou petit bâtiment construit sur le sommet des châteaux et forteresses, où se placent les sentinelles pour observer ce qui se passe en dehors.

> Serjans i mist et Chevaliers,
> Et *eschargaites* et portiers.
> *Roman du Rou.*

Eschargaiter, *eschargaitier, eschargueter, escharguetter, eschaugueter :* Épier, observer, découvrir, être en faction, faire sentinelle, faire le guet.

> Car les *eschargaites* le voient
> Qui l'ost *eschargaiter* devoient.
> *Roman d'Auberi.*

> Sur chascune tour une gaite
> Fist metre pour *eschargaiter.*
> *Roman du Renard.*

> Aillors deust-on hebergier
> Et faire tous *eschargaitier.*
> *Roman du Rou.*

Escharge : Redevances sur les terres.

Escharir : Assurer, affirmer.

Escharner, *escarnir, escarnir, escharnir, escharnissier, eschermir, eschernir, exharnir :* Médire, parler mal, se moquer, railler, insulter, offenser, blâmer, calomnier, injurier, mépriser, attaquer la réputation; et disperser, étendre, éparpiller, jeter çà et là; *scarificare ;* en Ital. *schernir.*

Eschermirs est quant l'en gabe home seulement de boiche; moquer peut estre, cant l'en gabe en tel maniere que l'en li fet lot semblant de vis et fronche l'en lou neis, et senefie desdeing. *Comm. sur le Sautier, fol.* 4, *V°.*

Juerai-je dons encor, et *escharnerai-je* ses larmes? *Sermons de S. Bernard, fol.* 56.

Adhuc ne ludam, et deludam *lacrymas ejus?*

Et tot à fait li est changiet, ainsi k'il formeiz soit por lui à *escharnir,* et li feus permanans est apparilliez à lui.
Sermons de S. Bernard, fol. 129.

Omnia enim in contrarium devenerunt, ut formatus sit ad illudendum *ei, et ignis æternus præparatus sit illi.*

Escharnissement : Raillerie, moquerie, dérision.

Escharnisseur, *escharnissant, escharnissiere, escharnissor, escharnissour :* Railleur, moqueur, mauvais plaisant, médisant, calomniateur. *Paroiles escharnissantes :* Médisance.

Jugemens sont apparaillez as *escharnissours;* et martels feraunts as cors des fols.
Bible, Proverbes, chap. 19, *vers.* 29.

Parata sunt derisoribus *judicia : et mallei percutientes stultorum corporibus.*

Escharpiller, *escharper, escherpiller :* Ravager, voler, dépouiller, arracher, piller, casser, briser, estropier, mutiler, couper bras et jambes; *excerpere.*

Escharpillerie, *escharperie, escharpillie, escherpellerie, excherperie :* Vol, dévastation, ruine, pillage, enlevement à main armée, brigandage, massacre, dévastation.

Hom quant en li tout le suen ou en chemin ou en bois soit de jor, soit de nuis, ce est apelé *escherperie* (alias *escherpellerie*) et tuit cil qui font cest meffet, doivent estre pendus et trainez.
Etablissemens de S. Louis, chap. 27, *Mss. de la Bibl. Imp., Fonds de Colbert.*

Escharpilleur : Voleur de grand chemin.

Escharrer : Mener, conduire une voiture.

Escharrogneus, *escharogneux :* Calomniateur, querelleur, mauvais garnement.

Eschars : Chiche, avare, resserré, mesquin, économe. *Voyez* Escar.

Escharson, *eschalasson :* Pieu, perche, latte, échalas; de *scala.*

Escharte : Petit nombre; chose mesquine.

Escharvir. *Voyez* Escharner.

Eschas : A peine, tant soit peu. *Voyez* Escas.

Eschas : Homme de néant, qui ne mérite aucune considération.

Eschaspillé : Eparpillé, épars çà et là.

Eschasse : Éloignement, absence.

Eschassé : Absent, éloigné.

Eschat et mat : Terme du jeu d'échecs : expression figurée pour avantage remporté sur quelqu'un.

Car Esme prins tendrons en nos servaige,
Eschat et mat à ce jour lui dirons ;
Maudit soit-il et benoist soit charnaige.

Eustache Deschamps, *fol.* 116, *col.* 3.

Eschau : L'endroit d'une cuisine où l'on lave la vaisselle.

Eschaucer : Éteindre une chandelle ou un cierge en soufflant.

Eschaucer, *eschaucier* : Chasser, expulser ; de *quassare*.

Eschauder : Échauffer, aigrir, irriter quelqu'un.

Eschaufete, *eschauffoison* : Colère, emportement, ardeur, échauffement.

Eschauffauder : Échafauder, étayer ; d'où *eschauffaudement* et *eschauffaudis*, échafaudage.

Eschauffete, *eschauffeture* : Colère, emportement ; d'où *eschaufféement*, avec colère, avec chaleur.

Eschaugne, *echaule* : Ais, bardeau, latte, échalas.

Eschauguette, *eschaugaite*, *eschauguiete* : Sentinelle, garde ; et guérite, petite loge pour abriter une sentinelle.

Nous deffendons à nos Baillis...... que il ne demandent *eschauguiete* por cause de tolir à nos sozjeis...... et lorsquant il (nos sozjeis) la voudront fere en lor persone, que il ne séent forcez de doner deniers por la raimbre. *Le Livre de Jostice et de Plet.*

Eschauguetter, *eschauguieter* : Observer, épier, guetter, faire ou être en sentinelle. *Voy.* Escargaiter.

Eschavi : Parfait, accompli, achevé ; de *caput*. Voyez Achiorr.

Je suis pucelle, jonette et *escharie*
Si dois bien iestre des homes bargiguie.

Roman d'Auberi.

Eschavin : Echevin ; *scabinus*.

Eschavir, *eschever*, *eschevir* : Finir, achever, parvenir au terme ; de *caput*.

Eschavoir : Rouet, dévidoir.

Eschax : Échecs.

Eschayter : Échoir, arriver.

Esche : Appât, amorce ; *esca*.

Esche : Charnière, garniture du derrière d'un coffre.

Escheament : Par hasard, inopinément, tout-à-coup.

Eschecs. *Voyez* Escas.

Eschéète, *eschcate*, *eschéeste*, *escheison*, *escheite*, *escheoite*, *eschoite* : Succession, héritage, échéance ; biens qui arrivent au seigneur par épave, saisie, confiscation faite par autorité de justice ; en bas. lat. *escaeta*, *escaanchia*, *eschaeta* ; de *cadere*.

Toz li conquez et l'*eschéète* que fame reçoit en son mariage, soit premiers, soit tiers, tot est as enfans de celui de mariage et segont la coustume de l'ostel le Roy, quanque la mere a en patremoine enconques en *eschéètes* est comuns à toz ses enfans *eschéète*, et avenus est contée tantost comme elle vient pour heritage conquez, non mais, ausint come nobles.

Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407.

Escheider, *escheller* : Pendre, accrocher, monter à l'échelle.

Escheir, *eschier*, *eskier* : Tomber, arriver, échoir ; de *cadere*.

De son damage va jouant
Qui la folie va querant,
Qui de son maitres li *eskiet* ;
Il avient se doit non veant
S'entresievent, se chil devant
Par avanture en fosse chiet
Cil qui le sieut après li chiet
Maudite est terre qui *eschiet*
En baillie de Roy enfant,
Car se il de s'onour dechiet,

À tous ceus du regne meschiet,
Qui de lui atendent garent.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 212.

Escheir : Essayer, suivant Borel.

Escheison : Succession, héritage.

Eschelatre : Mot qui se trouve dans Borel sans explication. Il paroît signifier planter, mettre des échalas dans une vigne.

L'ung est tondu, l'autre a la laine,
L'ung *eschelatre*, l'autre la tonne,
L'ung est celuy qui seme avoine,
Et l'autre est celuy qui moissonne.

Poësies de Coquillart, édit. de Coustelier, pag. 58.

Escheler, *eschellier* : Monter à l'échelle, escalader, mettre au pilori; de *scala*.

Eschelete, *eschelette* : Petite sonnette, petite cloche, crecelle, machine de bois dont on se servoit dans les cloîtres pour réveiller les religieux, les séminaristes et les religieuses. Il a encore été pris pour étrier. J. C. voulant tenir une cour plénière le jour de la fête de tous les Saints, envoie S. Simon pour parcourir tous les dortoirs du Paradis, et convoquer les Anges, Archanges, Saints, Saintes, Vierges, Martyrs, Confesseurs, Innocens; en un mot, toute la compagnie célestielle :

Et sains Simons luès s'apareille,
Ce fu par un matin moult main,
S'*eschelete* prist en sa main,
Sains Jude enmaine avecques lui,
D'iluec si s'en vont ambedui.

. . . .

Saint Matheus avec li estoit,
L'uns l'autre par la main tenoit,
Et vont jouant par ces biaus lius,
Et saint Simons li douz, li pius,
Qui tant est biax en sa persone,
Prent s'*eschelette*, si le sone,
Puis leur a dit a vois serie,
Bien puist venir la compaignie.

. . . .

Moult liez et moult forment joieus,
Del saluer (S. Martin) fu convoiteus,
S'*eschelette* sone trois cos.

. . . .

Et saint Simons quant il les voit (les Vierges)
S'*eschelete* que il tenoit
Sone trois cos de rebondie,
Puit dist, souffrez que je vos die,
Damoiselles, le Dieu plaisir
Dont je ne me voil pas saisir
Ains le vos voil entresait dire,
Par moi vos mande nostre Sire,
Qu'à li venez à lie chiere,
Car tenir vuelt sa court pleniere.

La Court de Paradis.

Ce fabliau est un de ceux qui peignent davantage les mœurs et l'ignorance de nos ancêtres. Quand la fête est ouverte, J. C. prend sa mère, et danse avec elle; le fablier ne manque pas d'avertir que la Vierge retrousse sa cotte pour ne pas être gênée. *Voyez* les notes de Legrand sur ce Fabliau, t. IV, *in*-8°. p. 39-53, et Barbazan, tom. I, p. 200.

Eschelle : Escadron, bataillon, corps de troupes, armée et rangée en bataille. *Voyez* Eschiele.

Eschelle : Petite cloche.

Eschellement, *eschelement* : Escalade.

Escheller, *escheleir, eschelier* : Escalader, monter à l'échelle; de *scala*.

Eschellete : Petite échelle, étrier de cheval; *scansile*. V. Eschelete.

Eschemer. *Voyez* Essemer.

Eschenau, *escheneau*, *escheno* : Canal pour conduire l'eau d'une fontaine, gouttière; *canalis*.

Eschenau : Petit et jeune chêne. *Voyez* Chaoine.

Eschequé : Ecartelé, terme de blason.

Eschequer : Disséminer, jeter de côté et d'autre.

Eschequer, *eschequier*, *essekier* : Échiquier, cour souveraine en Normandie et en Angleterre; et tableau pour jouer aux échecs.

Eschequeure : Fente, ouverture, échancrure.

Eschérbote : Escarbot, sorte d'insecte ailé ; *scarabæus*.

Eschergaiter. *V.* Escargaiter.

Escherie : Ménagée, choisie.

Eschernir : Mépriser, railler, piquer, insulter, se moquer, rire au nez de quelqu'un. *Voyez* Escharner. Un jeune homme, nommé Honoré, étoit dans un repas, et par abstinence, ne vouloit toucher à aucune viande :

Dunkes lo comencierent ses pere et sa mere à *eschernir* et dire manjoue, aporterons nos dunkes à toi peissons en icez monz. Or en icel liu soloient li peisson estre oit, nient veut ; mais quant Honoreiz astoit *escherniz* de ces paroles, manes el convive defalit aigue al servise. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *ch.* 1.

Cœperunt eum parentes ejus irridere, *ac dicere : comede ; nunquid piscem in his montibus tibi allaturi sumus ? Illo verò in loco pisces audiri consueverant, non videri ; sed cùm his sermonibus Honoratus* irrideretur, *repentè in convivio aqua ad ministerium defuit.*

Escherpe, *escherpette :* Baudrier, bandoulière, écharpe. Les Chevaliers Français portoient autrefois l'écharpe blanche pour marque de leur fidélité à l'honneur, de leur candeur, de leur amour pour la justice, pour leur Roi et pour leur Dame.

Eut entre eux tous sur leurs atours
Et les grans gens et les menues,
Escherpettes blanches cousues.
Guillaume Guiart.

Escherper : Mettre en écharpe, suspendre en écharpe.

Escherper, *escherpiller* : Voler, piller, ravager, détruire. *Voyez* Escharpiller.

Escherpilleur : Voleur de grand chemin, assassin, brigand ; d'*excerpere*, et non pas, comme dit Borel, parce qu'ils portoient une écharpe.

Escherson. *Voyez* Escharson.

Eschervelér : Casser la tête, faire sauter la cervelle.

Eschespie : Ciseau.

Eschesse : Bâton, échalas.

Escheste, *eschet*, *escheute :* Héritage, succession, redevance annuelle. *Voyez* Eschéète.

Eschet : Peloton, écheveau de fil.

Escheter : Acheter ; *acceptare*.

Escheue : Canal par lequel s'écoule l'eau d'un moulin.

Escheurs : Cri qu'on faisoit dans les querelles publiques pour demander du secours.

Escheüs : Tombé ; du verbe *escheir*.

Escheus : Querelleur.

Eschevellage, *eschevage :* Cens capital qu'on appeloit *chevage*.

Eschever, *eschier*, *eschiever*, *eschir*, *eschivéer*, *eschiver*, *eschivier*, *eschivir*, *eschuir :* Fuir, craindre, esquiver, éviter, exempter ; et abonner, faire une convention, selon D. Carpentier.

Li hom sages *eschieuve* le delit por ce que il encombre et empéece le intelect et fait l'omme oublier son sens.
Brunetto Latini, Trésor, liv. 2.

Donc par estre vraiment amoureux comme je vous dis, vous *eschevez* très deshoneste péché d'envie.
Roman du petit Jehan de Saintré.

Escheves, *echeutes :* Épaves. *Voy.* Eschéète.

Eschevete : Peloton, écheveau de fil.

Eschevin : Procureur, juge, conservateur, homme chargé des intérêts de quelqu'un ; *scabinus*.

Eschevinage : Mauvais lieu, maison de prostitution, suivant Borel, qui cite ces deux vers des Rebours de Mathiolus :

Femmes tiennent *eschevinage*
De poules de concubinage.

Eschiée : Redevance convenue dans un bail ou dans un marché.

Eschief : Écheveau, peloton de fil ; et aubaine, succession. *Voyez* Eschéète.

Eschiele, *eschelle*, *eschielle*, *es-*

kiele : Sonnette ; pieux rangés en lignes, sur lesquels on étendoit ses marchandises dans les foires ; droit qu'on payoit pour en avoir la permission ; et pilori, échelle, gibet pour les blasphémateurs et ceux qui faisoient des faux sermens ; de *scala*.

> Il est establi que chil qui jurent vilainement de Dieu et de Nostre Dame, doivent estre mis en l'*eschielle* une eure de jour en le presence du quemun, pour che que il ait honte.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 1, *pag.* 16.

> Qui porte faus tesmoins, et il est atains, il doit longuement tenir prison, et estre puis mis en l'*eschele* devant le pueple et si est l'amende à le volenté don Seigneur.
>
> *Coutume de Beauvoisis.*

> Je vi que il fist metre un orfevre en l'*eschielle* à Cezaire, en braies et en chemise, les boiaux et la fressure d'un porc entour le col, et si grant foison, que elles li avenoient jusqu'au nez pour avoir juré.
>
> *Joinville, Mss. fol.* 357, *et pag.* 144 *de l'imprimé.*

Cette punition n'est que plaisante, en comparaison de celle que S. Louis institua par la suite. *Voy.* BALÈVRES et l'Hist. de S. Louis, de Joinville, de 1761, Impr. Royale, pages 144, 233, 234, 306 et 386.

ESCHIELE, *eschele, eschielle, eskiele* : Corps de troupes, escadron rangé en bataille, armée.

> Pristrent les armes, si s'armerent,
> Sans faire *eskiele* et sans conroi,
> Al castel vindrent à desroi.
>
> *Roman du Brut, fol.* 186.

> Nicoles de Mailli et Pierre de Braiesceul s'abandonnerent vers la bataille de Barille qui seize cens homes avoit en la soie *eschielle*.
>
> *Ville-Hardouin.*

ESCHIER : Séparer, bannir, proscrire, éloigner, retrancher, diminuer, priver ; *excidere*.

ESCHIÈS : Bonde, trou par lequel l'eau contenue dans un réservoir ou dans un tonneau s'écoule.

ESCHIEU : Ce mot a bien pu signifier essieu de voiture ; *axis*, ainsi que le dit Borel ; il renvoie au mot GUENCHE, où ce mot se trouve en effet, mais dans la même acception qu'*eschis*. Borel n'avoit pas réfléchi, car il pouvoit bien juger qu'un essieu ne pouvoit vivre de vol et de rapine.

> Li onziesme qui plus savoit,
> De guenches et de tresteours,
> D'assaus de guerre, et d'estours,
> Li contretint un poi de teme,
> *Eschieus* devint si com j'entens ;
> Vivans de tolte et de rapine :
> Mès tant come il ere en foyne,
> Fist moult d'anuy et de damage,
> A Hercules au fier corage.
>
> *Philippe de Vitry, les Métamorphoses d'Ovide, Mss., citées par Borel.*

ESCHIEVER : Éviter, esquiver, fuir, exempter, échapper, craindre ; et selon D. Carpentier, abonner, faire une convention ; d'où *eschièvement*, abonnement, convention. *Voyez* ESCHEVER.

ESCHIF, *eschiffe* : Guérite, échope, petite maison ; de *scapha*.

ESCHIF, *eschis* : Exilé, banni, lâche, poltron, déshonoré.

> Si m'otroie par ta pitié,
> Par ta douçor, par t'amistié,
> Par covent que m'enfuie *eschif*,
> Se chastée dès or n'eschif (ne fuis).
>
> * *Roman de la Rose, vers* 21595.

ESCHIFFLES : Espèce de fortification.

ESCHILLES, *eschillettes, esquilles* : Petites cloches. *Voyez* ESCHELETE.

ESCHILLON : Ridelle de charrette, échelle ; de *scala*.

ESCHIPART : Instrument, engin pour la pêche ; de *scapha*.

ESCHIQUIER : Lieu où s'assembloient les commissaires que le Roi, les Princes souverains ou grands vassaux envoyoient dans leurs domaines. Dans la province de Normandie,

cette cour étoit permanente, et en 1250 on y portoit appel des sentences des baillifs; en bas. lat. *scacarium*.

Eschis : Proscrit, banni, retranché de la société, vagabond, errant, déserteur; *excisus;* et non pas guerrier, soldat, comme le dit l'auteur du Glossaire des Poésies du Roi de Navarre, qui fait venir ce mot d'*eschelle*. Il est bien vrai que nos pères entendoient par *eschelle*, un corps de troupes, un escadron, mais *eschis* ne signifioit pas un aigrefin, un pillard. Laravallière n'a pas compris le sens de la citation du Roman du Brut par lui rapportée, non plus que la quatrième strophe de la chanson d'Auboin de Sezane, qu'il cite page 184, tom. II.

Les desertés et les fuitis,
Les robéours et les *eschis*,
Et ceux, qui terre n'en avoient
Qui de l'autruy vivre vouloient,
Manda tous, etc.

Roman du Brut cité au Glossaire des Poésies du Roi de Navarre.

Sire, estes vos des *eschis*,
Ki l'aige (rivière) ont passée,
Qui de l'autre part le Lis
Font leur assemblée,
Trécheor et foi-mentis,(et non *fos*, mentis)
Et gent parjurée,
Dorenlot a, é,
Tout seront desireté
A honte provée.

Chanson d'Auboin de Sezane.

Eschisser : Glisser, couler, tomber.

Eschius : Exil, lieu séparé, désert, abandonné; et banni, exilé, proscrit.

Après quant il pense où il est (Adam), et voit chest monde qui n'est fors un *eschius*, et uns desers pleins de lions, et de lupars, et de leus, une foret plaine de larrons, de pieges et de las, une mer plaine de tempeste et de perius; lors li fait li grace Diu, je ne di mie entendre sans plus, mès sentir achertes et aperchevoir se non-sachance, et que il ne set nient. *Les Demandes de Dieu à Adam.*

Eschive : Triste, suivant Borel, qui cite le Roman de Perceval; ce mot ne subsiste pas dans cette signification, c'est l'impératif du verbe *eschiver*, évite, échappe.

Eschiver, *eschivier*. V. Eschever.

Eschivissement : Action de fuir, d'éviter, de se soustraire; et négligence, manque de soin.

Eschoaite, *eschoaiste, eschoete, eschoite :* Succession, héritage, biens qu'on attend, échéance.

Il n'est pas resons entre chaus qui sont freres et sereurs, que li uns ait tout et li autre nient, et quele partie chascun doit avoir selonc nostre coustume il est dit el chapitre de descendement et d'*eschoetes*.

Coutume de Beauvoisis.

Eschoi : Esquif, chaloupe, bâteau; *scapha*.

Eschoison : Occasion, hasard.

Eschoite : Chûte, accident; et succession collatérale.

Eschoper : Chopper, heurter.

Eschopes : Petites boutiques adossées à des maisons, loges sans fondement, baraques des revendeurs.

Eschopier : Petit marchand, détaillant qui vend dans une échope.

Eschople : Poinçon d'orfèvre, outil servant à repercer, à réparer; *scalprum*, suivant Monet.

Eschuer : Celui qui, dans les grandes maisons, avoit soin de la vaisselle.

Eschuir : Éviter, prendre garde.

Mais se tu sor altrui es deteres, est senz dotte de plus grant cusenzon; car cil ki desor ti est, requiert de ti warde et discipline. Warde por ceu k'il puist *eschuir* lo pechiet, discipline por ceu ke ceu k'il, se bien ne s'*eschuist* mies cum il doveroit ne remaignet senz venjance. *Sermons de S. Bernard, fol.* 11.

Porro si cui fortè prælatus es, huic sine dubio teneris debitor sollicitudinis amplioris. Exigit à te et ipse custodiam et disciplinam. Custodiam quidem, ut possit cavere peccatum: disciplinam verò, ut quod minus cavit, minimè maneat impunitum.

Eschuis : Excuse; subterfuge.

Eschuite, *eschoute :* Chûte, accident; et succession collatérale.

Esciant, *escient, escientre, essiant, essient :* Avis, sens, raison, volonté, connoissance; *sciens. A escient:* A volonté, en connoissance de cause; *scienter. A son escient :* Sciemment, à sa volonté. *A bon escient :* De bonne foi, sans feinte.

Pour emender à lor pooir et à lor *escient*
les assises et les usages doudit royaume.
Assises de Jérusalem, chap. 3, *pag.* 15.

L'avoir d'autrui tu n'ambleras,
Ne retiendras à ton *escient*.
Anciens Commandemens de Dieu.

Escientement, *escientieusement, escientre :* Avec connoissance de cause, sciemment; *scienter.*

Escientieux : Sage, prudent, avisé; en bas. lat. *scientiatus.*

Escierpe : Poche, petit sac, bourse.

Escierveler : Casser la tête, faire sauter la cervelle.

Escil : Bannissement, exil, peine, affliction, chagrin, ravage, destruction, abattement, douleur, accablement; *exilium.*

Longuement fu en cel *escil*,
Tant que li douz mois fu d'avril
Que li tens est souez et douz
Vers toute gent et amourouz
Li roxingnols la matinée
Chante si cler par la ramée
Que toute riens se muert d'amer.
Fabliau d'Aloul, vers 41.

Esciller, *escillier :* Exiler, proscrire, bannir, reléguer; *exilio afficere;* et ravager, détruire, blesser, couper, arracher.

Prelat, je vos faz asavoir
Que tuit en estes anilié;
Mestre Guillaume ont *escillié*,
Ou li Rois, ou li Apostoiles
Or vous dirai, à briès paroles,
Qe se l'Apostoiles de Romme
Puet *escillier* d'autrui terre homme,
Li Sires n'a nient en sa terre.
Fabl. Mss. de la Bibl. Imp., n° 7218,
fol. 234, *R°. col.* 2.

Escint : Coffre, écrin; *scrinium.*

Pour les Dames cofre son *escint*
Pour leurs besongnes hebergier,
Miroir, pigne à pigner leur coin.
Eustache Deschamps, fol. 442, *col.* 3.

Esclaboter, *esclaboçer :* Couvrir de boue, éclabousser; d'où *esclaboteure*, éclaboussure.

Esclaf : Serviteur, esclave.

Esclaffer : Rire de toute sa force, éclater de rire.

Esclaidage : Impôt sur les marchandises qui étoient transportées sur des charrettes ou des traineaux.

Esclaire, *esclairier :* Lueur, clarté, fenêtre, soupirail d'une cave; le point du jour, le matin.

Sire, ce dist Bertrand, je vous vueil conseiller,
Vous fassiez assembler demain à l'*esclairier*
Dux, Contes, Chevaliers, à vo conseil pleinier,
Là vostre volenté leur voudrez desraiuier.
La Vie de du Guesclin.

Esclairier : Éclaircir, expliquer, examiner, démontrer, dévoiler, exposer; *exclarare.*

Amis, fet-il, *esclairié* sont
Des propheties li dit couvert,
Quar li Soverain de chet mont
De le Vierge est nez en apert.
Epître de la Circoncision.

Esclamasse : Accusation, plainte publique; *exclamatio.*

Esclame, *esclamine :* Manteau de pélerin, manteau de voyage; *chlamys*, suivant Monet.

Esclame : Terme de manège, qui se disoit d'un cheval grêle, maigre, menu.

Esclame, *esclamée* : Plainte, exclamation, gémissement; *exclamatio.*

Esclan : Sorte de petite voiture pour transporter les marchandises, traineau.

Esclanche : Le bras gauche.

Esclande, *esclandée, esclandre :* Insulte, déshonneur, honte, scan-

dale, accident fâcheux, éclat qui peut offenser; *scandalum*.

L'ung est que par l'abbus, dont l'entendement des amans est souvent offusqué, ilz contempnent et desprisent leur honneur. tellement qu'ilz n'en font conte, et ne leur chault des *esclandres* qu'ilz font au peuple.
Dance aux Aveugles.

Esclandé : Scandalisé, fâché.

Esclander, *esclandeir*, *esclandir* : Offenser, scandaliser, afficher, publier, divulguer, faire du bruit par ses actions; *scandalizare*, de *scandalum*.

Esclapar : Fendre du bois.

Esclapos : Petite arquebuse, escopette.

Esclar : Éclair, sillon de la foudre.

Esclarchier, *esclardir* : Éclaircir, expliquer.

Esclarissement : Éclaircissement.

Esclas, *esclau* : Serviteur, esclave, valet, serf; *sclavus*.

Esclas : Fossé, fosse creusée en long, soit pour l'écoulement des eaux, soit pour la défense d'une place.

Esclat : Brin, morceau, éclat.

Esclates : Rejetons, petits enfans.

Dunkes comencerent alsiment à lui (S. Benoit) curre li noble, et li religious del borc de Rome, et doneir lur filz a lui por norrir al tot poissant Sanior; dunkes alsiment de bone sperance lur *esclates*. Entitius donat Maurum, Tertullus li Patrices donat Placidum.
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, *chap.* 3.

Cœpere etiam tunc ad eum Romanæ urbis nobiles et religiosi concurrere, suosque ei filios omnipotenti Deo nutriendos dare. Tunc quoque bonæ spei suas soboles, *Equitius Maurum, Tertullus verò Patricius Placidum tradidit.*

Esclavine, *esclavie* : Robe, manteau de pélerin, selon Monet. Barbasan pense que c'est une faute, et qu'il faut lire *esclamine*.

Esclavine : Espèce de dard ou javelot.

Esclavorgement : Déréglement, libertinage.

Esclecsé, *esclesché*, *esclisché* : Séparé, désuni, démembré.

Esclecher, *esclescher*, *esclischer* : Démembrer, séparer, disséminer.

Esclenche, *esclauche* : Le bras, l'épaule gauche.

Esclers : Nom de peuple, Esclavons, suivant D. Carpentier.

Es vos le grant assaut repris
Contre nos Chevaliers de pris,
Moult fu fors li abatéis
Des mescréns et li ferréis
Bien estoient quinze milliers,
Sarrazin, Persans et *Esclers*.
Ainsi avint que Dex le vot
C'une cité près d'anqi ot
Où avoit Chrestiens en treuage
Des Sarrazins, et en servage,
Qu'oïrent dire la novelle
Que des Chrestiens la rouelle
Aloit a grant perdition.
Fabliau d'une Femme pour cent Hommes.

Esclesche : Portion ou partie d'un tout, séparation, désunion, démembrement.

Escleve : Serviteur, esclave; du Grec σκύλευω, je renferme, selon Borel.

Esclicer, *esclicher* : Démembrer, séparer, disséminer, diviser.

Esclicks, *esclicettes*, *esclisses*, *esclisettes* : Tronçon de lance, morceaux de bois dont on se servoit pour remettre les fractures, brins de bois, et petits bâtons qui servoient à faire des couronnes de fleurs, qui, dans le XIII[e] siècle, étoient appelées *chapel*, *chapeau*.

Après aussi vous contendrez
Quant aus autres portiers vendrez,
Se vous y avenir povez,
Tels dons com ci dire m'oez,
Chapeauls de fleurs en *esclicettes*,
Almosnieres en crespinetes
Ou autres jouelez petits,
Gentils et beaux et bien fetis,
Se vous en avez l'aisement
Sens vous mettre à destruisement.
Roman de la Rose.

Esclincher, *esclincer* : Glisser, couler; *glaciare*.

Escliper : Faire voile, mettre en mer.

Esclischement, *esclissement :* Partage, division, portion détachée.

Esclisier : Diviser, séparer.

Esclisse : Traîneau ; d'où *esclisier,* conduire sur un traîneau.

Escloer : Expliquer, selon Borel, qui ne cite rien ; il pourroit aussi signifier délivrer ; *excludere.*

Escloie : Eau sale, urine.

Escloïne, *escloinne :* Dispute, colère, emportement, querelle.

Esclope, *esclopé :* Boiteux ; *claudus.*

Esclos : Sorti, mis dehors ; *exclusus ;* signifie aussi, esclave, valet, serviteur.

Esclos, *esclop,* [illegible] *:* Sabots, chaussure de bois qu[illegible]chez les pauvres gens, remplacent les souliers.

Si vos chartiers et nautonniers amenans vos vins les avoient buffetez et beus à demy, le reste emplissans d'eaüe comme font les Limosins à bels *esclots*, comment en osteriez vous l'eaue ? *Rabelais, liv.* 3, *chap.* 49.

Esclouer un moulin : Le faire cesser de moudre en baissant la pale ; *claudere, excludere.*

Esclousure, *esclot[illegible]ere, esclotoure :* Écluse.

Esclunier, *esclugnier, escluigner :* Examiner, regarder attentivement, rechercher avec soin.

Escluse de pasques : Le Dimanche de la Quasimodo.

Escluser : Faire une écluse, un bâtardeau ; serrer, boucher, enfermer, retenir, fermer ; *excludere.*

Gens petites, pueples menus,
Volez-vous aprendre mon us,
Ainc voir dire ne refusai,
Pour voir dire à vous sui venus,
Je suis anemis devenus
As fols pour chou que tel us ai ;
Car onques de blauges n'usai,
Ne voir dire ne refusai.
Ainc n'en poi estre retenus,
Nis quant ma vie pertruisai
Pour chou ma bouche n'*esclusai*
Si en sui pour felons tenus.
Roman de Charité, strophe 151.

Esclusier : Éclabousser.

Escoaer : Oter l'écorce d'un arbre.

Escobat : Fouetté, battu avec des verges ; de *scopare.*

Escobolëes : Ordures, balayures ; de *scopare.*

Escoeil, *escoel, escueil, escuel, eskeul :* Accueil, abri, retraite ; élan, envie, effort, desir, prospérité, élévation.

Escoerie, *escoherie :* Cuir apprêté, et l'art de le travailler ; de *corium.*

Escoffion : Sorte de coiffe de femme.

Escoffle : Vêtement ou ornement de cuir ou de peau.

Escofier : Marchand de cuirs ou de peaux, tanneur, mégissier.

Escofle, *escofles :* Milan, oiseau de proie.

Escofrai : Table, établi d'ouvrier, selon Monet.

Escohier : Celui qui travaille les cuirs ou qui les vend.

Escoillié : Eunuque ; de *coleus.*

Escoir : Marchandise de cuirs ou de peaux, et le lieu où on la vend.

Escoirer : Déchirer, écorcher ; *excoriare ;* en anc. Prov. *ëscoissëndrë.*

Escolage, *escole :* Action d'instruire et d'aller s'instruire, de faire son cours d'étude ; et les priviléges accordés aux écoliers de l'Université.

Escolat : Scolastique, maître d'école ; *scholasticus.*

Escolatre, *escolitre :* Celui qui étoit chargé des instructions. L'*escolatre* étoit obligé d'enseigner luimême, et il avoit un revenu pour cela ; de *scholaster.*

Escolé : Sage, instruit, bien appris.

Escoleiter : Décoleter, découvrir le col ; de *collum.*

Escoler : Instruire, enseigner, former quelqu'un à quelque chose.

Là ot une Dame, de Chevaliers fu uée,
Thiephaine * fu la Dame par son nom appellée,
Et fu de haute gent extraite et engendrée,
Et estoit la plus bonne et la plus doctrinée,
De sens d'astronomie estoit bien *escolée*,
Et de philosophie estoit sage esprouvée,
Encore, disoit-on, que c'estoit une fée,
Puis ot elle Bertrand, et fu son espousée,
Maugré maint Chevalier dont elle fu rouvée.

Vie de Bertrand du Guesclin.

* Bertrand du Guesclin épousa Thiéphaine, Thipaine de Resnel.

Escoleté : Qui a la poitrine et le cou à découvert, décolleté.

Escoloriant, lisez *escolorjant* : Changeant, vacillant, qui retient difficilement, qui n'a pas la mémoire heureuse.

Escolorit : Pâle, décoloré.

Escolter : Écouter, entendre; *auscultare;* en Ital. *ascoltar.*

Escolurgeant : Liquide, fluide, coulant, fondant.

Chescune viaunde que vous maungez, si eawe avera estée sur ceo espandue, ert nient nete, et chescune *escolurgeant* que beu est, en chescune vessel en ert orde.

Bible, Lévitique, chap. 11, *vers.* 34.

Omnis cibus quem comedetis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit : et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit.

Escomangeable, *escomangeabletez, escomengeable, escomengeableté :* Chose souillée, sale, abominable, excommuniée, anathématisée.

Ne tu ne porteras riens en ta mesoncele que tu ne soie maudit si com ordure *escomengeable.*

Bible, Deutéronome, chap. 7, *vers.* 26.

Nec inferes quippiam ex idolo in domum tuam, ne fias anathema, *sicut et illud est.*

Quelconque adecertes des quatres oiseus que tant solement ad quatre piez ert à vous *escomangeable.*

Bible, Lévitique, chap. 11, *vers.* 20.

Omne de volucrib us quod graditur super quatuor pedes, abominabile *erit vobis.*

Car totes ces *escomangeabletez* firent les cultifiours de la terre devant vous et la defolerent.

Bible, Lévitique, chap. 18, *vers.* 27.

Omnes enim execrationes istas fecerunt accolæ terræ qui fuerunt antè vos, et polluerunt eam.

Escomangement, *escomengement:* Excommunication, anathème.

Les fils adecertes de Israel fauserent le commaundement, pristrent del *escomengement*, car Achan prist aucune chose del *escomengement.*

Bible, Josué, chap. 7, *vers.* 1.

Filii autem Israël prævaricati sunt mandatum, et usurp[illegible]t de anathemate, *nam Achan tulit a[illegible]de* anathemate.

Escomanger, *escomangier, escomenger, escomengier, escomenier :* Excommunier, détester, avoir en horreur, en exécration, en abomination.

Sis choses que Nostre Seignor haïst, et sa alme *escomange* le septisme.

Bible, Proverbes, chap. 6, *vers.* 16.

Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur *anima ejus.*

Escombr[illegible], *escombreir :* Débarrasser, nettoyer, rendre propre.

Escomergat : Abominable.

Escomeu : Écume de la mer.

Escominchier, *escommicher* : Communier.

Escommeniement, *escomminge :* Excommunication.

Escommeü : Ému, hors de soi, épris, enflammé d'amour; en anc. Prov. *escomogut.*

Escomovoir, *escommovoir :* Animer, exciter, émouvoir; en anc. Prov. *escomoouré.*

Esconcerie : L'action de cacher, de détourner.

Esconché, *esconsé, escondit :* Caché, couvert, voilé; *absconsus.*

Esconcher, *enconser*, *engoncer*, *escondre*, *esconser*, *esconsier*, *escoser*, *escoucer* : Couvrir, voiler, disparoitre, coucher, excuser, cacher ; *abscondere*.

Car il me convient lui respondre,
Ou par quelque mençonge *escondre*,
S'ele le savoit, je vos plevis
Mieulx voldroie estre mort que vis.
Roman de la Rose.

Ainsi a dolor demené
Taut que soleil fut *esconsé*.
Fabl. du Vilain Mire.

Courage mes bons amis, pensez de labourer,
Tous riches vous ferai ains soleil *esconser*.
Vie de du Guesclin.

Esconder (s') : S'excuser, se retirer, s'enfuir.

Escondire, *escondre*, *escondaire* : Empêcher, défendre, arrêter ; éconduire, repousser, congédier, suspendre, refuser, retirer, contredire, excuser, rebuter, renvoyer, se purger d'une accusation, se défendre d'avoir commis une action, d'avoir fait une chose ; de *ex* et de *condicere*.

Nul ne pooit estre bon Gouverneur de terre, se il ne savoit aussi hardiement *escondire* comme il savoit donner.
Joinville, Mss. fol. 345.

Si que ma Dame le sent primes,
Ou espoir mes Sires méismes :
Hé Diex, dist il, quel vent a ci,
Par foi nous somes tuit honi.
Fi, dist li autres, trahi somes,
Ce n'est pas vins que nous buvomes,
Pour le cuer bieu, qui nous honist ?
Adonc chascuns s'en *escondist*.
Rutebeuf, Fabl. de l'Ane et du Chien.

Escondis, *escondit*, *escondui*, *escons* : Refus ; opposition, excuse ; et congédié, renvoyé, refusé.

Et sy convient que tost il se marie,
Ung bon marchant ne lui baillera mie
Sa fille ou niepce, ains lui contredira,
Et *escondit*, le noble s'en ira.
Dance aux Aveugles.

Lors quant la bele Euglantine oui la chançon, ele cuide que dicte l'eust pour *escondit*.
Roman de Gerard de Nevers.

Escondre : Excuser, cacher; et selon D. Carpentier, se montrer, étaler. *Voyez* Esconcher.

Esconduisement : Action de renvoyer, de refuser.

Esconduit : Opposition qu'on mettoit au conduit et au ban de trèsfond. *Voyez* ces mots.

Esconduit (en) : A découvert.

Escons : Caché, voilé, obscurci ; *absconsus*.

Esconsail : Abri, refuge, cachette; *absconsio*.

Esconsant : Couchant, cachant.

Se li adjournemens en fais à relevée, ou aus vespres, l'eure de la présentation si dure jusques à soleil *esconsant*.
Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 2.

Esconse : Lanterne sourde ; *absconsa*.

Esconser, *escoser*, *escouser* : Cacher, couvrir, voiler ; *abscondere*.

.... Et d'endementre
Qu'il vous fesoit celle response,
La deité etoit *esconse*
Dessoubs la forme de l'enfant.
Nesson, en son Testament, parlant de J. C.

Esconvenence : Convention, accord.

Esconvenir : Convenir, être à propos.

Esconvenue : Provision nécessaire et suffisante.

Escopasse : Souquenille, casaque.

Escopé : Poltron, lâche, sans cœur, insolent, mauvais plaisant ; *scoptes*.

Escopel, *escoberge*, *escoperche* : Long bâton, perche.

Escopette, *escoupette* : Espèce de petite arquebuse qu'on porte avec une bandoulière ; *sclopeta*.

Escopetterie : Décharge de mousqueterie.

Escopir : Insulter, battre, flageller ; *scopare ;* et cracher, expectorer ; d'*expuere.*

Escorable : Secourable ; de *succurrere.*

Escorable : Courant. Selon Borel, il aura sans doute voulu mettre *escoriable.* Voyez ce mot.

Escorcée : Corée, fressure d'animal.

Escorcer : Piller, ravager.

Escorcherie : Filet pour pêcher à la mer.

Escorchier. *Voyez* Escorcier.

Escorchours, *escorcheurs :* Soldats débandés qui ravagèrent les Pays-Bas en 1437, et les Trois-Evêchés vers 1444 ; d'*excorarius.*

Escorcier, *escorcher, escorchier :* Écorcher, fustiger, battre de verges ; relever, découvrir ; *excoriare, corticare.*

Et Jacob porta verdes verges de puples, et de amandeler, et de planes et cil *escorcha* icelles de l'une part.

Bible, Genèse, chap. 30, *vers.* 37.

Tollens ergo Jacob virgas populeas virides, et amygdalinas, et ex platanis, ex parte decorticavit *eas.*

Escord : Accord, consentement, convention.

Escordéement : Du fond du cœur ; *excordatè.*

Escordeir : Faire un accord, convenir entre soi ; de *chorda.*

Escorée : Fressure, corée.

Escorëout : Encouru, confisqué.

Escorger : Piller, ravager ; *excoriare.*

Escoriable : Courant, fluant, vacillant, qui n'est point stable.

Escorne : Honte, mépris, affront, accusation fausse qui peut ternir la réputation de quelqu'un ; perte, dommage en ses biens.

Escorner : Mépriser; de *spernere,* en changeant le *p* en *c.*

Escorpion : Espèce de filet et de vaisseau.

Escors : Le sein, le giron.

K'aparuit el cors del' enfant euy li meire Virgine nurivet en son nat *escors,* se li veriteiz non de la char ke reçeue estoit?

Sermons de S. Bernard, fol. 85.

In infantili corpore, quod Virgineo mater fovebat in gremio, *quid nisi veritas susceptæ carnis apparuit?*

Escort, *escors :* Prudent, discret, sage, avisé, pénétrant. Ce mot, dit Barbazan, n'est pas très-ancien : je ne l'ai vu dans aucun des ouvrages qui ont précédé Rabelais, qui peut l'avoir formé de l'Ital. *scorto,* prudent, d'autant que le traducteur de Sleidan a dit vigilant et *escort* au livre 20[e] de la réponse du Pape à la protestation de l'ambassadeur Mendosse.

Escorte, *escortelle, escortoire :* Baguette, lien d'osier ou d'écorce.

Escossiere, *ecosiere :* Partie d'un moulin, et les dents molaires.

Escot : Écossois ; *Scotus;* cens, redevance, dédommagement. *Donner escot,* c'est écouter attentivement, épier. *Conter escot,* c'est friponner, escamoter. *Escot* est aussi ce que chacun paie pour sa part dans un repas, dans une partie de plaisir ; d'*excutere.*

Aussi sont tous Estrelinois
Et li *Escot,* et li Danois,
Et Frison et chil de Holandé,
Tiois, Brebant et Avalois,
Tienneut des Esterlins les lois,
Et Flament, et la gent Normande
Si com on dit de l'Alemande
Bien va là or, on ne le mande;
Li Esterlins par maintes fois
Pour faire sa poesté grande
Li Esterlins quant il comaude
Fait sauter sairement et fois.

Roman de Charité, strophe 25.

Escot : Délivré, mis en liberté ; *excusus.*

Escoter : Secouer, ébranler ; *excutere ;* et écouter, entendre ; *auscultare.* Voyez Escolter.

Escotier : Celui qui doit payer sa part de quelque chose.

Escots : Part, partie, portion.

Escoube, *escoubie :* Balai ; *scopa.*

Escouberette : Jeune servante qui balaie ; de *scoparius.*

Escourete, *escouvète* : Petit balai ; *scopula.*

Escouble, *escoufle :* Le milan, oiseau de proie. Un de nos anciens poètes fait l'énumération de tous les animaux qu'il assemble dans son roman, et leur donne à chacun des sobriquets. Hubers est le nom du Milan,

> Li *escoufles* i fu Hubers
> Qui tousjours a les gans ouvers
> Pour prendre aussi come li prestre,
> Pelez li ras, i sist à destre
> Et il et cheone la souris.
>
> *Roman du Renard, n°* 7615.

Escouchiée : Accouchée.

Escoudire : Écouter, entendre ; *ausculture.*

Escoudre : Battre le bled ; *excutere ;* en bas. lat. *escodare bladum.*

Escouer : Oter l'écorce de l'arbre ; *excoriare.*

Escoufalié : Bassinoire.

Escoufestre : Malheur, querelle qui vient tout-à-coup.

Escouffle : Milan, oiseau de proie.

Escoufit : Déconfit, à sec.

Escoufle, *escouffle :* Monnoie flamande. *Voyez* Escouble.

Escouillons, *escoueillons, escoeillon :* Gros torchon qui se met au bout d'une perche pour nettoyer les fours des boulangers et des pâtissiers.

> Li prestres est entrez en son mostier,
> Son soupelis vesti tout le plus chier,
> Qui trop bien resanbloit roiz à peschier,
> Il n'en i avoit pas plain pié d'entier,
> Si blans estoit venuz du lavendier,
> Com li *escoueillons* à un fornier.
>
> *Roman d'Audigier, n°* 1830.

Escouir : Secouer, agiter ; *excutere.*

Escoulergement : L'écoulement du temps.

Escoulier, *escoiller, escouiller, escouller :* Faire l'opération de la castration, rendre eunuque ; de *coleus.*

Escoulourger, *escoullourgier :* Passer, s'écouler.

Escoulouriable, *escouloriable, escoulouriant :* Changeant, muable, courant, fluant, coulant, vacillant, glissant.

> Mès voirs est pour che que memoires sont *escoulourians*, et que forte chose soit à retenir si grant planté de paroles, comme il convient en mont de querelles ; li Baillis, ou la justiche, puet et doit arrester en escrit briement che surquoi les parties entendent à avoir jugement. *Coutume de Beauvoisis, pag.* 39.

Escoulourier : Glisser, vaciller, changer.

Escoulsons : La partie des tenailles avec laquelle on serre.

Escoupeler : Couper l'extrémité des branches d'un arbre.

Escoupiers : Houppiers, faiseurs de houppes.

Escourchié : Retroussé avec une ceinture, qui est retenu, lié par une ceinture ; *excoriaceus*, ou plutôt *excorrigiatus*, de *corrigia*, courroie.

Escourder : Accorder, consentir.

Escoure : Aide, secours ; de *succurrere.*

Escourgelles : Fruit rouge qui croît dans les bois, qui est de la forme d'une olive : il est très-aigre ; cependant il peut se manger quand il est noir.

Escourrau : Térébenthine.

Escourre : Aller et venir, se dissiper, secouer, agiter ; *excussere.*

Escoursacse, *escourseuse :* Rouet, dévidoir.

Escourseil. *Voyez* Escarcelle.

Escous : Secoua ; *succussavit ;* et secoué, remué ; *succussus.*

Car le sangler se revencha,
Com fiere et orgueilleuse beste,
Contre Adonis *escous* la teste,
Ses dens en l'ayne li flati,
Son groing estort, mort l'abati.

Roman de la Rose.

Escousse, *esqueusse* : Rébellion, refus de faire une chose, remontrance; *succussio*, *succussus*. Le vassal fait *escousse* à son seigneur lorsqu'il persiste à vouloir l'expolier de ce qu'il a injustement usurpé sur lui. *Ordonnance de S. Louis de* 1270. *Lict escoussé* : Lit garni de coussins.

Escousser, *escouver*, *escouvoir* : Secouer, agiter, brandir; *succussare*.

Mout estoit chis hom delitans,
Mais trop li fu cangiez li tans,
Quant li goute d'iaue rouva,
Ausi durs li fu Abrahans;
Car li Ladres en ses ahans
Dur et sans pitié le trova,
Helas com la mort l'*escouva*
Du grant delit où il couva,
Tousjours mais sera lamentans;
Ainsi com Dius dist, ensi va
A chest caitif houme prouva
Jhesus que il n'est pas mentans.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 49, *parlant de Lazare et du mauvais Riche.*

Escoussiëiros, *escourssiëiros* : Remparts d'une ville sur lesquels on se promène.

Escoussour : Fléau à battre le bled.

Escout (faire) : Écouter attentivement, épier.

Escoute : Espion.

Escoutement : D'une manière claire et intelligible; d'*auscultatio*.

Escouter : Écouter; *auscultare*.

Sagremors le cri *escoute*
Et maintenant qu'il l'entant,
En l'aigue se fiert, plus ni atant.

Roman de Perceval, fol. 318, *V°*.

Escoutes, *escoutetes* : Aux aguets, aux écoutes, qui écoute attentivement.

Escoutete : Sorte de juge dans le pays Wallon; *auscultator*. Il s'est dit aussi pour sentinelle, celui qui fait le guet.

Escoutoyer ; Écouter, entendre; *auscultare*.

Escouve, *ecoubet*, *ecouette*, *ecouve*, *ecouvette*, *escoube*, *escoubillon*, *escouveste*; *escouvette* : Brosse, vergette, balai; de *scopa*, *scopula*; en Langued. *escoubo*.

Escouvers : Rognures, restes, criblures.

Escouvettes : Grands manches à balais, avec lesquels on supposoit, dans les temps d'ignorance, que les sorciers, ou prétendus tels, alloient aux sabbats, en se mettant à cheval dessus; de *scopa*.

Escouvi : Engourdi.

Escouvient : Il convient; *convenit*.

Escouvilles, *escouvyes*, *esquevilles* : Ordures, balayures d'une maison; de *scobillæ*.

Escouvillon : Bouchon, torchon de paille; de *scopa*.

Escouvoir, selon le Glossaire du Roman de la Rose; mais il faut lire *estouvoir*. V. **Estavoir** et **Estuire**.

Escoux : C'est l'aire ou la place sur laquelle on bat le bled.

Escrabouler : Écraser, éventrer.

Escrache : Gale, rogne, farcin.

Toi fierge Nostre Seignor de la plaie de Egipte, et la partie de ton cors dont les estrounts sont portez, à *escrache* et à mangue issint que tu ne poes estre garis.

Bible, Deutéronome, ch. 28, *vers.* 27.

Percutiat te Dominus ulcere Ægypti, et partem corporis, per quam stercora egeruntur, scabie quoque et prurigine : ita ut curari nequeas.

Escrassadure : Écumoire.

Escraventer : Étouffer, écraser.

Escregne, *escrienne* : Petite maison, lieu où s'assemblent les femmes et les filles pour la veillée; de *scrinium*.

Escremir, *escremye* : Escrime,

combat à l'écu et à l'épée qu'on faisoit la veille du tournoi, art de combattre, de se défendre. Dans la citation suivante, *escremie* est pris pour escrime.

> Qu'est-ce ceci? Dieu, quel belle espée!
> Quel baton et quelle taloche!
> Quelle dague! est elle carrée?
> Elle sonne comme une cloche.
> Il n'a rien en mon fait qui loche;
> Je scay jouer de l'*escremie*,
> Qui me voulroit tollir m'amie,
> Il ne l'airoit pas davantage,
> Bien y pourroit perdre la vie.
>
> *Eustache Deschamps, fol.* 237, *col.* 1.

Escremie : Estrapade ou corde à donner la question.

> Or ça, Ribault, qui tant avez rendi,
> Dictes moi voir? Tirez loy d'autre part.
> Dont fus-tu-nez? ou m'appelle Hardi,
> Quel aage as-tu? j'en ai quitté ma part
> De douze soulz. O, tu fais le couart,
> Donnez lui tost un tour d'*escremie*.
>
> *Eustache Deschamps, fol.* 462, *col.* 2.

Escremir : Escrimer, combattre, attaquer, défendre, résister. — Un usurier étant à son heure dernière, un diacre l'exhorte et voit les diables qui l'attendent et s'apprêtent à recevoir son ame.

> Li Diacre sans nule fable,
> Scet bien que sont vif Deable,
> Qui dou chetif atendent l'ame;
> Souvent deprie Nostre-Dame,
> Qu'elle le gart et *escremisse*,
> Si que dou sens por peor n'isse.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 1, *chap.* 10.

Escrepe, *escerpe :* Écharpe, ceinture, baudrier.

Escressement : Accroissement.

Escrever : Accroitre, augmenter, aggraver en parlant du mal.

Escrevisse : Sorte d'armure, cuirasse faite en façon d'écailles.

Escri : Exclamation, cri.

Escridar : Publier, écrire, faire savoir; *scribere.*

Escriegne, *escregne :* Petite maison; *scrinium.*

Escrier (s') : S'écrier, crier, appeler.

> A cel qui va les rans cerchant
> *Escrie*, qu'il ne sejornast,
> Mès vers lui son cheval tornast,
> Qu'à lui velt asembler et joindre.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 369, *V°.*

Escrignet, *escrinée :* Petit écrin; *scrinium.*

Escrignier : Faiseur d'écrins et de petits coffres.

Escriller, *escriler :* Glisser, couler, fuir, échapper.

Escrimour : Qui fait bien des armes, bon tireur.

Escrin, *escrinée, escrinet :* Coffre, cassette, écrin, petite maison, chambre, cabinet, étude; *scrinium.*

> Liqueiz desiranz entendre al soul Deu, laissat l'*escrin*, il elliut une abie.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 8, *parlant d'Anastase qui étoit Notaire de l'Eglise de Rome.*
>
> *Qui soli Deo vacare desiderans, scrinium deseruit, monasterium elegit.*

Escripre, *escrire :* Écrire; *scribere.*

> Bien déussent avoir grant honte
> Cil desléal dont ge vos conte,
> Quant il ne daingnent la main metre
> Es tables por *escrire* letre,
> Ne por fere empreinte qui pere.
>
> **Roman de la Rose, vers* 20007.

Escripsent : Écrivent.

> Ils sont qui *escripsent* le fait
> Que Jhesus le prophète a fait
> En enfer et en paradis,
> Encore *escripsent* il tous dis,
> Harau il me font forsener.
>
> *Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Escripseur, *escribe, escripteur, escrivain :* Homme savant, instruit, historien, notaire, secrétaire, dans les XI, XII et XIIIe siècles; *scriptor;* en anc. Prov. *escriptorë.*

> Si enquist Herodes par les *escrivains*, lo leu (locus) où nostre Sires dovoit naistre, et cil awrirent lo nom de la citeit.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 144.

Escriptel, *escritel :* Enseigne, écriteau.

Escriptoire, *escriptouere :* Greffe, cabinet d'écriture, étude.

Escripture : Office de notaire, et caractère d'imprimerie.

Escroe : Espèce de drap ; lien, bande de parchemin, lacet, cordon.

Escroe : Rôle d'écritures ; de *scriptura*.

Escrois, *escroissement, escroix :* Fracas, bruit aigu, éclatant et subit, éclair, éclat, bruit du tonnerre, explosion, sillon de la foudre ; grincement, craquement, bruit de roues de chariots, de charrettes, de voitures. Borel l'explique par instrument à fendre les pierres ; mais je crois qu'il s'est trompé.

Il tent ses bras hault à son pere,
Son chief au pueple, et à sa mere,
Esquels le fruict de sa priere
Descens ausi com un *escroix*
Qui fendi la dure pierre,
Qui de biere et de mort amere
Ressourt maint mort à cel fois.

Testam. de Jehan de Meung.

Cele nuit n'ont gaires dormi,
Car andoi erent en escout,
Et à caseun demoroit mout,
Que la noise et l'*escrois* oïssent
Et que la clarté reveissent
A le droite eure l'*escrois* orent.

Roman du Rou, fol. 240.

Quant il ot ce dit, si cria une voix ausi come une busine, et quant ele ot crié, si vint uns *escrois* si grans de haut, k'il me fust avis que le firmament feust chus.............. Ainsi com je pensoie à ceste cose, un rais ausi com de fu ardant descendi du chiel et vint par devers mes iex ausi com foudres, moult ressembloit *escrois* de tonoires, fors tant que la clartez en fu grande, et vint par devant mes iex si soudainement ke tot mi oel m'en estinchelerent, et lors caï-je tout pasmés. *Roman du S. Graal.*

Escroissir : Tomber avec bruit, avec fracas, faire du bruit, craquer, pétiller, faire explosion.

Escroistre : Augmenter, accroître, grossir, renforcer ; de *crescere*.

Escroixant : Augmentation, accroissement.

Escronnuée : Sorte de corvée.

Escroue : Pièce de drap.

Escrouet : Rouleau, cylindre.

Escrouser : Creuser, faire une ouverture, un fossé.

Escrupir : Cracher, saliver ; *spuere*.

Escrusserie : Façon qu'on donnoit au lin pour en ôter les chenevottes ; c'étoit aussi le nom du lieu où l'on faisoit cette opération.

Escrussir : Écraser ; grincer des dents.

Escu : Arme ancienne et préservative, bouclier ; *scutum ;* du Grec *σκύτος*, cuir, comme le dit fort bien Borel, qui ajoute que c'étoient des rondaches de bois couvertes de cuir ou de fer.

Li Chevalier cui grant dolor
Mestroie, dou branc de color
Fiert Sagremor sor son escu
Que d'eur en autre l'a fendu.

Roman de Perceval, fol. 311.

Escuage, *escuiage :* Service militaire que devoient certains fiefs ; *servitium scuti ;* quelquefois on avoit la permission de le remplacer en argent. *Tenir une terre en escuage*, c'est-à-dire, que le vassal, en temps de guerre, étoit tenu et obligé de suivre son seigneur suzerain à l'armée avec cheval et armes, ou de payer en vivres, en armes ou en argent. *Terre à escuiage*, au Traité des teneurs de Fiefs, chap. 3, est celle dont le propriétaire est soumis à la même loi que le vassal.

Escuale : Écuelle, échelle ; *scutella, scala ;* en anc. Prov. *escudèla*, plat, écuelle.

Escubermën : Révélation.

Escucel : Écu, bouclier ; *scutum.*

Hereaie ot *escu* trop cointe,
Que un publicain ot portrait
A un faus point, à un faus trait,
De fauce interpretaciou,
Mainte mauvaise opinion
I ot heresie portraite ;
D'une signefiance traite,
D'un argument d'iniquité,
A un faus *escucel* listé
D'avarice, e d'ypocrisie,
A un louier de symonie
Guerdonné de dampnement.

Tournoiement d'Antecrist, fol. 220.

Escucené, *escuchené* : Écussonné, couvert, chargé d'écussons ; de *scutum.*

Escucevols : Excusables, suivant Borel.

Escuche : Époussetoir, balai à épousseter ; *scopa.*

Escuchier : Faiseur de boucliers et d'écus ; de *scutarius*, *scutifer.*

Escuciau : Écusson ; petit écu, monnoie de France ; *scutum* ; et habitant de la province du Perche.

Escu de cartier : Écu posé sur le côté ; *scutum.*

Escudelle : Écuelle ; *scutula*, *scutella. Estre à l'escuelle de quelqu'un* : Etre à la charge, à la suite de quelqu'un.

Escueillie : Invitation.

Escueillier : Vaissellier, lieu où l'on serre la vaisselle ; de *scutella*, *scutula* ; en Langued. *escudelié.*

Escuelle : Sorte de mesure ; on appeloit aussi *escuelles de poisson*, un petit réservoir ou baquet rempli d'eau, et dans lesquels on conservoit le poisson ; de *scutella*, *scutula.*

Escuellier : Marchand d'écuelles, de poterie.

Escuer : Garnir d'une espèce d'auvent qu'on nommoit *escu* ; de *scutum.*

Escuersser : Avoir mal au cœur, se trouver mal.

Escuez *à jouer à la palme* : Balles du jeu de paulme.

Escuier : Titre que les jeunes gentilshommes prenoient à l'âge de quatorze ans, et qui leur accordoit le port de l'épée ; ils ne pouvoient l'obtenir qu'après avoir été pages ou varlets ; *scutarius*, *scutifer.* Les fils de grands seigneurs ne recevoient pas en naissant le titre de chevalier comme on leur accorda depuis, et ils n'étoient qualifiés *milites* (que nous traduisons par chevaliers) que lorsqu'ils avoient mérité ce grade par leurs brillantes actions ; mais ils étoient appelés *scutiferi*, *escuiers* ; aussi dans beaucoup d'actes et de titres anciens, un grand seigneur est-il nommé *miles*, tandis que ses enfans sont simplement désignés par *scutiferi* : tous les anciens actes prouvent ce que j'avance. Les *escuiers* se divisoient en plusieurs classes, suivant les différens emplois auxquels ils étoient destinés. La première classe étoit un grade militaire, par lequel il falloit passer pour être chevalier : c'étoit une espèce de baccalauréat. *Voyez* Bacheler. Les fonctions de ces *escuiers* étoient d'apprendre l'art de la chevalerie, de servir sous un chevalier, de porter et apprêter ses armes, occupation qui les fit nommer en Latin *scutiferi* ; et si le bachelier se distinguoit dans le métier des armes par son courage, sa courtoisie, sa prudence, et par des actions de valeur, il étoit fait chevalier : c'est ce que nous apprend Coquillart dans son Blazon des Armes et des Dames, pag. 126, édit. de Coustelier. Ce sont les Armes qui parlent :

Quoy, dient les armes, je me plains,
Se je n'ay le bruit par dessus
Les Dames, car j'en ay faict maints
Petis, et de bas lieux yssus,

Monter, eslever, mettre sus
De terre, ou de fons d'ung celier:
Je les rens grobis et moussus,
Tout au fin feste d'ung solier.
Fay-je pas ung simple *escuyer*,
S'il sçet bien les armes conduyre,
Tout incontinent Chevallier,
Que chascun l'appelle Messire.

La seconde classe d'*escuiers* que Borel, Fauchet, Loiseau et Pithou ont dit être une très-grande dignité, et ne se donner qu'à des personnes de haute naissance, n'étoit pas aussi distinguée qu'ils l'ont pensé, elle n'avoit d'importance que relativement aux personnes que l'*escuier* servoit; sans doute que ceux des souverains ou des princes étoient d'une plus haute extraction que ceux des nobles et gentilshommes qui en avoient aussi a gages. Les vavassors qui n'étoient pas nobles, mais qui étoient simplement des roturiers ou bourgeois distingués, avoient aussi des *escuiers*, sans doute d'une naissance convenable à la leur. La troisième classe comprenoit ceux qui gouvernoient et commandoient dans les écuries du Roi et des princes; écuyer en ce sens, tire son origine d'*equus, ab equo*, dont on a fait écurie. Enfin, la quatrième classe étoit celle des *escuiers* tranchants, des cuisiniers, de ceux qui achetoient et servoient les viandes; dans ce sens, ce mot vient d'*escarius, escalis, ab esca*.

Escuier : Mettre à l'écurie, à l'étable, selon D. Carpentier.

Escuirex, *escuireil* : Écureuil, petit animal fort joli qui habite les forêts; *sciurus*.

Escuirie : Écurie.

Escuitement : Accoutumé.

Esculer : Aller par escousses; d'*esculie*, escousse.

Esculier : Charge de la maison des Ducs de Bretagne. *Voy.* Escuzillier.

Escumenié, *escumiegé, escuminiéie* : Excommunié, abominable, exécrable; *excommunicatus;* en anc. Prov. *escumërgat*.

Ensi leis tu assi en altre leu, ke li orisons del juste trespercet lo ciel, li oreisons trespercet lo ciel voires li oreisons del juste et ne mie d'aucun altre; car cil ki tornet son oye por ceu qu'il n'en oyet la loy, son oreisons serat *escuminiéie*. *Sermons de S. Bernard, fol.* 84.

Sic et in alio loco legis, quia oratio justi cælos penetrat, oratio, inquam, non cujuslibet, nam qui avertit aurem suam ne audiat legem, oratio ejus erit exsecrabilis.

Escumenier : Excommunier; *excommunicare;* en ancien Provençal *escumërgar*.

Escumeniment, *escumenge, escumeniement* : Abomination, anathême, excommunication; *excommunicatio;* en anc. Prov. *escumërgamën, escumërgansa*.

Escumer : Jeter de l'écume, être couvert d'écume, écumer; *spumare*.

Escumeur : Pirate, corsaire qui fait des courses sur mer; d'où *escumerie*, course.

Escundire : S'excuser, se purger d'une accusation.

Escupie : Crachat, salive, bave; *spumidus, spuma;* en Prov. *escup*.

Escupir : Cracher, saliver; cracher au nez, selon D. Carpentier; *spuere;* en Prov. *escupi*.

Escuquiteur : Exécuteur, qui met à ou en exécution; *exsecutor*.

Escure : Métairie, ferme, petite maison à la campagne.

Escurel, *escuriel* : Écureuil. *Mantel d'escurels* : Fourré, garni de peaux d'écureuils.

Escurer : Nettoyer, dégraisser.

Escurer, *essegurer, esseurer* : Assurer, certifier, affirmer, promettre, jurer, ratifier, effectuer, accomplir; d'*exsequi*, ou plutôt d'*assecurare*.

Escusser : Accuser ; *accusare ; éviter*, empêcher ; *excutere.*

Escusëvols : Excusables ; en Lang. *escusiboul.*

Escussiau : Espèce d'écuelle où l'on met le feu d'un encensoir ; *scutula.*

Escussiaux, *escuteils* : Écussons pour les armoiries ; de *scutum.*

Le Conte de Japhe arriva, car sa galie arriva toute pointe dedens et dehors à *escussiaux* de ses armes. *Joinville, Mss., fol.* 79.

Escuvillon. *Voy.* **Escouvillon.**

Esdevenir : Arriver, survenir.

Esdirer : Égarer, perdre.

Ese : Contentement, joie, plaisir ; du Grec *aisios.*

Eserter : Déserter, partir, décamper.

Esruqiteur : Exécuteur testamentaire ; *exsecutor.*

Esfaçadure : Rature, l'action d'effacer.

Esflamé : Enorgueilli.

Esfonder, *esfondre*, *esfondrer*, *esfundrer* : Enfoncer. *Voy.* **Afonder.**

Esforsarsë : Faire en sorte.

Esfouert : Effort, entreprise.

Esfrai : Peur, effroi.

Esfraier, *esfrayer*, *esfroier*, *ezfroier* : Effrayer, avoir peur, faire peur.

Oncques de nulle rienz son cuer ne s'*esfroia*,
Par nuit autresitot comme par jour erra.
Roman du Rou, fol. 140.

Esfrédir : Refroidir.

Esfroncher : Froncer les sourcils, animer une querelle.

Et cele qui de duel esprent,
Son Baron par les cheveux prent,
Si le sache que tout l'embronche,
Aupais le voit en haut s'*esfronche*,
Por enhardir Dame Anieuse.
Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.

Escadour : Abreuvoir, réservoir d'eau.

Esgaiter : Épier, faire le guet.

Esgaouzir, *esgaousiar* : Se réjouir, s'amuser ; *gaudere.*

Esgar, *esgard*, *esgardement*, *esgars*, *esgart*, *esgarz*, *esguard*, *esguart*, *esguarz*, *espard*, *esward*, *eswart* : Conseil, avis, regard, inspection, considération, examen, égard, raison, cause, motif, décision, jugement, réflexion, résolution ; en basse lat. *esgardium* ; en anc. Prov. *esgardamën. Qu'est-ce esgar?* Que vois-je !

Jeunst li oylz de tos curious *eswarts*, et de totes envoiseures, ensi k'il humiliez soit rastrens en la pénitence.
Sermons de S. Bernard, fol. 119.

Jejunet oculus à curiosis aspectibus *et omni petulantia, ut benè humiliatus coërceatur in pœnitentia.*

Esgarder, *esguarder*, *eswardeir*, *eswarder*, *ewardeir*, *ewarder* : Regarder, voir, penser, considérer, avoir égard, juger, décider, ordonner, adjuger, conseiller, être d'avis ; en anc. Prov. *ësgardar. Esgarder un serment*, c'est faire ordonner par le juge qu'une personne prêtera serment.

Et pour toutes ces raisons, il n'entent que en lui s'en doie aerdre, ne il ne le veaut, si la court ne l'*esgarde*, et de ce met-il en l'*esgart* de la court, sauf son retenail, et la court doit *esgarder*, ce me semble que pour chose que le defendoir ait dite, ne demoure que il ne s'en aerde à lui de son cors contre le sien.
Assises de Jérusalem, chap. 89.

Esgarder, *subst.* : L'action de regarder, de considérer.

Esgardeure : Aspect, regard.

Esgards : Gens préposés pour examiner les ouvrages et les marchandises. Chaque espèce différente avoit son visiteur particulier, et il y en avoit aussi de généraux.

Esgaré : Hors de lui-même.

Esgarrade : Balafre, plaie considérable.

Esgarter : Couper les jarrets.

Esgauder : Mettre du gibier dans un bois, dans une forêt.

Esgaudir : S'amuser, se promener, se réjouir ; *gaudere*. *S'esgaudir*, c'est chasser dans une forêt, s'y promener.

Esgeloner, *esgelonner* : Gémir, se plaindre, se lamenter.

Esgener : Tromper, frauder, léser ; appauvrir, diminuer, priver.

Esgerreter : Couper les jarrets.

Esglantier : Rosier ; rosier sauvage, ronce à petites feuilles portant des roses fort odorantes, selon Monet. Ce pourroit être aussi l'*acanthus* de Virgile, plante odoriférante. Un moine étant devenu lépreux, fut guéri par le lait de la Vierge ; et après ce miracle, il dit :

Hélas! dolent ja en ma vie,
Ne verrai mais si bele chose,
Fleur d'*esglantier*, ne fleur de rose,
N'est pas si bele, ne si gente,
Si vermeille, ne si rouvente,
Ne si clere com es ta face.

Gautier de Coinsi, Miracles de N. Dame.

Esglinder : Glisser, couler, fuir ; s'échapper.

Esglise, *esglixe* : Eglise, district, arrondissement d'une paroisse ; *ecclesia*.

Esglisser : Jeter de l'eau dans laquelle il y a de la terre glaise.

Esgoeller, *esgoeler* : Nettoyer la bouche. *Voyez* Goule.

Esgraffer, *esgriffer* : Égratigner ; d'où *esgriffure* et *esgrifure*, égratignure.

Esgrafioner, *esgrifer* : Écrire peu lisiblement ; égratigner, déchirer, piquer ; de *graphium*.

Esgrat : Gratuitement ; de *gratis*.

Esgrette : Aigrette, oiseau.

Esgrin, *esgrun* : Nom général donné à tous les végétaux, les légumes ou herbes potagères qui ont de l'âcreté

Esgruiner, *esgruner* : Réduire en poudre, égrainer, ronger.

Estoilles, et soleil, et lune,
Prisez en terre de gent commune,
Nous monstrent par signe évident
La fin du monde ; car rancune,
Faim, et terre qui tout esgrune
Sont d'orient en occident.

Testament de Jehan de Meung.

Esguéer, *aiguajer* : Tremper du linge en grande eau pour le rincer ; l'aiguaier ; d'*aqua*.

Esguet : Guet, embuscade.

Esguilhade, *esguillée* : Aiguillon, dont on pique les bœufs.

Esguiller : Enfiler une aiguille, prendre un chemin détourné, s'enfuir adroitement, sans qu'on s'en apperçoive ; étui à aiguilles ; d'*aculeus*.

Lors a pris une esguille d'argent
D'un *esguiller* mignot et gent,
Et cuidant l'esguille enfiller
Hors de la ville eus talent d'aler.

Roman de la Rose.

Eshendir : Animer, exciter, encourager, aider ; d'où *eshendissement*, aide, encouragement.

Esheurs : Cri pour demander du secours dans les querelles publiques.

Esil, *esjouil* : Vinaigre ; *oxalis*.

Esistant : Évitant, échappant.

Esister a un coup : L'éviter, le parer.

Esjamber : Enjamber.

Esjareter, *esjarrer*, *esjarreter* : Couper les jarrets, estropier du jarret.

Esjoïr, *esjouir*, *esjoyer* : Se réjouir, réjouir, amuser ; de *gaudere*.

Esjoïr est, cant li cuers est si joieus, que li cors meismes en fet plus bel semblant ; esléeciers est, cant on se contient plus tempréement de sa joie.

Comm. sur le Sautier, Ps. 30, fol. 63, V°, verset 7.

Le Pere del juste *esjoït* en moi, cil que engendre le sage *esjoïra* en lui. Qne ton pere et ta mere *esjoïssent* ycelui que toi engendra.

Bible, Proverbes, chap. 23, *vers.* 24.

Exultat gaudio *Pater justi : qui sapientem genuit, lætabitur in eo. Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te.*

Eskandeler : Publier, divulguer, répandre des mauvais bruits sur le compte de quelqu'un, le diffamer.

Eskas : Échecs.

Eskéné : Abattu, triste, affligé.

Eskerissékur : Celui qui dicte ou suggère à un autre ce qu'il doit dire.

Eskiex, *eskix* : Exilé, banni.

Eskipeson : Équipage, fourniture.

Eslai, *eslais, eslan, eslay* : Bond, élancement, galop, rapidité, vol prompt, élan, saut, secousse, course, choc; *exsultatio*. Ce mot a aussi été employé pour aisance, soulagement.

Douce mere, dist nostre Sire,
Je ne vous vueil mie desdire,
Que je vo volenté ne face;
A cest mot la bese en la face,
Les iex, la bouche, et la maiselle (joue)
Que elle avoit et tendre et belle,
Quar moult vous aim et moult vous proise,
Et aussi tost li feus acoise,
Et fu ausi dous come lais :
Bien met les armes*, à *eslais*
Qui orent fait leur penitence.

Fabliau de la Court de Paradis.

* Les ames du Purgatoire.

Et alors lui sembla que grant honte luy seroit de combattre à cheval, si saillit tout de plain *eslais* jus du destrier, si s'aprocha de Meliatir. *Roman de Gerard de Nevers.*

Et quant cele vit atorner
Son Baron por li domagier,
Onques ne se vout esmaier,
Ains li cort sus a plain *eslais*,
Huimes devendra le jeus lais,
Quar sire Hains sa fame ataint
Si grant cop que trestout li taint
Le cuir, sor le sorcil en pers.

Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.

Outre passez de grant *eslais*,
Après trouverez un palais.

Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.

Eslaindre, *eslaindre* : Machine de guerre propre à lancer des pierres.

Eslaisser, *eslaissier, eslecer, esléecer, esléecher, esléechier, esléecier, esléer, esléescher, esléescier, esléesser, eslessier, esléezcier* : Sauter, saillir, lancer, élancer, s'élever, s'ébattre, se réjouir; *exsultare, exultare*.

Abés, repons-moi, que fais-tu,
Qui jadis rompis le festu
Au monde, que pour Dieu lessas;
Quant de vieus dras te vis vestu,
Tu me monstras mout grant vertu,
A grant cours après Dieu t'*eslaissas*
Quant à l'ordre ton cors plaissas,
A cel jour Sathan mout quassas,
Sous toi l'avoies abatu;
Tu vainquis quant tu t'abaissas,
Mais l'hounour, dont toi essauchas,
T'a en ta vieuté rembatu.

Roman de Charité, strophe 104.

Eslaisser, *eslaissier* : Lâcher, échapper; étendre, prolonger.

Eslaissier : Rompre une lesse.

Eslarde : Levier, gros bâton.

Eslargessement : Délai, retard.

Eslargi : Donné, accordé, concédé, répandu.

Eslargir : Donner, accorder, répandre des graces, prodiguer; *elargiri*.

Eslasement : Élargissement.

Eslavasse, *eslavey* : Lavasse, crue subite d'eau; pluie d'orage; *alluvio*.

Eslaver, *eslauer* : Défricher, arracher, essarter.

Esle : Aïeule, et aile d'oiseau ou de bâtiment; *ala*. *Eslé vous* : Le voici, les voici.

Par quoy peulz attendre
D'avoir et entendre
Le bruit de ses *eslés*,
Pour le droit deffendre
D'une fleur, et prendre
Vengeances cruelles.

Le Malheur de la France.

Elecer, *eslecher, eslechier, esléecer, csléer, esléescier* : Se réjouir, être

bien-aise, s'élever, s'élancer, saillir, lancer; *exsultare.* Voyez Eslaisser.

Esléesciez vous avec Jerusalem, et faitez joie dedenz lui, tuit cil qui l'amez.

Guillaume de Tyr, fol. 87, *R*°.

Eslecture, *eslete, eslite :* Choix, élection ; *electio. Mettre à eslite :* Donner le choix.

Ô famme moult hardie et seure,
Qui si come contre nature
Demouras sans toi despartir,
Où ceulx que Dieu à *eslecture*,
Et créez et prins à sa cure
N'oserent à paine vertir.

Testament de Jehan de Meung.

Eslever : Accoucher, délivrer; *elevare.*

Eslevure : Relief.

Eslider : Glisser, passer légèrement, presser, exprimer un fruit pour en tirer le jus ; le suc qu'il contient; *elidere.*

Esligier : Choisir, élire, prendre; *eligere.*

Eslingoerre : Attache, courroie, lien, longe.

Eslingue : Fronde, machine, flèche, arbalète; d'où *eslingour*, celui qui s'en sert.

Eslire : Entendre, concevoir.

Eslis, *eslit :* Qui mérite d'être distingué, élu, choisi; *electus.*

Le desirier de ches trois lis
Met Diex es cuers de ses *eslis*,
A ches trois lis pensent adès,
Quant li mons les a assalis,
Pour chou estoit labeurs delis,
As sains Martirs et as Confès,
Et as bous Ermites profès.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 190.

Esliter. *Voyez* Esligier.

Eslocher, *eslochier :* Ébranler, remuer, arracher, secouer, déplacer, tirer quelqu'un du lieu où il est né; *elocare, exlocare.*

La noise sur les mons comence,
Où nus hons ne se renvoisa,
Toute la gent que li Rois a
Et qui s'est o lui arrée,
Se retient d'autre part serrée,
En conroi, nul ne s'en *esloche.*

Guillaume Guiart.

En la fin fis tant vous en di,
Qu'un peu de graine y espandi
Quant j'eus le bouton *eslochié*,
Ce fust quant dedans l'eus touchié,
Pour les feuillettes revercher.

Roman de la Rose.

Esloides : Éclair; d'*elucere.*

Esloignance, *esloigne :* Retardement, délai, éloignement, retraite, fuite; *elongatio.*

Esloissié, *eslossié :* Cassé, brisé, disloqué; *exlocatus.*

Eslongier : Éloigner, écarter.

Esloser : Acquérir de l'honneur; de *laus.*

Eslourdement : Étourdissement causé par un coup que l'on a reçu; d'où *eslourdé, eslourdi,* étonné, étourdi, pesant.

Eslourder, *eslourdir :* Rendre pesant.

Esloy : Aloi.

Eslyesser : Se réjouir; de *lætitia.*

Advint que ung jour après disner le Roy et la Royne pour *eslyesser* et faire feste à ceulx et celes qui à sa cour estoient venus, commande faire dancer et esbatre.

Roman de Gerard de Nevers.

Esmaier, *esmaïr, esmarer, esmarir, esmayer :* Étonner, surprendre, trembler, inquiéter; de *mirari.*

Li Dus Godefrois garda et vit venir une grosse bataille moult espesse, où il avoit plus de gent que en nule des autres, et bien se pensa que se cele estoit deconfite, que les autres s'en *esmaieroient* plus. Il guenchi cele part o toute sa bataille et se feri entr'aus moult vigueureusement.

Guillaume de Tyr, fol. 64, *R*°.

Esmaillerie : Ouvrage en émail.

Esmance : Opinion, conjecture appuyée sur des combinaisons; *æstimatio. Faire esmance*, c'est faire

mine de vouloir quelque chose, présenter, ajuster, frapper; *æstimare*.

Esmanchié : Estropié, perclus.

Esmanchon : Manche, mancheron, partie de la charrue que le laboureur tient avec la main.

Esmande : Amende.

Esmarir (s') : S'étonner, être surpris, appréhender.

Esmarméler : Anéantir, détruire.

Esmarri, *esmarriz*, *esmaugut :* Étonné, fâché, tout troublé, tout ému, affligé, accablé.

Esmay, *esmayance*, *esmayement :* Tristesse, étonnement, appréhension, trouble, embarras, inquiétude, surprise, effroi. *Voyez* Esmoi.

Esmayant : Étonné, surpris, effrayé.

Esmayer : Planter le mai devant une porte; d'où *esmayement*, plantation d'un mai.

Esmayer : Étonner, s'ébahir, surprendre, émerveiller, fâcher, attrister, chagriner, avoir peur. *Voyez* Esmaier.

Esme, *esmance*, *esmée :* Intention, volonté, jugement, estimation, estime, desir, poids; *æstimatio*.

Se la chose qui est preté, est *esmée*, cil doit avoir tot le peril qui reçut l'*esme* de la chose. *Livre de Jostice et de Plet, fol.* 170, *V°*.

Le Roy de Norgales qui avoit esté abbatu et defoulé, fut remonté, si laisse courre à Tristan, et le cuide prendre et retenir, car moult le hayt pour ce qu'il l'a abatu, mais il a failli à son *esme*, car Tristan se deffent vigoureusement. *Roman du Tristan.*

Esmer, *easmer*, *esméer*, *esmeir :* Dresser, présenter, ajuster, faire mine de vouloir quelque chose, préméditer, conjecturer, viser, estimer, juger, croire, évaluer, mettre un prix à quelque chose; *æstimare*, *existimare*. Voyez Aësmer.

Vin et forment, et oile et blé,
Beste, car et fresce et salée,
Si grant ricoise ot assemblée,
De par tot par terre et par mer,
Que nus plus grant ne pot *esmer*.

Roman de Dolopatos.

A tous perils trop folement
Vint à Paour et si lui *esme*
Pour la ferir, mais rien n'entesme.

Roman de la Rose.

Et miex valent en pris, par les Diex de la mer,
Que toute ma grant terre qui la voudroit *esmer*.

Roman de Florence de Rome.

Esmeré, *esmerez :* Précieux, recherché, émaillé; richement travaillé, purifié.

Lors a de l'aumoniere traicte,
Une petite clef bien faicte
Qui fut de fin or *esmeré*.

Roman de la Rose.

Li topace fut secons mis
Au col Aaron et assis,
Couleur a d'or, mais moult demande
Le bel tans, car moult en amende,
Plus est de couleur *esmeres*
D'or et d'azur est colorez.

Le Lapidaire.

Esmérer : Affiner, rendre pur, rendre parfait, estimable et précieux, purifier, épurer. *Voyez* Esmer.

Esmervaut (rime) : Étonne, surprend, émerveille.

Esmeudre, *esmoldre :* Émoudre, aiguiser, polir; de *mola*, *molere*, ou, suivant Barbazan, de *movere*, parce qu'on tourne la roue pour aiguiser.

Esmeut : Excrémens, en général, de tous les animaux, et même des hommes.

Esmier : Briser, casser.

Esmieures : Miettes, petits morceaux.

Esmigaux : Bracelets, joyaux, bijoux, selon Borel.

Esminage : Droit sur les grains.

Esmioère : Instrument qui réduit en miettes, ou en petits morceaux.

Esmiu, *esmies*, *esmieux*, *esmuiz*, *esmuys :* Muet, qui a perdu la parole; *mutus*.

Esmoateur : Fléau à battre le bled.

Esmocher : Chasser les mouches ; de *musca*. Il s'est dit aussi pour escrimer, jouer de l'épée.

Esmoeler : Oter la moelle ; de *medulla*, selon Monet.

Esmoi : Peine, trouble, surprise, chagrin, affliction.

Moult me conforta doucement
Amis, qui mon avancement
Voulsist aussi bien come moi :
De lui prins congié sans *esmoi*.
Roman de la Rose.

Esmoier (s') : Etre en peine, en inquiétude.

Esmoldre, *esmouler :* Émoudre, aiguiser ; d'où *esmoleur, esmouleur*, coutelier, taillandier.

Esmolue : Aiguisée, repassée sur la meule ; de *mola*.

Esmonchonner, *esmouchoner :* Chasser les mouches ; de *musca*.

Esmorche : Appât, amorce, selon Monet.

Esmorcher : Tendre des piéges, des embûches, amorcer, selon Monet.

Esmotaeur : Bâton, fléau.

Esmoter : Casser les mottes sur la terre labourée, selon Monet.

Esmotoper : Instrument pour briser les mottes de terre, herse.

Esmouchement : Action de chasser les mouches ; il s'est dit aussi d'un lieu où l'on se tient caché.

Esmoucher, *esmouchier :* Escrimer, jouer de l'épée.

Esmougnouner : Mutiler, estropier.

Esmouler : Aiguiser, émoudre.

Esmouter : Lever le droit de mouture ; de *molere*.

Esmouvement : Commotion, dispute, querelle animée ; de *movens*.

Quanque il povoit trover de choses au gentil houme, qui che li avoit fet en se terre, ou en le terre de cheli qui che li avoit fet, et pour che que che estoit droictement *esmouvement* de guerre et de mortex haine.
Coutume de Beauvoisis, chap. 32.

Esmouvens : Remuant, brouillon, querelleur, séditieux ; *movens*.

Esmouvoir la main : La lever contre quelqu'un comme pour le frapper ; *movere*.

Esmoy, *esmoys :* Émotion. *Prendre de l'esmoy*, c'est s'affliger, pleurer, avoir du chagrin ; de *motus*. Voyez Esmay.

Esmucettes : Mouchettes.

Esmuier : Élever, prendre.

Je vieng, dist-il, de cele cité où l'en fesoit unes noces, si *esmui* une si grant noise, qui se sont presques touz entretuez.
Vies des SS. Pères, liv. 2, *fol*. 66.

Esmutation : Émeute, alarme, dissention, désunion ; de *mutatio*.

Esmutiler : Mutiler, estropier.

Esmuys : Muet, qui a perdu la parole ; *mutus*.

Esnaturer : Dénaturer, changer de nature, faire sortir du naturel ; de *natura*.

Esne, *esneche, esneke, esneque :* Vaisseau de charge ; outre, vase à mettre du vin, vaisseau où se met la vendange ; dans la Picardie, la Brie et une partie de la Champagne, c'est la vendange que l'on retire de la cuve pour mettre sur le pressoir.

Vous savez bien qu'au premier cop
Ne coupe l'en pas bien un chesne,
Ne on n'a pas le vin de l'*esne*
Tant qu'il soit estraint et pressez.
Roman de la Rose.

Jadis ou tans des premiers peres
. . . .
Ils cueilloient où bois les glandes
Par vaus, par plains, et par montaignes ;
Pomes, poires, nois et chataignes,
Boutons, et mores, et prunelles,
Framboises, frezes et cenelles,
Com fruits, racines et herbettes,
Feves, et pois et telles chosettes
Et des espis de blez frouoient,
Et des roisins aux champs grapoient
Sans mettre en pressouer, n'en *esnes*
Le miel descouroit des chesnes
Dont abondament se vivoient.
Roman de la Rose.

Esné : Aîné, premier né; *antè natus*. Voyez Ainsné.

Esneaoe : Aînesse; *ænescia*.

Esnesques : Sorte de vaisseau léger; en bas. lat. *isnechia, hilnachia*.

> Si manda Bretons et Normans,
> Çaus d'Orlénois et çaus del Mans,
> Al vent k'il n'orent pas estroit
> Fist sigler à la mue droit
> Galies et barges et nès,
> *Esnesques* et dromons fieres,
> Koyes et busses et wissiers.
>
> *Philippe Mouskes, fol.* 566.

Espaaler, *espaeler* : C'est marquer les poids et mesures sur l'étalon déposé à la ville; de *palus*.

Espaare : Barre.

Espadon, *espafut* : Grande et large épée qui avoit une longue poignée et qu'on tenoit à deux mains; de *spada*.

Espaignierre : Sorte de table, espèce de coffre monté sur quatre pieds, et dans lequel on pétrit le pain dans les campagnes.

Espaignos : Espagnol; *Hispanus*.

Espailier, *espailler* : Tirer le grain de la paille, battre le bled. *Voyez* Espaaler.

> Li oes se prueve à l'escailler,
> Li grains se prueve à l'*espaillir*,
> Aussi voit on au depoiller,
> Se le piaus est entire ou saine.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strophe* 102.

Espaille : Broussailles.

Espaisse (en brief) : En peu de temps.

Espal : Étalon des poids et mesures; *palus*; d'où *espaler*, étalonner, échantillonner.

Espale : Épaule; *scapula*.

> Cil vient ki toz nos pechiez gitterat el parfont de la meir, qui sanerat totes nos enfermeteiz, et ki à ses propres *espales* nos reporterat à l'encommencement de nostre propre digneteit. *Sermons de S. Bernard, fol.* 26.
>
> *Venit quippe qui projiciat in profundum maris omnia peccata nostra, qui sanet omnes infirmitates nostras, qui nos propriis humeris ad propriæ dignitatis reportet originem.*

Espalière : Armure qui couvre les épaules, épaulière.

Espallement : Jaugeage; de *palus*.

Espame : Foiblesse, pamoison.

Espan, *espane* : Mesure de la main étendue. *Voyez* Empan.

Espandide : Épanouie, fleurie; d'*expansus*.

Espandir, *espandre*, *espendre* : Attraper, surprendre, disperser, parsemer, dissiper, distribuer, répandre, verser, renverser, s'épancher, s'épanouir de plaisir; *expandere*; en anc. Prov. *espandir*. *Espandre le scel*, c'est attacher le sceau à un écrit, le sceller.

> Quant Parcevax vit la nuit venir et li oscurtez *espandue* parmi le mont, il sé coucha.
>
> *Roman du S. Graal.*

Espanéir : Punir, recevoir le châtiment qu'on mérite; de *punire*.

Espanner : Tenir entre ses deux mains.

Espanir : Commencer à fleurir, épanouir; *expandere*.

> Boutons y ot petits et clos,
> D'autres furent un poi plus gros,
> Si en eust d'autre moison
> Qui tendoient à lor saison,
> Et qui s'aprestoient d'*espanir*
> Et à perfection venir.
>
> *Roman de la Rose.*

Espanois : Espagnol; *Hispanus*.

Espanye : Épanouie, fleurie.

Esparade : Glissade.

Esparager : Répandre, étendre, accorder.

> Ô très douche et large aumosnière,
> Grans besoins est que ta main large,
> As poures sa bonté *esparage*;
> Car nostre vie est près de marge.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strophe* 268, *parlant de la Vierge.*

Espardre : Répandre, disperser, selon Monet.

Espare : Javelot, flèche.

Espargoier, *espargouer :* Aspersoir; *aspergillum, aspersorium.*

Esparnableté : Épargne, économie.

Esparpeiller : Éparpiller, séparer, désunir.

Quant li nostre poignoient encontre aus, cil s'*esparpeilloient* tantost et fuioient arriere.
Guillaume de Tyr, fol. 197, *R°.*

Esparre, *esparrer :* Oreille de charrue qui sert pour tourner la terre que le soc a fendue; barre de fer, et sorte de dard ou javelot.

Espars, *espart :* Éclairs.

Car li *espars* apert ainçois
Que del tonoire oïe-on la vois;
Car li veoirs est plus sutis
De l'ome, que n'est li oïrs.
L'Image du Monde.

Espartement : Mis à part, séparément; sortie, départ.

Espartir : Éclairer, éclater, éparpillér, s'étendre, se répandre, s'en aller; *exspatiare.* Un évêque de Clermont fut visité par la Sainte Vierge; il vit une troupe d'anges à la suite d'une croix :

Lors voit, ce li semble *espartir,*
Et cele clarté ferir laiens
Que la premiere fu naiens;
Cele clarté vint del cler vis
La mere au Roy de Paradis
Qui en l'église est lués entrée
Come Roïne coronée.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 27.

Esparvage : Office d'un pilote de rivière.

Eparx : Cosses de légumes.

Espasier : Fontenier, constructeur d'aqueducs; fourbisseur.

Espasse : Travée.

Espaud, *espaut :* Réserve dans une forêt, ce qu'on ne peut couper.

Espaude : Châlit, bois de lit.

Espaule : Aide, secours, soutien.

Espauler : Soutenir, secourir.

Espaulle. *Voyez* Espalière.

Espauloier : Remuer les épaules.

Espaulure : Fracture de l'épaule.

Espaurir : Épouvanter, intimider.

Espaut : Réserve d'une forêt.

Espauter : Épouvanter, effrayer.

Espautier : Couper, ouvrir, éventrer; *amputare.*

Espauveir : Perdre, égarer.

Espave, *espavée :* Aventure; chose trouvée. *Voyez* Epave.

Espaventement : Frayeur, peur, épouvante.

Sodainement apaisentat les vois des chantanz à *espaventement* de grand cri, dizanz, taisiez vos, taisiez vos.
Dialogues de S. Grégoire, fol. 145, *V°.*

Espaventer : Épouvanter; *expavere, expavescere.*

Cil furent moult *espaventé,*
Et li Dus a sor Sains juré
Ke antretel loier atendent,
Se le castel tost ne li rendent.
Roman du Rou, fol. 227.

Espavin : Éparvin, maladie de cheval, selon D. Carpentier.

Espavité : Aubaine.

Espaye : Épée.

Espcetier : Briser, dépecer.

Espec : Petit oiseau qui mange les abeilles.

Espece : Épice.

Espece : Épaisseur.

Especer : Mettre en pièces.

Especiaire : Épicier, droguiste, apothicaire; de *species, specierum.*

Especialement, *speciaument:* Spécialement, particulièrement.

L'en appele generalement tort, ce qui n'est pas fet à droit, et *especialement* est apelé torfet, etc.
Livre de Jostice et de Plet, fol. 175.

Espéciaux : Particuliers, spéciaux; de *specialis.*

Especir : Grossir, épaissir, condenser; *spissare, expissare.*

Espée : Épée, arme défensive; *spatha;* du Chaldéen *sbatin*, suivant Bochard. Voici les noms de celles qui étoient fameuses chez nos aïeux : *Caliburne, Escalibor*, celle du roi Arthus; *Joieuse, Joyeuse*, à Charlemagne; *Badalaire, Badelaire*, à Charles-le-Chauve; *Durandal*, à Roland; *Clère, Claire, Haute Clère*, à Olivier; *Courtin*, à Ogier le Danois; *Flamberge*, à Renault de Montauban; *Murgal, Murgalle*, à Ganelon.

Espéer : Vendre ou faire des épées; et celui qui les vend, fourbisseur.

Espeignolle : Épagneul.

Espeingnol : Espagnol; *Hispanus.*

Espëlh : Miroir; *speculum.*

Espeller, *espellir* : Éclore, paroître en dehors; *expellere.*

Espendise : Dépendance; d'*expensum.*

Espendouère : Espèce de fourche.

Espener, *espenher :* Blesser avec une flèche, heurter, frapper.

Espenir : Punir, châtier, souffrir la peine méritée, faire pénitence; de *pœna* et *pœnitentia.*

Espenoir : Expier un crime en subissant la peine qu'il méritoit; *expiare.*

Espensement : Épanchement; *expansio;* et épars çà et là.

Espenuer, *espenuier :* Ouvrier, manœuvre, qui gagne peu de chose en travaillant beaucoup.

Espéonter : Épouvanter; *expavere*, suivant Borel. Je crois qu'il s'est trompé, et qu'il devoit lire *espoenter.* Voyez **Espaventer.**

Esperaire : Qui espère, qui attend avec patience; de *sperare.*

Espëramën : Épreuve; *experimentum ;* et espérance; de *sperans.*

Esperdre : Étonner, déconcerter.

Esperdu : Étonné, déconcerté; *perditus.*

Espere : Sphère.

Espere : Espérance, espoir; de *sperare. Aller à l'espere :* Aller à l'affût.

Esperer : Mot que Ducange, dans ses Notes sur Joinville, a interprété par, craindre, appréhender.

> A donc fusmes tous esbahis plus que devant, et *esperions* estre tous en peril de mort.
>
> *Ducange, hist. de S. Louis, de Joinville, p.* 24.

> Dieux sceit en quel piteux point j'estoie! car j'*esperoie* beaucoup plus la mort, que la vie, car j'avois l'apoustume en la gorge.
>
> *Idem, pag.* 64.

Espergne : Économie, épargne.

Espergner : Économiser, épargner.

> J'entens s'il veult faire devoir
> De seeller l'acquit à l'*espergne.*
>
> *Marot, Epigramme au Roi pour avoir cent écus.*

Esperiage : Office de lamaneur ou pilote de rivière.

Esperir : Reprendre ses esprits, revenir à soi, respirer; *spirare.*

Esperis, *esperit, esperite, esperiz, espirit, espirs :* Esprit, science, savoir, espoir; *spiritus. Esperiz corporez :* Les ames dans les corps. *Esperiz non corporez :* Ames séparées des corps.

> Bien euré cil en cui *esperit* n'a tricherie ou boisdie. *Comm. sur le Sautier, Ps.* 31, *fol.* 66, *vers.* 2.

> Desire plus le santé de l'ame ke du cors, et le forche de l'*espirite* que de le char.
>
> *Miroir du Chrestien.*

> Saint Gregoire dist autresi
> En ses livres k'avons oï
> Des *non corporez esperiz*
> Qui ne poent estre ars et bruis
> El siecle del feu corporel.
>
> *Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.*

> Sibille la Royne Libiche,
> Ot l'*esperit* de prophecie

De toutes vertus fu si riche,
En sens et honneur exaulcie.
Miroir des Dames.

Esperitable, *esperitel, esperitex, espiritable, espiritel;* au pluriel *esperitaux, espiritaus* : Céleste, spirituel; *spiritualis;* en ancien Prov. *espëria, espërïtat.*

Cil qui aparceut ont le deleit de l'*esperitel* vitaille. *Sermons de S. Bernard, fol.* 230.

En paradis l'*espiritable*
Out grant part la gent charitable.
Fabl. du Pet au Vilain.

Esperitableté : Spiritualité; *spiritualitas.*

Esperiter, *esperir* : Reprendre ses esprits, revenir à soi; *spirare;* en anc. Prov. *espëritar,* éclairer.

Esperiter, *subst.* : Ame, esprit; *spiritus.*

Esperiter, *adv.* : Spirituellement, avec esprit; *spiritualiter.*

Esperitex, *espiritex* : Céleste, spirituel; *spiritus.*

Et dist : Pere *espiritex*,
Qui divinistes bons mortex,
Je vous aors, Sire, et merci
De ce que vos m'avez fait ci,
Le diable est, nel quer noier,
Qui ersoir me voloit noier.
Roman de Perceval, fol. 344, *V°.*

Esperituaulté : Le spirituel, la règle d'un monastère.

Esperoit : Poignard, grand couteau.

Esperon : Sorte de monnoie d'Allemagne; et bâton à l'usage d'une charrette.

Esperonne : Partie de la charrue à laquelle on attèle les chevaux.

Esperons (coper les) : L'action de couper les éperons au talon de quelqu'un, et sur un fumier, étoit un affront et une punition infamante chez nos aïeux. Le chevalier qui encouroit cette peine étoit déshonoré.

Si vous faites choses contre l'ordre de chevalerie, que Dieu ne veuille, je couperai vos *esperons* de dessus vos talons.
Statuts des Chevaliers.

Li *esperons li soit copé* parmi
Près del talon au branc d'acier forbi.
Roman de Garin.

Se aucuns Gentils-hom estoit chevaliers, et ne fust pas Gentishom de parage, tout le fust-il de par sa mere, si ne le porroit-il estre par droit : ains le porroit prendre li Rois, ou li Bers en qui chastelerie ce seroit, et *ses esperons trenchier sus un femier*, et seroient si muebles à celui en qui chastelerie ce seroit.
Les Establissemens de France, chap. 128.

Esperriger : Réveiller, mettre en mouvement; *expergere.*

Espertement : Adroitement.

Espertiniere : Espèce de gibecière dans laquelle les bergers mettoient leur goûter; de *vesperum.*

Esperver : Épervier, oiseau de proie.

Espès : Épais; *spissus, spissa.* *Espesse* : Épaisse.

Veissiés mors *espès* gesir
Et navrés moult *espès* morir.
Roman du Rou, fol. 228.

Come le verre tresparens,
Où les rais se passent par ens,
Qui par dedens, ne par derriere
N'a rien *espès* qui le refiere,
Ne peuvent les figures mostrer,
Quant riens n'y peuvent encontrer
Les rais des yeux qui les retienne,
Parquoi la forme aux iex revienne,
Mais plomb ou quelque chose *espesse*
Qui les rais trespasser ne laisse.
Roman de la Rose.

Espesche : Terre ou pré dépouillé.

Espessement : Largement, grandement, abondamment, solidement; *spissè.*

Et chil dedens se deffendirent moult asprement, si jettoient pierres et traioient quarriaus moult *espessement*, et moult blechoient les nostres. *Ville-Hardouin.*

Espeurer, *espeurir* : Effrayer, ouvanter; *expavere*, ou de *pavor*, ivant Barbazan.

Espeus : Épices, aubaines; *species*.

Espeuse (rime) : Épouse.

Espic : Épi, aspic, lavande; *spica*.

Espices : On comprenoit sous cette nomination le sucre, les dragées, confitures, et toutes les épiceries; *species*. Le défaut de relations mmerciales avec les Indes, rendoit épices tellement rares, que l'on présentoit aux rois, aux princes aux grands seigneurs à la fin des pas; on en donnoit aux personnes nt on vouloit capter la bienveilnce et la protection, comme aux ges, aux commissaires rapporteurs s procès, aux professeurs. Ces prés, faits d'abord par honnêteté, vinrent obligatoires, et furent conntis en argent; de là on a conservé palais le terme d'épices pour la compense dûe à celui qui a suivi, s'est intéressé à une affaire.

Si eust maintes bones *espices*,
Clous de girofle et reclice,
Graine de Paradis nouvelle,
Cerfeuil, anis, aussi canelle
Et maint *espices* delitables.

Roman de la Rose.

L'an 1495 le Roy festina les Ambassadeurs, leur fist aporter pain et vins de toutes sors, hipocras, *espices*, confitures et autres ouveletez singulieres.

Le Vergier d'honneur.

Espicier : Officier chez le roi pour s dragées et les autres sucreries.

Espide : Espérance; de *spes*.

Espidimie : Maladie épidémique; *pidemia*; et *espidimié*, celui qui est ttaqué de cette maladie.

Espie : Espion, surveillant; d'*inspicere*, *aspicere*.

Il est autrement, mais vous estes venus pour mbler les biens de ceste terre; et cils distrent, signor, nous sumes douze freres et tes serfs, et fumes les fils de un seul home en la terre de Chanaan, li plus petit est od nostre pere, et li autre n'est pas desure. Ceo est, fait cil, ceo que jeo parlai, vous estes *espies*.

Bible, Genèse, chap. 42, vers. 12.

Aliter est : immunita terræ hujus considerare venistis. At illi : Duodecim, inquiunt, servi tui, fratres sumus, filii viri unius in terra Chanaan : minimus cum patre nostro est, alius non est super. Hoc est, ait, quod locutus sum : exploratores *estis.*

Et li Rois de Jerico envoia à Raab, disannt; Mesnées hors les Biers qui vindreut à toi et sount entrez en ta maison, car ils sont *espies* et sont venus por *espier* tote la terre.

Bible, Josué, chap. 2, vers. 3.

Misitque Rex Jericho ad Rahab, dicens : Educ viros qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam : exploratores *quippe sunt, et omnem terram* considerare *venerunt.*

Espié, *espiel*, *espiet*, *espieu* : Pique, épée, pieu, hallebarde, javelot, bâton, piquet que l'on fiche en terre et qui est aiguisé par le bout, et en général toute chose pointue; de *spina*.

Devant les autres Gerbert le fil Garin
Le destrier broche, si a l'*espiel* brandi,
Fiert un paien sor son escut votis,
Trenche le cercle, le cuir en desrompi,
Desous la bouele li fist les ais partir,
Et le haubert desrout et dessarti,
Le bon *espiel* el cors li enbati,
Mort le trebuche enmi le pré flori;
Trois en a mors ains que l'*espiel* perdi.

Roman de Garin, fol. 180, V°.

Espiement : Embuscade, observation.

Espier : Guetter, observer, examiner; *inspicere*, *aspicere*.

Espier : Redevance en bled qui se payoit en Flandre; de *spica*.

Espiet : Épieu, sorte d'armes.

Espieule, *epiule* : Épingle.

Espieuler : Épinglier.

Espigachier : Parfumer, rendre brillant.

Espillier : Pelote, peloton, épinglier; *spinularium*.

Espinceau, *espinchau*, *espinciau* : Boucle, agrafe, épingle.

ESPINCHER : Serrer avec des pinces.

ESPINETTE : Petite épine ; *spinula.*

Car la terre qui nous est debonaire,
Et à vivre mere bien necessaire,
Ne nous donroit fors qu'amer à maingier,
Et si feroit son vert en noir changier,
Sans nuls arbres d'odorans fruis chargier,
Et d'orties, chardons et *espinettes*
Seroit vestue en lieu de ses flourettes.

Complainte sur la mort de la Comtesse de Charollois.

ESPINETTE (le Roy de) : Chef d'une association célèbre à Lille en Flandre.

ESPINGARDAÏRE, *espringardaïre :* Tireur d'arc, arbalétrier ; et faiseur d'arcs.

ESPINGARDE, *espringarde :* Grande arbalète, gros mousquet de rempart assez semblable au biscayen ; en bas. lat. *spingarda ;* en anc. Prov. *espingalo, espringalo.*

ESPINGER, *espingler, espinguer, espringaller, espringuer :* Sauter, danser, s'agiter, trépigner, se réjouir ; en bas. lat. *espingare ;* en Langued. *espinga.*

Quant sui en mon labour alez,
Tantost *epringuez* et balez
Et demenez tel ribaudie,
Que ce semble une diablerie :
Puis prent sa muse et se travaille
Aux instrumens de Cornouaille,
Et *espringue* et sautele et bale,
Et fiert du pié parmi la sale,
Puis la prent par la main et dance.

Roman de la Rose.

ESPINGLERIE, *espinguerie, espringuerie :* Agitation, saut, action de danser.

ESPINGLEUR : Épinglier.

ESPINILE : La partie antérieure de la jambe ; de *spinula.*

ESPINOCHE : Épinards, plante potagère ; *spinacia.*

ESPINOIS : Lieu entouré, environné ou planté de haies d'épines ; de *spina.* Voyez ESPINAL.

Chascune ert en dans un *espinoir*
Comme ces maisons du Gastinois.

Fabl. de la Dame qui fist trois tours entour le Moustier.

ESPINTA, *espita :* Enfoncer.

ESPIOTE, *espautre :* Espèce d'orge.

ESPIR, *espiris, espirit, espirs :* Esprit ; *spiritus.* Il a été pris aussi pour espoir.

En peu de tans fu moult changiez,
Car ses *espirs* si l'espira,
Que dedens sen cuer atira
Et proposa moult vraiement
Qu'il feroit sans delaiement
Une abéie et fonderoit.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 19.

ESPIRER : Souffler, inspirer, animer.

Esperit où il veut *espire*
Et sa voix oït, mais ne scai dire
Dont ce vieut, ne qu'ele part ele aille
Dont on ne doit nulli despire,
Car souvent fait meilleur de pire.

Testam. de Jehan de Meung.

ESPIRITABLE, *espirital, espiritex, espiritieulx, espirituel, espiritueux :* Céleste, spirituel ; *spiritualis.*

Ceste horreur, ceste merveille,
Qui des autres est non pareille,
Et qui du tout est veritable,
Me corne si fort à l'oreille,
Qu'il me semble quant je m'esveille
Que j'oï l'Archange *espiritable,*
La venue Dieu excitable,
Et la Busine espouvantable
Qui les mors suscite et esveille.

Testament de Jehan de Meung.

ESPIRITAL : Volonté, projet, dessein.

ESPIRITU : Spirituel, par opposition à temporel.

ESPIRITUALITÉ : Bien d'église, les offrandes qu'on donnoit pour les sacremens.

ESPISES : Épousailles, ce qui revenoit de droit au curé pour les mariages célébrés dans sa paroisse ; de *sponsalis ;* en anc. Prov. *esposalissi.* Voyez ESPICES.

Espital : Hôpital ; d'*hospitalis*.

Esplais, *esplait, espleche, esplecte, espleiche, espleit :* Profit, avancement, exécution, usage, jouissance, revenu, produit d'une terre, d'une ferme, redevance qu'un seigneur s'est réservée sur une terre dans son domaine ; *expletio ;* en bas. lat. *esplecha, expleta, expletum ;* en ancien Prov. *esplëcta, esplëito, esplëcha.*

Au main lever n'est pas souvent li *esplais.*
Ancien Proverbe.

Espleche : Terre ou pré dépouillé.

Espleit : Revenu, produit d'une terre.

Espleiter, *espletier :* Travailler, agir, exiger, poursuivre, tirer le revenu d'une terre ; *explere ;* en anc. Prov. *esplëctar.*

Dunc se purpense k'il fra estraite
A la curt prendre que li est très toleite,
Li Vilain dit, tut pert ki tut coveite
Qui loer done, sa besoigne *espleite.*
Roman des Romans, strophe 138.

Esploict, *esploiete, esplois, esploit, esploiz, explecte* : Profit, avancement, utilité, avantage ; *expletio.*

Car li visions de Deu en nos est promise à nos, ensi ke Deus soit totes choses entoz, c'est toz deleiz, toz *esploiz*, et tote honesteiz.
Sermons de S. Bernard, fol. 40.

Promissa nobis visio majestatis in nobis, ut Deus sit omnia in omnibus, omne jucundum, omne utile, *omne honestum.*

Esploiter, *esploitier :* Agir, opérer, marcher, travailler, avancer, profiter ; *explere.*

Or eswart un chascun de nos enquel greit il est, et si pensons de l'*esploitier* de jor en jor, car de vertuit en vertuit vairat om le Deu des Deus en Sion.
Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Pensemus nunc singuli in quo gradu quisque sit positus, et studeamus proficere *de die in diem, quoniam de virtute in virtutem videbitur Deus Deorum in Sion.*

Espoantail, *espoentail, espointail :* Épouvantail, chose qui effraie.

Li Vilains a sa hache prise,
Qui moult bien samble *espoentail*,
De sa chambre ist à tout un mail.
Fabl. de Constant Duhamel.

Espoantans, *espoentans :* Épouvantable, affreux, horrible.

As riches est *espoantans*,
Et as poures reconfortans
Chis esemple que j'ai chi dit.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 50.

Espoanter, *espoenter :* Épouvanter, effrayer, faire peur ; *expavere, expavescere.*

L'abbez qui fu *espoentez*,
Et del tourment si tourmentez,
C'onques en deux jours, c'est la some,
N'avoit mengié que une pome.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 26.

Se tu vis bien et droitement, ne plaie, ne mort ne te *espoantera.*
Miroir du Chrestien.

Espode : Sorte d'épicerie. Voyez **Espices**.

Espoenter : Épouvanter, effrayer, faire peur.

Espoigner, *espogner, espoindre :* Expliquer, exposer, narrer, conter ; *exponere.*

Espointal : Épouvantail.

Espoir, *espoire :* Peut-être, vraisemblablement. Ce mot est encore usité dans quelques provinces.

Si est merveilles pourquoi ce fu dit ; mès *espoir* li ancien n'en sorent mie la verité.
Guillaume de Tyr, fol. 252, *V°.*

Espoir, *espoire* (j') : J'espère, j'attends ; *spero.*

Je t'en pourroye dire assez ; maiz la coustume de Cupido est de déclarer sa puissance à ses subjects, parquoy j'*espoire* que tu pourras par luy ouyr ce que tu desires.
Dance aux Aveugles.

Se je pers vostre bienveillance,
Jamais n'aurai ailleurs fiance,

Et se je l'ai perdue *j'espoir*
Qu'a peu je ne m'en desespoir.
Roman de la Rose.

Espois : Attente, espérance, espoir, confiance ; *spes*.

Espois : Serré, épais, gros ; *spissus*.

Espoisse : Épaisseur.

Espoisser : Épaissir, grossir, condenser, resserrer ; *spissare*.

Li airs *espoisse* et oscurcist,
Car la fumiere le noircist ;
Après le fum sailli la flame.
Roman de Dolopatos.

Espoisseur : Diamètre, grosseur, épaisseur.

Espoit, *espoiz*. Voyez Espié.

Espolet, *espoleste* : Fuseau de tisserand.

Esponce, *esponcion* : Abandonnement, déguerpissement, quittance ; *expositio*.

Esponcer : Quitter, abandonner ; *exponere*.

Espondans, *espondours* : Témoins d'un testament, ceux qui signent conjointement avec le testateur ; d'*exponere*.

Esponde : Chaussée, digue ; bois de lit, bord de lit ; *sponda*. Ce mot n'a jamais signifié la ruelle, comme le dit Boudot dans son Dictionnaire, qui traduit ce passage d'Horace : *Spondâ in extremâ cubare*, par coucher du côté de la ruelle ; mais c'est coucher à l'extrémité, sur le bord.

Quant Gerard vit la pucele plourer, et qu'elle venoit vers lui, il se cuida lever du lit ; mais elle au plustost qu'elle peust s'assist sur l'*esponde* du lit, en disant à Gerard que bon jour lui donast Dieu.
Roman de Gerard de Nevers.

Lors s'assist sor l'*esponde* et tint le chef embron,
Lors s'apensse et porpensse, à cui dira son bon ;
Quant tant ot porpenssé, si dreça le menton.
Fabl. de Gautier d'Aupais.

Espondrai : Expliquerai, proposerai, découvrirai, exposerai.

Espondre : Interpréter, expliquer, proposer, exposer, découvrir le sens d'une chose, traduire d'une langue dans une autre ; *exponere*.

Se aucuns est cui Dieu ait chier
Sa parole et son mestier,
Viegne oir que je dirai,
Ja d'un seul mot n'i mentirai.
Maistre Guace uns clers sachans,
Nos *espont* et dit en romans,
En quel tans, coment, et par cui
Fu comencié et establi,
Que la feste fu celebrée,
Que conçeue et engendrée
Fu Madame sainte Marie,
N'en fu onques paroles oies,
Qu'à nul tans ainçois feist-on
Feste de sa conception.
Hist. de l'Emblissement de la fête de la Conception de la Vierge, par Wace.

Esponer : Expliquer les articles contestés d'un testament ; *exponere*.

Esponoe : Libre, franc, dégagé.

Esponse : Caution, répondant.

Esponsement : Mariage, fiançailles.

Esponser, *exponser* : Abandonner, déguerpir, mettre hors de sa main ; *exponere*.

Espont : Exposé, publié, expliqué ; *expositus*.

Espont : Il épouvante.

Esponté : Épouvanté, effrayé, tremblant de crainte ; *expavidus*.

Esponter : Épouvanter, faire peur, avoir peur ; *expavere*, *expavescere*.

Qui d'un mort home voldroit le quir oster,
Mult en porreit les vifs *esponter*,
Mès ne savez si vile beste nonmer
Qui s'en deignast pur bosoing afubler.
Roman des Romans.

Espontisseur, *espontissour*, *espountisseur*, *espountissour* : Crainte, effroi, terreur, frayeur, épouvante.

Et cil espountez et ferus de pour esturent de loin, et dist Moyses, ne voillez douter, car Deu vint que il vous esprouvast, et que les *espountissour* de lui fust en vous et ne pechessez.
Bible, Exode, chap. 20, vers. 18 et 20.

Et perterriti ac pavore concussi, steterunt procul, et ait Moyses : Nolite timere : ut enim probaret vos venit Deus, et ut terror *illius esset in vobis, et non peccaretis.*

Esporle : Droit de relief.

Esporler : Reconnoître son seigneur; acquitter le droit de relief.

Esporon, *espouron* : Éperon.

Esportela : Bourse. *Voyez* Espertiniere.

Esportule : Salaire, honoraires, présens que les cliens faisoient à leurs juges, et qu'on a nommés depuis épices.

Espotoile : Le Pape; d'*apostolus*.

Espouissier : Épouser, se marier; *sponsare*.

Espounter : Épouvanter, avoir peur; *expavescere*.

> Et Pharaon se reveilla de son repos et lendemain ert il fait *espountée* de grant paour.
>
> *Bible, Genèse, chap.* 41, *vers.* 7.

Evigilans Pharao post quietem, et facto manè, pavore perterritus.

Espouri, *espouris* : Effrayé, épouvanté, étonné, surpris.

Espourir : Étonner, épouvanter, effrayer, faire peur, surprendre; *expavere, expavescere*.

> Et quant il mettoie lo piet el cortil si vit sodainement ke li serpenz tenduz avoit la voie close, or il *espouris*, derriere soi chaït, et ses piez aerst par lo chalcement en une stache de la soif.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 3.

Et cùm in hortum pedem deponeret, vidit subitò quia tensus serpens clausisset viam, et tremefactus *post semetipsum concidit.*

Espous : Éclaboussure.

Espousaiges : Épousailles, célébration du mariage. *Voyez* Espisea.

Espoussete : Sac, chiffon.

Espoussete : Propre, bien arrangé.

> Au soir en souppant ledict Des marais introduict ung sien jeune paige de Ville gongis, nommé Eudemon, tant testonné, tant bien tiré, tant bien *espousseté*.
>
> *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 15.

Espousseter : Expulser la poussière; au figuré, décrasser, rendre propre; *expulsare, expellere*.

Espoussetes, *espousettes* : Vergette pour ôter la poussière.

Espouvantement, *espoventement* : Peur, crainte.

Espoy : Grande épée.

Espoyne : Volontaire, libre, de bon gré.

Esprahir : Mettre en pré.

Espraindre : Exprimer, tirer le jus de quelque chose, presser.

Espraínte : Empreinte, marque.

Espraule : Soliveau.

Espraver, *esparrer* : Dard, javelot, lance.

Esprendre : Surprendre, saisir, embraser, allumer, séduire, enflammer, presser; *expandere, expetere*.

> Amour atrait, amour estrange,
> Amour fait de privez estrange,
> Amour aprent, amour emprent,
> Amour reprent, amour *esprent*.
>
> *Roman de la Rose.*

Espressé : Oppressé; *oppressus*.

Espressité (à) : Exprès, à dessein, clairement, nettement; *expressè*.

Espreu : Escient, connoissance, selon Monet.

Espringale, *espringalle, espringarde* : Machine de guerre, sorte de fronde qui servoit à jeter des pierres ou carreaux, lorsqu'on assiégeoit des villes. *Voyez* Espingarde.

> Canon, ne *espringalle* ne leur vaudra neant.
>
> *Vie de du Guesclin.*

> Quarriaux traient, au cliqueter
> Et font l'*espringalle* gecter,
> Li garros qui de la ist
> Le plus viguereux esbahist.
>
> *Guillaume Guiart.*

Espringaler, *espringaller, espringuer* : Sauter, danser; en Langued. *espinga*. Voyez Espinger.

Espringardier : Soldat armé de l'*espringale*, de la fronde.

Espringier, *espringuer :* Sauter, danser en trépignant ; d'où *espringerie ,* cette espèce de danse.

Esprinier : Rejeton, sion; branche qu'on prend pour enter.

Espris : Allumé , embrasé ; *expressus.*

Esprisier : Estimer, priser ; de *pretium.*

Esprissent : S'allumèrent, s'enflammèrent ; du verbe *esprendre.*

Espritè : Spirituel, qui a de l'esprit ; *spiritualis.* Voy. Esperitable.

Esproar , *esprobar :* Souffrir , éprouver, charger d'injures ; *exprobare.*

Esprouve, *esprouvement, esprouver ,* susbt. : Expérience , épreuve , essai ; *exprobatio.*

Seu donkes lo jugement de la foit et ne mies ton *esprouvement*, car li foiz est vraye, et li *esprouvement* fals.

Sermons de S. Bernard, fol. 131.

Ergo judicium fidei sequere, et non experimentum *tuum : quoniam fides quidem verax, sed* experimentum *fallax.*

Esprovance, *esprouvance :* Preuve, épreuve, expérience.

Tot cil orent merveilhe ki l'oïrent et par l'*esprovance* des dous lenguages, lesqueiz ils savoient lui anzois nient savoir creirent de toz lesqueiz il ne porent pas proveir.

Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, *ch.* 26.

Mirati sunt omnes qui audiebant, atque ex duarum linguarum experimento *quas eum antea nescisse noverant, crediderunt de omnibus quas probare minimè valebant.*

Esprover , *esproveir , esprovoir :* Essayer, éprouver ; *exprobare.*

Kar de eus aveient comencement
Les Latins, e les Indiens,
Les Grius, e les Parsiens,
De ces lur science espucherent,
Lur Princes de art par eus troverent
E secrez k'en lur escrit mistrent,
Dunt bien piert ke de eus le pristrent,
Kar en lur escris riens n'est trové,
Ke ne seit reisun *esprové.*

Les Enseignemens d'Aristote à Alisandre.

Espucher, *espuchier :* Tirer de l'eau à un puits, puiser, épuiser ; de *puteus.*

Lors ert au Chepelain de Madian sept filles lesquelles vindrent à *espuchier* del ewe, et ses pailles emplis covetoient abeverer les fouks lour piere.

Bible, Exode, chap. 2, *vers.* 16.

Erant autem Sacerdoti Madian septem filiæ, quæ venerunt ad hauriendam *aquam : et impletis canalibus adaquare cupiebant greges patris sui.*

Espuer, *espoier, espuier, espuyer :* Soutenir, appuyer ; poser, mettre ; de *podium.*

Espurge, *espurgement :* L'action de se purger d'une accusation.

Espurger , *espurgeir, espurgier :* Se purger, se justifier d'une accusation ; émonder un arbre , cribler le bled , nettoyer ; *expurgare.*

Esqisar : Rompre, déchirer ; du Grec *schiso.*

Esqivar : Fuir, éviter.

Esquacher : Écraser, briser, piler, broyer, casser, rompre ; de *quassare.*

Le flun est toujours trouble, dont çaus du païs qui boire en vuelent, vers le soir le prenent et *esquachent* quatre amendes, ou quatre fêves, et lendemain est si bonne à boire, que rien n'i faut. *Joinville, Mss., fol.* 96.

Esqualier : Égaler, aplanir.

Esquarde , *esquerde :* Écharde, petite esquille de bois qui , en la fendant ou en la cassant, entre dans les doigts.

Esquarmuncher : Escrimer, escarmoucher.

Esquatir : Aplatir, briser, rompre.

Esquelle : Sonnette, petite cloche.

Esquelle : Échelle ; *scala ;* et petite cloche. *Voyez* Eschelete.

Esquembaux : Bottine, sorte de chaussure.

Esquenin, pour *esquevin :* Échevin ; *scabinus.*

Esqueppart : Instrument de fer pour remuer la terre, pioche.

Esquerde : Rondin, petite bûche.

Esquerir : Faire une recherche exacte.

Esquermie : Alchimie, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Barbazan n'a jamais trouvé ce mot dans aucun des exemplaires de ce Roman ni ailleurs.

Esquermir : Escrimer, chamailler, s'entrebattre.

Esquern : Moquerie, blasphême, médisance.

Esquerpe, *esquerre :* Écharpe, ceinture de pélerin.

Esques : Achats, acquêts ; d'*acquisitio.*

Esqueue (s') : S'esquive.

Esqueure : Secouer, ébranler ; *excutere.*

> Car li sengler se revencha
> Com fiere et orgueilleuse beste,
> Contre Adonis *esqueut* sa teste,
> Ses dens en l'aine li flati,
> Son groing estort, mort l'abati.
>
> *Roman de la Rose, parlant de la mort d'Adonis.*

Esquevin : Échevin ; *scabinus.*

Esquiavine : Habit d'esclave ou de paysan.

Esquie : Fusil, escopette.

Esquielle, *esquiere, esquierre :* Corps de troupes en bataille, escadron. *Voyez* Eschielle.

Esquier : Écuyer ; *scutarius, escarius.* Voyez Escuier.

Esquierre : Équerre ; instrument à mesurer et construire un angle droit.

Esquieu, *esquippe :* Esquif, chaloupe, petit vaisseau.

Esquigner : Éclater de rire ; *exprimere.*

Esquille. *Voyez* Eschelle.

Esquillemette : Aiguillette ; *aculea.*

Esquipart : Binette, pioche, bêche.

Esquipper : Éclabousser, glisser ; et rejaillir, sauter.

Esquirel, *esquirex, esquirol, esquiruel :* Écureuil, petit animal fort agile qui habite les forêts ; *sciurus.*

Esquirelle : Fourrure d'écureuils.

Esquirre : Squirre, tumeur qui vient au foie ; *squirrus.*

Esquittei : Quitté, cédé, rendu, acquitté.

Esquocheresse : Femme débauchée.

Esquot : Écot, ce qu'on paye pour sa part d'un repas ou d'une fête faits à frais communs.

Esquoux : Se disoit d'un arbre dont on avoit fait tomber les fruits en le secouant.

Esracer, *esracher, esrachier, esrager, esragier, esrajier :* Arracher, déraciner, emporter ; *eruncare, eruere.* Une femme ayant eu un enfant de son fils, va au Pape demander conseil :

> Consillez moi, je me conseil
> A vous qui estes mes bons pastres,
> Vos oignemens et vos emplastres
> Doit le mont tout asoagier,
> Adonc comence a *esragier*
> Sa blonde crine et detraire.
>
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 9.*

Un usurier étoit dangereusement malade, sa conduite passée lui revenoit ; il voyoit déjà les Diables prêts à s'emparer de son ame.

> Chiez l'userier qui s'estendoit,
> Et dejetoit jambes et bras ;
> Ostez, ostez, fet-il ces chaz,
> Jà m'aront les iex *esragiez,*
> Ensi crie com un enragiez.
>
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.*

Esrafilade : Estafilade, longue plaie, longue cicatrice.

Esraument, *esranment, esreument :* Vîte, promptement, tout de

suite, à l'instant, sans tarder, aussitôt, sur-le-champ.

Va toi bien tost appareillier,
Si me fai venir le Prevost;
Di li que il m'aport tantost
Ce que il m'ot en convenant,
Et cele s'ala *esraument*,
Qu'ele en fait voler les esclas.

Fabl. de Constant Duhamel.

Esrement : Conduite, manière de vivre, d'agir. *Voyez* Erre.

Esrer : Voyager; d'où *esrier*, voyageur.

Esriler : Cracher avec effort.

Esroc : Sorte de bois du Poitou.

Esrouté : Dérouté, sorti de la voie, du chemin; rompu, brisé; de *ruptus*; et négligé, suivant Borel.

Essa, *es-sa* : Il est ici; *adest*.

Essabotrer, *essaboïr* : Réjouir, suivant Borel; mais il signifie, éblouir, fasciner.

Autres merveilles vos dirai,
Que de cestui solail li rai
Ne troblent pas, ne ne retardent
Les iex de ceus qui les regardent,
Ne ne lès font *essaboïr*,
Mès renforcier et resjoïr.

* *Roman de la Rose, vers* 21027.

Essade, *eissade* : Bêche, pioche, houe; *ascia*.

Essaie : Paille, fourrage.

Essaier : Tenter, assiéger; et examiner la capacité de quelqu'un.

Mais en *essaiant* les guardet à son envis al regne. *Morales de S. Grégoire, fol.* 50, *V*°.

Essaigner : Ensanglanter, couvrir de sang; *exsanguinare*.

Essaigouère : Fossé, rigole, tranchée pour faire couler l'eau; et sangsue; *sanguisuga*.

Essaillir, *essaltre*, *essoilir* : Assaillir, atteindre, attaquer, surprendre, inquiéter; *assilire*; en bas. lat. *assailiare*.

Essaimer : Former, jeter un essaim d'abeilles; de *schisma* ou d'*eximere*.

Essairgette, *eschairgette* : Guet, patrouille.

Essaisonner : Changer l'ordre de la culture des terres.

Essale, *essalle* : Latte, bande, bardeau; *axis*, *axiculus*.

Essalet : Vent du sud-est.

Essamblir : Défricher, mettre une terre en valeur.

Essample : Exemple; *exemplum*.

Essaner : Perdre son sang; *sanguinare*, *exsaniare*.

Essaner : Guérir, revenir en santé; *sanescere*.

Essarcie : Agrêts, tout ce qui est nécessaire à l'équipement d'un vaisseau.

Essarger : Donner, concéder.

Essars. *Voyez* Saure.

Essart : Destruction, ruine.

Toz jors est-il un seul fénis,
Et vit, ainçois qu'il soit fénis,
Par cinc cens anz : au derrenier
Se fet un feu grant et plenier
D'espices, et si boute et s'art,
Ainsinc fet de son cors *essart*.

* *Roman de la Rose, vers* 16423.

Essart : Menu bois, champ inculte, rempli de broussailles; et selon D. Carpentier, terre défrichée; en bas. lat. *essartum*.

Essarter : Déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes, dévaster un champ, un bois, émonder les arbres, défricher; de *sarrire*; en bas. lat. *essartare*, *exartare*; en Lang. *eissabarta*.

Mais ne pourquant convenances et obligations puéent bien corrompre cheste coustume, si com quant aucun prant bos à *essarter*, ou vignes à planter à chertaine redevance, et se oblige par plege ou par foy, ou à cens d'hiretage à paier les rentes dou lieu que il a pris par telle condition que il ne le puet lessier.

Coutume de Beauvoisis, chap. 24.

Essats : Terres nouvellement défrichées.

Essau : Évier, égout, rigole par où les eaux sales s'écoulent.

Essauchement, *essauchement* : Élévation, exaltation, exhaussement; *exaltatio, exsultatio.*

Diex lor monstra quel acroissement il fist à l'Empire de Constantinoble, et si grant *essauchement* al Eglise de Roume.

Ville-Hardouin, Mss., fol. 34.

D'autrui bien et d'autrui *essauchement* ne soies onques dolans.

Le Miroir du Chrestien.

Essaucer, *essauceir, essaucier, essaulcer* : Élever, parler, invoquer, prier, exaucer, exalter; *exaltare, exsultare.*

Puisque je sui de l'amoreuse loy,
Bien doi amours en chantant *essaucier.*

Adams li Boçus.

Essaucié, *essaulcié* : Accompli, exaucé.

Essaugne, *essaule, essaune* : Bardeau, latte, planche propre à couvrir les maisons.

Essauple. *Voyez* **Essats.**

Essay : Quai, port, endroit pour charger et décharger les marchandises.

Essayau : Écoulement des eaux, rigole, évier, égout.

Essayerie : Atelier où, dans les Hôtels des Monnoies, on fait les essais.

Esse : Écluse, bonde.

Essë, *essër* : Exister, être, avoir existence; *existere.*

Esseau : Petite hache recourbée; d'*ascia.*

Esseauer : Essuyer, dessécher; d'*aqua.*

Esseaulne : Latte, bande, échalas; *axis, axiculus.*

Esslaver : Vider, emporter, enlever.

Essection : Choix, nomination, élection; *electio.*

Romain amoient lour Romain,
Et Breton lour Breton proçain,
Issi ot pour l'*essection*,
Entre les freres grant tençon.

Roman du Brut.

Essedaires : Gladiateur qui combattoit sur des chars; d'*essedarius.*

Essede, *essedi* : Chariot de guerre des anciens Gaulois; *esseda.*

Essedum : Char; *essedum.*

Essécier, *esséceoir* : Asseoir; *sedere;* et sauter, élever, élancer, saillir, lancer, réjouir; *exsultare.*

Esséciez vos, li juste, et esjoïssiez, ne mie en or, ne en argent, ne en ver, ne en gris, qui li larron puent embler et li feu tolir, mès où Seigneur.

Comm. sur le Sautier, Ps. 86, *fol.* 199.

Essegner : Perdre beaucoup de sang; *sanguinare;* et rouir le chanvre; *exsaniare.*

Essegurer : Donner caution ou sureté en justice; *excutere.*

Essehurement : Assurément, caution donnée en justice.

Esseigner : Saigner, rendre du sang; *sanguinare.*

Esseiler : Employer, occuper.

Essein : Mesure pour les grains; de *scindula;* cette mesure étoit faite avec quatre morceaux de bois.

Esselée : Clôture faite avec des petites lattes; d'*axilla, scindula.*

Esseler : Mettre en presse entre des éclats de bois.

Esseligne : La ville d'Eslingen en Souabe; *Eslinga.*

Esselete : Copeau, éclat de bois, ais; *axiculus;* d'où *esselleter,* mettre entre des esselletes.

Essemage, *essemaige* : La crue des bestiaux d'une année à l'autre; le profit des bestiaux, ce que l'on sépare du troupeau quand il devient trop considérable. Nous disons encore essain pour les abeilles; ce mot,

selon quelques-uns, vient d'*cissir*, sortir; *exire;* je le crois plutôt formé de *schisma* ou d'*eximere*.

ESSEMÉ, *essemée:* Terre ensemencée; d'où *lieu de petite essemée*, territoire où il y a peu de terre à ensemencer.

ESSEMENT: Pareillement, de même. *Voyez* ENSEMBLEMENT.

ESSEMER, *eschemer:* Séparer, priver, retrancher; de *schisma* ou d'*eximere*.

ESSEMER: Ensemencer.

ESSËMS: Ensemble; *simul omnes*.

ESSENER: Assigner, convenir; *assignare*.

ESSËNHAR: Enseigner, apprendre; *insignire*.

ESSEOI: Chariots ou carrosses de guerre des anciens Gaulois. Borel a mal lu, il y a *essedi*.

ESSERBER: Oter les mauvaises herbes, sarcler; d'*herba*. Voy. ESSARTER.

ESSERMENTER: Emporter d'une vigne les sarmens taillés, ébourgeonner.

ESSERPILLER: Couper, ravager, piller, voler, dérober; *excerpere*. Ce terme est encore usité en Bourgogne pour signifier, ôter, couper les gourmands, rejetons de vignes, couper des branches nuisibles aux arbres.

ESSERPILLERIE: Ravage, pillage, vol, enlèvement de biens.

ESSËS: Encens.

ESSËSSËR: Encensoir.

ESSETE, *aisette:* Petite hache; *ascia*.

ESSEUL: Latte, échalas; et essieu de voiture; *axis*.

ESSEULE, *esseulle:* Bois propre à couvrir les maisons; *axiculus, scindula*.

ESSEULER (s'): S'écarter, s'éloigner.

ESSEUWER: Essuyer, dessécher.

ESSEVANT: En avant, devant.

> Du port partent, les voiles mises,
> Li vessel s'en vont *essevant*
> Vers l'isle enditée devant.
>
> *Guillaume Guiart.*

ESSEVIR: Assurer, rendre stable. *En assevant:* En assurance, en exécution; *asseverare, asservare*.

ESSIANCE: Chicane, détour, supercherie.

ESSIAVER: S'écouler, se retirer; d'*aqua*.

ESSIAVIERE: Bonde d'un étang, égout; d'*aqua*.

ESSIAW: Évier, canal; d'*aqua*.

ESSIEF: Modèle, patron; *exemplum;* en bas Bret. *eczempl, esempl*.

ESSIENT: Connoissance. *A essient:* Sciemment, avec connoissance; *scienter*. Voyez ESCIANT.

> Sont donques sages tels marchaans?
> Non, mais bien folz, chetifs, mescheans,
> Qui choses à *essient* achettent,
> Où tout perdent ce qu'ils y mettent.
>
> *Roman de la Rose.*

ESSIENTEX: Sage, très-savant, prudent, avisé; *scientissimus*.

ESSIER: Chicaner, tergiverser, chercher à tromper.

ESSIEUTÉ, *adj.:* Qui est excepté, exclus; *exceptus*.

> Si comme nous avons dit que l'en ne respond pas d'une chose à pluriez personnes, quant chascuns le demande toutes fois ès cas qui sont *essieutés*.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 6.

ESSIEUTÉ, *adv.:* Excepté, hormis.

> Se li enfez muert sans hoirs, mès se li pere et la mere vivent ensanle où tans que leur enfant muert sans hoirs, tout che que il donerent à leur enfant leur revient, se enfant ne le aloue en son vivant *essieuté* che que il a laissé en testament de che que il puet et doit lessier; si comme il est dit où chapitre des testamens, et *essieuté* la partie que la femme au fil en doit porter.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 14.

ESSIEUTER: Excepter.

Essignation : Hypothèque ; *assignatio.*

Essigneir, *essigner :* Donner, hypothéquer ; *assignare.*

Essil, *esselle, essole :* Latte, échalas, bardeau ; *axiculus, scindula.*

Essil : Exil, bannissement, ruine, ravage, destruction, peine, affliction ; *exilium.*

Ja ne ferai plait si vilain
Tant que Diex me save la main ;
Puisque je ai perdu mon fil,
Mielz voil estre mis en *essil*
Que n'en fust prise la vanjance,
Car moult en ai duel et pesance.

Roman d'Atis et Profilias.

Car je suis chil qui jamais n'iere
Jour sans travail et sans *essil*
Pour chest diable de baril.

Le Dit du Baril.

Essiller, *essillier :* Ravager, faire du dégât, détruire, briser, exterminer, bannir, exiler, mettre en captivité ; d'*exilium. S'essiller, s'echiller d'une chose*, c'est s'en défaire, s'en dépouiller.

Jamais amis ne vous clamast,
Et vosist penser et veillier
Au chastel prendre et *essillier.*

Roman de la Rose.

Essilleur : Dissipateur, dévastateur.

Essimer : Rendre maigre, exténuer, consumer, faire périr, diminuer, séparer, priver, retrancher ; *eximere.* Barbazan le dérive de *schisma.*

Essir : Sortir ; *exire.*

Essjoyssement : Plaisir, bonheur, joie, contentement ; de *gaudium.*

Esso : En son, *in suo.*

Essogne, *essongne :* Droit seigneurial qui varioit selon l'usage des lieux où il étoit établi ; *exoneratio ;* d'où *essoigner,* payer ce droit ; et peine, fatigue.

Essoie : Chariot de guerre garni de faucilles, dont on se servoit chez les Gaulois ; *essedum.*

Essoif, *essoéfe :* Corbeille d'osier à deux anses, qui servoit à mesurer la mine de fer et le charbon ; de *sepes.*

Essoigne, *essoine, exoane, exoine :* Empêchement, difficulté, embarras, peine, chagrin, fatigue, soin, affaire, dispense, excuse ; d'*exonia,* selon Ménage, et de *sunnis,* selon Borel. Ces mots n'ont pas signifié, absence, punition, comme le dit Borel. — Un moine s'étoit enivré, il étoit déjà entre les griffes du Diable, qui s'apprêtoit à en faire sa proie, mais la Vierge l'en délivra :

Et puis après moult saïntement
L'a saingnié de sa bele main.
Garde, fet-ele, que demain
Bien matinet sanz nul *essoine,* (empêchement)
Soiez confès à mon bon moigne.
Le non dou moigne li a dit,
Dame, fait-il sanz contredit,
Vostre plaisir ferai partot.

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 7.

Partout souffri pour nous sener,
Formené fu pour nous mener
Aus deliz qui sont sans *essoine,* (obstacle)
Où nulz ne povoit assener
Sans lui qui se laissa pener.

* *Codicile de Jehan de Meung, vers 325.*

Aucuns dient pour toutte *essoine,* (excuse)
Qu'elle doit assaillir la porte
De l'hostel de quelque chanoine.

Coquillart.

Et li comande que grant erre
Alast léens sa cuve querre,
Fere l'en estuet sa besoigne ;
Mais ele ne sot pas l'*essoigne* (difficulté)
Ne le Clers qui dessous séjorne.

Fabliau du Cuvier.

Quant aucuns veut prouver par recort aucun cas qui par recort se vieut prouver, si comme de mariage ou de convenanche, de par chaus qui au mariage furent, ou par aucun errement pledié en court, ou de aucun jugement, et chil qui doivent fere le recort, si

ne sont ou pais, où il ont tel *essoine* que il ne puéent voir, l'en doit donner a chelui qui a à prouver tel terme que il soient revenu, ou que il soient hors de leur *essoine*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 39.

Essoigner, *essoinier*, *essonier*, *essonner*, *exoinier*, *exonier*: Excuser, dispenser, décharger, dégager, déclarer une personne incapable d'agir; *exonerare*; en basse lat. *essoniare*, *exoniare*.

Plusieurs *essoignes* sont par lesquiex, ou par aucuns desquiex l'en puet *essonier* le jour que on a par devant son seigneur, si comme enfermeté de corps; car quiconque a maladie par laquelle il est aperte chose que il ne puet sans grant grief aller à son jour, il puet loiaument *essonier* chil qui est semons par devant son Seigneur souverain.

Coutume de Beauvoisis, chap. 3.

Essoir : Placer, poser; *sedere*.

Essoles : Bardeaux; ce sont de petites lattes qu'on met sur les toits pour attacher les tuiles ou les ardoises. *Voyez* Esseule.

Essoner, *essognie*, *essonnier*: Sorte de filet, ceinture, enceinte.

Essonnie : Droit d'aubaine.

Essonnieres, *essonieres* : Celui qui donne une excuse au nom d'un autre.

Li *essonieres* qui essoine pour autrui, si doit dire en cheste maniere à chelui qui tient la court; Sire, Pierre si essoine tel jour comme il avoit à hui pardevant vous contre tous chaus à qui il avoit à fere, et quant il sera delivré de son essoine, il le vous fera à savoir, si que vous le puissiez rajourner s'il vous plest. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 1.

Essopier. *Voyez* Eschopier.

Essorbir, *essoreir*, *essorer*: Mettre à sec, sécher, absorber; *absorbere*.

Essoré : Séché, desséché.

Essorer : Sortir, s'élever, prendre son essor, marcher, aller; *exire*.

Essoriller, *esauriller*, *essoreiller*, *essoziller*: Couper, arracher les oreilles, c'étoit le supplice auquel on condamnoit les voleurs; d'*exauriculare*.

Essort : Hâle, air sec.

Essos : Os rompus, désossé.

Essoul : Essieu; *axis*.

Essoulier, *essoriller*: Couper.

Essoumete : Bois mort, branche desséchée.

Essour, *essoure* : Source. *Voyez* Esterpe.

Essoute : Abri, couvert.

Essoyer : Essayer, goûter.

Essoyne, *essoigne*: Excuse, raison alléguée pour s'excuser de n'avoir pas comparu en justice au jour marqué.

Essuer : Sécher, ôter la sueur, essuyer, rendre sec; *exsiccare*. Barbazan le dérive d'*essudare*.

Si tira son espée hors de la gorge du serpent, puis a un petit ruissel de fontaine le lava, si l'*essua* à son mantel, et la rebouta au fourreau. *Roman de Gerard de Nevers.*

Essui : Vent ou chaleur qui sèche.

Essuyer, *essuier*: Évier, conduit par lequel s'écoulent les eaux sales d'une cuisine; d'*aqua*.

Essuyon : Balai, torchon.

Essyaver : Écouler, faire couler les eaux; d'*aqua*.

Esta : Il comparut, il se tint sur ses pieds; *stetit*; du verbe *ester*.

Estabani : Pâmé, évanoui.

Establage : Étalage, droit qu'on payoit pour la place où l'on étaloit ses marchandises.

Establar, *establer*: Statuer, poser, établir; de *stabilire*, *statuere*.

Estable, *estaible*, *estauble*: Stable, constant, ferme, permanent, *stabilis*; et écurie, étable; *stabulum*.

Helas! des sept pechiez mortels,
Chier pere, je m'en rens coulpable,
D'orgueil, ouques n'eus cuer piteux,
Mais plus haultain que conestable:
Vers celuy j'ay paour quy en table
N'en soye escripte sans mercy,
Jamais n'aroye cuer *estable*,
Se cuidoye qu'il feust ainsy.

La Confession de la belle Fille.

Establerie : Étau où l'on expose la viande ou d'autres marchandises pour les vendre ; de *stabilire*.

Establete : Petite étable.

Estableté : Durée, fermeté, stabilité, solidité ; *stabilitas*.

> Car par chaut on y sent froideur,
> Et par froit trop grande chaleur ;
> Ne pour yver ne pour esté :
> Cil n'a en lui *estableté*
> Qui veut telle vie mener.
>
> *Roman de la Rose.*

Establi : Commis, constitué, procureur.

Establie : Édit, ordonnance, réglement ; garnison, gens de guerre établis dans une place.

Establier : Étallier, qui expose sa marchandise sur un étau, suivant D. Carpentier.

Estac, *estace*, *estache*, *estaiche*, *estaque*, *esteche* : Lien, attache, pieu, colonne, but, mât, pilier, poteau, fanal, guide ; en bas. lat. *stacha*, *estecha*, de *stadium* ; en Prov. et en Langued. *estaco* ; en Espag. *estaca*.

> Li Marquis respondi que la plus petite pierre de Sur ne li rendroit-il mie pour son pere ; mais feist le lier à une *estacke* en l'ost, et il trairoient à lieu.
>
> *Le Continuat. de Guill. de Tyr, fol.* 327, *R°.*

> Faites là fors fichier deux *estaches* bien fors,
> Puis ostez de la bierre, cel home qui est mors,
> Entre les deux *estaches* soit bien fichiez le cors.
>
> *Le Jugement de Salomon.*

Estacade : Palissade, enceinte fermée de pieux, digue formée de pilotis ; en bas. lat. *estachamentum*, de *stadium*.

Estacadée : Attachée, liée.

Estacenex : Banquier, agent, changeur.

Estache. *Voyez* Estac.

Estacheis : Combat, se dit surtout de celui qui se donne aux palissades d'une ville ou d'un château. *Voyez* Estac, Estacade.

Estachette : Petit pieu, petit poteau ; de *stecha*.

Estachier : Attacher à un pieu.

Estacian : Locataire, fermier ; bail ; *stabulans*.

Estaçon : Échoppe, baraque, maison, boutique, bureau où l'on se tient ; *stabulum*.

Estaffier : Domestique, valet-de-pied, qui tient l'étrier ; *stipator*.

Estage : Salle à manger ; du verbe *escare* ou de *stare* ; en ancien Prov. *estaga*.

Estage : Maison, habitation, demeure, domicile ; place, rang, état, degré ; droits que les seigneurs avoient sur les gens qui achetoient des immeubles dans leurs domaines ; obligation des vassaux de demeurer, en temps de guerre, dans le château du seigneur pour le défendre ; de *status*, *statutus* ; en bas. lat. *stagium* ; en anc. Prov. *estaga*, *estaia*, *estajha*. — Une fille paralytique s'adresse au bienheureux Aronce ; et après l'avoir guérie, il lui dit :

> Lieve sus, et il tint sa main et en son *estage* la levat enhelement.
>
> *Dialogues de S. Grégoire, liv.* 3, *ch.* 25.

> *Surge, manumque ejus tenuit et eam in statum suum protinùs erexit.*

> Nus ne soit receus à fere demore en taverne, se il n'est trespassant, où se il n'a aucun *estage* en icele taverne.
>
> *Ordonnance de* 1264.

Estage, *estrage* : Chemin public.

Estagié. *Voyez* Estacian.

Estagier : Habitué, selon Borel.

Estagier : Établir, domicilier, habiter ; *stare* ; en Prov. *estairē*.

Estagiere (maison) : Maison où l'on habite, domicile.

Estagierement : Fixe, à demeure, avec établissement.

Estaible, *estauble* : Stable, permanent ; *stabilis*.

4

Estaiche : Poteau auquel on attache quelque chose ; *stadium ;* en bas. lat. *stacha.*

Estaichier : Lier, attacher à un poteau ; en bas. lat. *estachare.*

Estaie : Terme, saison, arrérage, échéance.

Estaige : Rang, place, degré, état ; *status.*

> On peut éviter ceste dance
> Par avoir vertu de corsige,
> Et en son estat souffisance
> Sans desirer trop hault *estaige.*
>
> *Dance aux Aveugles.*

Estail, *etal, etau :* Place, boutique ; de *stabilis.*

> Si une personne barguine denrée à l'*estail*, ou à l'ouvrouer d'un marchand où il veult achepter. *Anc. Coutume de Paris, art.* 89.

Estaile, *estaille :* Copeau, éclat de bois. *Voyez* Esselleте.

Estaillage : Étalage.

Estaillans : Ciseaux, forces à couper du gros carton.

Estaillon : Espèce de levier, certaine partie d'un chariot.

Estaimyer : Potier d'étain.

Estain : Ce sont les plus fines étoupes ou filasses de chanvre, de la soie et de la laine cardée, et étendus en longueur pour faire l'étoffe ; *stamina, stamen.* Les bas d'*estain* dans le Berri, la Bourgogne et la Normandie, sont faits de la plus fine laine.

Estain : Sorte de métal ; *stamnum.*

Estainchier : Mettre opposition, empêchement, retrancher.

Estaindre : Mourir, finir, éteindre, calmer, appaiser, dissiper ; *extinguere. Près de l'estaindre :* Près du trépas.

> Cils fist le fu par tout *estaindre*,
> Tant soubtilla, pour gens destraindre.
>
> *Roman de la Rose.*

Estaindre, *subst. :* Fin, mort, trépas ; *exstinctus.*

> Ils virent la Dame gisant dans le tond, comme sor l'*estaindre*, car airs li estoit filis.
>
> *Roman du Cuens de Ponthieu.*

Estaint, *estainct :* Fini, mort, trépassé, éteint ; *exstinctus.*

> Mes prieres escoutez et mes plaintes,
> Faictes qu'en moy soient de tout *estaintes*
> Des ennemis illusions dampnables.
>
> *Complainte sur la mort de Charolois.*

Estair : Se tenir debout ; *stare.*

Estais : Lent, paresseux, qui reste les bras croisés ; étamine, sorte d'étoffe.

Estais, *estait, esteit, estet :* État, condition ; *status.*

Estal, *estalle :* Rang, degré, état ; place, demeure ; piédestal, siége, banc ; *stallus ;* en bas. lat. *estallum, estallagium ;* et combat, bataille. *Faire estal :* Céder, abandonner en paiement. *Prendre estal :* Dissiper, batailler, combattre ; *à estal,* sans cesser ; *rendre estal*, s'arrêter. — Une Nonnain vouloit sortir de son abbaye pour épouser le neveu de l'abbesse; mais une image de la Vierge la retint d'abord :

> A l'uis enviut et passer cuide,
> Mais l'image son *estal* vuide,
> A l'uis en vient, plus n'y atent,
> Ses bras encroiez devant lui tent,
> Graut piece y est, ne se remuet,
> Si que celle passer ne puet.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 1, *chap.* 34.

> Et non pourquant il y eut de teus Lombards ki orent honte de che que ils faisoient, si *rendirent estal*, mais trop le firent à envis, et pour çou qu'ils voient bien que combattre les couvient par fine forche.
>
> *Ville-Hardouin, Mss.*

> De haut *estal* en bas escame,
> Puéent bien lor siege cangier.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strophe* 165.

> Chascuns a en son poing une pierre poignal
> Devers le haut du tertre leur ont livré *estal.*
>
> *Roman d'Alexandre.*

Estalée, *estalliere :* Pieux enfoncés dans une rivière, pour y tendre des filets et prendre du poisson.

Estaler, *estaller :* Installer, étaler, asseoir ; de *stallus.*

Estalles : Mot sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose; il renvoie au vers 20564, au lieu du vers 20572. Les *estalles* sont ce qui donne le nom d'*estallon* à un cheval entier, un cheval de haras; d'*extales*, parties, boyaux internes et externes. L'auteur du Roman parle de ceux qui œuvrent contre nature, qui commettent le délit de l'épine du dos, ou qui, selon Gautier de Coinsi, joignent hic à hic.

> Quant Orpheus veulent ensuyvre,
> Qui ne sot arer, ne escrire,
> Ne forgier en la droicte forge;
> Pendus soit-il parmy la gorge,
> Qui tel reigles leur controuva,
> Vers nature mal s'esprouva.
> Cils qui telz maistrises despisent,
> Quant à rebours les lettres lisent,
> Et qui pour le bon sens emprendre,
> Par le bon chief nes veulent prendre,
> Ains parvertissent l'escripture,
> Quant ils viennent à la lecture.
> Or ont l'escomeniement
> Qui tous les mettent à dampnement,
> Puisque là se vuelent aerdre;
> Ainz qu'ils muirent puissent-il perdre
> Et l'aumosniere et les *estalles*,
> Dont ils ont signe d'estre mâlles;
> Perte leur vienne des pendens
> A quoy l'ausmoniere est pendens,
> Les marteaulx dedens attachez
> Puissent ils avoir esrachiez,
> Li greffe leur soient tollu
> Quant escrire n'en ont voulu
> Dedens les précieuses tables
> Qui leur estoient très convenables.
>
> *Roman de la Rose.*

Estalon, *estallon :* Cheval de haras, cheval entier, parce qu'il a ses *estalles.*

Estalon : Arbuste qu'on laisse monter et pousser en haut, selon Borel, qui le dérive de *stare*, et de *longus.*

Estaloner : Vérifier une mesure ou un poids sur l'étalon déposé à la ville.

Estalonner : Laisser dans une coupe de bois suffisamment de baliveaux ou d'*estalons.*

Estame, *estamene, estamet, estamine :* Étoffe de laine, espèce de chemise, vêtement de dessous; de *stamina, stamen.*

Estamperche : Longue perche qui est debout; de *stans.*

Estampois : Monnoie frappée à Étampes; de *stampe.*

Estanc : Las, abattu, fatigué.

Estanchat : Digue, écluse.

Estanche : Vivier, étang, réservoir, lieu où l'on conserve du poisson; *stagnum. Estanche de vin :* Ban pendant lequel il n'étoit permis à personne, excepté au seigneur du lieu, de vendre du vin en détail. *Voyez* Estacade.

Estanchié : Héritier collatéral.

Estanchier, *estancher :* Boucher, empêcher de couler; appaiser, faire cesser, retenir, diminuer, supprimer, retrancher; *extinguere.* Barbazan le dérive de *stagnum*, parce que, dit-il, un étang retient l'eau.

> Et pour ce, tant di vous en ai,
> Et telz raisons i admenai,
> Que leur jangle vueil *estanchier*,
> Que nul ne s'en puet revanchier.
>
> *Roman de la Rose.*

> Lors vodrent de la mer puisier,
> Pour fain et soif faire *estanchier.*
>
> *Vie de S. Brandin.*

Estande : Bord, rivage de la mer; d'*extentus.*

Estandre : Étendre, renverser; *extendere.*

> Entre ceus se fiert et embat;
> Le premier qu'il ataint, abat;
> Mort *estandu* le laisse à terre.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 35.

Estanchebbbe : Repas, festin.

Estanié : Égout, gouttière; de *stannum*.

Estant (estre en) : Etre debout, levé, droit; *stans, stantis;* il s'est dit aussi pour étain; de *stannum, stamnum*.

> Lors en mon *estant* me dressay
> Et puis mon regart adressay
> Vers l'arbre........
> *Le Dit de l'Eprevier.*

Estantaillon, *escantaillon* : Montre, échantillon, modèle, mesure; de *stans*.

Estape, *estaple, estapple* : Foire, marché public, lieu où l'on vend les marchandises; d'où *estappler*, étaler, exposer en vente au marché.

Estappe : Pieu, pique, perche, pilotis. *Voyez* Estac.

Estaque : Poteau, blanc ou but où l'on tire; auditoire, lieu où siégent des juges, et pilori.

Estar : Demeurer; *stare*.

Estare : Maison, habitation, demeure.

Estarlin. *Voyez* Estellin.

Estassement : Droit qu'une ville avoit sur les biens d'un de ses bourgeois mort sans héritier, lorsque ces biens étoient achetés par un forain; de *status*.

Estat : Ménage, famille, maison; pension, revenu, appointement; délai, trève, suspension; d'où *tenir en estat*, tenir en suspens; *status*.

Estat : Qui est arrêté, debout, en attendant; *stat*.

> Oy ceu ke li esponse dist de l'espous, il *estat*, dist-il, après la paroit.
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 37.

> *Audi sponsam de sponso canentem : quoniam ecce stat post parietem.*

Estate : Ce qui est proposé en échange.

Estau, *estault* : Boutique, place où l'on étale de la marchandise; *estault* s'est dit aussi pour saisie faite par justice.

Estaublis : Établi, fondé, élevé, bâti; *stabilis*.

Estaucer, *estaucier* : Prendre un état, se vêtir, s'habiller, se parer suivant son état; de *statuere*.

Estauceure : Habit, vêtement, ornement. Barbazan, qui ne l'explique pas, dit qu'il n'a vu ce mot que dans le Fabliau de *Frere Denise, Cordelier*, par Rutebeuf, dans lequel un nommé Frère Simon, Cordelier, alloit souvent chez la veuve d'un Chevalier qui n'avoit qu'une fille, mais la plus belle créature, selon le moine, que l'on pût trouver de Paris jusqu'en Angleterre. Cette fille étoit pieuse et naïve; elle vouloit entrer en religion; elle s'adressa au Frère Simon, pour le prier d'engager sa mère de répondre à son envie. Le Cordelier saisit l'occasion, et il lui dit qu'elle ne pouvoit mieux faire; mais que, sans en rien dire à personne, elle feroit encore mieux de se mettre dans son couvent; que pour cela elle n'avoit qu'à s'habiller en jeune garçon :

> Par sa guile cele desnt
> Qui à barat n'i entendi,
> Dessus s'arme li deffendi
> Que riens son conseil ne déist;
> Mais si celéement féist
> Copeir ses beles treces blondes,
> Que ja ne le séust li mondes,
> Et féist faire *estanceure*,
> Et preist teile vestéure,
> Com à jone home convanroit,
> Et qu'en teil guise venist droit
> En un leu dont il ert custodes.

La jeune fille ne manqua pas d'exécuter ce que le moine lui avoit prescrit; elle prit la résolution de quitter sa mère, pensant bien la laisser dans une grande affliction.

Mais celle n'i donne une bille,
Ains pense de li esloignier,
Ces biaus crins a fait reoigner,
Come vallez fu *estauciée*,
Et fu de boens houziaus chauciée,
Et de robe à home vestue
Qui estoit par devant fendue,
Pointe devant, pointe derriere,
Et vint en icele meniere
Là où cil li ot terme mis,
Li freres, cui li anemis
Contraint, et semont et argue,
Ot grant joie de sa venue.

Estaulaige : Étalage, droit qu'on paie pour étaler.

Estaule : Écurie, étable; *stabulum*; permanent, stable; *stabilis*.

Ceu te prieschet cil *estaules*, et ce teu huchet cele mainjure.

Sermons de S. Bernard, fol. 56.

Hoc tibi prædicat stabulum *istud, hoc præsepe clamat.*

Estaulié, *estaulie* : Table, établi d'ouvrier; de *stabilis*.

Estaulir : Établir, constituer, édifier, élever; *stabilire*.

En trois choses maismement sont *estaulit* nostre desier en ceu ke convenanz chose est en ceu k'a esploit tornet, et en ceu ke deleiteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 40.

Nam desideria quidem nostra in tribus maximè constituta *videntur, quod decet, quod expedit, quod delectat.*

Estault : Saisie faite par justice.

Estaulx : Stalle d'église; *stallus*.

Estaupineur : Taupier, celui qui aplanit les taupinières d'un pré ou d'un jardin.

Estaure : Étau, fenêtre, jalousie qu'on y met.

Estaux : Vente à l'enchère, vente forcée des effets saisis.

Estave : Grand filet, et droit qu'on payoit pour pouvoir le tendre.

Estavle, *estaule* : Stable, tranquille, résolu; *stabilis*.

Savoir poez par cheste favle
S'en soyez et ferme et *estavle*,
Le meniere de maint gent,
Bien le puet-on véir sovent,
Qui tant se vuelent essauchier,
Et en maint liu apparillier
Qui n'affiert pas à lor corsage,
N'ensurquetout à lor parage:
A maint est ainsi avenu
Come à l'asne qu'il ont batu.

Fable de l'Asne qui vouloit caresser son maître, par Marie de France.

Estavoir, *estovoir* : Combattre, disputer, contester, débattre.

Estavoir, *estovoir, estouvier, estouvoir*, subst. : Bienséance, convenance, égard, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire. Barbazan le dérive de l'ancien mot français *estuet*.

Ly mary doigne à sa femme honoréement et covenablement lor vivre et lor *estovoir*, chascun selong son pooir.

Philippe de Navarre.

Estay : Support, étaie de bois; de *stabilis*.

Estaymier : Potier d'étain, chaudronnier qui étame; *stamnarius*.

Estclaire : Apprivoisé.

Este : Chappe, chasuble, habit d'église.

Estebe : Etienne, nom propre dans Ville-Hardouin, édition de Vigenère. *Esteve del Perche* : Etienne, Comte du Perche, que Vigenère a traduit par celui de perche, bâton. Borel a, avec raison, relevé cette faute.

Estebe : Manche d'une charrue; de *stipes*, selon Borel.

Estchéis. *Voyez* **Estachiis**.

Esteil : Poteau, pieu, jambage d'une porte. *Voyez* **Estelle**.

Esteines, *Esiphene, Esteerne, Estencs, Estenvenot, Estephane, Estephe, Estephene, Esteule, Estevc, Estevenans, Estevenes, Esteveni, Estevenin, Estevenon, Estevenot, Esteveny, Estevi, Estieinc, Estienne, Estievenes, Estone, Estphane, Stevenin, Stevenon, Thevenin, Thevenot* : Etienne, nom propre d'homme;

Stephanus ; du Grec *Stephos* ; au féminin, *Estefanie*, *Estenvenette*, *Estephanette*, *Estephanie*, *Estepne*, *Estevenie*, *Estiennette* ; en anc. Prov. *Estëvënës* ; en Lang. *Estaki*, *Estëfë*, *Estëvë*, *Estëvënou* ; en Espag. *Estevanillez*, *Istevan* ; en Angl. *Stephen*. Peu de noms propres ont autant varié dans les orthographes que celui-ci. *Voyez* Corne. On trouve même saint *Ail* pour saint Etienne, nom d'un village du diocèse de Metz, près Briey.

> Jadis, ce truis, furent à Rome,
> Dui freres, dui vaillant home,
> Li ainsné, Pierres ot à nom ;
> Riches clers et de grant renom,
> . . . .
> Li autres à non *Estenes* ot,
> En la cité plus sage n'ot
> Mais par servise et par avoir,
> Assez souvent se meffaisoit,
> Et souvent tort de droit faisoit.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 2, *chap.* 12.

Estele : Étoile; *stella* ; et *estelé*, étoilé, en parlant du ciel.

> Cils fist divers ars nouveles,
> Cils mist nom et nombra *esteles*,
> Cils glois et las et rois fist tendre
> Pour les bêtes sauvages prendre.
>
> *Roman de la Rose, vers* 20259.

Esteleiou, *estellaige* : Étalage, droit qu'on paye pour la place où on étale.

Esteler : Briller comme un éclair.

Estelle, *esteiles*, *esteilles*, *estilles*, *etelles* : Éclat de bois, copeaux, latte, échalas, bardeau, restes de menuiserie; *hasta*, *hastula*.

Estellé, *esteld* : Parsemé d'étoiles ; *stellatus*. On dit encore dans quelques provinces, *le temps est bien estellé*, sans faire sonner l'*s*.

> Et li ciel que l'en voit si plains
> D'*estelles* quant il fait serains,
> Cil qui est si *estellez*
> Est li firmament......
>
> *L'Image du Monde.*

Estellin, *estelin*, *esterlin* : Monnoie blanche au titre de huit deniers de fin, apportée en France par les Anglois, et qui y eut cours tant qu'ils y eurent des possessions ; elle étoit ainsi nommée à cause d'une étoile qui y étoit représentée ; *sterlinus*, de *stella*. L'*estellin* étoit aussi un poids, suivant l'Ordonnance du Roi Jean, de l'an 1350, concernant la police de Paris; elle porte que : « *Le bled couste vingt-huit sols le septier; la paste, pain de Chailly, doit peser huit onces, dix-sept* estellins. *La paste d'un denier coquillé poise six onces cinq* estellins, *et le pain cuit cinq onces et demie* ». Borel dit qu'il y a apparence que ce poids étoit de 32 grains, comme l'*esterlin* d'Angleterre.

Estement : État, situation, bien, avoir ; *status*.

Estempel : Course où le vainqueur avoit un prix.

Estendars : Étalons, mesures, poids.

Estende, *escende* : Bardeau, échandole, esseau, selon D. Carpentier.

Estendeiller, *estendeillier*, *estendiller* : Se remuer, s'alonger, s'étendre comme un homme qui se réveille; *extendere*. Un moine étoit pouacre, ses confrères vouloient l'ensevelir, le croyant mort, mais N. D. le guérit.

> A tant de li se departist
> La douce mere Jhesu Crist;
> Ensevelir ja le vouloient
> Et metre en biere quant le voioient
> Remuer et *estendeillier* :
> Moult s'en prennent à merveillier,
> En piez saut sus luès quil s'eveille,
> Souvent se saigne et esmerveille
> De Nostre Dame qu'à perdue.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 1, *chap.* 32.

Estendelle : Linge de corps et de table.

Estender : Estimer, apprécier.

Estène : Le manche de la charrue ; *stiva*.

Estenet : Latte, échalas, bardeau, bâton, pieu. *Voyez* Estelle.

Estepes, *estepiés* : Pièces, morceaux de bois, suivant Borel.

Estepne. *Voyez* Esteines.

Ester, *esteir* : Etre, subsister, exister, être debout, se tenir droit, comparoître ; laisser, quitter ; *stare, stertere*. *Ester à droit* : Comparoître en personne ; *laisser ester une chose*, la quitter, l'abandonner pour parler d'autre chose ; *laisser ester*, laisser tranquille ; *laissez-me ester*, laissez-moi respirer ; *ester en jugement*, plaider en son propre nom.

Genius ainsi la conforte
Et de ce qu'il puet lui enhorte
Qu'elle laisse son dueil *ester*.
Roman de la Rose.

N'ai cure de vostre bas ton
Ce dit Trubert, mès d'un baston
Vos batrai-je ja les costez.
Coment deable, estes vos tes!
Ja ne vos ai-ge riens forfet.
Trubert li laisse *ester* le plet :
Un baston a pris à deus mains,
Le Duc en fiert parmi les rains,
Empiez, et en jambe et embrace.
Fabl. d'Estrubert, n° 7996.

Ester : Canal où l'eau de la mer monte pendant le flux.

Esterk : Querelleur, violent, méchant, séditieux.

Estere : Comparoître en justice, se présenter devant les juges.

Esterjher : Secouer, essuyer, nettoyer ; *extergere*.

Esterle : Mauvais sujet, mauvais garnement.

Esterlin : Monnoie, poids, valeur. *Voyez* Estellin.

Esterneis, *esterni* : Étendu, renversé, prosterné.

Esterner, *esterneir*, *esternir* : Renverser, joncher, étendre, jeter à terre, épandre, prosterner, mettre sous les pieds ; *sternere*.

Il virent ke une voie aloit par droite voie d'Orient de sa cele joskes el ciel, laqueile voie astoit *esternéie* de palies.
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, *chap.* 37.

Viderunt namque quia strata paliis atque enumeris corusca lampadibus via recto orientis tramite ab ejus cella in cælum usque tendebatur.

Esterpe : Race, lignée, branche.

Esterper : Couper, arracher, extirper. *Voyez* Essarter.

Esters : A l'exception, hormis.

Estés, *estez* : Pont, passage.

Estes-vous, *estes-vos* : Voici, voilà ; *ecce*.

Endementiers qu'ainsi estoit,
Et que pour le poeple oroit,
Estes-vous le vrais Jhesus Cris,
En sa main tenoit un escrit,
A lui s'aparu à delivres
Et en sa main tenoit un livres,
Les saintes et bones evangiles,
En quel furent toutes escrites.
Le Purgatoire de S. Patrice.

Estete : Instrument, outil de tonnelier ou de charron.

Esteu : Mesure pour les liquides.

Esteuf : Balle pour jouer à la paume. Barbazan dérive ce mot de *stupa*, étoupe, parce que ces balles sont faites avec des étoupes. M. de la Monnoye se trompe en disant que c'est du mot *toufe*, qu'on a fait *esteuf*.

Aprenez enfans et notez,
Aucuns y a qui ont beau faire,
Gentilz-hommes de bons hostelz,
A grant peine peuvent-ilz plaire :
Car par force d'eux contrefaire,
De batre, de voller aux grües,
De hault tençer, crier, et braire,
On se mocque d'eulx par les ruës,
Les demy pantoufle becquües
Rondes par devant comme un œuf,
Se semblent racquettes cousües,
Pour fraper au loing ung *esteuf*.
Coquillart, Droits nouveaux.

Il vint entrer au jeu de paume, et appelle Fouquet, qui avoit desja bandé sa part de deux douzaines d'*esteufs* et jouoit à l'acquit.
Bonav. Despériers, 12 *Nouvelle*.

Esteule, *estaule*, *esteulle*, *eteuble*, *eteule* : Paille, chaume; *stipula*, dont on a fait le verbe *esteuler*, ramasser de la paille, couvrir en chaume.

Et quant nostres Sires fut en la croix, si donta li hom la mort com hom morteus, car il dist, Biau pere, ne sueffre pas ceste passion, se je ne garandis les miens de la mort, car il n'estoit pas si courrechiez encore de l'angoisse del cors, come il estoit de ce ke il veoit ke il n'avoit encore conquis fors le Larron, ki li cria merchi en la croix, et se dist Jhesus en l'Escripture, aussi com cil ki coelle l'*esteulle* el tans de mession, c'est-à-dire qu'il n'avoit racatée que li Larrons ki n'estoit riens envers les autres gens. *Roman du S. Graal.*

Esteur : Balle du jeu de paume, ballon.

Esteurdre : Enlever. *S'esteurdre* : Se débarrasser, se dégager.

Esteurse : Détorse ou entorse.

Esteut : Convient, est forcé.

Ou vente ou pleut, si vet qui *esteut*,
Fors chose de faire l'*esteut*.
Anciens Proverbes.

Esteve, *Estevenin*, *Estevenon* : Etienne, nom d'homme; *Stephanus*. Voyez Estienes. On nommoit aussi *estevanons*, *estevenant*, *estevenars*, *estevenon*, une monnoie frappée en Bourgogne sous Etienne, Comte de cette province; elle étoit d'un treizième plus forte que le tournois qui avoit cours sous le Roi Jehan.

Estevoir, *subst.* : Convenance, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire. *Voyez* Estavoir.

Estey, *estez* : Été, l'une des quatre saisons de l'année; *æstas*.

Estez : Pont, passage; il a été pris aussi pour fossé.

Esthamme : Fil qui sert de chaîne au tisserand.

Estheus (il) : Il étoit, il a été; d'*exture*.

Esthuir : Oter, éviter, faire partir, renvoyer, chasser; *extrudere*.

Estibadou : Métayer, fermier qui tient une terre à moitié fruits.

Esticquette : Petit pieu qui servoit de but pour certains jeux.

Estiemes : Nous étions.

Avoi, Sire, dist li Vallés, se ne ferons nous jà se Dieu plest, plus dure est honte que soufraite, et que ferions nous donques se nous *estiemes* trouvez emblant le tresor à l'Empereour, nous serions honis à toz jors, et nostre lignage aviliez. *Roman des sept Sages.*

Estienne aux oues (Sainct) : Ainsi nommé de ce que, dans certains pays, on apportoit le jour de la fête de ce Saint, des oies dans les églises dédiées sous son invocation.

Estier : Choisir, opter.

Estier, *ester* : Canal où la mer reflue; canal pour conduire l'eau, selon Monet.

Estiers : Excepté, à la réserve.

Estiflet : Bagatelle, niaiserie.

Estincelles : Étincelant, pétillant, jetant des étincelles; paillette d'or; *scintillans*.

Dragons voulans et *estincelles*
Font-il par l'air sembler estelles,
Qui de cieux en chéant descendent,
Si com les foles gens entendent,
Mais raison ne puet pas véoir
Que riens puisse des cieux chéoir,
Car en eulx n'a rien corrompable,
Tant est fors, et fers, et estable.
Roman de la Rose.

Estindre : Mourir, faire mourir, finir, éteindre, anéantir, détruire, supprimer; *exstinguere*.

Estins, *estint* : Fini, anéanti, mort, éteint; *exstinctus*.

Estioler : Devenir mince.

Estiomene : Sorte d'érysipèle.

Estioméné : Homme qui a le corps mangé, rongé et attaqué de dangereuses maladies, suivant Monet.

Estival, *estivall*, *estivals*, *estivaus*, *estivaux*, *estiveaux*, *estiviaus*, *estiviaux* : Botte légère, bottine, ou

chaussure d'été, qu'on appeloit aussi *house ;* d'*æstivalia, æstivale, estivalia,* selon Ducange ; en Ital. *stivali.* Borel dit que ce sont des bas de chausses ; Ducange, au mot ÆSTIVALIA, dit : *Ocreæ, calceorum species, quibus æstate utebantur,* heuse *ou* estivaux. Il cite un passage de Mathieu de Paris, sur les Statuts de l'hôpital de Saint-Julien en Angleterre : Æstivalibus *largis seu botis pro calceamentis utuntur ;* et un compte d'Etienne de la Fontaine, argentier du Roi, de l'an 1351 : Guillaume Loisel, cordoüannier du Roy, pour cinq paires d'*estivaux,* et cinquante-deux paires de soliers. Barbazan prétend, 1°. que ces deux auteurs ont mal lu, et qu'il faut lire *estuiaux,* qui sont des bottines, et non pas des bas de chausses, comme le dit Borel ; et en second lieu, qu'elles servoient en tout temps, et non pas seulement en été, et que ce mot ne vient pas d'*æstivalis,* mais d'*estuier, estouyer,* serrer, cacher et couvrir, auxquels il renvoie ; il ajoute que Joinville a dit dans un endroit :

Et li trencha toute la jambe en telle maniere que elle ne tint que à l'*estuial.*

Icele nuit que je vos di
Tonna et plut et esparti,
Si ne pot pas li Rois dormir,
Ses chambrelans fist toz venir
Devant son lit, et demanda
Une chape, si l'afubla ;
Uns *estivaus* forrés d'ermine,
Chauça li Rois.

Roman de Perceval, fol. 188, *V°.*

ESTIVANDIÉ. *Voyez* ESTIBADOU.

ESTIVE : Instrument de musique, connu particulièrement dans la Cornouaille, cornemuse, sorte de trompette.

ESTIVELOT : Pot, cruche, vase.

ESTIVER, *estiveir :* Mettre les bestiaux aux pâturages d'été ; *æstivare.*

ESTIVOS : Voici, voilà ; *ecce.* Voy. ESTES-VOUS.

ESTME : Estime, *æstimium ;* jugement, *existimatio ;* en Lang. *eymé.*

ESTOBEZÉNS : Effrayé, étonné ; *stupens.*

ESTOBEZIMENS : Étonnement, frayeur ; de *stupendus.*

ESTOBEZIR : Effrayer, étonner ; *stupescere.*

ESTOBLAGE : Droit qu'on payoit pour laisser paître les chaumes ou *esteules* aux pourceaux.

ESTOC : Ligne, pointe, pieu, poteau, tronc d'arbre. *Il fiert d'estoc et de taille :* Il frappe de la pointe et du tranchant. Ce mot, suivant Barbazan, ne date que du XVe siècle. Ménage, et après lui Borel, le dérivent de l'Allemand *stock,* un bâton ; de là aussi, dit Borel, vient *brindestock,* un grand bâton à sauter les fossés. C'est sans fondement que Barbazan croit qu'il vient du Latin *stomoma,* qui, dans Pline, signifie un fer acéré, aiguisé par la pointe.

Car tost après par ung très grant despit
Soubdainnement je les frappe et renverse,
Et n'ont loisir de languir en leur lit ;
Puisque je fiers d'*estoc* à la traverse.

Dance aux Aveugles.

ESTOC : Source, race, origine, ligne.

Qui oyr veult de plours et plains grant noise
Aille véoir la maison Bourbonoise,
Et la ligne de son *estoc* partie,
Et il verra que perte d'amis poise.

Complainte sur la mort de la Comtesse de Charolois.

ESTOCADE : Action de combattre de la pointe, de frapper de la pointe.

ESTOCADER : Frapper de pointe, combattre à la pointe.

ESTOCAGE, *estocaige, estogage, estoicage :* Droit dû au seigneur à la vente des immeubles qui étoient de

leurs dépendances ; et suivant la coutume de Desvrene, dans le Boulonois, art. 3, droit de quatre deniers dû aux seigneurs pour une vente d'héritages, qui se devoit payer le jour de la vente, au lieu de relief, selon Ragueau.

Estocer, *estrochier* : Frapper du tranchant ou de la pointe.

Estocquier : Boucher, fermer.

Estofer : Approvisionner.

Estoferesse : Ouvrière, couturière, lingère, celle qui fait ou garnit des bourses.

Estoffe (gens d') : Gens de mérite, de courage.

Estofféement : Se dit de celui qui est bien accompagné, à qui rien ne manque.

Estoffure : Garniture, ornement, accompagnement.

Estofler : Meubler, garnir.

Estoiants : Amassant peu à peu.

Estoide : Éclair.

Estoier : Garder, réserver, selon D. Carpentier ; et combattre, suivant Borel, qui cite un vers du Codicile de Jehan de Meung ; mais il a mal lu, car il y a *ostoié*, logé. L'auteur parlant de ceux qui avoient été pris lors des Croisades de S. Louis, dit :

Li Greigneur anemi de Dieu si sont li renoié
Quant il sont à mal faire et duit et avoié,
Ce sevent ceus qui ont dedens Acre *ostoié*,
Car par ceste gent furent mis à glaive et noié.

Estoier, *estoyer* : Serrer, rengaîner une épée ; d'où *estuier*, *estuyer*, mettre en un étui, selon Borel.

Estoiere : Histoire ; *historia*.

Jadis avint, ce dist l'*estoiere*,
Que dui freres, Archade et Honoire,
Furent Emperere de Rome ;
Ensemble en lor tens fut un home
En la cité boen Chrestien,
Ki avoit non Eufemien.

La Vie de S. Alexis, Mss. de l'Eglise de Paris.

Estoiez : Étiez, du verbe *estre*.

Vous renoiastes par trois fois
Que n'*estoiez* de sa compeignie.

Fabliau du Vilain qui conquist Paradis.

Estoile : Éclat de bois, branche, copeau. *Voyez* Estelle.

Estoire : Histoire ; *historia*.

Seignor, ne vous quier plus celer,
Un dit vous vuel renouveler,
Que lonc tens a esté perdus :
Onques mais Rois, ne Conte, ne Dus,
N'oïrent de meillor *estoire*, .
Porce l'ai-je mis en mémoire,
Que il est de bone matire :
On le scet bien par tout l'Empire.

La Bataille de Caresme et de Charnage.

Estoire, *estoirement* : Provisions, vivres, équipage, tout ce qui est nécessaire pour un voyage. On dit encore dans le peuple, *il est parti et a emporté toutes ses estoires*, par corruption histoires. *Estoire* a été pris encore pour, flotte, armée navale.

Celle nuit furent moult bien festoyes du Comte, puis quant ce vint le matin, leur *estoire* fut aprestée, si s'en partirent, ils traverserent la Champagne, et en eulx tant esploitant, que a ung soir ils arrivèrent à Moret en Gastinois. *Roman de Gerard de Nevers.*

Estoiser a le ley : Subir la loi, se soumettre à la loi.

Estoite : Cabane portative, loge de berger qu'on peut transporter d'un lieu à un autre.

Estole : Robe ancienne qui servoit aux prêtres, et qui aujourd'hui est réduite à une simple bande, qu'ils mettent au col ; *stola*.

Estolier : Qui porte une étole.

Prestres qui toi fist *estolier*
Il te donna un gent colier.

Roman de Charité, strophe 99.

Estolt, *estolte*, *estoult*, *estout* : Fou, étourdi, imprudent ; *stultus* ; et rude, difficile, hautain ; d'*extollere*.

Estombel : Aiguillon, perche armée d'une pointe pour piquer les bœufs.

Estomé : Éventé, qui n'a plus de goût ni d'odeur.

Estomeir, *estomir* : Étonner, troubler.

Estomis, *estommis* : Abattu, étourdi, accablé, découragé ; et en rumeur, suivant Rabelais, liv. 1, chap. 2. M. le Duchat dit que ce mot vient de l'Allem. *sturmen*, qui signifie alarme ; d'où vient l'Ital. *stormire*, et l'Allem. *sturm*, orage, tempête, alarme. *Voy.* Estormir.

> Lors les haras qui estoyent *estommis*
> Triumpherent en royal palefroy.
> *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 2.

Estonie : Tremblante, chancelante.

> Si come espine en main *estonie* issint, est parabole en bouche de fols.
> *Bible, Proverbes, chap.* 26, *vers.* 9.
>
> *Quomodo si spina* nascatur *in manu temulenti : sic parabola in ore stultorum.*

Estonné : Endormi du coup, et comme col tors ; cela se dit, selon Borel, de ceux qui ont reçu sur le casque quelque grand coup de lance.

Estonnoir : Mot cité par Borel, qu'il dit ne pas comprendre, et il ajoute ensuite qu'il peut signifier, à l'improviste ; il a mal lu le Mss. du Roman de la Rose, dont il cite ces trois vers ; il me semble qu'il devroit y avoir *estouvoir*, convenance, provision, ce qui est nécessaire. *Voyez* Estavoir.

> Souvent quand il te souviendra
> De tes amours, te conviendra
> Partir des gens par *estonnoir*.

Estonpacier : Mettre au pilori, ou au carcan.

Estope (sans) : Sans tromperie, sans bourde.

Estoper : Boucher, fermer, enfermer, couvrir ; de *stupa*.

> Cil qui *estope* son oraille al crie du poevre, il criera, et si ce ne ert-il point oy.
> *Bible, Proverbes, chap.* 21, *vers.* 13.
>
> *Qui* obturat *aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.*

Estoquage, *estoquaige* : Droit qu'on payoit pour étendre du linge ou d'autres choses sur des pieux destinés à cet usage ; droit de relief, et droit qu'on payoit au seigneur pour prendre les souches d'arbres.

Estoquer, *estoquier* : Frapper, pousser, casser, rompre, briser ; du mot *estoc*.

> La péussiez-vous véoir maint escu de quartier,
> Et mainte bonne lance dont le fer fu d'acier,
> Banieres, contre vent, et banieres baloyer,
> Maintes haches pesant, maint glaive pour *estoquier.*
> *Vie de du Guesclin.*

Estor, *estors*, *estour* : Choc, mêlée, duel, assaut, tournoi, combat, joûte, désordre, confusion, embarras, conflit ; *exturbatio* ; d'où vient, dit Borel, le mot *estourdir.*

> Andromaca femme d'Hector,
> Le jour qu'Achilles le tua,
> Elle lui deffendit l'*estor*
> Et la bataille ce jour là :
> Ses deux beaulx fils lui mena,
> Lui supliant en cris et larmes,
> Que ce jour n'allast point aux armes.
> *Le Miroir des Dames.*
>
> Or me dites que féissiez,
> Se douze fames éussiez ?
> Se l'une éust de vous son buen,
> L'autre vousist avoir le suen,
> Si i éust moult grant *estor*,
> Chascune vousist à son tor
> Avoir sa joie et son solas,
> Et vous estes por moi si las,
> Que ne poez les rains movoir.
> *Fabliau du Valet aux douze Femmes.*

Estor, *estorance*, *estour* : Trousseau, hardes qu'on donne à une fille en la mariant, don nuptial, augmentation de dot ; *instauratio.* Voyez Estavoir.

Estorbage : Alarme, signal pour rassembler des gens armés ; *exturbatio.*

Estorcer, *estorcier*, lisez *escorcer*, *escorcier* : Relever, retrousser ; se donner une entorse.

Estorces : Effort, essai, entreprise.

Estordison, *estordoison, estorduison* : Étourdissement, vapeur, mal de tête.

Estordre, *estordir* : Détourner, éviter, se soustraire, se débarrasser, se dégager, s'abstenir, se délivrer, empêcher, enlever, ôter, arracher, maltraiter, tourmenter; *extorquere*.

Hom, or tenons no parlement
De gaste bien le goustement
De qui mout peu de gent *s'estordent*.
Car chil qui doivent sobrement
De pou vivre, et plus asprement
Se desordenent et enordent.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 142.

De l'ordre blanche suis repris
Maintefois et si entrepris,
Qu'à poine m'en repuis *estordre*;
Si ne fui onques de lor ordre,
Mais pour ce rampouez en sui
Que à Clervaux quatre mois fui;
Or dit-en que mal m'i provai
Por ce que tant i sejornai.

Bible Guiot, parlant des Moines blancs.

Estore : Histoire, l'histoire; *historia*.

Estoré, *estoris* : Fait, créé, construit, affermi; *instauratus*.

Estorée : Flotte, armée navale.

Estorement : Construction, création, facture, affermissement; *instauratio*; provisions, munitions, vivres, équipage, meubles, joyaux, ustensiles; *estoramentum*.

Estorer, *estoirer, estoreir, estorier* : Créer, donner l'être, édifier, instituer, construire, élever, bâtir, restaurer, garnir, ordonner, arranger, faire des provisions, meubler, doter; *instaurare*.

La renforça l'estour et cruelle meslée,
Claquin va escriant disant à la volée,
Or avant mes amis, à nous est la jornée,
Que nous avons un nouvel Roy en France la lée,
Faisons que sa couronne lui soit bien estriée;
Lors fu nostre gent toute revigourée,
Et de tout son mehain fu moult bien *estorée*.

La Vie de Bertrand du Guesclin.

Estormel : L'étourneau, sorte d'oiseau; *sturnus*.

Estormey (maistre d') : Maître d'armes, d'escrime.

Estormie : Choc, combat; d'où *estormir*, escarmoucher, combattre; et s'assembler, s'attrouper.

Estormir, *estormer, estoumer, estoumir, estourmir* : Alarmer, émouvoir, troubler, mettre en rumeur, en désordre, étonner, étourdir, exciter une sédition, soulever, réveiller; *exturbare*.

Puis se couchent et s'andormirent;
Quant les gaites les *estormirent*,
Sus sont levé, messe ont oïe,
Et puis ont lor voie acueillie.

Roman de Perceval, fol. 140, R°.

A halte vois requiert aïe,
Tote la sale est *estormie*,
Ses Damoiselles i acorent
Si com celes qui les secorent,
Mais n'ont pas la noise abaissie,
Mais élevée et essaucie
Com fors del sens et crient et braient,
Lor cavex tirent et destraient.

Roman de Dolopatos.

Estornel, *estorniax* : L'étourneau, sorte d'oiseau; *sturnus*.

Estoroir : Calfeutrer, préparer, boucher, condamner une porte, une fenêtre; d'*exstringere*.

Estoron : Dédommagement, récompense.

Estors : Entorse, foulement de pied. *Voyez* Estor.

Estorse : Action de pressurer, de tirer du suc en pressant, pressurage; il a été pris aussi pour dernier effort.

Estortre : Débarrasser, dégager, délivrer; d'*extortus*, participe d'*extorquere*.

Estortrier : Mot qui se trouve

dans Borel sans explication ; il cite ce vers du Roman de Perceval :

> Je n'en estortriez sans faille.

Barbazan a cherché ce mot sans pouvoir le trouver ; il me semble, s'il a existé, qu'il doit avoir eu la même signification qu'*estortre*. Voyez ce mot.

Estoscément : Délicatement, avec beaucoup de précaution.

Estot, *estous*, *estout*, *estoutz* : Fou, extravagant, étourdi, téméraire ; *stultus*.

Estotie, *estoutie* : Folie, extravagance, étourderie, témérité, imprudence ; *stultitia*.

> Et li gaioliers lor dist, Seignor, vezchi six Clers qui par lor *estotie* batirent et maumenerent la mainie de la cour, et rompirent bras et gambes. *Roman de Mark Caton.*

Estoublage : Droit dû au seigneur sur la paille, le chaume ; de *stipula* ; en bas. lat. *estoublagium*. Ragueau cite une chartre d'Odon, archevêque de Rouen, de l'an 1262, *Costuma denarii, oboli, vendæ, fumi, molendina, molta, estoublagia*, &c.

Estouble : Paille, chaume ; *stipula* ; champs de bled, de seigle, d'orge, etc.

> La ens gist d'armés et de nus
> Par jaschieres et par *estoubles*.
> . . . .
> Et grant plauté de charretons
> Par *estoubles* et par bruieres.
> *Guillaume Guiart.*

Estouce : Convienne.

Estoudeau : Jeune coq, gros poulet bon à chaponner.

Estouferesse. *V.* Estoffeesse.

Estouffe : Étoffe.

Estoupe : Tromperie, mensonge, attrape, fourberie ; d'où *estouper*, tromper, faire accroire.

> Ha ! Sire, se Diex me sequeure,
> Fet Dans Constant, je n'i ai coupe,
> Dist li Provost, ce sont *estoupes*
> Dont vous me volez *estouper*.
> *Fabl. de Constant Duhamel.*

Estouper, *estoupeir* : Cacher, fermer, boucher, clore, étancher, combler, attraper ; et rassassier, apaiser ; de *stupa* ; en bas. lat. *estopare*.

> Que tes oreilles *estoupas*
> Au mesel pauvre pelerin
> Lazaron, sans qui tu soupas.
> *Le Reclus de Moliens.*
>
> Bon fait *estouper* Male-bouche
> Qu'il ne dise blasme ou reprouche.
> *Roman de la Rose.*

Estoupillon : Bouchon.

Estouponer, *estouponner* : Rompre, briser, renverser.

Estouquet, *estoucquet* : Petit pieu, souche de vigne.

Estour, *estourmie* : Combat, joûte, tournoi, choc, mêlée ; *exturbatio*. Voyez Estor.

Estourbeillon, *estourbillon* : Tourbillon ; *exturbatio*.

Estourder : Accorder, octroyer, céder, donner.

Estourer : Forcer à faire quelque chose ; *exturbare*.

Estourner : Se cacher, se sauver, s'éloigner.

Estourra : Il faudra, il conviendra.

Estours, *estout*. Voyez Estor.

Estous, *estout*, *estous* : Fou, insensé, furieux, téméraire, étourdi, déréglé ; *stultus*.

Estoussir : Tousser.

Estoutie : Folie, étourderie, imprudence, témérité, fureur, hardiesse ; *stultitia*.

Estoutir, *estoutoyer* : Etre fou, imprudent, avoir de la témérité, être insensé ; *stultescere* ; il signifie aussi disputer, quereller.

Estouvé : Garni, rempli.

Estouvier, *estoveir*, *estovier*, *estovoir*, *estouvoir*, subst. : Convenance, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire ; en bas. lat. *es-*

toverium. Barbazan le dérive de l'ancien mot François *estuet*.

Si l'enmena vens et aventure au port de Mouçon et en qui fut la nef empirie, et par *estouvoir* le convint sejorner l'iver el païs.
Ville-Hardouin, Mss.

Un Juif, pour engager un jeune Clerc à venir demeurer chez lui, dit qu'il fournira à tous les besoins de la mère du jeune homme :

Foi que je doi l'âme mon pere,
Mieus en sera ta poure mere,
S'en ma maison viens avec moi.
Par le grand Dieu en qui je croi,
Ce repons, vueil encor oïr,
Le cuer me fait tout rejouir
Toutes les fois que chanter l'oi,
Ta mere pour l'amour de toi,
Livrrai tous ses *estouvoirs*.
Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 4.

Estouvoir : Combattre, disputer. *Voyez* Estavoir.

Estoy : J'étois.

Monseigneur Dieu, en qui tout bién habonde
M'avoit presté des biens à grant largesse ;
Des honneurs plain *estoy* jusqu'à la bonde,
Dont j'ay usé en toute ma jeunesse.
Ballades de Bourgogne.

Estoyer : Etre, subsister, paroître ; *exstare ;* serrer, presser ; *stringere*.

Estoyne : Pièce de bois qui entre dans la construction d'une charrue.

Estrac : Serré, étroit ; *strictus* ; *à estrac ;* à l'instant, dans le moment, sur-le-champ.

Estrace : Race, origine, extraction, naissance ; *extractio*.

Kar sovent traient au lignage
En fet, en dit, et en corage,
Se aucuns en est forslignie
Par gentil ki la force veie
Qui l'a forsjeté de s'orine....
Moult li est fort à tenir
Ke lui n'estouce revertir
A l'*estrace* dont est venus.
Les Enseignemens du Trebor.

Estrade : Route, chemin pavé ; de *strata ;* en Ital. *strada ;* d'où *estrader*, battre *l'estrade*, courir les grands chemins, chercher aventure, courir le pays ; et *estradiot*, soldat à pied. Borel dérive ce dernier mot du Grec στρατιώτης, ou de στρατιά.

Estrage : Appentis, cahutte, cabane, maisonnette ; de *stratum*, *stratus*.

Estragne : Étrangère, éloignée, extraordinaire ; *extranea*.

Estrahere, *estrahiere*, *estraiere*, *estrajer*, *estrajere*, *estrayere*, *estrayeure*, *estrejure*, *extrajure :* Biens qu'un étranger qui n'avoit pas d'héritiers, laissoit en mourant, et qui appartenoient au seigneur ; en bas. lat. *estrajeria*, *extrahura ;* d'*extraneare*, *extrahere*.

Estraier, *estraigne*, *estrain*, *estrainge*, *estrajer :* Étranger, éloigné, marchand forain ; *extraneus ;* en anc. Prov. *estrain*, *estran ;* en bas Bret. *estran*.

Entre Normendie et Bretaigne,
En une terre mout *estraigne*,
Manoit jadis un mout haus hom,
Qui mout estoit de grant renom,
Près de la marche de la mer.
Le Dit du Barisel.

Estraige : Aire où l'on bat le bled ; de *strata*. Il s'est dit aussi pour chemin public.

Estraigne, *estraine*, *estreine :* Commencement, présent, étrenne du jour de l'an, don, cadeau ; *strena*.

Bon soir, Sire, et vous bon an
Vrayement ma mie et bonne *estreine*,
. . . .
Ne viendra meshui Guillemette,
En male *estraine* Dieu la mette,
Si je le vueil que je demeure
Testament de Pathelin.

Estraigne : Casaque, sorte de vêtement ; *stragula*. *Voy.* Ecreigne.

Estrain, *estrax :* Paille, fourrage, chaume ; *stramen*.

Moult li sera pou de sa paine,
S'il a du fain, et de l'avaine,
U de l'*estrain*, u de la paille,
Il ne lui caut, mais qu'il n'en aille.

Roman de Dolopatos, parlant d'un Asne.

Estrainct : Serré, lié, pressé, comprimé ; *exstrictus.*

Et afin qu'elle semble droiete,
Luy fault faire sa robe estroicte
Par les flans, et soit bien *estraincte*,
Afin qu'elle semble plus joincte :
Là, ne fault panne forsque toille,
Mais au dessoubs fault faire voile
Depuis les reins jusques au piet
Du cul de robe qui leur chiet
Contreval, comme uns fons de cuve
Bien fourré, où elle s'encuve ;
Ainsi ara la meschine
Gresle corps, gros cul et poitrine.

Eustache Deschamps, fol. 491, col. 4.

Estraindre, *estreindre* : Serrer, resserrer, lier, tenir avec force, presser, comprimer ; *astringere, exstringere* ; en anc. Prov. *estraissër, extrëniar.*

Estraine : Race, origine, extraction ; *extractio. De pute estraine* : De basse naissance.

Estraine, *estrains* : Vase à mettre du vin. *Voyez* Estraigne.

Estrainer, *estrainge* : Éloigné, étranger, qui n'est pas du lieu, marchand forain ; *extraneus.*

Estrainniere, *estrannere* : Drapeau, étendard.

Estraintes : Sorte de vêtement, caleçon.

Estrainture : Action de serrer fortement, de comprimer, de presser ; d'*exstringere.*

Estrais (tout à) : Tout-à-l'heure, sur-le-champ, dans l'instant.

Estrais : Issu, descendu, sorti, tiré ; *extractus.*

Nous vous faisons assavoir qu'il ne nous convient pas ores à retraire qui nous somes, ne d'où nous somes venus, et de quels gens *estrais*, car nous entendons bien que assez est sçeu et coneu entre vous, et si savez coment ce Royaume nous est escheu.

Assises de Jérusalem, chap. 303.

Estrait : Reclus, solitaire, moine, retiré ; *extractus.*

Estramaçon, *estramasson* : Espèce d'épée large et tranchante ; de *scrama* ; d'où *estramaçonner, estramassoner*, se battre avec l'estramaçon.

Estramier : Paille, fourrage, chaume ; *stramentum.*

Estran : Couverture d'une maison ; de *stramen.*

Estran : Chemin, voie publique, grande route ; de *strata.*

Estrange, *estrangier, estrangne* : Éloigné, opposé, étranger, absent, extraordinaire, contraire, de difficile accès ; d'*extraneus* ; en anc. Prov. *estranhajhë.*

Mais vous gardez sur toute riens que trop ne vous habandonnez, de plus lui seres *estrange*, de tant serez plus de lui aimée.

Roman de Garard de Nevers.

Le Duc de Mex avoit une sienne sœur germaine, laquelle de nouvel a esté moult piteusement murtrie par une femme moult *estrange.*

Même Roman.

Estrangement : Extraordinairement, singulièrement.

Al tans Saluistes le vaillant
C'on tient à sage et à poissant,
A prou, à moult de haut parage,
Et à Clers *estrangement* sage.

Roman de Troye.

Estranger, *estrangier* : Éloigner, écarter, chasser, mettre dehors, quitter, abandonner, aliéner, fuir, s'éloigner, se priver, s'abstenir ; *extraneare* ; en anc. Prov. *estranhar.* Une femme avoit le visage plein d'ulcères, et tout le monde la fuyoit :

Moult est Gondrée mal venue,
En vilté est par tout tenue,
Chascun la fuit, chascun l'*estrange.*

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 17.

ESTRANGETÉ, *étrangeté* : Merveille, rareté, nouveauté, chose étonnante, extraordinaire.

ESTRANNIÈRE : Drapeau, étendard, pavillon.

ESTRAPE, *estrapoire* : Longue serpe attachée à un bâton, qui sert à couper le chaume; espèce de faucille pour arracher les broussailles.

ESTRAPER : Arracher, scier le chaume qui reste après la moisson; *exstirpare*.

ESTRAUNGE : Étranger.

ESTRAYERE, *estrayeure, estrayure*. Voyez ESTRAHERE.

ESTRE : Hors, dehors; *extrà*.

ESTRE, *ester* : Demeurer, rester, être stable, persévérer, persister; *stare*.

Beax fils, ne passes-tu noient
Là où tu verras male gent;
Se tu i passes, n'*ester* pas (*ne stes*)
Se tu *estois* (*si stares*) max i seras.

Le Castoiement, n° 1830.

ESTRE : État, situation, condition, conduite, qualité; cour, lieu fermé, place, grange, logement, maison, palais, demeure en général; voie, grand chemin, route; essence, substance, existence, nature, facture, façon, œuvre.

L'ordre ne blame, ne lor *estre* (état),
Mais por riens je n'i voldroie *estre* (demeurer)
Trop ont estroit et dur covin,
Chascun fet par lui sa cuisine,
Tait manjuent sol et sol gisent.

Bible Guiot, parlant des Chartreux.

Mais s'il vous ploat vous me direz,
Et vostre vie et vos pechiez
Dont vous estes si entechiez,
Je voel savoir trestout vostre *estre* (conduite)
Non sarez voir, fait-il, dous Prestre.

Le Chevalier au Barisel.

Tantost li maistre li ensoigne
Un mercier de terre loingtaine,
Je cuit, fet-il, que cil en a,
Adonc Sire Reniers i va
Son *estre* (situation) conta au mercier,
Et cil li dist sans dabier
Qu'il n'en a point, mès il l'envoie
A un épicier de Savoie
Qui de viellesse estoit chenus:
Sire Reniers i est venus.

Fabl. de la Borse pleine de sens.

Jamais ne saurai le lieu ne l'*estre* (endroit)
où trouver puisse m'amie.

Roman de Gerard de Nevers.

Car ainsi come en despisant
Li comanderent qu'il lor die,
Encor ne le créusse-il mie,
Où c'estoit que cil dent doit *estre* (*stare*)
Le païs leur deist et l'*estre* (le lieu),
Et celui qui estoit mal senez,
Leur respondi com forsenez,
A Soissons, et là me menez.

Miracle de la benoite Dent de Nostre Seigneur.

Ma langue ne pouroit souffire
A le vous reciter ne dire
Que je vei tout l'afere et l'*estre* (situation)
De ce bel vergier assouvi.

Roman de la Rose, vers 1421.

Tout ainsi vous dis-je pour voir (vérité),
Que le cristal sans decevoir
Tout l'*estre* du vergier accuse,
A celui qui dedens l'eaue muse.

Roman de la Rose, vers 1570.

ESTRE : Conduite, mœurs, manière de vivre, de se comporter, nature, caractère.

Des Converses et des Nonains
Ne cuit-je pas *estre* (*esse*) certeins,
Que j'en sache dire verté,
Li plus sage en sont esgaré
De fame jugier et reprendre,
Por ce dout je mout à emprendre
De dire lor vie et lor *estre*.
Onques fames, ce cuit n'ot mestre,
Nus ne la devroit mestroier:
Cil qui miex la cuide aguetier,
Il pert le sens et la véue,
Il méismes li a tolue
Cil qui cuide bien la tenir:
Nuns ne pot onques acomplir
Voloir de fame, c'est folie,
De cherchier lor *estre* et lor vie
Quant li saige n'i voient goute.

La Bible Guiot, parlant des Nonnains.

ESTRE : Chambre, maison, demeure.

Et quant aller voudront ensemble,
Garde que cil à lui n'assemble,

Combien qu'il la tienne à sejour
Qu'elle ne voie cler ne jour,
Et qu'elle cloe bien la fenestre
Et que bien soit umbrageus l'*estre*
. . . .
Et clorroient et huis et fenestre
Si en seroit plus chaut lor *estre*.

Roman de la Rose.

Estre : Vie, existence, constitution, complexion.

Mais ne vueil pas or metre paine
A tout ce que je di prouver,
Quant en escript les peulx trouver;
Mais nonobstant s'il ne te grieve,
Bien t'en puis par parole brieve
Des raisons amener aucune,
C'est qu'ils laissent la fin comune,
A quoi tendent, et tendre doivent
Les chose qui *estre* reçoivent.
C'est de tous biens le souverain,
Qu'ils appellent le primerain:
Autre raison i a biau mestre,
Parquoi les malvais n'ont pas *estre*:
Qui bien entend la consequence,
Qu'il ne sont pas en ordonance,
En quoi tout lor *estre* mis ont
Trestoutes les choses qu'ils font:
Dont il s'ensuit à cler véant
Que les malvais sont à néant.

Roman de la Rose.

Mais pour ce que sa forme garde,
De sa poudre, combien qu'il tarde,
Un autre Fenix en revient,
Ou celui méisme le devient
Que Nature ainsi ressuscite
Qui tant à l'espece proufite;
Car elle perdroit tout son *estre*
S'el ne fesoit cestuî renaistre.

Même Roman, parlant du Phénix.

Estre : Excepté, à la réserve, à l'exception; *extra*.

Mais li hom Deu parvenans à cel meisme liu, donat soi en une mult estroite fosse, et si meist par trois ans nient conus as homes, *estre* al moine Romain, liqueis loist à savoir Romains, vivoit nient lonz en un monstier desoz la revle del peire Deudoneit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, *ch.* 1.

Vir autem Dei ad eumdem locum perveniens, in arctissimum specum se tradidit et tribus annis, excepto *Romano monacho, hominibus incognitus mansit: qui videlicet Romanus non longè in monasterio sub Theodati* (*Adeodati*) *patris regula degebat.*

Estre : Tenir, appartenir. *Il ne m'est rien*, il ne me touche point, il ne m'appartient pas, je ne m'en soucie point, il m'est indifférent, je ne m'en embarrasse point; il m'est égal.

Paistre n'est pas, mais mercenaires,
Car des âmes *ne li est* gaires,
Ains s'enfuit lués qu'il voit le leu.

Le Reclus de Moliens.

Estrers, *estres, estrées*: Tous les coins et recoins d'une maison.

Estréchi, *estreict, estreit*: Serré, étroit, resserré; *strictus*; en bas. lat. *estreciatus*.

Estrechira : Étrécir, resserrer.

Estrée : Chemin, grand chemin, route, départ, venue, arrivée; *strata*. Il s'est dit aussi d'une espèce d'oublie. *Recueillir s'estrée*, se mettre en chemin pour s'en retourner, quitter un lieu; comme on disoit, *acueillir la voie*, se mettre en chemin.

Estréer : Quitter, abandonner, s'éloigner; *extrahere*.

Coment le Seignor se peut et deit mettre el fié *estrée*, et quel peril et quel damage a, et puet avoir celui qui est *estrée* son fié, plus que celi qui le comande.

Assises de Jérusalem, intitulé du chap. 191.

Estréer son fié ou fief : C'est le remettre au seigneur suzerain.

Encor i a il greigneur peril à celui qui *estrée son fié*, que le Seignor qui ne veaut metre main, et aucune autre persone se met, et le Seignor le sueffre. Et se chelui qui est mis là, et tient, quant celui de qui le fié est, reviendra ou aucun de ses heirs après son decès, il convendra que il requerre le fié à celui qui saisi en sera, et celui repondra et plaidera come saisi, et pourra mettre beaucoup d'eschampées, et avoir mout de fuites à cel fié deffendre, parce que celui qui l'aura *estrée* sera longtemps esloigné de ravoir son fié, ou les heirs après lui, et après les raisons avant dites, me semble t'il plus seure chose et meillours le commander, que l'*estréer*.

Assises de Jérusalem, chap. 191.

Estreigner : Serrer, cacher, étreindre; *exstringere*.

Estreignets, *estregnetz :* Étrennes, présens.

Estrein : Paille, chaume ; *stramen*.

Estrejure, *estreieure :* Chose abandonnée, biens qu'un étranger sans héritiers laissoit en mourant, et qui appartenoient au seigneur ; en basse latin. *estrajeria*, *extrahura*, d'*extraneare*, *extrahere*.

Estrelage : Droit qu'on levoit en certains endroits sur le sel qui y passoit.

Estrelin : Monnoie, poids et valeur. *Voyez* Estellin.

Estrene, *estrine :* Redevance qu'on exigeoit sous le nom de présens, comme les épices des juges ; cadeau que l'on fait le premier jour de l'an ; *strena*.

> En l'an que au juesdi
> Les *estrines* seront,
> Sera moult fort yver
> Et grant glaces seront,
> Et sechera yvers,
> Noient ni plouvera,
> Nequedent en la fin
> Durement negera.
>
> *Fab. du Dit d'Ezéchiel.*

Estrener : Contraindre, forcer, serrer, presser, comprimer, jeter par terre ; *exstringere* ; en anc. Prov. *estrënhër*, *estrëniar*.

Estrënhëmëns : Resserrement, claquement, grincement de dents ; de *stringere*.

Estrepement : Dégât, ravage, saccagement ; en b. lat. *estrepamentum*.

Estreper : Déraciner, détruire, extirper, défricher, saper, ravager ; *exstirpare* ; en Lang. *estripa*.

> Encore se aucuns me essille, ou *estrepe* ou esrache mes vignes, ou coupe mes bois, ou essille mes arbres portant fruits, en tous tex cas puis-je fere demande de mes domages, mès bien se gart chil qui vieut fere demande de blez essilliés, ou d'arbres portans fruits, ou de vignes esrachiées ou *estrepées*, car tous tex cas sont cas de crieme, et bien s'en puéent chil qui en sont accuses deffendre par gage de batailles.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap. 44.*

Estrette : Extrait.

Estreyere : Bonne aventure, aubaine, casuel. *Voyez* Estrahere.

Estrez : Croix de gueule, terme de blason.

Estri (rime) : Choc, mêlée, débat, querelle, combat.

Estrichoire : Linge avec lequel on lave la vaisselle ; en Langued. *estiblairë*.

Estricque : Etui de bois qui sert à renfermer le fer d'une faux ; de *stringere*.

Estrie : Souricière, piége pour surprendre les animaux ; en général tout ce qui resserre ; de *stringo*.

Estrie : Fantôme, spectre, sorcière, loup-garou.

Estrier : Penser attentivement, réfléchir.

Estrier : Poursuivre, chasser, presser, suivre de près, empêcher d'échapper ; *stringere*.

Estrif, *estris :* Querelle, combat, différend, bataille, mêlée, noise, rixe, débat, choc, dispute, discussion, contestation ; *strepitus*. Barbazan le dérive du verbe *estriver*. Il s'est dit aussi pour, peine, chagrin, contrainte.

> Puis après comment il alla au feu soi chauffer, si ouist l'*estrif* et reproche de Lisyart et de la vieille Gondrée, par qui avoit esté ainsi trahi et avoit sa terre perdue.
>
> *Roman de Gerard de Nevers.*

> Ensi remest adonques ceste cause en *estrif*.
>
> *Ville-Hardouin, Mss., fol. 38.*

> Certes je n'en feroies pour tout l'or d'Avalon,
> Atant esvos le Roy à la mort du Baron,
> Si home li conterent l'*estrif* et la tençon
> De l'ainé qui demande dou fié sa parçon.
>
> *Le Jugement de Salomon.*

Estrine : Présent, cadeau, étrenne ; *strena*.

Estriper, *estripeir :* Briser, rom-

pre, déchirer, enlevér; *exstirpare;* d'où est venu le mot *estrapade.*

Estris : Grande mangeuse, femme de grand appétit.

Estris, *estrive, estrivement :* Débat, dispute, querelle, discussion; *strepitus.*

Estrivée, *escrinée :* Petit coffre, cassette, écrin.

Estriver : Disputer, contrarier, contester, débattre, quereller, agacer, contredire, pointiller, inquiéter, aiguillonner, exciter à quereller, se rebeller, résister à quelqu'un, combattre; *strepere.* Une note Mss. insérée dans mon Dictionn. étym. de Ménage, dérive ce mot d'*extrivi,* prétérit d'*extero.*

> Doignes à nous eawes que nous en beuvons, à cui respondi Moyses, pourquoi *estrivez*-vous contre moi, et pourquei temptez-vous Nostre Seigneur?
>
> *Bible, Exode, chap.* 17, *vers.* 2.

Da nobis aquam, ut bibamus, quibus respondit Moyses : Quid jurgamini *contra me? cur tentatis Dominum?*

> Tu as assez vû cy-devant
> Et ne faut ja qu'ele t'*estrive,*
> Qui bien vouldra mourir, bien vive :
> Mais quant je vois venir la grive
> Qui contre moi tence et *estrive,*
> Je fus tantost torné en fuie
> Pour la riote qui m'ennuie....
> Ceste lasse, ceste chetive
> Qui contre les vices *estrive,*
> Et des mors a le cuer si bault.
>
> *Roman de la Rose, parlant d'Atropos.*
>
> Et ceulx qui tels sentences suivent,
> Contre Dieu malement *estrivent*
> Quant veulent si par fabloier
> Sa prescience affoiblier.
>
> *Même Roman.*

Estriveur : Qui dispute, qui conteste, querelleur et lutteur, suivant Borel.

Estriviere : Petite planche qu'on mettoit à la selle d'un cheval pour y reposer les pieds; d'*astrapa,* qui se trouve dans le Glossaire d'Isidore, suivant Borel, que cite Ménage; on dit encore dans plusieurs provinces *estriviers* pour étriers. Barbazan pense que ces mots viennent du Latin *stria,* colonne, appui; Ménage les dérive, avec plus de raison, de *stupa;* en bas. lat. *strivarium.*

Estroble, pour *estoble,* dans les Chroniques de Saint Denis; le copiste s'est trompé. *Voyez* Esteule.

Estroer : Percer, trouer, fendre, ouvrir, mettre en pièces.

Estroinser, *estroissier :* Elaguer, racourcir, couper proprement, rendre étroit; *stringere. Estroinser un arbre,* c'est en ôter les branches mortes et nuisibles.

Estrois, *escrois :* Fracas, bruit éclatant, vacarme, tapage.

Estrontoïer : Attaquer, injurier.

Estropoir : Herse, instrumeut aratoire.

Estros, *à estros, estrous, à estrous :* A l'instant, sur-le-champ; d'*extrusum,* participe d'*extrudere,* dépêcher. *Tôt à estros :* Tout-à-coup, subitement.

> Car Cortoisie l'a laissié
> En mi le pré honteuse et mate,
> S'un coup esturt, sa lance esclate
> Et s'en passe, mes dure trous
> Fiert Mesdit qui vient à *estrous*
> Jouster à lui par grant despit,
> Et Cortoisie sans respit
> Au tourner a le branc nu tret,
> Et heaume à ramposnes portret;
> Li porfent si qu'en la ventaille,
> Si que li acier qui bien taille
> Li porfent si qu'en la forcele
> Et le fent si qu'en la cervele.
>
> *Tournoiement d'Antecrist.*

Estroteir : Piquer, fâcher, irriter.

Estrouen, *estrons :* Stercus humanum; *struntus;* Barbazan le dérive de *stercora.*

Estrousse : Droit seigneurial dû par ceux qui recueillent du foin.

Estrousser : Adjuger en justice, vendre au plus offrant et dernier enchérisseur.

Estrouver, *estroncer*, *estronner* : Ebrancher, étêter.

Estruire : Enseigner, instruire, bâtir, construire, édifier, élever, achever, finir, disposer ; *instruere*.

> Par chenx est li mondes destruis
> Par qui il déust estre *estruis*,
> Car chil qui nous doivent coudnire,
> Nous menent par estrois pertuis,
> Et ils ont trouvé un grant huis
> Large u parent, il vont deduire,
> Ou chose qui tant puist nuire,
> Chil qui ruevent les deduis fuire,
> Sont chil qui quierent les deduis;
> Or ne sai jou où me refuire,
> Chil qui doivent autrui *estruire*
> Che sont chil u tous les maus truis.
>
> *Miserere du Reclus*, *strophe* 32, *parlant des Moines.*

Estrument : Barque, vaisseau, navire, outil d'ouvrier, d'artisan, instrument de musique ; *instrumentum*.

Estrument : Action d'instruire, de montrer, d'enseigner.

Estrus, *estruz* (*à*) : A l'instant, sur-le-champ, promptement, subitement, bientôt.

> Alisandre à vus convertez
> Les corages as sugez ke vus avez
> Lur trespas et lur tort ostez:
> A la gent matire pas ne donez
> Ke mal pussent parler de vus,
> Kar le pueple tot *à estrus*,
> Quant mal de vus dire purreit,
> De legier contre vus serreit.
>
> *Les Enseignemens d'Aristote.*

Estrusser : Battre, rosser, étriller, frotter.

Estuce : Il convienne.

Estudie : Etude, soin, application, attention; *studium;* en anc. Prov. *ëstuzi.*

Estudiole : Cabinet d'étude, bibliothèque.

Estuelles : Ecuelles de bois.

Estuer : Se tenir debout, s'arrêter, se lever sur ses pieds ; *stare.*

> Et come Moyses allast al tabernacle, tut le poeple se leva et chescun *estuet* en l'huis de son pavillon, et regarderent le dos Moyses si la qu'il fust entré en la tenterie.
>
> *Bible*, *Exode*, *chap.* 33, *vers.* 8.
>
> *Cùmque egrederetur Moyses ad tabernaculum, surgebat universa plebs, et stabat unusquisque in ostio papilionis sui, aspiciebantque tergum Moysi, donec ingrederetur tentorium.*

Estuert (s') : Se courbe, suivant Borel, qui cite le Roman de Perceval.

Estuet : Il faut, il convient, il est important, il est nécessaire ; il se tint debout ; *stetit.*

> C'est la vie qui nous soustient,
> Chaseuns s'i tient tant comme il puet;
> Et quant partir nous en *estuet*,
> Voirs est que moult envis lessons
> Et nos avoirs et nos maisons.
>
> *Fabl. de l'Unicorne et du Serpent.*

> Ja de ce, dist li Roy, ne vous *estuet* douter,
> Por tot l'or qu'on porroit en cest siecle trover,
> Ne vers vos, ne vers autre, ne vodroie pas fauser.
>
> *Roman de Florence de Rome.*

> A tel maistre *estuet* tel valet.
>
> *Anc. Proverbe du* XIV*e siècle.*

> Quant fine amors me prie que je chant,
> Chanter m'*estuet*, et je n'en puis laissier,
> Car j'i suis touz en son commandement,
> Qu'en moi n'a mès deffense, ne dongier.
>
> *Chanson du Roy de Navarre.*

Estui : Barque, boutique à conserver le poisson.

Estuiaus : Bottines, chaussures. *Voyez* Estival.

Estuide : Application, étude.

> Il est bon que vous ne metez mie trop grant tans, ne trop grant *estuide* en vous parer ne achesmer. *Enseignemens de S. Louis à Madame Isabelle sa fille.*

Estuidier : Méditer, s'appliquer, apprendre, s'instruire ; *studere.*

Estuier : Serrer, mettre dans un étui, cacher, enfermer, renfermer, envelopper, emprisonner ; et étudier, selon Borel.

> En tous le vaissiaux n'a eschielle,
> Tant soit laide ne contrefaite,
> C'un ne r'ait là endroit atraite,

Et seront aux murs appuiées
Aius qu'elles soient *estuiées*.
Guillaume Guiart.

Quant la Pucele ot la parole
De sa mere, qui n'iert pas fole,
Son or *estuie*, si s'en va,
Onques de courre ne fina
Devant qu'elle ot Joseph trové,
Doucement l'a aresonné:
Sire, fet-elle, or tenez
Vostre or, et mon drap me rendez.
La Vie de J. C., Mss.

Sa femme et ses enfans mesmement s'en ennuient,
Les Estranges le moquent et les siens le defuient,
Et ceux qui du sien vivent le ramponent et huient,
Fols sont qui pour cela à bien faire s'*estuient* (se cachent).
Codicile de Jehan de Meung.

Estuire, *estuirre :* Convenance, conformité, proportion. *Voyez* Estavoir.

Estuire : A plaisir, exprès.

Et sa boiche n'est pas vileine,
Ains semble estre faite *à estuire*,
Por solacier, et por déduire.
Roman de la Rose, vers 3478.

Estule : Boule de bois.

Estuper : Etouffer, suffoquer ; de *stupa* ou de *suffocare*, selon Barbazan. *Voyez* Estouper.

Esturdre (s') : Se débarrasser, se dégager.

Esturement, *estorement :* Meuble; joyaux.

Esturent : Se mirent debout, se tinrent debout ; *steterunt.*

Et il *esturent* et ahourerent par les portes de lour tabernacles.
Bible, Exode, chap. 33, *vers.* 10.

Stabantque *ipsi, et adorabant per fores tabernaculorum suorum.*

Esturmens : Vaisseaux, navires. Guillaume le bâtard, près de livrer bataille à Harold, harangue ses troupes, et leur dit :

Fuir poez très qu'à la mer,
Ne poez plus avant aler,
N'i troverez ne nef, ne pont,
Et *esturmens*, et nef faudront,
Et Engleiz là vos atendront
Qui, à honte vos occiront;
Plus bel morrez en combatant
Que vos ne ferez en fuiant.
Roman du Rou, fol. 309.

Esturnes : Etourneau.

Esturquer : Heurter, pousser, enlever, arracher ; *exstirpare.*

Estut : Il convint, il subsista, il se tint droit ; *stetit.*

Estuvaux : Sorte de chaussure, botte, bottine.

Estuve : Bain ; d'où *s'estuver*, se baigner ; et *estuveur*, *estuveresse*, baigneur, baigneuse.

Estuvier : Baigneur, étuviste.

Estuyde : Soin, industrie, étude.

Estuyer : Serrer, enfermer, cacher, mettre dans un étui. *Voyez* Estuier.

Estuyer, subst. : Armoire, lieu où l'on serre quelque chose.

Estvier, *esvier* : Ecarter, dévier; *deviare.*

Esucale, *escuale :* Ecuelle.

Esuitaire : Miette, petit morceau.

Esvanter : Prendre l'air, se rafraichir.

Esvantoir, *esvanteure :* Bondon, trou d'un tonneau.

Esvanuer : Saisir.

Esvaudie : Querelle, dispute, criaillerie.

Esvaziar : Surprendre, envahir.

Esve, *eue, esvie, eve :* Eau, rivière, fontaine, *aqua.*

Esveiller : Exciter, engager.

Conter vous vueil sans nul delai
Uns miracles d'un home lai,
Où il a moult à merveller
Et plusieurs gent doit *esveiller*
A honorer la clere gemme,
La sainte Virge, la grant Dame.
La Roïne, l'Empereris,
Qui sauves a tant de peris.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 13.

Esventour : Eventail, ce qui sert à donner du vent.

Esverrer : Oter, détruire les vers; de *vermes*, selon Monet.

Esvertie : Epilepsie, vertige.

Esvertin : Epileptique, sujet à des vertiges; sorte de maladie dont les accès aliènent l'esprit. *V.* Advertin.

Esvesquié : Evêché; *episcopatus*.

Et si advient cas qui appartiennent à spirituauté en ichaux liex, la counoissanche apartient à l'Evesque; mais il convient que la justiche laie que il ont en chiaus liex soit tenue dou Comte de Clermont des liex qui sont en la comté de Clermont ou de l'Evesque, si les lieux siéent en l'*evesquié* de Biauvais. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 11.

Esvier : S'égarer, sortir de son chemin, mourir; *deviare*.

Esvigorer : Renforcer, prendre de la vigueur; de *vigere*.

Esviolar : Violer, briser, enfoncer les portes d'une maison; de *violare*.

Esvolé : Etourdi, inquiet.

Esvos, *esvous* : Voici, voilà, vous voici; *ecce vos*.

Esvos grant nombre de diables,
Huchant à voix espoentables,
Hom Dieu maudite soit issue,
Et ton entrée et ta venue.
L'Image du Monde.

Tandis que cil paroles tiennent,
Esvos li messagiers qui vïenent,
Ainz sont entrez delivrement,
A pié descendent baldement.
Roman de Dolopatos.

Esvous la Roïne montée,
Qui fu plus bele qu'une fée,
Par esgarder la fist Nature,
Onques si bele créature
Ne viront nul oil terrien.
Roman de Dolopatos.

Esward, *eswards, eswart* : Égard, attention, aspect, vue, spectacle, regard; et réglement, statut.

Eswarde diliantrement cum noveles medicines il portet, eswarde qu'elles ne sunt mies solement forment utles al fruit de santeit, mais nes assi deleitaules à l'*eswart*, et douces et sueys el gostement.
Sermons de S. Bernard, fol. 32.

Considera diligentiùs quàm nova medicamina portet, vide quàm non modo pretiosas, sed et speciosas attulerit medicinas; non solum perutiles ad sanitatis fructum, sed et delectabiles ad aspectum; *et suaves ad gustum.*

Eswardage : L'office ou le salaire de l'inspecteur.

Eswardeir, *eswarder* : Regarder, considérer, examiner, contempler, observer. *Voyez* Esgarder.

Or *eswarde* ke tu as esploitiet : mais or *eswarde* cum de nient tu as peneit de totes pars.
Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Age *ergo, quid profeceris, immo quàm nihil profeceris* intuere.

Eswardeiz : Voyez, considérez, regardez.

Eswardeur, *eswarde* : Surveillant, gardien, inspecteur, officier municipal.

Etage, *estage* : Logement, demeure; *stagium*.

Etager, *estageir, estager, estagier*: Habiter, demeurer; et serf, sujet, vassal, obligé de demeurer, en temps de guerre, dans le fief ou le château du seigneur, pour le garder et le défendre.

Etançon, *etançot* : Souche, bloc, tronc d'arbre, étaie.

Etanger, *etangier* : Éloigner, séparer, écarter, reléguer, retarder.

Etau (voye d') : Voie d'arrêt; de *stallum*.

Etaupinier : Tueur de taupes.

Etaux (les) : États d'une ville, d'une province, ses assemblées générales; de *status*.

Eteint : De là, d'ici, ainsi; *hinc*.

Eteles : Copeaux, éclats de bois. *Voyez* Estelle.

Etelon. *Voyez* Estalon.

Eterne : Continuel, durable, éternel, perpétuel; *æternus*.

Eternie, *eternise :* Durée infinie, immortalité, éternité; *æternitas*.

> Pourquoi haut Père tout-puissant,
> Dont l'*eternise* sans fin dure,
> Je demande vengeance dure.
> *Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Eteuf : Balle de paume; de *stupa*.

Ethimologuer : Homologuer.

Ethin : Sorte de pâturage.

Etincelette : Petite étincelle; *scintillula*.

Etiquer tesmoins : Donner au juge un mémoire des faits sur lequel il faut entendre des témoins.

Etouble, *estouble :* Chaume, paille; *stipula*.

Etout, *itou :* Aussi, avec.

Et puis : Expression qui, suivant les Notes de M. de la Monnoie sur la Nouvelle xiie des Contes de Despériers, étoit le premier mot qu'on se disoit dans la rencontre, et qui étoit comme l'ouverture du discours. Barbazan dit avec raison qu'il se trompe, et que cette expression n'a jamais servi que pour demander si l'on n'a plus rien à se dire; que son étymologie vient de *post*, et que dans la Nouvelle susdite, ce mot ne peut même avoir d'autre signification. — Un jeune homme nommé Fouquet, fort espiégle, demeuroit chez un procureur, et étoit chargé d'ouvrir la porte à ceux qui venoient solliciter; un plaideur venoit presque toujours l'interrompre pendant son diner :

> Quant il eut tabuté (frappé) deux ou trois coups (à la porte), Fouquet luy va ouvrir, et en allant s'avisa de jouer un tour de chatterie à son homme, qui vient, disoit-il, tousjours quand on disne; et se pensa comment son maistre en auroit sa part. Ayant ouvert l'huis : *Et puis*, bon homme que distes-vous? Je voudrois parler à Monsieur, dit-il, pour mon procès.

Il me semble que ce mot ne signifie autre chose, sinon qu'ayant ouvert la porte, il lui dit ensuite, bon homme, &c. Dans l'épigramme de Jacques Peletier, citée par M. de la Monnoie, ce mot est pris aussi dans le même sens :

> Un mari frais encore en l'an et jour,
> Venant des champs trouva la Damoiselle
> Dedans sa chambre à point, et de sejour,
> Bon soir! *et puis?* grand chere, ce dit-elle.

Ce qui veut dire : Un mari étant rentré dans sa maison, dit bon soir à sa femme, et ensuite la femme dit qu'un bon soir ne suffisoit pas, et qu'il falloit ajouter, la bonne chère. Cette expression a le même sens dans le Dialogue des deux Amoureux, par Marot; elle est encore usitée dans plusieurs de nos provinces, et même à Paris, pour signifier, ensuite, après; *post*. Thomas Corneille, dans son Festin de Pierre, l'a employée fréquemment dans le rôle du paysan qui retire Dom Juan de l'eau dans laquelle il étoit près de se noyer, et ne l'a point entendue autrement.

Etrain. *Voyez* Entrail.

Etraindre : Restreindre, étreindre, enfreindre; *exstringere*.

Etrange. *Voyez* Estrange.

Etrangetés : Choses étonnantes, inconcevables, extraordinaires.

Etrangier. *Voyez* Estraier.

Etrayers : Biens échus au Roi par défaut d'héritiers.

Etreigner : Unir, amalgamer, lier.

Etreindre. *Voyez* Estraindre.

Etreinte : L'action de serrer fortement; d'*exstringere*.

Etremplée, *ettemplée :* Soufflet de forge.

Etrif, *étris :* Débat, querelle. *Voy.* Estrif.

Etrille : Détroit, passage resserré, gorge, défilé.

Etros, *etrous* (à) : A l'instant, sur-le-champ ; d'*extrusum*, part. d'*extrudere*, dépêcher.

Etrousse : Adjudication forcée.

Etrousser : Adjuger en justice.

Etrusser : Mutiler, couper, tronquer, abattre.

Etsi : Malgré, quoique.

Ettefler : Couper la cime des arbres.

Etudie : Soin, étude, attention ; *studium*.

Etuveires : Baigneur, maître d'une étuve ; de *stuba*.

Eu : Au ; *ad*.

Et *eu* jour de samedi ensievant laditte Jaqueline se volt getter en un puis.

Miracles de S. Louis, chap. 30.

Il n'est mestier que je discoure par tant de paroles sur Capelet ; car briefment c'estoit le pire qui onques naquist *eu* monde.

Boccace, Nouvelle Ire.

Eubages : C'étoient des rechercheurs de secrets, c'est-à-dire, des naturalistes, parmi les anciens Gaulois, suivant Borel, qui cite les Etats et Empires du monde.

Euchologe : Rituel de l'église grecque, livre contenant tous les offices de l'église pour les dimanches et les fêtes de l'année ; d'εὐχὴ, prière, et de λόγος, discours.

Eudoses : Ancien peuple d'une partie de l'Allemagne.

Eue, lisez *eve* : Eau ; *aqua*.

Se aucuns trueve aucune chose en terre ou en *eue*, le doit porter à la joustice.

Ancienne Coutume d'Orléans.

Euge : J'eus, j'ai eu, eus-je.

Pierre respondi, je ne vous en doi nul, car cheval n'*eu-ge* onques de vous.

Coutume de Beauvoisis, chap. 9.

Eul : Œil ; *oculus*.

Il fist oscurs et espès, si que li uns ne pooit véoir l'autre des *euls*.

Roman des sept Sages de Rome.

Eullage : Remplissage, action de remplir une chose qui ne l'est pas ; du verbe *eullier*, remplir jusqu'au bondon d'un tonneau.

Eulogie : L'eucharistie, pain bénit par le prêtre et distribué aux fidèles, choses bénites ; don, présent ; *eulogia* ; du Grec εὐλογία.

Euls, *eulx*, *eus*, *eux* : Yeux ; *oculi* ; eux, elles, leurs ; *illi*.

Et especialement il (le Roy) doit à la fois dispenser à tous marchans, en *eulx* remettant une partie de ce que sien devoit estre et si doit soigneusement *eulx* et leurs marchandises deffendre et garder.

Les Secrets d'Aristote, fol. XI, *V°*.

Eupatoire : Sorte de plante purgative, aigremoine ; *eupatoria*.

Euphorbe, *euphorme* : Sorte de bétoine ; espèce de gomme ou résine ; *euphorbia*, *euphorbium*.

Eur, *eure*, *ore*, *orée* : Bord, limite, extrémité ; *ora*. *Eur de coulture* : Sentier dans une terre labourée. *Eur du puis* : Bord d'un puits.

Et eu jour de samedi ensievant laditte Jacqueline se volt getter en un puis qui est en l'encloistre, mès les seurs qui estoient illecques près qui la virent que ele avoit jà un pié sus l'*eur* du puis, la firent chéoir empres le puis, et la ramenerent à l'enfermerie et la lierent en un lit de fust sus cordes, si que ele ne se pot mouvoir.

Miracles de S. Louis, chap. 30.

Eur : Félicité, bonheur ; d'*hora*.

Le hault logié bien vestu est nommé *eur*, pour ce tient-il trompete d'argent ; et l'autre à celle de bois, est mal *eur*.

La Dance aux Aveugles.

Eur, *eure* : Heure, l'espace de soixante minutes ; *hora*. *En meisme eure* : A l'instant, sur-le-champ, à la même heure. *Bel eur* : Le point du jour.

En poi d'*eur* neis reverserent
Et eu la mer en afondrerent.

Roman du Brut.

Eure, *eyre*, *ewre* : Travail, œuvre, ouvrage ; *opus*, *operis*.

Eurée : Heureuse, exempte d'inquiétudes.

Eureur : Auditeur, parleur, avocat ; *orator*.

Eureus, *eureux*, *euros*, *eurous* : Fortuné, qui a du bonheur, sans peine, sans embarras ; d'*hora*.

> *Eureus* en joûste, *eureus* en marchandise,
> *Eureus* en femme, *eureus* en jeu de dez,
> *Eureus* en eaue, *eureus* en entreprise,
> *Eureus* en sens, *eurous* en coquardise,
> *Eureus* bien tart, *eureus* ainz qu'il soit nez,
> *Eureus* par tout, *eureus* à tous lez :
> Par tous moyens trouverez des *eureus*,
> Et d'autre part autant de mal-*eureus*.
>
> *La Dance aux Aveugles.*

Euripe : Détroit de mer, suivant Monet.

Eurnel, *ernel* : Champ inculte.

Eus : Œufs. *Voyez* **Eoes**.

Eus, *eux*, [illegible] : Les yeux ; *oculi*.

> Quant je v[illegible]ée porprendre
> Lui et sa g[illegible] toutes pars,
> Es *eus* me feri li espars
> Des armes où vi luire l'or,
> Et de péor me seignai lor
> Plus de cent fois en un randon.
>
> *Tournoiement d'Antecrist.*

Eusse : Cheville de fer qui retient la roue d'une voiture ; *axis*.

Eusse de l'ueil : L'orbite de l'œil.

Eust : Le mois d'août ; *augustus*.

Eutaule : Octave, espace de huit jours ; *octavus* ; stable, ferme, assuré ; *stabilis*.

Eutime, *eultime* : Dernier, qui est après les autres ; *ultimus*.

Euvant : Auvent.

Euve, lisez *ewe* : Eau ; *aqua*.

Euvre : Étendue de terre qu'un homme peut labourer en un jour ; s'est dit aussi pour bâtiment ; d'où *payeur des euvres*, trésorier des bâtimens. *Voyez* **Eure**.

Euvrer, *ouvrer* : Travailler, s'occuper, s'appliquer, labourer ; *operari*.

Euvrir : Ouvrir, faire passage, percer, déboucher ; *aperire*.

> Cil qui portent les secrets à aucuns clos, et l'*euvrent* por savoir qu'il y a, doivent recevoir paine d'asil.
>
> *Ancienne Coutume d'Orléans.*

> Ne par ris n'enfle trop ses joes,
> Ne ne restraignent pas ses moes,
> Ja par ris, ses levres ne s'*euvrent*
> Mais repoignent les dens et cuevrent.
>
> *Roman de la Rose.*

Eux, *euz* : Yeux ; *oculi*.

> Je te dis eu nom Nostre-Seigneur Dieu et du Roi Saint Loys que tu faces tant que tu voises à Saint Denis se tu vels estre guerie de tes *eus*, ou ce non tu les perdras.
>
> *Miracles de S. Louis, chap.* 21.

> Mort crie à Rome, crie à Reins,
> Diva toz estes dans mes mains
> Aussi le hault come le bas,
> Ouvrez vos *eux*, ceingnez vos reins,
> Ençois que je vous preingne aus freins.
>
> *Helinand, Vers sur la Mort.*

Euxer : Sortir, s'en aller ; *exire*.

Evadant : Qui attaque, agresseur.

Evaginer : Tirer du fourreau, sortir de l'enveloppe ; au figuré, mourir, quitter la vie ; de *vagina*.

Evagues, *Ellagues*, *Ullagues*, *Vuagues* : Nation adonnée au brigandage et à la piraterie, qui habitoit les côtes de la Grande-Bretagne, suivant le Roman du Brut, fol. 41, V°, col. 2 ; et fol. 42, R°, col. 1.

Evain : Nom propre, Eve, la femme d'Adam ; *Eva* ; de l'Hébreu *Hhavh*.

> C'est bons ordres de mariage,
> Qui bien le garde, si est sage ;
> Quar Diex mariage estora
> Quant *Evain* à Adam dona.
>
> *Fabliau du Mariage des sept Ars.*

Evangélier : Le texte des évangiles.

Evangelistaire, *evangelistier* : Livre contenant les évangiles dont se servent les diacres aux grand'messes, lorsqu'ils quittent l'autel pour

aller annoncer l'évangile au peuple; d'*evangeliarium*.

Evaniment, *evanouisson :* Pamoison, évanouissement; d'*evanescere*.

Evas : Chez, dans.

Eve, *ewe :* Eau; *aqua*.

Multitude de son de *eve* qui fu si troblé, ce est, molt pueple sonant grant freinte et grant noise.
Comm. sur le Sautier, fol. 157, *R°*.

Evecteur : Ravisseur; *evector*.

Evection : Permission, enlèvement, transport; *evectio*, *evectus*.

Evëia : Zèle, envie; *invidia*.

Evëiador : Zélé, plein de bonne volonté.

Evëiansa : Envie, jalousie; *invidia*.

Evëiar : Envier, porter envie, être jaloux; *invidere*.

Evëios : Envieux, jaloux; *invidiosus*.

Evëla : Ici, en cet endroit.

Evëlhëzir : Vieillir, devenir vieux; *vetustescere*.

Eventoir : Éventail.

Everdumer : Exprimer le suc d'une herbe ou d'une plante.

Evergete : Bienfaiteur, rénumérateur; *evergetes;* du Grec εὐεργέτης.

Everriateur : Héritier qui, avant d'entrer en possession, étoit obligé de balayer la maison du défunt; de *verrere*, balayer.

Eversion : Décadence, renversement, chûte; *eversio*.

Evertir : Renverser, abattre, ruiner; *evertere*.

Eveske-compains : Co-adjuteur d'un évêque. *Voyez* Compain.

Evincer : Déposséder, renvoyer, chasser; *evincere*.

Evoic : En vain.

Evolage : Étang bien empoissonné.

Evolé : Inquiet, étourdi, abasourdi; d'*evolare*.

Evos : Voici, voilà; *ecce*.

Evos saint Estenes venant,
Et saint Climent, et saint Vincent,
Et saint Lorent qui rosti fu
Dedens un moult très ardent fu,
Si que coste n'i ot entir,
Et avec aus tout li martir.
Fabl. de la Court de Paradis.

Evulsion : L'action d'arracher, d'enlever, d'extirper; *evulsio*.

Ewage : Droit perçu sur les eaux ou rivières; d'*aqua*.

Ewal : Égal, pareil, semblable; *æqualis*.

A ols trois doit uns chascuns rendre ceu ke lor (est dû), et a celuy ki desor lui est à celuy ki desoz luy est, et à celuy ki *ewal* lui est.
Sermons de S. Bernard, fol. 11.

Tribue ergo tribus quæ sua sunt. Redde superiori, redde inferiori, redde æquali cuique quod debes.

Eward, *eswarz*, *ewardement*, *ewart*, *ewarz :* Co[illegible]avis, regard, aspect, inspection[illegible]ctacle, considération, examen, raison, cause, motif, décision, jugement, réflexion, résolution; en bas. lat. *esgardium;* en anc. Prov. *esgardamën*.

Et nos sommes fait uns *ewarz* ne mies solement à cest munde, mais nès assi as engles et as hommes. *Sermons de S. Bernard, fol.* 24.

Nec soli utique huic mundo, sed et angelis, et hominibus spectaculum *facti sumus.*

Deleitaules est li *eswarz* de l'ome en cuy nuls pechiez ne chiet, bien aureit sunt li oyl kel virent, mais molt sunt plus bien-aureit li nat cuer car il varont Deu.
Sermons de S. Bernard, fol. 91.

Delectabilis aspectus *hominis, in quem peccatum non cadit, et beati oculi qui viderunt: sed multò magis beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Ewe : Eau, rivière; *aqua*.

Ewe : Loi, réglement, selon D. Carpentier.

Ewer : Comparer, égaler, rendre pareil, conformer; *æquare*.

Ewre : Œuvre, travail; *opera.*

Ex, *exs :* Les yeux; *oculi.*

> De l'autre nature est merveille,
> Car quant il dort, li *ex* veille,
> En dormant a les *ex* ouvers
> Et clers et luisans et apers.
>
> *Le Bestiaire parlant du Lion.*

Exactif : Qui exige injustement.

Exage, *exaige :* Balance, romaine; *exagium.*

Exain : Essaim d'abeilles; d'*examen;* d'où *exainer*, essaimer, jeter un essaim.

Examination : Recherche, examen, perquisition; *examen.*

Exauctorer : Casser, briser, dégrader; *exauctorare.*

Exaulchier : Porter honneur, élever, mettre en haut, respecter; d'*exultare*, pour *exaudire.*

> Après dois-tu sçavoir qu'il appartient à Roy, et grant Prince, on Seigneur, que il honnoure ses Bailliz, et autres officiers et par especial ceulx qui mettent sa loy à execution, et tous Religieux et doit *exaulchier* les sages et souvent parler à eulx.
>
> *Les Secrets d'Aristote*, n° 7062, *fol.* 9.

Exavin : Echevin, officier municipal; *scabinus.*

Excalcéation : L'action de se déchausser; *excalceatio.*

Excèps, *exceps :* Déréglement, désordre, incontinence; *excessus.*

Excegner : Saigner un marais, le dessécher.

Excersité : Exercice, usage, pratique; *exercitatio.*

Excerter : Déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes; défricher; de *sarrire;* en bas. lat. *excertare.*

Excessiveté : Excès, déréglement.

Exchoier, *exchoiter :* Hériter, succéder, échoir; de *cadere.*

Exciper : Prendre, arrêter; réclamer, reprendre, excepter; *excipere.*

Exclamer : S'écrier, élever la voix, faire des exclamations; *exclamare.*

> Lors Entendement qui ne me voulut plus souffrir vaciller, me hurta en disant : Tu *exclames*, et faiz doléances sans aucune cause raisonnable.
>
> *Dance aux Aveugles.*

Exclusaige : Permission de retenir des eaux courantes, ou de faire construire des écluses; en bas. lat. *exclusagium.*

Excogitation : Pensée, dessein, projet, réflexion; *excogitatio.*

Excogiter : Présumer, imaginer, réfléchir, préméditer, penser mûrement; *excogitare.*

Excomenié : Méchant, mauvais, scélérat; *excommunicatus.*

Excommengement, *excommenie, excomméniement, excommuniment :* Excommunication, retranchement d'un particulier du corps d'une société; *excommunicatio.*

Excoriation : Écorchure, brûlure; *excoriatio.*

Excortement : Prudemment, sagement, avec grace. *Voyez* Courtoisement.

Excubiteur : Soldat, sentinelle, garde du souverain; *excubitor.*

Excusanche : Excuse.

Excuseor, *excusieres, excusieur :* Qui excuse, qui pallie, qui justifie.

Excussion : Discussion, secousse, agitation, ébranlement; *excussio.*

Executorial : Exécutoire; d'*executere.*

Exéoète : Versé dans la science des lois, savant, jurisconsulte qui les explique; *exegetes.*

Exempir, *exemplir.* Voyez Essarter.

Exempler : Copier, transcrire, doubler un écrit; d'*exemplar;* s'*exempler*, prendre exemple; *exemplare.*

Exemples : Dîmes de terreins nou-

vellement défrichés ; permission de mettre un bois en labour.

Exeps : Déréglement, désordre, incontinence ; *excessus*.

Exeques, *exequies* : Funérailles, convoi, enterrement, obsèques, cérémonies funéraires ; *exsequiæ*.

Et il vindrent à Araim et Athid que est asise outre Jordan : où il celebrerent à grant plur lour *exequies* merveilloasement par sept jours. *Bible, Genèse, chap.* 50, *vers.* 10.

Veneruntque ad Aream Atad, quæ sita est trans Jordanem : ubi celebrantes exequias planctu magno atque vehementi, impleverunt septem dies.

Or quant devant les huisses de la celle astoient faites les celestes *exeques*, dunkes fust cele sainte anrme de la chair desloie.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 15.

Cumque antè fores cellulæ exhiberentur cælestes exequiæ, sancta illa anima carne soluta est.

Quant jadis en Gaule par l'institution des Druides, les serfs, varlets et apparitours estoient touts vifs bruslez aux funerailles et *exeques* de leurs maistres et seigneurs, n'avoient-ils belle paour que leurs maistres et seigneurs mourussent.
Rabelais, liv. 3, *chap.* 3, *parlant des créanciers qui craignent la mort de leurs débiteurs.*

Exequteresse : Exécutrice.

Exercite : Armée ; *exercitus*.

Donné en nostre camp et *exercite* royal au Prioré S. Andrieu. *Chronique de Flandres.*

Exercité : Domination.

Exerciter : Exercer, ébranler une armée, secouer ; *exercitare*.

Exevant : Sortant ; d'*exire*.

Exfruit : Jouissance, usufruit.

Exheredité : Privation, exclusion d'un héritage ; *exhæredatio*.

Exhiber : Produire des écrits dans une affaire ; *exhibere*.

Exigue : Demande juridique du partage des bestiaux mis à cheptel, de la part de celui qui les y a mis ; d'*exiguum*.

Exiguer : Faire le partage des bestiaux mis à cheptel ; *exiguere* ; en Lang. *issagua*, *ëissagua*. Barbazan dit que ce mot vient d'*exiguus*, petit, peu étendu, &c., et qu'ainsi *exiguer*, c'est proprement diminuer.

Exil : Ruine, ravage, destruction ; *exilium*.

Exil : Bardeau, latte, échalas, petite planche propre à couvrir les maisons ; *axiculus*.

Exile : Menu, mince, foible, maigre, sec ; *exilis*.

Exilé : Déchiré, en mauvais état.

Il se alla séoir sur un coffre, si regarda les Chevaliers aux desarmer de leurs armes qui moult estoient *exilées*.
Roman de Gerard de Nevers.

Exiler : Rompre, déchirer, mettre en pièces. *Voyez* Essiler.

Exilité : Petitesse, foiblesse, maigreur, sécheresse ; *exilitas*.

Exinette : Broussailles, menu bois.

Exir : Sortir, s'en aller ; *exire*.

Exiture : Issue, sortie, saillie, fente, porte, ouverture ; *exitus*.

L'*exiture* de la braguette estoit à la longueur d'une canne (c'est-à-dire de huit empans ou une aune et demie).
Rabelais, liv. 1, *chap.* 8.

Exoinateur, *exoiné*, *exoiner*, *exoineur*, *exoniateur*, *exoniateur*, *exonié*, *exonier*, *exonieres* : Celui qui donne une excuse pour une absence ; homme dispensé, excusé comme incapable et hors d'état de faire ce que l'on exige de lui ; de l'Allem. *sunnis*, selon Borel.

Exoine, *exone* : Excuse, empêchement ; jugement qui dispense et excuse un accusé de paroître, qui le déclare hors d'état de paroître en personne ; en bas. lat. *exonia*, *exonium*. *Mettre en exoine de son corps*, c'est maltraiter jusqu'à mettre quelqu'un en danger de mort, ou d'être mutilé.

Exonier, *exonier* : Excuser quelqu'un de ce qu'il ne comparoit pas en justice, et suivant Barbazan, déclarer *non idoneum*.

Exoriller : Couper les oreilles, sorte de supplice.

Expaïsé : Expatrié, chassé de son pays ; de *pagus*.

Expatriation : Absence, éloignement de son pays ; de *patria*.

Expectation : Espoir, attente ; *expectatio*.

Expedience : Délivrance, rédemption ; *expeditio*.

> Puis se souffri trahir et rendre,
> Battre, lier, clouer et pendre,
> Pour haster vostre *expedience*.
>
> *Test. de Jehan de Meung, parlant de J. C.*

Expedience : Dépêche, expédition, lettre d'avis ; *expeditio*.

Expeller : Chasser, renvoyer, mettre dehors, repousser, écarter ; *expellere*.

Experiment, *experment* : Connoissance, essai, expérience ; *experimentum*. *Faire experiment* : Faire un essai, une épreuve, un sort.

> Et jeo apris par *experiment* ke Dieu me avera beneit por tov.
>
> *Bible, Genèse, chap.* 30, *verset* 27.

> *Experimento didici, quia benedixerit mihi Deus propter te.*

Expermenter : Connoître, éprouver, essayer, expérimenter, tenter, sonder ; *experiri*.

Expert : Clair, sûr, certain ; *expertus*.

> Maiz se tu veulx avoir recordacion des choses *expertes*, tu ne seras point esperdu de ce que tu as ouy. *Dance aux Aveugles.*

Expilation : Vol, pillage, détour, soustraction d'effets ; *expilatio*.

Expleche : Terre ou pré dépouillé, selon D. Carpentier.

Expleé : Bien, ferme, domaine.

Expleit : Rente, revenu d'une terre ; en bas. lat. *expletum*, *expletium*, d'*explementum*.

Explicit : Mot latin conservé dans les anciens auteurs François, pour marquer la fin des ouvrages ou des livres ; il s'employoit au pluriel comme au singulier ; c'est-à-dire, ci finit, ci finissent.

> *Explicit* la plaidoirie de la Rose et de la Violette, et de tous aultres trettiés cy devant nommés ; fais, dittes, et ordonnés, et de son sentement à l'ayde de Dieu et d'Amours par Sire Jehan Froissart prestre ; et en ce temps que le dit livre il cloy aus l'an de grasce Nostre Seignour 1393.
>
> *Poésies Mss. de Froissart, n° 7214, fol.* 433.

Exploict, *exploit* : Sorte de corvée.

Exploicter, *exploiter*, *exploitier* : Travailler, agir, marcher, remplir, accomplir, faire, achever, exécuter ; *explere* ; en bas. lat. *expletare*. *S'exploicter* : S'employer, se dépêcher.

Exploicteur : Moissonneur, travailleur ; celui qui devoit l'*exploict* pour la moisson ; *expletor*.

Explorateur : Espion, surveillant ; *explorator*.

Explorer : Examiner avec attention, implorer, demander instamment ; *explorare*.

Exponce, *exponcion* : Quittance, décharge ; *expunctio*, d'*expungere*.

Exponille : Exposition, explication, récit ; *expositio*.

Expressé (rime) : Formellement, expressément, positivement, clairement ; *expressé*.

> Vous avez fait de bien grans maulx,
> Comme vous m'avez confessé,
> Et y a cas especiaulx,
> De quoy je suis fort empressé :
> Et pourtant gardés *expressé*
> Qu'envers Amours plus ne failliez,
> Et que Dangier soit oppressé
> De vous, quelle part que alliez.
>
> *La Confession de la belle Fille.*

Exprimer : Enoncer, presser, ex-

Face : Fait ; *factus.*

Face, *fache* : Fasse ; *faciat.*

> Ne cuit moine dusqu'à Maisiere
> Qui plus de moi hace tele herbe,
> Car l'âme ocist, tue et enherbe,
> Trop volentiers revient tex plante ;
> Mortel pechié fait qui la plante,
> Assez plustost croist et semenee
> Que ne *face* bone semence
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 1, *chap.* 2, *parlant de la médisance.*

Faceire : Inventeur, poète, architecte, *factor.*

Facende : Terre, fermé, métairie.

Face-on : Fasse-t'on.

Facharia : Domaine inféodé à moitié fruits ; de *fructuaria ;* en bas. lât. *fácherta.*

Facharie : Chagrin, colère, déplaisir, regret ; de *fastidire.*

Fachart : Terme de mépris, homme de néant, fâcheux, rustre.

Fache : Ceinture de culotte ; de *fascia.*

Fache : La face, le visage ; *facies.*

> Elle s'esracha les cheveux et s'esgratigna sa *fache*, si qu'elle fu toute ensanglantée.
>
> *Roman des sept Sages de Rome.*

Fache (terre en) : Terre en friche, qui n'est point cultivée.

Fachenottes : Autrefois le premier dimanche de carême, on allumoit des feux nommés burres, ensuite on donnoit des galans aux filles, et on désignoit leurs maris : cette cérémonie s'appeloit *fachenotte ;* de *fache*, ceinture de culotte.

Fachil, *fachignier, fachillner, fachinier, facinier, faichinier, faitalié, fatilié :* Sorcier, enchanteur, devin, diseur de bonne aventure ; *fatidicus.*

Facillage : Action de faucilller, de couper avec une faucille.

Facit : Fassiez. *Que vous facit :* Que vous fassiez.

Façoient : Faisoient ; *faciebant, facerent.* Guiot de Provins, parlant des moines de Grammont où les frères convers avoient la supériorité sur les religieux prêtres, dit :

> Et li Provoire et li Prior,
> Il sont à molt grant deshonor,
> Là n'ont il nule seignorie,
> Nul pooir, ne nule baillie.
> Ils n'osent chanter au mostier,
> Ne nul servive comencier
> Jusques li convers le comandent ;
> Et por ice gaires n'amendent,
> Ja n[...] [...]vise n'i feront,
> Fors tel com il commanderont.
> Li Priors au mestre demande,
> Que dirons nos ? et il comande,
> Et s'il autrement le *façoient,*
> Li convers moult bien les batoient,
> Maistre et Seignor sont li convers,
> Icist Ordres va en travers.
>
> *Bible Guiot, vers* 1550.

Façon : Mine, visage, face ; *facies ;* en bas Bret. *facz.*

> Oriante sa fille à la clere *façon*
> Ne la peut reconoitre à vis, ne à *façon.*
>
> *Roman de Beaudis.*

> Rendez-moy Esmerez le Chevalier Baron,
> Que je puissé vaer son cors et sa *façon.*
>
> *Roman de Florence de Rome.*

Façon : Manière, moyen, expédient, maintien ; *factio.* Il s'est dit aussi du petit levier d'un char.

Facond : Éloquent ; *facundus.*

Faconde : Éloquence, grace dans le discours ; et facultés, biens, richesses ; *facundia.*

> Si belle femme n'a au monde,
> Ieune fut et de grant *faconde*,
> Sage, plaisant, joieuse, et cointe,
> Gresle, gente, frisque et acointe.
>
> *Roman de la Rose.*

> L'Italien, dont la *faconde*
> Passe les vulgaires du monde :
> Son langage ha ainsi basty,
> En disant, *Dio noi à fatti.*
>
> *Epigramme de Marot à ses Disciples.*

Facque : Poche, sac.

Facteur : Inventeur, créateur ;

poète, procureur; *factor*. Il s'est dit aussi, selon D. Carpentier, de celui qui appuie et favorise le crime.

Faction : Office, emploi; *factum*.

Facture, *faiture* : Air, mine, maintien, taille; créature, création, façon, construction; *factura*.

Guillaume Longue espée fu de grant nature,
Gent fu et bel et de moult grant *facture*,
Gros fu par les espoulles, graille par la chainture,
Jambes out longues, droit e large la forcheure.

Roman du Rou, fol. 53.

Tu es mon Dieu, et je suis ta *facture*,
Par toy produite en humaine nature.

Complainte de Charolois.

Facule : Flambeau, brandon; *facula*; en anc. Prov. *falha*.

Facund : Eloquent; *facundus*.

Fada : Folle; *fatua*.

Fade : Dégoûtant, déplaisant, triste, désagréable; *fastidiosus*.

Fadiar : Assigner, ajourner; *vadiare*, *vadari*.

Fadiat : Assigné, ajourné; *vadiatus*, *vadatus*.

Fadrin : Frère, enfant né d'un même père, ou d'une même mère; *frater*.

Faé, *faeré*, *faëz* : Enchanté, ensorcelé; de *fatuus*.

Par mon chief, dist li Dus, veci chose *faée*,
Or avons nous gaitié toute ceste vesprée,
Pour attendre François et toute lor armée.

Vie de du Guesclin.

De ce, font-il, n'estuet douter,
Jamais ne puet rien escouter
Ne véoir en nule maniere,
Mors gist là bas en lieu de bierre
En ces fossez gueule baée,
Sachiez, se ce n'est chose *faée*,
Jamais d'eux deux ne jauglera,
Car ja ne ressuscitera.

Roman de la Rose.

Faé, *faeé* : Inventé, fait à plaisir; *factus*.

Fael : Vassal, sujet; *fidelis*.

Faer : Enchanter, ensorceler.

Faérie : Féerie, spectre, fantôme, enchantement, sortilége. Ce mot, suivant Borel, vient de fée, nymphe ou devineresse parmi les payens; delà vient, dit-il, le Roman *des Champs Faez* : Ensorcelez, magiques.

Faeuille : Feuille; droit de couper des branches d'arbres garnies de leurs feuilles; *folium*.

Fafellue, *faffeuer* : Conte en l'air, conte fait à plaisir, pour surprendre, tromper; et ruses, finesses, sornettes.

Mais quant fame a fol dehonere,
Et elle a rien de lui à fere,
Elle li dist tant de bellues,
De trufes et de *fafellues*,
Qu'ele li fet à force entendre
Que li ciex sera demain cendre,
Ainsi gaagne la querelle.

Fabliau de la Dame qui fist trois tours entour le Monstier.

Fagel : Sorte de vêtement, casaque, besace.

Fagne, *fain* : Hêtre, lieu planté de hêtres; de *fagus*, *fagetum*.

Fagonteur, *fagoteur* : Brouillon, tracassier, homme méprisable; et ouvrier qui fait des fagots.

Fagotaille : Matériaux qu'on emploie pour remplir une chaussée ou une digue.

Fagotier, *fagoutier* : Faiseur de fagots, bûcheron; de *fagus* et *fasciculus*.

Faguena : Mauvaise odeur qui s'exhale d'un lieu fermé où il y a beaucoup de monde.

Fai : Charge, fardeau; *fascis*.

Faice : Face, visage; *facies*. Voy. Façon.

Faicent : Ils fassent, ils faisoient; de *facere*.

Faictis : Bien fait, bien ajusté, arrangé avec art, instruit, poli, bien éduqué, bien élevé, bien appris; *factitius*. Dans le sens d'une chose artificielle et dans le sens parfait, fait

à plaisir, fait exprès; de *factitare*, selon Barbazan.

Le front eut bel, poli sans fronce,
Les sourcils blons et bien traitis,
Et les yeux doulcetz et *faictis*
Qui rioient toujours avant
Que la bouche le plus souvent.
Roman de la Rose.

FAICTISSIMENT : Joliment, proprement, artistement; de *factitius*.

FAICTUREERIE : Art magique, sorcellerie, sortilége; *factura*.

FAIDE : Droit qu'avoient les parens ou amis d'un assassiné de venger sa mort sur son meurtrier; en bas. lat. *faida;* en ancien Prov. *faidimën*, révolte.

FAIDER, *faidir :* Agir comme ennemi; *faidire ;* en anc. Prov. *faidirë*, bannir, proscrire.

FAIDIT : Chassé, proscrit.

FAIDU : Inimitié; *faidum*.

FAIE, *faiette :* Forêt de hêtres; *fagium*, *fagetum*.

FAIÉES, *fayées :* Choses fausses, trompeuses, enchantées, ensorcelées.

Il est escript que le Saige dominera aux estoiles, et vaincra les choses *fayées;* par ainsy fortune ne puet grever ne aydier.
Dance aux Aveugles.

FAIER : Donner en fief, inféoder.

FAIGNE : Lieu planté de hêtres.

FAILHANCE, *defaillance*, *faillance*, *faillanche*, *faille :* Défaut, manquement, faute, tromperie, mensonge, fausseté; *fallacia;* en ancien Prov. *falha;* en bas Bret. *failhancz*. *Sans faillancke*, *sans faille :* Indubitablement, sans manquer, certainement, sans mentir.

Li Ministre sunt ensenoenols de la *defaillance* del vin, et tu rueves à emplir les vaissels d'awe.
Sermons de S. Bernard, *fol.* 94.

Ministri sollicitu sunt de vini penuria *et tu dicis : Implete hydrias aqua.*

Hues, vous me l'affierez
Sour vostre foi que revenrez,
Et desour le vostre creanche,
Que d'ui en deus ans *sans faillanche*
Arez rendu vo raenchon,
U vous revenrez emprison.
L'Ordène de Chevalerie.

Et dou combatre sai-je bien
Que ceus de là n'en feront rien....
Ce poez bien savoir *sans faille*
Qu'il n'en ont ore nul tallant.
Roman de la Guerre de Troye.

Jupiter qui l'eve vos done,
Cist est li airs qui pluet et tone,
Et Phebus qui tient la toaille,
C'est i soleuz senz nule *faille*.
* *Roman de la Rose*, *vers* 6679.

FAILHARD : Hêtre.

FAILLE : Défaut, faute, manquement, tromperie, conte, fausseté; falot, torche. *Joer à totes failles :* Tromper, amuser, manquer de parole. Guiot de Provins, parlant des Princes de son temps, dit :

Cil Prince nous ont fet la figue,
En harpe, en viele et en gigue
En devroit-en certes conter,
Et Contéors à Court mander :
Trop nos ont le siecle honi,
Chevalier sont acuiverti
Plus que cil où l'en fet les tailles;
Bien *joent tuit à totes failles*
Nostre Prince, nostre Baron;
Faillent il lor avoir? Il non.
Cil *faut* qui ne fet ce qu'il doit;
Faillis ne doit riens faire à droit;
Se *faillis* fet buevre qui *faille*,
C'est prueve que *faillis* fet *faille* :
Por ce dis-je que *faillis faus*
Là où ses fez nule rien vaut.
Nostre Prince nos ont *failli*,
Bien me tenroie por gari
Porquoi nasquirent, porquoi durent,
Et porqoi sont, et porqoi furent.
Bible Guiot.

FAILLI : Lâche, poltron, faux, traître, homme sans foi, sans honneur, sans force, sans vigueur, qui manque à sa parole, sans cœur, sans courage; *fallaciosus*.

Entre vous, Coulongnois couars et *faillis*, en vous n'a tant de vigueur ne force de à l'en-

contre de nous venir jouster......... Ha! *failli* Gentilhome, dites-vous que n'en aimez nulle. *Roman de Jehan de Saintré.*

Lors par paroles l'assailli
Gars, pourquoi as le cœur *failli;*
Qui bien veux estre du garçon,
Dont j'ay mauvaise souspeçon.
Roman de la Rose.

Faillir, *failloir*, *falloir* : Tomber, manquer, tromper, surprendre, séduire; *fallere;* en anc. Prov. *falhar.*

Dont entour croist herbe menue
Qui par l'eaue vint fresche et drue,
Et en yver ne puet tarir,
Ne aussi en esté *faillir,*
....
Desesperer, las! non ferai,
Je ne me desespererai:
S'esperance m'estoit *faillant,*
Je ne seroie pas vaillant,
En lui me dois reconforter.
Roman de la Rose.

Faillon : Fils, petit garçon; *filius.*

Fain, *faim*, *fayn* : Bois de hêtre; *fagus;* faim, appétit; *fames;* foin, fourrage; *fœnum.* Le mot *faim* (*fames*) n'exprimoit pas seulement l'envie, le desir, le besoin de manger, il s'appliquoit en général à tous les besoins de l'homme, on disoit *faim* de boire, *faim* de dormir.

Je le vous di toz sans gaboie,
Cestui mengeré toute voie,
Si serai plus asouagié
De la *fain* dont je suis chargié.
Roman du Renard, fol. 24.

En la parfin François furent si esmeu et les envaïrent si aigrement, que il les firent fuir as nez par force, et avoient aucun si grant desir et si grant *fain* de euls ocire, que il se feroient en l'iane après euls jusqu'au col.
Annales de S. Louis, fol. 61.

Lors apparilla un lieu et une maison as camels et li mena en la maison et apparailla les camels et lour dona paile et *fain* et eawe à laver les piez des camels et des biers qui od li vindrent.
Bible, Genèse, chap. 24, *vers.* 31.

Præparavit domum, et locum camelis : et introduxit eum in hospitium : ac destravit camelos, deditque paleas et fœnum, et aquam ad lavandos pedes ejus, et virorum qui venerant cum eo.

Fainctе : Négligence, fainéantise; et représentation théâtrale; *ficta.*

On joua aussi la passion et résurrection trois semaines, ou environ, en la ville de Saulmur, où je vey d'excellentes *fainctes.*
Jehan Bouchet, Annales d'Acquitaine.

Fainctise : Tromperie, feinte.

Fainderre : Trompeur, dissimulé.

Faindre : Dissimuler, déguiser, feindre, tromper; *fingere. Se faindre :* Se ménager, travailler nonchalamment.

Je faiz porter ces chapeletz tous verts,
Bouquetz garny de très amoreux vers,
Et en chantant maintesfois la voix *faindre.*
La Dance aux Aveugles.

Faîne, *fagne*, *fai*, *faie*, *faigne*, *fain*, *fau*, *fauto*, *fayant*, *fayard*, *fayne*, *fœulx*, *foin*, *foine*, *foisne*, *fou*, *fouet*, *fouteau*, *foyard* : Le gland ou fruit du hêtre, espèce de petite châtaigne dont on fait de l'huile; *fagus*, *fagina;* en bas Bret. *far*, *fau*, *fav.*

Preigne du pain, je vous créant,
Et qui va de boardes jouglant,
A celui est li pains destrois,
Ordement vit en flaboient,
Pers est, menjut *faîne* ou glant,
De pain gouster n'est pas ses drois.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 157.

Fainеance : Négligence, paresse, indolence; *segnities.*

Fainerece : Servant au foin. *Faulx fainerece :* Faucille à foin.

Faing, *impérat.* du verbe *faindre,* dissimuler.

Ce que tu sès apren volentiers à autrui, et ce que tu ne sès, apren volentiers, ne ne *faing* mie ke le saiches.
Proverbes de Sénèque.

Fains : Faim, appétit, desir, envie; *fames.*

La *fains* enchace le lous du bois.
Ancien Proverbe.

Faintement : Faussement, avec dissimulation ; adroitement, avec prudence.

Faintes, *fainteis, fainteur, fains, faintis* ; de *fingere, fictus* : Trompeur, dissimulé.

Car il deussent premierement
En eux meismes justicier,
Puisqu'on se veut en eux fier,
Et loyaux estre et diligens,
Non pas lâches et negligens
Ne couvoiteux, faulx et *faintis*
Pour faire droicture aux plaintis.

Roman de la Rose.

Faintise, *faintesie* : Tromperie, dissimulation ; *ficta*. Voyez **Failhance**.

Quar cui la vostre amors atise
Ne doit avoir soing de *faintise*.

Roman d'Atis et Profilias.

Fairce : Bouffonnerie, plaisanterie, facétie, farce.

Fairdiaux : Paquets, fardeaux, ballots.

Faire : Fait, action ; et foire, marché privilégié.

Faire : Etre, se porter. *Se faire à quelqu'un* : Se dire domestique de quelqu'un.

Faire, *fere* : Dire, parler, se servir, agir, finir ; de *facere*. *Fet-il, fait-il* : Dit-il. — Une femme emprunte à sa voisine un cuvier pour se baigner avec son galant, son mari revient, elle cache son ami dessous, pendant ce temps la voisine envoie chercher le cuvier :

Et la chamberiere s'entorne,
Au miex que pot *fet* son message,
Vostre Dame n'est mie sage,
Fet cele qui li dist briefment,
R'alez li dire vistement
Que par mon chief trop se meffet,
Je n'ai pas de son cuvier *fet*.
Li Borgois l'ot, n'en fu pas liez,
Dame, *fet-il*, ça li bailliez
Son cuvier, et si en *fera*,
Et puis si vous le prestera.
Cele les mains au cuvier tient,
Et dist, ne savez qu'il convient
Aus Dames, ne qu'il estuet *fare*,
Ci aves perdu un beau tere,
Quar par mon chief que que j'entende,
J'en aurai *fait* ains que le rende.

Fablian du Cuvier.

Faire agir : Se bien comporter, se maintenir. *Voyez* **Faire savoir**.

Faire-a-véoir : Montrer, faire voir.

Faire confesse, *fere confesse* : Se confesser, entendre la confession.

Faire estre : Rendre ; réduire, faire devenir.

L'Omnipotent à mon Seigneur et maistre
Ha dit ce mot : A ma dextre te sieds,
Tant que j'auray renversé, et *fait estre*
Tes ennemis le scabeau de tes pieds.

Marot, Pseaume 110, *vers.* 1 *et* 2,
Dixit Dominus, *etc.*

Faire de parisis tournois : Réduire une somme ou une rente de monnoie Parisis en monnoie de Tours ; par exemple, quelqu'un auroit dû cent sols Parisis de rente, c'est le cinquième en sus du tournois, il auroit fallu qu'il payât 7 liv. 4 sols ; en réduisant cette somme en tournois, il ne payoit plus que cent sols ou cinq livres. *Voyez* **Parisis** et **Tournois**.

Faire folie de son corps : Se prostituer, faire infidélité à son mari, accorder ses faveurs, en parlant d'une femme.

Faire que fol : Agir étourdiment, inconsidérément, agir imprudemment, agir comme un fou.

Quant cele se fust apensée,
Lasse, fet-ele, trop sui hastée,
Par mon chief si ai *fait que fole*,
Le maistre le tient de l'escole,
Or porroit ore moult bien estre
Qu'ele a desous mucié le Prestre.

Fabliau du Cuvier.

Faire que sage, *faire sage* : Agir

sagement, prudemment, instruire, rendre savant, enseigner.

Mais j'avoie d'autre paor,
Si en estoie en grant fraor,
Ne vous en devés merveillier,
N'avez mestier de plus veillier,
Dormez-vous, *si ferez que sage*,
Et cil qui en ot bon corage,
Dormi jusques au point du jor.
Fabl. des Braies au Cordelier.

Mais se vos me laissiez aler,
De trois sens vos *feroie sage*,
Qu'ainz ne sot home de vo lignage,
Se vos porroient moult valoir.
Le Dict de l'Oiselet.

Faire savoir : Agir sagement, prudemment, se bien conduire.

Tant com mon cors vesqui el monde,
Nete vie menai et monde,
Aus poures donai de mon pain,
S'es herbergeai et soir et main,
Et s'en chaufai maint à mon fu,
Et les gardai tant que mors fu,
Et les portai à sainte Yglise,
Ne de brayes, ne de chemises,
Ne lor laissai besoin avoir,
Ne sai or se je *fis savoir*.
Fabl. du Vilain qui conquist Paradis.

Faire scale : Mouiller, prendre ancrage.

Faire sëur : Assurer, rendre certain, promettre.

Fais, *faiture :* Façon, état, structure, ouvrage ; *factura ;* fait, action ; *factum.*

Fais, *faisée, faiser, faisie :* Faisceau, trousseau, botte, poids, fardeau, quantité, façon, manière, mode ; *facies, fascis.*

Faisablement : Facilement, avec aisance, aisément.

Faisableté : Très-faisable, facile à exécuter ; de *facilitas.*

Faisance : L'action, le moment de faire une chose.

Faisance, *faisande :* Corvée, rente, redevance, action, exécution de la loi, suivant Ragueau, qui cite la Coutume de Normandie, art. 497 ; c'est le paiement et continuation de rentes.

Faisaul, *faisine :* Panier d'osier propre à la pêche.

Faiseur : Poëte, versificateur, inventeur ; *factor ;* en ancien Prov. *facëire, fazëirë.*

Après Machaut qui tant vous a amé,
Et qui estoit la flour de toutes fleurs,
Noble poéte et *faiseur* renommé
Plus qu'Ovide remede d'amours.
Eust. Deschamps, fol. 150, col. 3.

Faisierre : Ouvrier, artisan.

Diex des Diex dont ge sui *faisierres*,
Vostre pere, vostre crierres,
Et vos estes mes créatures.
* *Roman de la Rose, vers 19529.*

Faisil : Ordure, vidange.

Faisin, *faissain, faixin, feasin :* Fagot de bois très-menu, de broussailles ; *fagus ; fasciculus.*

Faisne : Le fruit du hêtre, sorte de petite châtaigne. *Voyez* Faine.

Faisnieur : Gardien des corps morts.

Faisse : Bande en général ; bâton, faisceau, bande de toile ; termes d'armoiries ; *fascia.*

Le deuxieme jour vint en bel état le Conte de Vernick qui aussi fist mettre sa baniere qui estoit de gueule à *faisse* d'or à croisette et crioit S. George Vernick.
Roman du petit Jehan de Saintré.

Faisseilz, *faissins, faixins :* Fascine, faisceau, fagot ; *fascis, fasciculus.*

Faisselle : Moule à faire des fromages ; cageron, espèce de corbeille dont le fond est d'osier, et le tour d'éclisse.

Faisser : Panser, mettre ou lever l'appareil qui couvre une plaie, l'appareiller ; *fasciare.*

Faissette : Pièce de terre ; bande de maillot ; *fascia ;* en Espagnol *faissa, faxa.*

Faissoir : Bêche, houe, instrument propre à la culture.

Faistage : Droit que l'on payoit sur chaque maison ; *fastagium*.

Faiste : Sommet de montagne, le faîte, le dessus, le comble d'une maison ; *fastigium*.

Fait : Dit ; *fait-il*, dit-il.

> Bons Rois, *fait-il*, uns Damoisiax
> Estoit jadis rices et biax,
> Nobles homs et de grant parage.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Faitard, *faitear*, *faitcor* : Lâche, paresseux.

Faitardise, *faitardie* : Nonchalance, lenteur, négligence, paresse, fainéantise ; de *facere* et de *tardè*.

Faiteis, *faictis*, *faitis*, *faitissier*, *fetis* : Feint, factice, fait exprès ; gentil, aimable, joli, agréable, beau, bien fait, bien proportionné, fait à plaisir, fait artistement ; *factitius*. Voyez Faictis.

> Cortoise estoit joieuse et franche
> Le nes avoit long et tretis
> Yeux vers, rians, sourcils *faitis*
> Les cheveux ot et blons et lons,
> Simple fu come les coulons.
>
> *Roman de la Rose.*

Faitement, *faitiement* : Fait adroitement, avec art, parfaitement, heureusement ; de *factitatus*.

Fait en chef : Faits et promesses.

Faiteor : Créateur, constructeur ; *factor*.

> Des li pluisor en plus secreie vie plaurent à lur *faiteor*.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 1.
>
> *Quorum plurimi conditori suo in secretiori vita placuerunt.*

Faiteul, *faiteus* : Criminel, coupable, séditieux ; *factiosus*.

Faiteur : Facteur, commissionnaire ; *factor*.

Faitila, *faitilia* : Poison, charmes magiques, enchantemens.

Faitis (pain) : Pain bis.

Faitour : Constructeur, créateur, poète, versificateur ; *factor*.

Fait-polle : Acte olographe, qui n'est pas authentique.

Faituel. *Voyez* Faiteul.

Faiture : Façon, mode, forme, figure, bonne grace, créature, ouvrage, création, construction ; *factura* ; il s'est dit aussi pour maléfice, sortilége.

Faiturier : Sorcier, qui fait des maléfices et des sortiléges.

Fakeniart : Valet de chiens, braconnier.

Falarique : Espèce de dard auquel on attachoit des torches ou d'autres matières combustibles, pour lancer et mettre le feu dans une place assiégée ; *falarica*.

Falcaire : Épée en forme de faux ; *falcaria*.

Falchiner : Sorcier, devin, enchanteur, qui fait des sortiléges.

Falchour : Faucheur ; *falcator*.

Falcie : Fauchée de prés, et ce que la faux coupe d'une seule fois ; de *falx*, *falcis* ; en bas Bret. *falch*, faux.

Faldate, *faldète*, *faldote* : Jupon court ; en bas. lat. *faldia*.

Falenie : Cruauté, trahison, mauvaise humeur.

Faler, *failir*, *falir*, *fallir*, *falloir* : Manquer, tromper ; *fallere*.

> Se besoing ai, Gerbert, en vos me fis,
> Vous m'aiderés ma guerre à esbaudir,
> Voir beau Sire, li Loherens a dit,
> Bone pieça que vos savez de fit
> Qu'à mon service ne poés *falir*.
>
> *Roman de Garin de Loherens, fol.* 125, *V°.*

Falguirën : Faux témoin, parjure.

Fali : Philippe, nom d'homme ; *Philippus*.

Falibourde, *faligoterie* : Conte en l'air, fable, conte, faribole, folie.

Falis, *falliz* : Menteur, traître, lâche, imposteur; *fallax*.

Falise : Bord de la mer ou d'une rivière, montagne, lieu élevé.

En cele meisme sollempniteit de la Paske alat al liu avoc les mangiers cui il avoit à soi appareilhiez, et si quist l'ome de Deu par les *falises* des monz, par les caveies des vaz, par les fosses des terres, si lo trovat en une fosse atapir. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *ch.* 1.

In ipsa solemnitate Paschali cum alimentis quæ sibi paraverat, ad locum tetendit, et virum Dei per abrupta *montium, per concava vallium, per defossa terrarum quæsivit, eumque latere in specu reperit.*

Fallace : Ruse, finesse, fraude, tromperie, fourberie, trahison; *fallacia*; en anc. Prov. *falsoza*; en bas Bret. *fall*.

Tes mandemens las! comme pecheresse
Ay transgressez par *fallace* et promesse
De ce monde qui les fols cuers attire,
N'avise point à mes grans excès, Sire.

Complainte de la Comtesse de Charolois.

Fallacieusement : Avec tromperie, frauduleusement; *fallaciter*.

Fallacieux : Fourbe, trompeur; *fallaciosus*. Ce mot étoit encore en usage au commencement du XVIIe siècle : Desportes s'en est servi; et dans l'édition donnée par Malherbe, page 61, il y a en marge, *fallacieux, mauvais mot*. Malherbe auroit dû en indiquer un meilleur.

Falleré: Enharnaché; *phaleratus*.

Falloir, *fallater, fallorder* : Attraper, jouer, tromper; *fallere*.

Faloise, *falise* : Eminence, hauteur, côtes, levées au bord de la mer, dont le terrain est escarpé et taillé en précipice; falaise, roche couverte de mousse, monceau de neige, en bas. lat. *falesia*. Ce mot a aussi été employé pour, tromperie, fausseté, conte fait à plaisir.

Tant oirre qu'à une *falise*
Où nus ne getat d'une fonde,
Est venuz.

Roman de Perceval, fol. 343, *R°*.

Li chasteaux sur une *faloise*
Fu fermé par si grant richesse.

Même Roman de Perceval.

Faloise : La ville de Falaise en Normandie.

Falon, *falonie*. Voyez **Félon**, **Félonie**.

Falorder. *Voyez* **Falozer**.

Falot : Sorte de vêtement.

Falotement : Grotesquement.

Falots, *faloie, faloye* : Fraude, mensonge, tromperie; *fallacia*.

Falouque : Bateau, felouque, petit vaisseau à six rames.

Falour : Sot, inepte; de *fallere*, suivant Borel.

Falourde : Faisceau de bois, fagot pour combler les fossés des ennemis. Nicod le dérive de *faix*, lourd; *fascis*.

Falourde : Conte fait à plaisir.

Falozer, *faloser* : Tromper, décevoir, duper, se moquer; *fallere*.

Fals, *falz* : Faux, trompeur; *falsus*; en bas Bret. *fals*.

Falser : Tromper, manquer à sa parole.

Par mon ciès (tête) justice ferai,
Sa por home n'en *falserai*,
Or dites tost delivrement
Je vous en pri, jel' vous comant.

Roman de Dolopatos.

Falseteiz : Fausseté, dissimulation, fourberie; *falsitas*.

O tu malignes serpenz, reprise est ta felonesce voisouteiz, descoverte est plainement ta *falseteiz*:

Sermons de S. Bernard, fol. 8, *R°*.

Deprehensa est, maligne serpens, versutia tua, nudata est planè falsitas *tua*.

Falt : Manque; *fallit*.

Ensi que niant n'i *falt* de totes celes choses

ke nos desirons, c'est ne del l'utiliteit, ne del deleit, ne de l'onesteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 41.

Ut nihil desit *ex omnibus quæ desiderantur, nec commodum, nec jucundum, nec honestum.*

Falte : Haut-de-chausses, garde-chausses, habit militaire; et faute.

Faltilhër : Empoisonneur.

Faltuseté. *Voyez* Falseteie.

Fam : Besoin, faim; *fames.*

Fambaay : Tache, ordure, fumier.

Fambréëa : Battre des platras pour les réduire en poussière, et en composer un mortier qui sert à faire les planchers.

Fambrer : Fumer, engraisser une terre, l'améliorer.

Fame : Femme, femelle de toutes sortes d'animaux; *fœmina;* et, réputation, estime, renommée; *fama.*

Grant guerredon doivent à Dé (Dieu),
Quant il si bien sont assené,
Et de beauté, et de proesce,
Et de *fames*, c'est grant richece.

Roman d'Atis et Profilias, fol. 91, R°, col. 2.

Comme maint home et mainte *fame*
Qui ont bon los et bone *fame.*

La Fontaine des Amoureux de Science.

Famé : Qui a de la réputation.

Fameiller : Avoir besoin, avoir faim; de *famelicus;* en anç. Prov. *famëiar.*

Conseille toi, faus mal estruis,
Qui dès que Diex te doint les fruis
De la terre pour seul toi repaistre,
Tu as en ton grenier tant muis,
Et tes proismes lès a tous vuis,
Qui n'a ses enfans dont repaistre.
Dont il a sept ou huit al aistre;
Pour cheus fist Diex tant de biens naistre,
Qui *fameillent* devant ton huis,
Trop en gaste ta panche flaistre,
Tu rendras raison au grant maistre
Qui la part aus poures destruis.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 54.

Fameilleus : Affamé, qui a grande faim; *famelicus.*

Se li riches nem aveit toz jors aise, et mangeit toz jors pleintivement (à foison), en porpres et en samiz, et li poures qui a non Ladres (Lazare) en l'Evangile atendeit toz jors à sa porte *fameilleus* et morans de freit, nen pleit i aureit.

Comm. sur le Sautier, Ps. 117, vers. 5.

Famel : Le fer d'un javelot.

Familier, *famelieres :* Ami particulier, conseiller intime, officier de maison; *familiaris*; en bas Bret. *familyer.*

Famillant, *famillaunt :* Affamé.

Mi fil, ne detien point l'almoine del povre, ne despises point le *famillaunt* alme, et ne reproeve le poevres en sa meseise.

Bible, Ecclesiast. chap. 4, vers. 1.

Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes...... animam esurientem *ne despexeris: et non exasperes pauperem in inopia sua.*

Famolent : Qui a grand appétit.

Famulaires : Sorte de caleçons que portoient les moines.

Fan : Foin, fourrage; *fœnum;* faim, besoin; *fames.*

Fan : Temple; d'où vient *fanum* et *faniaux*, selon Borel.

Fan : Le petit d'une biche; d'*infans*, selon Borel.

Fanau : Lanterne, fanal; *phanalium;* en bas. lat. *fanarium.*

Fanc, *fangos*, *fangue :* Boue, limon, fange; en bas. lat. *fangia, fangus.*

Pour le noir fruit du son blanc
Doune mains home et char et sanc,
Et par deseure l'ame ahot,
Car quant est montez en haut banc,
Tot est retrebuchiez u *fanc*,
Souvent avient qu'il voit et ot
A son avoir crier havot.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 210.

Fandace : Fente, crevasse.

Fandesteuf : Mot cité par Borel et Ragueau, pour signifier chaise, fauteuil. Ils se sont trompés, ils devoient lire *faudesteuf*, fauteuil, trône. Voyez Faudesteuil.

Fandofle : Machine de guerre propre à jeter des pierres.

Fanfarer : Sonner de la trompette ; et bondir, saillir, sauter. Le P. Menestrier le dérive de *facere*.

Fanfelues, *fanfreluches*, *farfelues*, *fauselues* : Railleries, moqueries, sottises, bagatelles, choses de néant.

Fanger : Couvrir de fange ou de boue.

Fangier, *fangis* : Bourbier, cloaque, égout.

Fangue : Boue, fange.

Fanon, *fenon*, *phanon*, *phenon* : Étendard, bannière, banderole d'étoffe ; manipule que les prêtres, diacres et sous-diacres se mettent sur le bras lorsqu'ils officient ; de *pannus* ; en bas. lat. *fano*. Cet ornement, qui est à présent d'étoffe, étoit anciennement de toile fine, et servoit à essuyer le prêtre lorsqu'il étoit en sueur, et à se moucher lorsqu'il en avoit besoin.

Prestres tes *fanons* que t'aprent,
Il n'a riens sans enseignement,
El serviche de Nostre-Seignour
Mout grant senefianche aprant,
Au *fanon* qui à ton bras pent,
Que jadis les messounéour
Portoient o ahi au tersour,
Dont il terdoient lor suour.
Prestres par senefiement
Del tersour as en ton labour
Le *fanon*, car toi cascun jour
Convient messouner durement.

Roman de Charité, strophe 81 *et* 82.

Fanoul, *fanouil* : Le fenouil, plante aromatique ; *feniculum*.

Si m'en alai tout droit à dextre
Par une bien petite sente
Bordée de *fanoul* et de menthe.

Roman de la Rose.

Fant : Enfant ; *infans*.

Fantar : Enfanter, concevoir.

Fantasier : Fâcher, contrarier, chagriner.

Fantasieux, *fantas*, *fantesque* : Capricieux, bourru ; *phantasticus* ; en bas Bret. *fantasy*, fantaisie.

Fantasme, *fantiau* : Fantôme, esprit follet, sorcier ; *phantasma*.

Fantastic : Idiot, imbécille.

Fantiliarga : Enfance, premier âge, au figuré, enfantillage ; d'*infans*.

Fantosme : Chose extraordinaire, conte, fable.

Fantosmerie : Vision, vapeur.

Fantoumëjmar : Faire l'enfant, tomber en enfance.

Faon : Nom qui se donnoit à tous les petits des animaux, quadrupèdes et bipèdes ; d'*infans*.

Faonement, *faonnement* : Action de mettre bas, d'être en gésine.

Faoner, *faonner* : Mettre bas, faire des petits, croître, produire, pulluler, engendrer.

Les oiseaux aussi les poissons,
Qui moult sont biaus à regarder,
Bien savent mes regles garder,
Et si sont très bons escoliers,
Qu'ils trainent tous à mes celiers,
Tous *faonent* à leur usages
Et font honeur à leur lignages,
Ne ne les laissent pas deschéoir
Dont c'est moult grant solas à voir.

Roman de la Rose.

Faouzil : Faucille ; *falcula*.

Fara : Terre à bled, maison de campagne ; *far*.

Farache, *ferasche* : Farouche, féroce ; bourru, fantasque.

Ele pria Diex et requist
Que Narcisus au cuer *ferasche*,
Qu'ele ot trové d'amors si flasche,
Fust asproiez encor un jor
Et eschaufez d'autel amor.

Roman de la Rose, vers 1468.

Farasse : Torche, flambeau, brandon, fanal, fallot ; en anc. Prov. *farasso*.

Farat : Tas, amas de grain, troupeau ; *far*.

Farce : Garniture d'habit, fourrure, ouate ; *farcimen*.

Farceiller : Parer, orner, ajuster, habiller.

Qui deux à deux s'entre acompaignent,
Qui se *farceillent*, et qui se soignent,
Qui s'acesment et qui s'oignent,
Et envelopent, et apipoudent
Qui causettent, et qui se goudent
As Chevaliers aval les sales,
Plus volentiers vest robes sales,
Que festives robes ne facent.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.

Farcer : Rire, plaisanter, faire des bouffonneries, des farces, moquer, railler ; *farcire*.

Or d'adventure je passé
Par une ruë sur le tard,
Mais Dieu sçet si j'en fuz *farcé*
Au vif :.il y eust ung coquard
Qui m'appelloit, adieu gaignart.

Coquillart, Monologue de la Botte de foin.

Farcereau, *farceur* : Qui plaisante, railleur, moqueur, bouffon.

Farcerie : Plaisanterie, raillerie, bouffonnerie ; de *farcire, farsia*.

Joseph.

Que vous plaïst-il, Madame ?

La Dame.

Mon amy, veuillez approcher
De moy, et nous allons coucher
Ensemble, tout secretement ?

Joseph.

Quesse-cy, Madame ; comment ?
Le faictes-vous par *farcerie*
Ou autrement.

Mystère du viel Testament.

Farcesque : Qui tient de la farce, de la plaisanterie ; *farcitus*.

Farchiel, *falchiel* : Faucille.

Farcholez : Espèce de bois.

Fardage, *fardaige* : Fardeau, hardes, bagage, équipage.

Ces trois Florentins qui à Trevis jamais n'avoient esté, quant ils virent acourir tout le peuple, afin de véoir celui corps saint, ils se esbahirent, et leur vint desir de aller véoir celle chose, et après que leur *fardage* fu mis en leur hostellerie, Marchese dist à ses deux compaignons, se nous allons véoir celui corps saint, je ne vois maniere comme nous puissions parvenir jusques là. Li un d'eux contrefit le malade.

Boccace, Ire Nouvelle, 2e Journée.

Fardeler : Faire un paquet, mettre en ballot.

Fardelier, *fardeleur* : Porte-faix, crocheteur, homme du commun.

Fardement : L'action d'appliquer le fard, d'embellir.

Fardet, *fart* : Fard, déguisement, ruse, subtilité. Le poète conseillant à l'amant pour voir sa maîtresse, lui dit:

Au matin va la voir, ains qu'elle soit levée,
Ne que de son *fardet* soit ointe ne *fardée*.

Guiart, Art d'Amours, Mss., n° 7615.

Fardeur : Qui farde, qui embellit un discours d'ornemens étrangers au sujet.

Fardoille : Conte fait à plaisir.

Fare, *faredot, farelle* : Lanterne, fanal, tour au haut de laquelle on faisoit du feu pour donner le signal de l'approche de l'ennemi ; du Grec φανὸς.

Fare : Sorte de filet ; d'où *faire la fare* : Pêcher avec ce filet.

Farfadet : Esprit follet ; *fadus*.

Farge : Forge, atelier ; de *fabrica* ; en anc. Prov. *farga*.

Fargié, *fargier* : Forgeron, taillandier, serrurier ; *fabricator* ; en anc. Prov. *farghiè, fargairë, farjhè*.

Fargier : Forger, travailler le fer, les métaux ; *fabricare* ; en anc. Prov. *farga, fargar*.

Faribole : Plaisanterie, calembour, mauvais jeu de mots, niaiserie, et non pas parabole comme le dit Borel ; une parabole est une sentence, et vient de *parabola*. Barbazan dérive *faribole*, du verbe *fari*, parler, dire ; et de *buila*, petites

bouteilles qui se forment lorsqu'il pleut, et qui n'ont aucune solidité. *Dire une faribole :* Dire une niaiserie; d'où nos anciens avoient fait *boulles* et *bouller*, amuser de contes en l'air et sans fondement, tromper.

Farinage : Droit de mouture.

Farot : Fanal, falot, espèce de lanterne. *Voyez* Fare.

Farramas: Terme injurieux adressé à une femme prostituée.

Farrat : Manquera ; du verbe *faillir*.

Et certes je vos di ke si vos piement l'apeleiz, k'ele ne vos *farrat* mies à vostre besoigne.
Sermons de S. Bernard, fol. 92.

Et ipsa, dico vobis, carissimi, si piè à vobis pulsata fuerit, non deerit *necessitati vestræ* *.

* Dans l'édition de D. Mabillon, il y a *nostræ;* mais c'est sans doute une erreur.

Farre : Farine; *far, farris*.

Farrée : Soufflet, tape, coup de poing.

Fas : Il fait, tu fais.

Faschiel : Fagot, fascine; *fascis;* en bas. lat. *fascium*.

Fasque : Étui, pochette.

Fasti : Ennui, contre-cœur.

Fasticoux: Ennuyeux, fastidieux; *fastidiosus*.

Fastrasie : Vision, fantaisie, folie.

Fastroulis, *fastroulle, fatroulle :* Fatras, fadaise, choses inutiles, conte fait à plaisir, mensonge; d'où *fatroulleur*, celui qui débite de semblables sottises.

Fat : Destin, sort; *fatum*. Ce mot, dans le sens d'un homme qui blesse par ses airs, vient de *fatuus*.

Fataliser : Destiner, être destiné; de *fatalis*.

Fatières : Tuiles en dos d'âne qu'on met sur l'arête d'un toit; de *fastigium*.

Fatigation : Embarras, peine.

Fatiste, *factiste :* Poète, versificateur; de *factitius*, ou du Grec *phatis*, selon Borel.

Fatraz : Vers anciens où l'on répétoit souvent le premier vers comme aux chants royaux. *Fatriser*, c'étoit faire de ces sortes de vers.

Fatrouiller, *fatrasser, fatroiller, fatrouller :* Niaiser, s'occuper de bagatelles; être mal ajusté dans ses habillemens, être gâté; chiffonner, se tirailler.

Mark estoit tout *fatrouillé* dedens ses ajustemens. *Roman de Mark Caton.*

Vela de quoy servent les nuytz,
Sommeille qui vouldra sommeiller,
On n'a point peine à s'abiller,
Après baiser et *fatrouiller*,
Dire adieu par l'huys de derriere,
En effect vela la maniere.
Coquillart, Monolog. de la Botte de foing.

Suivant la farce de Pathelin, c'est barbouiller, parler confusément, ne savoir ce que l'on dit, marmoter entre ses dents.

Il est encore en resverie,
Il resve, il chante, il *fatrouille*
Tant de langaiges, et barbouille:
Il ne vivra pas demye heure.

Fatrouilleur : Qui aime à se mêler de tout, qui ne s'occupe qu'à débiter des niaiseries, des mensonges.

Fattras : Bruit, fracas.

Fatuaire : Enthousiaste, fou qui se croit inspiré, et annonce ses rêveries; homme infatué d'une chose; *fatuarius*.

Fatuité : Stupidité, imbécillité.

Fau, *fauteau, fayart, fou, fouteau :* Le hêtre, arbre; *fagus*.

Fauble : Discours, fable; *fabula*. Voyez Fabel.

Faubloier : Parler, discourir, dire des contes, des choses vagues, ennuyer par des discours sans suite; *fabulari*. Voyez Fablier.

Fauçage, *fauchaison, fauchée :* Action de faucher; de *falcula.*

Faucer, *fauser :* Manquer, tromper, surprendre; de *fallere.*

> Et se li jors ne lor *fausist,*
> Ke la nuis si tost ne venist,
> Moult fuistent cil dedens grevé;
> Mais par nuit furent desseuré.
>
> *Roman du Rou, fol.* 205.

Faucet : Voix, chant.

Fauce taisant : Faites-les taire.

Fauceteis, *fauceteit, fausetez :* Fausseté, tromperie, fourberie; *fallacies, falsitas.*

> Deus! ki sauroit com norriet et aplaigne
> Amors tous ceux ke ne sont entaichié
> De *fauceteit,* ne de boise empirié;
> Pouc puet prixier dolor ke l'en avaigne.
>
> *Chanson, Mss. A, fol.* 389, *part.* 2.

Fauchar, *fauchart :* Faux, grande faucille; de *falx, falcis.*

Fauche, *fauchée, fauchiée, faulcye :* Ce qu'un homme peut faucher dans un jour; de *falx.*

Fauchement, *faucherie :* L'action de faucher.

Fauchet, *fauchile, faucquet, fauquet :* Faucille, faux, couteau, et toute espèce d'arme tranchante. *Faire le fauchet :* Donner un croc en jambe.

Fauchet : Crapaud, espèce d'araignée qui a de longues pattes. *Fauchet* s'est dit aussi d'une espèce de râteau.

Fauchon : Sorte d'épée courbe, ainsi dite, parce qu'elle étoit en forme de faucille, ou comme le cimeterre des Turcs, le herpé ou Acinacis des Persans, ou parce qu'on en fauchoit la vie des hommes. Voilà ce qu'en dit Borel d'après Fauchet, et il cite l'auteur du Pélerinage de la Vie :

> Ou le *fauchon* je te ceindray,
> Ou je ta vie faucheray.

Mais le *fauchon* étoit le *falx* des Latins, et en général tout ce qui coupoit; c'étoit aussi un couteau, un poignard, le croissant, la serpette des jardiniers pour tailler les arbres.

> Ypocras dist à son niez, je sens une bone herbe, cil s'ajenouilla pour la coellir, Ypocras fu envieux, si sacha un *fauchon* en traison, et en feri son neveu parmi le chief, si l'ochist come mauvais traistre.
>
> *Roman des sept Sages de Rome.*

> Là où les presses sont plus druës,
> Est le chaple aux espées nuës,
> Aus *fauchons,* aus coutiaus à pointes;
> Si merveilleus, que les plus cointes
> N'ont ores soing de vanteries,
> Hyaumes, haubers, tacles, cuiries,
> Fondent par les grans cops et fraingnent,
> Armes trenchans en sanc * se baingnent.
>
> *Guillaume Guiart.*

* Dans Ducange, Hist. de S. Louis, pag. 157, il y a *en chars.*

Faucie : Appel d'un jugement, comme faux ou mal rendu; de *falsum.*

Faucilier : Faucheur, et celui qui dans la moisson coupe les grains avec la faucille, moissonneur.

Faucillér : Faucher, couper avec la faux ou la faucille.

Faucillon : Petite faux, petite faucille.

Fauconiers : Sacoches de cuir pour mettre sur le cheval, que l'on appelle ailleurs bouges, bougettes, suivant Monet.

Fauconnage : Sorte de redevance.

Fauçonnerie, *faulsonnerie :* Le crime du faux monnoyeur, d'un faussaire.

Fauçor, *faucier :* Faucheur; *falcator.* Voyez Faucer.

Faucquet, *faulcquet :* Petite faux, faucille; sorte d'arme, selon D. Carpentier.

Faucre : Arrêt d'une lance, suivant Borel, qui cite ces vers du Roman de Perceval :

> Et met la lance el *faucre,* et point.
> Escu au col, lance sor *faucre.*

Ce mot auroit dû s'écrire ainsi à cause de son étymologie *fulcrum*; mais Borel a mal lu, il y a *fautre*. Voyez ce mot.

Faudage : Droit de faire parquer ses moutons.

Faude, *faudal*, *faudeau*, *faudiere*, *faulde* : Creux d'une chaire; bergerie, étable à brebis, parc, lieu fermé de claies; fosse servant à faire du charbon; creux, cavité en général; tablier, jupon d'une femme; et suivant Borel, giron; en Savoyard *faudar*; en Langued. et en Prov. *faudeau*, *faudc*.

Por ceo edifiez citez à vos enfaunts et *faudes* et estables à vos owailles et à vos jumeats et emplez ceo que vous promets.

Bible, Nombres, chap. 32, *vers.* 24.

Ædificate ergo urbes parvulis vestris, et caulas *et stabula ovibus ac jumentis : et quod polliciti estis implete.*

D'un larron conte qui alla
Brebis embler qu'il espia
Dedens la *faude* à un vilain;
Ensamble o lui porta un pain,
Au chien devoit le pain baillier
Qui la *faude* devoit guaitier.

Marie de France, Fable du Voleur et du Loup.

Fauder : Faire du charbon.

Faudesteuil, *faudesteuf*, *faudestue*, *faudestuef*, *faudestueil*, *faudestuel*, *faudeteuil*, *faudetuel* : Fauteuil, chaire, chaise à bras, siége royal; *faltisterium*, suivant Borel qui cite Fauchet; ou *faldistorium*, suivant Ménage et D. Carpentier.

Quant la Royne entendit ce, si se remet en sa chambre, et Haadinas entra, et la trova goste son lit assise en un *faudestuel*, les deux bras acoutez sor l'apuial dou *faudestuel*, moult dolente et moult pensive.

Roman de Tristan.

Desor un *faudestue* royal,
Covert d'un porpre imperial,
Sist Cesar, et li Senator
Plus bas se seoient tot entor.

Roman de Dolopatos.

De bestes i ot grant concile,
Dame orgueilleuse qui fu com cile
Qui fame est à Monseignor noble,
La Dame ert de façon moult noble,
Où *faudestuef* sist lez le Roi
Qui moult l'amoit en bone foi.

Roman du Renard.

Faufeluche, *faufeluche*, *faufelue* : Bagatelle, frivolité, babiole.

Faufeluer, *faufeleur* : Diseur de bagatelles, de niaiseries, de babioles.

Faufeluer : Dire des mots vides de sens, s'entretenir de propos inutiles.

Faulce : Menteuse, fausse, de mauvaise foi; *falsa*.

Faulcet : Petit morceau de bois fait en cheville pour boucher les trous d'un tonneau.

Faulcherie : Ruse, fraude; *falsijura*.

Faulcille (payer la) : Couper les bleds par corvée.

Faulcye. *Voyez* Fauche.

Faulde : Claie, lieu fermé de claies.

Fauldée, *faude* : Charbonnière.

Fauldroit : Manqueroit; du verbe *faillir*.

Bienheurté donques lui *fauldroit*,
Puisque seureté lui deffauldroit.

Roman de la Rose.

Faulquet. *Voyez* Fauchet.

Faulra : Faillira, manquera. *Faulroit* : Manqueroit; du verbe *faler*, *fallir*.

Fauls : Faux, fou; *falsus*.

Faulser : Altérer, falsifier, corrompre; *fallere*; en bas. lat. *falsare*. *Faulser un jugement*, c'est soutenir qu'il est faux, inique.

Faulté, *féalté*, *féaulté* : Foi, fidélité, hommage, féodalité; tribunal, cour de justice qui connoissoit des différends élevés entre les nobles, pour les actes de foi et hommage.

Faulté : Faculté, communauté. *Assembler la faulté* : Assembler les habitans d'une commune, d'une ville,

d'un village, les membres d'une communauté.

Faulté, *fauteit:* Feudataire, qui relève d'un fief.

Faultrage : Droit qu'un seigneur avoit de faire parquer ses moutons sur les terres de ses vassaux.

Faulture : Trou, fente, crevasse.

Faulveau : Gros bœuf.

Faunier : Bûcher, endroit où l'on serre et où l'on fait sécher le bois.

Faunon : Sobriquet, surnom; de *falsus* et de *nomen*.

Fauront : Manqueront, finiront.

Faus, *fals, fauls, fax :* Faux, fou; *falsus.*

Mais *faus* est qui se glorefie;
Tost est une joie faillie;
Male novele est tost venue;
Tost puet morir, qui autre tue;
Sovent contre son destorbier
Se sent cuers d'ome esléecier.
Roman du Rou, fol. 231, *V*°.

Fauser : Tromper. *Voy.* Faucer.

Faussart : Arme ressemblant à une faux, poignard, épée recourbée; *falx, falcis;* en bas. lat. *falcarius;* en bas Bret. *falch*, faux.

Ung grant gect de dart d'une lance asserée,
D'un grant *faussart*, d'une grosse massue,
D'une guisarme, d'une fleche ferrée,
D'ung bracquemart, d'une hache esmolue,
D'ung grant penart et d'une besague,
D'ung fort espieu et d'une saqueboute,
De maulx briguaus puissent trouver tel route
Que tous les corps fussent mis par morceaulx.
Roman de la Chasse d'Amours, fol. 182, *col.* 1.

Fausséeur, *fausserres :* Appelant d'un jugement; *falsarius.*

Fausser : Percer d'outre en outre, rompre tout-à-fait. *Fausser la cour,* c'est appeler d'un jugement.

Fausserie, *fausserérie :* Crime d'un faussaire; *falsaria.*

Faussillier : Faucher; d'où *faussilleur,* faucheur.

Faussonner : Faire de la fausse monnoie, tromper; de *fallere* ou de *falsus;* d'où *faussonnier,* faux-monnoyeur.

Faut : Manque, finit; du verbe *faillir.*

Cil n'est pas vrais amis qui *faut* à son ami quant il est poures et au besoing.
Ancien Proverbe.

Ce mot me donne occasion de faire remarquer combien les expressions s'altèrent; l'on disoit anciennement *Montereau*-faut-*Yonne*, et l'on dit à présent, *Montereau*-sur-*Yonne;* je sais parfaitement que les gens instruits ne feront pas cette faute, mais la génération présente l'adoptera. C'est ainsi que Saint-Germain-*l'Evieux* (*aquosus*), ainsi nommé de ce qu'il étoit près de la rivière, a été transformé en Saint-Germain-*le-Vieux* (*vetus*); que Sainte Marie l'*Egyptienne*, a été appelée la *Jussienne*, et que le marché de l'*Apport-Paris* vient d'être récemment, dans la nouvelle dénomination des rues, transformé en marché de *la Porte de Paris*, &c.

Fautable (homme) : Homme digne de foi, qu'il faut croire, qui a prêté serment de dire la vérité, et dont on doit croire la parole.

Faute : Défaut, mauvaise habitude; *falsitas. A la faute :* A l'extrémité, au bout, l'endroit où quelque chose finit.

Fauterie : Crime de ceux qui sont les fauteurs d'une faute, d'une faction.

Fautier : Criminel, coupable.

Fautre : Garniture d'une selle pour tenir la lance, et en général tout ce qui sert à appuyer; *fulcrum.*

Escu au col, lance sor *fautre*.....
Et met la lance el *fautre*, et point.
Roman de Perceval.

Fautre, *feautre :* Feutre, chapeau, couvre-chef; de *filtrum*, étoffe de poils collés ensemble.

Fautre : Matelas, lit, grabat.

Guiot de Provins parlant des moines de Clairvaux :

Car n'a nul ordre en tot le mont
Où ait mains de fraternité,
S'il ont avoir à grant plenté,
Ja por ce miex ne lor en iert,
Fox est qui grant avoir i quiert,
Ne que nuns autres ait pitié
D'un autre qant le voit chargié ;
Li uns d'aus n'a pitié de l'autre
Quant le voit gesir sor le *fautre*
Pensif ou malade, ou destroit,
De ce ne r'ont il mie droit.

* *Bible Guiot.*

Fautrer : Chasser, mettre dehors.

Fauvel, *fauvau*, *fauvelle* : De couleur rousse, fauve, tirant sur le jaune; *flavus*, *fulvus*. Il y a deux romans de ce nom à la Bibliothèque Impériale, l'un du fonds du Roi, sous le n° 6812, in-folio ; et l'autre de l'abbaye Saint-Germain, sous le n° 2341, anciennement 631. C'est une satire mordante contre les gens d'église ; l'auteur y dépeint l'hypocrisie sous la forme d'un cheval fauve, et il explique ce mot *fauvel*, par *falsum velum*, faux voile, au fol. 5, R°.

Faux : But, fin, terme ; de *fallere*.

Fauxer : Faire déclarer un acte faux ; *fallere*.

Fauxille : Faucille.

Faux-semblant : Illusion, tromperie.

Favart : Sorte d'armure.

Favele, *flavelle* : Flatterie, cajolerie, fable ; *fabula*. Voyez Fabel.

Faveler : Débiter des fables, mentir. *Voyez* Fableir.

Faviau, *faisole*, *faseole*, *fasiol*, *fasole*, *faviou*, *fayole* : Fève, haricot ; *faba*, *phaselus*, *phaseolus* ; en Lyonn. *fiajola*, *fiajoule* ; en Lang. et en Prov. *favëtos*, *favioous*, *favo*, *favos* ; en bas Bret. *faven*, *faff*.

Favier, *faviere* : Champ semé de fèves ; *fabarius* ; en anc. Langued. *favëdo*, *favëiro*.

Favouille : Petite fève ; *fabulum*, *phaseolus* ; en Dauph. *fiageole*.

Fax : Faux, fou ; *falsus*. Voyez Fo.

Fax : Faux à faucher ; *falx*.

Fay : Etable, écurie ; fardeau.

Fay, *fayant*, *fayart* : Hêtre, arbre ; *fagus*.

Faye : Forêt plantée de hêtres ; *fagutal*.

Faye : Cape ou mantelet que portent les dames Flamandes et du pays des Ardennes.

Fayne : Fouine ; *fuscina*, suivant Saumaise.

Faytilié : Sorcier, devin.

Fazëdor : Qui doit faire ; du verbe *fazër*.

Fazëltat : Faculté, liberté.

Fazëmens : Vase d'argile ; *figmentum*.

Fazëment, *fazënda* : Action de faire ; de *facere*.

Fazër, *fazë* : Faire ; *facere*.

Fé, *fée*, *féé* : Fief ; foi, hommage ; de *fides* ou de *feudum* ; en bas Bret. *fe*, foi. *Par ma fé*, par ma foi ; *par la fé de Diu*, ancien jurement. *Féé* s'est dit principalement pour, enchanté, ensorcelé ; de *fatuus*. Voyez Faé.

Féable, *féal*, *féeil*, *féel* : Fidèle, feudataire ; de *fidelis*, qui ne veut pas dire que celui dont le seigneur parle soit fidèle, mais qu'il est vassal, et par cette raison obligé de l'être ; en bas Bret. *feal*, *fidel*. Ce mot fait au pluriel *féax*, *féaulx*, *féaux*. Les lettres-patentes de nos Rois adressées au Parlement et aux autres Cours commençoient toujours ainsi : *A nos amez et* féaux *les conseillers tenans nostre cour de Parlement, etc.*

Alors envoierent querre des plus suffisans et *féables* coratiers de chevaulx et se informerent des plus belles haquenées qui fussent à Paris. *Roman de Johan de Saintré.*

Féage, *féaige* : Contrat d'inféo-

dation, octroi; héritage tenu ou donné en fief.

Féalment, *féablement*, *féaulment*, *féaument*, *féelement* : Fidèlement, avec fidélité; *fideliter*.

Féalté, *féaltée*, *féance*, *féaulté*, *féauté* : Fidélité, foi, constance, attachement. *Serment de féauté* : Serment qu'un vassal faisoit à son seigneur; *fidelitas*; en Ital. *fedelta*.

Car je say par quelle raison
Tu seras mis à garison.
Je te donerai *féaulté*
Se tu te tiens à loyaulté.

Rom. de la Rose, édit. de Lenglet Dufresnoy.

Feasance : Réduction.

Feast : Fête; *festum*.

Féaument : Fidèlement.

Féaux, *féaus* : Fidèles, pluriel de *féal*.

Feble, *feuble*, *flebe*, *fleuble*, *floible*, *flou*, *flouet* : Foible, fluet; de *flexibilis*, à l'ablatif *flexibile*.

Feblesse : Foiblesse; *flexibilitas*.

Febre, *febure*, *febvre* : Fièvre; *febris*; en Lang. et en Prov. *febrës*.

Febrous : Fiévreux; *febricosus*.

Febve : Fève, haricot; *faba*.

Febvre : Forgeron; *faber*. Voyez Feure.

Fec : Feu; *focus*; en Langued. *foc*, *fioc*.

Fecces : Tuyaux de seigle ou de bled; *fex*, *fecis*.

Fecces de soiles et de blés,
Ongement à oindre brebis,
Chiens en laisse, colers, rivis.

Poésies de Froissart, fol. 282, *col.* 1.

Feçoir : Houe, bêche, instrument à labourer la terre.

Fec-simple : Fief héréditaire.

Fëda : Brebis; *fœta*.

Fée : Foi et hommage; de *fides*.

Fée : Espèce de démon, femme à qui on attribuoit un pouvoir extraordinaire; *fatidica*.

Féel : Ami, fidèle; *fidelis*.

Je promets à toy, mon Seigneur Patriarche de Jerusalem et à tes successeurs canonement entrant, dessus ce tesmoigne de Dieu tout-puissant et de toute l'Yglise et des Perlats, et de mes Barons qui environ moi sunt, que je de cestuy jor en avant serai ton *féel* aideor et deffendeour de ta persoane.

Les Assises de Jérusalem, chap. 288, *serment du Roy de Jérusalem au Patriarche.*

Féer, *faer* : Enchanter, charmer, ensorceler. Borel dit que ce mot vient du Grec *phemi* et *phatos*, *fateor* et *fatus*; d'où vient prophète.

Férie : Le prétendu art des fées.

Féez, *fées* : Charges féodales; faix, faisceau; *fascis*, *fascia*.

Alez portez une bestes, si sacrifiez le à le passage Nostre-Seignor, si teignez un *fées* de ysope en sáunk què est en l'amere et esparpliez de ceo sur la luminaire et sur l'un et l'autre post.

Bible, Exode, chap. 12, *vers.* 21 *et* 22.

Ite tollentes animal per familias vestras, et immolate Phase. Fasciculumque *hyssopi tingite in sanguine qui est in limine, et aspergite ex eo superliminare, et utrumque postem.*

Fégir : Figer, congeler; *figere*.

Féiaul : Vassal, sujet.

Feignas : Lieu planté de hêtres. *Voyez* Fay.

Feignement : Feinte, prétexte.

Feigner : Feindre, se flatter, mentir; *fingere*; en anc. Prov. *fëgnë*.

Feille, *fuelhe* : Feuille, feuillage; *folium*.

Por lor humanité repoindre,
Conmenchierent lors à apoindre,
Et à noer et à lyer
Ensole *fuelhes* de figyer.

Les IV Filles Leroy, fol. 39, *R°, col.* 2, *parlant d'Adam et Eve.*

Feilliée : Feuillée, amas de branches garnies de leurs feuilles.

Feinasse : Temps ou saison dans laquelle tombent les faines ou fruits des hêtres; de *feneus* pris pour *fagus*.

Feintise, *faintise* : Feinte, ruse, déguisement; *fictio*.

Feire : Foire, marché privilégié; *forum*.

Feis : Fois. *A la feis* : A-la-fois, quelquefois; de *vicis*.

Feis : Je fis, tu fis; *feismes*, nous fîmes; *feist*, *feit*, il fit; du verbe *feire*, *fere*; *facere*.

Ce qui est dessus dit, de nostre séel le *feismes* garnir. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

Et aus escrits dont lecture vous *feistes*
Vostre bel œil, à parler par raison,
Me voit trop mieux qu'à heure que me veistes.
Marot.

Le grant Dieu *feit* les planettes, et nous faisons les plats netz.
Rabelais, liv. 1, chap. 5.

Feit, *subst.* : Fait; *factum*.

Feiture, *faiture*, *féture* : Facture, grace, façon d'une chose, construction, forme, figure, création, créature; *factura*.

Une ymaige qui Vilenie
Avoit nom, revi devers destre,
Qui estoit auques d'autel estre
Com ces deux, et d'autel *féture*.
* *Roman de la Rose, vers 156.*

Et voit on sans couverture
Leur semblance et leur *feiture*.
Roman de la Rose.

Et vos estes mes créatures,
Et mes euvres et mes *faitures*.
* *Roman de la Rose, vers 19531.*

Feivre : Forgeron, ouvrier travaillant à la forge; *faber*.

Fel, *falon*, *fallon*, *felle*, *fellon*, *felun*, *feus*, *fol*, *fox* : Méchant, faux, cruel, inhumain, violent, emporté, barbare, perfide, impie, injuste, traître, rebelle, infidèle, capricieux, brutal, dur, téméraire, insensible, dangereux, à craindre; *fallax*; en bas. lat. *felo*, *fello*; en anc. Prov. *fël*, *fëlo*, *fëllo*. M. de Laravallière le dérive de *fellones*.

Adonc s'escrie Fromodin à hault ton,
Gerbert, dist-il, moult as cuer de *felon*,
Par toi resmuet la guerre et la tençon.
Roman de Garin, fol. 190, V°.

Torne la *felon* et il ne serâ mis.
Comm. sur le Sautier, Ps. 9.

Verte impium *et non erit.*

Dementres que li *fel* s'orgoillist, li *fel*, ce es Antecris tos entiers, ce est il, et si membre; quar tout ausi com tuit li buen ome qui unt esté des Abel jusques ci, sunt une chose en Crist, autresi sunt tuit li mal qui unt esté des Cain jusque ci une chose en Antecrist. Et quant il et sa mesniée s'orgoillissent contre les amis Deu, et les tormenteut, lors est li poures espiritex embrasez et espurgiez si com li or en la forneise; *Impius vivit pio*: car li *fel* vit au juste, et la *felonie* torne contre les *felons* meismes, et ce est ce qu'il dit : *Comprehendantur in consiliis quibus cogitant*; ils sont pris les *felons* es consaus où il pensent.
Comm. sur le Sautier, Ps. 10.

Ju haï l'église des malicious et ensemble les *fellons* ne serai mie.
Sermons de S. Bernard, fol. 71.

Odivi ecclesiam malignantium, et cum impiis *non sedebo.* C'est le verset 5 du vingt-cinquième Pseaume.

Quant cil envellmeiz chiés ki d'avant estoit trenchiez, serat repairiez, et ne mie sens set plus *fallons* espiris. *Sermons de S. Bernard.*

Cum vipereum illud caput, quod priusquam fuerit amputatum, non absque septem pejoribus *spiritibus se revertetur.*

Quant il (J. C.) par les *fellons* fut dampneiz de mort et de très-laide mort.
Mêmes Sermons, fol. 33.

Quando morte, et morte turpissima condemnatus est ab iniquis.

Adveniat, Diex, que ferai
Por sa très grant biauté morrai,
Je le sai bien, regnum tuum,
Vers li n'ai pas le cuer *felun*.
Fabliau de la Paternostre d'amours.

Fel, *feil* : Feuille de papier, feuillet de livre; *folium*, *foliolum*.

Felenesse, *felonesse* : Perfide, méchante, cruelle; féminin de *fel*, *felon*.

Ó tu, *felenesse* synagoige, nos enfantas cest fil assi cum par un office de meire, mais nen mies par affection de mere.
Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Et tu quidem, impia *synagoga*, *hunc nobis filium peperisti, officio quidem matris, sed non matris affectu.*

Felenesse-gent, *felonesse-gent :* Nation perfide et traîtresse. *Terre felonnesse :* Terre qui ne peut rien produire.

Felenessement, *felonement, felonessement :* Méchamment, cruellement, avec trahison, avec outrance, avec fureur, injustement, avec impiété ; *fallaciter ;* en ancien Provenç. *felonezamën.*

Cume Abner fud returnée e venus en Ebron, Joab le severad de ses cunpaignons, si cume il volsist privéement od lui parler, e cume il furent à une part privéement, Abner et Joab et Abisaï ses freres, Joab sacha l'espée e ferid Abner ens el costed, si l'ocist *felenessement* pur vengier à sun dit la mort sun frere Asaël.

Anc. Traduct. du Livre des Rois, liv. 2, *chap.* 3, *vers.* 27.

Cùmque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ, ut loqueretur ei, in dolo · *et percussit illum ibi in inguine, et mortuus est in ultionem sanguinis Asaël fratris ejus.*

Saul nus desprieust *felenessement* por ço si devum depriendre ces ki sunt de sun lignage, ke neis n'i remaigne en tute la terre de Israël.

Ibid. chap. 21, *vers.* 5.

Virum, qui attrivit nos et oppressit iniquè, *ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israël.*

Felenie, *falenie, felonie :* Perfidie, trahison, mauvaise foi, cruauté, méchanceté, dessein prémédité, iniquité, crime, péché, brutalité, emportement, folie, manie, caprice, fantaisie ; *fallacia, fallacies ;* en anc. Prov. *fëlonia.* Ces mots se disoient aussi d'un vassal qui offensoit son seigneur, ou d'un seigneur qui se rendoit coupable de déloyauté envers son vassal, dans ce cas le vassal étoit affranchi de sa mouvance envers le seigneur.

Cil qui avera dormis od la femme de son fils, morgent l'un et l'autre de mort, car il ont euvré *felonie :* lour saunk soit sur eaus.

Bible, Levitique, chap. 20, *vers.* 12.

Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus operati sunt : sanguis eorum sit super eos.

Tant solement vous pri que vous ne overez ceste *felonie* en cesti hom encontre nature. Il ne voloient oir ces paroles, cum li hom ceo out veu, il mena hors sa concubine, et la bailla à eux por foloyer.

Bible, Juges, chap. 19, *vers.* 24 *et* 25.

Tantùm, obsecro, ne scelus hoc contra naturam operemini in virum. Nolebant acquiescere sermonibus illius ; quod cernens homo, eduxit ad eos concubinam suam, et eis tradidit illudendam.

Porquoi te glorifies-tu en ta malice, tu qui puissans ies en ta *falenie ?*

Comm. sur le Sautier, Ps. 51, *vers.* 1.

Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate ?

Une autre ymaige d'autel taille
A senestre vi delez lui ;
Son nom desus sa teste lui,
Apelée estoit *Felonie.*

* *Roman de la Rose, vers* 152.

Felon. *Voyez* Fel.

Felonie. *Voyez* Felenie.

Felonnement, *fellement, felonessement :* Cruellement, d'une manière injurieuse, déloyale.

Felonneusement : Fortement, avec vigueur, selon D. Carpentier.

Felonnier, *falenier, felenier, felonier :* Tromper, abuser, manquer de foi, manquer à l'honneur, trahir, être brutal, dur, inhumain.

Felourder : Tromper, abuser, décevoir.

Fembrois, *fembroy :* Fumier, engrais ; *fimarium.*

Feme : Femme, femelle d'un animal ; *femina ;* en bas. lat. *femella ;* en bas Bret. *femell ;* en anc. Prov. *fëma, fëmë, fëmi, fëmma, fëmna.*

Femeaulx (enfans) : Jeunes filles.

Femele, *femelle :* Fer qui tient le marteau d'une porte.

Femier : Lieu rempli de boue ; fumier, ordures ; *fimarium.* Voyez

Esperons. — Un moine avoit pour l'argent un attachement extrême; il en avoit caché, et quand il fut mort :

> Dunkes ne soit pas li cors de celui mis avoc les cors des freres, mais el *femier*.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 4, *chap.* 55.
>
> *Cùm verò mortuus fuerit, corpus illius cum fratrum corporibus non ponatur, sed in* sterquilinio.

Feminau, *femineau :* Débauché, adonné aux femmes ; *feminatus*.

Femmes foles de leur corps, *femmes de joie, de mal recapte, de pechié, de vie, foles femmes :* Femmes publiques, communes, débauchées.

> Ensurquetot, qui loera meson à *fole femme* commune, ou recevra bordeaux en sa meson, ele soit tenue souder au Baillif dou leu, tant comme la pension de la meson vaura en un an.
>
> *Ordonnance de S. Louis dè* 1254.

Femoraus : Caleçons, haut-de-chausses ; *femoralia*.

Femorier, *femourier :* Fosse à fumier ; de *fimarium ;* en anc. Prov. et en Lang. *fëmouras, foumouras, foumourié*.

Fems : Ordure, fumier ; *fimus*.

Fën : Fourrage, foin ; *fenum*.

Fenacil, *fenassil, fench, fenchée, fenchie :* Tas, meule de foin ou de paille ; de *fenisecium*.

Fenage, *fenaison :* Le temps, la saison de faucher et faner les foins ; action de les faucher ; droit et redevance sur les foins ; de *fenum, feneus, fenicularium*.

Fenaie : Pré, prairie ; *fenea*.

Fenal, *fenail :* Temps ou saison de faucher les foins ; de *fenicularium. Mois fenal :* Juillet, mois où l'on fait les foins.

Fendace, *fendasse, fendeure, fendure :* Ouverture, fente, crevasse, déchirure ; de *findere ;* en Langued. *fendasclo*.

> Ou sa fenestre alors cloura
> Quant aus gens parler vous orra,
> Si guetera par la *fendace*,
> Tant que vous serez en la place.
>
> *Roman de la Rose, parlant du Jaloux.*
>
> Ne clef, ne barre, ne redoutent,
> Mais s'en entrent par les *fendaces*,
> Par archieres, et par crevasses,
> Et se partent des cors les âmes.
>
> *Roman de la Rose, parlant des Esprits.*

Fendon : Planche, bois fendu.

Fenels (saint Pierre) : La fête de Saint Pierre au 29 juin, ainsi nommée, à cause des foins qui se font alors.

Fener : Faner le foin lorsqu'il est fauché pour le faire sécher ; *fenare ;* et flétrir, dessécher.

Feneril, *fenerier, feniere :* Lieu où l'on serre le foin quand il est fané, grenier à foin ; on prononce en Bourgogne le premier de ces mots comme s'il étoit écrit *fenri*, on fait sonner l'*n*, mais point le second *e*.

Fenestre, *fenestrage, fenestraige :* Boutique, ouverture faite à une maison, fenêtre sur la rue pour étaler les marchandises ; de *fenestra, fenestralis ;* en bas Bret. *fanest, fenestr*. Droit qui se payoit au seigneur ou propriétaire d'un lieu pour y avoir boutique ou fenêtre sur la rue, afin d'y exposer des marchandises en vente ; en bas. lat. *fenestragium*. Autrefois que les boutiques n'étoient point ouvertes comme à présent, on vendoit au travers des fenêtres, le chaland restoit dans la rue et le marchand dans sa boutique ; aussi le livre des Cens et Coustumes de la ville de Chartres, fol. 55, porte : « Le *fenestrage* d'ileuc, c'est à savoir pour chascune personne qui vend pain à *fenestre* en la partie que le comte a à Chasteau-Neuf, vault quinze sols. Le chapitre de S. Honoré, à Paris, avoit fait bâtir des maisons autour de son cloi-

tre et de son cimetière ; par un titre du mois de mars 1412, il est dit que les chanoines avoient requis au sieur Georges, receveur de l'évêché, d'avoir auxdittes maisons, *douze auvens, douze eviers et douze* fenestres *à vendre denrées, et une saillie au-dessus du rez-de-chaussée de dix pieds de haut et de pié et demi de lé et de douze toises de long* ». Et par un autre acte du 20 août de la même année 1412, portant permission par le receveur de l'évêché de Paris, audit chapitre de S. Honoré, de bâtir des maisons sur cette rue. *Esquelles maisons qui y seront faictes et edifiées requeroient lesdits chapitre avoir douze auvens chascun de douze toises de lonc ou environ, et de trois piez de saillie en rue assis au haut du poitras desdittes maisons.* Item, *douze* fenestres *à vendre denrées, en chascune desquelles aura une tablette de pierre ou de bois saillans.* Dans le pays d'Aunis, c'étoit le droit d'avoir des fenêtres ou des ouvertures dans les bois de haute-futaie, afin que les bécasses et les autres oiseaux qui passoient dedans, se prissent dans les filets qu'on y tendoit.

Fenestre : Parquet du barreau, du palais; de *fenestra*. Dans les cérémonies des tournois, les champions, avant de combattre, attachoient à des fenêtres leurs écus, où étoient blasonnées leurs armoiries, afin de connoître les combattans et d'empêcher de *tournoier* ceux qui, par quelque *meschief*, se seroient rendus indignes de cet honneur.

Fenestrelle : Petite fenêtre ; *fenestrula.*

Fenestrer : Faire le galant à la fenêtre de sa maîtresse.

Fenestrez : Sauf-conduits où l'on laissoit en blanc le nom des voyageurs.

Fenestrier : Marchand forain, porte-balle.

Fenestris : Ouverture, boutique; de *fenestra.*

Fënhëmën : Feinte, dissimulation.

Fënhër : Dissimuler, feindre; *fingere.*

Fenian : Paresseux, fainéant; composé du verbe *faire* et de *neant* (nihil), dont les Italiens ont fait *niente.*

Feniens : Finissions.

> Coment est ceu k'apoines puet nuls de vos esproveir quels li fruit soit de son oreson, j'ai soit ceu ke nos *feniens* et repairiens de l'oreson. *Sermons de S. Bernard.*

> *Quid enim est quod licet nunquam ab oratione* cessemus, *vix nunquam experiri videatur aliquis nostrum qui sit orationis suæ.*

Fenière, *fenerier*, *fenil* : Grenier à foin ; *fenicularium*, *fenile.*

Fenir : Achever, finir ; *finire.*

Fenis : Le phénix, oiseau fabuleux.

> Preudes femes, par Saint Denis,
> Autant en est que de *Fenis.*
> *Roman de la Rose.*

Fenis : Achevé, accompli ; *finitus.*

Fenison : Temps où il est défendu de mener paître les bestiaux dans les prés.

Fenist : Il finit ; du verbe *fenir*, achever.

> Ici *fenist* le meldre estoire
> C'onques fu mise en memoire,
> Je n'en sai plus et plus n'en dist,
> Beneois qui cest Romans fist.
> *La fin du Roman de Troye.*

Fenois, *fenou*, *fenoys* : Le fenouil, sorte de plante aromatique ; *feniculum.*

Fenomie : Physionomie, ensemble des traits du visage ; *physiognomia*; du Grec φυσιογνωμονία.

Fenon : Manipule, fanon, partie de l'habit sacerdotal ; et fourche ou râteau pour faner le foin.

Fentis : Rompu, fendu.

Fenture : Fente, crevasse, ouverture.

Féodalité : Qualité de fief, tenure d'un immeuble à titre de fief ; de *fidelitas ;* d'où *féodalement :* A titre de fief ; *fideliter.*

Féoder, *fouder :* Grande cuve ou tonneau à vin.

Féoffé : Feudataire, qui relève d'un fief ; *feudatarius.*

Féoffement, *féoffinent :* Inféodation.

Féoffer : Donner en fief, fieffer, inféoder.

Féoffor, *féouffour :* Qui fieffe, qui donne en fief.

Aumone ou teneur en Almoigne est teneure par divine service, car isinc Briton dit, fol. 164. Tenure en aumone est terre ou tenement donne à aumone, dont ascun service n'est retenu as *féoffor,* ou donor. *Rastal.*

Féol : Fidèle ; *fidelis.*

Quar je desploierai or dous fais del *feol* serjant Deu henoit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 30.

Nam duo quoque fidelis *famuli Dei benedicti facta nunc replico.*

Feoner : Mettre bas, faire des petits :

La tierce maniere ensement
Est merveilleuse estrangement,
Que merveillex essample done,
Quar quant la femelle *feone,*
Li *feons* chiet sor terre mors,
De vie n'aura ja confort
Dusques li peres au tiers jor
Le soufle et leche par amor ;
En tele maniere le respire.

Le Bestiaire, parlant du Lion.

Fer, *ferms :* Dur, fort, ferme ; *firmus ;* en bas Bret. *ferm.*

Fëra, *fara :* Métairie, ferme ; *ferium.*

Ferable : Qui doit être fêté, qui en est digne ; *feriatus,* de *feriari.*

Ferain, *feraine, feraix, fere, ferein :* Bête sauvage, dur, cruel, féroce ; *fera, ferina.*

Ferales, *feriales :* Fêtes lugubres, jours consacrés à la mémoire des morts ; *feralia.*

Ferant : Frappant, piquant, poussant ; participe du verbe *ferer, ferir.*

Ferant, *auferant :* Cheval d'Afrique, cheval barbe ; *afer, africanus ;* en bas. lat. *aferanus.*

Fer-armé : Homme armé à crud, suivant Borel, qui cite ce vers du Roman de Doon :

Ainçois en y morront dix mille *fer-armé.*

Il s'est trompé, il y a, dix mil *bers armé,* c'est-à-dire, dix mille hommes.

Ferart : Seau à puiser ou à porter de l'eau.

Fere : Bête sauvage, cruelle, féroce ; *fera.*

Esvos ung grant griffon volant
Vers iaus, les freres dirent, Pere
Devorer nous vuet ceste *fere,*
N'ayez paour, dist saint Brandin.

Vie de S. Brandin.

Fere, *feres, ferie :* Jour de repos ; *feria, feriæ.* Anciennement l'Eglise nommoit ainsi tous les jours de la semaine, à l'exception du dimanche et du samedi. On appeloit le lundi, la seconde *ferie ;* le mardi, la troisième, &c. jusqu'au vendredi inclusivement. L'Eglise en usoit ainsi pour s'éloigner de l'usage des Païens, qui dédioient chaque jour à une de leurs divinités, et pour faire sentir aux ecclésiastiques que tous les jours doivent être *feries* pour eux, quant aux affaires temporelles, ne devant s'occuper que des spirituelles.

Nos Crestien apelons les jors de la semeine *feres,* et disons seconde *fere,* tierce *fere,* et ensi des autres.

Comm. sur le Sautier, Ps. 23, vers. 1.

Fere : Agir, faire, dire ; *facere.* J'observerai que ce n'est que depuis le xve siècle qu'on a écrit *faire ;* il se

trouve ainsi très-rarement auparavant, ainsi que le substantif *fet* pour *faict*, fait.

Se la fame d'un homme ou sa mesnie *fet* la rescousse, li hons respont dou méesme *fet*.
Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

Li premiers cas donquel sainte Eglise ne garentist pas qui en est repris, si est de cheli qui *fet* sacrilege; chil *fet* sacrilege qui emble chose sacrée en lieu saint, ou hors de lieu saint, ou qui emble chose qui n'est pas sacrée en lieu saint.

Chose sacrées si sont chelles qui sont benoistes et appropriées à *fere* se serviche Nostre Seigneur; donques quiconques *fet* tex manieres de larrecins, la justiche laic la puet et doit penre en l'eglise et hors l'eglise.
Coutume de Beauvoisis, chap. 11.

Fere que sage : Agir sagement, avec prudence.

Fere savoir : Agir prudemment.

Ferein : Sauvage, cruel, féroce; *fera*.

Fereis, *feris*, *ferreis* : Choc, combat, cliquetis d'armes, coup, bruit des armes.

Fereis, *feris*, *ferreis* : Battus, frappés, poussés, jetés; de *ferire*.

Ferement : Coup, action de frapper.

Feréor, *feréour*, *fereur*, *ferour*, *ferréor* : Combattant, qui frappe.

Ferer. *Voyez* Ferir.

Ferer : Fêter, chômer.

Ferette : Petite épée.

Fereur : Celui qui frappe.

Ferezéons : Nom d'un peuple, d'une nation dont il est parlé dans l'Ancien Testament.

Nous lisons qu'au departement
Du peuple qui partit d'Egypte,
Que ceste paroule fust dite
De Dieu pour sept des nascions
Cananées et *Ferezéons*,
Et à cinq des autres lignées
Qui estre durent expugnées.
Eustache Deschamps, fol. 359, *col.* 3, R°.

Ferge, *ferce*, *fierce*, *fierge* : Nom que portoit anciennement la pièce du jeu d'échecs que nous appelons la reine, mot corrompu du Persan *forzin*, selon M. Gagnier.

Li paon d'esmeraude verde comme pré herbu,
Li autre de rubis vermaux come ardent fu,
Rois, *ferge*, chevalier, aufin et cornu.
Notice des Vœux du Paon, fol. 45.

Li paon de la *ferge* a fait avant aller,
Et la pucelle tret errament sans muser
Son chevalier en dextre pour le paon embler,
Le baudrain tret la *ferge* por li paon sauver.
Notice des Vœux du Paon, fol. 47.

Fergier : Battre, frapper; *ferire*.

Feriable, *feriales*, *feriaus*, *feriaux* : Qui doit être fêté, qui en est digne; vacations, fêtes, vacances; *ferialis*, *feriaticus dies*; en bas Bret. *ffair*. *Jours et mois feriaus* : Jours et mois pendant lesquels on cesse le travail.

Bien puet-on porter reverense à soi tenir de plaidier ez jors que les lois quemendent. Li Empereurs Valentins et Valeriens et Gratians disent à un Prevost Fapurre : Determine les communes causes, et celles qui appartienent à le bourse as Empereurs, entre laisse deux *mois feriaux*, aoust et vendanges.
Conseils de Pierre Desfontaines, ch. 27.

Fëridor : Qui frappe; *feriens*.

Ferie : Jour de repos; du Latin *feria* ou *feriæ*. Voyez Fere.

Ferié : Fêté, célébré; *feriatus*.

Ferient : Ils frappent.

Ferier : Chômer, fêter, se reposer, prendre du repos; *feriari*.

Ferigoule, *firigoule* : Petit arbrisseau de lavande, plante aromatique.

Ferinage : Droit de mouture dû par le vassal à son seigneur; *farinaria*.

Ferine : Farine; *far*.

Et comme elle eust mis les pies hors del huis du celier, par lequel huis l'en va à l'autre meson, elle chei sus un sac de *ferine* si perdue en tout ses membres, que riens du monde ne sentoit; Agnès chambriere de ladite Jehenne la trouve gisant sur le sac de *ferine*.
Miracles de S. Louis, chap. 53.

Ferir, *ferer, ferrir :* Darder, frapper, jeter, lancer, battre, heurter, toucher, pousser, se jeter, entrer, se précipiter, aborder, piquer; *ferire;* en anc. Prov. *fëri, fërir.*

Et partant ke il ne trovat pas la verge dont il poïst *ferir*, il prist un escamel de dessoz les piez, se li *ferit* son chief et sa face.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 2.

Et quia virgam qua eum ferire *posset, minimè invenit, comprehenso scabello suppedaneo faciem ei ac caput* tutudit.

Ferit : Précéda, suivant Borel; mais il se trompe, ce mot signifie frappa, du verbe *ferir.* Le soldat qui *ferit* du couteau l'image de la Vierge, rue aux Oues, fut interrogé par le chancelier de Merle, et condamné, par arrest du Parlement du 13 juillet 1418, à estre ars, préalablement batu de verge, et il le fût si violemment, que ses entrailles sortoïent de son corps. On voyoit cette histoire représentée à S. Martin-des-Champs, à Paris.

Ferlin, *ferling, ferlyng, frelin :* Petite monnoie, la quatrième partie d'un denier, d'un as romain; mesure de terre égale à dix acres; en basse lat. *ferlingus.*

Veroiement te dy-jeo que tu ne isseras de illokes, si la que tu rendes le derrein *ferlyng.*

Bible, S. Mathieu, chap. 5, *vers.* 26.

Amen dico tibi, non exies indè, donec reddas novissimum quadrantem.

Fermal, *fermail, fermaille, fermaillet, fermaulx, fermaus, fermaux, fermauz, fermax, fermaz, fermeil, fermeillet, fermillere, fermillet :* Agrafe, boucle, chaîne, crochet, carcan; de *firmitas;* en basse lat. *fermeilletum.*

Puis mist un chapeau de roses sur son chief, et lui attacherent un *fermail* moult richement garnie de pierreries.

Roman de Gerard de Nevers.

Fermance : Soutien, sureté, caution, répondant; *firmitas, firmitudo;* en anc. Prov. *fërmansa, firmansa.*

Fermans, *firmans :* Celui qui cautionne, qui répond; *firmator.*

Fermant, *ferment :* Serpe, faucille.

Fërmar, *firmar :* Assurer, affirmer, cautionner, répondre pour quelqu'un; *firmare.*

Ferme : Affirmation faite en justice; *firmitas.*

Fermeille : Gageure, pari.

Fermer : Promettre, affirmer; fortifier, assiéger, environner, affermir, rendre stable; et fiancer, selon D. Carpentier; *firmare. Fermer une ville :* La fortifier.

Le Roy qui juge le poevres en veritée, sa trône serra *fermée* sans fin.

Bible, Prov. de Salomon, ch. 29, *vers.* 14.

Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

Fermeté, *fermetés, fermetez :* Fortification, rempart, château, forteresse; fermeture, cadenas, serrure; et impôt sur les denrées; *firmitas, firmitudo.*

Quant li Rois Guillaume le sot,
Dolans en fu, paor en ot,
Mander a fait bons Chevaliers
De plusors terres soduers;
Ses chastiax et *fermetez*
Fist bien garnir et ses citez,
Com cil qui moult savoit de guerre,
Et bien son anemi requerre.

Histoire de l'Establiss. de la feste de la Conception de la Vierge, par Wace.

Fermeteit : L'enceinte de la ville.

Fermillet, *fermoer, fermoïllet :* Ornement qui pendoit au cou. *Voyez* Fermal.

Ferms : Ferme, qui ne change point.

Feroie : Ferois-je.

Heulas ! chetif, et que *feroie*,
Se mes très bons amis perdoie?
Je ne les perdroie à nul foeur,
Car c'est le joiaul de mon coeur.

Roman du second Renard, fol. 37, *V°.*

Feroit : Frappoit, battoit ; *fiert*, il frappe.

Feromes : Nous ferons.

Feroncle : Enflure, tumeur.

Feronnerie : Lieu où l'on vend le fer ; d'où la rue de ce nom à Paris.

Ferpe : Ornement, frange, houpe.

Ferpe, *ferperie :* Fripperie, endroit où l'on vend de vieux habits.

Ferra : Frappera.

Ferrage : Droit qu'on payoit aux jurés des métiers ; en termes de monnoie, c'étoit ce qu'on payoit aux gens qui fournissoient les fers nécessaires pour monnoyer ; de *ferrum*.

Ferrant : Frappant.

Ferrant : Gris, cheval gris tirant sur le blanc. *V.* Ferant et Destrier.

Ferrare : L'agrimoine, sorte d'herbe, suivant Borel, qui cite le Jardin de Santé.

Ferrat, *ferreux*, *ferrieu :* Seau, vaisseau à tirer, à puiser et porter l'eau.

Ferratier : Forgeron, taillandier, ouvrier en fer ; *ferrarius*.

Ferre : Serrurier, maréchal, enfin tout homme qui travaille le fer ; *faber*, *ferrarius*. Voyez Feure.

Ferrée : Hoyau, houe, instrument à remuer la terre ; *ferrea*.

Ferrein, *ferrin :* Farouche, cruel, sauvage ; *ferus*, *ferox*.

Ferreis : Choc, combat, bruit d'armes blanches, coups d'épée ; de *ferreus*.

Ferrer, *ferrir :* Frapper, heurter, battre, rompre, broyer ; *ferire ;* mettre dans les fers, marquer avec un fer ; *ferrare*.

Ferrette : Épée ; si ce mot vient de *ferrir*, frapper, c'est la *machæra* des anciens ; et s'il vient seulement de fer, *ferrum*, c'est la petite épée, le poignard, le *pugio* des Romains.

Ferri, *Federi*, *Federic*, *Fedri*, *Ferry*, *Fré :* Fréderic, nom propre d'homme, par abréviation de *Fredericus ;* comme Merry, de *Medericus ;* Thierry, de *Theodoricus ;* Landri, de *Landericus*. Guiot de Provins parlant des princes et grands de son temps, regrette ceux du temps passé, et sur-tout l'Empereur Fréderic Barberousse ; il dit :

> Mar lor membre du Roi Artu,
> D'Alixandre et de Juliu,
> Et des autres Princes vaillanz
> Qui ja tindrent les Corz si granz.
> Quel cort tint ore Asuréus ?
> Ele dura cent jors et plus,
> Et de l'Empereor *Ferri*,
> Vos puis bien dire que je vi
> Qu'il tint une Cort à Maience ;
> Jce vos di-je sanz doutance
> C'onques sa pareille ne fu.
>
> * *La Bible Guiot.*

Ferrier : Marteau de maréchal.

Ferriere : Vase, bouteille, flacon à long col qu'on portoit en voyage.

Ferron, *ferronier :* Marchand de fer ; et forgeron, maréchal, ouvrier en fer ; *ferrarius*.

Ferronerie : Marchandise de fer, lieu où l'on vend et fabrique des ouvrages en fer ; d'où la rue de la *Feronnerie*, à Paris.

Ferrot : Ancienne petite monnoie.

Ferrou : Verrou, fermeture de porte ; de *ferrum ;* en bas Bret. *ferr*.

Ferru, *ferrus*, *feru*, *ferus*, *ferut :* Blessé, frappé ; de *ferire*.

> Miex amaisse d'un roide espié,
> Estre *feru* parmi le corps.
>
> *Roman de la Rose.*

Fers : Fier, hautain, sévère.

Fers : Qui frappe, qui bat ; *feriens*.

Fert, *fiert :* Il bat, il frappe ; du verbe *ferir*.

Ferte : Poids de deux onces ; en bas. lat. *ferto*.

Ferté : Fermeté, force, courage ; et fort, forteresse, redoute, place

fortifiée; de *firmitas*, à l'ablatif *firmitate;* de là le nom de la *Ferté*, donné à plusieurs villes et villages: Ferté-Aleps, d'*Aalis*, *Adelahidis*, nom de princesse; Ferté-Aurain, *Aureni;* Ferté-Bernard, *Bernardi;* Ferté-Gaucher, *Galteri;* Ferté-Loupière, *Luperæ;* Ferté-Milon, *Milonis;* Ferté-Vidame, *Vice Domini;* Ferté-sur-Aube, *ad Albulam;* sous-Jouarre, *subter Jotrum*, &c. &c.

Feru : Battu, blessé; du verbe *ferir*, frapper.

Ferue : Portion d'héritage qui revient à quelqu'un.

Ferue (à la) : A mesure, à proportion.

Ferule : Bâton pastoral; *ferula.*

Ferum : Gibier, venaison; de *fera*, *ferina.*

Fervement : Ardemment, avec ferveur.

Fervesti, *fervestu:* Couvert d'une armure de fer.

Fès, *feis:* Charge, fardeau, poids; au figuré, peine, chagrin; *fascis.*

Pour chou estoit labeurs delis
As sains Martirs et as Confès
Et as bons Ermites profès
Qui pour Diu souffrirent grant *fès.*
Miserere du Reclus de Moliens.

Fès, *feis :* Fois, terme qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle; de *vicis. A la fès*, quelquefois; *de fès*, par fois, une fois.

Fesacien : Physicien, médecin; *physicus;* du Grec φύσις.

Fesance : Action de faire une chose; constitution, établissement, corvée, rente, redevance annuelle, confection d'une affaire; *factio.*

E de ceo apertement diseient
K'a Réale majesté avient,
E en dreture le convient
Réales constitutiuns aver,
E à ceo sans feintise acorder
Ne mie en feintise d'aparence,
Mès dreit en aperte *fesance*,
Ke tuz véient et seient certein,
K'il dute Deu le suverain.
Les Enseignemens d'Aristote à Alisandre.

Fesierres : Ouvrier, artisan, auteur, créateur; *factor.* Voy. Faiseur.

Fesne : Magie, charme, enchantement, ensorcèlement.

Fesne : Le fruit du hêtre, dont on fait de l'huile. *Voyez* Faîne.

Fesse : Fasce, terme de blason.

Fessel : Faisceau, fagot.

Fesselle, *fesselle :* Panier dont le fond est d'osier et les bords faits d'éclisses, qui sert à former et à faire égoutter le fromage. L'auteur faisant la description des armes de Ribaudie et de Folie, dit :

La machue bien li avint
Dont alloit departant la presse,
N'i ad celui qui point l'empresse,
Kar chescun doute la machue;
Qui oïst come chascun hue,
Mult s'en risist, kar à son cois
Ot une verge de defois
Que jo ting à merveille belle,
Kar trois fromages en *fesselle*,
I ot assis sur niceté
A un faux escucel listé,
Qui ert purtreit de reverie,
A un label de frenesie.
Tournoiement d'Antechrist.

Fesse-maille : Usurier, vilain, avare, ce que nous appelons encore *fesse-Mathieu.*

Fesser : Poser des morceaux de bois minces et longs qu'on nommoit *fesses*, et qui servoient à retenir le mortier ou le plâtre des cloisons des anciennes maisons qui, la plupart, étoient en bois; de *facere.*

Fessin : Mot qui se trouve sans explication dans Borel; il cite ces vers de l'Espleigney :

Specialement sur les Dames
Qui font le sucre et le *fessin*
Quand els sont en leur hautes games.

Fessoir, *fesseur, fessoer, fessooir, fessouer, fessoul, fessour :* Sorte de bêche, de houe propre à remuer la terre.

Fesson : Main-d'œuvre, façon.

Fessorée, *fessoriée, fessourée :* Mesure de terre, autant qu'un homme en peut remuer en un jour avec une espèce de houe, qu'on nommoit, et que l'on nomme encore en quelques provinces *fessoir*.

Festacle : Ornement d'autel, tapis, rideau.

Festage, *festaige, fetage :* Fête, festin, cessation de travail, droit sur les festins ; de *festum ;* en bas. lat. *festagium ;* en bas Bret. *fest*.

Festage, *faiste, festaige, feste, festée, festre, fetage :* Sommet, extrémité, faite, comble d'une maison ; *fastigium ;* droit, redevance pour la permission d'élever un bâtiment, de bâtir une maison.

Festal, *festial :* Qui concerne les fêtes, qui appartient aux fêtes ; de *festivitas ;* en Prov. et en Langued. *festënal, festonaou*.

Feste : Foire, marché privilégié ; espèce de cordage. *Feste du regart :* Entrevue de mariage.

Fester : Amuser, régaler, bien recevoir, bien accueillir, faire fête ; *feriari ;* en anc. Prov. *festëjhar*.

Fester : Se reposer, cesser le travail, être oisif, ne rien faire ; *feriari*.

Puis s'en reperent à enfer,
Lor mestre truevent Lucifer;
Quant les voit venir si chargiez,
Par ma foi, fet-il, bien veigniez,
Vous n'avez pas tosjors *festé*
Cist seront ja mal ostelé;
En la chaudiere furent mis.

* *Fabliau de S. Pierre et du Jougléor.*

Fester : Couvrir une maison, mettre le faîte d'un bâtiment ; *fastigiare*.

Festiemens, *festiement, festimens, festoiement :* Bon accueil, agréable réception, fête ; *festivitas ;* en bas Bret. *fest*.

Festier, *festiner, festoier :* Faire bonne chère, régaler, faire festin ; *feriari ;* en bas Bret. *festa ;* en bas. lat. *festinare, festivare ;* il s'est dit aussi pour, joûter, combattre avec des lances.

Festisseure, *festissure :* L'arête d'un toit, et la tuile courbée dont on couvre le faîte des maisons ; de *fastigiator*.

Festival, *festive, festivetée, festivetez, festivitée :* Jour de fête, solemnité, réjouissance, amusement ; *festivitas*. *Robes festives :* Robes destinées pour les grands jours.

Le premier jour ert saint et solempné, le septisme jor ert honorable, de même la *festivetée*. *Bible, Exode, ch. 12, vers. 16.*

Dies prima erit sancta atque solemnis, et dies septima eadem festivitate *venerabilis.*

Festoier, *subst. :* Fête, divertissement.

Festoyer : Régaler bien quelqu'un, lui faire bonne chère.

Festus (rompre le) : Abandonner, quitter une entreprise, rompre une alliance, se brouiller ; de *festuca*. Cette expression est très-ancienne dans notre langue ; elle se trouve dans le Roman d'Alexandre qui a été composé par Alexandre de Paris, et Lambert li Cors (le Court), du XIIe au XIIIe siècle, expression fort juste, car lorsqu'un fétus est ôté ou détaché de telle chose que ce soit, le fruit se sépare et tombe bientôt après. Porus, Roi d'une partie de l'Inde, ayant manqué à la parole qu'il avoit donnée à Alexandre, ce dernier lui reproche sa félonie :

Porre, dist Alixandre, qu'est tes sens devenus,
Il ne te membre mie de l'iaue de Galus,
Quant je i ving poignant, et li cans fu vaincus,
Moi fu tes brans d'achier presentez et rendus,

Pour çou que tu fus humbles, et desor parler mus.
Tu cuidas estre mors, et as fourques pendus,
Jou oi de toi pitié, si en fis teux vertus,
Que de toute ta terre fus illuec ravestus,
Tu juras à tes gens par tes Dieux mescreus
Qu'onques si larges hons n'avoit esté nascus
Com estoit Alixandre qui sur tous est cremus.
Les dons que t'ai donné, ai malement perdus;
Va t'en en ta contrée, *rompus est li festus*,
Je ne t'amerai mais, ne ne seras mes drus,
S'en camp te puis trouver, mors ies et confondus,
Ne te porra garir ne haubers, ne escus,
Que tresque as espaules ne soient porfendus.

Roman d'Alexandre, fol. 148.

Fetard, *fetars :* Paresseux, lâche, fainéant; *qui facit tardè ;* et non pas ignorant, tardif, comme le dit Borel.

Fetardie, *fetardise :* Paresse, lenteur, négligence, nonchalance.

Fetement, *fetiement*, *fetillement :* Follement, d'une façon ridicule. *Voyez* Faitement et Faiture.

Fetoé : Le foie d'un animal.

Fetie : Trahison, suivant Borel.

Fetier : Faire fête, fêter; *feriari.*

Fetis, *faictis*, *fetisse :* Beau, bien fait, agréable, fait exprès, fait artistement, avec goût; *factitius.* Voyez Faiteis.

Ainsi ce n'est pas chose vaine,
Sa femme mignote et *fetisse*,
De peur d'enlaidir en la peine,
Refuse à devenir norisse.

Coquillart.

Fêtiz (pain) : Pain bis.

Feture. *Voyez* Faiture.

Feu, *feue :* Défunt; du verbe *fungi*, au participe *functus.*

Feu : Famille, habitation, domicile; de *focus ;* du Grec *phos.*

Feu : Fief, chef; *feudum. Donner à feu :* Inféoder, donner en fief.

Feuchiere, *feschicre*, *feucher*, *feuchere :* Fougère, plante dont on se sert pour faire du verre; *filix.*

Feudale : Féodale, inféodée.

Feudataire : Vassal qui tient un bien en fief, et qui doit foi et hommage au seigneur dominant; *feudatarius.*

Feude : Fief; *feudum.*

Feu-dieu : Malade attaqué du feu sacré, du feu ardent; de *focus.*

Feudiste : Homme versé dans la science des fiefs; de *feudum.*

Feuer : Fouiller; *fodere.*

Feugage : Droit sur les bois amenés à la ville; de *focus.* Voy. Fouage.

Feuillards, *feuillarts :* Brigands qui furent ainsi nommés d'une branche d'arbre qu'ils portoient à leurs chapeaux pour signe de ralliement, ou parce qu'ils vivoient dans les bois; de *folium.*

Feuillart, *feuillet :* Bouchon, enseigne de cabaret, fagot de branches vertes; de *folium.*

Feuillée : Feuillette, sorte de mesure.

Feuilletier, *tarotier*, *cartonnier* (maître) : Maître cartier.

Feuilliot : Branche d'arbre garnie de ses feuilles; de *foliosa.*

Feuillir : Jeter des feuilles.

Feuleux : Pierre à feu, à fusil.

Feuline : Falot, brandon, torche, bouchon de paille allumé.

Feulle : Pioche, houe, bêche.

Feulpier, *feupier :* Fripier.

Feur, *feurre*, *foer*, *foeur*, *for*, *fuer*, *fueur :* Rôle, compte, façon, occasion, manière, sorte, taux, proportion, fixation de prix, et valeur que la police met aux denrées; *forum ;* en bas Bret. *feur. Au feur de*, à raison de; *au feur l'amplage*, à proportion; *decliner feur* (*forum excipere*), baisser le prix des denrées. C'étoit aussi un lieu où l'on rendoit la justice; de là le *for l'Evesque*, à Paris, c'est-à-dire, le lieu où l'évêque de Paris faisoit exercer sa

juridiction, il étoit dans la censive de l'archevéché.

Et je li dis que pour ce ne devoit-il pas lessier : et il me respondi que à nul *feur* il ne feroit le mariage jeusques à tant que la pez fust faite.

Joinville, Hist. de S. Louis, Mss., fol. 347.

Feur : Hors, dehors.

Feur, *four* ou *formariaige :* Ce qu'un serf payoit à son seigneur pour épouser une femme de condition libre, ou une serve d'un autre seigneur, selon D. Carpentier; et selon d'autres, c'étoit le mariage qu'un homme ou femme de condition servile contractoient en dehors de leur seigneurie, sans la permission du seigneur dont ils dépendoient.

Feure, *feurre* : Fourreau, gaîne, étui; en bas. lat. *forulus.*

Feure, *febvre, feivre, feur, fèvre :* Ouvrier, artisan, forgeron, taillandier, maréchal, serrurier, coutelier; *faber;* c'est de là qu'est venu orfèvre, qui, dans le principe, signifioit simplement, ouvrier en or, et qu'on substitua à celui d'argentier; *auri faber;* en Provenç. et en Langued. *fabrë, faourë.*

Uns fèvres manoit à Creeil
Qui, por battre le fer vermeil,
Quant l'avoit tret du feu ardant
Avoit aloué un serjant.

Fabl. du Feure de Creil, n° 7218, *fol.* 230, *V°, col.* 1.

Aucun dient que li orfevre
Ont meillor mestier que li *fevre.*
Por ce qu'il font croiz et calices;
Mès moult est ore fous et nices,
Qui n'entent bien, et set et voit,
Que ja orfevres ne feroit
Hanap d'argent, croiz ne anel,
Sans les ostiex et le martel
Que li *fevres* lor fet avant:
Por ce séurement me vant,
Que li *fevre* ont seur els le pris;
Nés le sepulcre où Diex fu mis
Fu à cisiauz fez et tailliez,
Que li *fevres* avoit forgiez.
Il n'a el siecle si haut home,
Néis l'Empéréor de Rome,
Qui n'ait de *fevre* grant mestier,
Quar au *fevre* covient forgier
A lor chevaus et clos, et fers;
Ja Chevaliers, Prestres, ne Clers
Sor cheval ne péust errer
Se on ne les féist ferrer.

Le Dit des Fevres, n° 7218.

Feure, *feurre :* Fourreau.

Feurent, *feus* : Défunts, morts.

Feurerie, *fevrerie :* Forge, atelier d'ouvriers; *fabrica.*

Feurerie : Lieu où l'on serre les fourrages, grenier, magasin.

Feurre, *feurrel, foare, foarre, fouare, fouarre, fuer, fuerre :* Foin, paille, fourrage, chaume, litière; de *foderagium,* suivant Borel; de là le nom de la rue du *Feurre,* aujourd'hui la rue du *Fouarre,* près la place Maubert, à Paris, parce qu'on y vendoit la paille pour étendre dans les écoles, et sur le pavé de la place Maubert, où le poète Dante, dit Barbazan, faisoit ses actes publics. *Faire barbe de feurre à Dieu,* ancienne expression fort usitée dans les XIIe et XIIIe siècles, pour signifier, ne point rendre à Dieu ce qui lui est dû, donner pour la dîme une gerbe de paille au lieu d'une gerbe de bled; barbe est là pour gerbe.

Feurrier, *fourrier, fuerrier :* Fourrageur, marchand de fourrages.

Feurs : Devis ou marché, traité conclu; frais avancés pour l'engrais des terres.

Feurtrier, *feutrier :* Ouvrier en feutre, chapelier.

Feus : Méchant, cruel, huissier, sergent; de *ferus.*

Feuses : Boue, fange, fumier; *fimus.*

Feust : Bois, forêt; de *fustis.*

Feustreure : Atelier où l'on travaille le feutre.

Feuté : Foi, serment de fidélité dû par un vassal à son seigneur; *fidelitas.*

Car l'Empereres leur avoit mandé que il feroit volentiers pais à ians, s'il offroient chose où il y avoit raison, si qu'il demouraissent en la terre, et il lor donroit encore de la soie pour acroistre la lor, mais que il soient si homes, et que il li fache homage et *feuté*. *Ville Hardouin, Mss. fol.* 41.

Feutrait: Banni de son pays, exilé; de *foras* et de *tractus, traductus.*

Feütraite : Droit pour avoir permission d'exploiter une mine de fer située dans un terrein étranger.

Feutre, *feultre :* Drap de laine sans tissure façonné par l'eau, le feu et le cuivre, comme sont les chapeaux, couverture, bouchon en général, chapeau; d'où le verbe *calfeutrer;* de *philtrum*, suivant Borel. *Voyez* Fautre. On se servoit encore au xviie siècle de ce mot, pour désigner un chapeau de castor ou autres poils.

Et son *feutre* à grans bors ombragé d'un panache. *Boileau, Satire* 3.

Feutré : Revêtu, couvert de feutre. *Feutrer,* travailler le feutre.

Feutrier : Drapier, chapelier, faiseur de feutres.

Feuwage : Cens ou rente dûe sur une terre, au seigneur par un village ou un bourg, pour la protection qu'il accorde aux familles; de *focus.*

Feuwille : Fagot, bourrée, faisceau; de *fagus* ou de *fascis.*

Feux-boutte : Incendie.

Feux-boutteir : Mettre le feu, incendier.

Fevre. *Voyez* Feure.

Fevreure, *fevrure :* Forge, atelier de serrurier, d'armurier, et de tous ouvrages en fer; *fabrica.*

Fex, *fey :* Troupeau, assemblage.

Feye : Le foie; il signifie aussi brebis.

Feyre : Foire, marché privilégié; *forum.*

Fez : Poids, fardeau, impôt; *fascis.*

Fez : A-la-fois, quelquefois, une fois; de *vicis.*

Fez : Foi, hommage, fidélité, promesse, croyance; *fides;* en bas Bret. *fez;* et action, fait historique; de *factum.*

La *fez* Jesu Crist a abatu tos les faus Dex par tot lo monde, et sunt fetes en leur mahomeries les beles eglises où non de Jhesu Crist et en l'eneur de sa douce Mere.

Comm. sur le Sautier, fol. 201, *V°.*

Fézandié : Industrieux, adroit; *faciens;* en Ital. *faciendiere.*

Fi : Je fus; *fui;* du verbe *être.*

Fi, *fie, fy :* Promesse, foi, engagement, parole donnée, assurance; *fides;* en bas Bret. *fez. Par fi,* je l'assure; *je le sçuis de fy,* je le sais d'assurance; *par ma fi,* cela est vrai; *de fi,* certainement, véritablement, sans mentir, par ma foi.

Une de ses gouvernantes m'ha dict, jurant sa *fy,* que de ce faire il estoit tant coustumier, qu'au seul son des pinthes et flaccons, il entroit en ecstase. *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 7.

Dame, dist li Emperere, or sachiez de *fi,* qu'il ne sera mie louguement gardez....... Li Sires sot de *fi* que ses levriers ot ochis le serpent pour son enfant secourre et garandir.

Roman des sept Sages de Rome.

Fi, *fie :* Confie; de *fidere.*

Fiable : Croyable, digne de foi, auquel on peut se fier; *fidelis.*

Fiacher, *fiachier :* Promettre, engager sa foi; *fidere.*

Fiambrer : Fumer une terre, la couvrir d'engrais; de *fimarium.*

Fiamette : Couleur de feu; *flammea, flammula;* en Ital. *fiametta.*

Fiance : Confiance, certitude, espérance, foi, promesse, gage, cautionnement, assurance; *fidentia. A fiance :* Avec confiance.

Je prendrai bons exequteurs
A qui j'ai parfaite *fiance;*
Mes bons amis et serviteurs,
Qui y seront à mon absence

2.

Tant que se j'estoie en presence,
Doubte n'en fais quant à ce point,
Aussi greveroient leur conscience,
L'amour au besoing ne fault point.
Dialogue du Mondain.

Fiancer : Promettre, engager, assurer, donner sa foi; *fidere;* il s'est dit aussi pour, prendre des gages.

Plusieurs Chevaliers ensement
Me *fiancerent* qu'ils viendroient.
Roman de Perceval.

Fiancer prison : Se rendre prisonnier, être prisonnier sur parole, promettre de se rendre en prison.

Si n'i aura nul Chevalier
Qui la (prison) nous face *fiancer.*
Roman de Perceval.

Fiancière : Fête des fiançailles.

Fiansaige : Promesse de mariage, fiançailles; *fidentia.*

Fianteur, *fienteur :* Homme qui est relâché du ventre; et ce qui porte le fumier.

Fiarnaud : Nom donné à ceux qui, du temps des Croisades, revenoient de la Palestine.

Fiastre, *filiastre :* Beau-fils, fils d'un premier mariage.

Fibatiers : Gens à fiefs, possédant des fiefs.

Fibre : Le bièvre, animal amphibie; *fiber ;* en bas. lat. *viberus.*

Ficar : Espèce de falot ou lanterne fichée au bout d'un bâton.

Fiche : Fixe; *fixus ;* et fixé, attaché, placé.

Ficher, *fichier, ficier :* Placer, fixer, attacher, arrêter, clouer, enfoncer, appliquer, se fourrer; *figere;* en ancien Prov. *ficar ;* en bas Bret. *ficha.*

Briement tous les moquent et trichent,
Tous sont ribaux, partout se *fichent,*
Si les doit-on aussi tricher
Non pas sou ruer en aus *ficher,*
N'i remaint granches ne celiers,
Ne lieu si vaillant ne si chier
Que partout n'aille se *fichier.*
Roman de la Rose.

Preschierres ne doit *fichier*
Son pié en nule male teiche.
Miserere du Reclus de Moliens.

Ficheron, *fiche :* Instrument pour planter la vigne.

Fichoir, *fichoire :* Tout ce qui sert à affermir, à fixer, à attacher; *fixorius clavus.*

Fidei-commis : Disposition par laquelle un testateur charge son héritier de rendre tout ou partie des biens qu'il lui laisse, soit en certain temps, soit en certain cas.

Fidé-jusseur : Caution, celui qui cautionne, répondant; *fidejussor.*

Fidé-jussion : Action de répondre, de cautionner, cautionnement, garantie; *fidejussio.*

Fidelium (passer par un) : Ancien proverbe que Pasquier, liv. viii, chap. 33, explique ainsi : « Quant au lieu de nous acquitter de plusieurs charges esquelles sommes obligez, nous les passons à la légère, on dit que nous les avons toutes passées par un *fidelium.* Il ne faut point faire de doute, que nous avons emprunté ce commun dire, des fautes qui sont faites par nos curez, quand ils ne rendent le devoir qu'ils doivent aux morts. Car comme il advient que l'on ait fondé plusieurs obits en une église, esquels par longs laps de temps, pour la multitude d'iceux, il seroit impossible de fournir, ou bien que la négligence des ecclésiastiques soit telle, nos anciens dirent que tout cela se *passoit par un fidelium,* qui est la dernière oraison dont on ferme les prières des morts, voulant dire que l'on avoit employé une seule messe des morts pour toutes les autres : aussi fut employé ce même

proverbe en toutes autres affaires où l'on commettoit pareilles fautes ».

Fiduciaire : Chargé d'un fidéicommis, d'une substitution ; *fideicommissarius.*

Fiducie : Vente simulée, à condition de remettre la chose au vendeur au bout d'un temps convenu ; *fiducia.*

Fie : Fief, selon Borel.

Fie, *fiée*, *fieie* : Fois, diction numérale ; *vicis. Mainte fiée* : Maintefois, souvent.

> A le *fie* avant aloit,
> Et à le *fie* retornoit.
>
> *Roman du Rou, fol.* 222.

> Totes voies aucune *fieie* se deleitet-il ou en véor ou en oïr.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 121, *V°.*

> Aliquando *tamen delectatur videre quæ fiunt, aut audire.*

Fié : Fier, altier, audacieux, plein de confiance en lui-même ; *ferus, ferox.*

Fieble, *fiez* : Foible, débile, sans courage ; *flexibilis.*

> Rou nos a fet maint mal et encore nos menace,
> Nostre terre destruit et nos hommes decace,
> N'i a ne fort ne *fieble* qui à Rou contrestace.
>
> *Roman du Rou, fol.* 37.

Fiebleche : Foiblesse ; *flexibilitas.*

Fiecteur : Qui fait des figures en cire ; *fictor.*

Fiedués : Fieffés, gens à fief, possédant des fiefs.

Fiedz, *fiez.* Voyez Feudale.

Fiée, *fieie* : Une fois, deux fois, souvent ; *vicis* ; et fière, hautaine, superbe.

Fief-chevel : En chef et dominant ; *caput-feudi.*

Fieffés, *fiefel* : Celui qui tient un fief, qui appartient à un fief.

Fieffer : Donner en fief.

Fiegard : Place commune, publique ; rivière.

Fiel : Fil, filet, lacet ; fils ; *filius.*

Fiembrer, *fimbrer* : Fumer, engraisser la terre ; de *fimarium.*

Fiement : Fief.

Fiencer : Promettre, engager sa foi.

Fiens : Boue, ordure, fumier ; *fimus.* On dit encore dans plusieurs provinces, pour exprimer que l'on n'est pas à cela près d'une perte, *ce n'est pas le fiens de mes canes.*

> Je fais tenir à cop beauté mondaine,
> Et toute odeur tourner en puant *fiens*,
> Je fais tarir de force la fontaine,
> Et fais pourir tant les gens que les chiens.
>
> *Dance aux Aveugles.*

> En *fiens* de parfaite ignorance
> Est enseveli sans doutance
> Cuer qui partout se sent pecheur.
>
> *Testament de Jehan de Meung.*

Fiensis : Propriétaire de fief.

Fienss : Ce qui est destiné à faire du fumier.

Fiente : Excrémens ; de *fimus.*

Fienter, *fianter* : Faire ses excrémens ; et ôter le fumier des pieds des chevaux.

Fier : Sorte de raisin, en Poitou.

Fier : Fâcheux, cruel, rude, dur, étrange, extraordinaire ; *ferus, ferox.* On prenoit aussi ce mot pour, savant, brave, poli, instruit, courageux.

> Et li Prevoz estoit bon Clers,
> Et de plusors langaiges *fiers.*
>
> *Roman de Blanchandin, fol.* 185, *V°, col.* 1.

> Puis esma un grant cop et *fier*,
> Qui me tient que je ne te fier,
> Dist-il, orde garse ribaulde.
>
> *Roman de la Rose.*

Fier-a-bras : Nom donné au Démon.

Fierain : Bête sauvage ; *fera.*

Fierce, *fierche*, *fierge* : Dame, reine, la seconde pièce des échecs.

Fierr, *fier*, *fiers* : Je frappe ; *fiert,*

il frappe ; *fierent*, ils frappent ; du verbe *ferir*.

Il y en a un au devant
Bien deffensable et ensuivant,
Deux de costé et un derriere,
Qui ne doute coup qu'on lui *fiere*.
Roman de la Rose.

Quant leur clarté d'ailleurs aquierent,
Si les rais du soleil n'i *fierent*,
Si qu'ils les puissent encontrer,
Il n'ont pooir de riens monstrer.
Roman de la Rose.

Fiers quant tu voudras, je sui celui qui la mort oserai attendre.
Roman de Gerard de Nevers.

Fiereté, *fieretté*, *fierour* : Fierté, vanité, faste, pompe ; *feritas*. Barbazan dérive les mots *fier*, *fierté*, de *ferire*, frapper, blesser. La fierté, dit-il, frappe et blesse ; à moins qu'on ne l'aime mieux ; de *ferocitas*.

Fierettement, *adv.* : Fièrement.

Fier, fier, ocy, ocy : Sons onomatopés représentant le chant du rossignol (répétés plus bas dans une chanson).

Tandis que le Chevalier se plaignoit ainsi, il y avoit au-dessus de luy ung chesne sur lequel avoit ung rossignol qui chantoit très-melodieusement et cryoit ainsy que tout endesvé *et fier, fier, ocy, ocy*, sitost que le Chevalier l'ouyt ainsi demener, il se print à courroucer et dist : Rossignol ores et autresfois tu m'as grevé et nuy, ne cuide-tu que celle qui ne m'adaigne et qui tant j'aime ne t'oye bien dire *ocy, ocy, fier, fier*. Vrayement tu as tort, tu lui endurcys son cueur, n'est-ce pas pitié si luy venoit aucune tendreur au cueur qui me pust reconforter, si le retrayroit elle par ton dur chanter.
Roman de Perce-Forest, vol. 6, fol. 99, *V°, col.* 2.

Fieroé : Frappe, atteint.

Les Chapelains adecertes qui mountent à Nostre Seignor soient seintifiez que jeo ne les *fierge*. *Bible, Exode, chap.* 19, *vers.* 22.

Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne percutiat eos.

Fierge. *Voyez* Ferge.

Fierrer : Frapper ; et donner, aboutir ; *ferire*. *S'aucuns homs fiert altre :* Si un homme en frappe un autre. *La pourte que fiert sus lou praiel :* La porte qui donne sur le petit pré.

Fiers : Espèce de raisins appelés *fumés* ; on les nomme *figers* en Poitou, parce qu'ils ont la douceur des figues ; et à Montauban, raisins goût de figue. Dans Rabelais on trouve le nom des raisins suivans, *fiers*, *pineaux*, *muscadeaux*, *bicane*, *foirards*.

Fiert, *fiere*, *fiers* : Il frappe ; *ferit*, *fert*.

Fierte, *fiertois*, *fiertre*, *fiestre*, *fietre* : Châsse, reliquaire, cercueil, brancard ; de *feretrum* ; en bas Bret. *fiertr*.

La *fiertre* ala tant ça et la,
Que vint à Cristilieira,
Une vile de grant renon,
Mais en Roumanz n'en sai le non.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 9.

Fierté : Forteresse, château.

Fierton : Petite monnoie d'argent ; certain poids.

Fiete : Outil de tonnelier.

Fieu, *fex*, *fieus*, *fieux*, *fiex*, *fil*, *fius* : Fils, enfant ; *filius*. *Me fieu* : Mon fils.

Mort sont li pere, petit furent li *fil*,
Si com l'estoire le nos tesmogne en dist.
Roman des Loherens.

Chier *fieus*, li premiere cose que je t'enseigne, si est que tu metes tout ton cuer en Dieu amer. *Les Enseignemens de S. Louis à son fils Monseigneur Phelipon.*

Assenrer le fist li Dus,
Des Barons que plus a créus ;
Et puis fist les Princes mander,
Si leur a fait à tous jurer
Que cil sien *fius* auroit sa tiere,
Philippe Mouske, fol. 426.

En icel vaissel se heberja li *fiex* Diex, et si nasqui tant saintement ke onkes la virginité ne fut enfrainte ne à l'entrer, ne à l'issir ; mais aussi comme li rais dou soleil luit parmi la clere eve et parmi la verriere sans mal

metre, et ainsi issi le *fiez* Diex du ventre à la puchele sans mal metre le pucelage.

Roman de S. Graal, parlant de la Sainte Vierge.

FIEVER : Laisser en fief, donner en fief.

FIEVROTE : Petite fièvre; *febricula.*

FIEZ : Fois, diction numérale; *vicis.*

Enseurketut saver devez
Ke ki mengier a costumez,
E dous *fiez* le jur sans dutance,
Si se retient, en ara nusance;
Ausi ki ke est acostumier
Une *fiez* le jur sulement mengier
E puis s'il mengue dous *fiez*,
Ceo lui nurra, bien le saciez,
Par sun estomac pur le trespas
La viande desire ne puet pas.

Les Enseignemens d'Aristote.

FIGER, *figher* : Figuier, arbre qui produit des figues; de *ficus;* en anc. Prov. *figër, figarëda.*

Et les arbres distrent al arbre de *figer:* Vien et si pren le regne sur nous.

Bible, Juges, chap. 9, *vers.* 10.

Dixerunt ligna ad arborem ficum : *Veni et super nos regnum accipe.*

FIGHE : Figue, fruit du figuier.

FIGUE, *figuette :* Foi; *fides. Par ma figue :* Par ma foi cela est vrai. Ce terme est encore en usage dans la Bourgogne; en bas Normand, *ma foingue, ma fongue;* dans d'autres endroits on dit *ma fique;* enfin dans les provinces méridionales, *ma figua, ma fiqua.*

Ma *figue* vous estes un beau faiseur d'enfant, vous m'en aviez fait un qui n'eust eu qu'une oreille.

Despériers, Onzième Nouvelle.

FIGUERAIE : Lieu planté de figuiers.

FIGULINE : Art du potier de terre, poterie; *figulina.*

FIL, *fy :* Sorte de maladie qui attaque les bœufs, espèce de ladrerie.

FIL : Fils, enfant; *filius.* V. FIEU.

Car nul plus proisme n'i puet nus hom veir,
Après le pere, ce crois-je, de son *fil.*

Roman de Garin le Loherens, fol. 123, *V°.*

FILANCHE, *filandre :* Sorte de filet.

FILANDRE : Frange, sorte d'ornement; et sorte de filet.

FILARDEAU : Jeune brochet, brocheton.

FILARRESSE, *fileresse :* Fileuse.

FILAS : Filet à prendre des oiseaux; de *filum;* en bas. lat. *filacium.*

FILAT : Congre, poisson.

FILATERE, *filaterès, filathiere, filatiere, filatire, filatrie:* Reliquaire en forme de croix, bandelette sur laquelle les Juifs écrivoient les préceptes du Décalogue; *philacterium.*

Et s'avint puis par une guerre
Qu'arse et destruite fu la terre,
La Virge donc, Sains et Saintes
Filateres, reliques maintes
De la ville furent ostées,
N'en voudrent pas faire tostées,

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 2.

S'il font œuvres qui bones soient,
C'est pour ce que les gens les voient,
Leurs *filatieres* eslargissent,
Et leurs fimbres agrandissent,
Et des sieges aiment as tables
Les plus hauts, les plus honorables,
Et les premiers des sinagogues,
Com Sires orgueilleux et rogues.

Roman de la Rose, parlant des Hypocrites et des Pharisiens.

Cielz Dystanus quant aprochie,
Voit la galie à une archie,
Au maistre de la fiertre escrie :
Maistre Buesard, ne dormez mie,
Jà m'aves-vous conté, biau frere,
Que vous portes un *filatere*,
Ou des chevialz à Nostre Dame;
Seur Dieu vous créant, et seur m'ame
Se vos vers aux la volez tendre
Tout maintenant sanz plus atendre,
Perdu aront tout leur pooir,
Ne ja ne l'oseront véoir,
Au grant besoing preudons se prueve.
Son cuer a repris maistre Bueve,
La *filatiere* à deux mains prent,

Si com li lais hom li aprent,
Vers les Ullagues l'a tendu,
Et puis si lor a deffendu;
Qu'il ne lor face vilenie.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 8.

La Vierge excita une tempête furieuse qui fit naufrager la galie ennemie : celle où étoit la *filatiere* arriva au port.

Filatre, *filastre, filhastre, filiastre, filiatre, fillastre, filliastre :* Gendre, bru, beau-fils, belle-fille, enfant né d'un premier mariage, *filius alterius ;* comme *parastre, marastre;* beau-père, belle-mère.

Et voi ja après trois jours (mois) il denuncierent à Judas, et distrent : Thamar ta *filiastre* ad fait fornication, et son ventre va engrossaumt. *Bible, Genèse, ch.* 38, *vers.* 24.

Ecce autem post tres menses nuntiaverunt Judæ, dicentes : Fornicata est Thamar nurus tua, et videtur uterus illius intumescere.

Filete, *fillette, fouillette :* Mesure de vin appelée feuillette ; en Langued. *fouillete.*

Filieti : Petits enfans ; *filioli.*

Filii : Beaucoup, suivant Borel.

Filiolage, *filleurage, filloliage :* Présent d'un parrain à son filleul.

Filioul : Filleul.

Fillacherre : Mercier, marchand de fil, dont la profession s'appeloit *fillacherie*, de *filum.*

Fillage : État d'une fille qui vit dans le célibat ; de *filiola.*

Fillandiere : Fileuse ; *filacissa.* On nommoit ainsi aux xve et xvie siècles, les Parques, parce que, selon la Mythologie, elles étoient chargées de filer les jours des humains.

Fillardeau : Brocheton.

Fillatiere : Filet plein de nœuds que nous appelons cordelière.

Fillatre, *filliastre.* V. Filatre.

Fille de bast : Fille illégitime, bâtarde.

Fillette, *filiete :* Prieuré dépendant d'une abbaye, et jeune fille. *Fillette de pis :* Fille de joie. Ce mot a signifié aussi, petit baril, caque.

Filleule : Linge qui sert à couvrir le calice pendant la messe.

Filleux : Filleul, enfant que l'on nomme au baptême ; jeune homme gai, gaillard, fin, rusé.

Reffus, dangier, deux autres branches
De ce faux pechié orgueilleux,
Ont toujours toutes plaines mances
De dars mortels et perilleux.
Or sont il si très cavilleux,
Que là où ils voient doux regard,
Certes ces deux gentils *filleux*
Sont incontinent cele part.

La Confession de la belle Fille.

Fillosofaste : Savant dont les maximes sont dangereuses ; *philosophaster.*

Fillouer : Corderie.

Filou : Petit bâton d'ivoire ; toton, cube marqué sur chaque face comme un dé, et qui sert à jouer.

Filoue, *filouse :* Quenouille ; de *filum.*

Fils de bas ou bast : Bâtard, fils illégitime. *Fils de lisce :* Fils d'une femme publique.

Filvadaire, *filvadour :* Qui chérit la vie.

Fimbrie, *fimbries :* Bordure, frange qu'on mettoit au bas d'un vêtement ; *fimbria.*

Fim de vent : Respiration, haleine.

Fime : Fumier ; *fimum.*

Fimetés (cams) : Terres fumées, engraissées ; de *fimum.*

Fin, *finoterie :* Ruse, adresse, finesse ; de *finitio.*

Fin, *fins :* Borne, limite, frontière ; *finis, fines ;* en bas Bret. *fin.*

Fin, *fins :* Entièrement, parfaitement. On s'en sert encore dans quelques provinces parmi le menu

peuple ; *son grenier est tout* fin *plein de bled.*

Lorsque la peur met aux talons les aisles,
L'homme ne sçait où s'enfuir, ne courre :
Si en enfer il sçait quelques nouvelles
De sa seurté, au *fin* fons il se fourre.
Marot, Dizain au Roy.

Si vous voulez en donner une bonne,
Savez coment Marot l'acceptera?
D'aussi bon cueur come la sienne il donne
Au *fin* premier qui la demandera.
Marot, Epigramme au Roy de Navarre, en lui demandant une bonne haquenée.

Fin : Rusé, adroit, dissimulé, réservé, feint ; *finctus.*

Fin, *fine :* Poli, sincère, vrai, fidèle, sage, parfait, accompli, entier ; *finitus ;* en bas Bret. *fin.*

Quant *fine* amour me semont
Mout me plait et agrée,
Que c'est la riens en cest mont
Que j'ai plus desirée.
Ire *Chanson du Roy de Navarre.*

De *fine* amor vient seance et béauté,
At amors vient de ces deux autre si :
Tout trois sont un, ki bien i a pensé,
Ja ne seront à nul jor departi.
VIe *Chanson du Roy de Navarre.*

Ha! ce retour, Dex, et quant laurai-gie?
Certes, Dame, de vos seule l'atent,
Les vos biautés et le vo *fin* semblant,
M'i font avoir une bone esperance.
VIIe *Chanson du Roy de Navarre.*

Finablement, *finaiblement:* Enfin, à la fin ; *finalis.*

Finablement je les rens si très durs,
Qu'ils ne craignent hayes, fossés, ne murs,
Ains leur semble que ce qui n'est possible,
Leur soit à cop et facile et loisible.
Dance aux Aveugles.

Finage, *finaige, finaison :* But, fin, limite, canton ; *finis, fines ;* et droit sur les bornes, suivant Borel.

Finair, *fineir, finer :* Cesser, finir, terminer, mourir ; *finire ;* en anc. Prov. *finard.* Voyez Finer.

Finaison : Fin, accommodement, qui termine et finit une affaire.

Finaud : Petit fin ; et *finaude,* rusée dans les petites choses.

Fincque, lisez *finc que :* Jusqu'à ce que.

Fine : Amende, taxe, transaction.

Fine : Vraie, sincère, fidèle.

Fine : Foi ; *fides.* Les paysans de la Bourgogne disent encore *je te jure ma* fine *que ceo est vraï.*

Fine : Finit, achève.

Ci *fine* li Romans du Moine,
Des Pelerins de vie humaine.
Guillaume de Guilleville.

Finé : Achevé, fini, parfait, terminé ; *finitus.*

Finé : Qui est forcé de quitter son pays.

Finement, *finicion, finissement, finition :* Bout, achèvement, complément, fin, destruction ; *finis.*

Dampnez seras sans *finement,*
S'orendroit tout isnelement
Tous mes commandemens ne sais.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 16.

Au *finement* de cest escrit
Me nomerai par remembrance,
Marie ai nom, si sui de France.
Fables de Marie de France, n° 1830.

Finer, *fineir :* Achever, terminer, compléter, finir, mourir, détruire, cesser, user, trouver ; *finire ;* en bas. lat. *finare. Finer de l'argent :* En trouver, de là le mot *finance,* usure, intérêt, somme d'argent.

Li Abés Daniel contoit de saint Arsenne qui se metoit au samedi matin en oroison, ne jà ne *finat* (acheva) d'ourer jusques à tant que souleux estoit econssez.
La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 56, V°.

Le temps qui s'en va nuit et jour
Sans repos prendre et sans sejour,
Et qui de nous se part et emble
Si celéement, qu'il nous semble
Qu'il nous soit adès en un point,
Et il ne s'i arreste point,
Ains ne *fine* (cesse) de trespasser.
Roman de la Rose.

Lors le Seigneur de Saintré dist, et vous Madame, vous Monseigneur l'Abbé, entre nous gens de Court laissons à vous faire les grant festes, et nous en passons legierement, bien voulons aucun peu de bonnes viandes et de bons vins, si en povons *finer*. Voire, dist Madame, Saintré, par Monseigneur saint Jacques, de tant en estes vous à priser, vous avez les harnois de vostre corps, n'en *finerez* vous pas bien encore d'un autre qui servist à ce Chevalier que véez ci là, lui monstrant semblable Chevalier à sa personne.

Le Petit Jehan de Saintré.

Fingart : Cheval rétif qui résiste aux éperons.

Fingos : Jusqu'à ce que.

Fin-porter : Requête, demande en justice.

Fins, *finages :* Pièces de terre semées ou plantées en vignes, grains, légumes, bois; *fines.*

Fins : Saison où l'on partage les terres labourables.

Fio, *fioc :* Feu, incendie; *focus.*

Fiolant, *fiolent :* Qui fait le brave, le méchant; *violens.*

Fioler : Boire, se griser; de *phiala*, en Lyonn. et Dauph. *fiola, fioula.*

Fioud, *fiouf :* Domaine, bien de campagne, fief; *feudum.*

Fique, *fiquette :* Foi, assurance; *fides. Par ma fique, par ma fiquette :* Sur ma foi, je vous l'assure. *Voyez* Fique.

Firmer : Assurer, certifier, promettre; *firmare.*

Fironer : Agir en cachette, agir secrètement.

Firtonneur : Officier des monnoies chargé d'examiner les matières qui servent à leur fabrication.

Fis : Foi, assurance; *fides;* et certain, assuré, fidèle; *fidus.*

Dame, pour vous tenir ma loiauté,
Vous voil proüier ke vos cuer sois tous *fis*
De chou que vous est vo desloyauté,
Vous maintenez, car chest vo grant pourfis;
Et sachiez bien de chou sui-je tous *fis*
K'à che Noel arez vo Noelage,
S'il me devoit couster mon puchelage.

Servantois, et sotes Chansons, Fonds de l'Eglise de Paris.

Fis : Enfant mâle, fils; *filius.*

Fiscalin : Qui appartient au fisc; serf obligé de cultiver les biens de son seigneur; *fiscalinus.*

Fiscelle : Petit panier de jonc; *fiscella.*

Fisicien, *fisechien :* Physicien, médecin qui consultoit pour les maladies, et jugeoit de leur caractère par les urines, mais qui ne soignoit pas les malades; *physicus.* Les *fisiciens* couroient ordinairement le pays criant et annonçant leur profession; ils différoient des *Mires*, qui étoient médecins et chirurgiens, c'est-à-dire, qui opéroient dans les maladies et les blessures; ils crioient aussi pour s'annoncer; ils portoient avec eux une boîte de drogues et de médicamens, ainsi que des bandages pour les plaies. Guiot de Provins parlant des médecins, a dit :

Uns boins truanz bien enparlez
Ne mez qu'il soit un pou letrez,
Feroit fole gent herbe pestre,
Tuit sont *fisicien* et mestre;
Li uns de l'autre moult bien guile,
Là où il sont à bone vile,
Que li meillor *fisicien*
Prisent celui qui ne set rien;
Li miaures li poior consent,
Pour ce ont-il l'or et l'argent,
Et por ce qu'il li tiegne pais,
Li rachous consent li pugnais.
....
En lor dye gargariton,
Ce dient, mès un cras chapon
Ameroie miex que lor boistes,
Qui trop sont courouses et moistes,
Et cil qui vient devers Salerne,
Lor vent vessies pour lanternes
Il vendent or brun et syphoine
Por espices de Babiloine.

Fisinier : Forgeron, taillandier, serrurier, ouvrier en fer.

Fisique : Science et art de la médecine ; *physica ;* du Grec φυσικη. Il s'est dit aussi de la partie naturelle de la femme.

Qui les orroit de colerique
Pledoier, ou de fleumatique,
Li uns a le foie eschaufé,
Et li autres véentonseté;
Trop par sont lor huevres repostes
Et lor paroles si enpostes,
N'i a se vilonnie non,
Et par ce comence lor non;
Fisicien sont apelé,
Sans fi ne sont-il pas nommé,
Por ce a fi où comencement
Por le vilain definement,
De fi doit tote lor huevre estre,
Et de fi doit *fisique* nestre.
Sans fi ne les puet-on nommer,
Ainsinc ne s'i doit nus fier,
De fi, *fisique*, me defie,
Fox est qui en tel art se fie,
Où il n'a rien qu'il n'i ait fi :
Dont sui-je fox, se je m'i fi.
** Bible Guiot.*

Fisque : Panier, sac ; et par figure a désigné depuis, le trésor public ; *fiscus.*

Fisselierre : Piège pour prendre les putois ou les chats sauvages, qu'on appeloit *fissiaux ;* de *fiscella, fissura.*

Fisson : Aiguillon, baguette pour conduire les bœufs ; de *festuca.*

Fiston : Malotru, coquin, garnement, objet d'étrivières, selon Monet.

Fistule : Instrument de musique, espèce de flûte qu'on a nommée depuis chalumeau de la cornemuse ; *fistula.*

Fit : Assuré, certain.

Fius : Fils, enfant ; *filius.*

Je vaurroi que vous seussiez bien penser as œuvres ke li Benois *fius* Diu fist pour nostre raenchon. *Enseignemens de S. Louis à sa fille.*

Fivatier : Le possesseur d'un fief.

Fiable : Fidèle, sincère, confiant, qui se fie ; *fidelis ;* en anc. Provenç. *fizël, fiziul.*

Fiance : Espérance, foi, fidélité, sincérité ; *fides, fidelitas ;* en ancien Prov. *fizantat, fizëltat, fizo.*

Fizanzomën, *fizëlmën :* Fidèlement, avec confiance, avec fidélité ; *fiducialiter, fideliter.*

Fizonomie : Physionomie, mine.

Flabe, *flabel, flabiax :* Conte, sornette, discours, fable, fabliau ; *fabula, fabella.*

Flabel, *flable :* Éventail ; *flabellum.*

Flaboier, *flaboyer :* Réciter des contes, des fables, des aventures ; *fabulari.*

Mais au fol que je vois jouglant,
Et qui va de bourdes jenglant,
A chelui est li pains destrais,
Ordement vit en *flaboiant.*
Miserere du Reclus de Moliens.

Flac, *flache, flaque, flasche, flasque :* Paresseux, lâche, mou, affoibli, languissant ; *flaccidus ;* en bas Bret. *flac.*

Flac, *flache, flaische, flasche, flascon :* Bouteille, flacon, petit tonneau, vaisseau à mettre du vin ; lieu plein d'eau, canal ; et flèche ; en bas lat. *flaco, flasca ;* en Prov. en Lang. et en Espag. *flasco ;* en Ital. *fiascone ;* en Allem. *flasche, flesche.*

Par un tens alsiment nostres exhilareiz cui tu conus convertit, il fut envoiez de son Sanior par ke il portast el moustier à l'om Deu, dous vaisselez de fust plains de vin, ki del pople sont apeleit *flaisches.*
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 18.

Quodam quoque tempore exhilaratus noster quem ipse conversum nosti ; transmissus à Domino suo fuerat, ut Dei viro in monasterium vino plena duo lignea vascula, quæ vulgò flascones *vocantur, deferret.*

Flacargne, *flacargue :* Brocard, insulte, calomnie, injure, satire, invectives. Dans le Roman de la Rose, Malebouche qui est la Médisance, en parlant des femmes, dit :

Il n'est nule qui ne se rie
S'ele ot parler de lecherie ;

Ceste est pute, ceste se farde,
Et ceste folement se garde :
Céste est vilaine, ceste est fole,
Et ceste nicement parole.
Male-boiche qui ri ns n'espargne,
Treuve en chascun quelque *flacargne*.

* *Roman de la Rose, vers* 3919.

Dans quelques Mss. on trouve *hergne* au lieu de *flacargne ;* ils ont tous deux la même signification.

FLACHE, *flachier, flachis, flaque, flaquet, flaquis, flasque, flasquis :* Etang, eau qui ne remue point, qui ne coule pas; et lâche, selon Borel; *flaccida ;* en bas. lat. *flachia.*

FLACHÉE D'EVE : Quantité d'eau que l'on jette tout d'un coup; on s'en sert encore en Bourgogne.

FLACHEL, *flachet:* Espèce de bâton.

FLACONNER, *flacconer, flasconer :* Boire à l'allemande.

FLAEL, *flageau, flagel, flaiel, flayel:* Fléau à battre le bled; traverse d'une balance; peine, châtiment, punition, tourment, souffrance; *flagellum ;* en anc. Prov. *fajhël, flajhël.*

Douce mere, faist nostre Sire,
D'outre la mer, d'outre le Rin,
Venront partant li pelerin
De quoi apart vostre chapelle
Faite sera plaisant et belle,
Et pour ce qu'en si grant pouerte
Cil de Soissons l'ont tant sofferte
A mautalent m'ont escité,
S'envoierai seur la cité
Si grant *flael*, tuit crieront,
Et tuit merci vous prieront.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 16.

FLAELER, *flaeller :* Battre, fouetter, fustiger, châtier, affliger, tourmenter, faire souffrir; *flagellare.*

Lors *flaela* Dieu Pharaon et sa maisoun de moult de *flaels* por Sarai femme Abram.

Bible, Genèse, chap. 12, *vers.* 17.

Flagellavit *autem Dominus Pharaonem* plagis *maximis, et domum ejus, propter Sarai uxorem Abram.*

FLAELEZ, *flaellez :* Battu, fustigé, châtié, affligé; *flagellatus.*

Et cil sunt *flaelez* que avant alerent as overeignes des fil Israel par les devisours de Pharaon, disaunt porquei ne par emplez vous les mesures des teules, ne hier, ne hui si com avant? *Bible, Exode, ch.* 5, *vers.* 14.

Flagellatique *sunt qui præerant operibus filiorum Israel, at exactoribus Pharaonis, dicentibus : quare non impletis mensuram laterum sicut priùs, nec heri, nec hodie?*

FLAGEL, *flageau :* Fléau, terreur, épouvante, effroi; *flagellum.*

FLAGEOL, *flagel, flageos, flageus, flagiel, flagos, flajeol, flajeos, flajos :* Flageolet, instrument de musique à bec pour la guerre, et pour apprendre à siffler aux oiseaux; de *flagellum*, petite branche, par opposition à la flûte. Cette étymologie, donnée par Barbazan, est préférable à celle du Grec πλαγίαυλος, flûte traversière, mot composé de πλάγιος, oblique, et d'αὐλὸς, flûte. *Flajos de saus :* Petite flûte de saule dont les enfans se servent à la campagne; cet instrument est cité dans le temps pastour de Guillaume Machault, comme faisant partie de ceux employés avec l'orchestre. Ces mots, au figuré, ont signifié, contes, sornettes, amusettes, railleries.

Lors r'oïssiez trompes soner,
Cors, tabours, *flageus*, et chevretes,
Et veissiez d'espées netes
Geter en diverses manieres
Bras enciser*, et fendre chieres.

Guillaume Guiart.

* Dans l'édition de l'Hist. de S. Louis, par Ducange, pag. 160, il y a *entiser*, au lieu d'*enciser;* mais il a mal lu : c'est inciser, couper; du Latin *cædere.*

FLAGEOLER, *flageoller, flagoller, flajeoler, flajoller :* Jouer du flageolet; et tromper; mentir, faire des contes pour surprendre, railler, se moquer, conter des sornettes. Dans

la farce de Pathelin, ce dernier fait la leçon à sa femme pour parler au Drapier :

Hélas! ce n'est pas maintenant
(Ferez vous) quil fault rigoller,
Et le me laissez *flageoller*,
Car il n'en aura autre chose.

LE DRAPIER.

Il en vient tout venant,
N'a pas la moytié d'un quart d'heure;
Delivrez moy; Dea, je demeure
Beaucoup. Sa, sans plus *flagoller*,
Mon argent.

GUILLEMETTE.

Eh! sans rigoller
Il n'est pas temps que l'en rigolle.

FLAGEOLEUX, *flagolleur*, *flajoleux* : Joueur de flageolet; et menteur, conteur de sornettes, de mensonges, trompeur; vicieux, méchant, criminel; le *flagitiosus* des Latins.

FLAGERADE : Espèce d'arme offensive.

FLAGIEULE, *flagieulle* : Le gosier, le larinx, la glotte, le gosillon.

FLAGOLLEMENT : Action de jouer du flageolet, et le son de cet instrument.

FLAGORNER : Parler à l'oreille, faire sa cour aux dépens des autres, dire des inutilités, bavarder, conter des sornettes. Dans la farce de Pathelin, Guillemette contrefait l'affligée, et dit au Drapier :

.... Hélas! Sire,
Chacun n'a pas si faim de rire
Comme vous, ne de *flagorner*.

FLAGORNERIE : Tromperie, subtilité, mensonge, mauvaise plaisanterie.

FLAGORNEUR : Rapporteur, bavard, conteur de sornettes, homme qui impatiente par des discours inutiles et méchans.

FLAGOSSE (poire) : Poire molle, ce mot est encore en usage dans la Bourgogne.

FLAHUTEUR : Joueur de flûte et d'instrumens à vent; *fistulator*.

FLAIEL, *flajel* : Fléau à battre le bled; châtiment, peine, punition; *flagellum*.

FLAINE : Taie, enveloppe d'oreiller; dans quelques provinces il signifie lit de plumes, matelas.

FLAIOLER, lisez *flajoler* : Causer, jaser, dire des sornettes.

Vous ne povez de lui partir,
Tousjours ensemble *flajolez*,
Ne sai que vous entrevoulez.
Roman de la Rose.

FLAIR DE VENT : Respiration, haleine.

FLAIREUR, *flair, flairor* : Odeur, saveur.

Les roses selonc les orties,
Ne perdent mie lor biauté,
Ne lor *flairor*, ne lor bonté.
Bible Guiot.

FLAIRIE pour *frairie* : Confrérie, association pieuse.

FLAIRIER : Rendre une odeur.

FLAIS : Fagot de menu bois pour pêcher; d'où *flaitieur*, celui qui s'en sert.

FLAISCHE, *flaske* : Bouteille, tonneau, vase à mettre du vin. *V.* FLAC.

FLAM, *flambe* : Flamme; *flamma*; en bas Bret. *flam*.

FLAMANGE : Flamande.

FLAMANS, *flamant* : Ardent, embrasé, allumé, flamboiant; *flammans*.

He Diex! en quel tans, en quel liu
Se prouverent chil doi amant
Com estoient lor cuer *flamant*,
Et d'aler après Diuu hastiu.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 27.

FLAMBANT : Oiseau phœnicoptère qu'on nomme flammant, à cause de la couleur de son plumage d'un rouge vif et comme flambant; cet oiseau varie en grandeur, en grosseur et en couleur, suivant son âge; dans l'état parfait, il a plus de quatre pieds de longueur du bout du bec à celui de la queue.

Flambard : Flambeau, morceau de bois desséché et fendu par le bout, pour qu'on puisse l'allumer.

Flambars, *flambart :* Feux volans ou follets, qui paroissent sur les eaux à la fin de l'automne, autrement le feu de S. Elme; bâtons enduits de cire que l'on portoit aux funérailles, torches ou tortis de paille; morceaux de bois qui se trouvent dans le charbon et qui n'ont pu se brûler, ce que l'on nomme à Paris fumerons, et dans quelques provinces flamerons : dans la ville de Dreux, on appelle *flambars* des morceaux de bois séchés au four; anciennement les habitans de cette ville les portoient enflammés le soir de la veille de Noël dans tous les carrefours et les rues de la ville, en criant : *Noël, Noël.*

Flambe : Flambeau; de *flamma, flamellum.*

Flamber : Reluire, faire de la flamme, étinceler, jeter des flammes; *flammare.*

Flamberge : La bonne épée de Regnault de Montauban.

Flambeter : Flamber, passer légèrement sur la flamme.

Flameche, *flamechée, flammeche :* Bluette, petite flamme, étincelle de feu qui s'élève en l'air et qui se convertit en cendres, parcelle de coton qui tombe de la mêche d'une chandelle, lorsqu'on est trop longtemps sans la moucher; *flammula.*

Flamengant, *flamenge, flamengeant, flamengue, flamingant, flaminjant, flaminjue :* Flamand, habitant de la Flandre, né en Flandre; *Flamingus.*

Flamengel, *flamenjel :* Conteur de fleurettes, doucereux.

Flamengherie : Le pays de Flandre, chose faite en Flandre; de *Flandria.*

Flamer : Ouvrir avec l'instrument de chirurgie appelé *flammette.*

Flameron, *flameroles, flammerole :* Chandelle, lampe, lumière, le feu S. Elme; *flammeolus, flammiger.*

Flamiche, *flamique :* Espèce de gâteau ou de galette qu'on fait cuire en chauffant le four.

Flammant : Flamboyant, brûlant, embrasant; *flammans.*

Flan, *flamuse, flamusse, flanc, flanchet, flandrelait, flandrelet, flanet, flange, flans, flaon, flauniard, flauson, flausou, flauzon, flawon, flon, floun :* Sorte de gâteau, pièce de pâtisserie qui se fait avec de la farine, du beurre, du lait et des œufs; en bas. lat. *flado, flanto.* Barbazan pense que ce mot de *flan*, soit gâteau, soit les flancs de l'homme ou des bêtes, vient du Latin *flatus*, vent, souffle; les gâteaux, ajoute-t-il, ne sont que du vent; les flancs respirent et aspirent toujours. Dans la première acception de ce mot, son nom auroit pu venir de sa couleur jaune, et formé de *flavus.* Borel rapporte que ce sont de petites tartes dites aussi *flandrelets*, ou plutôt *flans de let*, pour avoir été inventées en Flandre. Or, dit-il, elles sont faites de lait et d'œufs mêlés ensemble et mis en pâte: On les cuit aussi sous le même nom entre deux plats. J'estime, continue Borel, qu'on appeloit ces gâteaux *flaons*, et on l'a prononcé flans, comme on dit pour faons, fans; paon, pan; Laon, Lan; et ce qui le confirme, c'est qu'on les appelle en Lang. des *flaones, flounes, flausous, flausones.* On appelle aussi un *flauson*, un homme fort délicat et mignard.

Par trestoz les sainz que l'en proie,
S'il ne se deffent de lamproie,
De luz, de saumon, ou d'anguille,
S'en le puet trover en la ville,

artées, ou de *flaons*,
romages en glaons.

Roman de la Rose, v. 12185.

ıs souvent embrochez,
, brouets et gras poissons,
flans, et œufs pochez,
rix en toutes saisons.

Cretin.

Meurtrière, canonnière, , petite embrasure prati- l'épaisseur d'un mur pour ennemi.

ET : Flanc, côté.

ıAUS : Couverture et orne- :ideaux d'un lit; de *flan-* ge.

ıERE: Armure qui couvroit ps.

ıR (se) : Porter la main au té, le serrer avec la main.

flond : Rouge, vermeil, de feu; de *flamma*.

Les côtés, les flancs; de selon Barbazan, de *flatus*.

oyne Hellespontine,
; le champ Troyen fu née,
za et monstra signe
ncte Vierge sacrée :
le sa digne pourtée,
ıulx Jhesus en ses *flans*,
ıatre cens-soixante ans.

Le Miroir des Dames.

Pièce de métal propre à ; de *flando*, selon Borel.

flaquais, *flaquée* : Grande ıau que l'on jette tout d'un ıruit qu'une chose fait en :anal, petit bras de ri- e d'eau, eau dormante. :.

: Jeter de l'eau à la figure un ; lancer, jeter avec

: Odeur, sentiment; d'où verbe *flairer*.

ı, *flascones*, *flascou* : ·ase à boire; d'où *flascou-let*, petit flacon; de *flasco*, *flascula*, petite bouteille.

FLASQUE : Vain, mou, lâche; Barbazan le dérive de *flatus*, plein de vent. *Voyez* FLAC.

FLASSADIER : Ouvrier qui fait les *flassades* ou couvertures de lit.

FLASSAIE : Lourdaud, gauche, nigaud.

FLASSAR : Couverture de chevaux.

FLASTIR, *flastrer*, *flastrir*, *flatir*, *flatrer*, *flatrir*, *flestrir*, *fleutrier* : Enfoncer, plonger, engloutir, jeter avec violence, abattre, faire plier, dompter, assujétir, lancer, frapper, pousser, faire tomber, marquer d'un fer chaud; *flaccescere*, *flaccere*, *flectere*; en bas Bret. *flastra*; en Lang. *flatri*. De là le terme du palais, *flaitrir* d'un fer chaud un criminel. *Flastrer un chien* : Le marquer d'un fer chaud lorsqu'il est mordu d'un autre chien, de peur qu'il ne devienne enragé. Cette dernière cérémonie se faisoit à S. Denis-de-la-Chartre.

Les petis enfans prenoient par les piez et les *flatissoient* aus roches.

Guillaume de Tyr, fol. 268, R°.

Or escoutez com je fud fous,
Et esperdus, et entrepris,
Ke un plain bacin d'ewe pris,
E sur le perron la *flati* :
Mais si le ciel ont bien glati
Et envoié fudres en terre,
Lors dubla la noise e la guerre.

Tournoiement d'Antecrist.

Le sanglier se revencha
Com fiere et orgueilleuse beste,
Contre Adonis escont la teste,
Ses dens en l'aine li *flati*,
Son groing estort, mort l'abati.

Roman de la Rose.

FLASTRIE : Sorte de mesure pour les liquides.

FLAT : Coup, soufflet, tape; de *flatilis*.

FLATIN : Couteau de poche pliant et emmanché de corne, ainsi appelé

du nom de l'inventeur, coutelier de Saint-Etienne en Forez.

Flatte : Bouse de bœuf ou de vache.

Flauber : Rosser, battre, étriller; *flectere*.

Flaucheur : Babillard, bavard perpétuel, qui cause à tort et à travers.

Flauniarde : Sorte de pâtisserie, flan.

Flauste, *flaute* : Flûte, instrument de musique; *fistula*.

Flaustere, *flasteur*, *flausteur*, *flautere*, *flautcur* : Joueur de flûte, au figuré, flatteur, trompeur comme un chasseur qui siffle les oiseaux pour les surprendre dans les lacs. Barbazan dérive ces mots de *flatus*, vent, ou de *fistula*. L'auteur du Roman de la Rose observant que les vieilles femmes sont plus trompeuses et rusées que ne le sont les jeunes, dit :

Que ne sont les tendres pucelles
Qui des agais point ne se doutent,
Quant les *flauteurs** escoutent, * alias *flauteres*
Ains croient que baras et guile
Soit aussi vrai com evangile,
Car onques n'en furent eschaudées;
Mais les dures vieilles ridées,
Malicieuses, et recuites,
Sont en l'art de barat si duites.

Roman de la Rose.

Flautele : Petite flûte, flageolet.

Flauzon. *Voyez* Flan.

Flavar : Jaune, de couleur jaune; *flavus*.

Flave : Foible, pusillanime; *flexibilis*.

Mais nos véons mainz poures cuy om n'en atroveroit mies de si *flave* cuer et si tristes, si cum roi ne doveroient mies estre, et roi de ciel s'il vraye pouerteit avoient.

Serm. de S. Bernard, fol. 14.

Videmus autem pauperes aliquos, qui si veram haberent paupertatem, non adeo pusillanimes inveniruntur et tristes, ut pui roges, et reges cœli.

Flavel, *flaveteau* : Ces mots ne signifient pas une sonnette comme le portent plusieurs Glossaires, mais bien un *flagel*, *flajel*, flageolet (*Voy.* Flageol), par le changement très-ordinaire du *g* en *v*. Si leurs auteurs avoient lu attentivement ce passage qu'ils ont rapporté, ils auroient vu qu'on n'avoit jamais fait de sonnettes en bois.

Puis prent sa muse et si travaille
Et son *flavel* de cornoaille,
Et espringue et sautelle et bale,
Et fiert du pié parmi la sale.

Roman de la Rose, vers 2969.

Dans l'édition de l'abbé Lenglet Dufresnoy, le second vers est ainsi :

Aux *instrumens* de cornouaille.

Dans l'édition gothique de Nicolas Desprez, sans date, il est le même. Dans mon Mss. de ce Roman, il y a :

Et son *flajos* de cornoaile.

Et dans le texte de M. M***.

Puis prent sa muse et se travaille
As *estives* de cornoaille.

Vers 21553.

Flavel. *Voyez* Fabel.

Flavelage, *flavele*, *flavellage*, *flavelle* : Flatterie, mensonge, sornettes, contes en l'air, discours pour tromper, pour surprendre. Barbazan pense que ces mots peuvent venir de *favilla*, étincelle, vapeur, fumée. Borel dit, d'après le Roman de la Rose, que *flaveles* sont certains oiseaux, que les Latins appeloient *rubeculæ*; il se trompe, et pour le prouver, je rapporte plusieurs citations de ce Roman où ce mot est employé. Ce qui paroît l'avoir induit en erreur, c'est le passage que j'ai rapporté au

mot *calendre*, où il paroît signifier, assemblée, multitude.

> C'est celle aussi qui les tricheurs
> Fait, et cause les faux plaideurs,
> Qui maintes fois par leur *flavelles*,
> Ont aux varlets et aux pucelles,
> Leurs droites héritez tollues.
>
> *Roman de la Rose, parlant de la convoitise.*

> Ha! Bel-acueil! je sai de voir
> Qu'ilz tendent à vous decevoir,
> Et faire tant par leur *flavelle*,
> Qu'il vous traient à leur cordelle.
> ....
> Et maint par tel barat plorerent,
> Qui onques par amour n'amerent,
> Ains decevoient les pucelles,
> Par leurs pleurs et par leurs *flavelles*.
>
> *Roman de la Rose.*

Flaveur : Odeur.

Flayau, *flayel :* Fléau à battre le bled ; barre de fer, traversier d'une balance ; *flagellum*.

Flebe, *fleble :* Foible, débile, qu'on peut ployer ; *flexibilis*.

Flebile : Qui est digne d'être regretté, d'être pleuré ; *flebilis*.

Flechier, *flegier :* Ouvrier qui fabriquoit des flèches et des arbalètes ; en bas. lat. *flecharius, flechiarius*.

Flechieres, *flecieres :* Branches d'arbres entrelacées ; de *flectere*.

Flechissable : Souple, flexible, pliant, ployable ; *flexibilis*.

Flechissableté : Flexibilité, souplesse ; *flexibilitas*.

Fléchissaument : En ployant, en fléchissant ; *flexibiliter*.

Flée, *flect, flet, flict :* Endroit que la mer couvre et abandonne dans son flux et reflux ; *fletum*.

Fléer : Battre avec un fléau.

Flegard, *flegart :* Lieu public, grand chemin, marché.

> Se aucun, pique, fouit, ou houe au fond, et en la terre, ou *flegard* d'aucun Seigneur féodal, ou empesche ledit *flegard* en le cloant ou appropriant à lui sans le congié dudit Seigneur, il commet amende de 12 sols.
>
> *Ancienne Coutume du Boulonois.*

Flemme : Flamme ; *flamma*.

Flene : Espèce de coutil.

Fleon : Ruisseau, fontaine, petite rivière, fleuve ; *flumen, fluviola ;* on prononçoit ce mot comme s'il eût été écrit *fleuvon*.

> Glorieux *fleon*, glorieuse eve,
> Qui lavas ce qu'Adam et Eve
> Ont par leur pechié ordoié ;
> Tu trouvas au gastel la feve,
> Et metz en buche seiche seve,
> Par les motz qui sont desploié
> Sur toi..................
>
> *Testament de Jehan de Meung.*

Flepier : Fripier ; et *flesperie*, friperie, habits ou meubles raccommodés.

Flesc : Mot imitatif du bruit que fait un fouet en claquant.

Flesque : Lieu plein de boue, de fange, mauvais chemin. *Voyez* Flac.

Fleste, *flestre :* Fistule, maladie de la fistule ; *morbus fistularis*.

Flestre : Flétri, pourri, livide, corrompu ; de *flectere, flaccescere*.

> Tes damages est trop apers,
> Tu norris un cors *flestre* et pers,
> Un ort oisel y vas couvant,
> Tu seras viande de vers,
> Quant seras en terre couvert.
>
> *Le Reclus de Moliens, fol. 4, R°.*

Flete, *flette, fleute :* Bateau, nacelle, barque longue et étroite ; du Grec *pleô*, je navigue, dont on a fait *plôtès*, nom Grec du poisson que les Latins ont nommé *fluta*.

Fleum : Rivière, fleuve ; *flumen*.

Fleumatique : Flegmatique, abondant en pituite ; froid, tranquille, plein de sang-froid, difficile à émouvoir.

Fleume, *flume :* Flegme, pituite ; tranquillité, sang-froid ; *flegma ;* du Grec φλέγμα ; en bas. lat. *fleuma ;* en bas Bret. *flem*.

Fleurette, *florette, flourette :* Espèce d'étoffe mouchetée ; sorte de monnoie qui valoit vingt deniers

tournois ou seize deniers parisis; de *flos*, *floris*.

Fleurisme, *florisme* : Passion, manie des fleurs.

Fleuroner, *fleuronner* : Jeter, pousser des fleurs, couronner, garnir, orner de fleurs, fleurir.

Quant est du corps, vray est que meurdri l'as,
Mais de son bruit, où jamais n'eut frivole,
Maugré ton dard, partout le monde il vole
Tousjours croissant, comme lys qui *fleuronne*.
Marot, complainte à la Mort.

Fleuste : Lamproie, poisson qui a des trous; *fluta*.

Fleuste : Flûte, instrument de musique; de *flao*, je souffle, ou de *fistula*.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout chanu, ayant longue barbe, qui en sa main tenoit ung tamborin moult grant, et une *fleuste* d'os. *Dance aux Aveugles.*

Fleve, *flewe* : Foible; *flexibilis*.

Flic, *flich*, *fliche*, *flique*, *flis* : Flèche, arbalète; tranche de lard coupée en long. D. Carpentier dit que c'étoit aussi une sorte de redevance payée en flèches de lard, ou par abonnement en argent. L'on est assez partagé sur l'origine de ce mot. Borel, d'après Ménage, le dérive de l'Allem. *flits*, *flitsch*; le Père Labbe, de *flexa*; d'autres de *flexus*; enfin d'autres le tirent de *floccus*, à cause du petit flocon de plumes qui est au bout.

Flieme : Lancette de chirurgien; *phlebotomum*.

Flin : Pierre de foudre. Monet dit qu'elle servoit à aiguiser les épées.

Flo : Nombre, troupe, multitude, affluence, grand nombre; le gros d'une armée sur terre et sur mer; *fluctus*.

Crestiens leur eschieles drecent,
Le *flo* d'eus aus creniaus les plante,
Là en i a plus de soissante,
Se mençonges-ci n'acueillons,
Serjans qu'eurent aus esch[...]
Courans comme après souris ch[...]
Guillaume

Més de grant *flo* de gent armée
Iert la rive tote peuplée.
Parcoi Franchois au cols les ta[...]
Entrent en batiaus et en barge[...]
Guillaume

Floc, *floche*, *flochée*, *fl*[...] au pluriel *flocciaux* : Houpp[...] con, chose velue, veloutée, co[...] de duvet, d'un poil fin; *f*[...] froc, habit de Bénédictin; *fl*[...] dit aussi pour mare.

Flocher, *flochetter* : Tom[...] former en flocons, comme l[...] neige; en bas. lat. *floccare*.

Flocs : Flot, agitation de[...] *fluctus*.

Mais l'en revoit en terre aucune[...]
Flocs, et sont de mer incident[...]
Ez lieux où ilz sont presiden[...]:
Ce puet véoir chascun et chas[...]
* *Codicile de Jehan de Meung*, [...]

Flofloter : Etre agité com[...] flots de la mer, faire ou ren[...] bruit pareil à celui d'une ri[...] d'un fleuve battu par la ter[...] d'une chose qui frappe cont[...] autre.

Flointure : État florissan[...]

Floire : Fleur, bouquet; *f*[...]

Floiriture, *floriture*, *flou*[...] Parterre, jardin rempli de [...] *florantium*; et gloire, état d'un[...] florissante.

Floive : Foible, débile, la[...] sant; *flexibilis*.

Quant voit que mors si le souspr[...]
Ne qu'à nului pitié n'en prent,
Ainz là gete toz li mons puer,
Moult grant dolor a à son cuer,
Se meffais gehist et recorde,
Et blasme soi et sa vie orde :
A *floive* vois, piteuse et basse,
Requiert et prie Nostre Dame,
Que sequeure sa lasse dame,
Moult tenrement pleure et sousp[...]

Et l'orison comence à dire
C'usée avoit si longuement.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 30.

Flon, *flox :* Flux de ventre; *fluxio ;* en bas Bret. *flucz.*

Flonne, *flonne :* Bouquet d'aulx ou d'oignons.

Floquer : Flotter.

Flor, *flour :* Fleur, bouquet; *flos, floris ;* en bas Bret. *flour.*

En mai la rousée, que nest la *flor*,
Que la rose est bele au point du jor,
Parmi cele arboie,
Cil oiselon s'envoisent
Et mainent grant baudor,
Quant j'oï là leur joie,
Por rien ne m'i tendroie
D'amer bien amor.
XLIe Chanson du Roy de Navarre.

Floraux (jeux) : Jeux institués en l'honneur de Flore, déesse des fleurs.

Florence : Florin, sorte de monnoie d'or.

Florencé : Fleurdelisé, marqué d'une fleur de lys, suivant Borel.

Florenée de terre : Espace de terre qui rapportoit un florin de revenu, comme la *denerée* rapportoit un denier.

Florete : Petite fleur.

Floreté : Semé de fleurs, peint de fleurs, selon Borel.

Flori, *florié, floris, flouri :* Qui est en fleur, brillant, émaillé; *floridus.*

Moult est biaus li *floris* sens,
Ne pert pas c'on doive véoir
De flour si blanche, fruit si noir,
Come il est après devenus.
Le Reclus de Moliens.

Florin, *flourin :* Petite monnoie qui avoit diverses valeurs; de *florenus ;* car, dit Borel, le florin d'or valoit 21 sols, et celui d'argent 15 sols. Monet les met, en France, le premier à 20 sols, et l'autre à 12 sols. Il y en avoit en Allemagne, continue Borel, de 35 et 40 sols; ils ont ce nom, ou à cause de la fleur gravée sur iceux, ou à cause de la ville de Florence, où l'on fit cette monnoie; les premiers y furent frappés l'an 1250.

Florir, *flourir :* Fleurir, être en fleur; *florere ;* et au figuré, blanchir de vieillesse.

Tantost com li homs naist, il commence à morir,
Pou puet force et jonesse en home seignorir,
A trente ans ou quarante prent sa teste à *florir*,
Et d'ilec en avant ne fet que langorir.
* *Test. de Jehan de Meung, vers 165.*

Floriture : Moyen de fleurir, suivant Borel; et gloire, splendeur, état d'une chose florissante, selon D. Carpentier.

Floron : Fleuron.

Flos : Chaume, pâturage, pacage, terre inculte.

Flossade, *flossaie, flossoie :* Couverture.

Flot, *flote, flotte :* Troupe, affluence, foule de peuple, troupe de gens armés; *fluctus ;* en b. lat. *flota.*

Sovent s'aloient amassant
Les jones gens en cele place,
A la pelote et à la chace,
Un jor i ot une grant *flote*,
De clerçonciaus à la pelote,
Devant les portaus del' Iglise
Où cele ymage estoit assise.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12, Fonds de la Vallière.

Jadis une simple vieillote,
Une querele li sourvint,
Dont à plait aler li convint :
La vieille qui pas ne radote,
Fist à Dieu priere devote,
Car Dius ot volentiers tele note;
Au jor de son plait à court vint,
De paours tos ses cuers li flote,
Car contre soi vit une *flote*,
De plaidéours près jusqu'à vint.
Roman de Charité, strophe 14.

Flot et reflot, *flouct et reflouct :* Le flux et reflux de la mer; *flot* s'est dit aussi pour train de bois.

Flotte : Paquet, écheveau de laine. *Mettre en flotte :* Resserrer.

Flou, *flouet, flous* : Doux, tendre, délicat, mollet, suave; *fluidus*. *Peindre flou* : Peindre d'une manière tendre et légère.

Il vous a les yeulx endormis,
Rouges, et le corps tant maussade,
Penchant devant, la couleur fade,
Les jambes aussi menuettes
Comme fuseaulx, les jouws retraictes,
Il est si tendre et si *flouet*,
Qu'il semble à le véoir bien souvent,
Qu'il eust besoing d'ung coup de fouet
Pour le faire tirer avant.

Coquillart, Monol. de la Botte de foing.

Flouette : Girouette principale d'un château, d'un manoir; de *fluctus*.

Flouin : Vaisseau léger.

Floup : Fouet de charretier.

Flour, *flourée, flur* : Fleur, plante, bouquet; *flos, floris*. *Flour de monoye* : Coin pour frapper et empreindre la monnoie.

Por verdure, ne por prée,
Ne por feuille, ne por *flour*
Nul chançon ne m'agrée.

Chans. de Gasse Brulez, Mss. fonds de Cangé, Bibliot. Impér.

Flourée : Farine, fleur de farine.

Flourette : Monnoie qui valoit 16 deniers, et qui, à cause de son mauvais aloi, fut réduite à quatre; de *flos*.

Flourissaire, *flouriste* : Qui a soin des fleurs, qui les aime, les cultive; jardinier fleuriste.

Flouron, *flouronc, flourons* : Clou, furoncle, abcès; *furunculus*.

Flous, *floux* : Treffle, sorte d'herbe; *trifolium*.

Floux, *flos, flox* : Oiseux, paresseux, musard; de *fluxus*.

Floyel : Fléau à battre le grain, fouet de charretier; *flagellum*; et affliction, chagrin, selon D. Carpentier.

Fluance : Influence, écoulement, action de couler; *fluxio, fluentia*.

Fluctuer, *fluer* : Couler, s'écouler, se répandre, s'épancher, balancer, chanceler, être dans l'irrésolution; *fluere, fluctuare*.

Fluctueux, *fluctuos* : Abondant en flots; porté, entrainé par les flots; *fluctuosus*.

Flue, *flues, fluet, fluez* : Eau, rivière, fleuve; *fluvius, flumen*.

Quant il ces choses ot dit, manes soi donat en orison, et li oz del Duc cy-devant dit par enhel curs parvint al *fluet* Vulturinum par non.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.

Quibus dictis protinus se in orationem dedit; cursu autem rapido prædicti ducis exercitus pervenit ad fluvium *qui vocatur Vulturnus.*

Flue, *flucs, fluet, fluez* : Écoulement, inondation, débordement, flots d'une rivière, de la mer; *fluxus, fluxio*.

Or ke encor plus griés chose est quant ge turbleiz des grans *fluez* sui porteiz, ains oske pois-je ja véoir lo port cui je ai laissiet.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 1.

Quodque adhuc gravius est, dum immensis fluctibus *turbatus feror, vix jam portum videre valeo quem reliqui.*

Fluin, *fluem, fluins, fluis, fluix, flum, flume, flun, fluns* : Eau, fleuve, rivière; *flumen*; en ancien Prov. *flum, fum*; en Ital. *fiumo*.

Fontaine de douçor, *fluns* de miséricorde,
Ne daingne consentir qu'à nul pechié n'amorde.

Fabl. n° 7218, fol. 192, R°, col. 2.

Lors leva David e tuit li poples ki od lui estoit, et passèrent le *flum* Jurdan jesqu'à ajurnad. *Le Livre des Rois, fol. 62, V°, col. 1.*

Laiens une fontaine nest,
Qu'en quatre *fluins* devisée est,
Dont li uns d'iaux Fuison à non
Ou Ganges, ensi l'apele on.

L'Image du Monde, parlant du Paradis terrestre.

Fluste : Instrument de musique à vent, dont nos aïeux avoient plusieurs espèces; *fistula*. *Fluste de Bre-*

haigne, *fluste de Brehaingne* : Petite flûte de Bohême. *Fluste traversine* : Flûte traversière. Borel dit : « Je mets ce mot pour remarquer son origine, que j'estime avoir très-bien trouvée ; car il y a toutes les apparences du monde qu'elle vient, non de *fistula*, comme on tient, mais de *flutta*, c'est-à-dire, une lamproye (ainsi dite, à *fluitando in fluviis*), parce que la *fluste* est longue comme la lamproye, et a plusieurs trous comme ce poisson, qui en a le col garny de part et d'autre ». Si la conjecture de Borel étoit vraie, il pourroit s'ensuivre que tout ce qui a des trous pourroit être une *fluste*. Les anciens se sont toujours servi de *fistula* ou de *tibia*, pour désigner cet instrument.

An mihi, cantando victus, non redderet ille,
Quem mea carminibus meruisset fistula *caprum?* Virgile, Eglog. 3.

Noli homines blando nimium sermone probare,
Fistula *dulcè canit, volucrum dum decepit anceps.* Caton, 27e Dist. du liv. 1.

Flux : Certain jeu de cartes.

Fo, *foge*, *foul*, *foulz*, *fox* : Insensé, extravagant, étourdi, mal avisé ; de *volitare*.

Foare, *foarre*, *foere*, *foerre*, *foeure*, *foire*, *fouarc*, *fouarre* : Paille, fourrage, litière pour les chevaux ; *far*, *farraceus* ; en bas. lat. *fodrum*, *foderum* ; de là, la rue du *Fouarre*, près la place Maubert, où se vendoit la paille pour les écoles et pour étendre dans la place Maubert, où se donnoient des leçons publiques. *Voyez* Saint-Foix, tom. 1, pag. 127.

Foasse : Pain cuit sous la cendre, galette, gâteau ; en bas. lat. *focacia*. Voyez Fouace.

Foc, *fec*, *fioc*, *focx*, *fou*, *fox*, *fu*, *fuec* : Foyer, feu, lumière, incendie, flamme, chaleur ; *focus* ; du Grec *phos*, lumière ; en bas Bret. *fo*. *A foc, à foc* : Cri pour le feu.

Foc, *fouc* : Troupeau de moutons ou d'autres animaux.

Ne devreit puis entur els repairier,
Hom qui ne fust de aukun leal mestier,
Nunc entendre fors sul à Deu préier,
A lur *foc* garder e justiser.
Roman des Romans, strophe 111, *parlant des Prêtres.*

Focal : Sorte de bonnet ou de capuchon qui couvroit la tête et le col ; *focale*.

Focarieur : Qui fait le feu, qui le souffle ; *focarius* ; en anc. Provençal *foucar*.

Focé, *foec* : Droit établi sur chaque feu ou chaque famille ; de *focus*.

Focillateur : Qui fomente, réchauffe la vigueur, qui augmente les forces ; *focillator*.

Fodinatéor : Menteur, laid, difforme ; *fœdator*.

Fodine, *fodenie* : Mensonge, laideur, difformité ; *fœditas*.

Foée : Droit dû au seigneur sur chaque feu.

Foen, *foens*, *fouen* : Fourrage, foin ; *fenum*.

Et lo sacrement de cest changement celebremes nos lo jor de la Nativiteit quant li parole fu faite char, et tote char si est *foens*.
Sermons de S. Bernard, fol. 70.

Et hujus quidem mutationis sacramentum die nativitatis celebratum est, quando verbum caro factum est, cum sit omnis caro fœnum.

Foer, *foere*, *foerre*, *fouere* : Paille, fourrage ; *farracius*, *far*.

Quant son ceval a aburé
Et son *foere* li a doné,
Si com cil qui moult l'ama,
De son estable l'uis ferma,
S'ala dormir quant il fu tans.
Roman de Dolopatos.

Fora : Prix, valeur ; de *forum*.

Foéresse : Forteresse.

Foerie : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum.*

Foertes : Les deux os du bras.

Foeson, *fuison :* Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio.*

Fœu : Foyer, feu ; *focus.*

Fœule, *foiel, foil, fuel, fuelh, fuile, fuille :* Verdure, feuille, feuillage ; *folium ;* en anc. Prov. *fuëlh.*

Fœulx : Hêtre ; *fagus.*

Fœure, *fœurre.* Voyez Foare.

Foex : Foyer, feu, lumière ; *focus.*

Foghiëns : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus.*

Fogjhëa, *fourëjhiar :* Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere, fodicare ;* en bas Bret. *furghein.*

Foial, *féal :* Fidèle.

Foiblage, *foibleté :* Débilité, foiblesse, langueur ; *flexibilitas.*

> Quant sains Patrice fu finez,
> Et à sa fin dou tout alez,
> En cel eglise un priour ot,
> Qui par le grant âge qu'il ot,
> C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,
> En moult grant *foibleté* estoit.
>
> *Marie de France, Purgat. de S. Patrice.*

Foibleir, *foibloier :* S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire, flectere.*

Foibleitement : Débilement, foiblement ; *flexibiliter.*

Foidele : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis.*

Foie : Promesse, parole, assurance ; *fides ;* en bas Bret. *feiz.*

Foiée : Fois, diction numérale ; *vice ;* ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim,* comme le rapporte Lacombe.

Foi et hommage, *fides et hommagium :* Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

Foignée : Redevance en foin ; de *fenum.*

Foillars : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoître, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

Foille, *foelle :* Feuille, feuillage ; *folium.*

> Là tient sa *foelle* toute flestre
> Li rosiers, qui vers deust estre.
>
> *Roman de la Rose.*

Foiller, *foillir :* Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium ;* en bas lat. *foliare ;* en anc. Prov. *folhër.*

> Ce fu el tems qu'arbres florissent,
> *Foillent* boscages et prés verdissent,
> Que cist oisel en lor latin
> Dolcement chantent al matin.
>
> *Commencement du Roman d'Erec et Enide.*

Foillie : Sorte de gâteau.

Foilloler : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

Foillu : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus.*

Foimenteur, *foimenti,* lisez *foimenteur, foi-menti :* Traître, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Auboin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, mentis ;* l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis.*

Foimentie, lisez *foi-mentie :* Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

Foimentir, lisez *foi-mentir :* Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagemens ; *fidem mentiri.*

Foindre : Dissimuler, feindre, faire semblant ; *fingere.*

> Liqueiz maligne espirs quant il ja avesprisant lo jor, véoit la hore secreie des homes, et foi *foindant* estre alcun estrange comenzat, environ alrir les estreies de la citeit.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

Qui malignus spiritus cùm vesperascente jam die secretam ab hominibus horam cerneret, peregrinum quempiam esse se simulans, circuire cœpit civitatis plateas.

Foingnier : Marchand de foin.

Foïr : Échapper, fuir, éviter, se soustraire, s'évader; *fugere*.

Et encor dist Celsus que li Sires qui envoia son serf en la province, et emprès quant il oï dire que cil estoit mort, et qu'il l'avoit franchi en son testament, et il fu remis en celui office et se menoit pour franc, il n'est pas fuitis, quant il fit ce sans consoil de *foïr*.
Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407, *fol.* 89.

Foireux : Homme sans cœur ni honneur, selon D. Carpentier.

Foirier, *foirer* : Fêter, chômer, cesser le travail; *feriari*; cependant dans le Fabliau du Vilain Mire, on trouve *jours foiriez*, pour jours ouvriers; *foirier*, subst. a été pris pour, gouverneur d'une foire.

Foisil, *fuisil*, *fusil* : Briquet, pierre à briquet; de *foculus*; en bas. lat. *fugillus*.

Foisne : Faine, espèce de gland que porte le hêtre.

Foissele, *faisselle*, *foisselle* : Sorte de panier ou corbeille dans laquelle on met le laitage pour former le fromage, espèce de cageron; *fiscella*, *fiscellum*.

Li saut à grans gors la cervele,
Si comme fait de la *foissele*
Le lait quand on fait le fromage.
Ovide, Mss. cité par Borel.

Foisson, *foissou* : Instrument à labourer la terre à la main, houe.

Foit : Promesse, parole, foi, assurance; *fides*; en bas Bret. *feiz*.

Ne te merveilles mies de ceu ke ju ai dit, ke par sa *foit* fut aüneie li parole à la char.
Sermons de S. Bernard, fol. 53.

Nec mireris, quòd fide ejus mediante unitum dixerim verbum carni.

Foitable : Homme vrai, de bonne réputation, qu'on doit croire. *Voyez* Fautable.

Foit de mal : Largeur, profondeur d'une plaie.

Fol, *fou* : Hêtre; *fagus*.

Folage, *folaige*, *folastrerie*, *foleur*, *foliage*, *foliaige*, *follastrerie*, *follieterie*, *foloi*, *folors*, *folour* : Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

Folagement, *folastrement* : D'une manière extravagante, inconsidérément, follement; en ancien Prov. *follamëns*.

Folaier, *foler*, *folier*, *follaier*, *foller*, *folloier*, *foloier*, *foloyer* : Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou; faire injure, se conduire mal; de *volitare*.

D'autre part je voy que ton nom,
A interpreter par escole,
Donne nom à *fol* et à *fole*;
Ces deux viegnent de toy *folie*,
Et *foleur* qui aux deux se lie,
Fait entreprendre *folement*
Fol et *fole* communement;
Les mauvais fais dont ilz *folient*,
A mort d'âme et de corps se lient
Trop souvent pour leur *folier*,
Font leurs corps au gibet lier,
Et reçoivent mort par *folaige*,
'Lors dient pour qu'as *foliaige*.
Eustache Deschamps, fol. 570, *col.* 2.

Se aucuns ne set que il soit cosin du mort, et *folie* une fois en fet, autre fois en droit, et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient les biens en cosignagè; ou se aucun est geté, et ne set de quel païs il est, et sert à aucun, et cuide que il soit serf, il *folaie* plus en fait que en droit, et se aucun set que la sesine des biens soit portée à autre, et il ne set pas que le tens de la sesine des biens est passée, il *folaie* en fet.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 95.

Folc, *folk* : Troupeau.

Fol cuidier, *fol quidier* : Présomption, témérité.

Poures hom, je te vueil vuidier,
Ton corage de *fol cuidier*.
Roman de Charité.

Fole feme : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

Fole largesse : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent folement sans preu, et sans honeur, et qui maine vie lequelle il ne puet maintenir au par aler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* maintenir.

Coutume de Beauvoisis, chap. 1.

Fole mise : Folle enchère.

Folere, *foliere :* Feu de joie, de réjouissance; *focularium.*

Folerez (moulin) : Moulin à fouler les draps.

Folesuye : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

Foleur, *foladon, folastre, foleté, foleton, folletan, folleur, folour :* Extravagant, fou, sot, hébété, téméraire, étourdi; *volaticus.*

Foleur, *foléor, follor, folloy, foloy :* Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folëza.*

Fol hardement : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise couardie.

Proverbes de Sénèque.

Folichon : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne ;* d'où *folichoner,* badiner, folâtrer, plaisanter.

Folie desloial : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquentation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apeleroit une fame putain ou laronesse, ou d'aucune autre *folie desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nos avons dit cy-dessus.

Les Etablissemens de S. Louis, liv. 1, *ch.* 146; *on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n°* 9827.

Folier, *foler :* Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

Folieuse : Femme débauchée.

Folieux : Fou, insensé, imbécille.

Folinguer, *folingier, forlinguer, forslinguer :* Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua.*

Follage : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin.

Follan, *follain :* Cocon ou coque de ver-à-soie.

Fol large, *fous larges :* Dissipateur, prodigue, dépensier.

Folleir : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo.*

Foller, *follier, folloier, foloier, foloyer :* S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. *Voyez* Folaier.

Follie, *follesse, folleur, folloiance, foloiance :* Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

Folloier, *foloier :* Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

Folnatre : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,
Quant tenu se fit pour *fol natre*,
Pierre de l'Ewre desus dite,
Espousa li Rois Marguerite,
La fille du Comte de Provence.

Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclerc.

Folot : Esprit follet.

Foluee : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 34, pag. 177 de l'édition de la Thaumassière; il auroit dû écrire l'*afolure*, qui signifie blessure. *Voy.* Affoler.

Si est aussint comme se l'on me prestoit un cheval sain de tous membres, et il affoloit avant que je le rendisse, li damage de la *folure* doit estre rendu avec le cheval.

Folz : Oiseux, paresseux, qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. *Folz sejor :* Congé d'un soldat, temps qu'on lui accorde pour aller dans son pays, afin de se reposer de ses fatigues.

Fomes : Nous faisons.

Fonc : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, au ch. 12, pag. 72. La Thaumassière devoit écrire *fouc*, troupeau.

Fonçailles : Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette pour soutenir les matelas; de *fundum.*

Fonce, *foncet, fonse, fonset, fonsset :* Espèce de petit vaisseau, grand bateau.

Foncheine, *fonchine :* Instrument pour la pêche; *fuscina.*

Fonchiere : Fond, creux.

Fond : Fondant, dissolvant, coulant; *fundens.* Voy. Tresfond.

Fondalité : Droit de directe sur un héritage, qui appartient au seigneur foncier.

Fondatif, *fondative :* Primitif, fondamental, principal, capital; de *fundare.*

Maison d'Israël, qu'as-tu fait,
Quant ton pilier le plus parfait
As fait chéoir par malice vive,
Ta vraye pierre *fondative.*
Tragéd. de la Vengeance de J. C.

Fondation : Procuration, pouvoir donné à une tierce personne, produit des fonds; *fundatio.*

Fonde, *funde :* Fronde à jeter des pierres; *funda;* corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars
Envoier gavelos et dars,
Quariàx et sajetes voler,
Et ot *fondes* pierres jeter.
Roman du Brut.

Fonde : Bourse, pannetière d'un berger.

Fonde, *funde :* Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen;* en anc. Prov. *fonzamën, fozamën;* en bas Bret. *fundus.* Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde,*
(le fondement)
Simonie, avarice, et tous maus y abonde,
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde, strophe* 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de ce que il bouterent le feu en la *fonde* là où toutes les marchéandises estoient, et tout l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761, *avoir de poiz*).
Joinville, Mss. fol. 82, *et de l'imprimé, p.* 35.

Fondé : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus.*

Fondeis, *fondeisse :* Fonte de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere;* maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia.*

Fondelle, *fondeffle, fondelfe, frondefle :* Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum;* soldat armé de la fronde; *fundibalista.*

Fonderesse, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice ; *fundatrix*.

Nostre très-redoubtée Dame, vous soyez la très-bien venue, en vostre maison, bien somes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patrone et *fonderesse*.

Roman du petit Jehan de Saintré.

Fondeur, *fonderes*, *fondiere*, *fondierres*, *fondour* : Créateur, inventeur, fondateur ; *fundator*.

Or t'ay esclairci renommée,
Ne scez-tu que Romme nommée,
Fut de son *fondeur* Romulus.

Eustache Deschamps, fol. 550, *col.* 1.

Fondic : Magasin, douane, dépôt. *Voyez* Fonde.

Fondoire : Fond, creux, vallée.

Fondoirs (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

Fondre : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité ; *fundare ;* en anc. Prov. *fonzar*.

Fondre, *fondrer :* Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler ; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu
A voulu souffrir mort et paine,
Pour la redemption humaine,
Et *fondre* son precieux sang.

Roman de la destruction de Jérusalem.

Fondrilles : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

Fondue dedens (maixon) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

Fonfonie, *fonfonis :* Musique, fanfare, symphonie ; *symphonia ;* du Grec συμφωνία.

Fonc (ung) : Les fonts baptismaux ; *fontes baptismatis*.

Fonges : Potirons ; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti ;* d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, es montagnes de Languedoc, des boulets ; cependant *boleti* signifie, champignon, mousseron.

Font : Ils disent. *Font-ils :* Disent-ils.

Font, *fontaineaulx*, *fontaineaux*, *fontainelette*, *fontainelle*, *fontanelle*, *fontanieu*, *fontaniex*, *fontaniez*, *fonteine*, *fontenau*, *fontene*, *fonteneaux*, *fontenelete*, *fontenelle*, *fontenette*, *fontenie*, *fontenieus*, *fonteniex*, *fontenil*, *fontenille*, *fontenis*, *fonteniz*, *fontoine :* Source, ruisseau, fontaine, petite fontaine, marécage, lieu marécageux ; *fons*, *fonticulus ;* en bas. lat. *fontana ;* en anc. Prov. *fountaniou*, *fountaniolo ;* en Ital. *fontanella ;* en bas Bret. *fentan*, *font*.

Car quant je vueil, à elle vois
Et la preus, et l'acolle et baise,
Dont puis miex souffrir ma mesaise,
Mais cil ne povoit avoir celle
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

Roman de la Rose.

Une *fontoine* sordoit en un champ et coroit sa voie contreval par plusors chans. Li preudon cui estoit cele *fontoine* la fist aler par tôt son champ pour lou abuvrer, cil qui avoent les champs desoz en alerent encontre, et disoient qu'il ne le pooit fere ; et droit dist qu'il le pot bien fere, car male chose seroit se li chans où la *fontene* sort moroit de soif, et li autres eussent à boivre, et quant il en aura assez beu, si tenge la *fontoine* sa voie.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 148.

Fontaine (faire ses) : Sorte de jeu qui se faisoit le quatrième dimanche de Carême.

Fonteine (livrer) : Expression assez burlesque pour désigner qu'une femme accorde ses faveurs.

Fonture : Fonte, l'action de fondre ; creux, enfoncement.

Fonz : Fond, la partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose ; *fundus*.

Tot muet Deu au *fonz*, au cuer felon ; mès nostre Sire estormit si à la feie le *fonz*, qu'il en fet ferme terre.

Comment. sur le Sautier, fol. 128, *V°. Ps.* 44, *vers.* 7.

Fool : Soufflet.

For : Marché, place publique; *forum;* en bas Bret. *for.*

For : Juridiction, tribunal de justice; de *forum.* Barbazan dérive ce mot du verbe *fari*, parler.

For : Four, endroit où l'on cuit le pain; *furnus.*

En vendanges quierent le vin,
On ne voit en *for*, ne en molin,
Où ne pende un de lor sachoz.

La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.

For : Courageux, vaillant, vigoureux; *fortis.*

For, *adv.* : Hors, dehors, hormis; *foras.*

Forage : Redevance dûe au seigneur comme ayant le droit de fixer le prix du vin aux cabaretiers; en bas. lat. *foragium.*

Foragier : Homme qui a le droit de couper du bois dans une forêt.

Forain : Étranger, qui est de dehors; de *foras;* possesseur d'héritage qui ne réside pas dans son bien, mais qui y laisse un fondé de pouvoir. *Rue foraine :* Rue écartée, détournée, qui est hors de la ville, du village.

Or oïez que li bouchiers fist,
Si coiement un moutou prist,
Que li paistres ne s'en parçut
Bien l'a engignié et deçut:
Maintenant à son col le rue,
Parmi une *foraine rue*,
Revient à l'uis le prestre arriere,
Qui moult fu fel de grant maniere,
Si come il dut clore sa porte,
Et cil qui le mouton aporte,
Li dist, Sire, cil Diex vous saut,
Qui sor toz homes puet et vaut,
Li Doiens son salu li rent.

** Eustache d'Amiens, Fabl. du Boucher d'Abbeville.*

Forainement : Au dehors, étrangement; de *foras.*

Forban, *forbani, forbanni, fourbanni :* Exilé, banni, rejeté; en bas. lat. *forbannitus.*

Forban, *forbanissement, forbannie, forbannissement, forbannition :* Exil, exclusion, bannissement; en bas. lat. *forbanitio.*

Forbanier, *forbanir, forbannir, forbenir, fourbannir. Faire forban :* Exiler, bannir, renvoyer, chasser, reléguer, rejeter; en bas. lat. *forbannire;* en anc. Prov. *forobandi;* en bas Bret. *forbanncin.*

Se aucuns doit, et il ne puet et ait asse z et ne véaut paier et s'enfuit, se l'en le doit *forbenir*, et l'en dit que non, segont droit et segont la costume d'Orliens. Emprès demande l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie, ou s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vi:nt avant pour donner trives et il s'enfuit, savoir se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oïl, car tel chose apartient à dampnement de cors et à perdre pardurable salut.

Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.

Forbanissant : Qui exile, qui bannit.

Forbarré : Privé, dépouillé.

Forbeu, *forvoie :* Hors de la voie; de *foras* et de *via.*

Forbius (mettre) : Envoyer en exil.

Forborc, *fobour, forbourg, fortbourc :* Ce qui est hors d'une ville, qu'on appeloit anciennement *borc, foras urbis;* et faubourg, endroit où finit la ville; *fallit urbs.*

Je pense encore à fere tant que je demeure un an après vous et bée à despendre touz mes deniers à fermer le *fortbourc* d'Acre.

Joinville, Hist. de S. Louis.

Forbouter : Chasser, renvoyer, suborner; *foras pulsare.*

Forbu (estre) : Être exilé, renvoyé.

Forçage : Droit qu'on payoit au seigneur pour la construction ou l'entretien de son château, de sa forteresse; en bas. lat. *forcagium, fortagium.*

Forçage : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances; en basse lat. *forcagium.*

Forçaire, *forcé, forcere, forsat, forsere, forsicr :* Galérien, détenu, forçat.

Force, *forceh, forche :* Fourche, instrument fourchu; *furca ;* en bas Bret. *forch, forh.*

> As *forces* fist pendre le cors,
> Prés de la ville par defors.
> *Roman de Dolopatos.*

Force : Pays fortifié et garni de forteresses.

Forcel, *forcele, forcelle, forchel, fourcel, fourcele, fourcelle, fourchelle, furcelle :* L'estomac, la poitrine, le ventre; *furcilla.*

> Noble Dame haulte atournée,
> Dame Florence l'escornée,
> A longue eschine, plate *forcelle,*
> Allant de nuit sur la vesprée;
> Princesse de basse contrée,
> Et preste à chevaucher sans selle.
> *Coquillart, 2e tesmoing de son enqueste.*

> A l'Apostoile en est venue,
> Qui moult est liez de sa venue,
> Tout en plorant l'en meine cele
> Devant l'autel d'une chapele;
> Lués droit li chiet as piez pasmée,
> Au revenir s'est moult blasmée,
> Son pis debat et sa *forcele,*
> Lasse, lasse, lasse, fet-ele,
> Com l'euvre fu pesme et emmere.
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 9.*

Forcelage : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

Forceler, *forceller, forsceler :* Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner; de *foras* et de *celare.*

Forceleur : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

Forcenable, *forcené, forsené :* Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extravagant; de *foras* et de *sensus ;* en anc. Prov. *forsënans, forsënas;* en Italien *fuor di senno.*

Forcener, *forsener :* Etre en colère, en fureur, être hors de sens; en anc. Prov. *forsënar.*

Forcenerie, *forcenement, forcennement, forcenuement, forsaigne, forsenaige, forsenance, forsenemant, forsenement, forsenerie, forsennerie, forsenure, forssenerie :* Folie, fureur, extravagance, emportement; de *foras* et de *sensus ;* en ancien Prov. *forsënaria.*

> ¶ Sire, ce dist li Salmistes, ne m'argues en ta *forsennerie.*
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 226. C'est le commencement du 6e pseaume, *Domine, ne in* furore *tuo arguas me.*

> Tu marcheras la terre en fremissans, tu esbahiras le gens en ta *forcenerie.*
> *Bible, Cant. d'Habacuc, chap. 3, vers 12.*

> *In fremitu conculcabis terram; in furore obstupefacies gentes.*

Forceret : Petit coffre, cassette; petit fort. *Voyez* Forchier.

Forces : Tort, dommage, dégât. *Faire forces :* Mettre empêchement à quelque chose, faire violence, s'emparer de force. *Signer forces :* Donner main-forte.

Forces, *forches, forcesces, forghes :* Grands ciseaux de tondeur de draps et de moutons; *forceps, forfices.*

Forcesainte : Boucle, agrafe de ceinture, ou coffret à reliques.

Forcettes, *forchettes :* Petits ciseaux; *forsiculæ.*

Forcharouage : Droit pour la réparation des chemins qui ont été endommagés par les voitures.

Forchat : Bâton fourchu.

Forche : Vigueur, énergie, force, violence; *fortitudo.*

Forche, *forchette :* Fourche, ins-

trument fourchu, proprement la partie du fer divisée en plusieurs fourchons ; *furca.*

Forche : Ciseaux, tenailles, pincettes ; *forceps.*

Forchele, *forcele, forchelle, forcheure :* La poitrine, l'estomac ; *furcilla.* Il s'est dit aussi de celui qui ne paye pas au jour marqué le cens qu'il doit.

Forcheler : Céler ce qu'on doit déclarer ; de *foras* et de *celare ;* d'où *forcheler les droits*, les frauder, les dissimuler, les cacher par fraude.

Forchier, *forcier, forsier, fourcier, foursier* : Cassette, écrin, coffre-fort ; en bas. lat. *forsarius.*

Forciere : Carpière pour l'alvinage.

Forclore, *forclorre, forcloure :* Exclure, empêcher, gêner, mettre hors d'état, interdire l'entrée d'un lieu, déclarer une personne non recevable en justice, faute de s'être présentée avant le terme marqué ; de *foras claudere.*

> Au Dieu d'Amours et à Venus,
> Qui m'eurent aidié mielx que nus,
> Puis à tous les Barons de l'ost
> Lesquels jamais Diex ne *forclost.*
> *Roman de la Rose.*

Forclos, *forclous* ; Éloigné, renvoyé, exclus, empêché ; *foras clusus.*

> Ont-ils toutes voies esperance
> Et de baisier, et d'autre chose,
> Dont l'esperance m'est *forclose.*
> *Roman de la Rose.*

Forclost : Empêche, exclut, renvoye ; *foras claudat.*

Forclus : Exclus, empêché, hors d'état, ôté ; *foras clusus.*

> Floridan et Ellinde n'estoient mie si *forclus*, ne privez du doux et agréable regard, ne de gracieuses devises de l'ung et de l'autre, qu'ils ne parlassent et devisassent ensemble.
> *Roman de Floridan.*

> Amy, de ces joyes mondaines,
> Ne me chault, et m'en tiens *forclus :*
> Car ce sont plaisances soudaines,
> Qui se passent et ne sont plus.
> *Dialogue du Mondain.*

Forclusion : Empêchement, éloignement, exclusion.

Forçoier : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles ; *fortescere.*

Forcomandeur : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

Forconseiller, *fourconsillier :* Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais ; de *foras* et de *consilium ;* en bas. lat. *forisconsiliare.*

Forçoyer : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

Forçure : Exaction, droit injuste et exigé par force.

Foré : Dehors, qui est dehors ; *foras.*

Foreins : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

> Et comme il (Moyse) chacereit son fouk as plus *foreins* lieux del desert, il vint à la mountagne de Horeb.
> *Bible, Exode, chap.* 3, *vers.* 1.
> *Cùmque minasset gregem ad* interiora *deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

> Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et grinchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch.* 8, *vers.* 12.
> *Filii autem regni ejicientur in tenebras* exteriores : *ibi erit fletus et stridor dentium.*

Forel : Conduit, canal, fourreau ; de *forabilis* pour *foramen.*

Foreprise : Excepté, hormis.

Forer, *fourer :* Fourrager, ravager, piller, gâter, percer, trouer, fourrer, pousser ; *furari. Aller forer :* Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

Forescapy : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

Forest : Il paroit que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier: « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallegué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Issy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine, depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure, alias de Saure*, ou *Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la riviere, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la riviere de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (alias *Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (Dijon, *Divio*), il y avoit un aultre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Aische (alias d'*Ousche*) ». Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta*, *forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou de *foris; quia sylva foris est, sive extra urbem et agros*; d'autres de *foras*, *foris* et de *stare*; et Ockam, de *ferarum statio*; celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitent pas ailleurs que dans les forêts.

FORESTAGE, *forestaige*: Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium*.

FORESTERIE, *frosterie*: Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria*.

FORESTIER, *foretier*: Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius*. *Forestier le roi*: Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerni du diocèse de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust pieça *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, en l'an Nostre Seigneur MIL IIc LX et XVIII. et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se bleça griement en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès donques tous jours en cel lieu, jà fust-ce que il se dolust plus une foiz que autre; si que li diz Richart clocha par trois anz ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour miex soutenir soi, et les autres *forestiers* metoient sus audit Richart que il se feignoit.

Miracles de S. Louis, chap. 28.

FORFAIRE, *forfeire*, *forfere*, *fourfaire*, *fourfere*: Commettre un crime, mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

chandises, en manquant envers le Roi ou son seigneur; et suivant Monet, tacher, souiller; de *foras* et de *facere*, agir, faire contre la raison. *Forfaire son mariage :* Violer l'engagement que l'on a contracté; de *foras* et de *facere;* d'où les mots *forfaict*, *forfaicture*, *forfait*, *forfaiture*, *forfet*, *forfeture :* Crime, mauvaise action, prévarication, saisie, amende pour un crime, tort, blessure, insulte, perte de son bien, confiscation; en anc. Prov. *forfait* et *forfesour*, *forsats*, malfaiteur, accusé, condamné, mauvais sujet.

Et come vous junez, ne voillez estre fait tristes com les ypocrites, car il *forfont* lour faces qu'il apiergent as homes junantz.
Bible, S. Mathieu, chap. 6, *vers.* 16.

Cùm autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant *enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.*

Qui art mèson à essient il doit estre pendus, et *forfet* tout le sien en la maniere dessus dite. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 30.

Forfamilier : Émanciper.

Forfante : Fourbe, hableur, charlatan, menteur, d'où *forfanterie*, fourberie, charlatannerie.

Forgage, *forgagement*, *forgaige :* Rachat, action de retirer son engagement, de racheter un gage, ou ses effets engagés; de *foras* et de *vagina*, suivant Barbazan.

Forgager, *forgagier*, *forgaiger*, *forgaigier :* Racheter un gage, se dégager, se délivrer, retirer ses gages, retirer son engagement.

Forgagneir, *forgagner*, *fourgagner :* Confisquer, reprendre au fermier le bien qu'on lui avoit affermé, faute de paiement. *Voyez* Gaagner.

Forge : Fabrique, construction; d'où *forgement*, fabrication des monnoies; de *fabrica*.

Forgeret : Petit coffre, écrin. *Voyez* Forchier.

Forgier : Coffre, cassette.

Forgiere : Inventeur, fabricateur, qui complote, qui machine contre quelqu'un; forgeron, artisan; de *fabricator*, suivant Ménage.

Forhu, *forhus :* Cri des chasseurs avec le cor.

Forhuer : Appeler les chiens à la chasse. *Voyez* Huer.

Foriere : Terre destinée à la pâture des bestiaux; de *fodrum*, *fodrium*.

Foriet, *forieture*, lisez *forjet*, *forjeture :* Action de sortir en dehors, d'être hors d'alignement, d'aller hors du droit chemin; injustice, bannissement, exil.

Forieter, *forietter*, lisez *forjeter*, *forjetter :* Sortir de la droite voie, de l'alignement; chasser, bannir, exiler; de *foras* et de *jactare*.

Foringié : Chassé, banni, exilé.

Foringier : Exclure de la garde et de la protection publique, réduire à l'état d'étranger; bannir, chasser.

Forioleux : Qui a le ventre libre.

Foriscapi : Le droit des lods et ventes.

Forjouster, *forsjouter :* Vaincre à la joûte, se distinguer dans les joûtes. *Voyez* Forieter.

Forjugé : Jugé par contumace; confisqué.

Forjugement : Sentence de bannissement, où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement*.

Forjuger, *forjugier*, *forsjugeir*, *forsjuger*, *forsjugier*, *fortjuger* : Délaisser, abandonner, renoncer, exclure, condamner au bannissement, vendre, aliéner, juger injustement, juger par contumace, débouter d'une demande par jugement; *foras jurare*.

Forjurement, *forjur :* Parjure,

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. 11, chap. 15, col. 126, tom. 1, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallegué, qu'en vieux langag
françois le mot de *forest* conver
aussi bien aux eaux qu'aux for
qu'ainsi le voyons-nous estre *er*
nostre Roy Childebert, en deve-
tion de l'abbaye Saint-V *forjurer*
puis nommée Saint G quitter;
Prez, quand il luy don ter.
d'Issy, avecques la suivant Borel.
ves, et autres ch dégénération,
la rivière de Se vaise habitude;
la cité, jusq
devroit y a *ligner, fourligner :*
Saune, valeur de ses ancê-
petite race, son origine,
dedan droit; sortir de la droite
est. chemin; de *foras* et de
veu
Se
r

, *forlongier, forlongner, forslongner, fortloin-*
fourlogner : Eloigner, laisser derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *elongare*.

Formage, *formaige, fourmage, fourmaige, fromaige :* Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas lat. *formaticum, formago, fromago;* dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich.* Barbazan pense qu'il vient de *foras* et de *aqua ;* il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :
qu'il est Gaulois *eat sero; de*
de la basse lat autre chose
Vossius, de eau, la sérosité,
foris; qui l'on appelle encore
urbem ardie, la Picardie et le
foris *naigue, maige*, a été
rur *orsmenée*, parce que *fors*
j *foras mittere*) et *fors mener*
minare) signifient, chasser,
ulser, renvoyer. On disoit anciennement *age, aige,* pour eau, *aqua;* et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum.* Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis, musteus*, comme dans Pline.

Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos? Mons cailliez comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps. 67, vers. 16.*

La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

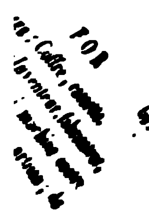
Rabelais, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.

Formant : Bled, froment, grain; *frumentum;* beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter.*

Formariage, *feurmariage, formariaige, forsmariage, fourmariage :* Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

ur cela ; mariage contracté
oi, ou sans le consente-
ns ; mariage entre deux
gale condition ; de
onium ; en bas. lat.

acter un ma-
ion de son
ontracter
ié.



ant il se marient
ues ils ont eschiet à
et hiretages, car chil
il convient que il finent à
igneur.

tume de Beauvoisis, chap. 45.

amée : Service pour les morts ; suivant D. Carpentier, lettres scel-es du sceau public ou royal, pour ettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, urmener :* Fatiguer, émouvoir, agi-r, maltraiter, égarer, écarter, ren-oyer, expulser, chasser, mettre de-ors ; de *foras* et de *minare.*

Forment, *formens :* Grandement, eaucoup, rudement, fortement, iolemment, rigoureusement ; *forti-r ;* en anc. Prov. *formënt.*

Renart entent bien au parler
Qu'il est moult durement blechiez,
Forment en est esléesciez,
Que maintefoiz li ot fait mal.

Roman du Renard, fol. 132, *V°.*

Forment, *formens :* Bled, grain, oment ; *frumentum.*

Li ami au Vilain alerent
Au Chevalier, et demanderent
Sa fille por le paisant,
Qui tant avoit or et argent,
Plenté *forment* et planté dras :
Il lor donna isnel le pas,
Et otroia cest mariage.

Fabliau du Vilain Mire.

Formetre, *formettre, forsmettre :* hasser, renvoyer, expulser ; de *foras* t de *mittere.*

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma.*

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica.*

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus.*

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat ; *formositas.*

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius.*

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn.*

Volentiers, dist-il, en non Dieu,
Lors met les esterlins au gieu,
Assis se sont au tremerel,
Lui et saint Pierres au *fornel.*

Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator.*

Un autre filosophe i ot,
C'une parole esprouvé vot
Que sovent oït affermer,
Chascune fame est *fornicaste,*
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
Et pensa puisqu'il fu ainsi,
Dont l'estoit sa mere autresi.

L'Image du Monde.

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

Forjurer, *forsjurer, fortjurer, fourjurer :* Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un ; *foras jurare. Forjurer son hoirie,* abdiquer son héritage ; *forjurer un juge*, le récuser ; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute ; *forjurer sa foi,* renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux ; *forjurer son mestier, son talent,* le quitter; jurer à faux, refuser, rejeter.

Forliez : Quitta, suivant Borel.

Forlignement : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude ; de *foras* et de *linea.*

Forligner, *forsligner, fourligner :* Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin ; de *foras* et de *lineare.*

Forlogner, *forlongier, forlongner, forslonger, forslongner, fortloingnier, fourlogner :* Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps ; de *foras* et de *elongare.*

Formage, *formaige, fourmage, fourmaige, fromaige :* Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum, formago, fromago ;* dérivés de *forma,* suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich.* Barbazan pense qu'il vient de *foras* et de *aqua ;* il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange : *Caseus dictus quod careat sero ;* de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue, maige,* a été *forsmise, forsmenée,* parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age, aige,* pour eau, *aqua ;* et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua,* ou *foras mustum.* Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis, musteus,* comme dans Pline.

Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos? Mons cailles comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à caus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, *vers.* 16.

La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

Rabelais, liv. 5, *chap.* 17, *parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

Formant : Bled, froment, grain, *frumentum ;* beaucoup, grandement, fortement, violemment ; *fortiter.*

Formariage, *feurmariage, formariaige, forsmariage, fourmariage :* Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens; mariage entre deux personnes d'inégale condition; de *foras* et de *matrimonium;* en bas. lat. *forismaritagium.*

Formarier : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

Quant il se muerent ou quant il se marient en franches fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.

Coutume de Beauvoisis, chap. 45.

Formée : Service pour les morts; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, fourmener :* Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors; de *foras* et de *minare.*

Forment, *formens :* Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement; *fortiter;* en anc. Prov. *forment.*

Renart entent bien au parler
Qu'il est moult durement blechiez,
Forment en est esléesciez,
Que maintefoiz li ot fait mal.

Roman du Renard, fol. 132, *V°.*

Forment, *formens :* Bled, grain, froment; *frumentum.*

Li ami au Vilain alerent
Au Chevalier, et demanderent
Sa fille por le paisant,
Qui tant avoit or et argent,
Plenté *forment* et planté dras :
Il lor donna isnel le pas,
Et otroia cest mariage.

Fabliau du Vilain Mire.

Formetre, *formettre, forsmettre :* Chasser, renvoyer, expulser; de *foras* et de *mittere.*

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine; de *forma.*

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre; *formica.*

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé; de *foras* et de *missus.*

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat; *formositas.*

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles; boulanger; *fornacarius;* en bas. lat. *fornaserius.*

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau; *fornax, furnus;* en bas Bret. *forn.*

Volentiers, dist-il, en non Dieu,
Lors met les esterlins au gieu,
Assis se sont au tremerel,
Lui et saint Pierres au *fornel.*

Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux; *fornicator.*

Un autre filosophe i ot,
C'une parole esprouvé vot
Que sovent oït affermer,
Chascune fame est *fornicaste,*
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
Et pensa puisqu'il fu ainsi,
Dont l'estoit sa mere autresi.

L'Image du Monde.

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

Forjurer, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un ; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage ; *forjurer un juge*, le récuser ; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute ; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux ; *forjurer son mestier, son talent*, le quitter ; jurer à faux, refuser, rejeter.

Forliez : Quitta, suivant Borel.

Forlignement : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude ; de *foras* et de *linea*.

Forligner, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit ; sortir de la droite ligne, du chemin ; de *foras* et de *lineare*.

Forlogner, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps ; de *foras* et de *elongare*.

Formage, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté ; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago* ; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie ; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazan pense qu'il vient de *foras* et de *aqua* ; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange : *Caseus dictus quod careat sero* ; de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua* ; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos? Mons cailliez comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigies* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, *vers.* 16.

La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche ; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

Rabelais, liv. 5, *chap.* 17, *parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

Formant : Bled, froment, grain, *frumentum* ; beaucoup, grandement, fortement, violemment ; *fortiter*.

Formariage, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium ;* en bas. lat. *forismaritagium.*

Formarier : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

> Quant il se muerent ou quant il se marient en franches fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient,* il convient que il finent à le volenté du Seigneur.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 45.

Formée : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, fourmener :* Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare.*

Forment, *formens :* Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter ;* en anc. Prov. *formënt.*

> Renart entent bien au parler
> Qu'il est moult durement blechiez,
> *Forment* en est esléesciez,
> Que maintefoiz li ot fait mal.
>
> *Roman du Renard, fol.* 132, *V°.*

Forment, *formens :* Bled, grain, froment ; *frumentum.*

> Li ami au Vilain alerent
> Au Chevalier, et demanderent
> Sa fille por le paisant,
> Qui tant avoit or et argent,
> Plenté *forment* et planté dras :
> Il lor donna isnel le pas,
> Et otroia cest mariage.
>
> *Fabliau du Vilain Mire.*

Formetre, *formettre, forsmettre :* Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere.*

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma.*

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica.*

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus.*

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat ; *formositas.*

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius.*

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn.*

> Volentiers, dist-il, en non Dieu,
> Lors met les esterlins au gieu,
> Assis se sont au tremerel,
> Lui et saint Pierres au *fornel.*
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator.*

> Un autre filosophe i ot,
> C'une parole esprouvé vot
> Que sovent oït affermer,
> Chascune fame est *fornicaste,*
> Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
> Et pensa puisqu'il fu ainsi,
> Dont l'estoit sa mere autresi.
>
> *L'Image du Monde.*

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

Forjurer, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer :* Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un ; *foras jurare. Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage ; *forjurer un juge*, le récuser ; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute ; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux ; *forjurer son mestier, son talent*, le quitter ; jurer à faux, refuser, rejeter.

Forliez : Quitta, suivant Borel.

Forlignement : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude ; de *foras* et de *linea.*

Forligner, *forsligner*, *fourligner :* Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin ; de *foras* et de *lineare.*

Forlogner, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner :* Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps ; de *foras* et de *elongare.*

Formage, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige :* Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago ;* dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich.* Barbazan pense qu'il vient de *foras* et de *aqua ;* il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange : *Caseus dictus quod careat sero ;* de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua ;* et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum.* Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

> *Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons cailliez comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, *vers.* 16.

> La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.
>
> *Rabelais, liv.* 5, *chap.* 17, *parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

Formant : Bled, froment, grain, *frumentum ;* beaucoup, grandement, fortement, violemment ; *fortiter.*

Formariage, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage :* Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium ;* en bas. lat. *forismaritagium.*

Formarier : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

> Quant il se muerent ou quant il se marient en franches fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient,* il convient que il finent à le volenté du Seigneur.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

Formée : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, fourmener :* Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare.*

Forment, *formens :* Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter ;* en anc. Prov. *formënt.*

> Renart entent bien au parler
> Qu'il est moult durement blechiez,
> *Forment* en est esléesciez,
> Que maintefoiz li ot fait mal.
>
> *Roman du Renard, fol.* 132, *V°.*

Forment, *formens :* Bled, grain, froment ; *frumentum.*

> Li ami au Vilain alerent
> Au Chevalier, et demanderent
> Sa fille por le paisant,
> Qui tant avoit or et argent,
> Plenté *forment* et planté dras :
> Il lor donna isnel le pas,
> Et otroia cest mariage.
>
> *Fabliau du Vilain Mire.*

Formetre, *formettre, forsmettre :* Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere.*

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma.*

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica.*

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus.*

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat ; *formositas.*

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius.*

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn.*

> Volentiers, dist-il, en non Dieu,
> Lors met les esterlins au gieu,
> Assis se sont au tremerel,
> Lui et saint Pierres au *fornel.*
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator.*

> Un autre filosophe i ot,
> C'une parole esprouvé vot
> Que sovent oït affermer,
> Chascune fame est *fornicaste,*
> Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
> Et pensa puisqu'il fu ainsi,
> Dont l'estoit sa mere autresi.
>
> *L'Image du Monde.*

Foerie : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum*.

Foertes : Les deux os du bras.

Foeson, *fuison :* Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio*.

Fœu : Foyer, feu ; *focus*.

Fœule, *foiel, foil, fuel, fuelh, fuile, fuille :* Verdure, feuille, feuillage ; *folium ;* en anc. Prov. *fuëlh*.

Fœulx : Hêtre ; *fagus*.

Fœure, *fœurre*. Voyez Foarre.

Foex : Foyer, feu, lumière ; *focus*.

Foghiëns : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus*.

Fogjhër, *fourëjhiar :* Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere, fodicare ;* en bas Bret. *furghein*.

Foial, *féal :* Fidèle.

Foiblage, *foibleté :* Débilité, foiblesse, langueur ; *flexibilitas*.

> Quant sains Patrice fu finez,
> Et à sa fin dou tout alez,
> En cel eglise un priour ot,
> Qui par le grant âge qu'il ot,
> C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,
> En moult grant *foibleté* estoit.
>
> *Marie de France, Purgat. de S. Patrice.*

Foibleir, *foibloier :* S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire, flectere*.

Foibleitement : Débilement, foiblement ; *flexibiliter*.

Foidele : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis*.

Foie : Promesse, parole, assurance ; *fides ;* en bas Bret. *feiz*.

Foiée : Fois, diction numérale ; *vice ;* ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim*, comme le rapporte Lacombe.

Foi et hommage, *fidès et hommagium :* Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

Foignée : Redevance en foin ; de *fenum*.

Foillars : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoître, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

Foille, *foelle :* Feuille, feuillage ; *folium*.

> Là tient sa *foelle* toute flestre
> Li rosiers, qui vers deust estre.
>
> *Roman de la Rose.*

Foiller, *foillir :* Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium ;* en bas. lat. *foliare ;* en anc. Prov. *folhër*.

> Ce fu el tems qu'arbres florissent,
> *Foillent* boscages et prés verdissent,
> Que cist oisel en lor latin
> Dolcement chantent al matin.
>
> *Commencement du Roman d'Erec et Enide.*

Foillie : Sorte de gâteau.

Foilloler : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

Foillu : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus*.

Foimenteur, *foimenti*, lisez *foimenteur, foi-menti :* Traitre, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Auboin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, mentis ;* l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis*.

Foimentie, lisez *foi-mentie :* Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

Foimentir, lisez *foi-mentir :* Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagemens ; *fidem mentiri*.

Foindre : Dissimuler, feindre, faire semblant ; *fingere*.

> Liqueiz maligne espirs quant il ja avesprisant lo jor, véoit la hore secreie des homes, et foi *foindant* estre alcun estrange comenzat, environ aleir les estreies de la citeit.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

Qui malignus spiritus cùm vesperascente jam die secretam ab hominibus horam cerneret, peregrinum quempiam esse se simulans, circuire cœpit civitatis plateas.

Foingnier : Marchand de foin.

Foïr : Échapper, fuir, éviter, se soustraire, s'évader; *fugere.*

> Et encor dist Celsus que li Sires qui envoia son serf en la province, et emprès quant il oï dire que cil estoit mort, et qu'il l'avoit franchi en son testament, et il fu remis en celui office et se menoit pour franc, il n'est pas fuitis, quant il fit ce sans consoil de *foïr.*
> *Mss. de la Biblioth. Imp.*, n° 8407, *fol.* 89.

Foireux : Homme sans cœur ni honneur, selon D. Carpentier.

Foirier, *foirer :* Fêter, chômer, cesser le travail; *feriari ;* cependant dans le Fabliau du Vilain Mire, on trouve *jours foiriez*, pour jours ouvriers; *foirier,* subst. a été pris pour, gouverneur d'une foire.

Foisil, *fuisil, fusil :* Briquet, pierre à briquet; de *foculus ;* en bas. lat. *fugillus.*

Foisne : Faine, espèce de gland que porte le hètre.

Foissele, *faisselle, foisselle :* Sorte de panier ou corbeille dans laquelle on met le laitage pour former le fromage, espèce de cageron; *fiscella, fiscellum.*

> Li saut à grans gors la cervele,
> Si comme fait de la *foissele*
> Le lait quand on fait le fromage.
> *Ovide, Mss. cité par Borel.*

Foisson, *foissou :* Instrument à labourer la terre à la main, houe.

Foit : Promesse, parole, foi, assurance; *fides ;* en bas Bret. *feiz.*

> Ne te merveilles mies de ceu ke ju ai dit, ke par sa *foit* fut aüneie li parole à la char.
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 53.

> *Nec mireris, quòd fide ejus mediante unitum dixerim verbum carni.*

Foitable : Homme vrai, de bonne réputation, qu'on doit croire. *Voyez* Fautable.

Foit de mal : Largeur, profondeur d'une plaie.

Fol, *fou :* Hêtre; *fagus.*

Folage, *folaige, folastrerie, foleur, foliage, foliaige, follastrerie, follieterie, foloi, folors, folour :* Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

Folagement, *folastrement:* D'une manière extravagante, inconsidérément, follement; en ancien Prov. *follamëns.*

Folaier, *foler, folier, follaier, foller, folloier, foloier, foloyer :* Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou; faire injure, se conduire mal; de *volitare.*

> D'autre part je voy que ton nom,
> A interpreter par escole,
> Donne nom à *fol* et à *fole ;*
> Ces deux viegnent de toy *folie,*
> Et *foleur* qui aux deux se lie,
> Fait entreprendre *folement*
> *Fol* et *fole* communement;
> Les mauvais fais dont ilz *follent,*
> A mort d'âme et de corps se lient
> Trop souvent pour leur *folier,*
> Font leurs corps au gibet lier,
> Et reçoivent mort par *folaige,*
> Lors dient pour qu'as *foliaige.*
> *Eustache Deschamps, fol.* 570, *col.* 2.

> Se aucuns ne set que il soit cosin du mort, et *folie* une fois en fet, autre fois en droit, et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient les biens en cosignagè; ou se aucun est geté, et ne set de quel païs il est, et sert à aucun, et cuide que il soit serf, il *folaie* plus en fait que en droit, et se aucun set que la sesine des biens soit portée à autre, et il ne set pas que le tens de la sesine des biens est passée, il *folaie* en fet.
> *Mss. de la Bibl. Imp.* n° 8407, *fol.* 95.

Folc, *folk :* Troupeau.

Fol cuidier, *fol quidier :* Présomption, témérité.

> Poures hom, je te vueil vuidier,
> Ton corage de *fol cuidier.*
> *Roman de Charité.*

Fole feme : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

Fole largesse : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent folement sans preu, et sans honeur, et qui maine vie lequelle il ne puet maintenir au par aler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* maintenir.

Coutume de Beauvoisis, chap. 1.

Fole mise : Folle enchère.

Folere, *foliere :* Feu de joie, de réjouissance; *focularium.*

Folerez (moulin) : Moulin à fouler les draps.

Folesuye : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

Foleur, *foladon, folastre, foleté, foleton, folletan, folleur, folour :* Extravagant, fou, sot, hébêté, téméraire, étourdi; *volaticus.*

Foleur, *foléor, follor, folloy, foloy :* Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folëza.*

Fol hardement : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise coüardie.

Proverbes de Sénèque.

Folichon : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne ;* d'où *folichoner,* badiner, folâtrer, plaisanter.

Folie desloial : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquentation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apeleroit une fame putain ou laronesse, ou d'aucune autre *folie desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nos avons dit cy-dessus.

Les Etablissemens de S. Louis, liv. 1, ch. 146; on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n° 9827.

Folier, *foler :* Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

Folieuse : Femme débauchée.

Folieux : Fou, insensé, imbécille.

Folinguer, *folingier, forlinguer, forslinguer :* Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua.*

Follage : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin.

Follan, *follain :* Cocon ou coque de ver-à-soie.

Fol large, *fous larges :* Dissipateur, prodigue, dépensier.

Folleir : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo.*

Foller, *follier, folloier, foloier, foloyer :* S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. *Voyez* Folaier.

Follie, *follesse, folleur, folloiance, foloiance :* Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

Folloier, *foloier :* Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

Folnatre : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,
Quant tenu se fit pour *fol natre*,
Pierre de l'Ewre desus dite,
Espousa li Rois Marguerite,
La fille du Comte de Provence.

Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclerc.

Folot : Esprit follet.

Folure : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 34, pag. 177 de l'édition de la Thaumassière; il auroit dû écrire l'*afolure,* qui signifie blessure. *Voy.* Affoler.

Si est aussint comme se l'on me prestoit un cheval sain de tous membres, et il affoloit avant que je le rendisse, li damage de la *folure* doit estre rendu avec le cheval.

Folz : Oiseux, paresseux, qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. *Folz sejor :* Congé d'un soldat, temps qu'on lui accorde pour aller dans son pays, afin de se reposer de ses fatigues.

Fomes : Nous faisons.

Fonc : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, au ch. 12, pag. 72. La Thaumassière devoit écrire *fouc,* troupeau.

Fonçailles : Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette pour soutenir les matelas; de *fundum.*

Fonce, *foncet, fonse, fonset, fonsset :* Espèce de petit vaisseau, grand bateau.

Foncheine, *fonchine :* Instrument pour la pêche; *fuscina.*

Fonchiere : Fond, creux.

Fond : Fondant, dissolvant, coulant; *fundens.* Voy. Tresfond.

Fondalité : Droit de directe sur un héritage, qui appartient au seigneur foncier.

Fondatif, *fondative :* Primitif, fondamental, principal, capital; de *fundare.*

Maison d'Israël, qu'as-tu fait,
Quant ton pilier le plus parfait
As fait chéoir par malice vive,
Ta vraye pierre *fondative.*
Tragéd. de la Vengeance de J. C.

Fondation : Procuration, pouvoir donné à une tierce personne, produit des fonds; *fundatio.*

Fonde, *funde :* Fronde à jeter des pierres; *funda;* corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars
Envoier gavelos et dars,
Quariax et sajetes voler,
Et ot *fondes* pierres jeter.
Roman du Brut.

Fonde : Bourse, pannetière d'un berger.

Fonde, *funde :* Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen;* en anc. Prov. *fonzamën, fozamën;* en bas Bret. *fundus.* Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde,*
(le fondement)
Simonie, avarice, et tous maus y abonde,
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde, strophe* 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de ce que il bouterent le feu en la *fonde* là où toutes les marchéandises estoient, et tout l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761, *avoir de poiz*).
Joinville, Mss. fol. 82, *et de l'imprimé, p.* 35.

Fondé : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus.*

Fondeis, *fondeisse :* Fonte de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere;* maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia.*

Fondelle, *fondeffle, fondelfe, frondefle :* Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum;* soldat armé de la fronde; *fundibalista.*

FONDERESSE, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice ; *fundatrix*.

Nostre très-redoubtée Dame, vous soyez la très-bien venue, en vostre maison, bien somes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patrone et *fonderesse*.

Roman du petit Jehan de Saintré.

FONDEUR, *fonderes*, *fondiere*, *fondierres*, *fondour* : Créateur, inventeur, fondateur ; *fundator*.

Or t'ay esclairci renommée,
Ne scez-tu que Romme nommée,
Fut de son *fondeur* Romulus.

Eustache Deschamps, fol. 550, *col.* 1.

FONDIC : Magasin, douane, dépôt. *Voyez* FONDE.

FONDOIRE : Fond, creux, vallée.

FONDOIRS (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

FONDRE : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité ; *fundare ;* en anc. Prov. *fonzar*.

FONDRE, *fondrer* : Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler ; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu
A voulu souffrir mort et paine,
Pour la redemption humaine,
Et *fondre* son precieux sang.

Roman de la destruction de Jérusalem.

FONDRILLES : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

FONDUE DEDENS (maixon) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

FONFONIE, *fonfonis* : Musique, fanfare, symphonie ; *symphonia ;* du Grec συμφωνία.

FONC (ung) : Les fonts baptismaux ; *fontes baptismatis*.

FONGES : Potirons ; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti ;* d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, es montagnes de Languedoc, des boulets ; cependant *boleti* signifie, champignon, mousseron.

FONT : Ils disent. *Font-ils :* Disent-ils.

FONT, *fontaineaulx*, *fontaineaux*, *fontainelette*, *fontainelle*, *fontanelle*, *fontanieu*, *fontaniex*, *fontaniez*, *fonteine*, *fontenau*, *fontene*, *fonteneaux*, *fontenelete*, *fontenelle*, *fontenette*, *fontenie*, *fontenieus*, *fonteniex*, *fontenil*, *fontenille*, *fontenis*, *fonteniz*, *fontoine* : Source, ruisseau, fontaine, petite fontaine, marécage, lieu marécageux ; *fons*, *fonticulus ;* en bas. lat. *fontana ;* en anc. Prov. *fountaniou*, *fountaniolo ;* en Ital. *fontanella ;* en bas Bret. *fentan*, *font*.

Car quant je vueil, à elle vois
Et la preus, et l'acolle et baise,
Dont puis miex souffrir ma mesaise,
Mais cil ne povoit avoir celle
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

Roman de la Rose.

Une *fontoine* sordoit en un champ et coroit sa voie contreval par plusors chans. Li preudon cui estoit cele *fontoine* la fist aler par tôt son champ pour lou abuvrer, cil qui avoent les champs desoz en alerent encontre, et disoient qu'il ne le pooit fere ; et droit dist qu'il le pot bien fere, car male chose seroit se li chans où la *fontene* sort moroit de soif, et li autres eussent à boivre, et quant il en aura assez beu, si tenge la *fontoine* sa voie.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 148.

FONTAINE (faire ses) : Sorte de jeu qui se faisoit le quatrième dimanche de Carême.

FONTEINE (livrer) : Expression assez burlesque pour désigner qu'une femme accorde ses faveurs.

FONTURE : Fonte, l'action de fondre ; creux, enfoncement.

FONZ : Fond, la partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose ; *fundus*.

Tot muet Deu au *fonz*, au cuer felon ; mès nostre Sire estormit si à la feie le *fonz*, qu'il en fet ferme terre.

Comment. sur le Sautier, fol. 128, *V°. Ps.* 44, *vers.* 7.

Fool : Soufflet.

For : Marché, place publique ; *forum ;* en bas Bret. *for.*

For : Juridiction, tribunal de justice ; de *forum.* Barbazan dérive ce mot du verbe *fari,* parler.

For : Four, endroit où l'on cuit le pain ; *furnus.*

> En vendanges quierent le vin,
> On ne voit en *for,* ne en molin,
> Où ne pende un de lor sachoz.
>
> *La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

For : Courageux, vaillant, vigoureux ; *fortis.*

For, *adv. :* Hors, dehors, hormis ; *foras.*

Forage : Redevance dûe au seigneur comme ayant le droit de fixer le prix du vin aux cabaretiers ; en bas. lat. *foragium.*

Foracier : Homme qui a le droit de couper du bois dans une forêt.

Forain : Étranger, qui est de dehors ; de *foras ;* possesseur d'héritage qui ne réside pas dans son bien, mais qui y laisse un fondé de pouvoir. *Rue foraine :* Rue écartée, détournée, qui est hors de la ville, du village.

> Or oïez que li bouchiers fist,
> Si coiement un mouton prist,
> Que li paistres ne s'en parçut
> Bien l'a engignié et deçut :
> Maintenant à son col le rue,
> Parmi une *foraine rue,*
> Revient à l'uis le prestre arriere,
> Qui moult fu fel de grant maniere,
> Si come il dut clore sa porte,
> Et cil qui le mouton sporte,
> Li dist, Sire, cil Diex vous saut,
> Qui sor toz homes puet et vaut,
> Li Doiens son salu li rent.
>
> * *Eustache d'Amiens, Fabl. du Boucher d'Abbeville.*

Forainement : Au dehors, étrangement ; de *foras.*

Forban, *forbani, forbanni, fourbanni :* Exilé, banni, rejeté ; en bas. lat. *forbannitus.*

Forban, *forbanissement, forbannie, forbannissement, forbannition :* Exil, exclusion, bannissement ; en bas. lat. *forbanitio.*

Forbanier, *forbanir, forbannir, forbenir, fourbannir. Faire forban :* Exiler, bannir, renvoyer, chasser, reléguer, rejeter ; en bas. lat. *forbannire ;* en anc. Prov. *forobandi ;* en bas Bret. *forbanncin.*

> Se aucuns doit, et il ne puet et ait assez et ne véaut paier et s'enfuit, se l'en le doit *forbenir,* et l'en dit que non, segont droit et segont la costume d'Orliens. Emprès demande l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie, ou s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vient avant pour donner trives et il s'enfuit, savoir se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oïl, car tel chose apartient à dampnement de cors et à perdre pardurable salut.
>
> *Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.*

Forbanissant : Qui exile, qui bannit.

Forbarré : Privé, dépouillé.

Forbeu, *forvoie :* Hors de la voie ; de *foras* et de *via.*

Forbius (mettre) : Envoyer en exil.

Forborc, *fobour, forbourg, fortbourc :* Ce qui est hors d'une ville, qu'on appeloit anciennement *borc, foras urbis ;* et faubourg, endroit où finit la ville ; *fallit urbs.*

> Je pense encore à fere tant que je demeure un an après vous et bée à despendre touz mes deniers à fermer le *fortbourc* d'Acre.
>
> *Joinville, Hist. de S. Louis.*

Forbouter : Chasser, renvoyer, suborner ; *foras pulsare.*

Forbu (estre) : Être exilé, renvoyé.

Forçage : Droit qu'on payoit au seigneur pour la construction ou l'entretien de son château, de sa forteresse ; en bas. lat. *forcagium, fortagium.*

Forçage : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances ; en basse lat. *forcagium*.

Forçaire, *forcé*, *forcere*, *forsat*, *forsere*, *forsier* : Galérien, détenu, forçat.

Force, *forceh*, *forche* : Fourche, instrument fourchu ; *furca* ; en bas Bret. *forch*, *forh*.

> As *forces* fist pendre le cors,
> Près de la ville par defors.
> *Roman de Dolopatos.*

Force : Pays fortifié et garni de forteresses.

Forcel, *forcele*, *forcelle*, *forchel*, *fourcel*, *fourcele*, *fourcelle*, *fourchelle*, *furcelle* : L'estomac, la poitrine, le ventre ; *furcilla*.

> Noble Dame haulte atournée,
> Dame Florence l'escornée,
> A longue eschine, plate *forcelle*,
> Allant de nuit sur la vesprée ;
> Princesse de basse contrée,
> Et preste à chevaucher sans selle.
> *Coquillart*, 2e *tesmoing de son enqueste.*

> A l'Apostoile en est venue,
> Qui moult est liez de sa venue,
> Tout en plorant l'en meine celo
> Devant l'autel d'une chapele ;
> Lués droit li chiet as piez pasmée,
> Au revenir s'est moult blasmée,
> Son pis debat et sa *forcele*,
> Lasse, lasse, lasse, fet-ele,
> Com l'euvre fu pesme et emmere.
> *Gautier de Coinsi*, *liv.* 1, *chap.* 9.

Forcelage : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

Forceler, *forceller*, *forsceler* : Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner ; de *foras* et de *celare*.

Forceleur : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

Forcenable, *forcené*, *forsené* : Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extravagant ; de *foras* et de *sensus* ; en anc. Prov. *forsënans*, *forsënas* ; en Italien *fuor di senno*.

Forcener, *forsener* : Etre en colère, en fureur, être hors de sens ; en anc. Prov. *forsënar*.

Forcenerie, *forcenement*, *forcennement*, *forcenuement*, *forsaigne*, *forsenaige*, *forsenance*, *forsenemant*, *forsenement*, *forsenerie*, *forsennerie*, *forsenure*, *forssenerie* : Folie, fureur, extravagance, emportement ; de *foras* et de *sensus* ; en ancien Prov. *forsënaria*.

> Sire, ce dist li Salmistes, ne m'argues en ta *forsennerie*.
> *Serm. de S. Bernard*, *fol.* 226. C'est le commencement du 6e pseaume, *Domine*, *ne in* furore *tuo arguas me*.

> Tu marcheras la terre en fremissans, tu esbahiras le gens en ta *forcenerie*.
> *Bible*, *Cant. d'Habacuc*, *chap.* 3, *vers* 12.

> *In fremitu conculcabis terram ; in furore obstupefacies gentes.*

Forceret : Petit coffre, cassette ; petit fort. *Voyez* **Forchier**.

Forces : Tort, dommage, dégât. *Faire forces* : Mettre empêchement à quelque chose, faire violence, s'emparer de force. *Signer forces* : Donner main-forte.

Forces, *forches*, *forcesces*, *forghes* : Grands ciseaux de tondeur de draps et de moutons ; *forceps*, *forfices*.

Forcesainte : Boucle, agrafe de ceinture, ou coffret à reliques.

Forcettes, *forchettes* : Petits ciseaux ; *forsiculæ*.

Forcharouage : Droit pour la réparation des chemins qui ont été endommagés par les voitures.

Forchat : Bâton fourchu.

Forche : Vigueur, énergie, force, violence ; *fortitudo*.

Forche, *forchette* : Fourche, ins-

trument fourchu, proprement la partie du fer divisée en plusieurs fourchons; *furca.*

Forche : Ciseaux, tenailles, pincettes; *forceps.*

Forchele, *forcele, forchelle, forcheure :* La poitrine, l'estomac; *furcilla.* Il s'est dit aussi de celui qui ne paye pas au jour marqué le cens qu'il doit.

Forcheler : Céler ce qu'on doit déclarer; de *foras* et de *celare ;* d'où *forcheler les droits*, les frauder, les dissimuler, les cacher par fraude.

Forchier, *forcier, forsier, fourcier, foursier* : Cassette, écrin, coffre-fort; en bas. lat. *forsarius.*

Forciere : Carpière pour l'alvinage.

Forclore, *forclorre, forcloure :* Exclure, empêcher, gêner, mettre hors d'état, interdire l'entrée d'un lieu, déclarer une personne non recevable en justice, faute de s'être présentée avant le terme marqué; de *foras claudere.*

> Au Dieu d'Amours et à Venus,
> Qui m'eurent aidié mielx que nus,
> Puis à tous les Barons de l'ost
> Lesquels jamais Diex ne *forclost.*
>
> *Roman de la Rose.*

Forclos, *forclous ;* Éloigné, renvoyé, exclus, empêché; *foras clusus.*

> Ont-ils toutes voies esperance
> Et de baisier, et d'autre chose,
> Dont l'esperance m'est *forclose.*
>
> *Roman de la Rose.*

Forclost : Empêche, exclut, renvoye; *foras claudat.*

Forclus : Exclus, empêché, hors d'état, ôté; *foras clusus.*

> Floridan et Ellinde n'estoient mie si *forclus*, ne privez du doux et agréable regard, ne de gracieuses devises de l'ung et de l'autre, qu'ils ne parlassent et devisassent ensemble.
>
> *Roman de Floridan.*

> Amy, de ces joyes mondaines,
> Ne me chault, et m'en tiens *forclus :*
> Car ce sont plaisances soudaines,
> Qui se passent et ne sont plus.
>
> *Dialogue du Mondain.*

Forclusion : Empêchement, éloignement, exclusion.

Forçoier : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles; *fortescere.*

Forcomandeur : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

Forconseiller, *fourconsillier :* Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais; de *foras* et de *consilium ;* en bas. lat. *forisconsiliare.*

Forçoyer : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

Forçure : Exaction, droit injuste et exigé par force.

Foré : Dehors, qui est dehors; *foras.*

Foreins : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

> Et comme il (Moyse) chacereit son fouk as plus *foreins* lieux del desert, il vint à la mountagne de Horeb.
>
> *Bible, Exode, chap.* 3, *vers.* 1.
>
> *Cùmque minasset gregem ad* interiora *deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

> Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et grinchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch.* 8, *vers.* 12.
>
> *Filii autem regni ejicientur in tenebras* exteriores : *ibi erit fletus et stridor dentium.*

Forel : Conduit, canal, fourreau; de *forabilis* pour *foramen.*

Foreprise : Excepté, hormis.

Forer, *fourer :* Fourrager, ravager, piller, gâter, percer, trouer, fourrer, pousser; *furari. Aller forer:* Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

Forescapy : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

Forest : Il paroit que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallegué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Issy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine, depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure, alias de Saure*, ou *Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la riviere, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la riviere de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (alias *Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (Dijon, *Divio*), il y avoit un aultre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Aische (alias d'*Ousche*) ». Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta*, *forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou de *foris; quia sylva foris est, sive extra urbem et agros*; d'autres de *foras*, *foris* et de *stare*; et Ockam, de *ferarum statio*; celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitent pas ailleurs que dans les forêts.

Forestage, *forestaige* : Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium*.

Foresterie, *frosterie* : Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria*.

Forestier, *foretier* : Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius*. *Forestier le roi*: Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerai du dyocèse de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust piéça *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, en l'an Nostre Seigneur MIL II[c] LX et XVIII, et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se bléça griément en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès donques toz jours en cel lieu, jà fust-ce que il se dolust plus une foiz que autre; si que li diz Richart clocha par trois anz ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour miex soutenir soi, et les autres *forestiers* métoient sus audit Richart que il se feignoit.

Miracles de S. Louis, *chap.* 28.

Forfaire, *forfeire*, *forfere*, *fourfaire*, *fourfere*: Commettre un crime, mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

chandises, en manquant envers le Roi ou son seigneur; et suivant Monet, tacher, souiller; de *foras* et de *facere*, agir, faire contre la raison. *Forfaire son mariage :* Violer l'engagement que l'on a contracté; de *foras* et de *facere ;* d'où les mots *forfaict*, *forfaicture*, *forfait*, *forfaiture*, *forfet*, *forfeture :* Crime, mauvaise action, prévarication, saisie, amende pour un crime, tort, blessure, insulte, perte de son bien, confiscation; en anc. Prov. *forfait* et *forfesour*, *forsats*, malfaiteur, accusé, condamné, mauvais sujet.

Et come vous junez, ne voillez estre fait tristes com les ypocrites, car il *forfont* lour faces qu'il apiergent as homes junantz.
Bible, S. Mathieu, chap. 6, *vers.* 16.

Cùm autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant *enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.*

Qui art mèson à essient il doit estre pendus, et *forfet* tout le sien en la maniere dessus dite. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 30.

Forfamilier : Émanciper.

Forfante : Fourbe, hableur, charlatan, menteur, d'où *forfanterie*, fourberie, charlatannerie.

Forgage, *forgagement*, *forgaige :* Rachat, action de retirer son engagement, de racheter un gage, ou ses effets engagés; de *foras* et de *vagina*, suivant Barbazan.

Forgager, *forgagier*, *forgaiger*, *forgaigier :* Racheter un gage, se dégager, se délivrer, retirer ses gages, retirer son engagement.

Forgagneir, *forgagner*, *fourgagner :* Confisquer, reprendre au fermier le bien qu'on lui avoit affermé, faute de paiement. *Voyez* Gaagner.

Forge : Fabrique, construction; d'où *forgement*, fabrication des monnoies; de *fabrica*.

Forgeret : Petit coffre, écrin. *Voyez* Forchier.

Forgier : Coffre, cassette.

Forciere : Inventeur, fabricateur, qui complote, qui machine contre quelqu'un; forgeron, artisan; de *fabricator*, suivant Ménage.

Forhu, *forhus :* Cri des chasseurs avec le cor.

Forhuer : Appeler les chiens à la chasse. *Voyez* Huer.

Foriere : Terre destinée à la pâture des bestiaux; de *fodrum*, *fodrium*.

Foriet, *forieture*, lisez *forjet*, *forjeture :* Action de sortir en dehors, d'être hors d'alignement, d'aller hors du droit chemin; injustice, bannissement, exil.

Forieter, *forietter*, lisez *forjeter*, *forjetter :* Sortir de la droite voie, de l'alignement; chasser, bannir, exiler; de *foras* et de *jactare*.

Foringié : Chassé, banni, exilé.

Foringier : Exclure de la garde et de la protection publique, réduire à l'état d'étranger; bannir, chasser.

Forioleux : Qui a le ventre libre.

Foriscapi : Le droit des lods et ventes.

Forjouster, *forsjouter :* Vaincre à la joûte, se distinguer dans les joûtes. *Voyez* Forieter.

Forjugé : Jugé par contumace; confisqué.

Forjugement : Sentence de bannissement, où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement*.

Forjuger, *forjugier*, *forsjugeir*, *forsjuger*, *forsjugier*, *fortjuger* : Délaisser, abandonner, renoncer, exclure, condamner au bannissement, vendre, aliéner, juger injustement, juger par contumace, débouter d'une demande par jugement; *foras jurare*.

Forjurement, *forjur :* Parjure,

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray
avec le greffier Du Tillet, au lieu p
moy préallegué, qu'en vieux lang
françois le mot de *forest* conv
aussi bien aux eaux qu'aux ...es
qu'ainsi le voyons-nous est ...*jurer*
nostre Roy Childebert, ...n, deve-
tion de l'abbaye Sain ...x; *forjurer*
puis nommée Sair ... le quitter;
Prez, quand il luy ... rejeter.
d'Issy, avecque ... suivant Borel.
ves, et autre ... : Dégénération,
la rivière d ... mauvaise habitude;
la cité, ... *linea.*
devroi ... *forsligner, fourligner* :
Saur ... de la valeur de ses ancê-
pet ...tir sa race, son origine,
dr ... le droit; sortir de la droite
... du chemin; de *foras* et de
...

Forlogner, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *elongare*.

Formage, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazan pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :
qu'il est Gauloi ...*reat sero*; de
de la basse la ...st autre chose
Vossius, d ...c l'eau, la sérosité,
foris; q ...e l'on appelle encore
urben ...andie, la Picardie et le
for ..., *maigue*, *maige*, a été
r ..., *forsmenée*, parce que *fors*
(*foras mittere*) et *fors mener*
as minare) signifient, chasser,
...pulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos? Mons caillez comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, *vers.* 16.

La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

Rabelais, liv. 5, *chap.* 17, *parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

Formant : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

Formariage, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

pour cela ; mariage contracté loi, ou sans le consente- rens ; mariage entre deux inégale condition ; de rimonium ; en bas. lat.

Contracter un ma- cipation de son rens, contracter tionné.

> quant il se marient
> anques ils ont eschiet à
> oles et hiretages, car chil
> nt, il convient que il finent à
> u Seigneur.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 45.

Formée : Service pour les morts ; t suivant D. Carpentier, lettres scel- es du sceau public ou royal, pour nettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, ourmener :* Fatiguer, émouvoir, agi- er, maltraiter, égarer, écarter, ren- oyer, expulser, chasser, mettre de- ors ; de *foras* et de *minare*.

Forment, *formens :* Grandement, eaucoup, rudement, fortement, iolemment, rigoureusement ; *forti- er;* en anc. Prov. *formënt*.

> Renart entent bien au parler
> Qu'il est moult durement blechiez,
> *Forment* en est esléesciez,
> Que maintefoiz li ot fait mal.
>
> *Roman du Renard, fol.* 132, *V°*.

Forment, *formens :* Bled, grain, roment ; *frumentum*.

> Li ami au Vilain alerent
> Au Chevalier, et demanderent
> Sa fille por le paisant,
> Qui tant avoit or et argent,
> Plenté *forment* et planté dras :
> Il lor donna isnel le pas,
> Et otroia cest mariage.
>
> *Fabliau du Vilain Mire.*

Formetre, *formettre, forsmettre :* Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* t de *mittere*.

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma*.

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica*.

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus*.

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture*, héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat ; *formositas*.

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius*.

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn*.

> Volentiers, dist-il, en non Dieu,
> Lors met les esterlins au gieu,
> Assis se sont au tremerel,
> Lui et saint Pierres au *fornel*.
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator*.

> Un autre filosophe i ot,
> C'une parole esprouvé vot
> Que sovent oït affermer,
> Chascune fame est *fornicaste*,
> Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
> Et pensa puisqu'il fu ainsi,
> Dont l'estoit sa mere autresi.
>
> *L'Image du Monde.*

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

Forjurer, *forsjurer, fortjurer, fourjurer :* Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un ; *foras jurare. Forjurer son hoirie,* abdiquer son héritage ; *forjurer un juge*, le récuser ; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute ; *forjurer sa foi,* renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux ; *forjurer son mestier, son talent,* le quitter ; jurer à faux, refuser, rejeter.

Forliez : Quitta, suivant Borel.

Forlignement : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude ; de *foras* et de *linea.*

Forligner, *forsligner, fourligner :* Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin ; de *foras* et de *lineare.*

Forlogner, *forlongier, forlongner, forslonger, forslongner, fortloingnier, fourlogner :* Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps ; de *foras* et de *elongare.*

Formage, *formaige, fourmage, fourmaige, fromaige :* Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum, formago, fromago ;* dérivés de *forma,* suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich.* Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua ;* il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange : *Caseus dictus quod careat sero ;* de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue, maige,* a été *forsmise, forsmenée,* parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age, aige,* pour eau, *aqua ;* et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua,* ou *foras mustum.* Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis, musteus,* comme dans Pline.

Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos? Mons cailles comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges,* et ferme viande, à çans qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, *vers.* 16.

La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige,* et l'achevoient par moustarde et laictue.

Rabelais, liv. 5, *chap.* 17, *parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

Formant : Bled, froment, grain ; *frumentum ;* beaucoup, grandement, fortement, violemment ; *fortiter.*

Formariage, *feurmariage, formariaige, forsmariage, fourmariage :* Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium ;* en bas. lat. *forismaritagium.*

Formarier : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

> Quant il se muerent ou quant il se marient en franches fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 45.

Formée : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, fourmener :* Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare.*

Forment, *formens :* Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter;* en anc. Prov. *formënt.*

> Renart entent bien au parler
> Qu'il est moult durement blechiez,
> *Forment* en est esléesciez,
> Que maintefoiz li ot fait mal.
>
> *Roman du Renard, fol.* 132, *V°.*

Forment, *formens :* Bled, grain, froment ; *frumentum.*

> Li ami au Vilain alerent
> Au Chevalier, et demanderent
> Sa fille por le paisant,
> Qui tant avoit or et argent,
> Plenté *forment* et planté dras :
> Il lor donna isnel le pas,
> Et otroia cest mariage.
>
> *Fabliau du Vilain Mire.*

Formetre, *formettre, forsmettre :* Chasser, renvoyer, expulser; de *foras* et de *mittere.*

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma.*

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica.*

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus.*

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat ; *formositas.*

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius.*

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn.*

> Volentiers, dist-il, en non Dieu,
> Lors met les esterlins au gieu,
> Assis se sont au tremerel,
> Lui et saint Pierres au *fornel.*
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator.*

> Un autre filosophe i ot,
> C'une parole esprouvé vot
> Que sovent oït affermer,
> Chascune fame est *fornicaste,*
> Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
> Et pensa puisqu'il fu ainsi,
> Dont l'estoit sa mere autresi.
>
> *L'Image du Monde.*

Fornication : Libertinage, débauche, luxure ; *fornicatio*.

> Home ne pot sa femme lessier que par *fornication*, et por lepre non, et mesel se poent marier.
>
> *Livre de Jostice et de Plet, fol.* 100.

Fornier, *fournier* : Boulanger, pâtissier ; tuilier, fabricant de tuiles ; *furnarius*.

Forois : Bois, forêt.

Forpaïser : Mener paître les bestiaux au loin, hors de leur finage ordinaire.

Forpaïser, *forpaïsser*, *forpayser*, *forspaïser* : Dépayser, s'expatrier, quitter sa patrie, son lieu natal ; de *foras* et de *pagus*.

> Ceste assise fu faite especiaument pour céaus qui avoient des héritages au royaume de Jérusalem, car quant la terre estoit en mauvais point, si alloit outre mer, et on avoit soin de deffendre sa terre, et quant ils savoient bones novelès, si revenoient, et pour ce fu establi an et jour,...... et torna l'assise as heritages : et se celui qui est *forspaisé* en véaut requerre recort, ou conoissance de court, avoir le peut.
>
> *Assises de Jérusalem, chap.* 37.

Forpasser : Outre-passer, dépasser, aller plus loin que le but.

Forpaysé : Hors de son pays, expatrié, dépaysé.

Forpex : Fripier ; d'où *forperie*, friperie, habits, meubles raccommodés ; lieu où ils se vendent.

Forpresser, *forspresser* : Exprimer, tirer dehors, faire sortir ; de *foras* et de *pressus*, part. de *premere*.

Forprise : Tribut, impôt sur des terres étrangères ; en b. lat. *forprisa*.

Forprix : Cher, de grand prix, hors de prix ; exception ; de *foras* et de *pretium*.

Forquise : Chose prise, demandée ou exigée injustement.

Forrar : Hâler un chien, le faire piller par d'autres.

Forre, *feurre* : Paille, fourrage.

Forré, *forrei* : Doublé, fourré, enveloppé.

Forrier : Fourrier, fourrageur, soldat qui va au fourrage ; *forrerius*, *forrator*.

Forriere : Pâturage des bestiaux. *Mener al forriere*, en Picardie, c'est conduire chez le juge, des bestiaux trouvés pâturant dans une terre ensemencée : ces bestiaux ne sont rendus au propriétaire qu'après avoir payé l'amende à laquelle on l'a condamné.

Forr-mal : Très-cruel, méchant.

Fors : Usages, coutumes d'un lieu.

Fors : Vigoureux, fort, musculeux ; *fortis* ; four de boulanger ; *fornaceus*.

Fors : Dehors ; excepté, hormis, à l'exception ; *foras*, *foris* ; en anc. Prov. *foras*. *Estre de fors* : Etre de dehors, d'un autre pays.

> Issus s'en est parmi la portè ;
> Mais tant sachiez, au dire voir,
> Qu'il n'enporta nis tant d'avoir
> Dont on presist quatre festus,
> *Fors* les dras qu'il avoit vestus :
> Ensi se met tout seus en voie,
> Que nus, *fors* Dieu, ne le convoie.
>
> *Le Chevalier au Barisel.*

> *Fors* et ens souvent le véoient
> Ceulx qu'il amoit et qui l'amoient ;
> Mais la Magdalaine fu prime
> Qui le dist à ceulx qui estoient
> Reposts, pour ce qu'ilz se doubtoient
> Des felons Juijfs plains de crisme.
>
> *Codicile de Jehan de Meung, vers* 829.

Forsadamën, *forsaigamën* : Fortement, par contrainte, forcément ; *fortiter*.

Forsage : Violence faite à quelqu'un.

Forsaic : Vigoureux, fort musculeux ; *fortis*.

Forsar : Renforcer, prendre des forces, se rétablir d'une maladie ; *fortescere*.

Forschacer, *forschacier*, *forschaucer* : Bannir, chasser, exiler, écraser, opprimer, fouler, vexer, tourmenter; de *foras calcare* et de *quassare*.

Li fors *forschaucet* lo fleve.
Sermons de S. Bernard.

Conculcat *fortior minus fortem.*

Forsen, *forsenage*, *forsenerie* : Violence, colère, folie, extravagance; de *foras* et de *sensus*.

Mais soiens ui santifieit, chier freire, et apparilliet; apparilliet soiens ui que nos ostiens de nos lo somme de la nuit et santifieit, assi com al jor de la nocturnal yvroigne, ensi que nos refreniens la *forsenerie* de tos pervers cuvises. *Sermons de S. Bernard, fol.* 38.

Sanctificemur ergo hodie, et parati simus, parati quidem hodie nocturnum excutiendo soporem : porro sanctificati nihilo minus tamquam in die ab ebrietate nocturna, cupidinis noxiæ frenando furorem.

Forsené, *forseon*, *forson* : Violent, emporté, fou, extravagant, hors de sens; de *foras* et de *sensus*.

Tu es desloiaux et caitive;
La plus dolente riens qui vive,
Tu es creature *forsenée*,
Et hontose et maléurée.
Roman de Dolopatos.

Forsener, *forsoyer* : Etre hors du sens, de la voie, extravaguer, s'emporter, égarer, mettre en colère; de *foras* et de *sensus*.

Forserre : Forgeron, ouvrier en fer.

Forsieteir, *forsieter*, lisez *forsjeteir*, *forsjeter* : Rejeter, chasser, rebuter; *foras jactare*, *ejicere*.

Et cil de maintenant sont *forsjeteiz* del regard de Pharaon.
Bible, Exode, chap. 10, *vers.* 11.

Statimque ejecti *sunt de conspectu Pharaonis.*

Forspaïsé, *forspaysié* : Qui est hors de son pays, soit volontairement ou par bannissement.

Forsque, *forstantque* : Sinon que, hormis que, à moins que, excepté que; de *foras*. *Forsque tant si aucuns* : Sinon cependant que si quelqu'un.

Forsselle : Fourchette ou ciseaux.

Forstaller : Frauder les droits du souverain.

Forstrechier : Enlever, arracher par force, saisir violemment.

Fort : Difficile, pénible, mal-aisé; de *fortis*. *Fort chose*, chose difficile, fatigante; *fort à croire*, difficile à croire; *fort à faire*, difficile à faire; *fort*, au demeurant, au reste, au surplus; *au plus fort*, au pis-aller; *un fort*, un double denier; *forte monoye*, ce nom se donnoit à toutes les monnoies qui avoient plus de valeur que la monnoie ordinaire; le denier Parisis étoit *forte monoye*, comparativement au tournois. Suivant Borel, qui cite Frodoard et Rageneau, 25 *forts* sols valoient 40 sols. On trouve dans plusieurs titres, *sols nivernois forts*, *sols tournois forts*, mais personne n'explique cette différence.

Fortablement : Par force, avec violence.

Fortage : Ce qu'on paye au seigneur pour tirer des pierres de grès sur sa terre.

Forte-heure : Malheur, malheureux. *Né à forte-heure* : Né sous une malheureuse étoile.

Fortelesse : Forteresse, château.

Fortelet : Un peu fort, qui commence à prendre des forces.

Fortelet : Fort, forteresse; de *fortalitium*, *fortalitas*; et en ancien Prov. *fortia*, *fortalissa*.

Fortfuiser, *fortfuire* : Faire du bruit, causer, parler à l'oreille.

Je vous ouys tantost le cry
De petites sourls, pipi
Fortfuisans à mon oreille,
Parmi ce foing, c'estoit merveille,
Coquillard, Monol. de la Botte de foing.

FLAMBARD : Flambeau, morceau de bois desséché et fendu par le bout, pour qu'on puisse l'allumer.

FLAMBARS, *flambart :* Feux volans ou follets, qui paroissent sur les eaux à la fin de l'automne, autrement le feu de S. Elme; bâtons enduits de cire que l'on portoit aux funérailles, torches ou tortis de paille; morceaux de bois qui se trouvent dans le charbon et qui n'ont pu se brûler, ce que l'on nomme à Paris fumerons, et dans quelques provinces flamerons : dans la ville de Dreux, on appelle *flambars* des morceaux de bois séchés au four; anciennement les habitans de cette ville les portoient enflammés le soir de la veille de Noël dans tous les carrefours et les rues de la ville, en criant : *Noël, Noël.*

FLAMBE : Flambeau; de *flamma, flamellum.*

FLAMBER : Reluire, faire de la flamme, étinceler, jeter des flammes; *flammare.*

FLAMBERGE : La bonne épée de Regnault de Montauban.

FLAMBETER : Flamber, passer légèrement sur la flamme.

FLAMECHE, *flamechée, flammeche :* Bluette, petite flamme, étincelle de feu qui s'élève en l'air et qui se convertit en cendres, parcelle de coton qui tombe de la mèche d'une chandelle, lorsqu'on est trop longtemps sans la moucher; *flammula.*

FLAMENGANT, *flamenge, flamengeant, flamengue, flamingant, flaminjant, flaminjuc :* Flamand, habitant de la Flandre, né en Flandre; *Flamingus.*

FLAMENGEL, *flamenjel :* Conteur de fleurettes, doucereux.

FLAMENGHERIE : Le pays de Flandre, chose faite en Flandre; de *Flandria.*

FLAMER : Ouvrir avec l'instrument de chirurgie appelé *flammette.*

FLAMERON, *flameroles, flammerole :* Chandelle, lampe, lumière, le feu S. Elme; *flammeolus, flammiger.*

FLAMICHE, *flamique :* Espèce de gâteau ou de galette qu'on fait cuire en chauffant le four.

FLAMMANT : Flamboyant, brûlant, embrasant; *flammans.*

FLAN, *flamuse, flamusse, flanc, flanchet, flandrelait, flandrelet, flanet, flange, flans, flaon, flauniard, flauson, flausou, flauzon, flawon, flon, floun :* Sorte de gâteau, pièce de pâtisserie qui se fait avec de la farine, du beurre, du lait et des œufs; en bas. lat. *flado, flanto.* Barbazan pense que ce mot de *flan*, soit gâteau, soit les flancs de l'homme ou des bêtes, vient du Latin *flatus*, vent, souffle; les gâteaux, ajoute-t-il, ne sont que du vent; les flancs respirent et aspirent toujours. Dans la première acception de ce mot, son nom auroit pu venir de sa couleur jaune, et formé de *flavus.* Borel rapporte que ce sont de petites tartes dites aussi *flandrelets,* ou plutôt *flans de let,* pour avoir été inventées en Flandre. Or, dit-il, elles sont faites de lait et d'œufs mêlés ensemble et mis en pâte: On les cuit aussi sous le même nom entre deux plats. J'estime, continue Borel, qu'on appeloit ces gâteaux *flaons,* et on l'a prononcé flans, comme on dit pour faons, fans; paon, pan; Laon, Lan; et ce qui le confirme, c'est qu'on les appelle en Lang. des *flaones, flounes, flausous, flausones.* On appelle aussi un *flauson,* un homme fort délicat et mignard.

> Par trestoz les sainz que l'en proie,
> S'il ne se deffent de lamproie,
> De luz, de saumon, ou d'anguille,
> S'en le puet trover en la ville,

Ou de tartes, ou de *flaons*,
Ou de fromages en glaons.
* *Roman de la Rose*, v. 12185.

Bons vins souvent embrochez,
Saulces, brouets et gras poissons,
Tartes, *flans*, et œufs pochez,
Et perdrix en toutes saisons.
Cretin.

Flan : Meurtrière, canonnière, barbacane, petite embrasure pratiquée dans l'épaisseur d'un mur pour tirer sur l'ennemi.

Flanchet : Flanc, côté.

Flanchiaus : Couverture et ornement des rideaux d'un lit; de *flanchia*, frange.

Flanchiere: Armure qui couvroit tout le corps.

Flanchir (se) : Porter la main au flanc ou côté, le serrer avec la main.

Fland, *flond* : Rouge, vermeil, de couleur de feu; de *flamma*.

Flans : Les côtés, les flancs; de *flamen*, et selon Barbazan, de *flatus*.

Sibille Royne Hellespontine,
Qui dans le champ Troyen fu née,
Prophetiza et monstra signe
De la saincte Vierge sacrée :
Parlant de sa digne pourtée,
Et du doulx Jhesus en ses *flans*,
Avant quatre cens-soixante ans.
Le Miroir des Dames.

Flaon : Pièce de métal propre à monnoyer; de *flando*, selon Borel.

Flaque, *flaquais*, *flaquée* : Grande quantité d'eau que l'on jette tout d'un coup, le bruit qu'une chose fait en tombant; canal, petit bras de rivière, mare d'eau, eau dormante. *Voyez* Flac.

Flaquer : Jeter de l'eau à la figure de quelqu'un; lancer, jeter avec violence.

Flareur : Odeur, sentiment; d'où est venu le verbe *flairer*.

Flascons, *flascones*, *flascou* : Bouteille, vase à boire; d'où *flascoulet*, petit flacon; de *flasco*, *flascula*, petite bouteille.

Flasque : Vain, mou, lâche; Barbazan le dérive de *flatus*, plein de vent. *Voyez* Flac.

Flassadier : Ouvrier qui fait les *flassades* ou couvertures de lit.

Flassaie : Lourdaud, gauche, nigaud.

Flassar : Couverture de chevaux.

Flastir, *flastrer*, *flastrir*, *flatir*, *flatrer*, *flatrir*, *flestrir*, *fleutrier* : Enfoncer, plonger, engloutir, jeter avec violence, abattre, faire plier, dompter, assujétir, lancer, frapper, pousser, faire tomber, marquer d'un fer chaud; *flaccescere*, *flaccere*, *flectere*; en bas Bret. *flastra*; en Lang. *flatri*. De là le terme du palais, *flaitrir* d'un fer chaud un criminel. *Flastrer un chien* : Le marquer d'un fer chaud lorsqu'il est mordu d'un autre chien, de peur qu'il ne devienne enragé. Cette dernière cérémonie se faisoit à S. Denis-de-la-Chartre.

Les petis enfans prenoient par les piez et les *flatissoient* aus roches.
Guillaume de Tyr, *fol.* 268, R°.

Or escoutez com je fud fous,
Et esperdus, et entrepris,
Ke un plain bacin d'ewe pris,
E sur le perron la *flati* :
Mais si le ciel out bien glati
Et envoié fudres en terre,
Lors dubla la noise e la guerre.
Tournoiement d'Antecrist.

Le sanglier se revencha
Com fiere et orgueilleuse beste,
Contre Adonis escout la teste,
Ses dens en l'aine li *flati*,
Son groing estort, mort l'abati.
Roman de la Rose.

Flastrie : Sorte de mesure pour les liquides.

Flat : Coup, soufflet, tape; de *flatilis*.

Flatin : Couteau de poche pliant et emmanché de corne, ainsi appelé

du nom de l'inventeur, coutelier de Saint-Etienne en Forez.

Flatte : Bouse de bœuf ou de vache.

Flauber : Rosser, battre, étriller; *flectere*.

Flaucheur : Babillard, bavard perpétuel, qui cause à tort et à travers.

Flauniarde : Sorte de pâtisserie, flan.

Flauste, *flaute* : Flûte, instrument de musique; *fistula*.

Flaustere, *flasteur*, *flausteur*, *flautere*, *flauteur* : Joueur de flûte, au figuré, flatteur, trompeur comme un chasseur qui siffle les oiseaux pour les surprendre dans les lacs. Barbazan dérive ces mots de *flatus*, vent, ou de *fistula*. L'auteur du Roman de la Rose observant que les vieilles femmes sont plus trompeuses et rusées que ne le sont les jeunes, dit :

Que ne sont les tendres pucelles
Qui des agais point ne se doutent,
Quant les *flauteurs** escoutent, * alias *flauteres*
Ains croient que baras et guile
Soit aussi vrai com evangile,
Car onques n'en furent eschaudées;
Mais les dures vieilles ridées,
Malicieuses, et recuites,
Sont en l'art de barat si duites.

Roman de la Rose.

Flautele : Petite flûte, flageolet.

Flauzon. *Voyez* Flan.

Flavar : Jaune, de couleur jaune; *flavus*.

Flave : Foible, pusillanime; *flexibilis*.

Mais nos véons mainz poures cuy om n'en atroveroit mies de si *flave* cuer et si tristes, si cum roi ne doveroient mies estre, et roi de ciel s'il vraye pouertait avoient.

Serm. de S. Bernard, fol. 14.

Videmus autem pauperes aliquos, qui si veram haberent paupertatem, non adeo pusillanimes invenirentur et tristes, ut pati reges, et reges cæli.

Flavel, *flaveteau* : Ces mots ne signifient pas une sonnette comme le portent plusieurs Glossaires, mais bien un *flagel*, *flajel*, flageolet (*Voy.* Flageol), par le changement très-ordinaire du *g* en *v*. Si leurs auteurs avoient lu attentivement ce passage qu'ils ont rapporté, ils auroient vu qu'on n'avoit jamais fait de sonnettes en bois.

Puis prent sa muse et si travaille
Et son *flavel* de cornoaille,
Et espringue et sautelle et bale,
Et fiert du pié parmi la sale.

Roman de la Rose, vers 2969.

Dans l'édition de l'abbé Lenglet Dufresnoy, le second vers est ainsi :

Aux *instrumens* de cornouaille.

Dans l'édition gothique de Nicolas Desprez, sans date, il est le même. Dans mon Mss. de ce Roman, il y a :

Et son *flajos* de cornoaile.

Et dans le texte de M. M***.

Puis prent sa muse et se travaille
As *estives* de cornoaille.

Vers 21553.

Flavel. *Voyez* Fabel.

Flavelage, *flavele*, *flavellage*, *flavelle* : Flatterie, mensonge, sornettes, contes en l'air, discours pour tromper, pour surprendre. Barbazan pense que ces mots peuvent venir de *favilla*, étincelle, vapeur, fumée. Borel dit, d'après le Roman de la Rose, que *flaveles* sont certains oiseaux, que les Latins appeloient *rubeculæ*; il se trompe, et pour le prouver, je rapporte plusieurs citations de ce Roman où ce mot est employé. Ce qui paroît l'avoir induit en erreur, c'est le passage que j'ai rapporté au

mot *calendre*, où il paroît signifier, assemblée, multitude.

C'est celle aussi qui les tricheurs
Fait, et cause les faux plaideurs,
Qui maintes fois par leur *flavelles*,
Ont aux varlets et aux pucelles,
Leurs droites hérites tollues.

Roman de la Rose, parlant de la convoitise.

Ha! Bel-acueil! je sai de voir
Qu'ilz tendent à vous decevoir,
Et faire tant par leur *flavelle*,
Qu'il vous traient à leur cordelle.
. . . .
Et maint par tel barat plorerent,
Qui onques par amour n'amerent,
Ains decevoient les pucelles,
Par leurs pleurs et par leurs *flavelles*.

Roman de la Rose.

FLAVEUR : Odeur.

FLAYAU, *flayel:* Fléau à battre le bled; barre de fer, traversier d'une balance; *flagellum*.

FLEBE, *fleble :* Foible, débile, qu'on peut ployer; *flexibilis*.

FLEBILE : Qui est digne d'être regretté, d'être pleuré; *flebilis*.

FLECHIER, *flegier :* Ouvrier qui fabriquoit des flèches et des arbalètes; en bas. lat. *flecharius, flechiarius*.

FLECHIERES, *flecieres :* Branches d'arbres entrelacées; de *flectere*.

FLECHISSABLE : Souple, flexible, pliant, ployable; *flexibilis*.

FLECHISSABLETÉ : Flexibilité, souplesse; *flexibilitas*.

FLÉCHISSAUMENT : En ployant, en fléchissant; *flexibiliter*.

FLÉE, *flect, flet, flict :* Endroit que la mer couvre et abandonne dans son flux et reflux; *fletum*.

FLÉER : Battre avec un fléau.

FLEGARD, *flegart :* Lieu public, grand chemin, marché.

Se aucun, pique, fouit, ou houe au fond, et en la terre, ou *flegard* d'aucun Seigneur féodal, ou empesche ledit *flegard* en le cloant ou appropriant à lui sans le congié dudit Seigneur, il commet amende de 12 sols.

Ancienne Coutume du Boulonois.

FLEMME : Flamme; *flamma*.

FLENE : Espèce de coutil.

FLEON : Ruisseau, fontaine, petite rivière, fleuve; *flumen, fluviola;* on prononçoit ce mot comme s'il eût été écrit *fleuvon*.

Glorieux *fleon*, glorieuse eve,
Qui lavas ce qu'Adam et Eve
Ont par leur pechié ordoié;
Tu trouvas au gastel la feve,
Et mets en buche seiche seve,
Par les motz qui sont desploié
Sur toi. . . . .

Testament de Jehan de Meung.

FLEPIER : Fripier; et *flesperie*, friperie, habits ou meubles raccommodés.

FLESC : Mot imitatif du bruit que fait un fouet en claquant.

FLESQUE : Lieu plein de boue, de fange, mauvais chemin. *Voyez* FLAC.

FLESTE, *flestre :* Fistule, maladie de la fistule; *morbus fistularis*.

FLESTRE : Flétri, pourri, livide, corrompu; de *flectere, flaccescere*.

Tes damages est trop apers,
Tu norris un cors *flestre* et pers,
Un ort oisel y vas couvant,
Tu seras viande de vers,
Quant seras en terre couvert.

Le Reclus de Moliens, fol. 4, R°.

FLETE, *flette, fleute :* Bateau, nacelle, barque longue et étroite; du Grec *pleô*, je navigue, dont on a fait *plôtès*, nom Grec du poisson que les Latins ont nommé *fluta*.

FLEUM : Rivière, fleuve; *flumen*.

FLEUMATIQUE : Flegmatique, abondant en pituite; froid, tranquille, plein de sang-froid, difficile à émouvoir.

FLEUME, *flume :* Flegme, pituite; tranquillité, sang-froid; *flegma;* du Grec φλέγμα; en bas. lat. *fleuma;* en bas Bret. *flem*.

FLEURETTE, *florette, flourette :* Espèce d'étoffe mouchetée; sorte de monnoie qui valoit vingt deniers

tournois ou seize deniers parisis ; de *flos, floris*.

Fleurisme, *florisme* : Passion, manie des fleurs.

Fleuroner, *fleuronner* : Jeter, pousser des fleurs, couronner, garnir, orner de fleurs, fleurir.

Quant est du corps, vray est que meurdri l'as,
Mais de son bruit, où jamais n'eut frivole,
Maugré ton dard, partout le monde il vole
Tousjours croissant, comme lys qui *fleuronne*.
Marot, complainte à la Mort.

Fleuste : Lamproie, poisson qui a des trous ; *fluta*.

Fleuste : Flûte, instrument de musique ; de *flao*, je souffle, ou de *fistula*.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout chanu, ayant longue barbe, qui en sa main tenoit ung tamborin moult grant, et une *fleuste* d'os. *Dance aux Aveugles.*

Fleve, *flewe* : Foible ; *flexibilis*.

Flic, *flich, fliche, flique, flis* : Flèche, arbalète ; tranche de lard coupée en long. D. Carpentier dit que c'étoit aussi une sorte de redevance payée en flèches de lard, ou par abonnement en argent. L'on est assez partagé sur l'origine de ce mot. Borel, d'après Ménage, le dérive de l'Allem. *flits, flitsch* ; le Père Labbe, de *flexa* ; d'autres de *flexus* ; enfin d'autres le tirent de *floccus*, à cause du petit flocon de plumes qui est au bout.

Flieme : Lancette de chirurgien ; *phlebotomum*.

Flin : Pierre de foudre. Monet dit qu'elle servoit à aiguiser les épées.

Flo : Nombre, troupe, multitude, affluence, grand nombre ; le gros d'une armée sur terre et sur mer ; *fluctus*.

Crestiens leur eschieles drecent,
Le *flo* d'eus aus creniaus les plante,
Là en i a plus de soissante,
Se mençonges-ci n'acueillons,
Serjans qu'eurent aus eschillons,
Courans comme après souris chates.
Guillaume Guiart.

Mès de grant *flo* de gent armée,
Iert la rive tote peuplée.
Parcoi Franchois au cols les targes
Entrent en batiaus et en barges.
Guillaume Guiart.

Floc, *floche, flochée, floichet*, au pluriel *flocciaux* : Houppe, flocon, chose velue, veloutée, couverte de duvet, d'un poil fin ; *floccus* ; froc, habit de Bénédictin ; *floc* s'est dit aussi pour mare.

Flocher, *flochetter* : Tomber, se former en flocons, comme lorsqu'il neige ; en bas. lat. *floccare*.

Flocs : Flot, agitation de l'eau ; *fluctus*.

Mais l'en revoit en terre aucune,
Flocs, et sont de mer incident
Ez lieuz où ilz sont president :
Ce puet véoir chascun et chascune.
* *Codicile de Jehan de Meung*, v. 1497.

Flofloter : Etre agité comme les flots de la mer, faire ou rendre un bruit pareil à celui d'une rivière, d'un fleuve battu par la tempête, d'une chose qui frappe contre une autre.

Flointure : État florissant.

Floire : Fleur, bouquet ; *flos*.

Floiriture, *floriture, flouriture* : Parterre, jardin rempli de fleurs ; *florantium* ; et gloire, état d'une chose florissante.

Floive : Foible, débile, languissant ; *flexibilis*.

Quant voit que mors si le souprent,
Ne qu'à nului pitié n'en prent,
Ainz là gete toz li mons puer,
Moult grant dolor a à son cuer,
Se meffais gehist et recorde,
Et blasme soi et sa vie orde :
A *floive* vois, piteuse et basse,
Requiert et prie Nostre Dame,
Que sequeure sa lasse dame,
Moult tenrement pleure et souspire,

Et l'orison comence à dire
C'usée avoit si longuement.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 30.

Flon, *flox :* Flux de ventre; *fluxio ;* en bas Bret. *flucz.*

Flone, *flonne :* Bouquet d'aulx ou d'oignons.

Floquer : Flotter.

Flor, *flour :* Fleur, bouquet; *flos, floris ;* en bas Bret. *flour.*

En mai la rousée, que nest la *flor*,
Que la rose est bele au point du jor,
Parmi cele arboie,
Cil oiselon s'envoisent
Et mainent grant baudor,
Quant j'oï là leur joie,
Por rien ne m'i tendroie
D'amer bien amor.
XLI[e] Chanson du Roy de Navarre.

Floraux (jeux) : Jeux institués en l'honneur de Flore, déesse des fleurs.

Florence : Florin, sorte de monnoie d'or.

Florencé : Fleurdelisé, marqué d'une fleur de lys, suivant Borel.

Florenée de terre : Espace de terre qui rapportoit un florin de revenu, comme la *denerée* rapportoit un denier.

Florete : Petite fleur.

Floreté : Semé de fleurs, peint de fleurs, selon Borel.

Flori, *florié, floris, flouri :* Qui est en fleur, brillant, émaillé; *floridus.*

Moult est biaus li *floris* sens,
Ne pert pas c'on doive véoir
De flour si blanche, fruit si noir,
Come il est après devenus.
Le Reclus de Moliens.

Florin, *flourin :* Petite monnoie qui avoit diverses valeurs; de *florenus ;* car, dit Borel, le florin d'or valoit 21 sols, et celui d'argent 15 sols. Monet les met, en France, le premier à 20 sols, et l'autre à 12 sols. Il y en avoit en Allemagne, continue Borel, de 35 et 40 sols; ils ont ce nom, ou à cause de la fleur gravée sur iceux, ou à cause de la ville de Florence, où l'on fit cette monnoie; les premiers y furent frappés l'an 1250.

Florir, *flourir :* Fleurir, être en fleur; *florere ;* et au figuré, blanchir de vieillesse.

Tantost com li homs naist, il commence à morir,
Pou puet force et jonesse en home seignorir,
A trente ans ou quarante prent sa teste à *florir*,
Et d'ilec en avant ne fet que langorir.
* *Test. de Jehan de Meung, vers 165.*

Floriture : Moyen de fleurir, suivant Borel; et gloire, splendeur, état d'une chose florissante, selon D. Carpentier.

Floron : Fleuron.

Flos : Chaume, pâturage, pacage, terre inculte.

Flossade, *flossaie, flossoie :* Couverture.

Flot, *flote, flotte :* Troupe, affluence, foule de peuple, troupe de gens armés; *fluctus ;* en b. lat. *flota.*

Sovent s'aloient amassant
Les jones gens en cele place,
A la pelote et à la chace,
Un jor i ot une grant *flote*,
De clerçonciaus à la pelote,
Devant les portaus del' Iglise
Où cele ymage estoit assise.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12,
Fonds de la Vallière.

Jadis une simple vieillote,
Une querele li sourvint,
Dont à plait aler li convint :
La vieille qui pas ne radote,
Fist à Dieu priere devote,
Car Dius ot volentiers tele note;
Au jor de son plait à court vint,
De paours tos ses cuers li flote,
Car contre soi vit une *flote*,
De plaidéours près jusqu'à vint.
Roman de Charité, strophe 14.

Flot et reflot, *flouct et reflouct :* Le flux et reflux de la mer; *flot* s'est dit aussi pour train de bois.

Flotte : Paquet, écheveau de laine. *Mettre en flotte :* Resserrer.

Flou, *flouet, flous :* Doux, tendre, délicat, mollet, suave ; *fluidus. Peindre flou :* Peindre d'une manière tendre et légère.

Il vous a les yeulx endormis,
Rouges, et le corps tant maussade,
Penchant devant, la couleur fade,
Les jambes aussi menuettes
Comme fuseaulx, les joues retraictes,
Il est si tendre et si *flouet,*
Qu'il semble à le véoir bien souvent,
Qu'il eust besoing d'ung coup de fouet
Pour le faire tirer avant.

Coquillart, Monol. de la Botte de foing.

Flouette : Girouette principale d'un château, d'un manoir; de *fluctus.*

Flouin : Vaisseau léger.

Floup : Fouet de charretier.

Flour, *flourée, flur :* Fleur, plante, bouquet ; *flos, floris. Flour de monoye :* Coin pour frapper et empreindre la monnoie.

Por verdure, ne por prée,
Ne por feuille, ne por *flour*
Nul chançon ne m'agrée.

Chans. de Gasse Brulez, Mss. fonds de Cangé, Bibliot. Impér.

Flourée : Farine, fleur de farine.

Flourette : Monnoie qui valoit 16 deniers, et qui, à cause de son mauvais aloi, fut réduite à quatre ; de *flos.*

Flourissaire, *flouriste :* Qui a soin des fleurs, qui les aime, les cultive ; jardinier fleuriste.

Flouron, *flouronc, flourons :* Clou, furoncle, abcès ; *furunculus.*

Flous, *floux :* Treffle, sorte d'herbe; *trifolium.*

Floux, *flos, flox :* Oiseux, paresseux, musard ; de *fluxus.*

Floyel : Fléau à battre le grain, fouet de charretier ; *flagellum ;* et affliction, chagrin, selon D. Carpentier.

Fluance : Influence, écoulement, action de couler ; *fluxio, fluentia.*

Fluctuer, *fluer :* Couler, s'écouler, se répandre, s'épancher, balancer, chanceler, être dans l'irrésolution ; *fluere, fluctuare.*

Fluctueux, *fluctuos :* Abondant en flots ; porté, entraîné par les flots ; *fluctuosus.*

Flue, *flues, fluet, fluez :* Eau, rivière, fleuve ; *fluvius, flumen.*

Quant il ces choses ot dit, manes soi donst en orison, et li oz del Duc cy-devant dit par enhel curs parvint al *fluet* Vulturinum par non.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.

Quibus dictis protinus se in orationem dedit ; cursu autem rapido prædicti ducis exercitus pervenit ad fluvium qui vocatur Vulturnus.

Flue, *flues, fluet, fluez :* Écoulement, inondation, débordement, flots d'une rivière, de la mer ; *fluxus, fluxio.*

Or ke encor plus griés chose est quant ge turbleiz des grans *fluez* sui porteiz, ains onke pois-je ja véoir lo port cui je ai laissiet.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 1.

Quodque adhuc gravius est, dum immensis fluctibus turbatus feror, vix jam portum videre valeo quem reliqui.

Fluin, *fluem, fluins, fluis, fluix, flum, flume, flun, fluns :* Eau, fleuve, rivière ; *flumen ;* en ancien Prov. *flum, fum ;* en Ital. *fiumo.*

Fontaine de douçor, *fluns* de miséricorde,
Ne daingne consentir qu'à nul pechié n'amorde.

Fabl. n° 7218, fol. 192, R°, col. 2.

Lors leva David e tuit li poples ki od lui estoit, et passèrent le *flum* Jurdan jesqu'il ajurnad. *Le Livre des Rois, fol. 62, V°, col. 1.*

Laiens une fontaine nest,
Qu'en quatre *fluins* devisée est,
Dont li uns d'iaux Fuison à non
Ou Ganges, ensi l'apele on.

L'Image du Monde, parlant du Paradis terrestre.

Fluste : Instrument de musique à vent, dont nos aïeux avoient plusieurs espèces ; *fistula. Fluste de Bre-*

haigne, fluste de Brehaingne : Petite flûte de Bohême. *Fluste traversine :* Flûte traversière. Borel dit : « Je mets ce mot pour remarquer son origine, que j'estime avoir très-bien trouvée ; car il y a toutes les apparences du monde qu'elle vient, non de *fistula*, comme on tient, mais de *flutta*, c'est-à-dire, une lamproye (ainsi dite, à *fluitando in fluviis*), parce que la *fluste* est longue comme la lamproye, et a plusieurs trous comme ce poisson, qui en a le col garny de part et d'autre ». Si la conjecture de Borel étoit vraie, il pourroit s'ensuivre que tout ce qui a des trous pourroit être une *fluste*. Les anciens se sont toujours servi de *fistula* ou de *tibia*, pour désigner cet instrument.

An mihi, cantando victus, non redderet ille,
Quem mea carminibus meruisset fistula *caprum ?* Virgile, Eglog. 3.

Noli homines blando nimium sermone probare,
Fistula *dulcè canit, volucrum dum decepit anceps.* Caton, 27ᵉ Dist. du liv. 1.

Flux : Certain jeu de cartes.

Fo, *foge, foul, foulz, fox :* Insensé, extravagant, étourdi, mal avisé ; de *volitare*.

Foarre, *foarre, foere, foerre, foeure, foire, fouarc, fouarre :* Paille, fourrage, litière pour les chevaux ; *far, farraceus ;* en bas. lat. *fodrum, foderum ;* de là, la rue du *Fouarre*, près la place Maubert, où se vendoit la paille pour les écoles et pour étendre dans la place Maubert, où se donnoient des leçons publiques. *Voyez* Saint-Foix, tom. 1, pag. 127.

Foasse : Pain cuit sous la cendre, galette, gâteau ; en bas. lat. *focacia*. Voyez Fouace.

Foc, *fec, fioc, focx, fou, fox, fu, fuec :* Foyer, feu, lumière, incendie, flamme, chaleur ; *focus ;* du Grec *phos*, lumière ; en bas Bret. *fo*. *A foc, à foc :* Cri pour le feu.

Foc, *fouc :* Troupeau de moutons ou d'autres animaux.

Ne devreit puis entur els repairier,
Hom qui ne fust de aukun leal mestier,
Nunc entendre fors sul à Deu préier,
A lur *foc* garder e justiser.
Roman des Romans, strophe 111, *parlant des Prêtres.*

Focal : Sorte de bonnet ou de capuchon qui couvroit la tête et le col ; *focale*.

Focarieur : Qui fait le feu, qui le souffle ; *focarius ;* en anc. Provençal *foucar*.

Focé, *foec :* Droit établi sur chaque feu ou chaque famille ; de *focus*.

Focillateur : Qui fomente, réchauffe la vigueur, qui augmente les forces ; *focillator*.

Fodinatéor : Menteur, laid, difforme ; *fœdator*.

Fodine, *fodenie :* Mensonge, laideur, difformité ; *fœditas*.

Foée : Droit dû au seigneur sur chaque feu.

Foen, *focns, fouen :* Fourrage, foin ; *fenum*.

Et lo sacrement de cest changement celebremes nos lo jor de la Nativiteit quant li parole fu faite char, et tote char si est *foens*.
Sermons de S. Bernard, fol. 70.

Et hujus quidem mutationis sacramentum die nativitatis celebratum est, quando verbum caro factum est, cum sit omnis caro fœnum.

Foer, *foere, foerre, fouere :* Paille, fourrage ; *farracius, far*.

Quant son ceval a aburé
Et son *foere* li a doné,
Si com cil qui moult l'ama,
De son estable l'uis ferma,
S'ala dormir quant il fu tans.
Roman de Dolopatos.

Foer : Prix, valeur ; de *forum*.

Foéresse : Forteresse.

Foerie : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum*.

Foertes : Les deux os du bras.

Foeson, *fuison :* Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio*.

Fœu : Foyer, feu ; *focus*.

Fœule, *foiel, foil, fuel, fuelh, fuile, fuille :* Verdure, feuille, feuillage ; *folium ;* en anc. Prov. *fuëlh*.

Fœulx : Hêtre ; *fagus*.

Fœure, *fœurre*. Voyez Foare.

Foex : Foyer, feu, lumière ; *focus*.

Foghiëns : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus*.

Fogjhër, *fourëjhiar :* Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere, fodicare ;* en bas Bret. *furghein*.

Foial, *féal :* Fidèle.

Foiblage, *foibleté :* Débilité, foiblesse, langueur ; *flexibilitas*.

Quant sains Patrice fu finez,
Et à sa fin dou tout alez,
En cel eglise un priour ot,
Qui par le grant âge qu'il ot,
C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,
En moult grant *foibleté* estoit.
Marie de France, Purgat. de S. Patrice.

Foibleir, *foibloier :* S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire, flectere*.

Foibleitement : Débilement, foiblement ; *flexibiliter*.

Foidele : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis*.

Foie : Promesse, parole, assurance ; *fides ;* en bas Bret. *feiz*.

Foiée : Fois, diction numérale ; *vice ;* ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim*, comme le rapporte Lacombe.

Foi et hommage, *fides et hommagium :* Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

Foignée : Redevance en foin ; de *fenum*.

Foillars : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoitre, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

Foille, *foelle :* Feuille, feuillage ; *folium*.

Là tient sa *foelle* toute flestre
Li rosiers, qui vers deust estre.
Roman de la Rose.

Foiller, *foillir :* Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium ;* en bas. lat. *foliare ;* en anc. Prov. *folhër*.

Ce fu el tems qu'arbres florissent,
Foillent boscages et prés verdissent,
Que cist oisel en lor latin
Dolcement chantent al matin.
Commencement du Roman d'Erec et Enide.

Foillie : Sorte de gâteau.

Foilloler : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

Foillu : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus*.

Foimenteur, *foimenti*, lisez *foimenteur, foi-menti :* Traitre, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Auboin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, mentis ;* l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis*.

Foimentie, lisez *foi-mentie :* Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

Foimentir, lisez *foi-mentir :* Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagemens ; *fidem mentiri*.

Foindre : Dissimuler, feindre, faire semblant ; *fingere*.

Liqueiz maligne espirs quant il ja avesprisant lo jor, véoit la hore secreie des homes, et foi *foindant* estre alcun estrange comenzat, environ alrir les estreies de la citeit.
Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.

Qui malignus spiritus cùm vesperascente jam die secretam ab hominibus horam cerneret, peregrinum quempiam esse se simulans, circuire cœpit civitatis plateas.

Foingnier : Marchand de foin.

Foïr : Échapper, fuir, éviter, se soustraire, s'évader ; *fugere.*

Et encor dist Celsus que li Sires qui envoia son serf en la province, et emprès quant il oï dire que cil estoit mort, et qu'il l'avoit franchi en son testament, et il fu remis en celui office et se menoit pour franc, il n'est pas fuitis, quant il fit ce sans consoil de *foïr.*
Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407, fol. 89.

Foireux : Homme sans cœur ni honneur, selon D. Carpentier.

Foirier, *foirer :* Fêter, chômer, cesser le travail ; *feriari ;* cependant dans le Fabliau du Vilain Mire, on trouve *jours foiriez*, pour jours ouvriers ; *foirier,* subst. a été pris pour gouverneur d'une foire.

Foisil, *fuisil, fusil :* Briquet, pierre à briquet ; de *foculus ;* en bas. lat. *fugillus.*

Foisne : Faine, espèce de gland que porte le hêtre.

Foissele, *faisselle, foisselle :* Sorte de panier ou corbeille dans laquelle on met le laitage pour former le fromage, espèce de cageron ; *fiscella, fiscellum.*

Li saut à grans gors la cervele,
Si comme fait de la *foissele*
Le lait quand on fait le fromage.
Ovide, Mss. cité par Borel.

Foisson, *foissou :* Instrument à labourer la terre à la main, houe.

Foit : Promesse, parole, foi, assurance ; *fides ;* en bas Bret. *feiz.*

Ne te merveilles mies de ceu ke ju ai dit, ke par sa *foit* fut aüneie li parole à la char.
Sermons de S. Bernard, fol. 53.

Nec mireris, quòd fide ejus mediante unitum dixerim verbum carni.

Foitable : Homme vrai, de bonne réputation, qu'on doit croire. *Voyez* Fautable.

Foit de mal : Largeur, profondeur d'une plaie.

Fol, *fou :* Hêtre ; *fagus.*

Folage, *folaige, folastrerie, foleur, foliage, foliaige, follastrerie, follieterie, foloi, folors, folour :* Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

Folagement, *folastrement :* D'une manière extravagante, inconsidérément, follement ; en ancien Prov. *follamëns.*

Folaier, *foler, folier, follaier, foller, folloier, foloier, foloyer :* Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou ; faire injure, se conduire mal ; de *volitare.*

D'autre part je voy que ton nom,
A interpreter par escole,
Donne nom à *fol* et à *fole ;*
Ces deux viegnent de toy *folie,*
Et *foleur* qui aux deux se lie,
Fait entreprendre *folement*
Fol et *fole* communement ;
Les mauvais fais dont ilz *folient,*
A mort d'âme et de corps se lient
Trop souvent pour leur *folier,*
Font leurs corps au gibet lier,
Et reçoivent mort par *folaige,*
Lors dient pour qu'as *foliaige.*
Eustache Deschamps, fol. 570, *col.* 2.

Se aucuns ne set que il soit cosin du mort, et *folie* une fois en fet, autre fois en droit, et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient les biens en cosignagè ; ou se aucun est geté, et ne set de quel païs il est, et sert à aucun, et cuide que il soit serf, il *folaie* plus en fait que en droit, et se aucun set que la sesine des biens soit portée à autre, et il ne set pas que le tens de la sesine des biens est passée, il *folaie* en fet.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 95.

Folc, *folk :* Troupeau.

Fol cuidier, *fol quidier :* Présomption, témérité.

Poures hom, je te vueil vuidier,
Ton corage de *fol cuidier.*
Roman de Charité.

Fole feme : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

Fole largesse : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent folement sans preu, et sans honeur, et qui maine vie lequelle il ne puet maintenir au par aler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* mainteuir.

Coutume de Beauvoisis, chap. I.

Fole mise : Folle enchère.

Folere, *foliere :* Feu de joie, de réjouissance; *focularium*.

Folerez (moulin) : Moulin à fouler les draps.

Folesuyr : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

Foleur, *foladon, folastre, foleté, foleton, folletan, folleur, folour :* Extravagant, fou, sot, hébété, téméraire, étourdi; *volaticus*.

Foleur, *foléor, follor, folloy, foloy :* Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folëza*.

Fol hardement : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise couardie.

Proverbes de Sénèque.

Folichon : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne ;* d'où *folichoner,* badiner, folâtrer, plaisanter.

Folie desloial : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquentation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apeleroit une fame putain ou laronesse, ou d'aucune autre *folie desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nos avons dit cy-dessus.

Les Etablissemens de S. Louis, liv. I, *ch.* 146; *on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n°* 9827.

Folier, *foler :* Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

Folieuse : Femme débauchée.

Folieux : Fou, insensé, imbécille.

Folinguer, *folingier, forlinguer, forslinguer :* Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua*.

Follage : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin.

Follan, *follain :* Cocon ou coque de ver-à-soie.

Fol large, *fous larges :* Dissipateur, prodigue, dépensier.

Folleir : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo*.

Foller, *follier, folloier, foloier, foloyer :* S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. *Voyez* Folaier.

Follie, *follesse, folleur, folloiance, foloiance :* Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

Folloier, *foloier :* Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

Folnatre : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,
Quant tenu se fit pour *fol natre*,
Pierre de l'Ewre desus dite,
Espousa li Rois Marguerite,
La fille du Comte de Provence.

Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclerc.

Folot : Esprit follet.

Folure : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 34, pag. 177 de l'édition de la Thaumassière; il auroit dû écrire l'*afolure,* qui signifie blessure. *Voy.* Affoler.

Si est aussint comme se l'on me prestoit un cheval sain de tous membres, et il affoloit avant que je le rendisse, li damage de la *folure* doit estre rendu avec le cheval.

Folz : Oiseux, paresseux, qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. *Folz sejor :* Congé d'un soldat, temps qu'on lui accorde pour aller dans son pays, afin de se reposer de ses fatigues.

Fomes : Nous faisons.

Fonc : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, au ch. 12, pag. 72. La Thaumassière devoit écrire *fouc,* troupeau.

Fonçailles : Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette pour soutenir les matelas; de *fundum.*

Fonce, *foncet, fonse, fonset, fonsset :* Espèce de petit vaisseau, grand bateau.

Foncheine, *fonchine :* Instrument pour la pêche; *fuscina.*

Fonchiere : Fond, creux.

Fond : Fondant, dissolvant, coulant; *fundens.* Voy. Tresfond.

Fondalité : Droit de directe sur un héritage, qui appartient au seigneur foncier.

Fondatif, *fondative :* Primitif, fondamental, principal, capital; de *fundare.*

Maison d'Israël, qu'as-tu fait,
Quant ton pilier le plus parfait
As fait chéoir par malice vive,
Ta vraye pierre *fondative.*
Tragéd. de la Vengeance de J. C.

Fondation : Procuration, pouvoir donné à une tierce personne, produit des fonds; *fundatio.*

Fonde, *funde :* Fronde à jeter des pierres; *funda;* corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars
Envoier gavelos et dars,
Quariax et sajetes voler,
Et ot *fondes* pierres jeter.
Roman du Brut.

Fonde : Bourse, pannetière d'un berger.

Fonde, *funde :* Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen;* en anc. Prov. *fonzamën, fozamën;* en bas Bret. *fundus.* Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde,*
(le fondement)
Simonie, avarice, et tous maus y abonde,
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde, strophe* 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de ce que il bouterent le feu en la *fonde* là où toutes les marchéandises estoient, et tout l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761, *avoir de poiz*).
Joinville, Mss. fol. 82, *et de l'imprimé, p.* 35.

Fondé : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus.*

Fondeis, *fondeisse :* Foute de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere;* maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia.*

Fondelle, *fondeffle, fondelfe, frondefle :* Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum;* soldat armé de la fronde; *fundibalista.*

Fonderesse, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice ; *fundatrix*.

Nostre très-redoubtée Dame, vous soyez la très-bien venue, en vostre maison, bien somes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patrone et *fonderesse*.

Roman du petit Jehan de Saintré.

Fondeur, *fonderes, fondiere, fondierres, fondour* : Créateur, inventeur, fondateur ; *fundator*.

Or t'ay esclairci renommée,
Ne scez-tu que Romme nommée,
Fut de son *fondeur* Romulus.

Eustache Deschamps, fol. 550, *col.* 1.

Fondic : Magasin, douane, dépôt. *Voyez* Fonde.

Fondoire : Fond, creux, vallée.

Fondoirs (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

Fondre : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité ; *fundare ;* en anc. Prov. *fonzar*.

Fondre, *fondrer* : Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler ; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu
A voulu souffrir mort et paine,
Pour la redemption humaine,
Et *fondre* son precieux sang.

Roman de la destruction de Jérusalem.

Fondrilles : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

Fondue dedens (maixon) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

Fonfonie, *fonfonis* : Musique, fanfare, symphonie ; *symphonia ;* du Grec συμφωνία.

Fonc (ung) : Les fonts baptismaux ; *fontes baptismatis*.

Fonges : Potirons ; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti ;* d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, es montagnes de Languedoc, des boulets ; cependant *boleti* signifie, champignon, mousseron.

Font : Ils disent. *Font-ils :* Disent-ils.

Font, *fontaineaulx, fontaineaux, fontainelette, fontainelle, fontanelle, fontanieu, fontaniex, fontaniez, fonteine, fontenau, fontene, fonteneaux, fontenelete, fontenelle, fontenette, fontenie, fontenieus, fonteniex, fontenil, fontenille, fontenis, fonteniz, fontoine* : Source, ruisseau, fontaine, petite fontaine, marécage, lieu marécageux ; *fons, fonticulus ;* en bas. lat. *fontana ;* en anc. Prov. *fountaniou, fountaniolo ;* en Ital. *fontanella ;* en bas Bret. *fentan, font*.

Car quant je vueil, à elle vois
Et la preus, et l'acolle et baise,
Dont puis miex souffrir ma mesaise,
Mais cil ne povoit avoir celle
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

Roman de la Rose.

Une *fontoine* sordoit en un champ et coroit sa voie contreval par plusors chans. Li preudon cui estoit cele *fontoine* la fist aler par tôt son champ pour lou abuvrer, cil qui avoent les champs desoz en alerent encontre, et disoient qu'il ne le pooit fere ; et droit dist qu'il le pot bien fere, car male chose seroit se li chans où la *fontene* sort moroit de soif, et li autres eussent à boivre, et quant il en aura assez beu, si tenge la *fontoine* sa voie.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 148.

Fontaine (faire ses) : Sorte de jeu qui se faisoit le quatrième dimanche de Carême.

Fonteine (livrer) : Expression assez burlesque pour désigner qu'une femme accorde ses faveurs.

Fonture : Fonte, l'action de fondre ; creux, enfoncement.

Fonz : Fond, la partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose ; *fundus*.

Tot muet Deu au *fonz*, au cuer felon ; mès nostre Sire estormit si à la feie le *funz*, qu'il en fet ferme terre.

Comment. sur le Sautier, fol. 128, *V°. Ps.* 44, *vers.* 7.

Fool : Soufflet.

For : Marché, place publique; *forum;* en bas Bret. *for.*

For : Juridiction, tribunal de justice; de *forum.* Barbazan dérive ce mot du verbe *fari*, parler.

For : Four, endroit où l'on cuit le pain; *furnus.*

> En vendanges quierent le vin,
> On ne voit en *for*, ne en molin,
> Où ne pende un de lor sachoz.
>
> *La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

For : Courageux, vaillant, vigoureux; *fortis.*

For, *adv.* : Hors, dehors, hormis; *foras.*

Forage : Redevance dûe au seigneur comme ayant le droit de fixer le prix du vin aux cabaretiers; en bas. lat. *foragium.*

Foragier : Homme qui a le droit de couper du bois dans une forêt.

Forain : Étranger, qui est de dehors; de *foras;* possesseur d'héritage qui ne réside pas dans son bien, mais qui y laisse un fondé de pouvoir. *Rue foraine :* Rue écartée, détournée, qui est hors de la ville, du village.

> Or oïez que li bouchiers fist,
> Si coiement un mouton prist,
> Que li paistres ne s'en parçut
> Bien l'a engignié et deçut :
> Maintenant à son col le rue,
> Parmi une *foraine rue,*
> Revient à l'uis le prestre arriere,
> Qui moult fu fel de grant maniere,
> Si come il dut clore sa porte,
> Et cil qui le mouton porte,
> Li dist, Sire, cil Diex vous saut,
> Qui sor tox homes puet et vaut,
> Li Doiens son salu li rent.
>
> * *Eustache d'Amiens, Fabl. du Boucher d'Abbeville.*

Forainement : Au dehors, étrangement; de *foras.*

Forban, *forbani, forbanni, fourbanni :* Exilé, banni, rejeté; en bas. lat. *forbannitus.*

Forban, *forbanissement, forbannie, forbannissement, forbannition :* Exil, exclusion, bannissement; en bas. lat. *forbanitio.*

Forbanier, *forbanir, forbannir, forbenir, fourbannir. Faire forban :* Exiler, bannir, renvoyer, chasser, reléguer, rejeter; en bas. lat. *forbannire;* en anc. Prov. *forobandi;* en bas Bret. *forbannein.*

> Se aucuns doit, et il ne puet et ait asse z et ne véaut paier et s'enfuit, se l'en le doit *forbenir*, et l'en dit que non, segont droit et segont la costume d'Orliens. Emprès demande l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie, ou s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vient avant pour donner trives et il s'enfuit, savoir se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oïl, car tel chose apartient à dampnement de cors et à perdre pardurable salut.
>
> *Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.*

Forbanissant : Qui exile, qui bannit.

Forbarré : Privé, dépouillé.

Forbeu, *forvoie :* Hors de la voie; de *foras* et de *via.*

Forbius (mettre) : Envoyer en exil.

Forborc, *fobour, forbourg, fortbourc :* Ce qui est hors d'une ville, qu'on appeloit anciennement *borc, foras urbis;* et faubourg, endroit où finit la ville; *fallit urbs.*

> Je pense encore à fere tant que je demeure un an après vous et bée à despendre touz mes deniers à fermer le *fortbourc* d'Acre.
>
> *Joinville, Hist. de S. Louis.*

Forbouter : Chasser, renvoyer, suborner; *foras pulsare.*

Forbu (estre) : Être exilé, renvoyé.

Forçage : Droit qu'on payoit au seigneur pour la construction ou l'entretien de son château, de sa forteresse; en bas. lat. *forcagium, fortagium.*

Forçage : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances; en basse lat. *forcagium.*

Forçaire, *forcé, forcere, forsat, forsere, forsier* : Galérien, détenu, forçat.

Force, *forceh, forche* : Fourche, instrument fourchu; *furca*; en bas Bret. *forch, forh.*

> As *forces* fist pendre le cors,
> Prés de la ville par defors.
> *Roman de Dolopatos.*

Force : Pays fortifié et garni de forteresses.

Forcel, *forcele, forcelle, forchel, fourcel, fourcele, fourcelle, fourchelle, furcelle* : L'estomac, la poitrine, le ventre; *furcilla.*

> Noble Dame haulte atournée,
> Dame Florence l'escornée,
> A longue eschine, plate *forcelle*,
> Allant de nuit sur la vespréc;
> Princesse de basse contrée,
> Et preste à chevaucher sans selle.
> *Coquillart, 2e tesmoing de son enqueste.*

> A l'Apostoile en est venue,
> Qui moult est liez de sa venue,
> Tout en plorant l'en meine cele
> Devant l'autel d'une chapele;
> Luès droit li chiet as piez pasmée,
> Au revenir s'est moult blasmée,
> Son pis debat et sa *forcele*,
> Lasse, lasse, lasse, fet-ele,
> Com l'euvre fu pesme et emmere.
> *Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 9.*

Forcelage : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

Forceler, *forceller, forsceler* : Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner; de *foras* et de *celare.*

Forceleur : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

Forcenable, *forcené, forsené* : Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extravagant; de *foras* et de *sensus*; en anc. Prov. *forsënans, forsënas*; en Italien *fuor di senno.*

Forcener, *forsener* : Etre en colère, en fureur, être hors de sens; en anc. Prov. *forsënar.*

Forcenerie, *forcenement, forcennement, forcenuement, forsaigne, forsenaige, forsenance, forsenemant, forsenement, forsenerie, forsennerie, forsenure, forssenerie* : Folie, fureur, extravagance, emportement; de *foras* et de *sensus*; en ancien Prov. *forsënaria.*

> Sire, ce dist li Salmistes, ne m'argues en ta *forsennerie.*
> *Serm. de S. Bernard, fol.* 226. C'est le commencement du 6e pseaume, *Domine, ne in* furore *tuo arguas me.*

> Tu marcheras la terre en fremissans, tu esbahiras le gens en ta *forcenerie.*
> *Bible, Cant. d'Habacuc, chap.* 3, *vers* 12.
> *In fremitu conculcabis terram; in furore obstupefacies gentes.*

Forceret : Petit coffre, cassette; petit fort. *Voyez* Forchier.

Forces : Tort, dommage, dégât. *Faire forces* : Mettre empêchement à quelque chose, faire violence, s'emparer de force. *Signer forces* : Donner main-forte.

Forces, *forches, forcesces, forghes* : Grands ciseaux de tondeur de draps et de moutons; *forceps, forfices.*

Forcesainte : Boucle, agrafe de ceinture, ou coffret à reliques.

Forcettes, *forchettes* : Petits ciseaux; *forsiculæ.*

Forcharouage : Droit pour la réparation des chemins qui ont été endommagés par les voitures.

Forchat : Bâton fourchu.

Forche : Vigueur, énergie, force, violence; *fortitudo.*

Forche, *forchette* : Fourche, ins-

trument fourchu, proprement la partie du fer divisée en plusieurs fourchons ; *furca*.

Forche : Ciseaux, tenailles, pincettes ; *forceps*.

Forchele, *forcele, forchelle, forcheure* : La poitrine, l'estomac ; *furcilla*. Il s'est dit aussi de celui qui ne paye pas au jour marqué le cens qu'il doit.

Forcheler : Céler ce qu'on doit déclarer ; de *foras* et de *celare* ; d'où *forcheler les droits*, les frauder, les dissimuler, les cacher par fraude.

Forchier, *forcier, forsier, fourcier, foursier* : Cassette, écrin, coffre-fort ; en bas. lat. *forsarius*.

Forciere : Carpière pour l'alvinage.

Forclore, *forclorre, forcloure* : Exclure, empêcher, gêner, mettre hors d'état, interdire l'entrée d'un lieu, déclarer une personne non recevable en justice, faute de s'être présentée avant le terme marqué ; de *foras claudere*.

Au Dieu d'Amours et à Venus,
Qui m'eurent aidié mielx que nus,
Puis à tous les Barons de l'ost
Lesquels jamais Diex ne *forclost*.
Roman de la Rose.

Forclos, *forclous* ; Éloigné, renvoyé, exclus, empêché ; *foras clusus*.

Ont-ils toutes voies esperance
Et de baisier, et d'autre chose,
Dont l'esperance m'est *forclose*.
Roman de la Rose.

Forclost : Empêche, exclut, renvoye ; *foras claudat*.

Forclus : Exclus, empêché, hors d'état, ôté ; *foras clusus*.

Floridan et Ellinde n'estoient mie si *forclus*, ne privez du doux et agréable regard, ne de gracieuses devises de l'ung et de l'autre, qu'ils ne parlassent et devisassent ensemble.
Roman de Floridan.

Amy, de ces joyes mondaines,
Ne me chault, et m'en tiens *forclus* :
Car ce sont plaisances soudaines,
Qui se passent et ne sont plus.
Dialogue du Mondain.

Forclusion : Empêchement, éloignement, exclusion.

Forçoier : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles ; *fortescere*.

Forcomandeur : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

Forconseiller, *fourconsillier* : Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais ; de *foras* et de *consilium* ; en bas. lat. *forisconsiliare*.

Forçoyer : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

Forçure : Exaction, droit injuste et exigé par force.

Foré : Dehors, qui est dehors ; *foras*.

Foreins : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

Et comme il (Moyse) chacereit son fouk as plus *foreins* lieux del desert, il vint à la mountagne de Horeb.
Bible, Exode, chap. 3, vers. 1.

Cùmque minasset gregem ad interiora *deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et griuchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch. 8, vers. 12.*

Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : *ibi erit fletus et stridor dentium.*

Forel : Conduit, canal, fourreau ; de *forabilis* pour *foramen*.

Forepreise : Excepté, hormis.

Forer, *fourer* : Fourrager, ravager, piller, gâter, percer, trouer, fourrer, pousser ; *furari*. *Aller forer* : Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

Forescapy : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

Forest : Il paroit que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallegué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Issy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine, depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure, alias de Saure*, ou *Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la riviere, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la riviere de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (alias *Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (Dijon, *Divio*), il y avoit un aultre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Aische (alias d'*Ousche*) ». Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta, forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou de *foris; quia sylva foris est, sive extra urbem et agros*; d'autres de *foras, foris* et de *stare;* et Ockam, de *ferarum statio;* celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitent pas ailleurs que dans les forêts.

Forestage, *forestaige :* Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium.*

Foresterie, *frosterie :* Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria.*

Forestier, *foretier :* Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius. Forestier le roi:* Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerni du dyocèse de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust piéça *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, en l'an Nostre Seigneur MIL II^c LX et XVIII, et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se bléça griément en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès donques torjours en cel lieu, jà fust-ce que il se dolust plus une foiz que autre; si que li diz Richart clocha par trois anz ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour miex soutenir soi, et les autres *forestiers* métoient sus audit Richart que il se feignoit.

Miracles de S. Louis, chap. 28.

Forfaire, *forfeire, forfere, fourfaire, fourfere:* Commettre un crime, mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

chandises, en manquant envers le Roi ou son seigneur; et suivant Monet, tacher, souiller; de *foras* et de *facere*, agir, faire contre la raison. *Forfaire son mariage :* Violer l'engagement que l'on a contracté; de *foras* et de *facere*; d'où les mots *forfaict*, *forfaicture*, *forfait*, *forfaiture*, *forfet*, *forfeture :* Crime, mauvaise action, prévarication, saisie, amende pour un crime, tort, blessure, insulte, perte de son bien, confiscation; en anc. Prov. *forfait* et *forfesour*, *forsats*, malfaiteur, accusé, condamné, mauvais sujet.

Et come vous junez, ne voillez estre fait tristes com les ypocrites, car il *forfont* lour faces qu'il apiergent as homes junantz.
Bible, S. Mathieu, chap. 6, *vers.* 16.

Cùm autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant *enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.*

Qui art mèson à essient il doit estre pendus, et *forfet* tout le sien en la maniere dessus dite. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 30.

Forfamilier : Émanciper.

Forfante : Fourbe, hableur, charlatan, menteur, d'où *forfanterie*, fourberie, charlatannerie.

Forgage, *forgagement*, *forgaige :* Rachat, action de retirer son engagement, de racheter un gage, ou ses effets engagés; de *foras* et de *vagina*, suivant Barbazan.

Forgager, *forgagier*, *forgaiger*, *forgaigier :* Racheter un gage, se dégager, se délivrer, retirer ses gages, retirer son engagement.

Forgagneir, *forgagner*, *fourgagner :* Confisquer, reprendre au fermier le bien qu'on lui avoit affermé, faute de paiement. *Voyez* Gaagner.

Forge : Fabrique, construction; d'où *forgement*, fabrication des monnoies; de *fabrica*.

Forgeret : Petit coffre, écrin. *Voyez* Forchier.

Forgier : Coffre, cassette.

Forgierre : Inventeur, fabricateur, qui complote, qui machine contre quelqu'un; forgeron, artisan; de *fabricator*, suivant Ménage.

Forhu, *forhus :* Cri des chasseurs avec le cor.

Forhuer : Appeler les chiens à la chasse. *Voyez* Huer.

Foriere : Terre destinée à la pâture des bestiaux; de *fodrum*, *fodrium*.

Foriet, *forieture*, lisez *forjet*, *forjeture :* Action de sortir en dehors, d'être hors d'alignement, d'aller hors du droit chemin; injustice, bannissement, exil.

Forieter, *forietter*, lisez *forjeter*, *forjetter :* Sortir de la droite voie, de l'alignement; chasser, bannir, exiler; de *foras* et de *jactare*.

Foringié : Chassé, banni, exilé.

Foringier : Exclure de la garde et de la protection publique, réduire à l'état d'étranger; bannir, chasser.

Forioleux : Qui a le ventre libre.

Foriscapi : Le droit des lods et ventes.

Forjouster, *forsjouter :* Vaincre à la joûte, se distinguer dans les joûtes. *Voyez* Forieter.

Forjugé : Jugé par contumace; confisqué.

Forjugement : Sentence de bannissement, où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement*.

Forjuger, *forjugier*, *forsjugeir*, *forsjuger*, *forsjugier*, *fortjuger* : Délaisser, abandonner, renoncer, exclure, condamner au bannissement, vendre, aliéner, juger injustement, juger par contumace, débouter d'une demande par jugement; *foras jurare*.

Forjurement, *forjur :* Parjure,

mensonge ; abandon volontaire, renonciation.

Forjurer, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer :* Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un ; *foras jurare. Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage ; *forjurer un juge*, le récuser ; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute ; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux ; *forjurer son mestier, son talent*, le quitter ; jurer à faux, refuser, rejeter.

Forliez : Quitta, suivant Borel.

Forlignement : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude ; de *foras* et de *linea*.

Forligner, *forsligner*, *fourligner :* Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit ; sortir de la droite ligne, du chemin ; de *foras* et de *lineare*.

Forlogner, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner :* Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps ; de *foras* et de *elongare*.

Formage, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige :* Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté ; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago ;* dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie ; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua ;* il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange : *Caseus dictus quod careat sero ;* de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua ;* et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos? Mons caillez comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, *vers.* 16.

La procession achevée comme promenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessoubs les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poictrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche ; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

Rabelais, liv. 5, *chap.* 17, *parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

Formant : Bled, froment, grain ; *frumentum ;* beaucoup, grandement, fortement, violemment ; *fortiter*.

Formariage, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage :* Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium ;* en bas. lat. *forismaritagium.*

Formarier : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

> Quant il se muerent ou quant il se marient en franches fames, quauques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 45.

Formée : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

Formener, *formainer, formeneir, fourmener :* Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare.*

Forment, *formens :* Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter;* en anc. Prov. *formënt.*

> Renart entent bien au parler
> Qu'il est moult durement blechiez,
> *Forment* en est esléesciez,
> Que maintefoiz li ot fait mal.
>
> *Roman du Renard, fol.* 132, *V°.*

Forment, *formens :* Bled, grain, froment ; *frumentum.*

> Li ami au Vilain alerent
> Au Chevalier, et demanderent
> Sa fille por le paisant,
> Qui tant avoit or et argent,
> Plenté *forment* et planté dras :
> Il lor donna isnel le pas,
> Et otroia cest mariage.
>
> *Fabliau du Vilain Mire.*

Formetre, *formettre, forsmettre :* Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere.*

Formette, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma.*

Formi, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica.*

Formiere, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

Formis, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus.*

Formort : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

Formosité : Beauté, graces, éclat ; *formositas.*

Fornage : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

Fornasier, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius.*

Fornax, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn.*

> Volentiers, dist-il, en non Dieu,
> Lors met les esterlins au gieu,
> Assis se sont au tremerel,
> Lui et saint Pierres au *fornel.*
>
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Fornicaresse : Femme débauchée.

Fornicateur, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator.*

> Un autre filosophe i ot,
> C'une parole esprouvé vot
> Que sovent oït affermer,
> Chascune fame est *fornicaste,*
> Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
> Et pensa puisqu'il fu ainsi,
> Dont l'estoit sa mere autresi.
>
> *L'Image du Monde.*

Fornication : Libertinage, débauche, luxure ; *fornicatio*.

Home ne pot sa femme lessier que par *fornication*, et por lepre non, et mesel se poent marier.

Livre de Jostice et de Plet, fol. 100.

Fornier, *fournier* : Boulanger, pâtissier ; tuilier, fabricant de tuiles ; *furnarius*.

Forois : Bois, forêt.

Forpaïser : Mener paître les bestiaux au loin, hors de leur finage ordinaire.

Forpaïser, *forpaïsser, forpayser, forspaïser* : Dépayser, s'expatrier, quitter sa patrie, son lieu natal ; de *foras* et de *pagus*.

Ceste assise fu faite especiaument pour céaus qui avoient des héritages au royaume de Jérusalem, car quant la terre estoit en mauvais point, si alloit outre mer, et on avoit soin de deffendre sa terre, et quant ils savoient bones novelès, si revenoient, et pour ce fu establi an et jour,...... et torna l'assise as heritages : et se celui qui est *forspaisé* en véaut requerre recort, ou conoissance de court, avoir le peut.

Assises de Jérusalem, chap. 37.

Forpasser : Outre-passer, dépasser, aller plus loin que le but.

Forpaysé : Hors de son pays, expatrié, dépaysé.

Forpex : Fripier ; d'où *forperie*, friperie, habits, meubles raccommodés ; lieu où ils se vendent.

Forpresser, *forspresser* : Exprimer, tirer dehors, faire sortir ; de *foras* et de *pressus*, part. de *premere*.

Forprise : Tribut, impôt sur des terres étrangères ; en b. lat. *forprisa*.

Forprix : Cher, de grand prix, hors de prix ; exception ; de *foras* et de *pretium*.

Forquise : Chose prise, demandée ou exigée injustement.

Forrar : Hâler un chien, le faire piller par d'autres.

Forre, *feurre* : Paille, fourrage.

Forré, *forrei* : Doublé, fourré, enveloppé.

Forrier : Fourrier, fourrageur, soldat qui va au fourrage ; *forrerius, forrator*.

Forriere : Pâturage des bestiaux. *Mener al forriere*, en Picardie, c'est conduire chez le juge, des bestiaux trouvés pâturant dans une terre ensemencée : ces bestiaux ne sont rendus au propriétaire qu'après avoir payé l'amende à laquelle on l'a condamné.

Forr-mal : Très-cruel, méchant.

Fors : Usages, coutumes d'un lieu.

Fors : Vigoureux, fort, musculeux ; *fortis* ; four de boulanger ; *fornaceus*.

Fors : Dehors ; excepté, hormis, à l'exception ; *foras, foris* ; en anc. Prov. *foras*. *Estre de fors* : Etre de dehors, d'un autre pays.

Issus s'en est parmi la porte ;
Mais tant sachiez, au dire voir,
Qu'il n'enporta nis tant d'avoir
Dont on presist quatre festus,
Fors les dras qu'il avoit vestus :
Ensi se met tout seus en voie,
Que nus, *fors* Dieu, ne le convoie.

Le Chevalier au Barisel.

Fors et ens souvent le véoient
Ceulx qu'il amoit et qui l'amoient ;
Mais la Magdalaine fu prime
Qui le dist à ceulx qui estoient
Reposts, pour ce qu'ilz se doubtoient
Des felons Juijfs plains de crisme.

**Codicile de Jehan de Meung, vers* 829.

Forsadamën, *forsaigamën* : Fortement, par contrainte, forcément ; *fortiter*.

Forsage : Violence faite à quelqu'un.

Forsaic : Vigoureux, fort musculeux ; *fortis*.

Forsar : Renforcer, prendre des forces, se rétablir d'une maladie ; *fortescere*.

Forschacer, *forschacier, forschaucer* : Bannir, chasser, exiler, écraser, opprimer, fouler, vexer, tourmenter; de *foras calcare* et de *quassare*.

Li fors *forschaucet* lo fleve.
Sermons de S. Bernard.

Conculcat *fortior minus fortem.*

Forsen, *forsenage, forsenerie* : Violence, colère, folie, extravagance; de *foras* et de *sensus*.

Mais soiens ui santifieit, chier freire, et apparilliet; apparilliet soiens ui que nos ostiens de nos lo somme de la nuit et santifieit, assi com al jor de la nocturnal yvroigne, ensi que nos refreniens la *forsenerie* de tos pervers cuvises. *Sermons de S. Bernard, fol.* 38.

Sanctificemur ergo hodie, et parati simus, parati quidem hodie nocturnum excutiendo soporem : porro sanctificati nihilo minus tamquam in die ab ebrietate nocturna, cupidinis noxiæ frenando furorem.

Forsené, *forseon, forson* : Violent, emporté, fou, extravagant, hors de sens; de *foras* et de *sensus*.

Tu es desloiaux et caitive;
La plus dolente riens qui vive,
Tu es creature *forsenée*,
Et hontose et maléurée.
Roman de Dolopatos.

Forsener, *forsoyer* : Etre hors du sens, de la voie, extravaguer, s'emporter, égarer, mettre en colère; de *foras* et de *sensus*.

Forserre : Forgeron, ouvrier en fer.

Forsieteir, *forsieter*, lisez *forsjeteir, forsjeter* : Rejeter, chasser, rebuter; *foras jactare, ejicere*.

Et cil de maintenant sont *forsjeteiz* del regard de Pharaon.
Bible, Exode, chap. 10, *vers.* 11.

Statimque ejecti *sunt de conspectu Pharaonis.*

Forspaïsé, *forspaysié* : Qui est hors de son pays, soit volontairement ou par bannissement.

Forsque, *forstantque* : Sinon que, hormis que, à moins que, excepté que; de *foras*. *Forsque tant si aucuns* : Sinon cependant que si quelqu'un.

Forsselle : Fourchette ou ciseaux.

Forstaller : Frauder les droits du souverain.

Forstrechier : Enlever, arracher par force, saisir violemment.

Fort : Difficile, pénible, mal-aisé; de *fortis*. *Fort chose*, chose difficile, fatigante; *fort à croire*, difficile à croire; *fort à faire*, difficile à faire; *fort*, au demeurant, au reste, au surplus; *au plus fort*, au pis-aller; *un fort*, un double denier; *forte monoye*, ce nom se donnoit à toutes les monnoies qui avoient plus de valeur que la monnoie ordinaire; le denier Parisis étoit *forte monoye*, comparativement au tournois. Suivant Borel, qui cite Frodoard et Rágneau, 25 *forts* sols valoient 40 sols. On trouve dans plusieurs titres, *sols nivernois forts, sols tournois forts*, mais personne n'explique cette différence.

Fortablement : Par force, avec violence.

Fortage : Ce qu'on paye au seigneur pour tirer des pierres de grès sur sa terre.

Forte-heure : Malheur, malheureux. *Né à forte-heure* : Né sous une malheureuse étoile.

Fortelesse : Forteresse, château.

Fortelet : Un peu fort, qui commence à prendre des forces.

Fortelet : Fort, forteresse; de *fortalitium, fortalitas*; et en ancien Prov. *fortia, fortalissa*.

Fortfuiser, *fortfuire* : Faire du bruit, causer, parler à l'oreille.

Je vous ouys tantost le cry
De petites souris, pipi
Fortfuisans à mon oreille,
Parmi ce foing, c'estoit merveille,
Coquillard, Monol. de la Botte de foing.

Fortier : Garde de bois. *Voyez* Forestier.

Fortiresse champêtre : Château ou petit fort isolé dans la campagne; en bas. lat. *forteritia*.

Fortraire, *fortitre :* S'éloigner de la voie, du bon chemin, enlever par force, s'emparer par finesse, séduire, suborner; voler, détourner quelque chose par voies indirectes, faire quitter certaines habitudes, débaucher; *foras trahere.* Dans les Miracles de Notre-Dame, par Gautier de Coinsi, il y a un chapitre intitulé : *D'une fame qui haoit* (haïssoit) *une autre fame, parce qu'elle luy* fortraioit *son baron* (mari), *et que Nostre-Dame raccorda* (reconcilia).

Fortrait : Enlevé par force, par finesse, volé; détourné du bon chemin; *foras tractus.*

Fortresche : Fortification, ce qui sert à fortifier et à défendre.

Fortunable : Puissant, fort, robuste.

Fortunal : Furieux, orageux, qui fait courir risque, inconstant.

Fortune : Orage, grand vent, tempête, accident; hasard, chance; épaves, trouvailles sur terre, ou dans la terre et sur mer. *Fortune de guerre :* Peste occasionnée par les maux de la guerre; *fortuna ;* en bas Bret. *fortun.*

> Nuns n'a *fortune* d'or, se il n'est Rois, et les *fortunes* d'argent sont au Baron, et à ceux qui ont grant joutise en lor terre......... *fortune* si est quant elle est trovée dedans terre, et terre en est affondrée.
>
> *Establiss. de S. Louis, chap.* 88, *intitulé*, de trouver aucune chose par *fortune.*

Fortuné : Malheureux, accablé de peine, de chagrins, sujet, exposé aux variations et aux caprices de la fortune; de *fortunatus.*

> Je hez mes jours et ma vie dolente,
> Et si maudis l'eure que je fus nez,
> Et à la mort humblement me presente
> Pour les tourmens dont je suy *fortunez.*
>
> *Eust. Deschamps, fol.* 398, *col.* 3.

Fortunel : Arrivé par hasard, non médité.

Fortuner : Prospérer; *fortunare ;* en bas Bret. *fortunya.* Dans la citation précédente, *estre fortuné*, c'est être malheureux.

Fortuneusement : Par accident, par malheur.

Forvêtu, *forsvêtu :* Homme vêtu d'un habit au-dessus de sa condition, qu'on veut faire passer pour riche; de *foras vestitus.*

Forvoier, *fourvoier :* S'égarer, se tromper, agir mal; de *foras* et de *via.*

> Et porceo Seignor, tu chasties iceaux qui *forvoient* par parties, et dont il péecherent admonestez et aresonez, que léessée le lour malice, il créient Seignor en toy.
>
> *Bible, Sagesse, chap.* 12, *vers.* 2.
>
> *Ideoque eos, quæ exerrant, partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris : ut relictâ malitiâ, credant in te Domine.*

Fossaires : Officiers d'église, dont l'emploi étoit de faire enterrer les morts; *fossarii.*

Fosse : Prison, lieu obscur, cachot. *Fosse coie*, latrines, privé, garderobe; *jeter la clef sur la fosse*, c'est renoncer à un héritage qu'on croit chargé de dettes; *fossa ;* en bas Bret. *fos.*

> Moult est griès chose d'eschuir l'abysme des vices et les *fosses* des criminals pechiez.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 133, *V°.*

Fosséer : Entourer de fossés.

Fosser une vigne : Cultiver, labourer, fouir la vigne.

Fosserée : Autant de terre qu'un homme peut en fouir dans un jour.

Fosseur, *fossiere, fossoer, fossour :* Pioche, houe, instrument à remuer la terre.

Fossey : Fossoyeur, pionnier; *fossor*.

Fossier : Celui qui fait des fossés; et *fossoierie*, l'action de les faire.

Fou, *fous* : Fontaine; *fons*.

Fou, *fous*, *fouteau*, *foux* : Hêtre, arbre; *fagus*. Voyez Fel.

Fou, *fuec* : Feu, âtre, foyer; *focus*. Voyez Foc.

Gieres li hom ki vit la cercle de *fou*, ki vit les angeles alsiment repairans al ciel, senz dotance, il ne pot pas ces choses véoir se en la lumiere de Deu non.
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, *chap.* 35.

Vir ergo Dei, qui intuens globum igneum, *angelos quoque ad cœlum redeuntes videbat, hæc procul dubio cernere non nisi in Dei lumine poterat.*

Fouace, *fouache*, *fouaisse*, *fouasse*, *foucace*, *fougasse* : Pain cuit sous la cendre; espèce de bouillie faite avec de la farine et des jaunes d'œufs : c'est dans ce sens que ce mot a été entendu par Rabelais, liv. 1, ch. 11, lorsqu'il dit que Gargantua mangeoit sa *foüace* sans pain; *focula*; en bas. lat. *focacia*, *foacia*, *foassa*; en Lang. *fougasso*, *foujhasso*.

Fouacier : Marchand, ou faiseur de fouaces.

Fouage, *fouaige*, *foucage* (droit de) : Permission de couper dans une forêt le bois nécessaire à sa consommation; tribut imposé par le seigneur sur chaque feu ou ménage, pour jouir de cette permission. On comprenoit sous le nom de feu, une famille qui avoit au moins un revenu de dix livres tournois en fonds de terre : ce fut sous Charles vii que ce droit fut changé; *focagium*, de *focus*; en anc. Prov. *fougajhë*; en bas Bret. *foaich*.

Fouage : Manière de préparer le cuir, en le mettant dans la fosse au tan.

Fouaige : Fouille, l'action de fouir, de faire des recherches dans la terre.

Fouaille : Curée que l'on fait aux chiens, ainsi nommée parce qu'elle se fait sur le feu.

Fouailler : Fouetter, fustiger; *flagellare*.

Fouailler : Bûcher, lieu où l'on serre le bois; *focularium*.

Fouane : Gaule, houssine, baguette.

Fouaron, *fouasse* : Espèce de pain blanc, gâteau. *Voyez* Fouace.

Fouarre. *Voyez* Foare.

Fouc, *foucq*, *foue*, *fouk*, *foulc*, *foulk* : Troupe, assemblée, troupeau. Barbazan dérive ce mot de *fulcire*, réunir, appuyer, fortifier; ce qui confirme son opinion, c'est que dans le xii[e] siècle on disoit *herde* pour troupeau, que ce mot vient d'*hærere*, réunir, joindre, unir, et que plusieurs personnes réunies sont plus fortes que divisées et dispersées.

Pastours survindrent et les getterent : et Moyses s'eleva et les puceles defendues abeveri lour *fouks*.
Bible, Exode, chap. 2, *vers.* 17.

Supervenere pastores, et ejecerunt eas : surrexitque Moyses, et defensis puellis, adaquavit oves *earum.*

Prestres, soies fors, fiers et fers, (ferme)
Qui li leus par un toi ne saille
El *fouc*, et des lais et des clers,
Que dois mener es pastis vers
Du chiel, qui ja ne feront faille.
Roman de Charité, *strophe* 66.

Et Abraham establit sept agneus femelles par de la del *fouk*. *Genèse, chap.* 21, *v.* 28.

Et statuit Abraham septem agnas gregis *seorsum.*

Fouchiere : Fougère.

Fouchon : Espèce de couteau de chasse. *Voyez* Fauchon.

Fou delit : Volupté, délices; au figuré, gorges chaudes, mauvaises plaisanteries.

Laqueile (Sara) rist privéement, disaunt depuis que je suis auncienne, et mon Seignor est veillard, jeo donroy entente à *fou delit*.
Genèse, chap. 18, *vers.* 12.

3

Quæ risit occultè, dicens : postquam consenui, et dominus meus vetulus est, voluptati operam dabo.

Foudot : Vol, rapine.

Foudrier, *fouldrier :* Foudroyer, épouvanter, effrayer ; de *fulgure*, ablat. de *fulgur ;* en bas Bret. *foeldrein*, *foueltra*.

Fouée : Droit d'entrée sur le bois de chauffage, et sur chaque feu ; de *focus*. *Faire fouées d'autrui :* Acquitter les charges d'un autre.

Fouée : Chauffage, bourrée, fagot.

Fouées : Fouilles, racines d'arbres abandonnées à celui qui les coupe.

Foueil : Fou, insensé. *Voyez* Fo.

Fouel : Troupe, assemblée ; curée qu'on fait à la chasse au sanglier.

Fouen : Fontaine ; *fons ;* foin, herbe, fourrage ; *fenum*.

Fouer : Mettre le cuir dans la fosse au tan ; *fossare*.

Fouerres : Marchand de paille et de fourrage.

Fouersis : Forces, ciseaux.

Foueur : Fossoyeur, laboureur, homme qui fouille la terre, qui fouit, pionnier ; *fossor*.

Fouezil, *fouissis*, *fouisson :* Fusil, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou.

Foufouniaire, *fonfouniaire :* Joueur de cornemuse ; *symphoniacus*.

Fougage. *Voyez* Fouage.

Fouger : Séduire, suborner ; fouiller comme fait le cochon.

Fougier : Fouir, creuser, labourer la terre ; *fodicare*, *fodere*.

Fougner : Refuser, par foiblesse, de faire quelque chose.

Fougon, *fougone*, *fougoux :* La cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

Fouier, *fouyer :* Feu de cheminée, âtre, fourneau ; *focus ;* et cendrier, qui garde le foyer ; *focarius*.

Mais pour ce que tu es si nus
Et si très-pourement vestus,
Feras le feu sous la chaudiere.
Volentiers, fet-il, par Saint Pierre,
Quar de chauffer ai grant mestier.
Atant s'asist lès le *fouier*,
Si fet le feu delivrement,
Et chaufe tout à son talent.

Fabliau de S. Pierre et du Jougléor.

Fouille : Espèce de pioche, de fourche.

Fouiller : Barboter, fourgonner, déranger, brouiller, boulverser ; *fodicare ;* en bas. lat. *fodiculare*.

Fouilleuse, *fouillouse :* Sac, poche, besace ; *folliculus*.

Fouiner : S'enfuir, échapper.

Fouinette : Petite fourche.

Fouir, *foïjre :* Creuser, labourer, bêcher, retourner, remuer la terre ; *fodere*, *fossare*.

Foulage : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin, par ceux qui sont obligés d'y moudre leurs bleds. *Vin de fort foulage :* Vin de première qualité, bon, excellent.

Foulas, *folas :* Extravagant, fou.

Foule : Tourbe à brûler.

Fouleir : Feu d'artifice ; en bas. lat. *folicularia*.

Foulerez (moulin) : Moulin à fouler les draps.

Fouletéour : Esprit follet.

Fouleure : Imbécillité, sottise.

Foulle : Offense, blâme.

Fouloir, *fouler :* Opprimer, surcharger, fouler, empêcher, nuire ; de *fullo ;* et lasser, abattre, vaincre, mettre hors de combat.

Les chevaulx à nos gens estoient frès, et les chevaulx aus Turs estoient jà *foulez*.

Joinville, Mss. fol. 94.

Foulon : Folie, extravagance, étourderie.

Foulz : Foudre, tonnerre ; *fulgur ;* en bas Bret. *foultr*.

Foundu : Fondé, copié, dressé sur un modèle ; de *fundare*.

Foungineux : Terrein rempli de champignons ; *funginus*.

Foupi : Percé, troué, creusé.

Foupir : Oter le lustre, délustrer.

Four : Pain ; de *far*.

Fourage : Toutes sortes de bleds, de foins et autres herbes coupées et mêlées ensemble ; *farrago*.

Fourager, *fourrager* : Ravager, détruire, enlever, ruiner, dévaster, saccager ; de *farrago*.

Fouraislement : Délivrance des choses promises, exécution d'un marché, d'une stipulation.

Fourbanser, *fourbir* : Écurer, polir, nettoyer la vaisselle, les armes ; d'où le mot fourbisseur.

Cy gist François, qui la Lice en Campaigne,
Glaives trenchans, et harnois bien *fourbis*,
Ayma trop plus que somptueux habits.

Marot, Cimetière de François, Dauphin de France.

Lors veissiez haubers roullier communément,
Bacinets esclaircir, et *fourbir* gentement,
Et espées *fourbir* dont li aciers resplent.

Vie de du Guesclin.

Fourbennir : Bannir, exiler, proscrire, expatrier ; en bas. lat. *forisbannire*.

Fourbeur : Fourbisseur.

Fourc : Angle aigu, l'endroit d'un arbre d'où sortent deux branches qui font la fourche ; de *furca* ; et *bolle* en Langued.

Fourcele, *fourcelle*, *fourchelle* : Le creux de l'estomac, la poitrine, le ventre. *Voyez* Forcel.

Fourceler, *fourceller* : Cacher, céler en fraude, tromper, frauder ; tondre avec des forces ou des ciseaux.

Fourchage : Nouvelle dinastie ou Branche de famille ; de *furca*.

Fourche-fierre : Sorte d'arme offensive et défensive.

Fourches-gerbes, *fourchiere*, *fourquiere* : Fourche à long manche propre à mettre les gerbes sur un chariot.

Fourchel : Fourche, bâton fourchu.

Fourcheller : Tromper, frauder.

Fourchiel, *fourchier*, *fourquier* : Fourche, bâton fourchu.

Fourcilles : Petites fourches patibulaires placées sur les grands chemins pour effrayer les malfaiteurs ; *furcillæ*.

Fourclore : Renvoyer, bannir, exclure ; *foras claudere*.

Fourclos : Renvoyé, banni, exclus ; *foras clausus*.

C'est donques bestialité
De tant desirer une chose,
Qui n'est finale utilité ;
Ains passe comme fleur de rose :
Et par elle l'âme est *fourclose*
D'avoir de Paradis l'entrée,
A quel fin elle fust créée.

La Dance aux Aveugles.

Fourconsillier : Donner un mauvais conseil.

Fourdoubley : Revanche, réparation d'un manquement.

Fourel : Gaine, fourreau d'épée.

Gerard tira l'espée *fourel* ; hors du si assène à celui sur la coeffe d'acier, un cop si grant, que une oreille et la moitié du menton li abatit sus la poictrine.

Roman de Gerard de Nevers.

Fourés : Bois, forêt.

Fourestage : Droit d'usage dans une forêt, redevance dûe pour ce droit ; et *fourestier*, celui qui fait cette redevance.

Fourfait : Forfait, crime.

Fourgagnement : Confiscation d'un héritage.

Fourjugier : Priver par jugement ou sentence une personne de quelque chose.

Fourjur (faire), *fourjurer* : Déclarer en justice et par serment, qu'on

Quæ risit occultè, dicens: postquam consenui, et dominus meus vetulus est, voluptati operam dabo.

Foudot : Vol, rapine.

Foudrier, *fouldrier* : Foudroyer, épouvanter, effrayer ; de *fulgure*, ablat. de *fulgur*; en bas Bret. *foeldrein*, *foueltra*.

Fouée : Droit d'entrée sur le bois de chauffage, et sur chaque feu ; de *focus*. *Faire fouées d'autrui* : Acquitter les charges d'un autre.

Fouée : Chauffage, bourrée, fagot.

Fouées : Fouilles, racines d'arbres abandonnées à celui qui les coupe.

Foueil : Fou, insensé. *Voyez* Fo.

Fouel : Troupe, assemblée ; curée qu'on fait à la chasse au sanglier.

Fouen : Fontaine ; *fons* ; foin, herbe, fourrage ; *fenum*.

Fouer : Mettre le cuir dans la fosse au tan ; *fossare*.

Fouerres : Marchand de paille et de fourrage.

Fouersis : Forces, ciseaux.

Foueur : Fossoyeur, laboureur, homme qui fouille la terre, qui fouit, pionnier ; *fossor*.

Fouezil, *fouissis*, *fouisson* : Fusil, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou.

Foufouniaire, *fonfouniaire* : Joueur de cornemuse ; *symphoniacus*.

Fougage. *Voyez* Fouage.

Fouger : Séduire, suborner ; fouiller comme fait le cochon.

Fougier : Fouir, creuser, labourer la terre ; *fodicare*, *fodere*.

Fougner : Refuser, par foiblesse, de faire quelque chose.

Fougon, *fougone*, *fougoux* : La cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

Fouier, *fouyer* : Feu de cheminée, âtre, fourneau ; *focus* ; et cendrier, qui garde le foyer ; *focarius*.

Mais pour ce que tu es si nus
Et si très-pourement vestus,
Feras le feu sous la chaudiere.
Volentiers, fet-il, par Saint Pierre,
Quar de chauffer ai grant mestier ·
Atant s'asist lès le *fouier*,
Si fet le feu delivrement,
Et chaufe tout à son talent.

Fabliau de S. Pierre et du Jougléor.

Fouille : Espèce de pioche, de fourche.

Fouiller : Barboter, fourgonner, déranger, brouiller, boulverser ; *fodicare* ; en bas. lat. *fodiculare*.

Fouilleuse, *fouillouse* : Sac, poche, besace ; *folliculus*.

Fouiner : S'enfuir, échapper.

Fouinette : Petite fourche.

Fouir, *foïjre* : Creuser, labourer, bêcher, retourner, remuer la terre ; *fodere*, *fossare*.

Foulage : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin, par ceux qui sont obligés d'y moudre leurs bleds. *Vin de fort foulage* : Vin de première qualité, bon, excellent.

Foulas, *folas* : Extravagant, fou.

Foule : Tourbe à brûler.

Fouleir : Feu d'artifice ; en bas. lat. *folicularia*.

Foulerez (moulin) : Moulin à fouler les draps.

Fouletéour : Esprit follet.

Fouleure : Imbécillité, sottise.

Foulle : Offense, blâme.

Fouloir, *fouler* : Opprimer, surcharger, fouler, empêcher, nuire ; de *fullo* ; et lasser, abattre, vaincre, mettre hors de combat.

Les chevaulx à nos gens estoient frès, et les chevaulx aus Turs estoient jà *foulez*.

Joinville, Mss. fol. 94.

Foulon : Folie, extravagance, étourderie.

Foulz : Foudre, tonnerre ; *fulgur* ; en bas Bret. *foultr*.

Foundu : Fondé, copié, dressé sur un modèle ; de *fundare*.

Foungineux : Terrein rempli de champignons ; *funginus*.

Foupi : Percé, troué, creusé.

Foupir : Oter le lustre, délustrer.

Four : Pain ; de *far*.

Fourage : Toutes sortes de bleds, de foins et autres herbes coupées et mêlées ensemble ; *farrago*.

Fourager, *fourrager* : Ravager, détruire, enlever, ruiner, dévaster, saccager ; de *farrago*.

Fouraislement : Délivrance des choses promises, exécution d'un marché, d'une stipulation.

Fourbanser, *fourbir* : Écurer, polir, nettoyer la vaisselle, les armes ; d'où le mot fourbisseur.

Cy gist François, qui la Lice en Campaigne,
Glaives trenchans, et harnois bien *fourbis*,
Ayma trop plus que somptueux habits.

Marot, Cimetière de François, Dauphin de France.

Lors veissiez haubers roullier comunément,
Bacinets esclaircir, et *fourbir* gentement,
Et espées *fourbir* dont li aciers resplent.

Vie de du Guesclin.

Fourbennir : Bannir, exiler, proscrire, expatrier ; en bas. lat. *forisbannire*.

Fourbeur : Fourbisseur.

Fourc : Angle aigu, l'endroit d'un arbre d'où sortent deux branches qui font la fourche ; de *furca* ; et *bolle* en Langued.

Fourcele, *fourcelle*, *fourchelle* : Le creux de l'estomac, la poitrine, le ventre. *Voyez* Forcel.

Fourceler, *fourceller* : Cacher, céler en fraude, tromper, frauder ; tondre avec des forces ou des ciseaux.

Fourchage : Nouvelle dinastie ou branche de famille ; de *furca*.

Fourche-fierre : Sorte d'arme offensive et défensive.

Fourche-gerbes, *fourchiere*, *fourquiere* : Fourche à long manche propre à mettre les gerbes sur un chariot.

Fourchel : Fourche, bâton fourchu.

Fourcheller : Tromper, frauder.

Fourchiel, *fourchier*, *fourquier* : Fourche, bâton fourchu.

Fourcilles : Petites fourches patibulaires placées sur les grands chemins pour effrayer les malfaiteurs ; *furcillæ*.

Fourclore : Renvoyer, bannir, exclure ; *foras claudere*.

Fourclos : Renvoyé, banni, exclus ; *foras clausus*.

C'est donques bestialité
De tant desirer une chose,
Qui n'est finale utilité ;
Ains passe comme fleur de rose :
Et par elle l'âme est *fourclose*
D'avoir de Paradis l'entrée,
A quel fin elle fust créée.

La Dance aux Aveugles.

Fourconseillier : Donner un mauvais conseil.

Fourdoubley : Revanche, réparation d'un manquement.

Fourel : Gaine, fourreau d'épée.

Gerard tira l'espée *fourel* ; hors du si assène à celui sur la coeffe d'acier, un cop si grant, que une oreille et la moitié du menton li abatit sus la poictrine.

Roman de Gerard de Nevers.

Fourés : Bois, forêt.

Fourestage : Droit d'usage dans une forêt, redevance dûe pour ce droit ; et *fourestier*, celui qui fait cette redevance.

Fourfait : Forfait, crime.

Fourgagnement : Confiscation d'un héritage.

Fourjugier : Priver par jugement ou sentence une personne de quelque chose.

Fourjur (faire), *fourjurer* : Déclarer en justice et par serment, qu'on

abandonne et qu'on renonce à une chose.

Fourlasseur : Fourbisseur.

Fourlongner, *forligner* : Dégénérer.

Fourmage, *fourmaige* : Fromage; et *fourmagier*, celui qui les vend. *Voyez* Formage.

Fourme : Siége, banc placé dans le chœur d'une église pour les chantres; *forma*; en bas Bret. *fourm*.

Fourmé, *défourmé* : Bâtard.

Fourmener : Battre, maltraiter.

Fourmental : Qui concerne le froment. *Fuere fourmental* : Paille de froment.

Fourmentel (vin) : Vin de cens et rente.

Fourmentel, *Froidmantel* : La rue Froidmanteau, près le Louvre; elle est appelée dans les anciens titres de S. Honoré, *via Frigidi Mantelli*.

Fourmenterie : Marché au bled.

Fourmette : Escabelle, petit banc.

Fourmont : Sorte d'outil, tenailles.

Fourmorture : Droit qu'avoit un seigneur sur les biens des bâtards et autres, après leur mort.

Fournage, *fourniage* : Droit de cuisson de pain dans les fours banaux; de *fornax*, *furnus*; en basse lat. *furnagium*; en Lang. *fournajhë*.

Fournemens : Ce que l'on est obligé de fournir tous les ans.

Fourner, *fournéer*, *fournier* : Enfourner, faire cuire au four, suivant la coutume d'Anjou et celle de Poitou; au figuré, commencer un ouvrage. *Nous voilà aussi avancez qu'oncquespuis ne fournéasmes nous*: Nous voilà aussi avancés qu'au commencement.

Après en eut ung aultre vieulx tousseux, nommé maistre Jobelin Bridé, qui luy leut Hugutio, Grecisme, le Doctrinal, les Parts.., et le Dormi Securè, pour les festes. Et quelques aultres de semblable farine : à la lecture desquelz il devint aussi saige qu'oncques puis ne *fournéasmes* nous.

Rabelais, liv. 1, *chap.* 14. Voyez *encore le liv.* 3, *chap.* 22, *du même auteur.*

Fourni, *fournil* : Lieu où est situé le four banal ou particulier, où l'on pétrit ordinairement la pâte et où on cuit le pain; *furnillum*.

Fournier : Celui qui tient un four banal, boulanger; *furnarius*.

Fournil, *fournille* : Menu bois propre à chauffer le four; il se dit aussi du bâtiment où est le four.

Fournir : Exécuter, produire, venir à bout.

Fourniron : Garçon boulanger.

Fournissement : Séquestre d'une chose contentieuse en matière possessoire.

Fouron, *fourou* : Archer, goujat, domestique; *fur*.

Fourq, *fourcq* : L'endroit où quelque chose se partage en deux.

Fourque : Chemin fourchu, l'endroit où il se partage.

Fourque : Bande, troupe; fourche; *furca*.

Fourquefile : Arme qui avoit la forme d'une fourche; *furcilla*.

Fourques : Gibet exposé sur les grands chemins.

Fourquet : Porte-balle, colporteur, marchand forain.

Fourquier : Grande fourche; *fourquillon*, petite fourche.

Fourra : Fouira, fossoyera la terre; de *fodere*.

Fourragier, *fourrier* : Fourrageur, pillard.

Fourre : Fourrage. *Voyez* Foare. Skinner dérive le verbe fourrager, de *foras agere*, parce qu'on va chercher les fourrages à la campagne; mais il vient de *farrago*. *V.* Fourager.

Fourre : Fourreau, étui.

Fourrer : Fossoyer, creuser, ouvrir la terre, fourrager, piller ; *fossare, fodere ;* en bas. lat. *foderare ;* en anc. Prov. *fourëjhiar.*

Fourrie : Écurie, étable.

Fourriere : Remise pour le bois de chauffage.

Fourscils : Vagabonds, bandits, vauriens, scélérats ; de *furcifer.*

Fourseh : Fossé sec.

Foursené, *foursenné :* Hors du sens, extravagant ; de *foras* et de *sensus.*

Foursener, *foursenner :* Extravaguer, être hors du sens.

> Ô ! dances desordonnées,
> Doulcement empoisonnées,
> Adonnées
> A perdicion entiere !
> Voz notes passionnées
> Font œuvres màl maçonnées,
> *Foursennées,*
> Dont vient mortelle litiere.
> *La Dance aux Aveugles.*

Foursoyement, *fourvoiement :* Égarement, inconduite, extravagance ; de *foras* et de *via.*

Fourtot : Petit fort, petite forteresse.

Fourtraire : Tromper, séduire.

Fourvoir, *fourvoyer :* S'égarer, sortir de la voie, courir çà et là ; *foras viare.*

> Pere Aristote en la philosophie
> Et de tous ars et naturelle vie,
> En tous les faitz se submist à raison,
> Par quoy scient fut sans comparaison ;
> Car par icelle enquerant verité
> Magnifia vertus et équité ;
> Et doit marcher sur l'homme et le garder
> De trop menger, parler et brocarder,
> Et refrener sa voulenté mobille,
> De *fourvoyer* au champs et à la ville,
> Pour non tomber au danger des brigans
> Tenebreux lieux du monde latitans.
> *P. Gringoire, Menus propos, Mere sote.*

Fouscarin : Soleil pâle.

Fousseis : Fossé, retranchement ; *fossa.*

Fousseler : Fossoyer, faire des fossés ; *fossare.*

Foussouer, *foussoir :* Houe, instrument à labourer la terre à la main.

Fouté : Fidélité. *Voy.* Féalté.

Fouteau : Arbre de haute futaie, hêtre ; *fagus.* Voyez Fou.

Foutelaie : Lieu planté de fouteaux ou de hêtres.

Foutjeyre : Fossoyeur, faiseur de fosses.

Foutouers : Machine de guerre.

Foutraire : Foudroyer.

Foutu : Parjure, qui a manqué à son serment de fidélité.

Foux, *fouxs, fox :* Soufflet de forge ; *folliculus.*

Foux, *fosce, fox :* Cruel, fou, méchant. *Voyez* Fo.

> *Fox* fu, par Saint Thomas l'apôtre,
> Dex qui de vos fist son apôtre,
> Petit i conquesta d'anor.
> *Fabl. de Pierre d'Anfol, ou du Villain qui conquist Paradis en plaidant.*

Fouyer : Casanier, qui garde la maison ; le foyer, l'âtre d'une cheminée ; de *focarius ;* et imposer un droit sur chaque feu.

Fouyer, *fouée :* Certaine chasse qui se fait au feu.

Fouyne : Fourche.

Fouyr : Fuir, se sauver ; *fugere.*

Foy : Serment de fidélité qu'un vassal doit à son seigneur féodal. *Homme de foy,* vassal.

Foyal. *Voyez* Féable.

Foyaules : Sincère, vrai, fidèle ; *fidelis.*

> Mais si nos reconoissons et regeissons nos pechiez, j'ai li vaissel de purifiement ne deffaront as vrais geus, car Deus est *foyaules,* ki nos pardonrat nos pechiez et ki de tote malvestiet nos nattierat.
> *Sermons de S. Bernard, fol. 94.*
>
> *Quòd si confiteamur peccata nostra, non deerunt veris judæis purificationis hydriæ : quoniam fidelis est Deus, qui dimittet nobis peccata, et emundet nos ab omni iniquitate.*

Foyauté : Fidélité, sincérité. *Voy.* Féalté.

Foyées d'autrui (faire) : Acquitter les charges d'un autre.

Foyement : Exécution testamentaire; fidèlement, sincèrement; *fideliter.*.

Foyne : Fouine, petit animal qui mange les poules; et fourche, espèce d'arme, instrument de fer à plusieurs fourchons pour prendre le poisson.

Foyneaulx : Goujat, terme de mépris, comme si on disoit, destiné à remuer ou vider le fumier d'une étable.

Foynette : Petite fourche.

Foyon : Taupe; de *fossus.*

Foyr : Creuser, fouir, labourer la terre; *fodere, fossare.*

Fozër : Éclair, foudre; *fulgur.*

Fracon : Petit houx, arbrisseau.

Fracteur : Infracteur, celui qui rompt un traité, une convention.

Frael : Balle, caisse.

Fraguier : Fraisier; *fragaria, fragus.*

Frai : Frêne, arbre de haute futaie; *fraxinus.*

Frai : Rompu, brisé; *fractus.*

Fraiaus : Cabas, panier de jonc; *fiscella.*

Fraie : Union, jonction, action de peupler; *fraie, fraies,* œufs de poisson.

Fraié (estre) : Être constitué en frais.

Fraier, *frayer :* Fournir aux frais et à la dépense de quelque chose, de quelqu'un. Barbazan dérive ce mot de *frangere ;* c'est, dit-il, avec la dépense que l'on rompt tous les obstacles. *Fraier un chemin,* c'est rompre tout ce qui embarrasse et nuit, afin de le rendre praticable.

Fraierres : Fraises; *fraga, fragorum.*

Fraijon : Petit houx, arbrisseau.

Fraile : Frêle, fragile, menu, délicat; *fragilis.*

> Car nos somes legier por dezoivre, fleve por ovrer et *fraile* por resteir.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 18.

> *Nam et faciles sumus ad seducendum, et debiles ad operandum, et fragiles ad resistendum.*

Frain, *frains, frainte, freins, freins, freinte, frinte :* Bruit, discorde, fracas, rupture, tumulte que font plusieurs gens assemblés; *fremitus;* frein, bride; *frenum.*

> De la ville issent à grant *frainte,*
> Là avoit mainte lance painte,
> E mainte ensoigne de cendé,
> Maint escu d'or d'azur bendé.
>
> *Le Tournoiement d'Antechrist.*

Frainchar : Sorte de mesure de bled.

Fraindre, *freindre, freitter :* Rompre, casser, piler, tourner, enfreindre, briser, mettre en pièces; *frangere;* en anc. Prov. *franhër.* Suivant l'auteur du Glossaire des Chansons du Roi de Navarre, et, après lui, Lacombe, ces mots auroient signifié, récompenser, reconnoître; mais ils se sont également trompés, et ne les ont pas entendus.

> Perrieres et traies et multons,
> Et engins de pluisors façons,
> Firent faire, et al mur hurter,
> Por le mur *fraindre* et effondrer.
>
> *Roman du Brut.*

Fraint, *frait, fraite, freit, fret :* Rompu, cassé, mis en pièces, brisé, renversé; *fractus.*

Frainte : Bruit, tumulte, querelle.

Fraire : Frère; *frater. Cousin fraireur :* Cousin issu de germain.

Fraire : Affoibli, débile.

Frairie : Fraternité, alliance, ligue, association pieuse, confrérie, conventicule; assemblée défendue à

certains corps de métiers; *fraternitas;* en anc. Prov. *frairia.*

Fraische, *fraissé :* Frêne, arbre de charronnage; *fraxinus.*

Fraisette : Gland, bouton en forme de fraise; de *fragum.*

Fraisil : Cendre du charbon de terre.

Fraison : Faute, trahison, lâcheté.

Fraissengue : Truie qui a mis bas; de *fragium.*

Fraite : Ouverture, brèche, fente; *fractio;* canal, réservoir, bras d'eau; *fretum;* et rompue; de *fracta,* selon Borel.

Fraitis, *fraity :* Friche, terre qui n'est pas cultivée, pâturage.

Fraitura, *fraitora :* Disette, besoin, nécessité, fatigue.

Fraiturir : Avoir besoin, être dans le besoin.

Fraituro, *fraiturians :* Qui est dans la peine, dans le besoin.

Fralater : Transvaser du vin; d'où *fralatement,* action de transvaser du vin. On dit à présent *frelater,* pour exprimer le mélange que font les cabaretiers de différens vins. Barbazan pense que ces mots pourroient venir de *fraus, fraudulentus,* tromperie, trompeur.

Frameille : Boucle, agrafe, pendeloque. *Voyez* Fermal.

Franc : Noble, libre, qui ne paye point de taille, de cens, ni d'autres impôts; monnoie de France valant 20 sols; *francus;* en ancien Prov. *franx. Au plus franc :* Jeu que nous nommons, franc du quarreau, selon D. Carpentier; *franc* s'est dit aussi pour, étable à pourceaux.

Franc-aleu ou alue (terres en) : Terres libres qui ne payoient point de cens, héritages, domaines, possessions, biens, en général, qui sont possédés sans payer aucunes redevances aux seigneurs. Il y avoit des *francs-aleus* nobles et d'autres roturiers; ces derniers se partageoient comme tous les autres biens roturiers, excepté dans la Coutume de Paris, où ils se partageoient comme fiefs, quand il y avoit justice censive ou fief qui en relevoit; les *francs-aleus* nobles se partageoient comme tous les autres biens nobles. *Voy.* Ragueau et Ducange. Il y avoit aussi, selon la Note de M. de Laurière sur Ragueau, des coutumes où le *franc-aleu* étoit possédé sans titres, comme à Auxerre, Chaumont en Bassigny et autres, dans lesquelles tous héritages étoient réputés francs s'il n'y avoit point de titres; au contraire, dans d'autres coutumes il n'y avoit point de *francs-aleus* sans titres, parce qu'il étoit de règle générale dans le royaume, qu'il n'y a nulle terre sans seigneur. Cependant de Laurière cite un Arrêt du parlement de Paris, du 17 mars 1606, qui a jugé qu'il ne pouvoit y avoir de *franc-aleu* sans titres. Ainsi comme les terres ont été données à plusieurs particuliers par les Rois et les Seigneurs, ils ne les ont données qu'à condition de certains cens, rentes et redevances, expliqués par les titres de concession, ou donation, ou aliénation; et s'ils en ont donné quelques-unes gratuitement, soit par récompense ou par considération, ils ont eu grand soin d'insérer dans le contrat cet affranchissement, et c'est ce qu'on appelle *franc-aleu.* Quant à l'étymologie du mot *aleu,* Ducange rapporte celles de Budé, de Cujas, de Ragueau et autres, sans en adopter aucunes, et propose la basse latinité *alodium, allodium;* Barbazan le fait venir d'*allocatio.* Ce qui le détermine à la proposer, est le passage suivant, cité par Ducange : *Ple-*

rique è doctioribus existimant, vocem esse primigeniam gallicam vel Francicam, quæ prædium, ac rem proprietario jure possessam denotat; et que d'*allocatio* on a pu faire, par le changement du *c* en *d*, *allodatio*, placer, constituer, accorder, soit franchement, soit quittement, ou soit à condition de certaines redevances, ou cens, ou rentes. Celle quê je propose ne sera peut-être pas trouvée la meilleure, mais au moins définit-elle bien la chose; je dérive donc *aleu* du Grec *eleutheros*, libre, maître de soi. Des savans qui m'honorent de leurs conseils, pensent que ce mot est composé d'*a* privatif, et de *lodum* ou *lodium*, qui est exempt de lods et ventes, et franc de tous droits; ou de *leudis* et d'*a* privatif, dont on a fait *aleudis*, non vassal.

Or véons quiex usages ne valent pas quant li Sires voit aucun de ses sougiez tenir hiretages, desquiex il ne rend à nului, cens, rentes, ne redebvauces nulles, li Sires i puet jeter les mains et tenir coume sieues propres; car nus selonc nostre coustume ne puet pas tenir des *alues*, et on appele *alues* ce que on tient sans fere nule redevance à nullui; et se li Quens s'aperçoit avant que nus de ses sougiez que tel *alues* soit tenus en sa contée, il les puet penre come siens, ne n'en est tenus à rendre, ne à répondre à nus de ses sougiez pour che que il est Sires de son droit et de tout che que il trueve en *alues*, et se un de ses sougez i avoit jetté les mains, si ne li doit pas demourer, se il ne prueve que che fu de son fief, ou de che qui devoit être tenu de li, que il a trouvé concelé ou esbranchié, et se il ne le puet prouver, li *alues* doit demourer au Conte, ne chil qui en *alues* le tenoit, ne se puet aidier de lonc usage, et pour che loc-je bien à chaux qui en tele maniere tiennent que avant que li Quens i mete les mains, il en viegnent fere houmage au Conte ou rendre aucune redevance, au gré dudit Conte, et en tel cas se il le font inssint, il ne devront pas perdre, ainchois l'en doit-on bon gré savoir quant il esclarcissent les choses que leurs antécesseurs tinrent orbement.

Coutume de Beauvoisis, chap. 24.

FRANCAMENT : Franchement, sans déguisement, sans détour.

FRANC-ARCHIERS, *francs-archiers* (troupe des) : Ce fut le premier corps réglé d'infanterie françoise, mais qui n'étoit pas soldé par le Roi. Charles VII leur accorda plusieurs exemptions, et comme ils tiroient de l'arc, ils furent nommés *francs-archiers;* et on leur donna ensuite le surnom de *francs-taupins*, parce que la plupart étoient villageois et peu exercés à la guerre. Ce corps, composé de seize mille hommes, tomba dans l'avilissement, et fut supprimé par Louis XI.

FRANCARTE, *franchar* : Sorte de mesure pour les grains.

FRANC-BATIR : Droit de prendre du bois dans une forêt, pour bâtir ou entretenir les bâtimens.

FRANC-BOURGADE : Bien de roturier pour lequel on ne doit que quelques redevances ou rentes au seigneur, et qui est exempt de toutes charges féodales : c'est ce qu'on appelle franche bourgeoisie.

FRANC-DEVOIR : Abonnement ou abrègement de fief, rachat de dommage par une redevance annuelle, charge ou redevance que les hommes de condition libre devoient ponr pacage, panage, usage de bois, &c.

FRANCE : Libre, affranchie; franche, naïve, sincère.

FRANCÉIS : François, né en France; *Francus.*

Ou nom de la Sainte Trinité, Loys par la grace de Dieu, Roy des *Francéis.*

Anc. Coutume d'Orléans.

FRANC-FIEF : Fief tenu noblement, c'est-à-dire, sans aucune redevance; de nos jours on entendoit par là, une taxe ou finance qu'on exigeoit des roturiers qui avoient acheté des fiefs nobles; *feudum francum.*

FRANC-GAUTIER : Homme de plai-

sir, qui aime et qui mène la vie joyeuse.

De tous estats le plus entier
Et qui me revient à merveilles,
C'est la vie de *franc-gautier*,
Qui vit entre ses pastourelles :
Au chant des oyseaulx soubs les fueilles,
Ayans pain bis et gros fromage,
Glic de jambon et de boteilles,
Tels gens ont bon temps et font rage.
Dialogue du Mondain.

Franche, *francise*, subst. : Franchise, bonne foi, sincérité.

Ains ne veuil fors ce qu'elle veult,
Vivre ou mourir faire me puet,
C'est tout ; or en face à sa guise,
Car tout suis mis en sa *francise.*
Le Dict du Lyon.

Franche-aumone : Fonds qu'un seigneur détachoit sans réserve de ses domaines, et qu'il donnoit pour bâtir une église, un cimetière ou d'autres établissemens pieux, dont il ne lui restoit que le droit de patronage.

Franche-dogue : Terme d'injure d'un Anglois à un François, comme chien de François.

Franche-dogue dist un Anglois,
Vous ne faites que boire vin;
Si faisons bien, dist li François,
Mais vous buvez le lienequin,
Roux estes com pel de mastin.
Eust. Deschamps, fol. 224, *col.* 3.

Franchée : Valeur de la monnoie appelée franc, ou 20 sols.

Franche-fête : Marché exempt de droits, et qui se tient le jour de la fête du patron d'un lieu.

Franchïaz, *franchiés*, *franchiez*, *franchileche* : Exemption, franchise, privilége, immunité. *V.* Franc-aleu.

Franchiman : François qui habite par-delà la Loire, et qui parle naturellement bon françois, sans accent désagréable.

Franchir, *fianchir* : Affranchir, rendre libre; fiancer. *Franchir une rente* : S'en délivrer en la rachetant.

Franchis : Libéral, généreux; libre, affranchi, maître de ses actions.

Franchise : Libéralité, largesse, générosité.

Franchise si est vertu large (grande envie) de bien faire, ceste vertu, ce dist Senekes, tut en doner et en guerdonner. Premierement si tu dones, garde-tei de faitement doner, kar maintes gent sunt ke si l'en lur demande, il funt laide chiere, et tornent lurs testes d'autre part, et funt senblant k'il séient de autre chose en besoigne.
Moralitez, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

Franchise, *francise*, *franquiesme* : Asile, lieu privilégié pour les criminels, où la justice perdoit ses droits; sincérité, naïveté, bonne foi, véracité; exemption, franchise; seigneurie, puissance; en basse latinité *franchimentum*, de *frangere;* en anc. Prov. *frankëza*, *frankëtat*. *Tenir franquiesmes* : Tenir en franchise.

Quant cele feste fu finée,
Li Rois departit l'assemblée
Des Rois, et des Ducs, et des Contes,
Dont estoit assez grans li contes, (nombre)
Des autes gens et des menues
Qui a la feste sont venues;
Moult lor ont doné largement
Cevax, et armes, et argent,
Dras et pailes de maintes guises;
Pour ce qu'il ert de grant *francise*,
Et por Eres qu'il ama tant,
Hui mais porrez oïr avant.
Roman d'Erée et d'Enide.

Franchissement : Extinction ou rachat d'une rente.

Franchoiz, *franchois* : François, nom d'homme; et François, habitant de la France.

Li Rois manda au Duc, que par la soe amor,
Face tant az *Franchoiz*, que son nies ait l'onor,
Et qu'il le recongnoissent à er et à Seignor.
Roman du Rou, fol. 59.

Franc homme : Homme libre demeurant dans un fief.

Francin : Sorte de vélin ou de parchemin.

Francise : Franchise.

Francisque : Arme faite en façon de longue hache, dont se servoient les anciens François. Clovis fendit, avec sa *francisque*, la tête du soldat qui avoit gardé le vase de Soissons. *Voyez* Ançon.

Franckebourg : Franckenberg, ville de la Haute-Hesse; *Francoberga*.

Françoier : Parler françois, agir à la françoise, selon D. Carpentier.

Francomate, *frangomate*, *franhomate* : Libre, affranchi, esclave qui a obtenu sa liberté.

Se le Seignor des céaus vilains ou vilaines les monde querre que l'on ne les doit arester, ne garantir pour l'eschaison de la paine que lors ne court; et pour céaus qui savoüent pour *frangomates*, ou esclaś fransis, il doivent porter lettres celées don Viscónte, où dou Baillì de la contrée en quoi ils sont, coment ils sont frans à ce que l'on ne les puisse arester.

Assises de Jérusalem, chap. 312, *des vilains et vilaines fuitis.*

Franc-orine : Libre et noble d'origine.

Franc-taupins, *francs-taupins*. Voyez Franc-archiers.

Franc tenement : Héritage possédé noblement, sans charge roturière; usufruit, bien dont on n'a que la jouissance.

Tous ces mots *franc*, *franchir*, *franchise*, *affranchir*, *affranchissement*, viennent de *frangere*.

Franhëmën, *franhëmënta* : Fraction, l'action de rompre; fragment, morceau; *fractio*, *fragmen*, *fragmentum*.

Franhër : Rompre, briser; *frangere*.

Franhomate : Simple, ingénu.

Frank-almoigne. *Voy.* Franche-aumône.

Franque (langue) : Jargon formé de divers patois, François, Italien, Espagnol, Provençal, Grec moderne, Barbaresque, &c. dont se servent les Européens dans les Échelles du Levant.

Franquième, *franquiesme* : Privilége; terre exempte de tous droits.

Franquise : Franchise, titre et qualification des nobles.

Frans, *Fransis* : François; franc, libre, affranchi, maître de soi.

Frantaupains : François des Alpes, selon Borel et Ménage, ou taupes, parce qu'ils fossoyoient la terre; d'autres auteurs disent que c'étoient des paysans.

Frapail, *frappail* : Bouches inutiles.

Frape : Peine, punition.

Frapon : Coup, tape.

Fraponeur : Qui frappe fortement.

Frarachage, *frarage*, *fraraschage*, *frarechage*, *frareche*, *fraresche*, *frareuseté*, *frerage* : Partage entre frères et sœurs, héritage commun entre frères et sœurs; en bas. lat. *fraragium*, *fratriagium*, formé de *frater* et d'*hæres*.

Et se li hom costumiers avoit fuils marié ou fille, et il en eust autant à l'hostel, et il demandassent partie es eschéetes à ceux qui ne seroient pas mariés, cil qui ne sont pas mariés ne le puéent véer par droit partie. Mès il conviendroit aus autres que chascun aportast ce qu'il auroit eu en *frerage*, fust terre, fussent maisons, fusseut deniers, ou autres meubles; et se il avenoit que aucuns de ceus eussent amendé leur partie que l'en leur eust fetes, mesons ou plants, vignes, tuit cil amendement retorneroit au *frerage*.

Les Establiss. de S. Louis, liv. 1, *chap.* 130.

Frarachager, *frarager*, *frarecher*, *frareger*, *frarescher*, *frareschier*, *frerachier*, *frerager*, *freragier* : Partager avec ses frères et sœurs; diviser par *frerage*, et partager un héritage en égales portions.

Se il avient que hom coustumier ait enfans, et il i en ait de sages et de bien gaaingnans, et i il eust un fol et taverniers, et jueur de

deż qui s'en fust alés par le païs, et li peres se morust, et li fox l'oïst dire, et il revenist *freragier*, il auroit autant ès meubles, et en la terre, comme un des autres freres, et en auroit autant par droit, comme cil qui les auroit aidiés à gaaigner, et tot autresi une des suers, se ele s'en estoit alée en meschinage; ou en autre leu ailleurs pour soi joüer, si *frerageroit*-elle par droit avec les autres freres come li fous.

Les Establiss. de S. Louis, liv. 1, *chap.* 138, *de freragés de fous enfans.*

Fraraschaux, *fraraschaux, frarecheurs, fraresches, frarescheurs, frarescheux, frareurs, frareux :* Gens qui possèdent des biens en partage et par indivis ; cohéritiers.

Frarie : Fraternité, consanguinité, société, confrérie, association pieuse ; *fraternitas.*

Frarin, *frarine :* De peu de valeur, petit, menu, effilé.

Diex qui soufristes que Longins
Li nouveaux Rois, li *frarins*,
Vous feri el cors de la lance,
Qui n'estoit pas bele ne blanche,
Que li sans l'en vint jusc'aus poins
Que il tenoit ensamble joins.

Fabl. Mss. n° 7218, *fol.* 104.

Et pour ce ne trouvast-on gaire
Malfaitors qui osast meffaire,
Ne vivoient mie de rapine,
Ne grevoient la gent *frarine* *,
Tot laboroient liément
Et aloient séurement.

Roman de Dolopatos.

* Menu peuple, pauvres gens.

Frarin : Infortuné, misérable. *Temps frarin :* Mauvais temps, triste saison ; temps variable.

Li oisel qui se sunt téu,
Tant com il ont le froit éu,
Et le tems divers et *frarin*,
Sont en may, por le tens serin,
Si lié........

Roman de la Rose, vers 67.

Frasain : Frêne, sorte d'arbre ; de frêne, qui est de frêne ; *fraxineus.*

Frases. *Voyez* **Fraieres**.

Frasnel : Rejeton de frêne ; jeune frêne.

Frasque, *frasquée*, *frasquie :* Dispute, querelle, débat ; *fractio.*

Frater : Jeune chirurgien ; barbier.

Fratin : Fraction, violence, effraction ; *fractio.*

Fratiste : Dur, rude à l'oreille.

Fratre : Frère, enfant du même père ou de la même mère ; *frater.*

Fratricelles : Hérétiques de la fin du XIIIe siècle.

Fratrin : Fraternel.

Fratriser : Fraterniser, vivre en frères, être de bon accord ; de *frater, fratris.*

Frau, *fraus, fraux, freches, froë, fros, frot, frou, frous, froux, frox :* Terre inculte, en friche, lande, lieu stérile, désert, chemin en mauvais état, route rompue ; en bas. latin. *froccus, friscum*, de *frangere.*

Fraudousement : Frauduleusement, avec fourberie ; *fraudulenter.*

Frayel. *Voyez* **Fraiaus**.

Frayer : Effleurer, toucher à peine.

Frayrastre : Beau-frère ; de *fraternus.*

Fraysse : Frêne, sorte d'arbre ; *fraxinus ;* truie qui a mis bas.

Frazé : Uni, poli, découvert, séparé, pelé. Borel l'explique par potelé de fraise, et cite Coquillart ; je crois qu'il n'a jamais eu cette signification, même au passage des Droits nouveaulx qu'il rapporte :

Ung sain d'assez bonne haulteur,
Ung œil de fiere regardure,
Ung sourcilz de vive painture,
Une gorge blanche, et *frazée*,
Ung ris getté à l'aventure,
Ung maintien de femme rusée.

Coquillart, Droits nouveaulx.

Au surplus depose tout hault
Qu'elle congnoissoit le mignon,
Et que c'estoit ung beau ribault,
Franc, frais, *frasé* comme ung oignon.
L'Enqueste de Coquillart.

Et ne suis-je pas bien malheureux
Qui cuydove estre si rusé,
D'avoir esté si refusé,
Moy qui suis gorgias mignon,
Franc, fraiz, *frazé* comme un congnon.
Coquillart, Monol. du Puys.

FRAZEURE : Ce qui sert à broyer, à mettre en miettes.

FRÉ : Frein, ligament ; *frenum.*

FREASLE, *freasce :* Sorte d'impôt, de droit.

FRÉAU : Cabas, panier.

FREBÉOUR, *frebor, frebexour :* Fourbisseur ; de *fervere.*

FREC, *frece :* Beau, frais, neuf, bien ajusté, agréable ; *frigus ;* pays, canton ; *frecum.*

FRECENCE, *frecengée :* Droit qu'on payoit en porc frais ou jeune, et souvent en argent ; *friscinga.*

FRÈCHÈZIR : Fléchir, plier, céder ; *flectere.*

FREDAINE : Moquerie, suivant Borel qui cite le blason des Faulces Amours ; fanfaronnade, action de vanter, suivant D. Carpentier.

FREDE : Peine pécuniaire qu'on payoit au fisc pour avoir donné quelque atteinte à la paix ; *fredum.*

FREDÉLUS : Frileux, qui craint le froid ; *frigidulus.*

FREDIR : Battre, maltraiter.

FRÉEMENT : Furieusement ; *furiosè.*

FRÉEUR : Peur, frayeur, effroi. Barbazan le dérive de *fragor,* bruit tumultueux qui excite la crainte, la terreur ; ou de *frangere.*

Sire, por Dieu priez por mi
Fet li enfès, j'ay tele *fréeur*
Et tele dotance, et tele paeur,
Que me fremient tuit li membre.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 18.

FREGON : Petit houx, arbrisseau ; fourgon, ustensile de four.

FREIN : Bride, lien ; *frenum.*

FREINDRE : Faire du bruit ; *fremere.*

Et adonques laditte Emmelot commença à mouvoir le pié et la cuise, et l'on ooit ses os entrehurter ensemble et *freindre,* et froier l'un à l'autre, en la maniere come quant aucun tient nois en sa main, et les froie l'un à l'autre.
Miracles de S. Louis, chap. 2.

FREINDRE : Casser, fendre, rompre, briser, craquer, faire le bruit de quelque chose qui se rompt ; *frangere.*

FREINTE, *frentissement :* Bruit, tapage, fracas ; *fremitus.*

FREISCHE : Terre en friche, pâturage.

FREISQUE, *frisque :* Gai, vif, éveillé, alerte.

FREITON : Petite monnoie d'argent qui avoit cours au XIIe siècle.

FRËITS : Froid ; *frigus, frigidus.*

FREJAU : Pierre dure et froide.

FRÉJOUR : Fraicheur, froideur.

FRELAMPIER : Frère lampier, homme de néant ; homme chargé du soin des lampes ou lanternes d'une communauté, d'un lieu public ; et charlatan, suivant Borel. Ce mot étoit fort en usage à la fin du siècle de Louis XIV, on disoit *un grant frelampier,* pour un homme dérangé, un homme de peu de conséquence, qui ne dit pas beaucoup, homme inutile ; c'est l'avis de M. Brossette, dans ses notes sur la Xe satire de Boileau.

FRELATER : Transvaser, frelater, falsifier ; de *fraus.*

FRELE : Foible, fragile, mince, menu, délié ; *fragilis ;* d'où *frele,* jeune fille, jeune demoiselle, et *freler,* rendre menu, délié ; plier, détendre.

FRELIN : Sorte de monnoie, la quatrième partie d'un denier.

FRELOQUE : Ornement en forme de

houpe ; d'où *freloquié*, ce qui a cet ornement.

FRELORE : Perdu, gâté ; d'où *estre frelore*, être traversé, contrarié, dérangé dans une partie, dans un projet. — Pathelin voulant se lever aussitôt que le Drapier est sorti, sa femme lui dit :

> Je ne sçay s'il reviendra poinct ;
> Nenny dea, ne bougez encore ;
> Nostre fait *seroit tout frelore*,
> S'il vous trouvoit levé.
>
> *Farce de Pathelin.*

FRELU : Vaurien, larron, voleur.

FRELUCHES : Bagatelles.

FRELUQUE : Bouquet, flocon, petit paquet de cheveux ; d'où *freluquet*, homme qui n'a pour tout mérite que sa parure.

> Car aujourd'huy de deux *freluques*
> De cheveulx, d'ung petit monceau,
> Il semble qu'il y en ait jusques
> Au collet, et plain ung boisseau.
>
> *Coquillart.*

FREM : Ferme, solide ; *firmus*.

FREM : Fermement ; *firmiter*.

FREM, *freme* : Infirme, malade, languissant ; *infirmus*.

FREMADE : Femme mariée.

FREMAIL, *fremaille*, *fremaillet* : Agrafe, boucle, fermoir, cadenas. *Voyez* FERMAL.

FREMAILLE : Pari, gageure, défi.

FRËMAR : Frémir ; *fremere* ; en bas Bret. *fremi*.

FREMI : Fourmi, insecte ; *formica* ; on prononce encore ainsi dans la Bourgogne.

FREMURE : Fermeture, serrure.

FRENAIE, *frenaye* : Lieu planté de frênes ; *fraxinea*.

FRÉNÉSIEUX, *frenaisieux*, *frenasieux* : Hors des bornes, que rien ne retient, frénétique.

> Les élémens par laps de temps joyeulx,
> De son trespas seroient trop socieux
> Sans rien faire qui à plaisir sortisse,
> Et des oiseaulx le chant mélodieux
> Se changeroit en cry *frénésieux*.
>
> *Complainte sur la mort de la Comtesse de Charolois.*

FRENEYR, *frennier* : Ouvrier qui fait des mors ou freins pour les chevaux ; éperonnier ; de *frenum*.

FRENOISIEUSEMENT : Avec furie, en fureur, avec frénésie.

FRÉOR, *fréour*, *fréours* : Frayeur, crainte, peur, effroi. *Voyez* FRÉEUR.

> Et li dui Angles clers estoient,
> Plus que solaus n'est en esté ;
> L'abéesse a grant piece esté,
> De la clarté en grant *fréour*,
> Or n'aiez mie de péour,
> Fait nostre Dame, bele amie.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* I, *chap.* II.

FREPPERIE : Friperie, habits ou meubles raccommodés.

FREQUENCE : Nombreuse assemblée, concours de monde, multitude, foule, abondance, fréquentation, habitude de faire quelque chose ; *frequentia*.

> Ke faites vos, ke vos or li offrez asér? est-il dons Rois? où est li roials sales et li sieges roials? où sont les cours et li roials *frequence*? Est dons sale estaule? siege li maingevre? cors li *frequence* de Joseph et de Marie.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 76, *parlant des Mages.*
>
> *Quid facitis, quod et aurum offertis? Ergo Rex est ipse? et ubi aula regia, ubi thronus? ubi curiæ regalis* frequentia? *numquid aula est stabulum, thronus præsepium? curiæ* frequentia *Joseph et Maria?*

FRERAGE, *frerесche* : Partage de succession entre frères ou co-héritiers ; de *frater* ; d'où *freragier*, faire ce partage.

FRERASTRE : Beau-frère, frère d'un autre lit ; en Lang. *frairaste*.

FRERE-BOURT : Frère laï, frère convers ; on appeloit aussi de ce nom celui qui faisoit valoir la métairie d'un monastère.

Frere de bast ou de bas : Bâtard, frère né hors de mariage, adultérin.

Frere en lay ou Frere en loy : Beau-frère.

Frere menor : Frère mineur, cordelier; *frater minor;* en Langued. *fraire mënous.*

Freres aux sacs : Religieux dont l'habit ressembloit à un sac.

Freres des asnes : On nommoit ainsi les Mathurins, parce qu'ils voyageoient ordinairement montés sur des ânes.

Freres pyes : Religieux vêtus de noir et blanc comme les pies.

Frereux (cousin) : Cousin issu de germain.

Frëriëco : De fer, qui est de fer; *ferreus.*

Frerot, *frerotin :* Petit ou jeune frère.

Fresanche, *fraissengue, fresange, fresenge, fressenge :* Jeune porc, et droit de porc dû en certains lieux par les fermiers de la glandée, aux maitres des eaux et forêts; en bas. lat. *frescenga, friscinga, friscengagium.*

> Item compete, et appartient audit Seigneur en ladite baronnie un autre droit appellé le droit de la *fressenge*, à cause duquel il a droit de prendre et percevoir par chacun an à chacune feste de Noël sur tous et chacuns les manans et habitans demeurans au terrouer du Boiscontau, avant pourceaux et truyes jusques au nombre de trois (les pourceaux de lait exceptés) deux sols tournois; et ceux qui cachent leurs pourceaux pour frauder ledit droit, doivent audit Seigneur soixante sols tournois d'amende.
>
> *Charte de 1553, citée par Ragueau.*

Fresangeau : Jeune porc.

Fresaude : Sorcière, enchanteresse, magicienne.

Fresas : Fèves dépouillées de leurs cosses; en bas. lat. *freza.*

Fresaye : Oiseau; ainsi dit du Latin *præsaga*, parce qu'il étoit de mauvais augure, ou parce qu'il a une frèbe au cou. *Voyez* Ménage.

Frescengage, *fresengage :* Droit qu'on payoit en porc frais, et souvent en argent.

Fresche : Rente dûe au seigneur d'un fief par des co-héritiers solidaires; friche, terre inculte.

Freschement : A l'instant, d'abord.

Freschette : Fraîcheur de teint, coloris; de *frigidus.*

> Comme la rose en may fresche et vermeille,
> En un jour sa grand' *freschette* passée,
> Ceste beauté qu'on dit la nompareille,
> Pour une fievre qui vous poinct et traveille,
> Las pensés bien qu'elle est tantost changée.
>
> *Triomphe des Dames.*

Frescour : Fraîcheur.

Fresh : Friche, terre inculte.

Fresial, au pluriel *fresiaux.* Borel dit qu'il croit que ce mot signifie fraîche, et cite ce vers de Gauvain :

> Les Damoiselles sont *fresiaux.*

Indépendamment que Borel a mal lu, cette citation est trop courte pour autoriser la signification de ce mot; il doit être ainsi écrit :

> Les Damoiselles s'ont (si ont) *fraisiaux.*

ce qui veut dire, attaches, rubans, bandes, et vient de *fressus*, brisé, parce que les bandes sont des morceaux coupés.

> . . . . Et l'avoit mise
> En l'escu par grant alliance,
> Un blanc penoncel à sa lance,
> Attache Medame Amisté,
> A quatre *fresiaus* de pitié,
> Que blanchi ot confession
> Es larmes de conpunction.
>
> *Tournoiement d'Antechrist.*

Fresine : Affranchie.

Fresperie. *Voyez* Frepperie.

Fresque : Soudain, subit. *Cas de fresque :* Querelle survenue sur-le-champ et sans dessein prémédité.

Fresquet : Froid, frais.

Fressiau : Joli, agréable, mignon.

Fressouoir : Poêle à frire.

Freste : Ouverture, brêche, passage.

Frestel, *fresteaulx*, *frestiaulx*, *frestiaux*, *fretel*, *fretiaux* : Flûte à sept tuyaux collés ensemble et coupés en forme d'orgue, le premier plus long et plus gros que le second, et ainsi de suite en diminuant jusqu'au dernier ; la *syrinx* des Latins.

> Là s'assist Pan le Dux des bestes,
> Et tint un *frestel* de rosiaux,
> Si chalemeloit li danziaux.
> *Philippe de Vitry, Métam. d'Ovide, Mss.*

Frestelé, *fretelé* : Sali, crotté, taché, marqué.

Fresteler, *refresteler* : Jouer du frestel, de la flûte.

Frestre, *festre* : Faite, comble de maison ; de *fastigium*.

Fret : Rompu, cassé ; *fractus*.

Fretail : Soliveau.

Frete : Espèce de flèche.

Fretel. *Voyez* Frestel.

Freteler : Salir, crotter ; rompre, briser, déchirer.

> Mais beguins à grans chapperons,
> Aux chieres basses et alizes,
> Qui ont ces larges robes grises
> Toutes *fretelées* de crotes.
> *Roman de la Rose, vers 12663.*

Fretelet, *fretillet* : Petit bassin fait en losange.

Freter : Croiser, entrelacer. *Freter un navire*, le poisser, l'apprêter.

Fretiches. *Voyez* Frau.

Fretil : Friche, terre inculte.

Fretillans deduits : Plaisirs vifs.

> Un cœur haut et chrestien jamais ne s'abandonne
> Aux *fretillans deduits* que le monde lui donne.
> *Tragéd. de la Guisiade, par P. Matthieu.*

Fretin : Les bleds et grains qui sont sur le bord des champs ; *fretum* ; de là ce nom est passé au menu poisson qui se tient sur le bord des rivières ; Barbazan le dérive de *frangere*, *fractus*. De ce mot sont venus *frétillant* et *frétiller*, faire des petits mouvemens et fréquens.

Fretin, *freton* : Petite monnoie d'argent, feuille d'argent.

Frette : Ouverture, brêche, passage.

Freule : Mince, frêle, grêle ; *friabilis*.

Frëvol : Foible, infirme.

Frëvolëza : Foiblesse, infirmité.

Frévrier : Mois de février ; *februarius*.

Frezance. *Voyez* Fresanche.

Friander : Être friand, délicat, manger des choses délicates.

Friandeeie : Friandise.

Frichette. *Voyez* Fretil.

Fricquement, *frisquement* : A l'instant, d'abord, lestement.

Frie : Terre inculte, friche.

Friente : Bruit, tumulte, sédition ; *fremitus*.

Frier : Frire, cuire dans une poêle.

> Et pren à toi un pael de fer por *frier*, et tu la mettras en un mur de fer entre toi et la citée. *Bible, Ezéchiel, chap. 4, vers. 3.*

> *Et tu sume tibi sartaginem ferream, et pones eam in murum ferreum inter te et inter civitatem.*

Friers : Frères, moines ; *fratres*.

Fries, *friez* : Confins, alentours. *Terre fries* : Terre en friche, inculte.

Frieul : Poêle à frire.

Frieuleus : Frileux, qui souffre du froid ; de *frigidulus*.

Frigaler : Se frotter, gratter ; *fricare*.

> Qui pour galer et *frigaler*,
> Vient galeux, n'est-il pas bien fol?
> *Blason des Fausses Amours.*

Frigasier, *frigedier*, *frigefier*, *frigesier* : Refroidir, devenir froid ; *frigescere*, *frigefacere*, *frigus inducere*.

2

Frigoter, *fringoter:* Chanter comme un pinson; de *frigilla*, *fringilla*; contrefaire le geai, la pie, *frigulare*.

> J'ay oui chanter
> Rossignolet,
> Qui *fringotoit*,
> Qui s'envoisoit,
> Qui turlutoit,
> Avec cuer gai,
> La haut sur ces espines.
>
> *Ancien Noël.*

Friller : Avoir froid, trembler de froid; *frigere*.

Frillouseté, *frilleuseté:* Sensibilité au froid; *frigorositas*; d'où *frillousement*, *frilleusement*, froidement.

Frimer : Geler, faire froid; d'où frimas.

> Au tel temps que je vois *frimer*
> Les arbres et blanchoier.
>
> *Gasse Brulez.*

Fringuer : Sauter, danser, s'agiter en dansant, prendre des libertés, un ton qui ne convient pas, avoir des manières évaporées; *fricare*.

> Mon amy, tu te romps la teste,
> Et nous debattons follement;
> Car ne desire qu'estre en feste
> Et de vivre joyeusement:
> Avoir nouvel abillement,
> Saillir, sauter, *fringuer*, dancer,
> Et passer le temps plaisamment.
>
> *Dialogue du Mondain.*

Fripe-lippe : Goinfre, glouton, dépensier.

Friper, *fripper :* Dépenser, avaler, manger gloutonnement; chiffonner, salir, souiller.

> Ne feust Juuo que dessoubz l'arc céleste
> Avec son Duc tendoit à la pipée :
> On luy eust faict ung tour si très-moleste
> Que de touts poincts elle eust été *fripée*.
>
> *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 2.

Fripeur, *fripéour :* Homme qui fripe et gâte tout, brouillon; *frivolarius*.

Frique, *friquet*, *frisque*, *frisquet:* Menu, léger, alerte, délicat, mignon, joli, agréable, beau, galant, amoureux, leste, élégant, bien ajusté; frais, neuf.

> *Frisques* mignons, bruyans enfans,
> Monde nouveau, gens triumphans,
> Peuple tout confit en images,
> Parfaits ouvriers, grans maitres Jehans,
> Toujours pensans, veillans, songeans,
> A bastir quelques haulx ouvrages.
>
> *Coquillart, Droitz nouveaulx.*

Friquenelle : Coquette, jeune femme galante.

Frire : Trembler, frémir, frissonner de peur; *frigere*.

Friscingatique : Droit qu'en Bretagne on levoit sur les porcs; en bas. lat. *friscengagium*.

Frisoun : Boucle de cheveux frisés.

Frisque : Joli, mignon, vif, éveillé, alerte, poli, galant, qui a bonne grace; d'où *frisquement*, agréablement, galamment, avec grace.

Fristoff : Frechtroff, ancienne abbaye de religieux située dans la Lorraine Allemande, près Bouzonville.

Fristorff, *fristo :* Petit fief et seigneurie sur le terrein de laquelle on a bâti le château de Frescati, qui appartenoit aux évêques de Metz, et qui est situé proche de cette ville.

Frit : Penchement d'une muraille en dedans, selon Borel.

Fritelet, *fretelet :* Écusson, ornement fretté; bassin fait en losange.

Frivole : Plaisanterie, raillerie; *frivola*.

Frivoleux : Qui est de peu de conséquence, frivole, inutile.

Frivort (estre) : Faire froid.

Frixoir : Poéle à frire.

Frixure : Friture.

Fro, *froc*, *froé :* Terre inculte, chemin public près d'une ville.

Frobergs : Sabre, épée; les plus

estimées se faisoient à Cologne; *froberga.*

Froc, *frot :* Lieu rompu, mauvais chemin ; de *fractus.*

Frocolet. *Voyez* Fretelet.

Froer : Briser, mettre en pièces.

Froideur, *froidour :* Froidure, froid ; *frigus, frigoris.*

Froidureux : Frileux, craignant le froid; froid glacial.

> L'an vingt et sept febvrier le *froidureux*,
> Eust la saison plus claire et disposée
> Que marz n'apvril. *Marot.*

Froier, *froer, froyer :* Frotter, gratter; *fricare ;* rompre, broyer, pulvériser, briser, hacher ; *frangere.*

Frois : Frais, humide; coloré, de bonne santé, robuste; *frigidus.*

Frois : Rompu, émié, pulvérisé, brisé, haché; *fractus;* d'où *orfrois, orfrès,* broderies des paremens d'autel, de croix et chapes; *aurum fractum,* et non *aurum phrygium,* comme le disent Ménage et Borel; ce dernier cite ces deux passages du Roman de Perceval :

> *D'or frès* samit estoit vestuë,
> Qui fu à lymceaux tiessuë.

J'observe que dans l'exemplaire (de ce Roman) dont je me suis servi, le second vers est ainsi :

> Qui fu à lionceaux tissue.

La deuxième citation est ainsi :

> Une croix *d'or frois* y avoit.

Froler : Toucher légèrement.

Fromagié, *fromagiez, fromaigiez, froumigiez :* Lait caillé dans lequel on émie du pain. *Voyez* Formaige.

Fromentage : Droit sur les terres à froment; de *frumentum.*

Fromentée : Farine de froment pour la bouillie; ragoût fait avec de la farine.

Frommanz, *froument, frounmans, frumens :* Bled, froment ; *frumentum.*

> De la forest se departi,
> Mont a bonne terre trovée,
> De *frommanz*, d'avoine chargiée,
> Si comme en une abaie
> Ou de Cligni ou de Citiax.
> *Roman de Perceval, fol.* 219.

Fronc : Le front, le haut du visage ; *frons.*

Fronce, *fronche, froncis, fronse, fronsure :* Ride, pli; de *frons,* suivant Borel, parce qu'on le ride volontiers; de là le verbe *froncer, fronser,* rider, plisser.

> Et (la chemise) n'estoit poinct *fronsée*, car la *fronsure* des chemises n'ha esté inventée sinon depuis que les lingières, lors que la poincte de leur agueille estoit rompuë, ont commencé besongner du cul.
> *Rabelais, liv. 1, chap.* 8.

Fronche, *froncle, frongle :* Clou, abcès, tumeur aboutissant en pointe; *furunculus;* ce mot est encore usité en Bourgogne.

Froncher : Ronfler, dormir, rêver.

Fronchigne : Instrument servant à la pêche.

Front (faire) : S'opposer.

Frontal, *fronteau, frontel, frontier :* Bandeau, ornement pour couvrir le front; de *frons.*

Frontalier : Qui habite les frontières, les limites d'un royaume, d'un territoire; d'où *frontière,* ce qui nous est opposé, ce qui nous résiste en face; en bas. lat. *frontaria,* formé de *frons* et de *terra.*

> Arbalestriers r'a ès *frontieres*,
> Derriere eus, et ès deus costieres,
> Pour traire c'on ne leur meffface,
> Galies les sivent par trace,
> Où maint bon serjant se retarde,
> Celes sont en l'arriere-garde.
> *Guillaume Guiart.*

Frontelet : Bandeau de religieuse.

FRONTIERE : Façade, frontispice d'un édifice; ornement du front.

FRONTOYER : Côtoyer.

FRONTUEUSEMENT : Hardiment, avec effronterie; de *frons*.

FRONX : Troupeau.

FROQUEUR, *froquier* : Homme qui répare les chemins rompus, voyer; en bas. lat. *frocarius*.

FROS, *flos, frocs, frosques, frot, frots, frou, frous, froux, frouz, frox, froz* : Vide, vacant, qui n'est point rempli; *froscus, frostus*; terre inculte, pâturage, lieux, chemins rompus; de *frangere*. Voyez FRAU.

FROSSER, *frosseir, frossier* : Creuser, faire un fossé; *fossare*; bâtir sur un terrein public et inculte.

FROSTERIE : Redevance pour avoir la permission de couper du bois dans une forêt; d'où *frostier*, celui qui doit cette redevance.

FROU. *Voyez* FROS.

FROUCHINE : Servante de cuisine, domestique.

FROUER : Rompre, briser, émier; *frangere*.

FROUMAGE : Fromage.

FROUMIGERIE : Espèce de bouillie.

FROUNCIR, *frounzir* : Froncer, sourciller, rider le front.

FROUNTAU : Bourrelet d'enfant; de *frons*.

FROUSTE, *froustis, froux* : Terre inculte, pâturage.

FROUSTÉS : Inculte, en friche; *frustratus*.

FROUSTOIREMENT : En vain, vainement, inutilement; *frustrà*.

FROYRE : Meubles, ustensiles.

FRUCHERIE : Fruiterie, endroit où l'on serre les fruits, marché aux fruits; *fructuarius*.

FRUCTICOSEUX : Qui jette, qui pousse plusieurs rejetons; *fructuosus*.

FRUIERE : Chaume, fourrage, paille.

FRUISSER : Froisser, rompre, briser.

FRUIT, *fruiz* : Usufruit, possession, jouissance à vie.

FRUITAGE : Fruit; *fructus*; en bas Bret. *froucz*.

> Car le prunier qui porte bon *fruitage*
> Vaut mieux que cil qui ne porte que fleurs.
>
> *Marot.*

FRUITERIE : Office chez le Roi qui fournissoit le fruit et la chandelle; *fructuaria*.

FRUITIER : Usufruitier, jouissant, possesseur, qui a le revenu.

> L'en dit que servise de l'ome en *fruiz* est lessiez, doit sivre ites los de la tenéure par où cil l'establi, que i ostroier et l'usage et le *fruit*, quar l'en ne doit pas voier au *fruitier* par grace de prandre les *fruiz*, ce n'est pas servise, quar servise ne peust-être déu au *fruitier* solement, me s'il est déu à la tenéure, li *fruitiers* en usera.
>
> *Mss. de la Bibl. Imp.*, n° 8407.

FRUITION : Jouissance, possession; de *fructus*.

> Toutes avoient sous vesture secrette
> Un tein vermeil, une mine safrette, (rusée)
> Sans point avoir d'amour *fruition*.
>
> *Marot.*

FRUMÉ : Humeur disgracieuse, mauvaise mine, laide contenance, grimace; *frumen*. *Frume faire* : Faire mauvaise mine.

> De biaus mos conter et retreire
> Ne se doit-on mie retreire,
> Ainz doit-on volentiers entendre
> Biaus mos, quar on i puet apprendre
> Sens et cortoisie en l'oïr;
> Dont bien se doivent esjoïr
> Li bons, quar c'est drois et coustume,
> Mais li mauvés en font la *frume*
> Esraument que il dire l'oent.
>
> * *Le Lay d'Aristote.*

FRUMENT : Bled, grain, fruit; *frumentum*.

> De ce est ke Jeroboal vit l'angle quant il batoit lo *frument*.

Frumentaire : Marchand de bled; *frumentarius.*

Frusquin, *frisquin* : Bien, fortune, patrimoine, ce qu'on possède; de *frustum*. On dit *mon saint frusquin*, pour dire, tout mon bien, tout mon avoir.

Fruste : Ce qui reste de quelque chose; *frustum.*

Frusté : Effacé, rayé, raturé; *frustratus.*

Frutage : Fruit, revenu, produit.

Fruttuaire : Usufruitier.

Fu, *fuc*, *fue*, *fuec*, *fuoc*, *fus*, *fuu*, *fuus*, *fuz* : Feu, flamme, chaleur, ardeur, incendie, embrasement; *focus*; dans le Quercy *fec*; en bas Bret. *fu.*

Fuce, *fue*, *fuie* : Fuite, évasion, soustraction; *fuga.*

Fudos : Le feu de la Saint-Jean.

Fuedalh : Émouchoir, chasse-mouche.

Fuée, *foées* : Feu; il s'est dit principalement d'un grand feu ou d'un feu clair à la cheminée.

Fuelle : Jeune fille; *filia*; feuille d'arbre; *folium.*

Fuelles : Épines, broussailles, menus bois; espèce de pioche.

Fuer, *fuere*, *fuerre* : Prix, taux, valeur, estimation, proportion; de *forum*. Voyez pour ces mots, Feur, Foare, For.

Ausi com li un le bien loent,
Et vont la bone gent loant,
Le despisent li mesdisant,
Quant il pis ne lor puéent fere,
Quar envie est de lor afere,
Qu'ele maint tout adès el cuer
A ceus qui sont mis en tel *fuer.*

Le Lay d'Aristote.

Aliance qui est fete contre le quemun pourfit, si est : quant aucune maniere de gent, fiancent, ou créantent, ou couvenancent, que il n'ouvreront mais (travailleront pas) à si bas *fuer* coume devant, ains croissent le *fuer* de leur autorité, et s'acordent que il n'ouvreront por meins. *Cout. de Beauvoisis, ch.* 30.

Fuer, *fuere*, *fuers* : Hors, dehors; *foras*, *foris*, chose de rien, qui mérite d'être mise de côté. *A nul fuer*, en aucune manière, nullement; *mis fuers* ou *de fuers*, mis hors d'un lieu, chassé, expulsé; *à ma fuer*, à ma manière.

Quant l'Oistor (vautour) a prisé sa proie
Tantost à son Seignor l'estoie,
Et ses Sire le cuer l'en donne;
Ceste senefiance est bonne,
Por ce li done t'il le cuer
Et giete les entrailles *fuer*,
Qu'il le preigne autrefois plustost,
Et qu'il reviegne au Seignor tost,
Les entrailles *fuer* en rue
Qu'il ne veut que l'autre char pue :
Ceste raison est bien aperte.

Le Volucraire.

Fuer : Chasser, expulser, fuir, s'enfuir; *fugare.*

Fuer : Cacher, fouiller, fouir; *fodere.*

Fuer, *fuere*, *fuerre* : Étui, fourreau d'épée, de couteau, enveloppe de telle chose que ce soit; *forulus*, *furellus.*

La mein destre mist à l'epée,
Si la fors du *fuerre* gitée,
Acesme soy por ax férir,
Or sônt auques près de morir.

Rom. de Floire et Blancheflor, fol. 204, *R°, col.* 1.

Fuer : Fois, diction numérale, manière, occasion.

Tousjours à paradis descrire,
Et chascune langue puist dire,
L'entention de chascun cuer,
Ne pourroit il jà à nul *fuer*
Conter en parole n'en rime,
De la grant joie le milisme
Que li plus poures i aura;
Honnis soit qui là ne sera,
Car cil qui est en paradis,
Ne vodroit pas estre à toz dis
De tout le monde Rois poissans.

L'Image du Monde.

Fuer, *fuerre* : Paille, fourrage, foin. *Voyez* Desçaindre.

Fuerre : En troupe, tous à-la-fois, ensemble.

Pierre de Douay et Reniers de Trit et Ansiaus de Chacu, et plusieurs autres Chevaliers, s'envindrent devant Phinepople en *fuerre* pour les fourriers garder, dont gardent devant iaus, si ont les Blas Coisis qui tout i erent entalenté de lor faire anui et pesance.
Ville-Hardouin.

Fuers : Excepté, hormis, à la réserve.

Mais nuls oyls ne vit, *fuers* ti, Sires, coment tu t'ajunsis à l'umain cors dedens l'estroit ventre de la Virgine.
Sermons de S. Bernard, fol. 31.

Sed tamen oculus, Deus, non vidit absque *te, quomodo te intra virginei ventris angustias humano corpori conjunxisti.*

Fuet : Il cache, il fouille; *fodit*; du verbe *fuer*.

Fuet, *fuete* : Menu, foible; *futilis*.

Fuete : Autant de terre qu'un homme en peut labourer ou fouir dans un jour.

Fuété, *féauté* : Serment de fidélité d'un vassal envers son seigneur.

Fueur (à) : Au fur et mesure.

Fugiere, *fuchere*, *fuchiere* : Fougère, herbe qui vient dans les bois, plante dont on fait le verre.

Voirre ne fu mie *fugere*,
Ni *fugere* ne fu pas voirre.
Roman de la Rose.

Dans d'autres manuscrits on trouve *fuchere* et *fougere*.

Fui : Je fus; *fui*.

Fuie, *fuye* : Volière, espèce de petit colombier qui n'est point à pied; il n'y avoit que certaines terres titrées qui avoient le droit de colombier à pied.

Fuie, *fuye* : Fuite, évasion; *fuga*.

Si bien le (S. Louis) fait cele bataille,
Qu'à force comment qu'il en aille,
La presse des ennemis route;
Lors n'a un seul contre leur route,
Qui à la *fuie* ne se mete
O l'Apostat de Damiete.
Guillaume Guiart.

Fuil, lisez *fu-il* : Fut-il.

Soies pour Dieu et nus,
Soies pour Dieu pour fol tenus :
Pour fol *fuil* tenus pour toi
Pour toi eut-il fain et soi (soif).
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 28.

Fuile, *fuille* : Feuille, bourrée, fagot; *folium*.

Fuillié : Gâteau feuilleté; *foliatus*.

Fuils, *fuis*, *fuiz* : Fils; *filius*.

Fuir (se) : Se réfugier.

Fuiret, *fuiron* : Furet; d'où est venu *fuireteur*, pour gardien de ménagerie; *furo*.

Fuiseaus, *fuisel* : Morceaux de bois; de *fusus*; mât de vaisseau; de *fustis*.

Nasciens vit sur le lit trois *fuiseaus*, l'un estoit parmi le fust qui estoit del lonc del lit, et d'autre part derriere en cele partie c'on apiele l'esponde avoit un autre *fuisel* fichié et enchevillié sur les deus autres.
Roman du S. Graal.

Fuisicien : Médecin; *physicus*.

Fuisil : Fusil, briquet, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou; d'où *fuisiller*, faire du feu de cette manière, ou faire des fusils ou des briquets.

Fuisique : L'art de la médecine. *Voyez* Fisique.

Fuison : Foison, abondance; *fusio*.

Fuit : Il fut, il étoit. *Que fuit* : Du temps passé.

Fuiter : Mettre en fuite.

Fuitif, *fuitis*, *furtis* : Fugitif; *fugitivus*; en Langued. *fujhidis*.

L'en demande à Proculus de celi (de l'esclave) qui s'atapi en la méson por s'enfoir; et il dit qu'il est *fuitis*.
Livre de Jostice et de Plet, fol. 89.

Fulcir : Fournir, garnir, remplir.

Fulée. *Voyez* Fuillié.

Fulgruoier : Foudroyer, anéantir, pulvériser; *fulgurire*.

Fulsir : Affermir, assurer; *fulcire*.

Fumaige : Redevance sur les cheminées.

Fuméau, *fumelle* : Femelle; *femella*.

Fumèe, *fumiere* : Colère, vapeur; *fumus*; en ancien Prov. *fums*; d'où *fumer*, s'irriter; *fumare*; et *fumeux*, sujet à la colère; de *fumus*.

Fumeirou : Charbon à demi-consumé, fumeron.

Fumery : Fournil, le lieu de la maison où est la cheminée ou le four.

Fumiere : Fumier, trou à fumier; fumée; *fumarium*.

Fumuez, *fumueus* : Rempli de fumée, fumant; *fumosus*.

Fun : Fumée; *fumus*.

> Li Chevaliers la maison vit
> Tous fumuez, si s'esbahist,
> Por le *fun* noir qu'essir en voit,
> Arrestez s'est, ne volt mouvoir.
>
> *Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.*

Funambule : Danseur de corde, voltigeur; *funambulus*.

Funchide : Mare d'eau, trou à fumier.

Funebreux : Triste, effrayant, noir, funèbre; *funebris*.

Funere : Proche parente d'un mort, ou femme qu'on louoit pour pleurer aux enterremens, et pour faire les lamentations usitées en pareils cas; pleureuse, chez les Romains et les Gaulois; *funera*.

Funicule : Mesure de six coudées; de *funicula*.

Funne : Lieu où l'on fait les cordes; de *funis*.

Fur, *fure*, *fur-emplage* : Estimation, prix, mesure. *A fure*, à mesure. *Voyez* Fuer.

Fur, *fure*. Voleur; *fur*.

Furcelle : Le creux de l'estomac, le ventre, la poitrine; *furcilla*. Voy. Forcel.

Furdauchaine : Événement soudain et fâcheux, qui arrive tout-à-coup, qui surprend et qui épouvante.

Furelique : Petite monnoie noire.

Furer : Dépouiller, dérober.

Furger : Fourgonner, attiser le feu, remuer avec une perche. *Furger les ongles* : Les couper, les nettoyer.

Furgon : Fourgon, ustensile pour remuer le bois dans le four, et en retirer la braise.

Furibond, *furibondeux* : Furieux; *furibundus*.

Furiller : Fureter, regarder, examiner avec soin; de *furo*, *furectus*.

Furine : Sorte de maladie du cheval.

Furiorité, *furiosité* : Fureur, folie, transport; *furia*.

Furment : Grain, bled, froment, seigle; *frumentum*.

> En tems de feim kant aurez à fere,
> Si com avient en chieres années,
> Kant defaute est par les cuntrées,
> Ke passez par tun purvéer,
> Ta gent aider kant unz mester,
> Entens de bosoigne de veir sacez
> Ke sucure covient à tes citez;
> Vos celiers dunkes overer devez,
> E par tun regne et les citez
> Fere crier et puplier
> *Furment*, et greins pur restorer,
> Ceo grant curtise veirement
> E purvéance al regne ensement.
>
> *Les Enseignemens d'Aristote.*

Furment : Vigoureusement, courageusement; *fortiter*.

Furol, *furole*, *furolle* : Feu follet, feu volant, feu S. Elme.

Furrelique : Petite monnoie noire.

Furt : Vol, larcin; *furatrina*.

Furt : En cachette, à la dérobée, secrètement; *furtivè*.

Furture. *Voyez* Forçure.

Fus : Feu, flamme, incendie ; *focus*.

En une grant cambre celée
Fu fais li *fus* à cheminée,
Et ce estoit le mois de may,
De ce dire pas ne m'esmai,
Car sovent fait en mai froidure
La nuit, par droit et par nature :
Qui de cevalcier est lassez
Plus volentiers se cauffe assez,
Car li *fus* la dolor li oste.

Roman de Dolopatos.

Fus : Bois ; de *fustis* ; et fuseau pour filer ; *fusus*.

Et les piez, et les jambes, et les cuisses estoient ausi come se ce fusent deus *fus* sès seur un tronc.

Miracles de S. Louis, chap. 39.

Fusberte : L'épée de Renaud de Montauban, qui passa à son cousin Maugis. *Voyez* Espée.

Renaud accourt en brave chevalier,
De sa *fusberte* il frappe en vain l'acier.

Fusciau, *fusel* : Fuseau, le bois d'une flèche ; *fusus*.

Fusée : Sorte de bâton de défense, ainsi nommé à cause de sa forme.

Fuselier : Faiseur de fuseaux.

Fuser : Se répandre ; de là les mots fusion, effusion.

Fusihier : Armurier.

Fusil : Briquet.

Le Varlet ja sachant que l'on dormoit partout, advisa que temps et lieu estoit d'accomplir son desir, ou de soy donner voye avec autre cause de advancer la mort que il desiroit, si fist d'une pierre et d'un *fusil* qu'il portoit avec soi un pou de feu à buchettes ensouffrées, touchées à la mesche esprinse par le feu du *fusil*.

Boccace, I[re] *Nouvelle*, 3[e] *Journée*.

Fusionnaire : Qui procure l'abondance ; de *fusio*.

Fusitien, *fusitain* : Physicien, médecin ; *physicus*.

Fusse : Soufflet, tape, coup de main sur la joue. *Voyez* Buffe.

Fust, *fustage* : Morceau de bois, manche de lance, tronc et corps d'un arbre, bûche, perche, bâton ferré, tonneau, barrique, banc de bois sur lequel on s'assied ; *fustis*, *fustum* ; d'où le mot *fustaie*, *fustaye* ; il signifie aussi un navire, un vaisseau ; en anc. Prov. *fust*, *fusta*.

L'autre met en un *fust* sa vie,
Et s'en fuit par mer à navie.

* *Roman de la Rose, vers* 16381.

Dieu li comanda et dist manugnés de chescunes *fust* de Paradis, si ne manngés acertes de *fust* de science de bien et de mal.

Genèse, chap. 2, *vers.* 16.

Præcepitque ei dicens : ex omni ligno *paradisi comede : de* ligno *autem scientiæ boni et mali ne comedas.*

Fustaige : Querelle, débat.

Fustaine : Sorte de vêtement, apparemment parce qu'il étoit de futaine.

Fustal, *fustage*, *fustaille*, *fustalle* : Boiserie, vase de bois à l'usage de la table, bois ouvragé ou non ouvragé ; tonneau, barrique à mettre le vin, le cidre, &c. ; *fusticulus* ; en anc. Prov. *fustalio*.

Fustau : Bois de haute futaie ; *fustum*.

Fuste : Poutre, soliveau, pièce de bois, bâton ; et vaisseau, navire, selon Borel.

Fusté, *fuster*, *fustier* : Charpentier, menuisier ; *fustuarius*.

Fusteil, *fusté*, *fustel*, *fustelé* : Arbrisseau dont les teinturiers se servoient pour teindre en couleur de café ou de feuilles mortes ; de *fusticulus*.

Fuster : Ravager, dévaster, piller, voler ; battre de verges, fustiger ; *fustare*. Bois *fusté* : Bois dégradé, dévasté.

A grant honte puissent-ils vivre,
Et leur pechié ort et terrible
Leur soit doloureux et penible,
Qui par tous lieux *fuster* les face,
Et qu'on les voie enmi la place.

Roman de la Rose, parlant des Sodomites.

Fusterreau : Nacelle, petit batèau ; *fustuarius*.

Fusterie : Bûcher, chantier, endroit où l'on serre le bois ; *fustuarius* ; atelier de charpentier, menuiserie ; *fustaria ars*.

Fustes : Petits meubles en bois ; de *fustum*.

Fustier : Charpentier, menuisier ; *fustuarius*.

Fustive : Qui est de bois.

Fut a fut : Mesure rase, très-pleine.

Futerne : Bâton noueux ; *fusterna*. Borel prétend que c'est la fumeterre.

Futis : Bois, bûche ; *fustis*.

> Lors alerent ensemble et vindrent al lieu que Dieu lui out monstré, enquel edifia un autier et i mist le *futis* dessus.
>
> *Bible, Genèse, chap.* 22, *verset* 9.
>
> *Et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna composuit.*

Futurition : Destinée, ce qui doit arriver ; *futuritio*.

Fuxient (ils) : Ils fussent. *Ne fuxient mie* : Ne fussent pas.

Fuyaïre, *fuyardax* : Lâche, poltron, fuyard ; *fugitor*.

Fuye : Colombier dont les boulins vont jusqu'à terre. *Voyez* Fuie.

Fuyne : Fourche ; *fuscina*.

Fuys : Hêtre ; *fagus*.

Fuz, *fust*, *fustz* : Forêt, bois. *Voyez* Fust.

Fuzée : Bâton de défense très-long, ainsi nommé à cause de sa forme ; *fustis*.

Fy : Espèce de lèpre, maladie des bœufs ; terme d'aversion et de mépris.

Fyeux : Qui est attaqué du fy.

Fyfi (mestre) : Vidangeur, cureur de latrines.

G

Gaablier : Receveur d'impôts ; de la bas. lat. *gablum, gabella, gabalum*, rente, impôt, tribut, prestation ; de *vectigal*, selon Barbazan. La gabelle est fort ancienne en France ; on se servoit de ce terme pour désigner toute espèce d'imposition sur les denrées, et ce n'est que très-postérieurement qu'on l'a appliqué seulement à l'impôt sur le sel. La gabelle n'étoit accordée par les États que dans les pressans besoins du royaume ; elle le fut en 1358 après la prise de Poitiers par les Anglois, et fut continuée en 1360 après la bataille de Bretigny, pour servir à la rançon du Roi Jean ; mais Charles v, son fils, ordonna que le droit de gabelle seroit réuni au domaine et levé dans tous les temps, ce qui a été exécuté.

Gaagnable, *gaagnage, gaagnerie, gaagnesie, gaaiez, gaaignage, gaaignauld, gaaignaule, gaaing, gaaingnage, gaans, gagnable, gagnage, gagnerie, gagneris, gaignage, gasam, gayen, gayeng, guain* : Ferme, métairie, maison de laboureur, labourage, terre labourée et ensemencée où vont paître les bestiaux, terre labourable, bien à la campagne ; gain, profit, utilité, avoir, profitable, qui peut être acquis ; en bas. lat. *wanagium, ganagium, gagnagium, gaagnagium*. Ce mot n'a jamais signifié, prés fauchés, pâturages, comme le dit Borel.

> Vignes i eut et *gaaignages*,
> Grans rivieres et grans boschages.
>
> *Roman de Perceval.*

Le Seigneur qui met en sa main le fief tenu

de lui, auquel il y a des terres emblavées par aucun fermier, est tenu de lui rendre et restituer ses feurs et semences, s'il veut avoir les *gaaignages* des terres.

Coutume de Paris, art. 38.

Gaagne : Le gain d'un procès.

Gaagne-Pain : Gagne-denier, homme qui nettoyoit les vases d'étain et raccommodoit les hanaps. *Voyez* Gaigne-pains.

Gaagner, *gaagnier, gaaigner, gaaingner, gaaingnier, gaaugner, gaegner, gaegnier, gagner, gaigner, gaingner, guagner, guaingner, waagner, waigner* : Cultiver, labourer, donner à moitié profit, semer, planter, moissonner, recueillir, acquérir, gagner, profiter, faire valoir, prendre, enlever, surprendre, dérober, escamoter, faire toutes sortes de gains, soit en marchandises ou autrement. Je soupçonne que ce mot a eu dans le principe, une signification qui n'emportoit pas seulement l'acquisition d'une chose, puisqu'on dit encore, gagner une maladie.

Joseph et Marie *gaagnoient*
De quoi lieus et l'enfant vivoient,
Joseph estoit bons charpentiers,
Ce estoit bien loyaus mestiers;
Marie bonne cousturiere,
Li voisin l'avoient moult chiere,
Aus poures laboroit por Dieu,
Et au riches por aucun preu,
Cortoisie point ne prenoit
Se loyaument ne *gaagnoit*,
De soie, de fil d'or ovroit,
Nule autre dame n'en cremoit,
Ainsi *gaagnoient* endui
Lor vivre par dongier d'autrui.

Vie de la Vierge, Mss. fol. 50.

D'un marchéant qui par la terre,
Aloit marchéandise querre,
En sa maison laissoit sa fame,
Qui de son ostel estoit Dame;
Il *gaaignoit* à grant mesaise,
Et ele estoit et bien et aise,
Quant il ert alez *gaaingnier*,
Et ele se faisoit baignier
Avec un Clerc de grant franchise,
Où ele avoit s'entente mise.

Fabliau du Cuvier.

Se tu veus labourer en terre,
Virgile doit lire et enquerre;
Chil te sara bien ensignier
Ques terres tu dois *gaagnier.*

Trad. des Dist. de Caton, par Adam de Guiency.

Gaagniere, *gaagnierres, gaaignere, gaaingnere, gaigneur, gaignier, gaingnere, gangnierres* : Laboureur, fermier, vigneron, cultivateur.

Li premiers cas est quant fame baille à moitié à *gaaigniere* les terres que elle tient en douaire; car en cel cas se ele muert ainchois que li biens soient despouilliés, li *gaagnieres* emporte sa moitié, se il n'est ainsi que li hoirs vuellent rendre au *gaagnieres* les coust raisnables que il y a mis.

Coutume de Beauvoisis, chap. 13.

Gaaig, *cahaig, gaagne, gaaigne, gaaing, gaangerie, gaanz, gagneures, gahaig, gaians, gaignage, gains, guaiant, saans, saiant, wahin* : Enlèvement, prise, proie, capture, butin, pillage; gain, profit; saison où l'on recueille, l'automne. *Voyez* Gaagnable.

Les dez et la taverne amoit,
Tout son *gaaing* i despendoit.

Fabliau de S. Pierre et du Jougleor.

Gaaignaule : Terre laissée ou donnée à ferme.

Gaain, *gaaingne* : Rente, bénéfice, émolument, revenu, le gain d'un procès; d'où *gaaingnier*, gagner son procès. *Voyez* Gaagnable. Ce mot et les précédens viennent, suivant Barbazan, de *vindicare. Vindicare sibi aliquid*, suivant Cicéron, c'est s'approprier une chose, se l'attribuer: ce mot n'est pas éloigné de *vagina.*

Gaaine, *guaine* : Étui, fourreau, gaîne; *vagina.*

Le paistre prist le pan de se cotelle, si couvri le teste du sangler, puis si traist le coutel de sa *gaaine.*

Roman des sept Sages de Rome.

Gaant, *gaens, gaians, gajan*,

guyans, jayant : Géant; *gigas, gigantis;* en bas Bret. *gan* et *geant.*

> Puis revinnt à Karlon noviele, (la nouvelle)
> Que à Nadres (Ardres) sa chité biele,
> Estoit un grans *gaians* venus,
> Si avoit à non Fiernagus,
> Si nos tiemognent les somes, (les auteurs)
> Il avoit force de vingt homes.
>
> *Phil. Mouskes, fol.* 152.

Gab, *gabarie, gabe, gabeiz, gaberie, gabie, gabiere, gaboi, gabois, gaboys, gabs, gap, gas, gast, gaz, goab, goep :* Plaisanterie, raillerie, moquerie; en basse lat. *gabbatina*, de *cavilla;* en Ital. *gabbia, gabba;* en anc. Prov. *gab*, querelle, bruit, tumulte.

Gaban : Manteau de feutre ou à longs poils, que l'on portoit pour se garantir de la pluie; espèce de capote qui couvroit le corps et la tête; de *caput.* Voyez Galvardine.

> A son col tourne sa cornette,
> Sur son col met un grant *gaban.*
>
> *Satires Chrétiennes.*

Gabant : Moquant, raillant, plaisantant.

> Anieuse, veus en tu plus,
> Fet Symons qui la va *gabant*,
> Bien a abatu ton beubant,
> Sire Hains par ceste meslée.
>
> *Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Gabar : Faire du bruit, causer du tumulte.

Gabare : Nacelle, sorte de bateau plat; *cabarus.*

Gabarier, *gabarrier :* Batelier, conducteur de gabare, porte-faix, homme qui servoit à charger et décharger les gabares.

Gabatine : Fourberie, ruse, supercherie; en basse lat. *gabbatina.* Voyez Gab.

Gabel : Sarment de vigne.

Gabeler, *gabeller, gaveler :* Lever l'impôt sur le sel, distribuer le sel, le mettre dans la gabelle, qu'on appelle à présent grenier à sel, le faire sécher. D. Carpentier dit que *gabeler* s'est dit aussi pour, payer l'impôt appelé gabelle.

Gabelier, *gabellateur, gabellator, gabelleux, gabellier, gabloux, gaveler :* Officier de gabelle ou de l'impôt sur le sel; homme qui le fait sécher, et celui qui est sujet au droit de gabelle. *Voyez* Gaablier.

Gabelle : Impôt sur le sel, lieu où l'on garde et distribue le sel; ferme, bail, et toute espèce d'impôt.

Gaber, *gabber, gabeler :* Railler, se moquer; d'où *gaberie*, dérision, moquerie; *cavillari;* en Ital. *gabbar.*

> Com il alloit par la voie, des petits enfès, issirent de la cité, et le *gaboient*, disant : monte chaus, monte chaus.
>
> *IVe Liv. des Rois, chap.* 2, *vers.* 23.
>
> *Cùmque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, et* illudebant *ei, dicentes : ascende calve, ascende calve.*

Gabeur, *gabelet, gabeor, gabeour, gableur :* Railleur, moqueur, plaisant; *cavillator;* en bas. lat. *gabator;* en Ital. *gabbatore.*

Gabian : Oiseau de rivière, plongeon.

Gabie : Hune, ce qui est au haut d'un mât de vaisseau; de *cavea*, cage; en Ital. *gabbia.*

Gabiole : Cage, prison; *caveola.* Voyez Gaiole.

Gabler, *gàbeler, gaveler :* Étendre du sel pour le faire sécher, et homme qui lève les impôts.

> Li malveiz hom, li aver, li *gabler*,
> Encuséor, mal plaidif, e losenger,
> Cil unt l'aveir e maineut le danger,
> Mais prodome ne se set dunt aider.
>
> *Roman des Romans, strophe* 71.

Gabois, *gaboise :* Raillerie, plaisanterie, dérision, tromperie. *V.* Gab.

Gabor : Vapeur; *vapor.*

Gabuser, *gabuzer :* Railler, tromper, tourner en ridicule. *Voyez* Cabuser.

Gabuserie : Imposture, tromperie.

Gabuseur : Railleur, trompeur. *Voyez* Cabuseur.

Gache : Quartier, partie d'une ville; et suivant Borel, en Languedoc, c'est le regard d'une borne.

Gache : Aviron, rame de bateau; en bas. lat. *gachum,* morceau ou lame de fer qui sert à emboîter le pène d'une serrure.

Gacher, *gachier :* Gros drap à l'usage des paysans.

Gacher : Ramer; et broyer, délayer, détremper; on dit encore *gacher* du plâtre, et de là *gachis,* eau répandue avec des ordures.

Gachette, *gachil :* Guérite, fortification.

Gachiere, *gacheres, gacquiere, gascheres, gaschiere, gaskiere, gasquiere, gauhiere, guasquieres, guesquieres, jaschiere :* Jachères, terres qu'on laisse reposer après avoir été labourées et avoir produit pendant deux ans; sillons tracés par la charrue, sillons d'un champ qui n'est pas encore semé; de *jacere.*

Il alla son chemin errant
Par prez, par vignes, par *gachieres,*
Par monts, par vaus et par rivieres.

Roman de Perceval.

Gadan : Lien pour attacher les bœufs à la charrue.

Gade : Chèvre; *capra.*

Gadoue : Ordure, fumier, immondices.

Gaeng. *Voyez* Gaaig.

Gaf, *gaffe :* Croc, crochet, crochu, bâton armé d'un croc. Ce mot arbitraire me paroît avoir été formé par les gens de rivière, de ce qu'il imite en quelque sorte le bruit qu'on fait lorsqu'on accroche pour remonter une rivière.

Gaf : Impair, suivant Borel.

Gafftellement : Colle, enduit.

Gafne : Sentier étroit, tortueux.

Gage, *gaye :* Le geai, oiseau; *garricus.*

Gage : Butin, ce qu'on a pris sur l'ennemi. *Gage de la loi :* Amende qu'on paye au bas-justicier.

Gageaille : Enjeu, pari, gage.

Gagées : Bétail trouvé en délit, et duquel on fait un rapport.

Gagement, *gageure, gagie, gagiere, gaigement, gaigiere, gajaille :* Acte, promesse, engagement, aliénation, saisie; rapport d'un garde champêtre sur un délit commis; prise à gage, héritage réputé meuble en ce qui touche la liberté d'en disposer par testament ou entre vifs, et le droit d'y succéder, en retenant sa qualité d'immeuble en ce qui regarde l'hypothèque; en bas. lat. *vadium, guadium.*

Gage-pleige, *gaige-plege :* Assemblée de vassaux relevant d'un même fief pour élire un prévôt, et reconnoître les rentes dont chaque vassal est redevable; et caution, sureté.

Gager : Saisir, engager, aliéner, trouver quelqu'un ou quelque bête en délit champêtre, et en faire le rapport. *Gager regret,* c'étoit exercer un recours de garantie; en bas. lat. *vadiare, gagiare;* Barbazan le dérive de *vagina* ou de *vadimonium.*

Et quant le terme passera,
On viendra, on nous *gagera,*
Quanques avons nous sera oté.

Pathelin.

Gager : Prendre des gages par sentence du juge; *vadiare. Gager l'amende,* la payer; *gager service,* déclarer à son seigneur qu'on lui re-

fuse les devoirs de fief, jusqu'à ce qu'il ait fait droit à ce qu'on lui demande.

Gagere : Saisie et exécution de meubles qui deviennent le gage du créancier; saisie faite par les messiers sur les personnes trouvées en délit dans les champs ou dans les bois; en bas. lat. *gageria. Gagere par ordonnance du juge*, saisie avec établissement de commissaire; *gagere luxembourgeoise*, vente à faculté de rachat.

Gagere : Engagement, et bien engagé.

Gages : Ce qu'on saisit pour preuve d'un délit champêtre, et pour sureté de l'amende ou de la réparation du dommage; *vadium*.

Gagie : Aliénation, engagement; gageure.

Gagier : Saisir, engager; *vadiare*.

Gagier : Exécuteur testamentaire, dépositaire des gages.

Gagiere. *Voyez* Gagement.

Gagnage : Terre labourée et ensemencée, les fruits dont la terre est couverte. *Voyez* Gaagnable.

Gagneaux, *gaignaux, gaignéaux, gaiméaux, gainéaux, gainiaux, gaymaux, gayméaux, genaux, gueymaux, guimaux* : Prés, prairies en rapport. *Prés gaigneaux* : Prés qui se fauchent deux fois par an, différens des prés pâture qui ne se fauchent qu'une fois, après laquelle ils sont abandonnés pour la pâture des bêtes.

Gagner, *gagnier* : Venir à bout d'une chose, la finir.

Gagniage, *gagnierie. Voyez* Gaagnable.

Gagnon, *cagnon, caignon, gaignon* : Un chien mâtin, un chien de basse-cour; *canis*; signifie aussi un petit de toute espèce de bête; de là ce mot a servi, au figuré, pour exprimer un méchant homme, un mauvais garnement.

Truis pastor coie
El vert gardoit sa proie
Seule sans compaignon,
N'ot od li fors un *gaignon*
Loiet de sa coroie.
Li leus saut d'un buisson,
Se li tolt un moton
Quiconque nus le voie.

Ghilbert de Berneville, Mss. des Poètes français avant 1300, *tom.* 2, *p.* 941.

R est une lettre qui graigne,
Toz jors sa felonie engraigne,
Sans R ne puet-on nomer
Riche mauvès, ne renomer
Les mauvestiez de son vil cos :
Quant li *gaignons* veut rungier l'os,
S'uns autres chiens li veut reprendre,
Sans R ne li peut deffendre,
Tout autresi com li chiens reille,
Voit-on li mauvès riche engresle,
Si doivent estre compaignon
Li mauvès riche et li *gaignon*.

Rois de Cambray, de la signifiance de l'A. B. C. Mss. n° 7218.

Gagui, *gaguie* : Gros, gras, potelé. *Grousse gaguie* : Bonne grosse femme, grosse dondon; ces mots se sont dits aussi pour cuve, et quelquefois pour cruche.

Gahin : L'automne, saison où l'on cueille les fruits appelés *gains*.

Gai : Malheur; *væ*.

Gaian, *Gaianien, Gaien* : Nom propre; *Gaianus, Gaetanus*.

Gaiche : Aviron. *Voyez* Gache.

Gaiet : Gai, joyeux; *gaiete, gaiette*, gaie, joyeuse; *gaudens*.

Gaif : Chose perdue, égarée, et qui n'est réclamée par personne.

Gaigaille : Gageure, pari.

Gaige, *gaige-leige* : Gage, sureté, caution qu'on peut exiger par la loi; *vadium*. Voyez Gage-pleige.

Gaigement : Gage, nantissement. *Voyez* Gagement.

Gaigier : Marguillier, exécuteur

testamentaire ; de *vadiare*. Voyez Gagier.

Gaignage : Droits sur les fruits d'une terre ; ferme, métairie. *Pays de gaignage :* Pays ennemi, que le droit de la guerre autorise à piller.

Gaignart : Escroc, voleur.

Gaignaux. *Voyez* Gagneaux.

Gaigne : Gain, profit, lucre ; butin, ce que l'on a pris à l'ennemi.

Autres dancent, tripent et ballent
Et vont à St. Marcel aux tripes ;
Ne ne prisent tresor deux pipes,
Ainçois despendent en taverne
Toute leur *gaigne* et leur espergne.
Roman de la Rose.

Gaigne-pains, *gagne-pain :* Partie d'une armure, sorte d'épée propre aux tournois.

Dont i est *gaigne-pains* nommée,
Car par li est gagniés li pains.
Pélerinage du Monde, par Guigneville.

Gaigner : Cultiver, labourer, faire valoir, gagner. *Gaigner l'amende*, la payer ; *gaigner gros gaiges*, avoir de forts appointemens.

Gaignier, *gaignerre*, *gaigneur*, *gaigniere*, *gaignierres :* Laboureur. *Voyez* Gaagniere.

Gaignon. *Voyez* Gagnon.

Gaillarde : Sorte de petite monnoie.

Gaillerie : Galerie ; *galeria*.

Gaillofre : Rosse, mauvais cheval.

Gaimenter, *guementer*, *guermenter*, *quemanter*, *quementer :* Se plaindre, se lamenter ; demander, chercher, quêter ; *queritari ;* Barbazan le dérive de *gemens*, *gemitus*.

Poure gent et malade et sain,
Vindrent léens trestuit à plain,
Chascun la plaint et la *gaimente*,
Come se lor fust mere ou tante.
Anvis seroit à retrere,
Qui couteroit toutte l'afere.
Rutebeuf, Vie de Sainte Elisabeth.

Gainchir, *gauchir*, *genchir*, *gencir*, *geuchir*, *guechir*, *guencher*, *guenchir*, *guencir :* Détourner, aller de côté, de travers, fléchir, pencher.

Et ceux à cheval vinrent ferant des esperons, et n'oserent assembler à nostre gent à pied, ainçois *gainchirent* par devers eux, et la cavalerie vint donnant des esperons, et n'osa point s'attaquer aux nostres, mais ils se glisserent par devers eux.
Joinville, Hist. de S. Louis.

Gaine, *gehenne :* Gêne, question, tourment, torture ; *gehenna*.

Gaing, *gaaing :* Automne, saison où l'on recueille les fruit de la terre.

Gaingnage. *Voyez* Gaagnable.

Gaingner. *Voyez* Gaigner.

Gaiole, *cajole*, *gaiolle*, *gaole*, *gayole*, *gayolle*, *géole*, *géolle*, *jaiole*, *jéole :* Cage, prison ; *cavea*, *caveola ;* en bas. lat. *gabia*, *gabiola*, *gajola*.

Gaioler : Caqueter, babiller, jaser comme un oiseau en *gaiole* (en cage).

Gaiolier : Geolier, garde des prisons.

Gair : Garçon, jeune homme qui n'est pas encore marié ; *vir*, à l'ablat. *viro*.

Gairdan, *gairdain*, *gairde :* Gardien, garde, sentinelle ; en bas. lat. *warda*. Voyez Gait et Guicour.

Gaire, *guaire*, *guayre*, *gueres*, *guiaire :* Peu, guère ; *avarè ;* en Languedoc. *gaïrë*.

Bon est d'enpranre à faire
Dont l'en puet à chief traire,
Ce dit Salemons ;
Qui pechié charge *gaire*,
Tuit bien li sont contraire,
Marcol li respont.
Roman de Marcoul et Salemon, fol. 117, col. 1, R°.

Gairons. *Voyez* Gair.

Gairse : Fille. *Josne gairse :* Jeune fille.

Gais, *gaitis :* Patrouille ; gué, passage de rivière ; *vadum*.

Gaiste, *gaisde*, *gaston*, *glaston*,

guaide, guasdon, guedde, guede, guesde, gueude, vouede, waide, waisde, wede : Espèce de plante servant à la teinture ; c'est celle qu'on nomme à Paris et en Languedoc, pastel. Du Bartas l'a appelée herbe Lauragaise ; en basse lat. *glastum, gaida, gaisda, guaisdium, guastum.*

Et fault entendre que la dicte herbe nommée *glaston* est une herbe servant à tainctures, ayant les fueilles quasi come plantin et la tichue de deux couldées ou plus, nommée la dicte herbe par Discorides, Galenus et aultres anciens *isatir*, et en langue françoyse ou gallique *guasdon* ou *gaston*, maintenant par langue ung peu corrumpue vulgairement nous l'appellons *guesde* et est assez congneue de nom et d'usage en France.

Rom. de Perceforest, v. 1, fol. 1, V°, col. 1.

Il a été dit plus haut que l'herbe nommée *glaston* teignoit en couleur bleue céleste ou azurée, tirant sur le noir.

Gait, *gaite, gaitte, gayte, guait, guéet, gueit, gueite, gues, guet, guete, waisdier, waite :* Sentinelle, qu'on posoit en faction dans le donjon ou le beffroi d'un château, afin de découvrir l'ennemi, et de sonner l'alarme avec un petit cor d'airain dont elle étoit pourvue; on a désigné aussi de cette manière toute espèce de garde, de soldat, d'archer ou d'espion; corps-de-garde, embuscade, quartier d'une ville. Ces mots ont été formés, selon Barbazan, de *videre*, ou de *cavere*, dont on a fait, dans la bas. lat. *wacta, guetum ;* en anc. Prov. et en Lang. *gach, gâcha, gachio, gaict, gaita, gaito, ghëito.*

Face un seul chief et à celluy rendre
Droit d'obéir sur mort d'occision,
Escoutes *guet*, estre en bonne union,
Bien obéir, mainte victoire donne.

Eust. Deschamps, fol. 249, col. 2.

Mais trop est malement jenglere,
Malebouche li flauterre :
Jalousie la fait sa *gaite :*
C'est cil qui trestous nous agaite.

Roman de la Rose.

Gaiter, *gaitier, gaitter, gueter, guetter, waiter, waitier :* Garder, faire sentinelle, guetter, observer, veiller, épier, défendre, préserver, se garder, ne pas faire une chose défendue ; de *cavere* ou de *videre*, selon Barbazan ; mais je croirois plutôt qu'ils viennent d'*acuere ;* en ancien Prov. *gaitia, gacha.* Voyez Acaiter.

Et avironnerunt et *gueterunt* si comme les guetes qui vont entor les murs, *guetant* leur cité. *Comm. sur le Sautier, Ps. 58, v. 7, fol. 118, V°.*

Gardes que tu ne mesparles, tu ne sais qui te *gaites*, met garde à ta bouche, seele tes levres, fais à ta langue un cloistre de silence.

Miroir du Chrestien.

Gaitier, *subst. :* Espionnage, regard, examen.

Gaitreux : Pauvre, misérable.

Gaive : Egarée, perdue. *Choses gaives :* Choses perdues et non réclamées.

Gaixon : Son où il y a encore de la farine.

Gal, *galet, gaux :* Pierre, caillou ; *calculus ;* du Grec *chalix ;* en bas Bret. *gal, cal ;* bois, forêt, certains poids de laine, et enfin un coq ; *gallus* ; en Langued. et en Prov. *gal, gai, gabu, jhall*, coq.

Galactofage, *galactophage, galactopote :* Qui se nourrit de laitage ; *galactopota, galactophagus ;* du Grec γάλα et de φάγω.

Galaïre : Gai, joyeux, réjoui ; du Grec *gelao*, suivant Borel. *Voyez* Galer.

Galance : Garance.

Galancier : Églantier, arbrisseau.

Galand, *galans, galant, galland, gallant, guallant :* Galon, parure de femme.

Galander : Orner, parer, galonner.

Galandi : Ce qui garantit et met à couvert.

GALANGE, *galangue, galanje, galioigne, gallange, garingal :* Espèce d'épicerie.

GALANS (frisques ou frixes) : Soldats distingués par leur valeur.

GALANS DE FEUILLÉE. *Voy.* FEUILLARDS.

GALANTISE : Galanterie.

GALANTISER, *galantir :* Faire le galant, courtiser les dames ; de *gallare.*

GALÀPENTIN : Épée, sabre.

GALATAS : Le lieu le plus élevé d'une maison ; d'où on a fait *galetas.*

GALATINE, *galantine, galentine :* Gelée, daube, sauce, ragoût fort épicé ; en bas. lat. *galatina.*

Se vos volez, vos poez apeler portes de mort les cinc sens douçours. Ce sunt la veue par où la vanitez dou siecle et la coveitise entrent en l'ame, l'oïe par où l'en ot les folies et les legeries ; li gostement qui fait desirer les bons vins, les bones *galatines*, et les bonnes saulces ; li odorement par où entrent à l'ame les douces odors où li cors se delite ; li atoichement par qui l'en atoiche la où on ne devroit. *Comment. sur le Sautier.*

Ausinc com fet li bon lechierres
Qui des morsiax est connoissierres,
Et de plusors viendes taste
En pot, en rost, en soust, en paste,
En friture et en *galentine*,
Quant entrer puet en la cuisine.
**Roman de la Rose, vers* 22055.

GALAVART : Glouton, vaurien, gros réjoui, sans souci ; de l'Espag. *galavardo.*

GALAYS, *galois :* Epaves, choses trouvées que personne ne réclame.

GALBANONER : Terme des vitriers qui nettoyent les vitres sans les déplacer.

GALBE : La partie du devant du pourpoint.

GALCHEUR : Moulin à fouler les draps.

GALE, *galle :* Joie, réjouissance, bonne chère, banquet, plaisanterie, divertissement, fête, gaieté, mot plaisant. *Voyez* GALER.

Soit l'aventure bonne ou male,
Rire, plorer, courroux, ou *gale.*
Alain Chartier, livre des quatre Dames.

GALÉACE, *galéasse, galée, galiace, galie, gallé, gallée, galliace :* Bâtiment de mer, galère, espèce de vaisseau long, et qui prit ce nom de la forme de sa proue. Monet l'explique par vaisseau long dont les bords sont plats ; de *galea*, casque, à cause du creux et du vide qu'ils avoient l'un et l'autre ; en bas. lat. *galeasia, galerus ;* en bas Bret. *galead.*

Son boys est bon, ou couppé ou entier ;
S'il est couppé, hors de son beau sentier,
On en fera, ou navire, ou *gallée*,
Pour naviger dessus la mer sallée.
Marot, Epigramme de madamoiselle du Pin.

Les mariniers escrierent : Sà la *galie*, pour le Roy requeillir, mais de quatre *galies* que le Roy avoit là, il n'i ot onques *galie* qui de là s'aprochast, dont il firent moult que sage ; car il avoit bien huit cens persones en la nef qui touz feussent sailli ès *galies* pour leur cors garantir, et ainsi les eussent effondées.
Joinville, Hist. de S. Louis.

GALÉAIRES, *galiaires :* Soldats des anciens Gaulois ; suivant Bochard, *galearii, galiarii ;* et suivant Vegèce, valets qui portoient les armures des soldats.

GALECHE, *galesche, gallesche :* Cuirasse légère, sorte d'armure.

GALECTE : Gâteau plat, galette, ainsi nommé de sa forme. *Voy.* GAL.

GALÉE : Sorte de vaisseau.

GALEFRETER, *gallefreter, gallefretier :* Calfeutrer, boucher, garnir, étouper.

GALEMAR, *galimard, galimart :* Etui à mettre des plumes pour écrire et qui fait partie d'une écritoire ; *calamarium.*

Et portoit ordinairement ung gros escriptoyre pesant plus de sept mille quintaulx, duquel le *galimart* estoit aussi gros et grand que les gros pilliers d'Enay (abbaye à Lyon).
Rabelais, liv. 1, chap. 14.

Galen, *Galéen :* Nom propre, Galien le médecin; *Galenus.*

Galender : Orner, ajuster, entourer; de la bas. lat. *gallandus.*

Galentine : Sauce, ragoût, gelée de viande ou de poisson. *Voyez* Galatine.

Si sains hons iert, et si parfais,
Que il menoit vie d'angle en terre,
Moult péust-on cerchier et querre
Ains que trouvez fu si parans :
Por fors peurées, ne par aus
Ne pour mengier fors *galentines,*
Ne perdoit pas souvent matines.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 8.

Galer, *galler :* Danser, sauter, se réjouir, rire, s'amuser, célébrer une fête; du Grec *gelao,* suivant Borel, mais il vient de *vacillare.*

Despen à raison, chest savoirs,
Car chil qui gastent lor avoirs,
Quant ils n'ont mais que *galer,*
Embler les fait besoin aler.

Adam de Guiency, Traduct. des Dist. de Caton.

Galericule, *galericolie :* Perruque de femme; *galericulum.*

Galerie : Réjouissance, divertissement, joie bruyante.

Galerne : Vent du couchant et pluvieux; et non la bise, comme le disent plusieurs auteurs.

Galesche, *galesce :* Qui est du pays de Galles en Angleterre.

La vile a non qui est delez
Espérance, par son droit non,
Et n'est pas de menor renon,
Ainchois est de gregnor noblesce;
Droit à la mestre forteresse
Va l'en par une viés bretesce,
Espoir une liue *galesce*
Dure le travers de la vile.

Huon de Mercy, Tournoiement d'Antecrist.

Galet : Gorge, gosier. *Voyez* Gal.

Galets : Ce sont, dit Borel, des pierres plates dont il y a grande quantité à Calais, au lieu dit la Gale-tière; d'où quelques-uns tirent le nom de Calais. De là vient aussi *galette* ou petit gâteau plat; d'autres tirent galette, de *gatelet,* diminutif de gâteau, et encore ceux-ci, de *paste;* mais, continue-t-il, je n'estime pas ces origines; je les tirerois plutôt de *γαλα*, lait, parce qu'en certains païs on pestrit les gâteaux avec du lait.

Galevre : Galant, selon Borel.

Galeyne : Faisceau, brassée, poignée, gerbe, fagot.

Quant tu soyeras bleds en ton champ, et tu ubliaunt averas deguerpi ta *galeyne,* tu ne returneras point que tu la ostes.

Bible, Deutéronome, chap. 24, *v.* 19.

Quando messueris segetem in agro tuo, et oblitus manipulum reliqueris, non reverteris ut tollas illum.

Galiace, *galée, galie, galiote, gallie :* Vaisseau long, navire ou galère dont les bords sont plats.

Quant il vinrent presqu'enmi mer,
Un signe virent moult amer :
Une *galie* de loin virent,
Dont durement s'en esbahirent,
Cil qui de la nef plus savoit,
Codistanus a non avoit;
De la nef iert Sires et Maistres,
De la mer savoit bien les aitres.
Seigneur, fet-il, se cest *galie*
Ne prise vos nes une alie,
Se Diex nel fet, ne la garrons,
El siecle n'a si fors larons,
Com sont Ualagues et Galiot.
Chascuns qui ce dire li ot,
La face a tost tainte et pâlie.
. . . .
Cele *galie* iert si fermée,
Si ague et si acérée,
N'est nule nef, si l'atainsist,
Ne la percast lués, et frainsist,
Avironée est toute d'armes,
De fors escus et de visarmes,
De fors lances, de fors espiez.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 7.

Galice : Calice, coupe; *calix.*

Se confessa de sa malice
Ensi chaça hors dou *galice,*
Confessions le boterel (crapaud).

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

Galier, *galler, gallier :* Se réjouir, s'amuser, se régaler, se donner du bon temps; *vacillare;* au figuré, battre, étriller, tromper, surprendre; *gallare.*

Galifre, *gallifre :* Grand mangeur.

> De voir ainsi ce grand *galifre*
> Danser aux orgues et aux pifre.
>
> *Satyres Chrestiennes.*

Galimard. *Voyez* Galemar.

Galinat : Poulet.

Galiné : Jeune coq; *gallinaceus.*

Galinier : Poulailler; *gallinarium.*

Galiophilée : Giroflée.

Galiot, *galippe :* Petit vaisseau, petit bateau long dont les bords sont plats, barque; et pirate, corsaire, armateur; matelot, marin, batelier. *Voyez* Galiace.

Gallande : Guirlande, couronne.

Gallandois, *Gollandois :* Peuple de la Gothie.

Galle (faire la) : Faire le galant, se plaire, se réjouir.

> Et Dieu sçet se on *faict la galle,*
> A mener dancer ses bourgeoises;
> Ces dorelotz, ces gorgias,
> Menoient les meilleures Galoises,
> On ne sentoit que muglias.
>
> *Coquillart, Monol. du Puys.*

Gallée : Compagnie, assemblée.

Gallerie. *Voyez* Galiace.

Gallendes : Sorte de parures, d'ajustemens. *Voyez* Garlande.

Galler. *Voyez* Galier.

Gallés, *gallez, galliéz :* Battus, rossés, étrillés, &c.

Galletier : Boulanger, pâtissier.

Galleur : Galant, ami du plaisir et de la joie.

Gallices : Souliers, sorte de chaussures dont la semelle étoit de bois, galoches dont se servoient les anciens Gaulois. *Voyez* Galloches.

Gallie. *Voyez* Galéace.

Gallinace : Vieille et grosse poule; *gallinacea.*

Galliotage : Piraterie, métier de corsaire.

Galliots : On nommoit ainsi à Lille de jeunes ecclésiastiques aspirant au vicariat de l'église collégiale de S. Pierre, et dans laquelle ils servoient sans rétribution jusqu'à ce qu'ils fussent placés.

Gallique : Né en France, Français; *gallicus.*

Galliques, *galliegues, gallieques, galligues :* Sorte de troupes espagnoles; habitans de la Galice; de *Gallæci.*

> Les *galliegues* avec leurs haults bonnets et presque tous deschaultz, tarquettes, partizanes et pavois en main descendirent dedans Rege.
>
> *Jehan d'Autun, Mss. de 1503, Annales de Louis XII.*

Gallocher : Tracasser, tourmenter, agir sans jugement, suivant Monet.

Galloches, *galoches :* Espèce de souliers ou chaussures dont la semelle étoit de bois, et dont l'usage étoit passé des Gaulois aux Romains; *gallicæ calones.*

Galloge : Joyeux, réjoui.

Galloie, *galoie :* Sorte de mesure pour les grains et les liquides.

> La sus m'attent en ce perin
> Je vous donrai du meillor vin,
> Qui soit céens une *galoie,*
> Par convant que vengié en soie.
>
> *Fabliau de la Borgoise d'Orlians.*

Galloire : Table très-longue et servant à jouer aux galets; de *calculus.*

Gallois, *galeois, galloys, galois :* Gentil, aimable, galant, gaillard, gai, réjoui, plaisant, divertissant, complaisant, affable, joyeux, amou-

reux ; *gallus, gallicus ;* du Grec *gelao, geloios ;* en bas Bret. *gall.*

> Plourez harpes et cors sarrazinois,
> La mort Machaut la noble rethorique.
> Rubebes, leuths, vielle, syphonie,
> Psalterions, trestous instrumens coys,
> Rhotes, guiterne, flaustes, chalemie,
> Traversaines, et vous nymphes de boys,
> Timpanne, aussi mettez en euvre dois ;
> Et le choro n'y ait nul qui le replique
> Faictes devoir, plourez, gentils *galois*,
> La mort Machaut la noble rethorique.
>
> *Eust. Deschamps, fol.* 28, *col.* 3 *et* 4.

Galloise : Femme de mauvaise vie, adonnée à toutes sortes de vices ; étourdie, dévergondée ; complaisante, affable.

Gallon, *galoingnie, gaulon, gaulonée, goalon, goualon, jail, jaile, jallon, jalon :* Mesures servant aux liquides, aux terres et aux grains ; *jaculum ;* en bas. lat. *galo, galeta, galetus.*

> Céenz a ostel à devis,
> Quanque l'en veut i trueve l'on,
> Ostes, traiez demi *jalon*,
> Quar je l'aim moult frès et novel,
> Lequet, trai lui à plain tonel
> Tout pur foi que vous mi devez ;
> Ha ! sire Damoisiaus, bevez.
>
> * *Fabl. de Courtois d'Arras, Imitat. de l'Enfant Prodigue.*

Gallon, *gallois, gallot, galon, galoys, walon :* Gaulois, et habitant du pays de Galles en Angleterre ; de *Gallus ;* en bas Bret. *Gall.*

> Si chevaucha le Connestable premierement Bretaigne Bretonnant, pourtant qu'il la sentoit toujours plus encline au Duc Jehan de Montfort, que Bretaigne *gallot.*
>
> *Froissart, liv.* 1, *fol.* 438.

Galois : Fort, courageux, robuste.

Galon. *Voyez* Gallon.

Galoner les cheveux : C'étoit les tresser avec des galons, des rubans. *Galonner sa barbe*, selon Borel, c'étoit la peigner, y mettre de petits glands au bout de chaque floquet, comme font les Dames de leurs cheveux. On faisoit cela aussi avec du fil d'or, ou bien on couvroit la barbe de paillettes ou de limaille d'or ; et si on étoit jeune et sans barbe, on s'en mettoit une fausse de fil d'or ; mais cela ne se pratiquoit qu'aux enterremens des grands, pour rendre la cérémonie plus majestueuse ; car la barbe a toujours marqué vénération.

Galopin, *happelopin, wailopin, walopin :* Domestique de cuisine, marmiton ; goujat, bas valet.

> Chambre aux deniers, gaiges du moys
> Tous offices et à ceulx des boys
> Queux, Escuiers, li *Galopin*,
> Chappellains, Nobles Gens, Bourgoys,
> Escuiers, Clercs, gardez vos loys,
> Faictes obeissance au vin.
>
> *Eustache Deschamps, fol.* 486, *col.* 2.

Galos, *galot :* Le train le plus rapide ; galop d'un cheval ; de *calpare.* Barbazan le dérive de *calopus*, animal de Syrie qui a de grandes cornes et très-véloce à la course.

> Onkes mais ne véistes tant de grans pechéours,
> Et si ne pert ou monde, trop est de pechéours
> Ki sont tuit esbahi aussi come li ours,
> Et fuient en enfer les *galos* et les cours.
>
> *La Vie du Monde, strophe* 6.

Galose, *galoset :* Drôle, vaurien.

Galou : Coquin, de mauvaise foi, fripon.

Galouner. *Voyez* Galoner les cheveux.

Galoy : Droit seigneurial sur les biens de ceux qui ne peuvent tester ou qui meurent sans héritiers légitimes.

Galoys : Nom qu'on donnoit à certains gendarmes.

Galrigache, *galrigeche, galvache, garnache :* Espèce de vin blanc étranger qui, en 1315, payoit 30 sols d'entrée par queue, suivant les Ordonnances des Rois de France, tom. 2, pag. 319.

Et en l'ost l'on avoit tavernes et cabarets aussi planturensement comme à Brucelles et vin de Rein, de Poicton et de France, *galrigaches*, Malvoisies et autres vins estranges, à bon marché. *Froissart, liv.* 2, *fol.* 188.

Gals : Prêtres, eunuques; *galli.*

Galureau, *gallureau* : Galant, godelureau.

Galvardine, *calvardine, galverdine, gualverdine* : Espèce d'habillement de paysan, manteau pour la pluie; en bas. lat. *galvardina.*

Galvardine, *calvardine* : Perruque; de *calvaria;* le sommet de la tête étoit appelé calvaire.

Or je demande icy ung cas,
Qui vouldroit pour bonne cautelle,
Comprendre tous les trois estatz
En une robbe bien nouvelle,
Quel' robbe vous sembleroit belle,
Qui tous les trois estatz designe?
Par Dieu je n'en sçay point de telle,
Que seroit une *galvardine*,
Le Bicoquet, la Capeline.
. . . .
Or donc que homme ne s'advise,
En festes, banquetz, et esbatz,
Si il n'a sa *galvardine* mise,
D'aller dancer les trois estatz.
Coquillart, Droits nouveaux.

Galvauder : Poursuivre une affaire avec ardeur; de *caballicare.*

Galvise. *Voyez* Gagui.

Galz : Poulet; de *gallus.*

Gamache : Guêtres de toile ou de laine que l'on mettoit sur les bas pour se garantir de la boue et du froid, sorte de chaussure, espèce de bottines à l'usage des chevaliers; de *campa;* en bas. lat. *gamachœ.*

Gamafrer, *gamaffrer* : Blesser, frapper.

Qui *gamafre* beste par ist, et plainet en est, doit cinq sols, et rend le domage sans loyer. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

Gambadir, *gambater, gambayer, gambeler, gambeter, gambier, gambiller, gamboyer, jambeter* : Gambader, sauter, courir, se divertir, remuer les jambes, les jeter en l'air; de *campa;* en bas. lat. *gamba.*

Moult véissiez Angleiz tomber,
Gesir à terre et *gambeter*,
Qui ne se poent relever.
Roman du Rou, fol. 369.

Gambage, *gaimbaige* : Droit établi en quelques pays sur la bière qu'on y brassoit; de *camba;* droit de jambage; en bas. lat. *gambagium.*

Gambaiseure : Housse de cheval garnie de laine ou de coton.

Gambaison, *gabeson, gambais, gambéison, gambes, gambeson, gambesoun, gambison, gamboisié, gamboison, ganbessien, ganbisson, gaubeson, gaubison, gaubisson, gobisson, gombesons, goubison, hambais, wambais, wambéison, wanbais* : Pourpoint garni et piqué qui se mettoit sur la chair et sur lequel on posoit le haubert; c'étoit un plastron de linge et d'étoupes qui empêchoit que l'armure ne fît du mal et ne blessât celui qui le portoit; en bas. lat. *gambeso, gambiso;* de *campa* et de *summum,* selon Barbazan.

Que chascun ait costes à armer, et *gambison* se véaut; et se il ne véaut *gambison*, il doit metre devant son ventre une contre curée de tele ou de coton ou de bourre de lene, tel et si fort com il voudra.

Les Assises de Jérusalem, ch. 103, *fol.* 245.

Il vestera justice pour *gambesoun*, et si prendra-il dreit jugement por héalme, si prendra-il escu qui ne porra estre veincus.

Trad. de la Bible, Sagesse, ch. 5, *vers.* 19.

Induet pro thorace *justitiam, et accipiet pro galea judicium certum, sumet scutum inexpugnabile æquitatem.*

On voit d'après ces deux citations, que le *gambaison* n'a pu signifier un *cabasset,* qui est une armure de tête, et que Borel s'est trompé.

Gambardes : Tours de souplesse.

Gambaron : Jambe courte, sobriquet donné à Robert, Duc de Nor-

mandie, parce qu'il avoit de grosses jambes sans mollets, et toutes rondes.

Gambe, *cambe*, *gambie* : Jambe; *campa;* en bas. lat. et en Ital. *gamba;* du Grec *kampe ;* en bas Bret. *gam*, *gamb.*

Gambesié : Celui qui porte un *gambaison.* Voyez ce mot.

Gambeter. *Voyez* Gambadir.

Gambette, *ganbete* : Petite jambe; canne, bâton, béquille, petit couteau à manche ployant; de *campa.*

Gambiere, *jambiere* : Armure des jambes, chaussure en fer, armes préservatives qui couvroient les cuisses et les jambes; en bas. lat. *gamberia.*

Gambiller : Sauter, danser, boiter. *Voyez* Gambadir.

Gambison, *gamboison* : Vêtement contrepointé, long et pendant sur les cuisses, sur lequel on endossoit la cuirasse et la cotte de mailles.

Gamborsier, *gamboisier* : Garnir de laine, ou piquer du coton entre deux étoffes.

Gambroisin, *cambresien*, *cambroisin* : Monnoie frappée dans la ville de Cambrai; *cameracensis.*

-Game, *gamme* : Etat, situation, posture, esprit; de *gamma.*

J'entens la resolution,
Qui est que vraye souffisance
Est donnée sans fiction,
Contre Fortune en pourvéance,
Et qu'il convient avoir constance,
Pour mespriser elle et ses tours,
Et vivre sans verser tousjours.
C'est ce qui tient en haulte *game*
Tous les assouffis de ce monde
Et qui prépare gloire à l'âme,
Car elle fait le decès monde,
Dont tant de bien enfin sur onde,
Quel omme par ung tel estude
En a acquis béatitude.

Danse aux Aveugles.

Game : Pierre précieuse; de *gemma.*

Dame qui oncques ne sentis
Pechié, ne ne le consentis,
Vierge, très-précieuse *game*,
Très-glorieuse, très-gentis.

* *Cod. de Jehan de Meung, vers* 1597.

Game : Voix.

Car chascun doit estre ententis
A toy loer à haulte *game.*

* *Ibid. vers* 1605.

Gamel, *gamele* : Ustensile de cuisine, sorte de vaisseau.

Gamion : Haquet, camion.

Gamites, *garmites* : Espèce de fourrure de daim; de *damus;* en bas. lat. *gammus*, que Pline et d'autres naturalistes disent être une espèce de cerf, mais plus petit; de *damus* on a fait *gammus*, dit Barbazan, en changeant le *d* en *g.*

Après ce que le Roy fu revenu d'outremer, il se maintint si devotement, que onques puis ne porta ne vair, ne gris, ne escarlatte, ne estriers, ne esperons dorez : ses robes etoient de camelin ou de pers; ses pennes (les fourrures) de ses couvertouers et de ses robes estoient de *gamites* ou de jambes de lièvres, ou d'aignéaulx.

Vie de S. Louis, par Joinville, fol. 140.

Gammare : Crabe de mer; *gammarus.*

Gamologie : Traité sur les noces.

Gamvisum. *Voyez* Gambaison.

Gan : Profit, gain, lucre. *Voyez* Gaaig.

Ganache, *ganasche*, *ganasse* : Grosse mâchoire; de *gena*, la joue; suivant Borel, c'est aussi la mâchoire inférieure du cheval.

Ganache, *garnache*, *gasnache* : Habit de paysan, espèce de sarrot, habit long qui descendoit jusqu'aux talons; en basse latinité *gaunace*, *gaunacum.*

Ganche, *guanche*, *guenche* : Agitation des membres, adresse des membres, et souplesse du corps; au figuré, subtilité, ruse, finesse, détour.

Car quant me voil à vos deduire,
Ge la * trueve si enconbreuse,
Si grevaine et si annieuse,
Que ge n'en puis à chief venir :
Ne vos i puis à droit tenir,
Tant me fetes et tors et *ganches*,
De bras, de trumiax et de hanches,
Et tant vos alez detuertant.
Ne soi comment ce va, fors tant
Que bien voi que ma druerie,
Ne mes solaz ne vos plest mie.

* *Roman de la Rose*, *vers* 9050.

* Il parle d'une robe qui avoit coûté beaucoup.

Mais la chose est si mal partie,
Que Chastée pert la partie,
Quant assaut ou quant se revenche ;
Tant set poi de luite et de *guenche*
Qu'il li covient ses armes rendre,
Qu'el n'a pooir de li deffendre,
Contre biauté qui trop est fiere.

* *Ibid.*, *vers* 9163.

GANCHIER : Gantelet soit en mailles ou en fer, armure de la main ; de *vagina*.

GANCHIERE : Sorte de terroir, selon Borel, qui cite les deux vers suivans du Testament de Jehan de Meung :

Par prés, par vignes, par *ganchieres*,
Par montaignes et par rivieres.

Ce mot n'a pas existé, ou Borel a mal lu, ou il y avoit faute dans son exemplaire ; il devoit lire *gachieres*, *gacquieres*, terres labourables, terres en jachères, qui se reposent ; *quæ jacent*.

GANCHIR : Chercher à fuir, à s'échapper, se détourner, s'esquiver, éviter adroitement. *Voy.* GUENCHIR.

GANDILLER, *gainchir, gandir, genchir, gencir, guandir, guenchir* : Aller, venir, tourner, échapper, détourner, égarer, prendre à gauche.

GANE, *ganelet, ganellon, ganellos, ganelon, ganéon, ganes, ganilon, ganillon, gannes, gannillon, guenellon, wanelon, wannellon* : Ces mots passés en proverbes pour désigner, un parjure, un traître, un perfide, sont formés de celui d'un scélérat indigne du nom François ; il livra pour de l'argent l'armée des François à Marsille, Roi des Sarrazins, et fut cause de sa défaite à Roncevaux. Charlemagne aussi sensible à ce malheur, qu'à la mort de son neveu, le fameux Roland, et à celle de plusieurs braves chevaliers, envoya ce lâche, recevoir le prix dû à son forfait, à Aix-la-Chapelle, où il fut écartelé ; en Lang. *ganëlët* ; en bas Bret. *ganas*, *ganes*. Bullet veut bien nous apprendre que notre mot François dérive du bas Bret. *ganas*, ainsi que le verbe *engeigner*, tromper. En travaillant à ses Mémoires sur la langue Celtique, et sur-tout à la première partie, combien il devoit se dire :

Peste, où prend mon esprit toutes ces gentillesses ? *Amphitrion.*

Autresi com oisel s'enfuit devant faucon,
Guenchissent entor lui les parens *ganelon*.

Huon le Roy, parlant des Traîtres et de Charles-le-Chauve.

Cil Demainez qui molt ot seignorie,
E de richesse, e de chivallerie,
S'il ne fust clams d'orgueil et de follie,
De cel lignage où tant ot de boisdie
Fu *ganellos* qui par sa tricherie
En grant dolor mist France la garnie,
Quant en Espaigne fist la grant felonie
Dont furent mort auvec gent Paénie,
Li XII Per de France.
Oï avez dire en mainte chançon
Que de la geste (l'histoire) qui fu de *ganellon*,
Furent atrait maint Chevalier Baron,
Fier et ardi, et de molt grant renon,
Tuit Seignor fusent de France le Roion ;
S'en auz mist orgueil et traïson,
Mais por orgueil por voir le vos dison,
Est trebuchez autre maint haut hom,
Einsi com furent (de verté le savons),
Dou ciel li Angel qui per lor mesprison
Trebuché furent en l'infernal prison,
Or il n'auront jamais se dolor n'on,
De cel perdirent la sainte mansion,
Et ausi firent li paran *ganellon*,
Qui tant estoient riche de grant renom,
Se il n'en issent si plein de traïson

De cel image qui ne fist si mal son
Fu la seconde jeste.

Roman de Girars de Vienne, fol. 1, *col.* 1 *et* 2, *n°* 7498.

Gane, *ganelon, ganet:* Jaune, de couleur fauve.

Ganéon : Habitant d'une petite maison ; débauché, ivrogne ; de *ganeo ;* en bas. lat. *ganeum.* V. Borde.

Gangnage : Labourage, terres labourables, profit, produit des terres labourables.

Gangner : Cultiver, labourer, faire valoir.

Gangnerie : Ferme, métairie.

Gangnierre, *gangneires, gangnere, gangnerre :* Ouvrier, artisan, laboureur, fermier.

Ganguil : Bregin, sorte de filet.

Ganive, *ganivet :* Canif, petit couteau.

Ganiveter : Couper, déchirer, lacérer à coups de canif.

Ganivetier, *ganivier :* Ouvrier et marchand de canifs, coutelier.

Ganneau : Terre bonne à labourer, à cultiver.

Gans : Ancien droit seigneurial.

Gans, *wan, want :* Gant, enveloppe de la main ; *vagina.*

C'est nom *wan* castre ly a mis
En langaige de son pays,
Wan castre son nom de cuir prend,
Si peut l'en nommer autrement,
Kar, carroy en Bretans,
Pour ce quo il fut mesurez
O la corroie et compassez.

Roman du Rou, fol. 53, *V°, col.* 2.

Dans le même Mss. on lit *tuan* et *tuan* castre, pour la même signification.

Gans : La récompense d'un valet qui apporte un présent. — Ici un valet amène un cheval de la part de sa maîtresse, au Roi Perceforest.

Passavant dist le Roy, je vous doibz vos *gans*, mais par me fois, j'en ai cy endroit plus que vous voyez, mais vous vous trairez par devers Neuf-Chastel et me attendrez là et là ferai envers vous ce que à Roy appartient.

Roman de Perceforest, vol. 2, *fol.* 46, *R°, col.* 1.

Vieng-ge, dist-ele, à point as *gans*,
Se ge vos di bones noveles
Totes fresches, totes noveles ?

* *Roman de la Rose, vers* 15140.

Gans, *ganse, gante, gente :* L'oie sauvage, la cigogne ; *gansa ;* en bas. latinité *ganta.*

Gans a broiches de fer : Gantelets, armures de la main et de l'avant-bras, gant de fer.

Gant : Droit dû à un seigneur à chaque mutation.

Gante : Jante ; et cigogne, selon Borel.

Gantex : Parfumeur, gantier, marchand de gants ; de *ganterius.*

Gantier : Chantier.

Gaole : Prison ; *cavea, caveola.*

Gaolier : Geolier ; *caveolus.*

Gaoug : Joie, plaisir ; *gaudium.*

Gaoujhous, *gaouchous, gaouchouzo, gaoujhouzo :* Gai, joyeux, aimable, enjoué ; *gaudens ;* en bas. latin. *gaudiosus.*

Gaoutadat, *gaoutat :* Soufflet sur la joue.

Gap, *gaps.* Voyez Gab.

Gap, *gaps :* Moquerie, raillerie. *Voyez* Gab. Borel l'explique par louange, et parfois blâme ; il cite les vers suivans du Roman de Perceval :

Ne le tint à *gap* ne à fils.

Borel s'est trompé, il auroit dû lire :

Ne le tint à *gaps* ne à ris.

Gar, *gard :* Jardin ; de la bas. lat. *gardinum.*

Garancie : Couleur de cerf.

Garand (se mettre à) : Se mettre en sureté, se garantir, éviter.

Garande, *garende* : Le gîte d'un cerf. *Voyez* Garenne.

Garandie, *ganrentise, garandize, garantage, garantison, garantissage, garendie, garentage, garentissement, gavantage, , guarantage, warantie, warantison* : Garantie, protection, appui, sauve-garde, refuge, sureté; en bas. lat. *garandia, garandisia*. Voyez Créance.

> Pour che que pluriex lettres sont fetes, les unes pour *garandie* d'hiretages, et les autres pour muebles et pour chatiex, nous deviserons cy-après deux formes de lettres.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 35.

Garandir, *garander, garanter, garaunter* : Garantir, préserver, promettre, déposer, assurer, affirmer, confirmer; en bas. lat. *garandiare*. Voyez Créanter.

Garandissere, *garandissierre, garantisseresse* : Garant, caution, protecteur.

Garanne : Vivier, lieu où la pêche est défendue. *Voyez* Garenne.

Garantage. *Voyez* Garandir.

Garanter. *Voyez* Garandir.

Garanticiés (instrumens) : Actes obligatoires et authentiques.

Garas : Menu bois, broussailles propres à faire des fagots.

> Quar si com raconte li livres
> C'un jor estoit Travers alez,
> A uns boschet iluec delez
> Por fere amener des *garas*,
> Ezvos que Haimés et Baras
> Aloient querre garison,
> S'asenerent à sa meson;
> Sa fame ont trovée filant
> Cil qui vont le siècle guilant,
> Dient, Dame, où est voz Barons?
> Cele ne queneut les larrons;
> Seignor, fist-ele, il est au boz
> Por fere amener des fagoz.
>
> * *Fabl. de Barat et Haimet.*

Garat, *garot, garreau, garrel.* Voyez Carrel.

Garba, *garbe* : Gerbe de bled.

Garbage : Droit de gerbes, et l'action de mettre le bled en gerbes.

Garbe : Bonne grace, adresse, fierté, orgueil; de l'Ital. *garbato*.

Garber, *garbejer, gerber* : Engerber, mettre le bled en gerbes, le ramasser, le recueillir; de *carpere*. *Garber* s'est dit aussi pour, voler, emporter des gerbes.

Garbos, *garboz* : Nom d'une espèce de poisson.

> Carpes, becqs, chavennes, truytes,
> Sont par eux prises et destruites;
> Dards, gardons, *garboz*, goujons,
> Ables, loches, et verons.
>
> *Le Livre de la Diablerie, par Damerval.*

Garbouil, *garbouillement* : Querelle, désordre, confusion.

Garbouteau, pour *barbouteau* : Petit poisson, diminutif de barbeau; de *garbola*.

Garçage : Droit seigneurial.

Garçaille : Troupe d'enfans de l'un et l'autre sexe.

Garçailler : Hanter, fréquenter les filles, qui anciennement étoient nommées garces.

Garce, *garcette, garçote, garchotte* : Jeune fille, fille vierge. Quel contraste dans la signification de ce mot! le nom de jeune fille descendu aux prostituées, tandis que le mot *garçon* qui, chez nos pères, désignoit en général un mauvais sujet, un vaurien, est à présent celui d'un homme dans le célibat, quel qu'il soit, et quelqu'âgé qu'il soit, il n'y a que le mariage qui fait cesser d'être garçon. Dans l'Anjou, le Maine, une *garce* est une fille en général, et une *garcette* est une fille au-dessous de douze ans. C'est ce que nous apprend Montfaucon Toulousain, en ses *Dits moraux*, cités par Borel.

> Ainsi nivelle est le temps,
> Le masle est *gars* à quatorze ans,

Et la femelle est *garce* à douze,
Sans venaison, et sans pelouze.

Borel dérive les mots *garce* et *garçon* du Grec *γὰσωυρα*; et Juste-Lipse, de *garsonastasium*, lieu destiné à Constantinople pour élever les jeunes enfans mâles et les faire eunuques. Le mot *garce* n'a pas été employé anciennement pour, femme de mauvaise conduite, comme le dit Borel.

S'ils sont repris (les esclaves) on les doit remener au Seigneur, lequel donnera pour la trouveure de l'ome quatre besans, et pour le garçon deux, et pour la femme grant trois besans et pour la *garce* deux besans.
Assises de Jérusalem, chap. 311.

Lors dit à la simple *garcette*,
Belle amie, bele fillette,
Sai-tu qui sui, ne com j'ai non?
Cele respont en tremblant non;
Je sui la mere Dieu Marie
....
La pucelle fu rassurée,
Lors l'apele moult simplement:
Hé! bele mere Dieu coment
Vos dainguiez, fet la pucellette,
Aparoir à tele *garcette?*
Bele fille, fait Nostre-Dame,
Por ce que vueil le preu de t'âme.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 20.

Garcerion : Jeune garçon.

Garcete : Sorte de coiffure de femme, selon Borel.

Garchon, *garçon, gars, garson, garz, warçon* : Jusqu'au XVIIe siècle ce mot a presque toujours été pris en mauvaise part, il signifioit débauché, mauvais sujet, vaurien, libertin, homme de basse condition, de bas emploi, valet, goujat, homme sans sentimens, sans mœurs, sans conduite. Borel dit qu'il pourroit venir de l'Espagnol *varo*, qui a été formé de *viro*, ablatif de *vir*, et cela paroît probable.

Lors s'apensa qu'ele n'avoit pas bien dit, s'en reprist soi-méismes, et dist, je ai menti, *garchon* n'est-il mies, ains est bons Chevaliers, et plus a-il encor en lui, car il est moult sages, et que luy puet-on plus demander, quant il est biaus et bons, et preus, et sages, et ses peres est espoir gentieus home.
Roman de Mark Caton.

Faites huicier vo frere, Henry o le cuer bon
Et luy faites pardon;
Par mon chief, dist li Rois, il a fait traïson,
Je le ferai banir à guise de *garçon*.
Vie de du Guesclin.

Garchonnier : Fripon, vaurien.

Garcier : Débauché, qui court après les jeunes filles.

Garcille : Jeune fille. *Voyez* Garce.

Garçonerie : L'action de procréer; et friponnerie, selon Borel.

Garçonnaille : Troupe de vauriens, de fripons.

Garçonner, *garçoniser :* Appeler quelqu'un garçon, c'est-à-dire, fripon, débauché, &c.

Garçonnerie : Action basse, mauvaise action, friponnerie.

Gard, *gardin :* Jardin, verger.

Gard, *gart :* Pour garde.

Dieu *gard* sans fin le rosier et la branche,
Dont est sortie une tant belle rose:
Dieu *gard* la main qui pour croistre l'arrose,
Dieu *gard* aussi le tres-excellent clos.
Marot, Epigramme à Blanche de Tournon.

Garde : Tort, dommage; ferme, métairie; tuteur; carde, peigne à carder.

Garde-bien : Guet, garde.

Garde-bras : Partie de l'armure qui couvroit les bras.

Garde-corps : Vestiaire, endroit où l'on garde les habits, les robes; habillement qui couvroit la poitrine.

Garde-huche : Officier qui, chez le Roi, avoit soin du pain et des autres choses qui servent sur la table.

Garde-lende : Sorte d'habillement.

Garde-nape : Rond que l'on mettoit sous les plats, lorsqu'on les posoit sur la table, afin de ne pas

brûler ni salir la nappe; il y en avoit d'osier, de bois et d'étain.

> *Garde-napes* d'estin, salieres,
> Tenailles, pailles, cremaillieres.
> *Le Livre de la Diablerie, cité par Borel.*

Gardéor : Le gardien, le supérieur d'une maison religieuse.

Garder : Considérer, regarder, voir, observer, prendre garde, pratiquer, suivre, exécuter, faire attention, empêcher, défendre; en bas. latin. *wardare.*

> Es se li mort avoit fait son testament, l'en le doit *garder*, car nule chose n'est si grant come d'accomplir la volenté dou mort.
> *Establissem. de France, chap.* 87.

> Au garder trestuit s'acorderent :
> Adonc sans plus dire *garderent*,
> Moult en trouverent durement,
> Car moult en i a (des reliques) voirement.
> Mais s'en fu, et voirs prouvez,
> Qu'adonques li denz fu trouvez
> Que Diex eust muée en l'enfance.
> *Miracle de la Benéoite dent que Noostre-Seignor mua en l'enfance.*

Garderien, *gardier* : Gardien, concierge, portier; en basse latinité *gardianus.*

Garder-le-cuer : Tenir le chœur d'une église, y présider.

Garderobier : Officier de garderobe qui avoit soin des vêtemens et des armes; en bas. lat. *garderobarius;* et le trésor des chartres, *garderoba.*

Gardeur : Tuteur; observateur.

Gardiage : La banlieue d'une ville.

Gardiateur : Officier chargé d'empêcher les vexations.

Gardier, *gardoien :* Sujet au droit de protection, et celui qui est chargé de veiller à la conservation des droits de quelqu'un.

Gardin : Jardin, verger.

> Cil Eleutheres de cui ge ci dessore fis ramembrance, li Peres del monstier del bieneuros Evangelistre Marke, est mis es *gardins* del borc de Spolice.
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap.* 33.

> *Is autem cujus superiùs memoriam feci, Eleutherius pater monasterii beati Evangelistæ Marci, quod in Spoletanæ urbis pomeriis situm est.*

> Tu que habites ès *gardins*, tes amis toies coutent. *Cant. des Cantiques, chap.* 8, *v.* 13.

> *Quæ habitas in* hortis, *amici auscultant.*

Gardoien : Celui qui est sujet au droit de garde et de protection.

Gardoir, *gardouer :* Réservoir pour le poisson.

Gardoner : Médire, mal parler de quelqu'un.

Gare : Prends garde à toi, évite le danger.

Gare : Cave, souterrain.

Gare, *garel :* De diverses couleurs. *Kien gare :* Chien blanc et noir; de *virgatus.*

Gareau, *garel, garen :* Boiteux, qui a les jambes tournées en dedans; *varus.*

Garelox : Loup garrou.

Garend, *garendissieres, garens, garent, guarant :* Témoin, répondant, qui certifie, qui assure.

> Quant celui qui a ses *garents* avochiez amenez en la court, il doit dire par son conseil au Seignor : Véez ci le *garens* de tel, et le nomé, que il a amenez pour *garentir* ce qu'il a offert à prouver par éaus; et il sont prêts de porter la *garentie*, et faire que loiaus *garens*, donez lor conseil por lor parole mostrer de la *garentie* porter, ainsi com il la enchargeront.
> *Assises de Jérusalem, chap.* 76.

Garenne, *varene, warene :* Ce mot s'employoit pour tous les endroits où l'on conservoit et entretenoit des animaux; il signifioit poulailler, colombier, basse-cour, étang, vivier où la pêche est défendue, chenil, écurie, étable, &c.

Garenne : Garde de gibier, d'étang, &c.

Garentissement, *garentage* : Garantie, assurance.

Garesis : Guérîtes, vous avez guéri; du verbe *garir*, remettre en santé; *curavisti*, de *curare*.

> Joseph, dist li Déables, je véoies les merveilles que Diex faisoit par toi à Saras, ke tu *garesis* l'ome ki li bras avoit colpé.
>
> *Roman du S. Graal.*

Garet, *gueret* : Terre labourée, moissonnée, dépouillée de ses fruits; *veteretum*.

Garèter, *garetier* : Donner le dernier labour à une terre.

Garez : Le temps de la moisson.

Gargaillol, *gargaillot*, *gargaite*, *gargamelle*, *gargante*, *gargate*, *gargeton*, *gargouble* : Le gosier, la gorge, le col, la bouche; *guttur*, *gurgulio*; du Grec *gargareon*; en bas. lat. *gargaillus*, *gargalia*; en bas Breton *gargaden*. Rabelais, liv. 1, chap. 3 et 4, s'est servi du mot de *gargamelle* pour exprimer une gourmande, car il donne pour femme à Gargantua, Gargamelle, fille du Roi de Parpaillos, qui étoit très-gourmande à tous égards, ainsi qu'il le dit au chap. 4 du 1er livre; de là le mot *gamelle* par élision, pour signifier un ramas de différens ragoûts, et une bassine dans laquelle plusieurs personnes mangent ensemble.

Gargaisse, *garguesque*, *garguesse*, *gregues*, *greguesque* : Sorte de culottes, espèce de haut-de-chausses; ces mots étoient une extension de *grecques*, parce que, disoit-on, c'étoient des culottes à la grecque.

Gargariton (dit) : Jargon des médecins.

> Trop sont prisié, trop sont amé (les médecins)
> Il a gingembre et aloé,
> En lor dye *gargariton*,
> Ce dient, mès un cras chapon
> Ameroie miex que lor boistes,
> Qui trop sont courouses et moistes,
> Et cil qui vient devers Salerne,
> Lor vent vessies pour lanterne.
>
> *La Bible Guiot.*

Gargate, *gargete* : Gosier, la gorge, le col.

> Or véeiz ke nos n'avons pas lengues, et sí parlons; quar alsi com il disoit des regardans estre veut, ke jus trenciés les lengues dé la racine, alsi com une fosse fu ouverte en la *gargate*: et nekedent par vuides boches plaines paroles astoient forméies entierement.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 32.*
>
> *Ecce videte, quia linguas non habemus, et loquimur; videbatur enim à respicientibus, ut ferebat, quia abscissis radicibus linguis, quasi quoddam barathrum patebat in* gutture : *et tamen ore vacuo plena ad integrum verba formabantur.*

Gargau, *jable* : Rainure, ouverture d'un tonneau; de *gurgulio*.

Gargoile, *gargoille*, *gargole*, *gargouille*, *gargoule*, *garguel*, *guargoule*, *jarguel* : Égout d'un toit, réceptacle d'eau des toits, tuyau de fontaine; *gurgulio*.

Gargoner, *gargonner*, *jargoner* : Parler du gosier, avoir l'accent étranger, le mêler au langage ordinaire; jaser comme les pies.

Gargotter, *gargouiller* : Bouillir.

Gargueton : Calendre, charançon, insecte qui ronge les légumes et les bleds; *gurgulio*, *curculio*.

Garirment, *gariment* : Guérison; garantie; *curatio*, en basse latinité *garimentum*.

Garies : Chêne, arbre.

Garieur : Caution, répondant, garant. *Voyez* Garandissere.

Gariment : Garantie, suivant Borel qui cite la Coutume du Poitou.

Garingal : Sorte d'épice.

Garir, *garier* : Guérir, vivre en santé, préserver, garantir, se sauver, se mettre en sureté, prendre soin, laisser en repos; *curare*; en bas. lat. *garire*.

La loyaulté valoit miex que traïr,
Et amours veut les bons à droit partir,
Encor porroi-je à grant joie venir;
Mais pitié est en li si endormie,
Qu'elle ne velt me ocir ne *garir*.

Blondiaus de Nesle.

Garison, *garizon, guarison, warison :* Garantie, salut, prévoyance, paiement, provision de vivres; champ garni de ses fruits; guérison; *curatio.*

Garite : Guérite, loge où se place une sentinelle pour observer; de *videre,* comme vedette; d'où *gariter, garitier,* garnir de guérites.

Garlande, *garlandeiz, garllende:* Guirlande, couronne; partie supérieure d'un bâtiment; de *gyrus;* en Langued. *garlando;* en bas. lat. *garlanda;* en bas Bret. *garlantes.*

Que me revalent ces *garllendes,*
Ces coiffes à dorées bendes,
Et ces diorez treçoers,
Et ces yvorins miroers,
Ces cercles d'or bien entaillez,
Precieusement esmaillez,
Et ces corones de fin or
Dont enragier ne me fine or?

* *Roman de la Rose, vers* 9469.

Garlander : Creneler, fortifier; *gyrare.*

Garmenter, *dementer, gaimenter, garmentier, gramenter, guarmenter, guementer, guermenter:* Se désoler, s'affliger, se lamenter, se plaindre, gémir, marquer du mécontentement, se donner des soins; de *gemens, gemere.*

Garmites. *Voyez* Gamites.

Garnache, *garnachelle* : Sorte de vin ou de liqueur; en bas. lat. *garnachia, vernacium;* c'étoit encore le nom d'un habit long, d'une espèce de manteau.

Garnache fault et *garnachelle,*
Vin Grec et du vin muscadé,
Marvoisie elle a demandé,
Vergus veult avoir, vin gones.

Eustache Deschamps, fol. 516, *col.* 1.

Garnement, *garniment, garniske:* Garniture d'habit, fourrure, équipage, habillement, habit long, meuble, ornement, parure, vêtement, armes, munitions, provisions; en bas. lat. *warnitio, garnitio;* de *curatio.* Quand on dit à présent voilà un mauvais garnement, c'est un mauvais meuble, un mauvais effet.

Ainsi fait-on souvent des menestrés,
Pour leurs habits les vont maint honorant,
Poure sont souvent appellés
Gentilhomme, ce font leur *garnement*
Un mal vestu est appellé truant.

Eustache Deschamps, fol. 261, *col.* 1.

Garnesture, *garnison, garnissement :* Frais, dépense, remboursement; nom général donné à tout ce qui est utile; vivres, toute espèce de provisions de bouche et de ménage; ce qui peut servir à la défense d'une ville assiégée; en bas. lat. *garnestura, garnisio, warnitio.*

Fourmes, bans, tables, tretiaulx,
Escuelles, poz, paelles, platiaulx,
Napes et touailles de lin,
Cuevre-chiefs, *garnison* de vin.

Eustache Deschamps, fol. 442, *col.* 3.

Garni, *garny :* Prévenu, averti, assisté, aidé, muni de conseil, instruit pour répondre, garanti, préservé.

Parquoi ovec serment il la graunta doner quecunque chose elle luy demanderoit, et ele avaunt *garnie* de sa mere, dist : Done à moi en une escuele la teste Johan le Baptistre.

Bible, S. Mathieu, chap. 14, *vers.* 7.

Undè cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo, at illa præmonita à matre sua : Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ.

Garnir, *gaarnir, garnyr, guarnir, warnir :* Munir, renforcer, fortifier, ravitailler une place, garantir, préserver, prévenir, avertir, aprêter, disposer, instruire, enseigner, conseiller, guérir, entourer, accompagner, assister, prendre garde. *Estre*

garni : Etre instruit ; en bas. lat. *warnire ;* en anc. Prov. *garnir.*

Et que Egipte soit *garnie* (préservée) de la famine des sept ans que sont à venir, et que la terre ne soit pas surprise en pouerté.

Bible, Genèse, chap. 41, *vers.* 36.

Et præparetur futuræ septem annorum fami, quæ oppressura est Ægyptum, et non consumetur terra inopiâ.

Puis vint monsieur le Chancelier,
Garny (accompagné) de Maistres des requestes.

Martial d'Auvergne, Vigiles de Charles VII.

S'orez des rices Rois parler,
Et l'un avant l'autre nomer
Qui la vinrent les Grius *garnir* (renforcer),
Et les batailles maintenir.

Roman de Troyes.

GARNISSEMENT DE SÉAUS : Action d'apposer les sceaux.

GAROES : Le temps de la moisson.

GARONIENS : Peuples d'Aquitaine, ainsi nommés de ce qu'ils habitoient les bords de la Garonne ; *Garumni.*

GAROS, *gareot, garot, garoz, garrau, garreau, garriau, gauros, guarot:* Gros bâton, dard, trait d'arbalète, flèche ; pierres carrées que l'on jetoit dans les villes assiégées, et qui se lançoient par le moyen d'une espèce de bélier ; de *quadratus.* Voyez CARREL.

GAROU : Sorcier ; *gerulphus.*

GAROUAGE : Lieu de débauche où l'on ne va que la nuit ou bien en cachette.

GARPIR, *gerpir.* Voyez GUERPIR.

GARRABOT : Bateau ; de *carabus.*

GARRAI (je) : Je guérirai ; *garra*, guérira.

Se je cuidoies que vous le deissiez à certes, je vous feroie honir dou cors ; sachiez, Dame, se vous ne m'en dites, vostre fil ne *garra* ja, et se veritez m'en dites, je *garrai* vostre fil.

Roman des sept Sages de Rome.

GARRAS : Fagot, menu bois, bourée.

GARRAU, *carreau.* Voyez GAROS.

GARRAY, *gerray :* Coucherai, selon Borel.

GARRE, *garreau :* Vache ou bœuf de deux couleurs ; de *virgatus.*

GARRE : Guerre ; de l'Hébreu *gara*, combattre.

GARRER (un vaisseau) : Le calfeutrer, le boucher avec de la mousse.

GARRICS, *garriges, garrigues :* Terres incultes, broussailles, landes ; de *veteretum, varectum* ; en bas. lat. *garricæ.*

GARRICS : Chêne, sorte d'arbre.

GARRIR : Remettre en santé ; *curare.* Voyez GARIR.

GARROIT : Garantiroit, assureroit.

Et se li puisnez disoit que il ne l'en croit mie, si li convenroit amener gens qui aüssent esté au mariage, au moins trois preudomes, ou quatre, qui jureroient sor sains, que cil mariage fu donez au pere et à la mere, et le nomeroient as oirs, qui d'aus deux istroient à veue et à saüe d'aus, et tout ainsi remaindroit à l'ainsnée : et s'il ne le pooit einsinc prover, la tierce partie demourroit au puisné dou darrein seignor, et li ainsnez li *garroit* en parage.

Etabliss. de S. Louis, liv. 1, *chap.* 113.

GARROT : Trait d'arbalète, levier, gros bâton ; en bas. lat. *garrotus.*

GARRUS : Houx, sorte d'arbre.

GARS, *garson, garz :* Pupille, jeune homme de quatorze ans et au-dessous. Borel dit que ce mot est un diminutif de l'Espagnol *varo*, c'est-à-dire, un petit homme, alors il viendroit et seroit formé de *viro*, ablat. de *vir ;* mauvais sujet, vaurien, débauché ; homme de néant ; *gars* a aussi signifié majeur. *Voyez* GARCHON.

GARSE : Fille de douze ans et au-dessus. *Voyez* GARCE. — Un procureur cherchoit une domestique :

Et luy souvint qu'à Arqueil, où il avoit quelques vignes, il avoit véu une jeune *garse* de l'aage de 16 à 17 ans nommée Gillette, qui estoit fille d'une pauvre femme gaignant sa vie à filer de la laine. Mais ceste *garse* estoit encore toute simple et niaise, combien qu'elle

fust assez belle de visage....... Mon procureur demanda ceste jeune *garse* à sa mere pour chambriere. *Despériers, Xe Nouvelle.*

Garser : Aimer et fréquenter les filles, courir après les filles.

> Et après quant se pourpensa,
> De s'alesne son oel cassa
> Dont il cousoit sa cauchemente,
> Cil qui si griement se *garsa*
> Monstre ques maus en regart a,
> Quant pour un souffri tel tourment.
>
> *Miserere du Reclus de Moliens, strophe* 137.

Garser : Scarifier, piquer ou inciser la peau en plusieurs endroits avec une lancette.

Garsette : Jeune fille au-dessous de douze ans.

Garsoil : Gosier. *Boire jusqu'au garsoil :* S'enivrer.

Garson : Valet, goujat, vaurien, débauché, homme de néant.

Garsonner : Appeler ou traiter quelqu'un de valet, de goujat ou de vaurien.

Garssonia : Bouffonerie, plaisanterie.

Gart : Il garde ; *cavet.*

Gart-toy : Garde-toi, prends garde. *Diex vos gart :* Dieu vous garde.

> Qui ne se set de cui garder, si se *gart* de tous.
>
> *Ancien Proverbe.*

Garvache, *garnache :* Habit long, sorte de manteau.

Gas : Ruine, ravage, destruction; *vastatio.*

Gas, *gabs, gaps, gaz :* Geai, oiseau; risée, badinage, plaisanterie, moquerie, dérision, raillerie; *gavisus.* Voyez Gab.

> Quar mon mari est, je vous di,
> Bons mires*, je le vous afi, *médecin.
> Certes, il scet plus de mécines
> Et de vrais jugemens d'orines
> Que onques ne sot Ypocras.
> Dame, dites le vous à *gas?*
> De gaber, dist-ele, n'ai cure.
>
> * *Fabliau du Vilain Mire.*

Gascars, *gasche, gaschis, gascons, gascueil :* Flaque d'eau, amas d'eau, mare.

Gasche, *gaschis :* Rame, aviron; en bas. lat. *gachum.*

Gascher : Ramer, agiter l'eau.

Gaschiere, *gaschere :* Terre labourée tout nouvellement, et non semée, qu'on laisse reposer un an; de *jacere.*

> Si comme se les *gaschieres* sont fetes au vivant dou Seigneur, et le douaire à la Dame li est assis en terres vuides, si les *gaschieres* furent fetes dou sien et de son Seigneur, il est bien raison que che i fust mis li fut rendu de chaus qui enportent les *gaschieres* toutes faites. *Coutume de Beauvoisis.*

Gasconner : Prendre, enlever, escamoter.

Gaser : Jaser, babiller, gazouiller. *Voyez* Jas.

Gaset : Jeune chat.

Gasillier : Discourir, s'entretenir.

Gasquerer : Donner le premier labour à une terre pour la laisser reposer une année; de *jacere.*

Gassendi : Premier officier de la bouche d'un prince, commensal; en bas. lat. *gassendus.*

Gast : Seigneur; il s'est dit aussi pour, terre inculte; *vastus.*

Gast : Ruine, dévastation, ravage, dégât, dissipation; *vastatio. Faire gâst, mettre à gast :* Faire du dégât, ravager. On donne aussi le nom de *gast, gat,* aux jeunes garçons; de *vastator.* Borel, dit *gast* et *garnison,* c'est-à-dire, gens commis par la justice pour faire du dégât et de la dépense; d'où vient *gastadours,* gens qui font le dégât des bleds et vignes en temps de guerre. J'observerai que je ne crois pas que la justice ait jamais commis des gens pour faire des dégâts et de la dépense, mais bien pour les empêcher, et les gens commis par la justice n'ont jamais eu le nom de *gas-*

sadours; il n'étoit pas même permis à des gens de guerre de faire des dégâts, à moins que ce ne fût dans un pays conquis que l'on vouloit saccager, et que l'on ne vouloit point garder, ou dans une ville prise d'assaut; d'ailleurs le mot *garnison* n'est nullement analogue avec le mot *gast.*

Gastadour : Pillard, destructeur, qui ravage, dissipateur; pionnier, qui aplanit les chemins, fourrageur; *vastator;* en bas Bret. *goastadour.* M. de la Monnoie s'est trompé lorsqu'il a dit, dans ses Notes sur les Contes de Despériers, que ce mot venoit de l'Ital. *guastatore.*

Or les *gastadours* donnerent tant de coups à ceste cuve, qu'ilz la faucerent, et quand et quand enlevèrent une grand piece du couvercle, et firent ouverture.

Despériers, Nouvelle XVe.

Gastar : Piller, ravager, détruire; *vastare.*

Gaste : Sec, aride, stérile, inculte, mauvais, ruiné, estropié; *vastatus;* en Langued. *gastous;* en bas. lat. *gastum. Gaste manage,* maison ruinée; *gaste tour,* tour ruinée; *gaste terre,* terre déserte, inculte.

Gasteboise : Terme de la fabrique des monnoies.

Gastel, *gastelet, watet :* Gâteau, sorte de pâtisserie. Nicod le dérive de *vastus, quasi vastellum,* parce qu'un gâteau est de large étendue; en bas. lat. *gastellus;* Barbazan le tire de *pastillus;* un gâteau, dit-il, à la grandeur près, ressemble à une pastille; et d'autres auteurs le font venir de *pastellum,* diminutif de *pastum.*

Gastelerie : Droit que payoient au seigneur ceux qui faisoient ou vendoient des gâteaux.

Gastelier : Pâtissier, faiseur ou marchand de gâteaux.

Gaste-maison : Mâsure, maison ruinée; de *vastare.*

Gastement : Ruine, dissipation, perte, dégât, dépense; lieu désert, en friche; *vastatio.*

Gaster, *guaster, waster, water :* Dévaster, détruire, piller, ravager, tourmenter, incommoder, fatiguer, dépenser, consommer; *vastare.*

Qui *gaste* les sieues coses, il requiert les autrui, quant il n'a plus que *gaster.*

Brunetto Latini, liv. 2.

Gaster : Le ventre, l'estomac; mot Grec qui, en cette langue, a la même signification. Rabelais s'en est servi au liv. 4, chap. 57, ainsi que La Fontaine dans sa Fable des Membres et de l'Estomac.

Gasteres, *gasterre, gasteur, gastier, gateur, guastier :* Prodigue, dissipateur, ravageur, pillard et voleur, brigand, suivant la *Somme rurale; vastator.*

Gastesamis : Étoffe de soie.

Gastiel, *gakeu :* Gâteau.

Et Fernagus tout ensement,
Le prist et porta esraument,
Avecc Ogier en son castiel,
D'ausi légier com uns *gastiel.*

Phil. Mouskes, fol. 153.

Gastier, *gastiere :* Messier, garde champêtre; dans la Coutume d'Auvergne, chap. 31, et dans Ragueau, ce sont ceux qui sont commis par la justice, à la nomination et requeste des habitans du lieu, pour la garde des fruits sur terre, afin qu'ils ne soient point gastez par les bestiaux et volez par les hommes; et suivant l'édit d'Henry II, de l'an 1559, article 5, les *gastiers* étoient conjoints aux messiers pour la conservation des vignes et des autres fruits.

Gastine : Désert, lieu aride, terre inculte, solitude. *Voyez* Gaste.

Et vous returnez et alez en *gastine* par la voye de la Rouge mer.

Bible, Deutéronome, chap. 1, *vers.* 40.

Vos autem revertimini et abite in solitudinem per viam Maris rubri.

Gastis, *gasture :* Dévastation des biens de la terre, difformité ; *vastatio.*

Gaston : Bâton.

Gastos : Savant, sage, selon Borel ; d'où, dit-il, viennent les noms des anciens Gaulois, *Wisogastus, Husegastus, Salegastus* et *Losogastus,* qui écrivirent la loi salique.

Gate, *gatte :* Jatte, vaisseau rond, grande écuelle ; *gabata.*

Gatoiller : Chatouiller, toucher légèrement. *Voyez* Catiller.

Gau : Coq ; *gallus ;* moulin à fouler les draps.

Gaubesson, *gambeson, gaubeson, goubisson :* Pourpoint garni et piqué qui se portoit sous l'armure. *Voyez* Cambaison.

Or me advint, que je trouvai illec près un *gaubeson* d'étouppes, qui avoit esté à un Sarrazin, et je tournai le fendu vers moi, et en fis escu du *gaubeson* dont grant besoin m'eust.

Joinville, Mss. Dans l'édition de 1761, *page* 52, *il y a* gamboison.

Gauch : La fleur nommée souci des champs ; *caltha arvensis.*

Gauche : Souci, chagrin ; espèce de bêche, trou qu'une bêche fait dans la terre.

Gauchier, *gauchir :* Qui fait tout à gauche. *Voyez* Gandiller et Guenchir.

Gauchoir : Moulin à fouler les draps. *Gaucher :* Fouler les draps.

Gaucourte : Sorte d'habillement, de robe courte.

Gaud : Gai, gaillard, réjoui ; *gaudens.*

Gaud, *gaude, gaudine, gault, gaut, gaux :* Bosquet, bois, forêt, bocage, parc, jardin de plaisance ; de *caulis ;* en basse latinité *gaudus, gaudina.*

Cil arbres verts par ces *gaudines*
Leurs paveillons et leurs courtines
De leurs rains sur eux estendoient.

Roman de la Rose.

Aussi les satires et les fées,
Sont moult dolens en lor pensées,
Quant il perdent par telles cretines
Leurs delicieuses *gaudines.*

Même Roman.

Gaudebillaux : Tripes, boyaux de bœufs gras, gras-double. Suivant Rabelais, liv. 1, chap. 4, *gaudebillaux* sont grasses tripes de coiraux et coiraux sont bœufs engressez à la creche, et prez guimaulx.

Gaudence : Réjouissance, alégresse, jouissance de quelque chose ; *gaudium ;* en bas. lat. *gaudentia.*

Gaudi : Réjoui, gai, gaillard, amusant ; *gaudens ;* et moqué, selon Borel.

Gaudin : Chanson gaillarde, joyeuse, fable, conte ; *gaudialis.*

Gaudine : Divertissement, plaisir, lieu d'amusement ; bois, forêt.

Gaudir, *gaudeir, gaudyr, gauldir :* Se réjouir, se divertir, s'amuser ; *gaudere ;* et non pas, railler, moquer, *gauchir,* comme le disent Vigenere et Borel ; ce mot me semble avoir pris naissance au XVe siècle, et c'est de lui que vient notre mot *gaudriolles,* pour choses gaies et plaisantes.

Monsieur l'abbé, et monsieur son valet
Sont faits egaux tous deux comme de cire,
L'un est grand fol, l'autre petit folet,
L'un veult railler, l'autre *gaudir* et rire.

Marot, Epigram. de l'Abbé et de son Valet.

L'on n'a pas telz biens sans labeur
Et sans dangier, las ! que feront,
Quant le leur lairont à douleur ;
A ceulx qui s'en *gaudisseront ;*
Une fois leur en maudiront,
Et leur remordra conscience
Mais alors tard y porvoiront,
Il n'est tresor que souffisance.

Le Dialogue du Mondain.

Gaudisséor, *gaudisour, gaudissere, gaudisseur :* Plaisant, enjoué, réjoui, railleur, séducteur de femmes; d'où notre mot *gausseur,* encore en usage parmi le peuple.

Or sça ma Dame me parla
Du lendemain, la chose est claire,
Que le *gaudisseur* y alla.
Coquillart, Monologue de la Botte de foing.

Gaudisseresse, *gaudisseuse :* Réjouie, plaisante, railleuse, moqueuse; de *gavisus.*

Gaudisserie : Moquerie, raillerie, plaisanterie, réjouissance, divertissement, amusement public.

Gaudisseur, *gausseur :* Railleur, plaisant, enjoué.

Gaudoier. *Voyez* Gaudir.

Gaudy : Réjoui, moqué, raillé; *gavisus.*

Gaugir : Juger, estimer, penser, croire; *judicare.*

Gaujoux : Joyeux, agréable, aimable, plaisant; *gaudialis, gavisus;* en bas. lat. *gaudiosus.*

Gaulade : Coup de gaule.

Gaule : Impôt, taille; ce qu'un protégé payoit à son protecteur.

Gaule : Perche, outil d'arpenteur; perche indistinctement pour étendre du linge, pour abattre des noix et autres fruits, pour faire des palissades, des bergeries, des retranchemens, des parcs pour enfermer les moutons, enclorre des terres; de *caulis.*

Gauler : Abattre des fruits, des noix; arpenter.

Gauleur : Qui abat des fruits, qui fait des gaules.

Gauliens : Gaulois, selon Borel, qui cite la Chronique de Hainaut.

Gaulis : Taillis, bois où il n'y a que des brins de bois tendres et jeunes, des petits baliveaux, abattis de taillis.

Gault, *gaus, gaut, gautier :* Forêt, jeune bois, taillis; de *caulis,* branche de bois; en bas. lat. *gaudus, gualdus ;* en anc. Prov. *gaou, gaout.* Voyez Gaud.

Là vont varlets et damoiseles
Conjoins par vieilles makereles,
Cerchant prés et jardins et *gaus,*
Plus renvoisiez que papegaus;
Puis revont entre eux as estuves,
Et se baignent ensemble ès cuves
Qu'ils ont ès chambres toutes prestes,
Li chapelez de fleurs en testes.
Roman de la Rose.

Gaultier : Paysan, habitant d'une forêt, bûcheron; en bas. lat. *gualterius.*

Gaultrer, *gaulter, geaultrer :* Tromper, voler, décevoir, attraper.

Tousjours trompeur aultruy en *geaultre,*
Et rend vessies pour lanternes.
Villon.

Gaulx : Gaulois; *Galli.*

Les *Gaulx* avant cette perdicion,
Qui d'Enéas vindrent en Italique,
Afranchirent leur generacion
Belgues, Seltes et François Senonique,
Conquistre puis le ceptre Imperatique.
Eustache Deschamps, fol. 250, col. 4.

Gaupe, *gauppe :* Femme indolente et paresseuse, qui se néglige, soit dans ses occupations, soit dans ses mœurs, femme débauchée.

Gaupinet : Fainéant, paresseux, qui a perdu sa force, qui a mauvais cœur, l'esprit porté au mal, gâté; lâche, flatteur; de *vapidus.*

Gauplumé : Mal peigné; de *gau,* coq, et de plume.

Gaurelot, *gavrelot :* Javelot.

Gaus : Bois, taillis, parc.

Gaus : Le hibou, le gerfaut, la mouette; *gavia.* Voyez Gaud.

Gausapa : Ancien habillement des Gaulois, selon Borel; mante, capote, sur-tout d'étoffe velue des deux côtés; du Latin *gausapa, gausape,*

gausapina; voilà à-peu-près de quelle manière on forme les mots Gaulois et Celtiques, on prend de bons mots Latins, et on les présente comme un reste de la soi-disant langue primitive.

Gausle : Machine pour tirer l'eau d'un puits; de *caudicalis.*

Gausser, *gaussier :* Se réjouir, s'amuser, railler; *gaudere.* Voyez Gandir *et* Gaudir.

Gausseur : Réjoui, gai, railleur, plaisant; *gavisus.*

Gaut : Joyeux, réjoui; *gaudialis, gavisus.* Voyez Gaud.

Gaute : La joue, la mâchoire.

Gauteronne : Nom propre de femme, le féminin de Gauthier.

Gautier *(franc)*: Bon compagnon qui se réjouit bien.

Gautrer : Errer, ne savoir où aller, courir les mers, le pays.

Gavar, *gavarër :* Buisson, taillis.

Gavardine : Sorte d'habit de dessus. *Voyez* Garnache.

Gave : Grêve, sable, rivage; *glarea;* droit qu'on payoit à son seigneur pour avoir sa protection en temps de guerre.

Gavel, *gavelle, gaveu :* Javelle, botte de sarmens de vignes; de *capella,* diminutif de *capus;* en bas. lat. *gavella, gavelum.*

Gavelé, *gabelé :* Resserré, ramassé, rassemblé, desséché. Barbazan avoit dérivé le mot gabelle de *vectigal;* ayant sans doute reconnu la fausseté de cette étymologie, il dit à ce mot, le sel est meilleur quand il a été *gabelé* ou *gavelé,* ce qui me détermine sur l'étymologie du mot gabelle, qui vient de *cavea,* lieu souterrain, lieu obscur; tout le monde sait que les greniers à sel sont des lieux obscurs, il seroit même dangereux que le sel eût de l'air.

Gavenne. *Voyez* Gave.

Gavion, *gaviete, gaviot :* Le gosier, la gorge.

> .... Damoiselle Ade
> La fille le Roy est malade,
> Il a passé huit jors entiers
> Que ne pot boivre ne mengier,
> Quar une areste de poisson
> Li aresta ou *gavion :*
> Or est li Rois si corociez
> S'il la pert, ne sera pas liez (gai).
>
> *Fabl. du Vilain Mire.*

Gavréal : Rape; de *gaurea.*

Gavrelot : Javelot.

Gay : Geai, oiseau.

Gay : Abandonné, délaissé.

Gayable : Saisissable.

Gayar : Bâton ou perche dont le bout est armé d'un croc de fer; d'où *gayer draps,* le suspendre à un *gayar.*

Gayard : Croc, crochet.

Gaye, *gayve, gaywon :* Chose perdue, égarée, qu'on ne réclame pas.

Gayer, *egayer :* Abreuver, mener au gué d'une rivière, faire passer l'eau; d'*aqua.* Voyez Guayer. Les blanchisseuses se servent encore de ce mot. *Gayer le linge,* c'est le laver à la rivière, à une fontaine, lorsqu'il a été à la lessive ou au savon.

> Je vous sailly dedans le pays,
> Qui estoit devant la fenestre;
> Je fis ung grand flac dans l'eau,
> Je cuiday estre là gellé,
> Mais se n'eusse trouvé le seau,
> Par ma foy j'estoye noyé.
> Tantost après on vint tirer
> De l'eaue pour *gayer* les chevaulx;
> Je ne sçavoye où me bouter,
> Car je souffroye plusieurs maulx.
>
> *Coquillart, Monologue du Puys.*

Gayerie : Joie, plaisir, gaieté, divertissement; *gaudium.*

> Car pou i dort et moult i veille,
> Qu'il l'ait entre ses bras tenue
> Toute la nuit, et toute nue,
> Par soulas et par *gayerie,*
> Toute saine et toute guerie.
>
> *Roman de la Rose.*

Gayetier : Joueur de cornemuse.

Gayn : L'automne, la saison où l'on récolte les fruits appelés *gains ;* bled de cens ou de rente.

Gaynier : Laboureur, cultivateur.

Gaynnerie : Le métier de gainier.

Gayofe : Expression injurieuse qui répond à celles de pendard, vaurien, libertin, &c.

Gayole : Cage, prison ; *cavea, caveola.*

Gayroier : Se divertir ; *gaudere ;* ce mot est quelquefois pris pour, n'être pas d'accord, se contrarier, être d'opinion opposée.

Gayt : Guet, patrouille. *Voy.* Gait.

Gayver : Délaisser, abandonner.

Gayvet : Canif, couteau.

Gaywon. *Voyez* Gaye.

Gazagna, *gasanha :* Gagner, profiter, bénéficier.

Gazai : Métayer chargé de nourrir et d'entretenir le bétail des particuliers pour la moitié du profit.

Gazaille, *gajaille :* Bail de bestiaux, gageure, amodiation, bail à ferme à moitié de fruits ; de *gaza ;* en bas. lat. *gazalia ;* en anc. Prov. et en Langued. *gazalia* et *gazalio.*

Por dix livres fu la *gajaille*
Sans faire nule repentaille,
Par tel convent que il feroit
Totes les fois qui li plairoit
Fabl. du Chev. qui faisoit parler les.....

Gazan, *gazanh :* Gain, profit ; *gaza.*

Gazer : Excuser, adoucir un fait.

Gazi : Testament, héritage ; *gaza.*

Gazier : Tuteur nommé par testament, exécuteur testamentaire ; *gazophylax.*

Gazouillatz, *gazouilliz, gazoullis :* Gazouillement, ramage, chant des oiseaux.

Gazouiller, *gaziller :* Babiller, s'entretenir, discourir, parler à demi-voix ; *garire.*

Ge : Pour je, moi ; *ego.*

En cel meisme pont alsiment tesmoniat soi avoir reconut cest Estevenon cui *ge* devant diz.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 35.

In eodem quoque ponte hunc quem præfiximus Stephanus se recognovisse testatus est.

Gealloie, *gealloye :* Mesure pour les grains et les liquides. *Voy.* Galon.

Géaule : Prison ; *caveola.*

Gebecier, *gibacier, gibaier, gibayer, gibecier, giboier, giboyer :* Chasser, aller à la chasse ; de *cibare ;* et risquer, avanturer mal-à-propos, s'exposer.

Qui saroit quel peril est de Dieu courrecier,
Il se lairoit ainçois par membres depécier
Qu'il osast où peril de pechié *gibecier :*
Car à nul autre glesve de puet l'en Dieu blecier.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 197.

Gebennes : Les Cévennes, pays de France ; *Gebennæ.*

Gecter, *géeter, géiter, geteir, gicter, gieter :* Calculer, répartir, jeter, éviter ; de *jactatum,* participe de *jactare.*

Géet, *ges, gest, gez, giete, giez :* Lacet, filet et bordure, les couturières disent encore surjet ; *jactus.*

Géez : Jeton.

Gehaine, *gehenne, gehine, gehynne, geine :* Gêne, tourment, question, torture ; et par métaphore, enfer ; *gehenna.*

Et disoient l'un à l'autre les grans necessitez,
Et coment on les ot en prison demenez,
Et en *gehine* mis, et les membres tirez,
Et mis en greillons et les piez feirrez,
Et maudissoient l'eure c'on les avoit menez
Ou Royaume d'Espagne pour telles cruautez.
La Vie de du Guesclin.

Gehéingner, *gehener, gehiner :* Mettre à la question, torturer, tourmenter.

Gehenneux, *gehenneuse :* Gênant, gênante, insupportable.

Gehinez : Mis à la gêne, à la torture.

Gehir, *gehyr :* Avouer, confesser

un crime, déclarer; et suivant l'abbé Lenglet Dufresnoy, qui cite Jehan de Meung, reposer, rester, demeurer; mais cet auteur n'a employé ce mot que dans la signification d'avouer, dire, déclarer; en parlant de la chute de S. Pierre, il dit :

Se Dieu qui tout scet pourvéoir
N'éust laissié cestui chéoir
Si grandement comme il chéy,
Il, cui Dieu donna son pooir
En terre, et qui devoit séoir
Plus hault qu'onques homs n'ot séy,
Si com Dieu méismes *gehy*,
Fust tant les pecheurs hay,
Qu'à paine les daignast véoir.

Codicile de Jehan de Meung, vers 805.

Amor me fait amer ce qui ne m'aime mie,
Dont ja n'aurai fors ennuy et pesance,
Ne ja nul jor ne l'oserai *gehir*,
Celi qui taut de max me fait sentir.

Chanson de Gasse Brulez.

Geindre, *giembre, giendre, gindre* : Se plaindre, gémir; *gemere*.

Geir : Loger, giter, coucher avec quelqu'un; *jacere*.

Geis : Répartition de deniers.

Geiste : Gîte, le droit qu'a un seigneur de loger chez son vassal.

Gelable : Sujet à être gelé.

Gelasins : Les fossettes des joues; de *gelasinus*.

Gelatineux : Propre à faire de la gelée, qui y ressemble; *gelabilis*.

Gelde : Société, compagnie; d'où *geldon*, compagnon.

Gelde, *geldon, gesde, gesdon, geude, gheude, gient, gieut, guesson, gueude, guiete* : Domestique, valet, compagnon; paysan armé d'une fronde; gens de guerre de la plus vile espèce, les goujats de l'armée, gens de pied; en bas. lat. *gesum, gesatus*.

Kar il i chairent trente milie de *gelde*.

Livre 1er des Rois, chap. 4, *vers.* 10.

Et ceciderunt de Israël triginta millia peditum.

Geldierre : Espèce de lance.

Geleyde, *gheleide, guelay* : Sauf-conduit. *Voyez* Guiage.

Gelinage : Droit sur les oiseaux de basse-cour, les poules; *gelinagium*.

Geline, *galline, glaine* : Poule; *gallina*; d'où *gelinier*, poulailler.

Acroupiz s'est (le renard) en mi la voie,
Moult se doute que l'en nel voie,
Porpense soi que se il saut
As *gelines*, et il faut,
Il ert veuz, et les *gelines*
Se repondront soz les espines,
Si porroit estre tost sorpris
Ainz qu'il eust gueres porquis.

Roman du Renard, fol. 9.

Gelinote : Poulette, jeune poule.

Gelle : Sorte de mesure pour le vin.

Geloingnie, *geloinie, gelonngnie* : Mesure pour les grains et le sel.

Gelongnié : Droit sur les bleds et les autres grains vendus au marché.

Geloser : Jalouser, envier, desirer; de *zelosus, zelotes* et *zelotypia*, et non pas de l'Ital. *gelosia*, comme le dit Borel.

Gelosie : Envie, desir, jalousie; *zelotypia*.

Et quant la femelle a faon
Se femelle est, femelle seit;
Mès se li peres aperceit
Qu'il seit malle, ne targe gaires
Qui li cope ses genetaires
O ses dens, quer il ne velt mie
Et cui que soit *gelosie*
Que se o ses membres tant creust,
Que le haraz saillir peust.

Le Bestiaire, parlant de l'Asne sauvage.

Gembe. *Voyez* Gambe.

Gemblet, *gimblet* : Vrille, foret pour percer les tonneaux.

Geme : Poix ou goudron; d'où *gemer*, frotter avec de la poix.

Geme, *gemme* : Gouvernante d'une jeune fille; pierre précieuse; *gemma*.

Gemé, *gemmaé, gemmé* : Semé, orné, couvert de pierreries; *gemmans, gemmatus*.

Gemeaus, *gemeux, gemmeaux :* Jumeaux, deux enfans nés de la même portée ; *gemelli.*

Tes deux mamelles sunt come deux *gemeux* founes de chevres.

Cantique des Cantiques, chap. 7, *vers.* 3.

Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli *capreæ.*

Gen : Marc de raisins.

Gen, *gens :* Peuple, nation ; *gens;* en bas Bret. *gen.*

Genchir : Pencher, se détourner. *Voyez* Guenchir.

Gendre, *générace, géniture :* Genre, race, lignée, progéniture, génération, naissance ; *gener, genus, genitura, generatio. Gendre* s'est dit aussi pour, principal garçon meûnier ou boulanger.

Por ceo sacrifie jeo à Nostre-Seigneor tote chose de masculin *gendre* que œvre le coun, et totes les primes engendrés de mes filz rachate. *Bible, Exode, chap.* 13, *vers.* 15.

Idcircò immolo Domino omne quod aperit vulvam masculini sexus, *et omnia primogenita filiorum meorum redimo.*

Gendrer, *générer :* Engendrer, concevoir, produire, procréer, mettre au monde ; causer, exciter ; *generare.*

Genéaux, *genaux :* Astrologues, tireurs d'horoscopes ; de *genethliaci.*

Genecier : Étui, coffre, gaîne de couteau.

Genelle : Fruit sauvage que nous nommons prunelle ; il est petit, rond, et presque noir. *Voyez* Cenelle.

Généraument, *généreaument :* Généralement, en général ; *generaliter.*

Généraulté : Généralité.

Generet, *general :* Repas de moines où ils avoient chacun leur plat ; de *generalis.*

Geneschier, *genicier :* Sorcier, enchanteur.

Genestaire, *genetaire :* Sorte de javeline ou de lance.

Genestre, *genestays :* Genêt, petit arbrisseau dont on fait des balais, et qui porte des fleurs jaunes ; *genista.*

Genet, *genest d'Espagne :* Sorte de petit cheval espagnol très-prompt à la course ; de l'Espag. *ginete.*

Puis les passant par une aultre grand' salle, les mena en sa chambre, et retirant la porte, voicy (dist-il) les estables que demandez ; voilà mon *genet,* voilà mon guildin, mon lavedan, mon traquenard.

Rabelais, liv. 1, *chap.* 12.

Génetaire, *génesteur, génete, génitaire :* Sorte de cavalier, suivant Philippe de Commines.

Génetaires : Les génitoires, parties nobles de l'homme ; de *geniturus.*

Généthliaque : Tireur d'horoscope, devin, astrologue ; de *genethliacus ;* du Grec γενέθλη.

Généthliologie : Espèce de divination astrologique, par laquelle on prétendoit connoître par l'état du ciel, à la naissance de quelqu'un, ce qui lui devoit arriver pendant le cours de sa vie ; du Grec γενεθλιαλογία.

Genetin : Nom d'un vin blanc qui vient d'Orléans, ainsi nommé du raisin avec lequel il se fait.

Genglar : Jouer, badiner, folatrer, s'amuser ; *joculari.*

Gengle : Raillerie, plaisanterie, propos en l'air, babil ; *joculatio.*

Gengléor, *gengléour, genglere, genglerre, gengleur :* Farceur, railleur, grand parleur, effronté, impudent, jongleur, joueur d'instrumens, faiseur de tours ; *joculator ;* et selon Barbazan, de *jugulus, jugularis.*

Quar li Rois créoit volentiers
Et *gengléours* et nouveliers.

Philippe Mouskes, fol. 363.

Gengler : Mentir, railler, faire des tours; *joculari;* et non pas mépriser, comme le dit Borel.

Genglercement, *gengleressement :* Avec raillerie, en plaisantant, plaisamment; *jocalariter;* et opiniâtrément, selon Borel.

Gengleresse : Femme de jongleur; au figuré, railleuse, babillarde; d'où vient, dit Borel, *jangoula,* qui, en Langued. signifie, crier, clabauder outre mesure; qui vient, continue-t-il, de *canis* et de *gula,* étant corrompu de *changoula.*

Genglerie, *genglers, genglois :* Paroles indiscrètes, babil, médisance, tromperie; *joculatio.*

Genice, pour *genisse :* Jeune vache.

Genicier : Sorcier, enchanteur.

Genieste : Genêt, arbrisseau; *genista.*

Génieux : Ingénieux; de *genium.*

Genitaires : Cavalerie légère.

Géniteur : Père, qui engendre; *genitor.*

Genitilles : Testicules, bourses; *genitalia.*

Géniture : Ce que l'on a engendré. *Voyez* Gendre.

Genne : Marc de raisins.

Genoche : Sorcière, selon Borel, qui cite la loi salique.

Genoiller, *genouiller :* Se mettre à genoux, plier les genoux; de *geniculum.*

Genoillon, *geloignon, genillon, genollon, genouillé, genouillon, genoullon, genuillon, jenellon :* A genoux, agenouillé; *geniculatus.*

> Le mari et la fame vindrent
> A *genillons* lez li se tindrent
> Et regehirent lor pechié
> Dont Maufez les ot entechié.
>
> *Vie de Sainte Elisabeth de Thuringe.*

Genoils, *genois, genox :* Les genoux; *geniculi, genua.*

Genoive : La ville de Genève; *Geneva.*

Genot : Terme injurieux qui répondoit à chien, sorcier.

Genou, *genouil :* Race, génération, degré de parenté.

> En dépécement de mariage por parenté, l'en doit conter les *genou* deça et dela; Légat puet faire indulgence. Un chevalier se fust marié o une que il teignoit ou cinq *genou,* il empetra indulgence de remanoir o lui, et fist entendant que il avoit enfans; cum il n'en eust eu que une fille qui estoit morte, dont li Evesque du leu demanda que l'en en fera, et l'en li dist que bien la pot lessier ensemble.
>
> *Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol.* 101.

Genoufriere : Giroflée; de *caryophyllum.*

Genouillier : Armure des genoux, genouillère; de *genualia.*

Gens, *gent, gente, gentiès, gentiex,* adject. : Joli, aimable, beau, poli, gracieux, agréable; *gentilis;* en bas Bret. *gen.*

> La nuit fu fait li lis moult *gens,*
> En la chambre qui moult iert *gente;*
> Li clers qui mise eut grant entente
> En amer la *gente* pucelle
> Qui moult estoit mignote et belle
> Moult desira l'aler gesir.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 1, *chap.* 12.

Gensemil : Jasmin, fleur; *gelsiminum.*

Gent, *gente,* subst. : Nation, famille, peuplade de gens, nations, peuples étrangers; gens; *gentes.*

> Toute vostre *gent*
> Sont li plus joli du tournoiement.
>
> *Chanson de Couci.*

> Et li Dus quant none sona
> Fist provende as cevax doner
> Et au soir fist sa *gent* monter.
>
> *Roman du Rou, fol.* 227.

> A cel tens soleient alégier,
> La *gent* de truage paier,
> E as marchans grace soleient fere
> Ke cun verserent en cele terre,

De lur rentes parties relesserent
E lur morz, e eus garderent
E defendirent, dunt d'inde le nun,
Poplié/Anut est par cele raisun,
Marchans par tut i acurent,
E la *gent* de la terre les honurent
E receivent e gainent citéins
Riches e poures, e les foréins
E de ceo vient en vérité
Ke la rente le Rei est enoité.

Enseignemens d'Aristote, parlant des Rois.

Gente : Oie, oison; jante de roue; *canthus*. Voyez Gans.

Gentement : Joliment, agréablement, poliment, gracieusement.

Gentieu, *gentil, jentieu :* Noble, poli, gracieux, qui a les manières nobles; *gentilis*.

Vous ne me ferez jamais compaignée tant que vous aymerez par amours : car du *gentil* au vilain est trop mauvaise la meslée, si allez vostre chemin.

Roman de Perceforest, fol. 110, *V°, col.* 2.

Gentilesse, *gentilice, gentilise, gentillesse :* Noblesse, foi de gentilhomme, privilége, titre des nobles; *gentilitas*.

Gentilfame, *gentifemme :* Femme noble; de *gentilis*.

Gentilhommerie : Qualité de gentilhomme. *Gentilhommiere :* Petite maison, demeure d'un gentilhomme.

Gentilité : Les Païens, les Gentils; *Gentiles ;* paganisme; *gentilitas*.

Gentillastre : Gentilhomme.

Genuler : Se mettre à genoux; *geniculare*.

Genure : Plus jeune, cadet, puîné; *junior;* et race, génération; *genus*.

Geo : Je, moi; *ego*.

Géoir : Gîter, coucher; *jacere*.

Geolage, *geolige, geollage :* Droit du geolier pour la garde de chaque prisonnier. D. Carpentier dit que c'est le droit du seigneur, sur ceux qui sont mis en prison; de *caveola*.

Geole, *gaiole, geolle :* Prison, lieu de détention; *cavea, caveola*. Barbazan dérive ces mots et geolier, de *gazophylacium* et *gazophylax*, trésor, garde-meuble, lieu où l'on garde des hommes; une prison n'est autre chose qu'un lieu où l'on garde soigneusement les détenus. *Gazophylax*, dit-il, est un trésorier, un garde de trésor; un geolier garde des hommes, d'autant que nos anciens ont dit *gaiolier, gazolier*.

Géomance : Art de deviner par la terre; *geomantia ;* du Grec γῆ, terre, et de μαντεία, divination.

Gepte : Taille, impôt.

Ger, *gars, gers, jars :* Oison, petite oie, grue; du Grec *geranos ;* en bas Bret. *garan*.

Gerbadge : Droit de gerbes.

Gerbaige : Levée des gerbes d'un champ; de *germen;* en bas. lat. *garba*.

Gerbée, *garbée :* Botte de paille de froment, dont le grain est ôté.

Gerber, *garber :* Ramasser, mettre en gerbe. *Faire gerbe de fuerre à Dieu :* Mal payer la dîme, donner la plus mauvaise gerbe, celle dans laquelle il n'y a que de la paille.

Gerberie, *gerbier :* Grange, endroit où l'on serre les gerbes, amas de gerbes.

Gerbie : Sorte de lance courte.

Gerdin, *gardin, gerding :* Jardin.

Gerret, *garet :* Jarret.

Gerfault, *girfaus, griefaus, guerfaut :* Espèce d'oiseau de proie et de leurre, faucon; en bas. lat. *gyrofalco, gyrofalcus*, de *gyrare* et de *falco*.

Rencontrerent deux Damoyselles montées sur deux chevaulx blancz, fort vestues et chascune d'elles un petit manteau d'escarlatte à la françoise, portans sur leur poing et l'une et l'autre un *gerfault* prest à voler : toutes foiz ilz ne peurent juger de leur beauté, parce qu'elles avoient les visages couverts d'un taffetas noir pour le hasle.

Roman de Florès de Grèce, fol. 103, *V°*.

Gergerie : Mauvaise herbe, ivraie.

Gergoner, *jargonner :* Parler à demi-voix, barbouiller, mal parler, marmotter entre les dents, chanter doucement comme le geai et la pie.

Gergonne, *girgonne :* Gorgon, nom d'homme.

Gerlande. *Voyez* Garlande.

Germe : Jeune brebis, qui n'a pas encore porté ; *germen.*

Germinanz, *germinaunts :* Qui pousse, qui produit, qui germe ; *germinans.*

Les filz Israël crustrent et com *germinaunts* sunt multipliez et afforcez, trop raemplerent la terre. *Bible, Exode, chap.* 1, *vers.* 7.

Filii Israël creverunt, et quasi germinantes *multiplicati sunt : ac roborati nimis, impleverunt terram.*

Germiner : Croître, augmenter, germer, produire, peupler ; *germinare.*

Geron : Sein, giron ; *gremium.*

Geronnée, *gueronnée :* Ce qu'un tablier peut contenir, ce qu'on peut y porter.

Geroumet : Garçon marchand, courtaut de boutique.

Gerousvaide, *gerouwaide :* Rouet, dévidoir ; de *gyratus.*

Gerper, *gerpir :* Abandonner, laisser, quitter, renoncer ; en bas. lat. *werpire.*

Gerra : Couchera ; *jacebit ; gerray,* coucherai, *jacebo ; gerrez,* coucherez.

Lors s'en ira chez l'estuvier,
Mès jà ne cuve, ne cuvier
Par aventure n'i querra,
Mès o son ami se *gerra,*
Se n'est por ce que bon lor semble
Que baingnier se doivent ensemble.
* *Roman de la Rose, vers* 14819.

Gerre : Genre, espèce, nature ; *genus, generis.*

Gerreu : Abcès, apostume.

Gerromet, *groumet :* Serviteur, garçon de marchand ou d'artisan.

Ges : Je les. *Ges prenrai :* Je les prendrai.

Ges, *géets, gets, gies, giez :* Liens pour attacher les oiseaux de proie ; de *jactus ;* Barbazan le dérive de *jacere, jacio.*

Ges, *gez :* Gai, joyeux ; *jocosus ;* s'est dit aussi pour, je les.

Hai ! comme cil Dieu sont fort,
Un Dieu porquoi ne me secort,
Il m'est avis qui n'ont pooir,
Pueint il riens nenil porvoir,
Puisque *ges* apel tos et pri,
Et de moi n'ont nule merci.
Roman de Narcisse, fol. 120, *R°, col.* 3.

Car je vis en Constantinoble
Qui tant ert bele, riche et noble,
En moins d'an et d'autre et demi,
Quatre Empereres, puis les vi
Dedans le terme tos morir
De vil mort ; car *gez* vi meurdrir.
Bible Guiot.

On disoit aussi *gis et ges,* pour, point du tout.

Gesant, *gesante :* Couché, renversé, gissant, reposant ; *jacens.*

Gese : Espèce de dard, pique, lance ; *gesum, gæsum, gessus.*

Gesine : État d'une femme en couche, accouchement ; *gesina.*

A Madame la Dauphine
Rien n'assigne :
Elle a ce qu'il fault avoir :
Mais je la voudrois bien voir
En *gesine.*
Marot, Estrene à Madame la Dauphine.

Gesir, *gehir, giser, gisir :* Etre couché, en couche, accoucher, enfanter ; être malade, être mort ; habiter avec une femme, ou une femme avec un homme ; reposer, être gissant ; dormir, rester en place, séjourner ; *jacere. Gesoit,* étoit couché, reposoit ; *jacebat. Gesoient,* étoient couchés ; *jacebant.*

Une nuit *gesoit* en son lit, si s'apensa et estudia coment il porroit avoir cel tresor, lors apela son fil aisné, et li dist : Va, si pren un

pic, et je en aurai un autre, si nos en irons en la tor du croissant, si ferons tant que nous aurons del tresor del Emperéour.

Roman des sept Sages de Rome.

Gesir, *subst.* : Action de se coucher; lit, coucher. La Coutume de Beauvoisis, chap. 14, qui traite du Douaire, dit : Qu'une femme après la mort de son baron (mari), peut prendre une robe. « *Et son lit tel coume elle l'avoit accoustumé plus communement pour son* gesir.

Geskerech : Le mois d'août.

Gesme. *Voyez* Geme.

Gessate, *gesate* : Gaulois qui se louoit pour servir hors de son pays; *gessata, gæsata.*

Gesse : Espèce de légume; gouttière.

Gessine : La cérémonie et le festin des relevailles.

Gessoriaque : La ville de Boulogne en Picardie, département du Pas-de-Calais; *Gessoriacum.*

Gest, *giés* : Lien, bande, attache.

Geste : Jayet, espèce de bitume noir et luisant; *gagates.*

Geste, *giste* : Logement; de *jacere;* action, mouvement. *Gens de geste* : Notables, gens de conséquence. *Chanson de geste* : Chanson historique, dans laquelle on célébroit les hauts faits des guerriers; *la geste,* l'histoire; de *gestus;* en bas Bret. *gest.*

Aussi avons-nous des François
La conqueste et *geste* des Rois,
Dont notre mémoire est instruite,
Depuis la grant Troye destruite,
Jusques à ce temps qui ores est.

Eustache Deschamps, fol. 548, *col.* 1.

Gestre : Sorte de bois des Indes, ébène.

Get. *Voyez* Ges.

Getant : Jusques à quand, jusqu'à tant; de *usque ad.*

Poi avons gent et ne por quant
De bataille ferrus senblant,
Getant que veura au ferir.

Partenopex de Blois, fol. 133, *V°*, *col.* 1.

Geteir : Garantir, vanter, exalter; jeter, lancer; *jactare, dejicere.*

Geteis, *gecteis, getteis* : Action de jeter; *jactus.*

Quant les deux osts s'entrencontrerent,
Par grant fierté s'entremeslerent,
De dars y ot grant lanceïs,
Et de pierres grant *geteis,*
Et de lances grant bouteis
Et d'espées grant chapleis.

Roman du Brut, fol. 19, *V°*, *col.* 2.

Geter, *gecter, getier, getter, gieter, gitter* : Jeter, calculer, supputer, compter; mettre dehors, lancer, lâcher; *jactare. Geter jus* : Mettre à bas, jeter bas.

Si li demanda par grant joie,
Aportes-tu riens? par foi oie,
Fet cil qui cuide que ce feust
Son frere qui parlé eust,
Or tost, dist-il, *gete le jus,*
Mes coustiaus est bien esmolus,
Jà aura copée la gorge.

Fabliau d'Estula.

Getoire, *gettoire* : Pelle de bois.

Geton : Rejet, rejeton; *jactus.*

Gettaison : Action de jeter.

Gette : Taille, impôt, redevance; *gettes;* chantiers de caves, morceaux de bois qu'on met sous les tonneaux pour les empêcher de pourrir. *Geter,* faire la répartition d'un impôt; *getter canon,* tirer le canon; *getteur,* perceveur des tailles ou impôts.

Getteis : Assaut à coups de pierres qu'on jetoit avec les frondes; pierrières, selon Borel.

Gettoers, *getoier, getouoir* : Jetons à jouer et à compter; de *jacere, jacio,* selon Barbazan, qui rapporte qu'on disoit à Paris, et que l'on dit encore en bien des endroits, *jetter* pour compter, et que sur cela il se dit encore un quolibet : *Il sait lire*

et écrire, *et* jetter *des pierres*. Cette étymologie est aussi appuyée par Ménage.

> Ilz sont fringans du bois levez,
> Et puis pour hanter entre gens,
> Leur bource plaine de *gettoers*,
> Pour dire qu'ilz ont de l'argent.
>
> *Coquillart, Monol. des Perrucques, parlant des Dupeurs.*

Getz : Filet, embûche, engin; de *jactus*. Voyez Gest.

Geu, lisez *geü* : Couché, il a couché, a accouché; *jacuit*.

> Mais se aucuns a *geü* par force à vierge, ou à nonain, ou à veuve, sont punis de peine capital.
>
> *Anciennes Coutumes d'Orléans.*

> Ele ala chez le prestre de Saint Ypolite, où il avoit une vielle femme qui la conoissoit; car ele estoit assez plus près de l'église, que de la mèson où ele avoit *geü* l'autre nuit.
>
> *Miracles de S. Louis, Mss., chap.* 54.

> La Royne qui novellement estoit relevé de Dame Blanche dont ele avoit *geü*.
>
> *Joinville, Mss.*

Geu, lisez *geü* : J'eus, j'ai eu.

> Certes le devant di Probo et altres religious homes racontans, conu-ge les choses cui *geü* eure d'ensengier del honorable pere Stevenon es omelies de l'évangile.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 4, *chap.* 19.

> *Prædicto etenim Probo aliisque religiosis narrantibus viris, agnovi ea quæ indicare audientibus de venerabili patre Stephano in homiliis evangelii curavi.*

Geu : Lieu, joug, attache; *jugum*.

Geu : Juif, Israélite; *Judæus*; au plurier *Geus*, Juifs; *Judæi*.

> Nous arainons céos ki vrai *geu* sont, céos qui sunt semence Abraham.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 57.

> D'avant ceu ke nostre Sires fust morz, offrirent li *geu* mortes béestes, mais or vif ju, ce dist nostre Sires, ne voil mies la mort del péchéor, anz voil anzois k'il se convertisset, et k'il vivet. *Sermons de S. Bernard, fol.* 105.

> *Morituro Domino* Judæus *mortuas hostias offerebat : sed jam nunc vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat.*

Geu : Amusement, jeu, action de jouer, divertissement; *jocus*. — La Vierge demandant à une jeune fille si elle vouloit la servir, et la jeune fille ayant répondu que oui :

> Dunkes prist manes de celei commandement, k'ele jamais ne fesist nule legière chose, ne alcune chose des meschines, k'ele soi tenist de ris et de *geus*.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 4, *chap.* 17.

> *Ab ea protinus mandatum accepit, ut nihil ultrà leve et puellare ageret, et à risu et* jocis *abstineret.*

Geune : Abstinence, jeûne; *jejunium*.

Geuneir, *geuner* et *gevneir*, lisez *geuneir* : Faire abstinence, jeûner; *jejunare*.

> Et quant au très-saintismes satmedi, en cui tot li petit enfant *gevnent*, ge ne pout pas *gevnez*, si comencai à defalir plus de tristor, ke de enfermeté.
>
> *Dialogues de S. Grégoire, liv.* 3, *ch.* 33.

> *Et cùm sacratissimo sabbato, in quo omnes et parvuli pueri* jejunant; *ego* jejunare *non possem, cœpi plus mœrore quàm infirmitate deficere.*

Geuse, *geuses* : Gorge, gosier; *guttur*; de là, dit Barbazan, notre mot *gueux*, sur lequel plusieurs auteurs ont discuté. Un *gueux* n'est autre chose qu'un homme qui n'a que sa gueule, son gosier (*guttur*) en recommandation; il ne travaille et ne demande que pour manger; sa gueule, continue-t-il, est son Dieu, c'est un dévorateur de tous biens.

> Mais nostre Sire ne lor volt mie soffrir qu'il l'innocent devorassent, qui par sa grant pitiet delivret assi de lor *geuses* céos mismes qui ne desservent mies qu'il delivreit soient.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 141.

> *Sed non patitur ab eis innoxiam devorari, qui ab ipsis eorum* faucibus *tam dignanter eripuit etiam eripi non merentem.*

> Plus douces sont tes paroles à mes *geuses*, ke mies ne soit à ma boche.
>
> *Idem, fol.* 129.

Quàm dulcia faucibus *meis eloquia tua, super mel ori meo.* (Ce sont les parolès du Ps. 118, v. 103.)

Geust, *geut :* Coucha ; *jacuit*, fut couché.

Et son pere eut à non Mal-fait
Qui fu si hideux contrefait,
Qu'onques avecques raison ne *geut*,
Mais de voir Honte en conceut,
Qui puis enfanta chasteté.
Roman de la Rose.

Geveline : Javeline.

Gewir, *gexeir :* Etre enterré, reposer, être situé, être placé ; *jacere. Gexeir d'enfant*, accoucher.

Gex, *gez :* Lien, attache ; de *jacere, jacio*, selon Barbazan.

Geyndre : Garçon meûnier ou boulanger.

Geys, *gis :* Plâtre ; *gypsum.*

Gez : Je les.

Car je vis en Constantinoble,
Qui tant ert bele, riche et noble,
En moins d'an, et d'autre et demi
Quatre Empereres, puis les vi
Dedans le terme tos morir,
De vil mort ; car *gez* vi meurdrir.
Bible Guiot.

Ghaskerer : Labourer.

Gheline : Poule ; *gallina ; ghelinette*, petite poule, poulette. *Voyez* la citation d'Ostor.

Ghenchir : Se détourner, éviter, esquiver.

Ghernon : Barbe, moustache. *Voyez* Grenon.

Gherpir : Délaisser, abandonner.

Gherredonner : Récompenser. *Voyez* Guerdonner.

Gheudé : Société, compagnie, corps de métier.

Ghiesquierre : Jachère, terre non ensemencée.

Ghile, *ghille, ghillhe, gile, gille :* Tromperie, subtilité, fourberie, mensonge, supercherie. *Voyez* Guille.

Adonc Salehadins a ris
Et dist à semblant d'oume lié :
Vous avez mout bien coumenchié,
Si vous donrai trestout sans *ghile*
De bons besans chinquante mille.
Ordene de Chevalerie.

Ghileur, *gilleur :* Trompeur. *Voy.* Guilleur.

Ghis, *ghise :* Guise, façon, air, manière ; de *visus ;* en bas Bret. *guis.*

Ghisarme : Sorte de lance ou de pique. *Voyez* Guisarme.

Ghisele : Otage.

Ghizajhë : Permission d'entrer et de passer dans un pays. *V.* Guiage.

Giamaï : Jamais ; de *jam* et de *magis.*

Giarre : Jarre, cruche où l'on conserve de l'eau.

Gibacier : Bourse de cuir large et ornée qu'on portoit devant soi, gibecière, non pas de *gibbus*, bosse, comme le dit Borel, mais de *cibarium*, comme le prouve Ménage ; en bas. lat. *giberia.*

Gibbar : Borel dit que dans la Xaintonge, ce mot signifie une baleine, et qu'il vient de *gibbus*, parce qu'elles sont comme bossues.

Gibbe, *gibault gibe :* Sorte d'arme ; instrument propre à remuer la terre, à arracher les herbes, à labourer.

Gibber : Se débattre.

Gibe : Sorte de paquet, ballot.

Gibecer, *gibéer, gibeier, gibeyer, giboer, giboier, giboyer :* Chasser, aller à la chasse ; de *cibarium ;* en bas. lat. *gibicere, gibostare.*

Tant que un soul Chevalier vit,
Qui *gibeçoit* d'un espervier,
El pré devant le Chevalier.
Roman de Gauvain, cité par Borel.

Et quant elle est en terre fichée,
Diable n'y puet yvroie gecter,
Ne *giboer*, ne fureter,
Car croix ne puet estre enforcée.
Testam. de Jehan de Meung.

Gibelez, *gibelet, giblet, gimbelet,*

gioblet, *guimbelet*, *guinblet* : Gibier; *cibarium*; en bas Bret. *giboez*.

Cil amainent pocins en rost,
Oisons noveax et *gibelet*
Tot entremeslé de poulet.
* *Bataille de Karesme et de Charnage.*

GIBER : Se débattre des pieds et des mains, s'agiter, lutter. *Aller en giber* : Chasser aux oiseaux.

GIBET (atour du) : Coiffure ainsi appelée, parce que, selon le *Chevalier de la Tour*, « elle estoit levée sur longues espingles d'argent plus d'une couldée sur la teste ».

GIBET : Gros bâton, espèce de fronde ou d'arme, selon D. Carpentier.

GIBOIEUS : Abondant en gibier.

GIBOLÉES : Giboulées, pluies froides et passagères, qui sont souvent mêlées de grêle ou de neige.

GIBOUT : Bossu; *gibbus*; instrument de labour; de la basse latinité *gibetum*, bois.

GIBOYEUR, *giboyer* : Chasseur; de *cibarium*.

GIBRE, *gibrée* : Bruine, brouillard.

GIE, *gié*, *gi* : Je, moi; *ego*; j'ai, j'y ai. *L'aurai-gie*, l'aurai-je.

Ne furent pas au coing feru
Dont les monoies sont loiax,
Les forges furent desloiax
Ce cuit, où il furent forgié,
Se Diex m'aït, encor cuit *gié*
Que li ouvrier furent malvais.
. . . .
Tiex mil se font fisicien,
Qui n'en sevent voir ne que *gié*
Li plus mestre sont moult chargié
De grant envie, nil n'est mestiers
Dont il soit tant de mençongiers;
Il ocient moult de la gent,
Il n'ont ne ami ne parent
Cui il voussissent trouver sain
De ce resont-il trop vilain.
Bible Guiot.

GIÉ : Source, jet d'eau, rejeton; *jactus*.

GIEF : Gelée; *gelu*.

GIEFFROY, *Geofroi*, *Geofroy*, *Giffroy*, *Giuffroy* : Diminutifs de Godefroy, nom propre d'homme; *Godefridus*.

GIEMDRE, *geindre*, *giendre* : Pleurer, gémir, se lamenter; *gemere*.

Cuer qui de dolour est forés
Qui pour ses pechiez *gient* et ploure,
Et talent n'a que il recourre
Au vrai confez rencoulourez
Et en Dieu amour ramourez.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 256.

GIEN (en) : En biais.

GIENNOIS : Monnoie du comté de Gien; *Giemum*, *Giennum*.

GIERAUCIE : Hiérarchie, les chœurs ou ordres des anges.

GIERE, *gierre*, lisez *g'iere*, *g'ierre* : J'étois, je serai; *eram*, *ero*.

Dont l'a li Sires respondue,
Par foi, fet-il, ce croi ge bien,
Or vous estuet fere un rien :
Au matin quant *g'ierre* levez,
Et vous aurez les us (portes) fermez,
Fetes semblant de hors issir,
Si la lessiez sole gesir.
Le Dit d'Yvonet.

GIERES, *gierres*, adv. : Donc, alors, ainsi, partant; *igitur*. Ce mot est très-fréquemment employé dans les Dialogues de S. Grégoire, qui ont été écrits dans le XIIe siècle.

Gieres li Diakenes prist li enfanzous remenat al Veske. *Fol.* 76, *liv.* 1, *chap.* 10.

Susceptos itaque *puerulos Diaconus ad Episcopum reduxit.*

Gieres quant cez choses furent fineies. *Idem*, *fol.* 77, *liv.* 1, *chap.* 10.

His igitur *expletis*.

Gieres despitiez les estuides des lettres, laissié la maison et les choses de son peire, al soul Deu desiranz plaisir. *Idem*, *liv.* 2, *chap.* 1.

Despectis itaque *litterarum studiis*, *relicta domo rebusque patris*, *soli Deo placere desiderans*.

Gies, *giet, gietz, giez :* Lien, lacs, filet, attache, courroie pour attacher les oiseaux de proie; jet; *jactus.*

L'esprevier qui vit de loin l'aloete se batit dessus le poing, Gerard laissa les *giez* si laissa l'esprevier aller.

Roman de Gerard de Nevers.

Gies, *gieux :* Jeu, amusement.

Sa bataille n'est mie *gieux.*

Roman de Perceval.

Giest : Taille, impôt, taxe.

Giet : Ordure, mousse, ce que jette la mer sur le rivage; jeton, compte, calcul. *Voyez* Ges.

Gieter. *Voyez* Geter.

Giets, *geu, gies, gieu, gieux, giex, giez, gu :* Juif; *Judæus;* jeu, *jocus.*

S'el ne vos veut amer,
Tost aurez plus bele mie,
Et s'el c'est de vos partie,
D'autre tel *gieu* li joez,
Si vos en partez,
Car bien voi, ja n'en jorrez.

Poet. Franç. avant 1300, *tom.* 4, *p.* 1485.

Li *gieus* engendre estrif et ire.

Brunetto Latini, liv. 2.

Ses peuples mie ne le creut,
Des *gieux* aincois l'espierent,
Et puis le prirent et le lierent,
Devant Pilate le menerent.

Le Bestiaire, parlant de J. C.

Gietz : Saillie, avance, jet, bosse; *gibba ;* action de jeter, de lancer, chute; *jactus.*

Se aucun geta un autre, dou pont en l'eau, Celsus dist : S'il perist par cest *giet*, ou de maintenant est néez, ou est vaincu par la force de l'eau, il est tenuz de ceste loi, ausint comme se aucuns eust feru un enfant contre une chose.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 55, *R°.*

Gievauche : Hiérarchie, chœurs des anges.

Giez : Le seuil d'une porte.

Giffarde : Joufflue, qui a de grosses joues, servante de cuisine.

Chascune se paint et se farde,
N'i a torche-pot ne *giffarde*,
Tant ait dessous povre fardel,
Qui n'ait cuevrechief et hardel,
Et qui ne vueil estre fardée.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

Giffe, *giffle :* Joue, et en langage populaire, un soufflet.

Gigante : Truffe, pomme-de-terre; de *gignentia.*

Gige, *gigue :* Sorte d'instrument de musique à vent.

Gige, *gigue :* Espèce de danse.

Gige, *gigue :* La cuisse; d'*ischium,* suivant Borel; d'où est venu gigot.

Gigimbrat, *gimgembrat :* Gingembre.

Gigout, *Gengouls* (sainct) : Saint Gengoû.

Giguéour, *gigueur :* Joueur de l'instrument appelé *gigue* ou *gige.*

Giguer : Courir, sauter, gambader.

Gigues : Fille gaie, vive, égrillarde, réjouie.

Gii : Jeudi; *dies jovis.*

Gii, *giif :* Les Juifs; *Judæi.*

Il se convertirunt li *gii* au vespre, en la fin deu siecle, cant il verrunt qu'il auront folement musé.

Comment. sur le Sautier, fol. 118, *V°, Ps.* 58, *verset* 7.

Gilbathar : Le détroit de Gibraltar.

Leur propos feut du trou de Sainct Patrice,
De *Gilbathar,* et de mille aultres trous.

Rabelais, liv. 1, *chap.* 2.

Gilbe : Instrument de labour, et espèce d'arme.

Gilde. *Voyez* Gheudé.

Giléor, *giliere, gillere :* Charlatan, faiseur de tours, bateleur, bouffon; fourbe, manquant de bonne-foi, trompeur, voleur. *V.* Guillor.

Gille, *ghille, gile, gillerie, guille :* Tromperie, supercherie, mensonge, fourberie ; d'où *giler, giller, guiller,* tromper, duper, mentir, attraper. *Voyez* Guile.

Giller, *subst. :* Attrape, embûche, trébuchet.

Gilofer : Girofle ; *caryophyllum.*

Giloux : Jaloux ; *zelosus.*

Gimbelet : Vrille, foret, perçoir en général.

Gimbert, *gingerd :* Persil, cerfeuil ; *gingidium.*

Gimblas : Gaule, houssine.

Gimple : Guimpe, partie de l'habillement d'une femme, espèce de voile qui cachoit le visage. *Voyez* Guimple.

Gin : Racine d'ellébore ; de *gignentia.* Dans certaines provinces le *gin* est un sillon, un espace de terrein que chacun suit pour conter les baliveaux dans les bois.

Gines : Fers, liens, entraves pour mettre aux pieds ; de *gehenna.*

Et cil vindrent outre le passage de la méer en la regioun des Erassens, et un home corust contre lui issaunt de la néef en un ord esperit, lequel out sa mansioun en monument, et nul nel pooit lier de cheines, car cil souvent lié de *gines* et de cheines, out debrisé les cheines et les *gines*, et nul nel pooit daunter.

S. Marc, chap. 5, vers. 1.

Et venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum ; et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo, qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare : quoniam sæpè compedibus *et catenis vinctus, dirupisset catenas, et* compedes *comminuisset, et nemo poterat eum domare.*

Ginet : Peu à peu, petit à petit.

Gincasse : Fiche, petit clou.

Gingéole, *gingéoule :* Le jujube, fruit de couleur rouge qui a la forme d'une olive ; de *ziziphum.*

Ginches, *ginches :* Gilles, nom propre d'homme ; *Ægidius.*

Gingives : Gencives ; *gingivæ.*

Ginguet, *ginguetis :* Chose foible ; petit vin fort aigre, foible, de mauvaise qualité et fort verd ; habit qui n'est point ample, où on épargne l'étoffe.

Gipe, *gipon, gipoun, gippon :* Jupon, culotte, partie de l'habillement, souquenille ; de l'Arabe *guibba ;* en bas. lat. *gipo, guipo ;* en Italien *guippona.*

Furent deux hommes tempestez dont l'un fut tué tout mort, et ses souliers et ses chausses, son *gippon*, furent tout dessirez, et si n'avoit le corps entamé et l'autre homme fut tout affolé.

Journal de Paris, sous Charles VI et VII, page 2.

Gipponnier : Tailleur, faiseur de jupons.

Girair : Gérard, nom d'homme.

Girbon : Petite motte de gazon.

Girer, *giroier, giroyer, gyrer, gyroier :* Virer, tourner, pirouetter ; *gyrare ;* en bas Bret. *gira.*

Giron : Sein, poitrine, ceinture, le ventre ; de là on appelle les vêtemens qui sont dessus, un giron ; de *gremium. Giron* s'est dit aussi pour, tour, circuit, enceinte ; partie d'une tente ancienne.

Gironnée, *gronnée :* Autant qu'un tablier ou giron peut contenir.

Girouetterie : Légèreté d'un esprit inquiet et incertain, semblable à une girouette qui tourne à tout vent ; *gyratio.*

Girouetteus, *girouetteuse, gyrouetteux :* Léger, volage, inconstant ; *gyrosus.*

Girra : Habitera, couchera.

Cil gui *girra* ovesques jumente, il morra par mort.

Bible, Exode, chap. 22, vers. 19.

Qui coïerit *cum jumento morte moriatur.*

Girrez : Reposerez, coucherez; *jacebis.*

> Par cheste cauchemente noire,
> C'aijez tout adès en mémoire
> La mort, et la terre où *girrez*,
> Dont venistes et où irez.
>
> *Ordene de Chevalerie.*

Girvie. *Voyez* Gisarme.

Gisant : Couché par cause de maladie; malade, reposant; au féminin gisante, accouchée; *jacens.*

> Et cil ki *gisans* paist les Engles nos at encommenciet à saneir et si nos sanerat.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 6.

Gisarme, *gizarme, guisarme :* Hallebarde, pique, hache, arme ancienne.

Gisarmier. *Voyez* Guisarmier.

Gisclet : Loquet de porte.

Gise : Façon, guise, manière.

Gise : Aiguillon pour piquer les bœufs, les chevaux, les ânes.

Gise : Soit couché, qu'il repose; subj. de *gesir, gisir, jacere.*

> Li cuer est tous tans en paour et en angoisse, encore *gise* li cors sous les dras dorez de soie, li cors repose petit.
>
> *Miroir du Chrestien.*

Gisir : Reposer, demeurer, habiter, résider, être couché; *jacere.*

Gist : Situé, déposé; du verbe *gesir, gisir, jacere;* il est encore en usage dans les épitaphes, *cy gist, hic jacet;* et consiste, dépend.

> Tant grate chievre que mal *gist*,
> En la langue *gist* la mort et la vie.
>
> *Anciens Proverbes.*

Giste : Demeure, habitation, endroit où l'on couche; *gistum.*

Gister, *giter :* Assigner un gîte, une place, un logement; *jacere; giter* s'est dit aussi pour, faire la répartition d'un impôt. *Gitter de ruine un pré :* Le remettre en valeur.

Gisterne : La guitare, instrument de musique à cordes; *cithara.*

Gite : Jette, lance.

> *Gite* ta pensé en lui, et il te nurrira.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 40.
>
> Jacta *in eum cogitatum tuum, et ipse te enutriet.*

Giteis, *getteis, ject, jectement.* Voyez Geteis.

Giter, *gitier :* Jeter, lancer; *jactare, jacere.*

> Cil qui escoutent et n'entendent
> Qu'espendu sont folement
> Lour diz, là où n'es entent
> Come qui *giteroit* rubis
> Entre pors où entre berbis.
>
> *Bible Guiot.*

Gitte. *Voyez* Gette.

Giu, *gius :* Juif, Israélite; *Judæus.*

> *Del enfant à un* giu *qui se crestiena.*
>
> A Bohorges ce truis lisant
> D'un *giu* verrier mesdisant,
> Or entendez fines merveilles-
> Pieça n'oïstes ses pareilles.
>
> *Gautier de Coinsi, fol.* 75, *col.* 1.

Giu, *gius :* Jeu, action de jouer; *jocus. Giu parti*, pour *jeu parti*, alternative.

> *Gius* de dez est chis mons pour voir,
> Car quant on a d'avoir tel tas,
> Qu'on cuide qu'on ne puisse caoir,
> Dont vint la mort par son pooir
> Qui tost torne le sis en as.
>
> *Le Despisement du Corps.*

Giulique : La ville de Juliers; *Juliacum.*

Giuliquois, *guliquois :* Habitant de la ville de Juliers; *Juliacensis.*

Giuste : Sorte de mesure.

Givée : Flotte de bois, train de bois.

Giz : La négation pas, point; plâtre, chaux; *gypsum;* du Grec *gypsos;* en bas Bret. *gyp.*

Glacer, *glacher, glachier, glacier, glaçoier, glasser :* Glisser, couler, passer, tomber, écouler; détourner un coup, l'éviter; de *glacies.*

> Paour l'escu getta encontre
> Qui sainement le coup rencontre,

Si ne lui gréva de noiant,
Le cop chéut jus en *glaçoiant*;
Et Paour tel coup si lui donne
Sur l'escu, que toute l'estonne;
Moult s'en fault que pou ne l'affole,
S'espée ou son escu lui vole
Des poings, tant forment l'a hearté.
Roman de la Rose, vers 16425.

En soi covrir met son estuide
Paor, et l'escu giete encontre,
Qui saigement le cop encontre:
Si ne li gréva de noiant,
Le cop chiet jus en *glaçoiant*,
Et Paor tel cop li redone
Seur l'escu, que trestot l'estone.
* *Même Roman et même citation, v.* 16044.

GLACHON : Sorte d'habit militaire.

GLAÇOIR, *glaçonier, glaçouer, glassouer :* Garde-robe, latrines, canal, égout, conduit, évier, gouttière; de *glaciare.*

GLAÇON : Partie de l'armure; c'étoit aussi une sorte de toile très-fine.

GLAÇOYER : Glisser, courir sur la glace.

GLADIATION : Bataille, combat.

GLADIATOIRE (main) : Main meurtrière, terrible dans les combats; de *gladiatura.*

GLAGER : Répandre des fleurs ou des herbes odoriférantes sur un chemin, comme on faisoit dans ces derniers temps le jour de la Fête-Dieu.

GLAI, *glaiaire, glaie, glaieul, glaiolai, glais, glaiz, glajolais, glau, glay, glaye, glayeul :* Sorte de fleur qu'on nomme à présent *iris,* qui étoit fort estimée chez nos aïeux; ils la plaçoient dans toutes leurs descriptions de lieux qu'ils vouloient rendre agréables. Nos romanciers et nos chansonniers n'auroient pas écrit sur le printemps, sans parler des *flors de glay*. Comme ses feuilles sont longues et étroites, on forma les différens noms qu'on lui donna, de *gladius* et de *gladiolus ;* en bas. lat. *glaiolus ;* en Langued. *glaiëjhoous.*

GLAIN, *glaine, glave, glesve, gleve :* Glaive, épée, sabre, coutelas; *gladius ;* en anc. Prov. *glazi ;* en bas Bret. *glaif.*

GLAINE : Glane, épis ramassés après la moisson, dont on fait des petites gerbes.

GLAINER, *glener, glesner :* Glaner, ramasser les épis laissés dans un champ; ce mot vient de *glans*, dont on a fait *glandée, glander* et *glaner*, ramasser du gland; signification qu'on a dans la suite adaptée à l'action de ramasser le grain resté dans un champ moissonné. Ce mot est très-ancien dans notre langue; le Reclus de Moliens l'a employé au XIIe siècle, dans son Roman de Charité.

GLAINEUR, *gleneur :* Glaneur, celui qui ramasse les épis après la moisson.

GLAIVELOT, *glainelot, glavelot :* Petit sabre, courte épée; javelot; *gladiolus.*

GLANDAGE, *glandée :* Abondance du gland, récolte du gland; de *glans*; droit de mener les porcs dans une forêt, pour qu'ils y mangent les glands; en bas. lat. *glandagium.* On comprenoit sous ce nom tous les fruits d'une forêt.

GLANDURE : Espèce d'ornement.

GLANE (avoir) : Avoir permission de glaner, de recueillir les épis qui sont restés épars dans un champ dont on a enlevé la récolte.

GLANNE (avoir quelqu'un en sa) : C'est en être le maître, l'avoir à sa disposition, lui faire faire tout ce qu'on veut.

GLAON, *glouon :* Glayeul, espèce d'iris.

Ou donez roses vermeilletes,
Primeroles ou violetes,
Ou biax *glaons* en la seison:
En tiex dons n'a pas desreison.
* *Roman de la Rose, vers* 8415.

Ce sont aussi de petits brins de bois propres à faire des paniers, et dans lesquels on mettoit les fromages pour les égoutter.

Ou de tartes ou de flaons,
Ou de fromages en *glaons*.
* *Ibid. vers* 12189.

Glap, *glaps, glas, glat, glatissement :* Aboiement d'un chien.

Glaper, *clapper, glapier, glapir, glappier, glappir, glatir :* Crier, aboyer; *catillare, glacitare ;* en Langued. *glati*.

Li cers s'enfuit, li eien *glatissent*,
Par les bos après se flatissent.
Roman du Rou, fol. 246, *R°.*

Glas : Couleur bleue; *glastum ;* glace, glaçon; *glacies.*

Glas, *glay :* Cri confus de joie.

Glas, *clars, clas, glais, glars, glass, glassés, glat, glay, glès :* Son des cloches pour annoncer la mort de quelqu'un; ces mots différoient suivant les pays dans lesquels on les employoit; dans les uns, c'étoient les cloches qu'on nommoit ainsi, et dans les autres, ce n'étoit que le son qu'elles rendoient; de *classicum,* suivant Ménage; de *clamor,* selon Barbazan; et selon d'autres, de *clangor;* en bas. lat. *glasus, glassus ;* en bas Bret. *glas ; glas* veut dire aussi, glaive, poignard; *gladius.*

Glason, *glazon, guazon, voazon, wason :* Gazon, terre couverte d'herbe, motte de terre herbue et taillée en carré; ce mot vient peut-être du Grec *glaukos,* verd; Ménage le dérive du Latin *cespes.*

Glasonneux, *glazonneus :* Lieu, endroit où il croît beaucoup de gazon; de *glaucinus.*

Glassoir, *glassouer.* V. Glaçoir.

Glatir : Aboyer comme font les chiens; d'où *glatissement,* le cri du chien.

Glau, *glay :* Glayeul, espèce d'iris. *Voyez* Glai.

Glaugiol : Sorte de poisson, calmar.

Glaus : Herbe au lait, sorte de plante; *glaux.*

Glave, *glavelot, glaviot :* Lance, petite pique; de *gladius ; glave* s'est dit aussi pour, homme armé, cavalier armé d'une lance.

Glay : Cri, chant, ramage, gazouillement des oiseaux; clameur, douleur, plainte, bruit; joie, félicité, honneur, gloire; de *classicum ;* et glaive, puissance, autorité, avantage; de *gladius.*

Soudainement en mon lit m'esveillay,
Car à amours voult rendre mon salut;
Mais d'oysel n'oy chanson ne *glay* (chant)
Fors seulement que le chant du cucu.
Eustache Deschamps, fol. 157, *col.* 1.

Prince à court sont ceuls que nommé vous ay,
Communement qui y mainent grand *glay*, (bruit)
Qui ot banni franchise, amour et grace,
Bien et honeur, vaillance et son essay.
Idem, fol. 52, *col.* 4.

Autres gens n'ont en ce monde le *glay* (honneur),
Ils ont passé d'abondance les lices,
D'or et d'argent ont tant que je ne scay.
Idem, fol. 290, *col.* 1.

Car nulle justice ne scay
Que Seigneur sur le pays face,
Coureurs et robéurs ont le *glay* (avantage)
Sur les champs, chascun se pourchace
Le plus fort, le plus foible y chace.
Idem, fol. 354, *col.* 2.

Glay, *glu, gluau :* Verdure; de *glaucinus.*

Glay, *glatissement :* Glapissement, aboiement de chiens.

Glay (mener son) : Faire sa pratique, sa menée.

Glays : Instrument de musique, espèce de cloche; de *classicum.*

Le Roy de Thunes, le Roy de Tramessan et le Roy de Bugie, vindrent devant Affrique en leurs conrrois, selonc leur coustume, à tous leurs naqueres, tabours, cymballes, fretéaux et *glays* presenterent la bataille.

Hist. de Loys III, Duc de Bourbon, p. 294.

GLÉ, *glis*, *gliton* : Le loir, sorte de petit rat, petit quadrupède; *glis*, *gliris*.

GLÈBE : Terre, territoire, héritage, terre assignée pour une dot, principalement d'une église; *gleba*; en bas Bret. *gleb*.

GLENNES (faire ses) : Glaner.

GLENON, *gleu*, *glui* : Botte de paille, de foin, de légumes; de *gleba*.

GLESE, *glise*, *glize* : Église, clergé; *ecclesia*; en Langued. *glëio*.

Mais sodainement totes les portes ensemble de Deu deheurteiz et grant son ouvrirent totes les closures de la *glise*.

Dial. de S. Grégoire.

GLETE : Ordure, corruption.

GLIC, *glicq* : Nom d'un jeu de cartes des anciens François.

GLICEAU : Pelote, peloton de fil, de laine; *gleba*.

GLICHOUERE, *glissoire* : Endroit frayé sur la glace pour glisser, et conduit pour écouler l'eau. *Voyez* GLAÇOIR.

GLICHY : Plate-forme.

GLICYDE : La pivoine, plante qui produit une très-grosse fleur rouge; *glycyside*.

GLINSER : Glisser, couler.

GLISEUR : Marguillier, chargé de l'administration de la fabrique d'une église.

GLISSE : Gravier, sable, glace.

GLOE, *gloc* : Poutre, bûche, pièce de bois.

GLOICT, *glos*, *glote*, *gloton*, *glous*, *glout*, *gloute*, *gloux*, *gloz* : Glouton, friand, gourmand, avide; de *gluto*; en Langued. *glout*.

Glout n'esgarde moy en demy,
Glout est très-tout plain d'anemy.

Le second Renard, fol. 42, R°.

GLOP : Boiteux; *claudus*.

GLORE, *gloriation*, *glorie*, *glorieuseté* : Gloire, ciel, firmament; renom, réputation; *gloria*.

Ô! tu, chaitive chars...... ke feras tu, s'il avient que tu de ceste *glore*, soyes botteie ayere et jugieie à non digne.

Sermons de S. Bernard, fol. 46.

GLORIER : Chercher, aimer la gloire; *gloriari*; en anc. Provençal *gloiëiar*.

GLORIETTE : Prison; *glorieta*; petite maison de plaisance, cabinet de verdure; petite retraite ménagée au-dessus du four d'un boulanger.

GLORIOLETTE, *glorieusseté* : Vaine gloire; de *gloriola*.

GLORIOS, *glorioux*, *gloriox* : Glorieux; *gloriósus*.

GLOSE : Écriture, explication, interprétation de quelques mots obscurs d'une langue étrangère, par des termes plus connus et plus intelligibles; *glossa*.

Se nous dist Gerbers en sa *glose*
Que cil qui de cest siecle part,
Emporte molt petite part
De son avoir, ainçois le laisse :
Ici fenist Gerbers sa laisse.

* *Le Dict de Groignet et Petit.*

GLOSÉE : Apostillée, notée.

GLOSSATEUR, *glossographe* : Celui qui compose une glose ou un glossaire, commentateur; *glossográphus*.

GLOSSEMENT : Cri des poules; bruit qu'une liqueur fait en tombant goutte à goutte.

GLOSSER : Faire du bruit comme les poules, et comme l'eau quand elle tombe goutte à goutte; *glocire*.

GLOSSINE, *Glodsinde* (Sainte) : Sainte Glossinde; *Glodessindis*.

GLOTERIE, *gloternie*, *glotonie* :

Gourmandise, intempérance, voracité.

Tuit cil vindrent en une flote,
Mais mult i ot bele complote,
Quant Lecherie vint après,
Lecherie suivoit de près
Gloternie sa viez suer,
Un Chevalier de trop grant cuer
Outrage le fiz *gloternie*,
Vint après.............

Tournoiement d'Antecrist.

Gloteron, *glouteron* : Bardane, plante qui produit des petites pelotes comme les chardons, et qui s'attachent aux habits.

Glotir, *gloutir* : Avaler, abaisser, descendre, faire descendre; *glutire*.

Glotonin : Libertin, débauché; *gluto*.

Glouon : Mesure pour les grains, et qui contenoit à-peu-près un septier. *Voyez* Glaon.

Gloupe : Gorgée; de *glutus*.

Glouper : Couler goutte à goutte, tomber goutte à goutte, dégoutter.

Glouriette : Étuve de boulanger, endroit où l'on pétrit le pain. *Voyez* Gloriette.

Glous : Égout, canal par lequel s'écoulent les immondices d'une maison.

Glous, *glote, glout, gloute, glouz, gloz* : Gourmand, glouton, avide, vicieux, débauché, ivrogne; *gluto*; en bas Bret. *gloust, gloict, glout, gluth. Gloz, glout parole* : Injure, reproche offensant; glorieux, vain, présomptueux.

Ho! trop i a fors anemis,
S'il n'i avoit que Male-boiche;
C'est cil qui plus au cuer me toiche.
Cil a les autres esméuz,
Jà n'i éusse esté séuz,
Se li *gloz* ne chalemelast.

* *Roman de la Rose, vers* 7450.

La vielle qui Bel-acueil garde
Servez ausinc, que mal-feu l'arde!
Autel fetes de Jalousie,
Que nostre Sire la maudie!
La dolereuse, la sauvaige
Qui toz jors d'autri joie enraige,
Qu'ele est si crueuse et si *glote*,
Que tel chose vuelt avoir tote....

* *Ibid. vers* 7589.

Si sunt-eles *, voir, presque totes
Covoiteuses de prendre, et *glotes*
De ravir et de devorer.

* *Ibid. vers* 8473.

* Les femmes.

Glouternie : Débauche, libertinage.

Gloutonnie : Gourmandise.

Gloutoyer : Manger goulument; *glutire*.

Glu, *glui* : Fourrage, paille de seigle triée pour accoler les vignes et lier les gerbes de bled; ces mots sont encore en usage en Bourgogne. Selon D. Carpentier, ils ont été pris aussi pour chaume.

Gluier, *gluyeter* : Trier la paille pour en former des liens; ramasser du chaume et le mettre en botte.

Gluy, *gluyon, gluyot* : Gerbe, botte de paille de seigle; d'où *gluyotage*, l'emploi du *gluy*.

Gluyer : Coller, joindre ensemble.

Gnac : Coup de dents.

Gnier, *guigner* : Cligner les yeux, les fermer à moitié; *collineare*.

Gnostique : Savant, éclairé; *gnosticus*.

Gnué : La nuit; *nox*; nuée, nuage; *nubes*.

Goban : Gaieté, belle humeur.

Gobbin : Petit bossu; de *gibbus*.

Gobe : Vain, fou, plein de vanité, enflé de gloire, d'ostentation, rempli de lui-même; et gai, poli, officieux.

Li bois recuevrent lor verdure,
Qui sunt sec tant com yver dure;
La terre méismes s'orgoille
Por la rousée qui la moille,
Et oblie la poverté
Où ele a tot l'yver esté.
Lors devient la terre si *gobe*,
Qu'el velt avoir novele robe.

* *Roman de la Rose, vers* 53.

Mors est cele qui riens ne lait,
Tout prent la mort et tout atrape :
Tex la porte sous sa chape,
Qui le cuide avoir moult sain,
Tex la porte dedens son sein,
Qui moult est fiers, cointe et *gobe*.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 28.

GOBEAU, *goblet :* Verre à boire, coupe; de *cupa ;* et par diminutif, *cupella ;* en bas Bret. *gob, goblet.*

GOBELIN, *bobelin :* Démon familier, lutin, esprit follet, le diable; en bas. lat. *gobelinus.*

GOBELOT DE GLAND : Petit vase dans lequel le fruit du chêne, le gland est emboité.

GOBELOTER : Boire avec excès.

GOBELOTEUR : Buveur.

GOBER, *gobiner :* Prendre, saisir, avaler tout d'un coup, boire, se mettre en débauche; *cupare.*

GOBET, *gobete :* Coup de cloche donné avec le battant et par intervalle.

GOBIN : Bossu; *gibbus.*

GOBISSON, *gaubesson :* Pourpoint, espèce de vêtement qui alloit jusqu'aux cuisses. *Voyez* GAMBAISON.

GOCÉON : Sorte d'habit de guerre.

GOCÉS, *gocet :* Espèce de pupitre.

GOCET : Colonne de lit qui repose sur des roulettes, et non pas petits chiens qu'on mettoit au pied du lit, comme le dit Borel; en Langued. *gous* et *gousset*, chien.

Le lit fu sor *gocés* assis,
Et li *gocet* sur quatre roués.
Roman de Perceval.

GODALE : Mauvais vin, mauvaise boisson, petite bière.

GODALE : Populace, canaille.

GODALIER, *godailler :* Terme d'injure; boire avec excès.

GODANDART, *godendac, godendas, godendaz, godenhoc, goudendart :* Espèce d'arme tranchante, longue javeline, espèce de bâton ferré; ce mot vient d'outre-mer. Un de nos anciens poëtes en donne la description et l'emploi en ces termes :

A grans bastons pesant ferrez,
A un lonc fer agu devant
Vont ceux de France recevant.
Tiex bastons qu'il portent en guerre,
Ont non *godendac* en la terre.
Godendac, c'est bon jour à dire,
Qui en François le veut descrire;
Cil bastons sont lons et traitis,
Pour ferir à deux mains faitis;
Et quant l'en en faut au descendre,
Si cil qui fiert, y veut entendre,
Et il en sache bien ouvrer,
Tantost puet son cop recovrer,
Et ferir sans s'aler moquant
Du bout devant en estoquant
Son enemi parmi le ventre,
Et li fers est agus qui entre
Legierement de plaine assiete,
Par tous les lieus où l'on en giete,
S'arméures ne les detiennent.
Cil qui les grans *godendas* tiennent,
Qui l'ont à deux poings enpoignes,
Sont un poi des resnes esloignez;
De bien ferir ne sont pas lasches,
Car les lances d'eus esloignies,
Les *godendas* et les coignies
Mettent à mort ès herberjages,
Chevaliers, escuiers, et pages.
Guillaume Guiart.

GODDON : Homme riche qui prend toutes ses aises.

GODE, *godine, goudine, goudinette :* Fainéante, paresseuse, femme de mauvaise vie; amante, maîtresse.

GODELEREAU : Fainéant, qui s'amuse à faire le joli cœur auprès des femmes.

GODEMARE : Gros ventre.

GODICHON, *Godichone :* Claude, Claudine, noms propres.

GODIN : Beau, mignon, joli.

GODIN : Jeune taureau.

GODINE, *gode :* Brebis qui ne peut plus porter, et qui n'est bonne qu'à engraisser pour tuer. *Voyez* GODE.

GODINS : Pillards et bandits qui ravageoient le Nivernois, en 1365.

Godon, *godone :* Gourmand, goulu ; diminutif du nom propre Claude ; *Claudius.*

Goe : Serpe à tailler le bois et principalement la vigne.

Goerin, *ghoerin, goreton, gorillet, gorillon, gorin, gorre, gorret, gouret, gourre :* Porc, cochon ; *goretus.*

Goerner : Gouverner, conduire, maîtriser ; *gubernare.*

Goës, *goet :* Sorte de raisin blanc dont le grain est oblong.

Goffe, *gof :* Mouillé, trempé, grossier, selon Borel ; et de peu de façon, de peu de grâce, maussade, mal composé, mal rangé, selon Monet. Antoine Duverdier dit, en parlant de Marot qui loue les Œuvres de Villon :

> Mais je m'esmerveille comme il a été louer un aussi *goffe* ouvrier et ouvrage, et faire cas de ce qui ne vaut rien ; quant à moi, je n'y ai trouvé chose qui vaille.

Goffement : Grossièrement, point solide ; misérablement. Duverdier parlant de Rabelais, dit :

> Il me déplait grandement qu'il me faille mettre en cette biblioteque plusieurs auteurs, dont les uns ont escrit si *goffement*, aucuns impudiquement, et en toute lasciveté, autres hérétiquement.

Goffre : Golfe ; il s'est dit aussi pour gauffre.

Gogaille, *gogue, goguette :* Sottise, bagatelle, plaisanterie, raillerie, amusement, joie, plaisir, réjouissance ; *gaudium.*

Gogayer, *gogoyer, goguayer, goguer :* Moquer, plaisanter ; prendre de tout en abondance, se réjouir ; de *gaudere.*

Gogue : Raillerie, plaisanterie.

Gogues : Sorte de farce ou de ragoût, composé d'œufs, de lard, d'herbes et de fromage mêlés d'épices, et du sang de mouton, que l'on mettoit cuire dans une panse de cet animal ; farce pour faire du boudin ; de *botulus*, selon Monet.

Gohatereau : Goîtreux, celui à qui il vient une grosse tumeur à la gorge.

Goheriaux : Charrette, tombereau.

Goiart, *goi, goijart, goios, goious, gois, goit, golis, goujart, goyart :* Gai, joyeux, enjoué, plaisant, agréable ; de *jocularius, jocosus.*

Goiart, *goie, goil, goiot, gois, goisse, goisset, gouet, gouy, goy :* Espèce de faux, serpe à main ; outil pour remuer la terre ; serpe emmanchée d'un long manche pour couper les buissons et les longues branches d'arbres hors de la portée d'un homme.

Goie : Joie, plaisir, réjouissance ; *gaudium.*

Goignon : Cheville en fer ou de bois.

Goilart : Sorte de monnoie.

Goinon, *goignon :* Porc, cochon.

Goïr, *gouir :* Jouir, réjouir, badiner, plaisanter ; *jocari, gaudere.*

Goitron : Gorge, gosier ; et *goitre, goitrie*, grosseur de gorge.

Goiz : Sorte d'épée ou de sabre.

Gole, *golle, gollée :* Bouche, gueule, gosier, gorge ; *gula ;* en bas. lat. *golerium ;* en anc. Prov. *golairos*, gosier ; ces mots signifioient encore, le haut ou l'ouverture d'une tunique, d'un habit.

Golenée, *gollenée :* Mesure de grains fort petite.

Goléon : Sorte d'habit de guerre.

Golfarin : Terme d'injure, suivant Borel.

Goliard, *golliard, goulard :* Bouffon, gourmand, glouton, méchant, mauvais sujet, terme d'injure, mauvais plaisant ; en bas. lat. *goliardus ;* en anc. Prov. *goular. Voyez* Goiart.

Goliardie : Fausseté, tromperie.

Golot : Ravin, chemin creux.

Golpil : Renard ; de *vulpes*.

Gombette : Loi composée par Gondebaud, Roi et Législateur des Bourguignons, au xie siècle.

Gondebodinges : Nom qu'on donnoit aux personnes soumises à la loi gombette.

Gomer : Chose de petite valeur, peut-être une petite monnoie. Ducange explique ce mot par, paquet, sac de laine ; *sarcina-lanæ*. (Voyez Ducange au mot Gombria.) L'auteur du Supplément au Glossaire du Roman de la Rose, dit que c'est le *flaccifacio* des Latins ; *idem quod nihil facio*.

D'aymer povre homme ne luy chaille,
Il n'est riens que povre homme vaille,
Et fut-il Ovide ou Hommer
Ne vauldroit-il pas ung *gomer* ;
Ne ne luy chaille d'aymer hoste,
Car ainsi comme il met et oste
Son corps en divers hebergéages,
Ainsi leur est le cueur volages.

Roman de la Rose, édit. de Lenglet Dufrenoy, vers 14390.

Dans les différens Mss. que j'ai parcourus, j'ai trouvé :

D'amer poure home ne li chaille,
Il n'est riens que poure home vaille,
Se dit Ovides et Homers,
Ne les prise l'en deux *deniers*.

Enfin, dans l'excellente édition que prépare M. M***, il y a :

D'amer povre home ne li chaille,
Qu'il n'est riens que povres hons vaille,
Se c'iert Ovides ou Omers,
Ne vauroit-il pas deux *gomers*.

* *Ibid. vers* 14063.

Les anciens changeoient souvent le *v* en *g*, et *vice versâ* ; ce dernier pense que la véritable signification du mot *gomer* et *gomir*, est vomir, et *gomissement*, vomissement ; de *vomere*. On n'étoit pas difficile, dans ce temps-là, sur le choix des expressions ; *gomir* et *gomissement* sont même encore en usage dans plusieurs de nos provinces.

Gomme : Paquet, ballot ; coffre où l'on conserve le poisson, et le trou au-dessous de la roue extérieure d'un moulin.

Gone, *gonele*, *gonelle*, *gonne*, *gonnelle*, *goune*, *gounelle*, *gunele* : Habillement d'homme et de femme, manteau de prêtre, robe de moine ; casaque ou longue cotte qu'on mettoit sur l'armure, et qui descendoit sur les mollets. Les *goneles* étoient en soie ou en drap, et étoient blasonnées. Geoffroy, fils de Foulques-le-Bon, grand Sénéchal de France, eut le surnom de *Grise-Gonelle*, parce qu'il portoit ordinairement sa casaque de couleur grise ; en bas. lat. *gaunaca*, *gaunacum*, *gonna*, *guna* ; en anc. Prov. *gonëla*, *gonëlla* ; en Anglois *gowne*.

Gonfalon, *confenon*, *gofanon*, *gomphalon*, *gonfanon*, *gonfenon*, *gontfalon*, *gontfanon*, *goufaon*, *goufanon*, *gouffanon*, *gouffenon* : Écharpe ou bandelette terminée en pointe, et dont les chevaliers ornoient leurs lances ; oriflamme, étendard, bannière, enseigne, drapeau différent du *pennon* ou *pannon*, parce qu'ils étoient en drap ; de *pannus*. Les Rois portoient quelquefois eux-mêmes le *gonfalon* au bout de leurs lances près du fer.

N'i a riche home, ne Baron
Ki n'ait lès lui son *gonfanon*,
U *gonfanon*, u autre enseigne
U il se maisnie restraigne.

Roman du Rou, fol. 226.

Gonfalonnier, *gonfalonier*, *gonfanier*, *gonfanonier*, *goufannier*, *goufanonier*, *goufanounier* : Porte-enseigne, porte-étendard, porte-drapeau ; celui qui portoit le pennon d'un seigneur, la bannière d'une

église, selon la Ravallière; *fano, id est, vexillum.*

Faisoit l'evesque de Nordvich devant luy porter les armes de l'eglise, la banniere de S. Pierre, comme *gonfalonier* du Pape, et en son pennon estoient ses armes.

Froissart, vol. 2, *chap.* 135.

Gonin : Maître fripon; ce mot viendroit-il du Grec *koinos*, commun? rien ne l'est tant que cette espèce de gens.

Gonologie : Généalogie; *genealogia.*

Goouret : Une boule. Dans plusieurs provinces de la France, quelques hommes s'assemblent pour jouer, l'un tient une petite boule qu'il lâche, et elle a le nom de *goret;* chacun pousse ensuite sa boule après le *goret*, et celle qui en approche le plus, gagne. Cette boule s'appelle ailleurs le *cochonet;* et en ce sens *goret* vient, suivant Borel et Barbazan, de *currere. Rime en gorret,* rime non riche, suivant Borel, qui cite l'ancien Art de Rhétorique, par Fabri.

Gopil, *gopils, gorpilz, gorpis, goupil, goupis, gouplz, gourpil, gourpis, verpil, vourpil, vourpis, werpil, werpis, werpiz :* Le renard; *vulpes.*

Prenez à nous vous petiz *gopilz* lesqueux destruient les visnes, car nostre visne florist.

Cantique des Cantiques, ch. 2, *vers.* 15.

Capite nobis vulpes *parvulas, quæ demoliuntur vineas; nam vinea nostra floruit.*

Goupil en faiz, et mastin en courage,
Lyevre au dessoubs, lyon a ton dessus,
Chas agaitans, tigre dure et sauvage,
Bugles songans, ours rudes et velus.

Eustache Deschamps, fol. 38, *col.* 2.

Gord, *gors, gort, gorz, guort, regord :* Espace d'une rivière où on a placé des pieux pour la pêche, pêcherie; de *gurges;* en bas. lat. *gordus.*

Gordin : Stupide, hébêté, niais.

Gordoier : Maltraiter, engourdir.

Il a tant mal que il n'éust
Mestier de pis, s'il vos pléust :
Or ne l'alez plus *gordoiant*,
Que vos n'i gaignerez noiant.

* *Roman de la Rose, vers* 3323.

Gore, *gorée :* Truie; *goret*, jeune cochon; du Grec χοῖρος, selon Borel. *Voyez* Gorrin.

Goret, *gorre, gorrin, gorron :* Desséché, maigre, pauvre, gueux.

Gorgéas, *gorgeres, gorgerette, gorgete, gorgias, gorgieres, gorgyas :* Tour de gorge, colerette de femme; de *gurges. Armet de gorgete :* Armure de la gorge. *Voyez* Gorgias.

Gorgéour : Goulu, gourmand.

Gorger : Railler, se moquer, insulter; donner la pâtée aux oiseaux.

Gorgerain, *gorgere, gorgerete, gorgerette, gorgerin, gorgery, gorgier :* Partie de l'armure que nous appelons maintenant hausse-col, arme défensive dont on se couvroit la gorge; de *gurges;* en basse lat. *gorgeria.*

Harnois d'acier de double trempe, batu, blanc et bruni; tous accomplitz de toutes pieces de héaumes, avec les pennaches, visieres, mentonnieres, et barbutes, *gorgerains*, jasserans, colliers, haultes pieces, avant bras, ganteletz, haubers, corseletz, plastrons, cuyrasses, greves et esclapes : avec autant d'escus triangulaires, dorez et azurés et peints de diverses couleurs et figurés d'armoiries. *Roman d'Alector, fol.* 79, *R°.*

Gorgeron, *gourgoux :* Gosier; *gurges;* en bas Bret. *gory.*

Gorgias, *gorgiais, gorgiase, gorgiasse, gorgiaz :* Glorieux, vain, luxurieux, beau, joli, agréable, qui aime le faste, la parure, les habillemens recherchés.

Ge vous demande icy ung cas,
En matiere de paction,
Ung applicquant, un *gorgias*,
Frisque, bien empoint, et mignon,

Ung habille homme, ung compaignon,
Qui se veult mesler de dancer.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

A ce povoir et mes aigres discors
Je submès tout, grans, Empereurs et Roys,
Princes et Ducz, et nobles Chevaliers,
Dames aussi, et leurs nobles arroys,
Damoiselles vivans à leur degoys;
Ces *gorgias*, ces gentilz escuiers
Je fais courir par mes estrois sentiers,
Bourgois, varletz toutes gens de mestiers,
Riches, puissans, povres ou indigens,
Sont tous à moy et se tiennent mes gens.
Dance aux Aveugles.

Gorgias, *gorgiaz* : Tour de gorge, fichu, fraise, mouchoir de cou.

Ung maintien de femme rusée,
Ung colet de femme evasée,
Unes jouës rondes et vermeilles,
Ung *gorgias* à pointe usée
Pour faire tetins à oreilles.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

Gorgiase : Sorte de danse bouffonne, selon Borel.

Gorgiasement : Gracieusement, joliment, magnifiquement.

Gorgiaseté, *gorgiascitez, gorgiasité, gorgiasse* : Beauté, parure, pompe, magnificence, vanité, luxe, et chose plaisante et bouffonne, selon Borel.

On verra bien par fringuerie,
Porter maintz habits chiequetez,
Troüez, percez, fringuelotez,
Fueilletez par jollivetez,
Ce sont grans *gorgiasetez*,
Par faulces de meschancetés.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

Gorgiere : Ornement dont les femmes couvrent ou parent leur gorge; hausse-col, partie de l'armure.

Gorgiere : Coup de poing, gourmade.

Gorgies, *gorgiere* : Hausse-col, tour de gorge.

Gorgieur : Fanfaron, moqueur, railleur.

Gorgoyer, *gorgoier* : Railler, se moquer, insulter, tirer vanité, se glorifier.

Gorguetter : Faire passer la liqueur du gosier à l'estomac, avaler.

Goriés : Gens glorieux, bien parés; *gloriosi*.

Gorin. *Voyez* Gore et Gorrin.

Gorlé : Rusé, fin.

Gorles : Cornet à jouer aux dés.

Lors rue sor un eschiquier
Quinze livres d'esterlins blans,
Li *gorlez* fu riches et grans
Et li avoir fu dedens mis.
Fabliau du Prestre et d'Alison.

Gormander : Manger immodérément.

Gormé : Goîtreux.

Gorre : Une truie, la femelle du cochon, du porc; d'où *gorret*, petit cochon, jeune porc.

Gorre : Maladie dont on n'a pu découvrir les accidens, ni le nom qui a remplacé celui qu'elle avoit alors; luxe, vanité, pompe, magnificence, ostentation. Favin, dans son théâtre d'Honn. tom. 1, pag. 714, donne le nom de *grande Gorre* à Isabeau de Bavière, *pour* (dit-il) *se bobander en habits à l'allemande*.

Gorreau, *gorron* : Cochon de lait.

Gorrer, *gorrier, gorriere* : Homme et femme recherchés dans leur toilette, gens glorieux, magnifiquement parés, vêtus à la mode.

Gorrer, *gorrier* : Se louer, se vanter, se glorifier; *gloriari*.

Gorres : Rubans, livrées des nouveaux mariés.

Gorriau : Collier de cheval.

Gors, *gort, gorz* : Flot, golfe, gorgées, quantité.

Si comme font maintes norrices
Qui sunt si glotes et si nices,
Qu'el gietent vin en gorge cruese
Tot ainsinc comme en une buese,
Et tant à granz *gorz* en entonent,
Qu'el s'en confundent et estonent.
* *Roman de la Rose, vers* 13889.

Il signifie aussi, le courant, le milieu d'un fleuve :

> Li autre passent si avant,
> Qu'il se vont el plain *gort* lavant,
> Et de l'ése qu'il ont se loent,
> Dout ainsinc se baignent et noent.
>
> * *Ibid. vers* 6151.

Gosset, *gousset* : Pièce de l'armure, laquelle étoit tellement disposée, que lorsque le gendarme levoit le bras pour frapper, elle remplissoit le vide de l'aisselle.

Gote : Goutte de quelque liqueur; *gutta.*

> Et en cette méisme neif ne chait nes et une *gote* de ploye.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 3, *chap.* 11.

Gote : Auprès, à côté; *juxtà.*

Gothique, *gotgique* : Ce qui est à la manière des Goths, des anciens François, et tout ce qui a rapport à eux; *Gothicus.*

Goths : Peuples qui, primitivement, habitoient le nord de l'Europe, et firent des incursions dans le midi de la France, y conquirent beaucoup d'états, et fondèrent plusieurs royaumes; *Gothi.*

Gouais, *gouays, goué, goys* : Espèce de raisins; et nom qu'on donnoit à certains séditieux, ainsi nommés parce qu'ils étoient armés d'une sorte de serpe qu'on appeloit *goy.*

Goubéaut : Godet, petite tasse, gobelet, verre à boire.

Goubelet : Espèce de pâtisserie.

Gouber : Conduire, gouverner, braver; *gubernare.*

Goubisson : Robe, habit contrepointé, long et pendant jusques aux jambes, et sur lequel on endossoit la cotte de mailles. *Voyez* Gambaison.

Gouce, *gouche, gouchet.* Voyez Gosset.

Goudale : Bière, boisson; d'où *goudalier,* brasseur.

Goudendart : Pique, longue javeline, bâton ferré. *V.* Godandart.

Gouder : S'accoster, fréquenter; d'où *goudine,* femme de mauvaise vie.

Goudesque : Gothique, suivant Borel.

Goudran : Goudron, poix; de l'Arabe *kitran.*

Goue : Grotte, caverne.

Goué, *goue, gouet* : Serpe de bûcheron, serpette, couteau, instrument propre à tailler.

Gouere, *gouerre, gougere, gouiere, goyere* : Sorte de pâtisserie, gâteau.

Goufanon : Drap, lange, en certaines provinces; étendard, drapeau. *Voyez* Gonfalon.

Goufel : Gond de porte.

Gouffort, *gouffourt, gouffront, goufourt* : Instrument, machine à lancer des pierres, sorte de bâton ferré, javelot; *gaverlotus.*

Goufi, *gouffi, goufle, goulfi* : Bouffi, enflé, orgueilleux.

Goufle : Golfe, du Grec *kolpos,* en bas Bret. *gwlf.*

Goufre, *goinfre* : Gourmand.

Gouge. *Voyez* Goy.

Gouge, *gouine* : Fille, femme, et particulièrement femme de mauvaise vie, prostituée, femme de bas et de vil état, servante; du Grec *koinos,* commun; en Lang. *goino.* V. Goué.

> Et en son éage virile espousa Gargamelle, fille du Roy des Parpaillos, belle *gouge* et de bonne troigne. *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 3.

Gougéas, *goujart, goyart* : Gendarme; ce nom étoit donné aux valets qui portoient les armes.

Gougon : Cheville de fer ou de bois, instrument de menuisier.

Gouhourde : Courge, citrouille; *cucurbita.*

Goujart, *goujat, gouger* : Homme qui s'attache aux *gouges* ou filles de joie, et qui les fréquente.

Goulafre : Qui veut tout engloutir, qui est avide.

Goulardise : Raillerie, plaisanterie.

Goule, *goulée*. Voyez Gole.

Goule : Bourse, gibecière ; il signifie aussi, le commencement, le premier jour d'un mois ; et collet, la partie de l'habillement qui joint le cou ; de *gula*.

Goulée : Ris démesuré, sottises proférées sans ménagement ; de *gula*.

Goulet : Ruisseau ; le cou d'une bouteille, ou de tout vase dont le cou est étroit ; de *collum*.

Gouliard, *gouillafre*, *goulafre*, *gouliafre*, *gouliaret* : Gourmand, homme avide de manger, débauché, de mauvaise vie ; de *gula*.

Déable sont tout desroié,
Tout fors del sens, tout faunoié,
Tout esgaré, tout esperdu,
De ce qu'il ont cestui perdu
Qu'avoient pris et engoulé ;
Bien sont honis, bien sont bouté,
Li *goulafre*, li rechignié,
De ce que ainsi l'avoient pris ;
Ma pucele de grant pris
Cui tous li mons aeure et prise
Leur a rescoussé ceste prise.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 1.

Gouliarder, *goularder* : Manger avidement et avec gloutonnerie.

Gouliardeusement : A la façon des gourmands, des débauchés, des gens de mauvaise vie.

Gouliardie, *gouillardise*, *goulardise*, *gouliardise*, *goullardise* : Gourmandise, gloutonnerie, avidité ; débauche, inconduite ; de *gula*.

Gouliardois : Bouffon, bateleur.

Gouliaret : Débauché, libertin, coureur de femmes de mauvaise vie.

Gouliere : Poche, gousset, bourse.

Goulour, *gouléeur* : Arpenteur, mesureur.

Goulous : Gourmand, vorace, goulu, glouton ; *gulosus*.

Goulous, *gouloux* : Envieux, convoiteux, jaloux ; *zelosus*.

Goulouse : Jalousie, envie ; en bas. lat. *gelozitas*.

Goulousé : Envié, desiré.

Goulouser : Jalouser, envier, desirer ardemment, convoiter. Barbazan dérive ce mot de *gula*.

Li Doiens pense qu'il dit voir (vrai),
Qui molt *goulouse* antrui avoir :
Miex aime une mors que quatre vis (vivans),
Dist ainsi comme il m'est avis ;
Oïl certes molt volentiers.

Fabliau du Bouchier d'Abbeville.

Goulpete : Tromperie, finesse, subtilité ; de *vulpes*.

Goulté (vin) : Vin qui sort de la cuve par le seul affaissement du raisin, et sans qu'il soit foulé.

Goulx : Raisins appelés *gauts*, et qui furent proscrits des vignes du pays Messin, en 1338.

Goume, pour *gomme* : Paquet, ballot.

Gounele, *gounelle*. Voyez Gone.

Goupil, *goupieux*, *goupille*, *goupis*, *gourpis*, *verpil*, *woupil* : Le renard ; *vulpes* ; de là, dit Barbazan, le mot *goupillon* ressemblant à la queue d'un *goupil*, d'un renard. *Voy.* Gopil.

Por le mont de Sion que perist, les *goupils* entrerent par dedens.

Bible, Prière de Jérémie, vers. 18.

Propter montem Sion quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.

Les *goupils* ont fossées, et les oiséals des ciels lour nics, mais le fil del home ne ad où recline soun chief.

S. Mathieu, chap. 8, *vers.* 20.

Vulpes *foveas habent, et volucres cœli nidos : filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.*

Goupillage : Tromperie, subtilité, finesse ; de *vulpes*.

Goupiller : Se cacher, fuir, faire le poltron ; on a dit depuis *couiller*.

Goupilleur : Fuyard, lâche ; et celui qui fait la chasse aux renards ; *vulpeculator*.

Gourbaut : Goinfre, glouton ; espèce de chien de chasse.

Gource : Lieu couvert, rempli de buissons, buisson épais.

Gourd, *gourde :* Lourd, pesant, étourdi, sot, engourdi ; *gurdus ;* en bas Bret. *gourdd ;* d'où *gourdin,* un gros bâton.

Gourdaine, *gourdanne, gourelz :* Engin pour pêcher ; nom d'une ancienne prison de Paris ; espèce de barque, ainsi appelée à cause de son gros ventre en forme de courge, qu'on nommoit *gourde*.

Gourder : Prendre quelqu'un à la gorge, la lui serrer.

Gourdine : Courtine, voile, rideau ; il signifie aussi, grotte, lieu retiré.

Gourelz : Filets à pêcher.

Gourfouler, *gourfoler :* Gâter, détruire, déraciner ; maltraiter, battre fortement, meurtrir.

Gourgerit : Ornement dont les femmes couvrent et parent leurs gorges, ou la partie supérieure du sein.

Gourgie : Bled d'automne, tardif.

Gourgon : Trait, dard, flèche ; peut-être de *gurges*.

Gourgosser, *gourgouler, gourgousser :* Murmurer, parler du gosier, de la gorge et entre les dents, marquer du mécontement, gronder ; de *gurges*.

Gourgoz : Querelle, dispute.

Gourgue : Endroit où tombe l'eau après avoir fait tourner un moulin ; conduit, tuyau de plomb ou de bois ; de *gurges*.

Gourmancien : Nécromancien, devin, astrologue.

Gourmandement, *gourmanderie :* Gourmandise, gloutonnerie.

Gourmander : Larder une volaille ; manger, gronder durement, tourmenter, maltraiter.

Gourmandeur, *gourmanderesse, gourmendeur :* Gourmand, gourmande.

Gourme de chambre : Nom d'un bas-officier des Ducs de Bretagne.

Gourmet : Commissionnaire, voiturier, garde de vin ou d'autres marchandises, pendant qu'ils sont en route.

Gournal, *gournaut :* Espèce de poisson de mer.

Gourpille : Renard ; *vulpes*.

Gourre (la) : Mal de Naples.

Gourrer : Voler, tromper.

Gourt, *gort, goust :* Pêcherie ; voleur, trompeur ; stupide, lourd, hébêté, sot, niais. *Gourt à gourt :* Gré à gré. *Voyez* Gourd.

Gouspiller : Gâter, abîmer ; manger avec avidité, gaspiller.

Gousset : Partie d'une armure qui se mettoit sous les aisselles.

Goustement : Goût, saveur, action de goûter, d'essayer ; mets, viande ; *gustatio*.

Gouster, *goutoier :* Sentir, essayer, souffrir ; *gustare*.

Goute : Point, nullement, rien.

> Il ne m'en chault pas d'un niquet
> De la mort, et ne la crains *goute,*
> Fors d'estre prins au tresbuchet
> Tout-à-coup que point ne m'en doute.
> *Dialogue du Mondain.*
>
> Sire, por Dieu alez-vous ent,
> Certes, je n'ay *goute* d'argent.
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Goute, *gouterelle :* Gouttière, égout, chute d'eau.

Goute blanche : Suif, graisse.

Goute felonnesse : Épilepsie, mal caduc.

Goutéis : Dégoût, répugnance.

Goutelette : Petite goutte d'eau ; *gutella, guttula.*

Goutent : Trempé, mouillé, qui tombe goutte à goutte ; de *gutta*.

Gouterat, *gouterel* : Gouttière, chute d'eau.

Gouteron : La fourche qui est au-dessous de la gorge, et la partie de l'armure qui la couvroit.

Goutron : Goudron, vieux-oing, d'où *goutrenner*, graisser avec du *goutron*.

Gouttiere, *goutiere* : Penſe d'un ciel de lit, la courtine d'un pavillon, d'une tente.

Gouvernance, *gouverne* : Juridiction à laquelle préside le gouverneur de la ville où elle est établie ; manière de vivre, dépense ; *gubernatio* ; en Langued. *gouvër*.

Gouvernaus : Gouvernail de vaisseau ; de *gubernatio*.

> En ces nefs de Marseille a deux *gouvernaus* qui sont attachiez à deux tisons si merveilleusement que si tost comme l'en auroit tourné un roncin, l'en peut tourner la nef à destre et à senestre. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

Gouverné : Nourri, entretenu ; *gubernatus*.

Gouverner, *gouvierner* : Causer, parler, entretenir, nourrir, alimenter, abreuver ; *gubernare*.

Gouverneresse : Gouvernante, femme qui gouverne ; *gubernatrix*.

Gouvernour, *gouverneres* : Gouverneur ; *gubernator*. *Gouvernour d'un monastère*, procureur.

> Sains Brandins dist, seigneurs enfans,
> Ne travaillez pas folement,
> Diex est *gouverneres* de tous,
> Laissiez, il nous menra bien tous.
> *Vie de S. Brandin, Image du Monde.*

Gouvion, *goyon* : Goujon, espèce de petit poisson ; *gobio*.

Gouze : Gorze, petite ville située à trois ou quatre lieues de Metz ; *Gorzia*.

Gouyaulx : Morceau, reste de pâte qu'on gratte dans le pétrin.

Gouyer, *goy* : Sorte de serpe.

Goventte, *gouvente, jovente* : Jeunesse ; *juventa*.

Goy, *gohie, goyart, goye* : Boiteux ; *claudus* ; petite serpe, petite bêche, instrument de berger pour creuser la terre, faucille, sorte d'arme en forme de serpe, épée ; *gladius*. Voyez Dé.

Goyer, *gouier* : Celui qui s'attache à une femme de mauvaise vie.

Goyere : Espèce de tarte, gâteau.

Goymeres : Ceux qui devoient des corvées auxquelles ils satisfaisoient en travaillant avec la serpe, qu'on nommoit *goy*.

Goyne : Femme débauchée.

Goyr : Jouir, être en possession ; d'où *goyvre*, jouissance ; de *gaudere*.

Graailler, *gredilier, gréeiller* : Brûler, griller, rôtir ; de *craticula*.

Graal, *graille, gréal* ; au pluriel *graux, gréaux* : Bâton d'augure, bâton pastoral, crosse d'abbé, d'évêque.

Graal, *gréal* ; au pluriel *graaus, gréas, gréaux* : Vase à boire ; grand plat, grand bassin creux, propre à servir des viandes, et non pas vaisseau de terre, terrine, comme le dit Borel ; quand il étoit de terre, on disoit un *graal* de terre ; quand il étoit d'argent, on disoit un *graal* d'argent ; et quand il étoit d'autre matière, on en ajoutoit le nom au mot *graal* ; de *crater, cratera* ; et non pas, comme le pense Borel, de *grais*, parce que ces vaisseaux, ajoute-t-il, sont de grès cuit ; et qu'à Tolose, Montauban et Castres, on appelle selon lui, une terrine un *grasal*, une *grasale*. Ce mot *grais* ne s'est jamais écrit ainsi, mais *grés, grez* ; Monet, à ce sujet, dit, *grès, grez*, espèce de pierre de roche, âpre, graveleuse, à gros grain et raboteuse, servant, entre autres usages, à paver les rues,

ıdis aux Romains, à paver et bor- les grandes voies militaires. Les r se rencontrent de deux sortes, lurs, ou tendres; ces derniers ser- t de blocaille à la maçonnerie, et lurs, de carreaux aux pavés; parce l'on fait des pots, des cruches et :es vases de grès, il ne s'ensuit que les *graaux*, *gréaux*, fussent ı de cette matière. Un passage des ises de Jérusalem, où il est traité Offices et des Officiaux du royau- et premièrement du Sénéchal, ne era aucun doute sur le mot *graal*, écidera que c'est un vase, en gé- ıl, et de quelque matière que oit :

jor dou coronement, le Seneschau peut et ›rdener le mangier dou jour, et coment rvira celui jour en la maniere que méaus ıblera,......... et quant le Roy aura ié..... doit le Seneschau mangier, et s les escueles et les *gréaus* en que il aura le cors dou Roy dou premier més (ser- doivent estre soues (siennes) plaines de iande com le cors dou Roy aura esté celui jour.

Assises de Jérusalem, chap. 289.

ıe peut supposer que nos Rois :nt servis le jour de leur sacre, étoit celui où ils déployoient le de magnificence, avec de la vais- et des vases de grès, et l'on ne ımera pas davantage qu'ils eus- fait présent à leurs Sénéchaulx, ›lats et vases du premier service, avoient été d'une matière aussi nune et d'un aussi bas prix.

RAAL (Sainct) : Vaisseau dans el J. C. mangea l'agneau pascal, [u'il fit la cène avec ses Apôtres; en forme de calice qui servit à eillir le sang et l'eau qui décou- ıt de ses plaies, et qui dans la fut nommé saint, à cause de primitif usage et des miracles opéra. Nos anciens romanciers en ont beaucoup parlé, et ont autant varié et discuté sur sa forme et sur son emploi, que les théologiens des XIIIe et XIVe siècles sur l'espèce du bois de la vraie croix; si je donne un peu d'extension à cet article, c'est que non-seulement il pourra faire suite à la savante Dissertation de M. Millin, membre de l'Institut et conservateur des Antiques du Cabinet Impérial, sur le *Santo Catino*, qui n'est autre que le *Saint Graal*, mais encore parce qu'il prouvera que l'on accorda long-temps à plusieurs villes, l'honneur de posséder ce vase qui devoit être unique.

Borel dit qu'il a voulu débrouiller la confusion qui étoit en la connois-sance de ce mot, et expliquer réelle-ment si c'étoit un vaisseau où fut reçu le sang de J. C. (qu'il appelle tantôt sang *réal*, royal, et tantôt sang agréable); mais bien loin de dissiper les doutes, il les augmente, et n'est pas lui-même très-décidé sur ce qu'il doit croire de la signification de ce mot; quant à moi, qui crois avoir démontré assez clairement dans l'ar-ticle précédent ce qu'on entendoit par *graal*, je vais rapporter ici l'his-toire du saint vase d'après nos an-ciens romanciers, et prouver ensuite par un extrait de la Chronique de Louis XII, par Jehan d'Autun, qu'il n'est autre que le *Santo Catino*.

Joseph d'Arimathie, qui étoit un disciple caché de Notre-Seigneur (S. Mathieu, chap. 27, vers. 57.), se saisit de ce vase, le garda soigneuse-ment, et s'en servit pour recueillir le sang et l'eau qui découlèrent des plaies de J. C.; suivant nos roman-ciers, il emporta ce vase nommé le *Saint Graal* dans la Grande-Bretagne, et s'en servit pour convertir les peu-ples à la Foi.

Robert de Bouron, Burons ou Boiron, a composé, dans le XIIIe siècle, un Roman nommé le *Saint Graal*, dans lequel il donne cette notice sur Joseph :

Au jor ke li salveres del monde soffri mort, fu mort destruite, et nostre vie restorée : ai cel jor estoient moult poi de gent ki créissent en lui, *mais il étoit* un Chevalier ki avoit à nom Joseph de Arrimachie, (ce estoit une chités en la terre de Aromate ki moult biele estoit.) En cele chité estoit Joseph nés, mais il estoit venus en Jherusalem VII ans devant ce ke nostre Sires fu mis en crois et avoit rachaté le créanche Jhesu-Crist, mais il n'en osoit fairé-samblant por les felons Juis, il estoit plaint de sapienche; il estoit nès (net, non souillé, *mundus*,) d'envie et d'orguel, il secouroit les poures, totes ices bontés estoient en lui, et de lui parole le primier salme del sautier : Boin-eureus ki ne s'acordent mie as consaus des felons. (*Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum*, *Ps.* 1, *v.* 1.) Cil Joseph estoit en Jherusalem entre lui et se feme, et sen enfant ki avoit à non Joseph, passa le lignage son père outremer ki ore (à présent) est apielée Engleterre, et devant estoit apielé la Grande-Bretaigne et le passa sans aviron au pan de sa chemise. Moult ot grant duel Joseph de la mort Jhesu-Crist, et se pensa k'il l'onnorroit.

Enfin Joseph avoit été dans la maison où J. C. avoit fait la cène avec ses Apôtres, il y trouva l'*escuelle ou le fiex Dieu avoit mengié, si s'en sesist*, il la porta chez lui et il s'en servit pour ramasser le sang qui coula du côté, et des autres plaies, *et celle escuelle est appellée* le Saint Graal.

Roman du S. Graal, fol. 4, *V°, col.* 2, *Mss. de l'Eglise de Paris, n°* 7.

Celui Lucau fut fils de Joseph d'Arimathie duquel descendit le grant Lignaige par qui la Grant Bretaigne fu puis eluminée, car ils apporterent le *Sainct Graal* et convertirent les mescréans à la foy de Nostre Seigneur.

Roman de Lancelot du Lac, tom. 1, *fol.* 36, *R', col.* 1.

Le *Sainct Graal* est le même que le saint vaisseau en forme de calice, qui n'estoit de metail, n'y de bois, n'y de corne, n'y d'os, et dans lequel fust mis le sang de Nostre Seigneur.

Même Roman, tom. 2, *fol.* 51, *V°, col.* 2.

Le *Sainct Graal* le méesme que le sainct vaissel dont on lit ici l'hystoire; les douze Apostres y avoient mangé l'aignel le jeudi absolu (le jeudi saint) et il fust conservé en Angleterre danz une tour bastie exprès à Corbenicy. *Roman de Perceforest, tom.* 6, *fol.* 120, *V°, col.* 2.

Un autre roman décide sans réplique que tous les anciens ont entendu par le *Saint Graal* un vase qui avoit servi à recueillir le sang de J. C. après sa passion. D'autres romanciers font voyager Joseph d'Arimathie, et le font séjourner dans la Grande-Bretagne, où il trouve un serourges (beau-frère) qui se nommoit Broin, Bruns, lequel avoit douze enfans qu'il vouloit établir ; il consulte Joseph qui les fait venir devant lui ; onze consentent à se marier, mais le douzième

Ne s'i acorda mie, ainçois dist que il seroit virges tout son aage, et serviroit à la table du *Saint Graal* et garderoit à Nostre Seignour sa virginité; quant Joseph oy le propesement de l'enfant, il respondi : Nostre Seignor si te tiengne en ceste volenté et moult me plest que tu soies serjans (serviens) et meuistres du saint vessel, et pour ce que tu bées à servir si ententivement je te fais si grant honnour, que je t'en otroie la garde après ma mort.

Roman de Tristan le Leonois, n° 6956, *fol.* 1, *V°, composé par Luces, Chevalier du Chastel du Gat, près de Salibières* (*Salisbury*).

Enfin ce vase que trois à quatre villes d'Angleterre crurent posséder, se retrouve (dans les Annales de Louis XII) en 1502, à Gênes, où suivant le Mss. il a été apporté directement de la Terre-Sainte. Voici comme on en parle dans le chapitre intitulé : Commant le *Sainct Graal* fust monstré au Roy à Gennes, et commant fut là aporté par les Gennevoys (Génois):

Le jour ensuivant qui fut ung lundy XXIX jour du moys d'aoust feste de la Decollacion de Sainct Jehan Baptiste, le Roy fut ouyr messe dedans une chappelle dudict Sainct en l'églize de Sainct Laurens, qui est

: domme et cathedralle eglize
es, où fut par les chanoynes
rès la messe monstré le riche
ι smaragdin; c'est assavoir le
ε plat ou quel Nostre Seigner
ist mangea avecques ses Ap-
le jour de sa ceine, et est celuy
'on appelle le *Sainct Graal*,
;elon le dire commun de Gen-
e que j'en ay véu par lectre,
›porté pa les Gennevoys en
e cent et ung, et fut priz en la
cyté de Jherusalem en la ma-
ιe vous orrez en l'an susdict
nt et ung. Les Pizans qui lors
: comme Roys en mer avec-
› Venissyans et Gennevoys,
›utre-mer à tout grand navi-
;rosse armée et conquesterent
Turcz et sur le Souldan plu-
'islles, isles et chastéaulx, et
ιtres prindrent Antioche et
lem, et occirent tous les infi-
ιi là rencontrerent où gaigne-
ιesses innumérables et incom-
› tresors.

› celle prise de Jherusalem,
ι fut entre les conquerans du
appoincté entre eulx pour ce
estoyent troys contendans,
troys partyes seroit divisé;
avoir, la seigneurie et dom-
›ur une, les tresors, meubles
ιses pour l'autre, et le pre-
at d'esmeraude pour le tiers;
:s choses furent ainsi divisées
es. Et pour ce que les Pizans
:stoyent les plus forts et avan-
les troys bendes, et ausi que
ient travaillé et faict de mises
lictes conquestes, fut accordé
lx que iceulx Pizans auroient
des partyes, et que premiers
ent la main au butin, lesquelz
'oir sur ce advisé, prindrent
lx la terre et seigneurie de
Jherusalem comme la plus honnorable partye des troys, et pour monstrer de quoy, toutes les grandes portes de la saincte cyté prindrent et firent mener à Pize; lesquelles ancores y sont restuées deux que les Florentins depuys leur ont tollues et ostées; pour revenir, toutes les forteresses, places, chasteaulx leur furent baillez, et la possession de la seigneurie mise entre les mains, laquelle ilz garderent par force contre le Souldan longue espace de temps et d'icelle jouyrent paisiblement ce que leur fut, et eust esté à jamais ung tiltre d'honnorable louange si les meschans maleureux ne l'eussent par leur avarice vendue aux infidelles, ce qu'ilz firent; donc commyrent crime tant dampnable que pour ce forfaict furent forclux de toute grâce de bien faire, et de toute cure de profficter en vertus tant que oncques seigneurie, mais sont toujours venus en deschéent de bon loz et d'eureuse prospérité, or après qu'ilz eurent ainsi choisi et pris, les Venissiains suyvirent, et come convoiteulx de denaré, embourcerent l'or et l'argent, et prindrent pierres precieuses, vaisselle, joyaulx, draps d'or et de soye et de laine, et en somme tout ce de valleur que emporter peurent; restue seullement le sainct vaisseau lequel demeura pour le partaige des Gennevoys qui dedans leur ville de Gennes apporterent, qui ores y est comme je say pour l'avoir véu ainsi que cy-après racompteray.

Description du Sainct Graal de Gennes.

Celuy très-precieulx vaisseau dont j'ay parlé par avant, est une esmeraulde faicte et entaillée en maniere d'ung grant plat en largeur de deux palmes que nous Françoys appellons

espans de si très-reluysant lustre et tant verde coulleur que toute autre esmeraulde auprès d'elle est obscurcye, effacée, et de nulle monstre sans vertus, et contient en ront au-dessus du plus large six palmes en quadrature; au fons dudict plat est ung autre petit ront faict au compas sçelon la porpocion de sa grandeur et dès le bort de celui rondeau uicques au hault du plat, sont six quaréures faictes à la ligne, et pour soustenir celuy plat, au-dessoubz sont deux ances de meame pierre, larges assez pour là passer la main d'ung homme, ce qui est ung œuvre merveilleux à regarder, et faict par artifice tant sumptueulx que myeulx semble miraculèux que manuel, ausi est-il sçelon le dire de plusieurs et l'ymaginer de chascun; car Nostre Seigneur Dieu au jour de sa ceine come desprovéu de riche vaisselle pour menger l'aigneau pascal, et voulant aux humains son pouvoir divin magnifier, fist miraculeusement de terre ville celle precieuse pierre. O bon alquemiste oncques n'en fut ne ne sera de tel, ores ont les Gennevoys ce precieulx joyau que plus chier tiennent que tout l'or du monde, et de vray, c'est bien ung tresor d'incomparable richesse et d'inestimable preciosité, lequel est dedans le sacraire du grant domme de Sainct Laurent de Gennes soigneusement gardé. *Croniques de Loys XII, par Jehan d'Autun, année* 1502, *fol.* 111 *et* 112, *n°* 9701.

Les passages cités par Borel ne prouvent pas moins que c'étoit un vase, un vaisseau, et que lorsqu'on a écrit *sangréal* ou *sangraal*, on a voulu désigner le vase de Joseph d'Arimathie, et non pas, comme il le dit, le sang royal de J. C. Borel n'a douté que parce qu'il ne les a pas entendus, et cependant les passages cités par lui sont très-clairs :

> Sénéfioit que li *gréaus*,
> Qui tant est béaux et precieux,
> Que le saint sang glorieux.
> Du Roy des Rois y fu recéus.
>
> *Roman de Perceval cité par Borel.*

> Un *Gréal* trestout descouvert.
>
> *Même Roman.*

> Et puis apporta un *gréaux*,
> Tout plein de pierres precieuses.
>
> *Même Roman.*

> Et por ce l'appelon nos *graal* qu'il agrée as prodes homes. En cest vessel gist le sang de Jesus-Christ. *Roman de Merlin.*

Ce qui signifie : et nous appelons ce vaisseau, ce vase, parce qu'il plaît ainsi aux gens sensés, le *Saint Graal* parce qu'il renferme le sang de J. C. L'autre passage n'est pas moins clair:

> Et ils distrent, et porrons dire du vessel que nos véimes; et coman le clameron nos qui tant nos grée, cil qui ly voudront clamer, ne metre non à nos esciens, le clameront le *gréal* qui tant agrée : et quant cil l'oyent, si dient, bien doit avoir non cist vesséaux *graal*.

Ce qui ne veut dire autre chose, sinon qu'il leur plaît de nommer ce vase, ce vaisseau, *Saint Graal* (*sanctam craterram*), et cela parce qu'il renfermoit le sang de J. C., que ce vase, ce *graal* leur plaît beaucoup, et qu'il mérite d'être nommé saint. Rabelais, qui se moquoit de tout, parle de cette prétendue relique dans son v^e^ livre, chap. 10.

> Là (en l'isle de Cassade) aussi nous dist estre ung flasque de sang *gréal* chose divine et à peu de gens connüe.

Le Duchat a donné dans les mêmes idées et les mêmes doutes que Borel, qu'il cite, et ce qu'il y a de certain, c'est qu'aucun des manuscrits (hors les Chroniques de Louis XII) n'a dit de quelle matière étoit le *Saint Graal*.

GRAANTER, *graaunter* : Promettre,

accorder, agréer, satisfaire. *Voyez* Craanter.

Graats, *graauts :* Agréable, gracieux, satisfaisant.

Grabataire : Malade alité.

Grabéau : Choix, examen.

Grabeleur : Qui choisit, qui examine.

Grabeller, *grabuger :* Discuter, éplucher, choisir; disputer, brouiller.

Grabéuche, *grabéuge*, *grabouil :* Différend, bruit, querelle.

Grace, *gratuité :* Reconnoissance, gré, volonté, faveur, pitié. *Avoir en grace* : Accorder ses bonnes graces, aimer, protéger; *gratia ;* en bas Bret. *graec. Graces des Lombards :* Jeu de dés.

Gracelette : Diminutif de grace.

> Rose merveillette
> Epan ta douceur
> Pour me rendre seur
> De ta *gracelette.*
>
> *Poésies de Loys le Caron, fol.* 63, *V°.*

Gracien, *gracyex, grassiex:* Doux, honnête, gracieux; *gratiosus.*

Gracier, *grasseler :* Gratifier, obliger, rendre service, faire grace; remercier, rendre graces; *gratitare.*

Gracilité : Frêle, grêle, maigre; *gracilis ;* maigreur, *gracilitas.*

Grael : Graduel, livre d'église.

Graer, *gréer :* Agréer, gratifier, remercier; *gratitare.*

Graffiner, *graffigner, graphiner, griffigner :* Egratigner; de *graphium.*

Graffinure : Egratignure.

Graffion, *grafion :* Sorte de cerise qui ressemble au bigarreau.

Graffon : Croc, pointe, crochet.

Grafiere : Burin, stylet; *graphium.*

Graice : Grace, faveur; *gratia. Per la graice de Deu :* Par la grace de Dieu.

Graier, *grayer, gruyer, verdier :* Propriétaire d'une partie d'un bois, garde-forêt; de *viridia ;* d'où *graierie, grairie,* propriété d'une partie de bois.

Graigne : Graine, sorte d'épicerie; *granum.*

Graigneur, *graindier, graindre, graingneur, gregneur, gregnor, gréigner, gréigneur, gréignor, gréignour, greindre, grennor, grénour, gréygneur, gréynur, griener, grignéour, grignor, grinieur, grinour, groignet :* Plus grand; *grandior ;* ces mots plus communément se prennent, non dans une idée de grandeur, mais dans une de convenance, de mérite, de prix.

> Et se li fief eschéoit en cele année que li fief est de *graigneur* valeur, et il ne seroit pas réson que li Sire emportast chelle année.
>
> *Coutume de Beauvoisis, chap.* 27.

> Qui autel vie avoir porroit,
> De meillor bien se sofferroit,
> Qu'il n'est nul *gréignor* Paradis
> Qu'avoir amie à son devis.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 1307.

> Lores m'en prist si grant envie
> Que ne lessasse por Pavie,
> Ne por Paris que ge n'alasse
> Là où ge vi la *gréignor* masse.
>
> * *Ibid. vers* 1629.

> Grant sens est d'amis faire, et *gréigneur* du garder,
> Mès pou en fait et garde qui les vuelt escharder.
>
> *Test. de Jehan de Meung, vers* 817.

Grail : Grille; de *craticula.*

Graile, *graele, graille, graisle, greil, greille, grelle, gresle, grisle :* Mince, menu, délié; on donna ce nom à un instrument de musique dont le son étoit fort aigu; *gracilis,* à l'ablatif *gracile ;* en Lang. *grailë,* hautbois.

> Il n'ot plus bele fame el monde;
> Briefment el fu jonete et blonde,
> Sade, plaisant, aperte et cointe,
> Grassete et *gresle,* gente et jointe.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 1019.

Graille : La corneille noire, le geai; de *graculus.*

Grailler : Crier comme la corneille, comme le corbeau ; caqueter comme une poule ; *gracillare ;* et griller, rôtir ; de *craticula.*

Toutes les fois que le Roy sortoit de son logis, trois corbeaux se venoient présenter devant lui, lesquels voletoient à l'entour de lui, *graillant* et croaissant de telle sorte, que le pauvre Prince avoit la teste rompue.

Roman d'Erastus.

Grain : Morceau, fragment.

Graindier : Accroître, augmenter ; *grandire.*

Graindre : Plus âgé.

Graine : Mal de tête appelé communément migraine ; la cochenille, teinture d'écarlate ; de *granum.*

Grainer, *egremiller, granier, greiner, gremer, gremiller, gremir, grener, grenier :* Prendre la meilleure pâture des bois, ramasser le grain, égrainer, récolter ; de *granum ;* et au figuré, écraser, mettre en pièces, réduire en poudre.

Grainge, *graince, grance:* Grange, ainsi nommée des grains qu'on y serre ; de *granea.*

Grainjette : Petite grange.

Grairie : Droit que le roi exerçoit sur les bois particuliers, afin d'empêcher que les propriétaires ne les fissent entièrement abattre.

Graisle : Menu, délicat, fluet ; *gracilis.*

Graisler : Cuire, rôtir, griller ; de *craticula.*

Grais-temps : Jour gras, le carnaval.

Grajal : Auge, baquet ; *grajalet,* petite auge, petit baquet.

Grajhëlants : Raillant, plaisantant ; *garriens.*

Grajhëlar : Railler, plaisanter, se moquer, badiner ; *garrire.*

Graloier : Jouer de l'instrument nommé *graïle.* Voyez ce mot.

Gramazi : Écrivain, greffier.

Grambile : Bière, boisson.

Grame : L'herbe appelée chiendent ; *gramen.*

Gramenter, *garmenter, gramier, gramir, gramoier, gramoyer :* Se plaindre, se lamenter, se chagriner, être mécontent.

Quant tant ai eu chant, si me font refroidier,
Lors me font en cele eve verser et trebuchier,
Si me covient trambler et la color changier ;
Cil sont de moi méismes qui me font *gramoier.*
Cil Provos est mon cuer qui maine tel tempier
Mi dui œil sont li autre qui font le destorbier.

Fabliau de Gautier d'Aupais, n° 7218.

Gramment, *grandiment, grantment, graument :* Grandement, amplement, beaucoup ; *granditer.*

Grams, *graims :* Fâché, en colère, abattu, affligé, chagrin, triste.

Et quant il l'a oï, s'en fu *graims* * et iriez
Du fius qu'ot de Caudace en a vers commenciez,
Bien fez et bien rimez, bien dis et bien ditiez,
Encor sera dou Conte Henri moult bien loiez.

La Vengeance d'Alexandre, par Jehan li Nivelons.

* Aliàs *grams.*

Grance, *granche :* Grange, endroit où l'on serre les grains avant qu'ils soient dégagés de leur paille ; de *granum.*

Une fame de la Nueve-Ville en Hez dist à un Bourjois en semblant d'estre courroncée en presence de bonne gent, vous me tolez ma terre, et mettez en vostre *granche* che que je deusse avoir et vous n'en jorrez jà, car je vous envoieray en vostre *granche* les rouges carpentiers. Ne demeura pas demi-an que li feu fu bouté en chete *granche*, et ne seut nus qui l'y bouta, mais la presontion qui estoit contre la fame par les maneches dessus dites, ele fu prise, et li demanda l'en du fet, ele nia le fet et les maneches et quant les maneches furent provées, elle fu jugiée à ardoir, et si fu arse, et par chelui jugement puet-on entendre le peril qu'est en manechier.

Coutume de Beauvoisis, chap. 6, p. 207.

Granche (jeu de la) : Sorte de jeu de dés, pour jeu de la chance.

Grancrenelle : Nom d'une antienne de l'Office de la Nativité de la Sainte Vierge.

Grand-coup : Beaucoup.

Grande-eglise : Cathédrale.

Grandesce, *grandesse :* Grandeur, arrogance, énormité ; *granditas.*

> Par la *grandesce* del pardon, pues aparzoivre la *grandesce* de la venjance.
>
> *Sermons de S. Bernard, fol.* 198.

Grandier, *graindier :* Augmenter, grandir, croître ; *grandire.*

Grands-jours : Grands plaids. *Voyez* Plaids.

Granequin, *cranequin :* Sorte d'arbalète.

Granes : Élevures, vessies, boules d'eau qui viennent sur la peau ; de *granum.*

Grangéage : Droit sur les granges.

Grangerie, *grangéage :* Ferme, métairie. *Grange d'ainelz,* étable d'agneaux. *Voyez* Grance.

Grangier : Métayer, fermier.

Granier (le fust) : La trémie d'un moulin.

Granmant : Long-temps, selon D. Carpentier.

Granment : Beaucoup. *Voyez* Gramment.

Grans, *grant, granz, graunt :* Grand, ample, vaste ; *grandis.*

> *Grans* fu la noise et la criée,
> Nus hom n'i pooit autre entendre,
> Parole oïr ne raison rendre.
>
> *Roman du Rou, fol.* 230, *V°.*

Gransoner : Murmurer, gronder. *Voyez* Grocer.

Grant : Gré, volonté, desir. *Voy.* Créant.

Grant : Grandeur ; *granditas.*

Granter. *Voyez* Créanter.

Grantey : Paiement de ce qu'on a eu à crédit. *Voyez* Créance.

Grantor : Donateur.

Grant-pieça : Long-temps auparavant.

Grants : Dons, cessions de bien.

Grant-sire : Beau-père.

Grant-terre (seigneur des chetifs ou de la) : Chef d'une société de jeunes gens appelés les *chetifs ;* de *captivare.*

Granue : Croc, crochet.

Granuler : Verser, répandre petit à petit dans de l'eau froide, un métal en fusion ; et égrainer ; de *granum.*

Graou, *gravas, gravo :* Gravier, sable ; port, rade, baie ; de *gradus.*

Grap, *grape, grapin :* Outil d'artisan ; partie d'une lance.

Graper : Cueillir.

> Et des espis des blez frotoient,
> Et des roisins es chans *grapoient.*
>
> * *Roman de la Rose, vers* 8565.

Grapeteur, *grappeteux :* Grappilleur.

Grapher : Grever, surcharger ; *gravare.*

Graphier : Greffier, écrivain.

Graphigner : Se gratter, égratigner, jouer de la main ; faire des tours de filoux, prendre par force, voler, enlever ; de *graphium ;* de l'Hébreu *garaph,* suivant Borel.

> Il (Gargantua) leur mordoit les aureilles (aux chiens), ils lui *graphinoient* le nez, il leur souffloit au cul, ilz luy leschoient les badigoinces. *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 11.

Grapier : Ce qui reste du froment après qu'il a été vanné et nettoyé.

Grapis, *grapois, grapris :* Sorte de poisson de mer.

Grappe : Ulcère qui commence à sécher, qui est en croûte.

Grapper : Grappiller, vendanger, cueillir le raisin.

Grappeur, *grappeteur :* Grappilleur, vendangeur.

Grappeux : Gros vilain, sale, dégoûtant.

Grard, *Guerard :* Gérard, nom d'homme.

Grarie : Certain droit qu'on a dans les bois d'un autre.

Grasal : Jatte, sorte de plat.

Graseler, *grasier, grasseler, gratier :* Faire grace, pardonner, faire accueil, caresser; remercier, rendre grace; *gratias agere.* Voy. Gracier.

> Dont a pris congié à l'Empereris, et ele *grasie* moult del honnour qu'il lui avoit faite.
> *Ville-Hardouin.*

Graset : Huile, graisse.

Gras-houc, *grasbouc :* Veau gras; c'étoit aussi le cri des bouchers de Paris.

Gras-humé : Bouillon.

> Mais li vilains por garison,
> Avoit le soir prise poison : (breuvage)
> Tant ot mengié bon buef aus aus,
> Et dou *gras-humé* qui fu chaus,
> Que la pance ne fu pas mole,
> Ains li tend com corde à citole.
> *Fabliau du Pet au Vilain.*

Grasséat, *grassat :* Baquet de bois.

Gras serment : Gros jurement.

Grat : Goût, gré, fantaisie; *gratum.*

Grat (de) : Gratuitement; *gratis.*

Grateine : Souricière, ratière.

Gratieuser : Faire accueil, bien recevoir, caresser. *Voyez* Gracier.

Gratisse, *gratuise, gratuisseur :* Bourre, espèce de mauvaise laine.

Gratue, *gratuse :* Poinçon, râpe, ustensile de cuisine; de *graphium.*

Gratuit : Ce qui concerne l'esprit ou l'ame; de *gratuitus.*

Gratuité : Don, présent.

Gratuse. *Voyez* Gratisse.

Gratuser : Râper, gratter; de *radere.*

Grauee : La corneille noire; *garrula.* Voyez Graille.

Graucment. *Voyez* Graement.

Graunter, *grautier, gréanter :* Donner, permettre, céder, accorder, promettre, s'engager, destiner; de *credere.* Voyez Créanter.

Gravage, *gravel, gravelle :* Sable, gravier; *gravarium, gravella.*

> Le peuple d'Israël estoit aussi grand nombre, comme de *gravele* de mer.
> *Bible historiaux.*

> Je benistrai à toi, et si multiplierai ta semence alsi com les estoiles du ciel et alsi com la *gravele* qui est en la rive de la mer.
> *Morales de S. Grégoire.*

Grave : Lieu situé sur le bord des rivières où il y a du sable; de *glarea,* selon Barbazan.

Gravelot, *gavrelot :* Javelot.

Gravelure : Discours libre, déshonnête.

Graverèux : Celui qui lève les impôts, percepteur.

Graverie : Charge, fardeau, service, corvée; *gravitas.*

Graveu, *grave :* Officier commandant les troupes d'un seigneur; préposé aux corvées; de *gravis ;* en bas. lat. *gravio.* La qualité de *grave* étoit moindre que celle de Comte; les *graves* formoient une juridiction, et leurs terres étoient titrées.

Gravéure : Fente, crevasse, ouverture; *gravitas.*

Gravune : Tridenne, tiretaine, et autres étoffes de laine grossières.

Gray : Gros, gras; *crassus.*

Grayer : Garde des eaux, des étangs d'un seigneur.

Grazal : Jatte, sorte de plat.

Gré, *grés :* Degré, marche d'escalier; grès; *gradus;* en anc. Prov. *gra, graza.*

Gré, *grée :* Vouloir, volonté, grace, récompense; *gratum. Rendre gré,* remercier, savoir gré, rendre grace; *faire gré,* payer, satisfaire à

ce que l'on doit, s'accorder dans une chose litigieuse.

Grè, *Grégéis, Grégéois, Grégois, Grès, Grecs* : Grec, né en Grèce; *Græcus*. Voyez Gréu.

Gré : La Grèce; *Græcia*.

Gréage : Droit sur la coupe et sur les ouvrages de bois; en basse lat. *greagium*.

Gréanter : Promettre, s'engager; *credere;* et non pas remercier, comme le dit Borel.

Gréantise : Promesse, engagement, assurance.

Grecaniser, *greciser* : Mêler dans ses écrits des mots tirés du Grec, en hérisser la langue Françoise, comme le faisoient Ronsard, Baïf, Rabelais, et autres auteurs du xvie siècle; *græcari*.

Grée : Vieille.

Gréel : Graduel, livre d'église; *graduale*, de *gradior*. Borel dit, d'après Ménage, que les *graduels* sont certains pseaumes dits *à gradibus*, parce qu'ils vont en montant de ton. Si c'étoit par cette raison que les pseaumes sont ainsi nommés, il faudroit toujours monter, ou hausser le ton en les chantant; et par ce moyen, il y a tels pseaumes où il faudroit monter quelques centaines de gammes ou octaves; d'ailleurs, en les chantant, ne descend-on pas aussi bien comme on monte? Ces pseaumes *graduels* ont été ainsi appelés parce qu'on les chantoit en marchant, en faisant la procession, et ils viennent de *gradior, gradi*. Le *graduel* de la messe, qui se chante entre l'épître et l'évangile, est ainsi nommé *à gradibus*, parce qu'il se chantoit anciennement dans le Jubé, et qu'il falloit monter pour le chanter. *Voyez* le Traité historique du Chant ecclésiastique, par l'abbé Lebeuf.

Gréer : Agréer. *Voyez* Graer.

Greff, *greffe, greffez, gresfe, gresfieur, gresfix* : Sorte de stylet ou poinçon dont les anciens se servoient pour écrire; alène, petit couteau, espèce d'outil pour greffer et enter les arbres; *graphium;* en bas Bret. *greff*.

A la parfin, comme ledit Jehan et Margueritte venissent audit tombel eu sezieme jour; et icelui Jehan tenist ladite pucele, par derriere sous les aisselles, il mist la bouche de l'enfant sus le tombel, et la pucele cria ausi come se ele fust pointe d'une *greffe*.
Miracles de S. Louis, chap. 6.

Greffane : Noix anguleuse qui est fort petite, et dont la coque est extrêmement dure.

Grefferie : Office, charge de greffier.

Grefve : Grief; *gravis*.

Grefvement : Grièvement; *graviter*.

Grefves : Le gras des jambes.

Grefves, *graive, graiveire, grefues, greve, grevette, greviere* : Armure de jambes.

Grégéis, *Grégéois, Grégois* : Grec, qui est de la Grèce; *Græcus*. Voyez Gréu.

Grégier : Faire tort, endommager, blesser, incommoder, tourmenter, fatiguer, grever; *gravare*.

Gregues, *greguesques* : Haut-de-chausses, culottes dites à la grecque. Barbazan croit que ce mot vient de *braies, bragues;* en Latin *braccæ*, le *b* changé en *g;* parce que pour faire sortir quelqu'un d'un endroit, on lui disoit, *tire tes bragues, tire tes gregues*.

Gréiamen : Aigreur, action d'irriter; *acrimonia*.

Greignaille : Toute espèce de graine; de *granum*.

Gréioneur, *gréignor, gréignour* : Plus grand, plus considérable; *grandior*. Voyez Graigneur.

Greil, *gresile :* Grille, gril; *craticula;* pousse, rejeton d'un arbre; jatte, sorte de plat. *Voyez* Graile.

Greille, *gresle :* Instrument qui rend un son aigu. *Grelloier :* Sonner de cet instrument,

Greillets : Boucles d'oreilles, boutons, sonnettes.

Greillon. *Voyez* Greil.

Grein : Fâché, affligé.

Greinder : Grandir, élever, devenir plus considérable; *grandire.*

Greindre : Plus grand, très-grand; aîné, plus âgé; *grandior.*

Et dist la *greindre* al meindre; nostre piere est vieux, et nului des biers n'est en terre remis que nous puissent entrer, just la manere de tute terre : enyvrons li de vin, et od li dorméons, que nous poussoms garder semail de nostre piere.

Bible, Genèse, chap. 19, *vers.* 31.

Dixitque major *ad minorem : pater noster senex est, et nullus virorum remansit in terra qui possit ingredi ad nos juxtà morem universæ terræ : veni, inebriemus eum vino, dormiamusque cum eo, ut servare possimus ex patre nostro semen.*

Greindres de nessaunce : Notables, principaux du peuple.

Merchent les *greindres de nessaunce* et les juges del lieu de la caroigne, les espaces des citez qui sunt par environ.

Bible, Deutéronome, chap. 21, *vers.* 2.

Egredientur majores natu, *et judices tui, et metientur à loco cadaveris singularum per circuitum spatia civitatum.*

Gréingneur. *Voyez* Gréigneur.

Greins : Grandement; *granditer.*

Gréis : Gré, volonté, plaisir; *gratum ;* il s'est dit aussi pour cresselle.

Grel : Bourgeon, rejeton; de *gracilis.*

Grêle, *grelius :* Menu, mince, délié, délicat; *gracilis.*

Grêlé de pierreries : Parsemé de pierres précieuses; *granulatus.*

Grenaille. *Voyez* Greignaille.

Grenet : Grenat, pierre précieuse.

Grenete, *grenette :* Marché aux grains; de *granum.*

Grenetier : Officier, commis du grenier à sel.

Grenier : Glandée, saison des glands, par corruption de *granarium;* il s'est dit aussi pour, banne, pièce de grosse toile.

Grenon, *gernon, ghernon, guernon :* Poil de la barbe, moustache; en bas. lat. *granus, greno.*

Et la mesenge a empoingnié
Plain son poing de mouse et de foille;
N'a talent que besier le voille,
Les *grenons* li commence à terdre.

Roman du Renard, fol. 72.

Droitement en enfer entra,
Moult estoit bien appareillez,
Barbe ot noire, *grenons* trechiez,
En enfer entre tot secrez.

Fabliau de S. Pierre et du Jougléor.

Grepe : Crêche; mangeoire, ratelier.

Grès : Degré, marche d'escalier; pas, allure, démarche; *gressus, gradus.* L'église de S. Etienne-des-Grès ne fut nommée ainsi, que parce qu'elle étoit élevée anciennement de plusieurs degrés; elle est désignée dans les anciens titres Latins, par *Sanctus Stephanus à* Gressibus.

Gresillons : Menottes, liens, attaches, fers que l'on met aux mains des criminels.

Henry de Malhetet fut mené par le bourreau, les *gresillons* ès mains et les fers ès pieds.

Mémoires de Paris, an 1344.

Gresle : Trompette ou cor dont le son étoit fort aigu, et dont on se servoit pour annoncer les repas; de *gracilis.*

Mi sire Rex a fait sonner
Un *gresle* pour l'eve donner.

Roman de Perceval.

Cette coutume de corner l'eau pour laver les mains, et d'annoncer les repas avec un instrument, est fort

ancienne; elle est encore observée dans les grandes maisons. Nos pères avoient choisi le cor, parce qu'il étoit réputé l'instrument noble, et on laissoit aux moines et aux vilains, à se servir de la cloche. Ce n'étoit point, comme l'a pensé Borel, un valet qui présentoit à laver, mais une *damoiselle*. Voyez GRAILE.

GRESSE : La Grèce; *Græcia;* graisse, corps gras; *crassitudo;* et grace; *gratia.*

Raamplie seit m'ame si com de sain et de *gresse.*
Comm. sur le Sautier, fol. 127, *V°*, *Ps.* 65.

GRESSIN : Toute marchandise graisseuse.

GRÉU, *Gréeux, Grefs, Grégéois, Grets, Grézeis, Grézéois, Grézois, Grieu, Grieux, Griex, Grifons, Grigéois, Grigois, Griјéois, Grijois, Griois, Griphon, Gris, Grisois, Griu, Grius, Griuu, Griuz :* Grec, qui est né en Grèce; *Græcus.*

GRÉUGE : Perte, dommage; *gravitas.*

GREULLON : Instrument à cerner les noix, à les ouvrir.

GREUNIER : Grogner; le cri du pourceau; de *grunnire.*

GRÉUSE : Plainte, affliction, mécontentement.

GREVABLE, *grevant, grevens :* Fatigant, nuisible; *gravis, gravans;* en anc. Prov. *grëu, grëou.*

Gardes que tes paroles ne soient *grevables* à autrui......
..... Ti ris sans asprece, ti pas sans noise.
Prov. de Seneke, fol. 320, *V°*, *col.* 1.

GREVAIN : Lourd, pesant; triste, affligeant, fâcheux, incommode; *gravans.*

GREVANCE : Tort, peine, injure, chagrin, affliction; *gravitas, gravatio;* en anc. Prov. *grëujhë.*

GREVAZ (Saint) : Le mardi gras, nommé ainsi parce que les gourmands mangent à crever.

GRÊVE : Péril, suivant Borel; lieu plein de sable et pierreux, sur le bord des rivières; d'où la *Grève,* place publique à Paris.

GRÊVE : Espèce d'arme préservative. Ducange, au mot *greva,* dit que ce sont des bottines de fer, armure des jambes.

GRÊVE : Cheveux longs et partagés sur le haut de la tête, ligne qui les sépare.

Quant nous fumes à Poytiers, je vi un Chevalier qui avoit non mon Seigneur Gyeffroy de Rancon, que pour un grant outrage que le Conte de la Marche li avoit fait, si comme l'en disoit, et avoit juré sur Sains que il ne seroit jamez roingnez en guise de Chevalier, mès porteroit *grève,* aussi comme les femmes fesoient jusques à tant que il se verroit vengié du Conte de la Marche, ou par lui ou par autrui. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

GRÊVE : Peine, ennui, chagrin. *Voyez* GREVANCE.

GREVER, *griever :* Chagriner, tourmenter, inquiéter, courroucer, incommoder, affliger, nuire, faire tort, fatiguer, fâcher; *gravare;* en bas Bret. *greva.*

Je prendray bons exéquteurs
A quy j'ai parfaicte fiance,
Mes bons amys et serviteurs,
Qui y feront à mon absence
Tant que se j'estoye en presence,
Doubte n'en fais, quant à ce point,
Aussi *greveroyent* leur conscience,
L'amour au besoing ne fault point.
Dialogue du Mondain.

GREVETTE : Boitine, armure des jambes.

GREVEUSSEUMENT : Avec dommage.

GREVEUX, *greveus, grevous;* au féminin *greveuse, grevouse :* De mauvaise humeur, fâcheux, désagréable, lourd, pesant; *gravis, gravatus;* en anc. Prov. *grëugat, grëujhat.*

GREVIER : Égout, canal, fossé, conduit d'eau.

Grezale : Baquet, jatte.

Griage : Droit qu'on a dans les bois d'un autre.

Gribouille : Marchand de petits meubles, qui, suivant Borel, vient du Grec γρυτοπώλης ; d'où vient, dit-il, fariboles, et frivole ; outre que ces deux mots ne viennent point de là, *gribouille* est un mot forgé pour désigner, un sot, un benêt, un idiot, un imbécille ; le petit peuple dit encore, il fait comme *gribouille*, il se cache dans l'eau crainte de la pluie.

Grie, *grieche, gries, griet, griez* : Fâcheux, incommode, inquiétant, grevé, vexé, tourmenté ; *gravatus* ; en anc. Prov. *grièvat* ; en bas Bret. *griez*.

En cele saison méismes avint que celui vaillant homme Raimont li Cuens de Toulouse acoucha d'une maladie *griez* et perillouse, et l'ost erroit toutes voies et le portoit l'en en litiere. *Guillaume de Tyr, fol.* 32, *V°*.

Grieche, *grief, griefve, gricit, griesche, griesté, griet, grieté* : Affliction, peine, chagrin, tourment, incommodité, charge, redevance ; pesanteur, accablement ; *gravatio, gravitas*.

Griément : Dangereusement, grièvement, difficilement, péniblement ; *graviter* ; en anc. Prov. *grëoumen, grëumën*.

Se tu as promis à un home que tu seras advocas en se cause, et devant çou tes fiex s'acouche malade *griement*, ce n'est pas contre l'office de la foi, ne contre vérité, se tu ne fais çou que tu dois. *Brunetto Latini, liv.* 2.

Griesche : Borel explique ce mot par, grecque ; d'où vient qu'on dit, une *pie-griesche*, et de l'*ortie-griesche* ; et quelquefois, ajoute-t-il, il veut dire sauvage ; de *agria*. Borel s'est évidemment trompé ; nos anciens employoient ce mot comme substantif et comme adjectif ; comme substantif, il signifie, incommodité, désagrément, ennui, chagrin ; charge, fardeau ; et comme adjectif, incommode, désagréable, pénible, ennuyeux, déplaisant, onéreux, fâcheux. Rutebeuf a composé deux pièces intitulées, l'une, *la Griesche d'esté*, et l'autre, *la Griesche d'yver*, dans lesquelles il décrit les incommodités de ces deux saisons ; en parlant de la dernière, il dit :

Mon dit commence trop d'yver
De poure estoire,
Poure sens et poure mémoire
M'a Diex doné li Rois de gloire
Et poure rente,
Et froit au cul quant bise vente,
Si vent me vient, li vent me vente
Et trop souvent.

Dans celle d'été, il dit qu'il a trop chaud, et que la poussière l'incommode.

D'aube espine nous font rosier,
Et d'ortie *griesche* fenoil.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 2, *parlant des Hypocrites.*

Ce qui veut dire que l'ortie est désagréable, incommode, parce qu'elle pique ; on dit une *pie-griesche*, parce que c'est un oiseau dont le jargon est désagréable, disgracieux, et ce n'est pas parce qu'elle est de Grèce ; aussi Ducange, au mot *griescha*, l'explique par *onus, gravatio*, et il a raison, ce mot venant de *gravare*. Monet l'a mal défini, quand il dit que *griesche* signifie, bigarré comme une pie, comme une perdrix ; ainsi, suivant lui, tout ce qui seroit d'une même couleur et qui seroit bigarré, seroit *griesche*.

Griesté : Dommage, grief.

Griester, *griefver, griever* : Incommoder, fâcher, nuire, chagriner, faire tort, accabler, tourmenter, causer des peines ; *gravare*.

Grieté : Fâcherie, peine d'esprit, chagrin, difficulté.

Grieu, *grieux :* L'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, explique *grieux* par, peine, affliction, et renvoie au vers 1236 du Testament de Jehan de Meung; mais il signifie, contre le gré, malgré.

Pour ce que jà le monde est vieulx,
Vint de son ciel entre nous Dieux,
Aussi comme en païs de guerre;
Mais pour ce que fut en *grieux*,
Des Sarrazins et des Ebrieux,
Vint le Saint Esperit en terre,
Pour la vie périe querre.

Testament de Jehan de Meung, édition de Lenglet Dufresnoy.

Grifaigne, *grifaine, grifaingne, griffaigne, griffaingne :* Cruel, méchant, résolu, intrépide, fier, de mauvaise humeur, prêt à jeter les griffes; de *gryphus;* du Grec *gryps;* en bas. lat. *griffus;* en bas Bret. *griff.*

Mès or soit posé que gel' praingne,
A Jalosie la *grifaingne,*
Que li porrions-nos ore dire?

** Roman de la Rose, vers 13139.*

Grifau : Oiseau de proie; *grifalco.*

Grifent, *griffon, grifon :* Croc, pointe, crochet; *gryphus.*

Griffonie : Griffonnage, écriture mal faite.

Griffons, *Grifons, Grigéois :* Grec, qui est de la Grèce; *Græcus.*

Griffu : Armé de griffes.

De ce monstre *griffu*, monstre trois fois testu,
Par Charles nostre Hercule autrefois abbatu.

Trag. de la Guisiade, par P. Matthieu.

Grigieur : Lépreux, terme injurieux.

Grignon, *grignette :* Croûte graveleuse du pain, les tours et les bords d'un pain; d'où *grignoner, grignoter,* couper les bords du pain.

Grigoire, *Grigore, Grigorie, Gringore :* Grégoire, nom propre; *Gregorius.*

Desposa le Pape *Grigorie,*
Ce nos raconte li estore.
Par oquoisson le mist en trappe,
Pour çou que *Grigore* cil Pappe
De son avoir ot acaté
Le don de l'Apostolité
Trois mile livres de deniers.

Phil. Mouskes, fol. 451.

Grigois : La langue Grecque; *lingua Græca.*

Gril : Criquet, grillon; *gryllus.*

Grile. *Voyez* Graile.

Grilete : Grenouille.

Grimacerie : Grimace.

Grime, *grimelin :* Grimaud, petit écolier.

Gringalet : Cheval maigre et alerte. Borel dit qu'il n'a point entendu ce mot dans Perceval.

Gringne : Plus grande; de *grandior;* mais dans la citation suivante, il paroît signifier, laide, désagréable.

Bien se feront à pou de boire et de mengier,
Mès qui ne se vuelt fere hounir ou ledengier,
Ou avoir *gringne* chiere, riotes ou dangier,
Joiaus ne belles robes ne leur face estrangier.

** Test. de Jehan de Meung, vers 1313.*

C'est ce que l'on appelle encore aujourd'hui, une figure alongée.

Gringorien : Pour Grégorien.

Grinoter, *gringuenoter :* Fredonner, chanter; au figuré, railler, se moquer; de *fringultire;* d'où *gringotis,* chant, ramage.

J'ai oui chanter
Rossignolet
Qui *gringotoit*
Là bas sur ces espines.

Anciens Noels.

Grip, *gripe :* Vol, rapine; et la main; de *graphos;* petit bateau qui avoit de la ressemblance avec nos brigantins actuels; de *gryphus.*

Griper : Rapiner, dérober.

Gris : Grecs.

Gris, *grisié, griz :* Temps froid et noirâtre, couleur grise. *Petit gris :* Fourrure grise très-estimée chez nos aïeux; de *cinereus.* Barbazan le dérive

de *varius;* en bas. lat. *griseus*, *griseum*, *grisius*, *grisium*.

GRISANCHE : Nom d'une grosse pièce de bois, dans le Mâconnois.

GRISARD : Le bléreau.

GRISES-DAMES : Religieuses Bernardines.

GRISIL : Grêle.

> Et Moyses tendi sa main et *grisil* cesserent, ne outre ne degouta la pluie sur la terre. Pharaon adecertes voiant que la pluie cessast et le *grisil* et le thonaires, il enoita pechée en son quoer.
>
> *Trad. de la Bible, Exode, chap.* 9, *v.* 33.
>
> *Moyses tetendit manus ad Dominum : et cessaverunt tonitrua et* grando, *nec ultrà stillavit pluvia super terram. Videns autem Pharao quòd cessasset pluvia, et* grando, *et tonitrua, auxit peccatum.*

GRISLETÉ, *grivelé :* Cendré, marqueté de gris.

GRISOPAS : Sorte de pierre précieuse.

> Endroit de moi ne lairai pas
> Que je ne die dou *grisopas;*
> Sa color samble jus de pors,
> Si estincele come l'ors;
> D'Inde vient, moult est precieux,
> Cil qui le porte est gracieus.
>
> *Le Lapidaire.*

GRIVE : Méchante, mauvaise; *gravis.*

GRIVELÉE, *grivelerie :* Fraude, tromperie faite dans un emploi ou une commission dont on est chargé; *gravitas. Griveler :* Commettre ce délit, faire cette faute.

GRIVELEUR : Trompeur, celui qui fraude.

GROBIS : Plus grand, plus gros, une fois plus gros; important, fier. *Faire le grobis :* Faire l'important, sortir de son état.

GROCER, *gransoner, grochier, groigner, groignier, groncer, groncher, groncier, grondeller, grondetter, grondier, grondiller, grondir, grongnier, gronsonnéir, gronsonner, groucer, grouchier, groucier, grousser :* Gronder, reprocher, réprimander, murmurer, parler entre ses dents, se plaindre; *grundire, grunnire;* en bas Bret. *grondal, grondter, grongnal.*

> Nos maistres nous et varletz paient,
> Quelque grevance qu'ilz en aient;
> *Grouchier* poevent et *groucheront*,
> Ja aultre chose n'en aront.
>
> *Le second Renard, fol.* 126.

GROÉ : Lieu, champ fermé de haies.

GROENET : Fourchette de cuisine.

GROFFE : Espèce de lance ou de dard ancien, suivant Borel.

GROGNET, *groignet :* Sorte d'arme offensive.

GROHAN : Nom d'un château à la porte d'Angers, qu'on prétend avoir été bâti par César.

GROIGNER. *Voyez* GROCER.

GROIGNETTE, *groingnette :* Sorte d'étoffe en laine; collerette, fraise.

GROING : Cap, promontoire, langue de terre qui avance dans la mer.

GROINGNET : Coup de poing, soufflet, gourmade.

GROIRIE : Bois, forêt commune.

GROISSE : Grossesse.

GROLÉE : Certain repas.

GROLER, *grosler, grouiller, groullier, grufler :* Remuer, changer de place.

GROLER : Rissoler, griller.

GROLLE, *agraille, graille.* Voyez GRAULE.

GROMELER : Gronder, murmurer, parler entre ses dents.

GROMET, *grometel :* Serviteur, garçon de marchand ou d'artisan.

GROMETTE : Gourmette de cheval.

> Comme ung cheval doulx à l'estrille
> A qui on met la *gromette*.
>
> *Playdoyer de Coquillart.*

GROMME : Serviteur, voiturier, ou garde des vins.

Gron : Giron, suivant Borel; *gremium.*

Grondilhamëns : Faux rapport, murmure, complot, chuchotement.

Grondillement : Murmure, petit bruit.

Grondiller : Gronder, murmurer.

Grondine : Voile, rideau.

Gronelle (terre) : Marécageuse.

Gronger : Frapper du poing sous le menton ou sur le visage.

Gronnet : Propre, bien net.

> J'ay véu qu'estoye mignonnet,
> Chantant entre les damoiselles,
> Ung corps fectis, sade, *gronnet,*
> Pensez qu'avoye des plus belles.
> *Coquillart, Monol. du Puys.*

Grons : Giron, tablier.

Gronsonéir, *gronsoner, grousoneir :* Murmurer, gronder, se plaindre; de *grundire, grunnire.* Voyez Grocer.

> Challot, Challot, biaulx dolz amis,
> Vos estes ci à moi tramis
> Des noces mon couzin germain,
> Mais je croi bien, par Saint Germain,
> Que vos cuit teil chose doneir,
> Queque en doie *gronsonéir,*
> Qui m'a coutez plus de cent souz
> Se je soie de Dieu assous.
> *Fabliau de Charlot le Juif.*

Gros : Poids très-léger dont on se sert pour les matières d'or et d'argent. Borel dit qu'il valoit la drachme ou huichau, la huitième partie de l'once, qui sont trois deniers ou scrupules; il ajoute qu'il ne sait si de là ne viendroit pas un marchand *grossier,* qui vend en détail, et comme par *gros :* il me semble que c'est tout le contraire, car cette expression de marchand *grossier* signifie un marchand en gros, c'est-à-dire, qui ne détaille point.

Gros : Monnoie valant six blancs, ou deux sols six deniers.

Gros : Largeur; le produit des impôts sur une ville.

Gros-bois : Piques, lances.

Groselz de haye : Groseilles à maquereau. *Groseles tremées :* Groseilles rouges et blanches qui sont par troches, par grappes.

Groslée : Repas, festin.

Grossaire : Secrétaire, écrivain qui met en grosse les actes.

Grossat : Grand baquet.

Grosse : Crosse, bâton crochu.

Grossement : Grossièrement; et amplement, selon D. Carpentier.

> L'une contrefaict la mignotte,
> L'autre a la maniere trop sotte,
> L'une parle trop *grossement,*
> Et l'autre si est ung peu torte,
> Et se besse ung peu en avant.
> *Coquillart, Monol. du Puys.*

Grosser. *Voyez* Grocer.

Grotte. *Voyez* Graille.

Groucer, *groucher, grouchier, groucier :* Murmurer, gronder, parler entre ses dents, se plaindre.

Groués (fruicts) : Fruits tombés ou abattus par le vent.

Grougnaut : Le poisson appelé goujon.

Grougnois : Sorte de fourrure.

Grouiller : Remuer.

Groules, *grolles, groulles :* Savattes, pantouffles.

Groulier : Savetier.

Groumel : L'humeur qui coule du nez, la morve.

Groumet. *Voyez* Gromet.

Grous : Je gronde; *grundio.*

Grous, *groux, grouz :* Gros, gras; de *crassus;* gros chien de chasse, chien, mâtin de la grosse espèce.

> Fox est li hom qui croit musarde
> S'or aviiez autant d'avoir,
> Com li Rois de France, por voir,
> Se l'éussiez abandoné
> A une garce, et tout doné,

S'ele vous véoit au desous,
Plus vil vous auroit que un grous.
** Fabliau de la Borse pleine de sens.*

Groussan : Petit bled.

Groussee, *grouser, grousoneir, groussier :* Murmurer, se plaindre. *Voyez* Grocer.

Groussier : Grossoyer, mettre au net.

Groye : Champ fermé de haies.

Gru, *grueau, gruel, gruez :* Grain de raisin ; espèce d'orge, fruit sauvage qui croît dans les forêts, comme le faîne, le gland, &c. ; *grumus, grutum.*

Gruage, *gruerie :* Manière d'exploiter et de vendre les bois ; droit sur les forêts ; juridiction dans les eaux et forêts, pour les bois des seigneurs ; en basse latinité *gruarium.* Voyez Dru.

Grue : Fraise de veau.

Gruel, *greu, gruez :* Gruau, farine d'avoine et de froment ; de *grutum.* Barbazan récuse cette étymologie, et dit que le gruau est du son, que le son n'est autre chose que la croûte du pain, et que par conséquent ce mot vient de *crustum.*

Gruer, pour *grever :* Mettre un impôt, surcharger.

Gruier : Sergent, garde forestier. Borel prétend que ce mot vient de druide, habitant des forêts ; en bas. lat. *gruarius, gruerius.*

Gruir : Crier comme une grue, selon Monet.

Gruis : Son, bruit, tapage.

Gruler : Grelotter, trembler de froid.

Grume : Toutes espèces de grains ; bois coupé qui a encore son écorce ; *grumus.*

Grumel : Pelote, peloton ; *grumulus.*

Grumeler : Gronder, murmurer, disputer. *Voyes* Grocer.

Et cil qui voit sa femme aler
En lieu de gibier à l'escart,
A-il cause de *grumeler,*
Frapper, ou lui donner sa part.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

Grumer : Mastiquer avec les dents, mâcher vite, comme dans la crainte d'être apperçu.

Grumicelet : Petit peloton.

Grun : Grain ; *granum.*

Grupée : Part, portion, produit.

Gruper : Accrocher, saisir, empoigner.

Grus : Femme débauchée ; bruit, son.

Grust : Espèce d'orge propre à faire la bière.

Gruyer : Garde ou sergent d'une forêt, celui qui juge en première instance les délits commis dans les bois et dans les rivières. *Seigneur gruyer :* Seigneur qui a certains droits sur les bois de ses vassaux. *Voyez* Gruier.

Gryache : Certain jeu de dés.

Guaaignone : Émolument, revenu.

Guager : Prendre des gages par sentence de juge.

Guageure : Gageure.

Guagoin : Cochon de lait.

Guaide : Fente, brèche près la bonde d'un étang, par où l'eau se décharge.

Guaige, *guaigiere :* Gage, sureté, caution, nantissement.

Guaine : Étui, fourreau ; *vagina ;* en bas Bret. *gwain.*

Gualie, *galie :* Sorte de vaisseau.

Gualine, *geline :* Poule ; *gallina.*

Guanivet : Canif, petit couteau.

Guaragnon : Cheval entier, étalon, suivant Borel et D. Carpentier.

Guarder, *warder :* Regarder, se garder, s'observer, préserver, conser-

ver, avoir la garde de quelque chose; en bas. lat. *wardare*. Barbazan dérive ces mots de *videre* et de *curare*.

> De ce dits Salomons, de tote guarde, *guarde* ton cuer, car de lui eist la vie, dunkes digne chose est ke nos à la naissence dele intencion prindons soniousement *guarde* as vertus ke nos faisons ke de male racine ne vengent mimes se droites choses semblent.
>
> *Morales de S. Grégoire, fol.* 4.

Guarer : Empêcher, mettre opposition.

Guarir : Garantir, avoir soin, faire le guet; *curare;* en basse lat. *garire;* en anc. Prov. *gachar, gachiar.*

Guarite : Guérite, retraite pratiquée dans l'épaisseur des murs des endroits fortifiés, pour se mettre à couvert des poursuites de l'ennemi; *curatio;* en bas. lat. *garita;* en anc. Prov. *gachido, gachil, gaita.*

Guarnison : Provision, tout ce qui est nécessaire.

Guarsache : Bail à moitié des fruits.

Guastéir : Ravager, détruire, dévaster, ruiner; de *vastare;* étendre, rendre vaste.

Guatte, *guate :* Jatte de bois, seau, baquet; *gabata.*

Guayable, *guéable :* Ruisseau, rivière qu'on peut passer à gué; *vadosus.*

Guayer, *gayer, guéer, gueyer, guyer :* Passer un ruisseau ou une rivière sans bateau et sans nager; *vadare;* en bas. lat. *guadare.*

Guayer : Chandelle ou flambeau de cire.

Guayn : L'automne, saison où l'on cueille les fruits. *Voy.* Gaaing.

Gubernateur, *gubernatéor :* Gouverneur; *gubernator.*

> Saint Esperit consolateur
> Nostre vrai *gubernateur*,
> Graces te rendons.
>
> *Mystère des Actes des Apostres.*

Guéché : Qui est louche.

Guede, *guedelle, guesde, waisde :* Pastel, herbe moulue et réduite en pâte, ensuite pulvérisée pour la teinture des laines. *Voyez* Gaisde.

Guéder : Saouler, remplir, faire manger ou boire avec excès; ce terme est encore usité dans le menu peuple; Barbazan le dérive de *guttur.*

Guedousle : Bouteille à deux cols et à deux fins, au moyen d'une séparation en dedans, l'une pour l'huile, et l'autre pour le vinaigre.

Guerredoner : Récompenser. *Voyez* Guerdoner.

Gueilles : Quilles. *Jiu de gueilles:* Jeu de quilles.

Guele, *gueule :* Couleur purpurine, couleur rouge, ainsi nommée de la gueule des animaux; de *gula;* ce mot s'est conservé dans l'art héraldique.

Gueline : Poule; *gallina.*

Guementer, *quemander, quementer :* Se plaindre, gémir. *Voy.* Guermender.

Guenart : Denier blanc à l'écu, sorte de monnoie.

Guenaux : Gueux; ce mot, dit Borel, a été fait de *keux, queux, coquus*, par la raison que les gueux suivent ordinairement la cuisine.

Guenche, *guanche :* Détour, finesse, subtilité, penchement; action d'éviter, inclinaison.

> De dampne Deu vivent, nient du lur,
> Ne jà sanz lui ne vivréient un jur;
> Mult par déussent amer itel Seignur,
> Mais els li funt la *guenche* al chief del tur.
>
> *Roman des Romans, strophe* 225.

Guencher, *gauchir, guenchir, guencir :* Pencher, décliner, aller de côté, baisser, incliner, tomber, se détourner, esquiver, tourner, éviter un coup; et non pas, aller droit,

comme le disent Vigenère et Borel.

Li Prestre lieve la maçue,
Et Ysengrin l'a bien véue;
En la teste le volt ferir,
Et Ysengrin sot bien *guenchir,*
A cele fois nel' toucha mie.
Roman du Renard, fol. 70, *V°.*

Li lievres qui les chiens douta,
Moult durement se desrouta,
Asseiz foï et longuement,
Et cil le chaça durement;
Asseiz corut, asseiz ala,
Asseiz *guenchi* et ça et la,
Mais en la fin vos di-je bien,
Qu'à force le prirent li chien.
Fabl. de Charlot le Juif.

GUENCHIS, *gauchis :* Tourné de côté.

GUENELLE : Banderole.

GUENELON : Parjure, traître insigne. *Voyez* GANELON.

GUENIPE : Femme mal-propre, mal vêtue, femme de la lie du peuple.

GUENIVET : Canif, petit couteau.

GUENOCHE, *guenuche :* Sorcière, enchanteresse.

GUEPILLON : Goupillon; *goupillon,* suivant M. de Sainte-Palaye, est composé de goutte et de piller, ou de *pigliare,* prendre, ou de *pellere,* parce qu'il sert à prendre les gouttes d'eau pour les disperser sur le peuple. Goutte, dit-il, se tronque en gou, ce qui est ordinaire aux composés dans toutes les langues où le simple s'abrège; comme printemps, premier temps ou saison; Montmartre, mont des Martyrs. *Voyez* GOUPIL.

GUERANCE : Garance, plante à l'usage des teinturiers.

GUERARIAT : Huissier.

GUERB. *Voyez* GUERP.

GUERDE, *gayde :* Drogue pour teindre en bleu. *Voyez* GAISTE.

GUERDON, *gueredon, guerredon, guierredon :* Loyer, salaire, présent, récompense; en ancien Provençal *gazardo.*

La peine et le *guerdon* se doit entretenir.
Trag. de la Guisiade, par P. Matthieu.

GUERDONNER, *guerredonner :* Récompenser, faire un présent; en anc. Prov. *gazardonar.*

Seneschal, fist-il, il ne nous a pas servi, mès nous l'avons servi quant nous l'avons soufert entour nous, aus mauvèses taches que il a; car le Roy Phelippe mon aieul me dit que l'en devoit *guerredonner* à sa mesnie, à l'un plus, à l'autre moins, selonc ce que ils servent.
Joinville, Histoire de S. Louis.

GUERDONNEUR, *guerredonneur :* Bienfaiteur, rénumérateur.

GUERET : Terre qui n'a reçu qu'un labour, ou qu'on ne sème que tous les deux ans; de *vervactum;* en bas. lat. *warectum;* et suivant Barbazan, de *vertere,* tourner, retourner. Un *gueret,* dit-il, est précisément une terre retournée par le soc, sans être ensemencée.

GUERGESSES : Culottes à la grecque. *Voyez* GREGUES.

GUERGUE : Charge, office, dépense.

GUERIER, *guerréer, guerrer, guerrir, guerroyer :* Faire la guerre.

GUERLE : Louche.

GUERLLE, *Guelres* (ly duchy de) : Le duché de Gueldres; *Gueldria.*

GUERMENDER, *guementer, guermenter, guermentir, guesmenter, quemander, quementer* (se) : Se plaindre, s'affliger, se lamenter, gémir, être mécontent; se donner des soins, marquer qu'on désire quelque chose.

Tous les jours à ton euil tu vois,
Nature suir celle sente;
Papes, Prelats, Princes et Roys,
Du contraire nul ne s'en vante :
Et pour ce ton peché *guermente,*
Et dis en toy et recognois;
Que de terre es toute puante,
Retourner t'y fault une fois.
Exhortation au Pescheur dans les Ballades de Bourgogne.

Mal d'aimer est moult outrageux,
Tantost est l'amant en ses jeux,
Tost se plaint, tost se *guermante*,
Une heure pleurt, et l'autre chante.
Roman de la Rose.

Guernart : Trompeur, qui cherche à tromper.

Guerne, *verne* : Aune, arbre.

Guernnoné : Qui a une longue barbe ; en bas. lat *gernobadatus*.

Guernons, *grenons* : Moustaches que portoient les soldats, et qui passèrent aux particuliers. *Voy.* Grenon.

Guerp, *guerpie* : Abandonné, vacant ; droit de faire pâturer ses bestiaux dans les prés d'autrui.

Guerpine, *guerpie, guerpison, guerpissement, gulpine, gurpine, gurpison, gurpizon* : Abandonnement, délaissement, cession, abandon ; en bas. lat. *werpitio*. *Assigner en deguerpissement* : Assigner un homme pour être condamné à abandonner un bien qu'il possède indûment.

Guerpir, *guirpir, gulpir, gurpir, werpir* : Laisser, quitter, se séparer, céder, abandonner ; et non pas, suivre, obséder quelqu'un, le contraindre à s'enfuir, comme le dit l'auteur du Glossaire des Poésies du Roy de Navarre ; en bas. lat. *werpire*. Voyez Deguerpir.

Tous ses amis si s'enfouirent
De moi, et du tout me *guerpirent*,
Et me firent trestous la moë
Quant il me virent sous la roë
De fortune, envers abatus,
Ainsi m'a Poureté batu.
Roman de la Rose.

Frere Denize mout amerent
Tuit li Frere, qui laians ierent ;
Mais plus l'amoit frere Symons,
Sovent se metoit ès limons,
Com cil qui n'en ert pas retrais,
Et il s'i amoit mieus qu'estrais ;
Moult ot en li boen limonier ;
Vie menoit de pantonier,
Et ot *guerpi* celle d'Apostre :
Et cele aprist sa paternôstre
Que volentiers la recevoit.
Fabliau de Frere Denisé.

Guerpisseres, *guerpisseur* : Qui abandonne, qui délaisse, qui quitte un héritage, qui quitte la partie, un dessein, un projet, une entreprise.

Guerredon : Récompense. *Voyez* Guerdon.

Guerredonner : Récompenser. *Voyez* Guerdonner.

Guerrer, pour *garer* : Amarrer.

Guerriable : Sujet aux injures, aux malheurs de la guerre.

Guerrie : Redevance, impôt.

Guerroier, *subst.* : Action, métier de faire la guerre ; *gravatio*.

Jadis estoit Renars en pais
En Malpertuis en son palais ;
Laissié avoit le *guerroier*,
Ne voloit mais de tel mestier.
La Confession de Renard.

Guerroier : Faire la guerre, poursuivre quelqu'un, tourmenter, combattre ; *gravare* ; en ancien Provenç. *ghërëjha*.

Guerroyeur, *guerrieur* : Guerrier, homme de guerre, militaire ; *gravator*.

Guerruller : Quereller, injurier ; de *garrulitas, garritidare*.

Guesde. *Voyez* Gaiste.

Guestiere, *geneschiere* : Sorcière.

Guesver, *guever* : Abandonner, délaisser, quitter, déguerpir ; en bas. lat. *werpire*. Voyez Guerpir.

Guetable : Qui fait le guet.

Guet-a-pens, *guet-à-pensé* : Dessein prémédité.

Guete, *guette* : Sentinelle. *V.* Gait.

Gueter, *guetter* : Voir, regarder, observer, veiller, épier ; de *videre* ou de *vigilare*, suivant Barbazan.

Une *guette* i avoit, qui là alloit *guettant*,
Pour le *guet* resviller alloit souvent criant,
Gaities au piet du mur, alles par-tout *guetant*.
Vie de du Guesclin.

Gueude : Troupe, société, compagnie.

Gueulle : Gibecière, bourse.

Guevsson : Goût, qualité de la chose que l'on goûte ; *gustatio*.

Gueux : Nom donné dans les Pays-Bas, tant aux protestans qu'aux mécontens du Gouvernement.

> Autre zèle ne trouva que ma naifve bonté,
> Je pardonne a ces *gueux* qui m'avoient irrité.
> *Trag. de la Guisiade, par P. Matthieu.*

Gueer, *guier :* Mener, conduire, diriger ; *gubernare ;* et en bas. latinité *guiare*, *guidare*.

Gui, *guis*, *guise :* Façon, manière, air, mine ; *visus ;* Juif, Juive ; *Judæus*.

Guiage, *guidage*, *guidnage*, *guionage*, *wienage*, *winage :* Bref de conduite, sauf-conduit, droit de guide qu'un seigneur avoit sur ses vassaux ; obligation où étoient les habitans des bords de la mer, de tenir des flambeaux allumés pendant la nuit sur les tours les plus élevées, pour servir de fanaux aux vaisseaux qui sont en mer ; *guidagium ;* en anc. Prov. *ghiajhë*, *ghizajhë*, *guiajhë*.

Guibet : Sorte d'ancienne arme qui étoit fort pointue.

Guich : Bourg, village, quartier d'une ville. Ce prétendu mot Gaulois est simplement le *vicus* des Latins, dont ils avoient fait le diminutif *viculus*.

Guichard, *guichart :* Fin, rusé.

Guiche : Endroit où se retirent les poules et les autres volailles pendant la nuit ; dans la Puisaye, on prononce *güiche*.

Guiche, *guige :* Finesse, détour ; poignée de l'écu ou du bouclier, anse par laquelle on le suspendoit.

Guichel, *guichelet*, *guichet :* Ce n'est pas le loquet d'une porte, comme le dit Borel, qui le fait venir d'*issir*, sortir ; *exire ;* c'est une petite porte, une espèce de fenêtre qu'ouvrent les religieuses ; porte des prisons qui est très-petite ; c'est le diminutif d'*huis*, porte, *ostium*, dont on a fait *huis*, *uis*, *uisset*, *huisset*, et *guichet*.

Guicoer, *guiéor*, *guians*, *guie*, *guiéoir*, *guiéour*, *guier*, *guiéur*, *gugéor*, *guséor*, *jugéor*, *jugerre :* Chef, juge, guide, conducteur ; de *videre*, et de *gubernare ;* en ancien Prov. *guidan*, *ghion*, *ghizar*, *guion*, *guiot*, *guizador*. On avoit anciennement d'autant plus besoin de guides pour montrer les chemins, que la France et l'Europe entière n'étoient traversées (hormis les voies Romaines) que par des sentiers tortueux, et qu'il falloit nécessairement bien connoitre pour ne pas s'égarer : pour en donner une idée, il me suffira de dire que la grande route par laquelle Charles-Quint traversa la France, n'avoit qu'environ huit pieds de largeur.

Guidel. *Voyez* Gord.

Guienné : Mal vêtu, déguenillé.

Guiennois : Monnoie de la Guienne ; de *Guienna*, formé d'*Aquitania*.

Guier : Mettre des bornes, des limites ; affirmer, promettre devant le juge de ne point nuire à quelqu'un.

Guier, *guer :* Mener, guider, conduire à la guerre ; *ducere ;* et commander, gouverner, gager ; *gubernare ;* en anc. Prov. *guizajhë*.

Guierre : Général d'armée, commandant ; *gubernator*.

Guiés : Droit de guet à pied ou à cheval.

Guige : Anse par laquelle on pendoit l'écu, selon Borel, qui cite ce vers du Roman de Perceval :

> Et l'escu par la *guige* pend.

Il ajoute que l'on appeloit aussi cela

des *enarmes ;* or, dit-il, c'estoient des courroyes de cuir.

> Tristan s'arma coiement, alla combattre contre le serpent qui lui courut sus, si commenca la bataille de eulx deux, forte et cruelle; le serpent lui giette les griffes en son escu, si lui rout la *guige*, et tout quanqu'il ataint, et gette feu et flambe.
>
> *Roman de Tristan, n°* 6956, *fol.* 37.

Guigerne, pour *guiterne :* La guitare, instrument de musique à cordes ; *cithara.*

Guiget : Guichet. *Voyez* Guichel.

Guignaire, *guignateur :* Qui cligne, qui clignote.

Guigné, *guignié :* Déguisé, contrefait pour tromper, pour surprendre et pour attraper.

Guigner, *guignier :* Observer une personne, en feignant de regarder ailleurs, afin qu'elle ne s'apperçoive pas qu'on la regarde pour la surprendre; *collineare;* Ménage le dérive de l'Espagnol *guinar ;* c'est proprement déguiser son regard, et non pas regarder attentivement, comme l'a prétendu l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

> Coux tes manches, tes chevex pigne,
> Mès ne te farde, ne ne *guigne,*
> Ce n'apartient s'as dames non
> Ou à ciax de mauvès renon.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 2181.
>
> Nus ne la porroit engignier
> Ne por parler, ne por *guignier,*
> Qu'il n'est barat qu'el ne conoisse.
>
> * *Ibid. vers* 3941.

Guigne-rotte, *guignes-rotes :* Instrument de musique, la vielle d'aujourd'hui.

Guigniere : Qui regarde de côté, de travers, pour tromper.

Guignoche : Sorte de bâton.

Guignoun : Crocs, poil, moustache. *Voyez* Grenon.

Guignour : Gardien, tuteur; *gubernator.*

Guildin, *guilexde, guilhedin, guilledin, guilledrine, guillerine :* Cheval coupé, hongre; haquenée; et au figuré, une femme.

Guilèir, *guiler, guiller :* Tromper, attraper, se déguiser pour surprendre, se contrefaire; *vilitare ;* en Lang. *ghilia ;* Barbazan le dérive de *velare.*

> Moult vont bien le siecle *guilant,*
> Par tot le mont à lor talant,
> Que font-il or en Alemaingne?
> Que conquierent-il en Espaingne?
> Moult ont le siecle affoleti,
> Trop sont conquerant et hardi
> As truanz, as bien enparlez,
> Acensent-il les Evesquez
> Icil vont partout préeschant,
> Et lor campeneles sonant.
>
> * *Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*
>
> Or ne te vueil plus comander.
> Car aus Dames vaurrai parler :
> Les Dames vorrai enseingnier,
> Coment porra engignier
> Mes hom, ne trahir, ne *guiller,*
> Por ce les vueil endoctriner,
> Qu'eles se sachent bien deffendre,
> C'on nes puist trahir et souprendre.
> . . . .
> Pou de Dames sevent *guiller,*
> Ains vuellent loiaument doner
> Lor amors, jel s'ai sens mentir,
> Qu'adès se doutent dou traïr.
>
> * *L'art d'Amour.*

Guilemin : Monnoie du Hainaut; de *Guillelmus.*

Guillade, pour *aguillade :* Aiguillon dont on pique les bœufs.

Guille, *ghile, gile, gille, guile, guill :* Ruse, tromperie, supercherie, déguisement, fourberie, finesse, moquerie, mensonge ; *vilitas ;* de là on a appelé *guillée,* une petite pluie soudaine et de peu de durée, qui vient quelquefois au printemps, et qui tombe tout d'un coup après un beau soleil.

> Diex ne fist onques évangile
> C'on ne puisse tourner à *guile.*
>
> *L'Image du Monde.*

Guillebandier, *guillebardeau*, *guillebedain*, *guilleverdon* : Surnoms donnés à des gentilshommes qui changèrent de parti en 1562. Ces mots sont tirés du patois de la Saintonge, et ils signifient déserteurs.

Guillemins : Monnoie du Hainaut.

Guillenleus : Présent qu'on faisoit aux jeunes gens la veille de l'an, et de certaines fêtes de l'année.

Guilléor : Trompeur, fourbe, menteur, qui est de mauvaise foi; du verbe *guiller*, tromper, duper.

Guiller. *Voyez* Guiléir.

Guillerme, *Guillaumet*, *Guillelmite*, *Guillemin*, *Guillemine*, *Guilleminot*, *Guillemite*, *Guillemot*, *Guillot*, *Guyot*, *Quillet*, *Quillot*, *Willaume*, *Willemin*, *Willerme* : Guillaume, nom propre d'homme; moine de l'Ordre de S. Guillaume; *Guillelmus*; en ancien Prov. et en Langued. *Ghiliën*, *Guiliën*. L'éditeur du Roman de Jehan de Saintré, pag. 295, rapporte sur ce mot, un fait assez singulier, et cite pour autorité Barthius, sur Guillaume le Breton; le nom de Guillaume, dit-il, étoit si commun en ce temps-là, (1300) qu'un Chevalier qui le portoit, s'étant trouvé à Rouen, le 10 janvier, jour de la fête de ce Saint, invita à manger chez lui tous les Chevaliers qui portoient ce nom, il s'en trouva trois cents.

Guillor, *guilléor*, *guilléur*, *guillon*, *guilour*, *villon*, *willon* : Rusé, qui se déguise, qui se contrefait pour surprendre, trompeur, fripon, voleur; de *vilis*, suivant Borel; en bas. lat. *guillator*.

Li truans qui convers se font
De Saint Antoine, mais il sont
Tuit li plus mestre *guilléor*,
Qui onques fussent sans paor.

La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.

Très-bone amour ne quiert muer, ne fraindre,
Se n'est en cuer dedaial losengier,
Fol *guilléor*, qu'à mentir et à faindre,
Font les loiaux de lor joie eslongnier;
Mais ma Dame soit bien; au mien quidier
A ses dols moz, si bien mon cuer ataindre,
Qu'ele i conoist ce qui li fait destraindre.

XXXIIIe Chanson du Roy de Navarre.

Guillot, *guillems* : Monnoie de très-petite valeur, que Jean IVe, Comte de Foix, fit battre à Pamiers, au XIVe siècle; *guillelmicus*.

Guimaux, *bimaux* : Prés qu'on fauche deux fois l'an; de *bis in anno*.

Guimbelet : Foret, vrille, perçoir.

Guimple, *gimple*, *guimpe*, *guimpele*, *guimphe*, *guimplette*, *guimple*, *guymple*, *quimpele*, *quimple* : Espèce de voile; ce que les religieuses mettoient à leur menton et qui couvroit toute leur gorge, mouchoir ou fichu que les femmes mettoient sur leur col; de *vinculum*.

Tuit aloient lances levées
Et en toutes *guimples* fermées.

Roman du Rou, fol. 237.

Et vint sans *guimple* eschevelée
O un filet d'or galonée.

Partenopex de Blois, fol. 142, *R°*, *col.* 3.

Guincher, *guinchir* : Pencher, éviter, esquiver, fuir, détourner un coup, baisser. *Voyez* Guencher.

Guindole : Espèce de cerise noire; on dit en Bourgogne, *guindon*, et dans le bas Languedoc, *guindou*.

Guindolier, *guindonier* : Arbre qui produit des cerises à longues queues, comme des guignes, mais qui ne sont mûres et bonnes à manger que lorsqu'elles sont bien noires.

Guingaine : Bagatelle.

Guingnage : Terre labourable; ferme. *Voyez* Gaagnable.

Guingois (de) : De biais, de travers.

Guinsal : Corde, lien.

Guinterne. *Voyez* Guiterne.

Guionage. *Voyez* Guiage.

Guioneres : Conducteur, qui mène, qui gouverne, qui dirige.

Tu fus *guioneres* et ameneres et adrecieres de son erre, de son véaige en l'esgardement de lui, et tu plantas ses racines ; ce est ses chevetaines, ses maistres qui les autres tiennent, et ele empli la terre.

Dux *itineris fuisti in conspectu ejus : plantasti radices ejus, et implevit terram.*

Comm. sur le Sautier, Ps. 79, *vers.* 10.

Guios, *guis*, *guitor*. Voyez Guicour.

Guipillon : Goupillon, aspersoir; en Bourgogne et en Picardie on le nomme *asperges*. Voyez Gurpillon.

Guirar, *guirer :* Aider, secourir.

Guirën : Témoin à qui on a fait prêter serment; *jurator.*

Guirëntia : Témoignage, déposition de témoins.

Guis, *guistel*, *guitiaux :* Juif, petit Juif, enfant d'un Juif; *Judæus.* Voy. Giu.

Guisarme, *gisarme*, *guissarme*, *guysarme*, *gysarme*, *juisarme*, *jusarme*, *quisarme :* Pertuisane, hache à deux tranchans, espèce d'arme tranchante dont on se servoit au défaut de l'épée ; *arma acuta.* Skinner dérive ce mot de *bis arma*; et Barbazan, d'*acuere ;* en ancien Provenç. *ghizarma.*

De male-dagues de Bourdeaux,
Et d'espées de Clermont,
De doudaines et de couteaux
D'acier, qui à Milan se font,
De haiche à marte qui confond,
De croque pois, de fer de lance,
D'archegaie qu'om jette et lance,
De faussars, espaphus, *guisarmes*,
Puist-il avoir plaine sa panse
Qui me requerra de faire armes.

Eustache Deschamps, *fol.* 350, *col.* 1.

Guisarmier, *guisarmer*, *guizarmer :* Homme de guerre armé d'une *guisarme*, ou hache à deux tranchans.

Guischard, *guiscard :* Fin, rusé, adroit, ardent.

Guischet : Guichet, petite porte ; diminutif d'*huis ; ostium.*

Guiscos : Artificieux, rusé.

Guiscosie : Ruse, artifice, piége. *Voyez* Voisdie.

Guiseler : Donner caution, sureté.

Guisi : Qui y.

Guiteclin : Le Connétable du Guesclin.

Guiterne, *guinterne :* Guitare, instrument de musique à cordes. Il y avoit des guitares de plusieurs sortes, celle nommée *turlurette* étoit abandonnée aux mendians ; *cithara.*

Sus tost : la Royne des *guiternes*,
A coup qu'el me soit approuchée.
Je sçay bien qu'elle est accouchée
De vingt et quattre guiternéaux,
Enfans de l'abbé d'Iverneaux,
Il me faut estre son compere.

Farce de Pathelin.

Guiterre : Petit bouclier fort léger qui étoit de cuir ; *cetra.*

Guitereux, *guitterreux :* Ceux qui portoient des *guiterres*, ou boucliers.

Guivre, *givre*, *vivre*, *wivre :* Couleuvre, serpent ; de *vipera.*

Guizardon : Présent, rétribution.

Guizat : Guidé, conduit, mené.

Gule, *golet*, *goule*, *gouleron*, *goulet*, *goulot*, *guleron*, *gulle :* Commencement du mois, le premier jour; collet d'habit ou de chemise ; bourse, gibecière, la bouche d'un vase ; enfin toute espèce d'ouverture : de *gula ;* en bas Bret. *gueaul.*

Par ço k'il ont sufficience ostée
Est covéitise en lur chastel entrée,
E semble bien chose malheurée,
K'ele ad grans venins, et vient *gule* baée.

Roman des Romans, *strophe* 228.

Gulia : Aiguille ; *aculea.*

Gulpine : Cession, abandon. *Voy.* Gurpine.

Gulpir, *gurpir:* Abandonner, quitter, ceder.

Guole : Habillement, fourrure.

Guopilleur : Celui qui chasse le renard.

Guorgotine : Gibet, potence.

Guoy : Sorte de serpe ou faucille.

Gurgie : La Géorgie, pays d'Asie.

Gurpizon : Cession, délaissement.

Gus, *guye :* Gueux, mendiant. *Voyez* Guenaux.

Guturel : Gorge, gosier; *guttur.*

Guve, *guvette :* Chouette.

Guyennois. *Voyez* Guiennois.

Guyer : Mener, conduire. *Voyez* Guier.

Guyette, *guyete :* Celui qui fait le guet, sentinelle.

Guygnon : Malheur, accident.

Guysarmier : Celui qui étoit armé d'une *guisarme.*

Guysterner : Jouer de la *guiterne* ou guitare.

Gwarder : Conserver, garder, protéger, avoir en dépôt, retenir à son profit.

Gwéz, *guée :* Gué, bas fond; *vadum.*

Lors firent les fils de Israel si com Josué les comanda portaunt de la milieu de guée del Jourdan douze perres come Nostre Seignur out comaundée. *Bible. Josué, chap.* 4, *v.* 8.

Fecerunt ergo filii Israel sicut præcepit eis Josue, portantes de medio Jordanis alveo *duodecim lapides, ut Dominus ei imperarat.*

Gylour : Trompeur, rusé, fripon.

Li fils sage est li enseignement de son pere, et cil que est *gylour,* il ne oist point quant il est repris. *Proverbes, chap.* 13, *v.* 1.

Filius sapiens, doctrina patris : qui autem illusor *est, non audit cùm arguitur.*

Gynece : Lieu destiné aux femmes, lieu où elles s'assemblent; *gynæceum, gygnæceum ;* du Grec γυναικεῖον, de γυνὴ, femme.

Gyreur : Tourneur, ouvrier qui travaille au tour; de *gyrare.*

Gyromantie : Sorte de divination qui se pratiquoit en tournant autour d'un cercle sur la circonférence duquel on avoit marqué des lettres ou d'autres caractères significatifs; *gyromantia ;* du Grec γῦρος, tour, cercle, et de μαντεία, divination.

H

H : Cette lettre a très-souvent précédé les voyelles qui commençoient les mots : cet usage a duré jusqu'au xvie siècle.

Ha : Proportion possessive, il a; *habet.*

Ha : Interjection; ha, ah!

Ha! biaus freres, biaus douz amis,
Vous m'avez hui espoentée,
Onques puis l'eure que fui née
Ne fu mon cuer plus à mal-aise.
Fabl. du Peschéor de Pont-sur-Saine.

Haa : Terme employé, selon D. Carpentier, pour signifier une épée, à cause de la surprise qu'elle doit causer quand on la tire du fourreau.

Haage : Age; *ævum.* Voyez Aage.

Matire de jeu vient de convoitise, ne bons de *haage,* ne puet apeler autre de quoi à li joé, por ce qu'il pert sa digneté de demander en ce qu'il a joé à li.
Mss., Bibl. Impér. n° 8407, *fol.* 197.

Haastir : Oser, avoir de la témérité, disputer la concurrence; *astare.*

Roelant Pice lui mandoit qu'il li envoiast trente Chevaliers pour chou que Lombart s'estoient *haati* de venir sour lui, si com il faisoit entendre en son escrit, et que il voloient dou sien.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 40.

Habaans : Regardant, aspirant, selon Borel.

HABANDON. *Voyez* ABANDON.

HABANDONNÉ : Libéral, généreux, prodigue, livré à tout le monde.

HABANDONNEMENT, *habandon*, *habandonnéement:* A discrétion, amplement, en abondance, avec profusion, à volonté, librement, entièrement, résolument. *A habandon:* A volonté. *Voyez* ABANDONNEMENT.

Et pour ce culderent nos mariniers que nous féussion plus loing de l'ille de Cypre que nous n'estions, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine, pour ce firent nager *habandonnéement;* dont il avint ainsi que nostre nef hurta à une queue de sablon qui estoit en la mer.

Joinville, Histoire de S. Louis.

HABANDONNER : Donner abondamment, sans réserve, combler de biens; *abundanter donare.*

HABANDONNER (son hostel) : Accepter quelqu'un pour être de sa maison, l'agréer pour être son chevalier.

HABBE, *hable*, *hauaire*, *havaire*, *havle*, *havreure*, *havrure :* Havre, port, ouverture; *apertura;* en bas. lat. *havra ;* en bas Bret. *aber*, *haur.*

Tant crut la nès k'ele vint devant Aumarie, et quant ils eurent *havaire* pris, galies vinrent encontre aux, qui lor demanderent ques gens erent, et disent marcéans somes.

Roman du Cuens de Ponthieu.

HABER : Avoir, prendre, saisir, s'emparer, garder, conserver; *habere;* s'est dit aussi, selon D. Carpentier, pour détruire, démolir.

HABERRAU: Sorte d'habit d'homme.

HABERGAGE, lisez *haberjage*, *haberjaige*, *haberge*, *habergement*, *habitacle*, *habitage*, *habitance :* Tente, habitation, logement, maison, étable, etc. *habitaculum*, *habitatio.*

HABERGE. *Voyez* HEBERGE.

HABERGER, *habergéir*, *habergéoir*, *habergier*, *halberger*, *halbergier*, *harbergier*, *haubergéir*, *hauberger*, *haubergier*, *heberger*, *hebergier*, *heberjer*, *herbegier*, *herbergier :* Recevoir en sa maison; nourrir, élever, retirer, loger, alimenter, entretenir de toutes choses; *habitare ;* en bas. lat. *heribergare*, *herbergare ;* en bas Bret. *habitaff*, *herberchi.*

HABERS, *haberz :* Cuirasse, cotte de mailles.

Certes molt est plus utles en la bataille li *haberz*, qui de fer est, ke ne soit li vesture de lin. *Sermons de S. Bernard, fol.* 58.

Utilior siquidem in conflictu lorica *ferrea*, *quàm stola linea.*

HABIER : Hallier, haie, buisson.

HABILETER, *habiliter*, *habilloner :* Rendre habile, rendre propre à quelque chose, être capable; d'*habilis.*

HABILLEMENT : Armures, équipages de guerre; d'*habitus;* en bas Bret. *habyd.*

HABILLER : Apprêter, préparer, ajuster, rassembler; panser des plaies.

HABILLETER (s') : S'armer en guerre.

HABILLONNER : Rendre propre à une chose, disposer.

HABIT : État, condition; demeure, habitation.

En icel tens quant ge requis lo moustier, une vielhe Redemta par nom, estisans en *habit* de sainte nonain, manoit en cest borc deleiz la glise de bien-eurouse Marie toz tens virgine.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 15.

Eo namque tempore quo monasterium petii, anus quædam Redemta nomine, in sancti moniali habitu *constituta, in urbe hac juxta beatæ Mariæ semper virginis ecclesiam manebat.*

HABITACLE, *habit*, *habitage*, *habitaige*, *habitance :* Maison, logement, habitation; droit de bourgeoisie; d'*habitatio.* Voyez HABERGAGE.

Et avoc ceste redempte en cel méisme *habit* astoient dous disciples, une par nom Romula, e une altre ki encor or vit, laqueile certes ge conois par face, mais par nom ne la conois ge mie. Gieres cestes trois manant ensemble en un

habitacle, menoient voirement vie plaine des richeces de coustumes, mais nequedent poure de choses.

Dial. de S. Grégoire, fol. 145, V°.

HABITÉ : Domicilié, établi.

HABITEMENT : Logement, habitation, demeure, lieu où l'on habite.

HABITEUR : Habitant ; *habitator*.

HABITUER : Habiller, vêtir.

Le Roy fist departir le tournoy et crier que tous Chevaliers d'honneur venissent au bancquet au franc palais ; après ce cry tous Chevaliers se retrayrent en leurs logis, eulx desarmer et *habituer* de nobles vestemens.

Roman de Perceforest, fol. 124, V°, col. 2.

HABLE : Capable, expert ; *habilis* ; en bas Bret. *habil*. Ce mot a aussi signifié, port, havre ; d'*apertura*.

HABONDE : Grande quantité, abondance ; *abundantia*.

HABONDE, lisez *Abunde* : Nom d'une fée en qui le peuple avoit autrefois beaucoup de confiance : ce nom lui avoit été donné à cause de l'abondance qu'elle procuroit aux maisons où elle se retiroit.

Si recuident-il* por voir lores
Que ces choses soient de fores,
Et font de tot ou duel ou feste,
Et tot portent dedenz lor teste,
Qui les cinc senz ainsinc deçoit
Par les fantosmes qu'il reçoit,
Dont meintes genz, par lor folies,
Cuident estre par nuit estries,
Erranz avecques dame *Habonde*.

* *Roman de la Rose, vers 18865.*

* Ceux qui rêvent en dormant.

HABONDER : Abonder, regorger, avoir en grande quantité, avec affluence ; *abundare*.

Rendons grâces à Deu par cuy nostre solaz *habondet* et acrast.

Sermons de S. Bernard, fol. 74, V°.

Gratias Deo, per quem sic abundat consolatio nostra.

HABOUT : Tenant et aboutissant, place, maison, grange voisine d'un héritage, celui qui en est limitrophe ; bornes et limites des fonds et héritages. Ducange et Ragueau le dérivent de la bas. lat. *butum* ; et Barbazan le fait venir de *pulsare*, *pellere*, dont on a fait but, endroit où l'on doit pousser ; de là on a fait bout qui est la même chose que but, parce qu'autrefois l'on prononçoit l'*u* ou. C'est, continue Barbazan, le participe *pulsatus* ou *pulsus*. En effet les mots but et bout existoient dans notre langue avant la basse latinité.

HACE : Haïsse, subj. du verbe haïr.

HACE, *haiche*, *haische*, *hasche* : Hache, instrument de fer tranchant ; *ascia* ; en bas Bret. *hach*, *haich*, *haig*.

Seraphe se bat contre un Chevalier et le fiert de sa *hace* u mains si durement, ke il li trenche la destre cuisse et l'arçon de sa selle.

Roman du S. Graal, fol. 23.

HACETE : Lancette.

HACHE DE CREQUE, *danoise*, *lorroise* : Sorte d'arme.

HACHÉE, *hachie*, *hacie*, *haschie*, *hasquie* : Peine, fatigue, pénitence, supplice, tourment, peine imposée aux gens de guerre ; *harmiscara*. V. AHAN.

HACHEPIT : Sorte de bâton, échalas.

HACHON, *hachereau*, *hachette*, *hachon* : Petite hache.

HACQUEBUTE. *Voyez* HAQUEBUTE et HOCQUEBUTE.

HA-DÉA, *ha-dex*, *ha-dia*, *ha-diex*, *ha-dya* : Exclamation Dieu ! ah Dieu !

HADOS, *hadot*, *hadoux*, *hadoz* : Espèce de poisson de mer.

HAENGE, *hainance*, *haynge*, *hé*, *heinge*, *hes*, *hez* : Haine, inimitié ; d'*odium*.

Or manes que li hom Deu humlement destornat ses *haenges*, si lo ferit lo tot poissans Deus espoantablement.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.

Moxque ut vir Dei ejus odia humiliter declinavit, hunc omnipotens Deus terribiliter percussit.

Uns hom estoit traveilhies de mult pesant anvie de son adversaire, cui haenges joskes à ce rumpit fors que il à celui nient sachant donat venin en boivre.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 27.

Quidam vir gravissima adversarii sui æmulatione laborabat, cujus ad hoc usque odium *prorupit, ut ei nescienti in potu venenum daret.*

Habnoer : Haïr, détester ; *odire.*

Haffre : Nègre, Africain ; *Afer.*

Hague : La ville de Hogue dans le Cotentin ; en bas. lat. *Hagha.*

Haguillenne, *haguimenlo, haguinettes, haguirenleux, hoguinettes :* Présens, étrennes qu'on donnoit aux jeunes gens la veille du nouvel an, ou de certaines fêtes de l'année. *Voyez* Aguilanneu.

Hahai, *haha, hahan, hahay :* Peine, fatigue, travail ; cri pour réclamer justice ou pour demander du secours. *Voyez* Ahan.

Et dist, Sires Dieus souverains,
Delivres tes sers de peril,
Si come David voaist garir
Des mais Golias sans *haban,*
Sire delivre tes sergens.

L'Image du Monde.

Haie : Secours, aide, assistance ; *adjumentum, adjutorium.*

Haie-Paienel, *Haie-Painel, Haie-Penel :* Bourg entre Alençon et Belesme, au diocèse de Coutances. Quelques écrivains, sans doute très-judicieux, ont avancé que Judas Iscariot étoit né de cet endroit ; et par ironie contre les gens de ce lieu, on dit qu'ils gardent les culottes, les braies de Judas.

Henris qui le sot par enquerre,
R'ala adonc en Engleterre,
Sans ce qu'il pensast à rien el (autre chose)
Lors prist la *haie paienel,*
Por Saint Loys Jean-des-Vignes.

Guillaume Guiart.

Haier, *haïier, hayer :* Planter une haie, entourer de haies, chasser dans les haies, dans une forêt ; d'*assidere ;* en bas. lat. *haga, haia,* haie, haies.

Il le *haia* et eslut de céo perres et plannta une visne et édefia une tour en la meiene de céo, et feist un pressour par dedens, et atendi que ele fust grapes, et eles fist salvages.

Trad. de la Bible, Isaïe, chap. 5, vers. 2.

Et sepivit *eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular extruxit in ea : et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.*

Haïés : Haïssiez.

Car ce estoit la femme que plus vous *haïés,* et vous en menez tel deul.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Haigrement, *hagrement, hugrement :* Ardemment, fortement, vivement, bravement ; *acriter.*

Hailler, *haillier, hallier :* Buisson d'épines, diminutif de haie.

Hain, *haim :* Crochet, hameçon pour prendre du poisson ; *hamus.*

Hainal : Le Hainaut, province de Flandre ; *Hannonia.*

Hainée, *haignée, haignose, haignouse :* Odieuse, haïe ; *odiosa.*

Si hom ait deux femmes, l'une amée et l'autre *hainée,* et eit de celes engendré enfaunts, et li fil de l'*haignée* primes engendré ne voldra departir de la substaunce entre ses fils, il ne porra faire les primes engendrés fils de l'amée aler devant les fils del *haignée,* mais il conustra le prime engendré fils de la *haignouse,* et il donra à li des choses que il avera en toutes choses doubles.

Bible, Deutér., chap. 21, vers. 15.

Si habuerit homo uxores duas, unam dilectam, et alteram odiosam, *genuerintque ex eo liberos, et fuerit filius* odiosæ *primogenitus, volueritque substantiam inter filios suos dividere : non poterit filium dilectæ facere primogenitum, et præferre filio* odiosæ ; *sed filium* odiosæ *agnoscet primogenitum, dabitque ei de his quæ habuerit cuncta duplicia.*

Haineur, *haineux :* Ennemi, naturellement porté à la colère, envieux, jaloux, odieux ; *odiosus.*

Vous serez *haltement* servi
Solonc ce qu'avez deservi.
Roman de Dolopatos.

HALTERES : Poids fort lourd de pierre ou de métal, qui, chez les anciens, servoient à exercer la jeunesse; on nommoit *halteristes* ceux qui s'exerçoient de la sorte; *halter*.

HALTESCE, *haltesse* : Hauteur, élévation, grandeur; *altitudo*.

Si ju eswart en l'avent cuy nos celebrons la persone de celui ki vient, mes entendemens ne puet couprendre la *haltesce* de la majesteit.
S. Bernard, IIIe Sermon sur l'Avent, fol. 9.

In adventu Domini quem celebramus, si personam venientis intueor, non capio excellentiam majestatis.

HALTOURS : Droits de haute-justice, revenus nobles et seigneuriaux; d'*altus* et d'*altitudo*.

HALXAIRE, *haulxaire* : Auxiliaire, qui aide, qui donne du secours; d'*auxiliarius*.

HAM, *hamel*, *hamelet* : Village, hameau bâti au milieu des champs; de l'Arabe *khan*, *khanih*; en bas. lat. *ham*, *hamellum*; en bas Bret. *hamell*. Barbazan le dérive du Latin *ambo*, parce que rarement un hameau est composé de plus de deux maisons, ou bien du Grec *hama*.

HAMBAIS, *hambeis*. *Voyez* GAMBAISON.

HAMBOURG : Sorte de bière.

HAMBREGÉ DE FER : Ce qui garnissoit les gantelets d'un chevalier.

HAMÉE : Manche.

HAMEQUIN : Sorte de poids et de mesure.

HAMEUR : Engin pour pêcher, qui diffère de l'hameçon; d'*hamatus*.

HAMIE : Hameçon, croc; ustensile de cuisine; *hamus*, *hama*.

HAMOINGNER, *subst.* : Exécution d'une entreprise.

HAMOINGNER : Amener, exécuter, venir à bout, conduire à fin; *minare*; Barbazan le dérive de *manu ducere*.

Se vous volez croire mon dit
De poureté vous geterai,
Et à grant honte meterai
Ceus qui me cuident engingnier.
Va donc, pensse du *hamoingner*,
Fet Jehans, bele douce suer;
Mès je ne voudroie à nul fuer,
Qu'il fussent de vous au-desus.
Fabliau d'Estourmi.

HAMPE, *hante* : Manche d'une hallebarde, d'une pique, d'une hache; d'*ames*, *amitis*, perche; c'est aussi la poitrine d'un cerf, suivant Monet.

HANAFAT : Mesure pour le miel.

HANAP, *hanapier*, *hanaps*, *hanas*, *hanepée*, *hanepel*, *heinap*, *heinnap*, *hena*, *henap*, *henas*, *henaz*, *henepée*, *henet*, *hennap* : Vase à boire, coupe, tasse, ciboire; les *hanaps* se faisoient de toutes sortes de matières; les premiers furent d'étain et de cuivre, ensuite on les fit de bronze émaillé; l'usage en cessa entièrement au XVIIe siècle. Jean Laudin, émailleur du Roi François Ier, en a fait un grand nombre qui, par leur forme, la correction du dessin et la beauté des couleurs, font l'ornement des Cabinets de curiosité. Les émaux se faisoient à Limoges, les faïences à Rouen, et les vitraux à Paris. On donna aussi le nom de *hanap* au crâne, relativement à sa forme, qui ressemble à celle d'une coupe; d'*ahenear*; en bas. latinité *anas*, *hanaphus*, *hanapus*, *henaphus*; en bas Bret. *hanaf*. Borel le dérive de l'Allem. *hennapi*, écuelle à oreilles; Barbazan, du Latin *ana*, portion, potion mesurée. Les médecins s'en servent, dit-il, pour exprimer de chaque chose une égale portion, autant de l'une comme de l'autre; sur ce principe, il faut conclure qu'un *hanap* est un vase, une mesure pour mesurer, et même peser,

afin de ne pas donner d'une chose plus que d'une autre. L'auteur des racines grecques le dérive d'*anapinein*, humer, avaler.

Le *hanap* que vos avez enblée est le *hanap* mon Seignor, el quel il soloit deliter, male chose avez fait.

Bible, Genèse, chap. 44, *vers.* 5.

Scyphus, *quem furati estis, ipse est in quo bibit Dominus meus, et in quo augurari solet: pessimam rem fecistis.*

Hanapée, *hanepée:* Plein un vase, une coupe, un gobelet.

Et quiconque donra à boire à un de ces meindres une *hanapée* de eawe froide soulement, el noum de un disciple, il ne perdra pas son loer. *S. Mathieu, chap.* 10, *v.* 42.

Et quicunque potum dederit uni ex minimis istis calicem *aquæ frigidæ tantùm in nomine discipuli: non perdet mercedem suam.*

Hanapel, *hanepel:* Petit hanap, petit vase à boire; et non pas, comme l'explique Borel, un ornement de femme, soit de tête, soit de robes, ce que les femmes appellent aujourd'hui ajustement. Dans la citation suivante, ce mot est pris pour, tête, crâne, l'endroit où est la cervelle.

Plus font, que sous les cornes, entor le *hanepel*,
Ceignent estroit leurs testes d'un las ou d'un drapel,
Por leur front deffroncier et estendre la pel:
Diex, se je mens ou non, à garant en apel.

* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1273.

Hanaperie : L'art de faire des coupes et des tasses, des vases à boire, en émail.

Hanapier, *hanapiere, hanepier:* La poitrine.

Hanapier : Étui d'un hanap, espèce de vaisselier où on le rangeoit; en bas. lat. *hanaperium.*

Hance, *hanse:* Société et compagnie de marchands; réception dans un corps de marchands ou d'artisans, ce qu'on paie à cette occasion, bien-venue; d'*ansa*, lien, attache, jonction, engagement.

Hanche (le tour de haute) : Le croc en jambe; d'où *hanchier*, faire ce tour.

Handeler : Balayer.

Handhonder, *handhordes, handhouder :* Nom qu'on donnoit, en Flandre, aux officiers municipaux; de *hannonia.*

Hanebane : Maladie des poules, selon Monet.

Hanehost : Espion, délateur.

Hanepel : Coupe, vase avec anses et pied. *Voyez* Hanapel.

Haner : Labourer, cultiver.

Haneselin, *housselin :* Sorte de robe longue.

Hanez, *hanepel :* Vase, coupe. Voyez Hanap et Hanapel.

Hanguevelle. *V.* Haguilenne.

Hanicroche : Arme ancienne, sorte de croc servant à détruire les murs; Barbazan le dérive du Latin *hamus*, croc, hameçon, et de *crena*, entaille, cran, fente, hoche, crenelure; de là on a dit *hanicroche*, pour signifier, un empêchement, une difficulté, un obstacle dans une affaire.

Hanne, *hannart, hennart, henne, hennot :* Mauvais cheval, incapable de servir, mulet; d'*hinnus.*

Hannepier, *hanepier :* La partie supérieure de la tête, le crâne, et le casque qui couvre cette partie.

Hannier : Laboureur.

Hannit : La graine d'anis; *anethum.*

Hannon : Le merlus, poisson de mer; c'est aussi le nom que portoit la partie de la charrue que nous appelons coquille.

Hannouarts, *hannoyarts, hanouard :* Porteurs de sel du grenier à sel de Paris.

Hannouyers, *Hannuyers, Hay-*

nuyers, *Hennuyers* : Habitans du Hainaut; *Hannones*.

Hanot (mettre une maison à) : C'est détruire une maison, en ôter la couverture et la charpente pour les brûler, en punition du crime du propriétaire.

Hanse : Société, compagnie de marchands; impôt sur l'entrée des marchandises. *Voyez* Hance.

Hanser : Recevoir quelqu'un dans un corps de marchands; et prendre, arrêter.

Hanste, *hampe*, *hante* : Bois, manche, bâton de pique, de lance, de hallebarde, de crosse, de croix, manche de cognée et d'autres outils; *ames amitis*, et *hasta*.

> Là commencerent cascun lur chevalz à ferir de *hanstes* à sanglentéir des esporons.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *chap.* 2.
>
> *Ibique equos suos cœperunt singuli* hastis *tundere, et calcaribus cruentare.*
>
> Il en vint un autre (ange) qui estoit biaus à merveille, et de moult biel aage, si portoit une crois en une main et en l'autre une mitre toute blanche et le *hanste* de la crois estoit toute vermeille. *Roman du S. Graal.*

Hante : Tante, la sœur du père ou de la mère; *avita*.

Hante, *hantise* : Fréquentation, liaison, attachement, commerce, habitude; d'*habitatio*.

Hanteleure, *hantelure* : Manche d'un fléau à battre le bled.

Hanter : Fréquenter; d'*habitare*. Barbazan le fait venir d'*intus*, dont on a fait, enter un arbre, mettre dedans; on l'a écrit *anter*, et on y a ajouté la lettre *h*. Que signifie, dit-il, *hanter?* autre chose, sinon, d'aller dans un lieu, fréquenter, se lier, s'attacher à quelqu'un.

Hanteria : Lieu qui, en 1284, étoit auprès de S. Oportune, à Paris, au-delà du grand pont, dans la grande rue, qui étoit la rue Saint-Denis.

Hantin, *hantain* : Oncle, aïeul. *Voyez* Antan.

Hantir : Se jeter sur quelqu'un, l'attaquer.

Haoir : Haïr; d'où *haoïe*, je haïssois; *haoit*, il haïssoit; *odire*.

> Sire, il ot un Roi en Puille qui estoit sodomite, il *haoit* fame sor tote riens, tant qu'il enfla, et entra en grant maladie.
>
> *Roman des sept Sages de Rome.*

Haouer : Houer, essarter, ôter les mauvaises herbes, remuer la terre avec une houe; *haouée*, terre houée.

Hape : Hache; d'où *hapiette*, *happiette*, petite hache.

Hapelopin, *happelopin* : Parasite, homme qui cherche à happer; chien âpre à la curée. *Voyez* Galopin.

Hapelourde, *happelourde* : Chose qui a belle apparence en dehors, et ne vaut rien en effet; chose trompeuse par les apparences; faute que l'on commet pour n'avoir pas assez examiné, assez réfléchi; homme qui paroit, par sa tournure et ses manières, devoir être quelque chose, et qui dans le fond n'est qu'un escroc.

Haple, *hasples*, *heple*, *hesple*, *hesples* : Dévidoir; *alabrum*; *haple* a aussi signifié, traîneau.

Happé : Pris, attrapé.

Happer : Prendre, se saisir, enlever, voler, se procurer. L'auteur des racines grecques le tire du Grec *arpazo*, *rapio*. Le Roman de la Rose comparant la femme à une anguille, qu'il est impossible de tenir quand elle veut s'échapper, dit :

> Si qu'elle est tantost eschappée,
> Jà si fort ne l'auroit *happée*.

Haque : Cheval hongre; d'*equus*; on le dérive aussi de *naccus*.

Haquebute, *hacquebute*, *haque-*

butte, harquebouse, harquebuse, harquebute : Arquebuse, espèce d'arbalète pour lancer des flèches, des javelots, et pour tirer au prix. On a ensuite appelé une arme à feu à-peu-près comme un fusil, de ce même nom, et qui sert encore à tirer au prix. Barbazan dérive ce mot d'*arcus pulsus,* pour pousser au but, au bout.

Haquebutier : Armurier, arquebusier ; et soldat armé d'une arquebuse.

Je demanderois voulentiers,
Comme on diroit plus proprement,
Un de ces deux *haquebutiers*
Par mal viser faut lourdement.
Marot, Epigrammes.

Haquenée, *hacquenée :* Jument de prix, cheval de parade pour les dames ; d'*equus.*

Haquet, *hacquet :* Petit cheval ; et sorte de voiture pour conduire des vins, des ballots.

Sus, sus, allez-vous-en Jacquet,
Et pensez le petit *hacquet ;*
Et luy faictes bien sa littiere.
Coquillart, Monol. du Puys.

Haquetier : Conducteur de haquet.

Har, *harcele, hard, hardele, hardi.* Voyez Harcelle et Hart.

Harabene : Né en Arabie, ce qui en vient. *Voyez* Arabi.

Harangaison, *harangeison, harangeson, haranguison :* Temps de la pêche du hareng.

Harangueur : Marchand de harengs ; d'*harengus,* formé d'*harens, harescens.*

Harans : Troupeau de cochons ; de *hara.*

Harasse : Grand Bouclier, espèce de targe.

Les Chevaliers qui se combattent pour meurtre, ou pour homecide, se doivent combattre à pied et sans coiffe, et estre reignés à la réonde, et estre vestus de cottes vermeilles, ou de chemises, et avoir chausses vermeilles de drap à estrier sans plus et une targue que l'on appelle *harasse* qui soit plus grant de lui de demi-pied, ou plain paume.
Assises de Jérusalem, chap. 102.

Harau, *hareu, hari, haro, harol, harou :* Cri, clameur pour implorer du secours ou réclamer la justice ; invocation du nom de Raoul ; terme factice pour signifier, allez, allons. Ces mots viennent de *ha,* et de *Raoul,* à cause de Raoul, 1[er] Duc de Normandie, qui se rendit célèbre et cher à ses sujets, par son amour pour la justice et sa sévérité à la rendre. *Voyez* son Épitaphe rapportée dans le Journal de Verdun, février 1757, page 130 ; en Langued. *hari, hary,* terme dont se servent les âniers, pour exciter les mulets à marcher ; en bas Bret. *harao.*

J'ai mis mon coer en un lieu puis un peu
Ma Dame dist, fuiés, fuiés *hareu,*
Quant recorder je li voeil mon afaire.
Poésies de Froissart, fol. 325, col. 1.

Haraudeb, *haroder :* Crier haro ; au figuré, injurier, se moquer, crier après quelqu'un en le querellant. Celui qui voyoit commettre un crime capital, étoit obligé de *harauder* (crier haro) ; s'il ne le faisoit pas, il étoit condamné à payer une amende ; et pareillement, il lui étoit permis de faire enquête, s'il avoit crié à propos ; si c'étoit sans sujet, il étoit encore condamné à l'amende ; ceux qui entendoient la clameur étoient obligés de prêter secours, d'arrêter le coupable, et de crier *haro* avec les premiers.

Haraux : Enlèvement qu'on fait des chevaux de la cavalerie ennemie, pendant qu'ils sont au pâturage ou au fourrage ; d'*harpagatus.*

HarbalLeur : Querelleur, chicaneur.

HARCELERIE : Persécution, querelle, dispute.

HARCELIERE : Femme grondeuse, qui persécute tout le monde; d'*arcere*.

HARCELLE, *harchelle, hard, hardele :* Attache faite avec des tiges de bois, dont on se sert pour lier des fagots ou autres choses, osier propre à faire des liens; Barbazan le dérive du verbe *hærere*, s'attacher, se joindre. On a ensuite donné ce nom à la corde, parce qu'elle sert à lier, à joindre; et de là, dit-il, la peine de la *hard* ou *hart*, prononcée par les Ordonnances; *hardes*, habits qui se réunissoient en un faix par le moyen d'une *hard*, une corde; *harde, herde*, troupeau; *hardeau*, petit lien de fagot; *hardeau*, jeune garçon non encore formé, qui se plie comme un brin de jeune bois; *hardele*, jeune fille non encore formée; *harder*, faire un paquet de ses *hardes*, les lier avec une *hart*.

HARCOURT : Qui a des haras de chevaux; qui provoque l'ennemi au combat, escarmoucheur.

HARDAILLE, *hardeau, hardel, hardot :* Vaurien, hardi, fripon, coquin; d'*ardens*.

HARDE, *hairde :* Troupeau communal; troupe de bêtes sauvages. *Voyez* HERDE.

HARDÉE : Fardeau, charge, botte; en bas. lat. *heredum*.

HARDEL, *hardiau :* Partie du vêtement, habits, parures.

> Ces pullentes qui se fardent
> Et qui afulent ces *hardiaus*,
> Font des plus sages rebardiaus,
> Tele se fait moult regarder
> Par son blanchir, par son farder,
> Qui plus est lede et plus est pesme,
> Que pechiez mortez en quaresme.
>
> *Gautier de Coinsi, liv.* 2, *chap.* 1.

HARDEL, *hardeau :* Jeune garçon; *hardelle*, jeune fille.

HARDELLE, *harelle :* Troupe, multitude, cohue.

HARDEMENT: Hardiment; *ardenter*.

HARDEMMENT, *hardemanz, hardement, hardiement :* Courage, ardeur, hardiesse, audace; d'*ardor;* en bas Bret. *hard, hardehtaitt, hardisder, hardisdet, hardison*.

> Mout me muet de très-grant folie,
> Et d'outrage et de *hardement*,
> Quant onques à nul jor envie,
> Me prist d'amer si hautement.
>
> *Perrin d'Angecort.*

> Amours qui toutes choses passe
> Me donoit cuer et *hardement*,
> De faire son commandement.
>
> *Roman de la Rose.*

HARDER : Troquer, changer, faire des marchés; dans le principe on n'employoit cette expression que pour les échanges d'habits, mais ensuite on l'étendit à toutes les choses mobiliaires.

HARDI (li) : Petite monnoie de cuivre qui valoit trois deniers; elle fut ainsi nommée du surnom de Philippe-le-Hardi, qui la fit battre; depuis par corruption, nous l'avons appelée liard. Cette étymologie, donnée par Ménage et plusieurs savans, ne peut être la véritable; dans la basse lat. on distinguoit deux espèces de monnoies, *argentum album*, et *argentum arsum*, argent noir ou brûlé, monnoie de cuivre; on a dit *li ars, li ards*, dont on a fait un seul mot; origine *arsum*, partic. d'*ardere*.

HARDIAU : Coquin, fripon, vaurien. *Voyez* HARDEL.

HARDICORT : Escarmoucheur, qui attaque, qui défie.

HARDIE (robe) : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

HARDIER, *hardoier, hardoyer, harrier :* Provoquer, pousser, piquer, presser, aiguillonner, attaquer, harceler, enhardir, escarmoucher,

charger; *ardere*, *ardescere*. *Se hardier*, s'enhardir.

Li Comain et li Blac et li Grieu de la terre chevauchierent vers als, quar il avoient mult grant gent, et viennent à l'arriere-garde, si les commencent à *hardoier* mult durement.

Ville-Hardouin.

HARDIERE : Crémaillère d'une cheminée de cuisine.

Il nos covient no bacon cuire
Se vos volez qu'il nos remaingne,
Cele alume le fu de laingne;
Si met de l'eve en la chaudiere,
Puis le pendit à la *hardiere*.

* *Fabliau de Barat et de Huimet.*

HARDIERE : Grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble.

HARDINE : Sable, gravier.

HARDO : Vaurien, mauvais sujet, emporté; qui mérite le *hart*.

HARDOIER. *Voyez* HARDIER.

HARE : Terme employé dans les proclamations qui se faisoient aux grandes foires, ou à l'établissement d'une halle.

HARELEUX : Rebelle, séditieux.

HARELLE, *harele* : Association illicite, émeute, sédition, vexation, avanie; suivant Borel, c'étoit le nom d'une sédition qui s'éleva à Rouen sous Charles VI; en bas. lat. *harella*.

HARENC : Hareng, petit poisson de mer; Barbazan le dérive de *halex*.

HARENGAISON : Saison, temps de la pêche du hareng; *harengus*, formé d'*earens*, *earescens*, qui devient sec, tiré d'*hareo*, *haresco*, qui s'est dit autrefois pour *areo*, *aresco*, d'où le proverbe, sec comme un hareng.

HARENGERIE : Marché au poisson.

HARENGIER : Marchand de harengs et de poisson de mer.

HARER : Exciter, presser, pousser, tourmenter, animer, inciter contre quelqu'un; d'*ardere*; d'où l'on a fait *haridelle*, mauvais cheval, qu'on est obligé d'*harer*, d'exciter.

HARER : Labourer, cultiver la terre; *arare*. Voyez ARER.

HARETZ : Bord, extrémité.

Il avera deux *haretz* en l'une et l'autre costiere des hautesces qu'il revignent tut en un.

Bible, Exode, chap. 28, *vers.* 7.

Duas oras junctas habebit in utroque latere summitatum, ut in unum redeant.

HAREU. Voyez HARAU.

HAREUSEMENT : En tumulte, séditieusement.

HARGAN : Argent, monnoie, métal; *argentum*.

HARGAUS : Sorte de vêtement, d'habillement.

Je leur fis tailler cottes et *hargaus* de vert.

Joinville, fol. 243.

HARGNE, *harne* : Mauvaise humeur, querelle, dispute, incitation à quereller, à disputer.

HARGNER : Quereller, exciter à gronder, à disputer.

HARGOTER : Disputer avec opiniâtreté, ergoter; d'où *hargoteur*, difficile, entêté, qui aime la dispute.

HARGOULER : Prendre quelqu'un à la gorge, ou par la partie de l'habit qui joint le cou, et le secouer; de *gula*; d'où *hargoulement*, secousse.

HARIBOURRAS : Fatras, selon Borel; mais ce sont des colifichets de femmes, qu'elles mettoient dans les plis de leurs coiffures.

Encore i refont-elles un grant *haribourras*,
Car entre la touelle qui n'est pas de bourras,
Et la temple et les cornes porroit passer un ras,
Ou la greigneur moustoile qui soit jusques Arras.

* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1269.

HARIDELLE : Sec, maigre.

HARIER : Importuner, presser, harceler, poursuivre, exciter, tourmenter; et non pas, arriver, comme le dit Borel.

Je change tout, je tourne, je varie,
Je fais chéoir, relever, et abbatre,

Sans aviser qui saigement charie.
Je mors, je poins; j'arguë et puis *harie*,
A sy faiz jeux me plait tousjours esbatre,
Et ne me chault qui s'en vueille desbatre.
Dance aux Aveugles.

Harigot : Petite flûte, flageolet fait avec les os des pieds, ou *tibia* de chevreau et d'agneau.

Haricoter : Terme obscène.

Hariquidam : Ce que paient les apprentis d'un métier pour leur bienvenue.

Harissewaing : La Hasbaye, pays de la Flandre; *Hasbania*.

Harle : Hâle, air chaud.

Harler : Etre hâlé, brûlé du soleil.

Harlez : Basané, séché, brûlé du soleil.

Regardez qu'il est fors, qu'il a les poings carrez,
Il est fors et poissans, camus, noirs et *harlez*.
Vie de du Guesclin.

Harmeré de mauvaistié : Plein, rempli de méchanceté.

Harmier : Brandir, agiter fortement une arme, la présenter à quelqu'un en le menaçant de l'en frapper; d'*armare*.

Harmin, *Hermin*, *Hermins* : Qui est d'Arménie; Hermine, qui est d'Hermine; *Armenius*, *Armenia*; en bas. lat. *Hermina*, *Hermellina*, Hermine.

Harmoniqueur : Musicien; d'*harmonicus*.

Harnas, *harneux*, *harneix*, *harnois*, *hernex*, *herneys*, *hernois*, *hernoix* : Armure complète, ornement; meubles et ustensiles de ménage; bagage, outils; en bas. lat. *harnesium*.

Moult véissiez *harnas* floter,
Homes noier et afondrer.
Roman du Rou, fol. 229, *R°*.

Harne, *hergne*, *herne* : Maladie, descente des intestins; *hernia*.

Harnicheur : Voiturier.

Harnois : Bruit, tumulte, tracas; et épée, arme offensive.

Haro, *harol*, *harou*. Voy. Harau.

Haroder : Crier haro.

Haronde, *harondele*, *harondelle*, *herondelle*, *hyrundelle* : Hirondelle; *hirundo*.

Haroublettes, *haroullettes* (dire) : Faire du train, de mauvaises plaisanteries, faire charivari à la porte de deux époux mal assortis, ou d'âge très-différent.

Harouce : Orgueilleux, chicaneur, qui veut avoir la préférence.

Et dist li lions, biau frere,
Di-moi par l'ame de ton pere,
Qui t'aprist si bien à partir?
Par Saint Estienne le Martir,
Sire, nel vous celerai ja,
Cil bacheliers que je voi là,
Qui si se fet fier et *harouce*,
Por ce qu'il a aumusse rouge.
La Compaignie de Renard.

Harpail, *harpaille*, *herpaille* : Troupe, troupeau de bêtes féroces; troupe de gueux qui se soulevèrent sous Charles VII, et qui voloient les paysans.

Harpailler (s') : Se jeter l'un sur l'autre, se battre, se prendre, se saisir, voler; *harpagare*.

Harpailleur, *harpaillan*, *harpailleux* : Homme qui vole les gens de la campagne, gueux, mendiant, vagabond; d'*harpago*.

Harpaste : Ancien jeu de balle; *harpastum*.

Harpe : Griffe, croc, harpon; au figuré, la main d'un voleur.

Harper : Pincer de la harpe.

Quant li hons est de bone vie,
Adonc *harpil* si bien et chante,
Que les diables tous enchante,
Si com David les enchantoit
Quant pour le Roi Saul *harpoit*.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 14.

Harpeur, *harpéor* : Joueur de harpe; *harpeur* s'est dit aussi de celui qui pêche avec le harpon.

Harpiller, *harper, harpier, harpigner :* Prendre, voler, piller; *harpagare ;* en Langued. *arrapa ;* en bas Bret. *harpa*. *Se harper :* Se prendre, se saisir.

Harpin, *harpis :* Croc de batelier; *harpago*.

Harrebanne : Fille ou femme débauchée.

Harrier : Molester, provoquer, vexer. *Voyez* Hardier.

Harriver, *harrier :* Garnir, meubler, fournir.

Hars : Arc à tirer des flèches; *arcus ;* art, profession; *ars ;* et les côtés, les flancs.

Harsegaye : Arme, pique, demi-lance.

Harsel : Porte faite de branches entrelacées les unes dans les autres, en forme de claie.

Hart, *hairde, har, harcele, hard, harde, hardel, hardi, harte, hartel, hartelet :* Corde, lien de fagot, arrêt, licol. *Sur le hart :* Sous peine d'être pendu.

Harto : Grandement, selon Borel.

Has : Enjambée.

Hasasins : Assassins. *V.* Hakesins.

Haschée, *haschie, haschiere, hascie :* Morsure, plaie, douleur, tourment, déplaisir, espèce de punition ou de supplice; *ascia*.

Et pour Dieu, pour chou se vous saves les grans *hascies*, et les grans mal-aises que nous souffrons là fors.

Ville-Hardouin, Mss. fol. 37.

...... Et quant dame One
Se senti des denz alaschie,
Dont souffert ot si grant *haschie*,
Sagement trait à li son col,
Si a bien regardé son vol,
Sor un chesne a son cors gari.

Fable du Lou et de l'Oie.

Hasé : Rustre, grossier, âne; *asinus*.

Haséau, *hasel*. Voyez Harsel.

Haser : Irriter, piquer, fâcher, insulter, aiguillonner.

Hasesins, *hassesis :* Assassins; nom d'un peuple soumis à un Prince qu'on appeloit le *Viel de la montagne*.

Haseter : Terme du jeu de dés.

Un berlenc aporte et trois dez
Delez le Jougléor s'asist
Tout coiement, et se li dist :
Amis, fet-il, veus-tu jouer?
Vois quel berlenc por *haseter*,
Et s'ai troi dez qui sont plenier.

Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.

Hasoy : Hallier, buisson, broussailles.

Hasquie : Peine, tourment, supplice. *Voyez* Haschée.

Hast : Nom qu'on donnoit à toutes les armes qui s'emmanchoient au bout d'un long bâton, comme la pique, la lance, la hallebarde, &c.; *hasta*.

Haste, *hate :* Broche à rôtir, lance, pique, aiguillon; piquet, bâton de croix, de crosse, manche à balai; *haste* s'est dit aussi pour, viande cuite à la broche; *hasta, hastile ;* en anc. Prov. *asta*. — Un Vilain ayant pris deux perdrix, est embarrassé sur la manière dont on les accommoderoit :

Sa fame les fist au feu metre,
Ele s'en sot bien entremetre,
Le feu a fet, la *haste* atorne,
Et li vilains tantost s'en torne.

Le Dit des Pertris ou des Perdriz.

Hastelle, *hastellet, hastille, hastillon :* Éclat, pieu, bûche, petit morceau de bois, petite broche, cheville; il signifie aussi, une échinée de porc frais; une certaine mesure de terre; *hastile, hastula*. Voyez Estelle.

Hastellier : Ce qu'on paie pour sa bien-venue dans une société ou un corps de métier.

Haster : Mesure de grains qui contenoit environ trente septiers; sorte de mesure de terre; *haster* s'est dit aussi pour faire une haie de perches autour d'un héritage.

Haster : Fâcher, irriter quelqu'un.

Hastereau : Petite pièce qu'on fait cuire à la broche, rôti, côtelette, grillade.

Hasterel, *hasterol*, *hatereau*, *haterel* : La nuque du col, le derrière de la tête, l'épine du dos ou des reins. *Voyez* Haste.

> S'elle n'est belle de visage
> Atourner doit si come sage,
> Ses belles tresses blondes chieres,
> Et tout le *hasterel* derrieres,
> Car plus en sera avenante :
> C'est une chose moult plaisante
> Que la beaulte de chevelеure.
>
> *Roman de la Rose.*

> Et s'el n'est bele de visaige,
> Plus lor doit torner, comme saige,
> Ses beles treces, blondes chieres,
> Et tot le *haterel* derrieres,
> Quant bel et bien trecié le sent,
> C'est une chose molt plesant
> Que biauté de chevelüre.
>
> * *Même Roman, vers* 14021.

Hastés, *hastez* : Brûlé, desséché, trop long-temps resté à la broche.

Hasteur, *hastier*, *hateur*, *hatier* : Rôtisseur, cuisinier qui a soin de faire tourner les broches; grand chenet de cuisine à plusieurs crans pour y recevoir des broches; *hastarius*; en bas. lat. *hastelator*, *hastator*; en anc. Prov. *astiè*.

Hastie, *hastilie*, *hastille* : Dépouilles d'un porc dont on fait part à ses voisins, comme andouilles, boudins, et qu'on accompagne de quelque pièce bonne à rôtir, à mettre à la *haste* (à la broche).

Hastif : Prompt, colère, emporté, étourdi, piquant, acéré, pointu; ardent, actif, empressé, téméraire, urgent, pressant.

> Et se le besoing est *hastif*, le Seignor puet fere semondre son home a oure motie, ou maintenant mouvoir, selon ce que il en aura besoing, et se il le véant semondre enci, le semonéor le doit semondre si come est devant dit. *Assises de Jérusalem, chap.* 233.

Hastis : Vif, colère, emporté.

Hastive : Prompt, vif, empressé; au féminin *hastive*; *activus*.

> Diex ! fet Hains, com tu es *hastive*;
> Or cuides bien que je [illegible],
> La [illegible] de [illegible].
>
> *Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Hastivel, *hastiveau* : Petite poire très-hative; d'*activus*.

Hastivement, *hastivelement*, *hativement* : Avec hâte, promptement, vivement, précipitamment; *active*.

> Cele ne fu mie esperdue,
> Ainz li cort sus isnelement,
> Se li done *hastivement*,
> Un cop par deseur le sorcil,
> Qu'à poi que delez un [illegible],
> Ne l'abati trestout envers.
>
> *Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Hastiveté : Vivacité, premier mouvement; *activitas*.

Hate. *Voyez* Haste.

Hatemenue : Cotelette, échinée de porc frais.

Hatereas, *hatereau*, *haterez*, *haterel* : La nuque du col.

> Ensi li tot poissanz Deus encontre les sorleveies pensés des charneiz œuret les miracles de sa poissance, parmei les despitiez, par le cil ki orgailhousement soi ellievent encontre les comanz de la veriteit, la veriteiz preunt lur *hatereas* parmi les humles.
>
> *Dial. de S. Grégoire, liv.* 3, *chap.* 12.

> *Sic omnipotens Deus contra elatas carnalium mentes, potentiæ suæ miracula per despectos operatur, ut qui superbè contra præcepta veritatis se elevant, eorum cervices veritas per humiles premat.*

Hateur : Rôtisseur.

Hatier : Grand chenet de cuisine où l'on met plusieurs broches à-la-fois; de *hasta*; en anc. Prov. *astelié*.

Hatilles. *Voyez* Hastie.

Hatipel, *hatiplat* : Soufflet, coup de poing, coup de bâton.

> Mes li Escuier qui servoient,
> Qui l'afere véu avoient,
> Li donerent grant *hatiplat*,

Si qu'il le firent chéoir plat,
Fierent en teste et en l'eschine.
Fabl. du Provost à l'Aumusche.

HATIR, *hater*: Fâcher, irriter, disputer, quereller, dire des injures.

HATISSER : Lever un bâton ou une arme pour en frapper quelqu'un.

HATIVEMENT : Promptement, vîte, diligemment.

HATIVITÉ, *hastivité* : Diligence, promptitude ; *activitas*.

HATTAYNE : Querelle, dispute.

HATTIVÉAU : Fou, étourdi.

HATUTE : Amorce, appât, allèchement, suivant Borel, qui cite le Rebours de Mathéolus.

HAU : Il-hait, qu'il haïsse.

HAUBBY : Haquenée.

HAUBER, *haberc, habergéon, habergon, haberjon, haberz, halberc, hauberc, haubercot, hauberg, haubergéon, haubergon, haubers, haubert, haubregon, haulbergéon, haulbergon, haulbert, haultbergéon, haultbert* : Cotte de mailles qui couvroit la poitrine jusqu'au défaut des côtes, et descendoit jusqu'aux genoux : les nobles et les chevaliers avoient seuls le droit de la porter ; elle se mettoit sur le gambeson ; en bas. lat. *halsberga, haubergettum* ; en bas Bret. *habrsiwn*. Fauchet, liv. II, de la Milice et des Armes, pag. 523, croit que ce mot vient du Lat. *albus* ; car, dit-il, *albumen* se tourne en François *aulbin* ; *alburnum*, aubier, qui est le blanc de tout bois ; *alba*, aube, et autres semblables ; et celui-ci en *auber*, parce que les mailles de fer bien polies, forbies et reluisantes, en sembloient plus blanches. Barbazan le dérive du Latin *albarium*, couverture, crépissure, enduit, dont s'est servi Pline, ou d'*alburnum*, aubier ; et qu'est-ce en effet que l'aubier ou le haubier en fait de bois, sinon, dit-il, ce qui couvre, environne, garantit le cœur du bois ? mais suivant Ragueau et Loiseau, ce mot vient de *haut-ber*, ou haut baron (*altus vir*), homme qui devoit servir le Souverain ou le Prince duquel il étoit relevant, avec pleines armes, ou armé de toutes pièces. La cotte de mailles a été ainsi nommée, parce que le *hautbert*, ou seigneur du fief, en devoit être revêtu. Joinville le prouve, parce qu'il dit lui-même qu'en 1243 il ne l'avoit pas vêtu, n'étant pas encore chevalier. A la page 68 de son *Hist. de S. Louis*, il fait même la distinction du *haubert* de bataille, et du *haubert* à *tournoier*, c'est-à-dire, propre aux tournois.

Et il avint en tote la citée de Jerosolimes gentz montez estre veuz par quarante jours lour corant entour, étant estolles endorées, et lances si com compaignies armées, et les cours des chivaux ordinez par ordre et poignées, de maintenant d'estre fait à moevemens des escus, et multitudes des halmes, braunces agus, et launces, des dardes, et resplendissement des armures endorées et de chescune menieres des *haubergéons*.
Bible, II[e] Liv. des Machabées, ch. 5, v. 2.

Contigit autem per universam Jerosolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aëra equites discurrentes, auratas stolas habentes, et hastis, quasi cohortes, armatos. Et cursus equorum per ordines digestos, et congressiones fieri cominus, et scutorum motus, et galeatorum multitudinem gladiis districtis, et telorum jactus, et aureorum armorum splendorem, omnisque generis loricarum.

HAUBER, *hault-ber, hautbert* : Grand seigneur, haut baron ; homme de haute taille, de grand courage ; *altus vir*, d'où est venu *haubercau, hobereau*, simple gentilhomme, qui n'étoit pas encore chevalier. *V*. BER.

HAUBER, *hauberg, haubert* (fief de) : Fief le plus noble après ceux de dignité, tenu par un homme qualifié, un haut baron, qui, suivant Charondas et Ragueau, relevoit immé-

diatement d'un Prince souverain. De Laurière révoque en doute cette opinion, et cite Terrien, liv. v, ch. 2, pag. 171, édit. de 1654, qui dit qu'un *fief de haulber* peut être tenu de baronie, la baronie de la comté, la comté de la duché, et la duché du Roi. Suivant cet auteur, le *fief de hautbert* seroit donc seulement un *fief de chevalier*, et ce fief auroit été ainsi nommé, parce que celui qui en étoit possesseur étoit obligé, à vingt et un ans, suivant l'ancienne Coutume de Normandie, Mss. partie II, sect. 3, chap. 8, de se faire chevalier, ou de vêtir le *hautbert* ou la cotte de mailles, qui, continue-t-il, étoit une espèce d'armure dont il n'y avoit que les chevaliers qui pussent s'en servir.

Hauberge, *haubergerie :* Bâtiment destiné à l'habitation ou à l'usage du propriétaire. *Voyez* Heberge.

Haubergenier : Marchand, fabricant de *hautberts* ou cottes de mailles.

Haubergéor : Cabaretier, aubergiste, marchand de vin.

Haubergier : Celui qui, tenant un fief de *hautbert*, étoit obligé de suivre son suzerain à la guerre.

Haubergier : Loger, nourrir. *Voy.* Haberger.

Tant ont erré le chemin droiturier,
Que de Saint Gille coisirent le mostier,
Dont font lor gens armer et *haubergier*,
En trois eschieles les ont faites rengier,
Et en chacusne furent trente millier.
Roman de Garin, fol. 180, *R°*.

Haubin : Sorte de petit cheval. *Voyez* Hobin.

Haucher : Élever, hausser.

Haucie (chiere) : Bonne mine, visage gai, joyeux.

Haucton : Sorte de cotte de mailles, partie de l'armure; ce nom s'est donné à un archer, à cause de la cotte d'armes dont il étoit revêtu.

Hauder : Lasser, fatiguer.

Haudrague : Instrument qui sert à couper et arracher les herbes qui croissent dans les fossés ou les rivières; d'où *haudrager* et *haudraguier*, se servir de cet instrument à cet effet.

Hauée, *havée :* Droit de prendre, dans les marchés, une poignée de ce qui s'y vend; cette poignée même. *Havée du boureau :* La part qu'il avoit droit de percevoir sur les denrées au marché. *Voyez* Havage.

Hauguenowe : Haguenau, ville d'Alsace; *Hagenoia*.

Hauiller, *houier, houiller :* Appeler à haute voix, crier de toutes ses forces. *Voyez* Hucher.

Haulage : Droit qu'on paie pour étaler et vendre sous la *haule*.

Haule, *haulée, hauleye, haulie :* Halle, marché, lieu couvert où l'on étale les marchandises à vendre.

Haule, *havle :* Ouverture, port, havre; *apertura*.

Hauleca : Garde des Soudans. *Voyez* Bahari.

Haulsaire, *hausaire, haussaire :* Fier, hautain, arrogant, vain, superbe, bouffi d'orgueil; d'*altus*.

Haulse, pour *hausse :* Certaine partie d'un habit.

Haulsérage, *haulsage :* Arrogance, hauteur; d'*altitudo*.

Haulsier : Hausser, élever.

Haultain : Qui tombe du haut-mal; et grand, sublime, élevé.

Haultainneté, *hautaineté :* Hauteur, fierté, arrogance; noblesse, élévation.

Haultban : Droit qui se levoit, à Paris, sur les boulangers et sur plusieurs autres artisans; il étoit de six sols Parisis par an; ce mot est écrit *haultbaniers* dans l'Ordonnance de Philippe-Auguste, de l'an 1201.

Voyez le nº 24 des pièces qui sont en tête de Ragueau.

Haultbret. *Voyez* Harau.

Haulte : Hampe, bois où est attaché le fer d'une javeline; *hasta*.

Haultemort : Espèce de chat sauvage.

Haultesse, *hautaineté, hautesce, hautesse* : Élévation, noblesse; *altitudo*.

> L'ung veult acquerir bruit et loz,
> L'autre honneur, triumphe et *haultesse*,
> A petit pot mettre deux gros,
> Et deux chiens qui ronge ung os,
> On ne y voit amour ne simplesse,
> Si prouesse contre prouesse
> Se mect sur les champs par rancune,
> Il fait bon redoubter fortune.
>
> *P. Gringoire, Menus-propos, Mere sote.*

Haumant : Commandant, capitaine.

Haume. *Voyez* Héaume.

Haumer, *hausmer* : Ajuster, mesurer.

Haunet, *havnet* : Espèce d'arme antique, suivant Borel; il cite le *Dit de l'Oustillement au Villain*; mais il a mal lu, il y a *hauvet*, qui signifie, un crochet.

Haunier : Né en Flandre, Flamand; *Hannonius*.

Haus, lisez *haüs*: Avoit eu; d'*habere*.

> Or quant cil vaisséaz de voire en cui astoit *haus* cil morteiz boivres solunc la coustume astoit offert al seant peires del moustier à beneir. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *chap.* 3.

> *Et cùm vas vitreum, in quo ille pestifer potus* habebatur, *recumbenti patri, ex more monasterii ad benedicendum fuisset oblatum.*

Haus : Maison, suivant Borel, qui cite Pontanus.

Haussage, *haussaige* : Hauteur, fierté, arrogance.

Haussaire : Fier, arrogant, hautain.

Haussassis. *Voyez* Hakesins.

Hausse : Presse, poursuite, adjudication publique à l'enchère. *Avoir hausse* : Etre pressé ou poursuivi avec violence. *Hausse de soulier* : Morceau de cuir, bout de cuir que l'on met sous le talon du soulier. *Hausse pied* : Machine de guerre, selon D. Carpentier.

Haussebec : Trait de raillerie et de mépris, en haussant le menton devant quelqu'un, selon Monet.

Hauste : Bois d'une lance; *hasta*.

Haut : Taxe de la réception d'un ouvrier à la maîtrise.

Hautain : Grand, sublime, élevé; *altus*.

Hautainement : D'une manière grande, élevée, hautaine.

Hautaineté. *V.* Haultainneté.

Haut-ban : Réserves faites par un seigneur pour envoyer paître ses bestiaux dans les forêts, sans que les particuliers qui ont le droit de parcours dans les mêmes forêts, puissent en jouir, à moins d'une permission dudit seigneur; impôt que le souverain percevoit sur les artisans, pour obtenir le droit d'exercer. Le *haut-ban* se paya d'abord en vin; mais en 1201 il fut converti en une redevance annuelle de six deniers: cet impôt a été supprimé au xvᵉ siècle; *hal-bannum*. Voyez Ban.

Haut-banier, *haut-bannier* : Qui est sujet, qui est redevable du *haut-ban*.

Hautelicher : Haute-lice.

Hautesce : Élévation, hauteur; *altitudo*.

> La tierce science si est géometrie, par qui nous avons les mesures et les proportions des costés, par lonc, par lé, par *hautesce*.
>
> *Brunetto Latini, liv.* 1.

Hautes-chausses : Haut-de-chausses, culottes, *calcis altum*; en bas Bret. *hauteu, hautew-moen*.

Hauteurs seigneuriales : Autorité des seigneurs, élévation de leur

qualité au-dessus de celles de leurs vassaux.

Hautisme, *haultisme :* Très-élevé, très-haut; *altissimus.*

> Je vous conjur de Diu méisme
> Et de sa grant vertu *hautisme*,
> Il est hui jor que Diex s'offri,
> Et que la mort en Crois souffri.
>
> *Le Dit du Barisel.*

Hauton : Le menu grain qui reste après que le grain est vanné.

Hauts-hommes : Les grands vassaux du royaume.

Hauvreduche : Le haut de la tête.

Hauxaire : Huissier, sergent; *ostiarius.*

Havage, *havée :* Droit de prendre, dans les marchés ou halles, autant de grains ou de fruits qu'en peut contenir la main; redevance sur les grains qu'on mesure; *havagium, havadium ;* en bas Breton *havaich, hauvagh.*

Havaire, *havréure, havrure :* Ouverture, port, hâvre, banc de sable; *apertura.* Voyez Habbe.

Have : Maigre, décharné.

Havé : Je vous salue, je vous souhaite le bonjour; d'*ave.*

Havée : Morceau, une poignée de quelque chose; *hapsus.*

Havel. *Voyez* Havet.

Havene : Port, hâvre.

Haver, *happer :* Prendre, arracher, saisir avec le croc nommé *havet ;* d'*habere*, employé pour *capere.*

Haverez : Vous aurez.

Havet, *hauet, havets, havetz, haviet :* Croc, crochet, pioche pour fouiller, fouir la terre; hameçon.

> Lors mistrent ils les aneus en chescune costieres del rational, en laquéile pendirent deus chéiues d'or, lesqueus ils enfermerent as *havets* que apparurent en les angles del superhumeral.
>
> *Bible, Excde, chap.* 39, *vers.* 16.
>
> *Porrò annulos posuerunt in utroque latere rationalis, è quibus penderent duæ catenæ aureæ, quas inseruerunt uncinis, qui in superhumeralis angulis eminebant.*

Havette, *huvette :* Espèce de chapeau à l'usage des hommes et des gens de guerre.

Havi : Desséché, maigre.

Havir : Saisir, prendre, s'approprier, dessécher, brûler, épuiser; *haurire.* Barbazan le dérive d'*avidus, aviditas.*

Havle : Hâvre, port, halle.

Havoir : Pour avoir; *habere.*

Havon, *havot :* Mesure de grain, en Flandre; en bas. lat. *havotus.*

Havongnie : Poignée, autant que la main peut contenir.

Havos : Voleur, pillard.

Havotée : Mesure de terre qu'un *havot* peut ensemencer.

Hawé : Courant d'eau, fosse, bras de rivière, &c.

Hax : Enjambée.

Hay : Ane; *asinus.*

Hay : Cri pour appeler du secours.

Haycéré : Garni d'acier.

Haye : Haïsse; *odiat.*

> Or vous levez tost, si bouchiez
> Tous les pertuis de ceste haye,
> Faites que chascun si vous *haye*
> Car il affiert à vostre nom
> Que vos faciez se anui non.
>
> *Roman de la Rose.*

Haye : Mouton, chèvre; grue, instrument dont on se sert pour enfoncer des pieux dans un endroit marécageux.

Hayer : Mettre une terre en défense, l'entourer, la fermer de haies.

Haygne : Haine, ressentiment; *odium.*

> Cil que couve *haygne* decéivablement, sa malice est demustrée en conseil.
>
> *Proverbes, chap.* 26, *vers.* 26.
>
> *Qui operit* odium *fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.*

Hay-hay : Amende imposée sur les gens convaincus d'avoir troublé, pendant la nuit, la tranquillité publique par leurs cris.

Hayne : Panier à mettre de la volaille; Henri, nom propre.

Hayon: Échoppe portative, hangar.

Hayronniere : Endroit où l'on élève les hérons; d'*herodius*.

Haz : Saut, enjambée. *Je haz*, je hais.

Hazarder : Aimer passionnément les jeux de hasard; d'où *hazart*, celui qui a cette passion.

Hazeter : Terme du jeu de dés.

Hazeteur : Meûnier, ânier; et marchand d'huile, selon D. Carpentier.

Héaage : Redevance due pour la maison qu'on habite.

Héar, *héir, héire, her, here, hoér, hoir*: Héritier, en terme de pratique on dit encore *hoir*; *hæres*; en bas Bret. *hear, her.*

> Coustume si sueffre moult bien que chelui que pere et mere marient, ait plus que il n'emporteroit en sa partie; mès que ce ne soit trop outrageusement; et chil outrages si doit estre refrains par le juge à le requeste des autres *hoirs*, après la mort dou pere et de le mere.
>
> *Coutume de Beauvoisis.*

Héas : Verge, bâton, gaule, houssine.

Héaume, *éaume, elme, héalme, héaulme, helme, herme, hiaume, hielme, iaume* : Casque à visière, armure de tête, sommet, toit; de *helmus*, qui se trouve dans les lois ripuaires, pour *galea*; en anc. Prov. *ëlm*. Barbazan le dérive du verbe *amicire*, couvrir, ou du substantif *amictus*, couverture, dont on a fait *almutia*; *aumusse* et *halme, héalme* et *héaume*, pour couvrir la tête.

> Perceval mout fort s'ammervoille,
> Prant ses armes et s'apareille,
> Sans atargier le haubert vest,
> L'*iaume* lace sans nul arest,
> L'escu au col, l'espée au lez,
> Desor son cheval est montez.
>
> *Roman de Perceval, fol. 237, R°.*

Héaumerie : Art de fabriquer les heaumes; endroit où on les fait, où on les vend; de là la rue de la *Heaumerie*, à Paris, près S. Jacques-de-la-Boucherie, et donnant dans la rue Saint-Denis, où l'on fabriquoit ces sortes d'armures.

Héaumier : Faiseur de heaumes, ouvrier en casques.

Hebdomadier : Moine qui servoit ses confrères à table pendant une semaine; *hebdomadarius*.

Heberge, *hebergement, hebergerie, hebergie, heberiage, heberje, herberge, herberjage, herberje* : Tente d'armée; mesure pour désigner l'étendue d'un heritage ou d'un bien; logis, demeure, hôtellerie, maison, auberge; logement en général; d'*habitare*, en bas. lat. *heribergium, herbergaria, herbergagium*; en bas Bret. *herberch*.

> Devant le tref le Roi un *heberge* ot tendue
> Qui estoit de porpre Inde bien laciée et menue,
> L'entrée de devant fust tout à or batue.
>
> *Roman des Vœux du Paon.*

Hebergier, *heberger, heberjier* : Héberger, loger, nourrir; et selon D. Carpentier, bâtir, construire, réparer un édifice. *Voyez* **Habberger**.

> Vielz pechiez fet novele honte,
> Et si com li proverbe conte,
> De pechié que trop avons chier;
> Por ce nos devons chastier;
> Qui son pechié norit et couve
> L'aignel resemble qui la louve
> *Herberge*. *La Vie des Pères.*

Hec, *heche* : Porte coupée en deux parties, dont celle d'en bas ne passe point l'estomac, porte qui clôt le bas de la baie, pour empêcher les bestiaux d'entrer dans les maisons ou en d'autres lieux.

Hecquer : Faire une pointe, rendre aigu un morceau de bois.

Hecquet : Porte de basse-cour.

Hedard, *hedar, hederde :* Vif, léger, actif; de l'Arabe *daraz,* aller vite.

Hedarde : Vieux cheval usé.

Hée : Haïsse.

Mais gart qu'ele ne soit si sote
Pour riens que clerc ne lay li note,
Que jà riens d'enchantement croie,
Ne sorcerie, ne charmoie,
Ne Belenus, ne sa science,
Ne magique, ne nigromance,
Que par ce puist home esmouvoir,
A ce qu'il l'aim par estouvoir,
Ne que pour lui nule autre *hée.*

Roman de la Rose.

Héer : Pleurer, gémir, soupirer; onomatopée des soupirs que l'on pousse en pleurant; les Latins avoient aussi l'interjection *hei.*

Héer : Haïr; *odire.*

Hef : Sorte de bâton en forme de fourchon, à l'usage des charretiers.

Hehousse : Le houx.

Héilignemert : Mois de décembre.

Héir, *heire :* Héritier; *hæres.*

Un fils de Fouques demoura, qui ot non Thibault, et vint en aage, et puis treve fu, et le Daron fu rendu as crestiens, et Othe vint avant qui fu fiz de Pierre, et requist la saisine du Daron com le plus droit *héir* apparant de Pierre qui fu Seignor dou Daron et derainement en fu saisi.

Assises de Jérusalem, chap. 64.

Et se le fié estoit de plusors Chevaliers, il porroit partie doner pour partie dou service, et seroit enci le droit *heir* deshireté, et ses *heirs* de partie dou fié. *Ibid. chap.* 158.

Heireau : Maison rustique, bâtimens qui en dépendent.

Heirer, *heirrer :* Aller, marcher, faire un voyage; *ire, errare.*

Estant acouté sur son lit en oroison et se repoussoit sus sa couverture, si qu'il avint un matin qu'il devoient *heirer,* que cis qui devoient trousser et emmaller les lits, embrassa la couverture et la robe qu'il cuidoit que la robe fust ainsi entortilliée dedens le lit, et c'estoit nostre benoiste Dame.

Vie d'Isabelle de France.

Herrt : Porte de basse-cour.

Hel, *helt :* Champ fermé de haies, verger; poignée ou pommeau d'épée.

Chascun de gouverner se paine
Au gouvernail qui la nef maine,
Aval le *hel,* si court senestre,
Et sus le *hel* pour courre adestre.

Roman du Brut, fol. 85, *V°, col.* 1.

Helemot : Conte, discours plaisant.

Se vous me volez escouter
Je vous dirai bon *helemot,*
Riens ne vaut se chascuns ne m'ot,
Quar cil pert moult bien l'auleldnie,
Qui par un noiseus le desluie,
C'est por noient, n'i faudrai mie.

* *Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Hélépole : Machine de guerre énorme, et faite en forme de tour; *helepolis.*

Helle : Assemblée séditieuse; barrière.

Hellebic : Droit qu'on levoit, à Paris, sur le poisson de mer qu'on y vendoit.

Hellequin : Lutin, esprit follet, fée, fantômes imaginaires de chevaliers qui combattoient dans les airs.

Hellir; *heler, heller, helluer :* Boire beaucoup, faire la débauche, faire grande chère, se réjouir; *helluari.*

Prestres miex vient ta main perir,
Que ordoier d'oume ferir,
De fol tast, ne de caroler,
De tremeler, ne de *hellir,*
Tout chou faire, est Dieu messervir.
Qui on voit tel mestier mener
On nel doit preudome clamer,
Mais plus en fait prestres à blasmer
Qui n'a mains, fors c'à Dieu servir.
Prestres tu n'as droit en vener,
Prestres ta main de chien mener
S'ordoie, et de l'oisel tenir.

Roman de Charité, strophe 107.

Helluation, *helliation :* Gourmandise; débauche; *helluatio.*

Helluon, *helluion :* Glouton, vorace, débauché ; *helluo.*

Helme. *Voyez* Héaulme.

Helmot : Vrai mot, jugement, sentence, *Voyez* Helemot.

Helt : Poignée, pommeau d'épée.

Du branc d'acier au *helt* d'argent.
Roman de Perceval.

Hemer : Ajuster, mirer, viser.

Hemerodrome : Courrier de cabinet, chargé de dépêches, postillon ; *hemerodromus.*

Hemi : Demi ; *hemi.*

Hemin : Arménien ; *Armenius*, selon Borel.

Hemine, *hemmine :* Mesure contenant la moitié du septier. Cette mesure s'employoit pour les liquides, car S. Benoît accorda à chacun de ses moines un demi-septier de vin par jour ; *hemina.*

Hemiole : Proportion que deux choses ont entre elles ; *hemiola.*

Hemye : Grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble.

Henap, *henas.* Voyez Hanap.

Henapier, *hennapier :* Faiseur de vases appelés *hanaps.*

Hendeure. *Voyez* Helt et Enheldure.

Hendeux : Furieux, enragé.

Heneix, *hanap de bombarde :* Affût de canon.

Henel : Pieu, bûche, morceau de bois, pique ; *hastile.*

Henepée, *hennepée :* Le contenu d'un *hanap*, d'une coupe ; quelquefois on dénommoit ainsi le *hanap* lui-même. *Voyez* ce mot.

Henger : Fatiguer, presser ; *anguriare.*

Après sejourna li os de Franche à Jadres tout cel hiver, et sachiez ke li cuers des gens ne furent mie à pais, car adies baoit et *hengoit* li une partie à chou que li os depechaest, et li autre partie à chou que ele se tenist ensanle (ensemble).
Ville-Hardouin, Mss., fol. 7.

Henis : Anis, graine de fenouil, herbe odoriférante.

Hennepier : Étui d'une coupe ou d'un *hanap.*

Henner : Incommoder, dans Borel, qui cite Pathelin ; ce mot n'y est pas, il y a *gehenner.*

Hennin : Coiffure d'une hauteur démesurée.

Henor. *Voyez* Honor.

Henorer : Honorer, respecter ; *honorare.*

Henriciens : Hérétiques du XII[e] siècle, ainsi nommés de leur chef, qui s'appeloit Henri.

Hent d'espée : La poignée d'une épée.

Hentich : Clôture faite avec des pieux.

Henu : Chenu, chauve, qui a peu de cheveux ; *canus.*

Henyaux : Pieux, bûches, morceaux de bois.

Héoque : Sorte de filet pour prendre les oiseaux.

Her : Héritier ; héraut, messager.

Hérable, *heréable :* Labourable ; *arabilis.*

Hérage : Race, lignée, extraction, succession ; *hæreditas.*

Heraudie, *herandie :* Embarras, inquiétude, malheur, infortune ; souquenille, casaque, mauvais habit, habit d'esclave, de bas domestique.

Lors chevaucha grant aléure,
Les grans tros, non pas l'ambléure,
Tant qu'il ataint ses charretiers.
Seignor, dist-il, or est mestiers,
Que me gardez mon palefroi,
Ma robe et mon garçon Joffroy ;
Car il me convient à chief trere
D'une chose que j'ai affere.
Lors a sa robe despoillie

Est vesti une *heraudie*
Qui ne valoit pas trois deniers.
Fabl. de la Bourse pleine de sens.

Herauld, *Harauld, Harolt, Herault, Hérauz, Herold:* Raoul, nom propre; *Heraldus*. Voyez Harau.

Herauldeb : Animer, inciter.

Herauldebie : Charge, office de héraut.

Herbage : Tapisserie de verdure, l'herbe d'un pré lorsqu'elle est coupée; *herbacea, herbaria.*

Herbaiger : S'abonner pour le droit d'herbage ou de pâturage.

Herbaire, *herbéire* : Empoisonneur; *herbarius*.

Herban : Corvée, ou ce qu'on paie pour en être exempt.

Herbaument : Gaillardement, en folâtrant.

Herbaus. *Voyez* Herbout.

Herbaux : Devoirs et charges dus sur les héritages. *Voyez* Heriban.

Herbegage : Droit de prendre, dans une forêt, le bois nécessaire pour construire ou réparer une maison; et droit sur le vin.

Herbeiller : Brouter, paître, manger de l'herbe; de *herba*.

Herbelée : Potion médicinale faite de jus d'herbes; *herbilis, herbile.*

Herbeline : Brebis maigre et éclopée, qu'on fait paître à part dans de bons pâturages; de *herbilis*.

Herber : Joncher d'herbes, couper de l'herbe.

Herberage, *herbergage, herberiage, herberge, herbergement, herberjage, herbregement, herbregerie :* Logement, habitation, demeure, logis, maison, bâtiment. *V.* Heberge.

S'aucuns par sa richesce,
Va genz desheritant,
Et autrui *herberiage*
Par force porprenant.
Tiébault de Mailli, fol. 118.

Herberger, *herbergier, herbreger:* Loger, habiter. *Voyez* Haberger.

Usages est en Normandie,
Que qui *herbergiez* est, qu'il die
Fabel ou chanson à son oste,
Ceste costume pas n'en oste
Sire Jehans li Chapelains.
Fabl. du Soucretain de Cluni.

Herbergerie : Auberge, hôtellerie.

Herberie : Science de la connoissance et de la propriété des plantes. Rutebeuf, poète du XIIIe siècle, a fait un Dit, intitulé *le Dit de l'Herberie*, aliàs, *Erberie*.

Herbier, *herberie, herbis :* Lieu plein d'herbes, pâturage, prairie; *herbidus*.

Herbier, *herbiere :* Marchand d'herbes, soit médicinales, soit potagères.

Herboliser : Herboriser; d'*herbarius*.

Herbout, *herbaus :* Famine, stérilité, année dans laquelle les terres poussent beaucoup d'herbes et rendent peu de grains.

Ou se *herbout* devoit saillir,
Qui si féist les biens faillir,
Que genz de fain morir déussent
Por ce que point de blé n'éussent;
Tant en porroient retenir,
Ainz que ce péust avenir
Deux ans devant, ou trois, ou quatre,
Que bien porroit la fain abatre
Toz li pueples gros et menuz,
Quant li *herbout* seroit venuz,
Si com fist Joseph eu Egipte
Par son sens et par sa merite.
* *Roman de la Rose, vers* 18097.

Herbu : Garni d'herbes, herbeux.

Hercenate : Arsenne, nom de femme.

Hercéor : Garçon de charrue, qui conduit la herse.

Li vallez prant son chacéor,
Et va là où li *hercéor*
Herçeoint les terres arées (labourées),
Où les avoines sont semées.
Roman de Perceval, fol. 2.

Hercer : Conduire la herse sur une terre labourée. *Voyez* Hercher.

Herche : Herse, machine armée de pointes, et dont on se sert lorsque les bleds sont semés, pour écraser les petites mottes de terre, afin que les grains soient couverts également.

Herchelle : Brin d'osier ou d'autres bois, lien, hart.

Hercher : Écraser les mottes de terre avec la herse; au figuré, tourmenter. Barbazan le dérive d'*arcere*, empêcher de passer outre ou de s'élever, ou de *erciscere*, diviser, partager : parce que la herse divise et partage les mottes de terre; d'autres le font venir de *herche* qui vient de *herpex*.

Hercinie, La Forêt Noire, située en-delà du Rhin, près de Fribourg en Brisgaw; *Hercynia Sylva*.

Hercotectonique : Art de l'architecture militaire.

Herdal : Ce qui appartient au troupeau communal, ce qui lui est destiné, chemin *herdal*.

Herde : Troupeau communal ou seigneurial, troupeau de vaches; réunion d'animaux pour une foire; de *hærere*, ou de l'ancien Allemand *herde*; le mot *herd*, pour troupeau, est encore en usage dans la langue angloise.

> Quar à méisme nostre rachatéor fut dit de legion ki l'ome tenoit: se tu nos gettes fors, envoie nos en la *herde* des pors.
>
> *Dial. de S. Grégoire*, *liv.* 3, *chap.* 21.
>
> *Ipsi etenim redemptori nostro à legione quæ hominem tenebat, dictum est: si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum.*

Herdier : Pâtre, berger, vacher.

Here : Camp, armée, suivant Borel; ce mot signifie encore, un pauvre homme; d'*herus*; en bas Bret. *hear; héer*. Barbazan dit qu'un *pauvre here* est un pauvre héritier, un homme dépourvu des biens de la fortune, et d'une mauvaise santé; il le dérive, par syncope, d'*hærede*, ablatif d'*hæres*, ou d'*erre*, train, équipage, état. *Pauvre here*, qui est en mauvaise santé.

Hereau : Maison, ferme, héritage; *hæreditas*; *hereau* s'est dit aussi d'une sorte de tonneau.

Hereban : Citation pour aller à la guerre; en bas. lat. *herebannum*.

Herebout : Terme employé pour, exciter, animer, presser.

Hereditableté : Fonds, héritage; *hæreditas*.

Herege. *Voyez* Herite.

Heremitaine : Solitude, hermitage, désert; d'*eremus*.

Heremite : Hermite.

> Iceste avoit esteie disciple de cele Herondinain laqueile vailhans de grandes vertuz sor les prenestins monz astoit dite avoir meneit vie des *heremites*.
>
> *Dial. de S. Grégoire*, *fol.* 145, *V°*.

Heremps : Terre inculte.

Herese, *herege* : Doute, opinion, séparation; secte, hérésie, division; *hæresis*, mot Grec.

> Des sept articles fondement,
> Se tu y vois parfondement,
> Sans *herese* confondement,
> Lors resourdront les mors des fanges,
> De terre en leurs corps proprement,
> Et en leurs âmes ensement,
> Dans l'erreur de foi ne t'enfanges.
>
> *Test. de Jehan de Meung.*

Heresent : Désertion d'armée, déroute; *hæresis*.

Heresie : Sortilège, sorcellerie.

Herestes : Angles d'un mur.

Hereux (temps) : Temps froid, temps désagréable. *Voyez* Here.

Hergaut : Habillement de dessus, à l'usage même des femmes.

Hergne : Défaut que l'on peut reprocher à quelqu'un.

> Ceste est vilaine, ceste est fole,
> Et ceste nicement parole,
> Malebouche qui rien n'espergne,
> Treuve à chascune quelque *hergne*.
>
> *Roman de la Rose, parlant des Femmes.*

Hergne (homme) : Homme chagrin, de mauvaise humeur, d'un caractère triste, noir, mélancolique.

Hergner : Se plaindre, se lamenter, se tourmenter.

Hergneux : Homme malade de hernie, de descente de boyaux ; différent d'*argneax*, querelleur ; de *hernia*.

Heriban, *herisban* : Dans Borel, semonce, convocation ; d'où vient arrière-ban, *heri-bannus*. Il cite six vers de Guillaume Guiart, dans ses Royaux Lignages, année 1297, où ce mot n'est point, il y a *riere ban* ; d'ailleurs, l'étymologie est fausse. Quelle analogie peut-il exister entre *heri*, hier, et arrière-ban?

Hericier. *Voyez* Herper.

Heriener, *erener* : Ereinter.

Herier : Terme obscène.

Heriquet : Cahute, barraque, boutique, échoppe.

Herisson : Esprit, caractère bizarre ; *erinaceus*, *hirsutus*.

Heristal : Logis, demeure, selon Borel. Je n'ai jamais vu ce mot, et je doute qu'il ait eu cette signification ; on trouve seulement dans la Coutume de Bretagne, article 319, *choses heritalles*, pour biens auxquels on peut succéder.

Héritable : Héréditaire ; d'*hæreditarius*. *Biens héritables* : Biens auxquels on peut succéder.

Heritablement : *heritaulement* : A droit ou à titre de succession, par hérédité, héréditairement, par droit de succession et d'héritage. Ragueau dit qu'il signifie *viagerement*, dans la Cout. de l'Isle, titre 1, art. 34 ; *hæreditariè*.

Heritance, *herite*, *heritence*, *herneys*, *hiretage*, *hiretez* : Succession, héritage ; *hæreditas* ; en bas Breton *heritach*, *heritaich*.

> C'est celle aussi qui les tricheurs
> Fait, et cause les faux plaideurs,
> Qui maintes fois par leur favelles
> Ont aux varletz, et aux pucelles
> Leurs droites *heritez* tollues ;
> Car moult courtes et moult crosues
> Avoit les mains ycelle image.
>
> *Roman de la Rose.*

Herite, *hérétique* : Traitre, déserteur ; *hæreticus*.

> Dolans seroie oltréement,
> Que j'ai escolté folement,
> La parole c'ont vers moi dite
> Cil desloial, cil *herite*,
> Si sont desloial malfaitor,
> Malvais larron et traitor,
> Lor barat et toute lor gille (supercherie)
> Conoit-on par tote Sezile (Sicile)
> Ja, par aus plaidoiés ne fusse
> Se lor meffet soffert eusse.
>
> *Roman de Dolopatos.*

Herité : Bien propre, succession.

Heriter : Mettre en possession, faire jouir ; prendre domicile, s'établir quelque part.

Herle (sonner une cloche à) : Sonner le tocsin.

Herm, *herme*. *Terre herme* : Terre inculte ; désert ; *eremus* ; en bas. lat. *herma*. Voyez Héaume.

Hermes (terres) : Terres incultes, qui ne sont point cultivées.

Hermine : Arménien ; *Armenius*.

Herminne : Hermine, fourrure de grand prix.

> Sor une coute à flors d'argent
> L'ont asis, si le desarmerent ;
> Un biau mantel li aporterent
> De drap de soie à panne *herminne*.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 220.

Hermitains : Hermite, solitaire.

Herneys, *herneix*, *hernois*, *hernoix* : L'armure ou équipage d'un homme de guerre, harnois ; meubles, ustensiles de ménage.

Hernoux : Nom injurieux qu'on

donnoit aux maris dont les femmes étoient infidelles ; on appeloit cela *estre logé à l'hostel S. Hernoux*. Voy. Arnoul.

Heroës, *heroez, heroz* : Héros, grand, remarquable ; *heros ;* en bas Bret. *haros*.

Et ne pensez que la beatitude des *heroës* et semi dieux, qui sont par les Champs Elysiens soit en leur Asphodele, ou Ambroisie, ou Nectar, comme disent ces vieilles ici.
Rabelais, liv. 1, *chap.* 13.

Heroide, *heroede* : Héroïne ; *herois, heroidis*. Ce mot s'est conservé dans notre langue, mais non pas sous la même acception ; on appelle maintenant *héroïde* une pièce de vers dans laquelle on célèbre les faits d'un héros.

Herois. *Voyez* Herneys.

Herondee, *herondier, heronier* : Maigre, sec, décharné ; au féminin, *heroniere ;* d'*herodius*, par analogie.

Herondinain : Ordre de religieux.

Herpe : Herse, instrument de labour propre à concasser les mottes des terres ensemencées ; *harpago ;* en bas. lat. *herpix, hirpex, herpex ;* harpe, instrument de musique ; *harpa ;* en bas Bret. *herp, hearp*.

Prince depuis que chantés d'avanture
Donés acord, plein chan et floriture
A l'humble fleur des Vierges espanie,
Et vous orrés à la gloire future
Herpe rendant souveraine armonie.
Henri de Croye.

Herper, *hercher, hierper* : Herser, faire agir la herse ; pincer de la harpe ; *harpagare*.

Herper, *hericier, heruper* : Froisser, hérisser, dresser les cheveux ; *horripilare*. Ce mot s'employoit aussi à l'égard des animaux.

Li oisiax sor l'arbre s'envole,
Qui eschapez fu par parole,
Mas estoit et tous *hericiez*,
Car laidement iert manoiez,
Tenus ot été contre laine,
A son bec la plume ramaine.
* *Li Lais de l'Oiselet, n°* 7218.

Herrayne, pour *arayne :* Sablière.

Hers : Échafaud, estrade.

Hersage : L'action de faire passer la herse sur les terres ensemencées.

Herse, *hersse* : Coulisse en forme de grille, qui servoit à fermer l'entrée d'une ville. *Voyez* Herpe.

Hersoir : Hier au soir.

Hertaye, *hertoye* : Terre inculte et non labourable ; en bas. lat. *hertus*.

Hes : Mouches à miel ; *apes*.

Hes : Houe, instrument de labour.

Hesart, *hessart* : Destruction, ruine ; mais dans tous les Mss. il y a *essarts*, broussailles. *Voyez* Essart.

Tousjours est-il ung seul phenis,
Et vit ainçoys qu'il soit finis
Par cinq cens ans, et au dernier
Fait ung feu très grant et plenier
D'espines et s'y boute et s'art,
Ainsi fait de son corps *hesart*.
Roman de la Rose.

Hesbargege : Maison, logement, lieu où l'on habite.

Hescaudel : Espèce de gâteau.

Hescris : Écrit, acte ; *scriptum*.

Hese : Porte, espèce de barrière faite avec des pieux en forme de claie, et qui sert à fermer les cours de métairie, de chemins particuliers, &c. *Voyez* Herse et Herpe.

Hesmer : Ajuster, viser, mirer.

Hesperie : L'occident, le couchant du soleil, l'approche du soir ; *vesper, hesperus, hesperugo*.

Hesse : Hêtre ; *fagus*.

Hesse : Haïsse.

Retrai ton pée de la maisoun de ton proesme, que cil assassiée par aventure ne tny *hesse*.
Bible, Proverbes, chap. 25, *v.* 17.

Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit *te*.

Hesser : Exciter, animer, haïr, avoir en haine ; *odire*.

Hestrau, *hestiau :* Banc, escabelle de hêtre, table, étau où l'on étale la marchandise à vendre.

Hestension : Montre, enquête, visite.

Hestoudeau, *hetoudeau, hetudeau :* Poulet qu'on destine à devenir chapon; le *pullaster* des Latins.

Het : Joie, plaisir, gaieté; *hilaritas;* et la troisième personne du verbe haïr, il hait.

Hetaulx : Lieux à étaler des marchandises; *stalli.*

Hete! *heto :* Hélas! *heu.*

Heter, *hetier :* Caresser, flatter, louer, aduler, idolâtrer; être gai, joyeux, gaillard.

Hetique : Inepte, indigent, dépourvu de tout, maigre, décharné; *hecticus.*

Hetriaulx (le) : Le foie; dans certains pays on appelle encore *hatterets,* des morceaux de foie de porc que l'on fait cuire sur le gril. *Voyez* Hastereau.

Heu : Hélas! *heu.*

Heu, *huy :* Aujourd'hui; *hodie.*

Heuce : Cheville de fer qui retient la roue sur l'essieu.

Heucque : Sorte de robe à l'usage d'homme et de femme.

Heud : Mesure pour les grains, en usage en Flandre.

Heudrir : Laisser gâter, pourrir un drap ou du linge, l'entretenant en une sale crouste, et encuirassure de graisse, ou d'autre chose, en laquelle il s'échauffe et gaste, suivant Monet.

Heuer, *heuher :* Fouir la terre, la retourner avec une houe.

Heuet : Houe, pioche.

Heul : Aïeul.

Heulerié : Endroit où l'on fait de l'huile.

Heulle : Huile; *oleum;* dos ou marteau d'une hache; en bas. lat. *houla.*

Heumier. *Voyez* Héaumier.

Heuque : Espèce de robe à l'usage des deux sexes.

Heur : Bonheur, félicité; du Latin *hora.*

Heure : Les dents, les défenses du sanglier, la tête.

Heuré : Heureux; *heurée,* heureuse; de *hora,* heure. On prit cette dénomination, parce que les astrologues faisoient dépendre tous les événemens de la vie, de l'heure de la naissance; de là les termes de *mal heure, bonne heure,* pour mauvaise ou bonne fortune; en bas Bret. *heur,* heure, *hora; heureus,* heureux.

Heure basse : Le soir. *Heure de ravaler,* l'après dînée; *heure de riote* ou *de rissue,* heure du goûter; *heure tarde,* sur le soir, crépuscule; *heure de remontée,* heure de relevée, l'après dînée : cette dernière expression est encore en usage en Picardie.

Heurier : Chantre gagé de l'église de Chartres.

Heuros, *heurous :* Heureux, qui a du bonheur. — Serment du Roi de Jérusalem, au Patriarche :

> Je deffendrai les possessions et les franchises de la sainte yglise de Jerusalem ma mere, de toutes les yglises appartenans principaument, lesquelles ont accoustume à avoir jadis au tens des bons *heurous* Rois mes devanciers, et que eles aqueront justement ça en avant en mon temps maintendrois et deffendrois les canoniques et anciens privileges.
> *Assises de Jérusalem, chap.* 288.

Heurs. *Voyez* Heur.

Heurt : Rocher, tertre, petite montagne, angle, tout ce qui peut faire heurter, à quoi on peut toucher.

Heurt, *heurteis :* Choc, combat, dispute; ces mots viennent du verbe heurter, qui, selon Barbazan, est formé du Latin *hortari.* Que signifie,

dit-il, heurter à une porte? c'est exhorter pour nous l'ouvrir, c'est avertir qu'il y a quelqu'un à la porte qui desire entrer; heurter une pierre, c'est être prévenu et averti qu'il faut s'en détourner, lever le pied, l'éviter, et se tenir sur ses gardes.

Heus : Sorte de navire, suivant Borel; et aisse, cheville de fer qui contient la roue d'une voiture.

Heuser : Mettre des *heuses* ou des bottines.

Heuses, *heusiaux*: Bottines, chaussures. *Voyez* Hautes-chausses et Houses.

Il y avoit un Grieu (un Grec) ki moult estoit miex de luy que tous li autres, et plus li ot enorté à faire la bataille contre les Franchois que nus, cil Grieus avoit à non Marchufles. Par le consentement des autres, un soir à le mienuit, li Empereres Alexis se dormoit en sa chambre; Marchufles et li autres le prisent en son lit et le gieterent en une chartre en prison, et Marchufles caucha les *heuses* vermeilles par l'aïe et le consentement des autres Grieux, et fist de lui Empereour; après le couronerent à Ste Sophie. *Ville-Hardouin, Mss. fol.* 13, *V°*.

Heussient : Ils eussent.

Heut, pour *helt, hent* : Garde ou poignée d'épée.

Heute, *heutich* : Hutte, cabane.

Heux : Cri de plusieurs personnes ensemble, sur-tout pour arrêter un criminel, *heus*; peut-être ce mot vient-il du verbe *hucher*.

Heuxer, *heuxerer* : Sortir; *exire*.

Heyme: Grosse corde, ou plusieurs petites cordes tortillées ensemble.

Heze : Porte faite avec des branches entrelacées les unes dans les autres, en façon de claie.

Hialme, *hiaume* : Casque. *Voyez* Héaume.

Hibernie : L'Irlande; *Hibernia*.

Hibride : Rude, grossier; animal né de deux espèces différentes, comme le mulet, &c.; *ibrida*.

Hide, *hilde, hyde* : Mesure de terre qui contenoit cent acres; portion de terre suffisante pour être cultivée chaque année par un seul homme; en bas. lat. *hida*.

Hide : Frayeur, effroi, horreur.

Mengier, ne bien avoir ne doit qui ne s'aïde
Ainz tieng de soy-méisme celui pour homecide,
Qui se pert par peresse, que Clers claiment accide,
C'est uns pechié mortel dont pou de gent ont *hide*. *Codicile de Jehan de Meung*.

Hideur : Horreur, effroi, laideur, difformité.

Certes Joseph le cuer me tremble
De ce que je vois ci-dedens,
A pou que je ne pers mon sens
De peur et de *hideur* que j'ay.
Tragéd. de la Vengeance de J. C.

Hie : Instrument pour enfoncer les pavés; d'où on a fait *hieur*, pour paveur; en bas. lat. *hiator*, de *hiare*, pousser son haleine avec effort.

Hierarque : Prélat, pontife; *hierarchus*.

Hierre : Héronnière; d'*herodius*. étable à cochons, *hara*; banc de terre, et aire, place où l'on bat le bled; *area*.

Hierres, *hierre* : Lierre, plante qui s'attache aux vieux arbres et aux vieux murs dans les endroits humides; *hedera*. Notre mot lierre s'est formé de ce qu'on disoit *li hierre*.

Hierosolime, *Hierosolyme, Hierusalem* : La ville de Jérusalem; *Hierosolyma*.

Hieu : Lui, elle, pronoms; *ille, illa*, génitif *illius*; et eux, *illi*, selon la Bible historiaux, qui, parlant de la ville de Ramoth, dit :

Si envoya un messager à l'encontre *hieu*, qui luy dit.......... Donc envoyerent-il à *hieu*, les plus grans de la cité.

Hilarieux, *hilarious* : Joyeux, gai; *hilaris*.

Hille : Petit pavillon qui sert à couvrir le saint ciboire; il se dit

aussi des rideaux qui sont aux côtés de l'autel.

Hillier : Marchand d'huile; *olearius*; et flanc, côté; *ilia*.

Les os par les *hilliers* li saillent.
Roman de la Rose.

Hillot, *hillonte*, *hillote* : Valet, serviteur, domestique. Ce mot est pris du nom que les Lacédémoniens donnoient à leurs esclaves, qu'ils appeloient *helotes*, *ilotes*.

Hiraudie, *hiraverie* : Casaque, souquenille, mauvais habit, haillons. *Voyez* Heraudie.

Mais quant il voit que la famine
L'assaut, k'il ne se puet deffendre,
Si li convint sa robe vendre
Et cangier, coique nus en die,
A (contre) une poure *hiraudie*.
Dit du Barisel.

Hiraux : Ceux qui récitoient publiquement des fables et des romans.

Hircosité : Odeur semblable à celle que répand le bouc; d'*hircus*, bouc.

Hireté : Hérédité, héritage; *hæreditas*.

Hironde : Hirondelle; *hirundo*.

Hirpe : Herse; *hirpex*. V. Herche.

Hirpes : Espèce de piége qu'on mettoit dans un gué, pour surprendre et arrêter l'ennemi; *hirpex*.

His : Sorte de casaque ou capote à l'usage des femmes.

Hismaéliciens : Ismaélites.

Et il y soi assistrent qu'ils eussent manngé de pain, si voierent homes cheminaants *Hismaéliciens* venir de Galaad.
Bible, Genèse, chap. 37, *vers.* 25.

Et sedentes ut comederent panem, viderunt Ismaelitas *viatores venire de Galaad.*

Hispide : Sale, vilain, dégoûtant, hideux, difforme, affreux; d'*hispidus*.

Hisse : Habit de paysan, vêtement fait d'une étoffe grossière; *hispidosus*.

Histar : Friche, terrein couvert de halliers.

Hivernache, *hivernage* : Bled, seigle et vesce mêlés ensemble, et que l'on sème avant l'hiver : c'est ce que l'on nomme en Picardie *blavèche*.

Hivernage : La saison de l'hiver.

Hlouis : Louis, nom propre d'homme; en Latin *Ludovicus*; de *Clovis*.

Ho : Interjection qui sert à imposer silence, ou à arrêter une action.

Hobe, *hobette* : Cage à poulets, cabane, maisonnette; en bas. lat. *hoba*, *huba*.

Hobeler, *hobbiner*, *hobellier*, *hobiler*, *hobler*, *hoblers* : Cavalier qui monte un cheval Écossois, qu'on nommoit anciennement *hobin*.

Hober, *ober* : Remuer, mouvoir, lever, changer de place; *obire*. Borel le dérive, d'après Nicod, du Grec *sobein*.

Il est bien taillé
D'avoir drap! helas! il ne *hobe* :
Il n'a nul besoin robe,
Jamais robe ne vestira
Que de blanc; ne ne partira
Dont il est, que les piedz devant.
Pathelin.

Hobereau : Gentilhomme sans fortune; oiseau de proie; de *umberellus*, suivant Borel.

Hobilers : Soldats armés légèrement; archers qui combattoient avec l'arc et les flèches; en bas. lat. *hobellarii*.

Hobin, *haubin* : Cheval Écossois dont l'allure est très-douce. Philippe de Commines, liv. 6, en fait mention, et en parlant de Louis xi, il dit :

Audit lieu de Beaujeu il receut lettres comme la Duchesse d'Austriche estoit morte d'une chéutte de cheval : car elle chevauchoit un *hobin* ardant; il la fit chéoir, et tomba sur une grande piece de bois.

Ménage prétend que, dans les haras

du Duc de Mantoue, il y a une race de chevaux qu'on appelle *ubins*, d'*ubino*, et qui vont l'amble naturellement. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, liv. 1, chap. 12, rapporte que ce mot s'est dit aussi pour *haubain*, *haulbain*, qui viennent d'Albanie, *Albania*, nom que l'Ecosse a porté autrefois; en bas Bret. *hobbie*, *hobbin*.

Hoc : Grappin, croc, crochet; en bas. lat. *hoccus*.

Hocer, *hocher*, *hochier* : Remuer, hocher, secouer la tête; il s'est dit aussi des arbres dont on secoue les branches, pour en faire tomber les fruits.

> Oncques ce vent ne pot tant querre,
> Que le joing peust eslochier,
> Ne por bouter, ne pour *hochier*.
>
> *Roman du second Renard, fol. 5, R°.*

Hoche : Terre cultivée enfermée de haies ou de fossés, pièce de terre auprès d'une habitation; espèce de jeu de hasard.

Hochebos, *hanquebos*, *hocquebos*, *hokebos*, *hotrobos* : Sorte de soldats anciens armés de piques, selon Froissart : c'étoit aussi le nom de la pique elle-même; espèce de barque, petit vaisseau, selon Thièbaut de Marueil,

Hochebride : Cheval fougueux qui secoue son mors.

Hockettour : Trompeur.

Hocler, *hocqueller* : Faire des difficultés, vexer quelqu'un, élever des disputes, frauder au jeu; d'où *hocqueleur*, chicaneur, fourbe, querelleur, trompeur.

Hocquebutte a crochet : Arquebuse à croc.

Hocquemelle : Empêchement, obstacle.

Hocquet : Houlette, bâton de berger, fléau, crochet.

Hocqueter : Ébranler en secouant.

Hodé : Lassé, fatigué; de *hodos*, *via*, suivant Borel. Dans Monet il est pris pour, las, abattu.

Hoder : Fatiguer, lasser, incommoder, importuner.

Hoe, *haou*, *hocl*, *hoele*, *hoie*, *houe*, *hoyau* : Pioche, pic de fer, soc pour remuer la terre et abattre des murailles; on le dérive de *upupa*, dont les Latins se sont servis pour la même signification.

> Car sa bataille fist jusqu'à ses murs aller,
> A piques et à *hoes* y fist assaut livrer;
> Telement que le jor y fist le mur troer.
>
> *La Vie de du Guesclin.*

Hoe : Oui.

Hoet, *hoed* : Mesure pour les grains, qui étoit en usage en Flandre.

Hoete, *hoette* : Petite *hoe*. Voyez ce mot.

Hoeuvre : Ouvrage, affaire; *opus*.

Hoge. *Voyez* Hogue.

Hogner, *hoguiner*, *hoigner*, *hongner* : Gronder, murmurer.

Hogue, *hoge*, *hoguette* : Élévation, colline, hauteur, entrée, loge; de *faux*, *faucis* : la lettre *h* a été souvent employée pour l'*f*; en bas. lat. *hoga*, *hogium*, *hogum*; suivant Ducange, il vient de l'Allem. *hooghoch*.

> Ele estoit nue en sa chemise,
> Où la trace du sanc s'est mise,
> Qui du Chevalier degotet,
> Sor le chemin où il volet.
> Icel sentier erra et tint,
> Deci ça une *hoge* vint.
> En cel *hoge* ot une entrer
> De ce sanc fu toute aroser,
> Ne pot avant nient véoir,
> Dont cuidoit ele bien savoir
> Que ses amis entrez i soit.
> Dedens se met à grant esploit,
> El n'i trouva nule clarté,
> Tant a le droit chemin erré,
> Que fors de la *hoge* est issue
> Et en un moult biau pré venue,
> Du sanc trova l'erbe moilliée.
>
> *Le Dit d'Yonet.*

Lors le fils Benjamyn se traistrent ensemble

Abner et si compaignun et estureat seréement cume en eschielle el sumet de une *hoge*.

IIe Liv. des Rois, chap. 2, *vers.* 25.

Congregatique sunt filii Benjamin ad Abner: et conglobati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli *unius*

Hoguement, *hoiquemant :* Commandant, capitaine.

Hoguette : Petit tonneau.

Hoguinelle, *hoguinele :* Troupe de mendians.

Hoguiner : Fâcher, molester, ennuyer, suivant Borel, qui le dérive de l'Hébreu *hog*. Voyez Hogner.

Hoguinéur : Railleur, mauvais plaisant.

Hoï, *hoe :* Oui; *hoi-da,* oui vraiment.

Hoicher : Étouffer.

Hoict : Huit; *octo.*

Hoi-da : Oui vraiment, en vérité.

Hoigner, *hoingner :* Foigner, gromeler à part, selon Monet. Ce mot est encore usité dans le vulgaire; on le dit principalement des chiens, selon Barbazan. *Voyez* Hogner.

Hoiquemant : Commandant, capitaine.

Hoir : Héritier; *hæres.* Voy. Haér.

Hoir : Or, le plus précieux des métaux; *aurum.*

Hoirie, *hoirrerie, horie :* Héritage, succession; *hæreditas. Avancement d'hoirie,* est ce qu'un père et une mère donnent à leurs enfans lors de leur mariage, et à compte de leur succession future.

Hoirs (les) : Les enfans, les petits-enfans.

Hoischon, *hoischeton :* Paysan qui cultive ou possède une *hosche,* ou pièce de terre fermée de fossés ou de haies.

Hoisez : Houx, houssine.

Hoissier : Jouer au jeu qu'on appelle *hoche.*

Hoiste : Hostie, la Sainte-Eucharistie.

Hokebos : Lance, pique, suivant Borel. *Voyez* Hochebos.

Holer : Petite monnoie Allemande, de la grosseur de la tête d'un clou.

Holerie : Libertinage de l'homme ou de la femme, débauche, mauvaise conduite.

Cil qui soffre que sa fame face despit en son mariage et est tenus à soffrir paine de avotire. Se fame dit que ele ait fait avotire porce que son mari est *holiers,* ele velt alegier son meffet, mès tex aquis n'est pas recéus; et porce cil qui est accusé d'avotire velt accuser le mari à la fame que il est *holiers* il ne sera pas oïs por ce qu'il fut avant accusez. Se li maris accuse sa fame d'avotire en comun juigement, l'en demande, se allegement de *holerie* mettra arriere le mari del accusement, et je croi que nenil. La *holerie* charge donc le mari, mais ele n'excuse pas la fame; et pour ce puet t'en demander, se cil qui conoit l'avotire puet enjoindre au mari paine por la *holerie,* et je croi que oïl. Car quant Claudius uns nobles hons accusoit sa fame, il fu decovers que il l'avoit retenue puisqu'elle avoit esté reprise en avoutire. Et li Empereres Savoirs (Sévère) la condamna sans nul acuséor. Se uns estrange est accusez d'avotire, et il oppose à celui qui l'accuse de crime de *holerie,* il ne s'aliege point, ne il ne sozmet pas le mari à paine.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, *fol.* 192.

Holier, *holeur, holleur, hollier, houlier, houlleur, houlyer, houpler :* Débauché, luxurieux, homme qui hante les mauvais lieux, qui fréquente les femmes de mauvaise vie, et qui les procure, ministre des plus infâmes plaisirs; *helluo ;* en bas. lat. *holerius, hullarius ;* en bas Bret. *houlyer;* enfin c'est quelqu'un qui ressemble au conseiller Bonneau :

Et qu'à la cour où tout se peint en beau,
Nous appellons être l'ami du Prince,
Mais qu'à la ville, et sur-tout en province,
Les gens grossiers ont nommé maquer....

Voltaire.

Ainsi aus deux mainent grant joie,
Et deux *houliers* enmi la voie.

Issirent fors de la meson,
Font li *houlier* icist preudon,
Est-il or nez de vostre vile?
Voir, c'est mon oncle, dist Mabile,
Dont vous avoie tant bien dit.

Fabl. de Boivin de Provins.

HOLLE DE TERRE : Mesure ou pièce de terre.

HOLLER : Changer continuellement de place, courir le pays, aller d'une foire à l'autre.

HOLLIERE, *holiere, houliere :* Femme débauchée, de mauvaise vie ; on la nommoit également *houlier ;* en bas Bret. *houlyeres.*

HOLLON : Éminence, hauteur; élévation de terre, rideau.

HOLLY, *holleur, hollier :* Homme à qui tout est bon, qui vole, qui mène une mauvaise conduite. *V.* HOLIER.

HOLOS, *helaz, holouz, holoz :* Holà, qui va là, &c.

HOM, *home, homs, hon, hons, om, omme :* Homme; *homo.*

Li créeres et li Sires de totes choses vint, et as *homes* vint, et por les *homes* vint, et *home* vint. *Sermons de S. Bernard.*

C'est d'*hom* qu'on a fait la particule *on,* qui est d'un usage si général dans la langue françoise, *on dit, on fait,* c'est comme si l'on disoit, homme dit, homme fait. *Malhom,* lisez *malhom :* Méchant homme. Barbazan dit qu'il ne sait pourquoi on a écrit ce mot avec deux *m,* n'en ayant qu'un au Latin *homo ;* cela vient probablement de ce que tous les noms de la troisième déclinaison se sont formés de l'ablatif *homine,* et que l'on a fait de l'*i* et de l'*n,* le second *m;* de même le mot femme, de *femina;* nommer, de *nominare;* &c.

HOMAGÉ : Ce qui est tenu sous hommage.

HOMAGEIR : Celui qui doit hommage ; d'*homagium.*

HOMEAU, *homeleis, homeleit, homons :* Petit homme, homme de peu de valeur, de peu de conséquence, non distingué ; d'*homunculus, homuncio.*

HOMECIDE : Homicide, nom qu'on donne à celui qui a tué un homme ou une femme ; *hominis cisor.*

Les Chevaliers qui se combatent pour murtre ou pour *homecide,* se doivent combatre à pié et sans coiffe, et estre roignés à la réonde.

Assises de Jérusalem, chap. 102, *p.* 239.

HOMÉE, *hommée :* La journée d'un homme, autant de terre qu'un homme en peut labourer en un jour.

HOMENAGE, *homenaige :* Hommage, engagement que l'on prend envers son seigneur, de le servir en toutes occasions, de combattre pour lui en certains cas, de le défendre de son propre corps ; en bas. lat. *homagium* et *hominagium ;* du Latin *homo,* et du verbe *agere.*

Qui prent *homenage,* le doit prendre issint (ainsi). Cil qui requiert, doit joindre les mains et dire : Sire je deviens vostre home de bal (bail), se c'est bal ou d'heritage, se c'est heritage, que ge foi et léauté vous porterai come à mon Seignor, et devien vostre hom à tel redevance come le fiez aporte ; et li Sire doit respondre : et ge vos recef à home, que ge foi vos porterai, come à mon home et vos en bese en nom de foi et doit dire de bal ou d'heritage.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, *fol.* 117.

HOMICIDER : Tuer un homme ; *hominem cædere.*

HOMMAGE LIGE : Il différoit du simple ou plein hommage, en ce qu'il étoit très-solennel ; il se faisoit tête nue, les mains sur les évangiles, un genou en terre, sans ceinture, sans épée et sans éperons ; *lige* vient de *ligatus.*

HOMME : Sujet d'une terre, d'une seigneurie, d'une abbaye, vassal. *Homme de corps,* qui est de condi-

tion serve ; *homme d'estat*, qui est de condition libre, qui est son maître ; *homme de foy*, vassal, qui doit foi et hommage à son seigneur ; *homme de froment*, celui qui doit des redevances en froment ; *homme mortier*, celui qui est sujet au droit de mouture.

HOMME D'ARMES : Gentilhomme armé de toutes pièces et à cheval, qui, outre ses valets, avoit deux écuyers à ses côtés, dont l'un tenoit une arbalète, et l'autre un arc ou une hache : tout ce monde étoit à cheval ; ainsi quand, dans nos anciens écrivains, on trouve, *il y avoit cent hommes d'armes*, il faut compter qu'il y avoit trois cents chevaux.

HOMMÉE : Certaine mesure de terre plantée en vigne, autant de vigne qu'un homme peut en cultiver en un jour à la bêche ou au croc.

HOMOLOGUÉIR, *emologuer* : Approuver, confirmer un acte par autorité de justice ; *homologare* ; du Grec *homologein*, consentir.

HONGNE, *hongerie*, *honguerie* : Gronderie, fâcherie.

HONGNER : Gronder, être de mauvaise humeur, murmurer, se plaindre tout bas. *Voyez* HOGNER.

HONGNEUX : Grondeur, homme de mauvaise humeur, qui murmure. Borel dérive ces deux mots du Grec *aphônia*, *obtumescentia*.

HONGRE, *hungre* : Sarrazin, hérétique, brigand.

Si com li *hongre* vinrent en cest païs,
Chrestieneté ont malement laidi,
Les hommes mors et detruit le pays,
Ils arcent Rains et asisent Paris.
Roman des Lohérens.

HONI, *honis*, *honni* : Méprisé.

HONIR, *honier*, *honnir*, *hontager*, *hontir*, *hounir*, *hounnir* : Mépriser, blâmer, déshonorer, maltraiter, diffamer. *Voyez* CUNCHIER.

Li quaresme *honit* l'an,
Et li vendredis la semaine,
Et li chapitres l'ordre,
Et li chaillos le fumier,
Et li fumiers la vingne,
Et la taupe le pré,
Et li las l'oisel,
Et li roisel le comin,
Et la sui la meson,
Et les lentes le chief ;
Et la menoison les braies.
Le Concile d'Apostoile.

HONNESTÉ : Honneur, dignité, rang.

HONNY : Méprisé, déshonoré.

HONOR, *honnors*, *honorance*, *honorement*, *honour*, *hounurance* : Honneur, fief, domaine ; *honor* ; en bas Bret. *henor*.

HONRAGE : Seigneurie, grand fief.

HONS : Homme.

HONTAGE : Affront, déshonneur, opprobre.

Droiz dit par réson escriée
Que puis que fame est mariée,
Qu'on ne li doit querre *hontage*,
Puis qu'ele est par bien assenée
A celui cui on l'a donée.
Fabl. du Clerc de Vaudrai.

HONTAGER, *hontagéir*, *hontagier*, *hontir* : Déshonorer, faire honte, avoir honte.

HONTEX, *hontiex* : Déshonoré, méprisé, avili, malhonnête, infamant.

Cil ert ainsi malvais ou pire,
Que convoitise si est tiex,
Qu'ele fait maint home *hontex*.
Fabl. du Convoitox, Mss., n° 1830.

HONTOYER : Avoir honte, déshonorer.

Que me reste-il, chetif, pour *hontoyer* ma race,
Sinon que me cacher, et du vilain licol,
De mes bourelles mains hault estraindre mon col. *Trag. de Gaspard de Colligni.*

HOOLE : Dos d'un couteau.

HOPITELIER, *hospitalier* : Ordre religieux.

Porce que templiers et *hopiteliers* fessoient moult de maus pour lor previlieges, li Rois

establi ci, qu'il ne recetent nus qui s'enfuie por son fet.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 198.

Hoppe : Houpe, bouffette, sorte d'ornement qu'on attachoit aux habits; *upupa.*

Hoquelerie, *hoquelle :* Irrésolution, chicane, fourberie, tromperie.

Hoquelierre, *hoquelleur, hoquelleux :* Homme qui marchande, irrésolu, qui ne sait ce qu'il doit faire, qui promet et ne tient pas, chicaneur, fourbe, querelleur, trompeur.

Et s'il vient aucuns prometieres,
Soit loiax hons, ou *hoquelieres*
Qui la vueille d'amors prier,
Et par promesse afoloier.

* *Roman de la Rose, vers* 14093.

Hoquet : Houlette, bâton de berger; et l'action de lever le menton de quelqu'un, en lui portant la main dessous.

Hoqueter : Ébranler en secouant.

Hoqueton, *auqueton :* Espèce de chemisette courte; cotte d'armes, espèce de tunique; en Langued. *jacouti.* Borel dit que de là vient jaquette, robe d'enfant; *hoqueton* vient, selon H. Etienne, du Grec *hochitôn.*

Horbée : Certain espace de temps.

Hord, *hordéie, hordéis, hordel, hordéus, hordis, hort, ord :* Salé, Mal-propre, vilain, horrible; *horridus ;* et claie, barrière, palissade, retranchement; en bas. lat. *hordecium, hurdicium.* Voyez Hour.

La porte firent cil de mès creventer;
El *hordéis* firent cil de mès bouter
Que céaux dedens en convint atorner,
Et cil de fors commencent à crier.

Roman de Garin, fol. 89, *R°.*

Horder : Réparer, fortifier. *Voy.* Hourder.

Horder, *hordir :* Border, entourer, environner; du Latin *ora,* bord, rivage, selon Barbazan, qui ajoute : Rien n'étoit si fréquent anciennement, que de voir la lettre *h* ajoutée devant toutes les voyelles, comme on peut s'en convaincre par tous les mots de cette lettre *h;* d'*ora* on a fait *hore, hordéis;* et comme anciennement l'*h* étoit presque semblable au *b,* on en a fait *bord* et *border.*

L'Emperere Henri trouva que la chastel ere abatu et ferma et *horda* le mostier Sainte Sophie qui mult ere hals et biel.

Ville-Hardouin, Mss., fol. 164.

Hordicier : Faire un sacrifice d'une vache pleine; de *hordicidia.*

Hordis, *hordois :* Palissade.

Hordois : Saletés, ordures.

Hore : Fille ou femme prostituée; *horrida.*

Hore : Heure; *hora.*

Horée, *eurée, horéie, horrée :* Bourrasque de peu de durée, pluie qui ne dure qu'une heure, pluie d'orage; *horaria, hora.*

Horer : Prier; *orare,* l'*h* ajouté.

Oy ce k'est ke nostre Sires dist à la Prophete, de céos ki ensi *horent.*

Sermons de S. Bernard, fol. 121.

De his qui sic orant, audi quid loquatur ad prophetam Dominus.

Hores, *ores :* Maintenant, à présent; *hac hora.* On disoit, *des hores en avant;* d'où l'on a fait dorénavant.

Horion : Meurtrissure, coup qu'on reçoit à la tête; mot corrompu d'*oreilon. De boins horions :* De grands coups.

Horis : Monnoie frappée en Bretagne.

Horiste : Qui examine les heures, qui marque les heures; d'*horarium.*

Horpil : Renard; *vulpes.* Voyez Gopil.

Horraille : Partie d'une charrue.

Horribleté : Chose horrible, qui fait horreur, qui répugne.

HORS, *horz :* Maintenant, à présent.

HORS, *hers :* Échafaud, estrade.

HORS : Dehors, de ce côté-ci, par-là ; *horsum.*

> Merci crier ne li vaut rien,
> *Hors* le traient come un mort chien,
> Si l'ont sor un fumier flati,
> En la meson sont reverti.
>
> * *Fabl. de la Borgoise d'Orliens.*

HORS : Ours, animal féroce ; *ursus.*

> L'en demande se truies sont contenues en non de bestes, et Labeon dit que oil ; mès chien n'iert pas contenu, ne autres bestes assez, si comme *hors*, lions, penteres, olifanz, chaméax.
>
> *Liv. de Jostice et de Plet, fol.* 54, *V°.*

HORSBORC : Faubourg. *Voy.* BORC.

HORSBOUTER : Mettre hors de cour et de procès, débouter, de *horsum* et de *pulsare.* Voyez BOUTER.

HORSE PRISE : Exception, ce qu'on se réserve dans une cession ; *hors pris*, excepté.

HORT : Ce qui est tenu ou possédé par plusieurs ; jardin ; *hortus.*

HORTALESSIE, *hortolage :* Toutes espèces de plantes potagères ; *hortensiæ.*

HORTELIN : Jardinier, celui qui prend soin d'un jardin ; *hortalanus.*

HORZAIN : Étranger ; *hospitus.*

HOS, *host, hoste, hoz, ost :* Armée, camp, lieu où sont campés des soldats ; d'*hostis.*

> Céo dist li Seignor des *host*, voyez, jéo aporterai sur ceste citée tous les maux que jéo parlai contre lui, car il endurcirent lour haterel, et ne oïrent point mes paroles.
>
> *Jérémie, chap.* 19, *vers.* 15.
>
> *Hæc dicit Dominus* exercituum, *ecce ego inducam super civitatem hanc, universa mala, quæ locutus sum adversùm eam : quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos.*

HOSCELAIN, *hostelain, hostellaine, hostellein, hostellier :* Hôtelier, aubergiste ; *hospes, hospitalis ;* en bas. lat. *hostalarius.*

> Je ne vueil pas encor me taire,
> De toi, très douce Madelaine,
> Car tu fus de si bone affaire,
> Que le fils Dieu voult de toi faire
> Sa propre et privée *hostelaine.*
>
> *Testament de Jehan de Meung.*

HOSCHE, *hoche :* Étendue de terrein qu'on cultive près de la maison, et qui fait partie de ses aisances ; d'*osca ;* et dent, entaille faite dans un corps quelconque ; fente ; créneau.

HOSCHER : Marquer par des *hosches*, ou entailles.

HOSE : Bottine. *Voyez* HOUSES.

HOSEQUE : Funérailles, obsèques.

HOSPITES, *hospities :* Gens à qui un seigneur avoit donné des maisons, moyennant une redevance annuelle ; d'*hospes.*

HOSSIT : Écurie, étable.

HOSSYS : Vieillards qui veulent encore faire les jeunes gens, et qui les contrefont gauchement.

HOST, *hoste, hostée, hostoye, houst, hoz :* Paysan, habitant de la campagne, sujet d'un seigneur féodal ; hôtel, maison ; camp, armée, service militaire, expédition à laquelle on est occupé ; d'*hostis.* V. OST.

HOSTAGE, *hostagié, hostaige :* Assurance, gage, otage ; *obses.*

> Cele m'a grevé trop longuement,
> Qui de mon cuer ne prist onques *hostage*
> Puisqu'ele l'ot en son comandement.
>
> *Gasse Brulez.*

HOSTÉIS, *hosteil, hosteille, hostéit, hostelage, hostelaige, hostelée, hostels, hostiers, hostieulx, hostieus, hostiex, hostiez, ostéit :* Maison, logis, hôtel, auberge, hôtellerie. Jusqu'au XIV[e] siècle, on donna indifféremment ces noms à toutes les maisons, en général ; mais ensuite on désigna particulièrement ainsi, celles

des grands seigneurs, et les endroits où l'on loge en voyage; *hospes, hospitalis, hospitia;* en bas. lat. *hostalaria;* en Franc-Comtois *outeau;* en Langued. *oustal;* en Champ. *osté.*

Hostelée, *hostelage, hostellage:* Tous les gens qui habitoient une même maison; redevance, droit qu'on payoit au maître d'une maison pour son loyer.

Hosteler, *hosteller:* Loger, héberger quelqu'un, le recevoir dans sa maison; *hospitari.*

Hostellain, *hostellein:* Aubergiste, cabaretier, hôtelier.

Hoster: Oter, retrancher.

Hostiage: Chagrin, querelle, dispute; d'*hostilitas.*

Hostice: Obligation d'aller à la guerre; d'*hosticum.*

Hostiel: Certaine mesure de grains.

Hostiez; *hostiéus:* Maison, logis.

Hostil, *hostillement:* Outil, instrument, ustensile; de *utensile,* selon Barbazan.

> Car qui aura aujourd'huy plus de l'eur,
> Pourra demain par cas perdre la teste,
> Vez là comment tous mes *hostilz* j'apreste.
>
> . . . .
> L'omme fait de lymon vil
> Envoyé où grant courtil,
> Pour à son trenchant *hostul*
> Cultiver vigue royale.
>
> *Dance aux Aveugles.*

Hostilement: En ennemi, d'une façon hostile; *hostiliter.*

Hostilement, *hostillemenz:* Meubles, ustensiles, instrumens de labourage; d'où *hostiller,* garnir, munir.

Hostise: Demeure de celui qu'on appeloit *hoste* (paysan), et ce qu'il devoit au seigneur; *hospitium.*

Hostisiaz, *houstilias:* Maison d'un homme qui demeuroit, en qualité d'hôte, dans la terre d'un seigneur; d'*hospitiolum.*

Hostoier, *hostöyer:* Faire la guerre; *hostire.*

> Il ne vous dira mie vous fustes *hostoier,*
> Et en estranges terres Sarrazins detranchier.
>
> *Roman de Thiébaut de Mailli, fol.* 120, *V°.*

Hostouer, *hotoier:* Autour, oiseau de proie; *astur;* en bas. Bret. *houtonner.*

Hot: Troupeau de moutons.

Hotchpot: Rapport entre cohéritiers.

Hote (bêtes à). *Voyez* Chasteis et Chepteil.

Hoteler. *Voyez* Hosteler.

Hotellé: Logé, nourri dans une auberge.

Hotellier de monastere: Maître des hôtes; *hospitalis.*

Hoter: Porter avec une hotte.

Hoterêau, *hoteril:* La partie du tombereau qui contient ce qu'on veut voiturer.

Hotiel. *Voyez* Hostiel.

Hotteret: Petite hotte.

Houage: Le prix qu'on donne pour faire labourer un terrein avec la houe.

Houame, *houamet:* Scélérat.

Houbiller: Traire une vache, une chèvre, &c.

Houc: Hameçon; nom que porta une faction qui parut en Hollande.

Houche, *houce:* Robe longue.

Houchier: Couvrir, envelopper comme fait une *houche.* V. Hucher.

Houe: Robe longue; brebis de deux ans. *Marchand de houes:* Voleur, fripon, coquin.

Houe, *houau, houel, houette:* Outil dont les vignerons se servent pour retourner la terre de leurs vignes. *Voyez* Hoe.

Houer: Bêcher la terre, la retourner avec une houe.

Car tout mon bien je vueil aquerre
Come les laboureurs de terre,
La terre fouir et *houer*,
Et puis la semence semer.
La Fontaine des Amoureux.

Houette : Chouette, femelle du hibou, oiseau de nuit.

Hougan : Cette année ; *hoc anno.*

Houguines, *houquines* : Partie de l'armure qui couvroit les cuisses, les jambes et les bras.

Houler : Pousser, exciter.

Houletter : Se battre ou badiner avec des houlettes.

Houlier, *houleur*. Voy. Holier.

Hounerauble : Honorable.

Hounouré : Honoré, plein d'honneur et de probité ; *honoratus.*

Pire est riche mauvais que povres *hounourés.* *Roman d'Alexandre.*

Houpéau, *houppier* : Ouvrier qui peigne de la laine, et celui qui vend la laine peignée.

Houpier, *houppier, hupier, huppier* : Arbre ébranché auquel on ne laisse que la tête, la cime, ce qui forme une espèce de bouquet, ou de houppe ; têtes d'arbres dont on a ôté les branches ; baliveau, jeune chêne réservé pour repeupler une forêt. Dans les eaux et forêts, on nomme ainsi un arbre dont la cime a été cassée par le vent, et à qui il ne reste plus que le tronc ; de *upupa.*

Houppegay : Terme employé pour désigner un vol fait avec adresse, un tour de filou.

Houppenbier : Sorte de bière, boisson.

Houquet : Chicane, difficulté.

Houqueton : Hausse-col.

Hour, *hoorde, hourd, hourdéis, hourdel, hourdiez, hourdis* : Échafaud, théâtre, loge pour voir les tournois ; claies pour fermer ou entourer un camp, barricade, boulevard, rempart, fortification, palissade ; en bas. lat. *hurdicium, hordicium*, d'*ora*, bord.

Ceyx dedans qu'eurent aporté
Trois estepes d'un roilléis,
Si en firent un *hourdéis.*
Roman de Gawain.

Hourbailler, *hourballer, hourdebiller, hourdebillier* : Battre, traiter durement, secouer.

Hourd, *hourde, hourdoir* : Choc ; et claie, barrière, palissade.

Hourdage : Maçonnerie grossière.

Hourdé : Fourré, garni, enveloppé, bordé de fourrure, environné ; d'*ora.*

Mettons qu'elles font bien, le mal appetisson ;
Car ce demi-chiot, ou demi-pelisson,
Dont elles sont *hourdées* ainsi c'un herisson,
Les garde mainte fois de froit et de frisson.
Codicile de Jehan de Meung.

Hourdement : Action de palissader, de fortifier.

Hourder : Se fâcher, selon Borel, et garnir de claies, selon D. Carpentier ; d'où se *hourder,* pour se renforcer.

Hourdeyer, *hourder, hourdoier* : Border, doubler, entourer, renforcer, maçonner grossièrement ; en bas. lat. *hurdare.*

Dont fu bien li navies atournées et *hourdées,* et recoeillis les viandes des Pelerins.
Ville-Hardouin, Mss., fol. 15.

Il fut arreté quant il fu anuitié que nous emporterions les pierres dont ils se *hourdoient.*
Même Mss, fol. 133.

Hourdir : Palissader, fortifier, se retrancher, couvrir, envelopper.

Houre : Cri dont on se sert à la chasse pour exciter les chiens.

Houret : Mauvais chien de chasse.

Hourier, *houriere* : Homme ou femme qui vit dans la débauche, et qui y entraîne les autres.

Hourieur : Débauché, libertin.

Hourt : Échafaud, banc, siége; finesse, ruse. *Savoir du hourt :* Etre rusé, fin, adroit; il signifie aussi, claie.

Hourte, *hortie, hourteye, hourtie.* Voyez Hord.

Hous. *Voyez* Huchément.

Housé : Botté, guêtré.

> Et sont *housez* parmy la ville,
> Pour dire qu'ilz ont des chevaulx.
> *Coquillart, Monol. des Perruoques.*

Il signifie aussi, souillé, gâté, sali.

> Tous ses membres jusques au feste,
> Piez et mains, bras, costé et teste,
> Furent tuit de sanc arrousé
> Pour laver sa gent et sa geste,
> Qui par leur coulpe manifeste
> Estoient partout si *housé*,
> Et si ort, et si embousé.
> * *Cod. de Jehan de Meung, vers* 337.

Houser, *houzer :* Mettre ses *houses*, se botter.

Houses, *heuses, houséaux, houséis, housiaux, housséaux, housseries, houssetes, houssets, housséys, houzéaulx, houzéaux, houzels, houzettes, houziaux, hoziaux, hueses :* Guêtres, bottes, brodequins où les souliers tiennent; couverture, étui, enveloppe, housse; bottines qui se fermoient avec des boucles et des courroies, parce qu'elles étoient fendues d'un bout à l'autre; c'est de là qu'est venu *triguehouse, triqueouse.*

> Souliers à latz aussi *houzéaulx*,
> Ayez souvent frez et nouvéaulx,
> Et qu'ils soient beaux et fetis,
> Ne trop larges, ne trop petis.
> *Roman de la Rose.*

Il paroît que les *houses* étoient la chaussure des Parisiens. Dans le même Roman, Jehan de Meung parlant de la manière dont Pigmalion habilla sa statue, dit :

> N'est pas de *housiaux* estrinée,
> Car ele n'est pas de Paris née,
> Trop par fust rude cancbemente
> A pucelle de tele jouvente.

Houspigner : Tirailler quelqu'un par l'habit, houspiller.

Houspouillier, *housse-paillier :* Maraudeur, goujat. *V.* Harpailleur.

Housse, *housselin :* Espèce de couverture à l'usage des paysans, pour les garantir de la pluie et du froid, robe longue.

Houssé : Maltraité, battu. *Cheval houssé :* Cheval couvert d'une housse. *Voyez* Housé.

Housséaux. *Voyez* Houses.

Houssée : Grosse pluie. *V.* Horée.

Houssepailler : Tirer quelqu'un par ses habits, les tirailler, les déchirer.

Houssepiller : Maltraiter, vexer.

Housses (les) : Sectateurs de Jean Hus, les Hussites.

Houssiz : Épais, touffu, gros, grossier.

Houssiere, *housse :* Forêt pleine d'arbrisseaux, comme le houx et autres semblables.

Houssu : Épais, touffu, qui a beaucoup de cheveux, qui les a touffus.

Houssure : Housse, couverture, enveloppe. *Voyez* Houses.

Houssurer, *houster :* Oter, enlever.

Houst : Guerre, expédition militaire.

Houstal : Maison. *Voyez* Hostéis.

Houste : Sujet d'un seigneur féodal. *Voyez* Host.

Houstil : Casanier, qui reste toujours à la maison; d'*hospes.*

Houtillement : Meuble, ustensile.

Houver, *houyer.* Voyez Houer.

Houyer : Gronder. *V.* Hongner.

Houyons. *Voyez* Hossys.

Houze, *houziau.* Voyez Houses.

Hovir : Paysan. *Voyez* Héar.

Hoy. *Voyez* Hu.

Hoz : Armée, suivant Borel.

Hu, *heu, huchet, hue, hus, huye :* Sorte de chasse; cri employé dans la

chasse des oiseaux. *A un hu :* Tout d'une voix; *huée* dérive de ce mot. C'étoit aussi le cri qu'on étoit obligé de faire quand on s'appercevoit de quelque crime, afin qu'on vînt au secours, et qu'on arrêtât le criminel; *vocatio ;* en bas. lat. *huesium, hutesium.* Voyez Hucher.

Li *hus* de la noise fu si grant, que il sembla que terre fondist. *Ville-Hardouin.*

Pourquoy ce n'estoit mie chasse si chaude à vue d'œil continuée en poursuivant à cry et à *hu*.
Bouteillier, Somme rurale, liv. 2, *tit.* 33.

Huage : Corvée par laquelle les habitans d'un lieu étoient forcés, par le seigneur, à crier, pour tirer de son réduit l'animal que le seigneur vouloit chasser.

S'ensuit ceux qui doivent chasser en mes forests, à toutes grosses bestes, rouges, rousses, noires, toutes fois que moi ou mes officiers voulons chasser, et aussi ceux qui doivent le *huage* ausdites grosses bestes en mes forests.

Aveu rendu par le Duc de la Trimouille, au Duc d'Anjou, en 1473, cité par Ragueau, qui ajoute : *Devoir huage*, c'est estre obligé de faire *heu*, comme on en trouve plus bas dans le même titre.

Hual : Rayon d'une roue, jambage.

Huard : Criard, braillard.

Huau, *huan, huet, huette :* Hibou, milan, chouette, à cause des cris que jettent ces oiseaux.

Hubajoler : Tracasser, tourmenter.

Hubillier : Houspiller, tirailler.

Hubir : Venir à bout, achever, selon Borel; mais selon Monet, Nicod et Oudin, qui l'écrivent *hubir* et *ubir*, c'est gouverner si bien une chose, qu'on en puisse venir à bout; et bien nourrir, en sorte que le nourrisson croisse et profite.

Et de faict, soudainement après furent les homes joyeux, contents, sains, gays, dus, *hubiz*, vioges, alaigres, esbaudiz, galans, galois, gaillards, gents, frisques, mignons, poupins, brusques.
*Despériers, Nouvelle XV*e.

Hucéaus, *huchéau :* Huche, petit coffre; en bas. lat. *huchia.*

Hucer, *hucher, huquer :* Appeler à haute voix, crier; *vocare.*

Huche, *huce, huchel, huchet :* Coffre à mettre le pain, à renfermer des papiers et autres choses, armoire, dépôt de l'argent public, garde-manger; en bas. lat. *huchia; huche* s'est dit aussi d'une sorte de navire.

En les dittes Ordenances est qu'il se puisse trover un le plus vray livre des Assises, c'est assavoir dou Conte de Jaffe, et regarder le par le Signor et ses homes et correger le, et mettre le au tresor de l'yglise en une *huche*. Et quant les homes seront ensserez, le Seignor dois mander faire ouvrir la *huce* par quatre homes et faire porter le dit livre pour eclaicir le dit cas.
Préface des Assises de Jérusalem.

Mès je voi une *huche* là,
Espoir aucune chose i a
Qui bone seroit à mengier.
Roman du Renard, fol. 17, *V*°.

Huche : Voile, couvre-chef, selon Borel, qui cite le passage suivant du Roman de Merlin :

La Veronique avoit semblance d'homme en sa *huche*.

Barbazan qui avoit lu ce Roman, n'avoit pas trouvé ce passage : je n'ai pas été plus heureux.

Huché : Juché, perché.

Huchément, *huchage, huchée, huement, huerie :* Clameur, action d'appeler quelqu'un; cri, proclamation; cri pour vendre du vin; anciennement les taverniers avoient des aboyeurs qui crioient à leur porte, ici il y a bon vin et bonne chère, et qui invitoient les passans à entrer. On prononce en Normandie et en Picardie, *huquée.* Barbazan rapporte que

lorsqu'on demande aux Normands s'il y a encore loin pour parvenir à tel lieu, ils répondent qu'il n'y a plus qu'une petite *huquée*, c'est-à-dire, qu'en criant à l'endroit où l'on est, on peut être entendu de celui où l'on va. Il observe encore que les Picards et les Normands prononcent tous les mots écrits par *ch* comme un *k* ou un *q*; *queval*, cheval; *carrue*, charrue; *cat*, chat; *quien*, chien; et qu'ils prononcent les mots écrits par un *c* simple, comme *ch*, *chaisinier*, cuisinier; *chœur*, cœur, &c. *vocatio*; en bas. lat. *hucagium*.

HuchER, *huchier*, *huchéir*, *huer*, *huyer*, *veucher*, qu'on prononçoit *vocher*, *voucher*, *huquer*: Crier, siffler, appeler; proclamer, annoncer, citer, assigner à un tribunal; *vocare*; en bas. lat. *hucciare*; signifie aussi crieur, huissier; de *huis*. Voyez ce mot.

Tot partot preschet om, tot par tot *huchet* om ke Jhesu-Criz li filz de Deu est neiz en Belléem Jude. *Sermons de S. Bernard*, *fol.* 21.

Ubique, *inquam*, *prædicatur*, *ubique* clamatur, *quia J. C. nascitur in Bethleem Judæ.*

Soyez solaciet, ce dist Deus li Sires, ce dist Emanuel Deus ensemble nos; ceu si *huchet* li estaules, ceu si *huchet* li maingevre, les larmes et li drap; li estaules *huchet* cum l'aparaillet avec l'omme à sanéir ki estoit chaüz entre les lairons. Li maingevre *huchet* cum aministret en lei la pasture avec cel home mismes ki estoit devenuiz semblanz as béestes; les larmes et li drap *huchent* qu'il sunt por lavéir et por forbir les sanglantes plaies.
Sermons de S. Bernard, *fol.* 59.

Consolamini, *dicit Dominus Deus vester*, *dicit hoc Emmanuel*, *Deus nobiscum*, clamat *hoc stabulum*, clamat *præsepe*, clamant *lacrymæ*, clamant *panni*, clamat *stabulum*, *curando sese homini*, *qui in latrones inciderat*, *præparari*. Clamat *præsepe*, *eidem homini*, *qui jumentis comparatus fuerat*, *pabulum ministrari*, clamant *lacrymæ*, clamant *panni ejusdem ipsius cruenta jam vulnera ablui et detergi*. C'est l'Imitation d'Isaïe, ch. 40, v. 1.

.... Vostre feu pere,
En passant, *huchoit* bien, compere,
Ou que dis-tu? ou que fais-tu?
Mais vous ne prisez un festu,
Entre vous riches, poures hommes.
Pathelin.

HuchER: Ouvrier qui fait des huches, des coffres; d'où *hucherie*, la profession de celui qui fait ces sortes d'ouvrages.

HuchET, *hucquet*, *huquet*: Cornet à jouer aux dés; de *heus*; et petit cor ou cornet de chasseur, qui sert à appeler les chiens et à les exciter; suivant Monet, c'étoit aussi le son du cor.

HuchIER: Frapper à une porte, appeler; *vocare*.

Je sui assez plus covoiteuse
Que vous n'estes del comencier.
Or n'i a fors que del *huchier*
Nos voisins, certes ce n'a mon.
Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.

HucouRS: Cri simultané de plusieurs personnes; *vocatio*.

HucquÈ: Tunique, sorte de robe à l'usage d'homme et de femme, selon D. Carpentier et Borel.

Charlot a une verte *hucque*.

Borel ajoute qu'il vient du mot *huqué*, qui signifie en Flamand une sorte de manteau, je crois qu'il s'est trompé. *Voyez* l'art. suivant.

HucquE, *heugue*, *houcque*, *hucquebille*, *hucquete*, *hugues*, *huque*, *huques*, *huquet*: Sorte de bonnet, espèce de capuchon auxquels ont succédé les perruques; en bas. lat. *huca*; suivant les Statuts de Marseille, de l'an 1276, cités par Ducange.

Huca *cum caputio vel almussa cum pennis*. Huca *cum sendato et caputio vel almussa*. Huca *de panno serico*, *vel de camelotto cum cendato*. Huca *frezata*.

De tous temps il y a eu des hommes chauves, et qui, pour suppléer au défaut de cheveux, avoient besoin de certaines coiffures; on remédia à cet inconvénient en inventant la *hucque*, qui étoit un capuchon fait d'étoffes de

différentes couleurs, ou de peaux de divers animaux, comme de lièvres, chats, loutres et autres; la *hucque* étoit faite à-peu-près comme un çasque, et couvroit presque tout le visage, elle ressembloit assez à ces capuchons dont se servent les voyageurs pour se garantir du froid; ces *hucques* s'étoient conservées dans la Bourgogne et le Gatinois jusqu'au commencement du XVIIIe siècle. On les nommoit *chabines*.

> L'ung mengue le povre commun,
> L'aultre porte état non pareil,
> A leur parler tout est commun;
> Tierry dort sans avoir sommeil,
> Robin est vestu de vermeil,
> Charlot a une verde *hucque*,
> Hector se pourmaine au soleil
> Pour faire secher sa perrucque,
> Richard trenche du vaudelucque,
> Michault a pourpoint si caducque
> Que le corps est tout dessiré.
>
> *Coquillart, Monol. des Perruques, p.* 172.

Ceux, qui ont tournoié sous les bannieres en droit soi, sont vestus de pourpoins pareils avec *heugues* d'orfaverie, ou autres habillemens.
Jacq. Valere, Traité d'Armes et de noblesse.

> Armetz luisans, briquoquetz, capelines,
> *Hucques* de pris, très-riches mantelines,
> Venans sans plus jusqu'au dessus des faudes.
>
> *Octavien de S. Gelais, Verger d'honneur.*

HUDEL : Charette, tombereau.

HUE, *huye* : Oie ; *anser.* Voyez HU.

HUE, *Hues, Huet, Hugon, Huon* : Nom propre. *Hue de Tabarie* : Hugues de Tibériade ; *Hugo.*

HUECH : huit ; *octo.*

HUE-CHAPET : Hugues Capet. Dans la table du Cartulaire de S. Magloire, Mss. de la Bibl. Imp., n° 5413, c'est la première chartre qui fait mention de plusieurs possessions : « laquelle Lothaire et Looys, Roys augustes, confermerent à la resqueste *Hue-Chapet*, fondeur de nostre eglise ».

HUEIL : Œil ; *oculus.*

HUE-LEU (la rue du) : C'est celle qui est nommée aujourd'hui du *Hureleur, Hurleur*, qui donne dans celle S. Denis, vis-à-vis celle du L[...] Sauveur ; elle avoit ancienne[...] nommée du *Hue-Leu*, c'est-à-[...] Hugues-le-Loup, parce qu'o[...] *leu* pour loup, ce qui est pro[...] plusieurs titres du chapitre de[...] noré, qui avoit une maison da[...] rue, acquise en 1279, où il est [...] le contract : *Petrus dictus Co[...] Isabellis ejus uxor asseruerun[...] ipsi habebant quamdam domu[...] Parisiis in vico de* Hue-Leu ; [...] un titre antérieur, il est cons[...] *Hue-Leu, Hugue-le-Leu*, av[...] bâtir une maison en cet endr[...] qui donna le nom à la rue adj[...] comme une infinité d'autre[...] Paris. *Voyez* l'Histoire du Dio[...] Paris, par le savant abbé L[...] tom. I, page 298.

HUER, *huier* : Crier aprè[...] qu'un, l'agacer. *Voyez* HUCH[...] mot est entendu de tout le m[...] et n'est mis ici que pour p[...] qu'il se trouve deux fois dans [...] man de la Rose, édition publ[...] l'abbé Lenglet Dufresnoy, au [...] *chuer* qui signifie caresser, [...] forme deux contre-sens, [...] vers 4074,

> C'est ainsi comme de fortune
> Qui met au cueurs des gens ran[...]
> Autrefoys les flate et les *hue*,
> En trop petit de temps se mue.

au lieu de

> Et est ainsi que de fortune
> Qui met u cuer de gens rancun[...]
> Autre heure les appaïse et *chue*
> En poi d'heure son semblant mu[...]

2°. Au vers 7770,

> Car il fait bon le chien *huer*
> Tant qu'on ait la voye passée.

On voit qu'il faut *chuer*, flatte[...] resser, car cette dernière citati[...] Roman de la Rose est une imi[...] d'un ancien proverbe que nous [...] conservé : Il ne faut pas se m[...]

des chiens, qu'on n'ait passé le village.

Huerie : Cri de plusieurs personnes, le cri du roi boit. *Voyez* Hu.

Hués, *hoés, oés :* Avantage, gain, profit, satisfaction à propos, état.

> Son escuier appele et huche,
> Mais tuit furent si enseigné,
> Que ja n'i ara gaaiguié
> A son *hués* vaillant une poire,
> Si cuide il bien et espoire
> Vraies enseignes en aura.
> ....
> Miex voudroie que fussiez rez
> Sans eve, la teste et le col,
> Que ja n'i remainsist chevol;
> Ce n'apartient mie à vostre *hués*
> D'avoir garnemens s'il n'est nués (neuf).
>
> *Fabl. de la Robe vermeille.*

Hués, pour *niés :* Neveu.

Huese, *hueze.* Voyez Houses.

Hueser, *huesier :* Mettre ses houses, se botter. *Voyez* Houses.

Huet : Homme dont on se moque, qu'on hue, un imbécille, un sot, un niais, un nigaud.

Huette, *huvette :* Sorte de chapeau à l'usage des gens de guerre.

Huevre : Œuvre ; *opus.*

> Et quant bone *huevre* est conéue
> Bien devroit estre chier tenue;
> Mais par toutes ces bôres viles
> Ont si espandues lor guiles,
> Li guiléor, li mençongier,
> Que li preudons en sont mains chier,
> Sovent se voient et assemblent,
> Mais les *huevres* pas ne se semblent,
> Les *huevres* sont bien departies.
>
> * *Bible Guiot.*

Huezes. *Voyez* Houses.

Huge : Coffre, huche, écrin, tout ce qui sert à enfermer; d'où *huchette,* petit coffre. Monstrelet se sert du mot *huges,* pour navires.

> Et le tertre qui monte où chastel, est peuplé de grosses roches assi come li *huges.*
>
> *Joinville, Mss., fol.* 300.

Hugelange : Espèce de nappe, linge dont on garnissoit les buffets, les gardes-mangers.

Huges : Loges, barraques; d'*ostium.*

Hugrement : A propos.

Hugue, *huque :* Sorte de longue robe, manteau. *Voyez* Hucque.

> Mes gans et ma *hugue* de soys.
>
> *Villon.*

Huguerie : La Hongrie.

Hui, *huis, huy, hui c'est jor, hui en cest jor :* Aujourd'hui; *hodiè.*

> Et Diex m'aïst *hui* et demain
> Tans miracles me vient à main
> En un grant livre où je les puis,
> Que je ne sai ne je ne puis
> Entendre.
>
> *Gautier de Coinsi, Miracles de Notre-Dame.*

Huiau, *huyiau, huyo :* Coucou; cocu, mari d'une femme infidelle.

Huichier : Faiseur de huches, de coffres, bahutier.

Huier : Siffler, crier; *vocare.*

Huigner : Gronder. *V.* Hogner.

Huilhau : Éclair de la foudre.

Huimais, *huimès, huimez :* A cette heure, ce jour, à présent, maintenant; d'*hodiè.*

Huiou, *huiau :* Sorte de serpent.

Huirie : Cri de plusieurs personnes pour arrêter un criminel.

Huis, *huiz, hus, uis :* Porte, entrée; *ostium;* exclamation répondant à celle d'*houais;* l'*huis,* le canton, le quartier d'une ville. C'est d'*huis* qu'est venu *huissier,* portier d'audience; valet de palais.

> Toute jor estoit ses *huis* clos,
> Jà ne vousist que nus entrast.
>
> *Fabl. des trois Boçus.*

> Et li convenans telz estoit,
> Que la Dame le manderoit,
> Quant ses Sires seroit errez,
> Lors venist aux deux *huis* serrez
> Du vergier qu'el li enseigna.
>
> *Fabl. de la Borgoise d'Orliens.*

Huisselet : Petite porte.

Huiseus, *huiseuse :* Niais, niaise, paresseux, paresseuse; oiseux, fainéant, musard; *otiosus*.

Huiseuse : Oisiveté, discours frivoles.

D'*huiseuses* dire te gardes, ne soyez bourderes, ne conteres de fables : qui ne se garde d'*huiseuse*, li petis pechiés atrait le grant.
Miroir du Chrétien.

Huisserie, *husserie :* Garniture d'une porte, son ouverture en largeur et en hauteur, toutes les pièces de bois dont elle est formée, son chambranle.

Huissier, *huitier :* Portier, gardien d'un *huis*, d'une porte; *ostiarius;* en bas. lat. *huissorius, ussierius*.

Huissier, *huisier :* Sorte de vaisseau de guerre.

Dont entrerent ès nès et ès *huissiers* tuit li Barons; Diex cant *huissiers* i ot u li ceval furent mis. *Ville-Hardouin*, *Mss.*, *fol.* 6.

Si vindrent les galies et tout li *huissiers* et les autres nès qui estoient demouré derriere, et prisent le fort par force et rompirent le havene ki moult estoit fort, et descendirent à terre. *Ibid*, *fol.* 6.

Huistace, *Gace, Guace, Uistace, Vace, Vistace, Vitace, Wace, Witace :* Eustache, nom d'homme.

Huistace ot à non, dont ci poez oïr,
De la Houssoie fu, qu'il avoit sans mentir.
Vie de du Guesclin.

Huistre, *oistre, ouistre :* Huître; *ostrea*.

Huitaule, *huitiene, huittieve :* Octave, huitaine; d'*octo*.

Huitiemier : Commis préposé pour faire payer le huitième des vins.

Huitieve, *huittieve :* Octave, espace de huit jours.

Huivre : Serpent, vipère; *vipera*.

Tosjors déust uns preudons vivre,
Se mors eust sens et savoir,
Cil cust mors, si déust revivre,
Ice doit bien chascun savoir
Mais mors est plus fiere que *huivre*,
Et si plaine de non savoir,
Qui de boens le siecle delivre,
Et aus mauvais lait vie avoir.
Rutebeuf, Complainte sur la mort d'Ancel de l'Isle.

Huiz. *Voyez* Huis.

Hulée, *hulaie, hullée :* Huée, grand bruit; *ululatus:* Voyez Hu.

Et si tant peult en accuser aucunes,
Qu'elles en soient pendues ou brulées,
Les infernaux feront sault et *hullées;*
Cheines de fer, et crochets sonneront,
Et de grand' joye ensemble tonneront.
L'Enfer de Marot.

Hullant, *hulant, huléant :* Criant, appelant; *ululans*.

Humanité : Le sexe, partie du corps humain qui fait la différence du mâle et de la femelle. *Avoir humanité :* Etre en vie.

Humbeule : Gouverneur de ville, l'un des treize établis pour gouverner la ville de Badonvillier.

Humblesse, *humbleté, humiliement, humlesse :* Humilité, modestie, honte, humiliation; *humilitas*.

Dames sont plus que nulle rien,
Conduisant leur vie et sobresse,
Adressant leur courage en bien,
Et leur vie à parfaite *humblesse*,
A dévotion et simplesse,
Et à compassion piteuse,
Vers ceulx qui vivent en détresse
Par sort de fortune douteuse.
Le Chevalier aux Dames.

Lo cuer qui est en contrition, et en *humiliement* Dex ne despiras.
Comm. sur le Sautier, fol. 103, *Ps.* 50, *v.* 12.

Humbre : Ombre; *umbra*.

Humecte : Sorte de jeu de cartes.

Humle, *humeles :* Humble, modeste; honteux, humilié; *humilis*.

Il estoit veritez et paix,
Humle et dous, pius et vrais,
Quant la verriere a trespassée,
Qu'onques n'en fu li voirres frais.
Regrets de Nostre-Dame.

Humlement : Humblement; *humiliter*.

Humel, pour *humé*, *humés*, *humez* : Bouillon.

Humeres, *humeresse* : Vilain, terme d'injure.

Humeure : Potion, breuvage médicinal.

Humier : Usufruitier ; d'*humus*. Barbazan pense qu'il a pu signifier, propriétaire, qui a le fonds de la terre. *Voy*. les Coutumes de Namur, art. 13, 45 et 56.

Humiere : Usufruit.

Humiles : Humble, soumis ; *humilis*.

> Aprenez à mi ke je suis sueys et *humiles* de cuer. *Sermons de S. Bernard, fol.* 104.
>
> *Discite à me, quia mitis sum et* humilis *corde*.

Hune : Câble.

Huon : Espèce de vêtement ou d'ornement ; et Hugues, nom propre.

Huque : Espèce de calotte qui a donné naissance aux perruques. *Voy*. Hucque.

Huquer : Appeler à haute voix.

Hural : Bouffon.

Huraut : Bourru, brutal.

Hurcoite : Espèce de houppe ou d'ornement d'habits.

Hure : Tête. *Hure à hure :* Tête-à-tête. Nos aïeux employoient ce mot pour désigner également les têtes d'hommes et d'animaux ; *hure* s'est dit aussi pour signe de moquerie, de dérision.

> Il estoit granz et merveillex,
> Et maufez, et de laide *hure*.
> *Fabl. du Vilain de Bailluel, vers* 8.

Hurebec : Chenille de vigne.

Hurepé, *hurepais*, *hurepez*, *hurepois*, *hurepoix*, *hurichez*, *hurichiez*, *hurpé* : Hérissé, qui a les cheveux hérissés ; d'*hirsutus*, *hericius*, animal qui ressemble assez au porc-épic.

> Quar nus viez sanglier *hurichez*,
> Quant des chiens est bien aticiez,
> N'est si crueus la lionesse,
> Si traistre, ne si felonesse.
> *Roman de la Rose.*

> A l'ermitage vint hideux et *hurepez*,
> La teste *hurepée* n'ert pas souvent lavée.
> *La Conqueste d'Outremer.*

Hurie : Cri pour appeler du secours.

Hurons : Nom qu'on donnoit aux factieux de la *Jacquerie*, et ensuite un terme d'injure et de mépris.

Hurous : Heureux. *Voyez* Heuré.

Hurque : Sorte de navire.

Hurrier : Débauché, libertin.

Hurt, *hurtage*, *hurteis*, *hurtis :* Action de heurter, de frapper, choc, froissement ; coup de cloche ; d'*arietare ;* en bas. lat. *ortare*. On a dit dans la bas. lat. *hurtus*, *hurtardus*, *hurtadus*, pour *aries*. Barbazan le dérive d'*hortari*.

> Et ladite mere l'entendi, et s'avertit, et oï un defroissement et *hurteis* ausi come se les os de sa ditte fille hurtassent l'un contre l'autre. *Miracles de S. Louis.*

Hurtepiller : Houspiller, tirailler, maltraiter.

Hurter : Frapper, battre.

Hurtis : L'action de frapper à une porte.

Hurtouoir : Partie d'une charrette.

Hus, *huz :* porte ; *ostium*.

Hus, *huz :* Hors, dehors.

Hus, *huz :* Criard, qui appelle et qui est appelé.

Hus, *huz :* Cri, huée, clameur ; *vocatio*. Voyez Hucher et Huler.

> Soufraite avons de vos en cest païs,
> Et de ton frere le vassal Hernaudin,
> Car Bordelois, Sire, nous tiennent à vil,
> Sovent nos cacent et à *hus* et à cris.
> *Roman de Garin.*

Hus, *husage*, *huz :* Habitude, usage ; *usus*.

> Aucion de servise de vile aviant à nos à l'esemple de celes qui apartiennent à *husage*, et à fruiz, que de reconnoissanee, que de niance. *Ms. de la Bibl. Imp., n°* 8407, *fol.* 13.

Husserie, *huysserie*. V. Huisserie.

Hustebiller, *hurtebiller*, *hurtebillier* : Chercher le mâle; heurter, choquer; l'*arietare* des Latins. L'auteur du Roman de la Rose s'en est servi dans l'acception de jouir d'une femme, procréer.

> Qui fame prent au mien essient,
> Tans la voit gardant, n'espiant,
> Et eust des iex plus d'un milier
> Toutes se font *hurtebiller*
> Il n'est garde qui rien i vaille.
> *Roman de la Rose.*

Husteis : Choc, froissement. *Voy.* Hurt.

Hustin, *hutin*, *huz* : Bruit, querelle, clameur, dispute, choc, combat, hostilité; *hostilitas*.

> Moult ot en Romme cêle nuit grant *hustin*,
> Au deslogier de la gent Apolin.
> A l'ajorner, quant la nuit ot pris fin,
> Erent monté Paien et Sarrazin.
> *Enfance d'Ogier le Danois, fol.* 100, *R°*, *col.* 2.

> En l'ordre des chenoines que fist Saint Augustins,
> Ki vivent en planté sans noise et sans *hustins*,
> Je lo qu'il lor souvengne du soir et du matin,
> Ke la char bien norrie porte à l'âme venin.
> *La Vie du Monde, strophe* 31.

Hustiner, *hutiner* : Disputer, quereller, repousser, harceler, se battre, obstiner.

Hute : Petite maison. *V.* Osteis.

Huterie, *huz* : Cri, huée. *V.* Hus.

Hutin, *hutineux* : Vif, brusque, emporté, querelleur, obstiné, opiniâtre; en bas. lat. *hutinus*; en bas Bret. *hutin*. Bullet, qui voyoit partout du celtique, dit *fort sérieusement*, « que sous le règne de Louis x on parloit cette langue (la celtique) dans *le gros de la nation* ». C'est à quoi l'on ne s'attendoit guère. Mezerai rapporte que Louis x fut surnommé *Hutin*, parce que, dès son enfance, il aimoit à quereller et à se battre, et que ce surnom lui fut donné par allusion à un petit maillet dont se servent les tonneliers, appelé *hutinet*, parce qu'il fait beaucoup de bruit.

Hutinet : Espèce de maillet, instrument des tonneliers fait de bois; le manche est environ de deux pieds de long, la cibole, la tête grosse comme à peu près un œuf de poule.

Hutrée : Cheville de fer qui contient la roue sur l'essieu.

Huttin : Emeute, sédition.

Huve : Ornement de tête, coiffure de femme.

Huve : La luette, l'entrée du gosier; *uva*.

Huveste : Espèce de chapeau à l'usage des gens de guerre.

Huvrelas, *huvreleau* : Auvent de boutique.

Huxe : Huche. *Voyez* Huis.

Huy : Aujourd'hui, *hodiè*; porte, *ostium*. Voyez Hui.

> Beaus amis, dist-ele, or escoute,
> S'a ceste amours ne pués ateindre,
> Car aussi bien puet-il remaindre,
> Par ton deffaut com par l'autrui,
> Je t'enseignerai bien autre *huy*,
> Autres, non pas, més ce méismes
> Dont chascuns puet estre à méismes,
> Mais qu'il preigne l'entendement
> D'amour un pou plus largement
> Qu'il aime en généralité
> Et laist l'espéciauté.
> *Roman de la Rose.*

Huy. *Voyez* Huirie.

Huydart : La décharge d'un moulin.

Huyer : Crier, appeler avec force.

Huyho : Le mari dont la femme est infidèle.

Huytilles : Outils, ustensiles.

Huz. *Voyez* Hus.

Huze a huze : L'un à l'autre, face à face. *Voyez* Hure.

Hyalme. *Voyez* Héaume.

Hybernales, *hyvernales* : Pendant l'hiver; *hiemalis*.

Hydrie : Vase à mettre de l'eau ; *hydria*.

Hydrofore : Qui porte l'eau.

Hydroforie : Fête de ceux qui périrent dans le déluge ; d'*hydrophoria*, formé de deux mots grecs, *hudôr*, eau, et *phoréô*, j'emporte.

Hydroupote, *hydropote* : Buveur d'eau ; *hydropotes* ; du Grec ὑδροπότης.

Hye, *hie*, *hyez* : Houe, hoyau, instrument pour casser les pierres, pour fouir la terre ; au figuré, parole, volonté, force, puissance.

C'est la vertueuse septaine,
C'est la mistérial sepmaine
Qui parfaictement signifie
Le cours de nostre vie humaine :
Ce sont les sept dons de demaine,
Du Sainct Esperit c'est la *hie*
Qui froisse, desrompt et esmie
Orgueil et yre où Dieu n'est mie,
Et gloutonnie la villaine,
Luxure, peresce et envie,
Et avarice l'endurcie,
Et toute leur pourrie graine.

* *Codicile de Jehan de Meung*, *vers* 97.

Hymnaire : Livre qui contient les hymnes qu'on chante à l'église ; *hymnarium*.

Hyne : Jument, cavale ; d'où *hynerie*, haras.

Hypante, *hypapante* : Fête de la Purification de la Vierge ; la Présentation de J. C. dans le temple.

Hypocras : Breuvage fort en usage anciennement, qui étoit fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, du gingembre, du girofle, et différens autres ingrédiens.

Hyrcanine : Qui est de l'Hyrcanie, aujourd'hui Mazanderan ou Tabaristan, pays barbare, situé le long et au sud de la mer Caspienne.

Une femme ne t'a nourri
Mais une tigresse *Hyrcanine*.

Tragédie de Gaspard de Coligni.

FIN DU PREMIER VOLUME.

ERRATA.

TOME PREMIER.

PAGE 62, col. 2, lig. 9 et 10, AUMATOUR, *lisez* AUMAÇOUR.
Page 108, col. 1, lig. 19, AROTIR, *lisez* AROTIRE.
Page 133, col. 2, lig. 12, *vervicis*, lisez *vervecis*.
Page 136, col. 1, lig. 11, même correction.
Page 141, col. 2, lig. 23, BAX, *supprimez* ce mot, je l'avois tiré du Mss. de S. Germain, n° 1830, où il a été mis, au lieu de *d'ax*, d'eux.
Page 150, col. 1, lig. 14, Pictes, *lisez* Pictes.
Page 153, col. 2, lig. 27, comme qui diroit, *lisez* c'est-à-dire.
Page 155, col. 1, lig. 20, corrompu *visigoth*, lisez corrompu de *visigoth*.
Page 183, col. 2, lig. 18, fomer, *lisez* former.
Page 394, col. 1, avant-dernière ligne, DIRE : ce verbe n'a jamais existé ; je l'ai pris de Lacombe, qui, trouvant *die*, pour dit et dise, a composé ce verbe.
Page 418, col. 2, lig. 19, DYRE, même observation.

TOME SECOND.

PAGE 437, col. 2, lig. 34, *rataconiculer*, caresser une femme, expression favorite de Rabelais, selon Lacombe; cet auteur s'est trompé, ce mot *rataconiculer* ou *rataconniculer* ne se trouve qu'une fois dans Rabelais, au liv. 1er, chap. 3 ; et le Duchat, dans ses Notes, l'explique ainsi :

On appelle *tacon*, à Metz, le gras-double, et à Genève c'est une pièce de vieux cuir, de l'Italien *taccone*, qu'Antoine Oudin dit signifier *un bout à un soulier ;* mais ici, dans le verbe *rataconniculer*, qui signifie proprement *rapiécer un soulier*, il y a une allusion ou à *cunniculus*, ou à deux monosyllabes *c* et *c*.



